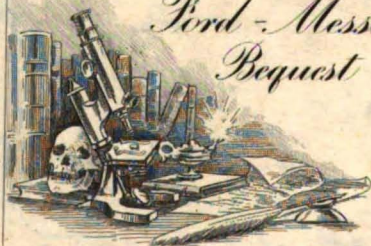
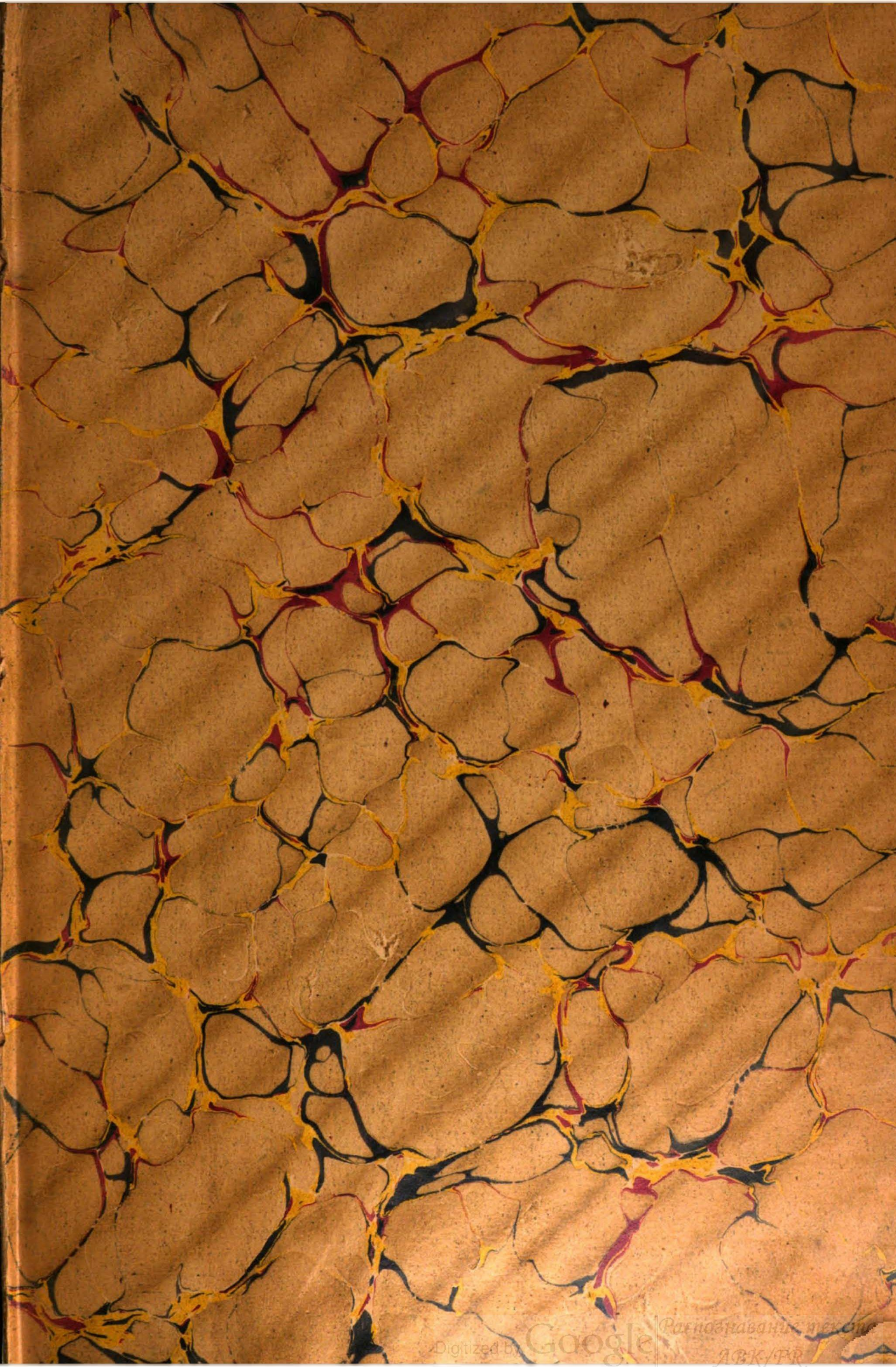




Library of the University of Michigan
Bought with the income
of the
Ford - Messer
Bequest



E. F. FARRER



2917
BR
60
.M61

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1459) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUNTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPIETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMIS-
SO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ

SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM

SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO

GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER
SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ETATES,
LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS FIDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPLEX EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLI-
CTITUR, ET AD NOVE ET CENTUM VOLUMINA Pervenit, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EM-
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 526 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVE VFI
PRO SEX FRANCIS OPTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXIV.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1863

AVIS IMPORTANT.

D'après un³ des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées à bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, liaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitta, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Cierge se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot par mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdi* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bulletin* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience: une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 444.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA;

CURA ET STUDIO

JOANNIS AUBERTI

LAUDUNENSIS ECCLESIAE PRESBYTERI CANONICI ET IN SCHOLA PARISENSI LAUDUNENSIS COLLEGII MAGISTRI,
AC INTERPRETIS REGII.

EDITIO PARISENSIS ALTERA DUOBUS TOMIS AUCTION ET EMENDATIO.

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS SEPTIMUS.

VENEUNT 10 VOLUMINA 100 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V., ANNUS 444.

ELENCHUS.

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LXXIV CONTINENTUR.

Quæ stellula prænotantur, nunc primum inter S. Cyrilli Opera comparent.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

Commentarium in Joannem (continuatio).

9

SUPPLEMENTUM AD EDITIONEM JOANNIS AUBERTI.

* Fragmenta in Acta apostolorum.	758
* Explanatio in Epistolam ad Romanos.	774
* — in Epistolam I ad Corinthios.	855
* — in Epistolam II ad Corinthios.	915
* — in Epistolam ad Hebræos.	954
* Fragmenta in Epistolam B. Jacobi apostoli.	1007
* — in Epistolam I B. Petri.	1011
* — in Epistolam II B. Petri.	1018
* — in Epistolam I divi Joannis.	1022
* — in Epistolam Judæ.	1023
Variæ lectiones.	1026

SANCTI CYRILLI COMMENTARIORUM IN JOANNEM CONTINUATIO.

LIBRORUM VII ET VIII FRAGMENTA.

LECTORI.

Libri VII et VIII nusquam reperiri hactenus potuerunt. Quæ hic habes, fragmenta sunt eorum, ex illustribus ac reverendis. D. de Harlay Macloviensis episcopi catena in Joannem, cum interpretatione v. cl. Nicolai Borbonii, quibus interea, dum integri libri alicunde prodeant, utere (1).

660 Ἐξουσίαν ἔχω, φησὶ, θεῖναι τὴν ψυχὴν μου. **X, 18. Potestatem habeo, inquit, ponendi animam meam.**

Ἐνταῦθα μὲν τοι διδάσκει· ὅτι οὐ μόνον ὑπῆρχεν ποιμὴν ἀγαθὸς κινδυνεύων ὑπὲρ τῆς ποιμνῆς, ἀλλὰ καὶ θεὸς φύσει. Διὸ οὐκ ἂν τὸν θάνατον ὑπέμειναν, εἰ μὴ ἔκων διὰ τὸ ἔχειν θεοπρεπέστερον ἐξουσίαν τῆς οἰκονομίας ταύτης πολὺ τὸ χρήσιμον ἐχούσης ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ διδασκούσης τῆς τοῦ λόγου ὑφῆς καὶ τοῦς Ἰουδαίους, οἳ οὐδέποτε ἐμελλον αὐτοῦ περιγενέσθαι μὴ θελήσαντος. Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ τοῦ θεῖναι τὴν ψυχὴν, εἶπεν· «Ἐξουσίαν ἔχω,» ἀλλ' ἐπὶ ἀμφοτέρων τοῦ τε θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως τὸ, «Ἐξουσίαν ἔχω,» εἶρηκεν, ἵνα μὴ δυνάμειός τε καὶ ἐνεργείας ἐτέρου φαίνηται τὸ κατόρθωμα καθάπερ ὑπῆρτεν καὶ ὑπουργῶ κατ' ἐπιτροπὴν αὐτῷ συγγωρούμενον, ἀλλ' ἵνα φύσει ἰδίᾳ ἐπιδείξῃ καρπὸν τὸ καὶ αὐτὸν δύνασθαι κατεξουσιάζειν τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν, καὶ ἐφ' ὅπερ ἂν βούλοιο μετατρέπειν εὐκόλως τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις. Ὅπερ ἐστὶν

Hoc quoque loco docet non solum se pastorem bonum esse periclitantem pro grege, sed et Deum natura. Quapropter nunquam mortem sustinisset, nisi volens et ultro, habens nimirum convenientem Deo potestatem totius hujusce ordinationis magnam nobis utilitatem in se continentis: docente præterea sermonis serie ac contextu ipsos Judæos nunquam eum in potestate habituros fuisse, si nolisset. Neque duntaxat circa ponendam animam dixit, «Potestatem habeo,» sed circa utraque, mortem scilicet et resurrectionem, usurpavit: «Potestatem habeo,» ne potestatis et operationis alterius videatur hoc præclare factum, ei tanquam ministro et servo duntaxat mandatum ac permissum, sed et propria naturæ hunc fructum esse demonstrat posse habere in potestate mortis vincula, et quocumque voluerit nullo negotio rerum

(1) His Joannis Auberti verbis addimus ea quæ ad fragmenta ab ipso restituta vel prius edita monuit Ang. Mai *Bibl. Nova PP.* III, pag. 133:

«Cum Cyrilli amplissima exstet in Joannem explanatio in duodecim libros diffusa, ex qua tamen vitio codicum septimus atque octavus liber exciderunt, quos nonnisi Gallicanæ cujusdam catenæ laciniis utcumque Aubertus supplevit, huc mens mea convertenda fuit: et quia libri illi desiderati nondum mihi nec aliis obvii fuerunt, consului catenam priscam, inter Vaticanas præstantem, quam cæteris cum edita Gallicana conspirare passim deprehendi, ita tamen ut fragmenta nova aliquot, tanquam auti dilapsi ramenta, mihi obtulerit, quæ ne in Corderiana quidem ad Joannem catena reperta sunt. Rursus cum decimus sextus Macarii tractatus in Lazari resurrectione apud Joannem narrata totus vertatur, quæ pars Cyrilliani commentarii in prædictis lacunis cubat (ed. Aubert. t. IV, p. 676), hic quoque Macarium compellavi num forte mihi novum aliquid poscenti præberet:

quod reapse, modicum licet, impetravi: etsi enim Macarius quoque eadem prope fragmenta quæ sunt in Joannis catenis recitat, nihilominus segmenta nonnulla editoribus Cyrilli ignota servavit.»

Et pag. 134:

«Supra diximus invenisse nos partim in catena Vat., partim in Macarii opere, supplementa aliqua deperditorum septimi et octavi librorum sancti Cyrilli in Joannem; deinde vero plenior alia vestigata inter codices Vaticanos catena (Reg. Sæc. cod. 9) in Joannem, comperimus prorsus auctorem hujus habuisse integros illos Cyrilli libros, ex iisque non pœnitenda excerpta fecisse, quorum nos partem modo in Auberti supplementis, modo in Corderii catena, modo utrobique edita cognovimus, ideoque omisimus; partem tamen non spernendam, utrique editori incognitam, vidimus, eamque statim in sequentibus paginis lectori nostro libenter exhibemus.»

naturas convertere ac traducere : quod quidem proprium est secundum naturam Dei. Hoc igitur vult ostendere, cum dicit : « Potestatem habeo ponere animam, et potestatem habeo accipere eam, » se non jussum **661** ut servum aut ministrum, sed neque ex necessitate vel a quibusdam coactum, sed volentem ad id venisse.

X, 18. *Hoc mandatum accepi a Patre meo.*

Ne quis enim dicat, præter voluntatem Filii non posse Patrem sumere animam ejus, neque ex eo in una deitate Patris et Filii dissidium et discordiam faciat, quando dicit se mandatum accepisse, in hoc consentientem convenientemque voluntate ostendit Patrem, et tanquam ab una mente et sensu ad id se venire fatetur, tametsi ipse est Patris consilium, quod etiam conveniet incarnationi. Ergo mandatum indicat concordiam cum Patre, etsi humiliter loquatur. Mandatum vero est pro mundo mori. Mandati ergo loco accepisse se dicens id quod apud Patrem visum est se recte habere, non minorem se Patre facit, natura existens Deus, sed servat id quod convenit humanitati. Quin etiam subjicit animis se eum prophetam esse, de quo dicit Pater : « Loquetur quemadmodum mandaverimus ei ¹ : communionem consilii cum Deo et Patre tanquam mandatum se accepisse dicens. Quod quidem dicebat ad Judæos, ne arbitrarentur eum præter mandata Patris loqui. Neque vero te turbet quod Pater proprium Filium consubstantiali prophetam appellaverit : quando enim factus est homo, tunc quadrasse ipsi prophetæ nomen, tunc mandata ei a Patre data esse æconomicè, hoc est servato rerum ordine, dicemus. Quanquam qui accipit mandata non propterea minor aut dissimilis quoad naturam et substantiam mandanti, quando et homines hominibus jubent, et angeli angelis, nec propter hoc tamen alios natura vel inferiores jussos dicimus. Ergo neque Patre Filius inferior, etsi factus est homo, ut nobis omnis virtutis exemplum fieret : quare et hoc docet oportere nos dicto audientes esse parentibus, etsi pares sumus secundum naturam. Aliquando vero a Patre dictum, *mandabo*, significat convenienter, faciam, ut cum dicit : « Mandabo toti mundo mala, et impiis peccata sua ². » Tametsi et nonnunquam loquitur Filius per condescensionem, ut nos ineffabilia oracula, quoad ejus fieri potest, intelligamus : et tamen eum mandatum accepisse dicere non tollit Deum esse natura existentem Deum. Vel igitur dic Deum, et concede habere omnia quæ deitati conveniunt, vel dic ipsum creaturam manifesto. Nec enim accepisse mandatum ulla **662** parte naturalium personarum spoliât : quandoquidem quæcunque Pater mandavit Filio hæc loquitur, et ait : « Ego et Pater unum sumus ³, » necesse tibi est dicere vel

A ἴδιον τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ. Τοῦτο οὖν βούλεται δεῖξαι, διὰ τοῦ λέγειν, « Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν, καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτὴν » ὅτι οὐ κελευσθεὶς ὡς δούλος ἢ ὑπηρέτης, ἀλλ' οὐδὲ ὡς ἐξ ἀνάγκης ἢ βίασθεὶς παρὰ τινῶν, ἀλλ' ἐκῶν ἤλθεν ἐπὶ τοῦτο.

Ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρὸς μου.

Ἴνα γὰρ μὴ τις εἴπῃ, ὅτι παρὰ τὴν τοῦ Υἱοῦ βούλησιν οὐ δύναται ὁ Πατὴρ λαβεῖν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, καὶ ἐκ τούτου στασιασμῶν καὶ διχόνοιαν εἰσαγάγῃ ἐν τῇ μιᾷ θεότητι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, δι' ὧν φησιν, « Ἐλαβον ἐντολὴν, συμφωνοῦντα, καὶ συνθέλοντα πρὸς τοῦτο δείκνυσι καὶ τὸν Πατέρα, καὶ ὡς ἀπὸ μιᾶς γνώμης εἰς τοῦτο παρελθεῖν ὁμολογεῖ, εἰ καὶ αὐτός ἐστιν ἡ τοῦ Πατρὸς βουλή· ἀρμόσει δὲ τοῦτο καὶ τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομία. Ἡ οὖν ἐντολὴ δηλοῖ τὴν ὁμόνοιαν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ καὶ ταπεινῶς λαλεῖ. Ἡ δὲ ἐντολὴ ἐστίν, ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ κόσμου. Ἐντολῆς δὲ τάξῃ παρειληφέναι λέγων τὸ δόξαν παρὰ τῷ Πατρὶ ὀρθῶς ἔχειν, οὐκ ἐλαττοῖ ἐαυτὸν τοῦ Πατρὸς, ὧν φύσει Θεός, ἀλλὰ τὸ μὲν πρότερον τῇ ἐνανθρωπήσει τηρεῖ. Πλὴν ὑπομιμνήσκει ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ προφήτης, περὶ οὗ εἶπεν ὁ Πατὴρ, ὅτι « Λαλήσει, καθότι ἂν ἐντελιωμεν αὐτῷ » τὴν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα κοινουβουλίαν, ὡς ἐντολὴν δεδέχθαι λέγων. Ὅπερ ἔλεγε πρὸς Ἰουδαίους πρὸς τὸ μὴ νομίζειν αὐτὸν παρὰ τὰ τοῦ Πατρὸς λαλεῖν προστάγματα. Εἰ δὲ προφήτην ὠνόμασε τὸν ἴδιον Υἱὸν ὁ Πατὴρ τὸν θεοοῦσιον, μὴ θορυβηθῆς· ὅτε γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος, τότε ἠρμόσθαι αὐτῷ καὶ τὸ τοῦ προφήτου ὄνομα· τότε καὶ ἐντολὰς αὐτῷ δεδόσθαι φάμεν παρὰ τοῦ Πατρὸς οἰκονομικῶς. Πλὴν ὁ λαμβάνων ἐντολὰς, οὐ κατὰ τοῦτο ἐλάττων ἢ ἀνόμιός ἐστι τῆς τοῦ ἐντελλομένου οὐσίας ἢ φύσεως, ὅπου γε καὶ ἄνθρωποι ἀνθρώποις ἐντέλλονται, καὶ ἄγγελοι ἀγγέλοις, καὶ οὐ διὰ τοῦτο ἑτεροφυεῖς ἢ ἐλάττονας τοὺς ἐπιταττομένους λέγομεν. Οὐκ οὖν οὔτε τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ἐλάττων, εἰ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος ἵνα γόνῃται ἡμῖν πάσης ὑπογραμμῆς ἀρετῆς· διὸ καὶ τοῦτο διδάσκει ὅτι χρὴ τοῖς γονεῦσιν ὑπακοῦειν ἡμᾶς, εἰ καὶ τὸ ἴσον ἔχομεν κατὰ τὴν φύσιν. Ἔστι δὲ ὅπου τὸ παρὰ τοῦ Πατρὸς λεγόμενον, *ἐντελοῦμαι*, δηλοῖ τὸ, ἀραρότως ποιήσω, ὡς ὅταν εἴπῃ· « Καὶ ἐντελοῦμαι τῇ οἰκουμένῃ ὅλη κακὰ, καὶ τοῖς ἀσεβέσι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. » Πλὴν καὶ συγκαταβατικῶς ἔσθ' ὅτε λαλεῖ ὁ Υἱὸς, διὰ τὸ ἡμᾶς νοῆσαι, ὡς ἐστὶ δυνατόν, τὰ ἀρρήτα λόγια ὁμοῦ οὐ τὸ εἰπεῖν ὅτι ἐντολὴν ἔλαβον, ποιεῖ μὴ εἶναι Θεὸν τὸν φύσει ὄντα Θεόν. Ἡ οὖν λέγε Θεόν, καὶ διδοῦ ὅσα τῇ θεότητι ἀρμόζει ἔχειν, ἢ λέγε αὐτὸν κτίσμα φανερώς. Οὐ γὰρ τὸ λαβεῖν ἐντολὴν, γυμνοῖ τῶν φυσικῶν τινι προσώπων· ἐπειδὴ ὅσο ὁ Πατὴρ ἐνετείλατο τῷ Υἱῷ ταῦτα λαλεῖ, καὶ φησιν· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν, » ἠνάγκασεν εἰπεῖν, ἥτοι ὅτι ἀληθεύει ὁ Πατὴρ ἐνετείλατο τῷ Υἱῷ, ἢ ὅτι ψεύδεται. Ἄ γὰρ ἔλαβον ὁ Υἱὸς ἐντολὴν λαλῆσαι,

¹ Jerem xxix, 25. ² Isa. xlii, 11. ³ Joan. x, 30.

λαλεῖ· « Ὁ πέμψας γάρ, φησί, Πατήρ, ἐντολὴν ἔδωκε τί εἶπω καὶ τί λαλήσω. » Εἰ δὲ καὶ εἶπεν ὅτι « Ὁ Πατῆρ μου μείζων μου ἐστίν, » οὐδὲν ἐναντίον. Καθὸ μὲν γὰρ φύσει Θεός, ἴσος τῷ Πατρὶ, καθὸ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος καὶ ἑταπεινώσεν ἑαυτὸν, τὰ πρέποντα τῇ ἀνθρωπότητι βήματα λαλεῖ οἰκονομικῶς. Ὅμως τὸ τῆς ἐντολῆς ὄνομα ἔξωθεν τῆς οὐσίας ὑπάρχον, οὐκ ἂν γένοιτο τῆς οὐσίας ἔγκλημα· οὐ γὰρ ἐν τῷ ἐντέλλεσθαι τὸν Πατέρα, τὸ εἶναί ἐστι τῷ Υἱῷ, οὐδὲ τοῦτο γένοιτό ποτε τῆς οὐσίας ὄρος. Οἶδε τοίνυν ὁ Υἱὸς ὡς βουλὴ καὶ σοφία τοῦ Πατρὸς, τὸ ἀραρότως κεκριμένον παρ' αὐτοῦ. Εἰ δὲ ὡς ἐντολὴν δέχεται, μὴ θαυμάσης· ἀνθρωπίνους γὰρ λόγοις τὰ ὑπὲρ λόγον σημαίνεται, καὶ τὰ ταῖς ἡμετέραις ἀβήτητα φωναῖς, κατεσπάσθη πρὸς τὸν λόγον τὸν ἐν ἡμῖν, ἵνα καὶ νοεῖν ἰσχύσωμεν. Αἰτιασώμεθα τοίνυν, οὐ τὴν τοῦ πράγματος ἀτοπίαν, ἀλλὰ τὴν τῶν βημάτων ἀσθένειαν οὐ δυναμένων ἐφικέσθαι, κατ' ὄν ἐδει τρόπον, τῆς τῶν πραγμάτων ποιότητος καὶ ἀκριβοῦς ἐρμηνείας.

rerum insolentiam et absurditatem, sed verborum infirmitatem, quæ rerum qualitatem accuratamque interpretationem pro earum dignitate assequi non possunt.

σχίσμα οὖν πάλι ἐγένετο ἐν τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ τὰ ἐξῆς.

Κάτεισι τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος εἰς τὰς τῶν ἀκρωμένων καρδίαις, καὶ τρυφερωτέρας μὲν εὐρῶν μεταπλάττει παραχρῆμα, καὶ πρὸς ἕξιν μεθίστησιν ἀγαθῆν· σκληραῖς δὲ περιτυχῶν ἀπανίσταται καὶ ἀπονεύει τρόπον τινά. Οὐκοῦν ὁ μὲν ἔτοιμόν πως εἰς εὐγνωμοσύνην ἔχων τὸν νοῦν, τὸν σωτήριον ἀσμένως παραδέχεται λόγον, ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος, οὐκέτι. Τοιοῦτόν τι συνέβη παθεῖν τοὺς Ἰουδαίων λαοὺς. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν τοῦ Σωτῆρος κατηκροάσαντο λόγων, κατασχίζονται πρὸς διχόνοιαν, καὶ οἱ μὲν αἰσθητικώτεροι, βέβησιν ἤδη πρὸς σωτηρίας ἀρχῆν· οἱ δὲ σκληροί, νοσοῦσι χειρόνως, ἥπερ εἶχον ἐν ἀρχῇ. Καταπλήττεται δὲ ὡσπερ ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς εἰ διὰ τοῦτους τοὺς λόγους συνέβη σχισθῆναι τοὺς Ἰουδαίων λαοὺς. Ἐμφαντικώτατα γὰρ οἶμαι λέγειν αὐτὸν τὴ σκληρόν τῶν ἀπειθησάντων θαυμάζοντα, οἱ σχίσμα ἐγένετο διὰ τοὺς λόγους τοῦτους δι' οὓς, φησὶν, ἔδει τοὺς Ἰουδαίους ἀκριβῶς πεισθῆναι ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός· τοσοῦτον ᾔσαν οἱ τοῦ Σωτῆρος λόγοι θαυμαστοί. Ἀλλὰ καὶ τοῦτων αὐτοῖς εἰρημένων ὡς εἰκὸς ἦν πρὸς εὐπίθειαν σαγηνεύεσθαι καὶ τὸν σφόδρα δυσθήρατον, σχίσμα γέγονεν αὐτοῖς. Ἀποθαυμάζει τοίνυν αὐτοὺς εἰς ἀναίσχυντον παρακοὴν ἀνοσίως ἐκτετραμμένους. Τοσοῦτῳ γὰρ, οἶμαι, κατηγορεῖσθαι δίκαιοι, ὅσπερ ἂν εἰκότως ὁ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θαυμάζοιτο λόγος. Ὁ μὲν οὖν ἐλάλει θεοπρεπῆ καὶ ἄπερ ὑπεραναβαίνει ἀνθρώπων· ἡ δὲ τῶν ὑπὲρ ἀνθρώπων λόγων λαμπρότης καὶ ἡ θεοπρεπῆς παρῆρσία, πρὸς ἀκρατον ἀβουλίαν ἐξίστησι τοὺς πολλοὺς. Καὶ ἐπειπερ ἦν ἔθος τοῖς ἀληθῶς δαιμονιζομένοις προχειρότατα δυσφημεῖν, ἅτε δὴ λελυτηκόσιν εὐκόλως καὶ συνέσεως ἀπάσης ἔξω κειμένοις, ζῶντο δὲ τὸν Κύριον ἀνθρώπων εἶναι ψιλὸν, οὐκ ἐννοοῦντες, ὅτι Θεὸς ἦν φύσει,

A quod vera loqui Pater mandavit Filio, vel quod mentiri. Quæ enim in mandatis habuit Filius ut loqueretur, loquitur : « Qui me enim misit Pater, mandatum dedit quid dicam et quod loquar ». Etsi vero dixit : « Pater meus major me est », nihil est contrarium. In quantum enim natura Deus, æqualis est Patri : in quantum vero factus est homo, et humiliavit seipsum, verba quæ decent humanitatem œconomice loquitur. Verumtamen mandati nomen, cum extra essentiam sit, nullo modo essentiali præjudicat : non enim in eo quod Pater imperat est esse Filio, neque id unquam fuerit essentiali terminus aut definitio. Novit igitur Filius tanquam, consilium et sapientia Patris, quod ab eo convenienter judicatum est. Si vero tanquam mandatum accipit, ne mireris ; humanis enim sermonibus quæ supra sermonem sunt significantur, et quæ nostris vocibus exprimi non possunt contracta sunt ad rationem internam quæ in nobis est, ut cogitare valeamus. Quare incusabimus non

infirmitatem, quæ rerum qualitatem accuratamque interpretationem pro earum dignitate assequi non possunt.

X, 19. *Dissensio iterum facta est inter Judæos.*

Servatoris sermo descendit in auditorum peccata, eaque nactus aliquantum mollia, der repente mutat et ad bonum traducit habitum : offendens vero dura, quodammodo recedit ac retrofertur. Igitur cui mens ad benevolentiam comparata fuerit, Servatoris sermonem libens excipit ; qui secus se habet, nequaquam. Simile quiddam usuenit Judæorum populis. Postquam enim Servatoris verba audierunt, in partes scissi sunt, et quidem paulo teneriores jam ad initium salutis vergunt, duri vero plusquam antea ægrotant. Quodammodo vero obstupescit divinus evangelista qui fieret ut propter hos sermones Judæi scinderentur. Puto enim eum mirantem duritiam rebellium minimeque obsequentium dicere admodum significanter scissuram factam esse propter ipsos sermones, propter quos, inquit, Judæis plenissime persuasum esse oportuit eum esse Christum, usque adeo admirandi erant Servatoris sermones. Et cum hæc eis dicta essent, quibus par esset quemlibet vel maxime capi difficilem ad obsequium ireturi, schisma factum est eis. Miratur ergo eos in tam impudentem contumaciam impie conversos. Tanto magis enim accusari merentur, quanto videlicet Servatoris sermo majori admirationi fuerit. Ille enim Deo digna et hominem transcendentia loquebatur ; splendor vero verborum homine sublimiorum et conveniens Deo loquendi libertas ad immodicam vecordiam et temeritatem vulgus impellit. Et quia moris est iis qui reipsa dæmonium habent effusissime maledicere, utpote qui facile in rabiem agantur, et de statu mentis omnino emoti sint, putabant Dominum hominem simplicem esse,

⁴ Joan. xii, 49. ⁵ Joan. xiv, 28.

haud animalverentes eum esse natura Deum, ideoque ad contumelias effrenes ipsi dæmone agitatae vocabant. Audiebant enim dicentem ea quæ uni Deo dicere competebat, tanquam unum vero e nobis videntes, et quis secundum naturam esset nondum cognoscentes, cum aliquid Deo dignum diceret, blasphemias interpretabantur. Igitur æconomicè et rerum ordine propter audientium imbecillitatem sæpenuero submisit et usitato nobis sermone loquitur. Ergo scinditur Judæorum populus, et alii quidem nequaquam perpendentes mysteria quæ in his erant, impie contumeliosi sunt; alii vero animi habitu moderatiores non præpropere condemnant. Revolventes autem apud se ejus verba et accurate expendentes, eorum suavitatem subodorantur, et ita probatissimum iudicium ferunt, tam sobrias cælestisque sapientiæ plenæ voces levitati dæmonum minime attribuentes. Est enim moris illis inter insanierendū intercedentia et titubantia loqui. Igitur ipsi Pharisei magis a dæmone vexabantur, talem appellantes qui ab ea perturbatione immunis est¹, nec vident se insitum sibi morbum evulgare, adeoque malum quo conflictantur præ imperitia et stoliditate palam facere. Et meo quidem iudicio summa malitia dicunt Dominum habere dæmonium. Quandoquidem enim tanquam pastores incusabat timidos et mercenarios, quippe qui relinquerent oves lupæ, parumque admōdum de grege solliciti essent, non mediocriter consternati, veritique ne populi utique intelligentes quod dictum erat, deinceps ab eis pasci detrectarent, et in disciplinam Christi seclarent: propterea animis gregariorum hominum lucum facientes aiunt: « Dæmonium habet, quid illum auditis²? » Quod cum per summam malitiam dicerent, consilium tamen illis in contrarium cessit: et alii **664** quidem perspecta verborum qualitate ea recte iudicant, nec talia cadere in hominem a dæmone possessum: tamen miraculorum effectiones inexpugnabile testimonium præbent, ait. Etsi enim accusatis verba ut non recte dicta, at tamen fieri non potest ut quis identidem et dæmonium habeat et illa faciat. A fructibus igitur æqui iudices cognoscebant eum, simul et sermo-

X, 22. *Facta sunt autem Encænias in Hierosolymis, et hiems erat.*

Intererat autem festis Dominus, non ut ea cum Judæis celebraret; qui id enim fieri poterat ab eo qui dixerat, Odi et respicio festa vestra? sed ut utiles suos sermones coram populo multo diceret, manifestum se Judæis sistens, et quanquam non requisitus se illis admiscens. Encæniorum autem nomine hic est intelligendum vel primum illud festum quo Salomon novum templum dedicavit; vel illud Zorobabelis, qui deinde cum Jesu, post reditum e Babylone, templum idem restauravit. Cum

¹ Joan. viii, 48. ² ibid.

(1) Παρῆρ . . . λόγους ex catena Vaticana, fol. 200, ap. Mai *Bibl. Nov. PP.*, III, 134.

A διὰ τοῦτο ὡς ἀκρατῆτως βλασφημοῦντες, δαιμονῶντα ἐκάλουν. Ἦκουον γὰρ λέγοντος ἅπερ ἂν πρέποι μόνη λέγειν τῷ Θεῷ· ὡς ἕνα δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ὀρώντες, καὶ τίς ἐστι κατὰ φύσιν οὕτω γινώσκοντες, δυσφημεῖν ἐνόμιζον ὅτε τι λέγει θεοπρεπές. Οὐκοῦν οικονομικῶς διὰ τὴν τῶν ἀκρωμένων ἀσθένειαν ὑφειμένως πολλάκις καὶ τῷ καθ' ἡμᾶς κέχρηται λόγῳ. Κατασχίζεται τοίνυν τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, καὶ οἱ μὲν, οὐδὲν ἐνοήσαντες ὅλως τῶν ἐπ' αὐτοῖς μυστηρίων, ἀνοσίως ὑβρίζουσιν, οἱ δὲ τὴν ἔξιν ἐπιεικέστεροι προχείρως οὐ κατακρίνουσιν. Ἀναμασώμενοι δὲ τοὺς παρ' αὐτοῦ λόγους καὶ μετὰ ἀκριβείας βασανίζοντες, τῆς ἐν αὐτοῖς γλυκύτητος ὑπαισθάνονται, δοκιμασθέντες τε οὕτω ποιοῦνται τὴν διάκρισιν, νήφοντας καὶ συνέσεως τῆς ἀνωτάτης γέμοντας λόγους, ταῖς τῶν δαιμονίων ἐλαφρίαις οὐ χαρίζονται. Ἔθος γὰρ ἐκείνων ἐν τῷ παραπαλεῖν, τὸ παρεμπύπτον λαλεῖν. Οἱ οὖν Φαρισαῖοι μᾶλλον ἦσαν οἱ δαιμονῶντες, οἱ τοιοῦτον καλοῦντες τὸν παντὸς ἐλεύθερον πάθους, καὶ λεληθασιν ἑαυτοὺς τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἐξαγορεύοντες νόσον καὶ τὸ συνέχον αὐτοὺς κακὸν ἐξ ἀγνοίας ἐξηγεῖσθαι οὐ παραιτούμενοι. Οἶμαι δὲ ἔγωγε κακουργωτάτως σφόδρα λέγειν αὐτοὺς, ὅτι δαιμονῶν ὁ Κύριος. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς ποιμένας κατητιδίτο δειλοῦς καὶ μισθωτοῦς, ὡς ἀνέντας τῷ λύκῳ τὰ πρόβατα, καὶ ὀλίγα παντελῶς τῆς ἀγέλης φροντίσαντας, οὐ μετρίως καταποοῦμενοι μὴ ἄρα συνιέντες οἱ δῆμοι τὸ εἰρημένον, παραιτήσονται μὲν ἡδὴ τὸ ὑπ' αὐτοῖς ἐτι ποιμαίνεσθαι, προσδράμωσι δὲ τῇ ὑπὸ Χριστῷ μαθητείᾳ, διὰ τοῦτο τὸν νοῦν τῶν ἀγελαίων φενακίζοντες, φασί· « Δαιμόνιον ἔχει, τί αὐτοῦ ἀκούετε; » Καὶ ταῦτα ἐκείνων διὰ κακουργίαν λεγόντων, εἰς τὸ ἐναντίον αὐτοῖς ἐπέβη τὸ σκέμμα, ἄλλοι δὲ ἀπὸ μὲν τῆς τῶν λόγων ποιότητος, ὀρθοῦς εἶναι κρίνουσι τοὺς τοῦ Κυρίου λόγους, ὡς οὐκ ὄντων τῶν τοιοῦτων δαιμονιζομένου· ὅμως αἱ θαυματουργίαι, φησὶν, ἀμαχον ἔχουσι μαρτυρίαν. Εἰ γὰρ καὶ τῶν λόγων ὡς οὐκ ὀρθῶς λεγομένων κατηγορεῖτε, ἀλλ' ἀμήχανον ἐν ταυτῷ τινα καὶ δαιμόνιον ἔχειν, κάκιστα ποιεῖν. Ἀπὸ οὖν τῶν καρπῶν οἱ αἱσίοι κριταὶ ἐπεγίνωσκον αὐτὸν, μετὰ καὶ τοῦ θαυμάζειν τὸν παρ' αὐτοῦ λόγον.

æqui iudices cognoscebant eum, simul et sermo-

Ἐγένετο δὲ τὰ Ἐγκαίνια ἐν τοῖς Ἰεροσολύμοις, καὶ χειμὼν ἦν.

Παρῆν (1) δὲ ἐν ταῖς ἑορταῖς ὁ Κύριος, οὐχ ὡς συν-εορτάσων· πῶς γάρ; ὁ εἰπὼν, Μεμίσθηκα, ἀπώσμαι τὰς ἑορτάς ὑμῶν· ἀλλ' ἵνα τοὺς ἐπωφελεῖς αὐτοῦ λόγους ἐπὶ προσούτῳ πολλῶν εἴπῃ, ἐμφανῆ ἑαυτὸν καταστήσας τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ ἀζητήτως αὐτοῖς ἑαυτὸν καταμίξας. Ἐγκαίνια δὲ οἰητέον ἐνταῦθα, ἦτοι τὴν πρώτην ἑορτὴν, καθ' ἣν ὁ Σολομὼν ἐπετέλεσε τὰ Ἐγκαίνια· ἢ ὅτε ὁ Ζοροβάβελ ὑστερον σὺν τῷ Ἰησοῦ μετὰ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον, τὸν ναὸν ὑψοδόμητην. Χειμῶνος δὲ καὶ ὑετοῦ ὄντος τῆνικαῦτα, εἰ-

κότως ἅπαντες ἐπὶ τὴν στοὰν ἔτρεχον. Διὸ καὶ ὁ Χριστός ἐκεῖ ἦλθεν, ἵνα πᾶσι γνωρίσῃ ἑαυτὸν τοῖς θέλουσιν αὐτὸν ἰδεῖν, καὶ μεταδῶ αὐτοῖς ὠφέλειαν. Οἱ γὰρ ὄρωντες ἠκονῶντο πρὸς τὸ ἐρωτᾶν τι αὐτὸν· ὅτι καὶ μᾶλλον ἐν ταῖς ἀργαῖαις πεφυκάσιν οἱ ἄνθρωποι τοὺς τοιοῦτους ἐπιμελῶς ἀνακινεῖν λόγους.

Ἐκύκλωσαν οὖν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τὰ ἐξῆς.

Παραίτηται μὲν αὐτοὺς τὸ εἰς πίστιν δεῦν δριμύσων ὁ φθόνος· ἐκδιάζεται δὲ πρὸς ἡμᾶς τὸ θαῦμα τῶν τελουμένων τὸ μέγεθος. Ὑπαιτιῶνται γὰρ μὴ τὸν λόγον, καὶ τὸ τῆς διδασκαλίας περιεσταλλόμενον, ἐμπόδιον αὐτοῖς εἶναι φασί. τοῦ συνιέναι θύνασθαι καλῶς ἅπερ εἶδει μαθεῖν. Ἀξιοῦσι τοιγαροῦν εἰπεῖν αὐτὸν ἑναργέστερον, καίτοι πολλάκις ἀκροασάμενοι καὶ μακρὰν ἐπὶ τούτῳ λαθόντες ἐξήγησιν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐφη σαφῶς· Ἐγώ εἰμι ὁ Χριστός, ἀλλὰ τῶν προσεῖναι πεφυκότων αὐτῷ ἀξιομάτων, πολλὰ παρήγεν εἰς μέσον, ποτὲ μὲν λέγων· Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή· Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός· Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα· Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός· ἐξ ὧν γὰρ ταῦτα ἑαυτὸν ὀνομάζει, σημαίνει ὅτι ὁ Χριστός ἐστι. Τοῖς γὰρ τοιοῦτοις ἀξιώμασιν, εἰθὲν ἢ Γραφῇ στεφανοῦν τὸν Χριστόν· εἰ καὶ λευκῶς τοῦτο αὐτὸν ἀπήτουν οἱ Ἰουδαῖοι εἰπεῖν, ἄλλως τε τάχα πως καὶ οὐ σφόδρα εὐπαράδεκτον τὸ ἐν ἀπλαῖς λέγειν φωναῖς, Ἐγώ εἰμι ὁ Χριστός, οὐχ ἐπομένον εἰς ἀπόδειξιν τῶν πραγμάτων, δι' ὧν ἂν εἰκότως ἐπιστεῦθη ὡς αὐτὸς εἴη ὁ Χριστός. Ἀσυγκρίτως δὲ κρείττον μὴ ἐξ ὧν αὐτὸς ἔλεγε γνωρίζεσθαι αὐτὸν, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ Χριστός, ἀλλ' ἐκ τῶν προσεῖναι πεφυκότων μᾶλλον, καὶ ἐξ ὧν αἱ θεῖαι περὶ αὐτοῦ χρησιμφοῦσι Γραφαί, καὶ φανερὸν αὐτὸν ἔσεσθαι μηνύουσιν. Ἄπερ μὴ νοήσαντες οἱ Ἰουδαῖοι, ὡς ἄγαν μικροφυχοῦντες, φασίν· Ἐως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἀλρεῖς; Ἐθος γὰρ τοῖς ὀλιγωροῦσι τοῦτο λέγειν.

Τὰ ἔργα δ' ἐγὼ ποιῶ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, ταῦτα μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ.

Περιττὸν οὖν ἐνόμισε καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς πολλάκις ἀκούσασιν καὶ μὴ πεισθεῖσιν, πάλιν τὰ αὐτὰ εἰπεῖν. Χρὴ γὰρ ἀπὸ τῆς τῶν γινομένων ποιότητος δοκιμάζεσθαι τὰ ἑκάστου, καὶ οὐ πάντως εἰς λόγους ὄρᾶν. Ἀποπληροῦν δὲ λέγει ἑαυτὸν τὰ ἔργα ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς, οὐ τὴν ἄνωθεν καθὰ τις ἅγιος καρπούμενος δύναμιν, οὐδ' ὡς ἀδυναμίαν ἑαυτῷ κατηγορῶν ὁ Θεὸς ἐκ Θεοῦ· ὁ τοῦ Πατρὸς ὁμοούσιος, ἡ δύναμις τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ὡς ἀπομένον τῇ θείᾳ δόξῃ τὴν τῶν τελουμένων δύναμιν, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς τὰ ἔργα φησὶ ποιεῖν. Πλὴν καὶ ἀνάγει ἐπὶ τὸν Πατέρα τὴν τιμὴν· ἵνα μὴ δῶ τοῖς Ἰουδαίοις ἀφορμὴν τοῦ ἐπιφύεσθαι αὐτῷ. Ὅμως καὶ ἄξιον ἠγήσατο μὴ παρελθεῖν τὸ μέτρον τῆς δουλοῦ μορφῆς καὶ ὑπάρχειν Θεὸς καὶ Κύριος· εἰπὼν δὲ ὅτι ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς ποιεῖ τὰ ἔργα, διδάσκει ὅτι οἱ Ἰουδαῖοι βλασφημοῦντες ἔλεγον, ἐν Βεελζεβοῦλ ἐκβάλλειν αὐτὸν τὰ δαιμό-

A hiems esset et tunc plueret, cuncti, ut par erat, ad porticum confluabant. Quare et Christus illuc venit, ut se cunctis sui videndi studiosis ostenderet, et utilitatem aliquam impertiretur. Nam viso eo, ad interrogandum de re aliqua acuebantur: solent enim homines, cum feriantur, hujusmodi sermones libenter commovere.

X, 24. *Circumdederunt igitur eum Judæi, etc.*

Quominus ad fidem pelliciantur, impedit eos vis æstantis invidiæ, sed alia parte trahit operum miraculum et magnitudo. Causantur quidem sermonem et doctrinæ contractam obscuritatem, quæ impedimento sit ne recte intelligere possint quæ discenda sunt. Petunt igitur ut loquatur evidentiùs, tametsi sæpe audierint satis prolixam de eo expositionem. Etsi enim non dixisset aperte, Ego sum Christus, attamen multa in medium adduxit tantæ dignationis adjuncta et prærogativas, identidem dicens, « Ego sum resurrectio et vita⁶, Ego sum via⁶, Ego sum janua⁷, Ego sum pastor bonus⁸: » ex eo enim quod sibi talia attribuit, significat se Christum esse. Ejusmodi enim honorificis appellationibus solet Scriptura decorare Christum, et quanquam postulabant Judæi ut dilucide loqueretur, non tamen usquequaque fidem facile fecisset, dicendo simplicibus vocibus, Ego sum Christus, nisi ad probationem opera sequerentur, quibus par erat credi eum esse Christum. Et quidem extra omnem comparationem melius est non ex iis quæ dixit eum cognoscere quod ipse sit Christus, sed magis ex iis quæ insunt ipsi, iisque etiam oraculis quæ de eo divinæ Scripturæ canunt, et futurum ut ipse innotescat prædicant. Quæ cum non perpendant Judæi, velut consternati animis aiunt: « Quandiu animam nostram suspensam tenes? » Moris enim est negligentibus ac fastidientibus hoc loqui.

X, 25. *Opera quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc de me testantur.*

Superfluum igitur duxit Christus apud eos qui toties audierant nec crediderant rursus eadem repetere. Oportet enim unumquemque ex qualitate operum spectari, nec ad sola verba respiciendum est. Se vero adimplere dicit opera in nomine Patris, non velut aliquis sanctus desuper potestatem accipiens, sed nec etiam illam in se imbecillitatem accusans; **665** quippe ex Deo Deus, Patri consubstantialis, Patri virtus, et velut divinæ gloriæ eorum quæ sunt in vim ascribens, in nomine Patris se opera facere dicit. Quinetiam et ad Patrem honorem refert, ne illam Judæis in se ansam præbeat. Simul æquum censuit modum fornix servum non transgredi et existere Deus ac Dominus: dicens vero in nomine Patris opera se facere, ostendit Judæos blasphemare qui dicebant eum in Beelzebub ejicere dæmonia: quia vero Patrem

⁶ Joan. xi, 24. ⁶ Joan. xiv, 6. ⁷ Joan. x, 9. ⁸ Ibid. 11.

non quia Pater est facit miracula, sed quia natura Deus est, et Filius rursus non quia Filius, sed ut Deus ex Deo potest etiam ipse opera Patris præstare, ideo æconomice et servato rerum ordine dicit se in nomine Patris opera facere.

X, 26. *Sed vos mihi non creditis, quia non estis ex ovis meis.*

Indicium et argumentum certissimum ovium Christi est facile audire et paratum esse ad obediendum, sicut et alienarum non obsequi. Nam audire sic interpretamur, dictis fidem adhibere. Illi vero cognoscuntur a Deo qui audiunt eum: cognosci vero significat conjungi: omnino enim nullus a Deo ignoratur. Cum vero dicit, «Cognosco meas», hoc dicit, amplectar et jungam mihi mystice et per relationem affectus. Quispiam vero dixerit eum, quatenus homo factus est, omnes homines sibi conjungere propter communionem generis et consanguinitatem, ita ut omnes Christo conjuncti simus et affines per habitudinem mysticam in quantum homo factus est; alieni vero quicunque conformem sanctitatis imaginem non servant. Sic et Judæi cum essent affines et conjuncti secundum genus Abraham fidelis, ideo quod infideles facti sunt propter morum dissimilitudinem, ab ejus affinitate exciderunt. Dicit vero, «Et sequuntur me oves:» qui enim credunt, divina quadam gratia etiam Christi vestigiis insistent, non amplius legalibus umbris servientes, sed mandata Christi et sermonem ejus per gratiam sequentes, ad ejus dignationem, utpote filii Dei vocati¹⁰, ascendent. Christo enim ascendente in cælum, etiam illi sequentur: mercedem vero et præmium se sequentibus vitam æternam se largiri ait, præterea nec subjecit morti aut corruptioni, nec tormentis quæ delinquentibus a iudice irrogantur. Ex eo enim quod dat vitam, ostendit se natura esse vitam ipsam, **666** seque eam suppeditare a seipso, non ab alio acceptam: vitam autem intelligimus æternam, non temporis immensam diuturnitatem, qua omnes tam boni quam mali post resurrectionem fruuntur, sed in animi tranquillitate et pace degere. Possumus et vitam accipere mysticam eulogiam, per quam inserit Christus suam ipsius vitam, data propriæ carnis fidelibus participatione, juxta id quod dictum est: «Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam¹¹.»

X, 29. *Et nemo potest rapere de manu Patris mei.*

Fideles auxilium habent et a Christo, cum eos in prædam habere diabolus nequeat: sive cum habeant indesinentem honorum usum ac fruitionem, manent in eo, nemine illos a data eis animi tranquillitate ad pœnam et cruciatum abripiente. Nec enim fieri potest ut qui sunt in manu Christi ad

νια· ἐπειδὴ δὲ Πατὴρ, οὐκ ἐπειδὴ Πατὴρ ἐστίν, ποιᾷ τὰ θαύματα, ἀλλ' ἐπειδὴ Θεὸς ἐστὶ φύσει· καὶ ὁ Υἱὸς ἄρα, οὐκ ἐπειδὴ Υἱὸς, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ, δύναται καὶ αὐτὸς τὰ τοῦ Πατρὸς ἔργα ποιεῖν διὰ οἰκονομικῶς εἶπεν, ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς τὰ ἔργα ποιεῖν.

Ἄλλ' ὁμῆτις οὐ πιστεύετε μοι, ὅτι οὐκ ἐστὲ ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν.

Ἀπόδειξις τῶν τοῦ Χριστοῦ προβάτων, τὸ εὐήκοον καὶ τὸ ἔτοιμον εἰς εὐπειθειαν, ὡσπερ τῶν ἀλλοτρίων τὸ ἀπειθές. Τὸ γὰρ ἀκούειν ὡδε νοοῦμεν, τὸ τοῖς λεγομένοις πεισθῆναι. Ἐκεῖνοι δὲ γινώσκονται ὑπὸ Θεοῦ οἱ ἀκούοντες αὐτοῦ· τὸ δὲ γινώσκεισθαι δηλοῖ τὸ οἰκειῦσθαι· καθόλου γὰρ οὐδεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀγνοεῖται. Ὅταν οὖν λέγει, «Γινώσκω τὰ ἐμὰ,» τοῦτο φησιν, ὅτι Προσδέξομαι καὶ οἰκειώσομαι αὐτὰ μυστικῶς τε καὶ σχετικῶς. Εἴποι ἄν τις ὅτι καὶ καθὼ ἀνθρώπος γέγονε, πάντας ἀνθρώπους ὡκειώσασα διὰ τὸ ἁμογενές· ὥστε οἰκεῖοι πάντες ἐσμὲν Χριστῶ κατὰ σχέσιν μυστικῆν, καθὼ γέγονε ἀνθρώπος· ἀλλότριοι δὲ ὅσοι μὴ φυλάττουσι τὴν σύμμορφον τῆς ἀγιότητος εἰκόνα. Οὕτω καὶ Ἰουδαῖοι οἰκεῖοι ὄντες κατὰ γένος τοῦ Ἀβραάμ τοῦ πιστοῦ, ἐξ ὧν ἄπιστοι γεγένασιν, ἐστερήθησαν τῆς ἐκεῖνου συγγενείας διὰ τὴν τῶν τρώπων ἀνομοιότητα. Φησὶ δὲ ὅτι «Καὶ ἀκολουθοῦσί μοι τὰ πρόβατα,» οἱ γὰρ πειθόμενοι, καὶ ἔπονται ἀπὸ τίνος θεοσδότου χάριτος κατ' ἴχνος Χριστοῦ, οὐκέτι ταῖς νομικαῖς δουλεύοντες σκιαῖς, ἀλλ' οἷς ὁ Χριστὸς ἐπιτάττει καὶ τῶ αὐτοῦ ἀκολουθοῦντες λόγῳ, διὰ χάριτος, εἰς τὸ αὐτοῦ ἀναβήσονται ἀξίωμα, υἱοὶ Θεοῦ καλούμενοι. Χριστοῦ γὰρ ἀνιόντος εἰς τοὺς οὐρανοὺς, κάκεινοι ἀκολουθήσουσιν αὐτῷ· ἀμοιῆν δὲ καὶ γέρας τοῖς ἐπομένοις αὐτῷ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον χαρῖσασθαι φησὶ, καὶ τὸ μὴ ὑποκείσθαι θανάτῳ ἢ φθορᾷ καὶ ταῖς βασάνοις ταῖς ἐπαγομέναις παρὰ τοῦ κριτοῦ τοῖς πλημμελήσασιν. Δι' ὧν δὲ δίδωσι ζωὴν, δείκνυσιν αὐτὸς ζωὴ ὧν φύσει, καὶ ὅτι αὐτὸς ταύτην χορηγεῖ ἐξ ἑαυτοῦ καὶ οὐκ ἐξ ἐτέρου λαθῶν. Ζωὴν δὲ νοοῦμεν αἰώνιον, οὐ τὴν μακρομηρέυσιν, ἧς πάντες μέλλουσιν ἀπολαύειν, μετὰ τὴν ἀνάστασιν καλοὶ τε καὶ κακοὶ· ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν εὐθυμίᾳ διάγειν. Δυνατὸν δὲ ζωὴν νοεῖν, καὶ τὴν μυστικῆν εὐλογίαν δι' ἧς ἐμφυτεύει Χριστὸς τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν, διὰ τῆς μεταλήψεως τῆς ἰδίας σαρκὸς τοῖς πιστοῖς, κατὰ τὸ εἰρημένον· «Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα ἔχει ζωὴν αἰώνιον.»

Καὶ οὐδεὶς ἀρπάσει ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς μου.

Οἱ πιστοὶ καὶ τὴν ἐπικουρίαν ἔχουσι τοῦ Χριστοῦ, οὐ δυναμένοι τοῦ διαβόλου ἀρπάξαι αὐτούς· ἦτοι οἱ ἔχοντες ἀκατάπαυστον τῶν ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν, μένουσιν ἐν αὐτῷ, οὐκ ἀρπάζοντες αὐτοὺς ἔτι τινὸς ἀπὸ τῆς δοθείσης αὐτοῖς εὐθυμίας, εἰς τιμωρίαν ἢ βασάνους. Οὐ γὰρ δυνατὸν τοὺς ἔντας ἐν τῇ τοῦ

⁹ Joan. x, 14. ¹⁰ Joan. iii, 1. ¹¹ Joan. vi, 53.

Χριστοῦ χειρὶ, ἀρπαγῆναι εἰς τὸ κολασθῆναι, διὰ τὸ ἄγαν ἰσχύειν τὸν Χριστόν. Ἡ γὰρ χεὶρ, ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ, τὴν δύναμιν δηλοῖ· ὅτι μὲν οὖν ἀνίκητος ἡ τοῦ Χριστοῦ χεὶρ καὶ εἰς πάντα ἰσχύουσα, ἀναμφίβολος. Ἄλλ' ἐπιπέτρ ἑώρα τοὺς Ἰουδαίους καταγελῶντας αὐτοῦ ὡς ἀνθρώπου ψιλῶ, μὴ νοούντας ὅτι φύσει θεὸς ἦν ὁρώμενος καὶ ψηλαφώμενος ἀνθρώπος, πείθων αὐτοὺς ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ἡ τοῦ Πατρὸς δύναμις, φησὶν, ὅτι ἡ οὐδεὶς ἀπὸ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς μου, τοῦτο ἐστίν, Ἐμοῦ. Ἐαυτὸν γὰρ φησι τὴν παντοδύναμον τοῦ Πατρὸς δεξιάν, ὡς δι' αὐτοῦ πάντα ἐνεργούντος τοῦ Πατρὸς· ὡς καὶ διὰ τῆς ἡμετέρας χειρὸς τὰ παρ' ἡμῶν ἐνεργούμενα. Ἐν πολλοῖς γὰρ τῆς Γραφῆς τόποις, ὁ Χριστὸς χεὶρ ὀνομάζεται καὶ δεξιὰ τοῦ Πατρὸς· ὅπερ σημαίνει τὴν δύναμιν· καὶ ἄπλως χεὶρ ὀνομάζεται Θεοῦ ἡ παντοουργικὴ ἐνέργεια καὶ ἰσχύς. Ἀμείνων γὰρ πῶς ἀεὶ σωματικῆς φαντασίας ὁ περὶ Θεοῦ λόγος· λέγεται δὲ ὁ Πατὴρ διδόναι τῷ Υἱῷ, οὐχ ὡς μὴ ἔχοντι ἀεὶ ὑπὸ χεῖρα τὴν κτίσιν, ἀλλ' ὡς ὅτι αὐτῷ φύσει ζωῆς, προσκομίζων ἡμᾶς τοὺς ἐπιδομένους ζωῆς, ἵνα ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ ζωοποιηθῶμεν τοῦ ὄντος φύσει ζωῆς, καὶ οὐκ ὄντος τοῦτο. Πλὴν καὶ καθὼς γέγονεν ἀνθρώπος, ἀρμύζει αὐτῷ, τὸ αἰτεῖν τε καὶ λαμβάνειν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἃ εἶχεν ὡς φύσει Θεός.

Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν.

Ἐτάς γὰρ τὰ ἀνθρώπινα ὁ Χριστὸς, ἐπὶ τὸ θεοπρεπὲς αὐτοῦ ἀνατρέχει ἀξίωμα, ἐναθρονώμενος τοῖς φυσικοῖς αὐτοῦ πλεονεκτημασι διὰ τὸ χρῆσιμον τῶν πιστῶν καὶ τὴν ὑγιὰ πίστιν, ἥτις ἐστὶ τὸ μηδὲν ὑποπτέυειν ἐλάττονα εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Οὕτω γὰρ δείκνυται εἰκὼν ἀσινῆς τοῦ Πατρὸς, ὀλόκληρον ἐν ἑαυτῷ καὶ ὑγιῆ διασωζῶν τὸν τοῦ Πατρὸς χαρακτήρα. Ἐν δὲ λέγομεν τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, οὐκ ἀναφύροντες τὰς ἐν ἀριθμῷ μονάδας, καθὼς τινες τὸν αὐτὸν εἶναι λέγουσι· Πατέρα καὶ Υἱόν, ἀλλὰ ἰδίως ὑπεστάναί πιστεύοντες τὸν Πατέρα, καὶ ἰδίως τὸν Υἱόν, τοὺς δὲ δύο εἰς μίαν οὐσίαν ταυτότητα συνάγοντες, καὶ μίαν ἔχοντας ἰσχὺν εἰδότες, ὡς ἐν τῷ ἑτέρῳ ἕτερον ἀπαρἀλλάκτως ὁρᾶσθαι· τὰς δὲ γε ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φωνάς, ὅσπερ ὑποστάσεις δύοσιν, ὅσπερ μὴν προσώποις καταμερίζομεν. Οὐ γὰρ ἐστὶ διπλοῦς ὁ εἰς καὶ μόνος Χριστὸς, καὶ ἐκ δύο νοῆται καὶ διαφόρων πραγμάτων εἰς ἐνότητα τὴν ἀμέριστον συνεννηγμένους, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἀνθρώπος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, οὐ διπλοῦς μᾶλλον, ἀλλ' εἰς ἐξ ἀμορφῶν. Ἄλλὰ καὶ τὰς ἀνθρωπίνους καὶ τὰς θεϊκὰς παρ' ἐνὸς εἰρησθαί φαμεν, φρονούντες ὀρθῶς· ὅταν μὲν γὰρ θεοπρεπῶς λέγη περὶ ἑαυτοῦ· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν, τὴν θεϊκὴν αὐτοῦ καὶ ἀπόρρητον ἐννοοῦμεν φύσιν, καθ' ἣν καὶ ἐν ἐστὶ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, εἰκὼν τε καὶ χαρακτήρ καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ· ὅταν δὲ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οὐκ ἀτιμάζων, τοῖς Ἰουδαίοις προσλαλή· Ἐνὺν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι ἀνθρώπον, ὅς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα· ἢ πάλιν οὐδὲν ἤττον ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐκ τῶν τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ μέτρων

¹¹ Joan. viii, 57.

A supplicium rapiantur, prævalente in infinitum Christo. Manus enim in divina Scriptura potestatem significat: quod vero invicta sit Christi manus et in omnia potens, non ambigitur. Etenim quoniam videbat Judæos ipsum ut simplicem hominem irridentes, nec animadvertentes ipsum esse naturam Deum qui cerneretur et tangeretur homo, eis persuadere volens se esse Patris virtutem, ait: « Nemo e manu Patris mei, » hoc est mea. Seipsum quippe dicit omnipotentem Patris dexteram, tanquam Patre per eum omnia operante, sicut et ea quæ a nobis sunt per manum nostram operata. In multis enim Scripturæ locis Christus nominatur manus et dextera Patris, quod sonat potestatem ac virtutem: et simpliciter manus Dei nuncupatur vis et potestas omnium effectrix. Semper enim sermo de Deo major est quam ut eum corporeo sensu imaginari ac adumbrare possimus: dicitur Pater dare Filio, non tanquam non habenti semper sub manu creaturam, sed tanquam ei existenti natura vitæ nos vita indigentes offerens, ut a Filio, qui existit natura vita et domesticum hoc habet, vivificemur. Sed quatenus factus est homo, convenit ei petere et accipere a Patre ea quæ ut natura Deus etiam habebat.

X, 30. *Ego et Pater unum sumus.*

Humana enim facessere jubens Christus, ad divinas suas dotes dignationemque recurrit, naturalibus suis prærogativis **667** triumphans ob utilitatem et sanam fidem fidelium, quæ erat ejusmodi ut Filium Patre minore esse nullo modo suspicerentur. Sic enim intemerata Patris imago ostenditur integrum et solidum servans in se Patris characterem. Unum vero dicimus Patrem et Filium, non unitates in numero confundentes, quemadmodum nonnulli eundem esse dicunt Patrem et Filium, sed proprie ac seorsim subsistere credentes Patrem, proprie et seorsim Filium, duos vero in unam substantiæ identitatem conjungentes, et unam habere vim ac potestatem scientes, ita ut alter in altero indiscriminatum cernatur; cæterum Servatoris nostri in Evangelicis voces, neque duabus hypostasibus neque personis dividimus. Non enim duplex est unus et solus Christus, etsi ex duabus et differentibus rebus in unitatem indivisibilem collatis intelligatur, quemadmodum videlicet homo est anima et corpore non duplex, sed ex utroque unus. Sed et humanas et divinas ab uno prolatas dicimus, recto quidem sensu: quando enim, prout Deum decet, de seipso loquitur: « Ego et Pater unum sumus, » divinam ejus et ineffabilem cogitamus naturam, secundum quam unum est cum suo Patre propter substantiæ identitatem, imago quoque et character et splendor gloriæ ejus: quando vero humanitatis modum non spernens Judæos alloquitur: « Nunc vero queritis me interficere hominem qui veritatem vobis locutus sum ¹²; » rursus nihilominus in æqualitate

Patris etiam ex humanitatis ejus modis cognoscimus. Si enim credimus quia Deus natura existens homo factus est, vel quod tanquam homo anima rationali animatus, quæ ratio est, voces ejus erubescere, quod sint homini convenientes? Si enim detrectaret sermones hominem decentes, quis illum coegit hominem secundum nos fieri? Qui vero demisit seipsum propter nos ad voluntariam inanitatē¹¹, quam ob causam verba huic inanitati convenientia detrectaret? Uni igitur personæ omnes voces in Evangeliiis, uni hypostasi Verbi incarnati attribuendæ sunt. Dominus enim unus Jesus Christus, secundum voces. Præterea si omnibus major est Pater, divinam videlicet eminentiam habens ut erga facturas, et extra omnia et supra omnia sit: qui vero ita se habet quoad naturam et ex dignitate, unum est ut erga Filium: quomodo, amabo, genitus erit qui ingenito Patri secundum substantiam idem est? Vel quomodo in omnibus ut factura censebitur qui **668** major est omnibus cum Patre, et quidem major eo modo quo Deus fuerit erga facturas suas?

Ego et Pater unum sumus. Nempe vocabulo unum ejusdem esse se substantiæ cum Patre significat; verbo autem sumus in duodividit rem intellectam, rursusque in unam colligit deitatem.

X, 31. *Sustulerunt ergo rursus Judæi lapides ut lapidarent eum.*

Non enim ferentes eum qui sese unum esse cum Patre diceret, ad occidendum eum impetu quodam rapti sunt, licet unumquodque operum ejus Deum esse illum natura satis prædicaret. Non solum autem nunc, sed et alias sublatis lapidibus ut eum interficerent, immobiles steterunt vi et efficacia Christi: ex quo liquido constat eum, nisi volentem, nunquam passurum fuisse. Nihilosecius per summam mansuetudinem Christus furiosos eorum impetum cohibuit dicens: Nunquid ob aliquod verbum quod dixi irascimini, aut ob aliquod opus quod feci? Si enim non multa fecissem Deo digna opera, me natura Deum esse testantia, merito indignaremini audientes me nunc dicentem: « Ego et Pater unum sumus; » sed non hoc dixissem, nisi per omnia quæ feci probassem. At vero a Patre et non a seipso opera, modestia nimirum utens ad nostram utilitatem, ne cum aliquid a Deo accepimus, arrogantes simus. Ostendisse vero se a Patre opera dicit, non se ab eorum effectu et operatione alienum demonstrans, imo totius deitatis opera esse docens. Deitas vero una intelligitur a nobis in Patre et Filio et Spiritu sancto. Quod enim videlicet facit Pater, hoc perficitur per Filium in Spiritu. Et rursus quod Filius facit, hoc Pater facere in Spiritu dicitur. Quare et ipse dixit: « A meipso nihil facio, Pater vero in me manens ipse facit opera. »

¹¹ Philipp. II, 7.

(1) Ἐγὼ . . . θεότητα add. ex catena Vat., fol. 206 B, ap. Mai ibid.

Ἐπιγινώσκωμεν. Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Θεὸς ὢν φύσει γέγονεν ἄνθρωπος, ἢ ὡς ἄνθρωπος ἐμψυχωμένος ψυχῇ λογικῇ, ποῖον ἂν ἔχοι λόγον τὸ ἐπαισχύνεσθαι ταῖς παρ' αὐτοῦ φωναῖς, εἰ γεγονάσιν ἀνθρωποπρεπῶς; Εἰ γὰρ παραιτοῖτο τοὺς ἀνθρώπων πρέποντας λόγους, τίς ὁ ἀναγκάσας γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον; Ὁ δὲ καθελὲς ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς εἰς ἐκούσιον κένωσιν, διὰ ποῖαν αἰτίαν παραιτοῖτο ἂν τοὺς τῆ κένωσει πρέποντας λόγους; Ἐνὶ τοιγαροῦν προσώπῳ τὰς ἐν τοῖς Ἐθαγγελίοις πάσας ἀναθετόν φωνάς, ὑποστάσει μὲν τοῦ Λόγου σεσαρκωμένου. Κύριος γὰρ εἰς Ἰησοῦς Χριστὸς, κατὰ τὰς φωνάς. Ἔτι εἰ πάντων μεζῶν ἐστὶν ὁ Πατήρ, θεοπρεπῆ δηλονότι τὴν ὑπεροχὴν ἔχων ὡς πρὸς τὰ ποιήματα, καὶ ἔξω πάντων καὶ ἐπὶ πάντα ἔσται· ὁ δὲ οὕτως ἔχων φύσεώς τε καὶ ἀξιώματος, ἔν ἐσιν ὡς πρὸς τὸν Υἱόν· ἔϊτα πῶς ἔσται γεννητὸς ὁ τῷ ἀγεννητῷ Πατρὶ κατ' οὐσίαν ὁ αὐτός; Ἡ πῶς ἐν τοῖς πᾶσιν ὡς ποίημα λογισθήσεται ὁ μεζῶν πάντων μετὰ Πατρὸς, μεζῶν δὲ οὕτως, ὡς ἂν εἴη Θεὸς πρὸς τὰ ποιήματα;

Ἐγὼ (1) καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν. Διὰ μὲν τὸ ἐν τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας σημαίνει· διὰ δὲ τοῦ ἑσμεν εἰς δύο ἀ τέρμενι τὸ νοούμενον, καὶ πάλιν εἰς μίαν περισφίγει θεότητα.

Ἐβάστασαν οὖν πάλιν οἱ Ἰουδαῖοι λίθους, ἵνα λιθάσωσιν αὐτόν.

Μὴ ἀνασχομένοι γὰρ αὐτοῦ, ἐν εἶναι ἑαυτὸν λέγοντος πρὸς τὸν Πατέρα, ἐπὶ τὸ φονεῦσαι αὐτὸν ὄρμησαν· καίπερ ἐκάστου τῶν παρ' αὐτοῦ γινομένων Θεὸν αὐτὸν ἀναγορευόντων φύσει. Οὐ μόνον δὲ νῦν, ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε λαβόντες λίθους ἐπὶ τῷ αὐτὸν φονεῦσαι, ἀκίνητοι ἔστησαν ἐνεργεῖα τῆ τοῦ Χριστοῦ· ὡς δὴλον καὶ ἐκ τούτου γενέσθαι, ὅτι οὐκ ἂν ἔπασχεν, εἰ μὴ ἐκόν. Ὅμως διὰ ἡπιότητα ὁ Χριστὸς κατέστειλε τὴν ἐκείνων ἄλογον ὄρμην, λέγων, οὐ, διὰ ποῖον λόγον ὄν εἶπον, θυμοῦσθε; ἀλλὰ, διὰ ποῖον ἔργον ὁ ἐποίησα; Εἰ γὰρ μὴ ἐποίησα, φησὶ, πολλὰ θεοπρεπῆ ἔργα τὰ δεικνύοντα με φύσει Θεόν, εἰκότως ἂν ἠγανακτεῖτε, νῦν ἀκούοντές μου λέγοντος· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν » Ἄλλ' οὐκ ἂν εἶπον τοῦτο, εἰ μὴ διὰ πάντων ὢν ἐποίησα, τοῦτο ἔδειξα. Φησὶ δὲ παρὰ τοῦ Πατρὸς οὐ παρ' ἑαυτοῦ τὰ ἔργα, μετριοφρονῶν πρὸς τὴν ἡμῶν ὠφέλειαν, ἵνα μὴ ὅταν λάβωμέν τι παρὰ Θεοῦ, ἀλαζονεύμεθα. Δεδειχέναι δὲ περὶ τοῦ Πατρὸς τὰ ἔργα φησὶν, οὐκ ἄλλοτριον ἑαυτὸν δεικνύς τῆς ἐκείνων ἐνεργείας, ἀλλὰ διδάσκων ὅτι τῆς ὅλης ἐστὶ θεότητος τὰ ἔργα. Θεότης δὲ μία νοεῖται παρ' ἡμῶν ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι. Ὅπερ γὰρ τυχεῖν ποιεῖ ὁ Πατήρ, τοῦτο τελεῖται δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Καὶ πάλιν, ὃ ποιεῖ ὁ Υἱὸς, τοῦτο λέγεται ὁ Πατήρ ποιεῖν ἐν Πνεύματι. Διδὸ καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· « Ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐδὲν ποιῶ, ὁ δὲ Πατήρ ἐν ἐμοὶ μένων, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα. »

Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομεν σε, ἀλλὰ περὶ Ἀ
βλασφημίας.

Ἐχόντες ζῆλον Θεοῦ, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν, ἡγανάκτου ἀκούοντες τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἓν ἐσμεν. » Τί γάρ τὸ κωλύον αὐτὸν εἶναι ἓν πρὸς τὸν Πατέρα, εἴπερ ἐπίστευσαν ὅτι Θεὸς ἦν κατὰ φύσιν; Διὸ καὶ λιθάζειν αὐτὸν ἐπεχειροῦν, καὶ ἀπολογούμενοι δι' ἦν αἰτίαν τοῦτο ἐποιοῦν, φασί, ὅτι οὐχ ἔνεκεν ὧν ἐποίησας καλῶν λιθάζομεν σε, ἀλλ' ὅτι βλασφημείς· αὐτοὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου βλασφημοῦντες, δι' ὧν ἤθελον λιθάζειν τὸν ὄντα ἀληθῶς Θεόν, ἀγνοοῦντες ὅτι οὐ γυμνή τῇ θεότητι ἐμελλεν ὁ Ἰησοῦς ἐπιδημεῖν, ἀλλὰ σαρκούμενος ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, βλασφημίαν εἶναι λέγοντες τὴν ὀρθὴν ὁμολογίαν. Φάσκοντες οὖν, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἓν ἐσμεν, » μὴ νοοῦντες δὲ τίς ὁ ταῦτα λέγων ἐστίν, ἀλλὰ εἰς τὴν σάρκα μόνην βλέποντες, καταλείβειν αὐτὸν ἐπεχειροῦν, βλασφημίας ἐγκλήματι περιβάλλοντες. Διὰ γάρ τοῦ φάναι, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἓν ἐσμεν, » φασί, Θεὸν σεαυτὴν κατὰ φύσιν ποιεῖς· τοῦτο μόνον νοοῦντες ὀρθῶς. Κρείττους οὖν τῶν ἀνοσίων Ἀρειανῶν οἱ Ἰουδαῖοι, τὸν ὄλως εἰπεῖν θαρσῆσαντα· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἓν ἐσμεν, » ὡσπερ ἐξ ἀναγκαίου λόγου λοιπὸν πρὸς τὸ τῆς θεότητος ἀναδαίνειν ἀξίωμα διαθεβαιούμενοι. Πῶς γάρ ἂν ἓν ὑπάρχοι πρὸς τὸν φύσει Θεόν, ὁ μὴ τοῦτο ὑπάρχων; Ἐπειδὴ δὲ οὐ ψεύδεται, κατὰ φύσιν ἄρα καὶ αὐτὸς ὑπάρχων Θεός, ἓν ἐστὶ πρὸς τὸν Πατέρα· ὁ δὲ τοιοῦτος πῶς ἂν εἴη γενητός ἢ πεποιημένος;

dum naturam ipse Deus existens, unum est cum fuerit?

Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστέ, καὶ τὰ ἐξῆς.

Nūn ἐλέγχων τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι οὐ διὰ τὸ εἰπεῖν· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἓν ἐσμεν, » ἐλίθασον αὐτὸν, ἀλλὰ μάτην, φησὶν· Εἰ, εἴπερ εἶπον ἐμαυτὸν Θεόν, δοκῶ βλασφημεῖν, διατὶ τοῦ Πατρὸς εἰρηκότος διὰ τοῦ νόμου πρὸς τοὺς ἀνθρώπους, Θεοὶ ἐστέ, οὐκ ἐκρίνατε τοῦτο εἶναι βλασφημίαν; Τοῦτο δὲ φησιν, οὐχὶ προσκαλούμενος αὐτοὺς εἰπεῖν τι κατὰ τοῦ Πατρὸς· ἀλλ' ἐλέγχων ὅτι τὸν νόμον ἀγνοοῦσι καὶ τὰς θεοπνεύστους Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ τῶν εἰρημένων θεῶν καὶ τοῦ φύσει Θεοῦ, πολλὸ τὸ μέσον, δι' ὧν λέγει διδάσκει τὸ διάφορον· εἰ γάρ οἱ ἀνθρωποὶ πρὸς οὓς γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, θεοὶ κέκληνται, καὶ ἐλαμπρύνθησαν τῇ τῆς θεότητος τιμῇ, τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον εἰσοικισάμενοι καὶ εἰσοδεγεμένοι κατὰ ψυχὴν, πῶς οὐκ ἂν εἴη φύσει Θεός, ὁ δι' ὃν ἐκεῖνοι θεοί; Θεὸς γάρ ἦν ὁ Λόγος, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν· ὁ καὶ τοῖς ἄλλοις τοῦτο προξενήσας τὸ λαμπρύν. Εἰ γάρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνάγει πρὸς τὴν ὑπὲρ ἄνθρωπον χάριν, καὶ κατακοσμεῖ θεϊκῇ τιμῇ τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, διὰ τί, φησὶ, λέγετε, ὅτι βλασφημῶ, λέγων ἐμαυτὸν Ἰδὸν Θεοῦ καὶ Θεόν; Καίπερ δι' ὧν ἐνεχειρίσθη παρ' αὐτοῦ μαρτυρούμενος ὅτι Θεός εἰμι φύσει. Ἀγιάσας γάρ με ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον Σωτήρα τοῦ κόσμου· ὅπερ μόνου ἐστὶ φύσει Θεοῦ, τὸ δύνασθαι διασῶζειν ἐκ τοῦ διαβόλου καὶ τῆς

X, 33. De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia.

Zelum Dei habentes, sed non secundum scientiam, indignabantur audientes dicentem Christum : « Ego et Pater unum sumus. » Quid enim vetabat eum esse unum cum Patre, si modo credidissent eum esse secundum naturam Deum? Quare et lapides in eum jacere aggrediuntur, et rationem reddentes cur id facerent, aiunt, Non ob ea quæ præclare fecisti lapidamus te, sed quia blasphemias : cum ipsi e contrario blasphemant, ad lapidandum eum, qui vere est Deus, accincti, videlicet ignari, non in simplici deitate Jesum adventurum ac peregrinaturum, sed ex semine David incarnatum, et rectam confessionem in blasphemiam interpretantes. Cum igitur 669 diceret : « Ego et Pater unum sumus, » non cognoverunt quis esset qui hoc diceret, sed in carnem solum intendentes, obruere lapidibus eum volebant, blasphemix crimen affingentes. Quod enim dixerat : « Ego et Pater unum sumus, » aiunt, Te ipsum Deum secundum naturam facis, hoc quidem solum recte existimantes. Itaque impiis Arianis meliores sunt Judæi, eum qui omnino dicere ausus fuerat, « Ego et Pater unum sumus, » tanquam ex necessaria ratione deinceps ad deitatis culmen ascendere affirmantes. Quomodo enim unum cum natura Deo esset, qui non hoc ipsum haberet? Quia vero non mentitur, utique secundum Patre : qui vero ejusmodi est, quomodo factus

C X, 34. Ego dixi : Dii estis, et reliqua.

Nunc redarguens Judæos, qui non propterea quod dixisset : « Ego et Pater unum sumus, » lapidabant eum, sed frustra, inquit. Si enim quoniam dixi meipsum Deum, videor blasphemare, cur cum Pater dixerit per legem ad homines, dii estis, non blasphemiam esse judicastis? Hoc vero dicit non eos, ut aliquod contra Patrem dicant, incitans, sed tanquam legis et sacrarum Scripturarum ignaros convincens. Quandoquidem vero inter dictos deos et Deum natura magnum discrimen est, differentiam, per hæc quæ dicit, ostendit : si enim homines ad quos sermo Dei habitus est, dii vocati sunt, et deitatis honore decorati, Dei verbo intra animam recepto, quomodo non erit natura Deus is per quem illi dii? « Deus enim erat Verbum, » juxta Joannem ¹⁵, qui et aliis hujus splendoris conciliator ac pararius fuit. Si enim Dei Verbum per Spiritum sanctum ad gratiam hominis conditione majorem evelit, et honore divino eos quibus inest illustrat : quorsum, inquit, dicitis me blasphemare, cum dico me Filium Dei et Deum, quamvis ex iis quæ mihi ab eo commissa sunt satis testimonii dederit me esse natura Deum? Ubi enim me sanctificavit, misit in mundum Servatorem mundi, quod unius est natura Dei, posse

¹⁵ Joan. 1, 1.

homines a diabolo et peccato et interitu vindicare. A Sed forsitan cum divina Scriptura dicat a Patre Filium esse missum, statim hæreticus dictionem in sui erroris pabulum arripit, et omnino dicturus est, vos qui Filium Patre minorem dicere recusatis, quomodo non videtis ab eo missum tanquam ab aliquo majore **670** ac supereminente? Quid ergo dicemus, nisi quod missionis nomen modo et conditioni inanitatatis maxime conveniat? Audis enim ut Paulus ista duo conjungens dicat, tunc missum a Patre Filium, quando factus est ex muliere, et sub legem nobiscum venit ¹⁵, licet legislator existens et Dominus ¹⁶. Si vero intelligatur natus in servi forma Filius, deinde dicatur missus a Patre, nullum omnino inde accipit detrimentum, nihilominus ei consubstantialis et gloria par, nullaque re prorsus imminutus. Voces siquidem nostræ si de Deo enuntiantur, non adeo accuratum examen admittunt, nec eas accipere ita oportet ut ex nostra consuetudine sonant, sed ut divinæ supremæque naturæ convenit. Quid enim, si hominis lingua non habet voces ad enarrationem divinæ gloriæ idoneas? Quare absurdum est, propter humanæ linguæ infirmitatem et dictionis jejunitatem ac inopiam, supremæ cœlestisque gloriæ eminentiam lædi. Memineris Salomonis dicentis: « Gloria Domini occultat sermonem. » Curiose enim inquirentes Domini gloriam, similes illis sumus qui palmo cœlum metiri volunt ¹⁷. Igitur cum humano more aliquid dicitur de Deo, accipitur ut de Deo convenit. Quid enim agas cum audias canentem Davidem: « Qui sedes super Cherubim, appare, excita potestatem tuam, et veni ad servandum nos ¹⁸. » Quomodo enim sedet quod est incorporeum? Et ubi est universi Deus, quem ut veniat ad nos invitat, dicentem alioqui per prophetam: « Nunquid cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus ¹⁹? » Quomodo igitur veniat ad nos qui omnia implet? Rursus scriptum est turrin in cœlum magnitudinē assurgentem quosdam ædificare aggressos; et descendit Dominus ut videret urbem et turrin, et dixit Dominus: « Agedum, descendentes confundamus eorum linguas illico ²⁰. » Quomodo descendit Dominus, vel qua ratione sancta Trinitas seipsam ad descensum hortatur? Quid vero, dic mihi, et ipse Pater missurum se nobis e cœlo Paracletum promisit? Ubi enim vel unde mittitur hoc quod omnia implet? « Spiritus enim Domini replevit orbem terrarum ²¹, » ut scriptum est. Igitur voces quæ secundum nos sunt, significant ea quæ supra nos sunt, si de Deo dicantur. Vis concipere aliquid rerum ejusmodi difficilium, deinde tibi ad comprehensionem animus imbecillus est, idque tute ipse sentis? Ne iniquo animo feras, o homo, fateri tui ipsius naturæ infirmitatem, memineris dicentis: « Fortiora **671** te ne quæras ²²: » cum in orbem solis oculum corporis intenderis, statim averteris,

¹⁵ Galat. iv, 4. ¹⁶ Jac. iv, 12. ¹⁷ Prov. xxv, 2. ¹⁸ Gen. xi, 7. ¹⁹ Sap. i, 7. ²⁰ Eccli. iii, 22.

A ἁμαρτίας καὶ τῆς φθορᾶς τοὺς ἀνθρώπους. Ἄλλ' ἴσως ὅταν ἡ θεία Γραφή λέγῃ, παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀπεστάλθαι τὸν Υἱὸν, εὐθὺς ὁ αἱρετικὸς τροφήν τῇ αἰκείᾳ πλάνῃ ποιεῖται τὴν λέξιν, ἐρεῖ δὲ πού πάντως ὅτι ὑμεῖς οἱ παραιτούμενοι λέγειν τὸν Υἱὸν ἐλάττωσα τοῦ Πατρὸς, πῶς οὐχ ὄρατε παρ' αὐτοῦ πεμπόμενον ὡς παρὰ μελζονός. τινος καὶ ὑπερκειμένου; Τί οὖν ἐροῦμεν; ἢ ὅτι τὸ τῆς ἀποστολῆς βνομα, μάλιστα μὲν πρέπει τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις; Ἀκούεις γάρ ὅτι συνάπτων ὁ Παῦλος ἀμφοτέρα, τότε φησιν ἀπεστάλθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, ὅτε καὶ γέγονεν ἐκ γυναικὸς καὶ ὑπὸ νόμον ὡς ἄνθρωπος μεθ' ἡμῶν, καίτοι νομοθέτης ὢν καὶ Κύριος. Εἰ δὲ νοοῖτο γεγὼνός ἐν τῇ δούλου μορφῇ ὁ Υἱός, εἴτα ἀποστέλλεσθαι λέγοιτο παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐδὲν ὄλως ὑπομένει τὸ βλάβος, εἰς τὸ εἶναι καὶ ἁμοούσιος αὐτῷ καὶ ἰσοκλεῆς καὶ κατ' οὐδὲν ὄλως μειονεκτούμενος. Αἱ γάρ. τοι λέξεις αἱ παρ' ἡμῶν εἰ περὶ Θεοῦ προσφέροντο, τὴν ἀκριθεῖ παραιτούμεναι βάσανον· χρῆ δὲ αὐτάς οὐχ οὕτω νοεῖν κατὰ τὴν ἐν ἡμῖν συνήθειαν λέγω, ἀλλ' ὡς ἂν αὐτῇ πρέπει τῇ θεῖᾳ καὶ ὑπερτάτῃ φύσει. Τί γάρ, εἰ μὴ ἔχει φωνὰς ἡ ἀνθρώπου γλώττα δυναμένας ἀρκέσαι τῇ θεῖᾳ δόξῃ πρὸς ἐξήγησιν; Ἔστι τοίνυν ἄτοπον διὰ τὴν τῆς ἀνθρωπίνης γλώττης ἀσθένειαν καὶ τὴν ἐν λέξει πτωχείαν, τῆς ἀνωτάτω πασῶν δόξης ἀδικεῖσθαι τὴν ὑπεροχὴν. Μήμενησο τοῦ Σολομώντος λέγοντος· « Δόξα Κυρίου κρύπτει λόγον. » Περιεργαζόμενοι γάρ ἀκριθῶς τὴν τοῦ Κυρίου δόξαν, εἰσκαμὲν τοῖς ἐθέλουσι σπιθαμῇ μετρήσαι τὸν οὐρανόν. Οὐκοῦν ὅταν ἀνθρωπίνως τι λέγηται περὶ Θεοῦ, νοεῖσθω θεοπροπῶς. Ἐπεὶ τί ποιήσεις ὅταν ἀκούσῃς ψάλλοντος τοῦ Δαβὶδ· « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβιμ, ἐμφάνηθι, ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθέ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς; » Πῶς γάρ κάθηται τὸ ἀσώματον; Ποῦ δὲ ὄντα τῶν ὄλων Θεὸν πρὸς ἡμᾶς ἀφικέσθαι παρακαλεῖ τὸν λέγοντα διὰ τῶν προφητῶν· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; λέγει Κύριος. Ποῦ τοίνυν ἂν ἐλθῇ πρὸς ἡμᾶς ὁ πάντα πληρῶν; Πάλιν γέγραπται, ὅτι πύργον οὐρανομήκη κατεσκεύαζόν τινες. Καὶ κατέβη Κύριος ἰδεῖν τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον· καὶ εἶπεν Κύριος· « Δεῦτε καὶ καταβάντες συγγέμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας ἐκεῖ. » Ποῦ κατέβη Κύριος; ἢ τίνα τρόπον ἡ ἅγια Τριάς ἑαυτὴν εἰς κάθοδον παροτρύνει; Τί δὲ, εἰπέ μοι, καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ πέμπειν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Παράκλητον ἐπηγγέλλετο; Πῶς γάρ ἢ πῶθεν πέμπεται τὸ πάντα πληρῶν; « Πνεῦμα γάρ Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην, » καθὰ γέγραπται. Οὐκοῦν αἱ λέξεις αἱ καθ' ἡμᾶς, τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς σημαίνουσιν, εἰ ἐπὶ Θεοῦ λέγοντο. Βούλει τι νοῆσαι τῶν οὕτω δυσχερῶν, εἰτὰ σοι πρὸς κατάληψιν ὁ νοῦς ἀσθενεῖ, καὶ τοῦτο παθῶν, αἰσθάνῃ; Μὴ χαλεπήνῃς, ἄνθρωπε, ὁμολόγηε τῆς αὐτοῦ φύσεως τὴν ἀσθένειαν, μέμνησο τοῦ λέγοντος· « Ἰσχυρότερα σου μὴ ζῆτει. » ὅταν εἰς τὸν τοῦ ἡλίου κύκλον τὸν τοῦ σώματος ὀφθαλμὸν ἀνατείνῃς, εὐθὺς ἀποστρέφεις, τῇ τοῦ φωτὸς προσβολῇ νικώμενος. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ ἡ θεία φύσις

¹⁹ Psal. lxxix, 5; Isa. xxxvii, 16. ²⁰ Jerem. iii, 24.

φῶς ἀπρόσιτον οἰκεῖ· ἀπρόσιτον δὲ ταῖς τῶν περιεργαζομένων διανοαίαις. Χρῆ τοίνυν, ὅταν καὶ ἀνθρωπίναις φωναῖς λαλήται τὰ περὶ Θεοῦ, μηδὲν λογίζεσθαι ταπεινὸν, ἀλλ' ἐν τῇ πτωχείᾳ τῶν καθ' ἡμᾶς λέξεων, τὸν τῆς θείας δόξης κατοπιρίζεσθαι πλοῦτον. Τί γὰρ εἰ ἀποστέλλεται παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς; Ἄρα διὰ τοῦτο ἐλάττων ἔσται; Οὐκοῦν ὅταν ἐκ τοῦ ἡλιακοῦ σώματος τὸ ἐξ αὐτοῦ πέμπηται φῶς, ετεροφυεῖς ἐστὶ παρ' αὐτὸ, καὶ ἐν ἐλάττωσι παρ' αὐτοῦ; Καίτοι πῶς τοῦτο καὶ μόνον ἐννοῆσαι, οὐκ ἀμαθές; Φῶς οὖν ὑπάρχων τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, πέμπεται πρὸς ἡμᾶς, ὡς ἡλίου τυχὸν αὐγὴν ἀπαστρέφαντος. Ὅ δὴ καὶ γενέσθαι παρεκάλει λέγων ὁ Δαβὶδ· « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. » Καὶ εἰ δόξα ἐστὶ τῷ Πατρὶ, τὸ φῶς ἔχειν, πῶς ἐλάττων, φησὶν, αὐτοῦ τὸ ἐν ᾧ δοξάζεται; Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Υἱὸς περὶ ἑαυτοῦ λέγει· « Ὅν ὁ Πατὴρ ἠγάπησε καὶ ἀπέστειλε. » Τὸ δὲ ἠγάπησεν ἡ Γραφὴ κατὰ πολλοὺς δέχεται τρόπους. Λέγεται μὲν γὰρ ἀγιάζεσθαι, τὸ ἀνατιθέμενον τῷ Θεῷ. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Μωσέα· « Ἀγιάσον μοι πᾶν πρωτότοκον. » Ἀγιάζεται δὲ πάλιν τὸ προχειρισθὲν παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸ πράξει τι τῶν κατὰ γνώμην αὐτοῦ· οὕτω γὰρ περὶ τε τοῦ Κύρου καὶ τῶν Μήδων φησὶν, ὅτε τῆς Βαβυλωνίων αὐτοὺς καταστρατεύειν ἤθελε· « Ἰγάντες ἔρχονται πληρῶσαι τὸν θυμόν μου, χαίροντες ἅμα καὶ ὑβρίζοντες ἠγιασμένοι εἰσὶ, καὶ ἐγὼ ἄγω αὐτούς. » Ἀγιάζεται δὲ πάλιν τὸ ἐν μετέξει γεγονὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὐκοῦν ἠγιασθαὶ φησὶν ἑαυτὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὡς προχειρισθέντα παρ' αὐτοῦ πρὸς κατόρθωσιν τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, καὶ κατὰ τῆς τῶν ἀντικειμένων καταλύσεως· ἢ καὶ ἔτι, καθὼς ἐπέμψθη εἰς τὸ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας σφαγῆναι· καὶ γὰρ ἄγρια καλοῦνται, καὶ τὰ ἀφοριζόμενα εἰς θυσίαν Θεῷ. ἠγιασθαι δὲ φαμεν αὐτὸν καὶ μεθ' ἡμῶν ἀνθρωπίνως ὅτε γέγονε σάρξ· ἠγιασθη γὰρ αὐτοῦ ἡ σάρξ, δεξαμένη τὸν ἐνωθέντα αὐτῇ Λόγον, μὴ οὕσα φύσει ἅγια. Δι' ὧν δὲ τοῦτο γίνεται, ἀγιάζεται παρὰ τοῦ Πατρὸς ἡ μία γὰρ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἡ θεότης. Πλήρην καθάπερ ἐν ἐκάστῳ τῶν ἁγίων γινόμενος ὁ Θεὸς ἀγιάζει τούτους, οὕτως ἐστὶ καὶ ἐν τῷ Υἱῷ· ἀλλ' αὐτὸς ὁ Υἱὸς, δύναμις ἐστὶ καὶ σοφία τοῦ Πατρὸς, ἀγιάζων μὲν πάντα τὰ μετέχοντα αὐτοῦ ἐν Πνεύματι· αὐτὸς δὲ πάλιν οὐ κατὰ τινα μετουσίαν, ἅγιος ὧν ὡσπερ ἡμεῖς, οὐδὲ κατὰ χάριν Υἱὸς κεκλημένος, ἀλλὰ γέννημα τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὑπάρχων ἀίδιον. Ἐαυτὸν γοῦν ἀντιδιαστέλλει τοῖς κατὰ θέσιν θεοῖς, ὡς αὐτὸς δηλονότι κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὅπερ ἐκείνοις ἐν χάριτος μέρει προστέθειται. Διὸ περὶ μὲν αὐτοῦ λέγεται· « Τίς ὁμοίός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε; » ὡς οὐκ ἐπεύξατον ἔχοντος, ἀλλὰ φυσικὸν τὸ ἄξιωμα. Καὶ πάλιν· « Τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; ἢ τίς ὁμοιωθήσεται αὐτῷ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Ἴδου γὰρ ἐνωθᾶδε σαφῶς ὁ Ψαλμῶδης, οὐδένα φησὶν, ὅτε ἐν προφήταις, οὐδὲ καὶ νεφέλαις τροπικώτερον λέγει, οὔτε μὴν ἐν τοῖς εἰς υἰότητα Θεοῦ κατατακτομένοις διὰ τῆς χάριτος,

ejaculatione lumine perstrictus victusque. Scien- dum quoque naturam divinam habitare in lumine inaccesso, et quidem inaccesso curiosorum mentibus. Quare oportet, ubi de Deo humanis vocibus sermo fiet, nihil abjectum aut humile cogitare, sed in paupertate ac mendicitate nostræ dictionis, divinæ gloriæ tanquam in speculo intueri divitias. Quid enim si mittitur a Patre Filius? An propterea minor erit? Igitur cum e corpore solari mittitur lux, diversæ naturæ ab eo est ac deterioris? Quod quidem vel tantum cogitare nonne est summiæ imperitiæ? Lux igitur Patris existens Filius mittitur ad nos, tanquam sole utique radium emittente. Quod quidem fieri precabatur David dicens : « Emitte lucem tuam et veritatem tuam »²². » Et si gloria est Patris lucem habere, quomodo inferius, inquit, eo est id in quo glorificatur? Ipse quippe Filius de seipso dicit : « Quem Pater sanctificavit et misit »²³. » Hoc vero sanctificavit Scriptura multis modis accipit. Dicitur enim sanctificari quod dicatur Deo. Et quidem dixit ad Mosen : « Sanctifica mihi omne primogenitum »²⁴. » Rursus sanctificatur quod commissum est a Deo et delegatum ad aliquid eorum, quæ ipsi cordi sunt, agendum. Sic enim de Cyro et Medis ait, quando eos in Babylonem suscipere expeditionem voluit : « Gigantes veniunt implere animum meum; gaudentes simul et insolentes sanctificati sunt, et ego duco eos »²⁵. » Proinde etiam sanctificatur, quod participes est Spiritus sancti. Ergo Filius se sanctificatum ait a Patre, tanquam ab eo ad emendationem vitæ mundi delegatum, et in adversariorum ruinam ac eversionem, vel etiam quatenus missus est, ut pro salute mundi mactaretur : quippe sancta vocantur, quæ ut Deo in sacrificium offerantur, selecta sunt. Sanctificatum etiam dicimus et nobiscum humano modo, quando factus est caro : sanctificata enim est ejus caro, unitum sibi Verbum adeptæ, cum natura non esset sancta. Per quæ enim sit istud, sanctificatur a Patre : una siquidem Patris et Filii et Spiritus sancti deitas. Verumtamen non quemadmodum in unoquoque sanctorum cum est Deus, eos sanctificat, sic etiam est in Filio, sed ipse Filius potestas est et sapientia Patris²⁷, omnia quæ participant eum in Spiritu, sanctificans : ipse vero rursus est non secundum aliquam **672** participationem sanctus existens sicuti nos, neque secundum gratiam Filii vocatus, sed genitura æternæ substantiæ Patris existens. Seipsum igitur distinguit a diis per adoptionem, cum ipse utique per naturam existat, quod quidem illis loco gratiæ appositum est. Ideo de ipso dicitur : « Quis in diis similis tibi, Domine »²⁶? » tanquam non adventitiam, sed naturalem dignitatem habente. Et rursus : « Quis in nubibus æquabitur Domino? vel quis assimilabitur

²² Psal. XLII, 3. ²³ Joan. x, 36. ²⁴ Exod. XIII, 2. ²⁵ Isa. XIII, 5. ²⁷ I Cor. I, 24. ²⁵ Psal. LXXIV, 8.

ei in filiis Dei ²⁹ ? » Ecce enim Psalmistes hoc loco manifeste neminem ait aut in prophetis, quos nebulas vocat tropice, aut in iis qui per gratiam in filiationem Dei asciti sunt, æqualem fore secundum naturam Filio. De nobis vero scriptum est: « Ego dixi: Dii estis et filii Altissimi omnes: vos vero ut homines moriemini ³⁰. » Ita ut nisi omne studium et contentionem adhibuerimus ad malum fugiendum, facile de eorum quæ accepimus possessione excidemus. Accepimus autem per gratiam, ut et filii Dei et dii vocaremur ³¹, quæ quidem naturaliter insunt Filio. Magna itaque et infinita differentia inter nos secundum gratiam vocatos filios, et eum qui verus est ac secundum naturam. Verbum vero vocat Filium Joannes, attribuens ei maxime proprie hanc appellationem, ut quæ mirificam vim significandi substantiam ejus habet. Si vero Verbum nomen natura non significet substantiam in Filio, omnino significat aliud, et necesse est quærere quid existens Filius secundum naturam Verbum vocatus est, si non substantiam ejus nomen indicat. Veluti cum quis dicit fabrum, staturarium, scribam, non definitur quid sit secundum naturam id quod significatur, sed tantum quam artem facitet, ostendit. Si igitur hoc nomen non significet substantiam Filii, et vocari Verbum non declarat ipsum quid sit secundum naturam, sed puta, quod sit ejus institutum: quid frustra evangelistam miramur, et quorsum vocatus est filius tonitruum, tanquam magnum aliquod et sublime locutus, licet divina Scriptura multis nominibus Filium indigitante? At cum dixit Verbum, admirabile quoddam et supernaturale locutus est, nihilque aliud ei adjecit, ut cernere est de Paulo, hoc, « Paulus apostolus: » contentus vero est dicere, Verbum, ad declarandam Filii substantiam; ipse igitur est verum Verbum Patris, et non alius quisquam præter illum. Quod si ob hanc causam existarunt hostes Christi non esse Filium Patri consubstantialem, quando neque Pater Verbum, neque Verbum Pater, et unitatem naturæ **673** differentia nominum scindi crediderunt, dicant nobis quomodo progenitor Adam consubstantialis erit a se genito, cum nec ipse Abel esse possit, neque futurus sit unquam Adam: sed identitatem naturæ nunquam tollet nominum differentia. Quod si hoc ingenita et creata natura sit, quomodo non impium est illud opinari in natura ingenerita, et omnia genita supergrediente? ut igitur, si esset alius substantiæ, non esset verum Verbum, ita quia est consubstantialis, verum utique Verbum existet.

X, 37. Si non facio opera Patris mei, ne credite mihi, etc.

Quod dicit, hujusmodi est. Quandoquidem facile est ut aliquis dicat patrem suum Deum, sed difficile, imo supra naturæ creatæ vim positum, ut hoc re et effectis ostendat: per ea, inquit, quæ recte et convenienter Deo facio, æqualis Deo et Patri cernor, nec causam dicere potestis cur non cre-

Α Ισον εσσεσθαι τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ. Περὶ δὲ ἡμῶν γέγραπται: « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες· ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε. » Ὅστε εἰ μὴ πᾶσαν ποιησαίμεθα σπουδὴν εἰς τὸ παρατεῖσθαι τὸ φαῦλον, βῆδιως ἐξ ὧν εἰλήφραμεν, ἀποπεσεῖν δυνάμεθα. Εἰλήφραμεν δὲ κατὰ χάριν τὸ καλεῖσθαι καὶ υἱοὶ Θεοῦ καὶ θεοί, ἃ δὴ φυσικῶς πρόσεσι τῷ Υἱῷ. Πολλὴ οὖν καὶ ἀμετρος ἡ διαφορὰ μεταξύ τε ἡμῶν τῶν κατὰ χάριν κεκλημένων υἱῶν καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος καὶ ἀληθινοῦ. Λόγον δὲ ἀποκαλεῖ τὸν Υἱὸν, ὁ Ἰωάννης, ταύτην αὐτῷ κυριώτατα ἀνατιθεὶς τὴν ἐπωνυμίαν καὶ τῆς οὐσίας μάλιστα σημαντικῆν. Εἰ δὲ μὴ φύσει εἴη καὶ τῆς οὐσίας δηλωτικὸν ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Λόγος ὄνομα, σημαίνει τι πάντως ἕτερον· καὶ ζῆτεῖν ἀναγκαῖον, τί κατὰ φύσιν ὦν ὁ Υἱὸς, ἐκλήθη Λόγος, εἰ μὴ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ σημαίνει τὸ ὄνομα. Ὄν, τέκτονά τῃς εἰπῶν ἢ λιθοδόον ἢ ταχυγράφον, οὐ τί ἐστι κατὰ φύσιν τὸ σημαίνονμενον ὀρίζεται, ἀλλ' ὅσον ἔχει τὸ ἐπιτήδευμα μὴυεῖ. Εἰ τοίνυν οὐ τὴν οὐσίαν τοῦ Υἱοῦ σημαίνει τοῦνομα, καὶ τὸ καλεῖσθαι Λόγον, οὐ τί ἐστι κατὰ φύσιν, παρίστησιν αὐτὸν, ἀλλὰ φέρε εἰπεῖν, ὅσον ἔχει τὸ ἐπιτήδευμα· τί μάτην τὸν εὐαγγελιστὴν θαυμάζομεν; πῶς δὲ καὶ ἐκλήθη υἱὸς βροντῆς, ὡς μέγα τι λαλήσας καὶ ὑπέρογκον· καίτοι πολλοῖς ὀνόμασιν ἀποκαλοῦσης τὸν Υἱὸν τῆς θείας Γραφῆς; Ἀλλὰ Λόγον εἰρηκῶς, παράδοξόν τι καὶ ὑπερφυῆς ἐφθέγγετο, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἐπὶ αὐτῷ προστέθεικεν, ὅσον ἐπὶ τοῦ Παύλου φαίνεται, τὸ, « Παῦλος ἀπόστολος· » ἠρκέσθη δὲ τῷ εἰπεῖν, ὁ Λόγος, εἰς τὸ παραστῆσαι τοῦ Υἱοῦ τὴν οὐσίαν· αὐτὸς ἄρα ἐστὶν ὁ ἀληθινὸς Λόγος τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐχ ἕτερός· τις παρ' ἐκεῖνον. Εἰ δὲ διὰ ταύτην ὑπέλαβον τὴν αἰτίαν οἱ χριστομάχοι, μὴ εἶναι τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, ἐπεὶ μήτε ὁ Πατὴρ, Λόγος, μήτε ὁ Λόγος Πατὴρ· καὶ τὴν ἐνότητά τῆς φύσεως, τῷ διαφόρῳ τῶν ὀνομάτων διατέμενεσθαι πεπιστεύκασι· λεγέτωσαν ἡμῖν, πῶς ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ ὁμοούσιος ἐστὶ παρὸς τὸν ἐξ αὐτοῦ γεγενῶτα, οὔτε αὐτὸς Ἀβελ εἶναι δυνάμενος, οὔτε μὴν τοῦ Ἀβελ ἐσομένου ποιεῖ Ἀδὰμ; ἀλλ' οὐκ ἐκβαλεῖ τῆς οὐσίας τὴν ταυτότητα ἢ τῶν ὀνομάτων διαφορὰ. Εἰ δὲ τοῦτο ἐπὶ γενητῆς καὶ κτιστῆς φύσεως, πῶς οὐκ ἀσεβὲς ἐπὶ τῆς ἀγενήτου φύσεως ἐκείνο δοξάζειν πάντα ὑπερκειμένης τὰ γενητά; ὡς οὖν εἶπερ ἦν ἕτερούσιος, οὐκ ἂν ἦν Λόγος ἀληθινός, οὕτως ἐπειδήπερ ἐστὶν ὁμοούσιος, ἀληθινός ἂν εἴη Λόγος.

Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετε μοι, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ὁ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν. Ἐπειδὴ τὸ εἰπεῖν τινα πατέρα τὸν Θεὸν εὐχερὲς· τὸ μὲν τοι δεῖξαι δι' ἔργων, τοῦτο δυσχερὲς καὶ ἀδύνατον τῇ κτίσει· δι' ὧν κατορθῶ, φησὶ, θεοπρεπῶς, ἴσως φαίνομαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· καὶ οὐδεμία ὑμῖν ἀπολογία ἀπιστοῦσι, τῇ πείρᾳ μαθοῦσιν, ὅτι ἴσως εἰμὶ τῷ Πατρὶ, δι' ὧν ποιῶ

²⁹ Psal. LXXXVIII, 7. ³⁰ Psal. LXXXI, 6, 7. ³¹ I Joan. III, 1.

θεοπεπετων ἔργων, εἰ καὶ διὰ τὴν σάρκα ἑδοξά τις εἶναι παρ' ὑμῖν, ὡς εἰς τῶν πολλῶν. Ἐντεῦθεν δυνατόν ἐννοεῖν ὅτι « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί. » Ἡ γὰρ τῆς οὐσίας ταυτότης, τὸν Πατέρα ἐν Υἱῷ καὶ τὸν Υἱὸν ἐν Πατρὶ εἶναι καὶ ὁρᾶσθαι ποιεῖ. Καὶ γὰρ καὶ ἐφ' ἡμῶν ἡ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν οὐσία γινώσκειται ἐν τῷ παρ' αὐτοῦ τεχθέντι, καὶ ἐν τῷ τεκνῶντι πάλιν ἡ τοῦ τεχθέντος. Εἰς γὰρ ἐν πᾶσιν ὁ τῆς φύσεως ὅρος, καὶ ἐν οἱ πάντες τῆ φύσει. Ἐν δὲ τῷ διακεχωρισθῆαι ἡμᾶς τὸς σώμασιν, οὐκέτι ἐν οἱ πολλοί· ὅπερ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ἐπὶ τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ. Ἀσώματον γὰρ τὸ θεῖον, εἰ καὶ ἐν ἰδιαζούσαις ὑπάρξῃσι τὴν ἀγίαν νοοῦμεν Τριάδα. Πατήρ γάρ ἐστιν ὁ Πατήρ, καὶ οὐχ Υἱός· Υἱὸς δὲ πάλιν ὁ Υἱὸς καὶ οὐ Πατήρ· καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἰδιαζόντως τὸ Πνεῦμα, εἰ καὶ οὐκ εἰσὶν ἐν διαστάσει, διὰ τὴν πρὸς ἄλληλα κοινωνίαν τε καὶ ἐνότητα. Μιᾶς τοίνυν οὐσης θεότητος ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι, τὸν Πατέρα ἐν Υἱῷ, τὸν δὲ Υἱὸν ἐν Πατρὶ λέγομεν ὁρᾶσθαι. Ἀναγκαῖον δὲ χάριτον εἰδέναι, ὅτι περὶ οὗ τὸ βούλεσθαι ταυτὰ τῷ Πατρὶ, οὐδὲ τὸ μίαν ἔχειν πρὸς αὐτὸν γνώμην, παρασκευάζει λέγειν τὸν Υἱόν· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί, » καὶ « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν » ἀλλ' ὅτι τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας γνήσιον ὑπάρχων γέννημα, φαίνει μὲν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, φαίνεται δὲ καὶ αὐτὸς ἐν Πατρὶ. Φησὶ γὰρ ὅτι τὰ αὐτὰ καὶ βούλεται καὶ λαλεῖ καὶ ἰσχύει τῷ Πατρὶ, καὶ κατορθοῖ εὐκόλως ὃ θέλει, καὶ ἄπερ ὁ Πατήρ ποιεῖ, ἵνα διὰ πάντων δειχθῆ ὁμοούσιος αὐτῷ καὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ καρπὸς ἀληθῆς· καὶ οὐ μόνον ἔχων πρὸς αὐτὸν ἐνότητα σχετικὴν ἐν μόνοις ὁμοίοις θελήμασι καὶ θεσμοῖς ἀγάπης· ὃ καὶ τοῖς κτίσμασι προσεῖναι λέγομεν. Ἐτι καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατήρ ἐν τῷ Υἱῷ νοηθῆσεται κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον· ὅτι, οὐ καθάπερ τὰ κτίσματα, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήλθεν ὁ Υἱὸς, ἢ ἔξωθεν ποθεν τὴν τοῦ εἶναι σύστασιν ἔσχεν, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας προῆλθεν ὡσπερ ἐκ φωτὸς ἀπαύγασμα, ἢ καὶ ἀπὸ τινος πηγῆς ἐκβαίνει ποταμός. Ἔστιν οὖν τοῖς ὄρωσι τὸν Υἱὸν, τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν ὁρᾶν, καὶ τὴ τοῦ γεννήσαντος ἴδιον ἀπὸ τε τούτου νοεῖν· ὅτι περὶ ἐπειδὴ σύμπαν τὸ εἶναι τοῦ Υἱοῦ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας πρόεισιν, αὐτὸς ἔστιν ἐν Πατρὶ· καὶ πάλιν ἐκ τῶν ἐναντίων, ὁ Πατήρ ἔστιν ἐν Υἱῷ, ἐπειδὴ ὅπερ ἔστιν αὐτὸς τῆ φύσει, τοῦτο καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν Λόγος. Φαίνεται δὲ καὶ ἔστιν ἐν Υἱῷ, ὡσπερ οὖν καὶ ἐν τῷ ποταμῷ, ἡ τοῦτον ἀναβλύζουσα πηγὴ. Τὸ γὰρ ἴδιον τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἐν Υἱῷ κείμενον, καὶ τῆς θεότητος, ἵν' οὕτως εἴπω, τὸ εἶδος, δεικνύει πάλιν αὐτὸν ἐν αὐτῷ. Ἐπιτηρῆσαι δὲ χρὴ ὅτι περ οὐ τῆς τυχοῦσης οικονομίας ἕνεκα τὴν τοιαύτην φωνὴν εἴρηκεν ὁ Σωτήρ. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως, ἣν ἔχει πρὸς τὸν Γεννήσαντα, δεῖξαι βουληθεὶς εἶπεν, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν » ἵνα μὴ τις αὐτὸν εἶναι καὶ Πατέρα καὶ Υἱὸν ὑπολάβῃ, μόνοις ὀνόμασιν εἰς δύο ἀδιαστελλομένους, ὄντας δὲ οὐχ οὕτως ἐν ὑποστάσει, ἀναγκαιῶς ἐπεξηγούμενος ὅπερ εἴρηκε, καὶ σαφέστε-

A datis, cum experientia didiceritis me Patri æqualem esse, ex iis operibus quæ facio Deo convenientibus, etsi propter carnem visus sim vobis tanquam unus e vulgo. Unde potest intelligi quod, « Ego in Patre, et Pater in me ». Nam substantiæ identitas Patrem in Filio et Filium in Patre esse ac videri facit. Etenim etiam in nobis Patris nostri substantia cognoscitur in eo quem genuit, et vicissim in genitore geniti. Unus enim in omnibus est naturæ terminus, et omnes natura unum. Sed eo quod corporibus separati sumus, jam non amplius multi unum, quod quidem dici non potest de Deo secundum naturam. Divinitas enim est incorporea, tametsi in propriis seorsim subsistentiis sanctam concipimus Trinitatem. Pater enim est Pater et non Filius, Filius rursus Filius et non Pater, et Spiritus sanctus peculiariter Spiritus, tametsi inter se non differant propter communionem inter se ac unitatem. Cum igitur una sit deitas in Patre et Filio et Spiritu sancto, Patrem in Filio et Filium in Patre conspici dicimus. Sed et illud scire necesse est, non quod eadem velit cum Patre, eique plane consentiat, ideo effici ut Filius dicat : « Ego in Patre et Pater in me ; » et, « Ego et Pater unum sumus : » Sed quia cum sit Patris substantiæ germanus ac ingenuus fetus, ostendit in seipso Patrem, ostenditur et ipse in Patre. Ait enim eadem se velle et loqui et posse cum Patre, et facile perficere quod velit, et **674** quæcumque Pater faciat, ut per omnia demonstretur consubstantialis ei, et substantiæ ejus fructus verus, et non solum habens ad eum unitatem et habitudinem reciprocam in solis similibus voluntatibus et legibus dilectionis, quæ etiam in creaturis esse dicimus. Præterea et Filius in Patre et Pater in Filio concipietur per hunc modum, quod, non quemadmodum creaturæ, a non esse ad esse processit, vel extrinsecus alicunde sui esse subsistentiam habens, sed ex Patris substantia manavit, tanquam a lumine splendor, vel ab aliquo fonte oritur flumen. Est igitur cernentibus Filium et Patris substantiam cernere, et genitoris proprium ex eo concipere : quod quia universum esse Filii ex Patris substantia procedit, ipse est in Patre, et rursus e contra Pater est in Filio, quoniam quod est ille natura, hoc et ex eo proveniens Verbum. Apparet vero et est in Filio, quomodo et in fluvio qui illum scaturit et emittit fons. Proprium enim Patris substantiæ in Filio situm ; et deitatis, ut ita loquar, species iterum ipsum in eo repræsentat. Sed et observandum est, non de nihilo esse, nec absque summa ordinis ratione, quod ejusmodi vocem protulit Servator. Quandoquidem enim identitatem naturæ quam cum Patre habet ostendere volens dixit : « Ego et Pater unum sumus, » ne quis eum esse et Patrem et Filium existimet, solis nominibus in binarium divisos, nequaquam

³⁰ Joan. xiv, 11.

vero similiter hypostasi, necessario explicans quod dixit, ac dilucidius audientibus illud reddens, adjungit hoc : « Ego in Patre, et Pater in me, » ut ex hoc quidem quod in illo, et ille in hoc cernitur, identitatem deitatis, et substantiæ unitatem ostendat. Ex eo vero quod alter in altero sit, non unum quid numero accipiatur, quando modo Pater, modo Filius dicitur, sed vere subsistentem Patrem, et subsistentem Filium, efficacius demonstrat. Pater enim et Filius unum quidem sunt secundum naturam, duo vero numero, non tanquam uno aliquo ita in duas partes diviso, ut deinceps nulla communione inter se et habitudine mutua jungantur : neque rursus tanquam uno eodemque duobus nominibus nuncupato, ut appellatione tenuis binarii vis appareat. Neque porro eodem alias Patre, alias Filio dicto, quod est dogma Sabellii. Sed sunt numero duo, quippe est Pater semper Pater, qui nunquam in Filium mutatur, et rursus est Filius semper Filius, qui nunquam in Patrem transformatur : **675** cumque se ita res habeat, et numerus in binario sit positus, et una est natura ambobus, et eadem voluntas ac deitas, genitura semper genitorem repræsentante : est enim imago et splendor et character substantiæ Patris Filius ²²; sic enim unum dicimus esse Deum propter identitatem naturæ Patris cum Filio et Filii cum Patre. Quemadmodum autem lumen et fulgorem a sole emissum non quis dixerit secundum naturam aliud esse lumen ab illo, aut secundum participationem aliquam et habitudinem ab eo dependentem tale esse, sed vere natura ex eo prodiens, et duo quidem hæc lumina concipiuntur, unum vero sunt secundum naturam : sic nemo recta cum ratione, tametsi scindatur Patris et Filii numerus, aliud quiddam dicet a Patre Filium quoad deitatem et substantiæ identitatem. Sed quemadmodum sol in fulgore a se prodeunte, et fulgor in sole a quo prodiit, sic est Pater in Filio, et Filius in Patre, numero in binarium divisi, et sic existentes in hypostasi, identitate vero naturæ in unam deitatem compacti.

X, 40. *Et abiit rursus trans Jordanem, etc.*

Relictis Hierosolymis Servator in locum fontibus scaturientem trajicit, velut in figura indicans se relicturum Judæam, et ad gentium Ecclesiam migraturum, quæ fontes habet baptismatis, quo loco multi quidem ad eum accedunt transmissio Jordane : hoc enim declarat istud trans Jordanem diversari Christum . . . Qui igitur trajecerunt Jordanem per sanctum baptismata deferuntur ad Deum :

²² Hebr. 1, 3.

(1) Paulo aliter catena Vaticana, fol. 217 B, ap. Mai Ibid. : Δι' ὧν μὲν τοὶ ἀπανίσταται τῆς Ἱερουσαλήμ ὁ Χριστός, αἰνίττεται ὅτι καταλείπει μὲν τὴν Ἰουδαίαν, ἐπὶ δὲ τὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐξ ἔθνων μεταβάσεται, τὴν ἔχουσαν ἐν ἑαυτῇ τὴν πηγὴν τὴν ἁγίαν τοῦ βαπτίσματος, τοῦτέστι τὸν Ἰορδάνην, ὅν οἱ περάσαν-

ρον τοῖς ἀκρωμένοις αὐτὸ καθιστῶν, ἐπιφέρει τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί, » ἵνα διὰ μὲν τοῦ τοῦτον ἐν ἐκείνῳ, κάκεινον ἐν τούτῳ φαίνεσθαι, τὴν ταυτότητα τῆς θεότητος καὶ τῆς οὐσίας τὴν ἑνωσιν δείξῃ. Διὰ δὲ τοῦ ἕτερον ἐν ἑτέρῳ εἶναι, μὴ ἔν τι ὧν ἀριθμῷ νοηθῆ, ὁ ποτὲ μὲν Πατὴρ, ποτὲ δὲ Υἱὸς λέγεται, ἀλλ' ὄντως ὑφεστῶτα Πατέρα καὶ ὑφεστῶτα Υἱὸν ἐναργέστερον ἀποδείξῃ. Ὁ γὰρ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἐν μὲν εἰσὶ κατὰ φύσιν, δύο δὲ ἐν ἀριθμῷ, οὐχ ὡς ἑνὸς τινος εἰς δύο καταδιαιρεθέντος μέρη, ὡς εἶναι λοιπὸν τῆς πρὸς ἄλληλα κοινωνίας τε καὶ σχέσεως ἀμέτοχοι· οὔτε μὴν ὡς τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς διττοῖς ὀνόμασιν ἀποκαλουμένου· ἵνα ἐν μόνῃ προσηγορίᾳ φαίνηται τῆς εὐάδος ἢ δύναμις. Οὐδὲ ὡς τοῦ αὐτοῦ, ποτὲ μὲν Πατὴρ, ποτὲ δὲ Υἱὸς λεγομένου· τοῦτο γὰρ Σαβελλίου τὸ δόγμα. Ἄλλ' εἰσὶ μὲν, ἀριθμῷ δύο· ἐστὶ γὰρ ὁ Πατὴρ, αἰὶ Πατὴρ, οὐδέποτε εἰς Υἱὸν μεταποιούμενος, καὶ πάλιν ὁ Υἱὸς, αἰὶ Υἱὸς οὐδέποτε εἰς Πατέρα μεταβαλλόμενος· οὕτω δὲ ὄντος τοῦ πράγματος, καὶ ἐν δυάδι κειμένου τοῦ ἀριθμοῦ, μία τε φύσις ἀμφοτέροις καὶ ἡ αὐτὴ καὶ θέλησις καὶ θεότης, βικίχτος αἰὶ τοῦ γεννήματος τῷ γεγεννηκότι φυσικῶς· εἰκὼν γὰρ ἐστὶ καὶ ἀπαύγασμα καὶ χαρακτηριστὴς τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱός· οὕτω γὰρ ἕνα φάμεν εἶναι Θεὸν διὰ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως Πατρὸς πρὸς Υἱὸν καὶ Υἱοῦ πρὸς Πατέρα. Καὶ ὡσπερ τὸ ἐκ τοῦ ἡλίου πεμπόμενον φῶς καὶ ἀπαύγασμα, οὐκ ἄν τις εἴποι κατὰ φύσιν ἕτερον εἶναι φῶς παρ' ἐκείνον, ἢ κατὰ μετουσίαν τινὰ καὶ σχέσιν τὴν ἐξ αὐτοῦ τοιοῦτον γενέσθαι, ἀλλ' ὄντως φύσει προῖδν ἐξ αὐτοῦ· καὶ δύο μὲν ταῦτα φῶτα κατ' ἐπίνοιαν ὄραται, ἐν δὲ εἰσὶ κατὰ φύσιν· οὕτως οὐκ ἄν τις εὐλόγως, εἰ καὶ εἰς δυάδα τέμνοιτο Πατὴρ τε καὶ Υἱὸς ὁ ἀριθμὸς, ἕτερόν τι παρὰ τὸν Πατέρα εἶρη τὸν Υἱὸν, ὅσον εἰς τὴν θεότητα καὶ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας. Ἄλλ' ὡσπερ ὁ ἥλιος ἐν τῷ ἀπαύγασματι ἐστὶ τῷ ἐξ αὐτοῦ προελθόντι, καὶ τὸ ἀπαύγασμα ἐν τῷ ἡλίῳ ἀφ' οὗ καὶ ἐξῆλθεν· οὕτως ἐστὶ Πατὴρ ἐν Υἱῷ καὶ Υἱὸς ἐν Πατρὶ· ἀριθμῷ μὲν εἰς δυάδα, τεμνόμενοι καὶ ὄντες οὕτως ἐν ὑποστάσει, τῇ δὲ ταυτότητι τῆς φύσεως εἰς μίαν σφιγγόμενοι θεότητα.

Καὶ ἀπῆλθε πάλιν πέραν τοῦ Ἰορδάνου, καὶ τὰ Δ ἐξῆς.

Ἐν τόπῳ πηγὰς ἔχοντι μεθορμιζεται ὁ Σωτὴρ, τὰ Ἱεροσόλυμα καταλείπων, ἵνα ὡς διὰ τύπου αἰνίξηται ὡς καταλείπει μὲν τὴν Ἰουδαίαν, ἐπὶ τὴν ἐξ ἔθνων δὲ Ἐκκλησίαν μεταβήσεται τὴν ἔχουσαν τὰς πηγὰς τοῦ βαπτίσματος (1). Ἐνθα καὶ προσέρχονται αὐτῷ πολλοὶ διαπερατοῦμενοι τὸν Ἰορδάνην· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ πέραν τοῦ Ἰορδάνου αὐλιζεσθαι τὸν Χριστόν. Οἱ τοίνυν περάσαντες τὸν Ἰορδάνην

τες διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος.

Dum abijt Hierosolymis Christus, innuit se derelicturum Judæam, atque ad ethnicorum congregationem transmigraturum, quæ sanctum baptismi fontem apud se habet, id est Jordanem, quem qui per sanctum baptismum transeunt, etc.

διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ἀποκομίζονται πρὸς θεόν· καὶ γὰρ μετέβη ἀπὸ τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς ἐπὶ τὰ ἔθνη· καὶ τότε πολλοὶ ἦλθον πρὸς αὐτόν, καὶ ἐπίστευσαν ταῖς περὶ αὐτοῦ λεχθεῖσαι παρὰ τῶν ἁγίων φωναῖς, καὶ πιστεύουσι εἰς αὐτὸν ἐκεῖ, ὅπου αἱ τῶν ὑδάτων πηγαί, ὅπου τὸ ἐπὶ Χριστῷ διδασκόμεθα μυστήριον. Ὁ γὰρ Χριστὸς οὐκ ἐν τοῖς πρὸς Ἰορδάνην νάμασιν ἦν· ἀλλὰ πέραν που· καὶ ἐλθὼν ἔμεινεν ἐν τῇ ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίᾳ προσμείνας παγίως. Τιμῶμεν δὲ τὸν Ἰωάννην, οὐχ ὡς ἐνεργήσαντά τι θεοπρεπῆς, ἀλλ' ὡς ἀληθῆ περι Χριστοῦ μαρτυρήσαντα. Οὐ μόνον γὰρ Ἰωάννου, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἁγίου ὁ Χριστὸς θαυμαστότερος· οἱ μὲν γὰρ ἠροφηταί, ὁ δὲ Θεὸς θαυματουργός. Σημειωτέον δὲ ὅτι ὁδὸς εἰσὶν οἱ Ἰωάννου καὶ τῶν λοιπῶν προφητῶν λόγοι, εἰς τὸ πιστεῦσαι Χριστῷ.

Ἦν δὲ τις ἀσθενῶν Αἰζάρος, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἐπίτηδες δὲ μέμνηται τῶν ὀνομάτων τῶν γυναικῶν ὁ εὐαγγελιστῆς, δεικνύς ὅτι ἐπίσημοι ἦσαν ὡς θεοσεβεῖς· διὸ καὶ ἡγάπα αὐτάς ὁ Κύριος. Πολλῶν δὲ γεγονότων, ὡς εἰκὸς, εἰς τὸν Κύριον ὑπὸ τῆς Μαρίας, τοῦ μύρου μέμνηται οὐχ ὡς ἔτυχεν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ ὅτι τοσαύτην εἶχε διψᾶν ἡ Μαρία περὶ τὸν Χριστόν, ὅτι ἐξέμαξε τοὺς πόδας αὐτοῦ ταῖς ἰδίαις θριξί, ζητοῦσα τὴν ἐκ τῆς ἁγίας σαρκὸς πνευματικὴν εὐλογίαν ἀναμάξασθαι. Θερμότερα δὲ ἡ Μαρία, διὰ τοῦ προσεδρεύειν ἀπερισπάτως τῷ Χριστῷ, τὴν πρὸς αὐτὸν ἐπισπωμένην οἰκειότητα.

Ἀποστέλλουσιν αἱ γυναῖκες πρὸς τὸν Κύριον αἱ μὲν θέλουσαι αὐτὸν ἔχειν πλησίον ἑαυτῶν, τότε δὲ ἔμπροστώπως τοῦτο διὰ τὸν ἀρρώστοῦντα ποιούσαι. Ἐπίστευον γὰρ, ὡς εἰ φανεῖν μόνον ὁ Χριστὸς, ἀπαλαγή τῆς νόσου ὁ κείμενος. Ὑπομιμνήσκουσι δὲ τῆς ἀγάπης ἧς εἶχε πρὸς τὸν νοσοῦντα, ἔλκουσαι αὐτὸν διὰ τοῦτου ἐκεῖ· ἤδεισαν γὰρ ὅτι ἐφρόντιζε τοῦτου. Καὶ ἡδύνατο μὲν καὶ ἀπὼν ὡς Θεὸς καὶ τὰ πάντα περιέπων, θεραπεύσαι αὐτόν· ὅμως ἐνόμιζον ὅτι εἰ παρῆν, χεῖρα ἂν ὀρέξας, ἤγειρεν αὐτόν. Δυσφοροῦσι δὲ, ὡς εἰκὸς, ὀλομαὶ δὲ μηδὲ ἀρρώστῆσαι ὄλωσεν τὸν Λάζαρον, εἰ μὴ ἡμέλησεν αὐτοῦ ὁ Χριστὸς· Πάντα γὰρ, φασίν, ἐχόντων τὰ ἀγαθὰ τῶν ἀγαπωμένων παρὰ Θεοῦ, διὰ πλοῦν αἰτίαν αὐτὸς ὄν φιλεῖς, ἀσθενεῖ· ἢ καὶ τοῦτό φασιν· Μεγάλη τῆς νόσου ἡ θρασυτής, ὅτι κατετόλμησεν ἐπιθέσθαι τοῖς ὑπὸ Θεοῦ ἀγαπωμένοις. Τάχα δὲ καὶ τοιοῦτόν τι δοκοῦσι λέγειν. Ἐπειδὴ καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷ καὶ θεραπεύεις, πολλῷ μᾶλλον χρεωστεῖς εἰς τοὺς ἀγαπῶντάς σε τοῦτο ἐνδείξασθαι. Δύνασαι γὰρ ἐν μόνῳ τῷ θέλειν πάντα ποιῆσαι. Πίστεως οὖν ὁ λόγος μεστός καὶ τῆς εἰς Χριστὸν γνησιότητος ἀπόδειξις. Ferre. Potes siquidem sola voluntate omnia facere. Deum affectus demonstratio.

Αὕτη ἡ ἀσθένεια οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, καὶ τὰ ἐξῆς.

Λέγει μὲν τοι ταῦτα ὁ Κύριος, οὐχ ἵνα ἀπελθόντες οἱ ἄνθρωποι ἀπαγγείλωσι ταῖς ἀδελφαῖς τοῦ Λαζάρου, ἀλλ' ὡς Θεὸς προλέγων τὸ ἐσόμενον, ὅτι πρὸς ἔβξαν Θεοῦ ἑώρα τὸ τοῦ πράγματος ἀποτέλεσμα, οὐ

A siquidem transiit a Synagoga Judæorum ad gentes, et tunc multi venerunt ad eum, et crediderunt verbis de eo per sanctos prolatis, et ibi credunt in eum, ubi aquarum sunt fontes, ubi Christi docemur mysterium. Christus enim non erat ad rivus circa Jordanem, sed ultra alicubi, quo cum venisset, mansit in gentium Ecclesia, et stabilis mansit. Colimus vero Joannem, non tanquam aliquid divinum operatum, sed tanquam vera de Christo testatum. Non solum enim Joanne, sed omni sancto Christus est admirabilior: illi enim prophetæ, hic vero Deus miracula faciens. Notandum 676 porro, tum Joannis, tum reliquorum prophetarum verba munire viam ad fidem B Christi.

XI, 1. Erat autem quidam languens Lazarus, etc.

Meminit ex professo evangelista nominum mulierum, ostendens eas fuisse illustres, utpote piæ et religiosas, propterea et Dominus eas diligebat. Cum autem exstarent multa in Dominum Mariæ promerita, unguenti meminit, non perperam nec aliud agens, sed ut demonstret tanta siti Mariam erga Christum exarsisse, ut pedes ejus capillis absterserit, cupiens ex sancto corpore ac carne spiritualem exprimere benedictionem. Est autem ardentior Maria, ut quæ perpetuo Christo adhereret, nec ab eo se avelli pateretur, atque adeo magnam cum illo inde contraxisset affinitatem.

Mittunt ad Dominum mulieres, quem quidem semper sibi proximum habere cupiebant, sed tum maxime non sine prætextu honesto propter ægrotantem. Credebant enim ubi semel conspectus esset Christus, eum qui jacebat morbo liberatum iri: et in memoriam ei revocant dilectionem qua ægrum persecutus esset, eum hoc modo ad se trahentes, haud utique ignaræ illi magnopere curæ esse hominis incolumitatem. Et poterat quidem licet absens tanquam Deus et omnia gubernans eum curare; tamen existimabant si adesset porrecta manu eum facile excitaturum. Quare non immerito hanc absentiam ægre ferunt: credo etiam nec omnino ægrotatum fuisse Lazarum, nisi enim velut oblivioni tradidisset Christus: cum enim qui diliguntur a Deo nullo non genere boni fruuntur, quam ob causam ille quem amas ægrotat? Vel hoc etiam dicunt: magna utique morbi est audacia, qui etiam eos quos Deus amat invaserit. Forte vero et tale quiddam dicere videntur: Quandoquidem hostes diligis et curas, multo magis debes in eos qui te amant hoc beneficium conferre. Ergo plena est fidei hæc oratio, et ingenui erga

XI, 4. Hæc infirmitas non est ad mortem, etc.

Hæc quidem dicit Dominus, non ut qui aderant abeuntes renuntiarent sororibus Lazari, sed tanquam Deus futurum prædicens, quoniam rei exitum ad gloriam Dei pertinere videbat, non quod

ideo morbus accidisset ut glorificaretur, stultum enim hoc dicere; sed quandoquidem contigerat, etiam ad admirabilem finem spectabat. Scipsum vero **677** ait natura Deum, quippe in ipsius gloriam factum est quod factum est. Prolocutus enim quod hæc infirmitas ad gloriam Dei esset, adjecit, « Ut glorificaretur Dei Filius in ea, » de seipso loquens. Nihil autem mirum quod dixerit non esse ad mortem infirmitatem Lazari, et tamen mors acciderit: ad rei enim exitum respicientes, quodque paulo post erat resurrecturus, non quid medio tempore contigerit spectamus, sed in quem finem res tota reciderit. Voluit enim Dominus ut et æger mortem, et quod inde secutum est, in Dei gloriam, hoc est sui ipsius, ostenderet.

XI, 5. *Diligebat vero Jesus, etc.*

Exposita mulierum virtute, evangelista eas merito ait a Salvatore dilectas: nec mirum si mors et morbus ei quem Deus diligebat acciderit. Communia enim omnium quæ ex infirmitate naturali proveniunt, tametsi diligentibus Deum peculiaris ea gratia data est, ut non iniquo animo ferant ærumnas.

XI, 6. *Mansit in eodem loco duobus diebus.*

Distulit suum adventum, ut non eum ægrotantem curaret, sed, quod majoris est potestatis, mortuum suscitaret, ut multo amplius glorificaretur. Merito vero quispiam dixerit Mariam symbolum esse gentium, Martham autem circumcisorum, fratrem vero earum a mortuis suscitatum eum innuere qui ob aliqua peccata ad inferos descenderit, juxta illud: « Avertantur peccatores in infernum ²⁴. » Nec citra rationem ex ordine legis Moisaicæ dictum ait Marthæ: « Martha, Martha, sollicita es et turbaris erga plurima. Unum porro esse necessarium, » hoc est, pauca; ad salutem enim non multis præceptis opus juxta legis præscriptum, sed paucis iisque de charitate ac dilectione datis, in quibus posita est omnis lex et prophetæ.

XI, 7. *Eamus in Judæam rursus.*

Per istud quod locutus est Dominus, « Eamus rursus, » videtur hoc dicere: Etsi indigni sint illi beneficio, tamen quia vocat occasio quæ illis utilitatem importet, redeamus ad illos. At discipuli affectu erga eum impedire videntur, quinetiam et **678** ad de homine cogitant, quasi occurrens Judæis periculum aditurus sit, etiamsi nolit, ideoque recordari jubent furorem et insaniam Judæorum in se, propemodum dicentes: Quid rursus inter infideles et ingratos versari cupis, qui nec verbis, nec operibus leniri possunt? qui adhuc spirant cædem ac sanguinem adversum te, quibus animus rabie tumet ac effervescit. Vel hoc igitur dicunt, vel hoc eorum sermo significat, ipsos ab eo duci in manifestum periculum. Tamen morem gerunt magistro, tanquam qui meliora norit.

XI, 9. *Nunquid duodecim sunt horæ diei? etc.*

Fortè comparat hominum mentem novitatis cu-

²⁴ Psal. ix, 18.

A διὰ τοῦτο συμβάσθη τῆς νόσου, ἵνα δοξασθῆ· εὐθεὶς γὰρ τοῦτο εἶπεν· ἀλλ' ἐπέπερ συνέβη καὶ εἰς θαυμαστὸν ἑώρα τέλος. Ἐαυτὸν δὲ φησι τὸν φύσει Θεὸν αὐτοῦ γὰρ εἰς δόξαν γέγονε τὸ γεγονός. Εἰπὼν γὰρ ὅτι ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ γέγονεν ἡ ἀσθένεια, ἐπήγαγεν, Ἴνα δοξασθῆ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῇ, περὶ ἑαυτοῦ λέγων. Εἰ δὲ αὐτὸς μὲν εἶπε μὴ εἶναι πρὸς θάνατον τὴν τοῦ Λαζάρου ἀρρώστιαν, συμβέβηκε δὲ ὁ θάνατος, οὐδὲν θαυμαστόν· πρὸς γὰρ τὸ πέρασ ὀρώντες τοῦ πράγματος, καὶ ὅτι ἐμελλε μετ' ὀλίγον ἀναστῆναι· οὐχί τί συμβέβηκεν ἐν τῷ μεταξὺ σκοποῦμεν, ἀλλ' εἰς ποῖον ἀνέβη τὸ πέρασ. Ἐκρινε γὰρ ὁ Κύριος ἀσθενούντα δεῖξαι τὸν θάνατον, καὶ τὸ συμβῆν, εἰς δόξαν Θεοῦ δεῖξαι, τοῦτ' ἐστὶν ἑαυτοῦ.

B Ἠγάπα δὲ ὁ Ἰησοῦς, καὶ τὰ ἐξῆς.

Καταλέξας δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς τὴν τῶν γυναικῶν ἀρετὴν, εἰκότως αὐτὰς ἀγαπᾶσθαι παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἔφη· καὶ οὐδὲν θαυμαστόν, εἰ νόσος καὶ θάνατος συνέβη τῷ ἐκ Θεοῦ ἡγαπημένῳ. Κοινὰ γὰρ τὰ ἐξ ἀσθενείας φυσικῆς συμβαίνοντα πάθη, εἰ καὶ ἰδικῆ χάρις τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν δέδοται, τὸ μὴ βαρέως φέρειν τὰ λυπηρά.

Ἐμμεῖν ἐν ᾧ ἦν τόπω δύο ἡμέρας.

Ἀνεβάλετο τὴν ἀφιξίν, ἵνα μὴ νεοσύντα αὐτὸν θεραπεύσῃ, ἀλλὰ τελευτήσαντα ἀναστήσῃ· ἔπερ ἐστὶ μεζόνος δυνάμειος, ἵνα μειζόνως δοξασθῆσεται. Εἰκότως ἂν τις εἰποι τὴν Μάρθαν σύμβολον εἶναι τῶν ἀπὸ ἐθνῶν, τὴν δὲ Μάρθαν, τῶν ἐκ περιτομῆς, τὸν δὲ ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενον ἀδελφὸν αὐτῶν, τὸν διὰ τῶν ἀμαρτημάτων εἰς ἔθου καταβεβηκότα, κατὰ τὸ, « Ἀποστραφῆτωσαν οἱ ἀμαρτωλοὶ εἰς τὸν ἔθνη. » Καὶ οὐκ ἀπιθάνως διὰ τὴν ἐν τῷ Μωσαίῳ νόμῳ πολιτεῖαν φησὶν εἰρηῆσαι τῇ Μάρθᾳ· ἡ Μάρθα, Μάρθα, μεριμνᾷ καὶ τυρβάλλῃ περὶ πολλὰ. Ἐνὸς δὲ ἐστὶ χρεῖα, » ἦτοι ὀλίγων· εἰς σωτηρίαν γὰρ, οὐ τῶν πολλῶν ἐντολῶν χρεῖα κατὰ τὸ τοῦ νόμου πρόσταγμα, ἀλλ' ὀλίγων τῶν περὶ ἀγάπης νομοθετημένων, ἐν οἷς κρέματα ὁλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται.

Ἀγαμμεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν πάλιν.

Εἰπὼν μὲν τοι ὁ Κύριος τὸ, « Πάλιν ἀγαμμεν, » δοκεῖ ὑπερφαίνεσθαι, ὅτι εἰ καὶ ἀνθρώποι εἰσὶν ἐκεῖνοι εὐεργεσίας, ἀλλὰ καιροῦ καλοῦντος τοῦ ἐμποιοῦντος αὐτοῖς ὠφέλειαν, ἀπέθωμεν πρὸς αὐτούς. Οἱ δὲ μαθηταὶ δοκοῦσι διὰ τὴν ἀγάπην τὴν πρὸς αὐτὸν, καλύειν αὐτὸν, πλην ὡς ἀνθρωπον ὄλονται ὅτι καὶ ἄκων κινδυνεύσει τοῖς Ἰουδαίοις περιτρυχῶν· διὰ καὶ ἀναμνηστικῶσιν αὐτὸν τῆς Ἰουδαίαν κατὰ αὐτοῦ μανίας, μονονουχὶ λέγοντες· Τί πάλιν ζητεῖς μετὰ τῶν ἀπειθῶν γενέσθαι καὶ ἀχαρίστων τῶν μὴ λόγοις μηδὲ ἔργοις μαλασσομένων; οἱ καὶ ἐτι φονῶσι κατὰ σοῦ, καὶ ζέοντα τὸν θυμὸν ἔχουσι. Ἡ οὖν τοῦτο φασιν, ἢ τοῦτο σημαίνει ὁ λόγος αὐτῶν· ὅτι εἰς προφανῆ κίνδυνον αὐτούς ἀγει. Ὅμως ὑπακούουσι τῷ διδασκάλῳ, ὡς εἰδότες τὸ βέλτιον.

Οὐχὶ δώδεκα ὥρα εἰσι τῆς ἡμέρας; καὶ τὰ ἐξῆς.

Τάχα δὲ τῇ τῆς ἡμέρας ἀεικινήτῳ φορᾷ παρεϊκό-

ζει την εὐπάρριστον καὶ φιλόκαινον τῶν ἀνθρώπων διάνοιαν, τὴν μὴ ἰσταμένην ἐπὶ μιᾶς δοκίσεως, ἀλλὰ μεταπηδῶσαν ἀπὸ ἐτέρας γνώμης εἰς ἄλλην, ὡς καὶ ἡ ἡμέρα ἀπὸ ὥρας ἄλλης εἰς ἄλλην μεταβαίνει. Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως τὸ, « Οὐχὶ δώδεκά εἰσι αἱ ὥραι τῆς ἡμέρας; ἰ τοῦτ' ἔστιν, Ἡμέρα εἰμὶ καὶ φῶς. Ὡσπερ οὖν οὐκ ἂν καταλῆξαι τῆς ἡμέρας τὸ φῶς, μὴ οὐχὶ τὸν τεταγμένον ἀποπληρῶσαν καιρὸν· οὕτως οὐκ ἔστι τῶν ἐνδεχομένων, τὸν παρ' ἐμοῦ συστέλλεσθαι φωτισμὸν ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων, μὴ εἰς τὸ πρέπον τῆς φιλανθρωπίας προσελθούσης μέτρον. Ἡμέραν δὲ λέγει τὸν τῆς παρουσίας καιρὸν, νύκτα δὲ, τὸν πρὸ ταύτης· ὡς καὶ ὅταν λέγῃ· « Δεῖ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντός με, ἕως ἡμέρα ἐστί. » Τοῦτο οὖν ἐνταῦθ' αἰσθῆται, ὅτι οὐκ ἔστι νῦν καιρὸς ἀποσχίσαι· ἐμαυτὸν τῶν Ἰουδαίων, κἰν ἀνόσιοι ὄσιν, ἀλλὰ πάντα ποιεῖν τὰ πρὸς θεραπείαν αὐτῶν. Οὐ γὰρ δεῖ αὐτοὺς νῦν κολάζεσθαι, ἀποχωρούσης ἀπ' αὐτῶν τῆς θείας χάριτος ἡλίου δίκην· ἀλλ' ὥσπερ τὸ φῶς τῆς ἡμέρας οὐκ ἐκλείπει, εἰ μὴ πληρωθῇ τὸ δωδεκάωρον· οὕτως οὐδὲ ἂν παρ' ἐμοῦ συστέλλεται φωτισμὸς πρὸ καιροῦ, ἀλλὰ μέχρι τοῦ σταυρωθῆναι μενῶ μετὰ τῶν Ἰουδαίων, ἐνίοις αὐτοῖς ὡς φῶς τῆς θεογνωσίας τὴν σύνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖοι ἐν σκότει ὄντες ἀπιστίας, προσκόπτουσιν ἐπ' ἐμοὶ ὡς λίθῳ, δεῖ ἀπελθεῖν πρὸς αὐτοὺς καὶ φωτίσαι αὐτούς, ἵνα παύσωνται τῆς θεομάχου μανίας. Ἡ οὕτως· Ἐπειδὴ οἱ μαθηταὶ ἐκώλυον τὸν Χριστὸν συνελθεῖν τοῖς Ἰουδαίοις, οὐ δεῖ ἑαυτοὺς, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς αὐτῶν δῆθεν φειδῶ, παραβαρύνει αὐτοὺς διὰ τῆς παραβολῆς, ὅτι οὐδέποτε πείσεται τι τῶν ἀβουλήτων. Εἰ γὰρ ὁ ἐν ἡμέρα περιπατῶν, οὐ προσκόπτει, πῶς ὁ πᾶσι τὸ φῶς ἐνίοις, ὑπομένοι τι τῶν λυπηρῶν, ἄκων; Ἡ πῶς ὁ πᾶσιν ἀποκαλύπτων τοὺς κεκρυμμένους τῶν πονηρῶν βόθρους, ὁλισθήσει ἐν αὐτοῖς μὴ εἰδώς; Ἡ οὐ περὶ ἑαυτοῦ τοῦτο λέγει, ἀλλὰ περὶ τῶν μαθητῶν, ὅτι οὐδὲν πείσονται δεινὸν συνόντες τῷ πάντα φωτίζοντι, καὶ οὐ μόνον εἰδῶσι, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις ἀποκαλύπτουσι τὰς κεκρυμμένας βουλάς τῶν πονηρῶν διὰ προλήγων αὐτοῖς ἐν τισὶ τὰ ἐσόμενα καὶ καταφωτίζων αὐτοὺς, οὐκ ἔξ περιπίπτειν σκανδάλους ἐν τοῖς συμθησομένοις.

Ἀδελφός ὁ φίλος ἡμῶν κεκοιμηται.

Ἄξιόλογος πρόφασις ἔλκει με εἰς Ἱερουσαλήμ (τὸ γὰρ, « Ὁ φίλος ἡμῶν κεκοιμηται, » τοῦτο σημαίνει), καὶ ἐὰν περιδῶμεν τοῦτον, ἀφιλοκτίριστος λαμβάνομεν δόξαν. Διὸ δυσωπεισθαι χρὴ ἡμᾶς ἐπὶ τοῦτῳ, καὶ δραμεῖν ἐπὶ τὴν τοῦ φίλου σωτηρίαν, ὑπεροπῶντας τῶν Ἰουδαϊκῶν ἐπιβουλῶν. Δεικνύς δὲ αὐτοῦ τὴν θεοπρεπῆ δύναμιν, ὕπνον καλεῖ τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἔξοδον· θάνατον γὰρ οὐκ ἠξίωσεν εἰπεῖν ὁ κτίσας ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ τὸν ἀνθρώπον, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ σωτηρίους ἀναδείξας τὰς γενέσεις τοῦ κόσμου. Πλὴν ἔστι καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος· ὕπνος γὰρ ὄντως παρὰ θεῶν, καὶ ἔτε-

A pidam ac mobilem, semper fluenti dierum motui, nunquam firmiter in una opinione consistentem, sed ab una in aliam sententiam desultoria levitate transeuntem, quemadmodum dies ab una hora in aliam transit. Poteris etiam sic interpretari hoc, « Numquid duodecim sunt horæ diei? » scilicet, dies ego sum et lux. Sicut igitur lux diei non deficiet, nisi prius constitutum tempus impleverit: ita non est in contingentibus ut meum lumen a Judæis tollatur et obscuretur, priusquam ad convenientem ac debitum humanitatis modum devenierit. Porro diem dicit tempus sui adventus, noctem vero quæ illum præcedit, velut cum etiam dicit: « Facere oportet opera ejus qui misit me, dum dies est ». Hoc igitur loco id dicit: Non est nunc tempus ut abstraham me a Judæis, licet impii sint, sed ut ad curationem eorum nihil intentatum relinquam. Non enim oportet eos nunc castigari et puniri, recedente, velut sole, ab eis divina gratia, sed quemadmodum lumen diei non deficit, nisi duodecim horarum confecto spatio, sic neque ante tempus mea contrahitur illuminatio, imo usque ad crucem manebo cum Judæis, immittens eis veluti lumen Dei cognitionis intelligentiam. Quandoquidem enim Judæi, in infidelitatis tenebris errantes, in me ut ad lapidem offendunt, eundem est ad illos ut illuminentur, et desinant in Deum pugnare ac furere; vel hoc modo: Quandoquidem discipuli Christum accedere ad Judæos vetabant, non propter seipsos, sed quod ejus utique saluti metuerent, confirmat eos per parabolam, quod nihil usquam præter voluntatem passurus sit. Si enim qui ambulat in die non offendit, quomodo qui omnibus lumen immittit, pateretur aliquid molestum invitus? Aut quomodo qui omnibus revelat occultas malorum soveas, imprudens in eas cadet? Vel non de seipso hoc dicit, sed de discipulis, nihil eos acerbum passuros, 679 quoadiu cum illo erunt, qui omnia illuminat, qui que non solum scit, sed aliis etiam reteggit occulta malorum consilia, ideoque prædicens eis in quibusdam futura et illuminans eos, non sinit impingere in scandala in iis quæ eventura sunt.

XI, 11. *Lazarus amicus noster dormit.*

D Gravis occasio trahit me Jerusalem, hoc enim significat illud: « Amicus noster dormit; » ac si eum neglexero. mihi opinio immisericordis et duri subeunda est. Quare pudere nos oportet, et ad amici salutem convolare, contemptis Judæorum insidiis. Cæterum ostendens congruam Deo potentiam ac vires, humanæ animæ a corpore secessum somnum vocat: neque enim mortem vocare voluit qui creavit hominem ad immortalitatem, juxta Scripturas²⁵, et generationes mundi ad salutem fecit. Verumtamen etiam verus est sermo, et vere est somnus apud Deum nihilque aliud est temporaria

²⁵ Joan. ix, 4. ²⁶ Sap. i, 13-16.

ac momentanea corporis nostri mors, simplici et solo prostrata nutu ejus qui secundum naturam suam vita est, hoc est Christi. Animadvertite autem eum non dixisse: Lazarus mortuus est, et vado ad excitandum eum; sed ait: «Dormit, » fastum et jactantiam vitans ad nostram institutionem ac utilitatem. Non enim adeo obscuram plenamque dissimulationis emisisset vocem, ut vix ipsi quoque discipuli sermonem intelligerent. Non enim dixit: Vado vivificaturus et a mortuis suscitaturus eum, sed, «expergefaturus, » quod quidem vacuum erat ab omni suspitione jactantiæ.

XI, 12. *Si dormit, salvabitur.*

Illi vero, non intelligentes vim verbi, putabant Jesum dicere de dormitione somni, qui, sæpenu-mero infirmis adveniens, quietem affert: ideo B ait: Non est idonea causa veniendi, ut expergefacias a somno Lazarum, neque utile est excuti somnum ægroti. Hæc autem dicebant revocare volentes eum ab instituto itinere, dicentesque minime e re videri ut in medio sicariorum versetur propter operam inutilem.

XI, 14. *Lazarus mortuus est, etc.*

Cum non intell-xissent discipuli eum mortem vocasse sumnum, dilucidius expressit dicens, «Mortuus est. » Ait autem se gaudere non ad vanitatem, quia miraculum patraturus esset, sed quia hæc causa futura erat discipulis fidei. 680 Quod vero dicit, «Non eram ibi, » hoc significat: Si fuisset ibi, non mortuus esset; misertus enim fuisset ejus vel leviter ægrotantis; nunc vero, me absente, contigit mors, ut suscitans eum magnam importem vobis utilitatem per fidem in me. Hæc vero dicit Christus, non quasi tunc tantum possit edere miracula, cum adsit, sed quoniam si adfuisset, non neglexisset amicum ad mortem usque dejectum. Illud vero, «Eamus ad eum, » tanquam ad vivum dicit; vivunt enim ei ut Deo mortui, tanquam qui victuri sunt.

XI, 16. *Dixit igitur Thomas: Eamus et nos, ut et nos moriamur cum eo.*

Thomæ sermo promptam quidem voluntatem, sed et timiditatem, animumque generosum et Dei amantem, sed permistum incredulitate sapit. Nec enim vult remanere, sed et alios ut idem faciant hortatur, sed tamen futurum putat ut malum accipiant a Judæis, quibus animus est sanguinarius, non considerans scilicet vim et potestatem Servatoris, quod magis oportuit. Faciebat autem eos timidos Christus, supra modum injuriarum patiens quas accipiebat a Judæis. Ait ergo non deserendum esse magistrum, licet certum ac exploitatum proponatur periculum: ceu vero subridens quodammodo Thomas dicebat illud, «Eamus, » hoc est, Moriamur; Vel sic dicit: Omnino si iverimus, periiimus; sed tamen pati non recusemus, neque enim tanti facere vitam nos oportet; si autem sus-

ρον οὐδέν, ὁ πρόσκαιρος ἡμῶν τοῦ σώματος θάνατος, φιλιῶ καὶ μόνῃ καταργούμενος· νεύματι τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ. Ὅρα δὲ ὅτι οὐκ εἶπε· Λάζαρος ἀπέθανε, καὶ πορεύομαι ἀναστῆσαι αὐτόν, ἀλλὰ φησι, «Κεκοίμηται, » τὸ κομπαστικὴν φύγων, πρὸς ἡμετέραν διδασκαλίαν καὶ ὠφέλειαν. Οὐ γὰρ ἂν οὕτως ἀμυδρὰν μετὰ ἐπικυρύψεως ἤφειε φωνήν, ὡς μὴδ' αὐτοὺς συνιέναι τοὺς μαθητὰς τὸν λόγον. Οὐ γὰρ ἔφη, Πορεύομαι ζωώτων ἢ ἀναστῆσων αὐτόν ἐκ νεκρῶν, ἀλλ' «Ἐξυπνίσων» ὅπερ ἦν ὀργὴν τῶς εἰς ὑποψίαν.

Εἰ κεκοίμηται, σωθήσεται.

Ἐκεῖνοι δὲ μὴ νοήσαντες τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, ᾤθησαν τὸν Ἰησοῦν λέγειν περὶ κοιμήσεως ὕπνου, δὲ ἐπὶ τὸ πολὺ τοῖς ἀβρώστοις συμβαίνων, ἀνάπαυσιν ποιεῖ· διόφασιν· Οὐκ ἀξιόλογος ἡ ἀφίξις τοῦ ἀφυπνον ποιῆσαι τὸν Λάζαρον, οὐδὲ ἐπωφελές, τὸ ἐξυπνίσαι ἀβρώστον. Ταῦτα δὲ ἔλεγον, ἐκκόψαι αὐτὸν βουλούμενοι τῆς ὁδοῦ, λέγοντες ὅτι οὐκ ἀξιὸν ἐν μέσῳ γενέσθαι τῶν φονευτῶν, διὰ τὸ ποιῆσαι πρᾶγμα οὐκ ἐπωφελές.

Λάζαρος ἀπέθανε, καὶ τὰ ἐξῆς.

Μὴ νοησάντων οὖν τῶν μαθητῶν, ὅτι τὸν θάνατον ὕπνον ὠνόμασε, λευκότερον ἐνέφηγεν εἰπὼν, ὅτι «Ἀπέθανεν. » Φησὶ δὲ ἐκ τὸν χαιρεῖν, οὐ διὰ φιλοδοξίαν, ὅτι ἐμελλε ποιῆσαι τὸ θαῦμα, ἀλλ' ὅτι τοῦτο πρόφασις ἐμελλε γίνεσθαι τοῖς μαθηταῖς εἰς πίστιν. Τὸ δὲ εἰπεῖν, ὅτι «Οὐκ ἦμην ἐκεῖ, » τοῦτο ὀργῶς· Εἰ ἦμην ἐκεῖ, οὐκ ἐμελλεν ἀποθνήσκειν· ἠλέησα γὰρ αὐτόν καὶ ὀλίγον κάμνοντα· νῦν δὲ, ἀπόντος ἐμοῦ, συνέβη ὁ θάνατος, ἵνα ἀναστήσας αὐτόν, μεγάλην ὑμῖν ἐμποιήσω τὴν ὠφέλειαν διὰ τῆς εἰς ἐμὲ πίστεως. Ταῦτα δὲ λέγει ὁ Χριστὸς, οὐχ ὡς τότε μόνον δυνάμενος τὰ θεοπερετῆ ποιεῖν, ὅταν παρῆ· ἀλλ' ἐπέπειρε εἰ παρῆν, οὐκ ἂν παρεῖδε τὸν φίλον ἕως θανάτου καταβιθασθέντα. Τὸ δὲ, «Ἀγωμεν πρὸς αὐτόν, » ὡς πρὸς ζῶντά φησι· Ζῶσι· γὰρ αὐτῷ ὡς θεῷ οἱ νεκροί, ὡς μέλλοντες ζῆσειν.

Εἶπεν οὖν ὁ Θωμᾶς· Ἀγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ.

Ὁ τοῦ Θωμᾶ λόγος ἔχει μὲν προθυμίαν· ἔχει δὲ καὶ δειλίαν, καὶ γέγονε μὲν ἐκ φιλοθέου φρονήματος, κατακεκέρασται δὲ τῇ ὀλιγοπιστίᾳ. Ἀπολειφθῆναι γὰρ οὐκ ἀνέχεται, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους ἀναπειθεῖ τοῦτο ποιεῖν· ὁμως οἴεται ὅτι καὶ παθεῖν ἐμελλον ὑπὸ Ἰουδαίων, οὐ θέλοντος αὐτοῦ, διὰ τὸ φοβικὸν τῶν Ἰουδαίων, οὐ σκοπῶν τὴν τοῦ σώζοντος δύναμιν, ὅπερ ἔδει μᾶλλον. Ἐπολεῖ δὲ αὐτοὺς δειλοῦς ὁ Χριστὸς, ὑπὲρ μέτρον ἀνεξικακῶν ἐν οἷς ἐπασχεν ὑπὸ Ἰουδαίων. Λέγει οὖν μὴ χρῆναι χωρίζεσθαι τοῦ διδασκάλου, εἰ καὶ ἀναμφίβολος πρόκειται κίνδυνος· ὡς ὑπομειδίων δὲ τρόπον τινὰ ὁ Θωμᾶς ἔλεγε τὸ, «Ἀγωμεν, τοῦτ' ἔστιν, Ἀποθάνωμεν. » Ἡ οὕτω φησὶ· Πάντως ἐὰν ἀπέλωμεν, ἀποθνήσχομεν, ὁμως μὴ παραιτησώμεθα τὸ παθεῖν· οὐ γὰρ δεῖ τοσοῦτον φιλοφυχεῖν· εἰ δὲ ἐγείρει τὸν νεκρὸν, περιττὸς ὁ

φθός· ἔχομεν γὰρ τὸν δυνάμενον ἀναστῆσαι μετὰ τὸ Α πεσεῖν.

Ἦν δὲ ἡ Βηθανία ἐγγὺς τῶν Ἱεροσολύμων ἀπὸ σταδίων δεκαπέντε.

Διὰ τοῦτο καὶ τὸ διάστημα λέγει τῶν ἡμερῶν τῶν μετὰ τὸν θάνατον Λαζάρου, ἵνα ἐπὶ πλεόν θαυμασθῇ τὸ θαῦμα, καὶ μὴ τις εἴπῃ τυχόν, ὅτι μετὰ μίαν ἡμέραν ἐληλυθῆι, καὶ οὐκ ἦν τεθνεώς, ἀλλὰ ἀβέω- στοῦντα αὐτὸν ἤγειρε. Λέγει δὲ ὅτι πολλοὶ ἦσαν ἐν τῇ Βηθανίᾳ Ἰουδαῖοι, καίτοι χωρίου οὐκ ὄντος πολυανθρώπου, ἐκ τῆς Ἱερουσαλήμ παραγεγόμενοι· οὐ γὰρ ἦν πολλὴ τὸ τῆς ὁδοῦ διάστημα τὸ κωλύον τοὺς ἐνδιαθέτους φίλους συνεῖνα· ταῖς περὶ τὴν Μάρθαν ἱστοί ἐπέπερ ἐξάκουστον γέγονε τὸ θαῦμα ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ παρὰ πᾶσι καὶ ἐν τῇ περιχώρῳ, τίθησι τὴν αἰτίαν, ὅτι πολλῶν ὄντων ἔκει, εἰκότως ἀπαντα- χόσε διεδόθη ὁ λόγος· τῶν μὲν θαυμαζόντων, τῶν δὲ διὰ φθόνον λαλούντων τὸ γεγονός, πρὸς τὸ διαβολῆν ποιῆσαι· τῷ θαύματι διὰ ψευδοκατηγορίας.

Ἡ οὖν Μάρθα ὡς ἤκουσεν ὅτι Ἰησοῦς ἔρχεται, ὑπήντησεν αὐτῷ· Μαρία δὲ ἐν τῷ οἴκῳ ἔκαθ- ἔζετο.

Τάχα δὲ θερμότερα μὲν ἡ Μάρθα πρὸς τὸ ποιῆσαι τὰ δεόντα· διὸ καὶ πρώτη ὑπήντησε· συνετωτέρα δὲ ἡ Μαρία· διὸ ὡς αἰσθητικωτέραν ἔχουσα ψυχὴν, ἔμειναν οἴκοι, τὰς ἐκ τῶν παραμυθουμένων δεχο- μένη θεραπείας. Ἡ δὲ Μάρθα ὡς ἀπλουστέρη ἔδραμε, μεθύουσα μὲν τῷ πάθει, φέρουσα δὲ ὕμῳ νενηκώς.

Κύριε, εἰ ἦς ὦδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελ- φός μου.

Ὁ λέγει ἡ Μάρθα, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ διὰ τοῦ- ο, φησὶν, ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός μου, ὅτι ὑπόκειται ἡ ἀνθρώπου φύσις τῷ θανάτῳ, ἀλλ' ὅτι σὺ οὐ παρῆς, ὁ τὸν θάνατον νικήσαι δυνάμενος διὰ τοῦ προστάγμα- τος. Ὑπὸ δὲ τῆς λύπης ἕξω τοῦ προσήκοντος πλανω- μένη, ἐνόμιζε μηκέτι δύνασθαι τι ποιῆσαι τὸν Κύ- ριον· ὡς παραδραμόντος τοῦ καιροῦ, καὶ ἦτο αὐτὸν παραγεγονέναι, οὐκ ἐπὶ τῷ ἀναστῆσαι Λάζαρον, ἀλλ' ἵνα παραμυθησῆται αὐτάς. Ἡρέμα γὰρ αὐτῷ καὶ ὑπομέμφεται βραδύναντι, καὶ μὴ εὐθύς ἐλθόντι ὅταν ἡ δύνατο βοῆθῆν, ὅτε ἀπέσειλαν λέγουσαι· «Κύριε, ἴδε ἂν φιλεῖς, ἀσθενεῖ.» Τὸ δὲ λέγειν, «Ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὴν Θεὸν, δώσει σοι,» ὑπερυβριώσης ἐστὶ φανερώς αἰτήσαι ὃ βούλεται· ὕμῳ σφάλλεται περὶ τὴν ἀλή- θειαν, οὐχ ὡς Θεῷ διαλεγόμενη, ἀλλ' ὡς ἐνὶ τῶν ἁγίων, διὰ τὴν ὀρωμένην σάρκα, οἰομένη ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ ὡς ἅγιος, λαμβάνει ἀπὸ Θεοῦ, οὐ μὲν εἰδούσα ὅτι φύσει Θεὸς ὢν καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, ἅμαχον ἔχει τὴν ἐπὶ πᾶσιν ἰσχύον. Εἰ ἦδει γὰρ ὅτι Θεὸς ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν, ὅτι «Εἰ ἦς ὦδε·» ὁ γὰρ Θεὸς πανταχοῦ ἐστίν. Ὁ μὲντοι Κύριος, διὰ τὸ ἀφιλόκομπον, οὐκ εἶπεν, Ἐγερῶ τὸν ἀδελφόν σου, ἀλλὰ, «Ἀναστήσεται·» μονονουχὶ ἡρέμα αὐτὴν ἐλέγχων, καὶ λέγων· Ἀνίστα- ται μὲν καθὼς βούλει, πλην οὐχ ὡς σὺ νομίζεις. Εἰ γὰρ οἶε δι' εὐχῆς καὶ αἰτήσεως τοῦτο ἀνύεσθαι, σὺ ποιεῖ τὸ τῆς εὐχῆς, μὴ μὴν ἐμοὶ ἐπίταττε τῷ θαυ- ματουργῷ, ὅς δύναμαι τῇ ἰδίᾳ ἰσχύϊ ἀναστῆσαι τὸν

citai mortuum, superfluous est timor, habemus enim qui lapsum erigere possit.

XI, 18. Erat autem Bethania distans ab Hieroso- lymis quindecim stadia.

Propterea etiam spatium dierum dicit post mor- tem Lazari, ut magis stupendum sit miraculum; nec quisquam forte dicat, post unum diem venisse, nec fuisse mortuum, sed duntaxat languentem sus- citasse. Ait autem multos in Bethania fuisse Ju- daeos qui ab Jerusalem advenerant: alioqui enim locus ille non admodum hominibus frequens, nec magna etiam erat intercapedo ac distantia quae im- pediret quominus amici ad Martham accederent; vel quoniam pervaserat fama miraculi omnem Je- rusalem et circumjacentia loca; ponit causam, quod multis ibi exsistentibus undequaque disse- minatus est sermo: aliis quidem mirantibus. **681** aliis vero per invidiam factum referentibus, ut per falsas accusationes miraculo calumniam affingerent.

XI, 20. Martha igitur ut audivit quod Jesus venit, occurrit illi; Maria vero domi sedebat.

Martha quidem aliquanto ferventior ad neces- saria obeunda, ideo prima in occursum venit; in- telligentior autem Maria, habensque animam ma- joris sensus capacem, domi mansit ad excipienda consolationum officia. Martha vero ut simplicior eucurrit, ebria quidem et confusa luctu, sed ta- men ferens fortiter.

XI, 21. Domine, si hic fuisses, non mortuus esset frater meus.

Quod dicit Martha ejusmodi est: Non ideo, ait, mortuus est frater meus, quia natura hominis morti subjacet, sed quia tu non aderas, qui solo im- perio mortem vincere potes. Præ dolore vero extra rationis fines evagata existimat nihil amplius præ- stare posse Dominum, tanquam elapsa occasione, putabatque ipsum venisse non ad suscitandum La- zarum, sed ad ipsas consolandas. Et tacite qui- dem ei succenset tanquam nimium morato, et non statim profecto cum auxiliari potestate, cum mi- serant ad eum dicentes: «Domine, ecce quem amas languet.» Dicere vero, «Quidquid poposceris Deum, dabit,» erubescens est petere aperte quod velit: tamen aberrat a veritate, non tanquam Deum, sed tanquam unum sanctorum alloquens propter carnem quam videbat, rata quidquid pe- teret ut sanctus, a Deo accepturum esse, minime quidem gnara Deum natura esse et Patris poten- tiam, invictaque in omnibus vi pollere. Si enim scivisset Deum esse, non dixisset: «Si hic fuisses,» Deus enim ubique est. Enimvero Dominus, ut qui omni jactantia careret, non dixit: Suscitabo fra- trem tuum; sed «Resurget,» propemodum illam in occulto redarguens, et dicens: Resurgit quidem quemadmodum vis, sed non quemadmodum putas. Si enim credis per preces et rogationes id perfici, tu sume tibi partes orandi, ne vero mihi præ-

scribe miraculorum factori, qui possum propria vi mortuum suscitare. Hæc cum audisset mulier, et verita dicere: Nunc ipsum suscita, quodammodo incitans eum ad rem aggrediendam perficiendamque videtur tristari **682** ob longinquitatem temporis, inquires: « Scio quod resurget in ultima die, » sed ante tempus cuperem videre fratris mei resurrectionem. Sive cum Dominus dixisset hoc, « Resurget frater tuus, » tantum non assentitur huic dogmati mulier, dicens: Scio hoc, credo quod veniet hora, et egredientur qui bona fecerunt, ad resurrectionem vitæ, qui vero mala perpetrarunt, ad resurrectionem iudicii ²⁷. Similiter et Isaias in Spiritu dixit: « Resurget mortui, et excitabuntur qui sunt in monumentis ²⁸. » Non enim resurrectionis sermoni fidem non habeo, veluti Sadducei.

XI, 25. Dixit ei Jesus: Ego sum resurrectio et vita, etc.

Prorsus honorarium et fructus fidei in Christum est vita sempiterna, et non aliter hoc advenit hominis animæ. Si enim propter Christum omnes resurgimus, hæc profecto vera vita est sine fine in beatitudine vivere: nihil enim differt a morte, resurgere duntaxat ad pœnam. Si igitur videt aliquis et sanctos morientes, qui pollicitationem vitæ acceperunt, nihil hoc est, et tantum est quatenus accidit. Cæterum idoneo tempori gratiæ ostensio reservatur, quæ non in aliquibus partibus valeat, sed in omnibus continenter, iisque qui jam antea e vita excesserint, gustata nonnihil morte usque ad communem resurrectionem. Tunc enim in commune omnes bonis fruenter. Cum vero dixit Servator: « Si mortuus fuerit, vivet, » non sustulit ex hoc sæculo mortem, sed eatenus illam posse adversus fideles permisit, quatenus tantum accidat, suo enim tempori resurrectionis gratiam reservavit. Ait ergo: Non erit immunis a morte carnis propter conditionem humanæ naturæ, qui in me credit; veruntamen nihil inde patietur damni, cum Deus nullo negotio vivificare possit quem velit. Qui enim in eum crediderit, in futuro sæculo vitam habebit sine carentem in beatitudine, et plena perfectaque corruptionis immunitate. Quare nemo infidelium rideat; non enim dixit Christus: Omnino mortem non videbit, sed **D** absolute locutus, « Mortem non videbit in sæculum, » de futuro sæculo dixit, in illud linem suæ promissionis reservans. Cum vero dixit Marthæ: « Credis? » tanquam matrem et conciliatricem vitæ requirit fidei confessionem. Illa vero prompte assensa est et exacte confessa, non simpliciter credens quod Christus esset et Filius Dei. Christus enim potest **683** esse et propheta, quia unctus fuerit, idem et Filius intelligi potest. Sed cum articulo locuta hoc, qui Christus et Filius Dei est, unum et eximium, selectumque et vere Filium confessa est. In Filium igitur fides, non in

νεκρόν. Ταῦτα ἀκούσασα ἡ γυνὴ, καὶ αἰδομένη μὲν εἶπεν, ὅτι Νῦν αὐτὸν ἀνάστησον, τρόπον δὲ τινα παροξύνουσα αὐτὸν εἰς τὸ ποιῆσαι νῦν τὸ ἔργον, ὡσαύτως ἄδημονεῖν περὶ τὴν βραδύτητα τοῦ χρόνου, λέγουσα· « Οἶδα ὅτι ἀναστήσεται ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, » ἀλλὰ πρόωρον ἰδεῖν ἐπιθυμῶ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ ἀνάστασιν. Ἦτοι τοῦ Κυρίου εἰπόντος τὸ, « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου, » μονονουχὶ συναινεῖ τῷ δόγματι τούτῳ ἡ γυνὴ λέγουσα· Οἶδα τοῦτο· πιστεύω γὰρ ὅτι ἐρχεται ὥρα, καὶ ἐξελεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως (ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Ἡσαΐας ἐν Πνεύματι εἶπεν· « Ἀναστήσονται οἱ νεκροί, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις· ») οὐ γὰρ ἀπιστοῦ τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ, ὡς οἱ Σαδδουκαῖοι.

B Εἶπεν αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ· καὶ τὰ ἐξῆς.

Καρπὸς γὰρ μὴν καὶ τιμὴ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, ἡ αἰώνιος ζωὴ, καὶ οὐκ ἄλλως προσγίνεται: τοῦτο τῇ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ. Εἰ γὰρ διὰ Χριστὸν πάντες ἀνιστάμεθα, ἀλλὰ ζωὴ αὕτη ἐστὶν ἀληθῆς, τὸ ἀτελευτήτως ἐν μακαριότητι ζῆν· οὐδὲν γὰρ διαφέρει θανάτου, τὸ εἰς κλίσειν ἀναδιῶναι μόνον. Εἰ τοῦν ὄρα τις καὶ τοὺς ἄγλους θησκοντας τοὺς λαβόντας ὑποσχέσεις ζωῆς, οὐδὲν τοῦτο· μόνον γὰρ ὅσον εἰς τὸ συμβῆναι γίνεται. Καιρῷ δὲ τῷ πρέποντι τετήρηται ἡ τῆς χάριτος ἀνάδειξις, οὐ κατὰ μέρος ἰσχύουσα, ἀλλ' ἐν πᾶσι διηνεκῶς καὶ τοῖς ἤδη προαποθανούσιν ἄγλοις πρὸς ὀλίγον γευσασμένοις τοῦ θανάτου, ἕως τῆς κοινῆς ἀναστάσεως. Τότε γὰρ κοινῶς πάντες τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσουσιν. Εἰπὼν δὲ ὁ Σωτὴρ, ὅτι « Ἐὰν ἀποθάνῃ, ζήσεται, » οὐκ ἀνεῖλε τῷ νῦν αἰῶνι τὸν θάνατον· ἀλλὰ τοσοῦτον αὐτὸν δίδωσι κατὰ τῶν πιστῶν ἰσχύειν, ὅσον εἰς τὸ συμβῆναι μόνον· καιρῷ γὰρ τῷ πρέποντι τετήρηκε τὴν τῆς ἀναστάσεως χάριν. Φησὶ γοῦν, ὅτι Οὐκ ἄμοιρος ἔσται τοῦ τῆς σαρκὸς θανάτου, διὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὃ εἰς ἐμὲ πιστεύων, ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἐκ τούτου πείσεται δεῖνόν, Θεοῦ δυναμένου ζωοποιεῖν εὐκόλως θν ἂν ἐθῆλῃ. Ὁ γὰρ εἰς αὐτὸν πιστεύσας, ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀτελευτήτητον ἔχει ζωὴν ἐν μακαριότητι καὶ ὀλοκλήρῳ ἀφθαρσίᾳ. Διὸ μὴ τις γελᾶτω τῶν ἀπίστων· οὐ γὰρ εἶπεν ὁ Χριστὸς, Ἄπαρτι θάνατον οὐ μὴ[ν] ἴδῃ· ἀλλὰ ἀπολελυμένως εἶπὼν, « Θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα, » περὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος εἶπεν, εἰς ἐκεῖνον τηρήσας τὸ πέρασ τῆς ὑποσχέσεως. Εἰπὼν δὲ τῇ Μάρθᾳ· « Πιστεύεις; » ὡς μητέρα καὶ πρόξενον τῆς ζωῆς ἀπαιτεῖ τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν. Ἡ δὲ ἐτοιμῶς συνέθετο, καὶ ἀκριβῶς ὁμολογεῖ, οὐχ ἀπλῶς πιστεύουσα, ὅτι Χριστὸς ἔστι καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Χριστὸς γὰρ δύναται εἶναι καὶ προφήτης, διὰ τὸ κερῖσθαι· ὁ αὐτὸς καὶ Υἱὸς νοεῖσθαι δύναται. Ἀλλὰ μετὰ τοῦ ἄρθρου εἰπούσα, Ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τὸν ἕνα καὶ ἐξαίρετον καὶ ἀληθῶς Υἱὸν ὡμολόγησεν. Εἰς τὸν Υἱὸν οὖν ἡ πίστις, οὐκ εἰς ποίημα. Εἰ γὰρ ποίημα καὶ κτίσμα κατὰ τινας ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ἀνάστασις ἔστι καὶ ζωὴ, μὴ

²⁷ Joan. v, 29. ²⁸ Isa. xxvi, 19.

θαυμαζέσθω ταῦτα ὧν καὶ ὁ Πατὴρ. Τί γὰρ τὸ πλεόν ἐν αὐτῷ παρὰ τὰ ποιήματα; Εἰ δὲ τῶν ποιημάτων τοσοῦτον ὅσον ἴσμεν ἀπέφικισται κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, καὶ διὰ τὸ εἶναι ζωῆ, πῶς ἂν εἴη ποίημα ὁ Υἱός. Ζωὴ καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὡσπερ οὖν καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν. Ζωὴ δὲ ὅλως τῶν ποιημάτων οὐδὲν ἐστὶ, ζωῆς δὲ μᾶλλον τῆς ἀπὸ τοῦ ζῶντος Θεοῦ μέτοχον, ἐπεὶ καὶ ἐν Θεῷ ζῶμέν τε καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμὲν, ὡς ὁ Παῦλος φησιν.

vita est, sed potius a vivente Deo vitæ particeps, sumus, » ut Paulus ait ²⁹.

Τάχα δὲ (1) οἱ πολλοὶ τῶν πιστευόντων, καὶ μὴ ἀτρεπτον καὶ βέβαιον ἔχοντες τὴν πίστιν, τοιοῦτοί εἰσιν ὡς τ' ἂν εἰπεῖν περὶ αὐτῶν, ὅτι πιστεύουσιν εἰς τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐπιδέχονται τὸ ἀποθνήσκειν, καὶ ἀποθάνοιεν ποτε· ἀποθάνοντες δὲ, οὐ μένουσιν ἐν θανάτῳ, ἀλλὰ ζήσονται. Εἰ δέ τις, ἢ ἡδὴ τὸ ἀτρεπτον καὶ βέβαιον ἀνεληλυθώς, μετὰ ταύτης τῆς ἕξεως πιστεύσει, οὗτος ἂν εἴη ὁ ζῶν καὶ πιστεύων καὶ μὴ ἀποθνούμενος εἰς τὸν αἰῶνα. Οἷός ἦν ὁ μακάριος Παῦλος λέγων· « Τίς ἡμᾶς χωρίζει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » καὶ τὰ ἐξῆς.

Πιστεύεις τούτῳ;

Προεξηγησάμενος τοῦ κατὰ αὐτὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν, καὶ δείξας ἐναργῶς ὅτι ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶ καὶ Θεὸς ἀληθινός, ἀπαιτεῖ τὴν ἐπὶ τῇ πίστει σύνεσιν, τύπον ταῖς Ἐκκλησίαις τὸν ἐπὶ τούτῳ θεῖς. Χρῆ γὰρ οὐ διάκεινον ἡμᾶς εἰς ἄερα ῥιπτοῦντας φωνῆν, τὸ σεπτὸν ὁμολογεῖν μυστήριον, ἀλλ' ἐν καρδίᾳ καὶ νῷ τὴν πίστιν ῥιζώσαντας, καρπὸν τοῦ πράγμα-
τος ποιεῖσθαι τὴν ὁμολογίαν, καὶ πιστεύειν ἐνδοξα-
σμοῦ τινος δίχα καὶ διψυχίας. Ὑβριστῆς γὰρ ὁ δι-
ψυχος καὶ χωλεύων περὶ τὴν πίστιν· διὰ τοῦτο καὶ ἀκατάστατος ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ. Εἰδέναι σε μὴν ἀναγκαῖον, ὅτι Θεῷ τῆς πίστεως ὁμολογίαν ποιούμεθα, καὶ ἂν δι' ἀνθρώπων ἐρωτώμενοι τῶν ἱερᾶσθαι λαχόντων φαμὲν τὸ, Πιστεύω, ἐν τῇ παραλήψει τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Πάνδεινον οὖν ἄρα τὸ διαψεύσασθαι καὶ παρολισθησθαι πρὸς ἀπιστίαν, ἵνα μὴ καὶ δικαστὴν καὶ μάρτυρα ἀπονοίας ἔχωμεν αὐτὸν τὸν πάντων Δεσπότην λέγοντα· « Καὶ ἐγὼ μάρτυς, » φησὶ Κύριος. Ἐπιτηρητέον δὲ ὅτι Λαζάρου κειμένου τεθνηκότος, ὑπὲρ αὐτοῦ τρόπον τινὰ τὸ γύναιον ἐξαιτεῖται τὴν ἐπὶ τῇ πίστει σύνεσιν· ἵνα πάλιν ὁ τύπος ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἰσχύσῃ. Ὅτε γὰρ ἀρτιγενὲς προσάγεται βρέφος τῆς κατηχήσεως τὸ χρίσμα λαβεῖν, ἦτοι τὸ τῆς τελειώσεως ἐπὶ τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι, ὁ προσάγων ὑπὲρ αὐτοῦ τὸ, Ἀμήν, ἀναφωνεῖ. Ὑπὲρ δὲ τῶν ἐσχάτη νόσῳ κατελημμένων, μελλόντων τὴν διὰ τοῦτο βαπτίζεσθαι, καὶ ἀποτάττονται τινες καὶ συντάττονται, τὴν οἰκίαν ὡσπερ ἐξ ἀγάπης κυχρῶντες φωνῆν τοῖς νόσῳ πεπεδημένοις· ὅπερ ἐστὶ κατεῖδεν γεγονός ἐπὶ τῇ Λαζάρου καὶ τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ. Σοφῶς δὲ ἡ Μάρθα καὶ οἰκονομικῶς προκατασπεῖρει τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν, ἵνα τὸν ἐξ αὐτῆς θέρισιν καρπῶν.

²⁹ Act. xvii, 28. ³⁰ Rom. viii, 35.

(1) Τάχα δὲ . . . τοῦ Χριστοῦ. Ex catena Vaticana, fol. 123 b, ap. Mai l. l. pag. 155

A. facturas. Si enim factura creatura, secundum quodam, existens Filius, resurrectio est et vita, nequaquam admirationi debet esse hæc existens et Pater. Quid enim amplius est in eo quam in factoribus? Si vero tantum quantum scimus a facturis dissitus est, secundum naturæ suæ rationem et quia est vita, quomodo factura fuerit Filius, qui et ipse vita secundum naturam existit, sicut et qui genuit eum? Omnino verò nulla facturarum quandoquidem et « in Deo vivimus et movemur et.

Forte multi ex credentibus, immutabilitatem firmitatemque fidei non habentes, tales sunt ut de iis dici possit quod, credentes in Jesum, morti tamen obnoxii sunt, et aliquando quidem moriuntur; in morte autem non manent, postea vitam recuperaturi. Verum si quis, firmitatem immutabilitatemque jam consecutus, sic credat, hunc esse dixerim viventem et credentem qui non morietur in æternum. Qualis erat beatus Paulus, cum diceret: « Quis nos separabit a charitate Christi ³⁰? »

XI, 26. *Credis huic?*

Prius exposita vi mysterii circa se, clareque ostenso quod vita secundum naturam et Deus verus est, requirit circa fidem intelligentiam, figuram Ecclesiis in eo ponens. Non enim oportet nos vacuam in aera jacentes vocem venerabile fateri mysterium, sed fundatam in corde et animo fidem habentes, fructum ejus confessionem ponere, et credere sine ulla dubitatione et mentis duplicitate. Injuriosus est enim duplex mente et circa fidem claudicans, propterea instabilis in omnibus viis suis. Cæterum necesse est intelligas Deo nos confessionem fidei exhibere, etiam cum per homines sacrorum curam et sacerdotium sortitos interrogati, dicimus hoc, Credo in sumptione sancti baptismatis. Grave igitur et periculosum mentiri et ad incredulitatem deflectere, ne judicem et testem amentiam habeamus ipsam omnium Dominum: « Et ego testis, » inquit Dominus. Illud etiam observandum venit, quod, Lazaro jacente mortuo, pro eo quodammodo muliercula interrogatur de intelligentia fidei, ut rursus figura in Ecclesiis valeat et observetur. Cum enim recens natus affertur infans ad suscipiendum instructionis initiationisque chrisma, seu in sancto baptisate perfectionis, qui adducit eum, pro eo respondet, Amen. Similiter pro iis qui extremo morbo conflictantur, ideoque baptizandi sunt, ordinantur ac destinantur aliqui qui velut ex charitate ac dilectione suam morbo impeditis commodant vocem, **684** quod quidem jam usuvenit in Lazaro et ejus sorore. Sapienter vero et recto ordine Martha prius seminat fidei confessionem, ut ex ea fractum metat.

XI, 28. *Et hæc locuta abiit, et vocavit Mariam A sororem suam, etc.*

Abiit ad vocandam sororem suam, ut ei suum in re exspectata gaudium ac spem communicaret, eum qui mortuus fuerat, redivivum ex insperato recepturæ. Audierat enim, « Resurget frater tuus, » sed Servatoris adventum sorori suæ clam nuntiavit, quia cum ea erant Judæorum nonnulli Christo miraculorum factori invidentes. Nec inveniemus usquam in Evangeliiis Christum dixisse, *Voca mihi sororem tuam* : sed Martha, necessitatem inexcusabilem rei et debitum adventus munus pro voce et jussu accipiens, hoc ait. Illa vero alacriter currit ad eum, et in occursum perrexit. Quomodo enim hoc non fecisset, quæ tantopere de absentia ejus doluerat, quæque tantopere pietate et charitate in amorem ejus exarserat?

XI, 31. *Judæi ergo qui erant cum ea secuti sunt eam.*

Judæi ergo qui cum illa erant, rati eam in monumentum sese proripuisse ut se dilaniaret, sequuntur eam, ad id nutu divino impulsæ, ut vel invitæ ad videndum miraculum convenirent. Nisi enim hoc ex ordinatione Dei factum esset, nunquam ejus mentionem fecisset evangelista, neque concurrentes in unumquodque causas scripto mandasset, nisi ubique maxime veritati studuisset. Ideo dixit causam cur multi ad monumentum accurrerent, qui reperti sunt et fuerunt miraculi spectatores, aliisque renuntiarunt.

XI, 32. *Maria ergo cum venisset ubi erat Jesus, cecidit ad pedes ejus, etc.*

Igitur Maria præmaturam mortem fratris sui accidisse ait ob Domini absentiam, et tunc advenire peregre domum suam, cum omne tempus curandi præterisset : atque ex eo conjecturam capere licet, quod tanquam Deo ipsi hoc dicebat, tametsi non accurate locuta est, rata non 685 adfuisse ipsum quod abesset corpore. Sed tamen multo peritior et intelligentior Martha, non dixit, « Quæcumque posces Deum, dabit tibi Deus. » Ideo ad hanc nihil respondet Dominus, ad Martham vero prolixum habuit sermonem. Sed enim obrutam dolore Mariam non redarguit, ei qui creaturam omnem implet hoc locutam, « Si fuisses hic, » exemplum nobis præbens non redarguendi eos qui sunt in recenti vehementique luctu. Propterea neque colloquitur cum ea, neque dicit ea quæ sorori ejus dixit, quoniam aderat magna multitudo, nec talium verborum tempus erat : acquiescit vero magis et assentitur, humanam naturam declarans, et lacrymatur et confunditur videns eam lugentem, et Judæos qui convenerant illacrymantem.

XI, 33. *Infremuit Spiritu et turbavit seipsum.*

Quoniam non solum Deus secundum naturam, sed et homo erat Christus, nunc aliquid humanum patitur. Cum enim dolor in eo excitari inciperet,

*Και ταῦτα εἰπούσα, ἀπῆλθε καὶ ἐφώνησε Μα-
ριαν τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Ἀπῆλθε καλέσουσα τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς πρὸς τὴν καὶ αὐτὴν κοινωῆσαι τῆς ἐπὶ τῷ προσδοκωμένῳ πράγματι εὐθυμίας, συναποληψομένην ἀναστάντα παρ' ἐλπίδα πάντων τῶν τεθνηκότων. Ἦν γὰρ ἀκούσασα : « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου, » λάθρα δὲ τὴν τοῦ Σωτῆρος παρουσίαν τῇ ἀδελφῇ αὐτῆς εὐηγγέλισατο, διὰ τὸ παρακαθέζεσθαι τῶν Ἰουδαίων τινὰς τῶν φθονούντων θαυματουργοῦντι τῷ Χριστῷ. Καὶ οὐχ εὐρήσομεν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὅτι ὁ Χριστὸς εἶπε : *Κάλεί μοι τὴν ἀδελφὴν σου* · ἀλλ' ἡ Μάρθα τὴν τοῦ πράγματος ἀπαραίτητον χρείαν καὶ τὸ τῆς παρουσίας χρεωστούμενον, ἀντὶ κελεύσεως καὶ φωνῆς δεξιμένη, τοῦτό φησιν. Ἡ δὲ ἐτόλμως ἔδραμε πρὸς αὐτὸν, καὶ ὑπαντῶν ἐθέλει. Πῶς γὰρ οὐκ ἐμελλε τοῦτο ποιεῖν ἢ σφόδρα λυπομένη ἐπὶ τῇ ἀπουσίᾳ αὐτοῦ, καὶ θερμὸν ἔχουσα φρόνημα εἰς εὐσέβειαν καὶ ἀγάπην εἰς αὐτὸν πολλήν ;

Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι οἱ ἔντες μετ' αὐτῆς, ἠκολούθησαν αὐτῇ.

Οἱ οὖν συνόντες Ἰουδαῖοι, οἰθηθέντες αὐτὴν δεδραμηκέναι ἐπὶ τὸ μνημεῖον πρὸς τὸ ἑαυτὴν σπαράξαι, συνακόλουθοῦσιν αὐτῇ, νεύματι Θεοῦ τοῦτο ποιούντες, ἵνα συνέλθωσιν ἐπὶ τῷ τῷ θαύμα ἰδεῖν καὶ μὴ βουλόμενοι. Εἰ γὰρ μὴ οἰκονομῆσθε τοῦτο ἐγεγόνει, οὐκ ἂν ἐμέμνητο αὐτοῦ ὁ εὐαγγελιστής, οὔτε τὰς ἐφ' ἐκάστῳ συμβαινούσας αἰτίας ἀπεγράφετο, εἰ μὴ πανταχοῦ τῆς ἀληθείας ἀντεποιοίτο. Εἶπεν οὖν τὴν αἰτίαν δι' ἣν πολλοὶ εἰς τὸ μνημεῖον ἔδραμον, ὡς ἐρέθησάν τε καὶ γεγονάσι θεατὰ τοῦ θαύματος, καὶ ἄλλοις ἀπήγγειλαν.

Ἡ οὖν Μαρία ὡς ἦλθεν ὀπου ἦν ὁ Ἰησοῦς, ἔπεσε πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἡ μέντοι Μαρία, πρόωρον γεγενῆσθαι λέγει τὸν θάνατον τῷ ἀδελφῷ διὰ τὸ ἀπεῖναι τὸν Κύριον · καὶ τότε φησὶν ἐπιδημηκέναι αὐτὸν τῷ οἴκῳ, ὅτε ὁ τῆς θεραπείας παρέδραμε καιρὸς · καὶ ἔστι μὲν καὶ ἐκ τούτου στοχάσασθαι, ὅτι ὡς Θεῷ αὐτῷ ἔλεγε τοῦτο, εἰ καὶ οὐκ ἀκριβῶς λελάληκεν, οἰομένη μὴ παρῆναι αὐτὸν εἰ καὶ ἀπῆν τῷ σώματι. Ἀκριβεστέρᾳ δὲ οὐσα καὶ συνετωτέρα τῆς Μάρθας, οὐκ εἶπεν : « Ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δώσει σοι ὁ Θεός. » Διὸ πρὸς ταύτην οὐδὲν λαλεῖ ὁ Κύριος, πρὸς δὲ τὴν Μάρθαν μακρὸν διέτεινε τὸν λόγον. Τῇ λύπῃ μέντοι μεθύουσαν τὴν Μαρίαν οὐκ ἐλέγχει, εἰπούσαν τὸ, « Εἰ ἦς ὧδε, » τῷ πληροῦντι τὴν ἄπασαν κτίσιν · πρὸς ἡμᾶς ὑπογραμμὸν καὶ τοῦτο ποιῶν, ἵνα μὴ τοὺς ἐν ἀκμῇ τῶν θρηγνῶν ὄντας ἐλέγχωμεν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ διαλέγεται αὐτῇ, οὐδὲ λέγει τὰ αὐτὰ, ἃ καὶ πρὸς τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς εἶπε, διὰ τὸ παρῆναι πολλὸν ὄχλον, καὶ μὴ εἶναι καιρὸν τῶν τοιοῦτων ῥημάτων συγκαταβαίνει δὲ μᾶλλον, τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀπογυμνῶν, δακρυεῖ δὲ καὶ συγγεῖται, ἰδὼν αὐτὴν κλαίουσαν καὶ τοὺς συνελθόντας αὐτῇ Ἰουδαίους κλαίοντας.

Ἐνεβριμήσατο τῷ Πνεύματι καὶ ἐτάραξεν ἑαυτὸν.

Ἐπειδὴ δὲ οὐ μόνον Θεὸς κατὰ φύσιν, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπος ἦν ὁ Χριστὸς, πάσχει καὶ νῦν τὸ ἀνθρώ-

πινον. Ἀρχομένης δὲ πως ἐν αὐτῷ κινεῖσθαι τῆς λύπης, καὶ νεύσεως ἤδη πρὸς τὸ δάκρυον τῆς ἁγίας σαρκός, οὐκ ἐφίτησιν αὐτὴν τοῦτο παθεῖν ἐκλύτως, καθάπερ ἔθος ἡμῖν· « Ἐμῆριμάται δὲ τῷ Πνεύματι » τοῦτ' ἔστι, τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιπλήττει τρόπον τινὰ τῇ ἰδίᾳ σαρκί· ἢ ἔξ, τὸ τῆς ἐνωθείσεως αὐτῇ θεότητος οὐκ ἐνεγκοῦσα κίνημα, τρέμει τε καὶ θορύβου πλάττεται σχῆμα καὶ συγγέεται· πένθος γὰρ οἶδεν ἀναρρέπιζειν. Τοῦτο γὰρ οἶμαι σημαίνει τὸ, « Ἐτάραξεν ἑαυτόν. » Πῶς γὰρ ἂν ἐτέρως ὑπομείνη θόρυβον; Παραχθήσεται γέ μὴν κατὰ τίνα τράπον ἢ ἀθόλωτος ἀεὶ καὶ γαληνίωσα φύσις; Ἐπιτιμᾶται τοίνυν ἡ σὰρξ διὰ τοῦ Πνεύματος, τὰ ὑπὲρ φύσιν ἰδίαν διδασκομένη φρονεῖν. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο γέγονεν ἐν σαρκί, μᾶλλον δὲ σὰρξ, ὃ πάντα ἰσχυῶν τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἵνα ταῖς ἐνεργείαις τοῦ ἰδίου Πνεύματος, τὰς μὲν τῆς σαρκὸς ἀσθενείας νευρώσῃ, καὶ γεωδεστέρου φρονήματος ἀπαλλάξῃ τὴν φύσιν, ἀναμρφώσῃ δὲ ὡσπερ εἰς μόνον τὰ δοκοῦντα Θεῷ. Οὐκὸν νόημα μὲν φύσεως ἀνθρωπίνης, τὸ τυραννεῖσθαι ταῖς λύπαις, κρατεῖται δὲ καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων ἐν πρώτῳ

Καὶ τὸ ἐρωτᾶν (1) οὐκ οὐδεμίαν ἄγωνιαν φέρει τῷ δὲ ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γενομένην· ἀλλ' ἐκ τοῦδε μᾶλλον ἔως τῷ Πατρὶ δεῖκνυται· καὶ γὰρ ἐκείνους ἐρωτᾶ, ποι' Ἀδὰμ ἦν· καὶ οὗτος ἄγωνιαν σοφίζεται, καὶ πυνθά- νεται· « Ποῦ θεθείκατε; » ὡστε διὰ τῆς πείσεως, πλήθος συναγεροθῆναι πρὸς τὴν ἀπόδειξιν, καὶ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μᾶλλον μαρτυρηθῆναι τὸ παράδοξον τῆς ἀναδιώσεως τοῦ ἤδη διαφθαρέντος. — Ἐρωτᾶ τοίνυν οὐκ ὡς ἀγνοῶν· καὶ γὰρ ἐπ' ἀλλοδαπῆς ὦν, εἰδὼς ὅτι τέθνηκε. πῶς ἂν ἴγνησθε τὸ μνημα; Λέγει δὲ οὕτως ὡς ἀφιλόκομος. Οὐ μὴν δὲ εἶπεν· Ἀγωνομεν εἰς τὸ μνημεῖον· ἐγερω γὰρ αὐτόν· εἰ καὶ τὸ μάλιστα ἐρωτᾶσαι οὕτως ταύτην ἔχει τὴν ἔμφασιν. Ὅμως καὶ τοῦτο εἰπὼν, πολλοὺς παρσκαύασε προβαδίζων αὐτοῦ, ὡς ὑποδεικνυται τὸ ζητούμενον. Οἰκονομικῶς οὐκ καὶ τοῦτο εἶπεν, ἕλκων διὰ τοῦ ῥήματος πολλοὺς εἰς τὸν τόπον· καὶ ἀγνοεῖν σχηματίζεται, τὴν τῆς ἀνθρωπότητος δουλείαν καὶ πτωχείαν οὐδαμοῦ παραιτούμενος ὃ φύσει Θεός, καὶ πάντα εἰδὼς, οὐ τὰ γεγονότα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐσόμενα πρὶν γενέσεως αὐτῶν.

que recusare videatur, qui natura sua Deus erat, etiam ea quæ nondum evenerant.

Οὐκ ἀγνοῦντος (2) τὸ σημεῖον, τὸ, « Ποῦ θεθείκατε Λάζαρον; » ἀλλ' ἐπειδὴ σφόδρα φίλον αὐτῷ τὸ ἀφιλόκομπον, παραιτεῖται λέγειν· Ἀπλωμεν εἰς τὸ μνημεῖον· ἐτέρῳ δὲ τρόπῳ τοῦτ' ἔφησι. Ἄλλως τε, λέγον ὁ Κύριος, « Ποῦ θεθείκατε αὐτόν; » πολλοὺς ἐπείσει τοὺς συμβαδίζοντας καὶ καταμηνύειν ἐθέλοντας, μάλιστα ὅταν ὁ διερωτῶν εἶναι δοκοῖε τίμιος. Εἰκόξ δὲ ὅτι ἐπειπερ ἦν ἐν αὐτῷ Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, ἀναμίσει τῷ θεοπροπέει τὸ ἀνθρώπινον· καὶ ἀπεισι μὲν τερατουργήσιν ὡς Θεός, λαλεῖ δὲ ὡς ἄνθρωπος· καὶ ἄπερ οἶδεν ὡς Θεός, ἀγνοεῖν ἔσθ' ὅτε σχη-

¹¹ Philipp. II, 7.

(1) Καὶ τὸ ἐρωτᾶν . . . γενέσεως αὐτῶν. Ex Marcarii Chrysocephali tract. 46, cod. fol. 372 b, ap. Mai l. I. p. 154.

A sancta carne jam vergente ad lacrymas, non sinit hoc eam facere solute, ut moris est nobis : « Infremit autem Spiritu, » hoc est vi sancti Spiritus quodammodo suam carnem increpat : illa vero unitæ sibi deitatis motum non ferens, tremis et tumultuatur, luctuque confunditur ac æstuat. Hoc enim, opinor, significat illud, « Turbavit seipsum. » Quomodo enim aliter sustineret tumultum? Turbabitur quidem quoniam modo inturbida et serena natura? Increpatur vero caro per Spiritum, edocta et jussa sapere quæ supra naturam suam sunt. Propter hoc enim fuit in carne, imo vero caro, omnipotens Dei Verbum, ut per operationes efficaces proprii Spiritus, carnis infirmitates confortaret, et a terrena cogitatione naturam humanam abstraheret, transformaretque velut in ea sola quæ Deo placent. Igitur morbus est naturæ humanæ obnoxium esse vi doloris, qui et cum aliis superatur in primo Christo, ut ad nos quoque perveniat.

Χριστῷ, ἵνα καὶ εἰς ἡμᾶς διαβῇ.

Interrogatio nullam ignorantiam significat ejus qui propter nos similis nobis factus est ¹¹ : imo sic Patri potius sup similis demonstratur : namque et ille interrogavit, ubinam Adamus esset : et nunc Jesus ignorantiam veluti simulat sciscitans, « Ubinam posuistis? » ut ob hanc interrogationem populus concurreret ad demonstrandum locum, atque ita inimici potissimum testes fierent miraculi resuscitati hominis, quem jam funerea labes corruerat. — Interrogat ergo, non quia ignoret : nam qui etiam in alia regione constitutus mortuum cognoverat, quomodo monumentum ignorasset? Sic autem loquitur ceu omni ostentatione alienus. Quare nec dixit : Eamus ad monumentum, et ego eum suscitabo : quamquam illa interrogatio id maxime eventurum spondet. Simul hoc dicto, multos sibi præcedere impulit, ut rem quæsitam demonstrarent. Prudenter vero id quoque dixerat, ut multos eo verbo ad locum traheret : et ignorantiam speciem præ se fert, ne humanitatis servilem formam tenuitatem cunctaque noverat haud præterita tantum, verum

D Non sunt ignorantis indicium verba, « Ubi Lazarum posuistis? » sed quia modestiam potissimum adamabat, noluit dicere : Eamus ad monumentum : sed alio modo id effatur. Alioquin dum ait Dominus, « Ubinam posuistis eum? » multos commovebat ad comitandum in itinere locumque demonstrandum, præsertim quia rogator illustris erat. Merito autem quia simul Deus erat et homo, miscet dignitati divinæ humanos actus : abique miraculum editurus ut Deus, loquitur tamen ut homo : et quæ probe Deus noverat, igno-

(2) Οὐκ ἀγνοῦντος . . . παραιτούμενος. Ex catena Vaticana ap. Mai loco supra laudato, p. 155-

rare interdum simulat, humanitatis exiguitatem **A** μαρίζεται, τὴν τῆς ἀνθρωπότητος πτωχείαν οὐδαμῶς παρατιθέμενος.

XI, 35. *Igitur lacrymatus est Jesus.*

Videns evangelista lacrymantem naturam illa-
crymabilem, obstupescit, etsi **686** propria hæc
esset carnis affectio, minimeque deitati conveniens.
Lacrymas vero fundit Dominus, conspicatus homi-
nem ad imaginem sui factum mortuum esse,
ut nostras lacrymas cohibeat. Propter hoc enim
mortuus est, ut et nos morte liberemur, et tan-
tisper quidem lacrymatus, deinde mox comprimit
lacrymas, scilicet ne videatur durus quidam et
immisericors sine ullo sensu alieni doloris; et nos
quoque circa talia erudiens ac docens ne plus justo
solvamur in luctum ob mortuos: illud enim re-
dolet humanitatem ac misericordiam, hoc plane
ignavum et muliebre. Et ob hanc causam permisit
sue carni nonnihil flere, licet existens natura
immunis a lacrymis, nullique dolori obnoxius
quoad propriam naturam. Ipsi quoque osores ini-
mici admirantur lacrymas Domini. Nam qui stren-
ue philosophantur, suntque in magna opinione
hominum, ægre lacrymantur, tanquam omnem cal-
amitatem aspernantes. Putabant autem Judæi
eum propter mortem Lazari flere; at ipse misera-
tione tactus omnis humanæ naturæ flevit, non
solum Lazarum lugens, sed quod jam olim acci-
derat apud se cogitans, cum universa humana na-
tura morti subiaceat, meritoque hanc multam et
cladem passa sit. Alii vero livore exstimulati nihil
sanum loquebantur: non enim revera insimula-
bant Dominum quasi sivisset mori Lazarum: hoc
enim fuisset creditum eum posse mortem si-
stere. Sed tantum non hoc dicebant: Ubi tua
virtus, o miraculorum editor? Ecce enim et te no-
lente mortuus est quem amabas: quod enim cum
amares indicio sunt tuæ lacrymæ. Si ergo tuæ
virtutis et potentiae fuit quod circa cæcum factum
est, poteras et mortem retardare ac compescere,
quod quidem est supra naturam hominis. Igitur
nutam ejus gloriam, hoc dicunt: Ipse quidem lacrymatus est super Lazaro.

Sic dicitur pro: Commotus ad misericordiam
propter multorum lacrymas, imperavit spiritui suo
ut mortem etiam ante tempus debellaret, ac Laza-
rum suscitaret.

Miratur rursus divus evangelista fletem cernens
illacrymabilem naturam. Atqui humana hæc passio
erat. Miserabatur enim non sine causa, corruptum
videns hominem ad imaginem Dei creatum, et cal-
amitatibus nostris contristabatur. Nisi enim pro
nobis lacrymatus esset, meam non cohiberet la-
crymam. Nam sicut is qui erat Verbum dicens:
« Ego sum panis de cælo descendens, vitamque
mundo asserens ⁴¹, » permisit tamen aliquando ut

⁴¹ Joan. vi, 50.

(1) Ἄντι τοῦ . . . τὸν Λάζαρον. Ex Macarii Chrysoceph. l. 1. ap. Mai ibid.

(2) Καταπλήττεται . . . καὶ ἀσυμπαθῆς. Ex catena Vatic. ap. Mai ibid. Hujus et sequentis
fragmenti nonnisi particulæ quædam exstant in catena Corderiana, p. 291.

Ἐδάκρυσεν οὖν ὁ Ἰησοῦς.
Ὁ μέντοι εὐαγγελιστὴς βλέπων δακρῦσαν τὴν
ἀδάκρυτον φύσιν, καταπλήττεται, εἰ καὶ ἴδιον ἦν
τῆς σαρκὸς τὸ πάθος, καὶ οὐ τῆ θεότητι πρέπον.
Δακρῦει δὲ ὁ Κύριος, ἑωρακῶς τὸν κατ' ἴδιαν εἰκόνα
γεγονότα ἀνθρώπον, κατεφθαρμένον, ἵνα τὸ ἡμῶν
περιστείλη δάκρυον. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἀπέθανεν,
ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀπαλλαγῶμεν θανάτου· δακρῦει δὲ
μόνον, καὶ εὐθύς ἐπέχει τὸ δάκρυον, ἵνα μὴ δόξη τις
ὡμὸς καὶ ἀσυμπαθῆς εἶναι, καὶ ἡμᾶς ἐπὶ τοῖς αὐ-
τοῖς παιδεύων μὴ ἐπὶ πολλῷ ἐκλύεσθαι ἐπὶ τοῖς τεθνη-
κόσι· τὸ μὲν γὰρ, συμπαθείας ἐχόμενον, τὸ δὲ, γυ-
ναικικὸν καὶ ἀνδρῶν. Διὰ τοῦτο οὖν συνεχώρησε τῇ
ἰδίᾳ σαρκὶ κλαῦσαι ὀλίγον, καίπερ ὢν τῆ φύσει ἀδα-
κρυς καὶ ἀπάσης ἀνεπίδεκτος λύπης, ὅσον εἰς ἴδιαν
φύσιν. Θαυμάζουσι δὲ καὶ αὐτοὶ οἱ μισοῦντες, τὸ
Κυρίου τὸ δάκρυον. Οἱ γὰρ εἰς ἄκρον φιλοσοφούντες,
καὶ οἱ ἐν ὑπολήψει λαμπρᾷ, δυσχερέστατα δακρῦσαι,
ὡς κατανεανειούμενοι πάσης συμφορᾶς. Ἐνόμιζον
δὲ οἱ Ἰουδαῖοι ὅτι διὰ τὸν θάνατον ἐδάκρυε Λαζάρου·
αὐτὸς δὲ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν κατελειῶν
ἐδάκρυσεν, οὐ μόνον Λάζαρον κλαίω, ἀλλὰ τὸ πάλαι
συμβεβηκὸς ἐνοοῦν, ὅτι πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης γέγονεν
ὑπὸ θάνατον, δικαίως τῷ τοιοῦτῳ ἐπιτιμῶ ὑποπε-
σοῦσα. Ἄλλοι δὲ ὑπὸ τοῦ φθόνου τρωθέντες, οὐδὲν
ἔλεγον ἀγαθόν· οὐ γὰρ κατὰ ἀλήθειαν ἠτιῶντο τὸν
Κύριον, ὡς ἐπιτρέψαντα ἀποθανεῖν τὸν Λάζαρον·
τοῦτο γὰρ ἦν πιστεύοντων ὅτι ἡδύνατο τὸν θάνατον
στήσαι. Ἄλλὰ μονονοῦχι τοῦτό φασι· Ποῦ ἡ ἰσχὺς
σου, ὦ θαυματουργέ; Ἰδοὺ γὰρ καὶ μὴ βουλομένου-
σού, τέθνηκεν ὁ ὑπὸ σοῦ φιλούμενος· ὅτι γὰρ ἡγά-
πας, δῆλον ἐξ οὗ δακρῦεις. Εἰ οὖν ἦν τῆς σῆς ἰσχύος
τὸ τοῦ τυφλοῦ ἔργον, ἡδύνασθαι καὶ τὸν θάνατον
στήσαι, ὅπερ ἐστὶ καὶ αὐτὸ ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν. Ὡς
ἐπιχαίροντες οὖν ἐξ ὧν ἑώρων τρόπον τινὰ παραλυσ-
μένην τὴν αὐτοῦ δόξαν, φασὶ τοῦτο· Αὐτὸς γε μὴν
ἐδάκρυσεν ἐπὶ Λαζάρῳ.

insultantes ei, quod viderent quodammodo immi-

Ἄντι τοῦ (1), Κεκινημένος εἰς ἔλεον ἐκ τοῦ δα-
κρῦσαι πολλοὺς, ἐνετείλατο τρόπον τινὰ τῷ ἴδιῳ Πνεύ-
ματι καταπαλαίειν, καὶ πρὸ καιροῦ, τοῦ θανάτου, καὶ
ἀναστήσαι τὸν Λάζαρον.

Καταπλήττεται (2) πάλιν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς,
δακρῦσαν βλέπων τὴν ἀδάκρυτον φύσιν. Καὶ τὸ
πάθος ἦν ἀνθρώπινον. Ἥλεει γὰρ εἰκότως κατεφθα-
ρμένον ὄρων τὸν κατ' ἴδιαν εἰκόνα, καὶ ἐπιστυγνάξει
ταῖς ἡμετέραις συμφοραῖς. Εἰ γὰρ μὴ δεδάκρυκεν ὑπὲρ
ἡμῶν, οὐκ ἂν τὸ ἔμῳν περιεστᾶλη δάκρυον. Ὅνπερ
γὰρ τρόπον αὐτὸς ἦν ὁ Λόγος ὁ εἰπὼν, « Ἐγὼ εἰμι ὁ
ἄρτος ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβάς, καὶ ζῶν διδοὺς τῷ
κόσμῳ, » συγκεχώρηκεν ἀπὸ μέρους τῆς ἰδίας σαρκὸς

ισχύσαι κατ' αὐτῆς τὸ πεινῆν· οὕτω κἀνταῦθα, λύτης ἀνεπίδεκτος ὢν ὡς Θεός, ἐφῆκεν συμπαθῶς ἐκπικρανῆναι πρὸς δάκρυον τῆ σαρκί, πρὸς ὑπογραμμὸν ἤμέτερον. Ὅσπερ γάρ τὸ κλαίειν σφοδρῶς, τῶν ἀτοπωτάτων εἶποι τις ἄν· οὕτω τὸ μὴ δ' ὄλιως ἀνασχέσθαι κλαίειν, σκληρὸν καὶ ἀσυμπαθές.

Ὁ οὖν Ἰησοῦς πάλιν ἐμβριμώμενος ἐν ἑαυτῷ, ἔρχεται εἰς τὸ μνημεῖον.

Ἐνταῦθα τὴν ἐμβριμώσιν νοοῦμεν, τὴν οἰονεῖ μετὰ κινήσεως τῆς κατ' ἐξουσίαν θέλησιν· καὶ ὅτι ἀγριώτερον τῆ λύπῃ ἐπετίμησε, καὶ τῷ δακρύῳ τῷ ἐκ τῆς λύπης ἐκχεῖσθαι μέλλοντι. Ὡς γὰρ Θεός παιδαγωγικῶς τῇ ἀνθρωπότητι ἐπιτιμᾷ, [κατα]νεανιεύεσθαι ἐπιτάτων τῶν λυπηρῶν· ἢ θεωρεπεὶ κινήματι διορίζεται, ὅτι χρῆ ἀνατρέψαι λοιπὸν τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Καὶ τοῦτο διὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ ἐμφαίνει σαρκός, καὶ τὸ τοῦ σώματος κίνημα τὸ κεκρυμμένον ἐσήμαιεν ἔσωθεν· καὶ τοῦτο δηλοῖ ὧδε τὸ, Ἐνδριμώσατο, ἀντὶ τοῦ, διὰ σχηματισμοῦ τοῦ σώματος, τὸ κεκρυμμένον ἐσήμαιεν κίνημα. Τὸν δὲ λίθον (1) οὐκ ἀπεκύλισε δι' ἑαυτοῦ, διὰ δύο ταῦτα· ἐν μὲν διδάσκων ὅτι περιττὸν ἐν τοῖς μὴ ἀναγκαίοις θαυματοουργεῖν· ἕτερον δὲ, ὅτι αὐτὸς μὲν ἐγείρει τοὺς νεκρούς, παραστήσονται δὲ εἰς ὑπηρεσίαν τοῦ Πνεύματος οἱ ἄγγελοι, οὓς καὶ θεριστάς ἀλλαχοῦ παραβολικῶς ἀποκαλεῖ ὁ Κύριος.

Λέγει αὐτῷ ἡ Μάρθα· Κύριε, ἡδὴ ὀζει· τεταρταῖος γάρ ἐστι.

Τὰ μεγάλα τῶν κατορθωμάτων εἴωθεν ἀπιστεῖσθαι, καὶ τοῖς ὑπὲρ λόγον ἀκολουθεῖ τὸ μὴ λίαν ἐτοίμως πείθεσθαι· ὅπερ μοι δοκεῖ παθεῖν καὶ τὴν ἀγαθὴν Μάρθαν, καὶ τοῦ καθήκοντος ταύτην ἐξέστησε λογισμοῦ· καὶ πρώην πιστεύσασα, πάλιν ὑπὸ ἀπιστίας αὐτῆ χειμάζεται τῇ ὑπερβολῇ τοῦ θαύματος· ἦτις καὶ ὡς πάνυ τιμῶσα τὸν Χριστὸν, εἶπε τὸ, « Ἦδη ὀζει, » πρὸς τὸ μὴ ἀηδοῦσθαι τοῦτον ἐκ τῆς τοῦ νεκροῦ δυσωδίας· ἢ ὡς ἀσχύνην τοῦτό φησι. Σπεύδουσι γάρ οἱ τῶν θεωνέων οἰκετοί, πρὸ τοῦ τὸ σῶμα γενέσθαι δυσῶδες, κατακρύψαι τῇ γῆ· ἀσχυ-
D νόμενοι τοὺς ζῶντας, καὶ ἀτιμίαν ἠγούμενοι τοῦ κελμένου, τὸ βδελύτεσθαι αὐτὸν παρά τινων (2).

¹² Matth. xiii, 59.

(1) Partem hujus fragmenti, inde a verbis τὸν γάρ ... usque ad ὁ Κύριος; libro suo inseruit Macarius Chrysocephalus loco laudato, cum aliqua varietate: Τὸν γάρ λίθον οὐκ ἀπ. δι' ἑαυτοῦ, ἐν μὲν διδάσκων ὅτι περ. τὸ μὴ ἐν τοῖς ἀναγκαίοις θαυμ. Μοι, ἐγείρει τοὺς νεκρούς ἐν τῇ συντελείᾳ, εἰ τοῦ πράγματος legit pro τοῦ Πνεύματος.

(2) Paulo aliter catena Vaticana: Τὰ μεγάλα τῶν κατορθωμάτων ἀπιστεῖσθαι φιλεῖ. Θαυμαστὸν οὐδὲν, εἰ τὴν πίστιν ὁμολογήσασα, πάλιν ὀλιγοπιστίᾳ χειμάζεται. Εἰκότως δὲ τι καὶ ἕτερον νοήσασαν τοῦτο φάναί πρὸς τὸ παρὸν. Ἐκ πολλῆς γὰρ ὡς εἰκεν εὐλαβείας, τῆς ἐκ τοῦ θεωνήκτους δυσῶδους ἐκπονής ἀντιλαβέσθαι Χριστὸν οὐ βούλεται. Πάσχομεν δὲ καὶ ἕτερον οἱ τῶν νεκρῶν κηδεμόνες· πρὸ γὰρ δυσῶδους

A contra propriam carnem fames prævaleret, ita nunc etiam cum esset tristitiæ immunis, ut Deus, concessit carni ut misericorditer ad lacrymas cum mœrore flecteretur, exempli nostri causa. Nam sicuti multum flere, absurdum merito dicitur; ita nunquam ad fletum commoveri, durum et immite est.

XI, 38. *Jesus ergo rursum fremens in semetipso venit ad monumentam.*

Hoc loco fremitum et indignationem accipimus, veluti cum motu qui in potestate sit voluntatem, quodque asperius dolori succenseret, lacrymæque ex vi doloris emanaturæ. Tanquam enim Deus pædagogica auctoritate humanitatem increpat, in molestiis generose se gerere jubens: vel divino motu præcipit, deinceps evertendam esse mortis potentiam. Hocque in propria carne ostendit: et corporis commotio significabat quod erat occultum intus: quod in hunc modum 687 denotat illud, infremuit, pro eo quod est, per figuram et conformationem corporis occultum motum significabat. Lapidem vero non evolvit per se, propter hæc duo: unum quidem, quo doceret superfluum esse in non necessariis miracula facere; alterum, quod suscitareret ipse mortuos, adfuturi autem essent in ministerium Spiritus angeli, quos et messoros alias in parabola vocat Dominus¹².

XI, 39. *Dicit ei Martha: Domine, jam fetet, quatruiduanus enim est.*

Ingentibus factis fides derogari solet, et iis quæ supra captum sunt hoc fere conjungitur, ut non facile audientibus persuaderi possint: quod bonæ Marthæ usuvenisse mihi videtur, ut extra rationis fines evagaretur; et quamvis antea credidisset, rursus tamen incredulitate fluctuaret ex miraculi magnitudine, quæ quidem quod Christum magnopere revereretur, dixit: « Jam fetet, » ne molestia afficeretur ex fetore et graveolentia cadaveris: vel tanquam pudore hoc dicit. Properant enim mortuorum agnati corpora terra abscondere, priusquam male olere incipiant, reveriti vivos, et ad infamiam jacentis pertinere rati, si quidam eum aversentur.

ὄσμῆς κατακρύπτειν τῷ τάφῳ τὰ τῶν κατοικομένων λείψανα διὰ σπουδῆς ποιούμεθα, ἀτιμίαν τοῦ κειμένου νομίζοντες τὸ τῶν ἐτι ζώντων ἐπ' αὐτῷ βδελυγμένον. Ἐρυθριᾷ δ' ὡσπερ ἡ φύσις τὸ παρά φύσιν ὑπομένοια πάθος. Οὐ γὰρ θανάτου δημιουργὸς ὁ Θεός, οὐδὲ τέρπεται ἐπὶ ἀπωλείᾳ ζώντων.

Magna facinora agre creduntur. Nil ergo mirum, si fidem Martha nuper professæ, iterum infirma fide nutat. Verisimile præterea est, alia quoque cura illam laborantem hoc in presenti dixisse. Videtur enim ob multam suam reverentiam, noluisse ut Christus fetente mortui odore afflaretur. Aliud quoque nos argit circa mortuorum curam: ante enim quam fetor creetur, condere tumulo mortuorum reliquias

XI, 40. *Nonne tibi dixi gloriam, si credideris, A videbis gloriam Dei?*

Ingens bonum est fides cum ex ardenti animo nascitur, tantamque vim habet, ut non solum qui credit servetur, sed ut etiam aliorum fides allis saluti sit, ut in Capharnaum resolutus membris paralyticus per fidem eorum qui portabant eum sanatus est, ut Lazarus per fidem sororis, ad quam dixit Dominus: « Nuncquid dixi tibi quod, si credis, videbis gloriam Dei? » propemodum dicens: Quandoquidem Lazarus mortuus credere non potest, tu quoad fidem mortui vicem supplies. Duplex autem est fidei species: alia quidem dogmatica assensione mentis habens de hac re aliqua, ut hoc, « Qui credit in Filium non judicatur »; » alia quæ vice gratiæ a Christo datur. « Et huic quidem, ait, per Spiritum datur sermo sapientiæ, alteri vero fidei »; » quæ quidem non tantum est dogmatica, sed multorum quæ supra hominem sunt effectrix, ita ut etiam montes transferat ». Igitur Martha ex infirmitate **688** ratiocinationis in incredulitatem incidit, sed non sinit Dominus, et celeriter huic malo finem imponit. Oportet enim, inquit, credere firmiter, ut videantur ea quæ spem superant: magnus enim est morbus, aninus anceps, et qui Dei gratia muneribusque nos privat. Ideo qui ei succensuit, universum hominum genus erexit, ne ancipitis animi fideique malis teneretur. Porro Christus vitans inanem gloriam, non dixit, Videbis gloriam meam, sed Dei: gloria vero Dei est, suscitare mortuum. Ipse igitur est secundum naturam Deus, qui dixit, « Ego sum resurrectio, » cujus gloriam mulierem paulo post visuram dixit, quando putabit veritatem non mentiri, qui quidem Christus est; erat autem ei promissum fore ut mortuus ejus frater resurgeret. Et Maria quidem, utpote quæ est intelligentior, nullum dubitantis animi signum præ se ferens loquitur: at Martha ancipitis animi morbo tenebatur.

XI, 41. *Pater, ago tibi gratias quod audisti me, etc.*

Œconomice et pro rerum ordine loquitur Christus ceu homo demisse quidem, neque secundum deitatis eminentiam, et refert gratiam Patri, non pro Lazaro duntaxat, sed pro omnium vita. Bonus enim cum sit, concors est Patri in vitam reducens hominis naturam, quæ ob violata jussa in corruptionem inciderat ac interitum, nullam habens ad bonitatem Patris differentiam. Quemadmodum vero et nos per propriam rationem inducimur non facere quod visum est: sic et Dominus, verbum existens ac consilium Patris, amicum nobis reddit Patrem. Neque vero divinitatem irasci dicimus, sed quia, cum Deus sit justus et

Ὁὐκ εἶπόν σοι ὅτι, ἐὰν πιστεύσῃς, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ;

Μέγα ἀγαθὸν πίστις, ὅταν ἀπὸ θερμῆς γίνηται διανοίας, καὶ τοσαύτην ἔχει δύναμιν, ὥστε οὐ μόνον ὁ πιστεύων σώζεται, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι ἄλλων πιστευσάντων ἐσώθησαν· ὡς ὁ ἐν Καπαρναοὺμ χαλασθεὶς παράλυτος, διὰ τὴν πίστιν τῶν βίσταζόντων αὐτόν· ὡς ὁ Λάζαρος, διὰ τὴν τῆς ἀδελφῆς, πρὸς τὴν ἐφη ὁ Κύριος· « Οὐκ εἶπόν σοι ὅτι, ἐὰν πιστεύσῃς, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ; » μονονουχὶ λέγων· Ἐπειδὴ Λάζαρος νεκρὸς ὢν πιστεύειν οὐ δύναται, σὺ τοῦ νεκροῦ τὸ λείπον τῆς πίστεως ἀναπλήρωσον. Διττὸν δὲ τῆς πίστεως τὸ εἶδος, τὸ μὲν δογματικὸν συγκατάθεσιν τῆς ψυχῆς ἔχον περὶ τοῦδέ τινος· ὡς τὸ, « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, οὐ κρίνεται »· τὸ δὲ, ἐν χάριτος μέρει παρὰ τοῦ Χριστοῦ διωρούμενον· « Ἦ μὲν γὰρ, φησὶ, διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἐτέρῳ δὲ πίστις »· ἡτις οὐ δογματικὴ μόνον ἐστίν, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐνεργητικὴ, ὡς καὶ ὄρη μεθιστάνειν. Ἡ μέντοι Μάρθα ὑπὸ ἀσθενείας λογισμῶν, εἰς ἀπιστίαν ἐνέπεσεν. Ἄλλ' ὁ Κύριος οὐκ ἐφίησι, λύσιν ὑπενεγκῶν τῷ πάθει ταχέϊαν. Χρὴ γὰρ, φησὶ, πιστεύειν ἀσφαλῶς, ἵνα θεάσῃται τὰ παρ' ἐλπίδα· μέγα γὰρ ἡ διψυχία νόσημα, καὶ ἀποστεροῦν τῶν ἐκ Θεοῦ χαρισμάτων. Διὰ ταύτη ἐπιτιμήσας, τὸ πάντων ἀνθρώπων διωρθώσατο γένος, ὥστε μὴ ἀλῶναι τοῖς τῆς διψυχίας κακοῖς. Φεύγων δὲ τὸ κενόδοξον ὁ Χριστὸς, οὐκ εἶπεν, Ὅψει τὴν δόξαν μου, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ· δόξα δὲ Θεοῦ, τὸ ἐγείρει νεκρόν. Αὐτὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ κατὰ φύσιν Θεός, ὁ εἰπὼν, « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις, » οὐ τὴν δόξαν μετ' οὐ πολλὸ θεωρῆσιν τὴν γυναῖκά φησιν, ὅταν οἰήθῃ μὴ ψεῦδεσθαι τὴν ἀλήθειαν, ὅς ἐστιν ὁ Χριστὸς· ἦν δὲ αὐτῇ ἐπαγγελθὲν, τὸ ἀναστῆναι τὸν νεκρὸν αὐτῆς ἀδελφόν. Καὶ ἡ μὲν Μαρία συνετωτέρα οὖσα, οὐδὲν ἐνδοιαστικὸν φθέγγεται· ἡ δὲ Μάρθα, τῷ τῆς διψυχίας κατείχετο νοσήματι.

Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι ὅτι ἤκουσάς μου, καὶ τὰ ἔζης.

Ὀικονομικῶς μέντοι ὡς ἀνθρώπος λαλεῖ ὁ Χριστὸς χθαμαλῶς, οὐ κατὰ τὴν τῆς θεότητος ὑπεροχὴν· καὶ ἀναφέρει τῷ Πατρὶ τὴν χάριν, οὐχ ὑπὲρ Λαζάρου μόνον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς πάντων ζωῆς. Ἀγαθὸς γὰρ ὢν, ὁμογνώμων ἐστὶ τῷ Πατρὶ, ἀνακοιζῶν τὴν ἀνθρώπου φύσιν εἰς τὴν ζωὴν, τὴν εἰς φθορὰν πεσοῦσαν διὰ τῆς παρακοῆς, οὐδεμίαν ἔχων διαφορὰν πρὸς τὴν τοῦ Πατρὸς ἀγαθότητα. Ὡσπερ δὲ καὶ ἡμεῖς διὰ τῶν οικείων λογισμῶν ἀναπειθόμεθα εἰς τὸ μὴ ποιῆσαι τὸ δοκηθὲν, οὕτω καὶ ὁ Κύριος, Λόγος ὢν καὶ βουλή τοῦ Πατρὸς, φίλον ἡμῖν πεποίηκε τὸν Πατέρα. Καὶ οὐ δήπου φαρμὸν ὅτι ὀργίζεται τὸ Θεῖον, ἀλλ' ὅτι δίκαιος ὢν καὶ ἀγαθός, οἶδε τὸν εἴ ἐπιτιμήσει

» Joan. III, 18. » I Cor. XII, 8, 9. » I Cor. XIII, 2.

festinamus, dedecus extincti reputantes, si ab iis qui adhuc vivunt justidantur. Nam pudet quodammodo naturam passionem præter naturam percepti.

Haud enim mortem Deus creavit, neque viventium exilio delectatur.

πρέποντα καιρὸν, καὶ τὸν τῆ ἀνέσει. Πλὴν εὐχαρι- A
στεῖ ὁ Κύριος, καὶ τοῦτο ποιεῖ πρὸς ὑπογρυμμῶν
ἡμῶν, τιμῶν τὸν Πατέρα. Ὅταν δὲ ὁ Ἰσὸς τῷ Ἰσῷ εὐ-
χαριστῆ, οὐ ποιεῖ πάντως τοῦτο τῆς οὐσίας ἐλάττωσιν.
Δι' ὧν δὲ ἐπισημαίνεται, ὅτι διὰ τὸν ὄχλον ταῦτα λέγω,
μονουοῦχι φησιν, ὅτι Προσπεπονημαί τῆς προτευχῆς
τὸ σχῆμα, καὶ οἰκονομικῶς εἶπον εὐχαριστεῖν. Ἰδέν
γάρ ὅτι πάντοτε μου ἀκούεις. Οὐ γὰρ ἐστὶ πρὸς ἐκ
τὴν ἀπειθῆς ἢ μία τῆς θεότητος φύσις, ἐπέπερ εἰς
ἐστὶν ὁ τῆς Τριάδος νοῦς, Πατὴρ, Υἱὸς, καὶ Πνεύ-
ματος. Εἰδὼς οὖν, φησιν, ὅτι μία ἡμῶν ἢ βούλησις
καὶ ἐν τῷ θέλημα, διὰ τὸν ὄχλον ταῦτα ἔφην. Ταῦτα
δὲ ὁ Χριστὸς λέγει διὰ τοὺς Ἰουδαίους, τῷ Πατρὶ εὐ-
χαριστῶν, ὡσανεὶ δι' αὐτοῦ ἐνεργῶν τὰ θεοπρεπῆ,
ἵνα μηκέτι εἴπωσιν ὅτι ἐν Βεελζεβοὺλ ποιεῖ τὰ ση-
ματὰ· ἀπολογεῖται δὲ καὶ διὰ τὸ σχῆμα τῆς προσευ-
χῆς, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶμεν ἡμεῖς, εἰπὼν ὅτι διὰ
τὸν ὄχλον τοῦτο ἐποίησα. Καὶ τὸ, « Σὺ με ἀπέστειλας, »
διὰ τὰς Ἰουδαϊκὰς ὑπονοίας φησίν. Ἦκω γὰρ οὐκ
ἀπ' ἑμαυτοῦ, ὡς οἱ ψευδοπροφήται (1)· ἀλλ' εὐδοκί-
α σῆ καὶ θελήσει ἑμαυτὸν ἐκένωσα, μορφὴν δούλου
λαβὼν, ἵνα πάλιν κατορθώσω τὴν ζωὴν. Οἰκονομικὸς
οὖν τῆς προσευχῆς ὁ τρόπος, καὶ σχῆματι πρέπων
τῷ μετὰ σαρκὸς, οὐχὶ τῆ τῆς θεότητος ὑπεροχῆ καὶ
ἀσυγκρίτῳ λαμπρότητι. Τὸ γὰρ ὄλωσ αἰτῆσαι καὶ
λαθεῖν, δουλοπρεπὲς ἂν εἴη μᾶλλον, καὶ τῷ βασι-
λευσομένῳ κατειθισμένον. Δράσει γὰρ μὴ ἀνεγκλήτως
καὶ τοῦτο Χριστὸς· ὁ γὰρ ἄνθρωπος γενέσθαι κατα-
δέξιμος, πῶς ἂν εἴη παραιτήσαιο τὰ ἀνθρώπινα ;
obnoxius sit consuetum. Sed tamen citra reprehensionem hoc faciet Christus : nam qui sustinuit
fieri homo, quomodo quæ humana sunt recusaret?

Καὶ ταῦτα εἰπὼν, φωνῆ μεγάλῃ ἐκρούσασε· C
Λάζαρε, δεῦρο ἔξω.

Τὸν δυσώδη νεκρὸν, μετὰ τετάρτην τῆς τελευταῆς
ἡμέραν, ἐκ τῆς θήκης ἐξήγαγε, καὶ τὸν πεπεδημέ-
νον καὶ συμπεποδημένον βαδίζειν ἐκέλευσε, καὶ πα-
ραχρῆμα, ὃ τε θάνατος ἐδραπέτευσε, καὶ ὁ νεκρὸς
ἔδραμε τῆς σηπεδόνος ἀπαλλαγείς, καὶ τὴν ταύτης
ἀποθέμενος δυσωδίαν, καὶ τὰς τοῦ θανάτου πύλας
διαφυγὼν, καὶ ὑπὸ τῶν δεσμῶν οὐ κωλύμενος τρέ-
χειν, καὶ τῷ μὲν καλύμματι τοῦ προσώπου, τὸ βλέ-
πειν ἀφηρημένος, ἀκωλύτως δὲ πρὸς τὸν καλέσαντα
τρέχων, καὶ τὴν Δεσποτικὴν ἐπιγινώσκων φωνήν.
Θεοπρεπῆς γὰρ ὁ λόγος, καὶ βασιλικὸν τὸ κέλευσμα,
λύσιον ἔχον θανάτου, καὶ φθορᾶς ἀνατροπῆν, καὶ ὑπὲρ
λόγον ἐνεργείας ἀπόδειξις. Τὸ γὰρ μὴ διαπροδῆ
χρησθῆναι κραυγῆ, ξίνον πανταχοῦ καὶ ἀσύνθητος τῷ
Σωτῆρι Χριστῷ. Καὶ γοῦν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ περὶ
αὐτοῦ πού φησιν· « Οὐκ ἐρίσει, οὐδὲ κραυγάσει, »
καὶ τὰ ἐξῆς. Ἄψοφητὶ γὰρ καὶ θορύβου δίχα παντὸς
τὰ τῆς ἀληθοῦς θεότητος ἔργα· ταῦτα δὲ τὰ τῆς ἀλη-
θοῦς ἦν ἐν Χριστῷ· Θεὸς γὰρ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν
ἐστὶ καὶ ἀληθινός. Τί οὖν ἄρα φαμέν, ὅταν ἰδῶμεν
ἀσυνήθως ἀνακεκραγότα ; Οὐ γὰρ δήπου κατοική-
σεται τις εἰς τοῦτο μωρίας, ὡς ἔξω τοῦ πρέποντος

* Philip. II, 6-8. ⁴⁷ Isa. XLII, 2.

bonus, novit increpationi tempus congruum et
remissioni. Sed enim gratias agit Dominus, idque
ad institutionem nostram facit, Patrem honorans.
Cum vero par pari gratias agit, prorsus nullam
essentiæ diminutionem hoc includit. Quid igitur
indicat? quod propter turbam hæc dicat, fermeque
ait: Simulavi precationis speciem, et æconomice
atque ad rationem ordinis dixi me gratias agere.
Sciebam enim quod ubique me audias. Quippe non
est secum dissidens, nec sibi immorigera una
deitatis natura, quandoquidem una est Trinitatis
mens, Patris et Filii et Spiritus sancti. Gnarus
ergo, inquit, quod una sit nostrum voluntas,
unumque consilium, propter 689 multitudinem
hæc dixi. Hæc vero dicit Christus propter Judæos,
B Patri gratias agens, tanquam per eum Deo con-
venientia efficiens, ne amplius dicant illum facere
signa in Beelzebul: rationem etiam reddit et pro-
pter figuram precationis, ne nos etiam scandalize-
mur, ab multitudinem se hoc fecisse prolocutus.
Et hoc, « Tu me misisti, » propter Judæorum sus-
picionem ait: Venio enim non a meipso, ut
pseudoprophætæ, sed lubentia tua et voluntate
meipsum exinanivi, formam servi accipiens ⁴⁶,
ut de integro erigam et instaurem vitam. Igitur
recte et ordine institutus est precationis modus, et
habitu in carne conveniens, non deitatis excel-
lentis et incomparabili splendori. Omnino enim
petere et accipere servile fuerit, et ei qui imperio

XI, 43. Hæc cum dixisset, magna voce clamavit.
Lazare, veni foras.

Fetentem mortuum post quartum a morte diem e
sepulcro eduxit, vinculumque ac impeditum am-
bulare jussit, tuncque repente et mors aufugit, et
mortuus a putredine liberatus cucurrît, abjecto
omni ejus fetore, et portis mortis elapsus, nihil
vinculis suis currere prohibitus. Et vultus quidem
velamento videndi usu privatus, nullo tamen im-
pedimento, quominus ad eum qui vocaverat cur-
reret, retardatus, agnoscens Domini vocem. Sermo
enim Deo dignus, et jussum regium habens exitum
mortis et corruptionis eversionem, et operationis
ratione majoris demonstrationem. Illud vero uti
clamore acuto et penetranti novum ubique et in-
solens Servatori Christo. Etenim Deus et Pater de
illo alicubi ait: « Non contendet, neque vocifera-
bitur ⁴⁷, » et reliqua. Opera enim veræ deitatis
sine strepitu et tumultu omni fiunt: hæc autem
vera deitatis erant in Christo: quippe Deus de Deo
secundum naturam est ac verus. Quid igitur di-
cemus, cum videamus eum ita præter consuetu-
dinem vociferantem? Nec enim quisquam eo
amentis deveniet, ut præter decorum fecisse dicat

(1) Locus restitutus ex Macarii Chrysocephali tract. 16, ap. Mai ibid. Editi omittunt verba ἦκω
... ψευδοπροφήται.

et ab officio recessisse. Quomodo igitur hoc sit? **690** Habet rationem hic clamor, quem necessario exponemus ad utilitatem audientium. Figuram veluti quamdam generalis mortalium resurrectionis in hoc circa Lazarum miraculo novit, et quod in uno adimpletum est, egregiam universalis et totius statuit esse imaginem. Credimus enim venturum esse judicem, et tenemus futuram signo tubæ inclamationem, juxta illam Pauli vocem⁴⁸, omnibus ubique terrarum jacentibus ut surgant imperantem, operante utique rem istam ineffabili potestate Dei, cui omnia cedunt. Propterea enim et lex a Mose lata, cum festum Tabernaculorum figuraret: «Celebrate, inquit, ipsum in memoriam tubarum.» Cum enim iterum compingenda venient humana corpora, et uniuscujusque anima suum veluti tabernaculum denuo assumptura, insonabit prius jussum Domini, et resurrectionis veluti tessera dabitur, tubaque Dei canet, juxta prædictum. Igitur in figuram ejus magnum quoddam et audiendum circa Lazarum inclamavit Christus, non magnopere consuetudinis memor, dum eorum quæ in expectatione essent, figuram repræsentaret.

Ita nonnulli, quandoquidem nihil non potest divinum Verbum, desperati prorsus, et animæ mortuæ fetorem exspirantes, et mortuorum habitacula incolentes, supervenientem ipsis divinum sermonem audiunt, ac ipsorum animas penetrante virtute ejus qui dicit, «veni foras,» progrediuntur institis adhuc mortuorum vinculorum alligati. Exiit enim, inquit Scriptura, qui mortuus fuerat, adhuc devinctus. Deinde præsentem Jesu et discipulis, illisque mandante, resolvunt mortuariis vinculis eum qui Filio Dei morem gesserat, et sepulcro prodierat. Is autem resolutus abit liber, et mox cum Christo discumbit. Hujus animarum ordinis imago mihi videtur Lazarus, qui erat Bethania oriundus, id est obedientiæ domo. Hic postea ægrotavit, qui sanus cum esset, a Jesu diligebatur. Haud ergo desperandum ne ille quidem qui in extrema improbitate versatur. Præclarum quidem est non infirmari; si quis tamen ægrotaverit, oret ne infirmitas ejus sit ad mortem, sed pro gloria Dei. Quod spectare licet in isto qui Jesum vocantem sequitur, quomodo nempe ob Jesu vocem **D** exiit, adhuc tamen peccatorum suorum vinculis alligatus et constrictus: ob pœnitentiam quidem et obedientiam Jesu voci, vivens; sed quia nondum peccatorum laqueis solutus, nondum liberis pedibus incedere valens; sed neque solute operari præclarum aliquid valens, propter manus pedesque mortuariis ligaturis impeditos; atque ob id faciem quoque ignorantia velatam gerens. Verumtamen Jesu mandato solutus ac liber effectus, tale ingreditur iter, eoque pervenit, ut unus de discumben-

⁴⁸ I Cor. xv, 52.

λένα: τὸ λέγειν αὐτὸν, καὶ ἀμαρτεῖν τοῦ θένοντος. Πῶς οὖν ἐνδέχεται; Ὁκοῦν ἔχει λόγον ἢ κραυγὴν, ἣν ἀναγκαίως ἐροῦμεν, διὰ τὸ τοῖς ἀκρωμένους χρήσιμον. Τύπον ὡσπερ τῶν τῆς καθόλου τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως, τὸ ἐπὶ Λαζάρῳ ποιεῖται: θαῦμα· καὶ τὸ ἐφ' ἐνὶ πληρούμενον, εἰκόνα τοῦ γενικωτέρου καὶ κατὰ παντὸς ἔστησε καλῆν. Ὅτι γὰρ ἤξει κριτῆς πεπιστεύκαμεν, λογιζόμεθα τε ὅτι κραυγὴ τις ἔσται διὰ σάλπιγγος, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, διακελευμένη τοῖς ἐν γῆ κειμένοις τὴν ἀνάστασιν, ἐνεργούσης δηλονότι τὸ πρᾶγμα τῆς ἀρρήτου δυνάμεως τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ὁ νόμος διὰ Μωσέως, ὅτε τῆς Σκηνοπηγίας ἐτύπου τὴν ἑορτήν, «Ἐορτάσατε, φησὶν, αὐτὴν, μνημόσυνον σαλπίγγων.» Συμπιῆγνυσθαι γὰρ μελλόντων ἑσαυθις τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων, καὶ τὴν ἰδίαν ὡσπερ σκηπὴν παραληφομένης ὅσον οὐδέπω τῆς ἐκάστου ψυχῆς, προαναφανῆσαι κέλευσμα τὸ Δεσποτικόν, καὶ προηγήσει τὸ τῆς ἀναστάσεως σύνθημα, σάλπιγξ Θεοῦ, κατὰ τὸ εἰρημένον. Εἰς τύπον οὖν ταύτης, ἐπὶ Λαζάρῳ μέγα τι καὶ ἐξάκουστον ἐφώνησε Χριστὸς, οὐ σφόδρα τοῦ συνήθους φροντίσας, ἵνα τῶν ἐσεσθαι προσδοκωμένων ἐπιδείξῃ τὸν τύπον.

Οὕτω δὴ τινες (1), διὰ τὸν πάντα δυνάμενον τοῦ Θεοῦ Λόγον πάντῃ ἀπογίνωσθέντες, καὶ τῆς ἐν ψυχῇ νεκρότητος τὴν δυσωδίαν ἔχοντες, καὶ οἰκοῦντες νεκρῶν οἰκητήριον, ἐλθόντος πρὸς αὐτοὺς τοῦ λόγου ἀκούουσι, καὶ καθιχνουμένης αὐτοῦ τῆς δυνάμεως τῶν ψυχῶν αὐτῶν λέγοντος, «Δεῦρο ἔξω,» ἐξέρχονται ἔτι [κηριαίς] τῶν νεκρῶν δεσμῶν δεδεμένοι. Ἐξῆλθεν γὰρ, φησὶ, ὁ τεθνηκὼς δεδεμένος. Εἶτα παρόντος τοῦ Ἰησοῦ καὶ τῶν μαθητῶν, καὶ κελεύσαντος αὐτοῖς, λύουσι τῶν τοῦ νεκροῦ δεσμῶν τὸν πεισθέντα τῷ Ἰῶ τοῦ Θεοῦ καὶ γινόμενον ἔξω τοῦ μνημείου. Ὁ δὲ λυθεὶς ἀπεισιν ἐλεύθερος, καὶ ἐξῆς συνανάκειται τῷ Ἰησοῦ. Τοιοῦτου τινὸς τάγματος σύμβολον εἶναι μοι δοκεῖ ὁ Λάζαρος, ὅστις μὲν ἦν ἀπὸ Βηθανίας, τοῦ τῆς ὑπακοῆς οἴκου. Ἡσθένησεν ὕστερον, καίτοι γε ὅτε ὑγίαινε φίλος ὢν τοῦ Ἰησοῦ. Οὐ δεῖ οὖν ἀπογινώσκειν καὶ τὸν ἐν ἐσχάτῃ κακίᾳ γινόμενον. Καὶ ὅτι καλὸν μὲν τὸ μὴ ἀσθενεῖν· εἰ δὲ τις ἀσθενεῖ, εὐχέσθω ἵνα μὴ ἢ ἀσθένεια αὐτοῦ πρὸς θάνατον γένηται, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Ὅτε ἔστιν ἰδεῖν τὴν ἀκολουθοῦντα τῷ Ἰησοῦ, τίνα τρόπον ὁ τοιοῦτος ἐξέρχεται μὲν διὰ τὴν Ἰησοῦ φωνὴν, ἔτι δὲ σειραῖς τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων δεδεμένος καὶ ἐσφιγμένος, διὰ μὲν τὴν μετάνοιαν καὶ τὸ ἀκηκοέναι τῆς Ἰησοῦ φωνῆς, ζῶν· διὰ δὲ τὸ μὴ ἀπολεῦσθαι τῶν τῆς ἀμαρτίας δεσμῶν, μηδὲ ἤδη δύνασθαι ἐλευθέρους ἐπιβαίνειν ποσίν, ἀλλὰ μηδὲ ἐνεργεῖν ἀπολελυμένως τὰ διαφέροντα, δεδεμένος τὰς χειρὰς καὶ τοὺς πόδας δεσμοῖς νεκρῶν κηριαίς· καὶ διὰ ταύτας τὴν ὄψιν τῆ ἀγνοίᾳ κεκαλυμμένος. Διὰ δὲ τὴν πρόσταξιν τοῦ Ἰησοῦ λυθεὶς καὶ ἀφεθείς, πορεύεται τοιαύτην πορείαν, ὡστε φθάσαι αὐτὸν ἐπὶ τῷ ἑνα καὶ αὐτὸν γενέσθαι τῶν συνανα-

(1) Οὕτω δὴ τινες . . . ἐν τοῖς μνήμασιν. Ex catena Vaticana ap. Mai ibid.

κειμένων αὐτῷ Ἰησοῦ. Τίσι δὲ λύειν αὐτὸν ἐπέτρεψεν, οὐ γέγραπται· ἢ τοῖς μαθηταῖς, ἢ τοῖς συνακολουθήσασιν Ἰουδαίοις, ἢ καὶ ἀγγέλοις ἰσως τοῖς διακονουμένοις αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν. Καὶ ἔστι γε συνιδεῖν ἀποθνησκόντων διαφορὰν, τῶν μὲν μὴ ὄλως ἐξιόντων τοῦ οἴκου, ὡς ἐπὶ τῆς Ἰαίρου θυγατρὸς, τῶν δὲ ἥδη ἀπιόντων ἐπὶ τὸ μνήμα, ὡς ἐπὶ τοῦ υἱοῦ τῆς χήρας· τῶν δὲ καὶ τεθέντων ἐν τῷ μνημείῳ καὶ ἥδη σεσηπτότων. Ἄθλιοι δὲ παρὰ τοῦτοις οἱ ἐπὶ πλεῖον ἐμβραδύνοντες ἐν τοῖς μνήμασιν.

Ἡ δὴσιν αὐτοῦ σουδαρίῳ περιεδέδετο.

Πεσόντες εἰς ἁμαρτίαν, καθάπερ τι κάλυμμα τὴν ἐντεῦθεν αἰσχύνῃ τῷ τῆς ψυχῆς προσώπῳ περιτεθείκαμεν, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου καταδεσμεύθημεν βρόχοις. Ὅταν οὖν ἡμᾶς κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν τῶν ἀπὸ γῆς μνημάτων ἐξοίσει ὁ Χριστὸς, τότε δὴ, τότε, τῶν ἐν ἀρχῇ ἀπολύσας κακῶν, καὶ περιαιρῶν τρόπον τινὰ τῆς αἰσχύνῃς τὸ κάλυμμα, λοιπὸν ἐλευθέρως ἀνεῖσθαι κελεύει, οὐχ ἁμαρτία τυραννουμένους, οὐχ ὑποκειμένους τῇ φθορᾷ, ἢ ἑτέροις τισὶ εἰσθῆσι κακοῦν, ὡς πληροῦσθαι ἐν ἡμῖν τὸ δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν εἰρημένον· « Ἐξελύσεσθε, καὶ σκιρτήσετε ὡς μοσχάρια ἐκ δεσμῶν ἀνειμένα. »

Λύσατε αὐτὸν καὶ ἀφετε ὑπάγειν.

Χρησίμως οὖν διὰ χειρῶν οἰκείων ἐπέτρεψεν αὐτοῖς λύσαι αὐτὸν, ἵνα μηδεμίαν ἔχοιεν συκοφαντίας ἀφορμὴν, ἀλλὰ μάρτυρες ὣσι τοῦ θαύματος. Καὶ τοῦτο δὲ ἔχει δεῖγμα τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως, ὅτε λυομένης τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς τοῦ θανάτου φθορᾶς, ἐλευθέρως ἀφίεται ἕκαστος. Πεσόντες γὰρ (1) εἰς ἁμαρτίαν, καθάπερ τι κάλυμμα τὴν ἐντεῦθεν αἰσχύνῃ τῷ τῆς ψυχῆς προσώπῳ περιτεθείκαμεν, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου καταδεσμεύθημεν βρόχοις. Ὅταν οὖν ἡμᾶς κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν τῶν ἀπὸ γῆς μνημάτων ἐξοίσει Χριστὸς, τότε καὶ τῶν ἀρχαίων ἀπολύσας κακῶν, καὶ περιελὼν τρόπον τινὰ τῆς αἰσχύνῃς τὸ κάλυμμα, λοιπὸν ἐλευθέρως ἀνεῖσθαι κελεύσει, οὐχ ὑποκειμένους τῇ φθορᾷ καὶ τοῖς εἰσθῆσι κακοῖς· ὡς πληροῦσθαι ἐν ἡμῖν τὸ δι' ἐνὸς τῶν προφητῶν εἰρημένον· « Ἐξελύσεσθε, καὶ σκιρτήσετε ὡς μοσχάρια ἐκ δεσμῶν ἀνειμένα. » Λάμβανε δὲ μοι τὸ θαῦμα καὶ ἐπὶ τὰ ἐντός. Εἰ γὰρ ὁ νοῦς ἡμῶν ἀποθάνοι ὡς Λάζαρος, δεῖ μετὰ ἐξομολογήσεως, ὡς Μάρθαν καὶ Μαρίαν, τὴν ὑλικὴν σάρκα καὶ τὴν σεμνοτέραν ψυχὴν προσελθεῖν τῷ Χριστῷ καὶ παρακαλέσαι· καὶ ὃς ἐπιστάς, τὴν ἐπικειμένην τῇ μνήμῃ ἀρῆσαι κελεύσει πύρωσιν, καὶ φωνῆσει μεγάλῃ φωνῇ τῆς εὐαγγελικῆς σάλπιγγος· Δεῦρο ἔξω τῶν τοῦ κόσμου περισπασμῶν· καὶ τὰς σειρὰς λύσει τῶν ἁμαρτιῶν, ὥστε δύνασθαι κινεῖσθαι ἀραρότως πρὸς ἀρετήν.

Πολλοὶ οὖν ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν.

Τῷ παραδόξῳ νικηθέντες πολλοὶ πεπιστεύασιν·

⁶⁹ Malach. iv, 2.

(1) Ed. : πᾶς. γ. εἰς ἁμ. τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς κατεδεσμεύθημεν· λάμβανε δὲ μοι τὸ θαῦμα, καὶ, etc. Supplementum ex Macario fol. 385, αρ. Mai l. i. p. 135.

tibus cum Jesu fieri possit. Jam quibusnam Lazarum solvere imperaverit, non est scriptum, num videlicet discipulis, an sequentibus se Judæis, an etiam fortasse angelis, qui ministrabant ipsi in procuranda hominum salute. Denique observanda est mortuorum differentia; namque alii nondum domo etati fuerant, ut Jairo filia: alii ad sepulcrum jam portabantur, ut filius viduæ: alii denique jam in monumento jacebant, et quidem tabescentes. Sed infeliciores cæteris sunt, qui diu in sepulcris demorantur (2).

XI, 44. Facies ejus sudario erat ligata.

In peccatum lapsi, dedecus inde contractum, veluti quoddam velamen, animæ nostræ faciei circumposuimus, et mortis laqueis irretiti sumus. Cum igitur nos circa tempus resurrectionis monumentis extrahet Christus, tunc certe repurgatos nos ab antiqua labe, detracto velamento liberos ire jubebit, non obnoxios peccati tyrannidi neque corruptioni, aliisque malis interitum afferentibus, ita ut in nobis impleatur quod ab uno sanctorum prophetarum dictum est: « Egrediemini, et salietis sicut parvi vituli vinculis exsoluti ».

XI, 44. Solvite eum et sinite abire.

Utiliter igitur suis eos manibus solvere illum permisit, ne ullam haberent calumniæ ansam, sed miraculi testes forent. Idque significationem habet universalis resurrectionis, quando soluto peccato et mortis corruptione, unusquisque liber dimittitur. Cum enim in peccatum incidimus, ignominiam inde manantem, ceu quoddam velum animæ nostræ faciei obducimus, et mortis vinculis alligamur. Cum autem nos resurrectionis tempore e terræ monumentis educet Christus, tunc antiquis expediens malis, detrahensque quodammodo ignominiam velum, posthinc liberos abire jubebit, neque peccati ulterius tyrannide pressos, neque corruptioni subditos aut consuetis malis: ut perficiatur in nobis dictum olim ab uno e prophetis: « Egrediemini, et tanquam vituli salietis vinculis resoluti. » Accommoda mihi etiam miraculum ad 691 interiora. Si enim mens nostra tanquam Lazarus mortua sit, oportet cum confessione molem carnis materialem, et venerabiliorē animam, tanquam Martham et Mariam, accedere ad Christum et deprecari: et ille astans impositam memoriæ tolli jubebit duritiem ac callum, et clamabit magna evangelicæ tubæ voce: Huc venite extra mundi distractiones: et solvet peccatorum catenas, ita ut possimus moveri convenienter ad virtutem.

XI, 45. Multi ergo ex Judæis crediderunt in eum.

Multi rei novitate et miraculo victi credide-

(2) Contemporaneus Cyrillo Augustinus p'ie docteque argumentum hoc de tribus mortuis a Domino suscitatis tractat sermone xxviii, ed. Matr.

runt; alii vero livore impulsī, occasionem inde sumpserunt patrāndi ea quæ invidis mos est, principibusque quod factum erat retulerunt, ut et illis ob ea quæ fecerat Christus, molestia affectis et anxii, nonnullum sui doloris solatium habeant, iuventis sui mœroris consortibus ac rivalibus, utque cum ipsi non possent in os intueri eum qui nihil injustum fecerat, potentiores adversus eum irritarent atque accenderent.

XI, 47. *Quid facimus, quia hic homo multa signa facit?*

Enimvero Pharisei, omīssa admiratione, dolori se tradunt, et de occidendo consultant quem potentiores vident, non cogitantes ineffabilem potentiam, et, ut de homine simplici existimantes, dicunt: « Quid facimus, quia homo ipse multa signa facit? » quamvis magis ex eo credere eos oportuit ipsum esse Christum, quem divina Scriptura multis locis praxidisset, futurum videlicet multorum miraculorum factorem. Illi vero etiam causam prætexunt, per quam nitentur persuadere levioribus ut eum occiderent, et aiunt: Si eum sic permiserimus, pro eo quod est, vivere et miracula fecere, pessime nobiscum agetur. Si enim isti legem violanti vulgus adhæserit, res nostræ deinceps conclamatae sunt, ac postmodum, tanquam Judæis debilitatis ac inclinantibus, invadent in nos Romani, neque paternis moribus nos libere uti sinent, neque nostræ genti præesse, neque iudicare, ipsique potius iudicabunt, et non amplius nos. Sed enim hic pœnas dederunt Judæi, licet non pro gravitate eorum quæ in Christum deliquerunt, dederunt tamen: quæ enim cum ad evitandum fecerunt dicentes: « Si dimiserimus hunc, Romani tollent urbem et gentem nostram. » hæc postquam fecerunt, non evitarunt: urbe enim eorum a Romanis capta et diruto templo, ipsi tanquam servi verberones et fugitivi, infames et errantes ubique dispersi sunt. Dabunt vero et illic meritas pœnas, cum enim agnoverint humanitatem, scient potentiam, cuius et hic nullum jam experimentum ceperunt.

XI, 49. *Unus autem ex ipsis, cum esset pontifex anni illius, dixit, etc.*

Sed quod occulte dicebant et moliebantur Judæi, hoc aperte suadet eis ut faciant sacerdotum princeps, et Christum interficiant, tanquam e regentis hoc dicens, licet gens injusta. Et rem quidem veram dicit, sed non ex eorum malignitate, at ex Dei voluntate et sapientia ad bonum directa fuit. Illi enim ad suam perniciosam Christum occiderunt: hic vero morte affectus secundum carnem, omnium nobis bonorum causa fuit. Excidium

(1) Non sine indignatione leges ista apud Cyril- lam ad Joan. xi: Καὶ ἵνα αὐτοὶ μὴ ἰσχύοντες βλέψαι τὸν οὐδὲν ἀδικήσαντα, τοὺς δυνατωτέρους κατ' αὐτοῦ ἐρεθίσωσι. Utque cum ipsi non possent in os intueri eum qui nihil injustum fecerat, potentiores adversus eum irritarent atque accenderent. Quanta enim ἀβλεψία non percepisse βλέψαι, lædere eum

ἄτεροι δὲ τῷ φθόνῳ τρωθέντες, ἀφορμὴν ποιοῦνται τὸ θαῦμα τοῦ δράσαι τὰ τῶν φθονούντων, καὶ ταῖς ἡγουμένοις ἀπήγγειλαν τὸ γεγονός, ἵνα κάκεινων λυπηθέντων ἐφ' οἷς εἰργάσατο ὁ Χριστὸς, σχῶσι τινα παραψυχὴν τῆς ἰδίας λύπης, τῷ καὶ ἄλλους ἔχειν ἁμόφρονος καὶ συγκοινωνοῦς τῆς παράφρονος ταύτης λύπης· καὶ ἵνα αὐτοὶ μὴ ἰσχύοντες βλέψαι (1) τὸν οὐδὲν ἀδικήσαντα, τοὺς δυνατωτέρους κατ' αὐτοῦ ἐρεθίσωσι.

Τί ποιοῦμεν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος σημεῖα πολλὰ ποιεῖ;

Ἀμέλει καὶ οἱ μὲν Φαρισαῖοι τὸ θαυμάζειν ἀφέντες, ἐπὶ τὸ λυπεῖσθαι τρέπονται, καὶ θανάτου αὐτὸν κρείττονα βλέποντες, ἀποκτεῖναι βουλευόνται· οὐκ ἐννοοῦντες τὴν ἄφατον ἐξουσίαν, ὡς περὶ ἀνθρώπου δὲ ψιλοῦ ἐννοοῦντες, ἐλάλουν· « Τί ποιοῦμεν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος πολλὰ σημεῖα ποιεῖ; » Καίτοι δέον ἐκ τούτου μάλλον πιστεῖσθαι, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ Χριστὸς, ὃν ἡ θεοῦ πνευστος Γραφή ἐν πολλοῖς προανεφώνησεν, ὅτι πολλῶν σημεῖων ἔσται δημιουργός. Οἱ δὲ, καὶ αἰτίαν προφασίζονται, δι' ἧς ἐπειρώντο πείσαι τοὺς ἐλαφροτέρους, ἀποκτεῖναι αὐτὸν, καὶ φασιν· Ἄν ἐάσωμεν αὐτὸν οὕτως, ἀντὶ τοῦ, ζῶντα καὶ θαυματουργοῦντα, πεισόμεθα πάνθεννα. Ἐὰν γὰρ τούτῳ τὸν νόμον καταλύοντι πιστεύσωσι πολλοί, οἰχήσεται λοιπὸν τὰ ἡμέτερα· καὶ λοιπὸν ὡς ἀσθενεσάντων Ἰουδαίων εἰς τέλος, ἐπιθήσονται ἡμῖν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ οὐκ ἐάσωσιν ἡμᾶς τοῖς πατρώοις ἔθεσιν ἀδεῶς χρῆσασθαι, οὔτε τοῦ ἰδίου ἄρχειν ἔθνος, οὔτε δικάζειν, αὐτοὶ μάλλον δικάζοντες, καὶ οὐχ ἡμεῖς ἐτι. Πλὴν εἰ καὶ μὴ ἄξιαν, ὣν εἰς τὸν Ἀεσπότην τὸν Χριστὸν ἔδρασαν, ἐνταῦθα δίκην ἔδρασαν οἱ Ἰουδαῖοι, ἔδρασαν δ' οὐκ ὁμοῦς· ἃ γὰρ ὡς διαφευξόμενοι ἔδρασαν φήσαντες, « Ἐὰν ἀφῶμεν αὐτὸν, ἀρούσιν οἱ Ῥωμαῖοι καὶ τὴν πόλιν ἡμῶν καὶ τὸ ἔθνος, » ταῦτα ἐπειδὴ ἐπραξαν, οὐ διέφυγον· τῆς γὰρ πόλεως αὐτῶν ἀλούσης ὑπὸ Ῥωμαίων, καὶ τοῦ ναοῦ καθαιρεθέντος, αὐτοὶ ὡς περ μαστιγῆαι τινὲς καὶ δραπέται, ἀτιμοὶ τε καὶ ἀλήται, πανταχοῦ διεσπάρησαν. Δύσσοι δὲ κάκεισε τὴν ἄξιαν· μὴ ἐπιγινόντες γὰρ τὴν φιλανθρωπίαν, εἰσονται τὴν ἐξουσίαν, ἧς κἀνταῦθα πείραν βραχείαν εἰλήφασιν.

Εἰς δὲ τις ἐξ αὐτῶν ἀρχιερεὺς ὢν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου, εἶπε, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον μὲν, ὅπερ λάθρα ἐμελέτων Ἰουδαῖοι ποιῆσαι, τοῦτο φανερώς αὐτοῖς ὁ τούτων ἀρχιερεὺς συμβουλεύει ποιεῖν, καὶ φονεῦσαι τὸν Χριστὸν, ὡς ὑπὲρ τοῦ ἔθνος τοῦτο λέγων, καίπερ τὸ ἔθνος ἄδικον (2). Πρᾶγμα δὲ ἀληθές φασιν, οὐκ ἐκ τῆς αὐτῶν δυστροπίας κατωρθωμένον, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως καὶ σοφίας. Οἱ μὲν γὰρ ἐπ' ὀλέθρου ἰδίῳ τὸν Χριστὸν ἀπέκτειναν, ὁ δὲ θανατωθεὶς σαρκί, πάντων ἡμῖν γέγονεν αἴτιος τῶν ἀγαθῶν.

qui nulla injuria affecerat! COTELERIUS, Monum. Eccl. Gr., II, 672.

(2) An ἀδικῶν vel ἀδικοῦν, ut sit, Quod occulte moliebantur Judæi, hoc aperte suadet eis ut faciant eorum pontifex, et Christum interficiant, quasi pro gente hoc dicens, qui aut quod tamen gentem injuria afficiebat. COTELER. Monum. Eccl. Gr., I, 560.

Ἀπόλειαν δὲ τοῦ ἔθνους καλεῖ, τὴ ὑπὸ χεῖρα γενέσθαι τὴν Ῥωμαϊκὴν, καὶ ἀπολέσθαι τὴν τοῦ νόμου σκιάν· ὅπερ ἀνατρέψαι ζητοῦντες, ὑπέμειναν. Ἐξ ἀνόμου μὲν οὖν εἶπε γνώμης ὁ Καϊάφας ὁ εἶπεν, ὡς ὁ λόγος γέγονε πράγματος ἀληθοῦς ἐρμηνευτικός, ὡς ἐν τάξει προ[σ]ε[ν]εχθεὶς προφητείας. Ὡς γὰρ γέγονεν αἴτιος ἀγαθῶν ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος, προαναφανεῖ λέγων ὁ οὐκ οἶδε, καὶ δοξάζων τὴν Θεὸν ὡς ὁ Βαλαάμ κατὰ ἀνάγκην, ἐπεὶ περ ἦν ἔχων τὸ ἱερατικὸν ἀξίωμα, ὡς οὐκ αὐτῷ δοθείσης τῆς προφητείας, ἀλλὰ τῷ τῆς ἱερωσύνης χρίσματι [αἰ. σχήματι]· ἦτοι ἐξ ὧν ὕστερον τὰ εἰρημένα γέγονεν ὑπὸ τοῦ Καϊάφα καὶ ἀπέβη, οὐ πάντως λαθόντος προφητικῆν χάριν. Εἰκὸς γὰρ ὅτι ὁ λαλοῦσι τινες γίνονται· εἰ καὶ μὴ εἰδότες ὅτι πάντως ἔσται, λαλοῦσιν. Ὁ μὲν οὖν Καϊάφας ὑπὲρ μόνων Ἰουδαίων ἔλεγεν ἔσεσθαι τὸν Χριστοῦ θάνατον, ὁ δὲ ὑπὲρ πάσης αὐτόν φησι γενέσθαι τῆς ἀνθρωπότητος. Γένος μὲν γὰρ καὶ τέκνα Θεοῦ ἅπαντες χρηματίζομεν, καθὼ πάντων ἐστὶ Πατὴρ τρόπῳ δημιουργικῷ γεννήσας, καὶ ἀγαθῶν ὡσπερ εἰς ὑπερξίν τὰ οὐκ ὄντα (1). ἔτι δὲ καὶ ἐτι κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἐτιμήθημεν γεγονότες ἐξ ἀρχῆς, καὶ ἀρχεῖν λαχόντες τῶν ἐπὶ γῆς, καὶ εὐτόνωσ τὴν ἀρετὴν ἐργαζόμενοι. Ἄλλ' ἐσκόρπισεν ὁ Σατανᾶς, ἐν ταυτῷ μείναι μὴ συγχωρήσας, καὶ ἀποθουκολήσας πολυτρόπως τῆς εἰς Θεὸν προσεδρείας τὸν ἀνθρώπων· συνεσιγήγαγε δὲ πάλιν καὶ συνεκόμισε πάντας διὰ τῆς πίστεως ὁ Χριστὸς εἰς μίαν αἴλην καὶ τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ὑπὸ ζυγὸν ἓνα παρεσκεύασε, πάντων ἐν γεγονότων, Ἰουδαίων, Ἑλλήνων, βαρβάρων, Σκυθῶν, καὶ εἰς ἓνα καινὸν ἀνθρώπων ἀναπλαττομένον, καὶ προσκυνούντων ἓνα Θεόν.

Οὐχ ὡς (2) κατὰ πνεῦμα προφητείας ὑπὸ Καϊάφα ἐβρέθη· οὐ γὰρ τὸ πνεῦμα τὸ προφητικὸν ἐπιβουλήν συνίστησι κατὰ Χριστοῦ, ἀλλὰ κατὰ τινὰ συντυχίαν τῷ ἀληθεῖ καὶ γενησομένῳ πράγματι συνδραμόν· συγχωρηθὲν αὐτῷ τῆς τοιαύτης ἐπιψαῦσαι καθ' ὅτι ἦν ἀρχιερεὺς, ἵνα διὰ τοῦ στόματος αὐτοῦ φανερὴν γένηται τὸ κεκρυμμένον τοῖς ἀνθρώποις ἕως τότε καὶ ἀγνωστὸν.

Ἄπ' ἐκεῖνης οὖν τῆς ὥρας συνεβουλευσαντο, ἵνα ἀποκτείνωσιν αὐτόν.

Εἶχον μὲν γὰρ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς κατὰ Χριστοῦ μαιφονίας· ἀπὸ δὲ τοῦ καιροῦ καθ' ὃν τὸ συνέδριον γέγονεν, ἀρχὴν ὡσπερ ἔλαβε, δημοσιευθείσης τῆς ἀπάντων εἰς τοῦτο συναιρέσεως. Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι ἀπ' ἐκεῖνης τῆς ὥρας ἐβουλευσαντο ποιῆσαι τὸν φόνον, ἀλλὰ συνεβουλευσαντο, τοῦτ' ἔστιν, ὅπερ τῷ καθ' ἕκαστον ἐδόκει, κοινή πᾶσιν ἤρρεσεν.

Ἐγγύς δὲ τῆς ἐρήμου διατρίβει μετὰ τῶν μαθητῶν.

Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν ὡς Ἰουδαίων ὑποχωρεῖ, οὐ δεῖ-

¹⁰ Num. xxiv, 1 sqq. ¹¹ I Joan. iii, 1. ¹² Ephes. ii, 13-16.

(1) Ed., ἀγαθῶν ὡσπερ τὰ οὐκ ὄντα, cum lacuna punctis denotata. Restit. ex catena Vatic. ap. Mai ibid., p. 155.

A vero gentis dicit venire sub potestatem Romanorum, et perire umbram legis, quod avertere cupientes, incurrerunt. Et quidem ex iniqua mente locutus est Caiphas quod locutus est; attamen sermo ejus rei veræ interpretis exstitit, veluti in ordine prophetiæ enuntiatus. Quod enim mors Christi honorum causa fuit, prædixit loquens id quod ignorabat et Dominum glorificans, ut Balaam ¹⁰, ex necessitate, quoniam sacerdotii dignitatem obtinebat, non tanquam ei data prophetia, sed sacerdotii functione: sive quod postmodum quæ dicta fuerant a Caipha evenerunt, illo nullatenus propheticam gratiam adeptio. Consentaneum est enim ut quod quidam loquuntur fiat, etsi nullo modo sciant quod omnino futurum sit. Eum vero Caiphas dicebat pro solis Judæis futuram Christi mortem: hic vero eum fuisse ait pro universa humana natura. Etenim genus et filii Dei omnes audimus¹¹, quatenus est omnium Pater qui per modum opificis genuit, et in subsistentiam reduxit ea quæ non erant. Insuper quia jam inde ab initio ad imaginem ejus facti honoratiq; sumus, sortiti præterea omnium quæ in terra sunt imperium, rectoque tenore virtutem exercentes. Sed dissipavit nos Satanas, eodem statu permanere non passus, variisque technis et fraudibus, ne homo perpetuo Deo adhereret, evicit: rursus vero nos congregavit et collegit, omnes in unam causam et Ecclesiam ⁶⁹³ per fidem Christus collocavit, ita ut omnes in unum facti sint Judæi, Græci, barbari, Scythæ, et in unum novum hominem reformati ¹², et unum Deum adorent.

Non prophético spiritu Caiphas locutus est, neque enim prophetiæ spiritus insidias Christo struit; sed casu quodam in rem veram et mox futuram incurrit: eique concessum fuit in hanc cogitationem venire, quatenus pontifex erat, ut ore ejus res hominibus hactenus occulta et ignorata patefieret.

XI, 53. Ab illo ergo die cogitaverunt, ut interficerent eum.

Incesserat quidem illis Christi occidendi cupiditas; sed ea velut initium habuit ab eo tempore quo consilium initum est, omnium animis tum demum in hoc conspirantibus. Non enim dixit evangelista, ab illa hora eos cædis faciendæ consilium cepisse, sed simul et universos de ea consultasse: hoc est, quod privatim singulis videbatur, in commune omnibus placuisse.

XI, 54. Juxta desertum vero degit cum discipulis.

Et hic quidem recedit a Judæis, non ullo metu,

(2) Οὐχ ὡς . . . ἀγνωστῶν. Ex catena Vatic., fol. 129.

sed ne videatur eos præsentia sua irritare, jam ad cædem incensos. Hocet etiam nos cedere iratorum furoribus, nec projicere nos in pericula etiam si de veritate agatur, sed deprehensus quidem consistere, antea vero detrectare propter incertos eventus. Ad sensum vero mysticum dicendum, olim quidem Jesum libere ambulasse in mediis Júdeis per prophetas, nunc vero nequaquam. Neque enim in eis est verbum Dei, sed ab iis abcessit in solitudinem, de qua dicitur: « Multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum ²². » Ephraim exponitur *fructificatio*, frater existens Manasse, senioris ejus qui ab *oblivione*; post populum enim ab oblivione genita est gentium fructificatio.

XI, 55. *Proximum autem erat Pascha Judæorum, et ascenderunt multi Hierosolymam, ut purificarent seipsos.*

Prætercurrentes omnia evangelista, ad passionis tempus venit. Judæorum vero Pascha vocat quod est in figura: nam verum Pascha non Judæorum, sed Christianorum est, carnem Christi veri agni comedentium. Prius vero purgabantur secundum veterem ritum, qui peccata seu voluntaria, seu involuntaria commiserant, necdum typum Pascha faciebant, non incircumcisis, non inquilinis, non mercenariis, non pollutis, quæ omnia propter Christianos spiritualiter sunt.

694 XI, 56. *Quærebant ergo Jesum, et colloquebantur ad invicem: Quid putatis quia non venit ad diem festum?*

Ad Scenopægiæ festum, viciniam omnem lex jubebat feriatum venire in sanctam civitatem, prænamque detrectantibus decernebat. Secus vero, Paschatis tempore in suis unumquemque urbibus ædibusque inculpate manere sinebat. Utique aiebant esse exploratum, nolle eum festi ritus secundum legem exsequi, qui ad festum convenire recusaret.

Ambiguus quidem sermo, utrum ab infensis an ab amantibus dictum sit hoc: « Putatis quia non venit ad diem festum? » Probabile enim est eos loqui, qui credebant in eum, ad infideles hoc modo: Quandoquidem deliberatis occidere Jesum, et putatis eum ignorare quæ vos clam statuistis, hoc erit manifestissimum signum eum esse Deum. Non enim veniet festum nobiscum celebraturus, utpote tanquam Deus nostra consilia sciens. Vel sic accipiendus sermo tanquam ab infestis et odio persequentibus; quandoquidem moris est Jesu solvere legem, vultis cernere vos qui in eum creditis quod talis sit, quod ex eo liquet quia nunc neque ad festum venit celebrandum nobiscum, legem festi prorsus despectui habens. Hoc autem dicit, non quod necesse esset convenire omnes Jeru-

²² Isa. LIV, 4; Galat. IV, 27.

(1) Ed. Aub. Χριστίν.

(2) Ἐν τῷ καιρῷ . . . εἰς τὴν ἑορτήν. Ex eadem catena, fol. 150.

λιάσας, ἀλλὰ ἵνα μὴ δόξη ὀρθόμενος ἐρεθίζειν αὐτούς, καίπερ φονῶντας. Διδάσκει δὲ καὶ ἡμᾶς ὑπέκειν ταῖς τῶν ὀργιζομένων ἀκμαῖς, καὶ μὴ ἐπιβρίπτειν ἑαυτοὺς τοῖς κινδύνοις, μηδ' ἂν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ὦσιν· ἀλλὰ καταλαβανομένους μὲν, ἴστασθαι· μέλλοντας δὲ, ἀναδύεσθαι, διὰ τὸ τῆς ἐκθάσεως ἀδύλον. Πρὸς δὲ ἀναγωγὴν ῥητέον, ὅτι Ἰησοῦς πάλαι μὲν, παρῆρσι τοῖς Ἰουδαίοις περιεπάτει διὰ τῶν προφητῶν, νῦν δὲ οὐκέτι. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐν αὐτοῖς λόγος Θεοῦ, ἀλλὰ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῶν εἰς τὴν ἔρημον, περὶ ἧς λέγεται, ὅτι « Πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου, μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Ἐφραὶμ ἐρμηνεύεται *καρποφορία*, ἀδελφὸς ὢν Μανασσῆ προσκυτέρου τοῦ ἀπὸ λήθης· μετὰ γὰρ τὸν ἀπὸ λήθης λαὸν γεγένηται ἡ ἐξ ἐθνῶν καρποφορία.

Ἦν δὲ ἐγγὺς τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβησαν πολλοὶ εἰς Ἱερουσόλυμα, ἵνα ἀγνίσωσιν αὐτούς.

Παρατρέχων ἅπαντα ὁ εὐαγγελιστὴς, ἐπὶ τὸν τοῦ πάθους ἔρχεται καιρὸν. Ἰουδαίων δὲ τὸ Πάσχα καλεῖ τὸ τυπικόν· τὸ γὰρ ἀληθινὸν Πάσχα οὐκ Ἰουδαίων, ἀλλὰ Χριστιανῶν τῶν ἐσθίουσων τὴν σάρκα Χριστοῦ, τοῦ ἀληθινοῦ ἁμοῦ. Προηγίνοντο δὲ κατὰ παλαιὸν ἔθος οἱ ἡμαρτηκότες ἐκούσια ἢ ἀκούσια ἁμαρτήματα, καὶ οὕτω ἐποίει τὸ τυπικὸν Πάσχα, οὐκ ἐθνικὸς, οὐκ ἀπεριτμητὸς, οὐ πάροικος, οὐ μισθωτὸς, οὐ μεμολυσμένος, ἅπερ πάντα πνευματικῶς διὰ Χριστιανῶν (1) γίνονται.

Ἐζήτουν οὖν τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἔλεγον μετ' ἀλλήλων· Τί ὑμῖν δοκεῖ, ὅτι οὐ μὴ ἔλθῃ εἰς τὴν ἑορτήν;

Ἐν τῷ καιρῷ (2) τῆς ἑορτῆς τῆς Σκηνοπηγίας, ἅπασαν τὴν περιοικίδα ἀνελθεῖν ὁ νόμος ἐκέλευεν εἰς τὴν ἑορτὴν εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ τιμωρίαν ὀρίζεται τοῖς μὴ ἀντιοῦσι. Τό γε μὴν ἐν τῷ τοῦ Πάσχα καιρῷ, ἐφῆκεν ὁ νόμος ἀνεγκλήτως ἐν ἰδίαις ἐκάστῳ πόλεσι τε καὶ οἰκοῖς. Πρόδηλον οὖν τὸ μὴ συνδραμεῖν ἐθαλῆσαι τοῖς τῆς ἑορτῆς ἔθεσι κατὰ τὸν νόμον, τὸ μὴ ἔλθειν ἐφασκον εἰς τὴν ἑορτήν.

Ἀμφίβολος μέντοι ὁ λόγος, πότερον ἀπὸ μισούντων ἢ ἀγαπώντων ἐλέχθη τὸ, « Δοκεῖτε ὅτι οὐ μὴ ἔλθῃ εἰς τὴν ἑορτήν; » Εἰκὸς γὰρ ἦν λέγειν τοὺς εἰς αὐτὴν πιστεύοντας πρὸς τοὺς ἀπίστους οὕτως· Ἐπειδὴ ἐβουλεύσασθε φονεῖσαι τὸν Ἰησοῦν, καὶ νομίζετε ὅτι ἄγνοεῖ τὸ λάθρα ὑμῖν ἐσκεμμένον, σημεῖον ἔσται τοῦτο σαφές, ὅτι Θεὸς ἔστιν. Οὐ γὰρ δὴ ἤξει νῦν συνηγορίας ἡμῖν, εἰδὼς τὰ σκέμματα ἡμῶν ὡς Θεός. Ἡ οὕτως σχηματιστέον τὸν λόγον ὡς ἀπὸ τῶν μισούντων· Ἐπειπερ ἔθος αἰεὶ τῷ Ἰησοῦ παραλβεῖν τὸν νόμον, θέλετε γινώσκειν ὑμεῖς οἱ εἰς αὐτὸν πιστεύοντες, ὅτι τοιοῦτός ἐστιν, ἐξ ὧν οὔτε νῦν εἰς τὴν ἑορτήν παραγίνεται, ἀθετῶν τὸν τῆς ἑορτῆς νόμον, πρὸς τὸ μὴ συνεορτάσαι ἡμῖν; Φησὶ δὲ τοῦτο, οὐχ ὅτι ἀνάγκη ἦν πάντας συνδραμεῖν εἰς Ἱερουσαλήμ ἐν τῷ Πάσχα, ὡς ἐπὶ τῇ Σκηνοπηγίᾳ, ἀλλ' ἦτοι δεῖ-

λιας ἀπόδειξιν ἐμποιοῦνται τὸ μὴ ἀναβαίνειν αὐτὸν εἰς Ἱερουσόλυμα, ὡς μὴ δυναμένου ἑαυτῷ βοηθεῖν ἐν τοιαύτῃ ἡμέρᾳ, καὶ διὰ τοῦτο ἀπολιμπανομένου. Ἡ καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ταῦτά φασιν οἱ προσταχθέντες αὐτὸν συλλαθεῖν καὶ ὀλιγωροῦντες, ἐπεὶ περ οὐπω αὐτὸν ἐώρων ἐλθόντα, καὶ ἔσπευδον ταχέως ποιῆσαι τὸ προσταχθέν.

Ὁ οὖν Ἰησοῦς πρὸ ἕξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, ἦλθεν εἰς Βηθαρία, καὶ τὰ ἕξ.

Καταφρονήσας τῆς τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλῆς ὁ Κύριος, ἑαυτὸν ἐκουσίως πρὸς τὸ παθεῖν ἐκδίδωσιν, ἐπεὶ παρῆν ὁ τοῦ πάθους καιρὸς, εἰς τὴν Βηθανίαν ἐλθὼν, οὐ μὴν εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ, ἵνα μὴ αἰφνιδίως ὀφθῆι τοῖς Ἰουδαίοις, ἐκκαύσῃ αὐτοὺς εἰς ὄργην, ἀλλὰ διὰ τῆς φήμης τοῦ εἶναι αὐτὸν ἐγγύς, καταστελῆ τὸ ζῆλον τοῦ ἐκείνων θυμοῦ. Συνεσθίει δὲ τῷ Λαζάρῳ, διὰ τούτου ὑπομιμησκῶν τοὺς ὀρώντας τῆς θεοπροποῦς αὐτοῦ ἐξουσίας. Δείκνυσι δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς διὰ τοῦ διηγῆματος, ὅτι οὐ κατεφρόνει ὁ Χριστὸς τοῦ νόμου· ὅθεν καὶ πρὸ ἕξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, ὅτε ἔδει ἀγορασθῆναι τὸν ἀμνὸν καὶ τηρηθῆναι ἕως τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης, συνέφαγε τοῖς περὶ τὸν Λάζαρον· ἴσως τὴν ἡμέραν τὴν πρὸ τοῦ ληφθῆναι τὸ πρόβατον ἔθους ὄντος τοῖς Ἰουδαίοις ὀλίγον τι πανηγυρίζειν, οὐκ ἐκ νόμου, ἀλλ' ἀπὸ συνηθείας, ἵνα μετὰ τὸ παραληφθῆναι τὸ πρόβατον, σχολάσῃ λοιπὸν ἕως τῆς ἑορτῆς, νηστεῖα, ἥτοι ὀλιγοσιτία καὶ ἀγνισμοὶς. Φαίνεται οὖν ὁ Κύριος τιμῆσας καὶ ἐν τούτῳ τὰ τῆς ἑορτῆς ἔθη. Καταπληττός μινος δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς φησιν, ὅτι ὁ τετραήμερος νεκρὸς συνῆσθι τῷ Χριστῷ, εἰς ὑπόμνησιν τῆς θεοπροποῦς αὐτοῦ ἐξουσίας. Εἰσάγει δὲ ἐξ ἀγάπης τῆς εἰς Χριστὸν, τὴν Μάρθαν διακονοῦσαν, καὶ τοῖς τῆς τραπέζης ὑπηρετοῦσαν πόνοις.

Καὶ ἡ Μάρθα διηκόνει.

Τῆς Μάρθας ὑπηρετουσῆς, ἡ Μαρία ἀλείψασα τὸν Κύριον μύρω, ἐτελείωσε τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην, καὶ διὰ τῶν δύο, τέλειος ὁ τῆς ἀγάπης ὁρος ἐτελειώθη. Δυνατὸν δὲ πρὸς θεωρίαν τὸν λόγον, ἵνα τὴν μὲν Μάρθαν εἰπωμεν, τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν, τὴν δὲ Μαρίαν, τὴν πνευματικὴν θεωρίαν, ἥτις κατόπιον βαίνει τῆς πρακτικῆς· δι' ὧν δὴ πληρεστάτην τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην ἐπιδεικνύμεθα. Ἄλλοι, τὴν Μάρθαν εἰς τύπον νοοῦσι τῆς παλαιᾶς Γραφῆς ὑπηρετουμένην Χριστῷ. Μεταπλαττομένη γὰρ ἡ ἱστορία πρὸς θεωρίαν πνευματικὴν, τὴν τοῦ Σωτῆρος ράπτειαν συγκροτεῖ. Πολλοὶ γὰρ μαρτυρίας κεχρήμεθα τοῖς παρὰ Χριστοῦ συνιστάμενοι δόγμασι· τὴν δὲ Μαρίαν τὴν εὐαγγελικὴν παιδεύσιν, τὴν δικτὴν μύρου τρίβουσαν τοῦ Κυρίου τοῦς πόδας, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν περὶ τὴν γῆν γενομένην αὐτῷ οἰκονομίαν, καὶ ὄλην τὴν γῆν τῆς εὐωδίας πληροῦσαν, ἥτις ἐστὶν οἶκος τῆς ἀπάσης ἀνθρωπότητος. Ἄλλοι, τὴν Μάρθαν μὲν λέγουσι, τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, τὴν διὰ τῶν σαρκικῶν θέλουσαν θεραπεύειν τὸν Θεόν· τὴν δὲ Μαρίαν, τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, τὴν πνευματικῆς θυσίας καὶ εὐώδης πίστεως προσάγουσαν τῷ

PATROL. GR. LXXIV,

saalem in Pascha, ut in festo Tabernaculorum : sed vel hoc in argumentum timoris trahunt, quod non ascendat in Jerusalem, tanquam sibi ipsi succurrere non possit in tali die, ideoque consulto absit. Vel etiam inter se hæc dicunt ii quibus imperatum erat illum comprehendere, jam animum despondentes, quandoquidem nondum eum venientem videbant, et ad imperata exsequenda celerrime se comparabant.

XII, 1. *Jesus ergo ante sex dies Paschæ venit in Bethaniam, etc.*

Contemptis Judæorum insidiis Dominus se sponte ac ultro ad patiendum tradit, quando aderat patiendi tempus, profectus in Bethaniam et non Jerusalem, ne repente a Judæis conspectus illos in iram accenderet, sed per famam, qua in propinquo esse diceretur, furentes eorum animos non nihil comprimeret. Epulatur vero cum Lazaro, care spectatores admonens, certioresque faciens de sua divina potentia. Ostendit vero evangelistes hac narratione Christum haud contempsisse legem, unde et ante diem sextum Paschæ, cum emendus erat agnus et servandus usque ad decimum quartum, epulatus est cum Lazaro : forte quod moris erat Judæis uno die, antequam caperent agnum, non nihil feriari, non ex lege sed ex consuetudine, ut, post eam assumptam, darent operam deinceps usque ad festum jejunio, sive paucitati victus et purgationibus. Videtur ergo 695 Dominus etiam in hoc morem festi coluisse. Admirabundus vero evangelistes ait, quatruiduanum mortuum epulatum esse cum Christo, in divinæ ejus potentie commemorationem. Indicat vero etiam ex affectu in Christum, Martham ministrantem mensæ, laboresque ejusmodi obeuntem.

XII, 2. *Et Martha ministrabat.*

Martha ministrante, Maria perfundens Dominum unguento, omnem in eum dilectionem consummavit, ac per ambas totius dilectionis terminus completus est. Potest et ad speculationem referri sermo, ut Martham quidem accipiamus virtutem practicam, Mariam spiritualem contemplationem, quæ practicam a tergo sequitur, per quas absolutissimam erga Deum dilectionem designamus. Alii Martham in figuram sumunt veteris Scripturæ ministrantem Christo. Transformata siquidem historia in contemplationem spiritualem, Servatoris mensam instruit et adornat. Multis enim nitimur testimoniis de Christo, dogmatis ejus confirmati; Mariam vero evangelicam institutionem, quæ instar unguenti Domini pedes unxit, hoc est ejus in terra œconomiam, atque universum terrarum orbem fragrantia odoris implet, quæ est totius humanitatis domus. Alii Martham interpretantur Judæorum Synagogam, quæ per carnalia vult Deum colere; Mariam vero conflatum ex gentibus Ecclesiam, quæ spiritualia sacrificia et suaveolentem fidem Christo offert, exprimitque e sancta

ejus carne benedictionem per mysticam participationem. Offert vero libram, quod est perfectum pondus, ad perfectionem fidei designandam.

XII, 3. *Domus vero impleta est ex odore unguenti.*

Loco fragrantiae et odoris, Christi cognitio impletura erat orbem terrarum. Repleta enim domo suavitate unguenti, veluti symbolo ostendebatur domus illa quæ propediem spiritualiter erat perficienda. Statim enim post passionem Christi, universa terra suavi odore tanquam magna domus unguento repleta est. Illa ergo per id quod sensui subjacet, prædicebat id quod sub intellectum cadit: nam ejus corpore instar alabastri compuncto ac percusso, cognitionis **696** suaveolentia uni-

B **XII, 4, 5.** *Dicit igitur Judas Iscariotes: Quare hoc unguentum non venit trecentis denariis, et datum est egenis?*

Mulieri pietatem suam erga Christum testanti proditor succenset, actionemque admiratione dignam carpit, simulatque se charitate erga pauperes modum reprehendere, quod unguentum offerret et non argentum. Cum autem id quod vere bonum est ignoraret, dicit hoc Judas. Oportet enim oblationem, quæ Deo sit, pauperibus anteferri.

XII, 6. *Dixit autem hoc, non quod res egenorum ipsi curæ essent, sed quia fur erat, et oculos habens, etc.*

Exponit causam evangelista cur hæc loqueretur Judas, non quod pauperes curaret, sed quod fur esset et sacrilegus, Deo dicatas pecunias subripiens. Christus vero mulierem omni culpa liberat, dum occulte proditorem redarguit, qui nulla cum ratione laude digna reprehenderet, dicens: « Sine illam. » De unguenti vero perfusione causam reddit, quod non ad luxum, sed ad mysterium quoddam quod circa ejus sepulturam fuit, spectet: etsi quæ id faciebat, ignoraret mysterii rationem atque œconomiam. Multa enim nonnulli et dixerunt et fecerunt ad mysticam spectantia figuram, licet imprudentes et ignari. Sed enim Dominus rursus coarguit Judam, quod hæc non ob religionem, sed ob turpis lucri cupiditatem diceret, atque exiguo admodum emolumento magistrum proditurus esset. Quippe sepulturæ et mortis mentio id declarare videtur. Adducit etiam rationem Servator nobis ac persuasionem, pietate erga eum nihil esse antiquius. Permagni interest, inquit, amare pauperes, sed tamen reverentia Dei anteponatur. Quod vero dicit, ejusmodi est. Tempus, inquit, quod constitutum est ad meum honorem, hoc est ad meam hic commorationem, pauperes mihi præferri vetat: et hoc dixit œconomice atque ordine, non prorsus abducens misericordem ac pium a charitate in pauperes. Cum igitur tempus est divini cultus et cantionum sacrarum, eæ pauperibus præterendæ surd: licet enim benefacere eis post spi-

Χριστῷ, καὶ ἀναμαρτομένῃν τὴν ἐκ τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς εὐλογίαν διὰ τῆς μυστικῆς μεταλήψεως. Λίτραν δὲ προσάγει, ὅπερ ἐστὶ τέλειος σταθμὸς, διὰ τὸ τῆς πίστεως τέλειον.

Ἡ δὲ οἰκία ἐπληρώθη ἐκ τῆς ὀσμῆς τοῦ μύρου.

Ἐν τάξει εὐωδίας, ἡ τοῦ Χριστοῦ γνῶσις ἐμελλε πληροῦν τὸν κόσμον. Τοῦ γὰρ οἴκου πληρωθέντος τῆς ἐκ τοῦ μύρου εὐωδίας, συμβολικῶς ἐπεδείκνυτο ἐκεῖνος, ὅπερ πνευματικῶς οὐκ εἰς μακρὰν ἀποτελεσθῆναι ἐμελλεν. Εὐθύς γὰρ μετὰ τὸ πάθος, τῆς Χριστοῦ εὐωδίας ἡ σύμπασα οἰκουμένη, ὡς περ μέγας οἶκος, ἐπληρώθη μύρου. Τῷ τοίνυν αἰσθητῷ, τὸ νοητὸν ἐκείνῃ προεμήνω· τοῦ γὰρ σώματος αὐτοῦ ἀλλαθάστρου δίκην ἐκκεντηθέντος, ἡ τῆς γνῶσεως εὐωδία τὸν ὅλον ἐπλήρωσε κόσμον.

Λέγει οὖν Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης· Διὰ τί τοῦτο τὸ μύρον οὐκ ἐπαρώθη τριακοσίων δραχμῶν, καὶ ἐδόθη πτωχοῖς;

Ἐπιτιμᾷ ὁ προδότης τῇ γυναικὶ ἐπιδειξαμένη τὴν εἰς Χριστὸν εὐσέθειαν, καὶ τῆς ἀξιαγάστου πράξεως ἐπιλαμβάνεται, καὶ προσποιεῖται διὰ τῆς εἰς τοὺς πτωχοὺς ἀγάπης μέμφεσθαι, διότι μύρον προσέφερε, καὶ οὐκ ἀργύριον. Ἀγνοῶν δὲ τὸ ἔντως καλὸν, λέγει τοῦτο ὁ Ἰούδας. Δεῖ γὰρ τὴν εἰς Θεὸν δωροφορίαν, προτιμωτέραν εἶναι τῶν πτωχῶν.

Εἶπε δὲ τοῦτο, οὐχ ὅτι περὶ τῶν πτωχῶν ἐμελεῖν, ἀλλ' ὅτι κλέπτῃς ἦν καὶ τὸ γλωσσοκρῆμιον εἶχε, καὶ τὰ ἐξῆς.

C Ὁ μέντοι εὐαγγελιστῆς ἐξηγεῖται τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ταῦτα εἶπεν ὁ Ἰούδας, ὅτι οὐχ ὡς τῶν πενήτων κηδόμενος, ἀλλὰ ὅτι κλέπτῃς ἦν καὶ ἱερόσυλος, τὰ τῷ Θεῷ ἀνατιθέμενα χρήματα κλέπτων. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ πάσης αἰτίας ἐλευθέραν ἀποφαίνει τὴν γυναικα, δι' ὧν ἐγκαιρομένως ἐλέγχει τὸν προδότην, οὐκ εὐλόγως αἰτιώμενον τὰ ἐπαίνου ἄξια, λέγων, « Ἀφες αὐτήν. » Ἀπολογεῖται δὲ ὑπὲρ τῆς τοῦ μύρου χρήσεως, οὐ διὰ τρυφὴν γεγυνοῦσας, ἀλλὰ διὰ τι μυστηριον, ὅπερ εἰς τὸν αὐτοῦ γέγονεν ἐνταφιασμὸν, εἰ καὶ ἠγνοεῖ ἡ ποιήσασα τοῦ μυστηρίου τὴν οἰκονομίαν. Πολλὰ γὰρ τινες καὶ εἶπον καὶ ἐποίησαν εἰς μυστικὸν ὁρῶντα τύπον ἀγνοοῦντες. Ὅμως ὁ Κύριος ἐλέγχει πάλιν τὸν Ἰούδα, ὅτι οὐ δι' εὐλάβειαν ταῦτα ἔλεγεν, **D** ἀλλ' ὅτι αἰσχροκερδῆς ἦν, καὶ δι' ὀλίγον κέρδος, προδοῦναι ἐμελλε τὸν διδάσκαλον. Ὁ γὰρ ἐνταφιασμὸς καὶ ἡ τοῦ θανάτου μνήμη τοῦτο δηλοῦν φαίνεται. Ἐπάγει δὲ καὶ λογιζομὸν ὁ Σωτὴρ, ἀναπίθων ἡμᾶς ὅτι τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας οὐδὲν ἐστὶ βέλτιον. Ἀξιολογωτάτῃ μὲν γὰρ, φησὶν, ἡ φιλοπτωχία, πλὴν ὀπίσω τετάχθω τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ χρόνος, φησὶν, ὁ τῆς εἰς ἐμὲ τεταγμένος ἕνεκα τιμῆς, ἦγουν ὁ τῆς ἐπὶ γῆς διατριβῆς, οὐκ ἀπαιτεῖ μοῦ προτιμᾶσθαι τοὺς πένητας. Τοῦτο δὲ εἶπεν οἰκονομικῶς, οὐκ ἀφίστησι μὲν τοὶ παντελῶς τῆς εἰς τοὺς πτωχοὺς ἀγάπης τὸν συμπῆθ. Ὅτε οὖν χρεῖα λατρείας ἢ ὑμνωδίας, δεῖ προτιμᾶν ταύτας τῆς εἰς τοὺς πτωχοὺς ἀγάπης· δυνατὸν γὰρ εὖ ποιεῖν μετὰ τὰς πνευματικὰς λειτουργ-

γίας. Φησὶν οὖν ὅτι Οὐκ ἀδιαστάτως ἀεὶ ταῖς εἰς ἐμέ τιμαῖς δεῖ σχολάζειν, οὔτε εἰς τὴν ἱερατικὴν λειτουργίαν πάντα ἀναλίσκειν, ἀλλὰ τὰ πολλὰ δαπανᾶν εἰς τοὺς πένητας. Ἡ οὕτως· Ὡσπερ μετὰ τὸ ἀναβῆναι πρὸς τὸν Πατέρα, ἐπιτρέπει τοῖς μαθηταῖς νηστεύειν· οὕτω καὶ τῆς εἰς τοὺς πτωχοὺς ἐπιμελείας τότε αὐτοὺς ἀδεότερον ἀντιλαβέσθαι φησὶν, ἀθορύβως τε μᾶλλον καὶ σχολαιότερον καταρθώσκειν τὴν φιλοπρωχίαν· ὅπερ καὶ γέγονε. Μετὰ γὰρ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος, οὐκέτι ἠκολούθησαν τῷ διδασκάλῳ, ἀλλ' ἐσχόλασαν, τότε ἐντόνως ἅπαντα τὰ καρποφορούμενα εἰς τοὺς πένητας ἀναλίσκοντες.

Ἔγνω οὖν ὄχλος ἐκ τῶν Ἰουδαίων πολλὸς ὅτι ἐκεῖ ἔστι, καὶ τὰ ἐξῆς.

Διὰ τὸ ξέρον τοῦ σημείου καταπλήττεται ὁ ὄχλος, καὶ ὅπερ ἤκουσαν γεγονός, ἤθελον καὶ ἑφεῖ θεωρῆσαι πρὸς βεβαιότεραν πίστιν. Οὐ μόνον δὲ τὸν Λάζαρον ἤθελον ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸν Χριστὸν τὸν τοῦ σημείου ποιητὴν, οὐ τότε πρῶτον αὐτὸν ἐωρακότας· ἦσαν γὰρ πολλάκις αὐτὸν ἰδόντες, καὶ ὀμιλήσαντες αὐτῷ· ἀλλ' ἐπέπερ ἦν ὀπορησῆσας διὰ τὸ μὴ παθεῖν παρὰ κάρου, ἐζήτουν πάλιν ἰδεῖν αὐτόν. Οἱ δὲ ἐπιστοιχίσθησαν, καὶ ἐθαύμαζον αὐτόν, ὡς οὐδὲν αὐτοῦ κατεγνωκότας. Οἰκονομικῶς οὖν ὁ Κύριος οὐκ εὐθὺς εἰσῆλθεν εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἀλλ' ἔμεινεν ἔξω, ἵνα τοὺς πολλοὺς διὰ τῆς φήμης ἐπισπάσῃται εἰς ἐπιθυμίαν τοῦ θελεῖν αὐτὸν ἰδεῖν.

Ἐβουλεύσαντο δὲ οἱ ἀρχιερεῖς, ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον ἀποκτείνωσιν.

Ὅρα δὲ ὅτι παραφρονεῖν δοκοῦσιν οἱ ἡγούμενοι, τῆδε κάκεῖσε κλονούμενοι ὑπὸ τοῦ φθόνου, καὶ οὐδὲν ἀκόλουθον λαλοῦντες. Φόνον ἐπὶ φόνῳ μελετῶσιν, οἰόμενοι τοῦ παραδόξου δραμόντος τὴν δύναμιν συναίρεισθαι τῷ τελευταίῳ, ἵνα τοὺς λαοὺς ἀνακόψωσι τρέχοντας ἐπὶ τὸ πιστεύειν Χριστῷ.

Ἀκούσαντες ὅτι ἔρχεται ὁ Ἰησοῦς εἰς Ἱεροσόλυμα.

Εὐπειθέστεροι ὄντες οἱ ὄχλοι καὶ τῆ τοῦ σημείου ποιήσει ὑπαχθέντες ὑπήνησαν τῷ Χριστῷ, ὑμνοῦντες αὐτόν ὡς νενικηκότα τὸν θάνατον μετὰ βαλῶν· εὐφημοῦσι δὲ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, τὸ ἐπ' αὐτῷ καλῶς εἰρημένον λέγοντες, ὁμολογοῦντες ὅτι καὶ βασιλεὺς ἦν τοῦ Ἰσραὴλ, ὃν καὶ ἔλεγον ἐαυτῶν βασιλεῖα ἴδιον, τὴν τοῦ Χριστοῦ κυριότητα παραδεχόμενοι. Εὐλογημένος δὲ λέγοντες ὁ Υἱὸς, οὐκ ὡς εὐλογίας τῆς παρὰ Πατρός τυχόν, ὁ πάντα εὐλογῶν καὶ οὐκ ἔων διαφθείρεσθαι, καὶ τῆς ἀρρήτου οὐσίας ὢν· ἀλλ' ὅτι εὐλογία ἡ Θεῷ πρέπουσα καὶ τῷ κατὰ φύσιν Κυρίῳ, προσάγεται παρ' ἡμῶν, ἐπεὶ παρ' ἐλήλυθεν ἐν ὀνόματι Κυρίου. Πάντες γὰρ οἱ ἄγιοι οὐκ ἐν ἐξουσίᾳ κυριότητος ἦλθον, ἀλλ' ὡς οὐκέτι γνήσιοι· οὗτος δὲ ὡς Κύριος. Διὸ καὶ ἀρμυδιῶς ἐπ' αὐτῷ ἡ προφητικὴ ἔλεεκται ἡ φωνή. Εἰ γὰρ κύριοι καλοῦνται τινες, οὐ φύσει, ἀλλὰ χάριτι ἔχουσι τὸ ἄξιωμα. Καὶ γὰρ καὶ τῆ ἀποχῆ τοῦ ψεύδους, καλοῦνται οἱ ἄνθρωποι ἀληθεῖς· ὅπερ οὐκ

ritualia officia. Dicit igitur non dandam esse continenter operam honori ejus, nec **697** omnia in sacra insumenda esse, sed multa quoque in pauperes eroganda. Vel hoc modo: Quemadmodum, postquam ascendit ad Patrem, præcepit discipulis jejunare ⁴⁹, sic et curam pauperum tunc liberius ait suscipi posse, minoreque negotio, ac tumultu et majore otio charitatem in pauperes exercituros; quod et contigit. Post Servatoris enim assumptionem non amplius sequebantur magistrum, sed per otium multiplices fructus in pauperes accurate depromebant.

XII, 9. *Cognovit ergo turba multa ex Judæis quia illic est, etc.*

Propter novitatem signi, magno stupore capitur multitudo, et quod audivit tantum, ad firmiorem fidem oculis usurpare cupit. Nec tantum volebant videre Lazarum, sed et Christum miraculi factorem, non tunc primum eum conspicati, viderant enim sæpe, et cum eo collocuti fuerant; sed quia forte se subtraxerat, ne ante tempus pateretur, rursus eum cernere exoptebant. Moderatiores vero et ipsum suspiciebant, nihilque in eo reprehendebant. *Œconomice ergo ac ordine Dominus non statim ingressus est Jerusalem, sed mansit extra, ut multitudini ex fama cupiditatem sui videndi injiceret.*

XII, 10. *Consilium autem intulerunt principes sacerdotum, ut et Lazarum interficerent.*

Attende etiam, quod de statu mentis deduci principes videntur, utque hac et illac agentur æstuante invidia, nihilque congruens et sanum loquantur. *Cædem cædi adjicere machinantur, rati vim miraculi omnia pervagantis posse una cum mortuo exstingui, ut remoram injicerent populis credere in Christum properantibus.*

XII, 12. *Cum audissent, quia venit Jesus Hierosolytam.*

Turbæ dociliores et ad fidem proniores, reconiti etiam miraculo adductæ occurrunt Christo, laudibus eum celebrantes, tanquam de morte triumphasset, et læstus quidem acclamationibus prosequuntur, non simpliciter, sed ex sacra Scriptura, quod de eo præclare dictum est usurpantes, factentesque regem esse Israel, ac identidem suum ipsorum regem, et Christi dominationem accipientes. Dicentes vero, Benedictus Filius, non hoc volunt, quasi benedictionem a **698** Patre consecutus sit is qui omnia benedicit: nec sinit corrumpi ac intercideri, quique est ineffabilis essentialis, sed quoniam benedictio quæ convenit Deo, ei qui secundum naturam Dominus est a nobis defertur, quandoquidem venit in nomine Domini. Nec enim omnes sancti in potestate dominationis venerunt, sed tanquam ingenui servi: hic vero ut Dominus. Quare convenienter de illo dicta est prophetica vox. *Etsi enim nonnulli dicantur do-*

⁴⁹ Matth. ix, 15.

mini, non natura sed gratia hanc habent dignationem. Siquidem et ex abstinentia mendacii vocantur homines veraces, quod quidem de Christo dici non potest. Non enim quia non mentitur, ideo vocatur veritas, sed quia naturam mendaciorum prorsus majorem habet.

XII, 14. *Invento autem Jesus asello, sedit super eum.*

Magna enim multitudine ipsum stipante ac deducente, ex summa moderatione in asino sedit, tradens nobis documentum nequaquam nos laudibus efferendi, utpote intra necessitatis usum consistens. Matthæus quidem fusius de asino verba fecit. Joannes vero ad id quod in re maxime necessarium est properavit pro more suo. Quando vero præter consuetudinem suam nunc tantum Dominus in asino sedens cernitur, non propterea dicimus eum sedisse, quod procul abesse ab urbe, non enim aberat longius quindecim stadiis: non quia conferta multitudo erat, nec enim alias cum ab ingenti turba circumdaretur, hoc fecit, sed hoc fecit indicans sibi novum populum egentibus intractabilem subditum fore, deducturumque eum ad justitiæ dignitatem, et ad superiorem celestemque Jerusalem, cujus terrena figura et typus, in quam ingreditur populus purus factus cum Christo, quem boni et innocentes angeli celebrant, quorum typus sunt infantes. Pullum vero vocat asinum, quandoquidem gentilium populus ducentis ad pietatem fidei rudis et inexercitatus erat.

XII, 16. *Hæc vero non cognoverunt discipuli ejus primum, etc.*

Initio quidem ignorabant quæ de illo scripta sunt; at post resurrectionem non in Judaica cæcitate manserunt, sed per Spiritum ipsis divinorum verborum revelata est cognitio. Tunc vero glorificatus est Christus, cum in cruce mortuus revixit. Nec porro erubuit evangelista, commemorans discipulorum ignorantiam, et rursus cognitionem, quando propositum habebat, nihil pensi habere circa respectum hominum, sed Spiritus gloriæ suffragari, ac ostendere quinam essent discipuli ante resurrectionem, et quinam post resurrectionem. Si igitur hi ignorabant, multo magis et alii Judæi. Postquam vero in cruce mortuus est, scissum est velum, ut intelligamus nihil deinceps fidelibus et Dei amantibus occultum esse. Igitur illustrata est eorum cognitio a tempore resurrectionis, quia inspiravit Christus in faciem eorum, et alii ex aliis facti mutatique sunt. Sed multo amplius illuminati fuerunt in die Pentecostes, quando in potestatem sancti Spiritus ad eos venientis transformati sunt.

XII, 17. *Testimonium ergo perhibebat turba quæ erat cum eo, quando Lazarum vocavit de monumento, etc.*

Necessario ordine postremum hoc est, quod in Lazaro operatus est miraculum Dominus, ut ob id

Ἔστιν εἰπεῖν ἐπὶ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο καλεῖται ἀλήθεια, ἐπειδὴ οὐ ψεύδεται, ἀλλ' ὅτι ἀμείνω ἔχει παντελῶς τοῦ ψεύδους τὴν φύσιν.

Ἐϋρών δὲ ὁ Ἰησοῦς ὀνάριον, ἐκάθισεν ἐπ' αὐτό.

Πολλοῦ γὰρ πλήθους αὐτὸν δορυφοροῦντος καὶ εὐφημοῦντος, ὑπὸ μετριοπαθείας ἄκρας ἐπὶ ἄνω ἐκαθέσθη, διδάσκων ἡμᾶς, μὴ ὑψοῦσθαι ἐν τοῖς ἐπαίνοις, οὐδὲν τῶν τῆς χρείας παρεχθαίνων. Ὁ μὲν οὖν Ματθαῖος, πλατύτερον εἶπε τὰ περὶ τῆς ἄνω. Ὁ δὲ Ἰωάννης ἐπὶ αὐτὸ τοῦ πράγματος ἤλθε τὸ καιριώτατον, ὅπερ ἔθος αὐτῷ ποιεῖν. Ἐπειδὴ δὲ παρὰ τὸ σύνθημα αὐτῷ ἄρτι μόνον φαίνεται ὁ Κύριος ἐπὶ ἄνω καθήμενος, οὐ διὰ τοῦτο φάμεν αὐτὸν καθίσαι, ὅτι μακρὰν ἦν τῆς πόλεως· οὐ γὰρ ἀπέχετο πλείω δεκαπέντε σταδίων· οὐδὲ ὅτι ὄχλος ἦν· καὶ ἄλλοτε γὰρ συνευρεθείς ὄχλος οὐκ ἐποίησε τοῦτο· ποιεῖ δὲ τοῦτο, δεικνύς ὅτι νέον ἑαυτῷ λαὸν τὸν ἐξ ἔθνων τὸν ἀκάθεκτον μέλλει ὑποτάσσειν καὶ ἀνάγειν εἰς τὸ τῆς δικαιοσύνης ἀξίωμα, εἰς τε τὴν ἄνω Ἰερουσαλήμ, ἣς τύπος ἡ ἐπίγειος· εἰς ἣν εἰσέρχεται ὁ λαὸς καθαρὸς γενόμενος σὺν Χριστῷ ὑμνουμένῳ ὑπὸ τῶν ἀκάκων ἀγγέλων, ὧν τύπος, τὰ νῆπια. Πῶλον δὲ λέγει, τὸν ἄνω, ἐπειδὴ ὁ ἐξ ἔθνων λαὸς, ἀγύμναστος ἦν τῆς εἰς εὐσέβειαν ἀγοῦσης πίστεως.

Ταῦτα δὲ οὐκ ἔγνωσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τὸ πρῶτον, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἦγνόνουν μὲν οὖν τὸ κατ' ἀρχάς, τὰ ἐπὶ αὐτῷ γεγραμμένα· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, οὐκ ἔμειναν ἔχοντες τὴν Ἰουδαϊκὴν πῆρσιν, ἀλλὰ ἀπεκαλύφθη αὐτοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος ἡ γνώσις τῶν θεῶν λόγων. Τότε δὲ ἐδοξάσθη ὁ Χριστὸς, ὅτε σταυρωθείς ἀνεβίω. Οὐκ ἐρυθρίσθη δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς καταλέγων τὴν τῶν μαθητῶν ἀγνοίαν, καὶ πάλιν γινώσκων, ἐπεὶ περὶ ἦν αὐτῷ σκοπὸς, ἀλογησαί μὲν τῆς εἰς ἀνθρώπους αἰδοῦς, συνηγορήσαι δὲ τῇ τοῦ Πνεύματος δόξῃ, καὶ δεῖξαι τίνες μὲν ἦσαν οἱ μαθηταὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, τίνες δὲ, μετὰ τὴν ἀνάστασιν γεγονόσιν. Εἰ οὖν οὗτοι ἠγνόνουν, πολλῶν μᾶλλον οἱ ἄλλοι Ἰουδαῖοι. Μετὰ δὲ τὸ σταυρωθῆναι, ἐσχίσθη τὸ καταπέτασμα, ἵνα γινώσκων ὅτι οὐδὲν ἔτι τῶν ἀποκρύφων διαλανθάνει τοὺς πιστοὺς καὶ φιλοθέους. Ἐφωτίσθησαν οὖν τὴν γινώσκων ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς ἀναστάσεως, ὅτι ἐνεφύσησεν ὁ Χριστὸς εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῶν, καὶ γεγονόσιν ἐξ ἑτέρων ἄλλοι. Ἐπὶ πλείον δὲ ἐφωτίσθησαν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς Πεντηκοστῆς, ὅτε εἰς τὴν τοῦ ἐπιφοιτήσαντος αὐτοῖς ἁγίου Πνεύματος μεταπλάττοντο δύναμιν.

Ἐμαρτύρει οὖν ὁ ὄχλος ὁ ὦν μετ' αὐτοῦ, ὅτι τὸν Λάζαρον ἐφώνησεν ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἀναγκαιῶς (1) ἄρα καὶ τῇ τάξει τελευταῖον τὸ κατὰ τὸν Λάζαρον ὁ Κύριος τεθραυματουόρηκεν, ἵνα

(1) Ἀναγκαιῶς . . . ἀκολουθεῖ. Ex laudata catena, fol. 132.

ἐπὶ προσφάτω τούτῳ γεγονότι τιμηθεῖν μὲν ἐπιφανέ-
στερον ὑπὸ τοῦ πλήθους, τῆς δὲ τιμῆς ἕνεκεν ὑπερ-
αλγῆσαντες οἱ Φαρισαῖοι βουλευσάντο κατ' αὐτοῦ·
καὶ οὕτως ἐπιτελεσθεῖν τὸ πάθος, ὅπερ καὶ γίνεται.
Οἱ γοῦν Φαρισαῖοι εἶπον πρὸς αὐτούς· Θεωρεῖτε, ὅτι
οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; Ὅρωσιν ὅτι μάτην ἀντιλέγου-
σιν πρὸς τὴν πίστιν τὴν εἰς Χριστόν· μάτην ἀφορί-
ζουσι τοὺς πιστεύοντας, τὰ μὲν διαλεγόμενοι, τὰ δὲ
ἀπειλοῦντες. Πάντα οὖν ἀνωφελῆ φασιν εἶναι εἰ μὴ
πρὸς ἀναίρεσιν αὐτοῦ τράποιντο· ἰδοὺ γάρ, φασί, τὸ
σύμπαν αὐτῷ πλήθος ἀκολουθεῖ.

Ἀκούσας τὸ συμβάν τῶν ἀγελαίων ὁ σὺλλογος,
εὐχάκως ἐπεισθὴ τοῖς μαρτυροῦσιν ὅτι ἀνέστησε τὸν
Λάζαρον ὁ Χριστὸς, καὶ κατέλυσε τὸ τοῦ θανάτου
κράτος, καθὼς οἱ προφῆται εἶπον. Διὰ τοῦτο καὶ ὑ-
πήνησαν αὐτῷ· οὐκ ἂν γὰρ τοσοῦτοι ἐξαίφνης μετ-
έθεντο, εἰ μὴ ἐπίστευσαν τῷ σημεῖω.

Θεωρεῖτε ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν, καὶ τὰ ἐξῆς.

Τοῦτο ὡς ἑαυτοὺς καταμεμφόμενοι, φασίν, ἐπι-
περ ἔκκαλοι οὐκ ἀνείλον σὺν τῷ Λαζάρῳ τὸν Ἰησοῦν,
προερεπόμενοι ἑαυτοὺς εἰς τὸ φονεῖν· ἀγανακτοῦντες
περὶ τοῦ πιστοῦ ὄχλου, ὡς ἰδίων κτημάτων ἀποστερού-
μενοι, τῶν δυνατῶν τοῦ Θεοῦ.

Ἦσαν δὲ τινες Ἕλληνας ἐκ τῶν ἀναβαινόντων,
ἵνα προσκυνήσωσιν ἐν τῇ ἑορτῇ.

Ἀπορήσειε δ' ἂν τις ἐν τούτοις καὶ διασκέψαιτο,
κατὰ τίνα λόγον ἀναβαίνουσι τῶν Ἑλλήνων τινὲς
προσκυνήσαντες εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ τότε τῆς κατὰ
πρόμον ἑορτῆς ἐπιτελουμένης. Οὐ γὰρ δὴ πᾶσι τις ἐρεῖ
πρὸς τὴν τῶν ἐκεῖσε θεῶν ἀναδύναμι μόνον αὐτούς·
συμμεθείζοντες γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις τῆς αὐτοῖς καὶ
μόνοις πρεπούσης ἑορτῆς συναναθέουσι. Τί τὸ κοινὸν
εἰς λατρείας λόγον Ἕλλησι τε καὶ Ἰουδαίοις; Καίτοι
πολὺ διεστῶσαν εὐρήσομεν τὴν ἐν ἀμφοῖν ἕξιν τε καὶ
προαίρεσιν· οἱ μὲν γὰρ τὴν ἀλήθειαν, οἱ δὲ τὸ ψεῦδος
τετιμῆκασιν. Τί οὖν ἐροῦμεν ἐν τούτοις, Παρακειμέ-
νης τῆς Ἰουδαίων χώρας τῆ τῶν Γαλιλαίων, πόλις
τε καὶ κώμας ἀλλήλαις ὁμόρους ἔχοντες Ἕλληνας τε
κάκεινοι, συχνὰς μὲν ἐποιοῦντο τὰς ἐπιμιξίας, ἐφοί-
των δὲ παρ' ἀλλήλους ἑκάτεροι, ποικίλης εἰς τοῦτο
καλοῦσας ἀφορμῆς. Ἐπειδὴ δὲ πῶς θερμότερα πολὺ
πρὸς μετὰστασιν τὴν ἐπὶ τὸ ἀμεινον ἢ τῶν εἰδωλο-
λατρώντων ἐστὶ διάνοια, ἅτε δὴ καὶ μάλα βραδύως
ἐξελεγχόμενης αὐτῶν τῆς ψευδολατρίας ὡς ἀχρήστου
παντελῶς, μετεπειθόντο τινες εὐκόλως· οὐπω μὲν
ὀλοτελῶς εἰς τὸ μὴ λατρεύειν τῷ κατὰ ἀλήθειαν
ἔντι Θεῷ, μερίζομενοι δὲ πῶς τοῖς εἰς ἀπόστασιν
λογισμοῖς, καὶ ταῖς τῶν ἰδίων διδασκάλων ἐπόμενοι
γνώμαις, Πλάτωνος, φημι, καὶ τῶν κατ' ἐκεῖνον εἶ-
ναι λεγομένων σοφῶν, φασκόντων ἕνα μὲν τῶν πάν-
των εἶναι δημιουργόν, ἔγκοσμίους δὲ τοὺς λοιπούς,
καὶ ὡσπερ τινὰς ἡγεμόνας κεχειροτονησθαι παρ'
ἐκεῖνου πρὸς διοίκησιν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων.
Ἔθος οὖν τισι Παλαιστινοῖς, Ἕλλησι μάλιστα, παρ-
εξευμένῃ καὶ γείτονα τὴν τῶν Ἰουδαίων ἔχουσι
χώραν, ἀπομάττεσθαι πῶς ἔθη τὰ παρ' αὐτοῖς καὶ
τὸ τῆς μοναρχίας ὄνομα τιμᾶν, δόξαν οὕτω κάκεινοις,
ὡν ἀρτίως ἐμνημονεύσαμεν, εἰ καὶ μὴ οὕτω φασι.

A recens facinus, clarius cum plebs honoraret, atque
hunc honorem ægre Pharisei ferentes conspirarent
in ipsum, atque ita passio perficeretur; quod
reapse accidit. Pharisei ergo dicebant invicem :
« Videtisne, quomodo nihil proficitis? » Vident se
fidei in Christum frustra contradicere; frustra
anathema dicunt credentibus, partim suadentes,
partim etiam minitantes. Cassa omnia affirmant,
nisi ad Christi necem deveniant : ecce enim, aiunt,
plebs universa illum sectatur.

Cum audisset id quod acciderat gregariorum
hominum turba, facile assensum præbuit testan-
tibus Christum Lazarum a mortuis excitasse,
eversamque mortis potentiam, quemadmodum
B prophetæ dixerunt. Propterea et obvium ierunt
ipsi : neque enim ita derepente tam multi sese
componivissent, nisi miraculo credidissent.

XII, 19. Videtis quia nihil proficitis? etc.

Hoc dicunt quasi seipsos incusantes, quod non
jam pridem Christum cum Lazaro interfecerint,
sesequæ ad cædem mutuo cohortantur, indignati
quod turbæ crederent, veluti suis possessionibus
ejecti, cum ipsæ vero ad Deum pertinerent.

XII, 20. Erant autem quidam gentiles ex his
qui ascenderant, ut adorarent in die festo.

Dubitaverit quispiam in hisce, pendebitque ani-
mi, quam ob causam nonnulli Græcorum adora-
turi ascenderint Hierosolyma, idque cum secun-
dam legem festum celebraretur. Neque enim quis-
quam dicit ascendisse eos duntaxat ad spectacu-
lum, quippe participes futuri cum Judæis festi cis
solis convenientis simul accurrunt; quid commune
quoad cultum Græcis et Judæis? Atqui plurimum
differentem in utrisque comperiemus habitum et
institutum animi : hi enim veritatem, illi mendaci-
um colunt. Quid ergo hic dicemus? Cum Judæo-
rum regio contermina esset Galilææ, urbesque ac
vicos inter se invicem vicinos haberent, frequenter
inter se ultro citroque commebant, ac permisce-
bantur, ac utrique invitante ad id multiplici oc-
casione invicem alteros adibant. Quoniam vero
multo 700 ardentior mens erat idolorum cultori-
bus, et ad mutationem in melius propensior, tan-
D quam plus satis revicta confutataque eorum inani
superstitione, ideo nonnulli facile sententiam mu-
tabant : sed nondum perfecte ad hoc ut soli secun-
dum veritatem Deo servirent; ancipites vero et
ambiguis hinc inde distracti rationibus ad defectio-
nem, et suorum magistrorum opinionibus insisten-
tes, Platonis, inquam, et aliorum id genus sapien-
tium, qui aiunt unum quidem esse universi opifi-
cem, cæteros vero mundanosque tanquam quosdam
duces ab illo creatos ad rerum humanarum regi-
men. Moris ergo nonnullis Palæstinis, Græcis
maxime, vicinam et contiguam Judæorum regionem
accolentibus, imitari et assumere quodammodo
eorum consuetudines ac mores, atque monarchiæ
nomen in honore habere, quod ita visum esset iis

runt; alii vero livore impulsī, occasionem inde sumpserunt patrandi ea quæ invidis mos est, principibusque quod factum erat retulerunt, ut et illis ubi ea quæ fecerit Christus, molestia affectis et anxiiis, nonnullum sui doloris solatium habeant, iuventis sui mœroris consortibus ac rivalibus, utque cum ipsi non possent in os intueri eum qui nihil injustum fecerat, potentiores adversus eum irritarent atque accenderent.

XI, 47. *Quid facimus, quia hic homo multa signa facit?*

Enimvero Pharisei, omīssa admiratione, dolori se tradunt, et de occidendo consultant quem potentiores vident, non cogitantes ineffabilem potentiam, et, ut de homine simplici existimantes, dicunt: « Quid facimus, quia homo ipse multa signa facit? » quamvis magis ex eo credere eorum oportuit ipsum esse Christum, quem divina Scriptura multis locis prædixisset, futurum videlicet multorum miraculorum factorem. Illi vero etiam causam prætexunt, per quam nitentur persuadere levioribus ut eum occiderent, et aiunt: Si eum sic permiserimus, pro eo quod est, vivere et miracula fecere, pessime nobiscum agetur. Si enim isti legem violanti vulgus adhæserit, res nostræ deinceps conclamatae sunt, ac postmodum, tanquam Judæis debilitatis ac inclinantibus, invadent in nos Romani, neque paternis moribus nos libere uti sinent, neque nostræ genti præesse, neque judicare, ipsique potius judicabunt, et non amplius nos. Sed enim hic pœnas dederunt Judæi, licet non pro gravitate eorum quæ in Christum deliquerunt, dederunt tamen: quæ enim cum ad evitandum fecerunt dicentes: « Si dimiserimus hunc, Romani tollent urbem et gentem nostram. » Hæc postquam fecerunt, non evitarunt: urbe enim eorum a Romanis capta et diruto templo, ipsi tanquam servi verberones et fugitivi, infames et errantes ubique dispersi sunt. Dabunt vero et illic meritis pœnas, cum enim agnoverint humanitatem, scient potentiam, cuius et hic nullum jam experimentum ceperunt.

XI, 49. *Unus autem ex ipsis, cum esset pontifex anni illius, dixit, etc.*

Sed quod occulte dicebant et moliebantur Judæi, hoc aperte suadet eis ut faciant sacerdotum princeps, et Christum interficiant, tanquam e regentis hoc dicens, licet gens injusta. Et rem quidem veram dicit, sed non ex eorum malignitate, at ex Dei voluntate et sapientia ad bonum directa fuit. Illi enim ad suam perniciem Christum occiderunt: hic vero morte affectus secundum carnem, omnium nobis bonorum causa fuit. Excidium

(1) Non sine indignatione leges ista apud Cyrillum ad Joan. xi: Καὶ ἵνα αὐτοὶ μὴ ἰσχύοντες βλέψαι τὸν οὐδὲν ἀδικήσαντα, τοὺς δυνατωτέρους κατ' αὐτοῦ ἐρεθίσωσι. *Utque cum ipsi non possent in os intueri eum qui nihil injustum fecerat, potentiores adversus eum irritarent atque accenderent.* Quanta enim ἀβλεψία non percepisse βλέψαι, lædere enim

ἄτεροι δὲ τῷ φθόνῳ τρωθέντες, ἀφορμὴν ποιοῦνται τὸ θαῦμα τοῦ δράσαι τὰ τῶν φθονούντων, καὶ τοὺς ἡγουμένους ἀπήγγειλαν τὸ γεγονός, ἵνα κάκεινων λυπηθέντων ἐφ' οἷς ἐιργάσατο ὁ Χριστὸς, ἀχῶσι τινα παραψυχὴν τῆς ἰδίας λύπης, τῷ καὶ ἄλλους ἔχειν ὁμόφρονας καὶ συγκοινωνοὺς τῆς παράφρονος αὐτῆς λύπης· καὶ ἵνα αὐτοὶ μὴ ἰσχύοντες βλέψαι (1) τὸν οὐδὲν ἀδικήσαντα, τοὺς δυνατωτέρους κατ' αὐτοῦ ἐρεθίσωσι.

Τί ποιοῦμεν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος σημεῖα πολλὰ ποιεῖ;

Ἀμέλει καὶ οἱ μὲν Φαρισαῖοι τὸ θαυμάζειν ἀφέντες, ἐπὶ τὸ λυπεῖσθαι τρέπονται, καὶ θανάτου αὐτὸν κρείττονα βλέποντες, ἀποκτεῖναι βουλευόμενοι οὐκ ἐννοοῦντες τὴν ἄφατον ἐξουσίαν, ὡς περὶ ἀνθρώπου δὲ ψιλοῦ ἐννοοῦντες, ἐλάλουν: « Τί ποιοῦμεν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος πολλὰ σημεῖα ποιεῖ; » Καίτοι δέον ἐκ τούτου μάλλον πιστεύσαι, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ Χριστὸς, ὃν ἡ Θεοῦ πνευστος Γραφή ἐν πολλοῖς προανεφώνησεν, ὅτι πολλῶν σημεῖων ἔσται δημιουργός. Οἱ δὲ, καὶ αἰτίαν προφασιζόμενοι, δι' ἧς ἐπειρώγῳ πείσαι τοὺς ἐλαφροτέρους, ἀποκτεῖναι αὐτὸν, καὶ φασιν: Ἄν ἐάσωμεν αὐτὸν οὕτως, ἀντὶ τοῦ, ζῶντα καὶ θαυματουργοῦντα, πεισόμεθα πάνθεννα. Ἐὰν γὰρ τοῦτω τὸν νόμον καταλύοντι πιστεύσωσι πολλοὶ, οἰχίσηται λοιπὸν τὰ ἡμέτερα· καὶ λοιπὸν ὡς ἀσθενεσάντων Ἰουδαίων εἰς τέλος, ἐπιθήσονται ἡμῖν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ οὐκ ἐάσωσιν ἡμᾶς τοῖς πατρώοις ἔθουσιν ἀδεῶς χρῆσασθαι, οὕτε τοῦ ἰδίου ἄρχειν ἔθνους, οὕτε δικάζειν, αὐτοὶ μάλλον δίκαιοι κρινόμενοι, καὶ οὐχ ἡμεῖς ἔτι. Ἐὰν εἰ καὶ μὴ ἀξίαν, ὣν εἰς τὸν Δεσπότην τὸν Χριστὸν ἔδρασαν, ἐνταῦθα δίκην ἔδρασαν οἱ Ἰουδαῖοι, ἔδρασαν δ' οὐκ ὁμοῦς· ἃ γὰρ ὡς διαφευξόμενοι ἔδρασαν φήσαντες, « Ἐὰν ἀφώμεν αὐτὸν, ἀρούσιν οἱ Ῥωμαῖοι καὶ τὴν πόλιν ἡμῶν καὶ τὸ ἔθνος, » ταῦτα ἐπειδὴ ἐπραξαν, οὐ διεφυγον· τῆς γὰρ πόλεως αὐτῶν ἀλώσεως ὑπὸ Ῥωμαίων, καὶ τοῦ ναοῦ καθαιρεθέντος, αὐτοὶ ὡς περ μαστιγῆαι τινὲς καὶ δραπέται, ἄτιμοι τε καὶ ἀλήται, πανταχοῦ διεσπάρησαν. Δύσσοι δὲ κάκεισε τὴν ἀξίαν· μὴ ἐπιγνόντες γὰρ τὴν φιλανθρωπίαν, εἰσονται τὴν ἐξουσίαν, ἧς κἀνταῦθα πείραν βραχείαν εἰλήφασιν.

Εἷς δὲ τις ἐξ αὐτῶν ἀρχιερεὺς ὢν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου, εἶπε, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον μὲν, ὅπερ λάθρα ἐμελέτων Ἰουδαῖοι ποιῆσαι, τοῦτο φανερώς αὐτοῖς ὁ τούτων ἀρχιερεὺς συμβουλεύει ποιεῖν, καὶ φονεῦσαι τὸν Χριστὸν, ὡς ὑπὲρ τοῦ ἔθνους τοῦτο λέγων, καίπερ τὸ ἔθνος ἀδικον (2). Πρῶτον δὲ ἀληθὲς φασιν, οὐκ ἐκ τῆς αὐτῶν δυστροπίας κατωρθωμένον, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως καὶ σοφίας. Οἱ μὲν γὰρ ἐπ' ὀλέθρου ἰδίῳ τὸν Χριστὸν ἀπέχτειναν, ἃ δὲ θαγατωθεὶς σαρκί, πάντων ἡμῖν γέγονεν αἰτίως τῶν ἀγαθῶν.

qui nulla injuria affecerat! COTELERIUS, Monum. Eccl. Gr., II, 672.

(2) Ἄν ἀδικῶν vel ἀδικοῦν, ut sit, *Quod occulte moliebantur Judæi, hoc aperte suadet eis ut faciant eorum pontifex, et Christum interficiant, quasi pro gente hoc dicens, qui aut quod tamen gentem injuria afficiebat.* COTELER. Monum. Eccl. Gr., I, 560.

Ἀπόλειαν δὲ τοῦ ἔθνους καλεῖ, τὸ ὑπὸ χεῖρα γενέσθαι τὴν Ῥωμαϊκὴν, καὶ ἀπολέσθαι τὴν τοῦ νόμου σκιά· ὑπερ ἀνατρέψαι ζητούντες, ὑπέμειναν. Ἐξ ἀνόμου μὲν οὖν εἶπε γνώμης ὁ Καϊάφας δ εἶπεν, ὅμως ὁ λόγος γέγονε πράγματος ἀληθοῦς ἐρμηνευτικῶς, ὡς ἐν τάξει προ[σ]ενηχθεὶς προφητείας. Ὡς γὰρ γέγονεν αἷτιος ἀγαθῶν ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος, προαναφωνεῖ λέγων δ οὐκ οἶδε, καὶ δοξάζων τὸν Θεὸν ὡς ὁ Βαλαάμ κατὰ ἀνάγκην, ἐπέπερ ἦν ἔχων τὸ ἱερατικὸν ἀξίωμα, ὡς οὐκ αὐτῷ δοθείσης τῆς προφητείας, ἀλλὰ τῷ τῆς ἱερωσύνης χρίσματι [α. σήματι]· ἦτοι ἐξ ὧν ὕστερον τὰ εἰρημένα γέγονεν ὑπὸ τοῦ Καϊάφα καὶ ἀπέθην, οὐ πάντως λαθόντος προφητικῆν χάριν. Εἰκὸς γάρ ὅτι ὁ λαλοῦσι τινες γίνονται· εἰ καὶ μὴ εἰδότες ὅτι πάντως ἔσται, λαλοῦσιν. Ὁ μὲν οὖν Καϊάφας ὑπὲρ μόνων Ἰουδαίων ἔλεγεν ἔσεσθαι τὸν Χριστοῦ θάνατον, ὁ δὲ ὑπὲρ πάσης αὐτὸν φησι γενέσθαι τῆς ἀνθρωπότητος. Γένος μὲν γὰρ καὶ τέκνα Θεοῦ ἅπαντες χρηματίζομεν, καθὼ πάντων ἐστὶ Πατὴρ τρώπῃ δημιουργικῶ γεννήσας, καὶ ἀγαθῶν ὡσπερ εἰς ὑπερξῆν τὰ οὐκ ὄντα (1)· ἔτι δὲ καὶ ὅτι κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἐτιμήθημεν γεγονότες ἐξ ἀρχῆς, καὶ ἄρχειν λαχόντες τῶν ἐπὶ γῆς, καὶ εὐτόνωσ τὴν ἀρετὴν ἐργαζόμενοι. Ἄλλ' ἐυκόρπισεν ὁ Σατανᾶς, ἐν ταυτῷ μείναι μὴ συγχωρήσας, καὶ ἀποδοικολήσας πολυτρόπως τῆς εἰς Θεὸν προσεδρείας τὸν ἀνθρώπων· συνεισήγαγε δὲ πάλιν καὶ συνεκόμισε πάντας διὰ τῆς πίστεως ὁ Χριστὸς εἰς μίαν αὐλὴν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ὑπὸ ζυγὸν ἕνα παρεσκεύασε, πάντων ἐν γεγονότων, Ἰουδαίων, Ἑλλήνων, βαρβάρων, Σκυθῶν, καὶ εἰς ἕνα καινὸν ἀνθρώπων ἀναπλαττομένων, καὶ προσκυνούντων ἕνα Θεόν.

Οὐχ ὡς (2) κατὰ πνεῦμα προφητείας ὑπὸ Καϊάφα ἐρρέθη· οὐ γὰρ τὸ πνεῦμα τὸ προφητικὸν ἐπιβουλὴν συνίστησι κατὰ Χριστοῦ, ἀλλὰ κατὰ τινὰ συντυχίαν τῷ ἀληθεῖ καὶ γεννησομένῳ πράγματι συνδραμῶν· συγχωρηθὲν αὐτῷ τῆς τοιαύτης ἐπιφαινοῦσιν καθ' ὅτι ἦν ἀρχιερεὺς, ἵνα διὰ τοῦ στόματος αὐτοῦ φανερὸν γένηται τὸ κεκρυμμένον τοῖς ἀνθρώποις ἕως τότε καὶ ἀγνωστὸν.

Ἄπ' ἐκείνης οὖν τῆς ὥρας συνεβουλεύσαντο, ἵνα ἀποκτείνωσιν αὐτόν.

Ἐίχον μὲν γὰρ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς κατὰ Χριστοῦ μαιφονίας· ἀπὸ δὲ τοῦ καιροῦ καθ' ὃν τὸ συνέδριον γέγονεν, ἀρχὴν ὡσπερ ἔλαθε, δημοσιευθείσης τῆς ἀπάντων εἰς τοῦτο συναίνεσις. Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι ἀπ' ἐκείνης τῆς ὥρας ἐβουλεύσαντο ποιῆσαι τὸν φόνον, ἀλλὰ συνεβουλεύσαντο, τοῦτ' ἐστίν, ὅπερ τῷ καθ' ἕκαστον ἐδόκει, κοινῇ πᾶσιν ἤρρεσαν.

Ἐγγύς δὲ τῆς ἐρήμου διατρίβει μετὰ τῶν μαθητῶν.

Καὶ ἐνταῦθα τολύων ὡς Ἰουδαίων ὑποχωρεῖ, οὐ δεῖ-

¹⁰ Num. xxiv, 1 sqq. ¹¹ I Joan. iii, 1. ¹² Ephes. ii, 13-16.

(1) Ed., ἀγαθῶν ὡσπερ τὰ οὐκ ὄντα, cum lacuna punctis denotata. Restit. ex catena Vatic. ap. Mai ibid., p. 155.

A vero gentis dicit venire sub potestatem Romanorum, et perire umbram legis, quod avertere cupientes, incurrerunt. Et quidem ex iniqua mente locutus est Caiphas quod locutus est; attamen sermo ejus rei veræ interpretis exstitit, veluti in ordine prophetiæ enuntiatus. Quod enim mors Christi honorum causa fuit, prædixit loquens id quod ignorabat et Dominum glorificans, ut Balaam¹⁰, ex necessitate, quoniam sacerdotii dignitatem obtinebat, non tanquam ei data prophetia, sed sacerdotii functione: sive quod postmodum quæ dicta fuerant a Caipha evenerunt, illo nullatenus prophetiam gratiam adeptio. Consentaneum est enim ut quod quidam loquuntur fiat, etsi nullo modo sciant quod omnino futurum sit. Enimvero Caiphas dicebat pro solis Judæis futuram Christi mortem: hic vero eum fuisse ait pro universa humana natura. Etenim genus et filii Dei omnes audimus¹¹, quatenus est omnium Pater qui per modum opificis genuit, et in subsistentiam reduxit ea quæ non erant. Insuper quia jam inde ab initio ad imaginem ejus facti honoratique sumus, sortiti præterea omnium quæ in terra sunt imperium, rectoque tenore virtutem exercentes. Sed dissipavit nos Satanas, eodem statu permanere non passus, variisque technis et fraudibus, ne homo perpetuo Deo adhæreret, evicit: rursus vero nos congregavit et collegit, omnes in unam caulam et Ecclesiam¹² per fidem Christus collocavit, ita ut omnes in unum facti sint Judæi, Græci, barbari, Scythæ, et in unum novum hominem reformati¹², et unum Deum adorent.

Non prophetico spiritu Caiphas locutus est, neque enim prophetiæ spiritus insidias Christo struit; sed casu quodam in rem veram et mox futuram incurrit: eique concessum fuit in hanc cogitationem venire, quatenus pontifex erat, ut ore ejus res hominibus hactenus occulta et ignorata patefieret.

XI, 53. Ab illo ergo die cogitaverunt, ut interficerent eum.

Incesserat quidem illis Christi occidendi cupiditas; sed ea velut initium habuit ab eo tempore quo consilium inimum est, omnium animis tum demum in hoc conspirantibus. Non enim dixit evangelista, ab illa hora eos cædis faciendæ consilium cepisse, sed simul et universos de ea consullasse: hoc est, quod privatim singulis videbatur, in commune omnibus placuisse.

XI, 54. Juxta desertum vero degit cum discipulis.

Et hic quidem recedit a Judæis, non ullo metu,

(2) Οὐχ ὡς . . . ἀγνωστὸν. Ex catena Vatic., fol. 129.

sed ne videatur eos præsentia sua irritare, jam ad cædem incensos. Docet etiam nos cedere iratorum furoribus, nec projicere nos in pericula etiamsi de veritate agatur, sed deprehensos quidem consistere, antea vero detrectare propter incertos eventus. Ad sensum vero mysticum dicendum, olim quidem Jesum libere ambulasse in mediis Júdeis per prophetas, nunc vero nequaquam. Neque enim in eis est verbum Dei, sed ab iis abcessit in solitudinem, de qua dicitur: « Multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum²². » Ephraim exponitur *fructificatio*, frater existens Manasse, senioris ejus qui ab *oblivione*; post populum enim ab oblivione genita est gentium fructificatio.

XI, 55. *Proximum autem erat Pascha Judæorum, et ascenderunt multi Hierosolymam, ut purificarent seipsos.*

Prætercurrentes omnia evangelista, ad passionis tempus venit. Judæorum vero Pascha vocat quod est in figura: nam verum Pascha non Judæorum, sed Christianorum est, carnem Christi veri agni comedentium. Prius vero purgabantur secundum veterem ritum, qui peccata seu voluntaria, seu involuntaria commiserant, necdum typum Pascha faciebant, non incircumcisis, non inquilinis, non mercenariis, non pollutis, quæ omnia propter Christianos spiritualiter sunt.

694 XI, 56. *Quærebant ergo Jesum, et colloquebantur ad invicem: Quid putatis quia non venit ad diem festum?*

Ad Scenopegia festum, viciniam omnem lex jubebat feriatum venire in sanctam civitatem, pœnamque detrectantibus decernebat. Secus vero, Paschatis tempore in suis unumquemque urbibus ædibusque inculpate manere sinebat. Utique aiebant esse exploratum, nolle eum festi ritus secundum legem exsequi, qui ad festum convenire recusaret.

Ambiguus quidem sermo, utrum ab infensis an ab amantibus dictum sit hoc: « Putatis quia non venit ad diem festum? » Probabile enim est eos loqui, qui credebant in eum, ad infideles hoc modo: Quandoquidem deliberatis occidere Jesum, et putatis eum ignorare quæ vos clam statuistis, hoc erit manifestissimum signum eum esse Deum. Non enim veniet festum nobiscum celebraturus, utpote tanquam Deus nostra consilia sciens. Vel sic accipiendus sermo tanquam ab infestis et odio persequentibus; quandoquidem moris est Jesu solvere legem, vultis cernere vos qui in eum creditis quod talis sit, quod ex eo liquet quia nunc neque ad festum venit celebrandum nobiscum, legem festi prorsus despectui habens. Hoc autem dicit, non quod necesse esset convenire omnes Jeru-

²² Isa. LIV, 1; Galat. IV, 27.

(1) Ed. Anb. Χριστίν.

(2) Έν τῷ καιρῷ . . . εἰς τὴν ἑορτήν. Ex eadem catena, fol. 150.

λιάσας, ἀλλὰ ἵνα μὴ δόξη δρόμωνος ἐρεθίζειν αὐτοὺς, καίπερ φονῶντας. Διδάσκει δὲ καὶ ἡμᾶς ὑπέκειν ταῖς τῶν ὀργιζομένων ἀκμαῖς, καὶ μὴ ἐπιβρίπτειν ἑαυτοὺς τοῖς κινδύνοις, μηδ' ἂν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ὦσιν ἀλλὰ καταλαβανομένους μὲν, ἴστασθαι μέλλοντας δὲ, ἀναδύεσθαι, διὰ τὸ τῆς ἐκθάσεως ἀθλον. Πρὸς δὲ ἀναγωγὴν ρητέον, ὅτι Ἰησοῦς πάλαι μὲν, παρῆρσιὰ τοῖς Ἰουδαίοις περιεπάτει διὰ τῶν προφητῶν, νῦν δὲ οὐκέτι. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐν αὐτοῖς λόγος Θεοῦ, ἀλλὰ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῶν εἰς τὴν ἔρημον, περὶ ἧς λέγεται, ὅτι « Πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου, μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Ἐφραΐμ ἐρμηνεύεται *καρποφορία*, ἀδελφὸς ὢν Μανασῆ προσκυτέρου τοῦ ἀπὸ λήθης· μετὰ γὰρ τὸν ἀπὸ λήθης λαὸν γεγένηται ἡ ἐξ ἐθνῶν καρποφορία.

B Ἦν δὲ ἐγγὺς τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβησαν πολλοὶ εἰς Ἱερουσόλυμα, ἵνα ἀγνίσωσιν αὐτούς.

Παρατρέχων ἅπαντα ὁ εὐαγγελιστὴς, ἐπὶ τὸν τοῦ πάθους ἔρχεται καιρὸν. Ἰουδαίων δὲ τὸ Πάσχα καλεῖ τὸ τυπικόν· τὸ γὰρ ἀληθινὸν Πάσχα οὐκ Ἰουδαίων, ἀλλὰ Χριστιανῶν τῶν ἐσθιοντῶν τὴν σάρκα Χριστοῦ, τοῦ ἀληθινοῦ ἁμνοῦ. Προηγίνζοντο δὲ κατὰ παλαιὴν ἔθος οἱ ἡμαρτηκότες ἐκούσια ἢ ἀκούσια ἁμαρτήματα, καὶ οὕτω ἐποίησε τὸ τυπικὸν Πάσχα, οὐκ ἐθνικὸς, οὐκ ἀπεριτμητὸς, οὐ πάροικος, οὐ μισθωτὸς, οὐ μεμολυσμένος, ἅπερ πάντα πνευματικῶς διὰ Χριστιανῶν (1) γίνονται.

C Ἐζήτουν οὖν τὸν Ἰησοῦν, καὶ εἰπον μετ' ἀλλήλων· Τί ὑμῖν δοκεῖ, ὅτι οὐ μὴ ἔλθῃ εἰς τὴν ἑορτήν;

Ἐν τῷ καιρῷ (2) τῆς ἑορτῆς τῆς Σκηνοπηγίας, ἅπασαν τὴν περιοικίδα ἀνελθεῖν ὁ νόμος ἐκέλευεν εἰς τὴν ἑορτὴν εἰς τὴν ἅγιαν πόλιν, καὶ τιμωρίαν ὀρίζεται τοῖς μὴ ἀντιοῦσι. Τό γε μὴν ἐν τῷ τοῦ Πάσχα καιρῷ, ἐφῆκεν ὁ νόμος ἀνεγκλήτως ἐν ἰδίαις ἐκάστῳ πόλεσί τε καὶ οἰκοῖς. Πρὸβηλον οὖν τὸ μὴ συνδραμεῖν ἐθαλῆσαι τοῖς τῆς ἑορτῆς ἔθει κατὰ τὸν νόμον, τὸ μὴ ἔλθειν ἐφασκον εἰς τὴν ἑορτὴν.

D Ἀμφίβολος μέντοι ὁ λόγος, πότερον ἀπὸ μισούντων ἢ ἀγαπώντων ἐλέχθη τὸ, « Δοκεῖτε ὅτι οὐ μὴ ἔλθῃ εἰς τὴν ἑορτήν; » Εἰκόξ γὰρ ἦν λέγειν τοὺς εἰς αὐτὸν πιστευόντας πρὸς τοὺς ἀπίστους οὕτως· Ἐπειδὴ ἐβουλεύεσασθε φονεῖσαι τὸν Ἰησοῦν, καὶ νομίζετε ὅτι ἀγνοεῖ τὸ λάθρα ὑμῖν ἐσκεμμένον, σημεῖον ἔσται τοῦτο σαφὲς, ὅτι Θεὸς ἔστιν. Οὐ γὰρ δὴ ἤξει νῦν συνηγορίας ἡμῖν, εἰδὼς τὰ σκέμματα ἡμῶν ὡς Θεός. Ἡ οὕτως σχηματιστέον τὸν λόγον ὡς ἀπὸ τῶν μισούντων· Ἐπειπερ ἔθος αἰεὶ τῷ Ἰησοῦ παραλβεῖν τὸν νόμον, θέλετε γινῶναι ὑμεῖς οἱ εἰς αὐτὸν πιστευόντες, ὅτι τοιοῦτός ἐστιν, ἐξ ὧν οὐτε νῦν εἰς τὴν ἑορτὴν παραγίνεται, ἀθετῶν τὸν τῆς ἑορτῆς νόμον, πρὸς τὸ μὴ συνεορτάσαι ἡμῖν; Φησὶ δὲ τοῦτο, οὐχ ὅτι ἀνάγκη ἦν πάντας συνδραμεῖν εἰς Ἱερουσαλήμ ἐν τῷ Πάσχα, ὡς ἐπὶ τῇ Σκηνοπηγίᾳ, ἀλλ' ἦτοι δεῖ-

λίαν ἀπόδειξιν ἐμποιοῦνται τὸ μὴ ἀναβαίνειν αὐτὸν εἰς Ἱερουσόλυμα, ὡς μὴ δυναμένου ἑαυτῷ βοηθεῖν ἐν τοιαύτῃ ἡμέρᾳ, καὶ διὰ τοῦτο ἀπολιμπανομένου. Ἡ καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ταῦτά φασιν οἱ προσταχθέντες αὐτὸν συλλαβεῖν καὶ ὀλιγωροῦντες, ἐπέπερ οὐπω αὐτὸν ἐώρων ἐλθόντα, καὶ ἔσπευον ταχέως ποιῆσαι τὸ προσταχθέν.

Ὁ οὖν Ἰησοῦς πρὸ ἑξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, ἦλθεν εἰς Βηθανίαν, καὶ τὰ ἐξῆς.

Καταφρονήσας τῆς τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλῆς ὁ Κύριος, ἐκρυπτοῦσθε πρὸς τὸ παθεῖν ἐκδίδωσιν, ἐπεὶ παρῆν ὁ τοῦ πάθους καιρὸς, εἰς τὴν Βηθανίαν ἐλθὼν, οὐ μὴν εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ, ἵνα μὴ αἰφνιδίως ὀφθεῖς τοῖς Ἰουδαίοις, ἐκκαύσῃ αὐτοὺς εἰς ὄργην, ἀλλὰ διὰ τῆς φήμης τοῦ εἶναι αὐτὸν ἐγγύς, καταστελεῖν τὸ ζέον τοῦ ἐκείνων θυμοῦ. Συνεσιθίει δὲ τῷ Λαζάρῳ, διὰ τοῦτο ὑπομιμνήσκων τοὺς ὀρώντας τῆς θεοπεποῦς αὐτοῦ ἐξουσίας. Δείκνυσι δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς διὰ τοῦ διηγῆματος, ὅτι οὐ κατεφρόνει ὁ Χριστὸς τοῦ νόμου· ὅθεν καὶ πρὸ ἑξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, ὅτε ἔδει ἀγορασθῆναι τὸν ἀμνὸν καὶ τηρηθῆναι ἕως τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης, συνέφαγε τοῖς περὶ τὸν Λάζαρον· ἴσως τὴν ἡμέραν τὴν πρὸ τοῦ ληφθῆναι τὸ πρόβατον ἔθους ἔντος τοῖς Ἰουδαίοις ὀλίγον τι πανηγυρίζειν, οὐκ ἐκ νόμου, ἀλλ' ἀπὸ συνήθειας, ἵνα μετὰ τὸ παραληφθῆναι τὸ πρόβατον, σχολάσῃσι λοιπὸν ἕως τῆς ἑορτῆς, νηστείᾳ, ἢ τοῖς ὀλιγοσιτίᾳ καὶ ἀγνισμοῖς. Φαίνεται οὖν ὁ Κύριος τιμῆσας καὶ ἐν τούτῳ τὰ τῆς ἑορτῆς ἔθη. Καταπληρόμενος δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς φησιν, ὅτι ὁ τετραήμερος νεκρὸς συνήσθιε τῷ Χριστῷ, εἰς ὑπόμνησιν τῆς θεοπεποῦς αὐτοῦ ἐξουσίας. Εἰσάγει δὲ ἐξ ἀγάπης τῆς εἰς Χριστὸν, τὴν Μάρθαν διακονοῦσαν, καὶ τοῖς τῆς τραπέζης ὑπηρετοῦσαν πόνοις.

Καὶ ἡ Μάρθα διηκόνει.

Τῆς Μάρθας ὑπηρετούσης, ἡ Μαρία ἀλείψασα τὸν Κύριον μύρω, ἐτελείωσε τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην, καὶ διὰ τῶν δύο, τέλειος ὁ τῆς ἀγάπης ὄρος ἐτελειώθη. Δυνατὸν δὲ πρὸς θεωρίαν τὸν λόγον, ἵνα τὴν μὲν Μάρθαν εἰπωμεν, τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν, τὴν δὲ Μαρίαν, τὴν πνευματικὴν θεωρίαν, ἥτις κατόπιν βαίνει τῆς πρακτικῆς· δι' ὧν δὴ πληρεστάτην τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην ἐπιδεικνύμεθα. Ἄλλοι, τὴν Μάρθαν εἰς τύπον νοοῦσι τῆς καλαιῆς Γραφῆς ὑπηρετοῦμένην Χριστῷ. Μεταπλαττομένη γὰρ ἡ ἱστορία πρὸς θεωρίαν πνευματικὴν, τὴν τοῦ Σωτῆρος τράπεζαν συγκροτεῖ. Πολλὰς γὰρ μαρτυρίας κεκρήμεθα τοῖς παρὰ Χριστοῦ συνιστάμενοι δόγμασι· τὴν δὲ Μαρίαν τὴν εὐαγγελικὴν παιδεύσιν, τὴν δὲ μύρου τρίβουσαν τοῦ Κυρίου τοὺς πόδας, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν περὶ τὴν γῆν γενομένην αὐτῷ οἰκονομίαν, καὶ ὄλην τὴν γῆν τῆς εὐωδίας πληροῦσαν, ἥτις ἐστὶν οἶκος τῆς ἀπάσης ἀνθρωπότητος. Ἄλλοι, τὴν Μάρθαν μὲν λέγουσι, τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, τὴν δὲ τῶν σαρκικῶν θέλουσαν θεραπεύειν τὸν Θεὸν· τὴν δὲ Μαρίαν, τὴν ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίαν, τὴν πνευματικὰς θυσίας καὶ εὐώδη πίστιν προσάγουσαν τῷ

salem in Pascha, ut in festo Tabernaculorum: sed vel hoc in argumentum timoris trahunt, quod non ascendat in Jerusalem, tanquam sibi ipsi succurrere non possit in tali die, ideoque consulto absit. Vel etiam inter se hæc dicunt ii quibus imperatum erat illum comprehendere, jam animum despondentes, quandoquidem nondum eum venientem videbant, et ad imperata exsequenda celerrime se comparabant.

XII, 1. *Jesus ergo ante sex dies Paschæ venit in Bethaniam, etc.*

Contemptis Judæorum insidiis Dominus se sponte ac ultro ad patiendum tradit, quando aderat patiendi tempus, profectus in Bethaniam et non Jerusalem, ne repente a Judæis conspectus illos in iram accenderet, sed per famam, qua in propinquo esse diceretur, furentes eorum animos nonnihil comprimeret. Epulatur vero cum Lazaro, care spectatores admonens, certioresque faciens de sua divina potentia. Ostendit vero evangelista hac narratione Christum haud contempnens legem, unde et ante diem sextum Paschæ, cum emendus erat agnus et servandus usque ad decimum quartum, epulatus est cum Lazaro: forte quod moris erat Judæis uno die, antequam caperent agnum, nonnihil feriari, non ex lege sed ex consuetudine, ut, post eam assumptam, darent operam deinceps usque ad festum jejuniis, sive paucitati victus et purgationibus. Videtur ergo Dominus etiam in hoc morem festi coluisse. Admirabundus vero evangelista ait, quatruiduanum mortuum epulatum esse cum Christo, in divinæ ejus potentie commemorationem. Indicat vero etiam ex affectu in Christum, Martham ministrantem mensæ, laboresque ejusmodi obeuntem.

XII, 2. *Et Martha ministrabat.*

Martha ministrante, Maria perfundens Dominum unguento, omnem in eum dilectionem consummavit, ac per ambas totius dilectionis terminus completus est. Potest et ad speculationem referri sermo, ut Martham quidem accipiamus virtutem practicam, Mariam spiritualem contemplationem, quæ practicam a tergo sequitur, per quas absolutissimam erga Deum dilectionem designamus. Alii Martham in figuram sumunt veteris Scripturæ ministrantem Christo. Transformata siquidem historia in contemplationem spiritualem, Servatoris mensam instruit et adornat. Multis enim nitimur testimoniis de Christo, dogmatis ejus confirmati; Mariam vero evangelicam institutionem, quæ instar unguenti Domini pedes unxit, hoc est ejus in terra œconomiam, atque universum terrarum orbem fragrantia odoris implet, quæ est totius humanitatis domus. Alii Martham interpretantur Judæorum Synagogam, quæ per carnalia vult Deum colere; Mariam vero conflantem ex gentibus Ecclesiam, quæ spiritualia sacrificia et suaveolentem fidem Christo offert, exprimitque e sancta

ejus carne benedictionem per mysticam participationem. Offert vero libram, quod est perfectum pondus, ad perfectionem fidei designandam.

XII, 3. *Domus vero impleta est ex odore unguenti.*

Loco fragrantiae et odoris, Christi cognitio impletura erat orbem terrarum. Repleta enim domo suavitate unguenti, veluti symbolo ostendebatur domus illa quae propediem spiritualiter erat perficienda. Statim enim post passionem Christi, universa terra suavi odore tanquam magna domus unguento repleta est. Illa ergo per id quod sensui subjacet, praedicebat id quod sub intellectum cadit: nam ejus corpore instar alabastri compuncto ac percusso, cognitionis **696** suaveolentia universum orbem perfudit.

XII, 4, 5. *Dicit igitur Judas Iscariotes: Quare hoc unguentum non veniit trecentis denariis, et datum est egenis?*

Mulier pietatem suam erga Christum testanti proditor succenset, actionemque admiratione dignam carpit, simulatque se charitate erga pauperes modum reprehendere, quod unguentum offerret et non argentum. Cum autem id quod vere bonum est ignoraret, dicit hoc Judas. Oportet enim oblationem, quae Deo fit, pauperibus anteferri.

XII, 6. *Dixit autem hoc, non quod res egenorum ipsi curae essent, sed quia fur erat, et oculos habens, etc.*

Exponit causam evangelista cur haec loqueretur Judas, non quod pauperes curaret, sed quod fur esset et sacrilegus, Deo dicatas pecunias subripiens. Christus vero mulierem omni culpa liberat, dum occulte proditorem redarguit, qui nulla cum ratione laude digna reprehenderet, dicens: « Sine illam. » De unguenti vero perfusione causam reddidit, quod non ad luxum, sed ad mysterium quoddam quod circa ejus sepulturam fuit, spectet: etsi quae id faciebat, ignoraret mysterii rationem atque oeconomiam. Multa enim nonnulli et dixerunt et fecerunt ad mysticam spectantia figuram, licet imprudentes et ignari. Sed enim Dominus rursus coarguit Judam, quod haec non ob religionem, sed ob turpis lucri cupiditatem diceret, atque exiguo **D** admodum emolumento magistrum proditurus esset. Quippe sepulturae et mortis mentio id declarare videtur. Adducit etiam rationem Servator nobis ac persuasionem, pietate erga eum nihil esse antiquius. Permagni interest, inquit, amare pauperes, sed tamen reverentia Dei anteponatur. Quod vero dicit, ejusmodi est. Tempus, inquit, quod constitutum est ad meum honorem, hoc est ad meam hic commorationem, pauperes mihi praeferrere vetat: et hoc dixit oeconomico atque ordine, non prorsus abducens misericordem ac pium a charitate in pauperes. Cum igitur tempus est divini cultus et cantionum sacrarum, ex pauperibus praeferrere: surd.: licet enim benefacere eis post spi-

Α Χριστῷ, καὶ ἀναματτομένην τὴν ἐκ τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς εὐλογίαν διὰ τῆς μυστικῆς μεταλήψεως. Ἀφ' ἧσ' ἄρα δὲ προσάγει, ὅπερ ἐστὶ τέλειος σταθμὸς, διὰ τὸ τῆς πίστεως τέλειον.

Ἡ δὲ οἰκία ἐπληρώθη ἐκ τῆς ὁσμῆς τοῦ μύρου.

Ἐν τάξει εὐωδίας, ἡ τοῦ Χριστοῦ γνῶσις ἐμελλε πληροῦν τὸν κόσμον. Τοῦ γὰρ οἴκου πληρωθέντος τῆς ἐκ τοῦ μύρου εὐωδίας, συμβολικῶς ἐπεδείκνυτο ἐκεῖνος, ὅπερ πνευματικῶς οὐκ εἰς μακρὰν ἀποτελεσθῆναι ἐμελλεν. Εὐθύς γὰρ μετὰ τὸ πάθος, τῆς Χριστοῦ εὐωδίας ἡ σύμπασα οἰκουμένη, ὡσπερ μέγας οἶκος, ἐπληρώθη μύρου. Τῷ τοίνυν αἰσθητῷ, τὸ νοητὸν ἐκεῖν ἠροεμήνευε· τοῦ γὰρ σώματος αὐτοῦ ἀλλαθάστρου δίκην ἐκκενθηθέντος, ἡ τῆς γνῶσεως εὐωδία τὸν ὅλον ἐπλήρωσε κόσμον.

Ἀγεί οὖν Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης· Διὰ τί τοῦτο τὸ μύρον οὐκ ἐπρόσθη τριακοσίων δραχμῶν, καὶ ἐδόθη πτωχοῖς;

Ἐπιτιμᾶ ὁ προδοτῆς τῇ γυναικὶ ἐπιδοξαμένη τὴν εἰς Χριστὸν εὐσθεσίαν, καὶ τῆς ἀξιαγάστου πράξεως ἐπιλαμβάνεται, καὶ προσποιεῖται διὰ τῆς εἰς τοὺς πτωχοὺς ἀγάπης μέμφεσθαι, διότι μύρον προσέφερε, καὶ οὐκ ἀργύριον. Ἀγνοῶν δὲ τὸ ὄντως καλὸν, λέγει τοῦτο ὁ Ἰούδας. Δεῖ γὰρ τὴν εἰς Θεὸν δωροφορίαν, προτιμωτέραν εἶναι τῶν πτωχῶν.

Εἶπε δὲ τοῦτο, οὐχ ὅτι περὶ τῶν πτωχῶν ἐμελέην, ἀλλ' ὅτι κλέπτῃς ἦν καὶ τὸ ῥηλωσσοκίμων εἶχε, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ὁ μέντοι εὐαγγελιστῆς ἐξηγεῖται τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ταῦτα εἶπεν ὁ Ἰούδας, ὅτι οὐχ ὡς τῶν πενήτων κηθόμενος, ἀλλὰ ὅτι κλέπτῃς ἦν καὶ ἱερόσυλος, τὰ τῷ Θεῷ ἀνατιθέμενα χρήματα κλέπτων. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ πάσης αἰτίας ἐλευθέραν ἀποφαίνει τὴν γυναῖκα, δι' ἣν ἐγκραλυμμένως ἐλέγγει τὸν προδοτὴν, οὐκ εὐλόγως αἰτιώμενον τὰ ἐπαίνου ἕξια, λέγων, « Ἄφες αὐτήν. » Ἀπολογεῖται δὲ ὑπὲρ τῆς τοῦ μύρου χρίσεως, οὐ διὰ τρυφήν γεγονυίας, ἀλλὰ διὰ τι μυστηρίου, ὅπερ εἰς τὸν αὐτοῦ γέγονεν ἐνταφιασμὸν, εἰ καὶ ἠγγύει ἡ ποιήσασα τοῦ μυστηρίου τὴν οἰκονομίαν. Πολλὰ γάρ τινες καὶ εἶπον καὶ ἐποίησαν εἰς μυστικὸν ἔρῳντα τύπον ἀγνοοῦντες. Ὅμως ὁ Κύριος ἐλέγχει πάλιν τὸν Ἰούδα, ὅτι οὐ δι' εὐλάβειαν ταῦτα ἔλεγεν, ἀλλ' ὅτι ἀσχοκροεθῆς ἦν, καὶ δι' ὀλίγον κέρδος, προδοῦναι ἐμελλε τὸν διδάσκαλον. Ὁ γὰρ ἐνταφιασμὸς καὶ ἡ τοῦ θανάτου μνήμη τοῦτο δηλοῦν φαίνεται. Ἐπάγει δὲ καὶ λογισμὸν ὁ Σωτὴρ, ἀναπειθὼν ἡμᾶς ὅτι τῆς εἰς αὐτὸν εὐσθεσίας οὐδὲν ἐστὶ βέλτιον. Ἀξιολογώτατη μὲν γὰρ, φησὶν, ἢ φιλοπτωχία, πλὴν ὀπίσω τετάχθη τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ χρόνος, φησὶν, ὁ τῆς εἰς ἐμὲ ταταγμένος ἔνεκα τιμῆς, ἦγουν ὁ τῆς ἐπὶ γῆς διατριβῆς, οὐκ ἀπαιτεῖ ἐμοῦ προτιμᾶσθαι τοὺς πένητας. Τοῦτο δὲ εἶπεν οἰκονομικῶς, οὐκ ἀφίσθηται μὲν τοι παντελῶς τῆς εἰς τοὺς πτωχοὺς ἀγάπης τὸν συμπῆθ. Ὅτε οὖν χρεῖα λατρείας ἢ ὑμνωδίας, δεῖ προτιμᾶν ταύτας τῆς εἰς τοὺς πτωχοὺς ἀγάπης· δυνατόν γὰρ εὖ ποιεῖν μετὰ τῆς πνευματικῆς λειτουργ-

γίας. Φησὶν οὖν ὅτι Οὐκ ἀδιαστάτως ἀεὶ ταῖς εἰς ἐμὲ τιμαῖς δεῖ σχολάζειν, οὕτε εἰς τὴν ἱερατικὴν λειτουργίαν πάντα ἀναλίσκειν, ἀλλὰ τὰ πολλὰ δαπανᾶν εἰς τοὺς πένητας. Ἡ οὕτως· Ὡσπερ μετὰ τὸ ἀναβῆναι πρὸς τὸν Πατέρα, ἐπιτρέπει τοῖς μαθηταῖς νηστεύειν· οὕτω καὶ τῆς εἰς τοὺς πτωχοὺς ἐπιμελείας τότε αὐτοὺς ἀδεέστερον ἀντιλαβέσθαι φησὶν, ἀθορύβως τε μᾶλλον καὶ σχολαιότερον καταρθώσιν τὴν φιλοπτωχίαν· ὅπερ καὶ γέγονε. Μετὰ γὰρ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος, οὐκέτι ἠκολούθησαν τῷ διδασκάλῳ, ἀλλ' ἐσχόλασαν, τότε ἐντόνως ἅπαντα τὰ καρποφορούμενα εἰς τοὺς πένητας ἀναλίσκοντες.

Ἔγω οὖν ὄχλος ἐκ τῶν Ἰουδαίων πολλὸς ὅτι ἐκεῖ ἔστι, καὶ τὰ ἐξῆς.

Διὰ τὸ ξένον τοῦ σημείου καταπλήττεται ὁ ὄχλος, καὶ ὅπερ ἤκουσαν γεγῶνος, ἤθελον καὶ ὅφει θεωρῆσαι πρὸς βεβαιότεραν πίστιν. Οὐ μόνον δὲ τὸν Λάζαρον ἤθελον ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸν Χριστὸν τὸν τοῦ σημείου ποιητὴν, οὐ τότε πρῶτον αὐτὸν ἐωρακότας· ἦσαν γὰρ πολλᾶκις αὐτὸν ἰδόντες, καὶ ὁμιλήσαντες αὐτῷ· ἀλλ' ἐπειπερ ἦν ὑποχωρήσας διὰ τὸ μὴ παθεῖν παρὰ καιρὸν, ἐζήτησαν πάλιν ἰδεῖν αὐτόν. Οἱ δὲ ἐπεισικέστεροι, καὶ ἐθαύμαζον αὐτόν, ὡς οὐδὲν αὐτοῦ κατεγνωκότες. Οἰκονομικῶς οὖν ὁ Κύριος οὐκ εὐθὺς εἰσῆλθεν εἰς Ἱερουσαλήμ, ἀλλ' ἔμεινεν ἔξω, ἵνα τοὺς πολλοὺς διὰ τῆς φήμης ἐπισπάσῃται εἰς ἐπιθυμίαν τοῦ θέλειν αὐτὸν ἰδεῖν.

Ἐβουλεύσατο δὲ οἱ ἀρχιερεῖς, ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον ἀποκτείνωσιν.

Ὅρα δὲ ὅτι παραφρονεῖν δοκοῦσιν οἱ ἠγούμενοι, τῆδε κάκεισε κλονοῦμενοι ὑπὸ τοῦ φόβου, καὶ οὐδὲν ἀκόλουθον λαλοῦντες. Φόβον ἐπὶ φόβῳ μελετῶσιν, οἰόμενοι τοῦ παραδόξου δραμόντος τὴν δύναμιν συναίρεισθαι τῷ τελευτῶντι, ἵνα τοὺς λαοὺς ἀνακόψωσι τρέχοντας ἐπὶ τὸ πιστεύειν Χριστῷ.

Ἀκούσαντες ὅτι ἔρχεται ὁ Ἰησοῦς εἰς Ἱερουσόλυμα.

Ἐπειθέστεροι ὄντες οἱ ὄχλοι καὶ τῆ τοῦ σημείου ποιήσει ὑπαχθέντες ὑπήνησαν τῷ Χριστῷ, ὁμοῦντες αὐτόν ὡς νενικηκότα τὸν θάνατον μετὰ βατῶν· εὐφημοῦσι δὲ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, τὸ ἐπ' αὐτῷ καλῶς εἰρημένον λέγοντες, ὁμολογοῦντες ὅτι καὶ βασιλεὺς ἦν τοῦ Ἰσραὴλ, ὃν καὶ ἔλεγον ἑαυτῶν βασιλέα ἰδίον, τὴν τοῦ Χριστοῦ κυριότητα παραδεχόμενοι. Εὐλογημένος δὲ λέγοντες ὁ Υἱὸς, οὐκ ὡς εὐλογίας τῆς παρὰ Πατρός τυχόν, ὁ πάντα εὐλογῶν καὶ οὐκ ἔων διαφθεῖρεσθαι, καὶ τῆς ἀρβῆτου οὐσίας ὢν· ἀλλ' ὅτι εὐλογία ἡ Θεῷ πρέπουσα καὶ τῷ κατὰ φύσιν Κυρίῳ, προσάγεται παρ' ἡμῶν, ἐπειπερ ἐλήλυθεν ἐν ὀνόματι Κυρίου. Πάντες γὰρ οἱ ἅγιοι οὐκ ἐν ἐξουσίᾳ κυριότητος ἦλθον, ἀλλ' ὡς σκέεται γνήσιοι· οὗτος δὲ ὡς Κύριος. Διὸ καὶ ἀρμυδιῶς ἐπ' αὐτῷ ἡ προφητικὴ λέλεκται ἡ φωνή. Εἰ γὰρ κύριοι καλοῦνται τινες, οὐ φύσει, ἀλλὰ χάριτι ἔχουσι τὸ ἀξίωμα. Καὶ γὰρ καὶ τῆ ἀποχῆ τοῦ ψεύδους, καλοῦνται οἱ ἄνθρωποι ἀληθεῖς· ὅπερ οὐκ

ritualia officia. Dicit igitur non dandam esse continenter operam honori ejus, nec **697** omnia in sacra insumenda esse, sed multa quoque in pauperes eroganda. Vel hoc modo : Quemadmodum, postquam ascendit ad Patrem, præcepit discipulis jejunare⁹⁹, sic et curam pauperum tunc liberius ait suscipi posse, minoreque negotio, ac tumultu et majore otio charitatem in pauperes exercituros ; quod et contigit. Post Servatoris enim assumptionem non amplius sequebantur magistrum, sed per otium multiplices fructus in pauperes accurate depromebant.

XII, 9. *Cognovit ergo turba multa ex Judæis quia illic est, etc.*

B Propter novitatem signi, magno stupore capitur multitudo, et quod audivit tantum, ad firmiorem fidem oculis usurpare cupit. Nec tantum volebant videre Lazarum, sed et Christum miraculi factorem, non tunc primum eum conspicati, viderant enim sæpe, et cum eo colloenti fuerant ; sed quia forte se subtraxerat, ne ante tempus pateretur, rursus eum cernere exoptabant. Moderatiores verò et ipsum suspiciebant, nihilque in eo reprehendebant. **OE**conomice ergo ac ordine Dominus non statim ingressus est Jerusalem, sed mansit extra, ut multitudini ex fama cupiditatem sui videndi injiceret.

XII, 10. *Consilium autem iniierunt principes sacerdotum, ut et Lazarum interficerent.*

C Attende etiam, quod de statu mentis deduci principes videntur, utque hac et illac agitentur æstuante invidia, nihilque congruens et sanum loquantur. Cædem cædi adjicere machinantur, rati vim miraculi omnia pervagantis posse una cum mortuo extinguui, ut remoram injicerent populis credere in Christum properantibus.

XII, 12. *Cum audissent, quia venit Jesus Hierosolytam.*

Turbæ dociliores et ad fidem proniores, recenti etiam miraculo adductæ occurrunt Christo, laudibus eum celebrantes, tanquam de morte triumphasset, et læustis quidem acclamationibus prosequantur, non simpliciter, sed ex sacra Scriptura, quod de eo præclare dictum est usurpantes, factentesque regem esse Israel, ac identidem suum ipsorum regem, et Christi dominationem accipientes. Dicentes verò, Benedictus Filius, non hoc volunt, quasi benedictionem a **698** Patre consecutus sit is qui omnia benedixit : nec sinit corrumpi ac intercideri, quique est ineffabilis essentialis, sed quoniam benedictio quæ convenit Deo, ei qui secundum naturam Dominus est a nobis defertur, quandoquidem venit in nomine Domini. Nec enim omnes sancti in potestate dominationis venerunt, sed tanquam ingenui servi : hic vero ut Dominus. Quare convenienter de illo dicta est prophetica vox. Etsi enim nonnulli dicantur do-

⁹⁹ Matth. ix, 15.

nini, non natura sed gratia hanc habent dignationem. Siquidem et ex abstinentia mendacii vocantur homines veraces, quodquidem de Christo dici non potest. Non enim quia non mentitur, ideo vocatur veritas, sed quia naturam mendaciorum prorsus majorem habet.

XII, 14. *Invento autem Jesus asello, sedit super eum.*

Magna enim multitudine ipsum stipante ac deducente, ex summa moderatione in asino sedit, tradens nobis documentum nequaquam nos laudibus efferendi, utpote intra necessitatis usum consistens. Matthæus quidem fusius de asino verba fecit. Joannes vero ad id quod in re maxime necessarium est properavit pro more suo. Quando vero præter consuetudinem suam nunc tantum Dominus in asino sedens cernitur, non propterea dicimus eum sedisse, quod procul abesse ab urbe, non enim aberat longius quindecim stadiis: non quia conferta multitudo erat, nec enim alias cum ab ingenti turba circumdaretur, hoc fecit, sed hoc fecit indicans sibi novum populum egentibus intractabilem subditum fore, deducturumque eum ad justitiæ dignitatem, et ad superiorem cœlestemque Jerusalem, cujus terrena figura et typus, in quam ingreditur populus purus factus cum Christo, quem boni et innocentes angeli celebrant, quorum typus sunt infantes. Pullum vero vocat asinum, quandoquidem gentilium populus ducentis

XII, 16. *Hac vero non cognoverunt discipuli ejus primum, etc.*

Initio quidem ignorabant quæ de illo scripta sunt; at post resurrectionem non in Judaica cæcitate manserunt, sed per Spiritum ipsis divinatorum verborum revelata est cognitio. Tunc vero glorificatus est Christus, cum in cruce mortuus revixit. Nec porro erubuit evangelista, commemorans discipulorum ignorantiam, et rursus cognitionem, quando propositum habebat, nihil pensi habere circa respectum hominum, sed Spiritus gloriæ suffragari, ac ostendere quinam essent discipuli ante resurrectionem, et quinam post resurrectionem. Si igitur hi ignorabant, multo magis et alii Judæi. Postquam vero in cruce mortuus est, scissum est velum, ut intelligamus nihil deinceps fidelibus et Dei amantibus occultum esse. Igitur illustrata est eorum cognitio a tempore resurrectionis, quia inspiravit Christus in faciem eorum, et alii ex aliis facti mutatique sunt. Sed multo amplius illuminati fuerunt in die Pentecostes, quando in potestatem sancti Spiritus ad eos venientis transformati sunt.

XII, 17. *Testimonium ergo perhibebat turba quæ erat cum eo, quando Lazarum vocavit de monumento, etc.*

Necessario ordine postremum hoc est, quod in Lazaro operatus est miraculum Dominus, ut ob id

ἄριστον εἰπεῖν ἐπὶ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο καλεῖται ἀλήθεια, ἐπειδὴ οὐ ψεύδεται, ἀλλ' ὅτι ἀμείνω ἔχει παντελῶς τοῦ ψεύδους τὴν φύσιν.

Εὐρῶν δὲ ὁ Ἰησοῦς ὀνάριον, ἐκάθισεν ἐπ' αὐτό.

Πολλοῦ γὰρ πλήθους αὐτὸν δορυφοροῦντος καὶ εὐφημοῦντος, ὑπὸ μετριοπαθείας ἄκρας ἐπὶ θνῶν ἐκαθέσθη, διδάσκων ἡμᾶς, μὴ ὑφουῖσθαι ἐν τοῖς πάλαιοις, οὐδὲν τῶν τῆς χρείας παρεκβαίνων. Ὁ μὲν οὖν Ματθαῖος, πλατύτερον εἶπε τὰ περὶ τῆς θνῶν. Ὁ δὲ Ἰωάννης ἐπ' αὐτὸ τοῦ πράγματος ἤλθε τὸ καιριώτατον, ὅπερ ἔθος αὐτῷ ποιεῖν. Ἐπειδὴ δὲ παρὰ τὸ σὺνήθες αὐτῷ ἄρτι μόνον φαίνεται ὁ Κύριος ἐπὶ θνῶν καθήμενος, οὐ διὰ τοῦτο φάμεν αὐτὸν καθίσαι, ὅτι μακρὰν ἦν τῆς πόλεως· οὐ γὰρ ἀπέχετο πλείω δεκαπέντε σταδίων· οὐδὲ ὅτι ὄχλος ἦν· καὶ ἄλλοτε γὰρ συνευρεθείς ὄχλος οὐκ ἐποίησε τοῦτο· ποιεῖ δὲ τοῦτο, δεικνύς ὅτι νέον ἑαυτῷ λαὸν τὸν ἐξ ἐθνῶν τὸν ἀκάθεκτον μέλλει ὑποτάσσειν καὶ ἀνάγειν εἰς τὸ τῆς δικαιοσύνης ἀξίωμα, εἰς τε τὴν ἀνω Ἰερουσαλήμ, ἧς τύπος ἡ ἐπίγειος· εἰς τὴν εἰσεργεταὶ ὁ λαὸς καθαρὸς γενόμενος σὺν Χριστῷ ὁμιουμένῳ ὑπὸ τῶν ἀκάκων ἀγγέλων, ὧν τύπος, τὰ νήπια. Πύλον δὲ λέγει, τὸν θνῶν, ἐπειδὴ ὁ ἐξ ἐθνῶν λαὸς, ἀγύμναστος ἦν τῆς εἰς εὐσέθειαν ἀγούσης πίστεως.

Ταῦτα δὲ οὐκ ἔγνωσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τὸ πρῶτον, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἦγνούον μὲν οὖν τὸ κατ' ἀρχὰς, τὰ ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, οὐκ ἔμειναν ἔχοντες τὴν Ἰουδαϊκὴν πῆρσιν, ἀλλὰ ἀπεκαλύφθη αὐτοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος ἡ γνώσις τῶν θείων λόγων. Τότε δὲ ἐδοξάσθη ὁ Χριστὸς, ὅτε σταυρωθείς ἀνεβίω. Οὐκ ἐρυθρίσθη δὲ ὁ εὐαγγελιστῆς καταλέγων τὴν τῶν μαθητῶν ἀγνοίαν, καὶ πάλιν γνώσιν, ἐπειπερ ἦν αὐτῷ σκοπὸς, ἀλογησαὶ μὲν τῆς εἰς ἀνθρώπους αἰδοῦς, συνηγορήσαι δὲ τῇ τοῦ Πνεύματος δόξῃ, καὶ δεῖξαι τίνες μὲν ἦσαν οἱ μαθηταὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, τίνες δὲ, μετὰ τὴν ἀνάστασιν γεγονάσιν. Εἰ οὖν οὗτοι ἠγνούον, πολλῶ μᾶλλον οἱ ἄλλοι Ἰουδαῖοι. Μετὰ δὲ τὸ σταυρωθῆναι, ἐσχίσθη τὸ καταπέτασμα, ἵνα γνῶμεν ὅτι οὐδὲν ἔτι τῶν ἀποκρύφων διακλυθάνει τοὺς πιστοὺς καὶ φιλοθέους. Ἐφωτισθησαν οὖν τὴν γνώσιν ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς ἀναστάσεως, ὅτι ἐνεφύσησεν ὁ Χριστὸς εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῶν, καὶ γεγονάσιν ἐξ ἑτέρων ἄλλοι. Ἐπὶ πλείον δὲ ἐφωτισθησαν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς Πεντηκοστῆς, ὅτε εἰς τὴν τοῦ ἐπιφοιτήσαντος αὐτοῖς ἁγίου Πνεύματος μεταπλάττοντο δύναμιν.

Ἐμαρτύρει οὖν ὁ ὄχλος ὁ ὦν μετ' αὐτοῦ, ὅτι τὸν Λάζαρον ἐφώνησεν ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἀναγκαιῶς (1) ἄρα καὶ τῇ τάξει τελευταῖον· κατὰ τὸν Λάζαρον ὁ Κύριος θεσβαυματούργηκεν, ἵνα

(1) Ἀναγκαιῶς . . . ἀκολουθεῖ. Ex laudata catena, fol. 132.

ἐπὶ προσφάτῳ τούτῳ γενομένη τιμηθεῖη μὲν ἐπιφανέστερον ὑπὸ τοῦ πλήθους, τῆς δὲ τιμῆς ἔνεκεν ὑπερκαλήσαντες οἱ Φαρισαῖοι βουλευσάντο κατ' αὐτοῦ· καὶ οὕτως ἐπιτελεσθεῖη τὸ πάθος, ὅπερ καὶ γίνεται. Οἱ γοῦν Φαρισαῖοι εἶπον πρὸς αὐτούς· Θεωρεῖτε, ὅτι οὐκ ὤφελαιτε οὐδέν; Ὁρῶσιν ὅτι μάτην ἀντιλέγουσιν πρὸς τὴν πίστιν τὴν εἰς Χριστόν· μάτην ἀφορίζουσι τοὺς πιστεύοντας, τὰ μὲν διαλεγόμενοι, τὰ δὲ ἀπειλοῦντες. Πάντα οὖν ἀνωφελῆ φασιν εἶναι εἰ μὴ πρὸς ἀναίρεσιν αὐτοῦ τράποιντο· ἰδοὺ γὰρ, φασί, τὸ σὺμπαν αὐτῷ πλήθος ἀκολουθεῖ.

Ἀκούσας τὸ συμβάν τῶν ἀγελαίων ὁ σύλλογος, εὐχκῶς ἐπέβη τοῖς μαρτυροῦσιν ὅτι ἀνέστησε τὸν Λάζαρον ὁ Χριστός, καὶ κατέλυσε τὸ τοῦ θανάτου κράτος, καθὼς οἱ προφήται εἶπον. Διὰ τοῦτο καὶ ὑπήνησαν αὐτῷ· οὐκ ἂν γὰρ τοσοῦτοι ἐξαίφνης μετέθετο, εἰ μὴ ἐπίστευσαν τῷ σημεῖω.

Θεωρεῖτε ὅτι οὐκ ὤφελαιτε οὐδέν, καὶ τὰ ἐξῆς.

Τούτο ὡς ἑαυτοὺς καταμεμφομένοι, φασίν, ἐπεὶ περ ἑκκαταὶ οὐκ ἀνεβλον σὺν τῷ Λαζάρῳ τὸν Ἰησοῦν, προερεπόμενοι ἑαυτοὺς εἰς τὸ φονεῖν· ἀγανακτοῦντες περὶ τοῦ πιστοῦ ἔχλου, ὡς ἰδίων κτημάτων ἀποστεροῦμενοι, τῶν ὄντων τοῦ Θεοῦ.

Ἦσαν δὲ τινες Ἕλληνας ἐκ τῶν ἀναβαίνόντων, ἵνα προσκυνήσωσιν ἐν τῇ ἑορτῇ.

Ἀπορήσειε δ' ἂν τις ἐν τούτοις καὶ διασκέψαιτο, κατὰ τίνα λόγον ἀναβαίνουσα τῶν Ἑλλήνων τινὲς προσκυνήσουσιν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ τότε τῆς κατὰ νόμον ἑορτῆς ἐπιτελομένης. Οὐ γὰρ δὴ ποῦ τις ἐρεῖ πρὸς τὴν τῶν ἐκεῖσε θέαν ἀναβῆναι μόνον αὐτούς· συμμεθέξοντες γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις τῆς αὐτοῖς καὶ μόνους πρεπούσης ἑορτῆς συναναθέουσι. Τί τὸ κοινὸν εἰς λατρείας λόγον Ἕλλησι τε καὶ Ἰουδαίοις; Καίτοι πολὺ διεστῶσαν εὐρήσομεν τὴν ἐν ἀμφοῖν ἔξιν τε καὶ προαίρεσιν· οἱ μὲν γὰρ τὴν ἀλήθειαν, οἱ δὲ τὸ ψεῦδος τετιμῆκασιν. Τὸ οὖν ἐροῦμεν ἐν τούτοις, Παρακειμένης τῆς Ἰουδαίων χώρας τῇ τῶν Γαλιλαίων, πόλεις τε καὶ κώμας ἀλλήλαις ὁμόρους ἔχοντες Ἕλληνας τε καὶ αἰνοῖν, συχνὰς μὲν ἐπιποιῦντο τὰς ἐπιμιξίας, ἐφοίτων δὲ παρ' ἀλλήλους ἑκάτεροι, ποικίλης εἰς τοῦτο καλοῦσας ἀφορμῆς. Ἐπειδὴ δὲ πως θερμότερα πολὺ πρὸς μετὰστασιν τὴν ἐπὶ τὸ ἀμεινὸν ἢ τῶν εἰδωλολατρούντων ἐστὶ διάνοια, ἅτε δὴ καὶ μάλα βραδῶς ἐξελεγχόμενης αὐτῶν τῆς ψευδολατρίας ὡς ἀχρήστου παντελῶς, μετεπειθόντο τινες εὐκλόως· οὕτω μὲν ὀλοτελῶς εἰς τὸ μόνω λατρεύειν τῷ κατὰ ἀλήθειαν ὄντι Θεῷ, μεριζόμενοι δὲ πως τοῖς εἰς ἀπόστασιν λογισμοῖς, καὶ ταῖς τῶν ἰδίων διδασκάλων ἐπόμενοι γνώμαις, Πλάτωνος, φημί, καὶ τῶν κατ' ἐκείνους εἶναι λεγομένων σοφῶν, φασκόντων ἕνα μὲν τῶν πάντων εἶναι δημιουργόν, ἑγκοσμίους δὲ τοὺς λοιπούς, καὶ ὡσπερ τινὰς ἡγεμόνας χειροτονησθαι παρ' ἐκείνου πρὸς διοίκησιν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Ἔθος οὖν τισι Παλαιστινίοις, Ἕλλησι μάλιστα, παρεξουμένῃν καὶ γείτονα τὴν τῶν Ἰουδαίων ἔχουσι χώραν, ἀπομάττεσθαι πως ἔθνη τὰ παρ' αὐτοῖς καὶ τὸ τῆς μοναρχίας ὄνομα τιμᾶν, δόξαν οὕτω κακείνοις, ὧν ἀρτίως ἐμνημονεύσαμεν, εἰ καὶ μὴ οὕτω φαί-

A recens facinus, clarius cum plebs honoraret, atque hunc honorem ægre Pharisei ferentes conspirarent in ipsum, atque ita passio perficeretur; quod reapse accidit. Pharisei ergo dicebant invicem: « Videtisne, quomodo nihil proficitis? » Vident se fidei in Christum frustra contradicere; frustra anathema dicunt credentibus, partim suadentes, partim etiam minitantes. Cassa omnia affirmant, nisi ad Christi necem deveniant: ecce enim, aiunt, plebs universa illum sectatur.

Cum audisset id quod acciderat gregariorum hominum turba, facile assensum præbuit testantibus Christum Lazarum a mortuis excitasse, eversamque mortis potentiam, quemadmodum B prophetæ dixerunt. Propterea et obviam ierunt ipsi: neque enim ita derepente tam multi sese commovissent, nisi miraculo credidissent.

XII, 19. *Videtis quia nihil proficitis? etc.*

Hoc dicunt quasi seipsos incusantes, quod non jam pridem Christum eum Lazaro interfecerint, seseque ad cædem mutuo cohortantur, indignati quod turbæ crederent, veluti suis possessionibus ejecti, cum ipsæ verò ad Deum pertinerent.

XII, 20. *Erant autem quidam gentiles ex his qui ascenderant, ut adorarent in die festo.*

Dubitaverit quispiam in hisce, pendebitque animi, quam ob causam nonnulli Græcorum adoraturi ascenderint Hierosolyma, idque cum secundum legem festum celebraretur. Neque enim quisquam dicet ascendisse eos duntaxat ad spectaculum, quippe participes futuri cum Judæis festi cibus solis convenientis simul accurrunt; quid commune quoad cultum Græcis et Judæis? Atqui plurimum differentem in utrisque comperimus habitum et institutum animi: hi enim veritatem, illi mendacium colunt. Quid ergo hic dicemus? Cum Judæorum regio contermina esset Galilææ, urbesque ac vicus inter se invicem vicinos haberent, frequenter inter se ultro citroque commebant, ac permiscebantur, ac utrique invitante ad id multiplici occasione invicem alteros adibant. Quoniam vero multo 700 ardentior mens erat idolorum cultoribus, et ad mutationem in melius propensior, tanquam plus satis revicta confutataque eorum inani superstitione, ideo nonnulli facile sententiam mutabant: sed nondum perfecte ad hoc ut soli secundum veritatem Deo servirent; ancipites vero et ambiguis hinc inde distracti rationibus ad defectiorem, et suorum magistrorum opinionibus insistentes, Platonis, inquam, et aliorum id genus sapientum, qui aiunt unum quidem esse universi opificem, cæteros vero mundanosque tanquam quosdam duces ab illo creatos ad rerum humanarum regimen. Moris ergo nonnullis Palæstinis, Græcis maxime, vicinam et contiguam Judæorum regionem accolentibus, imitari et assumere quodammodo eorum consuetudines ac mores, atque monarchiæ nomen in honore habere, quod ita visum esset iis

quorum paulo ante meminimus, etsi non eodem modo que nos loquimur. Hi vero non omnino ad Judæorum ritus propensi, neque a Græcorum placitis et moribus digressi, sed mediam quamdam rationem et sententiam secuti, pii et cultores Dei nuncupantur. Igitur Græci qui in proximo habitabant, cum viderent suos mores a Judaicis non magnopere differre, quoad sacrificiorum ritus et inobediendi præsumptam opinionem (nam non antea gens Israel de ratione sanctæ et consubstantialis Trinitatis, sed neque spiritualis cultus vim audierant), confluebant etiam adoraturi, maxime in magnis celebritatibus, idque non quasi peccantes in suam ipsorum religionem ac cultum, sed velut unam omnium Deum honorantes.

XII, 22. *Venit Philippus et dicit Andreas.*

Et Pharisei nescientes rei veritatem hæc inter se dicebant: « Ecce totus mundus post illum abit ⁶⁰. » Neque enim solum Judæi, sed et gentiles erant credituri. Ideo et nunc velut primitiarum loco facta est Græcorum accessio, et non secus ac Galilæi accedebant ad Philippum Græci, ceu et ipsum Galilæum existentem, ut ostenderet eis Jesum quem cernere cupiebant, auditis tot que fiebant secundis acclamationibus, ut adorarent, et ea quæ cupiebant consequerentur. Recordatus vero Philippus quod dixerat eis Jesus: « In viam gentium ne abieritis, et in urbem Samaritanorum ne ingrediamini ⁶¹, » metuit ne offendere videatur eos, qui nondum crediderant, si ad Christum adduceret: ignorans quod ex dispensationis ordine Dominus vetuerat **701** discipulis me ad gentes ingrederentur, donec primi Judæi traditam sibi gratiam rejicerent. Tanquam autem ardentiori et magis ad ea idoneo Andreas dicit; cumque id rectum visum easet, ambo renuntiant Domino. Et prudenter quidem facit Philippus docens nos, non tenere verba facienda esse ad præpositos nostros, licet de rebus quæ videntur bonæ, sed potius cum prudentibus deliberandum quid facto opus sit.

XII, 23. *Venit hora, ut clarificetur Filius hominis.*

Quoniam igitur gentiles ad eum videndum auscultandumque properant, ideo ait: « Venit hora, » prope enim erat passionis tempus, post quod statim est gentium vocatio. Atqui horam hic appellat præsens tempus, non aliud quid, quod ei patiendi necessitatem imponat, sed ipsum certa quadam determinatione ab eo præfinitum. Peractis enim omnibus quæ ad fidem mortales perducebant, et de regno colorum sermone habito promulgatoque, deinceps ad ipsam spei caput et summam tendit, nempe mortem perimendam, quod quidem haud aliter processisset, nisi vita ipsa pro omnibus mortem pertulisset, ut omnes in eo viveremus ⁶². Propterea enim suam gloriam vocat mortem, atque adeo pati acerbissima quæque pro peccatoribus

καθάπερ ἡμεῖς. Οἱ δὲ, μήτε πλήρη τὴν εἰς Ἰουδαίους ἔχοντες βροτήν, μήτε μὴν τῶν Ἑλλήσι φιλῶν ἀφ' εὐστηχότας ἐθῶν, μέσσην δὲ τινα καὶ πρὸς ἄμφω βλέπειν ἐπιτηθεύοντες δόξαν, θεοσεβεῖς ὀνομάζονται οἱ τοιοῦτοι. Τοιγαροῦν οἱ γειτονοῦντες Ἕλληνας, οὐ σφόδρα τῶν Ἰουδαϊκῶν ἐθῶν τὰ ἴδια διωκισμένα βλέποντες, ὅσον ἦκεν εἰς θυσῶν τρόπους καὶ μοναρχίας διάληψιν (οὐ γὰρ ἤδεισαν πρότερον τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος τοὺς λόγους οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλ' οὐδὲ τῆς πνευματικῆς λατρείας τὴν δύναμιν), συνέβαινον προσκυνήσοντας, ἐν πανδήμοις μάλιστα συνδρομαῖς, οὐχ ὡς τὴν ἴδιαν λυποῦντες λατρεῖαν τε καὶ θρησκείαν, ἀλλ' ὡς ἵνα τὸν ἐπὶ πάντων τιμῶντες Θεόν.

B *Ἔρχεται Φίλιππος καὶ λέγει τῷ Ἀνδρέᾳ.*

Καὶ μὴ εἰδότες οἱ Φαρισαῖοι τὸ ἀληθὲς ἐλάλουν λέγοντες: « Ἴδε ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπήλθεν. » Οὐ μόνον γὰρ Ἰουδαῖοι, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν ἐμελλοῦ πιστεῦσιν. Αἰδὸ καὶ ὡς ἐν ἀπαρχῇ τότε γέγονεν ἡ τῶν Ἑλλήνων προσθήκη, καὶ ὡς Γαλιλαῖοι οἱ Ἕλληνας προσῆλθον τῷ Φιλίππῳ, ὡς καὶ αὐτῷ Γαλιλαῖοι ἔντι, ἵνα δεῖξῃ αὐτοῖς τὴν Ἰησοῦν, ὃν ἤθελον ἰδεῖν, πολλὰ ἀκούοντες εἰς αὐτὸν γινομένην τὴν εὐφημίαν, ὥστε προσκυνῆσαι καὶ ὧν ἤθελον τυχεῖν. Μνησθεὶς δὲ ὁ Φίλιππος ὅτι εἶπε πρὸς αὐτοὺς ὁ Κύριος: « Εἰς ἔθνη ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε, » διελίξῃ μὴ πως προσκρούσαι δόξῃ τοῖς μὴ πεπιστευκότας προσάγων τῷ Χριστῷ, ἀγνοῶν ὅτι οἰκονομικῶς ὁ Κύριος ἐκάλυψε τοὺς μαθητὰς εἰσελθεῖν πρὸς τὰ ἔθνη, ἕως οὐ πρῶτοι οἱ Ἰουδαῖοι τὴν δοθεῖσαν αὐτοῖς ἀποστείωνται χάριν. Ὡς θερμότερον δὲ καὶ ἐπιτηθευτέρῳ πρὸς τὰ τοιαῦτα λέγει τῷ Ἀνδρέᾳ: δόξαν δὲ οὕτω καλῶς, ἀμφοτέροις ἀπαγγέλλουσι τῷ Κυρίῳ. Συνεστῶς δὲ πράξας ὁ Φίλιππος διδάσκει ἡμεῖς ὅτι οὐ καλὸν τοῖς ὑπὲρ ἡμᾶς λαλεῖν τι ὡς ἔτυχε, κἀν δοκῇ τι τῶν ἀγαθῶν εἶναι, ἀλλὰ μᾶλλον μετὰ φρονιμῶν συσκέπτεσθαι τὸ τί δεῖ ποιεῖν.

Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.

Ἐπειδὴ οὖν οἱ ἐξ ἐθνῶν ἐπειγόνται πρὸς τὸ θέλει αὐτὸν ἰδεῖν ἢ ἐπιστρέψαι, διὰ τοῦτο φησιν: « Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα. » ὁ γὰρ καιρὸς ἐγγύς ἦν τοῦ πάθους, μεθ' ὃν εὐθύς ἡ τῶν ἐθνῶν κλήσις. Ὡραν δὲ ἐν τούτοις τὸν παρόντα καιρὸν ὀνομάζει, οὐκ ἄλλο τι πρὸς ἀνάγκην ἀγων αὐτὸν τοῦ παθεῖν, ἀλλ' ὀρισμοῖς τοῖς παρ' αὐτοῦ τοῦτον ἀναδεικνύμενον. Πάντα γὰρ ποιήσας ὅσα εἰς πίστιν ἐνήγαγε τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν κηρύξας λόγον, ἐπ' αὐτὸ λοιπὸν τῆς ἐλπίδος τὸ κεφάλαιον βαθίζεῖν θέλει, τὸ νεκρῶσαι τὸν θάνατον. Ὅπερ οὐκ ἄλλως ἐγένετο ἂν, εἰ μὴ ἡ ζωὴ τὸν ὑπὲρ πάντων ὑπέμενε θάνατον, ἵνα οἱ πάντες ζήσωμεν ἐν αὐτῷ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ δόξαν ἴδιαν ὀνομάζει τὸν θάνατον, καὶ τὸ παθεῖν ἅπαντα τὰ δεινὰ ὑπὲρ τῶν αὐτὸν ἀτιμαζόντων ἁμαρτωλῶν.

⁶⁰ Joan. xii, 19. ⁶¹ Matth. x, 5. ⁶² Joan. iv, 9.

δμος εἰ καὶ αἰετὸν ἦν δεδοξασμένον· παρὰ τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀγγέλων, ἀλλ' ὁ σταυρὸς γέγονεν αὐτῷ ἀρχὴ τοῦ δοξασθῆναι ἐπὶ γῆς παρὰ τῶν ἔθνων ὡς Θεῷ. Ἐπεὶ εἰπερ ἑάσας τοὺς ἐνουβρίσαντας αὐτῷ Ἰουδαίους, μετέβη εἰς τὴν Ἔθνη, καὶ δοξολογεῖται ὡς Θεὸς παρ' αὐτῶν ἐλπίζόμενος ἤξειν ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς. Οὐ γυμνὸν δὲ λέγει τὸν Λόγον δοξασθῆσθαι, ἀλλ' ἕνα δεικνύων Ἰῶν τὸν ἐξ ἀνθρωπότητος τε καὶ θεότητος ἀρρήτως νοούμενον, Ἰῶν ἀνθρώπου φησὶν, ἀλλὰ Θεὸς ὑπάρχων καὶ νοούμενος καὶ μετὰ σαρκός.

Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἔὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολλὴν καρπὸν φέρει.

Οὐ μόνον πάσχει προλέγων, οὐδὲ οὐκ ἀρεστίαν ὁ καιρὸς, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν καταλέγει, δι' ἣν ἡδιστατον ἐποιήσατο τὸ παθεῖν· καὶ οὐκ ἐπὶ τοῦ πάθους κέρδος· ἡ γὰρ . . . οὐκ ἂν εἴλετο παθεῖν· οὐ γὰρ ἄκων ἔπαθε. Καὶ γὰρ διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς φειδῶ, τοσαύτην ἡμερότητα ὑπεδείξατο, ὡς καὶ πάντα τὰ ὠμὰ ἐλέσθαι παθεῖν. Ὅσπερ δὲ ὁ σπαρεὶς κόκκος τοῦ σίτου, στάχυας πολλοὺς ἀναβλαστάνει, οὐκ ἑαυτὸν δι' ἐκείνου ζημιούμενος, ἀλλὰ δυνάμει ὄλοις τοῖς κόκκοις τοῦ στάχυος ἐνουπάρχων· ἐξ αὐτοῦ γὰρ αἱ πάντες ἀνεβλάστησαν· οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἀπέθανε, καὶ ἀνοίξας τοὺς τῆς γῆς μυχοὺς, ἀνήγαγε σὺν ἑαυτῷ τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, αὐτὸς ὢν ἐν πᾶσι κατὰ τὸν τῆς πίστεως λόγον μετὰ καὶ τοῦ ὑπάρχειν ἰδιοσυστάτως. Οὐ μόνον δὲ τοῖς ἀποθανούσι τοῦτο δέδωκε τὸ κέρδος τὸ δι' αὐτοῦ καρποφορεῖν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ζῶσιν· εἰ καὶ πρὸς τὴν παραβολὴν ὁ λόγος ἐσηματίσθη πιθανῶς. Καρπὸς γὰρ τῶν τοῦ Χριστοῦ παθημάτων, ἡ πάντων ζωὴ, νεκρῶν τε καὶ ζώντων· σπέρμα γὰρ γέγονε ζωῆς, ὁ Χριστοῦ θάνατος.

Ἄρα γε ἡ θέα τοῦ λόγου φύσις, θανάτου γέγονε δεκτικὴ; καὶ πῶς τοῦτο . . . οὐκ ἀνόσιον παντελῶς; Ζωὴ γὰρ ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· ἐγείρει μᾶλλον, οὐ πίπτει. Καταργεῖ τὸν θάνατον, οὐ κρατεῖται φθορᾶ. Ζωοποιεῖ μᾶλλον τὸ ζωῆς ἐπιδαεὶς, οὐκ αὐτὸς ζητεῖ παρ' ἑτέρου τὴν ζωὴν. Ὅσπερ γὰρ τὸ φῶς οὐκ ἂν γένοιτο σκότος, οὕτως ἀμήχανον τὴν ζωὴν μὴ εἶναι ζωὴν. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς καὶ ὡς κόκκος σίτου λέγεται πεσεῖν εἰς γῆν, καὶ ἀναθῆναι ὡς Θεὸς ἐν ἀλλαγμῷ; Ἡ δὲ δηλονότι τὸ μὲν θανάτου γεύσασθαι, πρέπει ἂν αὐτῷ καθὼς γέγονεν ἀνθρώπου· τό γε μὴν ἀναθῆναι θεικῶς, ἴδιον αὐτοῦ φυσικῶς.

Ὁ φιλιῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.

Οὐ μόνον ἡμᾶς ἐπὶ τῷ ἐμῷ σκανδαλιζέσθαι οὐ χρὴ πάθει, οὐδὲ ἀπιστεῖν οἷς εἶπον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοῦτο παρεσκευάσθαι προσήκει. Ὁ γὰρ δοκῶν ἐνταῦθα ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἰδίας ψυχῆς καὶ οὐ θέλων αὐτὴν εἰς κινδύνους ἐκδιδόναι δι' ἑμέ, ἀπόλλυσιν αὐτὴν ἐν τῷ μέλλοντι καιρῷ· ὁ δὲ εἰς κινδύνους αὐτὴν διδοὺς ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, μεγάλους αὐτῇ φυλάσσει τοὺς καρπούς· καὶ ὁ τῆς ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ καταφρονήσας ζωῆς, τὴν ἀφθαρτον κτήσεται ἐν τῷ μέλλοντι.

A eum dedecorantibus : et quamvis esset semper glorificatus ab angelis in caelo, attamen crux ei tanquam Deo consequendae in terra apud gentes gloriae initium fuit. Quandoquidem Judaeis qui eum contumeliis affecerant valere iussis, ad gentes transiit, et glorificatur tanquam Deus ab iis, exspectaturque venturus in gloria Patris. Neque simplex nudumque dicit Verbum glorificatum iri, sed unum ostendens Filium, qui ex humanitate simul et deitate ineffabili modo intelligitur, Filium hominis dicit, sed qui Deus exiit et intelligitur etiam in carne.

XII, 24. *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet : si vero mortuum sit, multum fructum affert.*

Non solum patitur, passurum se praedicans, nec quia tempus adesset, sed et causam recenset propter quam ei iucundissimum fuit pati, magnosque exolumento cedit ea passio; alioqui nec pati voluisset, cum invitus ad patiendum adigi non posset. Etenim per summam in nos charitatem et sollicitudinem ex mansuetudinis devenit, ut omnia crudelissima perpeti non vereretur. Quomodo enim 702 vero granum frumenti seminatam multas spicas reproducit, nihil in seipso per illud imminutum, sed potestate in totis spicae granis existens (quippe omnia ex eo pullulant), sic et Dominus mortuus est, atque adaperit terrae regionibus, reduxit secum hominum animas, ipse in omnibus secundum rationem fidei simul et propria subsistentia existens. Neque tantum mortuus hoc lucrum per se reportare concessit, sed etiam vivis, etsi ad parabolam sermo probabiliter figuratus sit. Nam fructus passionis Christi est omnium vita, tum mortuorum tum vivorum : semen enim fuit vitae, Christi mors.

Ergone divina Verbi natura mortis fuit capax? Et quomodo non hoc plane impium? Est enim vita secundum naturam ex Deo Patre Verbum : potius erigit et non cadit. Mortem perimit et corruptione non perit. Vivificat magis id quod vita indiget, nec ipsum ab alio vitam emendicat. Quomodo enim lumen nunquam obscuritas fuerit, sic ut vita non sit vita, fieri nequit. Quomodo igitur ipse, et ut granum frumenti dicitur cadere in terram et assurgere ut Deus cum immutatione? Equidem mortem gustasse convenit illi quatenus homo factus est, resurgere vero more Dei proprium est ipsius naturaliter.

XII, 25. *Qui amat animam suam.*

Non solum vos non oportet scandalizari ob meam passionem, neque iis quae dixi fidem derogare, sed ad id magis magisque proferari convenit. Qui enim hic de sua anima videtur esse sollicitus, nec vult eam propter me in periculum adducere, perdit eam in futurum tempus : qui vero eam in discrimen conjicit in praesenti saeculo, magnos ei reservat fructus : et qui vitam contemnit in hoc mundo, immortalem in futuro possidebit. Haec autem dixit Do-

minus, non tanquam anima hic patiente, sed animæ amore vocat, videri eam retinere, haud corpus periculis objicientes.

XII, 26. *Si quis mihi ministrat, me sequatur.*

Quod dicit ejusmodi est: Si ego, inquit, ob vestram utilitatem trado meipsum ad mortem, quomodo non summæ ignaviz fuerit vos ob proprium commodum non posse temporariam vitam aspernari, et morte carnis, vitam interitus expertem **703** et marcescere nesciam comparare? Videntur enim suam ipsorum animam odisse, quantum attinet ad passionem, qui tradunt eam ad mortem, æternis reservantes bonis: et qui in exercitatione religiosa vivunt, oderunt suas ipsorum animas, nec se vinci sinunt carnis voluptatibus. Quod igitur fecit Christus propter omnium salutem passus, in figuram et typum fortitudinis fecit, monitos esse volens eos qui speratorum bonorum expectatione ducuntur, ut ad exercendam virtutem se accingant. Oportet enim eos, inquit, qui volunt me sequi, parem mihi fortitudinem et confidentiam ostendere; sic enim victoriæ præmia obtinebunt.

XII, 26. *Et ubi sum ego, ibi et minister meus erit.*

Et quoniam dux gloriæ, non per gloriam aut luxum, sed per infamiam et labores ambulavit: sic et nos agere alacri animo convenit, ut in eundem quoque locum perveniamus, divinamque gloriam participemus. Ecquo vero honore digni sumus, qui eadem cum Domino nostro perpeti volumus? Fortasse vero quod dixit, «Ubi ego sum, ibi et minister meus esto,» non locum, sed modum virtutis intelligit; in quibus visus est Christus præstare, in iisdem debent versari qui eum sequuntur, non in prærogativis divinis, homineque majoribus. Neque enim in potestate hominis situm est verum et natura Deum imitari: sed in quibus contingit hominis naturam posse eminere, non in sedandis maris tempestatibus, et aliis id genus, sed in demissione animi et mansuetudine, et in ferendis injuriis.

XII, 27. *Nunc anima mea turbata est.*

Enimvero etsi tanquam homo Christus turbatur mortis cogitatione, attamen tanquam Deus ex perturbatione illa ad fiduciam statim venit, et quod timore commotum est, ad præsentiam animi traducit. Existimandum est enim etiam in ipso Christo et Servatore humanitatem esse commotam propter duos et necessarios modos. Quippe oportebat et per hos ipsum non opinione ac suspitione duntaxat, sed potius naturaliter et vere hominem ex muliere natum videri, omnia humana ferentem sine peccato. Timor enim et formido sunt naturales nobis perturbationes, quæ in numerum peccatorum non veniunt. Præterea etiam utiliter commovebantur humana in Christo sine peccato, non ut commota roborarentur et ultra procederent

Ταῦτα δὲ ἐφη ὁ Κύριος, οὐχ ὡς τῆς ψυχῆς ἐνταῦθα πασχούσης, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς φιλίαν καλεῖ, τὸ δοκεῖν αὐτὴν κατέχειν, οὐ προδιδόντας εἰς κινδύνους τὸ σῶμα.

Ἐὰν ἐμοὶ διακοπῇ τις, ἐμοὶ ἀκολουθεῖτω.

Ὁ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ἐγώ, φησί, διὰ τὸ ὑμῶν χρῆσιμον ἐκδίδωμι ἐμαυτὸν εἰς θάνατον, πῶς οὐκ ἀνανδρον, τὸ μὴ τῶν οἰκειῶν ἔνεκεν χρῆσιμων, τῆς προσκαίρου καταφρονῆσαι ζωῆς ὑμᾶς, καὶ τῷ τῆς σαρκὸς θανάτῳ τὴν ἀμάρτανον κτήσασθαι ζωὴν; Δοκοῦσι γὰρ μισεῖν τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν, ὅσον ἦκεν εἰς τὸ παθεῖν, οἱ ἐκδιδόντες αὐτὴν εἰς θάνατον, τοῖς αἰωνίοις φυλάττοντες ἀγαθοῖς· καὶ οἱ ἐν ἀσκήσει δὲ ζῶντες, μισοῦσι τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, οὐχ ἡττώμενοι ταῖς τῆς φιλοσαρκίας ἡδοναῖς. Ὁ οὖν ἐποίησεν ὁ Χριστὸς διὰ τὴν ἀπάντων σωτηρίαν παθῶν, εἰς τύπον ἐποίησεν ἀνδρείας, διδάσκων τοὺς τῶν ἐπιτιζομένων ἀγαθῶν ἐπιθυμοῦντας, ἐπιέγεσθαι κατορθοῦν τὴν ἀρετὴν. Δεῖ γὰρ, φησί, τοὺς θελοντάς μοι ἀκολουθεῖν, τὴν ἰσὴν ἐμοὶ ἀνδρείαν καὶ εὐτολμίαν ἐνδείκνυσθαι· οὕτω γὰρ λήψονται τὰ τῆς νίκης βραβεῖα.

Καὶ ὅπου εἰμι ἐγώ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔσται.

Καὶ ἐπειδὴ ὁ τῆς δόξης ἀρχηγός, οὐ διὰ δόξης καὶ τρυφῆς ὤδευσεν, ἀλλὰ διὰ ἀτιμίας καὶ πόνων· οὕτω δεῖ καὶ ἡμᾶς ἀλύπτως ποιεῖν, ἵνα εἰς τὸν αὐτὸν τόπον κατανητώμεν, καὶ τῆς θείας μετάρχωμεν δόξης. Ποῖός δὲ ἀξιοὶ ἐσμεν τιμῆς, οἱ μὴ ἀξιούντες τὰ ἴσα τῷ Δεσπότη παθεῖν; Τίχα δὲ εἰπῶν, «Ὅπου εἰμι ἐγώ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔσται,» οὐ τόπον λέγει, ἀλλὰ τρόπον ἀρετῆς· ἐν οἷς ἐγὼ ὠφθην Χριστὸς διαπρέπων, ἐν τοῖς αὐτοῖς ὀφελουσιν εἶναι καὶ οἱ αὐτῷ ἀκολουθοῦντες, οὐκ ἐν τοῖς θεοπροπέσιν ἀξιώμασι καὶ τοῖς ὑπὲρ ἀνθρώπων. Οὐ γὰρ δυνατόν ἀνθρώπῳ τὸν ἀληθῆ καὶ φύσει Θεὸν μιμήσασθαι· ἀλλ' ἐν οἷς ἐνδέχεται τὴν ἀνθρώπου διαπρέπειν δύνασθαι φύσιν, οὐκ ἐν τῷ χαλινῶν θάλασσαν καὶ τὰ ὅμοια ποιεῖν, ἀλλ' ἐν τῷ εἶναι ταπεινοῦς καὶ πράους καὶ φέροντας ὑβρεῖς.

Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάρανται.

Πλὴν εἰ καὶ ὡς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς θορυβεῖται τῆ τοῦ θανάτου μνήμη, ἀλλ' ὡς Θεός, κεκινημένου τοῦ πάθους, πρὸς θάρρους εὐθύς παραγίνεται, καὶ πρὸς εὐτολμίαν μεταμορφῶται τῆ δειλῆ νικηθέν. Οἰησόμεθα γὰρ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ καὶ Σωτῆρι κεινησθαι τὰ ἀνθρώπεια διὰ δύο καὶ ἀναγκαίους τρόπους. Ἐδει γὰρ, εἶδει καὶ διὰ τούτων αὐτὸν οὐ δοκῆσει καὶ ὑπονοεῖται, φυσικῶς δὲ μᾶλλον καὶ ἀληθῶς ἀνθρώπων ἐκ γυναικὸς γεγονότα φαίνεσθαι, πάντα φέροντα τὰ ἀνθρώπινα, δίχα ἀμαρτίας. Φόβος δὲ καὶ δειλία, πάθη μὲν ἡμῖν φυσικὰ, τὸ γε μὴ ἐν ἀμαρτίας τετάχθαι διαπεφευγότα. Καὶ πρὸς τούτοις, ἔτι χρησίμως ὑπεκινεῖτο καὶ ἐν Χριστῷ τὰ ἀνθρώπινα δίχα ἀμαρτίας, οὐχ ἵνα τὰ κινηθέντα κρατύνηται, καὶ εἰς τὸ πρόσω χωρῆ, καθάπερ καὶ ἐφ' ἡμῶν, ὅλλ' ἵνα κα-

κινήματα, τῆ τοῦ λόγου δυνάμει διακόπτεται, πρὸς ἄμεινω τινὰ καὶ θειοτέραν μεταστάσασιν μεταστοιχειού-
 μένης τῆς φύσεως ἐν πρώτῳ Χριστῷ · ἦν γὰρ οὕτως
 καὶ οὐχ ἑτέρως καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς διαθεῖναι τὸν τῆς
 λάσεως τρόπον. Ἐν γὰρ ἀπαρχῇ Χριστῷ εἰς καινό-
 τητα ζωῆς, ἡ ἀνθρώπου φύσις ἀνεκομιζέτο · ἐν αὐτῷ
 δὲ καὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν ἔκερθάναμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο
 καὶ δεύτερος Ἄδὰμ κατωνόμασται παρὰ ταῖς θείαις
 Γραφαῖς. Ὡσπερ δὲ ὡς ἄνθρωπος ἐπεινάσσει καὶ ἐκο-
 πίασεν, οὕτω καὶ τὸν ἐκ τοῦ πάθους δέχεται θόρυβον,
 ὡς ἀνθρώπινον. Ταράττεται δὲ οὐχ ὡσπερ ἡμεῖς,
 ἀλλ' ὅσον εἰς αἰσθησιν μόνον ὑπενεχθῆναι τοῦ πρά-
 γματος, εἶτα πάλιν εἰς τὴν ἑαυτῷ πρέπουσαν εὐτολ-
 μίαν ἀναπηδᾷ. Ἐκ τούτων δηλονότι καὶ ψυχὴν εἶχε
 λογικὴν. Ὡσπερ γὰρ τῷ πεινῆσαι τυχόν ἢ ἑτέρῳ τινὶ
 τῶν τοιούτων περιπεσεῖν, ἴδιον τῆς σαρκὸς πάθος,
 οὕτω καὶ τὸ ταράττεσθαι διὰ μνήμης τῆς τῶν δει-
 νῶν, ψυχῆς ἂν εἴη πάθος τῆς λογικῆς, ἢ καὶ μόνῃ
 ἡμῖν διὰ τῶν ἐνθυμήσεως ἐπεισχωρίνεται μνήμη. Οὐ-
 πτω γὰρ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ γέγονεν ὁ Χριστός. Πρῶ-
 των οὖν ὑπομένει τὸν θόρυβον, προαναθεωρήσας δη-
 λονότι τὸ μέλλον, καὶ τῷ λογισμῷ πρὸς τὴν τῶν ἐσο-
 μένων μνήμην ὑπενεχθεῖς. Τὸ γὰρ τῆς δειλίας πά-
 θος, οὔτε τῆς ἀπαθούς ἐπινοίαν θεότητος, οὔτε μὴν
 τῆς σαρκὸς · λογισμῶν γὰρ ἔστι ψυχῆς, καὶ οὐ σαρ-
 κὸς τὸ πάθος. Εἰ δὲ καὶ τὸ ἄλογον ἔχον ψυχὴν θορυ-
 βεῖται καὶ ταράττεται, ἀλλ' οὐ διὰ μνήμης, οὐδὲ λο-
 γισμῷ, τὸ ἐσόμενον προανασκοποῦν πάθος ἐπὶ δειλίαν
 ἐρχεται, ἀλλ' ὅταν αὐτοῖς ἀλῶναι γένηται τοῖς κακοῖς,
 τότε τοῦ παρόντος κινδύνου συλλέγει μόλις τὴν αἰσθη-
 σιν. Νῦν δὲ ὁ Κύριος θορυβεῖται, οὐκ ἐξ ὧν βλέπει,
 ἀλλ' ἐξ ὧν ἐνθυμείται, καὶ ἐξ ὧν προσδοκᾷ. Ἄλλ'
 οὐδὲ εἶπεν ὁ Χριστός, Ἡ σὰρξ μου τετάραχται, ἀλλ'
 « Ἡ ψυχὴ μου, » τὴν τῶν αἰρετικῶν ὑπόνοιαν παρ-
 ωθοῦμενος. Εἰ δὲ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ φῆσεις πρὸς Ἰου-
 δαίτους ὑπὸ Θεοῦ εἰρηθεῖαι, « Τὰς ἐορτὰς ὑμῶν μισεῖ
 ἡ ψυχὴ μου » ἐροῦμεν ὡς τοῖς ἡμετέροις ἐθεσιν
 ἀποκέρχεται μᾶλλον διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς συγκατάβα-
 σιν, ὡσπερ καὶ πρόσωπον καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ τὰ λοι-
 πὰ πάντα μέλη προσάπτει τῷ ἀσωμάτῳ καταχρη-
 στικῶς · μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν, εἰ οὕτω εἰρη-
 θῆσαι φήσομεν, εἰκὼν ἦν ἄρα, καὶ δόκησις, καὶ σικία,
 καὶ οὐ κατὰ ἀληθειαν ἄνθρωπος, κατὰ τὸν ἄθεον
 Μάνιν. Ὅλην τοίνυν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἔνωσεν
 ἑαυτῷ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἵνα ὄλον ὁσση τὸν ἄνθρω-
 πον. Ὅ γὰρ μὴ προσεληπται, οὐδὲ σέσωσται. Εἰπὼν
 μέντοι τὸ, « Ἐταράχθη, » οὐ σιωπᾷ, ἀλλ' εἰς εὐ-
 τολμίαν μεταπλάττει τὸ πάθος, καὶ μονονουχί φησιν·
 Οὐδὲν ἔστι τὸ ἀποθανεῖν · ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐπέτρεψα
 τῇ σαρκὶ τὸ δειλιάσαι, ἵνα μεταστοιχειώσω εἰς εὐ-
 τολμίαν. Ἦλθον τοῖς ἐπὶ γῆς τὴν ζωὴν κατορθώσων,
 διὸ καὶ πρὸς τὸ παθεῖν τῷ τρέπισμαί. Αἰτεῖ δὲ τὸν
 Πατέρα, καὶ τὸ τῆς εὐχῆς σχῆμα διατυποῖ, οὐχ ὡς
 ἀδυνατῶν, ὁ πάντα ἰσχύων, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος τὰ μεῖζω
 ἢ κατὰ ἄνθρωπον νέμων τῇ θεῖα φύσει, οὐκ ἔξω ὡν
 ταύτης ὅταν καλῆ τὸν Πατέρα τὸν ἴδιον, ἀλλ' εἰδὼς
 ὅτι διὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ἔξει ἢ ἐν παντὶ πράγματι·
 δύναμις καὶ δόξα · εἶτε « Δόξασόν σου τὸν Υἱόν » ἔχει·
 ἢ Γραφῇ, εἶτε « Δόξασόν σου τὸ ὄνομα, » ταυτὸν

ut **704** in nobis assolet, sed ut concussa vi ratio-
 nis retardarentur, transmutata in primo Christo
 ad meliorem quemdam, et diviniorem statum natu-
 ra : hoc quippe modo et non alio, remedii modus
 ad nos ipsos transire poterat. Etenim natura ho-
 minis in Christo ad novationem vitæ veluti primi-
 tiæ offerebatur : inque ipso et quæ sunt supra natu-
 ram lucrati sumus. Nam propter hoc et secun-
 dus Adam appellatus est in divinis Scripturis.
 Quemadmodum vero tanquam homo esuriit et las-
 situdine defecit, sic et ex passione suscipit tumultum,
 ut humanum quid. Perturbabatur autem non sicut nos,
 sed eatenus duntaxat, ut sensu rei non nihil tangeretur,
 deinde statim ad dignam sui confidentiam rediret.
 Ex his utique patet eum animam rationalem habuisse.
 Ut enim in esuritionem puta vel aliud ejusmodi incidere,
 propria est carnis affectio, sic et malorum memoria ac cogitatione perturbari,
 prorsus animæ rationalis affectio fuerit, uude nobis per
 solam memoriam et cogitationem sese insinuare solet.
 Nondum enim in ipsa cruce erat Christus. Igitur præpropere
 et intempestive perturbatione afficitur, prospiciens videlicet
 quod futurum erat, et ratione ad impendentium memoriam
 abreptus. Neque enim timoris perturbationem aut in deitatem
 pati nesciam, aut in carnem cadere dixerimus ; quippe est hæc
 rationis animi et non carnis affectio. Quod si et id quod
 irrationalem animam habet tumultuatur etiam et turbatur,
 non tamen ex memoria, neque ex ratiocinatione futurum
 prospiciens malum timore corripitur, sed cum in ipsis malis
 deprehendi contigit, tunc præsentis periculi vix sensum percipit.
 Nunc vero Dominus turbatur, non ob ea quæ videt, sed ob ea
 quæ cogitat et opperitur. Sed neque dixit Christus, Caro mea
 turbata est, sed, Anima mea, sectoriorum suspicionem amo-
 liens. Quod si objicies in Vetere Testamento Judæis dictum
 esse a Deo, « Festa vestra odit anima mea, » dicemus eum uti
 libentius nostris moribus, propter quamdam, ut ita loquar,
 nobiscum condescensionem, sicut et faciem et oculos et reliqua
 omnia membra affingit incorporeo abusive : post incarnationem
 vero et humanitatem assumptam, si ita dictum esse dicamus,
 fuit utique imago quædam, et visio, et umbra, non autem verus
 homo, secundum impium Manem. Quare totam hominum
 naturam univit sibi Dei Verbum, ut totum hominem servaret.
 Quod enim non **705** est assumptum, neque est servatum.
 Propterea ubi dixit hoc, « Turbata est, » non silet, sed perturbationem
 illam in confidentiam mutat, ac propemodum ait : Mori nihil
 est, verum ideo permisi carni meæ timore affici, ut eam ad
 fortitudinem traducerem. Veni ut mortalibus vitam instaurarem,
 propterea me ad patiendum comparavi. Rogat autem Patrem
 suum, et orationis modum figuramque delineat, non tanquam
 impotens qui omnia potest, sed ut homo quæ majora sunt
 homine diviniæ naturæ attribuens, non extra hanc quidem existens,
 cum

rogat Patrem suum, sed utique quod in omni re per Patrem et Filium procedat omnis potestas et honor, probe sciens: sive « Clarifica Filium » habet Scriptura, sive « Clarifica nomen tuum, » hoc exactissime speculanti idem est. Enimvero Christus spreta morte et passionis ignominia, sola vero inde emersura commoda intuens, jamjamque aufugientem e medio morte suæ carnis omnium mortem aspiciens, atque abolendam funditus corruptionis potentiam, hominisque naturam deinceps novitate vitæ reformandam, tantum non ad Deum et Patrem hæc verba facit: *Etsi pigrum ad patiendum corpus, o Pater, et reformidat mortem quæ præter naturam est, non tamen cousultaneum videtur me, tuum assessorem et in omnes imperium habentem, insolenti Judæorum audaciæ dedere. Verum quia eo deveni, « Clarifica Filium, » id est, ne ad mortem euntem impedieris: annue tuæ genituræ propter commune omnium bonum. Quod vero evangelista gloriam alibi crucem appellavit, ex ejus verbis dicens: « Nondum enim erat Spiritus sanctus, quia nondum Jesus clarificatus erat »⁸³. » In quibus manifeste crucifixum esse clarificatum dicit. Gloria vero crux. Etsi enim tempore passionis multas contumelias pertulit summa tolerantia et sponte, tametsi quia, cum posset non pati, propter nos ultro mori sustinuit, propter aliorum commodum id subire, summæ animi præstantiæ et supremæ gloriæ tribuendum est. Alio etiam modo gloriam consecutus est Filius: quod enim mortem superavit, eum vitæ esse et Filium Dei viventis cognovimus. Et glorificatur Pater cum talem habere Filium ex se genitum, qualis hic est, conspicitur. At vero bonus* **706** *est; et lumen, et vita et morte potentior, omnia quæcumque velit faciens. Cum vero dicit: Clarifica Filium tuum, » hoc ait: Concede mihi pati volenti. Non enim sine voluntate et consilio Pater Filium dedit ad mortem, sed sponte pro vita mundi: igitur consentire et annuere Patrem, velut donatio honorum nobis appellata est. Nam pro passione dixit gloriam, quia et hoc imitandum nobis proponit; quippe precari oportet ut non incidamus in tentationem, ubi vero incidimus, generose ferre nec resilire, et orare ut in Deum servemur. Sed « Clarifica nomen tuum. » Si enim per pericula posthabeantur.*

Enimvero, quemadmodum non aliter mors, nisi Servatore mortuo, destructa fuisset, sic de unaquaque carnis affectione censendum est. Quippe nisi timuisset, immunis timendi natura haud exstittisset: nisi contristatus esset, nusquam eadem tristitia et dolore caruisset: nisi perturbatus et percussus fuisset, nusquam horum vacuitatem nacta foret. Et in unoquoque eorum quæ humanitas sunt, convenientem rationem in Christo reperies, commotæque carnis passiones, non ut victoriam obtinerent, velut in nobis, sed ut commotæ vi Verbi in carne habitantis sedarentur et comprimerentur, transformata in meliorem statum natura.

⁸³ 1. Cor. 12. 13.

ἔστι τῆ τῶν θεωρημάτων ἀκριβεία. Ὅμως ὁ Χριστὸς καταφρονήσας τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἐκ τοῦ παθεῖν αἰσχύνης, μόνα δὲ τὰ ἐκ τοῦ παθεῖν σκοπῶν κατορθώματα, καὶ ὅσον οὐδέπω ἐκ μέσου βαδίζοντα διὰ τοῦ θανάτου τῆς ἰδίας σαρκὸς τὸν ἀπάντων θάνατον βλέπων, ἀναιρεθησόμενόν τε παντελῶς τὸ τῆς φθορᾶς κράτος καὶ τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναμορφουμένην ἤδη λοιπὸν πρὸς καινότητα ζωῆς, πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα φησὶ μονοουχί· Εἰ καὶ ὀκνηρὸν τὸ σῶμα πρὸς τὸ παθεῖν, ὦ Πάτερ, δέδιδε δὲ καὶ τὸν παρὰ φύσιν θάνατον, ἀλλὰ καὶ οὐχ οἶδόν πως εἶναι δοκεῖ τοῖς τῶν Ἰουδαίων ἐμπαροινεῖσθαι με τοιμημασί τὸν σὸν σύνοδρον καὶ τὸ κατὰ πάντων ἔχοντα κράτος. Πλὴν ἐπειπερ ἀφίγμαι πρὸς τοῦτο, « Δόξασόν σου τὸν Υἱόν, » τοῦτ' ἔστι μὴ διακωλύσης ἰόντα πρὸς θάνατον· συγκατάνευσον τῷ σῷ γεννήματι διὰ τὸ πᾶσι λυσιτελέσ. Ὅτι δὲ δόξαν ὁ εὐαγγελιστῆς καὶ ἐτέρωθι που τὸν σταυρὸν ἀπεκάλει, μαθήθη λέγοντος αὐτοῦ· « Οὕτω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὕτω ἰδοξάσθη. » Σαφῶς γὰρ ἐν τούτοις τὸ ἐσταυρωσθαι, τὸ ἰδοξάσθη φησὶ. Δόξα δὲ ὁ σταυρὸς. Εἰ γὰρ καίπερ κατὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν πολλὰ ἐφύθριστα ὑπέμεινεν ἀνεξικακῶν ἐκῶν, ἀλλ' ἐξ ὧν δυνάμενος μὴ παθεῖν, ὑπέστη δι' ἡμᾶς ἐθελουσίως τὸ πάθος, τῆς ὑπεράγαν ἐστὶν εὐσπλαγγνίας καὶ τῆς ἀνωτάτω δόξης, τὸ δι' ἄλλων ὠφέλειαν ὑποστῆναι τοῦτο. Γέγονε δὲ καὶ ἐτέρω τρόπῳ ἐν εὐδοξίᾳ ὁ Υἱὸς· δι' ὧν γὰρ κατεκράτησε τοῦ θανάτου, ἔγνωμεν αὐτὸν ἦντα ζωῆν καὶ Υἱὸν Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Δοξάζεται δὲ ὁ Πατήρ, ὅταν φαίνεται τοιοῦτον ἔχων Υἱὸν ἢ ἐαυτοῦ γεννηθέντα, ὁποῖός ἐστι καὶ αὐτός. Ἔστι δ' ἀγαθὸς, φῶς, ζωὴ, καὶ θανάτου κρείττων, καὶ ὅσα θέλει, ποιῶν. Ὅταν δὲ λέγῃ· « Δόξασόν σου τὸν Υἱόν, » τοῦτό φησι· Συγκατάνευσόν μοι παθεῖν ἐθέλοντι. Οὐ γὰρ ἀβουλήτως τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ ἔδωκεν εἰς θάνατον, ἀλλ' ἐκῶν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Τὸ σὺν συνθελεῖσθαι τὸν Πατέρα, ὡς ὁμοῖον ὠνόμασται ἡμῖν ἀγαθῶν. Ἀντὶ γὰρ τοῦ παθεῖν τὴν δόξαν εἶπε, λέγει δὲ τοῦτο καὶ πρὸς ποπγραμμὸν ἡμῶν, ὅτι δεῖ μὲν εὐχεσθαι μὴ ἐμπεσεῖν εἰς πειρασμὸν, ἐμπεσόντας δὲ γενναίως φέρειν, καὶ μὴ ἀποπηδᾶν, εὐχεσθαί τε εἰς Θεὸν σωθῆναι. Ἀλλὰ « Δόξασόν σου τὸ ὄνομα. » Εἰ γὰρ διὰ τῶν κινδύνων ἡμῶν συμβαίνει δεξασθῆναι τὸν Θεόν, πάντα τούτου τετάχθω δεύτερα.

nostra contingit Deum glorificari, omnia huic rei

Ὡσπερ μέντοι οὐκ ἄλλως ὁ θάνατος κατηγορήθη μὴ ἀποθανόντος τοῦ Σωτῆρος· οὕτω καὶ ἐφ' ἐκάστου τῶν τῆς σαρκὸς παθῶν. Εἰ μὴ γὰρ ἐδειλάσεν, οὐκ ἂν ἐν ἐλευθερίᾳ τοῦ δειλιᾶν ἡ φύσις γέγονεν· εἰ μὴ ἐλυπήθη, οὐκ ἂν ἀπηλλάγη τοῦ λυπεῖσθαι ποτε· εἰ μὴ ἐταράχθη καὶ ἐπτοήθη, οὐκ ἂν ἔξω ποτὲ τούτων ἐγένετο. Καὶ ἐφ' ἐκάστῳ τῶν ἀνθρωπίνως γεγονότων, τὸν αὐτὸν ἐφαρμόζοντα λόγον εὐρήσεις ἐν Χριστῷ· τὰ τῆς σαρκὸς πάθη κεκινημένα, οὐχ ἵνα κρατήσῃ ὡσπερ καὶ ἐν ἡμῖν, ἀλλ' ἵνα κινήθῃ καταργηθῆ τῇ δυνάμει τοῦ ἐνοικήσαντος τῆ σαρκὶ Λόγου, πρὸς τὸ ἄμεινον μεταποιουμένης τῆς φύσεως.

Οὐ δὲ ἐμὲ ἢ φωνῆ ἀετὴ γέγονεν, ἀλλὰ δι' ἄ
 ὁμῶς.

Ἀντιφθέγγετο ὁ Πατήρ, καθ' ὃν οἶδε τρόπον, τῷ
 ἰδίῳ Γίῳ, εἰς φιλοτιμίαν τῶν ἀκρωμένων τὴν ἐαυ-
 τοῦ βούλησιν φανερῶν, ἵνα πιστεύσωσιν ἀναμφιδό-
 λως, ὅτι Υἱὸς ἐστὶ κατὰ φύσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.
 Διηπόρει δὲ ὁ ὄχλος εἰς διαφόρους ὑπονοίας σχιζόμε-
 νος ἀσυνέτως. Ἔδει γὰρ αὐτοὺς ἐννοῆσαι ὅτι ὁ Πα-
 τὴρ ἦν ὁ ἀντιφθεγξάμενος, πρὸς ὃν ἐποιήσατο τοὺς
 λόγους ὁ Υἱός. Οὐ γὰρ βροντην ἤτησε γενέσθαι, οὔτε
 ἀγγελον φωνῆσαι· ὁμῶς ὡς Υἱός, φησὶν ὅτι· «Οὐ δὲ
 ἐμὲ γέγονεν ἢ φωνῆ, ἀλλὰ δι' ὁμῶς·» ἤδει γὰρ τοῦ
 τεκόντος τὴν βούλησιν κἄν μηδὲν ἐλαλήθη, ἐπειδὴ ἦν
 καὶ ἐστὶ τοῦ Πατρὸς σοφία καὶ λόγος. Δι' ὁμῶς οὖν,
 φησὶ, γέγονεν ἢ φωνῆ· ἵνα παραδέχησθε με ὡς Υἱὸν
 Θεοῦ, ὃν οἶδεν ὄντα φύσει ἐαυτῷ Υἱὸν ὁ Πατήρ. Λέγει Β
 μὲν οὖν ὁ Κύριος ὅτι γέγονεν ἢ φωνῆ, οὐ μὴν προσ-
 τίθησιν ὅτι τοῦ Πατρὸς ἦν, ἢ πῶς γέγονεν· ἐστὶ γὰρ
 περιττὸν τοῦτο. Πλὴν ἐπιμαρτύρεται ὅτι καὶ φωνὴν
 ἀκούσαντες ἐξ οὐρανοῦ, οὐδὲν ἤττον ἐπέμειναν τῇ
 ἐαυτῶν δυσεβείᾳ.

Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, καὶ τὰ
 ἐξῆς.

Τῆς τοῦ Σωτήρος ἐπιδημίας ὁ τριπόθητος οὗτος
 καιρὸς, παρούσαν ἤδη τὴν ἐπὶ τοῖς ἔθνεσι κρίσιν τε
 καὶ δίκην ἐδεικνυεν· ἐμελλον γὰρ ἀπαλλάττεσθαι
 τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας, δικαιοσύνης αὐτοῦ
 ἀπονέμοντος ἔλεος τοῦ ὅστιος τε καὶ δικαίου κριτοῦ.
 Οὐ γὰρ οἴομαι δεῖν οἰεσθαι νυνὶ κατακρίνεσθαι κό-
 σμον, ὅτε τοῦ δικαίου παρῆν ὁ καιρὸς· ἀλλ' οὕτω C
 μὲν, κόσμῳ κρίσις ἐστὶ, τοῦτ' ἐστὶν ἐκδόκησις. Ὁ
 δὲ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβλήθησεται ἔξω.
 Ἔσται, φησὶ, κατὰ τοῦ ἐν κόσμῳ ἡδικοῦτος κρί-
 σις, καὶ οὐκ κατὰ τοῦ τὴν ἀδικίαν ὑπομείναντος
 κόσμου. Καὶ γὰρ, ὡς αὐτὸς ὁ Χριστὸς φησιν, «Ὁὐκ
 ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἵνα κρίνῃ τὸν
 κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον.» Ὅρος τοίνυν
 τῆς ἐνεστώσης ἐστὶ κρίσεως, τὸ ἐκβληθῆναι ἔξω τὸν
 ἄρχοντα τοῦ κόσμου τούτου. Ἐκβλήθησεται δὲ πῶθεν;
 ἢ δηλονότι τῆς ἐξ βίας αὐτῷ πεπορισμένης ἀρχῆς
 καὶ τῆς οὐδαμῶθεν προσηκούσης βασιλείας.

Κἀγὼ ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, ἐλευσὼ πάντας
 πρὸς ἐμαυτὸν.

Τουτέστι (1), μὴ δὴ κωλύσῃς λόντα πρὸς θάνατον, D
 ἀλλὰ συγκατένευσον διὰ τὸ πᾶσι λυσιτελέει. Δόξα
 γὰρ Χριστοῦ ὁ σταυρὸς. Δοξάζεται δὲ καὶ Πατήρ,
 ὅταν φαίνεται τοιοῦτον ἔχων τὸν ἐξ ἐαυτοῦ ὁποῖοσ-
 περ ὑπάρχειν αὐτὸς ὑπονοεῖται. Ἔστι δὲ ἀγαθὸς καὶ
 φιλόανθρωπος, φῶς, καὶ ζωὴ, καὶ φθορᾶς ἀμείνων.

Χριστοῦ μένοι δεδοκῶτος ἐαυτὸν τῷ Πατρὶ ὑπὲρ
 τῆς ἡμῶν σωτηρίας ὡς ἁμῶν ἱερέων, καὶ τὰς
 ὑπὲρ ἡμῶν μονονουχὶ δίκας τινύοντας, ἐλυτρώθημεν
 τῶν τῆς ἀμαρτίας ἐγκλημάτων. Καὶ δὴ ὅτε ὁ θῆρ ἐκ
 μέσου γέγονε, καὶ καθρέθη ὁ τύραννος, τότε ἄγει

²⁶ Joan. xii, 47.

(1) Τουτέστι . . . ἀμείνωρ. Ex catena Vaticana, fol. 156, ap. Mai l. l.

XII, 30. Non propter me hæc vox venit, sed propter
 vos.

Responderebat Pater proprio Filio, eo quo novit
 modo, suam voluntatem planam faciens, ad concilia-
 liandam audientium fidem, ut crederent sine dubita-
 tione esse Filium Dei et Patris secundum naturam.
 Ambigebat autem multitudo in varias opiniones
 scissa absque ratione: oportebat enim eis venire
 in mentem, Patrem esse qui responderat, ad
 quem Filius verba fecisset. Nam nec ut tonitru
 fieret, nec ut angelus loquereetur, petiit; dicit ta-
 men ut Filius: « Non propter me hæc vox, sed
 propter vos facta est. » Quippe noverat Genitoris
 voluntatem, etsi nihil locutus esset: quandoqui-
 dem erat et est Patris sapientia æ Verbum. Pro-
 pter vos ergo, ait, facta est vox, ut accipialis me
 tanquam Filium Dei, quem seipsum sibi natura
 esse Filium. Dicit quidem Dominus factam esse
 vocem, sed non adjicit Patris esse, nec quomodo
 facta sit, quoniam id supervacaneum. 707 Sed
 et protestatur quod audita etiam e caelo voce nihilo-
 secius in sua impietate permanserint.

XII, 31. Nunc judicium est mundi, etc.

Desideratissimum hoc adventus Servatoris no-
 stri tempus, jam adesse judicium et justitiam in
 gentibus ostendebat, quippe cum a diaboli rapa-
 citate vindicandæ forent, tribuente illis misericor-
 diam sancti et justii judicis æquitate. Neque enim,
 opinor, existimandum est nunc condemnari mun-
 dum, cum justitiæ tempus adest, sed sic quidem
 mundo erit judicium, nempe vindicatio. Princeps
 vero hujus mundi ejicietur extra. Erit, inquit, je-
 ducium adversus eum qui mundum violavit, et non
 adversus mundum, qui injuriam et injustitiam per-
 tulit. Etenim, ut ipse Christus ait, « Non misit
 Deus Filium suum, ut mundum judicaret, sed ut
 mundum servaret ²⁶. » Terminus ergo instantis
 judicii erit, ut ejiciatur foras princeps hujus
 mundi. Unde vero ejiciatur? nempe e principatu
 per vim parto, et e regno nullo modo ad ipsum
 pertinentem.

XII, 32. Et ego si exaltatus fuero e terra, traham
 ovines ad me.

Cave ne me prohibeas ad mortem tendere; imo
 potius assentire, propter universalem utilitatem.
 Etenim gloria Christi crux est. Glorificatur æquo
 Pater, cum talem habere Filium cognoscitur,
 qualis ipsemet esse creditur. Est autem bonus, et
 hominum amator, lux, vita, et cujusvis corruptelæ
 immunis.

Cum igitur Christus seipsum Patri pro nostra
 omnium salute dederit velut immaculatam victi-
 mam, ac pro nobis pœnas propemodum exsolverit,
 a peccati crimine liberati sumus. Et quidem cum
 fera de medio sublata est, ac confectus tyrannus,

tunc ad seipsum adducit Christus hominum genus quod deerraverat, non solum Judæos, sed et universos mortales ad salutem per fidem in eum vocans. Partialis enim per legem vocatio, at universalis per Christum: quippe solus Christus potest tanquam Deus nobis bona omnia conciliare. Euphemie vero causa pro *crucifixum* esse, *exaltatum* esse dixit. Nam cædem spirantibus ac sanguinariis occultum esse volebat mysterium, quod scire non merebantur: cordatis vero et sagacibus intelligendam relinquebat, se propter omnes, et pro omnibus passurum. Alioqui etiam quispiam merito dixerit celsitudinem esse de gloria et honore acceptam, mortem crucis. Propter hoc enim glorificavit Christus, multis **708** humanitati per id bonis comparatis, per quæ ad seipsum trahit, et non quemadmodum discipuli, ad alium ducit. Ergo seipsum nunc vere natura esse Deum ostendit, ne tamen Patrem excludit. Nam per Filium ad Patris cognitionem quis trahitur.

XII, 33. *Hoc vero dicebat, significans qua morte esset moriturus.*

Per hæc ostendit evangelista Dominum passum esse non ex improvise et inexpectato, sed prudentem et scientem, volentemque, nec tantum suarum se moriturum, sed quo etiam modo: mortem vero appellavit quæ est sanctorum.

XII, 35. *Adhuc exiguo tempore lumen vobiscum est.*

Christus non exponit dilucide Judæis altum sermonis mysterium, utpote stupidis infidelibusque, sed ad aliud transit statim quod e re ipsorum est, declarans et aperiens causam quamobrem ea quæ Scripturis continentur haud percipiant, adeo ut, nisi ei crediderint, qui omnino lux est, atra ignorantie nube tenebrarumque caligine involvendi sint, necnon lucis bonis ac commodis exuendi. Quod enim attinet ad Scripturas, tanquam lumen, Messiam expectabant. Postquam autem venit, spes eis in contrarium cecidit: oppresserant enim eos tenebræ ob infidelitatem. Resipiscite ergo, ait, quamprimum, donec adhuc superest vobis exiguum quid temporis ad divinum lumen fruendum, ne vos peccati obtegat caligo. Recte vero dicit post lucem tenebras: evestigio enim recessu luminis succedunt tenebræ. Dicens vero cum articulo *lumen*, seipsum indicavit, quoniam ipse solus vere est lux.

XII, 40. *Excœcavit enim, ait, eorum oculos.*

Enimvero non ut implerentur vaticinia prophetarum Judæi Dominum occiderunt (hoc enim modo impii non fuissent), sed ex proprio scelere ac malitia. Etsi enim prædixerant prophetæ quæ omnino eventura erant, et nefarium ac spontaneum eorum consilium secutura, ideo prædixerunt, ut resipiscentes diaboli fossas transilirent, cum prorsus in potestate esset audientium præcavere. Quare necessaria prædictio. Rursus alterius quæstionis

πρὸς ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς τὸ ἀποπλανηθῆν γενέος, οὐ μόνον Ἰουδαίους, ἀλλὰ καὶ πάντας ἀνθρώπους πρὸς σωτηρίαν καλῶν διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως. Μερικὴ γὰρ ἡ διὰ τοῦ νόμου κλήσις, γενικὴ δὲ ἡ διὰ Χριστοῦ· ὁ μόνος γὰρ ὁ Χριστὸς δυνατὸς ἦν ὡς Θεὸς πάντα ἡμῖν προξενῆσαι τὰ ἀγαθὰ. Εὐφῆμως δὲ λιαν, ἀντὶ τοῦ σταυρωθῆναι τὸ ὑψωθῆναι φησι. Τοῖς μὲν γὰρ φονῶσιν ἀσυμφανὲς ἐτῆρει τὸ μυστήριον· οὐ γὰρ ἦσαν ἀξιοὶ μαθεῖν· τοῖς γε μὴν νουνεχέστεροις ἐφῆκε νοεῖν ὅτι διὰ πάντας καὶ ὑπὲρ πάντων πείσεται. Ἄλλ' ὥστε φαίη τις ἀν, οἶμαι, καὶ σφόδρα καλῶς, ὕψος εἶναι τὸ ἐπὶ εὐκλείᾳ καὶ δόξῃ νοούμενον, τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ θάνατον. Δοξάζεται γὰρ καὶ διὰ τοῦτο Χριστὸς, πολλὰ τῇ ἀνθρωπότητι διὰ τούτου προξενήσας τὰ ἀγαθὰ, δι' ὧν ἔλκει πρὸς ἑαυτὸν· καὶ οὐ καθάπερ οἱ μαθηταί, ἐτέρῳ προσάγει. Δείκνυσι νῦν ἑαυτὸν ὄντα φύσει Θεόν, οὐκ ἔξω τιθεῖς τὸν Πατέρα. Διὰ γὰρ τοῦ Υἱοῦ ἔλκεται τις εἰς τὴν τοῦ Πατρὸς γνῶσιν.

Τοῦτο δὲ εἰλεγε, σημαίνων ποίῳ θανάτῳ ἐμμελεν ἀποθνήσκειν.

Διὰ τοῦτο εἶδειξεν ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι οὐκ ἀγνοῦν ἐπαθεν ὁ Κύριος, ἀλλ' ἔκων καὶ εἰδῶς οὐ μόνον ὅτι ἀπέθνησκεν, ἀλλὰ καὶ ποίῳ τρόπῳ· τὸν ἀγίων δὲ ὠνόμασε θάνατον.

Ἔτι μικρὸν χρόνον τὸ φῶς μεθ' ὑμῶν ἐστί.

Ὡς ἀσυνέτοις καὶ ἀπίστοις τοῖς Ἰουδαίοις, οὐ καταλέγει σαφῶς ὁ Χριστὸς τὸ βαθὺ τοῦ λόγου μυστήριον, ἀλλὰ πρὸς ἕτερον πηδᾶ, ὁμοῦ καὶ τὸ ἐπιουφελές αὐτοῖς ἐξηγούμενος καὶ δεικνύς τὴν αἰτίαν δι' ἣν οὐ νοοῦσι τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς, καὶ ὅτι εἰ μὴ πιστεύσειαν αὐτῷ φωτὶ ὄντι, ὀλοτελῶς αὐτοὺς τὸ τῆς ἀγνοσίας καταλήψεται σκότος, καὶ τῶν ἐκ τοῦ φωτὸς ἀγαθῶν στερηθήσονται. Ὅσον γὰρ ἀπὸ τῆς Γραφῆς, ὡς φῶς προσεδόκων τὸν Μεσσίαν. Ἐπειδὴ δὲ ἦλθεν, εἰς τούτων ἀντίον αὐτοῖς ἀπέβη τὰ τῆς ἐλπίδος· σκότος γὰρ αὐτοὺς κατέλαβε διὰ τὴν ἀπιστίαν. Ἀνανήψατε οὖν, φησὶ, ταχέως, ἕως ὑμῖν ἔξεστι μικρὸν τι τῆς τοῦ Θεοῦ φωτὸς ἀγῆς μετασχεῖν, ἵνα μὴ ὑμᾶς τῆς ἀμαρτίας καταλάβῃ σκότος. Καλῶς δὲ εἶπε μετὰ τὸ φῶς τὴν σκοτίαν· κατ' ἴχνος γὰρ τῆς τοῦ φωτὸς ἀναχωρήσεως βαδίζει τὸ σκότος. Εἰπὼν δὲ σὺν τῷ ἄρθρῳ τὸ φῶς, ἑαυτὸν ἐδήλωσεν, ὅτι αὐτὸς ἐστί ὁ μόνος κατὰ ἀλήθειαν τὸ φῶς.

Τετύφλωκε γὰρ, φησὶν, αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμούς·

Οὐχ ἵνα τοῖνον πληρώσωσι τὰς προφητείας οἱ Ἰουδαῖοι ἐφόνευσαν τὸν Κύριον· ἢ γὰρ ἀν οὐτε δυσσεβεῖς ἦσαν· ἀλλὰ δι' οἰκείαν κακόνοναν. Εἰ γὰρ καὶ προεῖπον οἱ προφήται τὰ διὰ τὴν ἐκούσιον αὐτῶν δυσβουλίαν πάντως ἐσόμενα, διὰ τοῦτο προεῖπον, ἵνα οἱ νήφοντες διαπηθῶσιν τοὺς τοῦ διαβόλου βόθρους· ἐξὸν γὰρ πάντως τοῖς ἀκούουσι καὶ φυλάσασθαι. Διὸ καὶ ἀναγκαῖα ἡ πρὸρβήσις. Πάλιν ἐτέρου ζητήματος λύσις· ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς ἐτύφλωσε τοὺς Ἰουδαίους· ἢ

γάρ ἂν οὔτε ἀπῆντι αὐτοὺς εὐθύνας, ἔπου γε καὶ τὰ Ἀ
ἐκούσια συγχωρεῖ πταίσματα. Ὁ δὲ νοῦς οὕτως.
Ὡς γὰρ ἀπὸ Θεοῦ λαληθέντα τὰ ῥήματα ὁ Ἡσαίας
προφέρει. Ἐὰν γένωμαι ἄνθρωπος καὶ οἰκεία φωνῇ
ἐξηγήσωμαι ὑμῖν τὰ λυσιτελεῖ, οὐδὲ οὕτως ἀκού-
σετέ μου, ὥσπερ οὐδὲ τῶν προφητῶν· οὐδὲ ὅταν
ἴθητε τὰ ὑπὲρ λόγον σημεῖα, οὐδὲν ἐκ τοῦ ἰδεῖν
ὠφελήθησεσθε. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὸ, « Οὐ μὴ ἴθη-
τε. » Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι Πωρῶσω αὐτῶν τὰς καρ-
δίας, καὶ τυφλώσω τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἀλλ' ὅτι Κἂν
ἀκούσητε, οὐ μὴ ἀκούσητε· κἂν ἴθητε, οὐ μὴ ἴθητε,
ἵνα μὴ ἐπιστραφέντας λάσωμαι. Εἰ γὰρ ἤκουσαν
καὶ εἶδον ὅνπερ ἔχρηγν τρόπον, ἔτυχον ἂν πάντως
ὠφελείας. Οὐκοῦν οὐ τιμωρίας ἀναγκαίας ἔχει δη-
λωσιν ὁ λόγος, οὐδὲ ὄρον καταδικάζοντος καὶ κατα-
ψηφισμένου τῶν Ἰουδαίων, ἀλλὰ τῶν χρησίμων
ἔστι προαγγελτικός. Ἥδει γὰρ ποιοὶ ἐμελλον γίνε-
σθαι, καὶ ἀπεφῆναντο περὶ αὐτῶν· πλὴν οὐδὲ κατὰ
πάντων χωρεῖ ὁ λόγος, ἀλλὰ κατὰ μόνων τῶν ἀπί-
στων, πολλοὶ γὰρ πεπιστεύασιν ἐξ αὐτῶν· οὕτω
μὲν οὖν ἐκδεδώκασιν οἱ Ἑβδομήκοντα. Εἰκὸς δὲ, ὅτι
ὁ εὐαγγελιστὴς τῇ Ἑβραίων ἐκδόσει ἀκολουθήσας
ἐτέρως· ἐχούση παρὰ τὴν τῶν Ἑβδομήκοντα, εἶπε
τὸ, Διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύναντο πιστεῦειν, ἐπειδὴ ἐτύ-
φλωσεν αὐτούς· καὶ ὅσον μὲν ἐκ τῆς προφανοῦς
λέξεως, οὐκ εἶρηκεν ὅτι ὁ Θεὸς ἐτύφλωσεν αὐτούς·
εἰκὸς δὲ, ὅτι ἄλλος τοῦτο ἐποίησε πρὸς τὸ ἐπιστρέ-
ψαι τοὺς Ἰουδαίους καὶ τυχεῖν λάσεως. Εἰ δὲ καὶ
δεξιόμθε ὅτι ὁ Θεὸς ἐτύφλωσεν, οὕτω νοητέον, ὅτι
παρεχώρησεν αὐτοὺς παθεῖν τὴν τύφλωσιν ὑπὸ τοῦ
διαβόλου, οὐκ ἀγαθοῦς ὄντας τὴν ἔξιν. Οὕτω γὰρ
παραδίδωσιν εἰς ἀδόκιμον νοῦν καὶ εἰς πάθος τοὺς
ὁμοιοτρόπους. Ἐν ᾧ δὲ τοιοῦτοι ἦσαν, οὐ δίκαιον
ἦν αὐτοὺς γνῶναι τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος καὶ τὰ
κρύφια, τοὺς μὴδὲ τὰς νομικὰς ἐντολάς διατηρή-
σαντας. Ἐπεὶ οὖν οὔτε τὸν νόμον, οὔτε τὰ εὐαγγε-
λικὰ ἐδέξαντο διατάγματα, τὸν τῆς διανοίας μύοντες
ὀφθαλμοῦν, διὰ τοῦτο οὐ δέχονται τὴν φωτίσαι δυνα-
μένην αὐτοὺς παιδείσιν.

*Ταῦτα δὲ εἶπεν Ἡσαίας, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν
αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ.*

Ὅτι μὲν οὖν τὸν Υἱὸν ὁ προφήτης θεάεται ἐν
τῇ δόξῃ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐκ ἂν ἐνδοιασεί-
εις, Ἰωάννου γράφοντος ἐναργῶς περὶ αὐτοῦ, ὅτι
ταῦτα εἶπεν Ἡσαίας, ὅτι εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ.
Ἄθροι δὲ μοι τῆς θεοπροποῦς ὑπεροχῆς τὸ ἀξίωμα,
καὶ τὸ κατὰ πάσης ὑπεροχῆς κράτος. Ὁ μὲν γὰρ
ἔστιν ἐφ' ὑψηλοῦ τε καὶ ἐπηρμένου θρόνου τοῖς τῆς
βασιλείας εὐπρεπεστάτοις αὐχῆμασιν εὖ μάλα κατ-
εστεμμένος· αἱ δὲ ἀνώταται δυνάμεις μεθ' αὐτοῦ οὐδὲν
ἐπέκεινα τῶν γενητῶν εἶναι λέγεται, κύκλῳ περι-
εστῶσι, τάξιν ἔχουσαι τὴν οἰκετικὴν καὶ ταῖς εὐφη-
μίας καταγεραύρουσαι. Χρῆ δὲ ὑπολαμβάνειν ἐν
τοπικαῖς ὑψώμασι τὸν θεῖον τίθεσθαι θρόνον οὐδα-
μῶς· εὐηθεῖς γὰρ τὸ οὕτω νοεῖν. Ἰψοῦ δὲ ὁ θεὸς
τίθειται θρόνος, καθὼ καὶ νοεῖται πάσης ἐπέκεινα

⁵⁵ Joan. x, 42.

solutio : quod Deus non excæcavit Judæos, nec
enim pœnas ab eis repetivisset, quando et volun-
tarios condonat interdum lapsus. **709** Sensus
vero hujusmodi est. Nam velut a Deo prolata
verba Isaias profert : Si homo factus fuero, et pro-
pria voce utilia vobis exposuero, ne sic quidem
me audietis, quemadmodum neque prophetas :
neque cum videritis signa supra humanam ratio-
nem, quidquam vobis vidisse profuerit. Et hoc in-
dicat illud, « non videritis. » Neque enim dixit,
Indurabo eorum corda, et excæcabo oculos, sed
quia, Quamvis audieritis, nequidquam audieritis,
et quamvis videritis, non videritis, ne conversi
remedium a me accipiat. Si enim audissent et
aspexissent quo decuit modo, omnino utilitatem
percepissent. Igitur non significationem necessa-
riæ ultionis sermo præ se fert, neque determina-
tam condemnationis in Judæos rationem, sed vim
ac efficaciam utilia præmonendi habet. Noverat
enim quales futuri erant, et de illis pronuntiavit,
quanquam non ad omnes pertinet sermo, sed ad
solos infideles, multi enim ex iis crediderunt ⁵⁵ :
sic igitur ediderunt Septuaginta. Verisimile est
vero evangelistam Hebræorum editionem secu-
tum a Septuaginta diversam, dixisse hoc, « Pro-
pterea non poterant credere, quia excæcavit eos : »
et quoad apertam dictionem non dixit excæcasse
ipsos ; par est autem alium hoc fecisse, ut conver-
terentur Judæi, et medicinam consequerentur.
Quod si accipiamus Deum excæcasse, sic intelli-
gendum, permisisse eos pati cæcitatem a diabolo,
quia boni non essent habita. Sic enim tradit in
reprobam mentem, et in calamitatem ei similes
moribus. Quandiu vero tales erant, non æquum
erat eis communicare altitudinem et abdita my-
sterii, qui ne quidem legum præcepta observas-
sent. Quando vero neque legem, neque evangelica
præcepta exceperunt, soporem et veternum mentis
nictantibus oculis passi, propterea nec institutio-
nem, quæ illos illuminare potis sit, admittunt.

XII, 41. *Hæc vero dixit Isaias, quando vidit glo-
riam ejus, et de eo locutus est.*

Quod Filium propheta conspicatus sit in gloria
Dei et Patris, nemo ambigit, præsertim cum
Joannes diserte scribat de eo, quod hæc dixerit
Isaias, quia vidit gloriam ejus. Attende vero mihi
divinæ eminentiæ majestatem, et **710** in omnem
eminentiam imperium. Ille enim in excelso ac
sublimi solio sedet insignibus rogni atque orna-
mentis magnifice circumdatus, quem supremæ
potentiæ, ultra quas creaturarum nihil esse dici-
tur, in ordine famulantum circumstant, et fau-
stis acclamationibus laudibusque venerantur. Cæ-
terum nequaquam censendum est locali celsitudine
divinum solium constitui, id enim cogitare ineptum
fuerit. In sublimi vero divinum solium con-
stituitur, in quantum ultra omnem naturam in-

teNigibilom regni Dei gloria concipitur, sessio A vero in eo, veluti firmissimam in honorum identitate stationem ac durationem videtur innuere. Sic enim canit et divinus David : « Deus sedet in solio sancto ejus⁶⁶. » Et quidem etiam propheta Jeremias alicubi ad ipsam ait : « Tu sedens in sæculum, et nos pereuntes in sæculum⁶⁷. » Semper enim et omni tempore corruptibilis est et facta natura, et omnia genita intra hunc modum se habent. Sedet vero, ut dixi, omnium opifex et operatrix sapientia, id est inconcussa habet in eodem perseverantiam. Vel igitur *sedere*, Domini naturam significat, vel regnum ipsius, Seraphim in specie servorum ei astantibus, quorum longe supra omnes angelos est dignatio. Interpretamur autem Seraphim velut *incendiarios* sive *inflammantes* : nihil enim frigidum ad supremas potestates, quæ Deo proximæ sunt, accedit. Quod vero Seraphim alis obtegant faciem et pedes, duabusque alis volent, signum est non posse quemquam conceptum et rationem de Deo, aut principium aut finem intueri. *Caput* enim et *vultus* principium significat, *pedes* vero finem : porro sine principio et sine Deo, et nos vix medium assequimur, ea, inquam, quæ secundum tempora sunt, secundum quæ, ea quæ aliquando non erant in rerum naturam producta sunt. Volant autem tanquam nihil habentes abjectum ac demissum, utpote quorum spiritus magis in sublime ad Deum tendit. Nec enim sicuti nos terrena sapiunt, sed in quibusdam non enarrandis speculationum fastigiis ac sublimitatibus supremæ potentiam mentem occupatam habent. Os etiam eis laudibus et faventium acclamationibus personat : quippe Dei gloriam concinunt, idque æternis, non quod fatiscant, sed invicem **711** sibi honorem concedentes, et Deum laudandi vicem sibi mutuo tradentes : omnia enim in ordine quæ supra sunt. Ter vero illud, *sanctus*, dicentes concludunt glorificationem in hoc, « Dominus Sabaoth, » in una naturæ deitate sanctam Trinitatem collocantes. Subsistere enim vere dicimus Patrem, sic et Filium, et Spiritum sanctum, nec ulla ratio in diversitatem physicam divisit unumquemque supradictorum, sed in triplici hypostasi una deitas intelligitur.

Quemadmodum enim carbo natura lignum est, et alioqui totus per totum igne dicitur est, ejusque vim ac efficaciam habet, sic et Verbum ignis existens ut Deus, « factum est caro, et habitavit in nobis. » Et si vero conspiciebatur homo instar nostrum ex dispensationis ordinæ, attamen omne deitatis complementum in eo residebat, nimirum per unionis modum. Idcirco etiam per suam carnem Deo dignissimas habere cernitur operationes. Si vero dicatur forcipe capi, intelliges eleganter et urbana, nos circa eam fidem ac notitiam velut aliqua forcipe, per legales simul et propheticas institutiones, sive prædictiones et testimonia.

⁶⁶ Psal. cxxv, 19. ⁶⁷ Baruch iii, 3.

φύσεως νοητῆς, τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας ἡ δόξα ἡ δὲ κάθισις ἡ ἐπ' αὐτῷ, τὴν οἰοῦναι βεβαιωτάτην καὶ ἐν ταυτοτάτη τῶν ἀγαθῶν ἔδυσιν τε καὶ διαμονῇ εἰσικεν ὑποδηλοῦν. Ψάλλει γὰρ οὕτω καὶ ὁ θεὸς Δαβὶδ· « Ὁ Θεὸς κάθηται ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ. » Καὶ μὴν καὶ ὁ προφήτης Ἱερεμίας πρὸς αὐτόν ποῦ φησι· « Σὺ καθήμενος εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἄει γὰρ καὶ ἐν παντὶ χρόνῳ, φθαρτὴ τὴ ἐστὶ καὶ πεποιημένη φύσις καὶ τῶν γεννητῶν ἐν τούτοις τὸ μέτρον. Κάθηται δὲ, ὡς ἔφην, ἡ πάντων τεχνίτις καὶ δημιουργὸς σοφία, τοῦτ' ἐστίν, ἀκλόνητον ἔχει τὴν ἐν ταυτῷ διαμονήν. Ἡ τοίνυν τὸ καθήσθαι, τὴν τοῦ Δεσπότου φύσιν σημαίνει, ἡ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, παρεστώτων αὐτῶν ἐν σχήματι δουλείας τῶν Σεραφίμ, ἃ ὑπεράνω ἐστὶ καὶ ἐντιμότερα τῶν ἀγγέλων πάντων. Διερμηνεύεται δὲ Σεραφίμ, *ἐμπρησταί*, ἥτοι *θερμαίνοντες*· ψυχρὸν γὰρ οὐδὲν παράγεται ταῖς ἄνω δυνάμεσιν, αἵπερ ἂν εἴεν μάλιστα καὶ ἐγγὺς Θεοῦ. Σύμβολον δὲ τὸ ταῖς πτέρυξι κατακαλύπτειν τὰ Σεραφίμ, τὸ τὴν πρόσωπον καὶ τοὺς πόδας, καὶ πέτεσθαι ταῖς δυοῖ πτέρυξι, τοῦ μὴ δύνασθαι τινὰς ἢ ἀρχὴν ἢ τέλος ὄραν ἐννοιῶν ἢ λόγων τῶν περὶ Θεοῦ. Σημαίνει γὰρ τὴν ἀρχὴν ἢ κεφαλὴν καὶ τὸ πρόσωπον· τὸ δὲ γὰρ τέλος, οἱ πόδες· ἀναρχον γὰρ τὸ Θεῖον καὶ ἀτελεύτητον, προσβάλλομεν δὲ τοῖς διὰ μέσου μόλις, τοῖς κατὰ τοὺς χρόνους φημί· καθ' οὓς τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ παρήχθησαν πρὸς ὑπαρξιν. Πέτονται γὰρ μὴν ὡς οὐδὲν ἔχοντες τὸ κατεβρίμμενον· ὑψὺ δὲ μᾶλλον αἰετὸ φρόνημα πρὸς Θεόν. Οὐ γὰρ τοι πρὸς ἡμᾶς φρονοῦσι τὰ κάτω· ἀλλ' ἐν ἀποβρήτοις τισὶν ὑψώμασιν ἐννοιῶν αἱ ἀνώτατα· δυνάμεις, τὸν οἰκεῖον ἔχουσι νοῦν. Ἐβφημον δὲ καὶ τὸ στόμα αὐτοῖς· δοξολογοῦσι γὰρ, καὶ τοῦτο ἐξ ἀμοιβῆς, οὐ διὰ γὰρ τὸ κάμνειν, παραχωροῦσαι μᾶλλον τὰς τιμὰς ἀλλήλαις, καὶ ἀντιδωροῦμαι τὰς δοξολογίας· πάντα γὰρ ἐν κόσμῳ τὰ ἄνω. Τρις δὲ τὸ, ἄγιος λέγοντες, κατακαλεῖται τὴν δοξολογίαν εἰς τὸ, « Κύριος Sabaoth, » ἐν μιᾷ φύσεως θεότητι τὴν ἁγίαν τιθέντες Τριάδα. Ὑπεστάναι γὰρ ὁμολογουμένως φαμέν τὸν Πατέρα, οὕτω δὲ καὶ τὸν Υἱόν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ λόγος οὐδεὶς διατέμνεται πρὸς ἑτερότητα φυσικὴν τῶν ὀνομασμένων ἑαστον, ἀλλ' ἐν ὑποστάσει τρισὶ νοεῖται μία θεότης.

D Ὅσπερ γὰρ ὁ ἀνθρώπος, τῆ φύσεϊ ξύλον ἐστὶ, πλὴν ἄλλο δι' ἑλίου μεμίστωται τοῦ πυρός, καὶ τὴν αὐτοῦ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν ἔχει, οὕτως καὶ ὁ λόγος πύρων, ὡς θεός, « γέγονε σὰρξ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Ἄλλ' εἰ καὶ ἦν καθ' ἡμᾶς ὁρώμενος ἀνθρώπος οικονομικῶς, ἀλλ' οὐκ ἦκεν ἐκ τῆς θεότητος πλήρωμα κατέκχησεν ἐν αὐτῷ, κατὰ γὰρ φημι τὸν τῆς ἐνώσεως τρόπον. Ταύτην τοι καὶ διὰ τῆς ἰδέας σαρκὸς, θεοπροπιστάτας ἔχων ἑρᾶται πρὸς ἐνεργείας. Εἰ δὲ δὴ λέγοιτο τῆ λαβίᾳ λαμβάνεσθαι, συνήσεις ἄσπετως, ἐτι τὴν ἐπ' αὐτῷ πίστιν καὶ γνώσκον καθάπερ τινὲ λαβίδι δεχόμεθα, διὰ νομικῶν τε ἄρα καὶ προφητικῶν παιδευμάτων, ἥτοι προαγορεύσεων καὶ μαρτυριῶν.

Ὅμως μὲν τοι καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων πολλοὶ ἄπιστευσαν εἰς αὐτόν, καὶ τὰ ἐξῆς.

Νῦν μὲν τοι συνωθούμενοι ὑπὸ τῶν σημείων εἰς τὸ πιστεύειν, καὶ οὐκέτι τολμῶντες ἀντιλέγειν τῷ Κυρίῳ, ἐκπίπτουσι τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἐπιμονῇ τῆς ἑαυτῶν βδελυρίας, τὴν εἰς ἀνθρώπους αἰδῶ τῆς πρὸς Θεὸν οικειώσεως προτιμήσαντες, καὶ δόξης προσκαίρου δοῦλοι ὄντες, ἀφόρητον ἠγούμενοι ζημίαν τὸ ἐκπεσεῖν τῆς ἐκ τῶν Φαρισαίων τιμῆς. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ἦν τὸ κολύρον αὐτοῦς πιστεῦσαι τότε, ἀκουσὸν τί φησιν ὁ Χριστός.

Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με, καὶ τὰ ἐξῆς.

Κράζει δὲ παρὰ τὸ εἰωθὸς ἑαυτῷ, ἐλέγχει δὲ ἡ κραυγὴ τῶν πιστευσάντων μὲν εἰς αὐτόν, οὐκ ἐγκαλυφμένων δὲ ἔτι, τὴν ἀκαιρον αἰδῶ. Οὐ γὰρ λεληθότως τιμᾶσθαι βούλεται παρὰ τῶν θαυμάζειν αὐτὸν βουλομένων, ἀλλὰ φανερώς. Χρῆναι γὰρ ὑπελάμβανε τὴν μὲν πίστιν ἀποτιθεσθαι τῇ καρδίᾳ, ποιηθῆναι γέ μὴ ἐν παρρησίᾳ πολλῇ τὴν ἐπ' αὐτῇ σωφωάτην ὁμολογίαν. Ἐπειθὲ δὲ Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, τὴν καθ' ἡμᾶς ὑπέδου μορφῆν, παραιτεῖται γυμνῶς εἰς μισούντων ἀκοῆς εἰς τὸ παρὸν εἰπεῖν, ὅτι χρὴ πιστεύειν εἰς αὐτόν, καίτοι πολλάκις τοῦτο εἰπὼν οἰκονομικώτατα δὲ τῶν νενοσηκώτων ἐπ' αὐτῷ τὸν ἀπίθασσον φθόνον καταβραχῶ προσερεθίζει τὸν νοῦν καθικνεῖσθαι πρὸς τὸ βάθος τῶν περὶ αὐτὸν μυστηρίων, οὐκ εἰς ἀνθρώπινον πρόσωπον, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς θείας οὐσίας, ὡς νοουμένης τῆς θεότητος ὁλοκλήρου ἐν τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἐχει γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὸν Ἰῶν καὶ τὸ Πνεῦμα. Δι' ὧν γὰρ φησιν· Ἐγὼ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με, οὐκ ἔγω τίθησιν ἑαυτὴν τῷ πιστεύεσθαι παρ' ἡμῶν ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ καὶ ἐκ Θεοῦ πέφηνε Πατρός· ἀλλ' ἐντέχνως, καθὰ εἰρηται, μεταχειρίζεται πρὸς ἐδόξασαν τῶν ἀσθενοῦντων τὸν νοῦν, ἵνα τοιοῦτον ἐνοῆς λέγοντα· Ὅταν εἰς ἐμὲ πιστεύητε τὸν δι' ὑμᾶς ἀνθρώπον καθ' ὑμᾶς, Θεὸν δὲ δι' ἑαυτὸν, καὶ τὸν ἐξ οὐπέρ εἰμι Πατέρα, μὴ ἀνθρώπων τὴν πίστιν ἀνατιθέναι νομίσητε. Εἰμὶ γὰρ οὐδὲν ἤττον κατὰ φύσιν Θεός, καὶ εἰ φαίνομαι καθ' ὑμᾶς· ἔχω δὲ ἐν ἑαυτῷ τὸν γεννησάντα· ἐμοῦ τοιγαροῦν ὄντος ὁμοουσίου τῷ γεγεννηκότι, διαθήσεται πάντως ἡ πίστις καὶ εἰς αὐτόν τὸν Πατέρα. Ὅπερ οὖν ἔφημεν, καταβραχῶ μεταπαιδεύων ὁ Κύριος ἐπὶ τὸ ἄμεινον, καὶ χρησίμους ἀναπλέκων τῷ θεοπροπέτῳ τὸ ἀνθρώπινον, ἔφασκεν· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καὶ τὰ ἐξῆς. Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ εἰς ἀνθρώπον ἀπλῶς ἡ πίστις, ἀλλ' εἰς Θεοῦ φύσιν, εἰ καὶ ἦν ὁ Λόγος ἐν σαρκί, διὰ τοῦ μὴ εἰς αὐτόν πράττεσθαι τὴν φύσιν, εὖ μάλα διαμεμήνυκεν. Ὅτι δὲ ἐστὶν ἐν ταυτότητι τῇ κατὰ πᾶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, διὰ τὴν φυσικὴν ἐμφέρεϊαν καὶ τὸ τῆς οὐσίας οἰονεῖ ταυτοσιδῆς, διεσάφει λέγων·

Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἰδοὺ πάλιν εἰς ἑαυτὸν ἀρπάζει τὴν πίστιν, καὶ δύο κατὰ ταυτὴν ἐξανύει τὰ χρησιμώτατα. Φῶς μὲν γὰρ ἑαυτὸν ὑπάρχειν ὁμολογῶν, Θεὸν ὄντα κατὰ

XII, 42. Tamen et ex principibus multi crediderunt in eum, etc.

Enimvero jam compulsi miraculis ad credendum, nec ultra audentes contradicere Domino, ab aeterna vita excidunt: quippe in sua nequitia obfirmati ac perseverantes, pudorem ac verecundiam hominum Dei amori ac conjunctioni anteponunt, momentanea gloriae servi, quibus intoleranda jactura videtur, si honorem, quem apud Pharisaeos obtinent, amiserint. Quandoquidem igitur hoc eos quominus crederent cohibebat, audi quid dicat Christus.

XII, 44. Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me, etc.

Vociferatur praeter morem suum, atque hac vociferatione intempestivum pudorem eorum qui credebant, necdum tamen palam hoc agebant, coarguit. Neque enim latenter ab iis qui suspicere eum volunt et complecti, sed aperte coli vult. Atque adeo existimabat fidem in penitissimo corde ponendam, caeterum summa libertate 712 ejus confessionem exprimentam. Quandoquidem vero Deus secundum naturam existens nostram sibi formam, non vult nude ac simpliciter apud infestos et osoros in praesentia profiteri, quod in se credendum sit, tametsi hoc saepe alias dixerit: sed maxime oeconomicè eorum qui implacabilis invidiae morbo in se laborant, paulatim animum provocat ad penetrandam mysteriorum circa ipsum altitudinem, et non humanae sed divinae essentiae personam, cum in universum deitas in persona Dei et Patris intelligatur. Habet enim in seipso Filium et Spiritum sanctum. Nam per quae dicit: Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me, non excludit seipsum quominus credatur a nobis Deus esse secundum naturam, et ex Deo Patre existens: sed summo artificio, ut dictum est, imbecillorum mentem ad pietatem pellicit, ut accipere possis hoc modo loquentem: Cum in me credetis, propter vos hominem factum secundum vos, Deum vero per meipsum, et eum ex quo sum Patrem, ne homini fidem adjicere putetis. Nihilominus enim sum secundum naturam Deus, etsi videar vestrum similis: habeo enim in meipso Genitorem, et cum utique sim Genitori consubstantialis, transibit prorsus fides et in ipsum Patrem. Quod igitur diximus, paulatim Dominus informans ad meliora et humanitati divinitatem utiliter applicans, dicebat: Qui credit in me, et reliqua. Quod enim non in hominem simpliciter fides, sed in Dei naturam, etsi erat Verbum in carne, eo quod non in ipsum fiat natura, luculenter indicavit. Quod vero per omnia cum Patre et Deo identitatem habeat, propter naturalem similitudinem, et veluti eandem speciem, declarabat dicens:

XII, 46. Ego lux in mundum veni, etc.

Ecce rursus in seipsum fidem arripit, et duo identidem utilissima consequitur. Lucem enim seipsum esse profitens, Deum secundum naturam

esse ostendit : soli enim natura sua Deo ita vocari convenit. Adjiciens autem sui adventus causam, suæ dilectionis contemptoribus pudorem incutit. Quinetiam necessario consequitur, interim in tenebris eos versari qui nondum crediderint, siquidem solis in eum credentibus lucis 713 ab eo emissæ contingit esse participes. Quin et illis refricat memoriam multorum sæpenumero de ipso prædictorum, per quæ venturus nuntiabatur ad illuminandum orbem : cujusmodi est illud : « Illuminare, illuminare, Jerusalem, venit enim lumen tuum verum »⁸⁵. » Et illud : « Emitte lucem tuam et veritatem tuam »⁸⁶; » et : « Gloria Domini in te effulsit »⁸⁷. » Simile igitur ac si dixisset : Ego sum lux quæ in Scripturis ventura expectatur ad salutem mundi, ad illuminandos eos qui in tenebris tanquam in nocte deerrant.

XII, 47. *Non enim veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum.*

Igitur suo ipsorum judicio damnatum iri ait eos qui dicto audientes non fuerint, fidemque servatricem non acceperint. Qui enim venit ad illuminandum, non venit ut judicaret, sed ut servaret. Ergo qui rebellis est, et maximis seipsum malis involvit, incuset se tanquam merito pœnas dantem. Non enim ego hujus rei causa sum, qui cupio servare eos qui properant subire judicium, quique ob id veni. Qui enim legem ponit, quæ castiget rebelles, non ut violatores puniat, eam ponit, sed ut qui eam audiunt servantes ipsi serventur. Ego igitur qui veni ad servandum, denuntio vobis ut credatis, et non meos sermones contemnat, quandoquidem præsens tempus salutis est, et non judicii. In die enim judicii inobedientiæ pœnas infliget Verbum, quod ad salutem vos vocavit. Quale autem erat verbum, quod locutus sum ?

⁸⁵ Isa. LX, 1. ⁸⁶ Psal. XLII, 3. ⁸⁷ Isa. LX, 1.

Β φύσιν ἀποδεικνύει· μόνω γὰρ τῷ φύσει Θεῷ πρέπει τὸ οὕτω καλεῖσθαι. Προσθεὶς δὲ τῆς ἀφίξεως τὴν αἰτίαν, ἐρυθριᾶν ἀναπαίθει τὸν τῆς εἰς ἑαυτὸν ἀγάπης ὀλιγωρήσαντα· καὶ ὅτι ἀνάγκη δὴπου νοεῖν, ἐν σκότει τῶς ὑπάρχειν τοὺς οὐπω πιστεύσαντας, εἰ γὰρ μόνους τοὺς πεπιστευκόσιν εἰς αὐτὸν ὑπάρχει τὸ ἐν φωτὶ γενέσθαι τῷ παρ' αὐτῷ. Ἄγει δὲ αὐτοὺς καὶ εἰς ἀνάμνησιν τῶν πολλαχοῦ περὶ αὐτοῦ εἰρημένων, δι' ὧν ἤξειν προρηγγέλλετο τὴν οἰκουμένην καταφωτίσω· ὁποῖόν ἐστι τό· « Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ· ἤκει γὰρ σου τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν. » Καὶ τό· « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀληθειάν σου. » Καὶ, « Ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. » Ὅμοιον οὖν ὡς εἰ ἔλεγεν· Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τὸ ἐν τῇ Γραφῇ ἀφίξεσθαι προσδοκώμενον ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ κόσμου, πρὸς τὸ φωτίσαι τοὺς ἐν σκότει πλανωμένους ὡς ἐν νυκτὶ.

Οὐ γὰρ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον.

Λύτοκατακρίτους οὖν φησιν ἔσσεσθαι τοὺς αὐτοῦ παρακούοντας καὶ οὐ παραδεξαμένους τὴν σώζουσαν πίστιν. Ὁ γὰρ ἐπὶ τῷ φωτίσαι ἐλθὼν, οὐχ ἵνα κρίνῃ ἦλθεν, ἀλλ' ἵνα σώσῃ. Ὁ τοίνυν ἀπειθῶν καὶ τοῖς μεγίστοις κακοῖς ἑαυτὸν ὑποβάλλων, ἑαυτὸν μεμφέσθω ὡς δικαίως τιμωρούμενον. Οὐ γὰρ ἐγὼ τοῦτου αἰτίας, ὁ θέλων σώσαι τοὺς μέλλοντας εἰς κρίσιν ἐμπεσεῖν, καὶ διὰ τοῦτο ἐλθὼν. Ὁ γὰρ νόμον τιθεὶς κολάζοντα τοὺς ἀπειθεῖς, οὐχ ἔνεκεν τοῦ τιμωρήσασθαι τοὺς παραβάοντας τοῦτον τίθεισιν, ἀλλ' ἵνα φυλάξαντες αὐτὸν οἱ ἀκούοντες, σωθῶσιν. Ἐγὼ οὖν ἐλθὼν σώσαι, παραγγέλλω ὑμῖν πιστεῦειν, καὶ μὴ καταφρονεῖν τῶν ἐμῶν λόγων, ἐπειπερ ὁ παρῶν καιρὸς, σωτηρίας ἐστίν, ἀλλ' οὐ κρίσεως. Ἐν ἡμέρᾳ γὰρ κρίσεως ἐπάξει ὑμῖν τῆς ἀπειθείας τὰς τιμωρίας, ὁ πρὸς σωτηρίαν ὑμᾶς καλέσας Λόγος. Ποῖος δὲ ἦν ὁ λόγος ὃν ἐλάλησα;

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΤΟ ΕΝ Τῷ ΕΝΝΑΤῷ ΒΙΒΛΙΑῷ.

LIBRĪ NONI CAPUT UNICUM.

Quo propter naturæ identitatem Filius quidem sit in Patre, et Pater rursus in Filio.

Ἐπι τῇ παντότητα τῆς φύσεως ὁ Υἱὸς μὲν ἐν τῷ Πατρὶ ἐστίν, ὁ Πατὴρ δ' αὐτὸν πάλιν ἐν τῷ Υἱῷ ἐστίν.

ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ

BIBAION Θ'.

IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER NONUS.

Ἵτι ἐγὼ ἐξ ἑμαυτοῦ οὐκ ἐλάλησα, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πάτερ, αὐτός μοι ἐντολήν δέδωκε, τί εἰπω καὶ τί λαλήσω, καὶ οἶδα ὅτι ἡ ἐντολή αὐτῆ ζωὴ αἰώνιος ἐστίν· ἃ οὐδ' λαλῶ ἐγὼ, καθὼς εἶρηκέ μοι ὁ Πάτερ, οὕτως λαλῶ.

Εἰς ἀνάμνησιν ἄγει τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν τῶν διὰ Μωσέως προκεκηρυγμένων περὶ αὐτοῦ, ὑποπλήττει δὲ διὰ τούτων εὐφρῶς, καὶ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἀνοσιότητα παραδεικνύς, ἀπελέγχει σαφῶς, ὡς οὐδεὶς αὐτοῖς λόγος τοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐμπαροινῆσαι τὸν νόμον, καίτοι δεδῶσθαι πιστευθέντα παρὰ Θεοῦ. Τί γὰρ ἔφη διὰ Μωσέως περὶ Χριστοῦ, γνώριμον μὲν ἅπανσιν, ἐρῶ δ' οὐν ὁμῶς διὰ τὴν τοῦ νοήματος χρείαν· « Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὡσπερ σὲ, » τοῦτ' ἐστι νομοθέτην καὶ μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· « καὶ δώσω τὸ ῥήμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθὼς ἂν ἐντελεῖμαι αὐτῷ. Καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος, ὃς ἂν μὴ ἀκούσῃ ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. » Ἐν ταυτῷ τοιγαροῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τὴν ἀλαζόνα τῶν Ἰουδαίων εὐθύνει δῆμον, ὡς καὶ αὐτῷ μαχόμενον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ δι' ὧν ἐντολήν εἰληφέναι λέγει παρ' αὐτοῦ, καὶ ἄφ' ἑαυτοῦ μὴ λαλεῖν, ἑαυτὸν ὄντα τὸν προφήτην ἐπιδεικνύει σαφῶς, τὸν διὰ νόμου προβοδούμενον, καὶ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς φωνῆς ἐκ πολλῶν ἀνωθεν χρόνων προκεκηρυγμένον. Καλεῖ δὲ πῶς πρὸς ἀνάμνησιν, καίτοι νωθεῖς ὄντας αὐτοῦς, ὡς εἰ μὴ βούλοιντο τοῖς παρ' αὐτοῦ καταπίεσθαι λόγοις, ὑποκείσονται πάντως ἀδιαφύκτῳ κολάσει, καὶ ὑπομενοῦσιν ἄπερ ἔφη Θεός. Οἱ γὰρ τὴν θείαν ἐντολήν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς παρατρέχοντες, καὶ τὸν ζωοποιὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐξωθούμενοι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, πῶς οὐκ ἐν τοῖς ἐσχάτοις κείσονται κακοῖς, ἢ πῶς οὐκ ἀμέτοχοι μενοῦσι τῆς παρ' αὐτοῦ ζωῆς, εὐλόγως ἀκούοντες τὴν διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Ἐγὼ, γῆ, ἄκουε, ἄκουε λόγον Κυρίου. Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάγω ἐπὶ τὸν λαὸν τοῦτον κακὰ, τὸν καρπὸν ἀποστροφῆς αὐτῶν, ὅτι τῷ νόμῳ μου οὐ προσέσχον, καὶ τὸν λόγον μου ἀπώσαντο; » Διττῷ γὰρ ἐνόχους ἦντας ἐγκλήματι τοῦς Ἰουδαίους εὐρήσομεν· οὔτε γὰρ αὐτὸν καίτοι σεπτὸν εἶναι δοκῶντα καὶ φίλον τετιμῆσθαι τὸν νόμον, τὸν δι' αὐτοῦ κηρυχθέντα μὴ προσηκάμενοι, οὔτε μὴν προσ-

715 XII, 49, 50. *Quia ego ex meipso non sum locutus; sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et quid loquar; et scio quia mandatum ejus vita æterna est: quæ ergo loquor, sicut dixit mihi Pater, sic loquor.*

Judæorum populo revocat in memoriam ea quæ de se a Mose prædicta sunt, et per hæc eos perstringit, insitamque eis impietatem designans, clare arguit nihil eis curæ esse temulentorum more legi illudere, quamvis a Deo data. Patet enim omnibus quid per Mosen de Christo dixerit, illud tamen afferam, ad clariorem loci explicationem: « Propheta suscitabo eis ex fratribus eorum, sicut te: » id est legislatorem et mediatorem inter Deum et homines⁶¹: « et dabo verbum meum in ore ejus, » et loquetur eis secundum quod mandabo ei. Et homo qui non audierit quæ locutus fuerit propheta ille in nomine meo, ego vindictam sumam de eo⁶². » Uno igitur **716** eodemque loco Dominus noster Jesus Christus superbum Judæorum populum increpat, ut qui ipsi Deo ac Patri repugnet, et per quæ mandatum ait accepisse ab eo, et a seipso non loqui, per hæc eadem seipsum prophetam esse declarat qui a lege prædictus sit, et per Dei ac Patris vocem multis retro temporibus prænuntiatum sit. Eis autem, quamvis tardi sint, in memoriam quodammodo revocat, nisi ejus sermonibus parere velint, inevitabili supplicio omnino subjectum iri, eaque passuros quæ dixit Deus. Nam qui divinum Dei ac Patris mandatum prætergrediuntur, et vivificum Dei ac Servatoris nostri Christi sermonem repellunt, quomodo non extremis involventur malis, aut quomodo vitæ ab eo manantis non expertes remanebunt, non sine causa audientes quod propheta voce dictum est: « Terra, terra, audi, audi verbum Domini. Ecce ego adduco super populum hunc mala, fructum aversionis eorum, quia legi meæ non attenderunt, et sermonem meum projecerunt⁶³. » Duplicis enim criminis reos esse Judæos comperiemus. Nec enim ipsam legem, quam sanctam alioqui putabant, reveriti sunt, quippe qui non susceperunt eum quem illa prædixerat, nec attenderunt Servatoris nostri Christi sermonibus, licet aperte clamantis se esse

⁶¹ Jac. iv, 12; 1 Tim. ii, 5. ⁶² Deut. xviii, 18, 19. ⁶³ Jerem. vi, 19.

utique prophetam qui per legem prædicatur, ex eo quod ait sibi a Deo ac Patre quid dicat suppeditari. Neque vero quisquam existimet ex eo quod Dominus ait nihil a seipso dicere, sed loqui a Patre, detrimenti quidquam accipere posse, sive quoad rationem substantiæ, sive quod attinet ad Deo dignam majestatem : sed illud rursus primum cogitet, ac rogantibus nobis respondeat, utrum vero et naturali Deo prophetiæ nomen et rem ipsam convenire putet ; atqui nemo non dixerit, opinor, incredibile esse Deum prophetam vocari eum qui in prophetis loquatur. « Ipse enim visiones multiplicavit, ut scribitur, et in manibus prophetarum assimilatus est ⁶⁴. » Quia ergo servitutis nomine et forma nostræ similitudinis assumpta ad nostram similitudinem propheta vocatus est, necessario ei quoque lex quæ prophetæ conveniunt attribuit, hoc est audisse aliquid a Patre, et mandatum accepisse **717** quid dicat et quid loquatur. Cui addendum arbitror, Judæos legis opinione vehementer præoccupatos, si eam a Deo prolatam esse crederent, Salvatoris sermones nunquam suscepturos fuisse in spiritalem cultum vetera mandata transformantis. Sed quid causæ erat cur ipsi nollent figurarum ad veritatem transformationem suscipere ? Nesciebant Deum esse illum secundum naturam, nec animo capiebant unigenitum Patris Verbum nostram propter nos gestasse carnem. Alioqui enim statim Deo procumbentes et quocumque vellet impigre delati, convenientem ei gloriam servassent. Sed existimabant miseri unum e nobis existere, cumque homo nudus ac merus esset, tantum sibi tamen assumere, ut et ipsas Dei Patris leges evertere auderet. Quo factum est ut impudenter eum clamoribus incesserent : « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia : et quia tu homo cum sis, teipsum facis Deum ⁶⁵. » Singulari itaque et præclaro consilio Dominus noster Jesus ab illa suspicione auditores abstrahens, tanquam a nuda et sola humana persona orationem transfert ad eum qui palam et sine contradictione adoratur, Deum, inquam, et Patrem, Judæorum vecordiam omni ratione confundens, et variis modis ignaras mentes tractans, atque ad vera et convenientiora discenda pelliciens. His quidem sermonibus et observationibus contentus esse quis posset ad retundenda impiorum hæreticorum convicia, qui vel hac parte minorem Patre Filium existimant, quod dixit nihil a seipso loqui, sed datum sibi esse mandatum, et sicut audivit loqui. Et suffectoria quidem ista ipse quoque existimo, addam nihilominus aliquid aliud quo illorum blateronum procacitas patefiat. Age enim, si placet, prætermissio nunc dispensationis cum carne sermone, ostendamus recte de ipso Unigenito dictum esse illud : « Quia ego ex meipso non loquor, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam,

A εσχῆκασι τοῖς λόγοις τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καίτοι βοῶντος ἀναφανδόν, ὡς αὐτὸς εἶη σαφῶς ὁ προφήτης ὁ διὰ νόμου χρησιμωδούμενος, δι' ὧν ἔφασκε τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διακονεῖσθαι λόγοις. Καὶ μήτις οἰέσθω τὸ φάναι τὸν Κύριον, ὡς ἀφ' ἑαυτοῦ μὴ οὐδὲν, λαλεῖται δὲ παρὰ Πατρὸς, ἀδικεῖν αὐτὸν δύνασθαι κατὰ τι γοῦν ὄλω, ἢ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας αὐτῆς, ἦγουν εἰς ἀξίας λόγον τῆς Θεοπροποῦς· ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἐκεῖνο διενθυμείσθω τε πάλιν, καὶ λεγέτω ἐρομένοις ἡμῖν· Ἄρα γὰρ πρέπειν οἰήσεται τις τῷ γε ὄλω ὄντι τε καὶ νοουμένῳ κατὰ φύσιν Θεῷ, τὸ τῆς προφητείας ὄνομα τε καὶ πρᾶγμα ; καίτοι πᾶς τις οὖν, οἶμαι, καὶ τῶν λίαν εὐχερῶν ἀποφήσειεν ἄν, ἀπίθανον εἶναι λέγων ἀποκαλεῖσθαι προφήτην τὸν ἐν προφήταις λαλοῦντα Θεόν.

B « Αὐτὸς γὰρ ὀράσεις ἐπλήθυνε, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἐν χειρὶ προφητῶν ὠμοιώθη. » Ἐπειὸς τοῖσιν τὸ τῆς δουλείας ὄνομα καὶ σχῆμα τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοιότητος ἀναλαβὼν, καθ' ἡμετέραν ὁμοίωσιν ἐκλήθη προφήτης, ἀναγκαίως αὐτῷ καὶ τὰ τῷ προφήτῃ πρέποντα περιτέθεικεν ὁ νόμος, τοῦτ' ἔστι, τὸ πωθεῖσθαι τι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐντολὴν τε εἰληφέναι τι εἴπη, καὶ τί λαλήσῃ. Πρὸς δὲ γε τούτῳ κάκεινο εἰπεῖν οἰήσονται δεῖν· ἐν πολλῇ προλήψει γεγονότες Ἰουδαῖοι περὶ τὸν νόμον, λελαλήσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ πιστεύοντες αὐτὸν, οὐκ ἂν παρεδέξαντο τοῦ Σωτῆρος τοῖς λόγοις, εἰς πνευματικὴν λατρείαν μεταπλάττοντος τὰ πάλα διωρισμένα. Καὶ τίς ἡ πρόφασις τοῦ μὴ θέλειν αὐτοὺς παραδέξασθαι τὸν εἰς ἀλήθειαν τῶν τύπων μεταπλάσμον ; Οὐκ ἤδεσαν κατὰ φύσιν ὄντα Θεόν, ἀλλ' οὐδὲ εἶχον εἰς νοῦν, ὅτι Λόγος ὦν τοῦ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς τὴν ἡμετέραν δι' ἡμᾶς πεφόρηκε σάρκα. Ἡ γὰρ ἂν εὐθὺς ὑποπεσόντες Θεῷ πρὸς πᾶν ὅτιοῦν ἀμελητῆ μεθιστάμενοι, τὴν αὐτῷ πρέπουσαν διετήρησαν δόξαν. Ὦνοντο δὲ μάλλον τῶν καθ' ἡμᾶς οἱ δειλαῖοι ὑπάρχειν ἓνα, καὶ ἄνθρωπον ὄντα ψιλὸν φρονῆσαι τοσοῦτον, ὡς καὶ αὐτοὺς ἐπιχειρεῖν τοὺς παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς παραλούειν λόμους. Καὶ γοῦν ἀνάβηθην ἔφασκον πρὸς αὐτόν· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάσομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὦν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Διὰ πολλῆς τοῖσιν καὶ ἀκριβοῦς οἰκονομίας ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ὑπονοίας μεθιστὰς τοὺς ἀκρωμένους, ὡς ἀπὸ ψιλοῦ καὶ μόνου τοῦ ἀνθρωπίνου προσώπου μεταχομίζει τὸν λόγον

D ἐπὶ τὸν ἀναντιβῆταις τε καὶ ὁμολογουμένως προσκυνούμενον, φημί δὲ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, διὰ παντὸς χρῆναι τρόπου τὴν ἀπαίδευτον τῶν Ἰουδαίων καρδίαν ἐκδύσωπειν οἰόμενος, καὶ μεταχειρίζεσθαι ποικίλως τοὺς ἀσυνέτους ἐπιχειρῶν εἰς τὸ βούλεσθαι μαθεῖν τὰ ἀληθῆ καὶ πρεπωδέστερα. Τοιούτοις μὲν οὖν ἀποχρήσαιτ' ἂν τις λόγοις τε καὶ θεωρήμασι, τὰς τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν φιλοσοφίας διακρούμενος, οἰόμενος, ὅτι μείον ἔξει κατὰ τι γοῦν ὁ Υἱὸς, ὡς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Γεννήτορα, διὰ τὸ φάναι λαλεῖν μὲν ἀφ' ἑαυτοῦ μὴδὲν, δεδῶσθαι γε μὴν ἐντολὴν, λαλεῖν τε οὕτω καθάπερ ἦρχατο. Καὶ ἀρκέσειν μὲν οἶμαι

⁶⁴ Osee x:1, 10. ⁶⁵ Joan. x, 33.

καὶ ταῦτα, πλὴν ἐρῶ τι καὶ ἕτερον τῆς ἐκείνων **A** ἀθυρολογητικίας τὴν ὕβριν ἀπογυμνοῦν. Φέρε γάρ, εἰ δοκεῖ, βραχὺ περιστελλαντες τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἐν γὰρ τῷ παρόντι τὸν λόγον, ἐπὶ αὐτοῦ δεικνύμεν τοῦ Μονογενοῦς ὀρθῶς τε καὶ καλῶς εἰρημένον τό· « Ὅτι· ἐγὼ ἐξ ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατήρ, αὐτὸς μοι ἐντολὴν δέδωκε, τί εἶπω, καὶ τί λαλήσω. » Αὐτὸς γάρ ὢν ὁ ζῶν τε καὶ ἐνυπόστατος Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀναγκαίως διερμηνεύει τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ ὡς ἐν θελήσει δοκοῦν τῷ ἰδίῳ Γεννήτρει· ἐξίγων εἰς φῶς, ὡς ἐντολῆς δύναμιν εἰληφέναι φησίν. Ἴδοι δ' ἂν τις καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἀληθὲς τὸ πρᾶγμα, καὶ οὐχ ἑτέρως ἔχον. Λόγος γάρ ὁ προφηρικὸς, ὁ ἐν συνθέσει λέξισον καὶ βρημάτων, διὰ τε φωνῆς τῆς ἀνάρθρου πρὸς τὸ ἔξω διακτυπούμενος, ἐντελλομένης ὡσπερ αὐτῷ τῆς ἡμετέρας διανοίας, ἐκκαλύπτει τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ εἰ μὴ ἐν χρόνῳ μακρῷ τὸ πρᾶγμα γίνεται. Ἄμα γάρ τι συνῆκεν ὁ νοῦς, καὶ παρέθετο τῇ φωνῇ· ἡ δὲ πρὸς τὸ ἔξω βαδίζουσα τὰ ἐν τῷ βᾶθει, τὰ ἐν τῷ νοῖ διερμηνεύειν παραλλάττουσα μῆδὲν τῶν ἐνταλμάτων αὐτῆ. Τί τοίνυν τὸ ξένον, ὧ οὗτοι, φησειεν ἂν τις εὐ μάλ' α πρὸς ἐκείνους, εἰ Λόγος ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, οὐχ ὡσπερ ὁ ἡμέτερος (μεῖζω γὰρ παντὸς παραδείγματα τὰ περὶ Θεοῦ) τὴν τοῦ τεκόντος αὐτὸν διερμηνεύει βουλήν; Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ ὀνομά φησιν ὁ προφήτης αὐτῷ πρεπωδέστατον, καλεῖσθαι μεγάλης βουλῆς Ἄγγελον; Ἄλλ' οἶμαι καὶ τοῦτο ὑπάρχειν σαφές. Οὐδὲν τοιγαροῦν εἰς τὸν τῆς οὐσίας λόγον, ἦτοι τῆς ἀξίας ὑπομενεῖ τὸ βλάδος ὁ Μονογεγῆς, κἂν ἐντολὴν εἰληφέναι λέγηται παρὰ τοῦ Θεοῦ **C** καὶ Πατρὸς· ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ πολλὰκις ἑτέροις ἐντελλόμεθα τι, καὶ ὄραν ἐπιτάττομεν, ἀλλ' οὐ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίότητα φυσικὴν ἀρνήσονται, οὐδὲ τὸ εἶναι καθ' ἡμᾶς ἀποβαλοῦνται, ἥττον ὄντες ὁμοούσιοι, καὶ πρὸ τῆς ἐντολῆς, καὶ μετὰ τὴν ἐντολὴν. Ἄλλ' ἔρεις ὅτι μένουσι μὲν ὁμοούσιοι, ἠτῶμενοι δὲ τῆς ἀξίας ὑπηρετοῦσι τῆς παρ' ἡμῖν. Κἀγὼ δὲ σοι πρὸς τοῦτό φημι περὶ τοῦ Μονογενοῦς. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἐγράφη περὶ αὐτοῦ, « Ὅτι ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγάσαστο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ σχήματι εὔρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, λόγον τῆς ἀντιλογίας τὸ σχῆμα. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ὑποταγῆς καὶ ταπεινώσεως ἐναργῆς ὁ τρόπος, τὶ βίφικινδύνως ἐπιειμᾶς τῷ δι' ἡμᾶς καὶ τοῦτο παθεῖν ὑπομείναντι; Πανταχόθεν τοιγαροῦν εἰς ὀρθότητα δογμάτων περιεστάντες τὸν λόγον, οἰκονομικῶς εἰρηκέναι φημὲν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὰ ἐν τῷ προκειμένῳ βητῷ.

D Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἤλθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῇ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν Πατέρα, ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς.

Ἄσυμφανέστερόν ἐστι τοῖς πολλοῖς τὸ ἐν τοῖς προκειμένοις θεώρημα, καὶ οὐ σφόδρα τρανές εἰς ἐξήγησιν, ἀλλ' οὐδὲ ἀπλοῦν ἔχον, ὡσπερ ἂν τις οἰηθείη, τὸν νοῦν. Τοῦ γὰρ δὴ χάριν ἐπιστημαίνεται νῦν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστῆς, καὶ ὡσπερ τι τῶν ἀναγκαίων ἐπι-

et quid loquar. » Ipse enim cum sit vivens et subsistens Dei ac Patris Verbum, necessario quæ in eo sunt enuntiat, voluntatemque genitoris in lucem edens, quasi mandatum **718** aliquod se accepisse ait. Quod exemplo a nobis ipsis desumpto verum esse comperietur. Sermo enuntiativus, dictionum ac verborum compositione constans, quique articulata voce foras erumpit, mentis nostræ veluti jussu ejus arcana recludit, idque celerime. Simul enim ac mens aliquid concepit, tum id voci committit: hæc autem foras erumpens, quæ intus et in mente sunt abdita enuntiat, nec de sibi mandatis quidquam mutat. Quid mirum igitur, aut incredibile, inquiet aliquis, si Verbum Dei ac Patris cum sit Filius, non sicuti noster sermo **B** (majora enim sunt omni exemplo de Deo quæ dicuntur) Genitoris sui voluntatem enuntiat? Nonne enim et propheta nomen ait esse ei convenientissimum, ut magni consilii Angelus dicatur ⁶⁶? Hoc equidem clarum esse puto. Nihil igitur, quod ad substantiæ rationem aut dignitatis attinet, damni patietur Unigenitus, licet mandatum accepisse a Deo et Patre dicatur: nam et nos ipsi sæpe aliis aut aliquid faciant jubemus, neque tamen hæc ob causam naturæ nobis similes esse desinent, quippe qui non minus sint nobis consubstantiales cum ante, tum post mandatum. Atenim, inquires, consubstantiales quidem manent, sed dignitate minores qui alienis ministrant imperiis. Idem ego quoque tibi respondeo de Unigenito. Si enim scriptum non esset de eo: « Quia cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum ⁶⁷, » nonnihil fortassis hæc tua ratio momenti habere videretur: verum cum subjectionis ac demissionis modus universis pateat, cur temere accusas eum qui propter nos etiam hoc pati sustinuit? Undique igitur ad dogmatum rectitudinem sermone converso, Dominum nostrum Jesum Christum ratione dispensationis quæ in proposito dicto continentur elocutum asserimus.

ἔταπεινώσεν ἑαυτὸν, » εἶχεν ἂν σοι καὶ οὐκ ἀπίθανον

D XIII, 1. Ante diem autem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem, cum dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos.

Obscurior est apud multos hujus loci **719** intellectus, nec explicatu admodum facilis, sed neque apertum, quod quis sibi forsitan persuaserit, sensum continet. Cujus enim rei gratia signanter modo divinus evangelista dicere videtur, ac velut aliquod operæ

⁶⁶ Isa. ix, 6, sec. LXX. ⁶⁷ Philipp. ii, 6-8.

pretium observat, dicens : « Ante diem autem A festum Paschæ, sciens quia venit hora ejus, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem? » Quid autem est porro quod ait : « Cum dilexisset suos in mundo, in finem dilexit eos? » In magna itaque obscuritate, tale quiddam ipsum dicere arbitror, nimirum, ante salutarem passionem quamvis cognosceret Salvator jam tandem veluti pro foribus instare tempus quo ad cælus transiturus esset, perfectissimum tamen erga suos qui in hoc mundo erant dilectionem exhibuisse. Quod si operæ pretium videatur totam rem latius explicare, non gravabor quod modo dixi denuo repetere. Servatoris nostri Christi propriæ sunt ac peculiare quæcunque per eum factæ sunt rationales et intellectuales creaturæ, Potestates supernæ, Throni, et Dominationes, B et alia id genus, in quantum creata illa sunt. Sunt item ejus propriæ quæcunque sunt in terra creaturæ rationis compotes, quatenus omnium est Dominus, etiam si nonnulli eum non adorent ut opificem. Dilexit igitur suos qui erant in mundo; nec enim angelos apprehendit, juxta Pauli vocem ⁶⁸, neque propter angelorum naturam in forma Dei ac Patris cum esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo ⁶⁹, sed propter nos potius qui sumus in hoc mundo, exinanivit seipsum, et formam servilem sumpsit ille omnium Dominus, nostri dilectione et amore eo vocatus ⁷⁰. Cum ergo dilexisset eos qui erant in hoc mundo, in finem dilexit eos, licet ante festum, et ante Pascha, « Sciens quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem. » Factum enim esse hominem, haud perfecte diligentis esset, nisi pro omnium vita periclitari vellet, sed in finem dilexit eos, neque pati detrectavit, quamvis passurum se præsciret: nec enim ignota aut improvisa erat Servatori passio. Cum ergo, inquit, Judæorum petulantiam et crucifigentium impietatem vitare liceret, summam dilectionem exhibuit in suos qui erant in mundo: non recusavit enim pro vita omnium mori. Quod enim hic perfectissimum dilectionis modum videre liceat, ipsum testem adducam Dominum nostrum Jesum Christum sanctis **720** discipulis ita loquentem: « Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos. Majorem enim hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis ⁷¹. » Quin et alia ratione ostendi potest sanctos evangelistas imprimis curasse ut ostenderent Dominum nostrum Jesum Christum tempus passionis præscisse, ne quis hæreticus adversus ejus gloriam insurgeret, dicens præ infirmitate captum fuisse, et cum invitus in laqueos Judæorum incidisset, crudelissimam mortem pertulisse. Utilis ergo et ad dispensationem pertinens sanctorum sermo.

XIII, 2-5. *Ei cæna facta, cum diabolus jam im-*

τρηρεί, λέγων· « Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, εἰδὼς ὅτι ἐλήλυθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῆ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν Πατέρα; » Τί δὲ αὐτὸ πάλιν ἐστὶ τὸ, « Ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς; » Ἐχόντος τοίνυν οὐ μετρίως τὸ ἀσαφές, βούλεσθαι τι τοιοῦτον οἶμαι λέγειν αὐτὸν, ὅτι πρὸ τοῦ σωτηρίου πάθους, καίτοι γινώσκων, φησὶν, ὁ Σωτὴρ, ὅτι λοιπὸν ἐπὶ θύραις γέγονεν ὁ καιρὸς τῆς εἰς οὐρανοὺς μεταστάσεως, τελειοτάτην ἐπεδείξατο τὴν ἀγάπην τὴν περὶ τοὺς ἰδίους ὄντας ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ. Καὶ εἰ χρὴ πως πλατυτέραν τοῖς προκειμένοις ἐπινοῆσαι θεωρίαν, ὅπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ εἰσαυθὺς ἐρῶ. Ἴδιον μὲν γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὰ πάντα δι' αὐτοῦ γεγόνετα, λογικὰ καὶ νοερά κτίσματα, Δυνάμεις αἱ ὄντα, καὶ Θρόνοι, καὶ Κυριότητες, καὶ εἴτι τούτοις ὁμογενές, ὅσον εἰς τὸν τοῦ πεποιθῆσθαι λόγον. Ἴδιον δὲ αὐτὸ πάλιν αὐτοῦ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς λογικὰ, καθὸ πάντων ἐστὶ Δεσπότης, καὶ εἰ μὴ τινες προσκυνοῦσιν, ὡς Δημιουργόν. Ἠγάπησε τοίνυν τοὺς ἰδίους τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ· οἱ γὰρ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, οὐδὲ διὰ τὴν τῶν ἀγγέλων φύσιν, ἐν μορφῇ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ δι' ἡμᾶς δὲ μᾶλλον τοὺς ὄντας ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, κεκένωκεν ἑαυτὸν, καὶ μορφὴν ἀνεδέξατο τὴν οἰκετικὴν ὁ πάντων Κύριος, ἀγάπῃ τῇ περὶ ἡμᾶς κεκλημένος εἰς τοῦτο. Ἀγαπήσας τοίνυν τοὺς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, ἠγάπησεν αὐτούς εἰς τέλος, καίτοι καὶ πρὸ τῆς ἑορτῆς, καὶ πρὸ τοῦ Πάσχα, « Εἰδὼς ὅτι ἦλθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῆ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν Πατέρα. » Τοῦ μὲν γὰρ μὴ εἰς τέλος ἀγαπήσαντος ἦν, τὸ γενέσθαι μὴ ἀνθρώπων, μὴ μὴν ἐθελῆσαι καὶ τῆς ἀπάντων προκινδυνεύσαι ζωῆς, ἀλλ' ἠγάπησεν εἰς τέλος, καὶ τοῦτο παθεῖν οὐ παραιτησάμενος, καίτοι προειδὼς ὅτι πείσεται· οὐ γὰρ ἀποπτὸν ἦν τῷ Σωτῆρι τὸ πάθος. Ἐξὸν οὖν, φησὶ, διαδρᾶναι τῶν Ἰουδαίων τὰς παροινίας, καὶ τὴν τῶν σταυρούωντων ἀνοσιότητα, τελειωτάτην ἐπεδείξατο τὴν ἀγάπην τὴν εἰς τοὺς ἰδίους τοὺς ὄντας ἐν τῷ κόσμῳ· παρητήσατο γὰρ οὐδαμῶς τὸ καὶ τῆς ἀπάντων ὑπερτεθῆναι [Ἰσ. ὑπερτεθνᾶναι] ζωῆς. Ὅτι γὰρ ἐν τοῦτῳ μάλιστα τελειώτατον ἐστὶ τῆς ἀγάπης τὸ μέτρον ἰδεῖν, αὐτὸν παροῖσω μάρτυρα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τοῖς ἀγίοις λέγοντα μαθηταῖς· « Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς. Μείζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. » Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον αἰεὶ πῶς ἐστὶ διὰ σπουδῆς γεγόνος τοῖς ἀγίοις εὐαγγελισταῖς, προειδόμενα δεικνύειν τὸν τοῦ πάθους καιρὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν· ἵνα μὴ τις τῶν ἑτεροδοξῶν εἰλωθῶν τῆς θείας αὐτοῦ δόξης κατεπαρηται, λέγων, ὡς ἔλω μὲν δι' ἀσθένειαν, βρόχοις δὲ τοῖς Ἰουδαίων ἀνεθελήτως περιπεσῶν, τὸν οὕτω πάνδεινον ὑπέστη θάνατον. Οἰκονομικῶς τοιγαροῦν καὶ ὠφέλιμος τῶν ἀγίων ὁ λόγος.

Καὶ δειπνοῦ γεγομένου, τοῦ διαβόλου ἦδη βε-

⁶⁸ Hebr. II, 16. ⁶⁹ Philipp. II, 6. ⁷⁰ ibid. 7. ⁷¹ Joan. xv, 13, 14.

βληκτός εις τὴν καρδίαν Ἰούδα Σιμωνος τοῦ Ἰσκαριώτου, ἵνα παραβῶ αὐτόν, εἰδώς ὁ Ἰησοῦς ὅτι πάντα ἔδωκεν αὐτῷ ὁ Πατήρ εις τὰς χεῖρας, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθε, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγει, ἐγείρεται ἐκ τοῦ δελτιου, καὶ τίθησι τὰ ἱμάτια· καὶ λαβὼν λέγτιον, διέζωσεν ἑαυτόν. Ἐἶτα βάλλει ὕδωρ εις τὸν ριπτῆρα, καὶ ἤρξατο ρίπτειν τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν, καὶ ἐκμάσσειν τῷ λευτῷ ᾧ ἦν διεζωσμένος.

Πρόβριζον ὁ Σωτὴρ ἐκ τῶν ἡμετέρων διανοιῶν, ὡς νοσημάτων ἀσχιστον, καὶ τῆς ἀπάντων ἀνωτάτω βδελυρίας ἄξιον, καταστρέφει τὴν ὑπεροψίαν. Οἶδε γὰρ οὕτως οὐδὲν ἀδικεῖν εἰσῶδες τὴν ἀνθρώπου ψυχὴν ὡς τοῦτο μάλιστα τὸ μιᾶρὸν καὶ ἀπόπτυστον πάθος, ᾧ καὶ αὐτὸς ὁ πάντων Δεσπότης, ὡς ἐν τάξει πολεμίου, δικαίως ἀντανίσταται. « Κύριος γὰρ ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται, » κατὰ τὴν τοῦ Σολομῶντος φωνήν. Ἐδει τοίνυν τοῖς ἀγίοις μάλιστα μαθηταῖς μετρίου τε καὶ καθυφειμένου φρονήματος, καὶ διακένου τιμῆς οὐ σφόδρα φροντίζοντος λογισμοῦ· οὐ μικρὰς γὰρ ἔχοντες τὰς τοῦ τοιαύτου νοσεῖν ἀφορμὰς, κατὼλισθον ἂν εὐκόλως, εἰ μὴ πολλῆς ἔτυχον τῆς ἐπικουρίας. Φιλεῖ γὰρ πῶς αἰετὸς ἔχουσι τὸ περιφανές τὸ πικρὸν τῆς ἀλαζονείας ἐπιτρέχειν θηρίον. Ἐἶτα τί τῶν ἀγίων ἀποστόλων φαιδρότερον; ἢ ποῖον τῆς πρὸς Θεὸν φιλίας τὸ ἀξιολογώτερον; Τὸν μὲν γὰρ οὐδὲν ὄντα κατὰ τὸν βίον οὐκ ἂν εἰσέλθοι τὸ πάθος. Φεύγει γὰρ πῶς αἰετὸν οὐδὲν ἔχοντα ζηλωτὸν, καὶ τὸν ἐν τῷ μηδενὶ τεταγμένον ἀνεπίδατον· πῶς γὰρ ἂν ἐπέλθοι τῶν τοιούτων τιτὶ τὸ κατὰ τι γούν ὄλως ἀλαζονεύεσθαι; Φιλεῖ δέ τις τὴν ὑπεροψίαν ἀξιοζήλωτος ὢν, ἑαυτὸν τε διὰ τοῦτο τοῦ πέλας προτιθεῖς, καὶ πολὺ τῶν ἄλλων διενεγκεῖν ἀσυνέτως ὑπολαβῶν, ὡς ἐξαιρετὸν τινα, καὶ ὑπερφουσεστάτην ἀρετῆν, κατορθώσαντα καὶ πολιτείας ὁδὸν ἀθήη τε τοῖς ἄλλοις καὶ ἀσπιθῆ διανύσαντα. Ὅτε τοίνυν παραπέτηγέ πῶς τοῖς ἔχουσι τι λαμπρὸν τὸ νοσεῖν ἐστὶ ὅτε τὴν ὑπεροψίαν, πῶς οὐκ ἔδει τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις μετρίου φρονήματος ὑπογραμμὸν γενέσθαι Χριστόν, ἵνα τύπον ἔχοντες καὶ εἰκόνα τὸν ἀπάντων Κύριον, καὶ αὐτοὶ κατὰ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ τὸν οἰκεῖον μεταπλάσσειεν νοῦν; Ἦν οὖν ἄρα τὴν νόσον οὐκ ἐτέρως ἐξελεῖν, εἰ μὴ διὰ τοῦ διδάξαι σαφῶς, τοσοῦτον οἰεσθαι τῶν ἄλλων ἠτῆσθαι κατὰ τὴν δόξαν, ὡς καὶ ἐν δούλου τάξει κατατάττεσθαι δεῖν, οὐδὲ αὐτὴν καταφρονητόντα τὴν οἰκέτην πρέπουσαν λειτουργίαν ἀποπληροῦν, διὰ τοῦ καὶ ἀπονίζειν τῶν ἀδελφῶν τοὺς πόδας, καὶ λέγτιον περιθέσθαι διὰ τὴν χρείαν. Ἄθρει γὰρ ὅπως ἀνδραποδῶδες τὸ χρῆμά ἐστιν, ὅσον εἰς ἔθνη φημί τὰ ἐν κόσμῳ, καὶ τὰς ἐξω τριβάς. Ὑπογραμμὸς τοιγαρὸν μετρίου τε καὶ συνεσταλμένου φρονήματος ἅπασιν ἄνθρωποις κατὰ τὸν βίον, οὕτε γὰρ μόνους τοῖς μαθηταῖς ἔργον ἐκρίνετο ὁ Χριστός. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, αὐτὸν εἰκόνα παραλαβὼν, εἰς τοῦτο προτρέπει λέγων· « Τοῦτο φρονεῖτω ἕκαστος ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ » καὶ πάλιν, « Ἡ ταπεινοφροσύνη ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν. » Θεσμὸς

misisset in cor ut traderet eum Judas Simonis Iscariotes, sciens Jesus quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit et ad Deum vadit, surgit a cœna, et ponit vestimenta sua : et cum accepisset linteam, præcinxit se. Deinde mittit aquam in pelvium, et cepit lavare pedes discipulorum, et extergere linteo quo erat præcinctus.

Servator ex animis nostris superbiam tanquam morborum omnium foedissimum, et summa omnium detestatione dignum radicitus evellit. Scit enim nihil æque hominis animæ officere posse ac abominandam illam ac detestandam perturbationem, cui et ipse universi Dominus velut infenso hosti jure adversatur. « Dominus enim superbis resistit, » juxta Salomonis vocem ⁷². Opus itaque erat sanctis discipulis modesto ac demisso animo, et vanæ gloriæ haudquaquam cupido : quippe cum non parvæ causæ essent quibus in hunc morbum inciderent, facile utique in eum prolapsi essent, nisi opem Servator eis attulisset. Solet enim crudelis fera superbiam eos ut plurimum quibus claritatis aliquid inest invadere. At quid sanctis apostolis illustrius, aut quidnam est amicitia cum Deo præstabilius? Et quidem hoc vitium in nihili hominem non intraverit. Fugit enim eum in quo nihil est operæ pretii, nec ad eos accedit qui nullum inter alios gradum obtinent : quid enim est quo istiusmodi homines tantulum superbiam concipiant? Sed fastum diligit quicumque spectabilis est, atque idcirco cæteris se præponit, iisque longe se præstare existimat, ut qui eximia et excellentissima sit virtute **721** præditus, et vitæ genus insolitum ac minus tritum aliis inierit. Cum ergo superbiam vitium illis interdum inuideat in quibus non nihil est præcipui, quomodo necesse non erat ut Christus sanctis apostolis humilitatis exemplo esset, ut typum et imaginem habentes universorum Dominum ipsi quoque ad Dei voluntatem suam mentem conformarent? Vitium igitur illud aliter evelli non poterat, quam si palam et aperte doceret ita demisse de se sentire, ut et servi vices obire, et ministerium famuli implere non vereretur, fratrum pedes abluendo, et linteo se ad opus præcingendo. Considera enim ut servile sit illud ministerium, si consuetudinem mundi hujus, et sæculi mores aspicias. Exemplum igitur modesti ac demissi animi omnibus hominibus, non tantum suis discipulis, seipsum præbuit. Proindeque divinus Paulus cum eum imitandum sumpsisset, hortatur ad istud dicens : « Hoc unusquisque sentite in vobis, quod et in Christo Jesu ⁷³, » et rursus : « In humilitate superiores sibi invicem arbitantes ⁷⁴. » Lex enim charitatis et concordiam humili constat spiritu. Verum ut ejus rei opinionem attolleret, neque vulgare quidpiam a Christo

⁷² Prov. III, 34; Jac. IV, 6. ⁷³ Philipp. II, 5. ⁷⁴ ibid. 5.

factum esse putaremus, necessario rursus divinus A evangelista gloriam et potestatem ejus et imperium in omnes prius miratur, his verbis : « Sciens quia omnia dedit ei Pater in manus. » Quamvis enim, inquit, non ignoraret omnium rerum habere se potestatem, et se a Deo exiisse, hoc est, ex substantia genitum esse Dei ac Patris, et ad Deum vadere, hoc est rursus in cœlos reverti, concessurum nimirum cum suo Genitore, tantam tamen demissionem præ se tulit, ut linteo præinctus discipulorum pedes abluerit. Cum igitur hinc præclarum pietatis exemplum et dilectionis mutæ imaginem habeamus, modeste de nobis sentiamus, charissimi, et majoribus prærogativis fratres præditos putemus, quamvis boni simus. Hoc enim ut sentiamus et velimus magnum istud exemplum nos adigit.

τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης περιφανεστάτην εἰκόνα, ἀδελφοὺς τὰ μείζω κεκτημένοι τῶν ἐν ἡμῖν πλεονεκτημάτων, καὶ ὑπάρχωμεν ἀγαθοί. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς ὁ μέγας οὗτος ὑπογραμμὸς ἀναπέλθει φρονεῖν τε καὶ βούλεσθαι.

XIII, 6-8. Venit ergo ad Simonem Petrum, et dicit ei Petrus : Domine, tu mihi lavas pedes? Respondit Jesus, et dixit 722 ei : Quod ego facio, tu nescis modo, scies autem postea. Dicit ei Petrus : Non lavabis mihi pedes in aeternum. Respondit ei Jesus.

Ferventior ubique, ut verbo dicam, Petri animus et ad pietatem magis ac magis inflammatum videre licet. Idcirco morem et consuetudinem suam secutus, disciplinam hanc summæ humilitatis et charitatis quam servaret, abjicit, mente quidem reputans quinam esset ipse natura, et quis ille qui pelvim afferebat, ac famuli munus implere non detrectabat. Nec enim mediocriter eum turbat res propemodum incredibilis, licet multorum oculis conspiceretur. Quis enim non exhorruisset discens eum qui una cum Patre Dominus est universi, adeo miserabilem erga suos discipulos servitutem præ se tulisse, ut quod inter servos postremum locum tenet, hoc libentissime facere voluerit, seipsum in exemplum et typum spiritus humilis tradens? Metuit ergo discipulus tantæ rei pondus, et usitatam ac familiarem sibi reverentiam prætexens, recusat : quippe cum nondum rei causam cognitam habeat, Dominum aliquid temere agere putat, nec aliud in animo habere, quam ut corporis duntaxat quietem eis conciliaret : pedum enim ablutio aliquantulum relaxat et resolvit distensionem ex incessu ortam. Ideoque ferventer admodum prohibebat, dicens : « Domine, tu mihi lavas pedes? » Deceat enim, inquit, deceat nos natura servos id facere, non te universorum Dominum. Sed explicationem rei Christus quidem differt in opportunum tempus, adeoque non sine gravissima causa factum id ab eo posthæc agnitum iri ait, cum nimirum eam rem planius exponet. Porro non mediocrem utilitatem isthinc etiam nos una cum aliis

τὰ περὶ ἀγάπης καὶ ὁμοφυχίας ἐν φρονήματι γίνεται ταπεινῶ. Ἴνα δὲ τὴν τοῦ πράγματος ὑπόληψιν εἰς ὕψος ἐξάρη μέγα, καὶ μήτι τῶν τυχόντων δεδραῖσθαι νομίσωμεν παρὰ Χριστοῦ, πάλιν ἀναγκαιῶς ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς προκαταπλήττεται τὴν ἐνοῦσαν, αὐτῶ δόξαν τε καὶ ἐξουσίαν, καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος, δι' ὧν φησιν, « Εἰδὼς, ὅτι πάντα παρέδωκεν αὐτῶ ὁ Πατὴρ εἰς τὰς χεῖρας. » Καίτοι γὰρ, φησὶν, οὐκ ἠγνοηκώς, ὅτι πάντων ἔχει τὴν ἐξουσίαν, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξήλθεν, τοῦτ' ἐστίν, ἐκ τῆς οὐσίας ἐγεννήθη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ πρὸς Θεὸν ὑπάγει, τοῦτ' ἐστίν, πάλιν ἀνήλθιν εἰς οὐρανοὺς, συνεδρεῦσθαι δηλονότι τῶ ἰδίῳ Γεννητορὶ, τοσαύτην ὑπέστη τὴν ταπεινώσιν, ὡς λεντίῳ μὲν διαζώσασθαι, τῶν δὲ μαθητῶν ἀπονίζεσθαι τοὺς πόδας. Ἐχόντες τοίνυν B ἐντεῦθεν ἄριστον τῆς εὐλαθείας ὑπογραμμὸν, καὶ μέτρια μὲν φρονῶμεν, ἀγαπητοί, ἡγώμεθα δὲ τοὺς πόδας οὗτος ὑπογραμμὸς ἀναπέλθει φρονεῖν τε καὶ βούλεσθαι.

Ἔρχεται οὖν εἰς Σίμωνα Πέτρον, καὶ λέγει αὐτῶ Πέτρος· Κύριε, σὺ μου νίπτεις τοὺς πόδας; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῶ· Ὁ ἐγὼ ποιῶ, σὺ οὐκ οἶδας ἄρτι, γνώση δὲ μετὰ ταῦτα. Λέγει αὐτῶ Πέτρος· Οὐ μὴ νίψῃς τοὺς πόδας μου εἰς τὸν αἰῶνα. Ἀπεκρίθη αὐτῶ ὁ Ἰησοῦς.

Θερμότερόν πως αἰὲ τοῦ Πέτρου τὸ κίνημα, καὶ πολὺ γοργότερον εἰς εὐλάβειαν, θεωρῆσαι τις ἂν ἐν ὄλοις, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τοῖς συγγράμμασι. Τοιγάρτοι καὶ νῦν ἔθει τῶ ἰδίῳ κατακολουθήσας καὶ τρόπῳ, τὸ σεσωσμένον δὴ τοῦτο τῆς εἰς ἄκρον ἠκούσης ταπεινοφροσύνης τε καὶ ἀγάπης παρωθεῖται μάθημα, τίς μὲν αὐτὸς εἶη κατὰ φύσιν ἐννοῶν, τίς δ' αὖ πάλιν ὁ τὸν νιπτῆρα παρακοιμίζων αὐτῶ, καὶ τὴν οἰκέτου χρεῖαν ἀποπληρῶν οὐ παραιτούμενος. Θεορῶν γὰρ οὐ μετρίως αὐτὸν ἀπαράδεκτόν πως εἰς πίστιν ὑπάρχον τὸ πρᾶγμα, καὶ εἰ πολλοῖς ὀφῶτο τυχόν ὀρθολογῶν. Τίς γὰρ ἂν οὐκ ἐφριξε μαθῶν, ὡς ὁ τῶν ὄλων μετὰ Πατρός ὑπάρχων Κύριος, οἰκτροτάτην οὕτω τὴν δουλείαν πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ἐπεδείξατο, ὡς καὶ ὅπερ εἶναι δοκεῖ παρὰ τοῖς οἰκέταις τὴν ἐσχάτην ἐπέχον τάξιν, τοῦτο καὶ μάλα προθύμως ἐθελήσῃ δρᾶν αὐτὸν, εἰς ὑπογραμμὸν καὶ τύπον μετρίου φρονήματος; Δέδιε τοιγαροῦν ὁ θεσπέσιος μαθητὴς τὸ ἐκ τοῦ πράγματος ἄλλο, καὶ τῆς συνήθους καὶ τετριμμένης εὐλαθείας αὐτῶ καρπὸν ποιεῖται τὴν παραίτησιν, συνεῖς δὲ οὕτω τὴν αἰτίαν τοῦ πράγματος, οἶσται τι δρᾶν εἰκὴ τὸν Κύριον, καὶ ψυχὴν αὐτοῖς τοῦ σώματος ἐπινοῆσαι τὴν ἀνάπαυσιν· τὸ γὰρ ἀπονίζεσθαι τοὺς πόδας συντελεῖ πως εἰς τοῦτο, καὶ μετρίως ἀποχαλᾶ τὴν ἐκ τοῦ βαδίσματος τάσιν (1). Διὰ τοῦτο καὶ σφόδρα θερμῶς ἐνεργεῖ λέγων· « Κύριε, σὺ μου νίπτεις τοὺς πόδας; » Ἐδεῖ γὰρ, ἔδει, φησὶ, τοὺς κατὰ φύσιν οἰκέτας τοῦτο πράττειν ἡμᾶς, οὐχὶ σὲ τὸν πάντων Κύριον. Ἄλλ' ὑπερτίθεται μὲν τοῦ πράγματος τὴν ἐξήγησιν εἰς καιρὸν ὁ Χριστὸς, ὅτι γε μὴν ἀξιολογώ-

(1) Editum erat στάσιν, et interpres, Pedum enim ablutio in hoc conducit, et lassiss de via quietem arcescit. EDIT.

τέραν ἔχει τὴν αἰτίαν, τὸ παρ' αὐτοῦ γεγονός συν-
 ἦσειν φησὶ μετὰ ταῦτα, ὅταν δηλονότι πλατυτέραν
 περὶ αὐτοῦ ποιεῖται τὴν ἐξήγησιν. Ὀυήσει δὲ λίαν
 καὶ τοῦτο πάλιν ἡμᾶς μετὰ τῶν ἄλλων οὐ μικρῶς.
 Θεὰ γὰρ ὅπως καιροῦ καλοῦντος εἰς ἔργον, ὑπερ-
 τίθεται τὸν λόγον, καιροῦ δ' αὖ πάλιν ἐπειγοντος εἰς
 λόγον ἀναδύεται τὸ δρᾶν. Πάντα γὰρ καιροῖς ἀπο-
 νέμων τοῖς ἰσχυροῖς καὶ πρέπουσιν ἦν. Ἀνανεύοντος τοῖνυν τοῦ Πέτρου, καὶ ἀποφάσκοντος ἑναργῶς, οὐκ
 ἂν αὐτοῦ νύψαι τοὺς πόδας εἰς τὸν αἰῶνα, τὴν ἐσομένην ζῆναι ἐντεῦθεν ἐναργῶν ὁ Σωτὴρ καθίστησι
 λέγων·

Ἐὰν μὴ νύψω σε, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ.

Ὅσον μὲν οὖν ἦκεν εἰς τὸν ἐμφανῆ καὶ πρόχει-
 ρον τοῦ προκειμένου σκοπόν, εἰ μὴ καταδέξαιο,
 φησὶ, τὸ ξένον τοῦτο καὶ ἀλλοθὲς τῆς ταπεινοφροσύνης
 μάθημα, μερίδα καὶ κληρὸν οὐκ ἂν εὔροις μετ' ἐμοῦ.
 Ἐπειδὴ δὲ πολλάκις ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χρι-
 στός, καὶ μικρὰς τῶν λόγων λαβὼν ἀφορμάς, γενι-
 κῆν ποιεῖται τὴν ἐξήγησιν, καὶ εἰς πλάτος ἐξέλκων
 τὰ ἐφ' ἑνὸς πράγματος, ἤγουν εἰς τι μέρος ἰδίως
 εἰρημένα, πλουσίαν τοῖς ὀρωμένοις εἰσφέρει τὴν
 διησιν, οἰησόμεθα πως κἀν τούτῳ λέγειν αὐτόν, ὡς
 εἰ μὴ τις ἀπονήψαιτο διὰ τῆς αὐτοῦ χάριτος τὸν ἐκ
 τῆς ἀμαρτίας καὶ τοῦ πλημμελεῖν μολυσμὸν, ἀμέτ-
 οχος ἔσται τῆς παρ' αὐτοῦ ζωῆς, καὶ τῆς τῶν οὐρα-
 νῶν βασιλείας ἀγευστος ἀπομενεῖ. Οὐ γὰρ τοῖς ἀκα-
 θάρτοις εἰς τὰς ἄνω μονὰς εἰσεῖναι θέμις, ἀλλὰ τοῖς
 διὰ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης καθαρὸν ἔχουσι τὸ συν-
 εἶδος, καὶ ἡγιασμένοις ἐν Πνεύματι διὰ τοῦ ἁγίου
 βαπτίσματος.

*Λέγει αὐτῷ Σίμων Πέτρος· Κύριε, μὴ τοὺς
 πόδας μου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας, καὶ τὴν
 κεφαλὴν.*

Ὁ τοσαύτην ἡμῖν ἀρτίως ἐπιδείξας τὴν ἑνστασιν,
 καὶ ἀπαυδῆσας ἑναργῶς τὸν ποδοῦν τὴν ἀπνίψιν,
 οὐκ ὅπως αὐτοὺς παρατίθησι μόνους, ἀλλὰ καὶ
 χεῖρας καὶ κεφαλὴν. Εἰ γὰρ μέλλοιμι, φησὶ, ἀπο-
 πεσεῖσθαι διὰ τούτου τῆς πρὸς σὲ κοινωνίας, καὶ
 μακρὰν που κείσθαι τὴν ἐν ἐλπίσει ἀγαθῶν, εἰ μὴ
 σοὶ καὶ τοῦτο δρᾶν ἐθέλοντι καὶ προσλομένοι κατα-
 νεύομαι. καὶ ἀπονήψαιμι τοὺς πόδας, παραθήτω καὶ
 τὰ λοιπὰ, τὴν οὕτω φρικωδεστάτην ζημίαν παρρι-
 τούμενος. Εὐλαθείας οὖν ἦν ἄρα καρπὸς ἢ ἐν ἀρχαῖς
 παραίτησις, καὶ τὸ δυσαχθὲς δεδιότος τοῦ πράγμα-
 τος, οὐχὶ δὴ πάντως ἀντιπράττοντος τοῖς Δεσποτικοῖς
 ἐπιτάγμασι. Ἐννοῶν τε γὰρ, ὡς ἔρηγ, τὴν τε τοῦ
 Σωτῆρος ἀξίαν, καὶ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως τὸ σμικρο-
 πρεπὲς, ἤρπειτο μὲν ἐν ἀρχαῖς· μαθὼν δὲ τὸ βλάδος,
 εὐθὺς μετατρέχει πρὸς τὸ βούλεσθαι τὸ τῷ κρα-
 τούντι δοκοῦν. Ἐπιτήρησι δὲ πάλιν, καὶ δέχου τὴν
 πεπραγμένον εἰς ὠφελείαν ὑπογραμμῶν. Καίτοι γὰρ
 ἱρηκῶς· Ὁ μὴ νύψῃ μου τοὺς πόδας εἰς τὸν
 αἰῶνα, ἢ μεθίσταται παραχρῆμα τοῦ πρὸς τοῦτο
 βλέποντος νοῦ, οὐκ ἐκεῖνο μάλιστα ἐνόησας, ὅτι
 προσήκοι τοῖς ἰδίους αὐτὸν ἐμμένοντα λόγοις ἀληθῆ
 φαίνεσθαι παρ' ἡμῖν, ἀλλ' ὅτι μείζονα καὶ χαλεπω-
 τέραν εὐρήσει ζημίαν, τὴν ἐκ τοῦ τηρῆσαι τὸ εἰρη-
 μένον. Παραφυλακτέον τοιγαροῦν τὸ προαλῶς τι καὶ
 προχειρῶς εἰπεῖν, μήτε μὲν ἀγρίοις ἐπειγέσθω τις

A percepturos ait. Vide enim quo pacto tempore ad
 opus vocante sermonem differat, et rursus tempore
 ad sermonem incitante, ab agendo desistat. Cuncta
 enim temporibus congruente tribuebat. Petro igitur
 renuente et aperte negante pedes sibi ab eo ablutum
 iri in æternum, damnium hinc futurum Servator
 explicat, dicens :

723 XIII, 8. *Si non lavero te, non habebis partem mecum.*

Quod ad loci hujus manifestum et obvium sco-
 pum attinet, Nisi inusitatam hanc et insolitam hu-
 militatem didiceris, inquit, partem et sortem non
 invenies mecum. Sed cum sæpe Dominus noster
 Jesus Christus sumptis levibus etiam verborum
 occasionibus generalem expositionem faciat, et
 quæ de una re aut parte una peculiariter dicta
 sunt latius extendens, abundantia utili locupletet,
 ipsum etiam hic dicere putabimus quod, nisi quis
 per ejus gratiam sordes ex peccato contractas ab-
 luerit, particeps futurus non sit vitæ quæ ab eo
 manat, et regni cœlorum expers mansurus. Nec
 enim fas est impuris in supernas mansiones in-
 gredi, sed qui per dilectionem in Christum puram
 habent conscientiam, et sanctificati sunt in Spiritu
 per sanctum baptismum.

XIII, 9. *Dicit ei Simon Petrus : Domine, non tantum pedes meos, sed et manus et caput.*

Qui modo tantopere restitit, et pedes sibi lavari
 aperie renuit, non tantum eos ultro profert, sed
 et manus et caput. Nam si a tuo consortio idcirco
 removendus sum, inquit, et a bonis quæ posita
 sunt in spe excludendus, nisi tibi hoc agere vol-
 enti statuentique annuero, et pedes abluero, exhi-
 bebo etiam reliqua, nolens terribile hoc damnum
 incurrere. Reverentia igitur ac metu principio
 recusabat, gravitatem rei pertimescens, non uti-
 que quod Domini mandatis resisteret. Cum enim
 apud se reputaret, inquit, Servatoris dignitatem,
 et naturæ suæ utilitatem, principio quidem nega-
 bat : sed cum damnum imminere didicisset ni fa-
 ceret, Domini confestim obtemperat voluntati. Hic
 animadvertit rursus, et factum ipsum in præscri-
 ptum et regulam utilem cape. Quamvis enim dixerit,
 « Non lavabis mihi pedes in æternum, » consilium
 tamen ac mentem statim mutat, non jam cogitans
 firmum et constantem in dictis manendo veracem
 videri oportere, sed majorem gravioremque jactu-
 ram sibi imminere **724** si dictis steterit. Caven-
 dum itaque ne quid præpropere ac temere dica-
 mus : neque vero quis acerbis vocibus incessat, si
 quid ex levitate et inconsiderantia rejectum sit-
 sed si quid alicui exciderit, ac mox per inficia-
 tionem bonum aliquod ac utile et necessarium

appareat, ex hoc loco observet longe præstare quod usui sit facere conari, quam loqui, aut frustra contendere, quasi cum ratione loquatur. Nemo quippe non præstabilius, opinor, fatebitur, verborum quam rerum necessariorum ferre jacturam. Sed procul a lingua nostra juramentum sit, ob subitas et inconsideratæ mentis voces, et quæ velut ex necessitate interdum accidunt mutationes. Magnum enim est operæ pretium linguam circumspiciam habere, nec in ea quæ minus conveniunt prolabantem. Sed quia rem arduam esse prorsus ipse quoque nobis divinus sermo demonstrat : « Linguam enim nullus hominum domare potest, » ut scriptum est ⁷⁵, sermonem citra juramentum ullum proferamus. Tunc enim si quid prætergredi tempus contigerit, minor erit culpa, et minus erit in lapsu reprehensionis, sed facile, ut reor, a Deo veniam consequemur, ob levitatem quæ nostras cogitationes fere comitatur. « Delicta enim quis intelliget, » ut scriptum est ⁷⁶, aut quomodo non ceciderit terrenus homo, cum sermo in quidvis facie erumpat? Lingua enim nostra haud facile cocereri potest.

ἡμῖν παρεπομένην τῶν λογισμῶν ἐλαφρῖαν. « Παραπτώματα γὰρ τίς συνήσει; » κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἢ πῶς οὐκ ἂν διαπταίη γήϊνος ἄνθρωπος, λειοτάτην ἔχοντος τοῦ λόγου τὴν εἰς ὀτιοῦν ἀποδριμνήν; Γλῶττα γὰρ ἢ ἐν ἡμῖν οὐ λίαν εὐκάτοχος.

XIII, 40, 41. *Dicit ei Jesus: Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus lotus. Et vos mundi estis, sed non omnes. Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum. Propterea dixit: Non estis mundi omnes.*

A re communi et usitata apud nos exemplum capit, et percommode reprehensionem proditori struit, docens hominem mutasse consilium, et ad deteriora conversum. Tametsi enim nondum aperte temeritatis ejus crimina redarguit, acrem tamen emphasim habet oratio. Per quæ enim cæteris perfectam puritatem tribuit, per hæc eadem suspectum reddit eum qui talis non sit, et inquinatum ostendit. Aliis enim ejus discipulis et jugis **725** assiduitatis gloria, et assectationis labor, et in fide firmitas atque constantia, et perfecta erga Christum charitas puritatem conciliat: proditori vero et inexplicabilis avaritiæ crimen, et dilectionis erga Dominum nostrum Jesum Christum infirmitas æternam labem inurit, et incomparabilis temeritatis notam imprimit. Cum ergo Christus ait, « Vos mundi estis, sed non omnes, » occultam quidem, verumtamen proditoris utilem reprehensionem continet. Tametsi enim non aperte loqueretur, ut nuper diximus, tamen conscientia unumquemque peccatorem pungebat, et verborum vim ad sotentem ipsum velut ex necessitate quadam trahebat. Observa autem hic singularis dispensationis et Deo dignæ patientiæ opus. Si enim aperte dixisset quis proditorus esset, infensos ei alios fecisset, et extrema quæque forsant tulisset, atque

Α τόνους. τὸ ἐκ προπετείας ἀποπτυσθὲν, ἀλλὰ καὶ τι λέγεσθαι συμβῆ παρα τινῶν, εἰτά τι τῶν ἀγαθῶν καὶ ἀναγκαιοτέρων ἀφανίζεται διὰ τῆς ἐνστάσεως, ἐπαθρείτω διὰ τῶν προκειμένων, ὅτι πολὺ λίαν ἐν ἀμείνοσι τὸ μὴ λέγειν ἀπλῶς καὶ διατεινεσθαι μάτην, ὅτι δεδωκὸς εἶη λόγον, πράττειν δὲ μᾶλλον ἐπιτελεσθαι τὸ λυσιτελεῖν. Κρεῖττον γὰρ, οἶμαι, πᾶς τις ἐρεῖ, ἐν λόγοις ἡμᾶς ὑπομῆναι γραφὴν, ἢ πραγμάτων ἀναγκαιῶν ζημίαν ὑφίστασθαι. Ἀπέσω δὲ γλῶττι τῆς ἡμετέρας τὸ ὀμνῆναι παντελῶς, διὰ τὰς προξέρους τε καὶ ἐξ ἀκρίτου διανοίας φωνᾶς, καὶ τὰς ἐσθ' ὅτε συμβαινούσας ὡς ἐξ ἀνάγκης μεταβολάς. Ἄξιον μὲν γὰρ καὶ ἀξιοζήλωτον ὄντως ἐρεῖ τις τὸ γλῶτταν ἔχειν ἐπιστήμονα, καὶ εἰς ἃ μὴ προσῆκεν ὀλιγάκις διολισθαίνουσαν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ πρᾶγμα δυσκαταγώνιστον καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ θεὸς παρέδειξε λόγος: « Τὴν γὰρ γλῶτταν οὐδεὶς δύναται ἀνθρώπων δαμάσαι, » κατὰ τὸ εἰρημένον ὄρκων ἐλευθέραν τὴν τῶν λόγων ποιῶμεθα προφορὰν. Τότε γὰρ εἰ τι καὶ παρελθεῖ ἀναγκάσαι καιρὸς, μείον ἔσται τὸ κατηγορήμα, καὶ μετριωτέραν ἔξει τὸ πταίσμα τὴν γραφὴν εὐκόλως ὄ' ἂν, οἶμαι, καὶ τῆς παρὰ θεοῦ τῆς συγγνώμης τεύξεται, διὰ τὴν αἰεὶ πῶς

ἔχει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς. Ὁ λελουμένος οὐ χριστῶν ἔχει, ἢ τοὺς πόδας ρίψασθαι, ἀλλ' ἔστι καθαροῦ ὄλος. Καὶ ὑμεῖς καθαροὶ ἔστε, ἀλλ' οὐχὶ πάντες. Ἦδει γὰρ τὸν παραδιδόντα αὐτόν. Διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι οὐχὶ [πάντες] καθαροὶ ἔστε.

C Δέχεται μὲν ἐκ τῶν κατ' ἡμᾶς ἀπὸ κοινῆς πράγματος τὸ παράδειγμα, εὐαφρόμως τε διαπράττει τῷ προδότην τὸν ἔλεγον, μεταβουλεύεσθαι τε διδάσκων, καὶ μετατίθεσθαι εἰς ἔξιν τὴν ἀμείνουν τὸν ἄνθρωπον. Εἰ γὰρ καὶ οὕτω γυμνῶς τῆς ἐνοούσης αὐτῷ δυσβουλίας ἀπελέγγει τὰ ἐγκλήματα, ἀλλ' οὐν γε δριμύτιαν ὁ λόγος ἔχει τὴν ἔμφασιν. Δι' ὧν γὰρ τοῖς ἄλλοις τὴν εἰς ἐλόκληρον καθαρότητα μαρτυρεῖ, ὑποπτον δηλονότι τὸν μὴ τοιοῦτον καθίστησι, καὶ μεμολυσμένον ἀποδεικνύει. Τοῖς μὲν γὰρ ἑτέροις αὐτοῦ μαθηταῖς, καὶ τὸ τῆς ἀπερισπάστου προσεδρείας καύχημα, καὶ τὸν τῆς ἀκολουθήσεως πόνον, καὶ τὸ βέβαιον ἐν πίστει, καὶ τὸ πλήρες ἐν ἀγάπῃ τῇ περὶ Χριστὸν, τὴν καθαρότητα προξενεῖ· τῷ γε μὴν ἑτέρῳ, καὶ αὐτὸ τῆς ἀπλήστου φιλοχρηματίας τὸ ἐγκλημα, καὶ τὸ ἀσθενὲς εἰς διάθεσιν τὴν περὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν τὴν ἀνέκλειπτον κηλῖδα προστρέβεται, καὶ τῆς ἀσυγκρίτου δυσβουλίας τὸν μολυσμὸν ἐμποιεῖ. Ὅταν τοίνυν λέγῃ Χριστός: « Ἦδη ὑμεῖς καθαροὶ ἔστε, ἀλλ' οὐχὶ πάντως » [ἡρ. πάντες], κεκρυμμένον μὲν ἔστι, πλὴν ἐπωφελῆ τῷ προδότην ποιεῖται τὸν ἔλεγον. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἔφη σαφῶς, καθάπερ ἀρτίως εἰρήκαμεν, ἀλλ' ἦν ἐν ἐκάστῳ δικάζον τὸ συνειδὸς, καὶ διακινεῖ τὸν ἡμαρτηκότα, καὶ τὴν τῶν εἰρημένων δυνάμειν καθάπερ ἐξ ἀνάγκης καλοῦν ἐπὶ τὸν ὑπάτιον. Ἐννοεῖ δὲ ὅπως οικονομίας

⁷⁵ Jac. III, 8. ⁷⁶ Psal. XVIII, 15.

τινὸς καὶ θεοπροποῦς ἀνεξικακίας τὸ πρᾶγμα πε-
πλήρωται. Εἰ γὰρ ἔφη σαφῶς, τίς ὁ προδώσων αὐ-
τὸν, πολεμίου ἀν τούτῳ ἄλλου αὐτῷ ἐξεργάσατο,
καὶ τάχα τι τῶν ἀνηκέστων συνέθη παθεῖν, καὶ πρό-
ωρον ἀν ὑπομῆναι δίκην, ζήλω τῷ πρὸς εὐσέθειαν
διατεθηγμένον τινὸς, καὶ προανελεῖν τοῦ Δεσπότη
τὸν προδότην ἐπιχειρήσαντος. Ὑπαινιξάμενος τοί-
νυν, καὶ τῷ συνειδότι δριμῦν τὸν ἔλεγχον ἀφελίς, ἀ-
αμύλλητον ἔδειξε τῆς ἐνούσης αὐτῷ ἀνεξικακίας τὸ
μέγεθος. Καίτοι γὰρ εἰδὼς οὐκ ἀγαθὸν ἦντα περὶ
αὐτὸν οὐδὲ εὐγνώμονα μαθητὴν, ἀλλ' ὠδίνοντα μὲν
τὸν ἐκ τῆς διαβολικῆς πικρίας ἰδὼν, περισκεπτόμενον
δὲ τίνα τρόπον αὐτὸν παραδῶ, τετίμηκεν ἐν Ἰσρ τοῖς
ἄλλοις, ἀπονίζοι [Ἰσρ. ἀπονίζων *vel* ἀπονίζει] δὲ αὐτοῦ
καὶ τοὺς πόδας, μέχρι παντὸς τὰ ἐκ τῆς ἰδίας ἀγά-
πης τηρῶν, καὶ πρὶν εἰς τέλος ἐλάσαι τὰ ἐγκλήματα,
τὴν ὀργὴν οὐκ ἐπιτιθεῖς. Ἰδοὺ γὰρ ἀν ἴδιον ὅπως
ὑπάρχον καὶ τοῦτο τῆς ἰδίας φύσεως τὸ πλεον-
έκτημα. Οὐ γὰρ ἐπέπερ οἶδεν ὁ Θεὸς τὰ ἐσόμενα, διὰ
τοῦτο πρόωρον ἐπιφέρει τισὶ τὴν κόλασιν· ἀνεξικα-
κῆσας δὲ μᾶλλον, ὅσον ἔδει καρπὸν, ὅταν ὠφελουμέ-
νους ἴδῃ μηδὲν, ἐμμένοντας δὲ μᾶλλον τοῖς αἰρεθεῖσι
κακοῖς, κολᾷσει λοιπὸν, τῆς δυσθουρίας τὸ πρᾶγμα
δεικνύς, καὶ οὐκ ἔργον ὄντως τῆς ἰδίας βουλής, ἥτοι
Θελήσεως. Καὶ γοῦν διὰ τοῦτο φησὶν Ἰεζεκιήλ· « Ζῶ
ἐγὼ λέγει Κύριος, ὅτι οὐ θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἀπο-
θνήσκοντος, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ
αὐτοῦ τῆς πονηρίας, καὶ ζῆν αὐτόν. » Μακροθύμως
τοιγαροῦν καὶ ἀνεξικακῶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ
Χριστὸς συναναμινύς ἐτι τοῖς ἄλλοις αὐτοῦ μαθη-
ταῖς τὸν προδότην, καίτοι τοῦ διαβόλου ἤδη βεβληκό-
τος [ἢρ. βεβλητός] εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ, ἵνα αὐτὸν παραδῶ.
Ἀναγκαίως γὰρ τοῦτο πρὸς τοῖς ἄλλοις
αὐτοῦ πόδας ἔνιψεν, » ἀπροφάτιστον αὐτοῦ τὴν δυσ-
σέθειαν ἀποτελῶν, ἵνα καρπὸς τῆς ἐνούσης αὐτῷ
πονηρίας ἡ ἀπόστασις φαίνηται.

Ὅτε οὖν ἔνιψε τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν, καὶ
ἔλαβε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, ἀναπεσῶν πάλιν, εἶπεν
αὐτοῖς· Γινώσκετε τί πεποίηκα ὑμῖν; Ὑμεῖς
φρονεῖτέ με, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ κα-
λοῦς λέγετε· εἰμὶ γάρ. Εἰ οὖν ἐγὼ ἔνιψα ὑμῶν
τοὺς πόδας ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ
ὑμεῖς ὀφείλετε ἀλλήλων ἰστίειν τοὺς πόδας.
Ὑπόδειγμα γὰρ δέδωκα ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐποίησα
ὑμῖν ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε.

Ἀναφανδὸν ἤδη φησὶ τὴν τοῦ πράγματος αἰτίαν,
καὶ τῆς ἀσυγκρίτου ταπεινοφροσύνης τὸ ὑπόδειγμα,
τῆς εἰς ἡμᾶς ἔνεκεν ὠφελείας πεποιθῆσθαι φησὶν·
ἀναπολόγητον δὲ τὸ ἐκ τῆς ὑπεροφίας ἐγκλημα
τιθεῖς, ἀναγκαίως εἰσφέρει τοῦ ἰδίου προσώπου τὸ
περιφανές. Ἐν γὰρ δὴ τῷ τοιοῦτω θεωρησάι τις ἀν
τὸ τῆς ταπεινοφροσύνης ἀσύγκριτον μέγεθος. Τὸ μὲν
γὰρ ἐξ ἑαυτοῦ χαμαιῖδος ἢ καὶ ἐν τῷ μηδενὶ τεταγ-
μένον, κατὰ ποτὸν ἀν κατασμιχρυνθεῖ τρόπον, ἢ
ἔποι χωρήσει τὸ κάτω κείμενον; θεωρήται γὰρ τοῦτο
καὶ εἰ μὴ τι τὸ καταθεβάξιν ἀνωθεν πεφυκός. Τὸ δὲ
ἐν ὕψει θεωρούμενον, ἐν ταπεινῷ γεγονός, θαυμά-
ζεται· κατέθη γὰρ εἰς ὅπερ οὐκ ἦν. Ἀναγκαίως τοι-
γαροῦν καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τοῖς

A ante tempus multatus fuisset, insurgente aliquo,
et Domini proditore zelo pietatis de medio tollere
conante. Obscuro itaque sermone usus, et con-
scientiæ acrem reprehensionem relinquens, incom-
parabilem suæ patientiæ magnitudinem declaravit.
Quamvis enim nec pium erga se nec gratum di-
scipulum sciret, sed ex acerbitate diabolica vene-
num mente parantem, et apud se agitantem quo
pacto eum traderet, tamen eum perinde ac alios
honoravit, ejusque pedes lavat, quæ charitatis
sunt servans per omnia, et priusquam ad exitum
crimina perducta sint, iram non inferens. Istam
enim prærogativam propriam esse naturæ divinæ
videre licet. Nec enim quia novit Deus res futuras,
idecirco prænaturam punitonem inferat aliquibus,
sed patienter ferens potius quanto tempore oportebat,
cum nihil id eis prodesse viderit, sed potius
malis semel susceptis inhærere, punit demum,
ostendens id revera opus esse inconsultæ eorum
temeritatis, non suæ voluntatis. Quocirca Ezechiel
ait: « Vivo ego, dicit Dominus, quia nolo mortem
mortientis, quam converti ipsum a via sua mala,
et vivere eum ». Clementer igitur et patienter
Dominus noster Jesus Christus una cum aliis suis
discipulis adhuc numerat proditorem, quamvis
diabolus jam intraverit in cor ejus, ut eum trade-
ret. Necessario enim hoc inter alia ab evangelista
726 significatur initio, cum ait, « et pedes ejus
lavavit, » inexcusabilem ejus impietatem reddens,
ut insitæ ei improbitatis fructus defectio vide-
C retur.

XIII, 12-15. Postquam ergo lavit pedes eorum, et
accepit vestimenta sua, cum recubuisset iterum, dixit
eis: Scitis quid fecerim vobis? Vos vocatis me, Ma-
gister et Dominus, et bene dicitis: sum etenim. Si
ergo lavi pedes vestros Dominus et Magister, et vos
debetis alter alterius lavare pedes. Exemplum enim
dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et
vos faciatis.

Rei causam aperte jam profert, et incompara-
bilis humilitatis exemplum ad nostram utilitatem
propositum ait, inexcusabile vero superbiæ crimen
asserens, necessario suæ personæ claritatem inferit.
In hoc enim humilitatis incomparabilis magnitudo
conspicitur. Nam quod ex seipso terrenum est
atque abjectum, quomodo humiliari potest, aut
quonam abiturum est quod infra jacet, nec aliter
a natura comparatum est, quam ut superne deor-
sum tendat? Sed quisquis in alto spectatur, si
depressus fuerit, admirationi est: in id enim quod
non erat descendit. Necessario itaque Dominus
noster Jesus Christus suis discipulis, imo vero
per illos cunctis mortalibus tradens humilitatis

¹¹ Ezech. xviii, 32.

documentum, non simpliciter ait : Quemadmodum ego lavi pedes vestros, sic et vos facere debetis : sed potius dignitatem suam prius explicat, et a natura sibi insitam nobilitatem proponens, ipsa re inanis gloriae cupidus confundit. « Vos enim, inquit, vocatis me Dominus et Magister, et bene dicitis, sum etenim. » Observa autem quo pacto interea dum loquitur, ædificationi quoque credentium provideat, et impiorum hæreticorum linguam petulantiaæ plenam non ignoret. Cum enim ad discipulos suos dixerit : « Vos vocatis me Dominus et Magister, » ne quis existimaret natura quidem ipsum non esse Dominum neque Magistrum, sed tanquam honoris loco habere hanc a discipulis appellationem, necessario addidit, illorum suspensiones evertens, « Et bene dicitis : sum etenim. » Nec enim nudum honoris nomen adeptus est illud, Dominus, sicuti nos, qui famuli remanemus natura, quamvis per 727 gratiam dignis nominibus et naturam excedentibus illustrati : sed est natura Dominus, universis rebus imperans, ut Deus, ad quem dictum est alicubi voce Psalmistæ : « Quia omnia serviunt tibi ⁷⁸. » Est autem et natura magister : omnis enim sapientia est a Domino, et omnis intelligentia per ipsum. Sapientiam enim indit spiritibus, ut sapientia, et omni creature rationali, cœlesti ac terrenæ convenientem intellectum inserit. Quemadmodum enim ipse cum sit secundum naturam vita, omnia vitæ capacia vivificat, ita cum sit ipse sapientia Patris, omnibus indit sapientiæ dona, sensum videlicet et omnem cognitionem bonorum. Natura itaque universorum Dominus est ac magister Filius. Cum ego igitur, inquit, tantus in gloria, ad tantam me demittere humilitatem non sim dignatus, ut etiam pedes vestros laverim, quomodo vos recusatis alter alteri id facere? Ex his autem docet non debere quemquam contra aliorum honorem insolenter efferri, sed existimare conservum superiorem esse, et quavis in re præponendum. Præclarum utique documentum : modestæ enim menti et quæ fastum contemnat nihil est comparandum, et nihil æque fratres et amicos inter se dividit, ac miseræ gloriolæ impotens libido. Semper enim quod majus est appetimus, et vani vitæ hujus honores lubricum nostrum animum adigunt ut clarioribus magis ac magis inhiet. Ut igitur tanto morbo liberemur, ac tam detestandam libidinem excutiamus (nihil enim aliud est ille ambitionis morbus quam præstigiae), ipsum universorum regem Christum toto animo complectamur, qui discipulorum suorum pedes idcirco lavit, ut nos invicem id faciamus. Hoc enim pacto omnis superbiae modus intercludetur, et omne genus mundanæ ambitionis repellatur. Nam si ille natura Dominus tanquam servus factus est, quomodo nos servi aliquid istiusmodi ferre citra gravissimæ pœnæ periculum renumamus?

⁷⁸ Psal. cxviii, 91.

ἑαυτοῦ μαθηταῖς, μᾶλλον δὲ δι' ἐκεῖνων τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν τὸ τῆς ταπεινοφροσύνης μάθημα διδοῦς, οὐχ ἀπλῶς φησιν, ὅτι ὡςπερ ἐγὼ ἐνεψα ὑμῶν τοὺς πόδας, οὕτω καὶ ὑμεῖς ὀφείλετε πικτεῖν· προεξηγεῖται δὲ μᾶλλον τὸ ἴδιον ἀξίωμα, καὶ τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτῷ φυσικὴν εὐκλειαν παρατιθεῖς δυσωπεῖ τῷ πράγματι τὸν φιλόδοξον. « Ὑμεῖς γάρ, φησιν, αὐτοὶ καλεῖτέ με, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγετε, εἰμὶ γάρ. » Ἐπιτίθει δὲ ὅπως καὶ μεταξὺ τοῦ λόγου τῆς τῶν πιστευόντων προενήθησεν οἰκοδομῆς, καὶ τὰς τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν οὐκ ἠγνόησε γλωσσαλίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· « Ὑμεῖς καλεῖτέ με, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, » ἵνα μὴ τις οἴηται φύσει μὲν αὐτὸν οὐκ εἶναι Κύριον οὐδὲ διδάσκαλον, ἔχειν γε μὴν ὡς ἐν τάξει τιμῆς παρὰ τῶν ἐσομένων αὐτῷ τὴν ἐπωνυμίαν, ἀναγκαίως, προστέθεικε τὰς ἐκεῖνων ἀναίρων ὑπονοίας, « Καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ. » Οὐ γὰρ ψιλὸν ὄνομα κέκτηται τιμῆς τὸ, Κύριος, καθάπερ ἡμεῖς οἰκείται μένοντες τὴν φύσιν, λαμπρυσμένοι γε μὴν κατὰ χάριν τοῖς ὑπὲρ φύσιν τε καὶ ἀξίοις ὀνόμασιν· ἀλλ' ἔστι τῆ φύσει Κύριος, κατεξουσιάζων τῶν ὄλων, ὡς Θεός, πρὸς ὃν εἰρηται που διὰ τῆς τοῦ ψάλλοντος φωνῆς· « Ὅτι τὰ σύμπαντα δοῦλά σου. » Ἔστι δὲ τῆ φύσει καὶ διδάσκαλος· πᾶσα γὰρ σοφία παρὰ Κυρίου, καὶ πᾶσα σύνεσις δι' αὐτοῦ. Σοφοὶ γὰρ ὡς σοφία τὰ νοητά, καὶ πάση κτίσει τῆ λογικῆς, ἐπουρανίῳ τε καὶ ἐπιγίῳ τὴν αὐτῆς πρέπουσαν ἐνσπεῖρει σύνεσιν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον αὐτὸς ὑπάρχων ἢ κατὰ φύσιν ζωῆς, ζωογονεῖ τὰ πάντα τὰ ζωῆς δεκτικὰ. οὕτως ἐπέπερ αὐτὸς ἐστὶν ἡ σοφία τοῦ Πατρὸς, πᾶσιν ἐντίθησι τὰ σοφίας δῶρα, φρόνησιν δηλονότι καὶ πᾶσαν εἰδήσιν ἀγαθῶν. Φύσει τοιγαροῦν τῶν ὄλων Κύριός ἐστι καὶ διδάσκαλος ὁ Υἱός. Ὅτε τοίνυν ὁ μέγας ἐν δόξῃ, καὶ τοσοῦτος ἐγὼ πρὸς τὴν οὕτω μικροπρεπῆ καθικνεῖσθαι ταπεινώσει οὐ κατοκνήσας φαίνομαι, ὡς καὶ τοὺς ὑμῶν ἀπονεύσαι πόδας, πῶς ἂν ἔτι καὶ ὑμεῖς, φησὶ, παρατεῖσθε ἀλλήλοις ποιεῖν; Διδάσκει δὲ διὰ τούτων, τὸ μὴ τῆς ἐτέρων τιμῆς καταλαζονεῦσθαι φιλεῖν, ἀλλ' ὑπερφέρειν αὐτοῦ καὶ προτετάχθαι κατὰ πᾶν ὄτι οὐδὲν οἴεσθαι τὸν ὀμόδουλον. Καλόν γε σφόδρα τὸ μάθημα· φρονήματος γὰρ ἀφιλοκομπεῖν εἰωθότος οὐκ ἂν, οἶμαι, τις ἐπιδειξάι τὸ ἴσον, οὐδὲν τε οὕτω δειστήσει καὶ ἀδελφούς καὶ φίλους, ὡς ἢ τῶν ἀλλίων δοξασίῳν ἀκρατῆς ἐπιθυμία. Ἄει γὰρ πως τὸ μεῖζον αἰρούμεθα, καὶ τοῖς λαμπροτέροις ἐπιτηδῆναι διὰκενοῖ τοῦ βίου τιμαὶ τὸν εὐόλισθον ἡμῶν ἀναπειθουσι νοῦν. Ἴνα τοίνυν τῆς τοιαύτης καταλήξωμεν νόσου, καὶ τῆς οὕτω βδελυρῆς ἀποπαυσώμεθα ἐπιθυμίας (ἀπάτη γὰρ, καὶ ἕτερον οὐδὲν τὸ φιλόδοξον πάθος), αὐτὸν εἰς δικεῖον δεχώμεθα νοῦν τὴν ἀπάντων βασιλέα Χριστὸν, διὰ τοῦτο νήφαντα τῶν μαθητῶν τοὺς πόδας, ἵνα καὶ ἡμεῖς τοὺς ἀλλήλων. Διὰ γὰρ τούτου κολασθήσεται μὲν ἅπας ἀλαζονείας τρόπος, ἅπαν δὲ εἶδος κοσμικῆς φιλοδοξίας ἐκποδῶν οἰχθήσεται. Εἰ γὰρ ὁ φύσει Κύριος ὡς οἰκείτης, πῶς τὴν δοῦλον οὐκ ἂν ἔλοιτό τι παθεῖν τῶν αὐτῷ πεπεωθεσάτων, καὶ οὐχὶ λοιπὸν τὴν ἀπάσων ἐσχάτην ἀποτίση δίκην;

Ἄμην, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἔστι δούλος μεῖζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ, οὐδὲ ἀπόστολος μεῖζων τοῦ πέμψαντος αὐτόν. Εἰ ταῦτα οἴδατε, μακάριοι ἔστε, ἐὰν ποιῆτε αὐτά.

Νόμοις [Ἰσ. ὄρκιοις] ὥσπερ ἀναγκαλοῖς ὄχουρουν ἔπεται Χριστὸς τοῦ πεπραγμένου τὴν δύναμιν, καὶ σφαλερωτάτην παντελῶς ἀποφαίνει τὴν παράβασιν τῆς σωτηριώδους ἐντολῆς. Τὸ γὰρ ὄρκω βεβαιωθὲν οὐκ ἀνέγκλητον ἔχει τὴν παραδρομὴν. Κατηγόρημα τοίνυν, φησὶν, ἀπροφάσιτον τοῖς οἰκέταις, εἰ μὴ τὰ Ἰσα φρονεῖν ἐθέλοιεν τοῖς ἰδίοις δεσπότηταις. Πλευρῆσι γὰρ ἤδη καὶ ἕτερον οὐδὲν, τὸ τοῦ μεῖζονός τε καὶ ὑπὲρ ἀξίαν ἔραν· ἀποστολοῖς τε ὁμοίως τὴν αὐτὴν ἀν εἰκότως ἐποῖσαι γραφὴν, τὴ ἐν ἀμείνοσιν εἶναι ζητεῖν, ἢ ἐν οἷς ἔστιν ὁ ἀποστελλίας αὐτούς. Ἀρκέσει γὰρ αὐτοῖς, εἰς εὐκλείας ἀπάτης μέτρον, τοῦ πεπομφότος τὸ φρόνημα. Τοῦτο δὲ ἦν οὐδὲν ἕτερον ἢ ἐκεῖνο πάντως εἰπεῖν, ὅτι Γελαστήσασθε δικαίως ἐπὶ τοῦ θεοῦ βήματος, εἰ ταῦτα ὄραν εἰς ἀλλήλους αὐτοὶ παραιτίσθε δι' ὑπεροψίαν, καίτοι τὸ τῆς δουλείας ὄνομα λαχόντες κοινὸν, ἄπερ εἰς ὑμᾶς ἐγὼ, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεὸς καὶ Κύριος. Ἀποπον γὰρ ἀληθῶς, μᾶλλον δὲ ἤδη τῆς ἀνωτάτω μανίας οὐκ ἀμοιροῦν, οἰκέτας ὄντας ἐν ἐλάττωσι τοῦ καὶ δεσπότητος καὶ ἀποστελλαντος, ἐπερυθριᾶν ἀτόπως τῇ πρὸς ἀλλήλους δουλείᾳ. Εἰ ταῦτα τοίνυν ἴστε, φησὶ, τοῦτο ἔστιν, εἰ νοεῖν δύνασθε σαφῶς, ὃ φημι, « Μακάριοι ἔστε ἐὰν ποιῆτε αὐτά. » Οὐ γὰρ τὸ εἰδέναι τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ τὸ ἐργάζεσθαι μᾶλλον ἀξιεράστον τε καὶ ἀειοζήλωτον φαίη τις ἄν. Οἶμαι δὲ ὅτι τάχα πως καὶ ἀμεινον τὸ μηδ' ὄλως μαθεῖν, ἢ μαθόντας δὲ κνησὶ πεδῆσαι τὸν νοῦν, καὶ ἄπερ ἄν τις ἀριστά τε καὶ ὀρθῶς ἔχειν εἰδείη, μὴ βούλεσθαι κατορθοῦν, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· « Ὁ μὴ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται ὀλίγας· ὁ δὲ εἰδὼς, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλὰς. » Τῷ μὲν γὰρ ἠγνοηκότι παντελῶς, εἰ καὶ εὐθύνοτό πως ἐπὶ τῇ βραδύνη τυχόν, τὸ γοῦν μετρίαν αἰτήσαι συγγνώμην οὐ λίαν ἀνάρμοστον· τῷ γε μὴν εἰδῶτι τὸ χρέμα γένοιο' ἂν δυσαχθὲς εἰς κατάκρισιν, ἢ γνώσις. Κατεφρόνησε γὰρ, οὐδενὸς αὐτῷ λείποντος εἰς τὸ δύνασθαι ὄραν τὰ αὐτῷ πρεπωδέστερα. Χρὴ τοίνυν εἰδῶτας ἐργάζεσθαι· τέλειον γὰρ τότε τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας τὸ καύχημα περικελμενοί, πληρεστάτην κατὰ καιροῦς ἀποληψόμεθα τὴν ἀντίδοσιν. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ τὸν ποιήσαντα καὶ διδάξαντα μέγαν ἐφη κληθήσεσθαι, καὶ μάλα δικαίως, ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Τί γὰρ αὐτῷ τὸ λέειπον εἰς εὐσέβειαν; ὅτι ἂν φαίνοιτο προσὸν τὸ ἐξ ἔργων ἀγαθῶν ἐν ὀλοκλήρῳ κυχᾶσθαι τῷ μέτρῳ, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο παρὰ Θεοῦ τὸ τελειοτάταις ἐπαυχεῖν δωρεαῖς; Σύγδρομος οὖν ἄρα τοῖς ἔργοις ὅταν ἢ γνώσις γένηται, τότε δὴ πάντως ὀνίησιν οὐ μικρῶς· ἔλλοιόποτος δὲ ὑποτέρου, γούλων δὲ πάντως τὸ ἕτερον ἔσται. Γέγραπται δὲ, ὅτι Καὶ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστίν. Καίτοι τὸ εἰδέναι· Θεοῦ τὸν ἕνα καὶ

XIII, 16, 17. Amen amen dico vobis, non est servus major domino suo, neque apostolus major est eo qui misit illum. Si haec scitis, beati eritis, si feceritis ea.

Juramentis veluti necessariis facti vim firmat Christus, et praevagationem salutaris praeccepti periculosae plenam alex ostendit. Quod enim jurejurando firmatum **728** est, non sine culpa praetermittitur. Crimen igitur inexcusabile famulorum est, inquit, dominorum voluntati obsequi nolle. Praesumptio quippe est, majora quam par sit appetere: et apostoli similiter culpandi sint, si plus sibi assumant quam is a quo missi sunt. Sufficiet enim eis ad omnis claritatis mensuram, cum eo a quo missi sunt, ejusdem esse spiritus. Hoc autem nihil aliud erat quam dicere, Coram divino tribunali merito ridebimini, si haec alter in alterum facere praesuperbia nolitis, licet commune servitutis nomen sortiti, quae in vos ego, licet secundum naturam existens Deus ac Dominus. Absurdum enim est profecto, et extremi furoris plenum, vos, cum servi sitis, Domino et eo qui misit longe minores, mutuum tamen servitum erubescere. Si haec scitis igitur, inquit, hoc est, si clare nosse potestis quod dico, « Beati estis si feceritis ea. » Non enim scire virtutem, sed eam exercere optandum est atque laudabile. Existimo vero praestare quodammodo eam ne didicisse quidem, quam cum didiceris, pigritia mentem illigare, et quae recta et bona esse noris, nolle perficere, juxta Servatoris vocem: « Qui non cognovit voluntatem domini sui, et non fecit, vapulabit paucis: qui autem cognovit et non fecit, vapulabit multis ⁷⁹. » Nec enim multum dedecet eum veniam medicrem petere qui prorsus ignorarit, licet ob pigritiam forte reus sit: at ei qui sciens fecerit, cognitio condemnationi erit. Contempsit enim, cum ad officium implendum nihil ei deesset. Oportet igitur ut qui sciunt operentur: tunc enim perfecta vitae in Christo transactae gloria redimiti, plenissimam aliquando retributionem recipiunt. Unde Servator eum qui fecerit et docuerit, magnum aiebat jure merito vocatum iri in regno caelorum ⁸⁰. Quid enim ad pietatem ei deest? aut quomodo non divinitus acceptis perfectissimis donis gloriatur, qui operum bonorum splendore cumulate fulgeat? Quando igitur cognitioni conjuncta sunt opera, tunc non parum inde utilitatis oritur; alterutro vero deficiente, mancum prorsus alterum erit. Scriptum est autem, fidem sine operibus mortuam esse. Quamvis enim scire Deum unum et natura, **729** eumque sincere ac vere confiteri fides sit, tamen istud quoque mortuum est, nisi operum splendor consequatur. Nonne ergo inutile est prorsus scire quid sit bonum, nisi illud colere velis? Hanc itaque ob causam beatos fore ait suos discipulos, sive credentes in eum, si non modo

⁷⁹ Luc. xii, 47. ⁸⁰ Matth. v, 19.

cognitionem eorum quæ docuit susceperint, sed si ea quousque fecerint.

μῆνης αὐτῶ τῆς ἐξ ἔργων φαιδρότητος. Πῶς οὖν οὐκ ἀνόνητον παντελῶς τῆ εἰδέναί μεν τυχόν τί ἄν εἴη τὸ ἀγαθόν, μὴ μὴν ἐθέλειν εἶναι, καὶ ἐπιτηδεύειν αὐτό; Διὰ ταύτην τοιγαροῦν τὴν αἰτίαν μακαρίους ἔσεσθαι φησι τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, ἦτοι τοὺς πιστευόντας εἰς αὐτόν, οὐ μόνον ἐλόντας τῶν παρ' αὐτοῦ λαλουμένων τὴν εἰδῆσιν, ἀλλ' εἰ καὶ

XIII, 18. *Non de omnibus vobis dico : ego enim scio quos elegerim, sed ut adimpleatur Scriptura, Qui manducat mecum panem, levavit contra me calcaneum suum.*

Non parum obscuritatis hæc verba continent. Nam beatus fore dicens eos qui boni cognitionem habent, et opere illud facere student, subiunxit statim, « Non de omnibus dico, » proditorem inueniens, ut ego cum multis existimo : nec enim inter felices aut beatos unquam numerabitur qui tanta impietate mentem obstrinxerit. Et illa quidem est hujus loci apud multos trita sententia. Altor autem præterea sensus est istiusmodi. Cum enim dicturus esset Christus, juxta sanctissimam Scripturam : « Qui edebat meum panem, magnificavit super me supplantationem, sive, levavit contra me calcaneum suum⁸¹ : » purgatione quadam prius utitur, et genuinum aliorum discipulorum cœtum delinit, uni duntaxat criminis notam impingens. Quia enim panem ejus omnes manducabant, convalescentes nimirum et una consumentes quæ per eum oblata erant, idcirco inani metu conteri liberorum mentem non sinit, et suspicionis acrimoniam quamprimum inhibet, dicens : « Non de omnibus vobis dico : ego scio quos elegerim, sed ut adimpleatur Scriptura, » inquit : « Qui manducat meum panem, levavit contra me calcaneum suum, sive magnificavit supplantationem, » juxta Psalmistæ vocem. Quibus verbis istiusmodi quiddam significare autumo : duplici itaque sensu in his exposito, meliorem ac veriore studiosus exploret ; verumtamen in hoc dictum aliud afferamus, ad confirmandos simpliciorum animos. Duobus enim modis hic dubitare potest aliquis. Et primum quidem nobis objiciet, dicens : Si omnia scire Christum credimus, cur 730 Judam elegit, et cur aliis immiscuit discipulis, cum non ignoraret proditorem fore, et avaritiæ laqueis implicitum iri? Ad hæc dicit : Si calcaneum suum idcirco levavit adversus Christum, sicut ait ipse, ut adimpleretur Scriptura, nequaquam in culpa esse ipse censebitur, sed necessitas illa quæ ut adimpleret Scripturam eum adigebat. Nobis autem ad singula eorum quæ objecta sunt acriter respondendum est, et convenientem unicuique solutionem quibus poterimus rationibus subtexere oportet, ad ædificationem et consolationem eorum qui intelligendis sacræ Scripturæ locis ex seipsis non sunt idonei. Ac primum quidem dicimus quod si de singulis quæ a Deo facta sunt istiusmodi sermonibus uti velimus, nunquam nos finem facturos

Α φύσει, καὶ ὁμολογεῖν ἀδόλως τε καὶ ἀληθῶς, τοῦτο ἔστιν ἢ πίστις, ἀλλὰ καὶ τοῦτο νεκρὸν, μὴ παρεπονεῖν ἢ ἐπιτηδεύειν αὐτό; Διὰ ταύτην τοιγαροῦν τὴν αἰτίαν μακαρίους ἔσεσθαι φησι τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, ἦτοι τοὺς πιστευόντας εἰς αὐτόν, οὐ μόνον ἐλόντας τῶν παρ' αὐτοῦ λαλουμένων τὴν εἰδῆσιν, ἀλλ' εἰ καὶ δρῶνεν αὐτά.

Ὁὐ περὶ πάντων ὑμῶν λέγω· ἐγὼ γὰρ οἶδα τίνας ἐξελεξάμην, ἀλλ' ἵνα ἡ Γραφή πληρωθῇ, Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον, ἐπήρην ἐπ' ἐμὲ τὴν πτέρναν αὐτοῦ.

Ὁὐ μικρὰν ὁ λόγος ἔχει τὴν ἀσάφειαν ἐν τούτοις. Μακαρίους γὰρ ἔσεσθαι λέγων τοὺς ἐν γνώσει μὲν ἔχοντας τὸ ἀγαθόν, ἔργῳ δὲ τοῦτο πληροῦν σπουδαζοντας, ἐπήγγαγεν εὐθύς, « Ὁὐ περὶ πάντων λέγω, » τὸν προδότην αἰνιττόμενος, κατὰ γε τὸ πολλοῖς τε καὶ ἐμοὶ δοκοῦν· οὐ γὰρ ἐν τοῖς ζηλωτοῖς ὁ θεομισθός, οὐδ' ἄν ἐν τοῖς μακαρίοις καταταχθεῖη ποτὲ τῇ τοσαύτῃ δυσσεθείᾳ τὴν τοιαύτην ἐνοχον καταστήσας ψυχῆν. Καὶ μία μὲν αὕτη τοῦ προκειμένου διάνοια τετριμμένη παρὰ τοῖς πλείοσιν. Ἐτέρα δὲ αὐτῶ πάλιν πρὸς ταύτην. Τοιαύδε μέλλων γὰρ εἶρεῖν ὁ Χριστός, ὅτι κατὰ τὴν τελείαν τε καὶ ἱερωτάτην Γραφήν, « Ὁ τρώγων μου τὸν ἄρτον ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερνισμόν, ἦτοι ἐπήρην ἐπ' ἐμὲ πτέρναν αὐτοῦ, » προαπολογεῖται τρόπον τινὰ, καὶ τὸν γνήσιον τῶν ἐτέρων μαθητῶν θεραπεύει χορὴν, ἐνὶ καὶ μόνῳ τῆν τοῦ κατηγορήματος δύναμιν ἀναθεῖς. Ἐπειδὴ γὰρ πάντες ἦσθιον τὸν ἄρτον αὐτοῦ, συνεσιώμενοι δηλονότι καὶ συνδαπανῶντες τὰ δι' αὐτοῦ συκομιζόμενα, διὰ τοῦτο χρησίμως εἰκαλοῖς συντρίβεσθαι δείμασιν οὐκ ἔξ τῶν ἐλευθέρων τὸν νοῦν, καὶ τὸ τῆς ὑποψίας δριμύ προανακόπτει λέγων· « Ὁὐ περὶ πάντων ὑμῶν λέγω· ἐγὼ οἶδα τίνας ἐξελεξάμην, ἀλλ' ἵνα, φησιν, ἡ Γραφή πληρωθῇ· Ὁ ἐσθίων μου τὸν ἄρτον, ἐπήρην ἐπ' ἐμὲ τὴν πτέρναν αὐτοῦ, ἦτοι ἐμεγάλυνε πτερνισμόν, » κατὰ τὴν τοῦ ψάλλοντος φωνήν. Οἶμαι τι τοιοῦτον ὑποδηλοῦν· ἐκδοθείσης ἡμῖν τοιγαροῦν ἐν τούτοις θεωρίας διπλῆς, δοκιμαζέτω τὴν ἀμείνω καὶ ἀληθῶς ἔχουσαν ὁ φιλομαθής, πλὴν εἰς τὸ ῥήτῳ εἶναι λέγωμεν, τὸν τῶν ἀπλουστέρων ἀσφαλιζόμενοι νοῦν. Ἐπαπορήσειε γὰρ ἄν τις ἐν τούτοις κατὰ δύο τρόπους. Καὶ πρῶτον μὲν ἡμῖν ὑπαντήσει λέγων· Εἰ πάντα εἰδέναί Χριστὸν πιστευόμεν, τί τὸν Ἰουδαν ἐξελέξατο, καὶ τί τοῖς ἐτέροις ἀνέμιξε μαθηταῖς, οὐκ ἀγνοήσας, ὅτι καὶ προδοῦς ἀλώσεται, καὶ τῶν τῆς φιλοκερδείας εἰσιω πεσειεται βρόχων; Ἐρεῖ δὲ πρὸς τούτοις· Εἰ δὲ διὰ τοῦτο τὴν πτέρναν ἐπήρην κατὰ Χριστοῦ, καθὰ φησιν αὐτός, ἵνα πληρωθῇ ἡ Γραφή, οὐκ αὐτὸς ἄν νοοῖτο τοῦ γεγονότος ὑπαίτιος, ἀλλ' ἡ ἀναγκάζουσα δύναμις πληροῦσθαι τὴν Γραφήν. Δεῖ δὲ ἡμᾶς πρὸς ἕκαστα τῶν εἰρημένων ἀντανίστασθαι γοργῶς, καὶ τὴν ἕκαστῶν πρόπευσαν ἀπολογία τῶς κατὰ δύναμιν ἐξυφᾶναι λογισμοῖς, πρὸς οἰκοδομήν καὶ παράκλησιν τῶν οὐκ ἐπαρκούντων οἰκοθεῖν σφίσι αὐτοῖς εἰς τὸ δύνασθαι νοεῖν τὰ ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ. Καὶ πρῶτον μὲν ἐκεῖνὸν φάμεν, ὡς εἰ μέλλοιμεν ἐφ' ἕκαστῳ τῶν

⁸¹ Psal. xi, 40.

γεγονότων παρὰ Θεοῦ τοῖς τοιοῦτοις ἀποκρηθῆσαι **A** increpandi carpendique opificis, immensam ejus benignitatem stulte convellentes. Quid enim, quæso, prohibebit etiam alios iaculare Deum ac dicere : Cur Saulem elegisti, et in regem unxisti super Israel, quem gratiam omnino spreturum sciebas? Et quid hoc aio? Nam hujus criminationis causa ad ipsum generis auctorem ascendet, id est Adam. Quod dicet forsitan aliquis eorum qui ita sentiunt : Cur primum hominem formasti de terra, qui omnia nosti? Nec enim ignorabas casurum illum, spreto quod acceperat mandato. Eodem modo et ex superis ac cœlestibus ansam quoque carpendi arripit, clamans : Cur angelorum condidisti naturam, cum non ignorares, ut Deus, futuram aliorum defectionem? Nec enim servaverunt omnes suum principatum. Quid porro hinc sequitur? Illud videlicet, ut præcognitionis causa aut nihil omnino creare debuerit, aut certe creaturam nullam rationis compotem omnino producere, ut irrationali tantum et sensus experti naturæ Deus imperet, nec ipse omnino natura sua Deus cognoscatur. Illud autem maxime considerandum iis arbitror, universi opificem intellectualibus creaturis voluntatis suæ habenas commisisse, et spontaneo motu eo ferri permisisse, quo quisque velit. Qui ergo melioribus recte se applicuerunt, gloriam suam servant, et honorum sibi concessorum participes manent, et felicitate qua excidere nequeant, perfruuntur; qui vero propriis affectibus corrumpuntur, cupiditatum æstu quo nefas erat abducti, **731** dignas sceleribus suis pœnas dabunt, et ob ingrati animi noxam jure damnati grave et æternum supplicium luent. His terminis angelorum naturam invenies contineri. Qui enim servarunt suum principatum, inconcussam habent in omnibus bonis firmitatem atque constantiam; qui vero in deteriora conversi illa antiqua nobilitate exciderunt, rudentibus inferni detracti, sicut scriptum est, in judicium magnæ diei reservati sunt ²². Sic factus est initio primus ille homo, id est Adam. Erat enim in paradiso, et in summis deliciis, spiritalibus nimirum, et gloria apud Deum. Et permansisset quidem in pristinis illis naturæ bonis, nisi conversus esset in defectionem et inobedientiam, datum sibi desuper mandatam stultissime prætergressus. Sic unxit Saulem in regem. Erat enim vir haud malus initio, sed cum talenti se non amplius præbuisset, gloria et regni honore excidit. Sic Judam elegit, et sanctis discipulis eum adscripsit, cum idoneum se principio sectatorem ac discipulum præstaret. Sed postquam paulatim a Satana tentatus et lucri studio irretitus huic vitio succubuit, factum ob id proditorem demum repulit. Nihil ergo ad eum qui elegit. Penes illum quippe erat non cadere, si meliora nimirum complecti voluisset, totamque suam mentem ad sequendum sincere Christum transtulisset. Ad alte-

²² Judæ 6.

rum porro quod propositum erat, dicimus. Nemini, secundum quorundam stultum commentum, existimandum est idcirco quæ a sanctis prophetis dicta sunt ad exitum perducere, ut Scripturæ impleantur. Nam si ita se res habeat, nihil omnino vetabit quominus necessario Scripturis addicti a peccato excusentur, imo vero nullatenus peccaverint. Si enim eas impleri oportebat, inquiet aliquis, et per hos implete sunt, illi utique per quos impletæ sunt omni culpa vacabunt. Alioqui divina ipsa Scriptura peccati ministra videri possit, veluti vi quadam ac necessitate nonnullos ad illa pertraxerit quæ scripta erant, ut quod prædictum est olim exitum tandem sortiretur. Quod si dicas, summi, opinor, istud est piaculi genus. Quis enim adeo rationis et mentis inops erit, ut sancti

732 Spiritus sermonem existinet cuiquam peccati fuisse pararium? Quapropter nequaquam ob istam causam credimus facta esse ab aliquibus opera, ut adimplerentur Scripturæ: sed Spiritum rerum futurarum præscium eas prædixisse, ut cum evenerint, pignus fidei prædictionem habentes illam de quo hæc scripta sunt, certo demum et indubitato cognoscamus. Sed cum in altero libro de his fusc nobis disputatum sit, eadem porro repetere quodammodo superfluum esse videtur.

τὴν αἰτίαν δεδραῖσθαι τὰ ἔργα παρά τινων, ἵνα πληρωθεῖεν αἱ Γραφαί· ὅτι δὲ πάντως ἔσται τὰ συμβησόμενα προειδὸς τὸ Πνεῦμα λελάληκεν, ἔν' ὅταν γίνεσθαι συμβῆ, πίστεως ἐνέχυρον λαθόντες τὴν πρόβησιν, τὴν ἐφ' ἧ γέγραπται ταῦτα, λοιπὸν ἀραρότως γινώσκωμεν. Πολλοῦ δὲ ἡμῖν γεγονότος τοῦ λόγου περὶ τῶν τοιούτων ἐν ἐτέρῳ βιβλίῳ, τὸ μακροῖς ἐπιπερὶ αὐτῶν ἐνδιατρούσαι διηγήμασι, περιττὸν εἶναι πως δοκεῖ.

XIII, 19. *A modo dico vobis priusquam fiat, ut cum factum fuerit, credatis quia ego sum.*

Necessario exposui quæ mox futura sunt, inquit, et ante tempus: proderit enim auditoribus, nec parum conducet rei ipsius scopum agnoscere. Frustra enim sermonis usum narrationibus insuimere non soleo: quibus autem non parum utilitatis inesse videtur si ad vestram notitiam devenerint, hæc ego vestris auribus infundenda arbitror. Dico igitur amodo, inquit, vobis, quæ pro foribus quidem jam sunt; sed factorum nondum cognitionem vobis affero, ut, cum ea fieri contigerit, rerum exitum meis prædictionibus aptantes, illum ipsum me esse credatis, de quo talia Scriptura divina prædixerit. Simul ergo Dominus noster Jesus Christus et proditorem sensim castigare aggreditur, increpationem sub quibusdam involucris afferens, et conditionis exitum in signum fore ait, et clarissimum argumentum ipsum esse Christum. Ut enim jam antea diximus, qui ea quæ per sacras Litteras prædicta sunt cum proditoris scelere comparaverit, manifestissimam, ut reor, et facilitam ejus comprehensionem assequetur.

Ὡς γὰρ ἤδη φθάσαντες εἴπομεν, ὁ τὰ διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων προκεκηρυγμένα τοῖς τοῦ προδότου συμβαλὼν τολμήμασι, εὐσυνοπτοτάτην ἂν, οἶμαι, καὶ ἀταλαίπωρον κομιδὴ τὴν ἐπ' αὐτῷ κατάληψιν ἀληθῆ, καὶ ἀλά βιβλίως ἔλοιο ἂν.

ἔχοντα δηλονότι πρὸς ἀκολούθησιν ἐν ἀρχαῖς. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ βραχὺ περιράζων ὁ Σατανᾶς ταῖς ἀσχυροκερδαῖς προσεχειρώσατο, νικηθέντα τῷ πάθει καὶ προδότῃν δι' αὐτὸ γεγονότα λοιπὸν ἀπέωσατο. Οὐδὲν οὖν ἄρα πρὸς τὸν ἐπιλεξάμενον. Ἦν γὰρ ἐν ἐκείνῳ τὸ δύνασθαι μὴ διαπεσεῖν, ἐλομένῳ δηλονότι τὰ προπευδίστερα, ὅλην τε τὴν ἰδίαν μετατιθέντι διάνοιαν εἰς τὸ χρῆναι γνησίως ἀκολουθησάσαι Χριστῷ. Εἰς δὲ γε τῶν προκειμένων τὸ ἕτερον ἐκεῖνὸ φάμεν. Μὴ γὰρ τις οἰέσθω, κατὰ τὴν τινων ἀβουλίαν, διὰ τοῦτο διεξάγεσθαι πρὸς πέρας τὰ ἔργα τὰ κεχρησμοδημένα διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν, ἵνα πληρωθεῖεν αἱ Γραφαί. Εἰ γὰρ τοῦτο ἔστιν ἀληθὲς, οὐδὲν ἄλλως διακωλύσει τοὺς τοῖς γεγραμμένοις ἀναγκαιῶς ὑπηρετήσαντας, οὐκ ἀπροφάσιστον ἔχειν τὴν ἀμαρτίαν, μᾶλλον δὲ οὐδαμῶς πεπλημελημένα. Εἰ γὰρ ἔδει πληρωθῆναι, φησὶν, ἐρεῖ τις, ἐπληροῦτο δὲ διὰ τούτων, οἱ δι' ὧν ἄρα πεπλήρωνται, πάσης ἂν εἶεν εὐθύνῃς ἐλεύθεροι.

Ἄλλως τε καὶ διάκονος ἀμαρτίας ἡ θεία δὴ πάντως κατεφαίνετο Γραφή, καλοῦσα καθάπερ ἐκ βίας εἰς ἐκεῖνά τινας, ἃ ἐλαλεῖτο δι' αὐτῆς, ἵνα καὶ εἰς πέρας ἦκοι τὸ πάλαι πεφωνημένον. Ἄλλ' οἶμαι πολὺς ἐπὶ τούτῳ τῆς δυσφημίας ὁ λόγος. Τίς γὰρ εἴη τοῦ καθήκοντος λογισμοῦ τοσοῦτον ἐστερημένος, ὡς τὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἰεσθαι λόγον ἀμαρτίας τισὶ γίνεσθαι πρόξενον; Οὐκοῦν οὐ διὰ ταύτην πιστεύομεν Ἀπάρτι λέγω ὑμῖν πρὸς τοῦ γενέσθαι, ἵνα πιστεύσητε, ὅταν γένηται, ὅτι ἐγὼ εἰμι.

Ἀναγκαιοτάτην πεποίθημαί, φησὶ, τῶν ὅσον οὐδέπω παρεσομένων, καὶ πρὸ καιροῦ τὴν ἐξήγησιν ἡσθήσει· γὰρ τοὺς ἀκρωμένους, καὶ οὐ μικρὸν οἶσει τὸ κέρδος, εἰ τὸν ἐκ τοῦ πράγματος εἰδεῖεν σκοπῶν. Εἰκαίως μὲν γὰρ τὴν τοῦ λόγου χρεῖαν δαπανᾶν διηγήμασι, ἀσύνηδες τε καὶ οὐ φίλον ἐμοί· οἷς δ' ἂν φαίνεται προσὸν τὸ λυσitelὲς οὐ μικρὸν εἰ πρὸς γνῶσιν [αἱ εἰ εἰς πρόγνωσιν] τοῦ ἡμετέραν [γρ. ὑμετέραν], ταῦτα δεῖν ὑπολαμβάνω ταῖς ἡμετέραις [ἰσ. ὑμετέραις] ἐνηγεῖν ἀκοαῖς. Λέγω τοιγαροῦν ἀπάρτι, φησὶν, ὑμῖν τὰ ἐπὶ θύραις μὲν ἤδη, τετελεσμένων δὲ οὕτω τὴν γνῶσιν ἐντίθημι, ἔν' ὅταν γενέσθαι συμβῆ, συναρμόττοντες τοῖς παρ' ἐμοῦ προηγουμένους τῶν πραγμάτων τὸ τέλος, ἐκείνον αὐτὸν εἶναι με πιστεύσητε, περὶ οὗ τὰ τοιαῦτα κεχρησμοδηκεν ἡ θεία Γραφή. Ἐν ταυτῷ τοιγαροῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς καὶ τὸν προδότην ἐπανορθοῦν εὐπεριστόλως ἐπιχειρεῖ, κεκρυμμένον ἐπὶ μικραῖς ἀσαφείαις προκομίζων τὸν ἔλεγχον, καὶ τὴν τῆς προδοσίας ἔχθραν εἰς σημείον ἔσεσθαι φησὶ, καὶ εἰς σαφειστάτην ἀπόδειξιν τοῦ αὐτὸν εἶναι Χριστόν.

Ἄμην, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ λαμβάνων ἄν τινα Α πέμψω, ἐμὲ λαμβάνει· ὁ δὲ ἐμὲ λαμβάνων, λαμβάνει τὸν ἀποστελλαντά με.

Προσποδείξας χρησίμως ἑαυτὸν ὄντα Χριστὸν, καὶ δι' ὧν ἔμελλεν ὁ προδότης ἐμπαροινήσειν ἐν αὐτῷ, χρησίμὸν τι πάλιν ἐπινοεῖ πρὸς ἀνατροπὴν τῆς ἐκείνου κακοβουλίας, καὶ ἀμυδρότερός πως αὐτῷ πρὶς αὐτῶν καὶ νῦν ὁ λόγος. Συγκρύπτειν γὰρ ἔτι πειράται τὸ τολμήμα, καὶ ἀναφανδὸν οὕτω φησι τίς ὁ προδώσιον αὐτόν. Ἀπελέγχει τοιγαροῦν, καὶ μάλα χρησίμως μετὰ σαφοῦς παραδείγματος, ὡς ἀνάγκη πάσα, καὶ εἰς τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναθεῖν πρόσωπον, τῆς εἰς αὐτὸν γινομένης ἀγάπης τε καὶ τιμῆς τὸ πέρας. Καὶ οὐχὶ δῆπου τοῦτο κυρίως αὐτῷ δεικνύειν σκοπός, τάχα δὲ μᾶλλον τὸ ἐναντίως ἔχον κατὰ τὴν δόξαν. Ἄφεις γὰρ, ὡς ἔοικε, τὸ φάναι γυμνότερον, ὅπερ εἶρηκεν ἐν-ἐτέροις, τοῦτ' ἔστιν, « Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾶ· κεχώρηκε μᾶλλον ἐπὶ τὸ εὐφημότερον, ἐπιτρέπων τοῖς ἀκρωμένοις τὸ νοεῖν ἐκ τούτου τὸ ἐναντίον, ἐπεὶ τοι καὶ ἀπειλῆς μᾶλλον, ἢ προτροπῆς ἦν ὁ καιρὸς, ἐπὶ θύραις ὄντος τοῦ τολμήματος, καὶ ἤδη μελετωμένης τῆς ἐπ' αὐτῷ παροινίας· βεβλήκει γὰρ ἡδὴ τὴν σκέψιν ὁ Σατανᾶς εἰς τὴν τοῦ προδότου καρδίαν. Ὅσπερ τοίνυν, φησὶν, ἐμὲ δὴ πάντως αὐτὸν καὶ οὐχ ἕτερον ὑποδέξαιτό τις, τὸν παρ' ἐμοῦ ἀπεσταλμένον εἰ λάθοι· οὕτως ὁ τὸν παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀποσταλέντα δεξάμενος, αὐτὸν ἂν εἰκότως δέχοιτο τὸν Πατέρα· ἀλλ' ἐν τούτοις μὲν αὐτοῦ τοῖς ῥήμασι τὸ διὰ τῆς εὐφημίας δηλούμενον κατὰ τοὺς εἰρημίας. Μετατιθεὶς δὲ τὸ ἐναντίον πρὸς τὴν θεωρίαν, τὴν τοῦ προδότου δυσσεβειαν οὐκ εἰς μόνον ὕφεται διαβαίνουσάν τὸν Υἱὸν, ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὸν τὸν Πατέρα. Τρόπος τοιγαροῦν ἀπειλῆς τὸ εἰρημίας ἐστίν, εὐφημότερος δὲ ῥήμασι προκεκομισμένος, παριστάς τε ὡσπερ διὰ τῶν ἀριστερῶν τὸ δηλούμενον. Ὅσπερ γὰρ τὸν ἀπεσταλμένον παρὰ Θεοῦ δέξεται τις καθ' ἡμᾶς, τοῖς παρ' αὐτοῦ συναινέσας λόγοις, καὶ διὰ τοῦ τηρῆσαι τὸ θεοπυσίον, τιμῆσας τὸν κηρυττόμενον· κατ' αὐτὸν, οἶμαι, τὸν λόγον ὑποδέξαιτό τις ἂν τὸν Κύριον, καὶ δι' αὐτοῦ τὸν Πατέρα, πιστεύων εἰς Υἱὸν. Συνειστρέχει γὰρ τῷ γεννήματι τοῦ τέκοντος ἡ δῆλωσις. Ὁ γὰρ ὅλως Υἱὸν εἶναι πιστεύσας αὐτὸν, ὁμολογῆσει δὴ πάντως τὸν φύσαντα. Φρικτὸν οὖν ἄρα τοῦ προδότου τὸ κρίμα, καὶ εἰς αὐτὸν ἐξυβρίσαντος τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα διὰ τῆς εἰς τὸν Υἱὸν δυσσεβείας. Ἡ [Ἰσ. εἰ] γὰρ ἂν παρεδέξατο καὶ τετίμηκε, γνήσιον ὑποθεὶς εἰς Κυρίῳ τὸ φρόνημα, εἰ ἀνευδοίαστω τῇ πίστει Θεὸν ὑπαρχεῖν ἐκ Θεοῦ καθωμολόγησε τὸν Υἱὸν, αἰσχυρῶν τε λημμάτων κρείττονα τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην ὁ δειλαῖος ἐποίησατο, ἀλλ' οὐδ' ἔν, οἶμαι, προδότης ἀλοῦς, ἄμεινον ἑαυτῷ τὸ μηδὲλως γενέσθαι παρεσεύασεν.

Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς ἐταράχθη τῷ πνεύματι, καὶ ἐμαρτύρησε, καὶ εἶπεν· Ἄμην, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι εἰς δέ ὑμῶν παραδώσει με.

Καὶ τίνι τῶν ὄντων οὐκ ἂν γένοιτο σαφὲς ὡς οὔτε διανοίας, οὔτε μὴν λόγου ἡ ἡμετέρα φύσις εὐπορεῖ,

XIII, 20. Amen, amen dico vobis, qui accipit si quem misero, me accipit : qui autem me accipit, eum accipit qui me misit.

Postquam utiliter præmonstravit seipsum esse Christum, etiam ex iis per quæ proditor debacchaturus esset in eum, aliquid utile rursus excogitat ad evitendam ejus malignitatem, idque nunc rursus occultius. Tegere enim adhuc conatur illud facinus, necdum aperte dicit quis **733** eum esset traditurus. Ostendit igitur, idque valde utiliter cum clara inductione, necessarium esse prorsus dilectionis et honoris in eum exhibiti finem ad Dei ac Patris personam referri. Neque vero id ei proprie scopus est ostendere, sed potius forsitan contrarium. Nolens enim, ut videtur, aperte dicere quod alibi dixit, nempe : « Qui non honorificat Filium, neque Patrem honorificat », ad id quod mitius erat se contulit, hinc cogitandum relinquens auditoribus contrarium, quandoquidem minandi potius quam adhortandi tempus erat, ipsis prope jam foribus instante scelere, et animo agitata jam in eum immani crudelitate : consilium enim jam Satanas in proditoris cor injecerat. Quemadmodum igitur, inquit, me ipsum utique suscepit et non alium, qui a me missum exceperit, sic qui a Patre missum suscepit, ipsum jure Patrem suscepit : at in his ejus verbis nihil nisi dexterum significari videbis. Sin autem in contrarium ejus dicti observationem transtuleris, proditoris impietatem non solum extendi videbis in Filium, sed et in ipsi Patrem. Minandi ergo genus est dictum illud, sed mitioribus verbis prolatum, et oblique significationem detorquens. Quemadmodum enim missum a Deo nostro aliquis suscipit, qui sermonibus ejus consentit, et præcepta ejus servando honorat eum quem Deus commendat : eodem, opinor, modo suscepit Dominum et per ipsum Patrem, quicumque credit in Filium. Nam qui Filium dicit, utique et Patrem significat. Qui enim Filium esse ipsum crediderit, omnino et Patrem confitebitur. Horrendum est igitur proditoris judicium, qui per impietatem in Filium in ipsum quoque Deum ac Patrem est impius. Nam si suscepisset et honorasset, sinceram ei tanquam Domino mentem subjiciens, si indubitata fide Deum de Deo confessus esset Filium, nec turpi quæstui amorem erga eum miser postposuisset, nequaquam, opinor, proditoris convictus commisisset, ut ne natum quidem esse melius foret.

XIII, 21. Cum hæc dixisset Jesus, turbatus est spiritu, et protestatus est, et dixit : Amen, amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me.

734 Cui perspicuum non est, et neque cogitationes, neque verba naturæ nostræ suppetere, qui-

⁸³ Joan. v, 23.

bus tuto et citra casus periculum quæ naturæ divinæ propria sunt eloqui possit? Idcirco ejus sermonibus subsidio opus est, ad mediocrem eorum quæ mentem superant explicationem. Quomodo enim clare aliquid eloquetur, quod ipsam quoque cogitationem nostram excedit? Oportet igitur nos, verborum humanorum crassitie velut exemplo ac typo conceptionum mentis suscepta, ad illas deitatis proprietates, quoad in nobis est, procedere. Gravissime itaque Deus peccantes arguit, ac vehementi mali odio movetur in eos quos ab ipso damnari contigerit, licet plus quam dici queat clemens sit ac tolerans malorum. Quando igitur divina Scriptura motum ejus, ut ita dicam, significare vult adversus impios, rursus nostris et humanis utens vocabulis, iram et furorem appellat, quamvis in divinam substantiam nulla istiusmodi perturbatio cadat, sed indignatione tantum moveatur, quo modo novit, et a natura sua comparata est: arcana quippe et occulta sunt prorsus quæ de Deo, sed ex nostris moribus, ut modo diximus, Scriptura divina solet explicare quæ nos excedunt. Turbatum igitur spiritu Christum hoc loco beatus evangelista testatur, motum nempe odii, quo spiritus ejus malum aversabatur, perturbationem vocans: nec enim aliter istud effari poterat. Credibile autem est etiam carnem, divinitatis motionem minime sustinentem, non nihil exhorruisse, et perturbationis speciem dedisse, atque iræ signum ostendisse, quemadmodum nempe et de Lazaro scriptum est, Jesum cum in seipso infrenuisset in monumentum ingressum⁴⁴. Sicut enim illic graves minas adversus mortem fremitum appellavit, ita hic motum adversus impium proditorem turbationis nomine denotavit. Turbatus est autem jure merito, indignatus Judæ perversitatem. Quid enim illius impietate majus dici potest, qui una cum aliis discipulis immensis affectus honoribus, et inter electos collocatus exigua pecuniola dilectionem erga Christum commutavit, et qui dum panem ejus manducaret, calcaneum in eum levavit, non honorem, non gloriam, non dilectionis legem, non debitum ei utpote Deo cultum, non quidvis aliud hujusmodi apud se reputans, sed ad Judæorum execrabilis denarios aurtaxat **735** respiciens, et exiguis nummis suam vendens animam, innocentemque ac justum sanguinem homicidarum manibus tradens. Gravissima itaque cur turbatus sit causa est. Sequitur autem acris reprehensio, ad unius quidem e duodecim personam singularem pertinens, sed tamen aliis metum vehementem injiciens, et cuique quasi præcipiens ut suæ animæ consulat, ne forte per desidiam tam infestis laqueis involvatur, et acerbitate diabolicæ præda fiat. Utilis igitur est reprehensionum vis et ratio, quam nihili faciens proditoris animus, in proposito suo hære-

δὲ ὧν ἂν δύναιτο τυχεῖν ἀνεγκλήτως τε καὶ ἀδιαιτῶτως εἰπεῖν τὰ τῆς θείας τε καὶ ἀρρήτου φύσεως ἰδία; Διὰ τοῦτο τοῖς καθ' ἑαυτὴν ὑπηρετεῖται λόγοις πρὸς μετρίαν ἐξήγησιν τῶν ὑπὲρ νοῦν. Πῶς γὰρ ἂν τι καὶ φράσαι σαφῶς, ὃ καὶ αὐτὴν ἡμῶν ὑπερανίσχει τὴν ἔννοιαν; Δεῖ τοιγαροῦν ἡμᾶς, καθάπερ τινὰ τύπον τῶν νοημάτων τῆν τῶν ἀνθρωπίνων βημάτων παχύτητα δεχομένους, ἐπ' αὐτὰ πειρᾶσθαι βαδίζειν, κατὰ γὰρ τὸν ἐγχιωρούντα τρόπον, τὰ τῆς θεότητος ἰδία. Δεινὸν τοιγαροῦν εἰς ἐλέγγους τὸ θεῖον, καὶ ἀκράτῃ μισοπονηρίᾳ κινούμενον, καθ' ὧν ἂν τοῦτο γενέσθαι πρέπει ψήφῳ τῇ παρ' αὐτοῦ, εἰ καὶ ὑπὲρ λόγον ἀνεξικακεί. Ὅταν οὖν ἡ θεία Γραφή κατασημῆται βούληται τὸ κατὰ τῶν δυσσεβούντων οἰονεῖ κίνημα, πάλιν ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς λαμβάνουσα, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἀποχρησαμένη ῥήμασιν, ὀργὴν ὀνομάζει καὶ θυμὸν, καίτοι τῆς θείας οὐσίας καθ' ὁμοιότητα τὴν ἡμῶν τῶν τοιούτων παθῶν ὑπομενούσης οὐδὲν, κινουμένης δὲ μόνον εἰς ἀγανάκτησιν, ὡς οἶδέ τε καὶ πέφουκεν αὐτῇ παντελῶς γὰρ ἀπόρρητα τὰ περὶ Θεοῦ· ἀπὸ δὲ τῶν ἡμετέρων ἔθῶν, καθάπερ ἀρτίως εἰρήκαμεν, τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς καταγράφειν ἔθος τῇ θεῇ Γραφῇ. Τεταράχθαι τοιγαροῦν κἀνθάδε φησὶν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς τὸν Χριστὸν τῷ πνεύματι, τὸ μισόκακον τοῦ πνεύματος κίνημα παραχρῆν ὀνόμασας· οὐ γὰρ ἦν, ὡς εἰκεν, ἐτέρως εἰπεῖν. Εἰκὸς δὲ δῆπου καὶ τὴν τῆς θεότητος κίνησιν οὐκ ἐνέγκουσιν τὴν σάρκα βραχύ τι καὶ ὑποφρίξει, καὶ θορύβου σχῆμα παθεῖν, καὶ σημεῖον ὀργῆς ἐπιδειξάι, καθάπερ οὖν ἀμέλει καὶ ἐπὶ Λαζάρῳ γέγραπται, ὅτι ἐμβριμώμενος ἑαυτῷ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ μνημεῖον ἐνεβάδιζεν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἐν ἐκείνοις τὴν κατὰ τοῦ θανάτου δριμύτητα ἀπειλήν ἐμβρίμῃσιν ἔφη, οὕτω κἀνθάδε τὸ κατὰ τοῦ δυσσεβοῦς προδότου κίνημα τῷ τῆς παραχρῆς ὀνόματι κατεσήμενεν. Ἐταράχθη δὲ εἰκότως, ἐπὶ ταῖς Ἰουδαῖα δυστροπίαῖς ἀγανακτῶν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς ἐκείνου δυσσεβείας τὸ ἐπέκεινα, ὅσα γὰρ τοῖς ἄλλοις ἐν Ἰσραὴλ μαθηταῖς τετιμημένος τε ὑπερφῶς, καὶ ἐν τοῖς ἀπολέκτοις κατατεταγμένος, ὀλίγῳ ἀργυρίῳ παντελῶς τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην ἠλλάξατο, καὶ ἐσθίων τὸν ἄρτον αὐτοῦ τὴν πτέρναν ἐπῆρεν, οὐ τιμὴν, οὐ δόξαν, οὐ τῆς ἀγάπης τὸν νόμον, οὐ τὸ χρεωστούμενον ὡς Θεῷ σέβας, οὐχ ἕτερον τι τῶν εἰς αὐτὸν γενομένων ὑπολογισάμενος, εἰς μόνα δὲ βλέπων τὰ παρὰ τῶν Ἰουδαίων μισαρὰ δηνάγια, καὶ ὀλίγων ἀργυρίων κομιδὴν τὴν αὐτοῦ πωλήσας ψυχὴν, καὶ τὸ αὐτῶν τε καὶ δικαίου αἵμα, ταῖς τῶν μαιφονόντων χερσὶν ἐγγχειρισάμενος. Εὐλογωτάτη τοιγαροῦν ἡ τοῦ τεταράχθαι πρόφασις. Ἐπακολουθεῖ δὲ δριμύς ὁ ἐλεγγος, οὕτω μὲν εἰς πρόσωπον ἰδικῶς τὸ ἐνὸς τῶν διώδεκx, περιστὰς γὰρ μὴ εἰς μόνους αὐτοὺς τὸ οὕτω φρικωδέστατον κατηγορήμα, καὶ μονονουχὶ παρεγγυόμενος τῶν ἀκρωμένων ἐκάστῳ τὴν ἰδίαν φυλάξει ψυχὴν, μὴ ἄρα πως ἐκ βραθυμίας τοῖς οὕτω δεινοῖς ἀλώσῃται βρόχοις, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πιχρίας γλυκὺ γένοιτο θήραμα. Ἐπωφελὴς οὖν ἄρα τῶν ἐλέγγων ἡ δύναμις, ἣν παρ'

⁴⁴ Joan. xi, 38.

οὐδὲν ποιησάμενος τοῦ προδόντος ὁ νοῦς, τῶν οικειῶν εἶχετο σπουδασμάτων. Ἐμφαντικώτατα τοίνυν ὁ Χριστὸς τὸ, « Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με, » φησίν. Ἡ γὰρ τῆς τοῦ τολμῶντος ἀχαριστίας διὰ τούτου κατηγορεῖ, ἢ τῆς τοῦ θαυμάσιου κακίας δεικνύει τὸ μέγεθος, ὡς τοσοῦτον δυναθείσης, ὡς καὶ αὐτῶν ἕνα τῶν ἀποστόλων ἀρπάσαι.

Ἐβλεπον οὖν εἰς ἀλλήλους οἱ μαθηταί, διαπορούμενοι περὶ τίνος λέγει.

Ἐκπληξίς τε ὁμοῦ καὶ δέος εἰστρέχει τοὺς μαθητάς, καὶ ἀλλήλους ἑνορῶσι, διπλοῦν ἐκ τῶν εἰρημένων ὠδίνοντας θόρυβον. Ἐκαστος μὲν γὰρ, κατὰ τὸ εἶδος, τῆς ἰδίας ὑπερτρέχων ψυχῆς, οὐκ ἐν ὀλίγῳ γέγονε δέηματι, ἀλλὰ καὶ τῆς εἰς τὸ κοινὸν ὁρώσης ὑπολήψεως χάριν, οὐκ ἐλάττονα τῆς ἐτέρας τὴν ἀγωνίαν ἐδέχοντο. Ὅτι μὲν γὰρ ἀληθὲς ἔσται πάντως τὸ εἰρημένον πιστεύουσιν. Ἰσασι γὰρ, ὡς οὐκ ἂν διαπέσοι κενὸς τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, τὸ τέ γε μὴν εἰς τοῦτο δυσσεβείας καταλισθηκέναι τῶν ἐν μαθηταῖς ἀπειρημένων τινά, δεινὸν καὶ ἀφόρητον εἶναι λογιζόμενοι, τὸ μὲν ἴδιον ἐκάστου συνειδὸς ἀνακρίνουσι, καὶ περιαθροῦσι δεινῶς ἐπὶ τίνα τῆς ἀπωλείας ὁ κληρὸς πεσεῖται, καὶ πόθεν, ἢ πῶς ἰσχύσει τοσοῦτον ὁ Σατανᾶς, ὡς καὶ αὐτῶν ἐκκλέψαι τῶν γνησίων τινά.

Ἦν δὲ ἀνακείμενος εἰς ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Ἰησοῦ, ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς. Νεῦσι οὖν τούτῳ Σίμων Πέτρος πυθέσθαι τίς ἂν εἴη περὶ οὗ λέγει. Ἐπιπεσὼν δὲ ἐκείνος ἐπὶ τὸ στήθος τοῦ Ἰησοῦ, λέγει αὐτῷ Κύριε, τίς ἐστιν; Ἀποκρίνεται οὖν ὁ Ἰησοῦς Ἐκεῖνός ἐστιν, ὃν ἐγὼ βάψας τὸ ψῶμιον δώσω

Θαυμάσαιμεν ἂν εἰκότως καὶ ἐν τούτῳ δὴ πάλιν τῶν ἁγίων μαθητῶν τὸ γοργὸν εἰς φιλοθεῖαν, καὶ τὴν ἁλίαν ἀκριβῆς εἰς εὐλάβειαν. Οὐ γὰρ ἔχοντες ἐξ ἑαυτῶν εἰδέναι ὑπαίτιόν τινα, ἀλλ' οὐδὲ ταῖς ἐκ στοχασιμῶν ἀπάταις ἐπιπαρήσαντες, φιλοπευστοῦσι πάλιν, καὶ μανθάνειν ἐπιφέρονται δι' ἑνὸς τοῦ προύχοντος, Πέτρος δὲ οὗτος ἦν, ὃς προσεκόμισε μὲν οὐδαμῶς δι' ἑαυτοῦ τὴν πῦσιν, τῷ δὲ πλησίον καὶ ἀγαπωμένῳ διὰ τὸ τῆς ἀγνείας λαμπρότερον τὸ διερωτῆσαι ἐφίησιν. Ἰωάννης δὲ οὗτος ἦν ὁ τοῦ προκειμένου βιβλίου συγγραφεὺς, ὃς, ἐπεὶ περ ἤγαπησθαί φησιν ἑαυτὸν, τὸ οἰκεῖον κατέκρυψεν ὄνομα, σιγῇ παραδοῦς, ἵνα μὴ τῷ δόξαι φιλοκομπεῖν. Ἐλεύθερος γὰρ φιλοδοξίας τῶν ἁγίων ὁ νοῦς. Ἡρέμα τοίνυν τῷ διδασκάλῳ προσσεκλιμένος, διαψιθυρίζει λάθρα, καὶ μανθάνειν ἀξιοῖ τὸν τῆς ἀπωλείας υἱόν· ἀλλ' οὐχ ἕτερόν τι σημεῖον αὐτῷ δίδωσιν ὁ Σωτῆρ τοῦ πράγματος, ἢ τὸ διὰ τῆς τοῦ Προφήτου φωνῆς καὶ πάσαις προκεκρυγμένον· « Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου, ἐμεγαλυνεῖ ἐπ' ἐμὲ πτερισμόν. » Βάψας γὰρ ἐπιδίδωσι τὸ ψῶμιον, δεικνύς διὰ τούτου τὸν ἐσθίοντα τὸν ἄρτον αὐτοῦ. Καὶ τὸν μὲν τῶν ἁγίων μαθητῶν ἐξίστησι φόβον, ἀγει δὲ πῶς αὐτοῦ εἰς ἀνάμνησιν προφητείας ἐτέρας διαγορευούσης ὡδοῖ· « Σὺ δὲ, ὦ ἰνθρῶπε, ἰσόψυχε ἡγεμῶν μου, καὶ γνωστὴ μου, ὃς

A bat. Magna itaque cum emphasi Christus : « Unus ex vobis me tradet, » ait. Vel enim proditoris ingratum animum his verbis accusat, vel diabolicæ nequitiae magnitudinem ostendit, quæ tantum poterit, ut etiam unum ex ipsis apostolis corripuerit.

XIII, 22. *Aspiciebant ergo ad invicem discipuli, hæsitantes de quo diceret.*

Stupor simul ac timor invadit Christi discipulos, et intuentur alii in alios, duplicem ex dictis concipientes metum. Unusquisque enim, ut par est, de sua anima sollicitus, non parvo erat in metu, sed et cum de cæteris in commune cogitarent, de alia non minus anxii erant. Credunt quippe verum utique fore quod dictum est. Sciunt enim Servatoris sermonem irritum esse non posse, sed eo impietatis decidisse quemquam e discipulis, grave et intolerandum esse putantes, suam quisque conscientiam examinant, et in quem exitii sors casura sit exacte rimantur, et unde aut quomodo tantum polestatis habiturus sit Satanas, ut quemquam e genuinis discipulis abripiat.

XIII, 23-26. *Erat ergo recumbens unus ex discipulis ejus in sinu Jesu, quem diligebat Jesus. Innuit ergo huic Simon Petrus, et dixit ei : Quis est iste de quo dicit? Itaque cum recubisset ille supra pectus Jesu, dicit ei : Domine, quis est? Respondit Jesus : Ille est cui ego intinctum panem porrexero.*

Hic rursus etiam sanctorum discipulorum ardentem erga Deum amorem et **736** sincerum pietatis ac religionis studium mirari jure oportet. Nam cum ex seipsis non possent ullum sotentem agnoscere, sed neque fallacibus conjecturis confisi, sciscitantur denuo ac discere nituntur per unum illum primum, Petrum videlicet, qui nequaquam per se interrogavit, sed ei qui proximus erat ac dilectus, propter castitatis splendorem, quaerendum relinquit. Joannes autem is erat, libri hujus scriptor, qui quoniam se dilectum fuisse ait, idcirco suum nomen reticuit, ne cuiquam inani gloria ductus videretur. Ambitionis quippe expertus est sanctorum animus. Sensim ergo inclinatus ad pectus magistri clam quærit quis sit erditionis ille filius; sed non aliud dat ei Servator rei signum, quam quod per Prophetæ vocem olim prædictum est : « Qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem ⁸⁵. » Intinctam quippe buccellam tradit, per hoc eum ostendens qui manducaret panem ejus. Et sanctorum quidem discipulorum formidinem removet, sed eis in memoriam adducit alteram prophetiam, quæ ait : « Tu vero homo unanimis dux meus, et notus meus qui simul mecum dulces capiebas cibos : in domo Dei ambulavimus

⁸⁵ Psal. xi, 10.

cum consensu ⁶⁶. » Unanimis enim, ac notus, et mensse consors, et quæcunque genuinum efficere possent, fuit olim Servatori etiam ipse proditor, utpote una cum aliis sanctis discipulis electus, qui eundem cum Servatore scopum habentes, et totam una cum ipso Judæam circumeuntes, strenui miraculorum ministri erant, omniaque facere ardebant quæ ad honorem et gloriam ejus spectabant; sed notus ille et unanimis turpi quæstu honorantis gratiam mutavit. Observa porro denuo quo pacto nos recte excitet sapientissimus evangelista, ut in vita quam maxime nos observemus, et ingenii aciem exerceamus ad contemplationes divinas facile assequendas, et divinarum rerum cognitionem quoad licet exprimendam. Summis quidem honoribus ornatum se esse et a Servatore nostro Christo dilectum ait, ut et in ipso Domini sinu recumberet, quod in summi amoris trahit argumentum. Proximi itaque Deo, et primis quodammodo apud eum locis maxime omnium sedebunt qui purum cor habent, quibus et eximium Servator ipse præmium trihuit, « beatos » fore dicens **737**, « mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt ⁶⁷. » Quod quidem verum esse, ipsius sapientissimi evangelistæ testimonio confirmabimus. Vidit enim gloriam Christi, juxta ipsius vocem. « Vidi enim gloriam ejus, inquit, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis ⁶⁸. » Quippe corporeis oculis nemo spectare potest naturam universæ creaturæ inconspicibilem. Nec enim quisquam Patrem vidit, ut Servator ait ⁶⁹, nisi is qui est a Deo, id est Filius; hic vidit Patrem. Verumtamen iis qui mundana labe et inanibus vitæ hujus curis puram et vacuum mentem habent, per subtilem utique captum omnem excedentem contemplationem suam gloriam Christus revelat, ostendens et Patris in ea gloriam. Idcirco enim aiebat: « Qui vidit me, vidit et Patrem ⁷⁰. »

φροντίδος· εἰκαίας τῆς ἐν τῷδε τῷ βίῳ φημι, τὸν νοῦν ὑπὲρ νοῦν θεωρίας τὴν οἰκειάν δόξαν ἀποκαλύπτει γὰρ τοῦτο ἔφασκεν, « Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. »

XIII, 26, 27. *Et cum intinxisset panem, dedit Judæ Simonis Iscariotæ, et post buccellam introivit in eum Satanæ.*

Manifestissimum suis discipulis Servator proditoris signum dedit. Intinctam enim ossulam tradidit, per hoc ostendens eum qui edebat panem suum, et qui levaturus erat calcaneum suum. Præterea impietatis in Christum et crudelitatis ducem omniumque malorum artificem irrupisse ait sapientissimus evangelista in cor proditoris, totumque in eum ingressum Satanam, postquam ossulam tradidisset. Neque vero quisquam rursus existimet ossulam istam diabolici ingressus fuisse causam. Nec enim eo stuporisi veniemus unquam, aut mente ita destituti erimus, ut eulogiam ingressus causam datam fuisse Malo suspicemur, quin id potius vere dicemus quod, cum omnes amoris et

ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐγλύκανάς μοι ἐδέσματα· ἐν τῷ ἰκῆ τῷ Θεοῦ ἐπορεύθημεν ἐν ὁμοιοῖα. » Ἰσάφυχο; μὲν γὰρ γνωστὸς τε καὶ ὁμοστράπετος, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τελούντων εἰς γνησιότητα, γέγονε ποτε τῷ Σωτῆρι καὶ αὐτὸς ὁ προδότης, ἅτα δὴ τοῖς ἑτέροις ἐγκατειλεγμένος ἁγίοις μαθηταῖς, οἱ τὸν αὐτὸν ἔχοντες τῷ Σωτῆρι σκοπὸν, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων συμπεριθέοντες χώραν, ὑπηρέται γοργοὶ τῶν θαυμάτων ἐγίνοντο, καὶ πάντα πράττειν ἠλείγοντο τὰ εἰς τιμὴν καὶ δόξαν αὐτοῦ· ἀλλ' ὁ γνωστὸς, καὶ ἰσάφυχος, αἰσχυρῶν λημμάτων ἠλλάξατο τὴν τοῦ τιμήσαντος χάριν. Ἐπιτήρει δὲ πάλιν, ὅπως ἡμᾶς παραθήγει καλῶς ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς εἰς τὸ βιοῦν ἐθέλειν ὅτι μάλιστα λογικώτατα, καὶ τῆς διανοίας ἐπασκαῖν τὴν θεύτητα πρὸς τὸ δύνασθαι καὶ λίαν εὐπετῶς τῶν θεῶν καθικνεῖσθαι θεωρημάτων, καὶ τῆς θεοπτίας ἐξακριβοῦν ὅσον ἐνὶ τοῦς λόγους ἐπείγεσθαι. Τὰ διαπρεπῆ τετιμηθῆσαι, καὶ ἠγαπηθῆσαι φησὶν ἑαυτὸν παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ὡς καὶ ἀνακείσθαι πλησίον, καὶ αὐτῷ τῷ κόλπῳ τῷ Δεσποτικῷ, δεῖγμα τῆς εἰς αὐτὸν ὑπερφουῶς ἀγαπήσεως τὸ πρᾶγμα ποιούμενος. Πλησίον οὖν ἄρα Θεοῦ, καὶ ἐν πρώτοις ὡσπερ ἔσσονται τόποις τοῖς παρ' αὐτῷ μάλιστα δὴ πάντων οἱ τὴν καρδίαν ἔχοντες καθαρὰν, οἷς καὶ ἐξαίρετον ἀπονέμει γέρας καὶ αὐτὸς ὁ Σωτῆρ, μακαρίους ἔσσεσθαι λέγων τοὺς καθαρὸς τῆ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. Καὶ παροίσομεν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ ἀληθῶς εἰρηθῆσαι τὸν λόγον, αὐτὸν δὴ τοῦτον τὸν σοφώτατον εὐαγγελιστὴν. Θεθέεται γὰρ τὴν δόξαν Χριστοῦ, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν. « Τεθέεται γὰρ τὴν δόξαν αὐτοῦ, φησὶ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατέρα, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Οὐ γὰρ δὴ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς ἐπαθρῆσαι τις ἀν τὴν ὄλη κτίσει παντελῶς ἀθάτον φύσιν. Οὐ γὰρ ἑώρακε τις τὸν Πατέρα, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦτ' ἔστιν ὁ Υἱὸς, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα. Τοῖς γε μὴν κηλίδος τῆς κοσμικῆς καὶ ἔχουσιν ἀπηλλαγμένον, διὰ λεπτιῆς ἄρα καὶ τάχα τῆς Χριστὸς, δεικνύς ἐν αὐτῇ καὶ τὴν τοῦ Πατρός. Διὰ

Βάψυς οὖν τὸ ψωμίον, δίδωσιν Ἰουδα Σίμωνος Ἰσκαριώτῃ, καὶ μετὰ τὸ ψωμίον εἰσῆλθεν εἰς ἐκεῖνον ὁ Σατανᾶς.

Ἐναργέστατον μὲν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὸ τοῦ προδιδόντος σημεῖον ἔδειξεν ὁ Σωτῆρ. Βάψας γὰρ ἐπιδέδωκε τὸ ψωμίον, τὸν ἐσθλόντα τὸν ἄρτον αὐτοῦ διὰ τούτου καθιστὰς ἐμφανῆ, καὶ τὸν ἐπαίρειν μέλλοντα τὴν πτέρναν αὐτοῦ. Τὸν γε μὴν τῆς εἰς Χριστὸν δυσσεβείας καὶ μαιφονίας ἠγεμόνα, καὶ πρῦτανιν, καὶ τῶν ὄλων κακῶν κατασκευαστῆρ εἰσπεπηδηκέναι φησὶν ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς εἰς τὴν τοῦ προδότης καρδίαν, καὶ ὅλον ἐν αὐτῷ γενέσθαι τὸν Σατανᾶν μετὰ τὴν ἐπίδοσιν τοῦ ψωμίον. Καὶ μὴ τις οἰέσθω πάλιν, τοῦ δεδέχθαι τὸν Σατανᾶν τὸ ψωμίον γενέσθαι παρὰ τὸν τῷ προδότη. Οὐ γὰρ εἰς τοσοῦτον ἀποπληξίας ἤσομεν μέτρον, ἀλλ' οὐδὲ τῆς καθηκούσης ἐρημοὶ γεγονότες φρενὸς, εἰσόδου πρόφασιν δεδόσθαι τῷ

⁶⁶ Psal. LIV, 15. ⁶⁷ Matth. v, 8. ⁶⁸ Joan. i, 14. ⁶⁹ Joan. vi, 46. ⁷⁰ Joan. xiv, 9.

Πονηρῶ τὴν εὐλογίαν ὑπονοήσομεν, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ἔρουόμεν οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας τὸν ἐπ' αὐτῷ καθιστάντες λόγον· Ἐπειδὴ γὰρ ἀπάσης ἀγάπης εἰς αὐτὸν τετελεσμένης, καὶ οὐδενὸς τὸ παράπαν ἐλλείψαντος τῶν τελούντων εἰς τιμὴν καὶ διάθεσιν, τῶν αὐτῶν εἶχετο σπουδασμάτων, οὐ ταῖς μεταγνώσεσι τὸ κακῶς δόξαν ἐπανορθούμενος, οὐ μελίσταται τὴν καρδίαν ἐκ τῆς ἀθέσμου βουλῆς, οὐ δακρυρρόησας ὅλως ἐφ' οἷς καὶ μόνον ἐνθυμηθῆναι τετόλημκεν, ἀλλ' ἔτι χειρόνως διψήσας τῆς δυσσεβείας τὸ πέρας, διὰ τολημάτων ἠετήσθαι κακῶν, εἰσῆλθε λοιπὸν ὁ Σατανᾶς, καθάπερ τινὰ πύλην τῆς τοῦ φυλάττοντος ἐρήμην νήψεως ἀναπετασθεῖσαν αὐτοῦ τὴν καρδίαν εὐρών, καὶ ἀθύρωτον ὄντα θεωρήσας τὸν νοῦν, θερμὸν τε ἦδη πρὸς τὸ βούλεσθαι δρᾶν, ἄπερ ἂν ἐθέλη καὶ διασκέψεται. Τετριμμένον δὲ ὡσπερ τοῦτο τῷ Πονηρῷ, διὰ πάσης ὡσπερ ἰόντες τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εὐρήσομεν. Πρόσεισι μὲν γὰρ ἐν ἀρχαῖς τὴν τὸν σεβομένων τὸν Θεοῦ δοκιμάζων καρδίαν, καὶ πονηρὸς ἐν πρώτοις κατασπείρει λογισμοὺς, καὶ ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἡδοναῖς πρὸς πᾶν εἶδος ἡμᾶς ἐρεθίζει πταισμάτων· μάλιστα δὲ πρὸς ἐκεῖνο πίπτει βαρὺς, πρὸς ὅπερ ἂν βλέπη προπεπονηθὸς ἦδη καὶ προηττωμένους. Συνεργατὴν γὰρ ὡσπερ ταῖς ἑαυτοῦ δυστροπίαις ἀεὶ πως δέχεται τὴν ἡμέτεραν ἀσθένειαν, καὶ τὸ προαδικῆσαν πάθος τὸν ἡμέτερον νοῦν. Οἷον φέρε εἰπεῖν· Παρενοχλεῖ μὲν τῷ δεῖνι τυχόν, καὶ θερμὴν ἐπάγει τὴν αἰσθησιν τὸ τῆς σαρκικῆς ἡδονῆς βδελυρώτατον κίνημα· ἐτέρῳ δὲ τὸ κερδῶν ἠετᾶσθαι κακῶν, καὶ ἀνοσιῶν χρημάτων περισμὸν ἄριστον εἶναι δοκεῖ πως, καὶ τοῦτο τετίμηται. Ὅταν οὖν προσίη μαχόμενος, σύνοπλον ποιεῖται τὸ προκρατῆσαν ἐν ἡμῖν, καὶ προπολεμήσαν πάθος, καὶ δι' ἐκεῖνου πάντως ἡμῖν τὸν τῆς ἀπωλείας μηχανᾶται τρόπον. Ὅσπερ γὰρ εἴ τις τῶν ἄριστα πολεμαρχεῖν εἰωθότων, πόλιν τινὰ κύκλω περισχόν, καὶ διὰ πάσης μηχανῆς εἰσελεῖν ἐπὶ τὰ τοῦ τείχους ἠσθενηκότα μέρη, προσκομίζεσθαι κελεύει τὰς ἐλεπόλους, εὐκαίρως αἰρήσειν ἐντεῦθεν εἰδῶς· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον ὁ Σατανᾶς, ὅτε τὴν ἀνθρώπου ψυχὴν ἐκπολιορκῆσαι βούλεται, πρὸς τὸ ἀτονῆσαν μέρος ἐν αὐτῇ χωρεῖ, κατασπείρει οὕτως εὐκόλως οἰόμενος, ὅταν ἴδῃ μάλιστα μηδεμίαν ἐπιδεχομένην τὴν ὄνησιν, δι' ὧν ἦν εἰκὸς ἀδικεῖσθαι τὸ πάθος, οἷον εἰστηγήσεις ἀγαθὰς, τοὺς ἐπ' ἀνδρεία παροξυσμοὺς, τὰς εἰς εὐθέθειαν ὑπομνήσεις, καὶ τὴν μυστικὴν εὐλογίαν. Καταργεῖ γὰρ μάλιστα δὴ τοῦτο τοῦ διαβόλου τὸν ἀνδροκτόνον ἰόν (1). Οὐκοῦν ὁ προδότης οὐκ ἐλέγχους ἐδυσωπήθη τοὺς ἐτι λεληθότους καὶ ἐν παραθύρωσιν προκεκομιμένους, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἄμαχον τῆς ἀγάπης ἰσχύν, οὐ τιμὴν, καὶ δόξαν, καὶ χάριν, οὐ τὴν εὐλογίαν τὴν παρὰ Χριστοῦ· ἀπερισκέπτως δὲ ὡσπερ καὶ ἀπερικλάστω τόνῳ πρὸς ἐκεῖνο καὶ μόνον ὁ ὢν, εἰς ὅπερ ἦδη προήτετο, τῆς φιλοκερδείας νόσημα φῆμι, λοιπὸν δολοκλήτως ἦλω τε καὶ πέπτωκεν. Οὐ γὰρ ἔτι σύμβουλον ἔχει τὸν Σατανᾶν, ἀλλ' ἄλλως ἦδη τῆς καρδίας δεσπότην καὶ κατεξουσιαστὴν ποιεῖται τῆς ἑαυτοῦ διανοίας, τὸν ἐν ἀρχαῖς ψιθυρί-

dilectionis numeri erga eum impleti fuissent, nihilque honoris et affectus erga eam relictum esset, quia tamen in eodem studio ac proposito manebat, mala consilia pœnitudine non emendans, nec animum ab iniuqua molitione avocans, nec lacrymas fundens ob ea quæ in animo versare ausus erat, sed patrandi sceleris graviori siti æstuans, quia, inquam, nefariis ausibus succubuit, idcirco Satanas in eum tandem ingressus est, cor ejus ceu januam apertam omnique custodia destitutam **738** reprensens, et animum porta vacuum aspiciens, et ad agendum quod vellet ac statueret oppido strenuum. Quod quidem tritum ac familiare esse Malo, in Scripturis divinis passim comperiemus. Accedit enim primum tentans corda cultorum Dei, et malas imprimis cogitationes inserit, atque libidinibus improbis ad omne genus peccati nos impellit, sed eo maxime infestus ruit, qua parte nos ante sauciatis ac debilitatis viderit. Infirmittatem quippe nostram, et affectum cui animus ante succubuerit, perversitatis suæ adjutricem capit. Exempli gratia: Quidam carnalis voluptatis detestabili motu æstuat: alter turpis lucri et impiarum pecuniarum cupiditatem in pretio habet. Cum ergo ad pugnam accesserit, perturbationem illam quæ in nobis prævaluit ac vicit, ad nos expugnandos arripit, et per eam utique nobis exitii modum machinatur. Quemadmodum enim egregius dux et imperator exercitus, cum urbem aliquam obsidione cinxit, debilioribus muri partibus machinas admovet, quibus ingressum in urbem parari, eamque capi commode posse novit, eodem, opinor, modo Satanas, cum expugnare vult hominis animam, ad debiliorem ejus partem se confert, sperans se hac ratione facile eam eversurum, maxime cum viderit inde nullam utilitatem capere, unde par est perturbationem reprimi, cujusmodi sunt admonitiones bonæ, ad fortitudinem, et ad pietatem, et ad mysticam eulogiam exhortationes. Hoc enim maxime diaboli jaculum illud homicidam repellit. Igitur proditor non reprehensionum, quæ subobscuræ adhuc liebant, pudore tactus est, sed neque dilectionis vim, non honorem, gloriam, atque gratiam, non eulogiam quam a Christo accepit reveritus, verum temere et contumaciter in eo hærens cui ante succubuerat avaritiæ morbo, tandem totus captus est ac cecidit. Nec enim amplius suasorem habet Satanam, sed jam totius cordis sui dominum ac mentis suæ rectorem facit eum qui primum fuerat insurrator. Ingressus enim est in eum, ut est in Evangelio. Cavendæ itaque et omni ope removendæ sunt cupiditates **739** animi, unde secutura detrimenta novimus: sed et meminisse oportet dicentis: Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris ei, quia sanatio cessare faciet peccata magna. Necesse est enim vi cogitationum in nostris cordibus

(1) Ed. Aub., τοῦ διαβόλου τὸν ἀνδροκτόνον υἱόν, diaboli filium illum homicidam. Edit.

corrobari dominantis spiritum. Nam licet potestatis nostræ non sit facere, ne tales spiritus, id est cogitationes in mentem nostram ascendant, possumus tamen quod ascenderit ejicere, nec committere ut magnas propter negligentiam nostram in mente nostra agat radices: sed veluti quoddam amaritudinis initium confestim excindere, ac mentem molestia vacuum reddere: alioqui dubitandum non est quin paulatim Satanas vincat blanditiis, nobisque id eveniat quod ait Psalmista: « Priusquam humiliarer ego deliqui ⁹¹. » Ante peccati enim consummationem delinquimus cogitationum conscientia, illud honorantes, ac suscipientes, et per hoc ingressus locum Satanæ tribuentes. Cujus rei figura nobis et imago erit proditoris casus.

ἐπλημύλησα. » Πρὸ γὰρ τοῦ παθεῖν τελείως τῆν λογισμῶν, τιμῶντες αὐτήν, καὶ καταδεχόμενοι, καὶ δὲ τύπος καὶ εἰκὼν τοῦ πράγματος τοῦ προδότου τὸ πάθος.

XIII, 27, 28. *Et dixit ei Jesus: Quod facis, fac citius. Hoc autem nemo scivit discumbentium ad quid dixerit ei.*

Dissonus forte, nec multum consentaneus antecedentibus videri possit textus propositus. Cur enim, dicet aliquis, neque id abs re, cum clam argueret, nec clare Dominus ab impia cæde proditorem averteret, nunc ad eam instigare videtur, et hortari ut detestabile tamque impium facinus strenue aggrediatur? At quid necesse erat, inquit, hominem per se satis incitatum eo impellere, cum præstaret admonitionibus in melius revocare, et a proposito ipsum consilio avertere? Et quidem erit qui absurdum esse fateatur quod hic inclamat Christus: verumtamen si propositi loci sensum acutius inspexerit, nihil absurde dictum comperiet, sed acrem potius subesse sensum, quem ego pro virili paucis conabor explicare. Prudentissime itaque sapiens evangelista superius dixit ipsum Satanam in cor proditoris prius irrupisse atque introisse, ut videretur tandem Dominus noster Jesus Christus ipsi potius quam ei qui reapse ac vere ab ipso per 740 negligentiam victus fuerat dicere, « Quod facis, fac cito. » Idem enim est ac si aperte diceret: Tuum opus, quod unum nosti et facere soles, o Satana, fac cito. Occidisti prophetas, Judæis quippe ad impietatem ducem te præbuisi, et lapidandos curasti qui salutarem Israeli doctrinam nuntiabant, nemini eorum qui a Deo missi sunt pepercisti: omne crudelitatis et furoris genus ultra modum exercuisti. Venio igitur post illos ego, errantibus daturus ut non amplius errent, in tenebris degentes in luce divina collocaturus, in tuos laqueos lapsos ac tuæ crudelitatis prædam factos tuis vinculis expediturus. Venio peccati propter te regnantis eversurus tyrannidem, et quis sit natura Deus omni homini patefacturus. Sed

Α ζοντα. Εἰσηλθε γὰρ εἰς αὐτὸν, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνήν. Φυλακτέον οὖν ἄρα, καὶ παντὶ σθένει παραιτητέον τὰς ἐκ τῶν προσπαθειῶν ζημίας· χρῆναι δὲ δεῖν διαμενησθαι τοῦ λέγοντος· Ἐάν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῆ ἔπι σέ, τόπον σου μὴ ἀφῆς, ὅτι Ἰσμα καταπαύσει ἀμαρτίας μεγάλας. Ἀνάγκη μὲν γὰρ ἀνακτιζεσθαι πῶς ἐν δυνάμει λογισμῶν ταῖς ἡμετέραις καρδίαις τὸ τοῦ ἐξουσιάζοντος πνεῦμα. Εἰ γὰρ ἐν ἡμῖν τὸ δύνασθαι διακυλύειν, τοῦτό γε πλὴν ἐν ἡμῖν, τὸ κολάζειν παραχρήμα τὸ ἀνελθόν, καὶ μὴ ἐπιτρέπειν ῥιζοῦσθαι ταῖς ἐκ βραθυμίας ἐνδόσεσιν, ἀλλ' ὥσπερ τινὰ πικρίας ἀρχὴν ἀποτέμνειν ἐπίγεσθαι, καὶ ἀπαρενόγητον ἵναί τι θελῆσαι τὸν νοῦν· ἤγουν εἰδέναι σαφῶς, ὅτι νικήσει κατὰ βραχὺ κολακεύων ὁ Σατανᾶς, καὶ πάθοιμεν ἂν τοιοῦτον, ὅποιον

Β ὁ Ψάλλον φησί· « Πρὸ τοῦ με ταπεινωθῆναι ἐγὼ ἀμαρτίαν, προπλημμελοῦμεν ἡμεῖς τῇ συνέσει τῶν τόπων εἰσόδου διδόντες διὰ τούτου τῷ Σατανᾶ. Ἔσται

λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὁ ποιεῖς, ποιήσον τάχιον. Τοῦτο δὲ οὐδεὶς ἔγνω τῶν ἀνακειμένων πρὸς τί εἶπεν αὐτῷ.

Ἀπᾶδον μὲν Ἰσως, καὶ οὐ σφόδρα συμβαῖνον τοῖς ἤδη προειρημένους δόξεσιν ἂν εἶναι τῷ τυχόν τὸ προκειμένον. Ἀνόθου γὰρ δὴ, φησεῖεν ἂν, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, διελέγχων κεκρυμμένως, καὶ οὐκ ἐναργῶς ἀποτρέπων ὁ Κύριος τῆς εἰς αὐτὸν μαιφονίας τὴν προδιδόναι σπουδάζοντα, νῦν πρὸς αὐτὴν παραθήγων ὁρᾶται, ἀμελλητὶ δὲ βαδίζειν πρὸς τὸ οὕτω μουσάρων τε καὶ ἀνόσιον διακελεύεται σπουδάσμα; Καίτοι τί μᾶλλον τὴν οἰκθὴν εἶδει νοσοῦντα παροτρῦναι, φησί, πρὸς τοῦτο, καὶ τεθηγμένον ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἀνασειράζειν ταῖς νοουθεσίαις ἐπὶ τὸ ἀμεινον, καὶ τῆς προτεθείσης αὐτὸν ἀνακόψαι βουλή; Καὶ δοίη μὲν ἂν τις σφόδρα τοῦ πρόποντος διαμαρτεῖν λογισμοῦ τὴν ἐπὶ τούτῳ καταδοῆν· ὄξυωπέστερόν γε μὴν τοῖς ἐν τῷ προκειμένῳ θεωρηματι ἐνεύρας [γρ. ἐνερείσας] τὸν νοῦν, ἀτόπως μὲν οὐδὲν εἰρημένον εὐρήσει, ὀριμεῖαν δὲ μᾶλλον αὐτοῖς ἐνυπάρχουσαν σύνεσιν, ἣν καὶ, ὅπως ἂν δύναμαι, διὰ βραχέων εἰπεῖν περάσομαι. Προνοητικώτατα τοῖνον ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ὁ σοφὸς εὐαγγελιστῆς προεισηγήσατο καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὴν τοῦ προδότου καρδίαν αὐτὸν εἶπε τὸν Σατανᾶν, ἵνα φαίνηται· λοιπὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς αὐτῷ μᾶλλον, ἥπερ δυνατός τε καὶ ἀληθῶς τῷ παρ' αὐτοῦ δι' ἀπροσεξίας κεκρατημένῳ λέγειν· « Ὁ ποιεῖς, ποιήσον τάχιον. » Ὁμοιον γὰρ, ὡς εἰ λέγοι σαφῶς· Τὸ σὸν ἔργον ὅπερ οἶσθα μόνον, καὶ δρᾶν ἀείσοι φίλον, ὦ Σατανᾶ, ποιήσον τάχιον. Ἀπέκτεινας τοὺς προφήτας (ἑστρατήγεις γὰρ εἰς ἀσέθειαν Ἰουδαίους), καὶ τότε καταλευσθῆναι παρασκευάσας τοὺς τὸν σωτήριον τοῦ Ἰσραὴλ πρεσβεύοντας λόγον, οὐδανὸς ἐφείσω τῶν ἀπεσταλμένων παρὰ Θεοῦ· πάσαν εἰς αὐτοὺς ἀπεδείξω τὴν ὑπὲρ λόγον ὀμότητα καὶ μανίας ὑπερβολῆν. Ἦκω τοιγαροῦν μετ' ἐκείνους ἐγὼ, τοῖς μὲν ἐτι πλανωμένοις τὸ μηκέτι πλανᾶσθαι

⁹¹ Psal. cxviii, 67.

αἰδοῦς, τοῖς ἐν σκότει καταρθῶν τὸ ἐν φωτὶ γενέσθαι ἅ
 τῷ θεῷ, τοῖς εἰς τὴν σὴν παγίδα καταλιθῆσαι καὶ
 θῆραμα τῆς σῆς γενομένοις ὠμότητος, τὸ ἐξω βρόχων
 γενέσθαι δωρούμενος. Ἦκω τῆς διὰ σὲ τυραννούσης
 ἀμαρτίας καταλύσω τὸ κράτος, καὶ τίς ὁ φύσει Θεὸς
 ἐπιείξων ἀνθρώπων παντὶ. Ἄλλ' οἶδα λοιπὸν οὐ με-
 τρίως τὴν σὴν ἀτίθασσον φρένα. Ὅπερ οὖν ἔθος σοι
 τολμᾶν, ἐπὶ τοῖς τὰ τοιαῦτα καταρθούθ' ἐθέλουσι,
 πράττε καὶ νῦν. Ἀνιάσεις γὰρ οὐδαμῶς ἐπιπίπτων
 ὄξυς, καὶ σφόδρα δριμύς ἐγκείμενος, ὅσον ἂν ἔσται
 τὸ πάθος δι' ἐμοῦ βαδίσαν ἐν ἀρχῇ. Καὶ ταυτὶ μὲν
 ἔγωγε τοῦ Σωτῆρος τὰ ῥήματα, τὴν τοῦ προκαιμένου
 δύναμιν ὑπαινίττεσθαι πως ὑπολαμβάνω· ἐπιταχύ-
 νεσθαι δὲ διὰ τοῦτο προστάττει τὰ τολμήματα, φέρε
 δὴ πάλιν διασκεπτῶμεθα. Καίτοι πάνδεινον μὲν τὸ
 τῶν ἀνοσίων εὐρίσκειται θράσος, ἐμπαροινεῖν ἀκαθ-
 ἔκτως ἐλομένων αὐτῷ. Προσδοκᾶν γὰρ ἦν αἰκίσματα,
 καὶ δυσφήμων ὄχλον οὐ φορητὸν, πληγὰς καὶ ἐμ-
 πύσματα, καὶ τὸ τελευταῖον ἐλκεῖν τὸν ἐπὶ ξύλῳ
 θάνατον, ἦλος, καὶ σταυρὸν, ὄξυς, καὶ χολήν, καὶ
 τὰ ἐκ λόγῃς τραύματα. Τί τοιγαροῦν ἐπισπεῖδει,
 φησὶ, καὶ ἀμελλῆτι δρᾶσθαι· βούλεται παρὰ τοῦ δι-
 δόλου τὰ ἐπὶ τῷ πάθει τολμήματα; Καὶ γὰρ ὑπηρε-
 ται γεγονόσιν Ἰουδαῖοι καὶ ὑπουργοὶ τῶν κακῶν.
 Ἄλλ' ἐκεῖνοι τὸ πᾶν ἐπιθήσομεν στρατηγοῦντι πρὸς
 μαιφονίαν, καὶ ἀπαρχῶν ἐξάρχοντι τῶν κακῶν. Ἄλλ'
 εἰ καὶ σφόδρα δεῖνὰ τὰ εἰς Χριστὸν τῶν ἀνοσίων
 Ἰουδαίων τολμήματα, καὶ ἀφόρητος τῶν σταυρω-
 σάντων ἡ ὕβρις, ἀλλ' ἦδει τοῦ πάθους τὸ πέρας, καὶ
 τί τὸ ἐντεῦθεν ἀποθησόμενον. Ἐμελλε γὰρ διὰ τοῦ
 τιμιλοῦ σταυροῦ πεσεῖσθαι μὲν εἰς τὸ παντελὲς ἡ τοῦ
 διαδόλου τυραννίς, καταργεῖσθαι δὲ θάνατος, καὶ τὸ
 τῆς φθορᾶς ἀφανίζεσθαι κράτος, ἀπολύεσθαι τε τῆς
 ἀρχαίας ἐκείνης ἀρᾶς τὸ ἀνθρώπινον γένος, ἀργήσειν
 προσεδόκτο λοιπὸν ἐκ φιλανθρωπίας καὶ χάριτος
 τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὸ· «Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν
 ἀπελεύσῃ.» Ἐμελλεν ἀνομία πᾶσα, κατὰ τὴν τοῦ
 Προφήτου φωνήν, ἐμφράσειν στόμα αὐτῆς, καὶ κατ-
 ηγορεῖν μὲν οὐκέτι τῶν ὑπ' αὐτὴν γεγονότων, ἀφανί-
 ζεσθαι δὲ παντελῶς ἐμελλον οἱ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰ-
 κουμένην τὸν ἀληθῶς φύσει καὶ μόνον οὐκ εἰδότες
 Θεὸν, οἱ τῇ εἰς Χριστὸν δεικναιόμενοι πίστει, ἀνοι-
 χθήσεσθαι λοιπὸν ἡ τοῦ παραδείσου προσεδόκτο
 πύλη. Ἐμελλε τοῖς ἀνωτάτω τὰ κάτω συνάπτεσθαι,
 καὶ ἀνοίγεσθαι μὲν οὐρανοῦς, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος
 φωνήν· τὰ δὲ τῶν ἁγίων ἀγγέλων τάγματα ἀναβαί-
 νειν, καὶ καταβαίνειν ἐπὶ τὸν Ἰῆν τοῦ ἀνθρώπου.
 Εἶτα τοσοῦτων, εἰπέ μοι, προσδοκωμένων ἀγαθῶν,
 καὶ λαμπρᾶς οὕτως ἐλπίδος ἀνατικτομένης ἡμῖν διὰ
 τοῦ σωτηρίου σταυροῦ· πῶς οὐκ ἔδει τὸν τὴν ἡμετέ-
 ραν διψήσαντα σωτηρίαν, διὰ τε τοῦτο καθ' ἡμᾶς
 γεγονότα χωρὶς ἀμαρτίας, τὸν οὕτω τριπλόητον ἐπι-
 γεσθαι βλέπειν ἤδη παρόντα καιρὸν; Πῶς δὲ οὐκ
 ἐχρῆν τὸν οὐδὲν εἰδὸτα κακὸν καταφρονῆσαι μὲν
 τῶν ἐκ διαβολικῆς κακουργίας ἐσκευασμένων, ἐπι-
 γεσθαι· δὲ μᾶλλον ἔλθειν εἰς τὸν τριπλόητον καιρὸν
 τῆς οὕτω λαμπρᾶς ἑορτῆς; Οὐκ εἰδότε τοιγαροῦν τῷ

apprime novi efferatum tuum animum. Quod ergo
 audere soles, fac etiamnum. Nequaquam enim me
 laedes, tametsi infestus ruas, donec advenerit
 passio. Atque his ego verbis Servatoris loci pro-
 positi sensum quodammodo subinnui opinor : sed
 cur facinus accelerari jubeat, age denuo conside-
 rendus. Gravissima quippe est Judæorum impiorum
 audacia, incredibili furore in eum sævire medi-
 tantium. Flagra enim, et maledictorum turba intol-
 lerabilis, plagæ, sputa, ad extremum miserabilis
 mors in ligno, clavi, crux, acetum, et fel, et ex
 hasta vulnus eum manebant. Quid ergo festinat,
 inquit, ac sine mora vult a diabolo peragi passionis
 nefarium facinus? Ministri enim et executores
 malorum horum fuere Judæi. Ipsi tamen ut omnium
 B duci et in cædem Christi conjuratorum atque pri-
 mitiarum malorum principi totum ascribemus.
 Atqui, licet acerbissima quæque Judæi in Christum
 machinantur, et intolerabilis esset crucifigentium
 furor, passionis tamen exitum, et quid hinc even-
 turum esset noverat. Eversum iri nempe funditus
 per venerandam crucem diaboli tyrannidem, mor-
 tem destructum iri, et corruptionis delendum im-
 perium, et vetere illo maledicto liberandum genus
 humanum, adeoque benignitate et gratia Ser-
 vatoris nostri Christi cessaturum illud : « Terra
 es, et in terram reverteris » ; » 741 omnem
 iniquitatem oppilaturam os suum, juxta Prophetæ
 vocem » , nec amplius sibi obnoxios accusa-
 turam, et delendos plane quotquot in orbe ter-
 rarum Deum verum, naturalem, et unicum non
 norant, quotquot vero fide in Christum justificati
 sunt, iis paradisi januam aperiendam. Supremis
 inferiora hæc conjungenda, et apertum quidem iri
 cælum, juxta Servatoris vocem, sanctorum autem
 angelorum ordines ascensuros ac descensuros su-
 pra Filium hominis ». Cum tot igitur bona exspe-
 ctarentur, ac tam clara spes nobis per salutarem
 crucem rursus excitaretur, quomodo necesse non
 erat ut qui nostram salutem tantopere optabat, at-
 que eam ob rem factus erat homo sicuti nos, absque
 peccato, optatissimum hoc tempus videre percuperet?
 Qui vero necesse non erat ut qui mali
 nihil noverat, diabolicæ nequitiae molitiones con-
 temneret, et ad tam claræ festivitatis optatissimum
 D tempus properaret? Ignoranti ergo Satanæ sibi
 bellum parari, nescientique prorsus patibulum
 crucis struendo dare seipsum præcipitem, Servator
 aiebat : « Quod facis, fac citius. » Interminantis
 enim potius quam adhortantis est oratio. Quem-
 admodum enim, si quis juvenis insigni robore
 præditus irruentem magno impetu quemdam vi-
 derit, et acuta securi dextræ aptata, gnarus a se
 interfectum iri adversarium, exclamet, « Quod facis,
 fac citius, » experire enim dextræ meæ robur,
 nemo certe dixerit vocem hanc esse mori volentis,
 sed præscientis potius de adversario victoriam »

» Gen. iii, 19. » Psal. cvi, 42. » Joan. i, 51.

reportaturum : ita Dominus noster Jesus Christus contendere cursu quodammodo jubet Satanam ad nefarium suum facinus. Jam enim efficiet ut videatur in præceps datus hominum perditor, et orbis terrarum tyranni illius ac victoris impotentia liberetur, quem fraude sua oppressit, ut et a vera in Deum fide avocaret. Ignorant porro discipuli vim sermonis. non sine divina, ut videtur, ordinatione Christo hanc illis non revelante : nam et alibi præmonstrare videtur se traditum iri in manus peccatorum, et crucifigendum se, atque interficiendum, dieque tertia resurrecturum¹⁴ ; verum præcipiens illis uti nemini prorsus hæc dicerent.

742 Principem quippe sæculi hujus celare suam naturam sibi proposuerat, ut et veniens crucifigeretur, et in crucem actus mortem everteret, et credentibus in eum salutem perficeret. Occultat igitur singulari ac divino consilio pleraque eorum quæ dicuntur. Sciebat enim, ut Deus, quæcumque conducerent.

XIII, 29. Quidam enim putabant, quia oculos habebat, quod dixisset ei Jesus : Eme ea quæ opus sunt nobis ad diem festum : aut egenis ut aliquid daret.

Cum non intelligerent discipuli quid sibi vellent verba Servatoris, ad familiares et vulgatas suspiciones vertuntur illico, et quæ Servator imperare solebat, hæc rursus eum indicare existimant. Die namque festo imminente crediderunt ei qui marsupium habebat mandatum ut nonnihil emeret, quod ad festum esset idoneum : aut certe, quod ei magnæ imprimis curæ erat, imperatum ut egenis ex oblatiis rebus pro earum ministraret modo necessaria. Bonus enim ac misericors Dominus, ut scriptum est¹⁵. Praclarum vero nobis etiam ipsis exemplum hinc proponitur. Oportere quippe arbitror ut qui pure et juxta Dei placitum festum diem agere volunt, non solum lætitiæ suæ rationem habeant, neque provideant quomodo soli ipsi cum hilaritate eum peragent, sed ad curam suam misericordiam in egenos adjungant. Tunc enim aliorum erga alios dilectionis legem implentes, festum revera spirituale Servatori Christo peragemus. Idcirco et lex olim Judæis tradita de manna colligendo, non solum sibi colligere permittit iis qui facere istud possint : Unusquisque enim, inquit, et contubernaliis vestris colligite¹⁶. Nam si aliquis contubernaliis viribus caruisset, quibus robur integrum erat, vim suam ei quodammodo commodantes, una mensura sua etiam quod aliis sufficeret comportabant, ut, juxta Scripturam¹⁷,

¹⁴ Math. xvii, 21, 32 ; Luc. xxiv, 7 ¹⁵ Joel ii, 13. ¹⁶ Exod. xvi, 16. ¹⁷ ibid. 18.

Α Σατανᾷ, ὅτι τῆς αὐτοῦ καταστρατεύεται κεφαλῆς, ἀγνοήσαντι τε παντελῶς, ὅτι κατὰ κρημνοῦ τρέχει, τὸν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ διαπήξας θάνατον, ἔφασκαν ὁ Σωτὴρ · « Ὅ ποιεῖς, ποιήσον τάχιον. » Ἀπειλούντος γὰρ μᾶλλον ἢ προτρέποντος ὁ λόγος ἐστίν. Ὅσπερ γὰρ νεανίας πρὸ ἡθῆς, καὶ καλῶς, καὶ σφριγῶσαν ἔχων ἐν τῷ σώματι δύναμιν, ὁρῶν μὲν ἐφ' ἐκυστῆ δροματον ἰόντα τινὰ, ὄξει δὲ πελάκει τὴν δεξιὰν ἕναρ μόσας, καὶ εἰδῶς ὅτι τεθνήξεται πάντως ἐλθὼν, ἀναφθέγγονται τυχόν, « Ὅ ποιεῖς, ποίει τάχιον · ὄξει γὰρ τῆς ἐμῆς δεξιᾶς τὴν δύναμιν · καὶ οὐ δὴ που τεθνᾶναι σπουδάζοντος ἔρει τις τὸ βῆμα, προειδὸς δὲ μᾶλλον ὅτι νικήσει, καὶ περιέσται τοῦ κακῶν ἐθέλοντος αὐτόν · οὕτως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὄξυτέρῳ τρόπῳ τινὰ κεχρησθαι κελεύει

Β δρόμῳ τὸν Σατανᾶν εἰς τὰ ἐπ' αὐτῷ τολμήματα. Δεῖξει γὰρ ἤδη πεσόντα γελάσθαι τὸν ἀλιτήριον, ἐλευθέραν τε τὴν οἰκουμένην ἰδεῖν τοῦ πάλαι κρατήσαντος ἐκ πλεονεξίας καὶ νενικηκότος, ὡς ἐξ ἀπάτης, ὡς καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἀποστῆσαι πίστεως. Ἀγνοοῦσι

Τινὲς δὲ ἐδόκουν, ἐπεὶ τὸ γλωσσόκομον εἶχεν ὁ Ἰουδαῖος, ὅτι εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς · Ἀγρόρασον ὦν χρεῖαν ἔχομεν εἰς τὴν ἑορτήν, ἣ τοῖς πτωχοῖς ἵνα τι δῶ.

Οὐ συνιέντες οἱ μαθηταὶ τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, ἐπὶ τὰς συνθήεις ὑπονομίας εὐπετέστερον τρέχουσι, καὶ ἄπερ ἦν ἔθος τῷ Σωτῆρι προστάττειν, ταῦτα πάλιν αὐτὸν ὀνοματὰ δηλοῦν. Ἐγγὺς γὰρ οὕσης τῆς ἑορτῆς, προσεδόχασάν τι τῶν εἰς αὐτὴν ἐπιτηδέσιον ἐκπρίασθαι κελεύειν αὐτῷ τῷ γλωσσόκομον ἔχοντι, ἦγουν μάλιστα τὸ αὐτῷ περισπούδαστον ἐξανύσαι προστάττειν, τοῦτ' ἐστὶ, τὰ τοῖς δεομένοις ἐπαρκέσαι δυνάμενα, κατὰ γὰρ τὴν τῶν προσκομιζομένων μέτρον. Χρηστὴς γὰρ καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος, κατὰ τὴν γεγραμμένον. Ἄριστος δὲ σφόδρα καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ὁ τοῦ πράγματος εὑρεθήσεται τύπος. Χρῆναι γὰρ οἶμαι τοὺς ἑορτάζειν ἐθέλοντας, καθαρῶς τε καὶ ἀρεσκόντως Θεῷ. οὐχὶ μόνῃς τῆς σφῶν αὐτῶν εὐθυμίας ποιεῖσθαι λόγον, οὐδὲ ὅπως ἂν αὐτοὶ καὶ μόνοι διατελοῖεν ἰλαρῶς προνοεῖν, συναναπλέκειν δὲ μᾶλλον τῆ οἰκείᾳ φροντίδι, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς δεομένοις φειδώ. Τότε γὰρ, τότε τὴν τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης ἀποπληροῦντες θεσμὸν, ἑορτὴν ὄντως πνευματικὴν ἐπιτελέσομεν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ. Τοιγάρτοι καὶ ὁ πάλαι τοῖς Ἰουδαίοις διακελευσθεὶς νόμος ἐν τῇ τοῦ μάννα συγκομιδῇ, οὐ μόνοις αὐτοῖς ἐφήσει συλλέγειν τοὺς τοῦτο πράττειν ἰσχύοντας · Ἐκαστος γὰρ, φησὶ, καὶ τοῖς συσκηνοῖς ὑμῶν συλλέξατε. Εἰ γὰρ τις ἠτόνησε τῶν ὁμοσκήμων αὐτοῖς, οἱ μὴ τοῦτο πεπονθότες, κτηρῶντες ὡσπερ αὐτῷ τὴν ἰδίαν ἰσχύον, συνεχόμεζον τῷ οἰκείῳ μέτρῳ, καὶ τὸ τοῖς ἐτέροις

ἀρκοῦν, ἵνα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὁ μὲν τὸ πολὺ, ἂν ἵκανοῦν, ὁ δὲ τὸ ἕλαττον, μὴ ἕλαττωθῆ. Οὕτω γὰρ ἦν, ἀνακράσεως ὡσπερ τινὸς γενομένης, τὸν τῆς ἰσότητος ἅπασιν ὠφέλιμος λόγος. Ἄδικεῖ τοιγαροῦν τὸν ταῖς ἀγίαις ἐροταῖς πρέποντα τύπον, ὁ μὴ τῇ οἰκειᾷ φροντίδι τὴν τῶν δεομένων συναμειγνύς. Εἴη γὰρ ἂν ὄντως ἐροτῆ τελεῖα τὸ σῶμα.

Λαβὼν δὲ τὸ ψωμίον, εὐθὺς ἐξῆλθεν ἐκεῖνος. Ἦν δὲ νύξ, ὅτε ἐξῆλθεν.

Ἀρμαίος ἄπεισιν ἐπὶ τὸ τῷ διαβόλῳ δοκοῦν, καὶ καθάπερ οἰστρῶν καὶ δεδονημένος τῆς μὲν ἐστίας ἐξάλλεται· κρείττον δὲ ὄλωσ' οὐδὲν τῆς φιλοκερδείας ὀρᾷ, καὶ τὸ γε παράδοξον, οὐδὲν ἐκ τῆς εὐλογίας ὠφέλιμον εὐρήσασθαι, διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ δηλονότι· δυσκᾶθεκτον εἰς τὸ χρηματίζεσθαι ῥοπήν. Προκεκρατημένος γὰρ τῷ πάθει, καὶ ὀλόκληρον ἐκυτῶ τὸν ἀπάτης ἀνομίας ὠδίνων πατέρα, οὐδὲ ὅποι ποτὲ τρέχει λοιπὸν ὁ δελταῖος διασκέπτεται. Νύκτα γὰρ οὖν ὡσπερ τινὰ, καὶ ζοφώδη διαλογισμῶν ἀνοσίων ἐσμὸν ἐν στέρνοις ἐλὼν, εἰς ἄδου πυθμένα καὶ εἰς πέταυρον καταντᾷ, καὶ κατὰ τὸν ἐν Παροιμαῖαις λόγον, ὡς ἔλαφος ἐπισπεύδει πεπληγὸς εἰς τὸ ἦπαρ τοξοῦματι, ἢ ὡς κύων ἐπὶ δεσμούς, οὐκ εἰδὼς ὅτι περὶ ψυχῆς τρέχει. Καὶ μοι μὴ μάτην εἰπεῖν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής, ὅτι « Λαβὼν τὸ ψωμίον ἐξῆλθεν εὐθὺς. » Δεινὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς εἰς τὸ τοῖς ἅπας ἀλοῦσαι καὶ ὑπ' αὐτὸν γεγενῆσιν προστάττειν εὐθὺς ἐξανύειν τὰ πονηρὰ, καὶ μελλήσεως ἀπάτης δίχα τὸ δοκοῦν αὐτῷ κατεργάζεσθαι, καὶ οὐχ' ἐκόντας ἀναγκάσαι. Δέδιεν Ἰσως, πικρῶνους τε ὑπάρχων ἀελ, καὶ δριμύς εἰς κακουργίαν, μὴ ἄρα τις ἐν ταῖς ὑπερθέσει παρ- εἰσδραμοῦσα μετάγνωσις μεταβουλεύσασθαι τι τῶν ἀγαθῶν παρασκευάσῃ τὸν ἄνθρωπον, καὶ καθάπερ τινὰ μέθην ἀποθέσθαι τοῦ νοῦ τὴν εἰς ἁμαρτίαν ἠδονήν, ἔξω τε παγίδος ἐλκύσῃ τῆς παρ' αὐτοῦ τὸν ἕδον κατελιημένον. Διὰ ταύτην οἶμαι τὴν αἰτίαν ἐπικεῖσθαι τὸν ἀλιτήριον τοῖς ὑπ' αὐτὸν γεγενῆσιν, εἰς τὸ δρᾶν ἐπέλθεσθαι καὶ μάλα γοργῶς τὸ ἀρέσκειον αὐτῷ. Καὶ γοῦν τὸν Ἰουδαῖον μετὰ τὸ ψωμίον εὐθὺς ἀναγκάζει λοιπὸν, ὡς ὑπὸ χεῖρα λαβὼν, ἐπὶ τὴν οὕτως ἀνόσιον ἵνα προῖξιν, δεδιὼς, κατὰ γε τὸ εἰκλῶ, ὁμοῦ τῇ μεταγνώσει καὶ τὴν ἐκ τῆς εὐλογίας δύναμιν, μὴ ἄρα πως ἐν τῇ τοῦ ἀνθρώπου καρδίᾳ, φωτὸς ἀναλάμψασα δίκην, ἀγαθοουργεῖν ἀναπέσει προελέσθαι μᾶλλον αὐτὸν, ἢ γοῦν τὸ φρόνημα τὸ γνήσιον ἐντέκη, τῷ καὶ προδοῦναι λοιπὸν ἀναπεπεισμένῳ. Ὅτι γὰρ ἔθος τοῦτο πράττειν ἀελ καθ' ἡμῶν τῷ δαίμονι, καὶ διὰ τῶν ἐν τύπῳ γενομένων γνωσόμεθα. Ἐποίησατο μὲν γὰρ ὑπὸ χεῖρα τοῦ Ἰουδαίου ὁ Φαραῶν κατ' Αἴγυπτον ὄντας ἔτι, πληρῶ δὲ καὶ πλινθεῖα, καὶ ταῖς τῶν ἔργων ἀνάγκαις ἐγκατατρέψασθαι πικρῶς ἐπιτάξας αὐτούς, οὐδένα τε ταῖς πρὸς θεὸν ἰκεταῖαις ἐδίδου καιρὸν. Καὶ γοῦν πρὸς τοὺς τῶν ἔργων ἐπιστάτας, « Βαρυνέσθω, φησὶ, τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων τούτων, καὶ μὴ μεριμνάτωσαν λόγοις κενοῖς, » λόγους κενοὺς ὀνομάζων τῆν εἰς ἐλευθερίαν

A qui multum, ei non superesset; qui autem minus, non deesset. Sic enim hoc veluti quodam temperamento æqualitatis ratio cunctis servari poterat. Ordinem igitur et formulam sanctis festis convenientem violat, qui suæ curæ pauperum curam non admiscet. Illa quippe conjunctio perfecta vere est festivitas.

XIII, 50. Cum ergo accepisset ille buccellam, exiit continuo. Erat autem nox, quando exiit.

743 Diabolo statim obsequitur, et æstro veluti quodam ac stimulis incitatus domo exsilit, nihilque sibi persuadet lucri studio præstabilius, et quod mirere, nihil utilitatis eum ex eulogia cepisse comperiemus, præ effrenato nimirum pecuniæ studio. Quippe cum morbo illo prius teneretur, et peccati patrem in seipso totum exprimeret, quo præceps ruat ne jam quidem miser dispicit. Noctem quippe veluti quamdam et impiarum cogitationum vim toto pectore suscipiens in profundum inferni ruit, et, ut in Proverbiis scriptum est **, quasi cervus properat, sagitta vulneratus in jecore, aut tanquam canis ad vincula, nesciens quia pro anima currit. Neque vero frustra mihi dixisse videtur evangelista, « Cum accepisset buccellam, exiit continuo. » Solet enim Satanias eos quos semel ceperit, sibi que obnoxios fecerit, acrius urgere, ut continuo mala peragant, et ut sine mora imperata faciant cogere vel nolentes. Timet nempe forsan, qua est ad maleficium peragendum mentis acrimonia, ne dum cunctatur, subeunte pœnitentia, ad meliorem frugem homo se recipiat, et ex animo voluptatem quæ ad peccatum impellit ceu crapulam deponat, et ex ejus laqueis sese tandem expediat. Hanc ob causam iustare perditorem illum suis subditis opinor, eosque ad opus acrius urgere quod sibi placuerit. Et quidem Judam simul ac offulam sumpsisset cogit illico, ut qui jam in ditionem suam transisset, ad tam impium facinus se quamprimum accingere, veritus, ut credible est, simul cum pœnitentia vim quoque eulogiæ, ne utique in illius hominis corde lucis instar affulgens eum ad bene agendi studium revocaret, eique sanio rem mentem inderet, qui consilium jam ceperat prodendi Servatoris. Dæmonem quippe id contra nos facere solitum ex iis quæ figurate gesta sunt agnoscemus. Submisit quippe sibi Judæos Pharaon in Ægypto degentes, eosque luto et lateribus, aliisque necessariis operibus tam acerbè vexari jussit, ut nullum orandi Dei tempus eis relinqueret. Ad operum quippe præfectos: « Graventur, inquit, opera hominum istorum, neque vacent vanis sermonibus! » vanos sermones appellans libertatis studium, vehementemque illius recuperandæ ardorem, 744 servitutis deplorationem, ac meliorum desiderium. Non ignorabat enim, si istiusmodi rebus meditandis occuparentur,

** Prov. vii, 25. † Exod. v, 9.

non parum eis inde utilitatis adfuturum. A figuris igitur ad veritatis agnitionem delati, reperiemus Satanam ipsum assidue urgere eos quos semel intra sua retia clauserit, et in obsequium suum penitus adduxerit

σφόδρα τὸν Σατανᾶν ἐδρῆσομεν, πρὸς τὸ χρῆναι αὐτοῦ δικτύων, καὶ ὀλοκλήρως ἤδη κεκρατημένους

XIII, 31, 32. *Cum ergo exisset, dixit Jesus: Nunc clarificatus est Filius hominis, et Deus clarificatus est in eo. Si Deus clarificatus est in eo, et Deus clarificabit eum in semetipso, et continuo clarificabit eum.*

Exit quidem proditor diaboli artibus obsecutus: Christus vero sermonem inchoat, hinc figurate quodammodo innuens non esse omnibus passim evulganda quæ solis debentur ingenuis. Nec enim decet sanctum dari canibus, juxta ipsius vocem^a, sed neque margaritas proculcari suum pedibus. Quod igitur etiam prius specie parabolæ dixit, hoc docere conatur tempore ad opus et clariorem demonstrationem vocante. Post defectionem igitur ac discessum proditoris, communicat tandem ut congruo nimirum tempore genuinis discipulis mysteria, et ait: «Nunc clarificatus est Filius hominis, » et per hoc quidem salutarem passionem significat ipsis jam foribus imminentem et paulo post futuram. Clarificatum vero Filium hominis ait, non diversum a se alium quemdam significans, non divisim, ut visum est nonnullis, unus enim Filius Christus, et ante carnem, et cum carne, et priusquam homo fieret sicuti nos, et postquam factus est homo. Quomodo vero clarificatum se esse asseruit, quærendum est. Dixerint enim forsitan aliqui: Nonne et prius clarificatus est cum miracula faceret? Nam uno verbo placato mari, et vehementi ventorum impetu compresso, adoratus est quidem ab iis qui in navigio tunc erant, audiitque: «Vere Filius Dei es^b. » Præterea, cum Lazarum ad vitam reverti jussisset, adeo celebre fuit miraculum, ut et circa festi tempus Hierosolymam ascendenti omnes ei una cum pueris occurrerint, et faustis omnibus eum persecuti sint, dicentes: «Benedictus qui venit in nomine Domini^c. »

745 Sed et fractis quinque panibus ac duobus pisciculis universam multitudinem eorum qui ad se confluerant satiavit absque pueris et mulieribus, ad quinque virorum millia. Tam illustre vero miraculum istud nonnullis visum est, ut ea re plurimum attoniti regem eum creare vellent^d: hoc enim evangelista nobis testatus est. Difficile vero non est ejusmodi exempla congerere, nihilo iis quæ retulimus inferiora. Quomodo igitur nunc clarificatum se dicit, qui et olim clarificatus est? Clarificatus enim est etiam ex aliis, et divina potestate præditus credebatur. Tamen consummatio gloriæ in passione sita erat, quam pro mundi vita sustinuit, et in eo quod per seipsum resurrectionis

ἔξιν ἀναδρομὴν, καὶ τὸν ἐπὶ τῇ δουλείᾳ θρῆνον, καὶ τὴν ἐπὶ τῶν καλλίστων προσευχῆν. Οὐκ ἤγνῳκει γὰρ διὰ τῆς ἐν τούτοις σχολῆς οὐ μικρὰν εὐρήσοντας δνησιν. Ἀπὸ δὲ τῶν τύπων ἐπὶ τὴν τῶν ἀληθεστέρων θεωρημάτων ἰόντες ἐπίγνωσιν, κατεπέιγοντα πράττειν τὰ πονηρὰ τοὺς εἰσω πεσόντας τῶν παρ' εἰς ὑπουργίαν τῶν ἀρεσκόντων αὐτῶ.

Ὅτε οὖν ἐξῆλθε, λέγει ὁ Ἰησοῦς· Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῶ. Εἰ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῶ, καὶ αὐτὸς δοξάσει αὐτὸν ἐν αὐτῶ, καὶ εὐθὺς δοξάσει αὐτόν.

Ἐξεῖσι μὲν ὁ προδότης τοῖς τοῦ διαβόλου στρατηγήμασιν ὑπηρετήσων ἄρχεται δὲ τοῦ λόγου Χριστοῦ, οὐκ εἰς τὰς πάντων ἀκοὰς τὰ μόνους πρέποντα τοῖς γνησίοις λαλεῖσθαι δεῖν, ὡς ἐν τύπῳ, καὶ διὰ τούτου διδάσκων. Οὐ γὰρ διδοῖναι προσήκει τὸ ἅγιον τοῖς κυσὶ, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνὴν, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς ὕων ἐνυδρίζεσθαι ποσὶ τοὺς μαργαρίτας ἔξιν. Ὅπερ οὖν ἔφη καὶ πρότερον, ὡς ἐν εἰδει παραβολῆς, τοῦτο πειρᾶται διδάσκειν καιροῦ καλοῦντος εἰς ἔργον καὶ σαφεστέρην ἐπιβεβεῖν. Μετὰ τοῖνυν τοῦ προδότου τὴν ἀπόστασιν καὶ τῆς ἐστίας τὴν ἀποδρομὴν, ἀνακοινοῦνται λοιπὸν, ὡς ἐν καιρῶ τῶ πρέποντι, τοῖς γνησίοις τῶν μαθητῶν τὰ μυστήρια, καὶ φησι· «Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.» καὶ σημαίνει μὲν διὰ τούτου τὸ σωτήριον πάθος, ὡς ἐν ἐπὶ θύραις τε καὶ ἤδη παρεσόμενον μετὰ βραχύ. Δεδοξάσθαι γε μὴν τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου φησὶν, οὐκ ἑτερόν τινα λέγων παρ' ἑαυτὸν, οὐ διηρημένως, καθάπερ ἔδοξέ τισιν· εἰς γὰρ Υἱὸς ὁ Χριστὸς, καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ μετὰ σαρκὸς, καὶ πρὶν ἀνθρώπος γένηται καθ' ἡμᾶς, καὶ ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος. Τὸ δὲ ὅπως δεδοξάσθαι διέσχυρίζεται, ζητητέον. Φαῖεν γὰρ ἴσως τινέες· Ἡ γὰρ οὐχί, καὶ πρότερον τερατοποιῶν ἐδοξάσθη; Καίτοι θάλασσαν μὲν ἀγριαίνουσαν ἐνὶ δυσωπῆσας λόγῳ, καὶ βιαιοτάτων πνευμάτων ἀνακόψας φορᾶν, προσεκυνήθη μὲν παρὰ τῶν ἐν τῶ πλοίῳ τότε, ἤκουσε δὲ, ὅτι· «Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ.» Καὶ μὴν καὶ τὸν ἐν τῇ Βηθανίᾳ Λάζαρον πλινδρομῆσαι προστάξας εἰς ζωὴν, διαδόχον ἔσχε τὸ θαῦμα, ὡς καὶ ἀναβαίνοντι κατὰ τὸν τῆς ἑορτῆς καιρὸν εἰς Ἱεροσόλυμα προὔπαντῆσαι σύμπαντας ὁμοῦ τοῖς νηπίοις, καὶ ἀξιάγαστον αὐτῶ τὴν εὐφημίαν ἀναπέλειν λέγοντας· «Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.» Ἀλλὰ καὶ πέντε διακλάσας ἄρτους ποτῆ, καὶ ὀψάρια δύο, χορεσθῆναι παρεσκεύασε τὴν τῶν ἐπ' αὐτὸν συνδεδραμηκότων πληθύν, δίχα νηπίων καὶ γυναικῶν, εἰς πέντε συντείνουσαν χιλιάδας ἀνθρώπων. Ἐδόκει δὲ οὕτως εὐκλεῆς τὸ τερατουργούμενον εἶναι τισιν, ὡς τὴν τοῦ πράγματος καταπεπληγμένους ὑπεροχῆν, ζητεῖν αὐτὸν ἀναδειξάι καὶ βασιλεῖα· τοῦτο γὰρ αὐτὸς ἡμῖν ὁ εὐαγγελιστῆς διεμαρτύρατο. Χαλεπὸν δὲ οὐδὲν, καὶ δι' ἐτέρων ὄσων· καὶ σφόδρα πλατὺν λέναι τὸν λόγον, τῶν ἀρετίων ἡμῖν ἀπρηθεμημένων πραγμάτων κατ' οὐδὲν ἡττωμένῃν τὴν δόξαν ἐχόντων. Πῶς

^a Matth. vii, 6. ^b Matth. xiv, 33. ^c Matth. xvi, 9. ^d Joan. vi, 15.

οὐν ἔρα λοιπὸν ὁ καὶ πάλαι δεδοξασμένος, ἑαυτὸν ἄ
 νωνὶ δεδοξάσθαι φησὶ ; Δεδόξασται γὰρ καὶ δι' ἐτέ-
 ρων, καὶ θεοπροποῦς ἐξουσίας ὑπόληψιν ἔχων ἐφαί-
 νετο. Τὸ γε μὴν τῆς δόξης τέλειον, καὶ τῆς εὐκλείας
 τὸ πλήρες ἐν ἐκείνῳ πάντως ἦν ἐν τῷ παθεῖν αὐτὸν
 ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῆς ἀπάν-
 των ἀναστάσεως καινοτομήσαι τὸν τρόπον. Βασανί-
 ζοντες γὰρ, ὡς ἔνι, καλῶς τοῦ κατ' αὐτὸν μυστηρίου
 τὸν λόγον, οὐχ ἑαυτῷ τυχόν, οὐδὲ κυρίως δι' ἑαυτὸν
 τεθνεῶτα καταψόμεθα, ἀλλ' ὑπὲρ ἀπάσης τῆς ἀνθρω-
 πότητος, παθεῖν τε καὶ δρᾶσαι, τό τε πάθος αὐτό, καὶ
 μετ' ἐκεῖνο τὴν ἀνάστασιν. Τέθνηκε μὲν γὰρ κατὰ
 τὴν σάρκα τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀντίβροπον τὴν ἰδίαν
 ἀποδεικνύς, καὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀποπληρῶν
 ἀρᾶς ἐν ἑαυτῷ τὴν δύναμιν ὁ πάντων ἀντάξις.
 Ἐγήγερται δὲ πάλιν ἐκ νεκρῶν εἰς ἀκήρατόν τινα
 καὶ ἀκατάληκτον ζωὴν, ὅλην ἐν ἑαυτῷ διανιστάς τὴν
 φύσιν. « Ἄπαξ γὰρ ἀποθανὼν, κατὰ τὸ γεγραμμένον,
 οὐκέτι ἀποθνήσκει ὁ θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει.
 Ὁ γὰρ ἀπέθανε, τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν ἐφάπαξ, ὁ δὲ
 ζῆ, ζῆ τῷ Θεῷ. » Τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς ἀληθές
 ἔσται διὰ Χριστόν. Ἐγερθῆσόμεθα γὰρ ἔτι εἰς θάνα-
 τον οὐχί, ἀλλ' εἰς ζωὴν τὴν ἀπέραντον, εἰ καὶ πολὺ
 μετὰ τοῦτο τῶν ἀνισταμένων ἡ διαφορὰ, κατὰ γε τὸ
 ἐν δόξῃ, φημί, καὶ τὴν τοῖς ἐκάστου τρόποις χρεω-
 στομένην ἀντίδοσιν. Γενόμενος τοίνυν ὑπὸν ἡμῶν τῷ
 Θεῷ καὶ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ,
 κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, ὑπερυψώθη πάλιν λα-
 βῶν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. Ὁ γὰρ νομισθεὶς
 ἄνθρωπος εἶναι ψιλός, ὑπεροδοξάσθη λίαν. Θεὸς ὄντως
 καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ κατὰ ἀληθεῖαν ἀναθεδεδειγμένος, οὐκ
 εἰς καινὸν ἀξίωμα κεκλημένος τὸ εἶναι φύσει Θεός,
 ἀλλ' εἰς ὅπερ ἦν καὶ πρὸ σαρκὸς εἰς τοῦτο δὴ πάν-
 τως καὶ μετ' αὐτῆς ἀναδραμῶν τῆς σαρκὸς, κατὰ
 τοῦτο δεδοξάσθαι νομιούμεν αὐτὸν, καίτοι τῆς δόξης
 ὄντα διὰ παντὸς Κύριον. Καινὸν γὰρ οὐδὲν ἐν Χριστῷ
 τῶν θεοπροπῶν ἀξιώματων εὐρίσκεται, ἔχων δὲ πάντα
 φυσικῶς, ὡς Θεός, καὶ πρὸ τῆς λογόμενης κενώσεως.
 Ἀλλὰ καὶ τῆς ληφθείσης τοῦ δούλου μορφῆς, ἐπει-
 δήπερ ἑαυτὸν ἀνεβίβασεν εἰς ἐκεῖνα πάλιν, καὶ ὅτε
 γέγονεν ἄνθρωπος, δεδοξάσθαι νοεῖται, καὶ εἰληφέναι
 λέγεται. Δεδοξασμένῳ τοιγαροῦν τῷ Χριστῷ συν-
 δεδόξασται πάντως καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡ δοξάσθη
 ἐὰν ἐν Υἱῷ, οὐ δόξης τινὰ προσθήκην λαβὼν παρὰ
 τοῦ ἰδίου γεννήματος· ἀνευδὲς γὰρ τοιοῦτου παντὸς
 ἡ θέα τε καὶ ἄρρητος φύσις ἄλλ' ἐπέπερ ἐγνώσθη
 τίνος ἐστὶ Πατὴρ. Ὅνπερ γὰρ τρόπον δόξα καὶ καύ-
 χημα τὸ τοιοῦτον ἔχειν κατὰ φύσιν γεννήτορα, τὸν
 αὐτὸν οἶμαι τρόπον καὶ αὐτῷ τῷ Πατρὶ δόξα καὶ
 καύχημα τὸ τοιοῦτον ἔχειν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν ἰδίον Υἱόν.
 Διὰ τοῦτο φησιν· « Εἰ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ
 ὁ Θεὸς δοξάσει αὐτόν. » Ἄμα γὰρ ἐδοξάσθη Πατὴρ
 διὰ τὸν Υἱόν, καὶ ἀντεδόξασεν εὐθύς τὸν Υἱόν· ἐπ'
 ἄμφω γὰρ δι' ἄμφοιν τὸ τῆς δόξης ὄνομα τρέχει.
 Πλὴν ἕνα καὶ ἐν τοῖς κατ' ἡμᾶς τὴν τοῦ λόγου κατα-
 διδάσωμεν δύναμιν, ὠφελείας τοῖς ἀκρωμένοις τί-
 κοντες ἀφορμὴν, ἐκεῖνο τοῦτο· εἰς ἐπολομεν. Εἰ δοξά-

omnium modum innovavit. Nam si rationem my-
 sterii istius, quoad licet, recte expendamus, non
 sibi ipsi neque proprie propter seipsum mortuum
 videbimus, sed pro universa humanitate, et susti-
 nuisse ac fecisse passionem ipsam, et post illam,
 resurrectionem. Mortuus enim est secundum car-
 nem, vitam suam pro vita omnium tradens, et
 veteris maledicti in seipso vim adimplens ille pro
 omnibus æstimandus ⁶. Excitatus autem est rursus
 ex mortuis in vitam incorruptibilem et æternam,
 totam in seipso suscitans naturam. « Semel enim
 mortuus, ut scriptum est, jam non moritur : mors
 illi non ultra dominabitur. Quod enim mortuus
 est peccato, mortuus est semel ; quod autem vivit,
 vivit Deo ⁷. » Idipsum et de nobis quoque ipsis
 verum erit propter Christum. Nec enim ultra re-
 surgemus in mortem, sed in vitam æternam, licet
 magna futura sit demum differentia, quod ad glo-
 riam nimirum, et debitam cujusque moribus retri-
 butionem. Factus igitur obediens Deo ac Patri
 usque ad mortem, mortem autem crucis, juxta
 Pauli vocem ⁸, superexaltatus est rursus, accipiens
 nomen quod est super omne nomen ⁹. Qui enim
 nudus homo esse putabatur, supra modum glori-
 ficatus fuit, vere Deus et Filius vera Dei pro-
 ditus, nec ad novam quamdam dignitatem vocatus,
 qui natura Deus erat, sed ad id quod erat ante
 carnem, etiam cum ipsa carne rediens, idcirco
 clarissimum esse ipsum putabimus, tametsi semper
 gloriæ Dominus exstiterit. Nulla enim nova quæ
 Dei sit dignitas in Christo reperitur, **746** sed
 habens omnia naturaliter, ut Deus, etiam ante
 eam quam dicimus inanitionem. Sed et assumpta
 servi forma ¹⁰, quandoquidem seipsum ad illa
 rursus extulit, etiam cum homo factus est, clari-
 ficatus intelligitur, et sumpsisse dicitur. Una ita-
 que cum Christo clarificato clarificatus est omnino
 Deus ac Pater : clarificatus vero est in Filio, non
 accepta ulla gloriæ accessione a suo genimine :
 divina quippe et ineffabilis natura ea prorsus non
 indiget ; sed quia innotuit cujus Filii sit Pater.
 Quemadmodum enim gloria est Filio, talem habere
 secundum naturam genitorem, eodem modo censeo
 etiam in Patris gloriam cedere, quod talem ex
 seipso habeat Filium. Propterea dicit : « Si Deus
 clarificatus est in eo, et Deus clarificabit eum in
 semetipso. » Simul enim clarificatus est Pater
 propter Filium, et statim Filium vicissim clari-
 ficavit : ad utrumque gloriæ nomen pertinet. Ve-
 rumtamen ut et ad nos usque sermonis vim depri-
 mantus, utilitatis occasionem auditoribus partu-
 rientes, illud his addemus. Si clarificamus in nobis
 ipsis Deum, sperandum est nos clarificatum iri ab
 eo. « Vivo enim ego, dixit Dominus, quia glori-
 ficantes me glorificabo, et non spernentur ¹¹. » Cla-
 rificatur autem per nos et in nobis Deus, cum
 depulsis sordibus peccati per omne opus bonum

⁶ Galat. iii. 13. ⁷ Rom. vi, 9, 10. Philipp. ii, 8. ⁸ ibid. 9. ¹⁰ ibid. 6. ¹¹ I Reg. ii, 3.

nostram vitam illustramus. Vivimus enim hoc pacto in gloriam ejus.

ἔτι τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω, καὶ οὐκ ἐξουδενωθήσονται. » Δοξάζεται δὲ δι' ἡμῶν καὶ ἐν ἡμῶν ὁ Θεὸς, ὅταν τὸν ἐκ τῆς ἀμαρτίας παρωσάμενοι ῥύπον, διὰ πείσης ἀγαθοεργίας τὸν οἰκεῖον καταφαιδρύνωμεν βίον. Ζῶμεν γὰρ οὕτως εἰς δόξαν αὐτοῦ.

XIII, 33. *Filioli, adhuc modicum vobiscum sum.*

Infantium et recens editorum loco et ordine collocat discipulos, licet ad tantam virtutis mensuram evectos, tantaque prudentia præditos quanta in paucis inveniantur, hinc apertissime docens eum qui valde etiam perfectus inter homines censeatur, infantem esse et rudem apud Deum. Quid enim est prudentia hominis, si cum universi opifice sapientia comparetur? Idcirco Psalmista ad Deum dicebat: « Ut jumentum factus sum apud te ¹². » Neque vero sanæ mentis ullus dixerit Psalmistam jumentum ideo vocari quod Deo adhæserit: esset enim gravis ista in naturam divinam contumelia, magnamque in se continere absurditatem videretur. Nam qui homini sapienti adhæret, et apud eum factus est (aptanda enim est, ut reor, psalmi dictio, propter usum), nequaquam ut jumentum fuerit, sed sagax potius, et prudens, ac singulari solertia præditus. Quod si quis non injuria verum **747** id esse dixerit, quomodo non futilis erit quisquis existimet hominem sapientem belluinum et insanum fore, licet ipsi Dei sapientiæ adhæreat? Quid ergo est, inquit, quod etiam inter homines sapientissimus, si cum Dei sapientia comparetur, ut jumentum censendus sit, et inter insanos reputandus? Quemadmodum enim minimum inter astra nequaquam cum solis radiis certabit, neque grave saxum cum monte omnium altissimo, sic hominum prudentia nunquam cum Dei sapientia poterit comparari, imo vero nihil erit prorsus ad illam comparata. Infans igitur est etiam perfectus. Modico vero tempore cum discipulis suis fore se Christus aiebat, non quasi plane recessurus, neque omnino alienandus: nobiscum enim est omnibus diebus, etiam usque ad consummationem sæculi, juxta vocem ipsius ¹³: sed quia in carne non sit cum iis futurus, sicut heri et nudius tertius, instabat vero foribus, imo intra portas erat tempus reversionis ad Patrem ex hoc mundo, et reditus in cælum. Quotquot autem recte sentiunt, ac firmam fidem habent, in animum sibi inducere debent quod, licet absit a nobis carne, ad Deum nempe ac Patrem reversus, verumtamen divina vi ac potestate omnia gubernat, et adest diligentibus se. Idcirco enim aiebat: « Amen, amen dico vobis, ubi duo vel tres sunt congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum ¹⁴. » Quemadmodum enim cum inter homines adhuc conversaretur, et in terra cum carne existeret, implebat quidem cælos, et cum sanctis angelis versabatur, nec superna loca relinquebat: ita et nunc in cælis cum sua carne existens terram

Ζῶμεν ἐν ἑαυτοῖς, τὴν Θεὸν, προσδοκῶμεν ὅτι δοξασησόμεθα παρ' αὐτοῦ. « Ζῶ γὰρ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐν ἡμῶν καὶ ἐν ἡμῶν ὁ Θεός, ὅταν τὸν ἐκ τῆς ἀμαρτίας παρωσάμενοι ῥύπον, διὰ πείσης ἀγαθοεργίας τὸν οἰκεῖον καταφαιδρύνωμεν βίον. Ζῶμεν γὰρ οὕτως εἰς δόξαν αὐτοῦ.

Τεχνία, ἔτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι.

Ἐν τῇ τῶν τεχνῶν τάξει, καὶ ἐν τοῖς ἀρτιτόκοις βρέφει κατατάττει τοὺς μαθητάς, καίτοι πρὸς τοσοῦτον ἀρετῆς ἀναπηθήσαντας μέτρον, καὶ σύνεσιν ἔχοντας τὴν ὀλίγοις κατωρθωμένην, δεικνύς διὰ τοῦτου, καὶ μάλα σαφῶς, ὅτι καὶ ὁ σφόδρα τέλειος ἐν ἀνθρώποις ὑποπτευθεὶς, νηπιός ἐστι παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ βραχύς τὰς φρένας. Τί γὰρ ἡ ἀνθρώπου σύνεσις, ὡς πρὸς τὴν τῶν ὄλων τεχνίτιν σοφίαν; Διὰ τοῦτο τις ψάλλον ἔλεγε πρὸς Θεόν: « Κτηνώδης ἐγεννήθη παρὰ σοί. » Καὶ οὐχὶ πάντως ἔρει τις, εἴ γε νοῦν ἔχει, διὰ τοῦ κεκολληθῆαι τῷ Θεῷ, κτηνώδη λέγεσθαι τὸν ψάλλοντα· εἴη γὰρ ἂν τοῦτο πικρὸν τῆς θείας φύσεως κατηγόρημα, καὶ πολλὴν ἂν ἔχον ὀρθότητα τὴν ἀστοίαν. Ὁ μὲν γὰρ ἀνθρώπῳ κολλώμενος σοφῶ, καὶ παρ' αὐτῷ γινόμενος (δεῖ γὰρ, οἶμαι, τὴν λέξιν τοῦ φαμίμου συναρμύσασθαι διὰ τὴν χρείαν), κτηνώδης οὐκ ἂν γένοιτό ποτε, ἀγγίλους δὲ μᾶλλον καὶ συνετὸς, καὶ δριμύς εἰς φρόνησιν. Εἰ δὲ τοῦτο φαίη τις ἂν, καὶ μάλα δικαίως ὑπάρχειν ἀληθές, πῶς οὐκ ἂν οἴοιτο ληρῶν, τὸν ὧγε πάρεστι φρονεῖν, ὅτι κτηνώδης ἔσται, καὶ ἄνοος, ὁ παρ' αὐτῆ γενόμενος τῆ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ; Τί οὖν ἄρα, φησὶν, ὅτι καὶ ὁ λίαν σοφὸς ἐν ἀνθρώποις, εἰ τῇ τοῦ Θεοῦ σοφίᾳ συγκρίνοιτο, κτηνώδης τε ὦν ὀφθῆσεται, καὶ ἐν τοῖς οὐκ ἔχουσι νοῦν λογισθῆσεται; Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁ μικρότατος τῶν ἀστέρων οὐκ ἂν ταῖς ἡλίου φιλονεικοῖη βολαῖς, ἀλλ' οὐδὲ λίθος ὁ βαρὺς ὄρει τῷ πάντων ὑπερφέρει. οὕτως ἀνθρώπων σύνεσις οὐκ ἂν δύναιτό ποτε τῇ τοῦ Θεοῦ σοφίᾳ συγκρίνεσθαι, μᾶλλον δὲ οὐδὲν ὄλιως ἔσται πρὸς ἐκείνην παντελῶς. Τεχνίον ἄρα καὶ ὁ τέλειος. Μικρὸν γε μὴν ἔτι χρόνον συνέσεσθαι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἔφη Χριστός, οὐκ ὡς ἀφεστήξων παντελῶς, οὐδὲ εἰς ἅπαν καὶ ὀλοκλήρως ἀλλοτριούμενος· μεθ' ἡμῶν γὰρ ἐστὶ πάσας τὰς ἡμέρας, καὶ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἵωνος, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν· ἀλλ' ὅτι μετὰ σαρκὸς οὐ συνέσται, καθάπερ ἔχθες, καὶ τρίτην· ἦν δὲ ἐπὶ θύραις, μᾶλλον δὲ εἰσω θυρῶν ὁ καιρὸς τῆς ἐντευθεν ἀποδημίας πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ τῆς ἀνόδου τῆς εἰς οὐρανόν. Διαχεισθαι δὲ δεῖν ἀναγκαῖον εἶναι φημι, τοὺς οἳ γε φρονοῦσιν ὀρθῶς, καὶ ἰδρυμένην ἔχουσι τὴν πίστιν, ὡς εἰ καὶ ἄπεστιν ἡμῶν τῇ σαρκί, τὴν πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα στειλάμενος ἀποδημίαν, ἀλλ' οὖν τῇ θεῇ δυνάμει περιέπει τὰ σύμπαντα, καὶ συμπάρεστι τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἔφασκεν· « Ἀμήν, ἀμήν, λέγω ὑμῖν, ὅπου ἐὰν συναχθῆντες ὡσεὶ δύο ἢ τρεῖς εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἔξει εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Ὅσπερ γὰρ ἀνθρώποις ἔτι συνδιατιμώμενος, καὶ ἐπὶ γῆς ὑπάρχων μετὰ σαρκὸς, ἐπλήρου μὲν οὐρανοῦς, συνῆν δὲ τότε τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις, οὐκ ἀπελείπετό τε τῶν ἄνω

¹² Psal. LXXII, 25. ¹³ Matth. xxviii, 20. ¹⁴ Matth. xviii, 20.

χώρων· οὕτω καὶ νῦν ὑπάρχων ἐν οὐρανοῖς μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός, πληροὶ μὲν τὴν γῆν, σύνεστι δὲ τοῖς ἑαυτοῦ γυωρμίοις. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως, καίτοι κατὰ μόνην τὴν σάρκα χωρίζεσθαι προσδοκῶν (σύνεστι γὰρ ἡμῖν τῇ δυνάμει τῆς θεότητος διὰ παντός), ἔτι μικρὸν χρόνον μεθ' ἡμῶν ἕσεσθαι φησι, τελείως τε καὶ ὀλοκλήρως ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ μέρους σημαίνων, ἵνα μή τις εἰς υἱὸν δυάδα διατέμνῃ ἐπιχειρήσῃ τὸν ἕνα Χριστὸν, ἀλλ' ὡς ἓν τι νοῆν, καὶ δέχοιτο, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γεννηθέντα Λόγον, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ληφθέντα ναὸν, οὐχ ὅτι τῆς αὐτῆς οὐσίας εἰσὶν, ἀλλ' ὅτι μετὰ τὴν ἀρρήτων ἔνωσιν, ὁ τοῦ διακόπτειν λόγος οὐκ εὐσεβής· εἰς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστός.

Ζητήσετέ με, καὶ καθὼς εἶπον τοῖς Ἰουδαίοις, ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἔλθειν, καὶ ὑμῖν ἄρτι λέγω.

Οὐκ ἀζήμιον παντελῶς ἕσεσθαι τοῖς ἑαυτῷ μαθηταῖς τὴν ἀποδημίαν φησὶ, τὴν ἑαυτοῦ δηλονότι. Πρῶτον μὲν, ὅτι λύπη τῇ ἐπὶ τούτῳ καταταχίσονται, καὶ δύσοιστον ἔξουσι τῆς ἐντεῦθεν πικρίας τὸ βάρος. Συνεῖναι γὰρ δὴ καὶ πάλιν αὐτῷ διψῆσειν, οὐκ ἀμφίβολον, καὶ συνδιαϊτάσθαι διὰ πάντα ἐθέλειν αὐτοῦς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καὶ αὐτῆς προτιθεὶς τῆς ἐνθάδε ζωῆς τὸ συνεῖναι Χριστῷ, κρεῖττον ἔφασκεν εἶναι τὸ ἀναλύσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. Ταῦτα συνωρακῶς ὁ Χριστός, καὶ τὰς τῶν ἀγαπῶντων αὐτὸν οὐκ ἀγνοήσας καρδίας, οὐ δίχα λύτης ἕσεσθαι τοῖς μαθηταῖς ἔφη τὴν ἑαυτοῦ ἄνοδον· ἀλλ' ἦν τις ἐπὶ τούτῳ καὶ ἑτέρα πρόφασις ἀληθής, ζητεῖν ἀναγκάζουσα τὸ συνεῖναι Χριστῷ τοὺς ἁγίους μαθητάς. Οὐμίλησειν μὲν γὰρ ὅσον οὐδέπω κινδύνοις ἐμελλοῦν οὐ μικροῖς, καὶ ταῖς Ἰουδαίων ἀκαθέκτοις ἀπονοῖαις κατασφενδονᾶσθαι συγχῶς, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἐξ ἑτέρων τινῶν περιπεσεῖσθαι· μανίαις, ὅλην περιθέοντες τὴν οἰκουμένην, καὶ τοῖς ἔτι πλανωμένοις τὸν τοῦ Σωτῆρος διακηρύττοντες λόγον, ὡς δεσμοτηρίων πειρᾶσθαι, ὑβρεῶς τε καὶ αἰκίας οὐκ ἀμοιρεῖν, καὶ ἑτέρων οὐδὲν ἤττον στρεβλώσεων εἰς πείραν ἔλθειν· καίτοι τῶν τοιούτων οὐδενὸς πεπειραμένοι πρότερον ἐν τῷ συνεῖναι Χριστῷ. Ζητήσετε, φησὶ, τοίνυν τότε τὴν ἐμὴν μάλιστα συνουσίαν, ὅταν ὑμᾶς τὰ πολύτροπα τῶν πειρασμῶν ἐκταράτῃ κύματα. Τοῦτο δὲ ἦν, οὐ πρὸς δεξιάν ἀγοντος, ἢ προκτακλῶντος τῷ φόβῳ τοῦς μαθητάς· ἐπαλείφοντος δὲ μᾶλλον εἰς εὐτοτίας ἀνάληψιν, καὶ οἶονεῖ πρὸς τὴν τῶν ἕσεσθαι προσδοκωμένων ὑπομονὴν προευτρεπισθῆναι διδάσκοντος. Οὐ γὰρ εὐρήσομεν ἀκερδῆς, μᾶλλον δὲ πολλὴν ἂν τις ἴδοι τὴν δνησιν ἔχον τὸ ἐν Ψαλμοῖς ἄδόμενον, « Ἦτοιμάσθη, καὶ οὐκ ἐταράχθη. » Τὸ μὲν γὰρ ὅλως οὐκ ἐλπισθὲν τῶν ἀδικεῖν εἰλωθῶν δεινὸν εἰς θορύβους, καὶ ἀδόκητόν πως ἔχει τὴν ἔφοδον· τὸ δὲ ταῖς προσδοκίαις, καὶ τὸ τῷ προεγνώσθαι τισὶ προδαπανήσαν ἤδη τοῦ φόβου τὸ πλεόν, οὐκ ἄκρατον ἔχει τὴν καθ' ὧν ἂν ἐπίοι δύναμιν, προμελετησάσης αὐτὴ τῆς διαβολίας, καὶ ὡς ἤδη παρὴν δεξαμένης πολλάκις, ὅσον εἰς ἐνοίας δύναμιν. Ὡσπερ γὰρ εἰ τις αἰμοδόρος καὶ ἄγριος θῆρ, ἐκ μέσου ἀναδύς εὐδένδρου τε καὶ

quidem implet, et cum suis conversatur. *Observa porro, ut secundum carnem duntaxat abiturus (adest enim nobis semper virtute divinitatis), adhuc modicum tempus nobiscum fore se dicat, perfecte semetipsum ac totaliter a parte nominans, ne quis in duos filios Christum dividat, sed ut unum omnino esse credat et fateatur illud quod ex Patre natum est Verbum, et quod ex Virgine assumptum est templum: non quia ejusdem substantiæ sit, sed quia post ineffabilem unionem, ipsum dividere piaculum sit: unus enim ex ambobus Christus est.*

XIII, 33. *Quæretis me, et, sicut dixi Judæis, quo ego vado, vos non potestis venire, et vobis dico modo.*

Discessum haud jacturæ prorsus expertem fore discipulis suis ait: primum quidem, quia ejus dolore contabescent, et acerbissimum inde mœrorem concipient. Nec enim dubium est gravissimo ejus desiderio detentum iri, et conversationem ejus requisituros, quemadmodum nempe divinus ille Paulus ipsi etiam corporis vitæ versari cum Christo præponens, melius sibi aiebat esse dissolvi, et esse cum Christo¹⁵. Hæc Christus cum prævideret, nec corda diligentium se ignoraret, non expertem mœroris discipulis fore dixit suum discessum. Sed et alia præterea vera causa erat quæ sanctos discipulos adigebat ut cum Christo versari cuperent. Quippe mox gravia pericula perpessuri erant, cum et effrenatis Judæorum sæpe objici furoribus, tum aliorum quorumdam intemperiei patere debebant, totum orbem terrarum obeuntes, et errantibus adhuc Servatoris doctrinam prædicantes, adeo ut nec carceres deessent, nec flagra, nec injuriarum ac tormentorum genus ullum inexpertum haberent, quorum nullum prius dum versarentur cum Christo pertulerunt. Quæretis, inquit, tunc meam maxime præsentiam, cum vos tentationum varii fluctus turbaverint. Hoc autem est non inducentis ad formidinem, aut discipulos timore frangentis, sed ad robur et constantiam potius ungentis, et ad eorum quæ eventura credebantur tolerantiam instituentis. Nec enim comparari inutile esse, imo vero magnam in se utilitatem habere quod in Psalmis canitur: « Paratus sum, et non sum turbatus¹⁶. » Malum enim insperatum turbat nos vehementius, et pungit acrius; quod autem prævisum et exspectatum est, quasi magna jam parte metus consumpta, lentiores habet impetus, anticipata nimirum illius cogitatione, et animi virtute ante suscepta. Ut enim atrox bellua e densis latibulis ac lustris inopinato erumpens, non modo valde eum turbat in quem insilierit, sed et imparatum dilaniat: eminens vero conspecta¹⁷ atque cognita armatum aut minus forsitan lædet, aut irrito conatu recedet: sic etiam, opinor,

¹⁵ Philipp. 1, 23. ¹⁶ Psal. cxviii, 60.

ex tentationibus, insperata vehementius ac ferocius A
invadit quam sperata. Percommode itaque Domi-
nus noster Jesus Christus his verbis, « Quæretis
me, » quæ discipulis eventura essent ex suo dis-
cessu, et tumultus subinnuit ab adversariis exci-
tandos, ad virtutem et robur capiendum hæc
prædictione illos excitans. His porro utiliter sub-
jungit quid impræsens eos sequi prohibeat. Quod
enim dixi Judæis, inquit, hoc et ad vos modo aio :
« Quo vado, vos non potestis venire. » Nec enim
tempus adhuc erat sanctos discipulos, nondum
ministerio suo consummato, ad supernas transire
mansiones : ea quippe migratio in congruum tem-
pus servabatur. Observandum tamen est eum, cum
ipdipsum significaret, Judæis dixisse, « Quæretis
me, et non inveniatis me : » discipulis autem suis,
« Quæretis me, » solum dicere, nec illud addere,
Non inveniatis. Quam ob rem? Quippe in illos
jure quadrat quod non invenient eum, ob imma-
nem videlicet incredulitatem, et impietatem erga
ipsum incredibilem : genuinis autem ac sinceris
ejus cultoribus convenienter dici non potest, Non
inveniatis me. Adest enim eis semperque aderit.

ἐκείνο πάλιν, ὅτι τοῖς μὲν Ἰουδαίοις προσλαλῶν καὶ αὐτὸ οὐχ εὐρήσατέ με. » τοῖς γε μὴν ἑαυτοῦ μαθηταῖς, τὸ, « Ζητήσατέ με, » μόνον φησιν, ἀποσιωπᾷ δὲ πρεπόν-
τως τὸ, « Οὐχ εὐρήσατε. » Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ; Ἀρμόσει μὲν γὰρ ἐκείνοις τὸ μὴ εὐρίσκειν αὐτὸν, διὰ τε
τὴν ἄμετρον ἀπιστίαν, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν δυσσεβείας, τὴν ὑπερβολὴν τοῖς δὲ γνήσιον εἰς αὐτὸν ἔχουσι τὸ
φρόνημα, καὶ ἀκατήλεuton ἀποσώσασι τὴν ἀγάπην, οὐκέτι πρεπόντως ἂν λέγοιτο τὸ, « Οὐχ εὐρήσατέ
με. » Συνὴν γὰρ αὐτοῖς, καὶ συνέσαι διὰ παντός.

XIII. 34. *Mandatum novum do vobis, ut diligatis C*
invicem, sicut dilexi vos, ut et vos diligatis in-
vicem.

Recte ac vere divinus Paulus scribit : « Quare
si quis in Christo est, nova creatura est : vetera
transierunt, ecce facta sunt omnia nova ¹⁶. » Renovat
enim nos ac reflingit quodammodo ad novitatem
vitæ, sed inviam nec tritam aliis quotquot in lege
vivere amant, et Mosaicis præceptis inhærere.
Nihil quippe lex perficit, ut scriptum est ¹⁷ ; ple-
nissimam autem pietatis in Deum mensuram in
Servatoris nostri mandatis videre est. Ilcirco enim
et ipse ad nos alicubi sic ait : « Amen, amen dico
vobis, nisi abundaverit justitia vestra plus quam
Scribarum et Phariseorum, non intrabitis in reg-
num **750** cœlorum ¹⁸. » Non enim Judæis mores
ac ritus suos invidemus, imo nisi oppido legalem
justitiam prætergressi fuerimus, nunquam mea
sententia in regnum cœlorum ingrediemur. Neque
tamen vanam prorsus ac inutilem esse legem Mo-
saicam statuimus : tametsi enim bonum nobis
invexit minus sane perfecte, verumtamen ad
evangelicæ conversationis disciplinam magistra
nobis exstitit, et per ænigmata ac figuras veræ
pietatis inducens imaginem, nostris quodammodo
mentibus doctrinæ Christianæ umbram impressit.
Quocirca et ipse aiebat : « Dico enim vobis, quia
omnis scriba doctus in regno cœlorum similis est

δασείας τῆς λόχμης, ἐφάλλοιτό τινα τῶν οὐχ ὀρώντων
αὐτὸν, σπαράττει [γρ. ταράττει] μὲν λαν οὐ προσ-
δοκῶντα τὴν ἔφοδον, ἀναίρει δὲ πρὸς μάχην οὐκ εὐ-
τρεπισθέντα λαβῶν· ὁ δὲ πόρρωθεν ὄφθεις, καὶ ὅτι
παρέσαι διεγνωσμένος, ὠπλιτμένω συμβαλὼν, ἢ
ἐλαττον ἀδικήσει τυχὸν, ἢ καὶ μηδὲν ἰσχύσας οἰχί-
σεται· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον καὶ ἐπὶ τῶν πειρα-
σμῶν, ὁ μηδὼς ἐσεσθαι προσδοκῆθεις τοῦ προσ-
δοκῆθέντος ἦδη θερμότερον τε καὶ ἀγριώτερον ἡμῶν
προσθαλεῖ. Χρησίμως τοιγαροῦν ὁ Κύριος ἡμῶν
Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, διὰ τοῦ φάναι, « Ζητήσατέ με, »
τὰ ἐκ τοῦ μηκέτι συνελθαι τοῖς ἑαυτοῦ συμβησόμενα
μαθηταῖς, καὶ θορύβους ὑπαινίττεται, τοὺς ἐκ τῶν
πολεμησόντων, αὐτοὺς προετοιμάζων διὰ τοῦ προ-
επεῖν εἰς ἀνδρείας ἀνάληψιν. Ἐπιλέγει δὲ τοῦτοις
B
χρησίμως καὶ τί παρὰ πόδας κείσεται κωλύον ἀκο-
λουθεῖν εἰς τὸ παρὸν αὐτούς. Ὅπερ γὰρ ἔλεγον τοῖς
Ἰουδαίοις, φησὶ, τοῦτο καὶ πρὸς ὑμᾶς ἄρτι φημί.
« Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἔλθειν. » Οὐ
γάρ πω παρῆν ὁ καιρὸς τοῦ πρὸς τὰς ἄνω γενέσθαι
μονὰς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους οὕτω λειτουργηκό-
τας· ἐτηρεῖτο γὰρ μάλιστα τὸ καὶ εἰς τοῦτο παρελθεῖν
αὐτοὺς καιρῷ τῷ καθήκοντι. Ἐπιτηρητέον γε μὴν
αὐτὸ δὴ τοῦτο σημαίνων ἔφασκε· « Ζητήσατέ με, καὶ
ἐκείνο πάλιν, ὅτι τοῖς μὲν Ἰουδαίοις προσλαλῶν καὶ αὐτὸ οὐχ εὐρήσατέ με. » τοῖς γε μὴν ἑαυτοῦ μαθηταῖς, τὸ, « Ζητήσατέ με, » μόνον φησιν, ἀποσιωπᾷ δὲ πρεπόν-
τως τὸ, « Οὐχ εὐρήσατε. » Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ; Ἀρμόσει μὲν γὰρ ἐκείνοις τὸ μὴ εὐρίσκειν αὐτὸν, διὰ τε
τὴν ἄμετρον ἀπιστίαν, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν δυσσεβείας, τὴν ὑπερβολὴν τοῖς δὲ γνήσιον εἰς αὐτὸν ἔχουσι τὸ
φρόνημα, καὶ ἀκατήλεuton ἀποσώσασι τὴν ἀγάπην, οὐκέτι πρεπόντως ἂν λέγοιτο τὸ, « Οὐχ εὐρήσατέ
με. » Συνὴν γὰρ αὐτοῖς, καὶ συνέσαι διὰ παντός.

Ἐρτολήν καιρὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε
ἀλλήλους, καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς, ἵνα καὶ
ὑμεῖς ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.

Καλῶς τε καὶ ἀληθῶς ὁ θεοπέσιος γράφει Παῦλος·
« Ὅστε εἴ τις ἐν Χριστῷ, καιρὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρ-
ῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Ἀνακαινίζει γὰρ
ἡμᾶς, καὶ ἀναπλάττει τρόπον τινὰ πρὸς καινότητα
ζωῆς, ἀστιβῆ δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις οὐ τετριμμένην
δοσοῖ τὸ ἐν νόμῳ πολιτεύεσθαι φίλον, καὶ ταῖς διὰ
Μωσέως προσεδρεύειν ἐντολαῖς. Τελειοὶ μὲν γὰρ ὁ
νόμος οὐδὲν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· πληρέστατον δὲ
τῆς εἰς θεὸν εὐσεβείας τὸ μέτρον ἐν τοῖς τοῦ Σωτή-
ρος ἡμῶν κατῆδοι τις ἂν διατάγμασι. Διὰ γὰρ τοῦτο
καὶ αὐτὸς που πρὸς ἡμᾶς ὡδέ πῆ φησιν· « Ἄμην,
ἄμην λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη
D
ὑμῶν πλεῖον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ
εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Οὐ γὰρ
τοῖς Ἰουδαίων ἀμιλλώμεθα τρόποις, ἀλλ' εἰ μὴ καὶ
σφόδρα παραδράμοιμεν τὴν ἐν νόμῳ δικαιοσύνην,
οὐκ ἂν οἶμαι ποτε πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν εἰσελάσειν
ἡμᾶς βασιλείαν. Καὶ οὐχ ὡς ἄχρηστον παντελῶς ἢ
ἀνόνητον τὸν διὰ Μωσέως εἶναι διοριζόμεθα νόμον·
εἰσχεκόμικε γὰρ ἡμῖν, εἰ καὶ μὴ τελείως, τὸ ἀγαθόν.
ἀλλ' οὖν γε παιδαγωγὸς ἐπὶ τὴν τῆς εὐαγγελικῆς πο-
λιτείας εὐρίσκεται μάθησιν, καὶ δι' ἀνιγμάτων καὶ
τύπων εἰκόνα τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας εἰσφέρων, ἐν-
εχάραξέ πως ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς τῆς διὰ Χρι-
στοῦ παιδείσεως τὴν σκιά. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ

¹⁶ II Cor. v, 17. ¹⁷ Hebr. vii, 19 ¹⁸ Matth. v, 20.

Ἰφασκεν αὐτός· « Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι πᾶς Γραμμα- A
 τεὺς μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὁμοίος
 ἔστιν ἀνθρώπῳ πλουσίῳ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θη-
 σαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά. » Πλοῦτος μὲν γὰρ
 ὄντως πνευματικὸς τε καὶ λίαν ἐν τοῖς διὰ Μωσέως
 τετριφθαὶ λόγοις, καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν τεθη-
 σαυρισμένην ἔχειν διανοίᾳ τὸν ἀνθρώπου, προσελη-
 φότα γε μὴν καὶ τὸ τῆς εὐαγγελικῆς παιδεύσεως
 κάλλος, ἐναθρύνεσθαι διπλῶς, τῇ τε τῶν ἀρχαίων
 καὶ τῶν νέων ἐνειδῆσαι νόμων. Δεικνύς τοιγαροῦν ὁ
 Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὅτι τῆς ἀρχαίας
 ἀμείνων ἐντολῆς ἢ παρ' αὐτοῦ, καὶ ὅτι τοῖς ἐν νόμῳ
 πολιτευομένοις ἀτριβῆς πως ἦν ἔτι: τὸ σωτήριον κή-
 ρημα, μέλλων ἀναβαίνειν εἰς οὐρανοῦς, θεμελίον
 τινα ὡσπερ καὶ κρηπίδα παντὸς ἀγαθοῦ τὸν τῆς ἀγά-
 πης προκαταβάλλεται νόμον, ἀγάπης δὲ, οὐ τῆς κατὰ B
 νόμον, ἀλλὰ τῆς ὑπὲρ νόμον. Διὰ τοῦτο φησιν· « Ἐν-
 τολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. »
 Ἐἴτα πῶς, εἰπέ μοι, φῆσαιεν ἂν τις τυχὼν, εἶναι ταύ-
 την τὴν ἐντολὴν καινὴν εἰρκεν ὁ διὰ Μωσέως τοῖς
 ἀρχαιοτέροις εἰπών· « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν
 σου, ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς δια-
 νοίας σου, καὶ τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν; » Ἰδοὺ
 γὰρ, ἰδοὺ προτάξας τῶν ἄλλων καὶ προτεθεικῶς, ὡς
 εἶχες, τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην, παρεσκευάσθη γέιτονα
 τὴν εἰς ἀλλήλους, καὶ παρέστρεψε τῆ εἰς Θεὸν τὴν
 εἰς ἡμᾶς αὐτοῦς, ὡς οὐκ ἂν ἐτέρως ἐχούσης ὀρθῶς,
 οὐδὲ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης, εἰ μὴ παρέπιτο ταύτη
 καὶ ἡ τῷ πέλας χρεωστουμένη. Πάντες γὰρ ἔσμεν
 ἀλλήλων ἀδελφοί. Καὶ γοῦν ὁ σοφώτατος Ἰωάννης, C
 καίλιστά τε εἰδῶς, καὶ διδάσκων ἐτέρους, « Ὁ ἀγαπῶν,
 φησὶ, τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, τὸν Θεὸν ἀγαπᾷ. » Πῶς οὖν
 ἐντολὴ καινὴ διὰ Χριστοῦ, καίτοι τοῖς παλαιοῖς νόμοις
 διηγορευμένη; Ἄλλ' ὄρα μοι τὴν ἀσφάλειαν, βλέπε
 τὴν ἐπαγωγὴν. Οὐ γὰρ ἠρκέσθη τῷ εἰπεῖν· « Ἐντολὴν
 καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, » ἀλλὰ
 τοῦ λόγου τὴν καινότητά εἰς ἐκινῶς, καὶ τῆς ἀρχαίας
 ἐκείνης ἀγαπήσεως, τῆς εἰς ἀλλήλους φημί, πολὺ τι
 τὸ μείζον ἐχούσαν τὴν ἑαυτοῦ, προστέθεικεν εὐθύς·
 « Καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀγαπᾶτε
 ἀλλήλους. » Ἐρευνητέον τοιγαροῦν ὑπὲρ τοῦ συνιέναι
 σαφῶς τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, πῶς ἠγά-
 πησεν ἡμᾶς ὁ Χριστός. Τότε γὰρ, τότε, καὶ λίαν
 εὐκόλως ἐπαριθμήσαμεν ἂν τὸ καινὸν καὶ παρηλ-
 λαγμένον τῆς νυνὶ δοθείσης ἐντολῆς. Οὐκοῦν « ἐν D
 μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὴν ἠγάπησεν τὸ
 εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε οὐλοῦ μορφὴν
 λαβών, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχή-
 ματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν
 γενόμενος ὑπῆκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυ-
 ροῦ. » Ἀλλὰ καὶ πλοῦσιος ὢν ἐπτῶχευσε, καθὰ
 πάλιν ὁ Παῦλος ἡμῖν διεμαρτύρατο. Ὁρᾶς τὸ καινὸν
 τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγαπήσεως; Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἀγα-
 πῆσαι δεῖν τὸν ἀδελφὸν ἐκέλευσεν ὡς ἑαυτόν· ὁ δὲ
 Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς ὑπὲρ
 ἑαυτόν· οὐ γὰρ ἂν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ
 καὶ Πατρὸς ὑπάρχων πρὸς τὴν ἡμετέραν κατέβη

homini diviti, qui profert de thesauro suo nova et
 vetera¹⁹. » Ingentes quippe divitiæ sunt ac spirituales
 cum in scriptis Mosaicis apprimè versatum esse, et
 quodcunque utilitatis ex iis capitur quasi thesaurum
 in animo reconditum habere, tum evangelicæ do-
 ctrinæ pulchritudine animo suscepta, dupliciter
 inclarescere, veterum nempe ac novarum legum
 cognitione. Ostendens itaque Dominus noster Jesus
 Christus mandatum suum veteri præstare, et in
 lege viventibus salutarem prædicationem adhuc
 inaccessam et inviam esse, ascensus in cælum,
 fundamentum veluti quoddam omnium boni, chari-
 tatis legem præmittit, charitatis, inquam, non lega-
 lis, sed quæ supra legem sit. Idcirco ait : « Man-
 datum novum do vobis, ut diligatis invicem. » At
 quomodo, quæso, dicet forsitan aliquis, hoc novum
 mandatum esse dixit, qui per Moysen veteribus
 præcepit : « Diliges Dominum Deum tuum ex toto
 corde tuo, et ex tota mente tua, et proximum
 tuum, sicut teipsum²⁰ ? » Ecce enim charitate erga
 Deum primo loco posita, mutuam aliorum erga alios
 dilectionem subintulit, alteramque alteri conjunxit,
 quasi alias recte se habere nequeat dilectio erga
 Deum, nisi hanc subsequeretur ea quæ proximo
 debetur. Omnes enim invicem fratres sumus. Unde
 sapientissimus Joannes, qui et id optime norat, et
 cæteros edocebat, « Qui diligit, inquit, fratrem
 suum, et Deum diligit²¹. » Quomodo igitur novum
 est illud mandatum per Christum, quod est veteribus
 legibus constitutum? Sed vide, quæso, qua cautione
 usus sit, vide quid subjiciat. Non contentus est dicere:
 « Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem; »
 sed novitatem **751** sermonis ostendens, suamque
 dilectionem aliquid majus ac præclarior habere
 quam vetus illa in proximos dilectio, subjunxit
 statim : « Sicut ego dilexi vos, ut et vos diligatis invi-
 cem. » Investigandus itaque horum verborum inven-
 sem, quærendumque quomodo nos Christus dilexerit.
 Tunc enim, tunc quid novitatis ac discriminis
 sit in eo quod nunc datur mandato facile recense-
 bimus. Igitur « in forma Dei cum esset, non rap-
 inam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed
 semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in
 similitudinem hominum factus, et habitu inventus
 ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens
 usque ad mortem, mortem autem crucis²². » Quin
 dives cum esset, pauper factus est, sicuti rursus
 nobis Paulus testatus est²³. Vides dilectionis
 erga nos novitatem? Lex enim præcepit diligere
 fratrem, sicut seipsum; Dominus autem noster
 Jesus Christus dilexit nos plus quam seipsum :
 nec enim in forma et æqualitate Dei ac Patris ex-
 sistens, ad nostram humilitatem descendisset, ne-
 que tam acerbam corporis mortem pro nobis per-
 tulisset, non colaphos Judaicos, non sannas et
 contumelias, uno verbo cætera omnia, ut ne sin-
 gula quæ passus est numerando in infinitum zer-

¹⁹ Matth. xiii, 52. ²⁰ Deut. vi, 5; Matth. xxii, 37. ²¹ Joan. iv, 21. ²² Philipp. ii, 6-8. ²³ II Cor. viii, 9.

monem proferamus, pertulisset : sed neque dives cum esset pauper fieri voluisset, nisi nos magis dilexisset quam seipsum. Inauditus itaque ac novus est hujus dilectionis modus. Ita et nos affici jubet, nihil prius omnino dilectione erga fratres habentes, non gloriam, non divitias, sed nec ipsam, si res ita ferat, corporis mortem oppetere veritos, ut proximi lucremur salutem : quod etiam fecerunt beati Servatoris nostri discipuli, et qui eorum vestigia sunt secuti, qui aliorum salutem vitæ suæ prætulērunt, nullumque laborem recusarunt, adeoque extrema subire mala non dedignati sunt, ut pereuntium animas servarent. Unde Paulus modo, « Quotidie morior, » inquit ²⁶; modo vero : « Quis infirmatur, et ego non infirmor? Quis scandalizatur, et ego non uror ²⁷? » Hanc igitur dilectionem legali multo majorem perfectissimæ erga Deum pietatis radicem colere nos Servator jussit, ideoque cum sciret non aliter nos claros apud Deum fore, et dilectionis ab ipso in nos propagatæ sequendo pulchritudinem magna et perfecta bona consequuturos.

Θεὸν εὐσέβειαν [γρ. εὐσεβείας] τὴν ὑπὲρ νόμον ταύτητοι, καὶ οὐκ ἑτέρως εἰδῶς δοκιματώτους ἔσεσθαι παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ πεφυτευμένης εἰς ἡμᾶς ἀγαπήσεως ἰχνηλατοῦντας τὸ κάλλος

752 XIII, 35. *In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem.*

Signum, inquit, certissimum et indubitatum erit vos meos esse discipulos, si, quantum natura vestra et humanitatis conditio capere potest, meæ vitæ vestigia sequamini, ut ita a mutæ charitatis vinculo non disjungamini, et alterius in alterum amore ac mutæ dilectionis incomparabili gloria simul recte consociemini : id enim magistri gloriam accurate vobis exprimet. Sed quæret forsitan aliquis quamolorem charitas signum sit ad discernendum Christi discipulum, et in eo virtutum omnium genus elucescat non studio comparatum, neque labore et assiduitate, sicut in homine comprehensum, sed naturaliter ei insitum. Divinæ quippe naturæ maxime propria, eique proprie ac vere insunt quæ omnem admirationem longe superant. Præclare, inquam, o bone : fructus enim supremæ substantiæ sunt ea quæ proprie ac vere ei natura insunt. Sed si rem propius consideres, videre licet virtutis genus omne charitati complendæ servire, et quodcumque bonum agitur, ad eam spectare ac tendere. Ideoque eximium quidem ac primum secundum legem mandatum est, diligere Dominum Deum ex tota anima, et ex toto corde, et ex tota mente ; alterum ei cognatum ac vicinum, diligere proximum, in quo legis consistit omnis perfectio. Unde beatus Paulus ad eam proximi dilectionem universum mandatum revocans, scribit : « Etenim illud : Non mœchaberis, Non occides, Non pejerabis, et si

ταπεινωσιν, οὐδ' ἂν ὑπέστη πικρὸν οὕτως ὑπὲρ ἡμῶν τὴν τῆς σαρκὸς θάνατον, οὐδ' ἂν ἠνέσχετο βραπισμάτων Ἰουδαϊκῶν, αἰσχύνης, καὶ γέλωτος, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ἵνα μὴ ἕκαστα τῶν εἰς αὐτὸν γεγονότων ἐξαριθμοῦμενοι, πρὸς ἀπέραντον τὸν λόγον ἐκτεινώμεν· ἀλλ' οὐδ' ἂν ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, εἰ μὴ πολὺ λίαν ἠγάπησεν ἡμᾶς ὑπὲρ εαυτὸν. Ἔνον οὖν ἄρα τῆς ἀγάπης τὸ μέτρον. Οὕτω καὶ ἡμᾶς διακεῖσθαι κελεύει, οὐδὲν ὄλωσ τῆς εἰς ἀδελφούς προτιθέντας ἀγάπης, οὐ δόξαν, οὐ πλοῦτον, ἀλλ' οὐδὲ ὀκνοῦντας καὶ εἰς αὐτόν, εἰ δεῖ, τὸν τῆς σαρκὸς καταβῆναι θάνατον, ἵνα τὴν τοῦ πέλας σωτηρίαν ἀποκερδάνωμεν· ὃ δὴ καὶ πεπράχασιν οἱ μακάριοι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαθηταί, καὶ οἱ τοῖς ἐκείνων ἴχνησιν ἀκολουθήσαντες, ἀμεινον τῆς οἰκειᾶς ζωῆς τὸ ἐτέρους σώζεσθαι λογιζάμενοι, καὶ πάντα μὲν ἀνατλάντες πόνον, ἐν δὲ τοῖς ἐσχάτοις γεγονότας κακοῖς, ἵνα τὰς τῶν ἀπολλυμένων περισώσειαν ψυχάς. Καὶ γοῦν ὁ Παῦλός φησι, ποτὲ μὲν, ὅτι « Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, » ποτὲ δὲ πάλιν, « Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; Τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; » Ῥίζαν οὖν ἄρα τῆς τελειότητος εἰς ἀγάπῃσιν ἐπιτηδεύειν ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ διεκελεύσατο, ἀλλὰ παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ πεφυτευμένης εἰς ἡμᾶς ἀγαπῆσεως ἰχνηλατοῦντας τὸ κάλλος

ἢ ἐν μεγάλοις ἔσεσθαι καὶ τελείους ἀγαθοῖς.

Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.

Γνώρισμα, φησὶν, ἀμαγόν τε καὶ ἀναμφίλογον ταῖς ἐαυτῶν ἐπιγράψετε κεφαλαῖς τὸ μεταηγεῖσθαι παρ' ἐμοί, εἰ κατ' ἴχνησ τῆς ἐμῆς ἐπειγέσθε πολιτείας, κατὰ γε τὸ ἐγγυροῦν τῇ ὑμετέρᾳ φύσει καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, ὡς ἀδιάσπαστον ἔχειν τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης τὸν σύνδεσμον, καὶ ἐν ἀλλήλοις συνηρμόσθαι καλῶς, κατὰ γε τὸν τῆς φιλαλληλίας λόγον καὶ τὸ ἐκ τῆς φιλοστοργίας ἀσύγκριτον καύχημα· τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἀκριβὲς χαρακτηριστεῖ τοῦ διδασκάλου τὴν δόξαν. Ἄλλ', οἶμαι, τὴς ἐρεῖ πρὸς τοῦτο, καὶ ἀφίξεται τυχεῖ, ἐκεῖνο διερωτῶν, διατί τῆς ὑπὸ Χριστῷ μαθητείας ἡ ἀγάπη τὸ γνώρισμα, καὶ τὸ πασῶν εἶδος ἀρετῶν ἐν αὐτῷ διεφαίνετο, οὐκ ἐξ ἐπιεικειᾶς πεπορισμένον, ἀλλ' οὐδὲ πόνου καὶ προσοχῆς, καθάπερ ἐν ἀνθρώπῳ συνειλημμένον, ἀλλ' ὡς τῇ αὐτοῦ προσπεφυκὸς φύσει. Θείας γὰρ μάλιστα φύσεως ἴδια, καὶ αὐτῇ προσόντα κυρίως τε καὶ ἀληθῶς τὰ παντὸς ἐπέκεινα θαύματος. Καὶ μὴν ὀρθότατά γε, ὡ τῶν, ἐροῦμεν ἡμεῖς, τὸν ἐπὶ τούτοις ἐποίησ λόγον· καρπὸς γὰρ οὐσίας τῆς ἀνωτάτω, τὰ ἴδιαι, καὶ τὰ κυρίως προσπεφυκῆτα αὐτῇ. Ἄλλ' ἔστι πως δοκιμάζοντα κατιδεῖν, ὅτι πᾶν εἶδος ἀρετῆς τῆς ἀγάπης ἐστὶ συμπληρωτικόν, καὶ πᾶν ὅπερ ἂν δοκοῖη τις εἶναι κατορθούμενον ἀγαθόν, εἰς αὐτὴν ὀρθῶς καὶ τέτραπται. Διὰ τοι τοῦτο προῦχουσα μὲν ἐντολὴ καὶ πρώτη κατὰ τὸν νόμον, τὸ ἀγαπᾶν ἐστὶν Κύριον τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς, καὶ ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας· δευτέρα, καὶ ἀδελφῆ, καὶ γείτων ἐκείνη ἡ εἰς

²⁶ I Cor. xv, 31. ²⁷ II Cor. xi, 29.

τὸν πλησίον ἀγάπῃ σύμπαν ἔχουσα τοῦ νόμου τὸ πλήρωμα. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, εἰς ταύτην συγκεφαλαιούμενος ἄπασαν ἐντολὴν ἐπιστέλλει· « Τὸ γὰρ, Οὐ μοιχεύσεις, Οὐ φονεύσεις, Οὐκ ἐπισηκῆσεις. καὶ εἰ τις ἑτέρα ἐστὶν ἐντολή, ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνακεφαλαιοῦται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν. Πλήρωμα οὖν νόμου ἡ ἀγάπη. » Ὅτι δὲ καὶ ἀπάσης ἀρετῆς ἰδέαν εἶσω τῶν οἰκείων ὄρων ἐποίησατο, συνέχει δὲ ὡς περ ἀγκάλαις ἐλοῦσα τὰ ἀγαθὰ, Παῦλος πάλιν αὐτὸς ὁ σοφώτατος ἐπιμαρτυρήσει βοῶν· « Ἡ ἀγάπη οὐ περιπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, » καὶ τὰ τούτοις συνημμένα· μακρὸν γὰρ εἰπεῖν τῆς ἀγάπης τὸ μέτρον. Ἄλλως τέ φημι δὴ μάλιστα πρέπειν τε καὶ ἐνυπάρχειν τοῖς ἀγαπῶν ἐλομένοις, ὅτι Χριστοῦ γεγόναι μαθηταὶ τοῖς ἀπανταχοῦσε γνωρίζεσθαι, τὸ τῷ στεφάνῳ τῆς ἀγάπης ἐπισεμνύνεσθαι, καὶ καθάπερ τι σήμαντρον ἐπιφύρεσθαι τοῦ πράγματος τὴν φιλαλληλίαν· τοῦ δὲ διὰ χάριν, καὶ τοῦτο μὴ μὴ [γρ. μὴνύσω] διὰ βραχέων. Ἐὰρ γὰρ εἰ τις τῶν καθ' ἡμᾶς χαλκουργικὴν, ἤγουν τὴν ὑφάντου μετῆ τέχην, οὐκ ἂν ὄρωτο, καὶ μάλιστα σαφῶς, ὡς χαλκοῦτοῦ πρῶτος τινός, ἢ ὑφάντου γέγονε μαθητῆς; Τί δὲ ὁ τεκτονικῆς ἐμπειρίας οὐκ ἄμοιρῶν; Οὐκ ἄρα βοήσειεν ἂν διὰ τοῦτο δύνασθαι κατορθοῦν τὰ ἐν τῇ τέχνῃ καλῶς, ὅτι τέκτονα τῆς ἐμπειρίας ἔσχε τὸν ἠγούμενον; Κατὰ τὸν αὐτὸν οἶμαι, λόγον οἱ τῆς θεοφιλοῦς ἀγάπης πληρουμένην ἐν ἑαυτοῖς τὴν δύναμιν ἔχοντες, ἀκονεῖ γνωριούσιν, ὅτι τῆς ἀγάπης γεγόναι μαθηταὶ, ἤτοι τοῦ τὴν εἰς ἄκραν ἀγάπην ἔχοντος Χριστοῦ. Ἡγάπησε γὰρ οὕτως τὸν κόσμον, ὡς καὶ αὐτὴν ὑπὲρ αὐτοῦ καταθεῖναι τὴν ψυχὴν, καὶ τῶν Ἰουδαϊκῶν τολμημάτων ὑπομείναι τὴν ἀγριότητα. Καὶ μαρτυρήσει λέγων αὐτὸς πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ὅτι· « Μείζονα ταύτης τῆς ἀγάπης οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἀγάπῃ ἐστὶ, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, ἀγάπης ὢν Υἱὸς, τοῦτ' ἐστὶ τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ, καὶ μόνου, καὶ ἀληθινοῦ, ἀγάπῃ καὶ αὐτὸς ἀναπέφανται, οὐ λόγοις ἐξησηκόμενον καὶ διὰ βραχέων κόμπου λελαμπρυσμένον ἔχων τὸ ἀξίωμα, ἀλλ' ἔργοις αὐτοῖς, καὶ πράγμασι, καρπὸν ὄντα τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας ἑαυτὸν ἐπιδείξας. Οἰησόμεθα γὰρ οὐδαμῶς δεκτικὴν εἶναι τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀνωτάτω πασῶν οὐσίαν, ἀλλ' οὐδὲ ἐπίκτητον ἐροῦμεν ἐν αὐτῇ τὴν ἀπάντων τῶν ἀγαθῶν ἰδέαν, καθάπερ ἐν ἡμῖν, ἀλλ' οὐδὲ ὡς τι τυχὸν ἕτερον ἐν ἑτέρῳ νοούμενον, ὡς περ οὖν ἐν ἀνθρώπῳ φαίη τις ἂν τὴν τινος ἐπιστήμην. Οὐ γὰρ ἐπιστήμη καθ' ἑαυτὸν ὁ ἀνθρώπος, ἐπιστήμης δὲ μᾶλλον δεκτικός· ἀλλ' αὐτὸ τὸ πᾶν ἀγαθὸν, ὅπερ ἂν εἶναι πιστεύεται, τοῦτο κυρίως αὐτὴν εἶναι φάμεν τὴν θεῖαν καὶ ἀβρόητον φύσιν, πηγὴν ὡς περ τινὰ πᾶν εἶδος ἀρετῆς ἔχουσαν ἐν ἑαυτῇ, καὶ ἐξ ἑαυτῆς ἀναβλύζουσαν. Εὐλογώτατα τοίνυν αὐτὸς περ ἔσται τῆς ἀγάπης ὁ καρπὸς, ἀγάπῃ καὶ αὐτὸς ὑπάρχων, κατὰ τὸν ἐξ ὀπίρ ἐστὶ Πατὴρ ὁ Υἱὸς, διὰ τῆς

A quod aliud est mandatum, in hoc comprehenditur : « Diliges proximum tuum sicut teipsum. Complementum itaque legis est charitas ²⁶. » Quod autem omne virtutis genus intra se comprehendat, omniaque bona suis quodammodo amplectatur ulnis, Paulus ipse sapientissimus rursus testabitur, clamans : « Charitas non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non querit quæ sua sunt, » et quæ sequuntur ²⁷ : longum enim esset quanta sit charitatis mensura oratione persequi. Cæterum convenire maxime iis dico qui omnibus ubique patere volunt se Christi esse discipulos, charitatis **753** corona gloriari, ac velut istius rei signaculum quoddam præferre mutuam dilectionem : quam ob causam, paucis aperio. Nonne si quis nostrum artem ærariam aut textoriam profleatur, vel hinc maxime prodatur fabri cujusdam ærarii aut textoris fuisse discipulus? Quid vero fabrilis artis peritus? Nonne ideo se artem apprentice callere dixerit, quia fabro usus sit magistro? Eodem, opinor, modo qui charitatis erga Deum plenam in seipsis vim habent, nullo negotio cognoscendum præbent se charitatis existisse discipulos, sive Christi, qui perfectissimam in se charitatem continet. Sic enim dilexit mundum, ut et ipsam pro eo animam posuerit ²⁸, et Judaici furoris immanitatem pertulerit. Quod ipse quidem testabitur ad discipulos suos, dicens : « Quia majorem hac charitate nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis ²⁹. » Cum enim Deus sit charitas, juxta Joannis vocem ³⁰, quippe qui sit charitatis, hoc est, naturalis et unici ac veri Dei Filii, charitas etiam ipse manifesto est, non pompa verborum conspicuam habens dignitatem, sed operibus ipsis ac rebus se ipsum fructum esse substantiæ Patris ostendens. Nequaquam enim censebimus supremam illam omnium substantiam bonorum esse capacem, sed nec adventitium ei esse dicemus omnium bonorum genus, sicut in nobis, nec ut diversum quidpiam in alio censei, quemadmodum in homine scientiam dixeris. Nec enim homo per se est scientia, sed scientiæ potius capax : sed quodcunque bonum censeatur ipsum proprie divinum et ineffabilem naturam esse dicimus, fontem veluti quemdam omne genus virtutis in seipsis habentem, et ex seipsis effundentem. Jure itaque ipsemet erit charitatis fructus, et cum sit etiam ipse charitas, sicuti Pater ex quo est Filius, nostris per charitatem animis insiguietur, et mutuam charitatem mordicus amplecti, conjunctionis et familiaritatis cum ipso notas bonis imprimit. Alioqui, si, juxta Pauli vocem ³¹, pax nostra Christus est (in ipso enim inferiora superioribus conjuncta sunt, et per ipsum reconciliati sumus Deo ac Patri, quamvis initio multum dissiti, conversione ad malum et in **754** duos populos olim divisi. gentes nimirum, et Israelitas, in unum novum hominem ædificati

²⁶ Rom. xiii, 9, 10. ²⁷ I Cor. xiii, 4, 5. ²⁸ I Joan. iv, 16. ²⁹ Joan. xv, 13. ³⁰ I Joan. iv, 16.

³¹ Ephes. ii, 14-18.

sumus in ipso : soluta est enim maceria, et destructa est inimicitiae vis dogmatis evangelicis, silentio legi imposito), quomodo cognosci potuisset eos esse pacis discipulos, si pacem mutuam inter se non haberent? Quid enim aliud, quaeso, est charitatis disjunctio, quam origo belli, pacis eversio, et animi duplicitas? Quemadmodum enim in firmo charitatis vinculo pacis bona conservantur, sic, opinor, dum charitas rescinditur, belli mala subeunt. Et quid tum inde? Injuriae, contentiones, amulationes, irae, furores, detractationes, maledicta, et invidiae, omnia denique improbitatis genera oriuntur. Cum itaque virtus omnis in charitate continueatur impleaturque, nemo nostrum cibi abstinentia, aut quod humi cubet, aut aliis laboriosis pietatis exercitationibus gloriatur, nisi charitatem erga fratrem recte tueatur. Extra metae flexum perinde ac imperitus auriga fertur et gubernatoris instar aberrat, qui navis quidem clavum tenet, sed propositum navigationis scopum non inscitia non servat. Quocirca et qui ausus est dicere : « An experimentum quaeritis ejus qui in me loquitur Christi ²²? » divinus, inquam, ille Paulus, non simpliciter quod sectaretur, sed quod id faciendo recta ad scopum tenderet, gloriabatur ²³. Labores quippe corporis venditare, dum interim praecipuis et magis necessariis excidis, hoc non est ad scopum tendere. Sciebat autem charitatem virtutibus omnibus veluti coronidem quamdam sic impositam, ut et de ea praeflare diceret : « Etsi distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum, ita ut ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest. Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut aes sonans, aut cymbalum tinniens ²⁴. » Species itaque et imago Christi Servatoris in nobis est charitatis gloriatio.

κειν ἀπλῶς, ἀλλ' ἐν τῷ κατὰ σκοπὸν τοῦτο δρᾶν πόνους, τῶν κεφαλαιωδεστέρων καὶ ἀναγκαιοτέρων ἀγαθῶν ἐκπίπτοντα, τοῦτ' ἐστὶ τὸ μὴ διώκειν κατὰ σκοπὸν. Οἶδς δὲ οὕτω τὴν ἀγάπην, καθάπερ τινὲς κερωνίδα πάσαις ἐπικεῖσθαι ταῖς ἀρεταῖς, ὡς καὶ κάλλιστα περὶ αὐτῆς φιλονεικήσαντα λέγειν : « Ἐὰν σῶμά μου, ἵνα καυθήσομαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι. Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἢ χῶν, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. » Πρόσωπον οὖν ἄρα, καὶ εἰκὼν ἐν ἡμῖν τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ, τῆς ἀγάπης τὸ καύχημα.

XIII, 36. *Dicit ei Simon Petrus: Domine, quo vadis?*

Sciscitatur rursus Petrus discendi studio, et sermonis vim et rationem curiose indagat, nondum intelligens, **755** ut videtur, quid sibi vellet quod dictum est, vehementissimum tamen sequendi Christi desiderium praese ferens. In quo admiratione digna est ratio et ordo discipulorum. Nec enim ullus dixerit Petrum, qui primum inter caeteros locum tenebat, idcirco interrogare quod caeteris intelligentibus ipse forsitan ignoraret, sed ei ut praecipuo ac praecellenti primas loquendi ac libere interrogandi partes concedunt. In aurem quippe

Α ἀγάπης μάλιστα ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς ἐνοσημανθῆσεται, καὶ τῆς οικειότητος τῆς πρὸς αὐτὸν ἐγγαρᾶττει τοῖς ἀγαθοῖς τὰ γνωρίσματα, τὸ ἀπρὲξ ἐχέσθαι τῆς φιλαλληλίας. Ἄλλως τε, εἰ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν (ἐν αὐτῷ γὰρ συνήφθη τὰ κάτω τοῖς ἄνω, καὶ δι' αὐτοῦ κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καίτοι πολλὴν ἐν ἀρχαῖς ἐπιτηδεύσαντες τὴν ἀπόστασιν, διὰ τὴν εἰς τὸ φαῦλον ἀποδρημῆν, καὶ εἰς δύο ποτὲ μεμερισμένοι λαοὺς, εἰς τε τὰ ἔθνη, καὶ τὸν Ἰσραήλ, εἰς ἓνα καινὸν ἀνθρώπων ἐκτίσθημεν ἐν αὐτῷ· λέλυται γὰρ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ κατήρηται τῆς ἐχθρας ἡ δύναμις, δόγμασιν εὐαγγελικοῖς, κατασπαθέντος τοῦ νόμου), πῶς ἀν ἐγνώσθησαν ὅτι τῆς εἰρήνης γεγόνασι μαθηταὶ τὴν εἰς ἀλλήλους εἰρήνην οὐκ ἔχοντες; Τί γὰρ ἕτερον εἴη τυχὸν ὁ τῆς ἀγάπης διασπασμὸς, ἢ πολέμου γένεσις, καὶ εἰρήνης ἀνατροπή, καὶ διψυχίας ἀπάσης εὗρεσις; Ὡσπερ γὰρ ἐν ἀβραγαὶ τῆς ἀγάπης συνδέσμῳ τὰ ἐκ τῆς εἰρήνης ἡμῖν ἀγαθὰ διασώζεται· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον ἐν τῇ τῆς ἀγάπης διακοπῇ τὸ ἐκ τοῦ πολέμου κακὸν παρεῖσθεται. Καὶ εἰ τὸ ἐντεῦθεν; Ὑβρῆς, καὶ φιλονεικία, καὶ ζῆλοι, καὶ ὄργαι, καὶ θυμοὶ, καὶ ψιθυρισμοὶ, καὶ καταλαλία, καὶ φθόνοι, καὶ πᾶν εἶδος φαυλότητος ἀναφαίνεται. Ἀπάσης τοιγαροῦν ἀρετῆς ἐν τῷ τῆς ἀγάπης εἶδει τε καὶ τρόπῳ συγκεφαλαιουμένης τε καὶ πληρουμένης, μὴ μέγα τις φρονεῖτω τῶν ἐν ἡμῖν ἐπ' ἀσιταῖς, καὶ χαμευνταῖς, ἦγουν ἐφ' ἑτέροις τισὶ τῶν ἐξ ἀσκήσεως πόνους, εἰ μὴ διασώζοι καλῶς τὴν εἰς τὸν ἀδελφὸν ἀγάπην. Ἐξω γὰρ τοῦ καμπτήρος τῆς νύσσης φέρεται, κατὰ τοὺς τῶν ἡνιόχων ἀμαθεστέρους, ὑπο[π]λανᾶται δὲ κυβερνήτου δίκην, ὃς ἔχει μὲν τῆς νεῶς τὸ πηδάλιον, τὸν γε μὴν προτεθέντα τῷ διάπλω σκοπὸν ἐξ ἀμαθίας οὐ διεσώσατο. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θαρσῆσας εἶπεν, « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; » φημι δὲ δὴ τὸν θεσπέσιον Παῦλον, οὐκ ἐπὶ τῷ διώκειν ἐσεμνύνοτο. Τὸ γὰρ, οἶμαι, σωματικοῖς ἐπαυχῆσαι καὶ περιεργάζεσθαι τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, συναεῖς μὲν οὖπω, κατὰ τὸ εἶδος, ὡς ἔχει τὸ εἰρημένον, θερμωτάτην γε μὴν εἰς τὸ δεῖν ἐπεσθαι τῷ Χριστῷ τὴν προθυμίαν εἰσφέρων. Καὶ ἀξιάστος μὲν ἐν τούτῳ τῶν μαθητῶν ἡ τάξις. Οὐ γὰρ δῆπου φαῖη τις ἄν, ὅτι τῶν ἐτέρων συνέντων, τυχὸν μόνος ἠγνόησεν ὁ προτεταγμένος, διὰ τε τοῦτο διεριστᾶν· παραχωροῦσι δὲ μᾶλλον ὡς προδύχοντι τὸ κατάρχεσθαι λόγου, καὶ παρῆσθαι τῆς ἐν τῷ διαπυθάνεσθαι φημί. Τὸ γὰρ εἰς διδασκάλου λαλεῖν ἀκοῦν, οὐδὲ τοῖς

D *Λέγει αὐτῷ Σίμων Πέτρος· Κύριε, ποῦ ὑπάγεις;*

Φιλοπευστεῖ δὴ πάλιν ἐκ φιλομαθείας ὁ Πέτρος, καὶ περιεργάζεται τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, συναεῖς μὲν οὖπω, κατὰ τὸ εἶδος, ὡς ἔχει τὸ εἰρημένον, θερμωτάτην γε μὴν εἰς τὸ δεῖν ἐπεσθαι τῷ Χριστῷ τὴν προθυμίαν εἰσφέρων. Καὶ ἀξιάστος μὲν ἐν τούτῳ τῶν μαθητῶν ἡ τάξις. Οὐ γὰρ δῆπου φαῖη τις ἄν, ὅτι τῶν ἐτέρων συνέντων, τυχὸν μόνος ἠγνόησεν ὁ προτεταγμένος, διὰ τε τοῦτο διεριστᾶν· παραχωροῦσι δὲ μᾶλλον ὡς προδύχοντι τὸ κατάρχεσθαι λόγου, καὶ παρῆσθαι τῆς ἐν τῷ διαπυθάνεσθαι φημί. Τὸ γὰρ εἰς διδασκάλου λαλεῖν ἀκοῦν, οὐδὲ τοῖς

²² I Cor. xiii, 5. ²³ I Cor. xiv, 1 seqq. ²⁴ I Cor. xiii, 1-4.

εἶναι τι δοκοῦσιν, ἀκίνδυνον. Θαυμαστὸς δὲ οὐδὲν ἦν τὸν ὁ Πέτρος, οὐκ αἰδοῖ τοῦ μὴ δοκεῖν εἶναι νωθῆς τὴν εἰδῆσιν τῶν ἀγνωθῆντων ζητούμενος, ἀλλ' ὄξυς ἐπὶ τὸ χρῆναι σοφοῦσθαι τρέχων, καὶ αἰσχυρῆς ἀκαίρου κρείττονα τὴν ἐκ τῆς φιλομαθείας δνησιν ποιησάμενος, ἵνα τύπος τοῖς μεθ' ἑαυτὸν κἀν τούτῳ γένηται. Δεῖν γὰρ οἶμαι μὴ παρατρέχειν ἕξ τῶν τῶν διδασκόντων λόγους, εἴπερ ἂν εἴεν οὐ σφόδρα σαφεῖς, ἵνα τινὲς εἶναι δοκῶμεν, ἀγγίνοι τε λῆαν, καὶ δριμεῖς εἰς σύνοσιν· διαπυθάνεσθαι δὲ μᾶλλον, καὶ ἀνασκαλεῦσιν ἐπιστημόνως τὸ ἐν ἀρχῇ παραδεχθῆν εἰς δνησιν. Πολὺ γὰρ ἀμείνων ἢ τοῦ συμφέροντος γνῶσις δοκησιοφίας κενῆς, καὶ τοῦ δοκεῖν ἐξεπίστασθαι τι, κρείττον ἂν εἴη τοῦ [ἡρ. τδ] μαθεῖν ἀληθῶς.

Ἄπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, οὐ δύνασαι μοι νῦν ἀκολουθεῖν, ἀκολουθήσεις δὲ ὕστερον.

Εἰδὼς ὅτι βαρεῖάν τε καὶ δυσαχθῆ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐνόησε τὴν λύπην, ἀναφανδὸν εἰπὼν ὡς ἀναθήσεται μὲν εἰς οὐρανοὺς, ἐρήμους δὲ τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας ἐάσει κατὰ τὴν γῆν, εἰ καὶ συνέσται πάλιν ὡς Θεὸς, εὐπεριστόλως πρὸς τὸ παρὸν ἀποχρητῆται τῷ λόγῳ, διακλέπτων ἡρέμα τοῦ νοῦ τὴν ἀκριβείαν. Καὶ γοῦν οὐκ εἰδόμενος ὁρῶν, ἐν αὐτῷ μένειν ἔξ. Τὰ γάρτοι λυπεῖν εἰωθότα, βαρυτέροις ἔσθ' ὅτε κατασκιάζειν λόγους οὐκ ἀμελέτητον τοῖς σοφοῖς. Εἰ γὰρ καὶ ὅτι μάλιστα τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴν ἑαυτὸν ἀνακομίζων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὴν εἰς τὸ ἄνω, καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀποδημίαν ἐπέλετο, καὶ ὑπὲρ τῆς ἀπάντων λυσιτελείας τὸ δρώμενον ἦν (ἐνεκαίνισε γὰρ ἡμῖν ὁδὸν, ἣν οὐκ ἤδει πρότερον ἢ ἀνθρώπου φύσις), ἀλλὰ γε τοῖς ἀγίοις μαθηταῖς ἀεὶ συνεῖναι σπουδάζουσιν, οὐ φορητὸν εἶναι διεφαίνεται τὸ χωρίζεσθαι Χριστοῦ, καίτοι συνόντος αὐτοῖς διὰ παντὸς τῆ τοῦ Πνεύματος δυνάμει τε καὶ συνεργείᾳ. Ἄγνωστα τοῖνυν τὸν μακάριον Πέτρον τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις μαθηταῖς, ἐν ταυτῷ μένειν ἔξ, καὶ οὐκ εὐθύς ἐφίστησι τῇ τῶν εἰρημένων ἀκριβείᾳ, χρησίμως, ἀκριβῆς ἂν αὐτοῖς τὸν ἀνακτᾶσθαι δυνάμενον διαπερανεῖ λόγον. Τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἐφεξῆς ποιούμενα θεωρήσομεν. Λέγει γὰρ πρὸς αὐτούς· « Συμφέρεται ὑμῖν, ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω. Ἐὰν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐ μὴ ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς. » Φθάνει γε μὴν, ὡς Θεὸς, ἐπαγγελιασθαι θέλοντα τὸν μαθητὴν, ὅτι καὶ ἀκολουθήσει προθύμως, καὶ συνέσται γοργῶς, οὐδενὸς αὐτῷ τὴν προθυμίαν ἀνασειράζοντος, καὶ φησιν· « Ὅπου ὑπάγω ἐγὼ, οὐ δύνασαι μοι νῦν ἀκολουθεῖσαι, ἀκολουθήσεις δὲ ὕστερον. » Καὶ διττὴν ὁ λόγος ὠδίνει τὴν ἔννοιαν· ὧν ἡ μὲν μία προχειροτάτη καὶ λῆαν εὐτριβῆς, ἀφανεστέρα δὲ πως ἡ ἕτέρα καὶ ἐν αἰνίγμασι. Φάσκει μὲν γὰρ, ὡς οὐκ ἂν δύναιτο νῦν ἀκολουθεῖν πρὸς τὸ ἄνω βαδίζοντι, καὶ παλινδρομοῦντι πρὸς οὐρανόν· ἀκολουθήσει γε μὴν μετὰ ταῦτα, ἀποκαθισταμένης δηλονότι τοῖς ἀγίοις παρὰ Χριστοῦ τῆς ἐν ἐλπίσι τιμῆς τε καὶ δόξης, ὅτε εἰς τὴν ἄνω γενήσονται πόλιν, καὶ συμβασιλεύσουσιν

A magistri loqui, ne iis quidem qui se aliquos putant tutum sit ac securum. Nihilo vero minus admirabilis est Petrus, qui nihil veritus opinionem tarditatis, quæ ignorabat quærît edoceri, sed summo studio se eo confert, intempestivo pudori utilitatem eruditionis præferens, ut in hoc etiam suis posteris exemplo ac documento esset. Nec enim arbitror prætereunda verba docentium si paulo sint obscuriora, ut videamur esse aliqui, et sagaci atque acuto imprimis ingenio præditi, sed sciscitandum potius, et docte agitandum quod ad utilitatem initio propositum sit. Multo enim potior est rei utilis cognitio quam vana sapientiæ persuasio, et vere aliquid didicisse melius est quam scire videri.

XIII, 36. Respondit Jesus: Quo ego vado, non potes me modo sequi, sequeris autem postea.

Cum sciret gravi et intolerabili mœrore affectum iri suos discipulos, si aperte diceret se ascensurum in cœlos et sua præsentia eos privaturum, licet rursus ut Deus adfuturus esset, obscuriori impræsentiarum utitur sermone, exactam ejus intelligentiam sensim subripiens. Et quidem nescios illos videns, in eodem statu illos relinquit. Sapientes quippe gravioribus interdum verbis obscurant ea quæ mœrorem afferre solent. Etsi enim primitias humanitatis seipsam Deo ac Patri offerens, in cœlos ascendit, idque pro omnium utilitate fiebat (viam nobis instauravit, naturæ hominis prius incognitam), verumtamen sanctis discipulis qui perpetuo cum eo versari volebant, intolerabile videbatur a Christo seungi, licet eis Spiritus virtute et efficacia semper adesset. Beatum itaque Petrum vim et sensum eorum quæ dicebantur non intelligentem una cum aliis discipulis in eodem statu relinquit, nec statim totam rem ei 756 aperit, utiliter id quidem, donec sermonem eis quo refo-cillari possint peregerit. Quod quidem in sequentibus facere ipsum videbimus. Ait quippe ad illos: « Expedi vobis ut ego vadam. Si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos ». Prævenit tamen, ut Deus, discipulum denuntiare volentem se impigre secuturum, et illico adfuturum, nemine retardante, et ait: « Quo ego vado, non potes me modo sequi, sequeris autem postea. » Quæ verba duplicem sensum pariunt, quorum unus obvius est ac familiaris, alter obscurior et ænigmatis involutus. Dicit enim quod non possit sequi ascendentem ac revertentem in cœlum, secuturus tamen sit postea, reposito nimirum sanctis a Christo honore in spe et gloria, quando in supernam asciscentur civitatem, et una cum eo regnabunt. Sed et aliud porro significat, quod quale sit, dicam. Nondum induti virtute ex alto, neque dum suscepto sancto Spiritu qui confirmaret eos, et hominis naturam ad fortitudinem reformaret, non

²² Joan. xvi, 7. ²³ I. h. c. xxiv, 49.

poterant mortem expugnare, ac adversus tam horribile spectaculum se accingere. Nam cum soli Christo competeret, eique uni reservatum esset mortis potentiam confringere, probabile non erat alios ante ipsum id agere posse. Mortem quippe non metuere, quid aliud, quæso, esse potest, nisi mortem, quasi nihil nocere nobis possit, contemnere? Idcirco meo iudicio ipsi quoque prophetæ mortem ingruentem exhorrescebant, quasi per resurrectionem Christi nondum destructam. Quod eum recte nosset Paulus, dicebat Verbum quod ex Deo Patre et in Deo est, Abrahæ semen apprehendisse, ut per mortem sanctæ carnis mortem profligaret, eosque liberaret quicumque timore mortis rei semper erant vivendi servitutis ²⁷. Prima quippe mortis dissolutio fuit passio salutaris, et initium sanctis strenuæ adversus eam virtutis resurrectio Christi fuit. Cum igitur quæ sua natura vita est mortem nondum evacuasset, neque porro illius formidinem nostris animis incumbentem infregisset, infirmiores quodammodo erant adversus pericula discipuli. Ideoque scite Dominus aliquando Petrum in crucem actum iri, et in hoc secuturum se, innuit simul ac dicit; quod autem nunc ad tantum certamen infractam **757** mentem non habeat, ostendit dicens: « Quo ego vado, non potes modo sequi, sequeris autem postea. » Nisi enim Petri mortem in his verbis Christus nobis subinnueret, quam ob causam ad unius Petri personam sermonem convertit, cum aliis sanctis discipulis promissio facta sit conversaturos et secuturos eum, resurrectionis nimirum tempore reposita eis æterna vita, et bonis quæ sperantur? Atqui manifestum est eum ut Petro prænuntiet id quod ei ultimis temporibus eventurum esset, id ænigmatische subindicare. Et quidem alias id ipsum clarius indicavit, dicens: « Cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas: cum autem senueris, extendes manus tuas, et alii cingent te, et ducent te quo tu non vis. Hoc autem dixit, inquit, significans qua morte clarificaturus esset Deum ²⁸. » Etsi enim iucundum est sanctis pati pro Christo, periculum tamen non ultro arcessendum, sed ferendum nihilominus cum ab aliquibus vi ac necessitate infertur. Idcirco et orare **D** jubet, ne in tentationem incidamus.

Ἄλλοι ζώσουσί σε, καὶ ἀποίσουσί σε ὅπου οὐ θέλεις. Τοῦτο δὲ εἶπε, φησὶ, σημαίνων ποίῳ θανάτῳ δοξάσει τὸν Θεόν. » Εἰ γὰρ καὶ ἔστιν ἡδὺ τοῖς ἀγίοις τὸ πάσχειν ὑπὲρ Χριστοῦ, ἀλλ' οὐ κίνδυνος οὐ θελητὸς μὲν, φορητὸς δ' οὖν ὁμοῦ ὅταν ἐξ ἀνάγκης τιῶν ἐπιφέρηται. Διὰ τοῦτο καὶ προστάττει προσεύχασθαι, ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν εἰς πειρασμόν.

Dicit ei Petrus: Domine, quare non possum te sequi modo? animam meam pro te ponam.

Quid prohibet, inquit, quominus sequatur is cui pro magistro mori propositum est, quique ea re maxime gloriatur? Omne enim periculum, et immanis persequentium tyrannus, carnem duntaxat

Α αὐτῷ. Σημαίνει δὲ τι πρὸς τούτῳ καὶ ἕτερον, καὶ ποῖον, ἐρῶ. Οὕτω τὴν ἐξ ὕψους ἐνδυσάμενοι δύναμιν, οὐδὲ τὸ ἐνισχύον αὐτούς, καὶ εἰς ἀνδρείαν ἀναπλάττον τὴν ἀνθρώπου φύσιν κομισάμενοι, Πνεῦμά φημι δὴ τὸ ἅγιον, οὐχ οἱοί τε ἦσαν θανάτου καταγωνίζεσθαι, καὶ τοῖς οὕτω δυσαντήτοις ἀνταποδύσασθαι δείμασιν. Ἦν γὰρ καὶ ἄλλως ἀπέθανον μόνῳ πρέποντος καὶ τετηρημένου τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τοῦ συνθραύειν δύνασθαι τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἐτέρους πρὸ αὐτοῦ τοῦτο δρῶντας ὀρᾶσθαι. Τὸ γὰρ μὴ καταδειμαίνεσθαι θάνατον, τί ἂν ἕτερον εἴη τυχόν, ἢ θανάτου καταφρονεῖν, ὡς οὐδὲν ἀδίκειν ἰσχύοντος; Διὰ τοι τοῦτο, κατὰ γε τὸν ἡμέτερον νοῦν, καὶ αὐτοὶ κατέφριττον οἱ μακάριοι προφήται προσιόντα τὸν θάνατον, ὡς οὐπω κατηργημένον διὰ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ. Ὁρθῶς δὲ τοῦτο συνείς καὶ ὁ Παῦλος, ἐφη τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός καὶ ἐν Θεῷ ὄντα Λόγον, σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιδράξασθαι, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου τῆς ἁγίας σαρκὸς καταργήσῃ τὸν θάνατον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. Πρώτη γὰρ θανάτου λύσις, τὸ σωτήριον πάθος, καὶ ἀρχὴ τοῖς ἀγίοις τῆς κατ' αὐτοῦ γέγονεν εὐτολμίας, ἢ ἀνάστασις τοῦ Χριστοῦ. Οὕτω τοίνυν καταργήσεως τὸν θάνατον τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, μήτε μὴν συνθραυσάσης τὸν ἐξ αὐτοῦ ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς ἐμπίπτοντα φόβον, ἀσθενέστεροί πως ἔτι πρὸς κινδύνους ἦσαν οἱ μαθηταί. Διὰ τοῦτο χαριέντως ὁ Κύριος, ὅτι σταυρωθήσεται κατὰ καιροῦς ὁ Πέτρος, ἔφηται τε κατὰ τοῦτο αὐτῷ **C** συνεινεύει, καὶ φησιν: « Ὅτι δὲ νυνὶ πρὸς ἀγῶνα τέως τὸν τοσοῦτον οὐκ ἄθραυστον ἔχει τὸν νοῦν, ὑποδηλοῖ λέγων: « Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, οὐ δύνασαι μοι νῦν ἀκολουθῆσαι, ἀκολουθήσεις δὲ ὕστερον. » Εἰ γὰρ μὴ τὸν τοῦ Πέτρου θανάτου [γρ. θάνατον] ἐν τούτοις ἡμῖν ὁ Χριστὸς ὑπῆνίκετο, τοῦ δὴ χάριν, καίτοι τῶν ἄλλων ἀγίων ἀποστόλων ἐχόντων ἐν ὑποσχέσει τὸ συνέσεσθαι τε καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως δηλονότι καιρὸν, ἀποκαθισταμένης αὐτοῖς τῆς ἀκηράτου ζωῆς, καὶ τῶν ἐν ἐλπίσιν ἀγαθῶν, εἰς μόνον τὸ τοῦ Πέτρου πρόσωπον, τὴν τοῦ λόγου περιλοτῆσι δύναμιν; Ἄλλ' ἔστι πρόδηλον ὅτι, τῷ Πέτρῳ προαγγέλλων τὸ ἐν ὕστεροις αὐτῷ συμβησόμενον χρόνους, ἀνιγματοδῶς ὑπεμφαίνει. Καὶ γοῦν δι' ἐτέρων σαφέστερον αὐτὸ δεδήλωκεν εἰπών: « Ὅτε ἦς νεώτερος, ἐζώνυες σεαυτὸν, καὶ περιεπάτεις ὅπου ἤθελες: ὅταν δὲ γηράσῃς, ἐκτενεῖς τὰς χεῖράς σου, καὶ **D**

λέγει αὐτῷ ὁ Πέτρος: Κύριε, διατί οὐ δύναμαι σοι νῦν ἀκολουθῆσαι; τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω.

Τὶ τὸ κωλύον, φησιν, ἢ τί τὸ ἐξείργον ἀκολουθεῖν, τὸν ᾧ προτεθνάει τοῦ διδασκάλου σκοπὸς, καὶ ἐν καυχῆματος τάξει λελόγισται; Τέλος μὲν γὰρ κινδύνου παντὸς, καὶ τὸ ἀκρότατον ὡσπερ τῆς τῶν διω-

²⁷ Hebr. 1, 15-18. ²⁸ Joan. xxi, 18, 19.

κόντων ἀτιθάσσου πλεονεξίας, μέχρι μόνης στήσεται τῆς σαρκός· κατ' αὐτῆς γὰρ ὁ θάνατος· ὁ δὲ πρὸς τοῦτο ἐτοίμως ἔχων ἦδη καὶ διεσκευασμένος, ὑπὸ τίνος ἂν διακυλύοιτο, φησὶν, ἀπολέσει δὲ πῶς τὸ σύντονον φρόνημα περὶ τὸ χρῆναι πάντως ἀκολουθεῖν; Θερμοτάτη μὲν γὰρ ἡ προθυμία τοῦ Πέτρου, καὶ τὸ τῆς ὑποσχέσεως μέτρον πλεονεκτοῦν· οὐ μικρὰν τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ δύναμιν θεωρήσαι τις ἂν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν πραγμάτων ἤλεγξε τὸ τέλος. Πλὴν ἐκεῖνο διασκεπτέον· τοῦ γὰρ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀναφοίτησιν ἄνω κατασημαίνοντος, καὶ βῆτι μὲν νῦν οὐχ ἔψεται λέγοντος, ἀκολουθήσειν γε μὴν μετὰ ταῦτα, πληρωθείσης αὐτοῦ δηλονότι τῆς ἀποστολῆς, καιροῦ τοῦ πρέποντος ἐπὶ τὴν ἄνω πόλιν τὰς τῶν ἁγίων καλοῦντος κεφαλὰς, ἐτοίμως ἔχειν αὐτὸς, καὶ προκινδυνεύειν ἐπαγγέλλεται, τὴν ἑτέραν ὡσπερ οἶμον ἰῶν, καὶ μὴ κατ' εὐθὺ τῶν λεγομένων ἐρχόμενος τὴν διάνοιαν. Οἶμαι δὲ δεῖν ἐν λόγοις εἰπεῖν, οὕτω τοῖς εἰρημένους ἀκριδῶς ἐπιστήσας τὸν νοῦν, οἴεται τάχα που τὸν Κύριον, ἢ πρὸς τινὰς τῶν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν ἀγριωτέρας διαθήσεσθαι κώμας, ἢ καὶ εἰς ἑτέρους οἰχοῦσθαι λαοὺς, οἳ τοσοῦτον ἐξ ἀκριδοῦς ἀκοῆς ἀποδιακρίσονται πρὸς τὰ παρ' αὐτοῦ βηθήσεσθαι μέλλοντα, ὡς μιᾶρά μὲν κομιδῇ πρὸς τὰ τῶν ἄλλων Ἰουδαίων τολμήματα· πολλὴ δὲ λίαν ἡμερωτάτην τὴν ἐνοῦσαν τοῖς Φαρισαίοις ἀποδείξει μανίαν. Διάτοι τοῦτο κατακολουθήσειν ἀπαραποδίστως ἐπαγγέλλεται, οὐχ ὅτι τεθνάναι μόνον, ἀλλ' εἰ καὶ τεθνάναι δεήσει μὴ κατοκνῶν. Ἔχει δὲ τοῦτω παραπλησίως, καὶ ἐν τοῖς ἄνωτέρω, καὶ ὅποι πάλιν ἐρῶ. Παραιτούμενος γὰρ ποτε τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀποπληξίας, καὶ τὸ ἀκρατὲς τοῦ θυμοῦ, καὶ τὸ τῆς γλώττης ἐξήνιον, τοῖς κατὰ τὴν Γαλιλαίαν ἐπεχωρίαζεν ὁ Χριστὸς, πολλὰ τε παρ' ἐκεῖνοις τερατουργῶν ἐθαυμάζετο. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆς Μαριάμ καὶ ὁ τῆς Μάρθας τέθνηκεν ἀδελφός, φησὶ δὴ τὸν Λάζαρον, ἔγνω πάλιν ὡς θεός, εἶτα λέγει τοῖς μαθηταῖς· « Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται, ἀλλὰ πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. » Πρὸς δὲ τοῦτο φασὶν ἐξ ἀγάπης οἱ μαθηταί· « Νῦν ἐζήτουν σε Ἰουδαῖοι λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ; » Ἀνισταμένου δὲ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸ χρῆναι πάντως ἐπὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ὑπονοστήσαι χώραν διακελευομένου τε καὶ λέγοντος, Θωμᾶς ὁ λεγόμενος Δίδυμος τοῖς ἑτέροις ἔφη συμμαθηταῖς· « Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. » Γοιοῦτον οἶμαι τι καὶ τὸν τῶν Πέτρου ῥημάτων ὠδίνειν σκοπῶν. Οἴεται γὰρ Ἰσως, καθάπερ ἦδη προεῖπον, ἀποδραμεῖσθαι ποὶ διακρυβύσσοντα τὸν Ἰησοῦν, καὶ κινδυνεύειν αὐτὸν παρ' ἐκεῖνοις· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς, ἐπειπερ ἐστὶν ἐξ ἀγάπης ἀκαθάρτος, ἄμαχόν τινα καὶ δυσανταγώνιστον τὴν εἰς τοῦτο προθυμίαν οἴσειν ἐπαγγέλλεται, οὐδὲν ἔτι παντελῶς ὑπολειψέσθαι λέγων τὸ διακυλύειν ἰσχύον, καίτοι ἔπασθαι δεῖν ἡρημένον, ἐπειπερ αὐτῷ καὶ προτεθνάναι τοῦ διδασκάλου σκοπός.

Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Τὴν ψυχὴν σου ὑπὲρ ἐμοῦ θήσεις; Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, οὐ μὴ ἀλέκτωρ φωνήσῃ, ἕως οὗ ἀπαρνήσῃ με τρίς.

Μεῖζονα μὲν, ἢ καθ' ἑαυτὸν ὁ Πέτρος ἐπαγγέλλεται, κἂν ἀξιάγαστον ἔχη τὴν ἐπὶ τοῦτω σπουδῆν· τοῦ γε μὴν ἐσομένου χειμῶνος τὸ ἀμειδῆς, καὶ δύσοιστον

A respicit, mors enim adversus eam; qui vero mori jam paratus est, a quonam prohibebitur, inquit, quomodo sequendi vehemens studium abjiciet? Ex ferventissimo siquidem Petri studio, et ex abundantia cordis erumpente promissione, maximam ei vim insitam deprehenderis, et rerum ipsarum finem conjeceris. Verumtamen considerandum est quod cum Servator noster reditum suum ad caelos supra significet, et nequaquam securitum se illum dicat, securitum tamen postea, impleta scilicet sua missione, tempore congruo sanctos in supernam civitatem vocante, ipse ad pericula subeunda paratum se esse denuntiat, alio velut abreptus, nec rectam **758** eorum quæ dicebantur sensum assecutus. Quod quidem arbitrator eum dicere, quod cum nondum accurate Domini sermonibus animum applicuisset, eum forsitan putabat vel ad efferatioris Judææ pagos transiturum, vel ad alios populos migraturum, qui ejus sermonibus sic exasperandi essent, ut eorum audacia, cæterorum Judæorum audaciæ comparata parva esse videretur, et Pharisæorum furor longe mitissimus appareret. Propterea securitum se omnino pollicetur, non modo mori non detrectans, sed si moriendum sit, strenue id arripens. Simile quidpiam et in superioribus videre licet. Christus olim Judæorum vesaniam et iræ impotentiam ac linguæ petulantiam devitans, in Galiliæa degebat, ibique multa miracula edens admirationi cunctis erat. Mortuo vero Mariæ et Marthæ fratre Lazaro, id rursus agnovit ut Deus, suisque discipulis dixit: « Lazarus amicus noster dormit, sed vado ut a somno excitem eum⁸⁹. » Ad quod discipuli præ singulari erga eum studio: « modo quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc⁹⁰? » Instante vero Christo, et redeundum esse in Judæam omnino dicente ac jubente, Thomas qui dicebatur Didymus, aliis condiscipulis dixit: « Eamus et nos, ut moriamur cum eo⁹¹. » Eodem spectare Petri sermonem arbitrator. Existimat enim forsitan, et jam dixi antea, Jesum, abiturum esse, ut apud alios prædicet, apud quos immineat ei periculum: ideoque ipse totus in charitatem effusus, constans et infractum ad hoc studium allaturum se pollicetur, nihil jam superesse dicens a quo prohiberi possit quominus sequatur, cum ei pro magistro mori propositum sit.

XIII, 38. Respondit ei Jesus: Animam tuam pro me pones? Amen, amen dico tibi, non cantabit gallus donec ter me neges.

Majora quidem quam possit Petrus pollicetur, quamvis mirifico animi studio præditus: tempestatis nihilominus acerbiter, et vim tentationis

⁸⁹ Joan. xi, 11. ⁹⁰ ibid. 8. ⁹¹ ibid. 16.

intolerabilem ac persecutionis magnitudinem Christus apud se reputans, caput tantum **759** non movet, tantumque affectum oculis explicans, Judaicæ dementiae immanitatem perspicuens, et quæ tunc temporis eventura erant prospiciens, tale quid forsitan inclamat: Animam pro me ponis, o Petre, et periculi metum pro nihilo habes, ac te superaturum illud existimas? At nescis gravitatem tentationis, nec enim potestatis in patiendi proposito, sed tibi vel nolenti animo deficere continget, et negabis me ter, idque nocte una. Hoc Jesum dicere velle credendum est. Sed operæ pretium est hic quoque rursus ejus erga nos mirari bonitatem: nam cum prius dixisset vehementissimo ejus studio animi vim non responsuram, sed defecturum, ac terga daturum, adeo ut ad solum periculi metum se negaturus sit, nihil interminatus est. Idcirco nec in divinam iram incursum ait, neque pœnam quod humanitas eventurum id ei esset, intentat. Sciebat enim infirmam adhuc esse naturam, nec mortis minas ferre posse. Nondum enim per ejus resurrectionem abrogata, cunctorum mentem premebat, soloque metu vel fortissimum quemque et audacissimum frangere potis erat. Natura quippe præter naturam mortem patiens, ei cedit ut victrici, imo vero tunc eedebat. Sed a nostro Salvatore perruptis illius vinculis suavis facta est diligentibus Christum, licet acerbè invadat: ejus enim loco æterna vita successit, corruptionis dissolvens imperium. Nemo autem hic rursus existimet Petrum ob Christi dictum negasse, atque animo defecisse; nec enim necessitatem ullam imponit, aut ad hæc suscipienda vi impellit, sed quod ut Deus procul dubio futurum novit, illud discipulo prædicat. Quoniam autem quæ veteribus contigerunt, ad posteriorum admonitionem scripta sunt⁴², age nonnihil utilitatis ex hoc capite depromamus. Non existimo temere quiddam debere nos Deo promittere, nec quod vires interdum nostras excedit faciendum recipere, quasi rerum potestas penes nos sit, cum spe nostra plerumque frustremur. Alioqui superbia carere non arbitror ita dicere, Hoc perficiam, aut illud. In omnibus enim quæ quis agenda **760** sibi proposuerit, illud maxime præmittendum quod dixit sapientissimus discipulus: Si Dominus voluerit, et, si vixerimus. Promptum

quippe bene agendi studium piorum animis inesse debere aio, virtutisque toto animo colendæ voluntatem, viam autem eorum agendorum a divina bonitate petendam, non temere quasi illam in te habeas polliceri. Sic enim veram in omnibus bonis promissionem Deo servabimus, et extra culpam pedem habebimus, ut Græcorum tritum est proverbio. Alioqui salius est non vovere alicui, quam vovere, et non reddere⁴³.

τούτοις ὁδὸν διὰ τὴν ἄνωθεν ἐξαιτεῖν εὐμένειαν, οὐχ οὕτω τῷ Θεῷ τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις ἐπαγγελίαν τηρήσομεν, ἔξω τε πόδα αἰτίας ἔξομεν, κατὰ τὸν παρ' Ἑλλησι λόγον. Ἔστι δὲ καὶ ἐτέρως ἀγαθὸν τὸ μὴ εὐξασθαί τισιν, ἢ εὐξασθαι, καὶ μὴ ἀποδοῦναι.

⁴² I Cor. x, 11. ⁴³ Eccle. v, 3, 4.

τοῦ πειρασμοῦ, καὶ τοῦ διωγμοῦ τὸ μέγεθος ἐννοήσας ὁ Χριστὸς, μονονουχὶ καταστείλει τὴν κεφαλὴν, ὅλον δὲ ὡσπερ ἐν ὀφθαλμοῖς ἀπλώσας τὸ πάθος, καὶ τῆς Ἰουδαίων ἀνοίας θεωρήσας τὴν ὑπερβολὴν, διασκοπήσας δὲ τὰ ἐσόμενα κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, τάχα τι τοιοῦτον ἀναφωνεῖ· Τὴν ψυχὴν, ὦ Πέτρε, ὑπὲρ ἐμοῦ τίθει, καὶ τὸ μὴδὲν εἶναι φῆς τὸν ἐπὶ τούτων φόβον· ὅτι τε κρείττων ἔση τῶν ἐσομένων ὑπολαμβάνεις; Ἄλλὰ τοῦ πειρασμοῦ τὸ βάρος οὐκ ἐπίστασαι· οὐ γὰρ ἀραρότως προκρίσεται τὸ παθεῖν, σοὶ δὲ τὸ μικροψυχῆσαι λίαν, καὶ οὐχ ἔχοντι συμβῆσεται, καὶ ἀρνήσῃ με τρίς, καὶ ἐν νυκτὶ τοῦτο αὐτὸ μιᾶ. Ταυτὶ πως οὐκ εἰσθαι λέγειν ὑποτοπητέον τὸν Ἰησοῦν. Θαυμάσαι γε μὴν κἀν τούτῳ δὴ πάλιν τὴν ἐνούσαν αὐτῷ φιλανθρωπίαν ἔξιον· προειρηκώς γάρ, ὅτι τῷ τῶν τῆς ἐνούσης αὐτῷ προθυμίας, ἢ τῆς ψυχῆς οὐχ ἔφεται δύναμις, ὀκλάσει γε μὴν, καὶ ὑπενδώσει τοσοῦτον, ὥστε καὶ πρὸς μόνον ἀπειπεῖν τὸν τοῦ κινδύνου φόβον, οὐδὲν ἐπηλείησε, διὰ τοῦτο τυχόν, ὡς οὐδ' ὑπὸ θεῶν ἔσται κίνησιν λέγει. Καὶ διὰ πόσαν αἰτίαν. . .

. . . παθόντι δὲ τι τῶν ἀνθρωπίνων, οὐκ ἐπανατείνει τὴν κόλασιν. Ἦδει γὰρ ἀσθενοῦσαν εἶτι τὴν φύσιν, καὶ οὐ δυναμένην ἐνεγκεῖν τοῦ θανάτου τὴν ἀπειλήν. Οὕτω γάρ, οὕτω κατηργημένος διὰ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, τῆς ἀπάντων διανοίας κατεθρασύνετο, καὶ ἱκανὸς ἦν εἶτι, καὶ μόνῳ συνθραῦσαι τῷ δέλματι, καὶ τὸν σφόδρα νεανικὸν, καὶ δεινὸν εἰς εὐτολμίαν. Παθοῦσα γὰρ παρὰ φύσιν ἢ φύσιν τὸν θάνατον, ὡς νεανικῶς παραχωρεῖ, μᾶλλον δὲ παρεχώρει τότε. Διαβρήξαντος δὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὰ ἐκεῖνον δεσμὰ, γλυκὺς ἀναπέφονται τοῖς ἀγαπῶσι Χριστὸν, εἰ καὶ προσίοι πικρῶς· ἀντισέδεθηκε γὰρ ἡ αἰώνιος ζωὴ, τὸ τῆς φθορᾶς παραλύουσα κράτος. Οἰέσθω δὲ πάλιν ἐνταῦθα μηδεὶς ἠρνησθαι τε καὶ ἀτονῆσαι τὸν Πέτρον, διὰ τὸ βῆμα Χριστοῦ· οὐ γὰρ ἀνάγκη ἐπιτιθεῖς, ἀλλ' οὐδὲ ἐκ βίας ἔλκων εἰς τὸ παθεῖν τὰ τοιαῦτά φησιν· ἀλλ' ὅπερ οἶδεν, ὡς Θεός, πάντως καὶ ἀναμφιλόγως ἐσόμενον προλέγει τῷ μαθητῇ. Ἐπειδὴ δὲ τὰ τοῖς ἀρχαιοτέροις συμβεβηκότα, πρὸς νοθεσίαν τῶν μετ' αὐτοῦ ἀναγέγραπται, φέρε δὴ τι λέγωμεν τῶν ἀναγκαίων εἰς βνησιν ἐκ τοῦ κεφαλαίου κεινημένοι. Οὐ γὰρ οἶμαι δεῖν ἐπαγγέλλεσθαι τι προχειρῶς τῷ Θεῷ, οὐδὲ κατορθοῦν ὑπισχνεῖσθαι τὸ ὑπὲρ δύναμιν εἶσθ' ὅτε, ὡς κατεφουσιάζοντας τῶν πραγμάτων, καὶ τοῦτο φημι πρὸς τὰ ἐκ τῆς ἀποτυχίας ἐγκλήματα βλέπων. Ἄλλως τε καὶ ὑπεροφίας οὐκ ἀπηλλάχθαι νομίζω τὸ προαλλέστερον εἰπεῖν, ὅτι κατορθώσω τὸδε τι τυχόν, ἢ τὸδε τι. Καὶ γὰρ ἐφ' ἅπασιν, οἷς ἂν τις δρᾶσαι προέλοιτο καὶ βούληται κατορθοῦν, ἐκεῖνο μάλιστα δεῖ φωνεῖν, ὅπερ εἴρηκεν ὁ σοφώτατος μαθητῆς· Ἐὰν ὁ Κύριος θέλῃ, καὶ ζήσωμεν. Προθυμίαν μὲν γὰρ τὴν ἀγαθοῦργόν φημι δεῖν ταῖς τῶν φιλοθέων ἐνεῖναι ψυχαῖς, καὶ τὸ κατορθοῦν θέλει τὴν ἀρετὴν ἐξ ὅλης ἰσχύος ἐπειγέσθαι, τὴν δὲ ἐπὶ ὡς ἔχοντα προαλλῶς ἐπαγγέλλεσθαι. Ἀψευδῆ γὰρ

Μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία.

Εἰς τοῦτο μικροψυχίας κατοικήσεσθαι τὸν Πέτρον εἰπὼν, ὡς ἀρνήσασθαι τρίς, καὶ ἐν μιᾷ τοῦτο πείσεσθαι νυκτὶ, ἢ τοῦ πράγματος ὑπερβολῇ μονονουχί τὸν ἀκμαιότατον τῶν κινδύνων ὑπέδειξε φόβον· ὅθεν ἦν δὴ που, καὶ μάλα εἰκότως, τοὺς ἐτέρους παραχρῆμα διαλογίζεσθαι μαθητὰς, τίς ἄρα καὶ πόσος, ἢ ποῖαν ἔξει τὸ μέγεθος τῶν ἐσομένων ὁ φόβος, δυσκαταμάχητος δὲ οὕτως ὁ πειρασμός, ὡς ἔλειν μὲν τὸν προύχοντα, καταβαλεῖν δὲ οὐχ ἄπαξ, ἀλλ' ἐν ἐνὶ μὲν πολλάκις, καὶ ἐν ὀλίγῳ καιρῷ. Τίς οὖν ἄρα ἐν ἡμῖν τὸ ἐν τοῖς ἔτι χεῖροσι γενέσθαι διαφεύζεται, ἢ πῶς ἀνθέξει τις ἕτερος, τοῦ Πέτρου κινουμένου, καὶ τῷ βάρει τῶν συμβεβηκότων, ὡς ἐξ ἀνάγκης, ὑπέκοντος; Μάτην οὖν ἄρα, τοὺς ἐπὶ τῷ χρῆναι κατακολουθεῖν αὐτῷ διητητήκαμεν πόνους, καὶ εἰς ζημίαν ἰδρώτων ἐκτελευτᾷ τὸ ἐπιχειρήμα, καίτοι ζωῆς τῆς παρὰ θεῷ πρόξενον εἶναι δοκοῦν. Ταῦτά τοι καθ' ἑαυτοὺς διενθυμείσθαι τοὺς μαθητὰς τὸ ἀπεικὸς οὐδέν· ἐπειδὴ δὲ κεκλιμένην αὐτοῖς τὴν διάνοιαν ἐπανορθοῦν ἔδει· πάλιν, ἀναγκαῖον ὡσπερ τοῖς ἐντεῦθεν διαλογισμοῖς τε καὶ δείμασιν, ἀντεπάγειν τὸ φάρμακον, ὅπλον τε ποιείσθαι τὴν ἀταραξίαν ἐπιτάττει, λέγων· «Μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία.» Ὅρα γε μὴν, ὅπως ἐπεσκιασμένως αὐτοῖς τῆς ἐσομένης αὐτοῖς μικροψυχίας ὑπισχνεῖται τὴν ἀφῆσιν. Ἀκατακαλύπτως μὲν γὰρ οὐ φησιν, ὅτι Συγγνώσμαι καὶ ἡσθενηκόσιν, ἢ ὅτι Συνέσομαι πάλιν οὐδὲν ἤττον ἀρνησαμένοις ἢ πεφουγίοσιν, ἵνα μὴ τὸν ἐκ τοῦ γελᾶσθαι· φόβον ὀλοτελῶς ἀποστήσας, καὶ τὴν ἐκ τοῦ προσκρούειν ὑπόνοιαν ὀλοτελῶς ἀφελῶν, λείον αὐτοῖς ἀπεργάσθαι τὸ πλημμέλημα, καὶ παρ' οὐδὲν ποιείσθαι διδάζῃ τὴν ἐκ τῆς ἀρνήσεως μέμψιν. Τὸ δὲ δὴ μὴ χρῆναι ταράττεσθαι λέγων, μέσους αὐτοὺς ἐλπίδος ἐτίθει καὶ δειματοσ, ἐν ἡσθενηκόσιν μὲν καὶ παθοῦσιν αὐτοῖς τὸ ἀνθρώπινον ἢ τῆς ἡμερότητος ἐλπίς πρὸς τὸ ἀνασπῆλαι συμμαχῇ, ὀλιγάκις δὲ πταίνειὸ τοῦ προσκρούειν αὐτοὺς ἐπιτρέπη φόβος, ἐπειπερ αὐτοῖς οὐπω μετῆν τὸ μὴ δύνασθαι διαπίπτειν ὅλως, οὐπω κατημφιεσμένοι τὴν ἀνωθεν καὶ τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν, τοῦτ' ἔστι, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος χάριν. Ἐπιτάττει τοιγαροῦν μὴ ταράττεσθαι, ὁμοῦ μὲν διδάσκων, ὅτιπερ προσήκοι δὴ πάντως ἀμείνους εἶναι δειλίαις, τοὺς ἀγωνίζεσθαι μέλλοντας καὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς εἰς ἄκρον εὐκλείας εἰσθήσεσθαι πόνους. Μέγα γὰρ εἰς εὐτολμίαν ἐφόδιον ὁ ἀτάραχος νοῦς· ὁμοῦ δὲ αὐ πάλιν ἀμυδρότερον, καὶ οὐ σφόδρα διαφανῶς, ὑποσπεῖρων δ' οὖν ὁμῶς τῆς ἀφέσεως τὴν ἐλπίδα, καὶ εἰ γένοιτό πως αὐτοῖς τὸ ἐξ ἀνθρωπίνης μικροψυχίας κατολισθεῖν εἰς δειλίαν. Νοῦς γὰρ οὐπω τῇ ἀνωθεν ἰδρυμένος χάριτι, δειλός τε καὶ εὐανάτρεπτος, καὶ εἰς τὸ κλανεῖσθαι ταχύς. Διὰ τοι τοῦτο, καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος ἐπευχόμενός τιςιν ἐπιστέλλει· «Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν.» Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ μὴ ταράττεσθαι τὴν καρδίαν.

Πιστεύετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε.

Ὅπλιτην ἐργάζεται τὸν ἄρτι δειλὸν, καὶ διὰ πραγμάτων ἐκ φόβου τραυμάτων ποιείσθαι κελεύει τὸ ἐν

A XIV, 1. *Non turbetur cor vestrum.*

Postquam dixit eo infirmitatis casurum Petrum, ut ter negaturus sit, idque una in nocte ei eventurum, vehementissimum periculum metum propemodum indicavit rei hyperbole, unde jure merito alii statim discipuli apud se cogitare poterant quinam et quantus esset rerum futurarum metus, et quam gravis et expugnata difficilis tentatio, quæ præcipuum et eximium illum invasura esset, et dejectura non semel, sed in uno sæpe, eoque brevi tempore. Quis nostrum igitur deteriore adhuc loco non erit, aut quomodo resistet alius ullus si Petrus concutitur, et casuum gravitati velut ex necessitate succumbit? Frustra igitur in eo sequendo labores pertulimus, et in vanos sudores abeunt nostri conatus, quamvis apud Deum vitam conciliare videantur. Hæc apud se discipulos cogitare non abs re dixerim: sed cum labantem animum rursus erigere esset eis operæ pretium, necessarium quodammodo his cogitationibus ac terroribus offert remedium, eosque securitate animi armari jubet dicens: «Non turbetur cor vestrum.» Vide porro ut eis adumbrate infirmitatis remissionem polliceatur. Nec enim aperte ait se veniam daturum etiam infirmis, aut denuo versaturum cum iis a quibus negatus fuerit, aut qui fugerint, ne metu supplicii sublati, et offensionis opinione prorsus amandata perfacile eis peccatum redderet, et negationis culpam pro nihilo æstimare doceret. Cum autem dicebat turbari non oportere, inter **C** 761 spem ac metum eos ponebat, ut infirmis iis et humani quiddam patientibus bonitatis spes ad respirandum opitularetur, et raro cadere offendendi metus eos admoneret, quandoquidem penes eos nondum erat ut cadere non possent, cum nondum virtute superna et ex alto induti essent⁴⁴, hoc est Spiritus gratia. Jubet itaque ut non turbentur, non modo quidem docens metu omnino superiores esse debere qui certaturi sunt, et qui pro summa gloria labores sunt inituri. Magnum itaque ad animi virtutem subsidium est mens imperterrita: verum etiam obscurius nec admodum aperte, remissionis tamen spem subinserens, licet ex infirmitate humana in timiditatem labi contigerit. Animus enim superna gratia nondum **D** firmatus, timidus est, ac facile concuti, statimque turbari solet. Proindeque Paulus sapientissimus bene precans nonnullis scribit: «Et pax Christi, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra⁴⁵.» Id enim est, ut non turbetur cor vestrum.

XIV, 1. *Credite in Deum, et in me credite.*

Qui modo timidus erat nunc audacem bellatorem facit, et per opera, ex timoris vulneribus ere-

⁴⁴ Luc. xiv 49. ⁴⁵ Philipp. iv, 7.

ctum et fortem animum in fide fieri jubet. Sic enim salvamur, ac non aliter, juxta illud quod in Psalmis canitur : « Dominus illuminatio mea et Salvator meus : quem timebo ? Dominus protector vitæ meæ, a quo trepidabo ⁴⁶ ? Cunctipotente enim Deo pro nobis pugnante atque nos protegente, quis nobis nocere possit ? Quis tantum roboris habiturus est unquam, ut electos sibi subjiciat, et suæ perversitatis obnoxios faciat ? Aut quis captivos faciat eos qui divina undique muniti sunt armatura ? Fides itaque armatura est infracta et lata, quæ ignaviam ac terrorem avertit, et nequitiae tela irrita et inutilia prorsus efficit. Cum ergo fidei ratio ita se habeat, observandum est rursus jussos esse discipulos non in Deum tantum credere, sed et in ipsum Christum, non quod ipse aliud quiddam sic ac diversum a Deo secundum naturam, identitate nimirum substantiæ ; sed quia, his duntaxat credere in Deum, fidei completam esse rationem existimare, Judaicæ quodammodo levitatis proprium **762** est, fide vero in Deum Filii nomen includere, prædicationis evangelicæ præceptum esse videtur. Quotquot enim recte sentiunt, Deum ac Patrem credere oportet, neque simpliciter in Filium, sed et illum incarnatum, et in sanctum Spiritum. Sancta enim et consubstantialis Trinitas, et nominum differentiis, et personarum qualitibus ac proprietatibus distinguitur : Pater enim est Pater, ac non Filius, et Filius rursus est Filius, ac non Pater, et Spiritus est Spiritus sanctus divinitatis proprius : et in eandem substantiæ rationem coalescit, non tres nobis, sed unum Deum exprimens. Distincte itaque nobis edendam esse fidem aio, non simpliciter dicendo : Credimus in Deum, sed confessionem extendendo, et cuique personæ eandem gloriæ rationem tribuendo. Differentia quippe fidei nulla est in nobis : nec enim major est in nobis fides quæ in Patrem, minor autem quæ in Filium, et sanctum Spiritum : sed una eademque confessionis ratio ac modus per tria hæc nomina æqualiter extenditur, ut ad unitatem naturæ etiam per hæc ipsa coalescere videatur sancta Trinitas, et inculpata prorsus circa ipsam effulgens gloria, atque in animis nostris cernatur in Patrem et Filium fides, etiam postquam factus est homo, et in sanctum Spiritum. Neque sanus, opinor, quispiam a Dei Verbo templum ex Virgine assumptum separaverit quod ad filiationem nimirum attinet : « Unus enim Dominus noster Jesus Christus, » juxta Pauli vocem ⁴⁷. Quicumque vero in duos filios unum illum ac solum dividit, fidem utique negare se prorsus intelligat. Et quidem Paulus divinus præclare de his sermonem texens, non nudum ad fidem induxit Unigenitum, sed et nostri similem, id est hominem, qui et mortuus et excitatus est a mortuis : « Quid enim, inquit, dicit Scriptura ? Prope te est verbum in ore tuo,

πίστει γοργόν. Σωζόμεθα γὰρ οὕτως, καὶ οὐχ ἐτέρως, κατ' ἐκεῖνο δὴ ποῦ τὸ ἐν Ψαλμοῖς μελωδούμενον· « Κύριος φωτισμός μου καὶ σωτὴρ μου, τίνα φοβηθήσομαι ; Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου, ἀπὸ τίνος δειλιάσω ; » Ὑπερμαχομένου γὰρ, καὶ ὑπερασπίζοντος ἡμῶν τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ, τίς ἂν ἡμᾶς δύναιτο κακοῦν ; Τίς δὲ ἰσχύος εἰς τοῦτο δραπεύεται τυχόν, ὡς ὑπὸ χεῖρα ποιῆσαι τοὺς ἐκλεκτοὺς, καὶ τοῖς τῆς ἐαυτοῦ δυστροπίας ὑποθεῖναι κακοῖς ; Ἢ τίς ἂν ἔλοιτο, καὶ δορυκτῆτους ποιησαίτο τοὺς τὴν θείαν ἔχοντας παντευχίαν ; Ὅπλον οὖν ἡ πίστις, ἀβραγᾶς τε καὶ πλατῦ, καὶ τὴν ἐκ τοῦ παθεῖν ὀφείσθαι τι τυχόν ἀποτρέπον δειλίαν, ἀπρακτὰ τε παντελῶς καὶ ἀνόνητα παντελῶς τοῖς πειράζουσι, τὰ τῆς πονηρίας αὐτῶν ἀποτελοῦν βέλη. Ἐχόντος δὲ οὕτω τοῦ τῆς πίστεως λόγου, πάλιν ἐκεῖνο διασκεπτέον· διεκελεύσατο γὰρ πιστεύειν αὐτοὺς, οὐκ εἰς μόνον τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτόν, οὐχ ὡς ἑτερόν τι παρὰ τὸν ὄντα φύσει Θεόν ὑπάρχον αὐτός, ὅσον εἰς οὐσίας ταυτότητα λέγω, ἀλλ' ὅτι τὸ εἰς Θεόν πιστεύσαι, ἔν τε οὕτω μόνω τῷ βήματι, τὸν τῆς πίστεως ὀφείσθαι δεῖν συμπεπεραῖσθαι λόγον, Ἰουδαϊκῆς πῶς ἔστιν ὑπονοίας ἴδιον, τὸ δὲ τῆ εἰς Θεόν πίστει συνεισάγεσθαι τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ, κηρυγμάτων εὐαγγελικῶν ἐπίταγμα φαίνεται. Δεῖ γὰρ πιστεύειν τοὺς οἱ γε φρονούσιν ὀρθῶς, εἰς γε Θεόν Πατέρα, καὶ οὐχ ἀπλῶς εἰς Υἱόν, ἀλλὰ καὶ ἐνανθρωπήσαντα, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἢ μὲν γὰρ ἅγια τε καὶ ὁμοούσιος Τριάς, καὶ ταῖς τῶν ὀνομάτων διαφοραῖς, καὶ τῶν προσώπων ποιότησι τε καὶ ἰδιότησι διαστέλλεται. Πατὴρ γὰρ ἔστιν ὁ Πατὴρ καὶ οὐχ Υἱός, καὶ Υἱός πάλιν ὁ Υἱός καὶ οὐ Πατὴρ, καὶ Πνεῦμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἴδιον τῆς θεότητος· καὶ εἰς τὸν αὐτόν τῆς οὐσίας ἀνακεφαλαιούται λόγον, οὐ τρεῖς ἡμῖν, ἀλλ' ἓνα Θεόν ἐπιγράφουσα. Πλὴν εὐδιαστόλως φημι δεῖν ἡμᾶς ποιεῖσθαι τὴν πίστιν, οὐχ ἀπλῶς λέγοντας· Πιστεύομεν εἰς Θεόν, ἀλλ' ἐξαπλοῦντας τὴν ὁμολογίαν, καὶ ἐκάστῳ προσώπῳ τὸν αὐτόν τῆς δόξης ἀνατιθέντας λόγον. Διαφορὰ γὰρ πίστεως οὐδεμία μὲν ἐν ἡμῖν, οὐ γὰρ μείζων μὲν ἐν ἡμῖν ἢ πίστις ἐν Πατρὶ, ἐλάττων δὲ ἐν Υἱῷ, ἢ καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· ἀλλ' εἰς τε καὶ αὐτὸς τῆς ὁμολογίας ὄρος τε καὶ τρόπος διὰ τριῶν ἐρχόμενος ὀνομάτων ἐν ἰσῷ τῷ μέτρῳ, ἕνα πρὸς ἐνόητα φύσεως καὶ διὰ τούτων ἰούσα φαίνεται πάλιν ἡ ἅγια Τριάς, ἀκατηγόρητός τε παντελῶς ἢ περὶ αὐτῆν διαλάμπουσα δόξα, καὶ ἐν ταῖς ἡμετέραις ὀρθῶ ψυχαῖς εἰς Πατέρα καὶ εἰς Υἱόν ἢ πίστις, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ οὐκ ἂν, οἶμαι, διέλοιτό τις, εἰ γε σωφρονοίῃ, τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸν ἐκ Παρθένου ναόν, ὅσον ἦκεν εἰς τὸ τῆς υἰότητος χρῆμά φημι· « Εἰς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ὁ δὲ διατέμνων εἰς υἰῶν δυάδα τὸν ἓνα καὶ μόνον, ἰσῷ δὴ πάντως τὴν πίστιν ἀρνούμενος. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τὸν περὶ τούτων ἀριστὰ τε καὶ λίαν ὀρθῶς ἐξυφαίνων λόγον, οὐ γυμνὸν εἰς πίστιν εἰσκακόμικε τὸν Μονογενῆ, ἀλλὰ καὶ ἐν

⁴⁶ Psal. xxvi, 10. ⁴⁷ I Cor. viii, 6.

τοῖς καθ' ἡμᾶς γεγνοντά, τοῦτ' ἐστίν, ἀνθρώπων ἀπο-
θανόντα τε καὶ ἐγγηγερμένον ἐκ νεκρῶν. « Τί γάρ
φησιν; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστίν, ἐν τῷ στόματί σου,
καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τοῦτ' ἐστίν, τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως,
ὃ κηρύσσομεν. Διότι ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στόματί σου,
ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου,
ὅτι ὁ Θεὸς ἤγειρε αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ
γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολο-
γεῖται εἰς σωτηρίαν. » Εἰ δὲ πιστεύομεν εἰς Υἱὸν,
ὡς ἐγγηγερμένον, τίς ὁ τεθνεὼς, ἵνα καὶ ἀναστῆ;
'Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον, ὅτι τεθνάναι νοεῖται κατὰ τὴν σάρ-
κα. Κατεκλείσθη γὰρ εἰς θάνατον τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶ-
μα, καὶ ἀνεβίω πάλιν· σῶμα γὰρ ἦν τῆς κατὰ φύσιν
ζωῆς, ὅλην τοῦ ἐν αὐτῷ κατοικήσαντος, καὶ ἀρβή-
τως ἠνωμένου τὴν ιδιότητα φοροῦν, τοῦτ' ἐστίν,
ἐνέργειαν τὴν ζωοποιῶν. Ὅταν οὖν τις διεῖλη, καὶ
θεὶς ἀνά μέρος τὴν τε σάρκα καὶ τὸν ἐνοικήσαντα
σωματικῶς ἐν αὐτῇ, δύο τολμήσῃ λέγειν υἱοὺς, γινω-
σκέτω πιστεύειν εἰς μόνην τὴν σάρκα. Πιστεύειν γὰρ
ἡμᾶς αἱ θεαὶ διδάσκουσι Γραφαὶ εἰς τὸν σταυρωθέν-
τα τε καὶ ἀποθανόντα, καὶ ἐγγηγερμένον ἐκ νεκρῶν,
οὐχ ὡς ἕτερον ὄντα παρὰ τὸν ἐν αὐτῇ Θεὸν Λόγον, οὐχ
ὅσον εἰς οὐσίας ταυτοτήτά φημι· σῶμα γὰρ τὸ σῶμα,
καὶ οὐ Λόγος, εἰ καὶ σῶμα τοῦ Λόγου, ἀλλ' ὅσον εἰς
τὸ τῆς ἀληθείας υἰότητος χρῆμα. Εἰ δὲ τῷ δοκοίημεν
οὐκ ἄριστα λέγειν, ἐπιδεικνύωσιν παρελθὼν τὸν ἐκ Θεοῦ
τεθνεῶτα Λόγον καθὼ νοεῖται Θεὸς, ὅπερ ἐστὶν ἀδύ-
νατον, μᾶλλον δὲ καὶ μόνον ἐννοῆσαι δυσσεβές.

Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου μοναὶ πολλαὶ
εἰσίν· εἰ δὲ μὴ, εἶπον ἂν ὑμῖν· ὅτι πορευόμενοι
ἐτοιμάσαι τόπον ὑμῖν. Καὶ ἐὰν πορευθῶ, καὶ ἐτοι-
μάσω τόπον ὑμῖν, πάλιν ἔρχομαι, καὶ παραλή-
ψομαι ὑμᾶς μετ' ἐμαυτοῦ, ἵνα ἴδωσιν εἰμὶ ἐγὼ, καὶ
ὑμεῖς ἦτε.

Ἀναγκαίως αὐτοῖς τὸ μὴ χρῆναι παρᾶττεσθαι διει-
πῶν, πιστεύειν τε μᾶλλον, καὶ εἰς τε Πατέρα τὸν
Θεὸν καὶ ἑαυτὸν ἐπιτάξας, καὶ ἀναφανδὸν ἤδη φησὶ
μικροψυχούοντας παραμυθούμενος, ὡς οὐκ ἔξω με-
νοῦσι τῆς οὐσίας αὐτῆς, ἀλλ' ἐνοικισθήσονται μὲν
ταῖς ἄνω μοναῖς, ἐν δὲ τῇ τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλη-
σίᾳ τὸν μακραιώνα τριψοῦσι βίον, καὶ ἐν ἀτελευ-
τήτοις ἔσονται τοῖς ἀγαθοῖς. Πολλὰς γὰρ μὴν εἶναι
φησὶ τὰς μονὰς ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς οἰκίᾳ, πολυχώρη-
τόν τινα διδάσκων εἶναι τὸν οὐρανὸν, καὶ προσθήκης
οὐδεμιᾶς δεῖσθαι παντελῶς τὴν παρ' αὐτοῦ γενομένην
κτίσιν εἰς τὸ δύνασθαι λαβεῖν τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν.
Εἰκὸς δὲ, ὅτι καὶ τὸ διάφορον τῆς τιμῆς, τῷ πολλὰς
εἶναι λέγειν τὰς μονὰς, ὑποσημῆναι βούλεται,
ἐκάστου τοῦ διαζῆν βουλομένου ἐν ἀρετῇ, τόπον
ὡσπερ τινὰ τὸν ἴδιον ἀποληφομένου, καὶ τὴν τοῖς
αὐτοῦ πρέπουσαν κατορθώμασι δόξαν. Εἰ μὴ πολλαὶ
τοιγαροῦν ἦσαν αἱ παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ μοναὶ,
ταύτης ἂν ἔνεκεν τῆς αἰτίας προσηγορηθῆσιν ἔφη,
ὡς δηλονότι προετοιμάσαι τὰ τῶν ἁγίων ἐνδιατή-
ματα· πολλὰς δὲ οὐσας εἰδῶς προσηγορησάμενας
ἤδη, καὶ τῶν ἀγαπῶντων Θεὸν περιμενούσας τὴν ἀφ-
εξίν, οὐχὶ ταύτης ἔνεκα τῆς αἰτίας ἀποδημήσων,
φησὶν, ἀλλὰ τῆς ἀνάδου τῆς πρὸς τὸ ἄνω, μόνην

·3 Rom. x, 8-10.

A et in corde tuo : hoc est verbum fidei, quod prædi-
camus. Quia si confitearis in ore tuo Dominum Je-
sum, et in corde tuo credideris quia Deus illum
suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim cre-
ditur ad justitiam : ore autem confessio fit ad salu-
tem ⁴⁴. » Quod si credimus in Filium, ut qui sur-
rexit, quis est ille mortuus, ut et resurgeret? At-
qui manifestum est secundum carnem mortuum
censeri. Conclusum enim est in mortem proprium
ejus corpus, atque iterum revixit : corpus quippe
erat vitæ secundum naturam, totam ejus qui in eo
habitavit, et ineffabiliter **763** est unitus proprie-
tatem continens, hoc est vim et efficaciam vivifi-
cam. Si quis ergo dividat, et seorsim ponens car-
nem, et qui habitavit in ea corporaliter, duos
dicere filios audeat, sciat se in solam carnem cre-
dere. Divinæ quippe Scripturæ credere nos docent
in crucifixum, et mortuum, et excitatum ex mor-
tuis, non quasi alius sit a Deo Verbo quod est in
ipsa, quod ad substantiæ nimirum identitatem
spectat : corpus enim corpus est, non Verbum,
licet corpus sit Verbi, sed quantum ad filiationem
spectat. Quod sicut minus recte loqui videamur,
Dei Verbum mortuum esse demonstret, quatenus
intelligitur Deus : quod est impossibile, imo etiam
cogitatu impium.

XIV, 2, 3. In domo Patris mei mansiones multæ
sunt ; si quominus, dixissem vobis : quia vado pa-
rare vobis locum. Et si abiero, et præparavero vobis
locum, iterum venio, et accipiam vos ad meipsum,
ut ubi sum ego, et vos sitis.

Postquam eis præcepit ne turbarentur, sed cre-
derent potius in Patrem Deum, et seipsum, aperte
modo eos animo deficientes consolatur, dicens eos
neutiquam extra sanctam aulam remansuros, sed
in supernas mansiones introducendos, et in pri-
mogeneratorum Ecclesia perennem vitam acturos, ac
in æternis bonis mansuros. Porro multas mansio-
nes in domo Patris esse dicit, longe capacissimum
cælum esse docens, nec accessione prorsus ulla
opus esse creaturæ ab ipso conditæ ad suscipien-
dos qui diligunt ipsum. Cum autem ait multas
esse mansiones, credibile est innuere velle honoris
excellentiam quo ornandus est quisquis in virtute
degere statuit, proprium quemdam veluti locum
congruentemque suis factis gloriam recepturus.
Nisi multæ igitur essent illæ apud Deum et Patrem
mansiones, hanc ob causam, inquebat, prior ab-
ire ad paranda nimirum sanctis habitacula : sed
cum noverim multas jam esse præparatas, quæ di-
ligentium Deum adventum præstolantur, Non ob
hanc causam discedam, inquit, sed ut reditus in
supernam viam veluti quamdam et locum vobis
præparaturus, et quod inaccessum olim erat com-
planaturus. Inivium quippe prorsus erat cælum

hominibus, **764** neque prius unquam caro purum illum et sanctissimum angelorum locum triverat, sed primus ascensus ad illud Christus nobis instauravit, modumque eo ascendendi carni tradidit, primitias veluti quasdam mortuorum, et in terra jacentium seipsum offerens Deo ac Patri, et primus homo manifestatus iis qui in cœlo sunt. Idcirco augustum et magnum illud adventus cum carne mysterium ignorantes cœlestes angeli, ascendentem mirabantur attoniti, et novo atque inusitato spectaculo turbati tantum non aiunt: « Quis est iste qui venit de Edom ⁸⁰ ? » hoc est de terra. Sed ignaram admirabilis Dei ac Patris sapientiæ supernam illam multitudinem Spiritus non dimisit, quinimo jussit ut ei tanquam regi ac universi Domino cœlestes portas aperirent, exclamans: « Tollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ ⁸¹. » Innovavit igitur nobis Dominus noster Jesus Christus viam recentem ac vivam, ut Paulus ait ⁸², non in sancta manufacta, sed in cœlum ipsum ingressus, ut nunc coram vultu Dei pro nobis appareat. Nec enim ascendit Christus, ut seipsum conspectui Dei ac Patris manifestaret: erat quippe, et est, eritque semper in Patre, et in oculis sui genitoris: ipse enim est quo semper gaudet; sed ascendit nunc quasi homo insolita quadam et inusitata ratione conspiciendum se præbens Verbum quod olim humanitate vacuum erat. Idque propter nos, et pro nobis, ut et inventus ut homo ⁸³, tanquam Filius in virtute, et qui cum carne audiit in solidum: « Sede a dextris meis ⁸⁴, » filiationis gloriam toti humano generi per seipsum adoptione transmittet. Unus enim est ex nobis, in quantum homo apparuit, a dextris Dei et Patris, licet supra omnem creaturam sit, et consubstantialis suo genitori, quatenus effulsit ex ipso, Deus de Deo, et lumen de vero lumine. Apparuit itaque tanquam homo pro nobis Patri, ut nos qui ab ejus vultu propter veterem prævaricationem repulsi fueramus, rursus coram Patre sisteret; sedit, ut Filius, ut et nos, tanquam filii, per eum nuncuparemur ac Dei filii. Ideoque Paulus qui contendit habere se Christum loquentem in seipso ⁸⁵, communia esse naturæ humanæ docens ea quæ erga ipsum peculiariter facta

ὡσπερ τινὰ, καὶ τόπον προευτρεπίσω ὑμῖν, καὶ τὸ πάλαι εὐσβατον ἐξομαλιῶν. Ἄβατος γὰρ ἦν ἀνθρώποις παντελῶς ὁ οὐρανός, καὶ οὐ πεπάτηκε πρότερον πώποτε σὰρξ τὸ καθαρὸν ἐκεῖνο καὶ πναγνον τῶν ἀγγέλων χωρίον, ἐνεκαίνισε δὲ πρῶτος ἡμῖν τὴν εἰς αὐτὸν ἀνοδὸν ὁ Χριστὸς, καὶ τρόπον ἔδωκεν ἀνόδου τῆς εἰς οὐρανὸν τῇ σαρκί, ἀπαρχὴν ὡσπερ τινὰ τῶν κεκοιμημένων, καὶ ἐν γῆς χώματι κειμένων, ἑαυτὸν ἀνακομίσας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ πρῶτος ἀνθρώπος ὄφθεις τοῖς ἐν οὐρανῷ. Τοιγάρτοι καὶ τὸ σεπτὸν καὶ μέγα τῆς ἐπιδημίας τῆς μετὰ σαρκὸς μυστήριον οὐκ εἰδότες οἱ κατ' οὐρανὸν ὄντες ἄγγελοι, ἀνιόντα κατετεθήπεσαν, ἐπὶ δὲ τῷ ξένῳ καὶ ἀήθει πράγματι μονονοχί τεθοροθημένοι, φασί: « Τίς οὗτος ὁ παραγεγόμενος ἐξ Ἐδῶμ; » τοῦτ' ἔστιν, ἐκ γῆς. Ἄλλ' οὐκ ἀδίδακτος τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀγιαγαστοῦ σοφίας, τὴν ἄνω πλῆθὺν ἀφήκε τὸ Πνεῦμα, διεκελεύετο δὲ μᾶλλον ὡς βασιλεὶ καὶ τῶν ὄλων Δεσπότη τὰς οὐρανοὺς ἀνοιγνύονα πύλας ἀναφωνοῦν: « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. » Ἐνεκαίνισε τοίνυν ἡμῖν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, ὡς ὁ Παῦλος φησιν, οὐκ εἰς χειροποίητα ἄγια εἰσελθὼν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐ γὰρ ἑαυτὸν ἐμφανίσαν τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναβέθηκεν ὁ Χριστός· ἦν γὰρ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται διὰ παντὸς, ἐν Πατρὶ, καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ ἰδίου γεννητοροῦ· αὐτὸς γὰρ ἔστιν, ᾧ προσχαίρει διὰ παντός· ἀνέβη δὲ νῦν, ὡς ἀνθρώπος ἀσυνήθως τε καὶ ξένως ἐμφανισθῆναι, ὁ πάλαι γυμνὸς ἀνθρωπότητος Λόγος. Δι' ἡμᾶς δὲ τοῦτο, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα καὶ ὡς ἀνθρώπος εὐρεθῆς, ὡς Υἱὸς ἐν δυνάμει, καὶ μετὰ σαρκὸς ἀκούσας καθόλου, « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » τῆς υἰοθεσίας τὴν ὁδὸν, ὅλον δι' ἑαυτοῦ παραπέμψῃ τῷ γένει. Εἰς γὰρ ἔστιν ἡμῶν, καθὸ πέφηνεν ἀνθρώπος, ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ καὶ ὑπὲρ πάσαν ἔστιν τὴν κτίσιν, καὶ ὁμοούσιος τῷ ἰδίῳ γεννητορὶ, καθὸ πέφηνεν ἐξ αὐτοῦ Θεοῦ ἐκ Θεοῦ, καὶ φῶς ἐκ φωτός κατὰ ἀλήθειαν. Ἐνεφανίσθη τοίνυν, ὡς ἀνθρώπος ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Πατρὶ, ἵνα ἡμᾶς τοὺς ἐκ προσώπου γεγονότας διὰ τὴν ἀρχαίαν παράθεσιν, στήσῃ πάλιν ὡς ἐν προσώπῳ τοῦ Πατρὸς· κεκάθικεν, ὡς Υἱὸς, ἵνα καὶ ἡμεῖς, ὡς υἱοὶ δι' αὐτοῦ χρηματίσωμεν, καὶ τέκνα Θεοῦ. Διὰ τοι τοῦτο, καὶ ὁ Παῦλος, ὁ τὸν Χριστὸν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα διατεινόμενος, κοινὰ τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπείῃ τὰ εἰς αὐτὸν ἰδικῶς γεγονότα διδάσκων φησιν, ὅτι καὶ « Συνήγειρεν ἡμᾶς, καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ. » Ἴδιον μὲν γὰρ ὡς Υἱῷ κατὰ φύσιν ὑπάρχει Χριστῷ τὸ τῆς συνεδρείας ἀξίωμα, καὶ τὴν τοῦ συγκαθῆσθαι δόξαν, αὐτῷ τε προπόντως καὶ μόνῳ ἀληθῶς ἀνακεῖσθαι φήσομεν· τὸ δὲ ὅλων καθ' ἡμᾶς ὑπάρχειν τὸν συνεδρεύοντα, καθὸ πέφηνεν ἀνθρώπος μετὰ τοῦ νοεῖσθαι καὶ Θεοῦ ἐκ Θεοῦ, παραπέμπει πως καὶ εἰς ἡμᾶς τὴν ἐκ τοῦ

⁸⁰ Isa. lxxiii, 1. ⁸¹ Psal. xxiii, 7. ⁸² Hebr. ix, 12. ⁸³ Philipp. ii, 7. ⁸⁴ Psal. cix, 1. ⁸⁵ II Cor. xiii, 5. ⁸⁶ Ephes. ii, 6.

ἀξιώματος χάριν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ αὐτῷ συνεδρεύομεν τῷ Πατρὶ (πῶς γὰρ τὸ δούλον, εἰς τὴν ἴσθιν τῷ δεσπότη τμηθῆν ἀνίοι ποτέ ;), ἀλλ' οὖν γε, τὴν ἐπὶ θρόνων κάθισιν τοῖς ἁγίοις ἐπηγγελιατο μαθηταῖς. « Ὅταν γὰρ, φησὶν, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καθίσῃ ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ ὑμεῖς καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραήλ. » Οὐκοῦν ἀνοιχθήσομαι, φησὶν, οὐ μόνος ὑμῖν ἐτοιμάσων (εἰσὶ γὰρ ἤδη πολλοί), καὶ τὸ ἐπικαινοτομῆσθαι τῇ κτίσει περιττὸν, προεுτρεπλίων δὲ τόπον ὑμῖν τοῦ εἶναι δύνασθαι λοιπὸν ἀναμῆξ τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις τοὺς θύτας ἐπὶ τῆς γῆς, διὰ τὴν μεσολαβήσανσαν ἀμαρτίαν· ὁ γὰρ ἂν ἐμίχθη τοῖς οὕτω βεβήλοισι ἢ ἅγια τῶν ἄνω πληθύς. Κατορθώσας δὲ τοῦτο, καὶ συνάψας τοῖς ἄνω τὰ κάτω, τόπον δὲ δοὺς ἀνόδου τῆς εἰς τὴν ἄνω πόλιν ὑμῖν, πάλιν ἐπανήξω, κατὰ τὸν τῆς παλιγγενεσίας καιρὸν, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς μεθ' ἑαυτοῦ, εἰνα ὅπου εἰμι ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ἔτε. » Ὁ καὶ συνείς ὁ Παῦλος ἐν οικειαῖς Ἐπιστολαῖς, οὕτω φησὶ· « Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσομεν τοὺς κοιμηθέντας. Ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπὸ οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον. Ἐπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. »

Καὶ ὅπου ἐγὼ ὑπάγω οἰδατε, καὶ τὴν ὁδὸν οἰδατε.

Προαποδημήσω μὲν ἔγωγε, φησὶν, ἐτοιμάσων ὑμῖν τῆς ἀνόδου τόπον τῆς εἰς οὐρανοῦς· ἀλλ' εἰ βούλεσθε, καὶ φίλον ὑμῖν τὸ ἐν ἐκείναις καταλῦσαι ταῖς μοναῖς, καὶ περὶ πολλοῦ πεποιθήσθε τὸ εἰς τὴν ἄνω γενέσθαι πόλιν, καὶ τοῖς ἁγίοις συναυλισθῆναι πνεύμασιν, οἰδατε τὴν ὁδὸν, τοῦτ' ἔστιν, ἐμέ. Δι' ἐμοῦ γὰρ πάντως, καὶ οὐ δι' ἑτέρου τινός, τὴν οὕτως ἀξιόλαστον ἀποκερδανεῖτε χάριν· οὐ γὰρ ἕτερος ὑμῖν ἀνοίξει τοὺς οὐρανοῦς, οὐδὲ βατὸν ἀποδείξει ποτὲ τὸ παντελῶς ἀσπιθές τε καὶ ἀηθὲς τοῖς ἀπὸ τῆς γῆς χωρίον, εἰ μὴ μόνος ἐγὼ, καὶ ἀληθῆς ὁ Λόγος. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο, καὶ ὁ προφήτης Ἰερεμίας ἐν Πνεύματι, ταύτην ἡμᾶς τὴν ὁδὸν ὅτι μάλιστα ζητεῖν παρεκελεύετο, λέγων· « Στήτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς, καὶ ἐρωτήσατε τρίβους Κυρίου αἰωνίους, καὶ ἴδετε ποῖα ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ βαδίσετε ἐν αὐτῇ, καὶ εὐρήσετε ἀγνισμὸν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Ὅδοι μὲν γὰρ Κυρίου καὶ τρίβοι, κατὰ τὸν προφήτην, τὰ σωτήρια τῶν ἁγίων προφητῶν συγγράμματα· ἀλλ' εἰ τις αὐτοῖς τὸν νοῦν ἐπιστήσει, τὴν ὁδὸν εὐρήσει τὴν ἀγαθὴν, τοῦτ' ἔστι Χριστὸν, δι' οὗ καὶ ὁ τέλειος ἀγνισμὸς ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς ἐγγίνεται. Δικαιοῦμεθα γὰρ διὰ τῆς πίστεως, καὶ θείας ἀναδεικνύμεθα φύσεως κοινωνοὶ τῇ μεθέξει τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ μεγαλοφωνότατος προφήτης Ἡσαΐας οὕτως ἡμῖν τὸν Χριστὸν διεκέρυττε, λέγων· « Ἔσται ἐκεῖ ὁδὸς καθαρὰ, καὶ ὁδὸς ἅγια κληθήσεται. » Ἐκεῖ δὲ ποῦ φησὶν, ἐν τοῖς χρόνοις δηλονότι τῆς μετὰ

A promisit. « Quando enim, inquit, Filius hominis sederit in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super thronos duodecim, judicantes duodecim tribus Israel⁵⁶. » Igitur discedam, inquit, nequaquam vobis mansiones paraturus : multæ enim sunt, et aliquid novi rebus creatis addere est superfluum, sed præparaturus vobis locum, ut una cum sanctis angelis demum esse possitis, qui propter peccatum quod vos ab eis sejungit, adhuc in terra degitis : nec enim cum tam impuris sancta cœlitum cohors misceatur. Quod cum peregero, et superis inferiora conjunxero, modicumque ascensus in supernam civitatem vobis tradidero, circa regenerationis tempus denuo revertar, et assumam vos mecum, « ut ubi sum ego, et vos sitis. » Quod cum nosset Paulus, in suis Epistolis sic scribit : « Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quia nos, qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo : et mortui qui in Christo sunt resurgent primi. Deinde nos, qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in aera, et sic semper cum Domino erimus⁵⁷. »

ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. »

XIV 4. Et quo ego vado, scitis, et viam scitis.

C Discedam ego quidem primus, inquit, ut præparem vobis locum ascensus in cœlos : sed si in illis mansionibus morari vos juvat, et in supernam civitatem ingredi plurimi ducitis, ac una cum sanctis spiritibus diversari, viam, id est me, nostis. Per me enim utique, ac non per alium ullum tam admirabilem gratiam consequemini : nec enim alius vobis cœlos aperiet, aut inaccessum et invium plane terrenis locum, accessu facilem reddet, nisi 766 ego solum ac verum Verbum, ideoque propheta Jeremias in Spiritu hanc nos maxime viam quærere jubebat, dicens : « State super vias, et videte, et interrogate semitas Domini quæ a sæculo : et videte qualis est via bona, et ambulate in ea, et invenietis purificationem animabus vestris⁵⁸. » D Viæ siquidem ac semitæ Domini, secundum prophetam, sunt salutare prophetarum libri : sed si quis eis animum applicuerit, viam inveniet bonam, id est Christum, per quem et perfecta sanctificatio animabus nostris inditur. Justificamur enim per fidem, et divinæ consortes naturæ reddimur⁵⁹, participatione sancti Spiritus. Sed et ipse magna voce clamans Isaias propheta hoc modo nobis Christum prædicabat : « Erit ibi via munda, et via sancta vocabitur⁶⁰. » Ibi vero pro aliquando sumit, temporibus nimirum incarnationis Unigeniti. Via enim nobis facta est pura et sancta, per quam qui incedunt, sanctorum splendidam civitatem ac liberam

⁵⁶ Matth. xix, 28. ⁵⁷ I Thess. iv, 14-16. ⁵⁸ Jerem. vi, 16. ⁵⁹ II Petr. i, 4. ⁶⁰ Isa. xxxv, 8.

Jerusalem definitis visuri sunt temporibus. Quin et ipse rursus divinus Psalmista tanquam ad Deum Patrem ait : « Legem pone mihi, Domine, in via tua ⁶¹. » Cupit enim Christi legibus erudiri, non ignorans ad supernam civitatem se ascensurum si per evangelicam doctrinam recta per omne bonum feratur. Difficile non est alia quoque multa ex prophetis in medium asferre testimonia, per quæ licet agnoscere viam sanctam Jesum esse nuncupatum : sed non est necesse, ut puto, de rebus adeo perspicuis multum laborare. Scitis ergo viam, per quam ascenderis, inquit, et ipsi ad supernas mansiones, nihil aliud indicans quam plurima esse eaque præclara apud Deum ac Patrem domicilia, et prius ascendam locum, viam vobis paraturus quo libere et intrepide versari in illis regionibus possitis. Scitis vero, inquit, neminem per alium quam per me unum eo ascendere unquam posse. Quare, si quis ab amore Christi deturbatus, aut profanis vocum novitatibus ⁶², et peregrinorum vocabulorum impudicis sycophantiis paranti adhærens, ineffabilem et incomprehensibilem ejus naturam inter servos collocet, aut liberum et ex **767** Patris substantia genitum Verbum creaturis adnumeret, aut alio quovis modo violet, intelligat se viam ad superna tendentem perdidisse, et ab arvi sulcis aberrasse, ut a quodam scriptum est, et pœnas in inferis degentibus debitas luiturum esse. Quocirca sapientissimus Paulus eos qui præ recordia nolunt in Christo vivere, sed ad legales umbras redeunt, alienos factos esse et a Christi gratia excidisse ait ex eo quod volunt justificari ex lege ⁶³. Quemadmodum enim is qui a trita et recta via excidit, erroris omnino damna passurus est : sic qui repudiata Christi justitia evangelicæ conversationis doctrinam nihil faciunt, supernam civitatem non videbunt, neque porro etiam cum sanctis vivent. Via enim quæ illuc ducit, Christus unus est.

τοῦ πλανᾶσθαι πάντως ὑποστήσεται βλάβη· οὕτως, οἱ μὲν παρωσάμενοι, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὴν οὐκ εἶδοντες, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς ἁγίοις συνδιαίτῃσονται. Χριστός.

XIV, 5, 6. Dicit ei Thomas : Domine, nescimus quo vadis, et quomodo possumus viam scire? Dicit ei Jesus : Ego sum via, et veritas, et vita : et nemo venit ad Patrem, nisi per me.

Christum suis discipulis nondum aperte dicere volentem ad cœlos se ascensurum, et ad Patrem migraturum, sed ænigmatice adhuc et multa cum emphasi rem significantem Thomas discipulus sciscitatur, et argumentatur quodammodo tantum non etiam cogens invitum dicere quoniam demum sit abiturus, et quo tendat illius discessus iter. Nec enim scimus, inquit, quo vadis : et quomodo viam sciverimus? Et vero nimiam curiositatem discipuli

σαρκῶς οικονομίας τοῦ Μονογενοῦς. Ὅδὸς γὰρ ἡμῖν γέγονε καθαρὰ καὶ ἁγία, δι' ἧς οἱ βαδίζοντες τὴν λαμπρὰν τῶν ἁγίων καλλιπόλιν καὶ τὴν ἐλευθέραν Ἱερουσαλήμ ἐν τοῖς ὠρισμένοις ἔβρονται χρόνους. Καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν ὁ θεοπέποιος ἡμῖν Μελεψδός, ὡς πρὸς Θεὸν Πατέρα φησί· « Νομοθέτησόν με, Κύριε, ἐν τῇ ὁδῷ σου. » Ἐπιθυμεῖ γὰρ τοῖς διὰ Χριστοῦ παιδεύεσθαι νόμοις, οὐκ ἀγνόησας τις ὅτι καὶ πρὸς τὴν ἄνω βαδιεῖται πόλιν, διὰ τῆς εὐαγγελικῆς παιδείσεως, κατ' εὐθὺ πάντως ἐρχόμενος ἀγαθοῦ. Καὶ παρενεγκεῖν μὲν οὐ χαλεπὸν, καὶ ἐτέρας ἔτι πολλὰς ἐκ προφητῶν μαρτυρίας, δι' ὧν ἂν εἰδελίμεν ὁδὸν τὴν ἁγίαν ἀποκεκλημένον τὸν Ἰησοῦν, ἀλλ' οὐδὲν, οἶμαι, τὸ ἀναγκάζον τοῖς οὕτω σαφῶς ἐγκειμένοις, εἰς δνησιν ἐπαγωνίζεσθαι σφῶδρα. Ἰστε τοίνυν τὴν ὁδὸν, δι' ἧς ἂν ἴσῃτε, φησί, καὶ αὐτοὶ πρὸς τὰς ἄνω μονὰς (ἤδη τοῦτο παραδηλῶν, καὶ ἕτερον οὐδὲν, ἢ ὅτι πολλὰ μὲν λῖαν, καὶ εὐπρεπῆ τὰ παρὰ Θεῶν καὶ Πατρὶ καταλύματα), καὶ τόπον ὑμῖν παρῆρσις τοῦ καὶ ἐν ἐκείνοις γενέσθαι τοῖς χωρίοις ἐτοιμάσων προαναθήσομαι. Πλὴν ἴστε, φησὶν, ὡς οὐκ ἂν τις δι' ἐτέρου τινὸς τὸ ἐκεῖσε γενέσθαι λάθοι, πλὴν δι' ἐμοῦ καὶ μόνοι. Οὐκοῦν εἰ τις ἐκπέσει τοῦ ἀγαπαῖσθαι παρὰ Χριστοῦ, ἢ βεβήλοις κενοφωνίαις, καὶ ἀλλοκότων ῥημάτων ἀκαθαρσίαις προσέχων συκοφαντεῖν ἐλομένῃ, τὴν ἀρῆστον αὐτοῦ καὶ ἀπερινόητον φύσιν ὡς ἐν δούλοις κατατάττει, καὶ τοῖς γενομένοις καταριθμεῖ τὸν ἐλευθέρον καὶ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα Λόγον. ἦγουν καθ' ἕτερόν τινα λυπήσειε τρόπον, γινωσκέτω λοιπὸν τῆς πρὸς τὸ ἄνω πορείας τὴν ὁδὸν ἀπολέσας, καὶ πεπλανημένος μὲν τοῦ ἰδίου γεωργίου τοὺς ἀξίονας, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τινος, ὑπέξω δὲ πάντως τὴν τοῖς κάτω μένουσι πρέπουσαν δίκην. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος τοὺς ἀρνησαμένους ἐκ φρενοβλαβείας τὸ ἐν Χριστῷ πολιτεῦσθαι, παλινδρομοῦντας δὲ πρὸς τὰς ἐκ νόμου σκιάς, ἀπηλοτριῶσθαι φησιν ἀπὸ Χριστοῦ καὶ τῆς χάριτος ἐκπεσεῖν, διὰ τοῦ δικαιοῦσθαι φιλεῖν ἐκ νόμου. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁ τῆς τετριμμένης τε καὶ εὐθείας ἐκπίπτων ὁδοῦ, τὰ ἐκ οἶμαι, καὶ οὐχ ἐτέρως, οἱ τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην παιδευσιν ἐν τῷ μηδενὶ θεοεικότες, τὴν ἄνω πόλιν ὅδὸς γὰρ ἢ πρὸς τοῦτο κομίζουσα, μόνος ἐστὶν ὁ

Δέγει αὐτῷ Θωμᾶς· Οὐκ οἶδαμεν ποῦ ὑπάγεις, καὶ πῶς οἶδαμεν τὴν ὁδόν; Δέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ.

Οὕτω διαβῆδον εἰπεῖν ἐθελήσαντι τῷ Χριστῷ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ὅτι βαδιεῖται πρὸς τὴν ἄνω, καὶ ἀποδημήσει πρὸς τὸν Πατέρα, αἰνιγματωδῶς γε μὴν ἔτι καὶ διὰ πολλῶν ἐμφάσεων τὸ πρᾶγμα σημαίνοντι, προσεκόμισε τὴν πύσιν ὁ μαθητῆς· Θωμᾶς δὲ ἦν οὗτος· καὶ συναναπλέκει τινὰ λογισμόν, μονονοχὶ καὶ οὐχ ἐκόντα λέγειν ἐκδιαζόμενος, καὶ ὅποι ποτὲ πορεύσεται, καὶ οὐ τῆς ἀποδημίας ἡ ὁδὸς συντείνεται. Οὐ γὰρ ἴσμεν, ἔφη, ποῦ ὑπάγεις, εἶτα

⁶¹ Psal. xxxvi, 11. ⁶² I Tim. vi, 20. ⁶³ Galat. v, 4.

πῶς ἂν εἰδείμεν τὴν ὁδόν; Καὶ τὸ μὲν σφόδρα περιεργον τοῦ μαθητοῦ παρελαύνει Χριστός· οὐ γὰρ ἀποκρίνεται τι πρὸς ὑπερ ἧθελεν αὐτός, ἀλλ' ἐκείνο τῇ ἰδίᾳ γνώσει τηρήσας, καὶ καιρῷ μᾶλλον ἀναθεὶς τῷ περτωδεστέρω διεκκαλύπτει χρησίμως, ὅπερ ἦν αὐτοῖς ἀναγκαῖον εἰς μάθησιν. Ἐγὼ τοίνυν εἰμι, φησὶν, ἡ ὁδός, ἐγὼ ἡ ἀλήθεια, ἐγὼ ἡ ζωὴ. Καὶ ὅτι μὲν ἀληθὴς περὶ ἑαυτοῦ ταῦτα λέγων ὁ Κύριος, οὐδεὶς ἂν, οἶμαι, τῶν εὐφρονοῦντων ἐνδοιάσῃ πώποτε. Πλὴν ἐκείνο δεῖν ὑπολαμβάνω ζητῆσαι φιλομαθῶς· τοῦ γὰρ δὴ χάριν, καίτοι φῶς, καὶ σοφία, καὶ δύναμις, καὶ ἑτέροις δὲ ὅσοις ὀνόμασι παρὰ ταῖς θεοπνεύστοις ὀνομασμένοις Γραφαῖς, ἐξελεγεμένοις ὡσπερ τισί, καὶ πολὺ λίαν ἔχουσιν ὄντα λόγον, χρῆται πρὸς τὸ παρὸν, ὁδὸν ἑαυτὸν, καὶ ἀλήθειαν, καὶ ζωὴν ἀποκαλῶν; Βαθεῖα γὰρ ὡς ἐγῶμαι, καὶ οὐ λίαν εὐκάτοπτος ἡ τοῦ λόγου δύναμις· οὐκ ὀκνητέον δ' οὖν ὁμῶς πρὸς τὴν ἐγχείρησιν. Ἐρῶ γὰρ ὅπερ εἰς ἐμὴν ἀναβαίνει τὴν ἐπιχειρησάν. Ἐπιεὶς δηλονότι τὰ ἀμείνω νοεῖν τοῖς θεωρεῖν εὐθεσίαν ὀφωπέστερον. Διὰ τριῶν τοιγαροῦν πραγμάτων ταῖς ἄνω καὶ θείαις προσβαλοῦσιν [γρ. προσβαλοῦμεν] αὐλαῖς, καὶ εἰς τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν ἀναθησόμεθα· διὰ πράξεως δὲ φημι, τῆς κατὰ ποικίλην ἀρετὴν, καὶ πίστεως τῆς ἐν ὀρθότητι, καὶ ἐλπίδος τῆς ἐν ζωῇ. Ἄρ' οὖν ἕτερος ἡμῖν τοῦ δύνασθαι τοιαῦτα δρᾶν γενήσεται χορηγός, ἢ πρόξενος, ἢ αἰτία, ἢ πρόφασις παρὰ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν; Οὐ μὲν οὖν. Μὴ γὰρ τοι νομίσης. Αὐτός γὰρ ἡμῖν νενομοτέθηκε τὰ ὑπὲρ νόμον, αὐτός ὑπέδειξε τὴν ὁδόν, ἦν ἂν, οἶμαι, τις καλῶς εἰς τὴν κατ' ἐνέργειαν ἀρετὴν ἐκδέξαιτο, καὶ τὸ ἐν πράξει ταῖς κατὰ Χριστόν, διαδοτικόν τε καὶ πρόθυμον. Οὐκοῦν αὐτός ἐστιν ἡ ἀλήθεια, αὐτός ἐστιν ἡ ὁδός, τοῦτ' ἐστιν, ὁ ἀληθὴς τῆς πίστεως ὅρος, καὶ ὁ τῆς ἀπλανοῦς περὶ Θεοῦ διαλήψεως κανὼν τε καὶ στάθμη. Πιστεύοντες γὰρ εἰς Υἱὸν ἀληθῶς, τοῦτ' ἐστιν, ἐξ αὐτῆς γεννηθέντα τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, οὐ νόθον, οὐ ψευδύνημον, ἀλλ' οὐδὲ κτίσμα, ἢ ποιήμα, τὸ τῆς ἀληθοῦς πίστεως περικείσόμεθα καύχημα. Ὁ γὰρ εἰς Υἱὸν παραδεξάμενος τὸν Υἱὸν, διωμολόγηκε πάντως καὶ τὸν ἐξ οὐπερ ἐστὶ, καὶ Πατέρα τὸν Θεὸν οἶδέ τε καὶ δέξεται. Αὐτὸς τοιγαροῦν ἡ ἀληθεία ἐστίν, αὐτός ἐστιν ἡ ζωὴ· οὐ γὰρ ἕτερος ἡμῖν ἀποκαταστήσει τὴν ἐν ἐλπίσει ζωὴν, τὴν ἐν ἀφθαρσίᾳ δηλονότι, καὶ μακαριότητι, καὶ ἀγιασμῷ· αὐτός γὰρ ἡμᾶς ἐγείρει, καὶ νεκροῦς γεγονότας, διὰ τὴν ἀρχαίαν ἀράν, ἀνακομίζει πάλιν εἰς ὅπερ ἦμεν ἐν ἀρχαῖς. Ἄπαντα τοίνυν ἡμῖν ἐν αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ κάλλιστα τε καὶ ἐξαιρετὰ πέφυκέν τε ἤδη καὶ γενήσεται. Καὶ ὄρα μοι πάλιν, ὅτι τῇ τῶν προκειμένων θεωρίᾳ πολὺ δὴ πρέπων ἐστὶν ὁ περὶ τούτων λόγος. Ἐνδοιάζοντός τε γὰρ ἔτι τοῦ μαθητοῦ, καὶ φάσκοντος, « Πῶς οἶδαμεν τὴν ὁδόν; » διὰ βραχέων ἔδειξεν, ὡς ἐπειπερ εἶδεῖν τῶν εἰς τὸ ἄνω διακομίζειν ἐθειλόντων ἀγαθῶν αἰτιόν τε καὶ χορηγόν, καὶ πρῦτανιν ὑπάρχειν αὐτόν, οὐδενὸς αὐτοῖς ἔτι δεήσει πρὸς τὸ εἰδέναι τὴν ὁδόν. Ἐπειδὴ δὲ τούτῳ συνῆπτε τὸ, « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ, » φέρε δὴ τι καὶ πρὸς αὐτὸ λέγομεν, τῶν ῥη-

A Christus amolitur : nec enim respondet ad ejus libitum, sed illud suæ cognitioni reservans , quinimo tempori opportuniori tribuens , percommode exponit id quod ad disciplinam est necessarium. Ego igitur, inquit, sum via, ego veritas, ego vita. Quæ quidem vere de seipso Dominum dicere, nemo, ut reor, sanus in dubium unquam revocaverit. Quærendum nihilominus studiose arbitror, quam ob causam, cum lux, et sapientia, et virtus, aliisque istiusmodi nominibus apud Scripturas divinas sit nuncupatus, eximiis nunc veluti quibusdam ac præcipuis ulatur, seipsum viam, et veritatem, ac vitam nominans. Altus enim, ut arbitror, nec multum explicatu facilis est sermonis istius sensus et ratio : **768** nibilo tamen minus ad illum est agrediendum. Dicam enim quod mihi venit in mentem, cogitanda nimirum meliora relinquens iis quibus actuior vis est ingenii. Tribus igitur rebus ad supernas ac divinas mansiones enitemur, et in primogenitorum congregationem ascendemus : per actionem scilicet virtutis variam, per fidem rectam, et spem vitæ. At quis alius nobis eorum faciendorum largitor, seu pararius, sive causa fuerit, quam Dominus noster Jesus Christus? Nemo sane. Cave id existimes. Ipse quippe nobis leges posuit quæ sunt supra legem, ipse viam monstravit, quam probe actionem virtutis, et incitatum ac promptum in actionibus quæ sunt secundum Christum studium intelligere possumus. Igitur ipse est veritas, ipse via, hoc est, vera fidei regula, et inculpata de Deo sententiæ canon et amussis. Nam si vere credimus in Filium, id est in eum qui ex Dei ac Patris genitus est substantia, non spurium, non falso nominatum, sed neque creaturam aut facturam veræ fidei gloria ornabimus. Nam qui Filium in vero significato ceperit, fatetur utique et eum ex quo est, Patremque Deum agnoscit et credit. Ipse itaque, veritas est, ipse est vita : nemo enim vitam quam speramus incorruptione nimirum et beatitudine ac sanctificatione constantem nobis præter eum restituet : ipse enim nos suscitavit, et qui mortui sumus propter vetus maledictum, ad id quod initio eramus, denuo revocabit. Omnia igitur nobis in ipso, et per ipsum præclara atque eximia et existerunt jam, et porro exstabant. Sed observa, quæso, quam apte ad propositum ista pertineant. Ambigente quippe etiamnum discipulo, ac dicente, « Quomodo possumus viam scire? » paucis ostendit, quod si scirent bonorum quæ ad cælos perducunt auctorem se et largitorem atque distributorem esse, nihil jam eis ad viæ cognitionem deesset. Quia vero huic subjunxit, « Nemo venit ad Patrem, nisi per me : » agendum et ad illud eorum quæ dici debent quiddam asseramus, prius inquirentes quomodo ad Patrem quis vadat. Duobus igitur modis ad eum pervenimus : aut enim sancti effecti quantum fert naturæ humanæ mediocritas, tanquam sancto Deo conglutinamur : « Sancti enim eritis, inquit, quia ego sanctus » ; »

¹¹ Levit. xix, 2.

aut ad Patris cognitionem quæ fide et contem- A
platione **769** constat vadimus, quæ velut in spe-
culo est et ænigmate, sicut scriptum est ⁶⁶. Sed nec
sanctus quis unquam fuerit, nisi eum prorsus dedu-
cente Christo, nec ipsi Deo ac Patri conjunge-
tur, nisi mediante Christo: mediator enim est Dei
et hominum ⁶⁶ per seipsum, et in seipso humani-
tatem Deo conjungens. Ut enim editus ex substan-
tia Dei ac Patris, quatenus Verbum est, ac splen-
dor, et character ⁶⁷, unum est cum Patre totus
existens in seipso, et ipsum habens in seipso ⁶⁸:
quatenus autem factus est homo sicuti nos ⁶⁹,
exors tamen peccati hominibus conjungitur, et
interliminium veluti quoddam factum est, conti-
nens in seipso quæ ad unitatem et amicitiam con-
currunt. Nemo igitur ad Patrem veniet, hoc est B
divinæ consors fiet naturæ ⁷⁰, nisi per solum Chri-
stum. Nisi enim factus homo mediatorem se præ-
buisset, nunquam eo felicitatis proveci essemus,
sed et si quis ad Patrem, per contemplationem
fidei videlicet, et piam cognitionem venerit, per
ipsum itidem Servatorem nostrum Christum veniet.
Quod enim modo dicebam, repetam denuo, cum
alia non sit philosophandi ratio. Si quis enim Fi-
lium ut vere Filium suscipit, is ad cognitionem Dei
ac Patris ascendit. Nec enim existere Filius intel-
ligitur, nisi omnino simul intelligatur is a quo est
genitus. Cognitione siquidem Filii cum Patris cog-
nitione concurrat, Patris vero cognitio cum cognitione
Filii. Quocirca vere loquitur Dominus, cum ait:
«Nemo venit ad Patrem, nisi per me,» quia naturalis
et substantialis imago Dei ac Patris est Filius ⁷¹, non
autem ut visum est nonnullis ascititiis dignationibus
conformatus est ad eum, cum aliquid aliud ab
eo secundum substantiam intelligatur et sit.

γων· «Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ·»
καὶ Πατὴρ ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐ καθάπερ ἔδοξε
ἑτέρον τι κατ' οὐσίαν ὑπάρχων, καὶ νοούμενος.

XIV. 7. Si cognovissetis me, et Patrem meum
ulique cognovissetis.

Existimabit forsitan aliquis ipsum contra se Fi-
lium disserere. Sed non ita res est. Nec enim va-
num aliquid aut supervacaneum unquam protu-
erit, tametsi ex eo quod non admodum possint
nonnulli quæ dicuntur assequi, utilissime quan-
doque repetit. Et quidem non parum nos hic ju-
vat, dum hæc prioribus adjungit. Nam quia Tho-
mas sciscitabatur quonam abiturus esset, aut
quomodo cognituri essent viam, ignorantes quo-
nam esset abiturus, necessario subjecit: «Ego
sum via, et vita, et veritas.» Et: «Nemo venit
ad Patrem, **770** nisi per me;» hinc ostendens,
si quis velit nosse viam per quam eat ad vitam
æternam, Christi cognitionem ei cumprimis cordi
esse debere. Sed quia nonnulli Judaicum potius
quam evangelicum sequentes institutum sibi per-
suasuri erant sufficere ad rectam fidem unum uni-

θησθῆσθαι μελλόντων, ἐκεῖνο προερεινήσαντες, τὸ
πῶς ἂν τις τοῖς πρὸς τὸν Πατέρα. Ἐρχόμεθα τοίνυν
κατὰ δύο τρόπους· ἡ γὰρ ἄγιοι γεγονότες κατὰ γε
τὸ πρότερον τῇ ἀνθρωπότητι μέτρον, ὡς ἄγιον Θεῶν κολ-
λώμεθα· «Ἄγιοι γὰρ ἔσεσθε, φησὶν, ὅτι ἐγὼ ἅγιος.»
ἤγουν ἐπὶ τὴν τοῦ Πατρὸς γνώσιν τὴν ὡς ἐν πίστει
καὶ θεωρίᾳ βαδίζομεν, τῇ ὡς ἐν ἐσώπτῳ καὶ αἰνίγ-
ματι, καθὰ γέγραπται. Ἄλλ' οὐκ ἂν τις ἅγιος εἴη
ποτὲ, καὶ διὰ πολιτείας ἤξει τῆς κατ' ἀρετὴν, μὴ
οὐχὶ ποδηγούντος αὐτὸν εἰς ἅπαντα τοῦ Χριστοῦ, οὐδ' ἂν
αὐτῷ συνάπτουτο τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, μὴ οὐχὶ
πάντως μεσιτεύοντος τοῦ Χριστοῦ· μεσίτης γὰρ ἐστὶ
Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, δι' ἑαυτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ συν-
άπτων τὴν ἀνθρωπότητα τῷ Θεῷ. Ὡς μὲν γὰρ ἐκ-
πεφυκῶς τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἡ Λόγος
ἐστὶ, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ χαρακτήρ, ἐν ἐστὶ πρὸς
τὸν Πατέρα, ὅλος ὢν ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἔχων αὐτὸν ἐν
ἑαυτῷ· ἡ δὲ γέγονεν ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς, διχα τῆς
ἡμῶν ἀμαρτίας συνάπτεται τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ
μεθόριον ὡσπερ τι γέγονε, συνέχων ἐν ἑαυτῷ τὰ πρὸς
ἐνότητα καὶ φιλίαν συνδεδραμηκότα. Οὐδεὶς οὖν
ἤξει πρὸς τὸν Πατέρα, τοῦτ' ἐστὶ, θείας ἀναδειχθήσε-
ται φύσεως κοινῶν, εἰ μὴ διὰ Χριστοῦ μόνου. Εἰ
μὴ γὰρ ἐμεσίτευσε γενόμενος ἀνθρώπος, οὐκ ἂν εἰς
τοῦτο μακαριότητος προῦθη τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ
εἰ τις τοῖς πρὸς τὸν Πατέρα διὰ θεωρίας, τῆς ἐν πίστει
φημί, καὶ γνώσει τῇ κατ' εὐσέβειαν, δι' αὐτοῦ πάλιν
ἤξει τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Ὅπερ γὰρ ἔφη
ἀρετίως, ἐρῶ δὴ πάλιν, οὐχ ἑτέρως ἔχοντος τοῦ λόγου
οἶμον. Προσδεξάμενος γὰρ τις τὸν Υἱὸν εἰς Υἱὸν ἀλη-
θῶς, ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀφίξεται γνώσιν.
Οὐδὲ γὰρ Υἱὸς ὑπάρχειν νοοῖτο, μὴ οὐχὶ πάντως
συνεισδεχθέντος αὐτῷ τοῦ τεκόντος αὐτόν. Συνειστρέ-
χει γὰρ Υἱῷ μὲν ἡ περὶ Πατρὸς γνώσις, Πατρὶ δὲ
αὐ πάλιν ἡ περὶ Υἱοῦ. Οὐκ οὖν ἀληθῆς ὁ Κύριος λέ-
εἰμοῦ,» ὅτι φυσικῆ καὶ οὐσιώδους εἰκῶν τοῦ Θεοῦ
τισιν, ἐπακτοῖς ἀξιώμασι μεμρφῶνται πρὸς αὐτόν.

Εἰ ἐγνώκειτέ με, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ᾔδειτε.

Αὐτὸν δὴ καθ' ἑαυτοῦ φαίη τις ἂν ἴσως· καὶ οἰη-
θεῖη τυχὸν διαλέγεσθαι τὸν Υἱόν. Ἐχει δὲ οὐχ οὕτως.
Οὐ γὰρ ἂν τι τῶν εἰκάλων ἐφθέγγετο καὶ περι-
τῶν, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα διὰ τὸ μὴ σφόδρα δύνασθαι
τινας τοῖς λεγομένοις ἀκολουθεῖν, χρησιμωτάτην
ἐστ' ὅτε ποιεῖται τὴν ἐπανάληψιν. Πλὴν ἐν γε τῷ
πάροντι πολὺ δὴ λιανόνινησιν ἡμᾶς, ταυτὶ τοῖς πρῶ-
τοις προσενεγκῶν. Ἐπειδὴ γὰρ διεπυθάνετο ὁ Θω-
μᾶς, Που γὰρ ἀπελεύσει, λέγων, ἡ πῶς ἂν ἡμεῖς
εἰδείμεν τὴν ὁδόν, τὸ ὅποι ποτὲ βαδίῃ μὴ γινώσκον-
τες, ἀναγκαίως ἐφασκεν· «Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, καὶ
ἡ ζωὴ, καὶ ἡ ἀλήθεια,» καὶ ὅτι· «Οὐδεὶς ἔρχεται
πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ·» δεικνύς ἐντεῦθεν,
ὡς εἴπερ τις βούλοιο τὴν ὁδὸν εἰδέναι, δι' ἧς ἂν ἴη
πρὸς ζωὴν τὴν αἰώνιον, φιλονεικῆσει δὴ πάντως εἰ-
δέναι Χριστόν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν τινὰς εἰκὸς Ἰουδαϊκῆν
τινα μᾶλλον, ἤγουν εὐαγγελικῆν ἐπιτηθεύοντα παλ-

⁶⁶ I Cor. xiii, 12. ⁶⁷ II Tim. ii, 5. ⁶⁸ Hebr. i, 3. ⁶⁹ Joan. xiv, 11. ⁷⁰ Philipp. ii, 7. ⁷¹ II Petr. i, 4.

δευσιν, ἐξαρχεῖν οἰεσθαι πρὸς τὸ πιστεῦειν ὁρθῶς τὴν εἰς ἓνα τῶν ὄλων Θεὸν ὁμολογίαν τε καὶ γνῶσιν, μὴ μὴν ἐπιγεσθαι μαθεῖν τὸν περὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος λόγον, ἀναγκαιῶς ἀποκλείει τρόπον τινὰ Χριστὸς καὶ τοῖς οὕτω διζάζουσι τὴν περὶ τοῦ Θεοῦ γνῶσιν, εἰ μὴ καὶ αὐτὸν βούλουτο παραδέχσθαι. Διὰ γὰρ Υἱοῦ προσιτέον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἐναντιόως γὰρ τῇ τοῦ γεννήματος θεωρίᾳ, καὶ ἐπ' αὐτὸν ἤσομεν τὸν Γεννήτορα. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἀμφιβολεῖν, ὅτι τὸν Υἱὸν τις ὑφίσταται πιστεύων οὕτως ὡς Υἱόν, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας φημι τοῦ γεννήσαντος, εἴσεται δὴ πάντως καὶ τὸν Πατέρα. Κατὰ μὲν οὖν τὴν ἀπλουστέραν καὶ ἀπρριεργον γνῶσιν, οὕτως ἂν τις οἰηθεῖ τυχὸν λαλῆσαι· εἰ δὲ τῷ δοκῶι καὶ διὰ λεπτῶν ἐρχεσθαι νοημάτων, ὡς καὶ ἐπ' αὐτὴν τῶν πραγμάτων ἐλάσαι τὴν βῆσανον, ἀληθεύοντα πάλιν εὐρήσει τὸν Υἱόν. Διανοία μὲν γὰρ ἀπάση παντελῶς ἀχώρητος ἢ θεία φύσις ἐστὶ, καὶ τί κατ' οὐσίαν ὁ τῶν ὄλων Γενεσιουργὸς τοιμῶν ὄλως περιεργάζεσθαι, φρενοβλαθείας ἀπάσης ἀπόδειξις ἔχει. Πλὴν ἔστι πως ἡμᾶς τινα, ὡς ἐν σκιάις καὶ αἰνίγμασιν, ἐρανίζεσθαι γνῶσιν, κάτοπτρον ὡσπερ τι παρατιθέντας τῷ νοῦ τῶν ἐνότων πλεονεκτημάτων τῇ τοῦ Υἱοῦ φύσει τὸν κατάλογον. Ἐξ ὧν γὰρ ἔστιν αὐτὸς, καὶ ἐξ ὧν ἐργασαί [γρ. ἐργασαί] γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, ἀναλόγως ἂν τις ἐπὶ τὴν τοῦ τεκόντος αὐτὸν θεωρίαν ἀνίκοι λοιπόν. Ὅρα γὰρ μοι τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ δόξαν τε καὶ δύναμιν· βλέπε τὴν ἐφ' ἅπασιν ἀπαραπόδιστον ἐξουσίαν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, καὶ τῶν ὑπὲρ λόγον οὐκ ἔλυθέρους νεύμασι κατορθώσας ὁράται, καὶ πρὸ σαρκός, καὶ μετὰ σαρκός; Ἄλλ' ὁ τοσοῦτος ἡμῖν δι' αὐτῶν ὀφθελος πραγμάτων, « Ἐγὼ, φησί, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν· ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ἰτέον οὖν ἄρα κατὰ τὴν τοῦ προκειμένου δύναμιν ἀπὸ τῆς εἰκόνης ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον, καὶ ἀπὸ τοῦ χαρακτήρος ἐπ' ἐκεῖνον δὴ πάντως οὐ καὶ ἔστι χαρακτήρ, καὶ οὐ, κατὰ τινος τῶν ἑτεροδοξῶν εἰωθότων, ἐπακτοῖς τισὶ καὶ τοῖς ἐξωθεν ἀξιώμασι σχηματίζεσθαι φάμεν τὸν Υἱὸν πρὸς τὸν Πατέρα, οὐδὲ, καθάπερ τοῖς πλανωμένοις δοκεῖ, εἰκὼν εἶναι λέγεται τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς ἔχων αὐτοῦ τὴν δόξαν, τὴν δύναμιν, τὴν σοφίαν, φύσεώς γε μὴν ἑτέρας ὑπάρχων. Ταῦτα γὰρ ἐκείνων τὰ ληρήματα, καὶ ἡ κεκομψευμένη φλυαρία, μᾶλλον δὲ δυσσέβεια, πρὸς ἀνατροπὴν ἐπινοηθεῖσα καὶ καθαιρέσιν τῆς ὁμοουσιότητος τοῦ Υἱοῦ, κατὰ γε τὸν ἐν αὐτοῖς ἀνοσίον τε καὶ θεομάχον σκοπόν. Ἄλλ' ὡς Υἱὸς ἀληθῶς, ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀπορρήτως καὶ ἀπερινοήτως γεννηθείς, χαρακτήρ ἔστιν αὐτοῦ, καὶ εἰκὼν, καὶ ἀπαύγασμα, φέρων ἐν οἰκειᾷ φύσει τῆς τοῦ τεκόντος αὐτὸν οὐσίας τὸ ἴδιον, καὶ τῶν φυσικῶν πλεονεκτημάτων τὸ κάλλος. Οὐ γὰρ ἀπόπληκτοι κατ' ἐκεῖνους ἐσόμεθα, καὶ εἰς τοῦτο εὐσουλίας τὸν οἰκεῖον κατωθήσομεν νοῦν, ὡς τῷ κατὰ φύσιν οὐκ ὄντα λέγειν Θεῷ ὁμοιον, μήτε μὴν ἐκ τῆς οὐσίας γεννηθέντα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὴν τοῦ Θεοῦ χριστάσθαι δόξαν, ἢ καὶ φάναι δύνασθαι ποτε τὸ

A versi Deum confiteri, eumque agnoscere, neque porro de sancta et consubstantiali Trinitate doctrinam esse curandam, necessario quodammodo Christus etiam his qui sic sentirent Dei cognitionem intercludit, nisi et se suscipere velint. Per Filium quippe ad Deum et Patrem est accedendum. Filii namque cognitione et contemplatione etiam ad ipsum Patrem simili ratione veniemus. Nec enim profecto dubitandum est, quicumque Filium subsistere credit, ut vere Filium, ex genitoris nempe substantia, omnino cogniturum et Patrem. Et hæc quidem de simpliciori nec exquisita cognitione dictum putes: quod si quis subtilem sensum inquirere, et res ipsas penitius scrutari velit, Filium vere loqui rursus comperiet. Natura quippe divina nullius ingenio prorsus comprehendi potest, et quid secundum substantiam sit rerum omnium auctor scrutari plane audere, extremæ signum est dementiæ. Verumtamen cognitionem quamdam tanquam in umbris et ænigmatis comparare possumus, speculum veluti quoddam menti opposentes eas quæ Filii naturæ insunt, prærogativas. Ex eo enim quod est ipse, et ex iis quæ ipse operatus est, postquam factus homo est, et ante incarnationem, ad notitiam et contemplationem Patris simili ratione demum ascendes. Vide enim mihi, quæso, gloriam ejus ac virtutem: vide supremam in omnibus rebus potestatem. Quid enim, amabo te, tam supra orationem omnem est positum, quod libero nutu fecisse non cernatur, et ante carnem, et cum carne? At qui tantum se esse ipsis operibus docuit: « Ego, inquit, et Pater unum sumus »; qui videt me, videt et Patrem. Eundem itaque, si loci hujus vim spectemus, ab imagine ad archetypum, et a characterem ad illum cuius est est character; neque tamen ex quorumdam hæreticorum sententia adventitiis nonnullis et extrinsecus assumptis dignitatibus Filium ad Patrem conformari dicimus, neque, ut hæretici putant, imago Dei ac Patris esse dicitur, tanquam qui habeat ejus gloriam, virtutem, sapientiam, sed alterius tamen sit naturæ. Hæ sunt enim elegantes illorum nugæ, imo vero impietas ad evertendam convellendamque Filii consubstantialitatem inventa, quod unum est eorum impium et Deo repugnans propositum. Sed ut vere Filius, ex Dei ac Patris substantia ineffabili et incomprehensibili ratione genitus, character est ejus, et imago, et splendor, proprietatem substantiæ ejus qui genuit ipsum, et naturalium prærogatarum decus in sua ferens natura. Nec enim ut illi, tam stupidi erimus, aut eo furoris delabemur, ut eum qui non similis sit Deo secundum naturam, quippe non sit ex Dei ac Patris substantia genitus, Dei gloria præditum esse dicamus, aut eum qui factus sit, et e nihilo ad esse productus, divinam in se virtutem et sapientiam simili per omnia modo habe-

⁷⁸ Joan. x, 30. ⁷⁹ Joan. xiv, 9.

re, talemque esse, qualis divina et ineffabilis Dei Patris natura censeatur. Quid enim creaturam ultra ab opifice distingueret, aut quid separare posset identitate substantiæ creaturam ab opifice? **Nam si gloriam ac virtutem, ejusque sapientiam eodem omnino modo quo Deus ac Pater habet, quid majus sit in Patre, aut quid plus habiturus quam nos aut creaturâ, ego quidem dicere prorsus nequeo, sed hic hæsurus etiam illos suspicor. Quapropter non externis dignitatibus Filius nobis ad Patris æqualitatem formatur, neque velut in tabula quapiam regis speciem ac formam mentitur sola colorum varietate depictus, sed character et imago revera genitoris est, in propriis ac naturalibus bonis Patris naturam manifestans. Idcirco enim fieri non posse ait ut quidam agnoscant Patrem, qui se, id est Filium, non ante cognoverint. ἀλλ' ἔστι χαρακτήρ καὶ εἰκὼν ἀληθῶς τοῦ τεκόντος αὐτὸν, ἐν ἰδίοις καὶ φυσικοῖς ἀγαθοῖς τὴν τοῦ Πατρὸς φύσιν ἐμφανῆ καθιστάς. Διὰ τοῦτο γὰρ ἀμήχανον εἶναι ἐπεγνωκόσιν αὐτὸν, τοῦτ' ἔστι, τὸν Υἱόν.**

XIV, 1. *Et amodo cognoscitis eum, et vidistis eum.*

Operæ pretium est hujus quoque sermonis ordinem et ineffabilem dispositionem mirari. Postquam enim dixit: « Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis, » cum rerum tam necessariorum ignorantiam exprobrare discipulis crederetur, remedium statim attulit dicens: « Amodo cognoscitis eum, et vidistis eum. » Nam quia Ecclesiarum per universum orbem futuri erant præpositi, cum ab eo audissent illud: « Euntes docete omnes gentes ⁷⁴, » hanc, opinor, potissimum ob causam, cum utiliter **772** prius ostendisset, ac generalem de omnibus quodammodo sermonem fecisset, nempe quod si quis nosset Filium, et eum utique ex quo est Patrem ac Deum agnitus sit, suis discipulis cognitionem tribuit, utiliter quidem, non ad gratiam: nec enim aliquid falsi usquam dixerit; sed ut qui sciant reipsa atque cognoscant. Illos enim etiam credidisse Dominum vere esse Dei Filium, nequaquam dubium est recte sentientibus. Alioqui quomodo Nathanael ille Israelita simul ac audisset: « Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu, vidi te; » fidei confessionem statim intulit, dicens: « Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel ⁷⁵. » Quinetiam mirabili et inusitata ratione mari pacato, quomodo cum adorabant qui in scapha erant, dicentes: « Vere Filius Dei es ⁷⁶. » An ergo ignorantium ipsum esse Deum, et ex Deo Patre genitum hunc sermonem quisquam esse dicet? At quomodo non insanus ille deprehendatur? Qui circa partes Cæsareæ Philippi interrogati sunt ab ipso Christo: « Quem dicant homines esse Filium hominis ⁷⁷, » nunquid primum quidem aliorum conjecturas proferebant? Alii enim, inquit, Eliam esse putant, alii Jeremiam, aut unum ex prophetis. Quem

πεποιημένον ὄλωσ, καὶ τὸ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παρενεχθὲν, τὴν θείαν ἀπαρράλλκτως φορέσαι δύναμιν, καὶ σοφίαν, ἔχειν δὲ οὕτως ὡς ἂν νοοῖτο τυχὴν ἢ θεία τε καὶ ἀρρήτος τοῦ Θεοῦ Πατρὸς φύσις. Τί γὰρ ἂν εἴη τὸ παραλλάττον ἐπι ποιητοῦ καὶ ποιήματος; ἢ τί τὸ μεσολαβοῦν καὶ διακόψαι δυνάμενον τῆς ταυτότητος τῆς ἐν οὐσίᾳ φημί, τὸ γεγονὸς τοῦ κτίσαντος; Εἰ γὰρ ὄλωσ ἔχει τὴν τε δόξαν καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν σοφίαν αὐτοῦ, κατὰ τὸν ἴσον τρόπον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τί τὸ μείζον ἐν αὐτῷ, τί δὲ τὸ πλεον ἐξεῖ παρ' ἡμᾶς, ἦτοι τὴν κτίσιν, ἐγὼ μὲν εἰπεῖν οὐκ ἂν ἔχοιμι παντελῶς, ἀπορήσειν δὲ ὑπολαμβάνω κάκεινους. Οὐκοῦν οὐ τοῖς ἐξωθεν ἀξιώμασιν ὁ Υἱὸς ἡμῶν εἰς τὴν τοῦ Πατρὸς ἰσότητα σχηματίζεται, καὶ οὐ καθάπερ τις ἐν πίνακος γραφῇ, μόναίς ἡμῶν ταῖς τῶν χρωμάτων ἰδέαις καταποικιλιεταί, τὴν τοῦ βασιλέως πλαττόμενός τε καὶ ψευδόμενος μορφῆν,

εἶναι φησὶν ἐπιγνώωναι τισὶ τὸν Πατέρα, οὐχὶ πρότερον.

Καὶ ἀπάρτι γινώσκετε αὐτὸν, καὶ ἐωράκατε αὐτόν.

Ἄξιον οἶμαι θαυμάσαι, καὶ [Ἰσ. κἀν] τοῦτω τὴν ἐνοῦσαν τῷ λόγῳ διασκευῆν, καὶ ἀπόρρητον οικονομίαν. Εἰρηκῶς γὰρ, ὅτι « Εἰ ἐγνώκειτέ με, καὶ τὸν Πατέρα ἂν ᾔδειτε, » καὶ νομισθεὶς ἐγκαλεῖν τοῖς μαθηταῖς τῶν οὕτως ἀναγκαίων τὴν ἀγνοίαν, τεθεράπευκεν εὐθύς· « Ἀπάρτι, λέγω [γρ. λέγων], γινώσκετε αὐτόν, καὶ ἐωράκατε αὐτόν. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλόντων ἀπανταχόσε κειμένων Ἐκκλησιῶν ἡγεμόνες ἐσεσθαι, παρ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ἀκούσαντες, τὸ, « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, » διὰ ταύτην, ὡς ἐγώμην, μάλιστα τὴν αἰτίαν προαποδείξας χρησίμως, καὶ κοινὸν ὥσπερ εἰς ἀπαντα ποιησάμενος λόγον, ὡς εἰ τις εἶδει τὸν Υἱόν, εἴσεισι δὴπου πάντως καὶ τὸν ἐξ οὐπερ ἔστι Πατέρα καὶ Θεόν, ἐπιμαρτυρεῖ χρησίμως τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὴν ἐπίγνωσιν οὐ κεχαρισμένως· οὐ γὰρ ἂν φθέγγαιτό τι τῶν οὐκ ἀληθῶν· ἀλλ' ὄντως εἰδῶσι τε καὶ ἐπεγνωκόσιν. Ὅτι γὰρ Υἱὸν ἀληθῶς εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸν Κύριον, καὶ πεπιστεύκεισαν, οὐδαμῶθεν ἔστι τοῖς εὖ φρονούσιν ἀμφίβολον. Ἐπεὶ κατὰ τίνα τρόπον Ναθαναὴλ ὁ Ἰσραηλίτης ἀκούσας· « Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον καλέσαι, ὄντα ὑπὸ τὴν συκῆν εἰδόν σε, » παραχρῆμα τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν εἰσεκομήκει λέγων· « Ραββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. » Καὶ μὴν καὶ θαλάσσης τε παραδόξως καὶ ἀσυνήθως καθηνασμένης, πῶς αὐτὸν προσεκύουν οἱ ἐν τῷ σκάφῃ λέγοντες· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ. » Ἀρ' οὖν, οὐκ εἰδῶτων ὅτιπερ ὑπάρχοι Θεός, καὶ ἐκ Θεοῦ γεγέννηται Πατρός, ἐρεῖ τις τὸ ῥῆμα; Εἶτα πῶς οὐκ ἀμαθαίων ὁ τοιοῦτος ἀλώσεται; Περὶ τὰ μέρη τῆς Φιλίππου Καισαρείας παρ' αὐτοῦ διερωτώμενοι τοῦ Χριστοῦ, « Τίνα μα λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; » οὐχὶ πρῶτον μὲν ἐφασκον τὰς ἐτέρων ὑπονοίας; Οἱ μὲν γὰρ, φησὶν, Ἠλίαν εἶναι νομίζουσιν, οἱ δὲ Ἰσραηλίαν,

⁷⁴ Matth. xxviii, 19. ⁷⁵ Joan. i, 48, 49. ⁷⁶ Matth. xiv, 33. ⁷⁷ Matth. xvi, 13.

ἢ ἕνα τῶν προφητῶν. Τίνα δὲ λέγουσιν αὐτοὶ διαβρῆ-
 δην εἰπεῖν οὐ παραιτούμενοι δι' ἑνὸς οἱ πάντες τοῦ
 προυχόντος, Πέτρος δὲ αὐτὸς ἦν, οὐκ ἐνδοιαστῶς
 ἔφασαν· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶν-
 τος. » Οὐκοῦν, ὅταν λέγῃ Χριστὸς· « Εἰ ἐγνώκατέ
 με, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ᾔδειτε, » μὴ πάντως αὐ-
 τοῖς τοῖς μαθηταῖς ὑπολάβῃς εἰρησθαι τὸ ῥῆμα, ἀλλ'
 ὄρον ὡσπερ τινα γενικὸν τοῖς ἀπανταχόσε ποιεῖται,
 τὸ τῶν ἁγίων ἀποστόλων πρόσωπον παραθεῖς. Ἐπι-
 τῆρει γὰρ ὅπως εὐρήσομεν οὐκ ἠγνοηκότας αὐτοὺς,
 ὅτι Θεὸς τὴν ἐστίν, καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ὁδὸν ἐαυ-
 τὸν εἶναι φήσαντος τοῦ Θεοῦ, τὸ αἰνιγματωδῶς εἰ-
 ρησθαι δοκοῦν οὐ σφῶδρα συνῆκαν, καὶ περὶ τοῦτο
 μόνον αὐτοῖς τὸ τῆς ἀγνοίας αἰτίημα στησεται. Διὰ
 γὰρ τοῦτο διελέγξας ἐν ὀλίγοις, ὡς οὐ δυνησονται
 συνιέναι τὸ πλαγίως εἰρημένον αὐτοῖς, εἶτα κινῶν
 ἅπασιν προθεῖς ἐντεῦθεν λόγον, διδάξας τε σαφῶς, ὡς
 καὶ αὐτὸν [σ. αὐτὸς] ζημιωθήσεται τὴν εἰς τὸν Πα-
 τέρα γνῶσιν, ὅς ἂν ἀγνοήσῃ τὸν Υἱόν, ὡς ἦδη διωμο-
 λογηκόσι τὴν πίστιν τοῖς μαθηταῖς, εἰκότως τὴν γνῶ-
 σιν ἐπιμαρτυρεῖ λέγων· « Ἀπάρτι γινώσχετε αὐτὸν,
 καὶ ἐωράκατε αὐτόν. » Τὸ δὲ ἀπάρτι φησὶ, οὐχὶ δῆ-
 που πάντως ἐξ ἐκείνης τῆς ὥρας, ἥτοι τῆς ἡμέρας,
 καθ' ἣν περ αὐτοῖς τοὺς περὶ τῶν τοιοῦτων ἐποιεῖτο
 λόγους· τὸ δὲ ἀπάρτι φησὶν, ἀντιπαρεξάγων τῷ
 ἀρχαίῳ, καὶ πρώτῳ, τὸν ἀρτιφανῆ καὶ νέον τῆς αὐ-
 τοῦ παρουσίας καιρὸν, καθ' ὃν λαμπροτέρα γέγονε
 τοῖς κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, ἢ περὶ Πατρὸς
 γνῶσις διὰ τοῦ Υἱοῦ. Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ ἐν βί-
 βῳ Ψαλμῶν, ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα φησὶν·
 « Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσις σου ἐξ ἐμοῦ. » Ἐωρα-
 χότες γὰρ τοῖς ὑπὲρ λόγον θαυματουργήμασι δια-
 πρέποντα τὸν Υἱόν, καὶ μετὰ θεοπροποῦς ἐξουσίας
 κατορθοῦντα βράδιως ὅπερ ἂν βούλοιοτο, θαυμάκα-
 μεν ἐντεῦθεν τὴν τοῦ Πατρὸς γνῶσιν, οὐχ ἑτέρως
 ἔχουσαν ἐννοοῦντες αὐτήν, ἢ ὡσπερ ἐστὶν ἡ τοῦ ἐξ
 αὐτοῦ προελθόντος Υἱοῦ. « Ἀπάρτι τοίνυν γινώσχετε
 αὐτόν, καὶ ἐωράκατε αὐτόν. » Ἐγνώκαμεν γὰρ ἐν
 Υἱῷ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τίς ὁ Πατήρ, καὶ οὐ
 μόνον ἐπεγνώκαμεν, ἀλλὰ καὶ ἐθεασάμεθα, ἥτοι
 ἐωράκαμεν. Ἡ μὲν γὰρ γνῶσις τὴν διὰ τῶν ἐν-
 νοιῶν θεωρίαν ὑποδηλοῖ, ἣν ἂν τις λάθοι τυχὸν περὶ
 τῆς θείας τε καὶ ἀβρῆτου φύσεως, τῆς ἐπὶ πάν-
 τας φημί, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσι. Τὸ γὰρ μὴ
 ἰδεῖν, τὴν διὰ τῶν τερατουργημάτων πληροφορίαν
 σημαίνει. Οὐ γὰρ μόνον ἐγνώκαμεν ὅτι ζωὴ κατὰ
 φύσιν ἐστὶν ὁ Πατήρ, οὐδὲ ἐν ψιλαῖς καὶ μόναις ἐν-
 νοίαις τὴν τοῦ πράγματος εἰδησιν ἐν ἑαυτοῖς ἐσχί-
 καμεν· ἐν Υἱῷ ζωοποιοῦντι τοὺς νεκροὺς, καὶ εἰς
 τὸ εἶναι πάλιν ἀνακομίζοντι τοὺς κατεφθαρμένους,
 οὐ μόνον ἐγνώκαμεν, ὅτι πᾶσαν ὑπὸ πόδας ἔχει τὴν
 χεῖρ ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ γε-
 γονότων κατεξουσιάζει βασιλικῶς, ὡς πάντα τὰ
 ἔργα σεῖσθαι τε δι' αὐτόν, καὶ τρέμειν, κατὰ γε-
 γραμμένον· ἀλλ' εἶδομεν ὄντα τοιοῦτον καὶ ἐν Υἱῷ,
 ὅτε θαλάττη καὶ πνεύμασιν ἐπιτιμῶν, μετὰ πολλῆς
 ἔφης τῆς ἐξουσίας· « Σιώπα, πεφίμωσο. » Ἐπειδὴ τοί-

A autem eum esse dicant ipsi, aperte profiteri non
 veriti, per unum omnes eumque præcellentem,
 Petrum nimirum, non dubitanter dixerunt : « Tu
 es Christus Filius Dei viventis ». Itaque, cum
 dixit Christus : « Si cognovissetis me, et Patrem
 meum cognovissetis, » dictum id esse discipulis
 ipsi omnino putare noli, sed in personis sanctorum
 apostolorum generaliter id omnibus dictum existi-
 stima. Adverte enim eos non ignorasse Deum esse,
 Deique Filium. Sed cum Deus seipsum viam esse
 dixerit, quod ænigmatice dignum videbatur laud
 multum intellexerunt, et in hoc solo eorum igno-
 ratio versatur. Idcirco enim postquam paucis
 ostendit nequaquam percepturos quod oblique
 dictum sit eis, deinde generaliter id omnibus di-
 ctum significavit, ac manifeste docuit ipsum Patris
 cognitione orbatum iri qui Filium ignoraverit,
 quasi jam fidem professis discipulis cognitionem
 attribuit dicens : « Amodo cognoscitis eum, et
 vidistis eum. » Amodo autem dicit, non utique ex
 illa hora, sive die qua de his ad eos verba fecit,
 sed **773** amodo ait, apponens veteri ac primo
 recens ac novum ejus adventus tempus, quo mani-
 festior fuit per universum terrarum orbem Patris
 cognitio per Filium. Idcirco enim et in libro Psal-
 morum tanquam ad Deum et Patrem ait : « Mirifi-
 cata est scientia tua ex me ». Filium quippe
 miraculis omnem orationem excedentibus splen-
 dentem conspicati, et cum potestate Deo conve-
 nienti facile quocumque vellet facientem, mirati
 sumus hinc Patris cognitionem aliter eam se non
 habere putantes, quam quomodo se habet cognitio
 procedentis ex ipso Filii. « Amodo igitur cogno-
 scitis eum, et vidistis eum. » Agnovimus enim in
 Filio, ut nunc aiebam, quis sit Pater, neque solum
 agnovimus, sed et contemplati sumus, seu vidi-
 mus. Cognito enim intellectus contemplationem
 significat, quam de divina et ineffabili natura quis
 forsitan ceperit, quæ supra omnes, et per omnes, et
 in omnibus est. Vidisse porro certam fidem mira-
 culis factam significat. Non enim solum agnovimus
 Patrem vitam esse secundum naturam, nec in
 nudis ac meris cogitationibus istius rei notitiam in
 nobis habuimus : in Filio qui vivificat mortuos, et
 ad esse corruptos denuo reducit, non solum agno-
 vimus Deum ac Patrem universam pedibus suis
 subjectam habere creaturam⁸⁰, omnibusque a se
 factis imperare, adeo ut omnia opera timeant
 ipsum, atque tremiscant, ut scriptum est⁸¹. At
 videmus talem et in Filio existere cum mare et
 ventos increpans, magna cum potestate dicebat :
 « Tace, obmutesce⁸². » Quoniam ergo dicturus
 erat non solum cognovistis Patrem, sed et vidi-
 stis, præmittendum necessario putavit illud, amodo,
 quam vero ob causam? Lex enim Mosaica filiis
 Israel inclamabat : « Dominus Deus tuus, Dominus
 unus est⁸³, » neque veteribus de Filio mentionem

⁷⁹ Math. xvi, 16. ⁸⁰ Psal. cxxxviii, 6. ⁸¹ Ephes. i, 22. ⁸² Job, xxvi, 11. ⁸³ Marc. iv, 59. ⁸⁴ Deut. vi, 4.

faciebat, sed a multorum deorum cultu eos duntaxat abstractos, ad unius adorationem vocabat. Dominus autem noster Jesus Christus, cum homo factus est, per multa signa et opera manifestavit nobis per seipsum Patrem, unamque ostendit deitatis naturam in sancta Trinitate vere subsistentem. Recte itaque illud *amodo* ait propter imperfectionem cognitionis eorum qui disciplinam legis observant, et qui illorum sequuntur institutum. Notandum vero quod, cum seipsum loco Patris conspectum esse dicit, non negat vere **774** et in propria hypostasi eum ex quo est, Deum ac Patrem existere. Sed neque seipsum Patrem esse ait, quantum ad personæ significationem attinet: sed quia est Patri consubstantialis, cerni ait in seipso Patrem: non secus ac hominis cujusdam filius sui patris volens significare naturam, seipsum ostendens ait sciscitanti, Meum in me vidisti patrem. Sed Deus, ut semel dicamus, omnium exemplorum vim et rationem excedit.

ἐν αὐτῷ τὸν γεννήσαντα, ὡσπερ ἂν εἰ καὶ ἀνθρώπου φύσιν, ἑαυτὸν ἐπιδείξας λέγει τῷ τοῦτο μαθεῖν ἐθέλοντι τυχόν, τὸν ἐμὸν ἐν ἐμοὶ τεθέσται πατέρα. Θεὸς δὲ πάλιν τὴν τοῦ παραδείγματος ὑπεραλεῖται δύναμιν.

XIV. 8. Dicit ei Philippus: Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis.

Discedi quidem cupidus erat Philippus, sed in comprehendendis divinis speculationibus haud satis acutus. Nec enim sibi persuasisset unquam corporis oculis divinam a se naturam comprehendendi non posse, licet aperte Deo dicente: « Non videbit homo faciem meam, et vivet ⁸⁴. » Quamvis enim sanctis aliquando visus sit, ut divinitus inspirata Scriptura prædicat, nemo tamen unquam, ut reor, putaverit manifestatam fuisse naturam divinam eo modo quo se habet in seipsa, sed pro ratione temporis varia sub forma visam esse. Quippe vario modo prophetæ eam conspicati sunt, deque ea variis apud illos sermo reperitur. Isaias enim uno modo: Ezechiel vero non eadem ac ille ratione. Decebat itaque Philippum intelligere fieri omnino non posse ut divinam substantiam per carnem, sive cum earne quis perspiciat. Alioqui prudentis et sagacis non erat, cum imago et perfectissimus character Dei ac Patris ei adesset ⁸⁵, ipsum requirere archetypum nondum adesset et ea qua par erat ratione demonstratum esset. Ad exhibendam enim ac repræsentandam Dei ac Patris substantiam plus satis sufficit contemplatio Christi, qui optatissimum illud decus regalis unde genitus est substantiæ recte et accurate exprimit. A fructu enim arbor cognoscitur, juxta ipsius Servatoris vocem ⁸⁶. Cum igitur Filii contemplatio cordato sufficiat ad demonstrandum et exacte docendum quidnam sit secundum naturam et ejus genitor, supervacaneus forsani discipuli sermone videri potest: summa tamen laude non carebit. Nec enim mediocriter admirandum esse puto, cum ait:

νυν ἐμελλεν εἶπειν, ὅτι οὐ μόνον ἐγνώκατε τὸν Πατέρα, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐωράκατε, προτάξαι δεῖν ἀναγκαῖον ψήθη τὸ, ἀπάρτι, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ὁ μὲν γὰρ νόμος ὁ διὰ Μωσέως προσεφώνει τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· « Κύριος ὁ Θεὸς σου, Κύριος εἷς ἐστι, » καὶ τὸν μὲν περὶ τοῦ Υἱοῦ λόγον οὐ παρετίθει τοῖς πάλαι, μόνης δὲ τῆς πολυθείας ἐξελών αὐτοῦς, εἰς τὴν τοῦ ἐνδὸς ἐκάλει προσκύνησιν. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος, διὰ πολλῶν σημείων καὶ ἐνεργημάτων ἐγνώρισεν ἡμῖν δι' ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καὶ τὴν ἐν τῇ ἀγίᾳ Τριάδι νοουμένην τε καὶ ὑφειστῶσαν ἀληθῶς μιαν ἐδειξε θεότητος φύσιν. Καλῶς οὖν ἄρα τὸ ἀπάρτι φησι, διὰ τὸ ἀτελὲς ἐν γνώσει τῶν κατὰ νόμον, καὶ τῶν κατ' ἐκείνους πολιτευομένων. Σημειωτέον δὲ, ὅτι ἑαυτὸν ἀντὶ τοῦ Πατρὸς ἐωρᾶσθαι λέγων, οὐκ ἀνατρέπει τὸ ὑπάρχειν ἀληθῶς τε καὶ ἰδιοσυστάτως, τὸν ἐξ οὐτέρῃ ἐστι Πατέρα καὶ Θεόν. Ἄλλ' οὐδὲ ἑαυτὸν εἶναι φησι τὸν Πατέρα, ὅσον ἦεν εἰπεῖν εἰς προσώπου δῆλωσιν· ἀλλ' ἐπιπέρι ἐστὶν ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, ἐωρᾶσθαι φησὶ τινὸς υἱὸς τὴν ἰδίου πατρὸς ἐθελήσας κατασημᾶναι

λέγει αὐτῷ Φίλιππος· Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν.

Φιλομαθῆς μὲν ὁ Φίλιππος, πλὴν οὐ λίαν δξὺς εἰς σύνεσιν τὴν ταῖς θεοπτικαῖς πρεπωδестέραν. Οὐ γὰρ ἂν ψήθη ποτὲ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς τὴν θεῖαν ἰσχύσαι καταθεάσασθαι φύσιν, καίτοι διαβρήδην λέγοντος τοῦ Θεοῦ· « Οὐδεὶς ὕψεται τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται. » Εἰ γὰρ καὶ ὤφθη ποτὲ τοῖς ἀγίοις, ὡς ἡ θεόπνευστος ἔφη Γραφή, ἀλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, τὴς ὑποτοπῆσαι ποτὲ ἐμφανῆ τὴν θεῖαν γενέσθαι φύσιν, οὕτως, ὡς ἔχει καθ' ἑαυτὴν, πλάττεσθαι δὲ μᾶλλον εἰς τὸ τῷ καιρῷ πρεπωδестερον σχῆμα. Καὶ γοῦν οἱ προφητῆται διαφόρως αὐτὸν θεάνται, καὶ ποικίλος τε περὶ Θεοῦ παρ' ἐκείνοις ὁ λόγος. Ὁ μὲν γὰρ Ἡσαίας ἐτέρως· Ἰεζεχιήλ δὲ πάλιν οὐχ ὁμοίως τῷ παρ' ἐκείνῳ θαύματι [Ἰσ. θεάματι:]. Ἔδει τοίνυν συνιέναι τὸν Φίλιππον, ὡς ἦν τι τῶν ἀμηγάνων παντελῶς, τὴν θεῖαν δύνασθαι κατιδεῖν οὐσίαν, καὶ τοῦτο διὰ σαρκὸς, καὶ οὐ μετὰ σαρκὸς, ὅτε καὶ οὐ σφόδρα νουνεχῆς, παρουσίας αὐτῷ τῆς εἰκόνας, καὶ ἀκριβοῦς χαρακτήρος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐπ' αὐτὸ ζῆτεῖν εἶναι τὸ ἀρχέτυπον, ὡς οὕτω παρὸν, καὶ καθ' ὅν ἔδει λόγον ἐπιδειχθέν. Ἰκανωτάτη γὰρ λίαν εἰς παράστασιν τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἡ Χριστοῦ θεωρία, καλῶς τε καὶ ἀκριβῶς ἐξυφαίνοντος τὸ ἀξιεράστον κάλλος, τῆς ὅθεν ἐξέφυ βασιλικῆς οὐσίας. Ἀπὸ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐπιγινώσεται, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ἐξαρκούσης τοιγαροῦν τῷ γε ἀπαξ συνετῷ τῆς τοῦ Υἱοῦ θεωρίας εἰς παράστασιν τε καὶ ἀκριβῆ πληροφορίαν, τίς ἂν εἴη κατὰ φύσιν καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν· περιττὸς μὲν ἴσως ὁ τοῦ μαθητοῦ φαίνεται λόγος, πλὴν οὐκ ἔξω κείσεται τῶν εἰς ἄκρον ἐπαίνων ἠκόντων. Αὐτὸν γὰρ οἶμαι δεῖν οὐ μετρίως ἀποθαυμάσαι λέγοντα·

⁸⁴ Exod. xxxiii, 20. ⁸⁵ II Cor. iv, 4 ⁸⁶ Matth. xii, 53.

« Δείξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν. » Ὅμοιον γὰρ ὡς εἶ ἔφη τυχόν· Πάσης ἂν εἴσω γενέσθαι τῆς θυμηθίας ὁμολογήσασιν, καὶ πρὸς τὸ εἶναι μακαρίως οὐδέν ἐστί [γρ. ἔτι] τὸ λείπον ζητήσασιν, εἰ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀξιοθεύημεν πολυεύκτου θεάς καὶ αὐτοί. Ὁ δὲ παντὸς προθεῖς ἀγαθοῦ, καὶ τοῦ δοκοῦντος εἰς εὐθυμίαν συντελεῖν, τὴν τοῦ Πατρὸς θέαν, πῶς οὐκ ἂν ὁμολογοῖτο παντὸς ὑπάρχειν ἄξιος θαύματος; Οὕτω μὲν οὖν τὰ ἐν τῷ προκειμένῳ διαληψόμεθα, καθάπερ οἶμαι, κατὰ τὴν εὐσθεῖῃ τε καὶ ἀπλουστέραν τοῖς πολλοῖς θεωρίαν. Εἰ δὲ χρῆ τι καὶ περιεργότερον ἰδεῖν, καὶ τάχα τι τῶν κεκρυμμένων εἰπεῖν, οἰησόμεθα τι τὸν Φιλιππον φράσαι τε ὁμοῦ καὶ νοῆσαι τοιοῦτον. Κατεδάκνοντο γὰρ, ἐπὶ τοῖς τοῦ Σωτῆρος θαύμασιν, οἱ τῶν Ἰουδαίων προσετηκότες, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι, καὶ ταῖς ἀμετρήτοις θεοσημεῖαις, καθάπερ τισὶ λίθοις εἰς καρδίαν βαλλόμενοι, καὶ ἐρβήγουντο τῷ φθόνῳ, καὶ ὀρέσασιν μὲν τι πρὸς ταῦτα, καὶ τερατουργοῦντα διακωλύειν δι' οὐδενὸς ἰσχύειν φηδὸσαν τρόπου· διασύροντες δὲ οὕτω τὰ παραδόξως γεγενημένα, καὶ τοῖς ἐξ ἀπάτης κατασμιχθῦνόντες λόγοις τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἄνω τε καὶ κάτω τὴν τῶν Ἰουδαίων διαθέοντες χώραν, αὐτὴν τε τὴν Ἰερουσαλήμ, ποτὲ μὲν ἔφασκον ἐν Βεεζεβούλ αὐτὸν ἐργάζεσθαι τὰ σημεῖα· ποτὲ δὲ πάλιν εἰς ἀκάθεκτον μανίαν ἐξοστρούμενοι, δαιμονῶν μὲν ἔφασκον, οὐκ εἰδέναι δὲ ἄφησιν. Ἐπειμῶν γὰρ τοῖς ὄχλοις λέγοντας· « Δαιμόνιον ἔχει, καὶ μαίνεται· τί αὐτοῦ ἀκούετε; »

Ἄλλ'
 εὐκλείαις ἀφορήτως ἀντειρόμενος, τίς δὲ οὗτος ἦν, ἀναγκαιῶς ἐρώ. Ἀνέπειθον γὰρ τοὺς δῆμους, καθάπερ ἄρτίως ἐδείξαμεν, τὸν μὲν παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μὴ προσεῖσθαι λόγον, ἀποφοιτῶν δὲ, ὡς διδάσκοντος παρὰ τὸν νόμον, καὶ ὡς πορρωτάτω φεύγειν ἐπέιγεσθαι, προσκείσθαι δὲ μᾶλλον τοῖς διὰ Μωσέως θεοσεπισμένοις. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἐφασκον γὰρ ὅτι Μωσῆς μὲν ὁ μέγας τοὺς πάλαι λαοὺς ἐξήνεγκεν εἰς συνάντησιν τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ παρέστησεν ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, ἐδείξε τε αὐτοῖς ἐν τῷ ὄρει τὸν Θεόν, καὶ ἀκούσαι παρεσκευάσατε τῶν λόγων αὐτοῦ, πεπληροφόρηχέ τε καὶ μάλα σαφῶς, ὅτι Θεὸς ἐλάλει τοὺς νόμους· ὁ δὲ τούτων οὐδὲν ἐδείξε παντελῶς. Ὅτι δὲ οὗτος ἦν πολλὴν παρ' ἐκείνοις ὁ λόγος, ἐντεῦθεν μαθήσῃ. Θεωρήσεις γὰρ λέγοντας πρὸς τὸν ἐκ γενετῆς τυφλόν, ὃν ἀρρήτῳ δυνάμει θεοεράπευκεν ὁ Σωτήρ· « Συμμαθητῆς εἶ ἐκείνου, ἡμεῖς δὲ τοῦ Μωσέως ἐσμὲν μαθηταί. Ἡμεῖς γὰρ οἶδαμεν ὅτι Μωσῆ λέλάληκεν ὁ Θεός· τοῦτον δὲ οὐκ οἶδαμεν πόθεν ἐστίν. » Ἐνόμιζον τοίνυν οἱ τοῖς Ἰουδαϊκοῖς συναγορεύοντες δόγμασι, δυσανταγώνιστόν τινα τὸν ἐπὶ τούτοις ποιεῖσθαι λόγον, καὶ οὐκ εὐανάτρεπτον τοῖς πολλοῖς, ἐθροῦθου δὲ, ὡς εἰκός, καὶ ὑπεσκέλιζον διὰ τούτου πολλούς. Τοῦτο καθ' ἑαυτὸν ἐννοήσας ὁ Φιλιππος, ὡς λυθησομένης ἀπάσης τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀντιλογίας, εἰ καὶ αὐτὸς δεῖξειεν ὁ

« Ostende nobis Patrem, et sufficit nobis. » Idem enim est ac si forsitan diceret : Omni gaudii gehere nos cumulos fitebimur, nec ad felicitatem aliquid ultra requiremus, si Dei ac Patris optatissima **775** visione frui licuerit. At qui Patris visionem bonis omnibus ac rebus quæ ad felicitatem conducere videntur anteponit, an non omni admiratione dignus prædicetur? Hic quidem est propositi loci planus et simplex sensus. Verum si abstrusius et curiosius quiddam afferendum est, tale quid Philippum dixisse et cogitasse putabimus. Judæorum præpositi, et Scribæ atque Pharisei, Servatoris miraculis pungebantur, et innumeris signis non secus ac lapidibus petiti invidia rungebantur, sciebantque se nullo modo posse adversus eum quidquam agere, aut cum a miraculis edendis prohibere : sed stupendis illis et insolitis operibus detrahentes, ac versutis sermonibus ejus gloriam elevantes, huc illucque Judæorum regionem ipsamque Jerusalem obeuntes, modo quidem aiebant in Beelzebul eum signa facere⁸⁷; modo effrenati furoris cæstro perciti dæmonium habere dicebant, et nescire quæ loqueretur. Increpabant enim turbas, dicentes : « Dæmonium habet, et insanit : quid eum auditis⁸⁸? » Quæ vero causa exstiterit cur ejus gloriæ tantopere resisterent, necessario dicam. Persuadebant turbis, sicuti modo demonstravimus, doctrinam Servatoris nostri non admittere, sed ab ea recedere ut legi contraria, ac longissime fugere, præceptisque Mosaicis potius adærere. Cur ita? Aiebant nimirum magnum illum Mosen populos eduxisse in occursum Deo, ut scriptum est⁸⁹, et ad montem Sina statuisse, eisque Deum in monte ostendisse, et effecisse ut sermones ejus audirent, clareque demonstrasse Dei ore legem editam; hunc autem istorum nihil plane fecisse. Hæc illos identidem inculcasse, hinc accipies. Videbis enim eos cæcum illum a nativitate, quem Servator ineffabili virtute curavit, his verbis compellantes : « Tu discipulus illius sis : nos autem Moysi discipuli sumus. Nos enim scimus quia Moysi locutus est Deus, hunc vero nescimus unde sit⁹⁰. » Quicunque ergo Judaicis placitis astipulabantur, invictam et inexpugnabilem hanc rationem esse putabant, turbabantque, ut credibile est, **776** atque hoc modo multos dejiciebant. Hoc apud se Philippus revolvens, quasi omnis illa Judæorum objectio funditus ruitura esset, si et ipse Christus credentibus in ipsum Patrem ostenderet, his eum verbis compellat : « Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis. » Finge enim hæc eum loqui : Omnia, inquit, o Domine, tua potestate peraguntur quæ nos ad fidem inducunt; innumeris miraculis Judaicæ proecacitatis intemperiem coercere licet. Nihil autem nobis plane defuerit si et ipse nobis Patrem ac Deum ostenderis : sufficiet enim istud tuis discipulis, ut eorum qui hæc proferunt ser-

⁸⁷ Luc. xi, 15. ⁸⁸ Joan. x, 20. ⁸⁹ Exod. xix. 17. ⁹⁰ Joan. ix, 28, 29.

monas retundere possint. Istiusmodi sensum loci hujus afferentes, a recta ratione neutiquam deerabimus. Ut enim hoc modo intelligamus, ipse nos Philippus adigit, dicens: Sufficit nobis videre Patrem et Deum, quasi hoc solum credentibus desit; ipse quoque Christus quodammodo persuadet, cum in sequentibus ait: « Verba quæ ego loquor vobis, a meipso non loquor: Pater autem in me manens, ipse facit opera ¹¹. » Quod quomodo sit intelligendum, non impræsentiarum, sed magis idoneo et proximo dicetur loco.

μένους ἐποίσαντες, οὐκ ἂν, οἶμαι, τοῦ πρέποντος οὕτω νοεῖν καὶ αὐτὸς ὁ Φίλιππος, λέγων· Ἄρκει ἡμῖν τὸ ἰδεῖν τὸν Πατέρα καὶ Θεόν, ὡσανεὶ τούτου καὶ μόνου τοῖς πεπιστευκόσιν ἄλλοιόποτος, ὑποτιθεὶ δὲ πως, καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, ἐν τοῖς ἐφεξῆς εἰπών· « Τὰ ῥήματα, ἃ ἐγὼ λέγω ὑμῖν, ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ὁ δὲ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Τὸ δὲ ὅπως προσήκει καὶ τοῦτο νοεῖν, οὐκ ἐν τῷ παρόντι μᾶλλον, ἀλλ' ἐν τῷ προπεπωδωτέρῳ καὶ γέ-
 τονι λελέξεται τόπῳ.

XIV, 9. *Dicit ei Jesus: Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui videt me, videt et Patrem.*

Inexcusabilem esse discipulo ignorantiam ostendit. Difficillimæ enim contemplationes, et quæ subtilissimam ingenii aciem ut percipiantur requirunt, tametsi haud exiguo forsam tempore, longo tamen spatio comprehendi queunt, si modo studium adsit: in quibus vero nihil est ambigui, sed quæ recta cognitione constant, nullo negotio percipiuntur. Quid ergo, inquit, o Philippe, impedimento fuerit quominus perfecte me agnosceres, edissoro, quæso. Licet enim tam longum tempus effluxerit, quo sum vobiscum, et ad certam fidem sufficiat. eorum quæ te discere oportebat, dubitas tamen adhuc, imo vero. ignorare convinceris quis ego sim secundum naturam, et unde, quamvis me tot miracula edidisse comperias. Quomodo vero non agnovisti, inquit, quod qui vidit me, vidit et Patrem? Enimvero priscos illos Judæos **777** naturam divinam in monte Sina perspexisse putas, ejusque vocem audisse cum rerum agendarum leges poneret. Tu vero nondum tibi persuasisti Patrem te vidisse per me et in me. « Qui enim vidit me, et vidit Patrem. » Jam vero ut ostendatur nullam nobis a Christo visionem corpoream significari, longa oratione non est opus. Nemo enim sanus dixerit Dei naturam corporeo visu percipi, sed neque carnis oculis comprehendi, quod tanquam in speculo ac ne quidem percipitur: videntur enim tanquam in speculo et in ænigmate ¹²; et jejune admodum sapere de Deo arbitror eum qui vel magnam sibi cognitionem illius vendidet. Illud tamen veritatis hostibus qui linguam suam in nos, imo vero adversus ipsam Unigeniti substantiam acuunt, rursus dicam. Si non est ex ipsa Dei ac Patris substantia Filius, per generationem existens id quod est, Deus nimirum, et secundum naturam ac vere, sed externa tantummodo specie coruscans, et adventitia gloria,

A Χριστὸς τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν τὸν Πατέρα, πρόσ-
 εἰσι λέγων· « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν. » Ἐννοεῖ γὰρ λέγοντα· Πάντα, φησὶν, ὦ Δέσποτα, εἰς πίστιν ἐπαγωγὰ διὰ τῆς σῆς ἐξουσίας τελεῖται, διὰ μυρίων θαυμάτων δυσωπήσειεν ἂν τις τῆς τῶν Ἰουδαίων γλωσσαλγίας τὸ ἀκρατές. Ἐπι-
 λείψῃ δ' ἂν ἡμῖν εἰς τὸ παράπαν οὐδὲν, εἰ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἐπιδείξει τὸν Πατέρα καὶ Θεόν· ἀρκεῖσι γὰρ τοῦτο τοῖς σοῖς μαθηταῖς, εἰς τὸ δύνασθαι λοιπὸν, καὶ μᾶλα καλῶς, τοῖς τῶν ἐκείνα προτεινόντων καθοπλι-
 ζεσθαι λόγοις. Τοιαύτην τινὰ θεωρίαν τοῖς προκει-
 λόγου διαμαρτησάμεν. Καλεῖ γὰρ ἡμᾶς πρὸς τὸ
 λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Τοσοῦτῳ χρόνῳ μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἐγνωνάκς με, Φίλιππε; Ὁ ἔωρακῶς ἐμέ, ἔωρακε τὸν Πατέρα.

Ἄπροφάσιστον τῷ μαθητῇ τὴν ἀμαθίαν ἐπιδεικνυει. Τὰ μὲν γὰρ δυσεμφικότερα τῶν θεωρημάτων καὶ πρὸς κατάληψιν τῆν ἐν νοήσει, φημί, λεπτοτέραν ἐν καυτοῖς ἐξαιτοῦνται [γρ. ἐξαιτοῦντα] τὴν βάσανον, εἰ καὶ μὴ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τυχόν, ἀλλ' οὖν ἐν μακραις παρατάσεσι τῶν καιρῶν ἔσται δὴ πάντως ἀλώσιμα τοῖς φιλομαθέσι, καὶ καταφανῆ γενήσεται· οἷς δὲ οὐκ ἔνεστι τὸ περισκελεῖς, ἀλλ' εὐθεῖαν ἔχει τὴν εἰδησιν, τούτοις ἂν τις προσβάλλοι, καὶ λίαν ἀκονιτί. Ἥ τοίνυν, φησὶν, ὦ Φίλιππε, πρὸς τὴν ὑπ' ἐμοὶ σύνεσιν ἀκριθῆ τὸ παραποδίσαν, εἰπέ. Καίτοι γὰρ οὕτω μακροῦ διελάσαντος χρόνου, καθ' ὃν εἰμι μεθ' ὑμῶν, καὶ ἀρκοῦντος εἰς πληροφορίαν, ὃν ἔδει σε μαθεῖν, ἐνδοιά-
 ζεις ἔτι, μᾶλλον δὲ ἤλωκς ἡγροηκῶς, τίς μὲν ἐγὼ κατὰ φύσιν εἰμι, καὶ πόθεν, καίτοι τῶν ὅτι μάλιστα παρὰ σοὶ θαυμαζομένων. εὐρίσκων ἔντα δημιουργόν. Πῶς δὲ οὐκ ἔγνως, φησὶν, ὅτι ὁ θεωρήσας ἐμέ, θεθεῖται τὸν Πατέρα; ἀλλ' Ἰουδαίους μὲν οἶε τοὺς πάλαι τὴν θεῖαν ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ θεθεῖσθαι φύσιν, ἀκηκοῖναι τε λαλούσης αὐτῆς, ὅτε τοὺς ἐπὶ τοῖς πρακτέοις ἐτίθει νόμους. Σὺ δὲ οὕτω διετέθης, ὅτι τὸν Πατέρα θεθεῖσαι, δι' ἐμοῦ τε καὶ ἐν ἐμοί. « Ὁ γὰρ ἔωρακῶς ἐμέ, ἔωρακε τὸν Πατέρα. » Καὶ ὅτι μὲν οὐ σωματικὴν τινα θεωρίαν ἡμῖν κατασημαίνει Χριστὸς, οὐ μακρῶν οἶμαι δεδεθῆσθαι λόγων τοὺς ἀκρωμένους. Οὐ γὰρ ἂν τις εἴποι τῶν νοῦν ἐχόντων, τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν θεωρίας ὑποκεισθαι σωματικαῖς, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς τῆς σαρκὸς ὀφθαλμοῖς κατῖδοι τις ἂν ἰτὸ ὡς καὶ μόλις ἐν ἐσώπτρῳ καταληπτόν· βλέπει μὲν γὰρ, ὡς ἐν αὐτίγ-
 ματι· καὶ μικρὰ φρονεῖν οἶμαι περὶ Θεοῦ καὶ τὸν λίαν μεγάλη ἐπαυχοῦντα γνώσει. Πλὴν ἐκεῖνο δὴ πάλιν τοῖς τῆς ἀληθείας ἐροῦμεν ἐχθοροῖς, οἱ πλατεῖαν ἔχουσι καθ' ἡμῶν τὴν γλώτταν, μᾶλλον δὲ κατ' αὐτῆς τῆς οὐσίας τοῦ Μονογενοῦς. Εἰ γὰρ μὴ ἐξ αὐτῆς τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἔστιν ὁ Υἱὸς, γεννητῶς ὑπάρχων τοῦθ' ὅπερ ἔστι, Θεὸς δηλονότι, καὶ κατὰ φύσιν, καὶ ἀληθῶς, μόνους δὲ τοῖς ἐξῶθεν

¹¹ Joan. xiv, 10. ¹² I Cor. xiii, 12.

ἀγλαϊζόμενος σχήμασι, καὶ ταῖς ἐπεισάκτοις λελαμ-
 πρυσμένοις εὐκλείαις, οὐ φυσικοῖς διαπρέπων ἀξιώ-
 μασιν, ἐν ἑαυτῷ δὲ μορφοῖ τὸν Πατέρα, καὶ εἰκῶν
 ἔστιν ἀπαράλλακτος τοῦ Θεοῦ, πρῶτον μὲν οὐκ ἂν
 εἴη κατὰ φύσιν Υἱός, ἀλλ' οὐδὲ γέννημα κατ' ἀλη-
 θειαν, ποίημα δὲ καθ' ἡμᾶς, ἢ τι τῶν τοιούτων ἕτε-
 ρον. Οὐ παραδεχθέντος, οὕτω τε ἔχειν πεπιστευμένου,
 παντελῶς δῆπου κάκεινο φήσομεν ἀληθῶς, ὡς οὐκ
 ἂν εἴη Πατὴρ ὁ Πατὴρ ἐνεργεῖα καὶ φύσει, θελήσει
 δὲ μᾶλλον καὶ δοκῆσει τυγλόν, καθάπερ οὖν καὶ ἡμῶν
 ὠνόμασται Πατὴρ. Εἴτα τί τὸ ἐντεῦθεν; Συνομολογη-
 θήσεται, καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης ἀνατελεῖ τριάς· οὐκ ἔτι
 γὰρ ἡμῖν ἡ ἀγία πιστεύεται κατὰ τινα δὴ τρόπον,
 τρεῖς δὲ μᾶλλον, ὡς ἐν ἀλλήλοις, οὐκ ἐνυπάρχοντος
 οὐσιωδῶς, ἐκάστου τε ὡσπερ τῶν ὀνομάτων εἰς τὸν
 οἰκειὸν τῆς ἰδίας φύσεως ἀναχωροῦντος, διασκευο-
 μένου τε τοῦ ἑτέρου παντελῶς· ἐκδιάζεται γὰρ πῶς
 ἡμᾶς ἢ τοῦ θεωρηματος δυνάμεις, καὶ παχύτερον περὶ
 τούτων εἰπεῖν. Καὶ εἰ τοῦτο δώσομεν ὑπάρχειν ἀλη-
 θές, οὕτω τε ἔχειν ἐροῦμεν, καὶ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ
 καὶ Πατρὸς ἀλλότριον παντελῶς παραδεξόμεθα τὸν
 Υἱόν, πῶς οὐ διαψεύσεται, λέγων· «Ὁ ἑωρακῶς
 ἔμε, ἑώρακε τὸν Πατέρα; Θεοῦ γὰρ ὑπάρχοντος κατὰ
 φύσιν τοῦ Πατρὸς, πῶς ἂν ἡμῖν ὁ Υἱός, καίτοι μὴ
 ὑπάρχων Θεός κατὰ φύσιν κατὰ τὸν ἐκείνων λόγον,
 δείξει ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα; Πῶς γὰρ ἐν τῷ γεγο-
 νότι τὸ μὴ γεγονός θεωρήσομεν, ἐν δὲ τῷ μὴ ὄντι
 ποτὲ, κατὰ γε τὸν τοῦ πεποιθῆσθαι λόγον, πῶς ἂν τις
 ἴδοι τὸν ὄντα διὰ παντός; Μὴ γὰρ μοι λεγέτω τις
 τῶν ἐκεῖνα δεδουσημηκότων, τὴν τῆς ἀληθείας κατα-
 σφριζόμενος δυνάμιν, ὡς ἐπειπερ ἔχει τὴν δόξαν τοῦ
 Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὴν τε δυνάμιν, καὶ τὴν σοφίαν
 αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀγαθότητα, καὶ τὸ πανουργικόν, καὶ
 τὸ δύνασθαι παράγειν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, διὰ τοῦτο,
 καὶ εἰκῶν ἔστιν αὐτοῦ· ἀλλὰ δεικνύτω πρότερον, εὐ-
 θέως κατὰ φύσιν φαίνεται, καὶ οὕτως ἀπαραλλάκτως,
 ὡς μηδὲν εἶναι τὸ ἀδικοῦν τὴν εἰσάπαν καὶ ὀλοτελῶς
 ἐμφέρειαν τῆς εἰκόνας πρὸς τὸ ἀρχέτυπον. Ἀπορή-
 σαντα δὲ καὶ τοῦτο δεικνύειν οὐχ ἐκόντα, δεύτερον
 αἰτήσομεν εἰπεῖν, ποῖος ἂν ἐπιτρέψῃ λόγος, καίτοι
 κατὰ φύσιν οὐκ ὄντα Θεόν, κατὰ γε τὴν ἐνοῦσαν αὐ-
 τοῖς βδελυρίαν, τὰ τῆς θεότητος ἔργα δύνασθαι
 πληροῦν. Τοῦτο γὰρ ἔστιν τὸ φέρειν τὴν εἰκόνα τοῦ
 Πατρὸς. Εἰ μὲν γὰρ οἰκοθεν οὐκ ἔχων τὴν ἀκοῦσαν
 εἰς τοῦτο δυνάμιν ὁ Υἱός δανείζεται τὴν παρὰ Πατρὸς,
 καὶ χρηγείτα· παρ' αὐτοῦ καὶ σοφίαν, καὶ ἰσχύν,
 ἵνα δύνηται κατορθοῦν ἃ καὶ μόνῃ πρόπειν ἐροῦμεν
 τῆ τοῦ Πατρὸς φύσει, διαψεύσεται οὕτω καὶ τὴν εἰ-
 κόνα καὶ τὴν ὁμοιωσιν. Εἰ δὲ ψεύδεσθαι μὲν οὐ δώ-
 σομεν αὐτὸν, αὕτως ἔχοντα καθάπερ εἰρήκαμεν, ὡς
 δὲ ἀληθεύοντι συνανέσσομεν, αὐτὴν ἀλωσόμεθα τὴν δό-
 ξαν ἀδικοῦντες τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ὅπως, ἐρῶ.
 Ἡ γὰρ ἀνάγκη λέγειν, ὅτι· ψεύδεσθαι τὴν εἰκόνα τοῦ
 Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οἰκοθεν μὲν οὐκ ἔχων τὴν τοῖς ἔρ-
 γοις ἐξακοῦσαν ἰσχύν, παρ' ἑτέρου δὲ ταύτην χρη-
 γούμενος· οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἀρχέτυπον· ἢ εἴπερ ἔστιν
 ἀληθὴς ἐν ἑαυτῷ λέγων ὁρᾶσθαι τὸν Πατέρα, καὶ

non autem naturalibus dignationibus conspicuus,
 sed in scipso Patrem exprimit, et perfectissima
 est Dei imago¹¹, primum quidem non erit secun-
 dum naturam Filius, neque vere genitura, sed
 creatura potius, sicuti nos, aut aliquid aliud istius-
 modi. Quo admissio atque credito, vere asseremus
 Patrem non esse Patrem actu et natura, sed vo-
 luntate potius et opinione, sicuti Pater noster nun-
 cupatus est. Quid vero inde sequitur? Necessario ad-
 mittendus erit deorum ternio: quippe non amplius
 Trinitatem crederemus, cum affus in alio substan-
 tialiter non insit, sed unusquisque ut nomine, ita
 peculiaris naturæ ratione ab alio prorsus conjunctus
 sit: cogit enim nos vis et ratio contemplationis
 crassius de his disserere. Quod si verum esse at-
 que ita se habere concedemus, et a Dei ac Patris
 substantiæ alienum esse prorsus Filium fatebimur,
 quomodo non mentietur cum ait: « Qui vidit me,
 vidit et Patrem? » Nam cum Pater secundum na-
 turam Deus sit, quomodo Filius, licet non sit Deus
 secundum naturam, ut illi docent, in seipso Patrem
 ostendet? Quomodo enim in eo quod creatum non
 est id quod creatum est spectabimus, aut in eo qui
 aliquando non erat, quatenus est creatus, is qui sem-
 per est **778** videbitur? Ne mihi quisquam enim
 eorum qui ista deblaterant vim veritatis adulterans
 dicat, idcirco esse ejus imaginem, quia gloriæ
 Dei ac Patris habet, ac virtutem, et sapientiam
 ejus, atque bonitatem, et omnipotentiam, et ea
 quæ nusquam sunt in ortum educendi potestatem:
 sed prius ostendat utrum secundum naturam vi-
 deatur, tantaque per omnia similitudine, ut nihil
 perfectissimam illam imaginis labefactare possit
 ad archetypum similitudinem. Quod cum osten-
 dere, vel si maxime velit, nequeat, iterum rogabi-
 mus ut dicat qua ratione, cum Deus non sit se-
 cundum naturam, ut eorum detestanda fert
 sententia, deitatis tamen opera possit exsequi.
 Hoc enim est ferre Patris imaginem. Nam si po-
 testatem ad hoc sufficientem a seipso non habens
 Filius eam a Patre mutuatur, ab eoque sapientiam
 et robur accipit, ut peragere possit quæ et soli
 convenire Patris naturæ dicemus, imaginem hoc
 pacto et similitudinem mentietur. Sin autem eum
 nequaquam mentiri concedemus, qui ita se habeat,
 ut diximus, sed tanquam vera dicenti astipulabi-
 mur, ipsam Dei ac Patris gloriam violare depre-
 hendemur: quo pacto, dicam. Aut enim necesse
 est dicere eum Dei ac Patris ementiri imaginem,
 cum a seipso sufficientem operibus vim non ha-
 beat, sed ab altero illam accipiat: nec enim id de
 archetypo dici potest. Aut si vere loquitur cum
 ait in seipso videri Patrem, nihilque plane esse
 quod eum separet, vel interjectum sit, vel omni-
 modam similitudinem adulteret, necesse est ut vel
 nolens dicat ipsum quoque Patrem adventitiam et
 ab altero acceptam habere virtutem. Sic enim

¹¹ II Cor. iv, 4.

seipsum nobis in imagine suæ naturæ sive gloriæ voluit ostendere. Nunquid ergo videtis, inquiet ad illos aliquis, quonam a recta via sermo defleat, et quantum in barathrum talia sentientes præcipitet? Enimvero, inquiet, potest, quamvis creatus sit Filius, naturæ divinæ opera facere, cum Deo ac Patri ita visum sit. At quid hoc magis impium dici potest? Nihil enim majus sive plus erit in Deo deinceps quam creatura, licet ei divinitatis gloriam ac virtutem tribuamus. Nemo enim sibi mentis inopia persuadeat admirabile se quiddam et magnum de Filio sentire, ac dicere quod creatura quidem sit, sed non ut una creaturarum, sed ejus gloriam non mediocriter se violare intelligat. Nec enim quærendum **779** utrum eximiam præ cæteris creaturis habeat naturam, sed utrum omnino creatus sit. Quomodo enim creatura non erit, si creaturarum sit præstantissima? At violata Filii majestate in eo quod ipsum factum esse dicunt, quid frustra ei remedium veluti quoddam adhibent, quod nimirum locum teneat reliquorum omnium præstantissimum? Injuriam itaque Dei ac Patris substantiæ faciemus, aut horum agendorum potestatem Filio affingemus, qui et ipse creatus est, ut stulte illi philosophantur. Sed non feremus eos dicentes Filium, cum secundum naturam creatura sit, deitatis tamen opera facere, cum ita placitum sit Deo ac Patri. Nam si ex Scriptura divina ostendere id possunt, quod possunt proferant, et incorruptas nobis sanctorum voces conservent. Sin autem ex suo sensu rationes comminiscuntur, scite dicemus: « Væ qui prophetant de corde suo ⁹⁴. » Illa enim Patrem semper velle concedemus, quæ divinam ejus gloriam sinceram et inviolatam servare queunt, et dogmatum quæ de eo sunt rectam rationem tuentur. Quocirca, illorum insania valere jussa, ad rectam de eo doctrinam convertamur, credentes ex substantia Dei ac Patris genitum esse Filium vere, et Deum de Deo secundum naturam. Cum sit enim character et similitudo Dei ac Patris, vere loquitur, cum ait: « Qui vidit me, vidit et Patrem: quomodo ergo dicis: Ostende nobis Patrem? » Licet quippe tibi, inquit, Philippe, Patris in me contemplari naturam, et ex eo quod sum ipse, genitorem percipere. Exstiti enim et sum vere substantiæ ejus character, per omnia similis et imago perfectissima ⁹⁵, totam in meipso Dei ac Patris naturam exprimens. Quem demum visionis divinæ modum alium quæsieris, si tibi sana mens esse potest, aut quod, quæso, visionis genus rogas? Nunquid præstantiorem et magis exquisitam veteribus datam esse existimas, cum in montem Sina in specie ignis descendi ⁹⁶? Ob hoc enim Judæi potissimum gloriari solent. Hæc a Christo forsan dicta quidem esse putabimus: cæterum ad Dei et Patris

οὐδὲν ὄλως εἶναι τὸ διαλλάττον ἐν τῷ μεταξύ, ἢ παραχαράττον τὴν εἰς ἅπαν ἐμφέρειαν, ἀνάγκη λοιπὸν, καὶ οὐχ ἐκόντα εἰπεῖν, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἐπακτὴν ἔχειν [Ἰσ'. ἔχει] καὶ παρ' ἐτέρου τὴν δύναμιν. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ἑαυτὸν ἐν τῇ εἰκόνι τῆς ἰδίας φύσεως, ἦτοι τῆς δόξης, ἡβουλήθη δεικνύειν. Ἄρ' οὖν οὐχ ὁρᾶτε, φήσειεν ἂν τις πρὸς ἐκείνους λοιπὸν, ὅποι ποτὲ βαδίζεται τῆς εὐθείας ὁδοῦ διεκπίπτων ὁ λόγος, καὶ εἰς οἶον ἀποκομίζει βάραθρον τοὺς ἐκεῖνα πεφρονηκότας: Ἄλλὰ ναί, δύναται, φησὶ, καίτοι γενητὸς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, τὰ τῆς φύσεως ἔργα πληροῦν, δόξαν οὕτω τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Εἶτα τί τούτου φανείται τὸ δυσσεβέστερον; Οὐδὲν γὰρ ἔτι τὸ μείζον, ἦτοι τὸ πλεόν ἐν Θεῷ παρὰ τὴν κτίσιν, εἰ καὶ τὴν τῆς θεότητος δόξαν τε καὶ δύναμιν αὐτῇ περιθήσομεν. Μὴ γὰρ τίς ἐκ φρενοβλαβείας οἰέσθω πολλῆς ἀξιάγαστόν τι καὶ μέγα περὶ Υἱοῦ φρονεῖν τε καὶ λέγειν, ὅτι κτίσμα μὲν ἐστίν, οὐχ ὡς ἐν δὲ τῶν κτισμάτων· Ἰστω δὲ οὐ μικρῶς ἀδικῶν τὴν δόξαν αὐτοῦ. Οὐ γὰρ εἰ ἐξαιρέτων ἔχει τὴν φύσιν παρὰ τὰ ἄλλα κτίσματα ζητητέον, ἀλλ' εἰ γέγονεν ὄλως. Τὸ γὰρ εἶναι κτίσμα πῶς ἂν διαφύγοι, εἰ καὶ πάντων ἐστὶ τῶν κτισμάτων τὸ κάλλιστον; Ἄδικουμένης δὲ τῆς δόξης τοῦ Υἱοῦ ἐν τῷ γενέσθαι λέγειν αὐτὸν, τί μάτην ἐπάγουσι, καθάπερ τι φάρμακον αὐτῷ, τὸ ἐν τῷ καλλίστῳ τῶν ἄλλων ὑπάρχειν τόπῳ; Ὑβριστοῦμεν τοιγαροῦν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίαν, ἢ ταῦτα δύνασθαι κατορθοῦν περιθήσομεν τῷ Υἱῷ, γενητῷ καὶ αὐτῷ τυγχάνοντι, κατὰ τὸν ἐκεῖνων ἀμαθῆ καὶ ἀσύνετον λογισμόν. Οὐκ ἀνεξόμεθα δὲ λεγόντων αὐτῶν, ὅτι τὰ τῆς θεότητος ἔργα κατορθοῖ, κτίσμα κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, οὕτω δόξαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Εἰ μὲν γὰρ ἔχουσι δεικνύειν τοῦτο ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, παρακομιζόντων ἃ βούλονται, καὶ ἀκατηλεύτους ἡμῖν τὰς τῶν ἁγίων τηρούντων φωνάς. Εἰ δὲ γνώμης ἰδίας εὐρήματα, καὶ τοὺς ἐπὶ τούτῳ πεποίηται λογισμοὺς, χαριέντως ἐροῦμεν: « Οὐαὶ τοῖς προφητεύουσιν ἀπὸ καρδίας αὐτῶν! » Ἐκεῖνα γὰρ δύσομεν ἐθέλειν ἀεὶ τὸν Πατέρα, ἃ τὴν θείαν αὐτοῦ δόξαν ἀπαραχάρακτον οἶδε τηρεῖν, καὶ τῶν περὶ αὐτοῦ δογμάτων διασώζει τὴν ὀρθότητα. Οὐκοῦν ταῖς ἐκεῖνων ἀσυνεταῖς τὸ ἐρῶσθαι φράσαντες, ἐπὶ τὴν ἀληθῆ περι αὐτοῦ χωρήσωμεν λόγον, ἐκ τῆς οὐσίας γεννηθῆναι πιστευόντες τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸν ἀληθῶς, καὶ Θεὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν. Ἀληθεύει γὰρ οὕτως ὑπάρχων καὶ χαρακτήρ, καὶ ὁμοίωσις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, λέγων: « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· πῶς οὖν λέγεις· Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα; » Ἐξὸν γὰρ δὴ σοι, φησὶν, ὦ Φίλιππε, τὴν τοῦ Πατρὸς ἐν ἐμοὶ καταθεάσασθαι φύσιν, καὶ ἐξ ὧν αὐτὸς εἰμι διασκέπτεσθαι τὸν γεννήτορα. Πέφνην τε γὰρ καὶ εἰμὶ κατ' ἀλήθειαν, καὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ χαρακτήρ ἀπαράλλακτος, καὶ εἰκὼν ἐμφερῆς, ὅλην ἐν ἑμαυτῷ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐγχαράττων φύσιν. Ποῖον ἔτι τῆς θεοπτίας ἐπιζητήσας ἂν τρόπον ἕτερον, εἰ γέ σοι προσδὸν ὀρώται τὸ τὰ εἰκότα δύνασθαι φρονεῖν, ἢ ποῖαν, εἰπέ μοι, θεωρίαν αἰτεῖς; Ἄρα μὴ χρεῖτετονα καὶ ἀκριβεστέραν

⁹⁴ Ezech. xlii, 3. ⁹⁵ II Cor. iv, 4; Hebr. i, 5.

⁹⁶ Exod. xix, 18.

οἶσι δεδόσθαι τοῖς ἀρχαιοτέροις, ὅτε κατέβη ἐν εἰδει πυρός ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ; Πολὺ γὰρ αὐχεῖν ἐπὶ τούτῳ δὴ μάλιστα τοῖς Ἰουδαίοις ἐν ἔθει. Ταῦτ' μὲν ἴσως ὑπονοήσαιμεν ἂν τυχὸν διελίχθαι Χριστὸν· ὅτι δ' οὖν ἀμείνων εἰς γνῶσιν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ τῶν παραδόξων ἐπιδείξεις τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τῆς ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ, χρῆναι δεῖν ὑπολαμβάνω καὶ νῦν ἡμᾶς ἀσπρότατα λέγειν. Ὄφει γὰρ οὕτω τὸν Φιλιππον, παρακειμένης αὐτῷ τῆς ἀληθοῦς εἰκόνας, οὐκ ἀναγκαιῶς αἰτήσαντα τὴν ἑτερότροπον θεωρίαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ καὶ τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐδόθη κατὰ τὸ ὄρος Σινᾶ. Κατέβη μὲν γὰρ ἐκεῖ Κύριος ἐν εἰδει πυρός, καθὰ γέγραπται, θεωρούντων δηλονότι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ. Ἄλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, τις διὰ τούτου εἰς ἐννοίας ἀληθεῖς ἐλάσαι ποτὲ τὰς περὶ Θεοῦ, ἡγουν εἰς τὴν τῆ θεότητι πρέπουσαν ἀναπηδήσαι δι' ἀληθινῶν πῶς γὰρ ὅλως διὰ πυρός, καθάπερ ἀπὸ τινος εἰκόνας, κοίμεν ἂν ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον, τούτ' ἐστὶ, τὸν Πατέρα καὶ Θεόν; Ἄγαθός μὲν γὰρ ὁ Θεός τῆ φύσει, καὶ πρὸς γε τούτῳ δημιουργός, τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ καλῶν εἰς γένεσιν, καὶ συνέχων εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα καὶ ζωογονῶν, αὐτὸς σοφία, καὶ δύναμις, χρηστός, καὶ οἰκτιρῶν, καὶ ἐλεήμων. Τούτων δὲ τὸ παράπαν οὐδὲν ἐν πυρὶ. Οὐ γὰρ ἂν οἰοιτό τις, εἰ γε νῦν ἔχει, χρηστὸν, καὶ φιλόανθρωπον εἶναι τὸ πῦρ, οὐδὲ ἐρεῖ εἰς σωφρονῶν, ὡς εἴη μὲν δημιουργικόν, σοφόν τε καὶ ζωογόνον. Εἶτα πῶς ἂν τις, εἰπέ μοι, διὰ πυρός τὰς περὶ τῆς ἀληθοῦς θεότητος ἐννοίας συλλέξειεν; ἢ πῶς ἂν ἐν ἐσόπτῳ καὶ αἰνίγματι θεωρήσειέ τι τῶν ἐμπεφυκότων αὐτῆ; Τίς οὖν ἄρα, φησὶν, ὁ λόγος, ἢ ποία γέγονε πρόφασις εἰς πῦρ ἀναπέθουσα χρηματίζεσθαι [γρ. σχηματίζεσθαι] τὸν Θεὸν ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ; Ἐροῦμεν ὅτι ἀρχομένων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, κατ' ἐκεῖνο δὴ μάλιστα καιροῦ, τῆς εἰς εὐσέθειαν παιδαγωγίας, καὶ ὡσπερ τινὰ κανόνα ποιεῖσθαι μελλόντων τῆς οικείας ζωῆς τὸν διορθώσεσθαι μέλλοντα νόμον, ἔδει τότε δὴ μάλιστα κολαστήν τινα καὶ φοβερόν αὐτοῖς φαίνεσθαι τὸν Θεόν, ἵνα εἰδέναι ἔχοιεν αἱ παραβαίνοντες, ὅτι πρὸς πῦρ ὁ λόγος αὐτοῖς. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ μέγας Μωσῆς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ προσεφώνει λέγων· Ἐὖθεός ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον ἐστὶ. Καὶ οὐ δὴ που φαίμεν ἂν ὅτι, τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ἐξηγουμένους, πυρὶ παρείκαζεν αὐτὸν ὁ οὕτω σφώτατος, ὠνόμαζε δὲ οὕτω τὸν Θεόν, ὡς ἐκ πολλῆς ἄγαν μισοπονηρίας, πυρός δίκην τοῦ παμφάγου δαπανῶν τε καὶ ἀναλίσκαιν οὐ παραιτουμένου τοὺς καταφρονούντας αὐτοῦ. Οὐκ ἐξ ὧν ἐστὶ κατὰ φύσιν, Θεός διὰ πυρός γνωρίζεται· τὸ δὲ οὕτως ὠνομάσθαι καὶ ὠφθαί τότε πρὸς τὸ τοῖς ἀκρωμένους ἐλήφθη λυσιστελής. Ἰωμεν δὴ λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἀληθῆ καὶ ἀκριβεστάτην τοῦ Πατρὸς θεωρίαν, τούτ' ἐστὶ, τὸν Υἱόν. Εἰκόνα γὰρ αὐτὸν ὀλόμεθα τοῦ γεννήσαντος, τοῖς ἐνοούσι αὐτῷ πλεονεκτήμασι τὸν τῆς διανοίας ἐνερεῖσαντες ὀφθαλμόν. Ἄγαθός τοιγαροῦν ὁ Θεός καὶ Πατὴρ κατὰ φύσιν· τοιοῦτον ὄντα καὶ τὸν Υἱὸν εὐρόσμεν. Πῶς γὰρ οὐκ ἀγαθός, ὁ τοσαύτην δι' ἡμᾶς ὑπομείνας ταπεινώσιν, καὶ ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρ-

A cognitionem potiora esse Christi Servatoris nostri miracula, quam quæ in monte Sina edita fuerunt, impigre quoque nunc nobis exponendum arbitrator. Ita namque videbis non necesse fuisse Philippo ut, cum ei vera adesset imago, diversam visionem 780 Dei ac Patris peteret, quæ et veteribus data est ad montem Sina. Descendit enim illuc Dominus in specie ignis, ut scriptum est, spectantibus nimirum Israelitis. Sed nemo, ut reor, per hoc ad veras de Deo notiones pervenerit, aut ad opinionem deitatis congruentem ascenderit: quomodo enim, quæso, per ignem velut ab imagine quadam veniemus ad archetypum, id est Patrem ac Deum? Bonus siquidem Deus est natura, ac præterea opifex, qui in ortum educit quæ aliquando non erant, eaque in esse continet et vivificat, ipsemet sapientia et virtus, bonus, clemens et misericors. Horum autem nihil est prorsus in igne. Nemo enim sanus ignem bonum et misericordem esse sibi persuaserit, nec creandi vi pollere, sapientiamque et vitam largiri. Quomodo igitur, quæso, per ignem de vera divinitate notitiam collegeris? aut quomodo in speculo et ænigmate 77 aliquid eorum quæ illi natura insunt, spectaveris? Quænam ergo ratio, inquit, aut quæ causa Deum impulit, ut in monte Sina formam ignis assumpserit? Respondemus quod, cum Israelitæ eo maxime tempore ad pietatem institui cœpissent, vitæque suæ regulam legem a qua dirigerentur assumpturi essent, decebat tunc maxime Deum severum vindicem ac terribilem iis cerni, ut scire possent prævaricatores sibi cum igne rationem esse. Idcirco enim magnus ille quoque Moyses Israelitas alloquebatur, dicens: «Deus noster, ignis consumens est 78.» Neque vero dixerimus hominem tanta sapientia præditum Deum igni similem facere, quasi per ignem Dei naturam intelligat, sed ita Deum nuncupasse, quod præ immenso mali odio instar ignis omnivori consumere et perdere non vereatur sui contemptores. Igitur non ex eo quod est natura, ex igne Deus cognoscitur, sed quod ita nuncupatus ac visus sit, ad utilitatem auditorum assumptum est. Eamus igitur ad veram et accuratissimam Patris contemplationem, id est Filium. Eum enim genitoris imaginem esse videbimus, si ad ejus prærogativas mentis oculum intendamus. Bonus itaque Deus ac Pater secundum naturam talem esse et Filium comperiemus. Qui enim bonus non sit, qui tantum pro nobis se demisit, et in mundum venit, ut peccatores salvos faceret, suamque animam pro iis poneret 79? 781 Potens est Pater: similiter et Filius. Quid enim esse potest eo potentius qui elementis ipsis imperat, qui mare ac ventos increpat, qui rerum naturas in quodcumque velit transformat, qui leproso ut mundetur jubet, ac potestate Deo conve-

⁷⁷ I Cor. xiii, 12. ⁷⁸ Deut. iv, 24. ⁷⁹ I Joan. iii, 16; I Tim. i, 15.

dum naturam est Pater : vita iidem et Filius, qui corruptos vivificat, et mortis destruit imperium, et mortuos exsuscitat. Jure igitur ad Philippum ait : « Qui vidit me, vidit et Patrem. » Nam cum tibi contemplari liceat in me et ex me Genitorem, quem alium divinæ visionis modum postulas, cum potiore sortitus sis quam quæ data est veteribus, et verissimam imaginem, me nimirum, nactus sis? ὁ Πατήρ ζῶν πάλιν ἐστὶ καὶ ὁ Υἱός, ζωοποιῶν τοὺς κρᾶτος, διδοτε τοὺς γεκρούς ἀνίστάς. Εἰκότως οὖν ἄρα φησὶ πρὸς Φίλιππον : « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, εἰώρακε τὸν Πατέρα. » Ἐξὸν γὰρ σοι, φησὶν, εὖ μάλα περιθρεῖν ἐν ἐμοὶ τε καὶ ἐξ ἐμοῦ τὸν γεννήσαντα, τίνα τρόπον ἕτερον τῆς θεοπίας αἰτεῖς, καίτοι τῆς δοθεῖσης ἀρχαιοτέροις τὴν ἀμείνω λαχόν, καὶ ἀληθεστάτη περιτυχῶν εἰκόνι, τοῦτ' ἐστὶν ἐμοί ;

XIV, 10. Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est?

Ego quidem, inquit, o Philippe, qui Genitoris in meipso naturam exprimo, imago sum substantiæ ejus, conformatus nimirum ad illum, non, ut sibi quorundam fingunt, externa gloria, seu peregrinis et æscipitiis dotibus conspicuus, sed in propria natura quæ propria sunt Genitoris serens, idque existens vere quod ille, identitatis, inquam, substantialis ratione. Tu vero ad hæc rursus dices, tibi nondum esse persuasum quod ego quidem in Patre et Pater in me sit. Atqui vel nolentem, inquit, cogit te demum vis et ratio djectorum, ut huic rei consentias. Quapropter quæcumque dixerō, eæ utique sunt Patris, et quæcumque fecerō, Pater facit. Hæc autem ait Christus, non tanquam alterius forsam verbis utens, neque adeo tanquam propheta supernas et a Patre acceptas voces enuntians : illi enim loquebantur omnino quæ sua non erant, sed ejus qui dabat et inspirabat eis Dei. Rursus autem miracula Patri suo attribuit, non quasi adventitia potestate ea patret, ut illi videret qui dicebant : « Nolite nobis attendere, quasi vestra virtute aut pietate ægrotum sanaverimus¹. » Sancti enim in miraculis edendis non utique sua, sed Dei virtute solent uti, ministri enim divinorum sermonum et operum esse comperiuntur. Quoniam vero **782** consubstantialis est Patri Filius, nullo modo ab eo distinctus aut diversus, sua verba Patris verba esse dicit, non quod Pater aliis verbis utatur quam quibus Filius, sed et in majestate operum idipsum intelliges. Quasi enim nihil aliud Pater facere natura sua possit quam quod possit et faciat Filius, ejus opera esse ait. Finge enim tibi hunc in modum manifestius loquentem : Sum genitori per omnia similis, et imago substantiæ ejus², non externa tantum specie et majestate insignis, sed totum in meipso genitorem habens per identitatem substantiæ.

λέγοντα φανερότερον οὕτως· Εἰμι τῷ γεγεννηκότι κατὰ πᾶν ὃ τι οὖν ἐμφορῆς, καὶ εἰκὼν τῆς οὐσίας αὐτοῦ, οὐ μόνον ὠραϊζόμενος σχήμασι, καὶ ταῖς ἐξωθεν δόξαις, ἀλλ' ὅλον ἔχω ἐν ἐαυτῷ τὸν φύσαντα διὰ τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα.

XIV, 10. Verba quæ ego loquor, a meipso non loquor : Pater autem in me munens, ipse facit opera.

¹ Act. III, 12. ² Hebr. I, 3.

αυτὸς σῶσαι, καὶ θεὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ αὐτῶν ; Δυνατὸς ὁμοίως ὁ Πατήρ, οὕτως ἔχει καὶ ὁ Υἱός. Τί γὰρ ἂν εἴη τὸ δυνατώτερον τοῦ καὶ αὐτοῖς ἐπιτάττοντος τοῖς στοιχείοις, καὶ θαλάττῃ μὲν ἐπιτιμῶντος, καὶ πνεύμασιν, ἀναστοιχειοῦντος δὲ πρὸς ὅπερ ἂν βούλοιο τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις, καὶ καθαρῶσθαι μὲν ἐπιτάττοντος τῷ ἁερω, τὸ δὲ βλέπειν διδόντος τοῖς τυφλοῖς, ἐν ἐξουσίᾳ θεοπραπει ; Ζωὴ κατὰ φύσιν κατεφθαρμένους, καὶ τὸ τοῦ θανάτου καταστρέφων

Οἱ πιστεύεις, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοὶ ἐστίν ;

Ἐγὼ μὲν, φησὶν, ὦ Φίλιππε, τὴν τοῦ γεννήσαντος φύσιν ἐν ἐμαυτῷ καταγράφων, εἰκὼν εἰμι τῆς οὐσίας αὐτοῦ, μεμορφωμένος δηλονότι κατ' ἐκεῖνον, οὐχ ὡς ἂν οἰοῖτό τις, ταῖς ἐξωθεν δόξαις, ἀλλ' οὐδὲ ξένους ἢ ἐπακτοῖς λελαμπρυσμένος πλεονεκτήμασιν· ἀλλ' ἐν ἰδίᾳ φύσει φορῶν τὰ τοῦ γεννήσαντος ἴδια, καὶ τοῦτο ὑπάρχων ἀληθῶς, ὅπερ ἂν εἴη κάκεινος, κατὰ γε τὸν ἐν ταυτέρι λόγον, τῆ κατ' οὐσίαν φημί. Σὺ γὰρ δὴ πάλιν πρὸς ταῦτα ἐρεῖς· οὐ γὰρ διετέθης ἄρα λοιπὸν, ὡς ἐγὼ μὲν ἐν τῷ Πατρὶ, ὁ Πατήρ δὲ αὐτῷ πάλιν ἐστίν ἐν ἐμοί. Καίτοι, καὶ οὐχ ἐκόντα, φησὶν, ἐκδιάσταται σε λοιπὸν ἢ τῶν εἰρημένων δυνάμεις εἰς τὴν ἐπὶ τούτῳ συναίνεσιν. Οὐκοῦν, ὅπερ ἂν φαίην ἐγὼ, ταῦτα δὴ πάντως ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ὅπερ ἂν ἐργασάμην ἐγὼ, ὁ Πατήρ ἐργάζεται. Φησὶ δὲ ταῦτα ὁ Χριστὸς, οὐχ ὡς τοῖς ἐτέρου τυχὸν ἀποκερημένος ῥήμασιν, οὕτε μὴ ὡς ἐν προφήτῳ τάξει καὶ μέτρῳ τὰς ἄνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς διαπορθεύων φωνάς· ἐλάλον γὰρ οὐ τὰ ἐαυτῶν ἐκεῖνοι πάντως, ἀλλὰ τοῦ διδόντος τε καὶ ἐμπνέοντος αὐτοῖς Θεοῦ. Ἀπονέμει δὲ πάλιν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ τῶν παραδόξων τὴν ἐκβασιν, οὐχ ὡς ἐπακτῷ δυνάμει θαυματουργῶν, κατ' ἐκεῖνους δηλονότι τοὺς λέγοντας,

ὅτι Ἡμῖν μὴ προσέχετε ὡς ἰδίᾳ δυνάμει, ἢ εὐσεβείᾳ θεραπευκοῖσι, δηλονότι τὸν κάμνοντα. Κεχρηθῆναι γὰρ τοῖς ἀγίοις ἔθος οὐκ ἰδίᾳ πάντως ἰσχύϊ πρὸς τὰ παράδοξα, μᾶλλον δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ· διάκονοι γὰρ καὶ ὑπουργοὶ λόγων τε ὁμοῦ τῶν θείων καὶ ἐνεργημάτων εὐρίσκονται. Ἐπειδὴ δὲ ὁμοουσίος ἐστὶ τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός, κατ' οὐδένα τρόπον διαλλάττων, ἤγουν, ὡς ἑτεροίως ἔχων ὡς πρὸς αὐτὸν, λόγους εἶναι φησι τοὺς ἰδίους τοῦ Πατρὸς, ὡς οὐχ ἑτέροις ἂν τοῦ Πατρὸς χρησαμένου λόγοις, ἢ οἷσπερ ἂν ὁ Υἱός. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν ἔργων μεγαλειότητι νοήσεις ὡσαύτως. Ὡς γὰρ οὐδὲν ἕτερον ἐνεργεῖν πεφυκὸς τε καὶ ἰσχύοντος τοῦ Πατρὸς ἢ ὅπερ ἀνείδειν τε καὶ ἐνεργεῖν τυχὸν ὁ Υἱός, αὐτοῦ τὰ ἔργα φησὶν. Ἐννοεῖ γὰρ

Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λαλῶ, ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλὰ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοὶ μένων, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα.

Εἰ γὰρ πρὸς ὑμᾶς τι, φησὶν, ἐλάλησεν ὁ Πατήρ, A τούτοις αὐτοῖς, ὡσπερ ἐγὼ νυνὶ, οὐκ ἂν ἑτέροις ἐχρήσατο λόγοις. Τοσαύτην γὰρ ἔχω πρὸς αὐτὸν οὐσιώδη τὴν ἐμφέρειαν, ὡς αὐτοῦ τὰς ἐμὰς εἶναι φωνὰς, καὶ ἅπερ ἂν δρῶν ἐγὼ, ταῦτα αὐτοῦ πιστεύεσθαι κατορθώματα· ἐν ἐμοὶ γὰρ μένων, διὰ τὸ ἀπαράλλακτον ἐν οὐσίᾳ, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ἐπεὶ καὶ μιᾶς οὐσίας τῆς θεότητος ἐν τε Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Πνεύματι νοουμένης, ἅπας μὲν λόγος ὁ παρὰ Πατρὸς, πάντως ἐστὶ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι· καὶ πᾶν ἔργον, ἥτοι παράδοξον, δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, πράττεται γὰρ μὴν, ὡς παρὰ Πατρός. Οὐ γὰρ ἔξω τῆς τοῦ γεννήσαντος οὐσίας ἐστὶν ὁ Υἱὸς, οὔτε μὴν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν αὐτῷ δὲ ὡν ὁ Μονογενὴς, ἔχων δὲ αὐτὸν πάλιν ἐν αὐτῷ τὸν τεχνόντα, αὐτὸν φησὶν ἐνεργεῖν· ἐνεργῆς γὰρ ἐστὶν ἡ τοῦ Πατρὸς φύσις, καλῶς ἐν Υἱῷ διαλάμπουσα. Φαίη δ' ἂν τις ἐπὶ τούτοις ἑτέραν διάνοιαν, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας καλῶς αὐτῷ χορηγήσας τὰς ἀφορμὰς. « Ἀπ' ἐμαυτοῦ γὰρ, φησὶν, οὐ λαλῶ, » ἀντὶ τοῦ, οὐ μεμερισμένως, οὐδὲ ἀπαρόντως τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἀνθρωπιᾷ μορφῇ τοῖς ὄρωσιν ἐφαίνετο, ἀνὰ τίθησι τῇ τῆς θεότητος φύσει τοὺς ἑαυτοῦ λόγους, ὡς ἐν προσώπῳ τοῦ Πατρὸς, καὶ μὴν καὶ τὰ ἔργα· μόνον δὲ οὐχὶ φησὶ· Μὴ τὸ σχῆμά τουτὶ τὸ ἀνθρώπινον, τὴν ἐμοὶ πρόπουσαν καὶ χρεωστούμενην παραιρείσθω διάληψιν, μηδὲ ἀνθρώπου ψιλοῦ, καὶ ἐνὸς τῶν καθ' ὑμᾶς εἶναι τοὺς ἐμοὺς λόγους ὑπολάβητε, ἀλλὰ θεοῦ ἀληθῶς, καὶ αὐτῷ πρόποντας τῷ Πατρὶ, οὕτως ὡς ἐμοί. Ἐνεργεῖ δὲ ἐν ἐμοὶ μένων· εἰμὶ γὰρ ἐν αὐτῷ καὶ αὐτὸς ἐν ἐμοί. Μὴ τοῖνον, φησὶν, ὡς μέγα τι καὶ ὑπερφυῆς τοῖς ἀρχαιοτέροις δεδοσθαι πιστεύετε, καὶ τὸ ἰδεῖν μὲν ὡς ἐν εἴδει πυρὸς τὸν Θεόν, ἀκοῦσαι δὲ καὶ φωνῆς λαλούσης αὐτοῖς. Ὑρεῖς γὰρ θύτως θεάσασθε δι' ἐμοῦ καὶ ἐν ἐμοὶ τὸν Πατέρα, εἰ καὶ πέφνηα καθ' ὑμᾶς, Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν, ἦλθον ἐμφάνως, κατὰ τὴν τοῦ ψάλλοντος φωνήν. Ἰστέον δὲ ὅτι τῶν ἡμετέρων ἀκούσαντες λόγων, τῶν ὑπὸ Πατρὸς ἠκούσατε. Θεωροὶ δὲ γεγονάτε καὶ τῶν ἔργων, καὶ τῆς ἐνούσης ἰσχύος αὐτῷ. Δι' ἐμοῦ γὰρ λαλεῖ μὲν, ὡς διὰ Λόγου τοῦ ἰδίου, κατορθοὶ δὲ καὶ ἐνεργεῖ τὰ θαύματος ἄξια, ὡς διὰ δυνάμεως πάλιν τῆς ἑαυτοῦ. Ὅτι δὲ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας οὐδεὶς ἂν, εἰμαι, λόγος ἀποτέμοι ποτὲ τὸν τε Λόγον, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῆς, ἐνυπάρχειν δὲ, καὶ ἐμπεφυκέναι κατὰ φύσιν αὐτῇ πᾶς τις οὖν παραπλήξ τὴν διάνοιαν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΜΟΝΟΝ.

Ἵτι διὰ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως ὁ Υἱὸς μὲν ἐν τῷ Πατρὶ ἐστίν, ὁ Πατήρ δ' αὖ πάλιν ἐν τῷ Υἱῷ ἐστίν.

Πιστεύετε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοὶ ἐστίν;

Ἐναφανδὸν ἤδη φησὶν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιτάττει λοιπὸν, ὅτι προσήκοι φρονεῖν οὐκ ἑτέρως ἡμᾶς, ἢ ὡσπερ αὐτὸς ὁ τῆς ἀληθείας βούλοικο Λόγος. Ὁμοούσιος γὰρ ἐστὶ τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι, μεσολαθοῦντος παντελῶς οὐδενός, ἢ κατὰ τι γούν διακόπτοντος εἰς

Si enim ad vos, inquit, locutus esset Pater aliquid, iisdem ipsis quibus ego nunc, non aliis usus verbis esset. Tantum quippe habeo eum eo similitudinis substantialis, ut meae voces ejus sint, et quae facio ego, haec ejus facta credantur: in me enim manens, propter identitatem substantiae, ipse facit opera. Nam cum una sit in Patre et Filio et Spiritu deitas, omnis sermo Patris utique est per Filium in Spiritu; et omne opus, sive miraculum, per Filium in Spiritu; agitatur tamen tanquam a Patre. Nec enim extra Genitoris substantiam est Filius, neque adeo Spiritus sanctus, sed qui in eo est Unigenitus, quique habet rursus in seipso Genitorem, ipsum ait operari. Efficax enim est Patris natura, in Filio praeclare emicans. Alius praeterea sensus afferri potest, quem incarnationis ratio commode suppeditat. « A meipso, inquit, non loquor, » pro eo quod est, non seorsim, neque contra Dei ac Patris placitum. Quia enim in humana forma videntibus apparuit, idcirco deitatis naturae verba sua tribuit, tanquam in persona Patris, quinetiam et opera, ac tantum non ait: Ne haec forma humana existimationem mihi convenientem ac debitam eripiat, neque nudi vobis similibus unius alicujus hominis meos sermones esse putetis, sed vere divinos, ipsique convenientes Patri, perinde ac mihi. Operatur autem in me manens: quippe sum in Ipso, et ipse in me. Nolite ergo credere veteribus tanquam eximium quid **783** et magnum datum esse ut in specie ignis Deum viderent, et vocem eis loquentem audirent. Vos enim revera spectastis per me et in me Patrem, tametsi vestri similis apparui, Deus existens secundum naturam, veni manifeste, juxta Psalmistae vocem³. Sciendum vero quod, cum verba mea audiveritis, verba etiam Patris audistis. Sed et spectatores operum et virtutis ejus fuistis. Per me enim loquitur, ut per suum Verbum; peragitur vero et edit miracula, ut per suam rursus virtutem. Quod autem nulla ratio a substantia Patris Verbum, ejusque virtutem sejungere possit, sed in eo existere, et a natura inesse quilibet nisi mentis forsitan emotae confessurus sit, dubitandum non est.

ὁμολογήσειεν, οὐκ ἀμφίβολον, εἰ μὴ τις ἄρα εἴη

D

CAPUT UNICUM.

Quod propter identitatem naturae Filius sit in Patre et Pater rursus in Filio.

XIV, 11. Non creditis quia ego in Patre, et Pater in me est?

Aperte jam ait, imo vero jubet non aliter sentire quam quomodo velit Verbum veritatis. Consubstantiale enim est suo Genitori, nulla re penitus interjecta, aut quae alterum ab altero diversitate naturali separet. Unum enim est cum eo, ita ut in

³ Psal. XLIX, 3.

Genitoris substantia natura Filii cernatur, atque effulgeat, quemadmodum et in nobis videre licet. Nec enim alii sumus natura a nostris liberis, nec diversitate naturali ab iis disjungimur, licet alia aliis sint ac diversa corpora : unde fit ut qui Abrahami filium viderit, beatum ipsum Abrahamum videat. Quanquam in hominibus quidem magnum forte est discrimen, cum unusquisque contrahatur quodammodo et ad singularitatem se recipiat, nec alius in alio cernatur, nec alter alteri insit corporaliter, licet communis omnibus cernatur ratio substantiæ. At de Deo secundum naturam nequam ita censueris. Proprie enim ac peculiariter Pater est Pater, ac non Filius : Filius item qui ex eo est, Filius, et non Pater : **784** et Spiritus proprie Spiritus. Sed in unam deitatis naturam contracta et collecta sancta Trinitate, unus Deus nobis est, nec alterum ab altero in totum sic recedere ullus dixerit, ut separati sint ab invicem ; sed unumquemque esse id quod est ac indigitatur hypostaticè credimus. Ex Patre vero esse Filium, id est ex ejus substantia, ex eoque ineffabiliter procedere, et in eo manere eensemus. Eodem modo et de Spiritu sancto. Est enim ex Deo secundum naturam vere, sed nullatenus ab ejus substantia sejunctus, imo vero ex eo procedens, et in eo semper manens, quique per Christum sanctis traditur. Omnia quippe per Filium in Spiritu sancto. Hanc nos dogmatum rectam rationem ac veritatem docuit sanctorum Patrum sapientia, perque sacras Scripturas edocti sumus ita sentire et loqui. Quod autem ad inculpatam hanc fidem recte procedimus, fiduciam et animum Dominus addit, inquit : « Credite quia ego in Patre, et

θεϊαν ἐδίδαξεν ἡ τῶν ἁγίων Πατέρων σύνεσις· οὕτω τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. "Ὅτι δὲ λίαν ὀρθῶς ἐπὶ ταύτῃ ἔμεν τὴν ἀλοιδοργίαν πίστιν, παραθαροῦναι λέγων ὁ Κύριος : « Πιστεύετε, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί. »

XIV, 11. *Alioqui, propter opera ipsa mihi credite.*

Aperte his verbis ait non se facturum unquam fuisse quæ naturæ divinæ tantummodo convenient, nisi secundum naturam Deus esset, et ex ipsa. Vide porro quanta cum certitudine et veritate hæc dicat. Nec enim ex iis, quæ dicit tantum sibi fidei haberi vult, licet mentiri nesciat, quantum ex iis quæ facit. Quam ob causam, dicam. Sermonibus enim ac verbis Deo convenientibus uti, ac temere nonnulla effundere, furioso, exempli gratia, ac dementi non est difficile : opere vero ac potestate Deo convenienti quis utetur unquam ? aut cuinam creaturæ suam gloriam Pater tribuet ? Numquid enim Dei gloriam esse dicimus cuncta faciendi potentiam ac virtutem, quæ in nulla omnino creatura sit ? Quocirca, volens Christus necessariis et invictis argumentis ac demonstrationibus se probari, ex operibus ipsis credi jubet ipsum quidem esse in Patre, et rursus in seipso habere Patrem, hoc est Patris naturam in propria ferre existen-

ἑτερότητα φυσικὴν, θατέρου τὸ ἕτερου. Ἐξ γάρ ἐστι πρὸς αὐτὸν, ὡς ἐν τῇ τοῦ τεκόντος οὐσίᾳ τὴν τοῦ Υἱοῦ διαφανέσθαι φύσιν, καὶ ἐν τῇ τοῦ γεννήματος οὐσίᾳ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐρᾶσθαι τε καὶ διαπρέπειν, ὡσπερ ἀμέλει καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς θεωρησαί τις ἂν. Οὐ γὰρ ἕτεροι κατὰ φύσιν ἔσμεν πρὸς τὰ ἐξ αὐτῶν γεννήματα, οὐτε μὴν εἰς ἄλλοτριότητα μερίζομεθα φυσικὴν, εἰ καὶ τῇ τῶν σωματῶν ἑτερότητι διεστήκαμεν· διόπερ ἴδοι τις ἂν τὸν μακάριον Ἀβραὰμ ὁ τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα υἱὸν ἑωρακώς. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων τυχὸν πολλή τις ἐστὶν ἡ διακοπή, συστελλομένου τρόπον τινα καὶ ἀναχωροῦντος μεμορφωμένου ἑκάστου πρὸς τὸ ἰδίως ἔχειν, καὶ φαίνεσθαι, καὶ οὐκ ἐμπεφυκὸτος τῷ

ἑτέρῳ σωματικῶς, εἰ καὶ κοινὸς ἅπασιν ὁ τῆς οὐσίας ὄρωτο λόγος. Ἐπὶ δὲ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν ἐνοήσεις οὐχ οὕτως. Ἰδιαζόντως μὲν γὰρ Πατήρ ἐστὶν ὁ Πατήρ, καὶ οὐχ Υἱός· καὶ πάλιν ὁμοίως Υἱὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ, καὶ οὐ Πατήρ, καὶ Πνεῦμα τὸ Πνεῦμα ἰδίως. Ἄλλ' εἰς μίαν θεότητος φύσιν συνιούσης τε καὶ συνειλεγμένης τῆς ἁγίας Τριάδος, εἰς Θεὸς ἐν ἡμῖν, καὶ οὐχ ὀλόκληρον ἑκάστῳ τῶν σημαινομένων δοῖη τις ἂν τὴν ἐκ τοῦ ἑτέρου τυχὸν ἀποφοίτησιν, οὐδ' ἀναχωρήσει παντελῶς, εἰς τὸ εἶναι μεμερισμένως· ἀλλ' εἶναι μὲν ἑκαστον τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ καὶ κατωνόμασται παρ' ἡμῖν ἰδιοσυστάτως πιστεύομεν. Ἐκ δὲ τοῦ Πατρὸς ὄντα τὸν Υἱόν, τοῦτ' ἐστὶν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ἐξ αὐτοῦ τε προσελθεῖν ἀρήρητως, ἐν αὐτῷ τε μένειν ἐνοοῦμεν. Τὸν δὲ αὐτὸν τρόπον καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἔστι μὲν γὰρ ἐκ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν ἀληθῶς, ἀλλ' οὐδαμῶθεν μεμερισμένον τῆς οὐσίας αὐτοῦ, προῖδν δὲ μᾶλλον ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ μένον ἀεὶ, χορηγούμενον δὲ τοῖς ἁγίοις διὰ Χριστοῦ· πάντα γὰρ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.

Ταύτην ἡμᾶς τὴν τῶν δογμάτων ὀρθότητα καὶ ἀληθεῖα πεπαιδευμέθα λαλεῖν τε καὶ φρονεῖν καὶ δι' αὐτῶν

Εἰ δὲ μή, διὰ τὰ ἔργα αὐτὰ πιστεύετε μοι.

Διαρρήδην γὰρ ἐν τούτοις φησίν, ὡς οὐδ' ἂν ἐργασαιτο, οὐδ' ἂν ἐξανύσαι πώποτε τὰ μόνῃ τῇ θεῖᾳ πρέποντα φύσει, μὴ οὐχὶ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, καὶ ἐξ αὐτῆς. Καὶ ὅρα μεθ' ὅσης ἀσφαλείας τε ὁμοῦ καὶ ἀληθείας τὰ τοιαῦτὰ φησιν. Οὐ γὰρ ἐξ ὧν ἂν λέγοι τοσοῦτον ἀξιοῖ πιστεύεσθαι, καίτοι ψεύδεσθαι μὴ εἰδώς, ὅσον ἐξ ὧν ἐνεργῆ. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν, ἐρῶ. Λόγοις μὲν γὰρ καὶ ῥήμασι τοῖς θεοπρεπέσιν ἀποκεχρησθαι τυχόν, καὶ τι τῶν ῥησικινδύνων εἰπεῖν, ἀνδρὶ μαινομένῳ καὶ παραπαίοντι χαλεπὸν οὐδὲν· ἔργῳ γε μὴν καὶ δυνάμει τῇ θεοπρεπεῖ, τίς ἂν χρῆσαιτό ποτε ; χαριεῖται δὲ τίνι τῶν γεννητῶν τὴν ἰδίαν δόξαν ὁ Πατήρ ; Ἦ γὰρ οὐχὶ Θεοῦ δόξαν εἶναι φάμεν τὸ πάντα δυνάσθαι ὄραν, καὶ παντοουργικὴν ἔχειν ἰσχύν, οὐδενί γε μὴν ἐτέρῳ προσεῖναι, τῷ τε ὅλως ἐναριθμουμένῳ τοῖς χτίσμασιν ; Οὐκοῦν ἐξ ἀναγκαίων τε ὁμοῦ καὶ ἀναντιρρήτων ἀποδείξωμεν τὰ καθ' ἑαυτὸν δοκιμάζεσθαι βουλόμενος ὁ Χριστὸς, ἐξ αὐτῶν κελύει πιστεύεσθαι τῶν ἔργων, ὡς εἶη μὲν αὐτὸς ἐν

Πατρι, ἔχει δὲ αὐτὸν ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα, τοῦτ' ἔστι, τὴν τοῦ Πατρὸς φύσιν ἐν ὑπάρξει τῇ ἰδίᾳ φορεῖ, ὡς γνήσιον γέννημα, ὡς καρπὸς ἀληθῶς, ὡς Υἱὸς ἐκ Πατρὸς πεφηνῶς φυσικῶς. Ἄλλ' ἡ μὲν Ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ, καίτοι λίαν ἐπαυχοῦσα τῇ τῶν δογματῶν ὀρθότητι, τοιαύτην ἔχει τὴν δόξαν περὶ τοῦ Μονογενοῦς· τοῖς γε μὴν θεομάχοις αἰρετικοῖς ἑτεροῖα παρέστη φρονεῖν, ἀναπαύειν τοὺς τοῖς ὀλοθροῖς αὐτῶν προσιδόντας τε καὶ προσέχοντας λόγους. Ἐπιλυτῶντες γὰρ ταῖς κατὰ Χριστοῦ λοιδορίαις, φιλονεικοῦσιν οἱ δελταῖοι, καὶ κατανοοῦσιν [Ἰσ. κατακονῶσιν] ἀλλήλους, οὐκ εἰς παρεξοσμὸν εὐσεβείας, ἀλλ' ἵν' ἀσεβέστερος ἐτέρου ὄρωτο δεῖν ἕτερος, καὶ φθέγγαιτό τι τῶν ἀπηγεστέρων. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἐκ Σοδόμων πίνουσιν οἶνον, καὶ πικρὰν ἐκ Γομόρρας τρυγῶσι σταφυλῆν (οὐ γὰρ ἐκ θεοῦ δέχονται Πνεύματος τὰ ἐπ' αὐτῷ θεωρήματα, οὐδὲ ἐξ ἀποκαλύψεως τῆς τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ δράκοντος κεφαλῆς), οὐδὲν μὲν φρονοῦσι τῶν ἐχόντων ὑγιῶς, ἐκεῖνα δὲ λέγουσιν, ἃ τὰς τῶν ἀκροῦμένων τλαιπύρους ἀποφαίνει ψυχὰς, πρὸς αἴτην αὐτὰς κατακομίζοντα, καὶ εἰς τὴν κάτω βάραθρον. Ταῦτα καὶ βιβλίους ἐνθεῖναι τολμήσαντες, ἀθάνατον ὡσπερ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἀνεστήλωσαν πονηρίαν. Ἔδει μὲν οὖν ἡμᾶς διαρκῶς εἰρηκότας εἰς τὸ προκειμένον, ἅπερ ἦν εἰκὸς ὠφελεῖν δύνασθαι τοὺς ἐντευξομένους, ὀρθοτάτην ἔχοντα τὴν ἐπὶ τῷ Υἱῷ διάληψιν, μηδεμίαν τῶν παρ' ἐκεῖνοις ποιήσασθαι μνήμην. Ἐπειδὴ δὲ ἀπεικὸς οὐδὲν τοῖς ἀθλοῖς ἐκείνων περιτυχόντας ῥήμασι συναρπαγῆναι τῶν ἀπλουστέρων εἰς συνέσιν τινὰς, ἀναγκαῖον ᾤθηον τοῖς ἐξ ἀληθείας δόγμασι τὰ ἐκ τῆς ἐκείνων φιλαρίας διακρούσασθαι βλάβῃ, εὐανάτρεπτον τε ἐπιδείξει τὴν συκοφαντίαν ἠνεπίτειχίζειν βούλονται τῷ Υἱῷ, μᾶλλον δὲ ὅλη τῇ θεῖᾳ φύσει· τοῦτο γὰρ εἰπεῖν ἀληθέστερον.

Τοιγαροῦν ἐνέτυχον βιβλίῳ τῶν δι' ἐναντίας· εἴτα τὰ ἐν τῷ προκειμένῳ ῥητῶ διερευνώμενος, εὗρισκον ἐπὶ λέξεως αὐτῆς, οὕτω λέγοντα μεθ' ἑτέρα τινα· Ὁ τοίνυν Υἱὸς οὐσιωδῶς περιεχόμενος ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, τὸν Πατέρα ἐν αὐτῷ ἔχει, τὰ ῥήματα φθεγγόμενον καὶ τὰ σημεῖα ἐπιτελοῦντα· ὅπερ ἐρμηνεύει, λέγων· « Ἄ ἐγὼ λαλῶ ὑμῖν, ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ὁ δὲ Πατήρ ἐν ἐμοὶ μένων ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Ταῦτι τῆς ἐκείνου τεροθρείας τὰ ῥήματα· ἐπειδὴ δὲ χρῆ καὶ ἡμᾶς εἰπεῖν τὸ τοῖς εἰρημένους ἀντιστατοῦν, καὶ ἀδόκιμον ὄντα τὸν νοῦν διελέγχειν δυνάμενον, ἐκεῖν' ὀφείμι· Τὸ μὲν οὖν οὐσιωδῶς περιέχεσθαι λέγειν τὸν Υἱὸν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, ὃ τίποτε ἄρα ἐστίν, ἢ τί ἄρα δηλοῖ, οὐ σφόδρα συνήμι· χρῆναι γὰρ οἶμαι τὸ ἀληθὲς εἰπεῖν· τοσαύτην ἔχει τὴν ἀσάφειαν. Ἐρυθριῆ γὰρ ὡσπερ, καὶ συστάλλεται πως πρὸς τὸ ἀφανέστερον παρῆρησιαν οὐκ ἔχον τὸ θεώρημα. Ὄσπερ γὰρ ὁ τὰ φαῦλα πράσων μισεῖ τὸ φῶς καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῆ, κατὰ τὴν τοῦ Σωτήρος φωνήν· οὕτω πᾶς λόγος, ὃ τὰ φαῦλα δηλῶν, διὰ σκοτεινῶν ἐνοῶν ἐρχεσθαι φιλεῖ, καὶ πρὸς τὸ σκηνείας οὐχ ἤξει φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῆ τῆς ἐνούσης αὐτῷ σαθρότητας ἡ εὐτέλεια. Τί οὖν ἄρα ἐστὶ τὸ οὐσιωδῶς περιέχεσθαι τὸν Υἱὸν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς; Ἰμμι γὰρ δὴ δι' ἐννοίας ἀπάσης, οἷσπερ ἂν δύνωμαι:

A tia, ut qui sit vera ac legitima proles, ut fructus vere, ut Filius ex Patre naturaliter editus. Sed Christi quidem Ecclesia quæ dogmatum rectitudine imprimis gloriatur, talem de Unigenito sententiam habet: Dei autem hostes hæretici contraria sentiunt et instillant perniciosæ suæ doctrinæ discipulis. Conviciis enim adversus Christum in rabiem acti magno studio in id incumbunt miseri, aliusque alium acuit, non ut ad pietatem se provocent, sed ut alter alterum impietate superare et aliquid proferre videatur absurdus. Nam cum vinum Sodomorum ipsi bibant, atque acerbam uvam Gomorrhæ vindemiant (nec enim ex divino Spiritu accipiunt quæ de eo docent, nec ex revelatione Patris, sed ex capite draconis), nihil quidem sani sentiunt, sed ea loquuntur quæ miserabiles auditorum animas reddunt, eas ad inferos et infimum barathrum detrudentia. Quæ et libris mandare ausi sunt, et nequitiam suam tanquam in cippo ad immortalitatem sculperunt. Et decebat quidem nos expositis in hunc locum quæcunque lectoribus ad recte sentiendum de Filio conducere videbantur, nullam hæreticorum dogmatum facere mentionem. Sed cum miseris eorum sermonibus simpliciores nonnulli abripiantur, necessarium duxi veritatis dogmatis noxias illorum nugæ repellere, et calumnias quas affingere volunt Filio, imo, ut verius dicam, toti naturæ divinæ, inanes ac futiles ostendere

in manus itaque mihi venit adversariorum liber; cumque loci propositi sensum perscrutarer, inveni post alia quædam ita scriptum ad verbum: Filius ergo substantialiter contentus a Patre, Patrem in seipso continet, verba loquentem et signa peragentem: quod interpretatur dicens: Quæ ego loquor vobis, a meipso non loquor, sed Patre in me manens, ipse facit opera. Hæc illi nugantur; verum quia necesse est nos illis resistere, nec verum ac germanum esse illum sensum ostendere, primum dico me, ut vere loquar, haud satis capere quid sibi velit quod aiunt contineri a Patre Filium, tantum in se obscuritatis habet. Erubescit enim, ac tenebris quodammodo offunditur propositio libertate vacua. Quemadmodum enim qui male agit, odit lucem, nec venit ad lucem, ne redarguatur, juxta Servatoris vocem: sic omnis oratio quæ mala designat, per tenebrosos animi conceptus ire solet, nec ad explanationis lucem prodibit, ne illius caries ac debilitas arguatur. Quid ergo est substantialiter contineri a Patre Filium? Cuncta enim perscrutari juvat, et quibus possum rationibus explicare quod obscure dictum est, quodque forsitan erubescit ne animo comprehensum, ejus a quo editum est insaniam relegat.

¹ Deut. xxxii, 32. ² Joan. iii, 20.

Si ergo significat Filium in Patris substantia, tanquam ei consubstantialem, habere et in seipso Patrem in Filii natura præfulgentem, nos ei quocumque expositioni astipulamur: quod tamen contineri Filii dicitur, non mediocriter forsitan nos offenderit. Sin autem istud non ait (nec enim ex Patre genitum esse Filium unquam admittet, qui tantam in eum blasphemiam evomit, sed Filii naturam veluti corpus quoddam finitum a Patris natura esse comprehensam, asserit), quomodo non aperta vel blasphemia summæque dementiae plenus esse arguetur? Nam cum iidem ipsi Deum esse dicant Filium, proprietates tamen corporum ei præter rationem affingere conantur: quod enim mensura aut spatia et intervallo circumscribitur, ita ut a principio quodam inchoatum alicubi desinat, utique et esse in loco, et quantitate, et forma, et figura suscipiet. At quomodo ista non sunt corporum propria? quomodo non nobiscum, utpote nostri similis, qui supra nos est, censebitur? aut quomodo alteri creaturæ germanus non erit, qui nihilo plus habet quam illa, quatenus nimirum est finita? Cum autem ita se habeat, ut stulte adversarii sibi persuadent, cur frustra nos terreat dicens: « Vos de deorsum estis, ego ex supernis sum; » et rursus: « Vos de hoc mundo estis: ego non sum de hoc mundo? » Nam cum ex supernis seipsum esse diceret, non simpliciter significabat ex cœlis: quid enim prærogativæ plus haberet quam sancti angeli, siquidem et ex supernis illos esse comperimus, si ratione loci id accipiatur? sed significat ex superna, et quæ supra universa evecta est, substantia genitum. Quomodo ergo vere deum loqui videtur, si proprietates corporum cum creaturis aliis communes habet, et perinde ac ea quæ e nihilo producta sunt in ortum a Patre continetur? Si quidem extra eum nihil esse fatemur. Et ipse quidem Psaltes divinus vera omnino et abstrusa mysteria loquens in Spiritu, Filium nulli loco deesse ait, per hoc testificans incorporeum et incircumscripsum eum esse, nec loco comprehendendi, utpote Deum. « Quo enim ibo a Spiritu tuo? et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, ades; si sumpsero pennas meas dilucido, et habitavero in extremis maris: nam et ibi manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua. » Hi autem projecta audacia suam sententiam Spiritus vocibus opposcentes, Unigenitum loco circumscribi ac terminari volunt, cum hinc potius necessario secum reputare deberent, quod si cœlos et terræ extrema repleat, hoc est inferos, qui non absurdissimum sit comprehensionis nomen ei affingere, cum neque apud se cogitent, quod si facies ejus, id est Spiritus (faciem quippe Filii Spiritum vocat), implet omnia, quomodo ipse continebitur, licet a Deo et Patre contineri dicatur? Nec enim

διαπτύσσων λόγοις τὸ ἀμυδρῶς εἰρημένον, καὶ δυσωπούμενον τάχα μὴ καὶ ἄρα νοηθὲν ἀποκαλύψῃ τὴν τοῦ τεκόντος αὐτὸ δυσβουλίαν. Εἰ μὲν οὖν τοῦτο βούλεται δηλοῦν, ὡς ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς οὐσίᾳ φαινόμενος ὁ Υἱὸς, ὡς ὁμοούσιος αὐτῷ, ἔχει καὶ αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα ἐν τῇ τοῦ γεννήματος φύσει καλῶς διαλάμποντα, συναινέσμεν καὶ ἡμεῖς εἰς τὴν τοῦ θεωρηματος δύναμιν· οὐ μετρίως δ' ἂν ἀδικῆσαι τυχὸν τὸ τῆς περιοχῆς ὄνομα κείμενον ἐφ' Υἱῷ. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν οὐ φησιν (οὐ γὰρ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς γεγεννησθαι ποτε παραδέξεται τὸν Υἱὸν ὁ τοιαύτην ἐμέσας κατ' αὐτοῦ δυσφημίαν, ὡσπερ δὲ τι σῶμα πεπερασμένον τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν ἐμπεριελήφθη ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς διέσχουρίζεται), πῶς οὐκ ἂν ἀναφανδὸν δυσφήσας [δυσφημήσας] ἀλώσεται, καὶ τῆς εἰς ἄκρον ἡκούσης φρενοβλαθείας ἀνάπλευσ ὦν; Καὶ αὐτοὶ γὰρ Θεὸν εἶναι λέγοντες τὸν Υἱὸν, τὰ σμάρτων ἴδια προσάπτειν αὐτῷ παραλόγως ἐπιχειροῦσι· τὸ γὰρ ὅπως περιορισμῷ τινι καὶ μέτρῳ περισχοινίζεσθαι τῷ νοουμένῳ κατὰ διάστασιν, ὡς καὶ ἀπὸ τινος ἀρχῆς καταλήγειν εἰς πέρας, πάντως ἐπιδέξαιτο καὶ τὸ εἶναι τυχὸν ἐν τόπῳ, καὶ ποσῷ, καὶ εἶδει, καὶ σχήματι. Εἶτα πῶς οὐ σμάρτων ἴδια ταυτί; πῶς δὲ οὐ μεθ' ἡμῶν, ὡς καθ' ἡμᾶς, ὁ ὑπὲρ ἡμᾶς νοηθήσεται; ἢ πῶς οὐκ ἀδελφὸς τῇ ἐτέρᾳ κτίσει, λοιπὸν οὐδὲν ἔχων παρ' αὐτὴν τὸ πλεόν, ὅσον ἤκεν εἰπεῖν εἰς τὸ εἶναι πεπερασμένως; Ἐχων δὲ οὕτω κατὰ γε τὴν ἀμαθῆ τῶν δι' ἐναντίας ὀνόνοϊαν, τί μάτην ἡμᾶς προσεκτύπει λέγων· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστὲ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί; » Καὶ πάλιν· « Ὑμεῖς ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἐστέ· ἐγὼ οὐκ εἰμί ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. » Ἄνωθεν γὰρ ἑαυτὸν εἶναι λέγων, οὐχ ἀπλῶς ἐδήλου τὸ ἐξ οὐρανῶν· τί γὰρ ἂν ἔχοι τὸ πλεῖον παρὰ τοὺς ἀγίους ἀγγέλους, εἴπερ ἄνωθεν κἀκεῖνους ὄντας εὐρήσομεν, τοπικῶς ἐκληφθέντος τοῦ σημαινομένου; σημαίνει δὲ ὅτι τῆς ἄνωθεν καὶ τῆς τοῖς ὅλοις ἐποχομένης οὐσίας ἐξέφυ. Πῶς οὖν ἀληθῆς ἀναφάνεται λοιπὸν, εἰ κοινὰ πρὸς τὴν ἐτέραν ἔχει κτίσιν τὰ σμάρτων ἴδια, καὶ ὁμοῦ τοῖς ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παρενεχθεῖσι περιεχόμενός ἐστιν ὅπῃ τοῦ Πατρὸς; εἴπερ οὐδὲν ἔξω κείσθαι δώσομεν αὐτοῦ. Καὶ ὁ μὲν θεσπέσιος Μελιπῶδης, ἀληθῆ ποι πάντως καὶ κεκρυμμένα μυστήρια λαλῶν ἐν Πνεύματι, οὐδενὸς μὲν παντελῶς ἀπολιμπάνεσθαι τόπου φησὶ τὸν Υἱὸν, τὸ ἀσώματόν τε καὶ ἀπερίοριστόν αὐτῷ διὰ τοῦτου προσμαρτυρῶν, καὶ ὅτι μὴ τόπῳ περιληπτὸς, ὡς Θεός. « Ποῦ γὰρ πορευθῶ, φησιν, ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου; καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ εἶ ἐκεῖ, ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾗδην, πάρει· ἐὰν ἀναβῶ τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον, καὶ πορευθῶ εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης, καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ σου ὀδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιὰ σου. » Πρὸς οὐδὲν οὗτοι, καὶ ταῖς τοῦ Πνεύματος φωναῖς τὴν ἑαυτοῦ ἀντεξάγοντες γνώμην, ὀρισμῶν καὶ περιγραφαῖς ὑποβάλλουσι τὸν Μονογενῆ, καίτοι λογισμῶν ὀφείλοντες ἐπὶ τούτῳ λαβεῖν ἀναγκαῖόν τε καὶ χρήσιμον. Εἰ γὰρ

⁶ Joan. viii, 25. ⁷ Psal. cxxxviii, 7-10.

πεπλήρωκε μὲν οὐρανοὺς, καὶ τὰ ἔσχατα τῆς γῆς, ἅ
 τοῦτ' ἔστι, τὰ εἰς τὸν ἄδην· πῶς οὐ σφόδρα παραλο-
 γώτατον τὸ περιοχῆς ὄνομα προσάπτειν αὐτῷ, μηδὲ
 ἐκεῖνο λογισαμένους, ὅτι εἰ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, τοῦτ'
 ἔστι, τὸ Πνεῦμα (πρόσωπον γὰρ τοῦ Υἱοῦ καλεῖ τὸ
 Πνεῦμα) τὰ πάντα πληροί, πῶς ἂν αὐτὸς εἰσω γέ-
 νοιτο περιοχῆς, καὶ λέγῃ, ὅτι περιοχῆς τοῦ Θεοῦ καὶ
 Πατρὸς; Ἄλλ' οὐδὲν ἤττοιο ὑδριεὶ περιγράφας τὸ
 σώματον, καὶ μέτρῳ περιτιθεῖς τὸ οὐκ ὄν πεπερα-
 σμένως. Τὸ γὰρ οὐσιωδῶς αὐτὸν περιέχεσθαι λέγειν
 ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τί ἕτερόν ἐστι; δηλοῦν, ἢ
 ὅτι πεπερασμένην ἔχει τὴν οὐσίαν, ὡσπερ οὖν ἀμέ-
 λει καὶ ἕναστον τῶν παρ' αὐτοῦ γεγονότων, & καὶ
 ἀκινδύνως τε καὶ ἀληθῶς περιέχεσθαι δώσωμεν. Σώ-
 ματα γὰρ, εἰ κα' μὴ τοιαῦτα τυχόν, ὅποια τὰ ἡμέ-
 τερα. Ἐπεισοὶ δέ μοι κάκεινο πρὸς τούτοις ἔνοεον. Β
 Εἰ γὰρ ἀναγκάσιον εἶναι φαμεν τὸ ὑπὸ τοῦ περιει-
 λημμένον, εἰσω δὴ κείσθαι πάντως τοῦ περιέχειν
 αὐτὸ λεγομένου, πῶς οὐκ ἀναμφιλόγως ἔψεται τὸ ἐν
 ἐλάττωσιν εἶναι νοεῖν τοῦ περιέχοντος τὸ περιεχόμενον,
 καὶ πεπερατωσθαι λέγειν αὐτὸ, κατακλειόμενον ὡσ-
 περ τῇ τοῦ μείζονος περιοχῇ; Τί οὖν, ὦ βέλτεστε,
 πάλιν εἰρεῖς; Ἴδου γὰρ εἰκόνα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς
 ἑαυτὸν παρθεῖς, καὶ διαρρήδη εἰπῶν· «Ὁ ἑωρα-
 κῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, καὶ πάλιν ἐπήνεγκεν
 εὐθύς· «Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ δὲ ἐν ἐμοί
 ἐστιν.» Εἰ γὰρ τοῦτό φησι καθ' ὑμᾶς, ὅτι Καίτοι
 χαρακτήρ καὶ εἰκὼν ὑπάρχων τοῦ γεγοννηκότος, οὐ-
 σωδῶς ὑπ' αὐτοῦ περιέχομαι, πῶς οὐκ ἄπασιν ἀνα-
 μφιλογον, ὅτι τοιαύτας ἡμᾶς ἔνοιας ἔχειν περὶ τοῦ
 Πατρὸς βούλεται, ὅποιαν περ ἂν λάβοιμεν καὶ ἐπ'
 αὐτῷ; Πεπερατωσθαι τοιαυτοῦ ἀνάγκη καὶ τὸν Πα-
 τέρα· ἔστι γὰρ ἐν Υἱῷ. Καὶ ζητεῖτω λοιπὸν ὁ αἰρε-
 τικός, τίς ὁ μείζων αὐταῦ· ἐμοὶ γὰρ οὐ θέμις εἰπεῖν
 ἢ νοεῖν. Οὐ γὰρ ἀνά μέρος μὲν εἰκὼν ἔσται τοῦ Πα-
 τρὸς ὁ Υἱός, ἀνά μέρος δὲ οὐκέτι. Εἰ γὰρ ὅλως ἔχει
 τὴν ὁμοιωσιν, μέρος ἂν εἴη λοιπὸν, οὐκ ὀλόκληρος εἰκὼν.
 Ἄλλὰ τοῦ τοῦτο δεξιῶς ἂν τὴν ἁγίαν λέγουσαν Γρα-
 φήν; οὐ γὰρ δήπου τοῖς σοῖς ἀναπεπισμένοι λόγοις,
 τὴν τῶν ἱερῶν ὀνομασμάτων ὀρθότητα παρωσάμεθα. Θαυ-
 μάζω δὲ ὅπως οὐ κατέδεισαν ἐπὶ τούτοις εἰπεῖν·
 Καθάπερ ὁ Παῦλος τὸν Χριστὸν εἶχεν ἐν ἑαυτῷ λα-
 λούντα καὶ ἐνεργοῦντα τὰς δυνάμεις, τὸν αὐτὸν δὴ
 τρόπον καὶ ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα λαλούντα, καὶ τὰ ση-
 μεῖα ποιοῦντα εἶχεν ἐν αὐτῷ. Διὸ φησι· «Πιστεύετε,
 ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ δὲ ἐν ἐμοί. Εἰ δὲ
 μὴ, διὰ τὰ ἔργα αὐτὰ πιστεύετε μοι.» Εἶτα τίς ἐστὶ
 Χριστιανὸν προσηεῖ τὸν οὕτω διεσκευασμένον καὶ πε-
 φρονηκότα περὶ Χριστοῦ; Ἴδου γὰρ, ἰδοὺ, καὶ
 μάλα σαφῶς, Θεὸν μὲν αὐτὸν οὐκέτι φησὶν ἀληθῶς·
 ῥηψοκινδύνως δὲ περιθεῖς τὸν τρόπον τοῖς κτίσμασι
 μέτρον αὐτῷ, Θεοφόρον τινὰ καὶ Θεοῦ μέτοχον, ἦγουν
 ἐκ Θεοῦ γεννηθέντα Θεὸν κηρύττει. Σκοπὸς γὰρ αὐ-
 τῷ διὰ παντός, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τρόπου καὶ λόγου τῆς
 οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς παντελῶς ἀπείργειν
 αὐτὸν, καὶ εἰσάπαν ἀποτεμεῖν τῆς φυσικῆς καὶ οὐ-

minus erit incommodi si dicat circumscribi incor-
 poreum, et mensuræ subiciat quod caret termino.
 Dicere enim substantialiter ipsum a Deo et Patre
 contineri, quid sibi vult aliud, quam terminatam
 habere substantiam, non secus ac unumquodque
 eorum quæ facta sunt ab ipso, quæ tuto ac vere
 contineri fatebimur? Corpora enim sunt, licet non
 talia forsitan qualia nostra sunt. Sed et illud mihi
 præterea subit. Quod si necesse dicamus ut quod
 ab aliquo continetur, omnino intra illud sit a quo
 contineri dicitur, quomodo non manifeste sequatur
 ut continens minus esse contento putemus, ipsumque
 terminatum esse majoris quodammodo com-
 plexione dicamus? Quid ergo rursus dices, o bone?
 Ecce enim, cum se Dei ac Patris exhibeat imagi-
 nem, et aperte dicat: « Qui videt me, videt et Pa-
 trem, » statim rursus subjungit: « Ego in Patre,
 et Pater in me est. » Nam si, ut vultis, ait se,
 quamvis character et imago sit Patris, substan-
 tialiter tamen ab eo contineri, nunquid manife-
 stum et indubitatum est omnibus, velle ut alia de
 Patre qualia et de ipso sentiamus? Finitum igitur
 esse quoque **788** Patrem oportet: est enim in
 Filio. Quærat itaque demum hæreticus quis major
 eo sit: non enim cogitare aut dicere fas mihi est,
 nec enim partim quidem Patris erit imago Filius,
 partim vero non erit. Nam si omnino habet ali-
 quid quod perfectissimam similitudinem dirimat,
 non erit perfecta et solida imago. At ubinam id
 in sacris Litteris reperies? nec enim tuis sermoni-
 bus persuasi rectam sacrorum dogmatum rationem
 rejiciemus. Illud mirari subit, quomodo subjicere
 ausi sint: Quemadmodum Paulus Christum habe-
 bat in seipso loquentem et virtutes operantem,
 eodem modo et Filius Patrem loquentem et signa
 edentem habebat in seipso. Unde ait: « Credite
 quia ego in Patre, et Pater in me est, alioqui pro-
 pter opera ipsa credite. » Verum quis Christianum
 nuncupabit illum qui talia de Christo senti-
 at ac loquatur? Ecce enim, ecce non jam ipsum
 vere Deum dicit, sed præcipiti audacia assurgens
 ei quod creaturis convenit, deiferum quemdam
 Deique participem, sive ex Deo procreatum Deum
 prædicat. Ei quippe propositum est omni ratione
 ac modo a Dei ac Patris substantia prorsus cum
 excludere, et a naturali atque substantiali pro-
 prietate quam cum suo Patre ac Deo habet, prorsus
 researe. At quid, quæso, his stupidius esse
 potest? aut quomodo non velut mortuis jam ac
 perditis illacrymaveris, qui tam effrenato cursu in
 impietatem præcipitant, et opportune admodum
 dices: « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis
 meis fontem lacrymarum, et plorabo die ac no-
 cte? » Ob horum enim contumaciam non imme-
 rito quis magnam lacrymarum vim profuderit. Sed
 quoniam veritatis dogmatis illorum calumnias,
 propter simpliciorum utilitatem, retundendas ar-

⁸ Jerem. ix, 4.

bitror, age, rursus illud eis dicamus nos zelo ze-
lasse Domino.

τεροῦν εἰς ἀποπληξίαν; ἢ πῶς οὐκ ἂν τις, ὡσεὶ νεκροῖς ἤδη καὶ ἀπολωλόσι, τὸ ἐκ τῆς ἀγάπης ἀποστᾶται δάκρυον, ἀχαλίνως οὕτω τετραμμένοις εἰς ἀσέθειαν, ἐρεῖ δὲ καὶ λίαν εὐκαίρως· «Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός;» Ἐπὶ γὰρ τοῖς τὰ τοιαῦτα φρονεῖν ἐλομένοις ἀκρατὲς ἂν τις εἰκότως ἐπιττάξαι δάκρυον. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἐξ ἀληθείας δόγμασιν ἀποκρούεσθαι δεῖν τὰς παρ' ἐκείνων συκοφαντίας προσήκειν ὑπολαμβάνω, διὰ τὸ τοῖς ἀπλουτέροις λυσιτελεῖς, φέρε πάλιν αὐτοῖς ἐκεῖνο λέγωμεν, ὅτι ζηλοῦντες ἐζηλώκαμεν τῷ Κυρίῳ.

Divinus enim Paulus, et quivis sanctorum alius, cum Christum in suis mentibus inhabitantem haberent per Spiritum, faciebant quæ Christo placebant, et miracula edebant. At constat, vel tua ipsius confessione, quod cum homines essent natura, et aliud quiddam substantia quam sanctus Christi Spiritus qui in eis habitabat, religiosi tamen et pietate conspicui erant **789** per datam eis a Christo gratiam. Sed nobiscum utique fateberis, aliquando gratia fuisse destitutos, verumtamen eo fuisse vocatos, cum ita visum esset omniam recte gubernanti Deo. Fieri ergo poterat ut vitio aliquo vel peccato beatus Paulus, aut alter ei similis, Deum offendens, data sibi gratia privaretur, et in eam demissionem unde emergerat denuo detruderetur atque rediret. Quod enim aliunde asciscitur et accidit, facile amitti potest atque auferri, utpote datum. An igitur, o bone (juvat enim iterum te compellere), si quemadmodum erat in Paulo Christus loquens et miracula faciens, juxta tuam stultam et impiam sententiam, ita Patrem in Filio quis esse concesserit, nunquid clarum et indubitatum est Deum nequaquam fore secundum naturam, sed aliud quiddam ab inhabitante Patre, qui vere Deus? Sic enim erat in Paulo Christus. Instrumentum igitur ac vas veluti quoddam est Unigenitus in gloriam præparatum, nec a tibia forsitan aut lyra distabit, illud resonans quod inspiratu nimirum aut plectro jussum erit: et ad miracula edenda Pater eo utetur, quo pacto fabri lignarii serra vel ascia. At quid hoc absurdius? Nam cum ejus sit naturæ, ut illi dicunt, a Deo ac Patre prorsus alienus erit, ea ratione qua natura Deus est in nobis, et nemo alius ab ipso. Quod si a Patris substantia ita Filius excluditur ut non sit natura Deus, quomodo non vere dicimus eum inter creaturas collocatum connumeratum esse, atque instrumenti loco assumptum, et pro Domino instrumentum tandem vidcri Filium, qui Deo ac Patri assidet, imo ne vere quidem esse Filium? Nec enim quod instrumenti loco ponitur pro Filio quis accipiet. Instrumentum itaque suæ artis aut sapientiæ Pater genuit, et aliquid aliud quam quod ipse sit genuisse videtur. At quomodo fieri illud potest, aut quomodo istiusmodi quiddam in animum sibi reducere, non est stultissimum? Nisi ergo Filium instrumentum aut ministrum existimare cessaveris, cumque veram generationem esse non admittens, ineffabilem ejus generationem, ex substantia Dei ac Patris nimirum, negaveris, in ipsam Genitoris gloriam contume-

σιώδους οικειότητος ἤσχει πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καὶ Θεόν. Εἶτα τί ἂν γένοιτο τῶν τοιούτων τὸ ὑπερτεροῦν εἰς ἀποπληξίαν; ἢ πῶς οὐκ ἂν τις, ὡσεὶ νεκροῖς ἤδη καὶ ἀπολωλόσι, τὸ ἐκ τῆς ἀγάπης ἀποστᾶται δάκρυον, ἀχαλίνως οὕτω τετραμμένοις εἰς ἀσέθειαν, ἐρεῖ δὲ καὶ λίαν εὐκαίρως· «Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός;» Ἐπὶ γὰρ τοῖς τὰ τοιαῦτα φρονεῖν ἐλομένοις ἀκρατὲς ἂν τις εἰκότως ἐπιττάξαι δάκρυον. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἐξ ἀληθείας δόγμασιν ἀποκρούεσθαι δεῖν τὰς παρ' ἐκείνων συκοφαντίας προσήκειν ὑπολαμβάνω, διὰ τὸ τοῖς ἀπλουτέροις λυσιτελεῖς, φέρε πάλιν αὐτοῖς ἐκεῖνο λέγωμεν, ὅτι ζηλοῦντες ἐζηλώκαμεν τῷ Κυρίῳ.

Ὁ γὰρ τοι θεσπέσιος Παῦλος, ὃ οὔτοι, ἢ καὶ τις ἕτερος τῶν ἁγίων, τὸν Χριστὸν ἔχοντες ταῖς ἑαυτῶν διανοίαις ἐνοικισθέντα διὰ τοῦ Πνεύματος, ἔδρων εὐ μάλα τὰ δοκοῦντα Θεῷ, καὶ δημιουργοὶ τῶν παραδόξων ἐφάνιντο. Οὐκοῦν ἀραρεν, ὃ τι δοίης δ' ἂν καὶ αὐτὸς ὑπάρχειν ἀληθὲς, ὡς ἀνθρωποὶ τε τῆν φύσιν ὑπάρχοντες, καὶ ἕτερόν τι κατὰ τὴν οὐσίαν παρὰ τὸ ἐνοικοῦν αὐτοῖς ἅγιον Πνεῦμα Χριστοῦ, θεοφύδοι: τινὲς ἦσαν καὶ λαμπροὶ διὰ τῆς δοθείσης αὐτοῖς παρὰ Χριστοῦ χάριτος. Συνερεῖς δὲ πάντως ἡμῖν, ὡς ἐρημοὶ μὲν τοῦ χαρίσματος ἦσαν ποτε, κέκληνται γε μὴν εἰς αὐτὸ, δόξαν οὕτω καλῶς ἔχειν τῷ πάντα καλῶς διθύνοντι Θεῷ· ἦν οὖν ἀρα τῶν ἐνδεχομένων καὶ διὰ τινος τῶν ἀτόπων ἢ καὶ ὀρθῶς οὐκ εἰργασμένων προσκεκρουκότα τῷ Θεῷ τὸν μακάριον Παῦλον, ἤγουν τινὰ τῶν κατ' ἐκεῖνον ἕτερον ἐρημον μὲν τῆς δοθείσης αὐτῷ χάριτος ὀφθῆναι δύνασθαι, κατωθεῖσθαι δὲ αὐθις καὶ ὑπονοσθεῖν εἰς τὴν ὄθεν ἀνέβη ταπεινωσιν. Τὸ γὰρ ὄλωσ ἐξωθεν καὶ ἐπακτὸν βράδιος ἂν ἀποπτύοιτο καὶ ἀναφαίρετόν [Ἰσ. ἐναφαίρετόν] ἐστίν, ὡς δοτόν. Ἄρ' οὖν, ὃ βέλτιστε (τετράψεται γὰρ πρὸς σὲ ὁ λόγος πάλιν), εἰ κατὰ τὴν πρὸς σὲ ἀπαιδευσίαν καὶ ἀσεβεστάτην πόληψιν, καθάπερ ἦν ἐν τῷ Παύλῳ Χριστὸς λαλῶν καὶ τερατοργῶν, οὕτως εἴποι δοίη τις ἂν ἐν τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα, πῶς οὐκ ἀμφίλογον ὡς Θεὸς μὲν ἔσται κατὰ φύσιν οὐδαμῶς, ἀλλ' ἕτερόν τι παρὰ τὸν ἐνοικοῦντα Πατέρα, Θεὸν ὄντα κατὰ ἀλήθειαν; Οὕτω γὰρ ἦν ἐν τῷ Παύλῳ Χριστὸς. Ὅργανον οὖν ἀρα καὶ ὡσπερ τι σκευὸς ἐστίν, εἰς δόξαν κατηρητισμένον ὁ Μονογενὴς, καὶ διοίσει μὲν οὐδὲν αὐλοῦ καὶ λύρας, ἐκεῖνο φωνῶν, ὅπερ ἂν ἐμπνέηται τυχόν, ἤγουν εὐρύθμως ἀναμελωθεῖν τῷ πλήκτρῳ κελεύηται· ἔσται δὲ οὕτω παράδεκτος εἰς θαυματουργίαν τῷ Πατρὶ, ὡς ἂν νοίκο τυχόν πρίων, ἢ σκέπαρνον τοῖς εἰδόσι τὸ ξυλοργεῖν. Εἶτα τί τούτου παραλογώτερον; Οὕτω γὰρ ἔχων φύσεως, καθάπερ ἐκεῖνοί φασιν, ἀλλότριος ἔσται παντελῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὅσον ἐστὶ τὸ εἶναι φύσει Θεὸς ἐν ἡμῖν, καὶ ἕτερος παρ' αὐτὸν οὐδεὶς. Εἰ δὲ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱὸς ἀποσχοιζέται, κατὰ γε τὸ εἶναι φύσει Θεός, πῶς οὐκ ἀληθῶς ἤδη φαμέν, ὅτι τῇ κτίσει συντέτακται καὶ συνηριθμηται τοῖς ποιήμασι, καὶ ἐν ὀργάνου παρελήφθη χρεῖα, καὶ ὑπουργὸς ἡμῖν ἀντὶ δεσπότου πέφηνεν ἤδη λοιπὸν ὁ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνδεδεῦσιν Υἱὸς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ Υἱὸς ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν; Οὐ γὰρ τὸ ἐν ὀργάνου τάξει τεθὲν εἰς Υἱόν τις νοῆσαι καὶ παραδέξαστο. Ἐργαλίον οὖν ἀρα τῆς ἐνούσης αὐτῷ τέχνης ἤτοι σοφίας ἔτεκεν ὁ Πατήρ, καὶ ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστίν αὐτῆς ἀποκυήσας ὁρᾶται.

Καὶ πῶς ἂν ἐνδέχοιτο; πῶς δὲ οὐκ εὐθὺς παντελῶς τὸ νοεῖν τι τοιαῦτον; Οὐκ ἀπαλλάξας τοίνυν ὀργανικῆς τε καὶ οἰκετικῆς ὑπολήψεως τὸν Υἱὸν, γέννημα δὲ κατὰ ἀλήθειαν ὁμολογῶν αὐτὸν οὐδαμῶς, ἀρνούμενος δὲ τὴν ἀρρήτον γέννησιν, τὴν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς φημι, αὐτὴν ἀδικήσεις τοῦ τεκόντος τὴν δόξαν. Οὐκ ἔτι γὰρ ἔσται Πατήρ κατ' ἀλήθειαν ὁ Πατήρ. Ὁ γὰρ μὴ γεννήσας ὅπως ἐξ ἑαυτοῦ, τίνος ἂν εἴη κατὰ φύσιν πατήρ; Ψευδώνυμος οὖν ἄρα παντελῶς ἡ ἀγία Τριάς, μήτε τοῦ Πατρὸς ὄντος κατὰ ἀλήθειαν Πατρὸς, μήτε μὴν Υἱοῦ κατὰ φύσιν τοῦ Υἱοῦ. ἀκολουθήσει δὲ ἀναλόγως τῷ θεωρηματι καὶ ἡ κατὰ τοῦ Πνεύματος δυσφημία. Οὐκοῦν ἠπατήμεθα, καὶ διέψευσται μὲν ἡ πίστις· ψευδομυθεῖ δὲ ἡ ἀγία Γραφή, Πατέρα καλοῦσα τὸν Θεόν· καὶ εἰ μὴ ἔστι κατὰ φύσιν Θεὸς ὁ Υἱός, ὡς ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γεννηθεὶς, πεπλανήμεθα μὲν ἡμεῖς, συμπεπλάνηται δὲ τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς καὶ ἡ ἀνω πόλις, καὶ ἡ τῶν ἁγίων ἀγγέλων καθαρωτάτη πληθὺς, τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ συνδοξάζουσά τε καὶ συμπροσκυνούσα, καὶ οὐκ οἶδ' ὅπως δοξολογεῖν ἀναπεπεισμένη θεοφόρον τι σκεῦος, καὶ τῶν ποιημάτων ἐν, κατὰ γὰρ τὴν ἐκείνων ἀβελτηρίαν, φημί. Εἰ δὲ βούλοιστο ποτε τῆς εἰς τὸν Υἱὸν σχέσεως καὶ τῆς ἐνοικήσεως ἀναχωρεῖν ὁ Πατήρ, οὐδὲν διοίσει τάχα τῶν διωλισθηκῶτων τῆς ἰδίας ἀρχῆς, ἴδιον μὲν ἔχων οὐδὲν, οὔτε μὴ ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸν γεννήσαντα φέρων, πάντα δὲ μᾶλλον ὑπάρχων τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ μόνον τῇ θείᾳ νευρούμενος χάριτι, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆς υἰότητος ὀνόματι μεθ' ἡμῶν τετιμημένος. Τί οὖν, εἰπέ μοι, μὴ καὶ αὐτὸς σὺν ἡμῖν τὴν οἰκειαν ὁμολογεῖ φύσιν; διατί δὲ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι τὸν αἰῶνα, καὶ αὐτὸς καθήμενος τὸν αἰῶνα; τοῦ δὲ δὴ χάριν ἡμεῖς μὲν οἰκέται, κύριος δὲ αὐτός; Εἰ γὰρ καὶ υἱοὶ κελήμεθα Θεοῦ, τὴν ἰδίαν φύσιν οὐδὲν ἤττον ἐπιγινώσκοντες, οὐκ αἰσχυρόμεθα τὴν δόξαν· αὐτὸς δὲ, εἰπέ μοι, διὰ ποῖαν αἰτίαν, εἴπερ ἔστι καθ' ἡμᾶς, καὶ κατ' οὐδὲν τῶν κτισμάτων ἐν ἀμείνοσι, κατὰ γὰρ τὸ μὴ εἶναι κατὰ φύσιν Θεός (τοῦτο γὰρ τοῖς ἀπαιδεύτοις δοκεῖ), τί μὴ μεθ' ἡμῶν ὁμολογεῖ τὴν δουλείαν; Τῆς δὲ πρέπουσαν καὶ ἀνακειμένην ἰδικῶς τῇ θείᾳ φύσει τιμῆν τε καὶ δόξαν ἑαυτῷ περιθεῖς, τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς εὐρίσκειται λέγων· « Ὑμεῖς καλεῖτέ με, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ. » Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Σωτὴρ· οἱ δὲ καλοὶ τε καὶ ἀγαθοὶ τῶν κατ' αὐτοῦ δογμάτων εἰσηγηταὶ ἐπαινοῦσι μὲν λέγοντα καὶ διατεινόμενον, ὡς εἴη παναληθῶς καλούμενος Κύριος, τῆς δὲ κατὰ φύσιν κυριότητος ἐξωθοῦντες αὐτὸν διὰ τοῦ μὴ βούλεσθαι Θεὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὁμολογεῖν, καὶ τῆς ἑαυτῶν βδελυρίας τὰ πάντων ἀσχιεῖα κατηγορεῖν οὐ πιστεύουσιν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἐν τοῖς τῆν δουλικῆν ἔχουσι τάξιν, οὐδὲ τοῖς τῶν γεγονότων χροναλόγοις ἐναρμόμιος εἶναι βούλεται, βλέπει δὲ μᾶλλον εἰς τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ κατὰ φύσιν ἐλευθερίαν, καὶ ὅτε γέγονεν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, καὶ διὰ τούτου συνήσεις. Ἀφίκετο μὲν γὰρ ἐν Καφαρ-

liosus eris. Nec enim ultra Pater **790** vere Pater futurus est. Nam qui omnino ex seipso non genuit, cujusnam secundum naturam pater erit? Falso itaque sancta Trinitas prorsus nominatur, si neque Pater sit ex rei veritate Pater, neque porro Filius sit secundum naturam Filius: et consequenter piaculum istud erit quoque adversus Spiritum. Quocirca decepti sumus, et frustra est fides: quin et Scriptura sancta mentitur, quæ Patrem vocat Deum: et, si non est secundum naturam Deus Filius, ut ex Deo et Patre genitus, nos quidem fallimur, et una cum hominibus superna illa civitas et sanctorum angelorum purissima cohors decipitur, quæ Deum secundum naturam nobiscum glorificat et adorat, ac nescio quomodo inducta est ut deiferum quoddam vas et creaturarum unam, juxta stukam hæreticorum sententiam, glorificet. Quod si Pater unquam ab illa conjunctione et inhabitatione cum Filio recedere velit, nihil utique distabit ab iis qui exciderunt suo principatu, nihil proprium habens, nec in sua natura Genitorem ferens, sed in omnibus nostri similis existens, et sola divina roboratus gratia, adde et filiationis nomine nobiscum ornatus. Quidni igitur, quæso, etiam is nobiscum suam confitetur naturam? aut cur nos in sæculo perimus, ipse vero sæculo insidet? quam ob causam nos famuli, ipse vero Dominus? Etsi enim filii nuncupemur Dei, nihilominus naturam nostram agnoscentes, gloriam non erubescimus⁹. Ipse vero si nobis est similis, nec ullo modo creaturis superior, in quantum non est natura Deus (hoc enim imperiti sentiunt), quidni servitutem nobiscum profitetur? Sed convenientem proprie naturæ divinæ honorem et gloriam sibi vindicans, suis discipulis dicere reperitur: « Vos vocatis me, Magister et Domine; et bene dicitis: sum etenim¹⁰. » Atque hæc quidem Salvator: sed boni illi dogmatum hæreticorum interpretes laudant quidem eum asserentem ac dicentem se vere prorsus vocari Dominum, sed a naturali dominatione eum excludentes ex eo quod nolunt eum Deum de Deo secundum naturam confiteri, non tamen propterea sibi persuadent se piaculi sui prodere fœditatem. Nam quod nec in famulorum ordine, nec in creaturarum numero collocari velit, sed ad libertatem potius spectet sibi a natura insitam, etiam cum factus est in forma servi¹¹, **791** vel hinc intelliges. Profectus est in Capharnaum, sicut in Evangeliiis legimus: exactores autem didrachmi Petrum adeuntes sic eum compellarunt: « Magister vester non solvit didrachma¹²? » Hoc ubi Christus rescivit, quid ad Petrum responderit, videre est operæ pretium: « Reges terræ, a quibus accipiunt censum, aut tributa? a filiis suis, an ab alienis¹³? » Petro autem sapienter et prudenter confitente legibus ac tributis eum obnoxium esse debere, qui regno nec genere nec alio modo sit

⁹ I Joan. III, 1. ¹⁰ Joan. XIII, 13. ¹¹ Philipp. II, 6-8. ¹² Matth. XVII, 23. ¹³ ibid. 24.

proximus, statim subjungit Christus, Deo conve-
niens testimonium sibi tribuens : « Ergo liberi
sunt filii ¹⁴. » Quod si conservus est, ac non Fi-
lius vere ex Patris substantia genitus, neque natu-
ralem habens cum Patre conjunctionem, cur
alios omnes tributis obnoxios faciens, ut qui
alieni non sint natura ab exactore tributi et in
servorum loco positi, sibi uni libertatem vindica-
vit? Abusive etenim de nobis dicuntur quæ pro-
prie ac vere deitati congruunt eique revera insunt,
ita ut si quis creaturarum naturam accurate con-
sideret, servitutis utique nomen ac rem ei con-
venire imprimis comperiat. Sin autem nostrum
aliqui libertatis gloria decorati sunt, abusive ha-
bent quod Deo soli debetur. Porro libenter id ex
eis sciscitari velim, num deiferum Paulum dicturi
sint, quod Christus inhabitet in eo per suum Spi-
ritum : an et hoc mugantes inficiaturi sint. Nam si
revera deiferum non esse dicent, utique istud
sufficiet ut omnibus persuadeant rejiciendas eo-
rum esse nugas et summo odio habendas, ut qui
nihil absurdi sive quod proferre recusent. Sin au-
tem hoc fugientes ad verum dicendum convertantur,
ac vere deiferum cum sciebuntur, propterea
quod Deus in ipso habitet, quomodo non summa
cum impietate dicere arguentur a Dei ac Patris
substantia alienum esse Filium? Non jam enim
deifer est Paulus, si non Deus secundum naturam
sit Filius; sed erubescerent quandoque (summa
etenim vafrities et malignitas in iis est), Deum qui-
dem vere dicent Filium, non tamen ex Deo secun-
dum naturam esse genitum, nec dubium est quin
vel hic in eos quivis insurgat. Quomodo enim es-
set Deus is, qui non est ex Deo secundum naturam
genitus? Verumtamen illud dicimus : **792** Deum
esse ais secundum naturam Filium. Quomodo ergo
deifer erit, aut certe Dei particeps, qui secundum
naturam est Deus? nec enim sui ipsius particeps
fuerit unquam : ad quid enim habitabit Deus in
Deo, ut alter in altero? Si enim idem est natura
quod suscipit cum eo quod inhabitat, quid demum
participatione opus erit? Sin autem quemadmodum
ipse inhabitavit in Paulo, ita et Pater est in eo,
quomodo non deifer perinde ac Paulus erit, quippe
qui nulla ex parte jam habeat ut sit secundum

D naturam Deus, cum potiore qui inhabitet Deo ei
opus sit?
Θεὸν εἶναι φησὶ κατὰ φύσιν τὸν Υἱόν; Πῶς οὖν ἂν
Θεός; οὐδὲ γὰρ ἂν ἑαυτοῦ μετᾴχοι ποτέ· εἰς τί γὰρ οἰκῆσει Θεὸς ἐν Θεῷ, ὡς ἕτερος ἐν ἐτέρῳ; Εἰ γὰρ
τοῦτ' ἔστι κατὰ φύσιν τὸ δεχόμενον ὑπερ ἂν νοῦτο καὶ τὸ ἐνοικοῦν, ποία οὖν λοιπὸν ἢ τῆς μετοχῆς γέ-
νοίτο χρεία; Εἰ δὲ ὡσπερ αὐτὸς ἐνώκησε τῷ Παύλῳ, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ Πατὴρ ἐν αὐτῷ, πῶς
οὐ θεοφόρος ἔσται κατὰ τὸν Παῦλον, τὸ εἶναι Θεὸς κατὰ φύσιν οὐδαμῶθεν ἔχων ἔτι, διὰ τὸ κρείττονος
δεσθῆναι τοῦ ἐνοικοῦντος Θεοῦ;

Porro strenuus hic Dei hostis aliquid insuper
excogitat, et per multas, ut sibi fingit, demonstra-
tiones suam doctrinam in vulgus spargere cona-
ur. Operæ pretium enim arbitror omnia ejus

¹⁴ Matth. xvii, 25.

Α ναοῦμ, καθάπερ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀνέγνωμεν· οἱ
δὲ τοῦ κατὰ νόμον διδραχμοῦ πράκτορες, Πέτρῳ
προσιόντες εἶπα· « Ὁ διδάσκαλος ὑμῶν οὐ τελεῖ
τὸ διδραχμον; » Καὶ ἐπειδὴ τοῦτο Χριστὸς διεπύθετο,
τὶ πρὸς τὸν Πέτρον ἀπεκρίνατο, δίκαιον οὖν ἰδεῖν. « Οἱ
βασιλεῖς τῆς γῆς, ἀπὸ τίνων λαμβάνουσι κῆνσον ἢ
τέλη; ἀπὸ πῶν υἱῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων; » Τοῦ δὲ
Πέτροῦ σοφῶς τε καὶ νουνεχῶς τὸν τῆς βασιλείας ἀλ-
λότριον, ὅσον εἰς γένος καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς νοουμένην
ἀγγιστεῖαν, ὑποκείσθαι δεῖν τοῖς Θεομοῖς ἢ τοῖς
τέλεσιν ὁμολογήσαντος, εὐθύς ἐπήγαγεν ὁ Χριστὸς,
ἑαυτῷ τὴν θεοπροπῆ μαρτυρίαν ὡς ἀληθῶς ἐνοῦσαν
προσνέμων· « Ἄρα γε ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ υἱοί. » Εἰ δὲ
ἦν ὁμόδουλος, καλοῦχ Υἱὸς ἀληθῶς ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς
οὐσίας γεγεννημένος, οὐδὲ φυσικῆν ἔχων πρὸς τὸν
B τεκόντα τὴν οικειότητα, τί τοὺς ἄλλους ἄπαντας τοὺς
τέλεσιν ὑποθελεῖς, ὡς οὐκ ἄλλοτρίους ὄντας κατὰ τὴν
φύσιν τοῦ δασμολογεῖν ὀφείλοντος, καὶ ἐν οικειῶν
τάξει κειμένους, μόνῃ τὴν ἐλευθερίαν μεμαρτύρη-
κεν ἑαυτῷ; Καταχρηστικῶς μὲν γὰρ ἐφ' ἡμῖν τὰ
κυρίως τε καὶ ἀληθῶς μόνῃ πρέποντα τῇ θεότητι
φέρεται, ἐνυπάρχει δὲ αὐτῷ κατὰ ἀλήθειαν, ὥστε
τὴν τῶν γεννητῶν εἰ τις ἀκριβῶς διασκέπτοιο φύσιν
θεωρήσαι πάντως αὐτῇ τὸ τῆς δουλείας ὄνομα τε καὶ
πρᾶγμα περπωδέστατον. Εἰ δὲ τινες τῶν ἐν ἡμῖν τῇ
τῆς ἐλευθερίας τετίμηται δόξη, καταχρηστικῶς
ἔχουσι τὸ μόνῃ Θεῷ χρεωστούμενον. Ἡδέως δ' ἂν
σφόδρα κάκεινο πρὸς τοῦτο ἐροίμην αὐτοῦ· Ἄρα
θεοφόρον ἐροῦσι τὸν Παῦλον, Χριστοῦ κατοικοῦντος
διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος· ἢ καὶ τοῦτο ληροῦντες
ἀρῆσονται. Εἰ μὲν γὰρ ἐροῦσι θεοφόρον οὐκ εἶναι
κατ' ἀλήθειαν, ἀρκέσει δὴ τοῦτο πρὸς τὸ πάντας
ἀναπεῖσαι λοιπὸν παρ' αὐτῶν ἀποσεῖσθαι φιλαρίας
καὶ μισεῖν εἰς ἄκρον, ὡς οὐδὲν εἰπεῖν τῶν ἀτόπων
παραιτουμένων. Εἰ δὲ γε τοῦτο φεύγοντες πρὸς γε
τὸ χρῆναι λέγειν τραπήσονται τάληθες, καὶ θεοφόρον
ἀληθῶς ὁμολογήσουσιν αὐτὸν, διὰ τὸ τὸν Χριστὸν ἐν
αὐτῷ κατοικεῖν, πῶς οὐ σφόδρα δυσσεβῶς ἀλώσονται
τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀλλότριον εἶναι λέ-
γοντες τὸν Υἱόν; Οὐκέτι γὰρ θεοφόρος ὁ Παῦλος, εἰ
μὴ Θεός κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱός· ἀλλ' ἐρυθριῶντες
ἐσθ' ὅτε (πρόσσειτι γὰρ καὶ τὸ πανούργον αὐτοῖς καὶ
κακόηθες εἰς λόγους), Θεὸν μὲν ἐροῦσιν ἀληθῶς τὸν
Υἱόν, μὴ μὴν ἐκ Θεοῦ γεγεννηθῆαι κατὰ φύσιν· καὶ
D ὅτι μὲν ἀπαστισοῦν αὐτῶν κἂν τούτῳ καταδοῦσιν, οὐκ
ἀμφίλογον. Πῶς γὰρ ἂν εἴη Θεός, ὁ μὴ ἐκ Θεοῦ
κατὰ φύσιν γεγεννημένος; Πλὴν ἐκεῖνο λέγομεν·
εἴη θεοφόρος ἦγον Θεοῦ μέτοχος, ὁ κατὰ φύσιν.

Εἶτα πάλιν ἐπὶ τοῦτοις ὁ γεννάδας ἡμῖν οὐτοσὶ
προσεπινοεῖ, καὶ διὰ πολλῶν ἀποδείξεων, ὡς ὑπερί-
ληφεν αὐτὸς, τὸν οικεῖον θουλλοῦν πειρᾶται λόγον.
Ἄξιον γὰρ οἶμαι διὰ πάντων αὐτοῦ τῶν βημάτων

ἐλαθεῖν, καὶ τῆς ἐνοούσης αὐτῷ θεομάχου βουλῆς ἀπῶσαι τὴν πεῦσιν, ἵνα διελέγχηται σαφῶς ὅτι τοῖς ποιήμασιν ἐναριθμῶν τίθεται τὸν Μονογενῆ, καὶ κεκομφευμέναις ἀπάταις τὴν εἰς αὐτὸν ἀσέθειαν καταχώσας ὁ δεῖλαιός, Θεὸν μὲν εἶναι συνομολογεῖ, τῆς γε μὴν ἀληθῶς καὶ κατὰ φύσιν θεότητος ἐκπέμπων αὐτὸν, οἴεται πως δύνασθαι λαθεῖν τοὺς εἰς αὐτὴν βλέποντας τὴν ἀλήθειαν. Γράφει τοίνυν ὡδὶ· Ἄλλ' ὡσπερ ἡμεῖς ἐν αὐτῷ εἶναι λεγόμενοι, φησὶν, ἀμιγῆ πρὸς αὐτὸν ἔχομεν τὴν ὑπόστασιν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ τυγχάνων διακεκριμένην τοῦ ἀγεννήτου ἔχει τὴν χάριν. Φεῦ γε τοῦ τολμήματος! ὡς δεῖνός ὁ λόγος, καὶ μεστός ἀπονοίας, μᾶλλον δὲ δυσβουλίας ἀπάσης καὶ ἀποπληξίας! Ἐμωράνθησαν ἔντως φάσκοντες εἶναι σοφοὶ καὶ φρονούντες οὕτω περὶ τοῦ Μονογενοῦς· τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην ἠρνήσαντο, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εἰ μὲν γὰρ ἀνθρώπων εἶναι φασὶ καὶ ἐν τῶν καθ' ἡμᾶς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὐδὲν ἔτι τὸ κυλιόν ἐπιτείν οὕτως ὑπάρχειν αὐτὸν ἐν Θεῷ καθάπερ ἡμεῖς· εἰ δὲ Θεὸν εἶναι πιστεύουσιν, καὶ ὡς τοῦτο κατὰ φύσιν ὑπάρχοντι προσκυνεῖν ἐγνώκασιν, τί μὴ μᾶλλον ἀπονέμουσιν αὐτῷ τὸ θεοπρεπῶς ἐνυπάρχειν τῷ ἰδίῳ Γενήτορι, ἔχειν τε αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ; τοῦτο γὰρ οἶμαι φρονεῖν τε καὶ λέγειν τοῖς ἔντως θεοφιλῆσι πρεπωδέστερον. Εἰ δὲ, ἀθραυστον ἡμῖν ἐπιτηδεύοντες τὴν ἀναισχυντίαν, ἐμμένουσιν οἷς εἰρήκασιν, οὕτω τέ φασιν ἐν Πατρὶ τὸν Υἱὸν ὡσπερ ἂν εἴη τυχὸν καὶ ἡμῶν ἕκαστος τῶν ἐξ οὐκ ὄντων καὶ ἀπὸ γῆς δι' αὐτοῦ γεγονότων, τί μὴ τοῖς ἐθέλουσιν ἐφεῖται· λοιπὸν ἀκινδύνως εἰπεῖν· Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, εἰώρακε τὸν Πατέρα, κἀγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοὶ ἔστιν; Ἄλλ', οἶμαι, μωρίας τῆς ἀπάσῶν ἐσχάτης ἀλοΐη τις ἂν ἐπὶ τούτῳ γραφῆ, καὶ μάλα εἰκότως. Ἀπηχῆς τε γὰρ, καὶ κατ' οὐδενὸς τῶν ἁγίων ἠνέχθη ποτὲ τοιαύτη φωνὴ παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆ· παραχωροῦσι δὲ πάντως τῷ κατὰ φύσιν Κυρίῳ καὶ Θεῷ τῷ μονογενεῖ, τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀγαθοῖς ἀσυγκρίτως ὑπεροχὴν, καὶ δὴ καὶ κεκράγασιν λέγοντες· Ἐὶς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; ἢ Πῶς οὖν ἔτι καθ' ἡμᾶς ὁ Μονογενής, εἴπερ οὐδεὶς Ἰσοῦς τε καὶ ὅμοιος αὐτῷ, κατὰ τὴν τῶν ἁγίων φωνήν; Εἰ δὲ οὕτως ἔστιν ἐν Θεῷ καθάπερ ἡμεῖς, πῶς οὐκ ἀνάγκη λοιπὸν ψευδομυθῆσαι μὲν λέγειν τὸν τῶν ἁγίων χορὸν, οὐδὲν δὲ τὸ πλεον ἀπονεῖμαι τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ, δι' οὐπὲρ ἂν φαίνοιτο τοῖς κατὰ θέσιν οὐκ ἰσοστατῶν; Ἀπαγε τῆς βδέλυρίας, ἀνθρώπε! φρονήσομεν γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς, μὴ γένοιτο, ταῖς δὲ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐπόμενοι δόξαις, εὐδοκίμησιν παρὰ Θεῷ πιστεύομεν. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἀπόδειξιν ὧν φρονοῦσι καὶ λέγουσιν ἐκεῖνο παρήγαγον τὸ εἰρημένον διὰ τοῦ Παύλου, ὅτι· Ἐν Θεῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν, ἢ τὸ ἐν Πατρὶ λέγεσθαι τὸν Υἱὸν δεικνύντες εἰκαῖον ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς, φέρε ταῖς καθηκούσαις ἐρεύσαις τὸ βῆθ' ἐν ὑποβάλλοντες διελέγχιωμεν αὐτοὺς καὶ τὸν τῶν ἁγίων ἀποστόλων συκοφαντεῖν ἐθέλοντας [γρ. ἐθέλοντας] νοῦν,

verba percurrere, et ejus impiam ac Deo inimicam mentem perscrutari, ut clare arguatur in creaturarum numero Unigenitum collocare, et elegantī fraude suam in eum impietatem celando, Deum quidem esse nobiscum fateri, de vera tamen et naturali deitate eum ita excludere, ut latere se posse putet eos qui in ipsam veritatem respiciunt. Sic ergo scribit : Verum quemadmodum nos qui in eo esse dicimur, inquit, nullatenus cum eo mistam hypostasim habemus : ita et Filius cum sit in Patre, distinctam habet ab ingenito gratiam. Proh facinus audax ! o voces nefarias et impietatis, stultitiæ ac stuporis plenissimas ! Stulti facti sunt profecto dicentes se sapientes ¹⁵, atque ita de Unigenito sentientes : Dominum qui redemit eos abnegarunt, sicut scriptum est ¹⁶. Nam si hominem esse dicunt et unum e nobis Dei Verbum, nihil jam prohibet dicere eum ita in Deo esse sicuti nos ; quod si Deum esse credunt, eumque tanquam natura id exsistentem adorandum statuunt, quidni potius concedunt eum Deo convenienter in suo Patre exsistere, eumque in seipso habere ? id enim sentire ac dicere veros Dei cultores decere magis arbitror. Sin autem præfracta impudentia perstant in iis quæ dixerunt, atque ita in Patre Filium esse dicunt sicuti unusquisque nostrum qui ex nihilo et de terra per eum factus sumus : quidni licebit unicuique nostrum secure dicere : « Qui videt me videt et Patrem ; » et : « Ego in Patre, et Pater in me est ? » Sed extremæ, opinor, dementiæ nemo non id esse jure dixerit. **793** Absurdum est quippe, nec de sanctorum ullo in sacris Litteris ejusmodi vox reperitur, sed omnino naturali Domino et Deo Unigenito, incomparabilem supra omnes bonos eminentiam tribuunt, adeoque exclamant : « Quis similis erit Domino inter filios Dei ¹⁷ ? » Quomodo ergo similis nobis est Unigenitus, si nullus ei æqualis est aut similis, juxta sanctorum vocem ? Quod si eo modo est in Deo quo nos, numquid necesse est ut dicamus sanctorum chorum mentiri, nullamque prærogativam naturali Filio tribuere, per quam præstare adoptivis videatur ? Apagē tam detestandum scelus, o bone ; nequaquam nos ita sentimus, absit ! sed sanctorum Patrum opinionem sequentes, gloriam apud Deum nos consecuturos credimus. Sed quoniam ad demonstrationem eorum quæ dicunt ac sentiunt illud Pauli dictum attulerunt : « In Deo vivimus, movemur et sumus ¹⁸, » illud quod dicitur, Filium in Patre, ostendentes vanum esse ex nobis, age dictum illud convenienter scrutantes, demonstramus eos et sanctorum apostolorum mentem calumniari, et in sententiam suam quæ recte admodum dicta sunt stultissime detorque. Nam cum Athenis esset beatus Paulus populumque videret, quamvis sapientiæ nomine celebrem, deorum tamen falsa religione teneri, piis rationibus eos a veteri

¹⁵ Rom. 1, 22 ¹⁶ Act. III, 15, 14. ¹⁷ Psal. LXXXVIII, 8. ¹⁸ Act. XVII, 28.

fraude ad unius ac veri Dei agnitionem revocare A conabatur, qui creaturis suis vitam et esse largitur. Cuncta quippe vivificat, vita cum sit secundum naturam, universorum opifex, suæ proprietatis vim eis ineffabiliter infundens. Nec enim aliter conservari possent in esse suo quæ ortum e nihilo ceperrunt : alioqui enim ad suam naturam redirent, id est in nihilum, nisi conjunctione et relatione ad eum 'qui est sui ortus infirmitatem superarent. Recte itaque divinus Paulus aiebat, ostendens Deum universorum vitam esse, nos in eo vivere, et moveri, et esse : non utique significans illud, quod ipsi qui sacrarum Litterarum rectam rationem corruptentes ad suum scopum fluxerunt, sed quod verum erat et Dei cognitione nuper imbutis utilissimum. Atque, ut apertius loquamur, non jam si B significare voluit nos, cum natura homines simus, in substantia Patris esse positos et 794 quasi in ipso existere, sed nos vivere, et in Deo esse, sive subsistere. Observa enim non simpliciter et absolute dicere, nos solum in Deo esse, propter tuam, ut credibile est, imperitiam, o bone ; sed vario modo quod dicere voluit explicando, præmisso illo, vivimus, deinde addito, movemur, ad extremum intulisse, sumus, ut præcedentium sensum exprimeret. Equidem existimo Dei hostem hisce rationibus forsitan confusum iri ; sed si rursus insultet, et illud, in Deo, ad libitum suum detorqueat, divinitus inspiratæ doctrinæ consuetudinem ostendemus. Solet enim illa quandoque pro eo quod est, per Deum, dicere, in Deo. Alioqui respondeat quomodo in Psalmis clamaverit David : « In Deo faciemus virtutem » ; » item ad ipsum Deum sermone converso : « In te inimicos nostros ventilabimus cornu »¹⁹. » Nec enim id ab eo dici quisquam existimaverit, quasi in substantia Dei virtutem quamdam se facturum recipiat, nec in ipsa qui suos inimicos offenderint eos ventilaturos cornu Psalmista dicat, sed in Deo ait, pro eo quod est, per Deum, et illud in te, rursus, pro eo quod est, per te. Jam vero cur beatus Paulus Corinthiis scribens aiebat : « Gratias ago Deo meo pro omnibus vobis in gratia Dei quæ data est vobis in Christo Jesu »²¹? Et rursus : « Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio »²². » Nunquid enim, inquiet prudenter forsitan aliquis, traditam cœlitus Corinthiis gratiam in ipsa Christi substantia datam ait Apostolus, aut aliquid aliud huic simile intelligit ? At quomodo non istud nugari sit ? Cur itaque sacrarum Litterarum consuetudinem evertens et beati Pauli mentem cavillans, esse nos in Deo, hoc est in substantia Patris, ais, cum audis eum Athenis prædicantem : « Quia in ipso vivimus, movemur et sumus ? » Atenim, inquit perniciosorum dogmatum magister, quandoquidem tibi videtur illud, in Deo esse, recte intelligi pro eo quod est,

καὶ εἰς τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἀβουλότατα παρατρέποντας τὰ λίαν ὀρθῶς εἰρημένα. Ἀθήνησι μὲν γὰρ γεγωνῶς ὁ μακάριος Παῦλος, εἶτα πολὺ λίαν εἰς πολὺβρον πλάνην ἀνεπτοημένους ὄρων, καίτοι σοφοὺς εἶναι πεπιστευμένους τοὺς ἐκεῖσε λαοὺς, παρακομίζειν αὐτοὺς ἐπειράτο τῆς ἀρχαίας ἀπάτης, τοῖς εἰς εὐσέθειαν λογισμοῖς μεταθεῖς εὐφυσῶς εἰς τὸ χρῆναι λοιπὸν ἕνα τε καὶ μόνον εἰδέναι Θεὸν, τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγρονόσι καὶ τὸ κινεῖσθαι καὶ ζῆν καὶ εἶναι δωρούμενον. Ζωογονεῖ γὰρ τὰ πάντα, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ πάντων Δημιουργός, τῆς ἰδίας ἰδιότητος ἐντιθεὶς ἀρρήτως αὐτοῖς τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἦν ἐτέρως διασώζεσθαι πρὸς τὸ εἶναι διακρατούμενα τὰ ἐκ τοῦ μὴ ὄντως [γρ. ὄντος] λαχόντα τὴν γένεσιν· ἢ γὰρ ἂν εὐθύς εἰς τὴν οἰκείαν ὑπενόσθησε φύσιν, φημι δὲ πρὸς τὸ μὴ εἶναι πάλιν, εἰ μὴ τῇ πρὸς τὸν ὄντα σχέσει τῆς οἰκείας γενέσεως ἐνίκησε τὴν ἀσθένειαν. Ἐφη τοιγαροῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ὀρθῶς τε καὶ μάλα καλῶς, ζῶν τῶν ὄλων ἐπιδεικνύς τὸν Θεόν, ὡς ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμὲν· οὐκ ἐκεῖνο πάντως δηλῶν, ὅπερ αὐτοὶ τὴν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ὀρθότητα παραφθεύροντες διεπλάσαντο κατ' οἰκεῖον σκοπὸν, ἀλλ' ὅπερ ἦν ἀληθὲς καὶ τοῖς ἀρτι παιδευομένοις εἰς θεογνωσίαν ὠφελιμώτατον. Καὶ εἰ δεῖ σαφέστερον εἰπεῖν, οὐκ ἔτι σημήναι βεβούληται ὅτι ἀνθρωποὶ τὴν φύσιν τυγχάνοντες, ἐν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Πατρὸς κείμεθ' αὐτῶς φαίνόμεθα, ἀλλ' ὅτι καὶ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμὲν ἐν Θεῷ, ἥτοι συνεστήκαμεν. Σύνες γὰρ ὡς οὐχ ἀπλῶς τε καὶ ἀνεμένως ἐφη τὸ, ὅτι μόνον ἐσμὲν ἐν Θεῷ, διὰ τὴν σὴν, ὡς εἰκός, ἀμαθίαν, ὡ τᾶν, ἀλλὰ διαφόρως, ὅπερ ἠθέλησεν εἰπεῖν ἐρμηνεύων, καὶ τὸ ζῶμεν προτάξας, ἐπαγαγὼν δὲ τούτῳ καὶ τὸ κινούμεθα, τρίτον ἐπήγαγε τὸ ἐσμὲν, τῇ τῶν προλαβόντων διανοίᾳ καὶ αὐτὸ χαρίζόμενος. Καὶ οἶμαι μὲν ὅτι δυσωπήσει τάχα που τὸν θεομάχον ὀρθῶς ἔχων ἡμῖν ὁ περὶ τούτου λόγος· ἐνισταμένῳ δὲ πάλιν, καὶ τὸ ἐν τῷ Θεῷ περιέλκοντες [γρ. περιέλκοντι] πρὸς τὸ αὐτῷ καὶ μόνῳ δοκοῦν, τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὴν συνήθειαν ἐπιδείξομεν. Ἔθος γὰρ αὐτῇ λέγειν ἐσθ' ὅτε ἀντὶ τοῦ διὰ Θεοῦ, τὸ ἐν Θεῷ. Ἐπεὶ λεγέτω γὰρ ἐκεῖνος ἡμῖν, πῶς ἐν Ψαλμοῖς ἀνακέκραγε λέγων τις· « Ἐν τῷ Θεῷ ποιήσομεν δύναμιν » καὶ πάλιν ὡς πρὸς αὐτόν· « Ἐν σοὶ τοὺς ἔχθρους ἡμῶν κεραιτούμεν. » Οὐ γὰρ δὴ τις οἴησεται τοῦτο λέγειν αὐτόν, ὡς ἐν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Θεοῦ δύναμιν τινα δημιουργήσιν ἐπαγγέλλεται, ἀλλ' οὐδὲ ἐν αὐτῇ τοὺς ἰδίους ἔχθρους εὐρίσκοντας κεραιτιεῖν αὐτοὺς ὁ ψάλλον φησιν, ἀλλ' ἐν Θεῷ φησιν, ἀντὶ τοῦ διὰ Θεοῦ· καὶ τὸ ἐν σοὶ πάλιν, ἀντὶ τοῦ διὰ σοῦ. Τί δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔλεγεν ; « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου περὶ πάντων ὑμῶν ἐπὶ τῇ δοθείσῃ ὑμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ χάριτι. » Καὶ πάλιν· « Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὑμεῖς ἐστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις. » Ἄρα γὰρ, εἰρεῖ τις νουεχῶς, ὅτι τὴν ἀπονεμηθεῖσάν ἄνω-

¹⁹ Psal. LIX, 14.²⁰ Psal. XLIII, 6.²¹ I Cor. I, 4.²² ibid. 50.

θεν τοῖς Κορινθίοις χάριν ἐν αὐτῇ τῇ οὐσίᾳ τοῦ Χριστοῦ δεδόσθαι· φησὶν ὁ πνευματοφόρος, ἤγουν ἀκολουθῶς τοῦτω τὸ ἕτερον ἐκλήψεται; Καὶ πῶς οὐκ ἂν ὄρωτο ληρῶν; Τί τοίνυν καὶ αὐτὸ τὸ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων παραλύων ἔθος, καὶ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου βουλήν συκοφαντήσας, ὑπάρχειν ἡμᾶς ἐν Θεῷ, τοῦτ' ἔστιν ἐν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Πατρὸς, λέγεις, ὅταν ἀκούσης τοῖς ἐν Ἀθήνῃσι διειπόντος· « Ὅτι ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν; » Ἀλλὰ καὶ, φησὶν ὁ τῶν ὀλεθρίων δογμάτων προσετηκώς, ἐπεὶ σοὶ δοκεῖ καὶ ὀρθῶς ἔχειν φαίνεται τὸ ἐν Θεῷ εἶναι, καὶ νοεῖσθαι διὰ Θεοῦ, τί μάτην καταφλουαρεῖς; τί δὲ τοῖς δυσφημίας ἐγκλήμασιν ὑποτίθης, ὅταν πεποιῆσθαι διὰ τοῦ Πατρὸς διατεινόμεθα τὴν γῆν; Ἰδοὺ γὰρ αὐτός φησὶν· « Ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, » ἀντὶ τοῦ διὰ τοῦ Πατρὸς, κατὰ γε τὸν σὸν, ὦ οὗτος, λόγον καὶ τὴν ἀρετῶν; ἡμῖν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων παρενεχθεῖσαν συνήθειαν. Ἐγὼ δὲ πρὸς τοῦτό φημι δεῖν ἀπολογησασθαι πάλιν, καὶ τὰς ἐκείνων κακουργίας ἀπογυμνώσαι καὶ βλάβῃ. Θυμράζω γὰρ ὅπως ἀσμένως ἀκούσαντες ὅτι ἐν Θεῷ, διὰ Θεοῦ λέγειν ἔθος τῇ θεῖᾳ Γραφῇ, καὶ διὰ μόνον τὸ δύνασθαι κατεπειν τι τῆς δόξης τοῦ Μονογενοῦς, συναινεῖσαντες τε καὶ τὴν λέξιν παραδειξάμενοι, ληροῦντες ὅτι πάλιν οὐδὲν ἤττον ἀλώσονται διεγνώκασιν οὐδαμῶς, καίτοι φάσκοντες εἶναι σοφοὶ τε καὶ δριμύεις. Εἰ μὲν γὰρ μόνος ἐφεῖται τοῖς δι' ἐναντίας τὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀεὶ τειχιζεῖν ἔθος τῇ οὐσίᾳ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ διὰ τοῦτο πεποιῆσθαι λέγειν αὐτὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐπεὶ περ εἶναι μὲν ἐν Θεῷ φησὶν, τὸ δὲ ἐν Θεῷ, διὰ Θεοῦ νοεῖσθαι δεδώκαμεν, ἔδοξεν ἂν, κατὰ γε τὸ εἰκός, λόγον ἔχειν αὐτοῖς οὐχὶ λίαν ἀμαθῆ τὸ κακούργημα. Εἰ δὲ τὸ κωλύον οὐδὲν καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς διὰ τῆς μεζύουτος ἀτοπίας ἀνατρέπειν ἐθέλοντας τὴν τῶν παρ' αὐτοῖς δογμάτων σαθρότητα, καὶ ἐπ' αὐτὸν ἀναφέρειν τὸν Πατέρα τοῦ σημαινομένου τὴν δύναμιν, εἰπεῖν τε σαφῶς, ὡς ἐπεὶ περ καὶ τοῦτο φησὶν ὅτι « Ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἐστὶ, » προσήκει νοεῖν, ἀντὶ τοῦ δι' ἐμοῦ, ἕνα λοιπὸν γενητός γένηται καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, πῶς οὐ λίαν ἀσυνέτοις ἐπιθαρσῆσαντες λογισμοῖς, τὴν ἐπ' ἀκράτῳ μωρίᾳ ψήφον ἀπολοῦνται; Ὡσπερ γὰρ ὁ Υἱὸς ἑαυτὸν εἶναι φησὶν ἐν τῷ Πατρὶ, οὕτως ἔφη καὶ τὸν Πατέρα εἶναι ἐν ἑαυτῷ· εἰ δὲ τῷ [γρ. τὸ] ἐν Πατρὶ, διὰ τοῦ Πατρὸς νοεῖσθαι βούλεται, τί τὸ ἀπίστον εἰπεῖν, ὅτι καὶ τὸ ἐν Υἱῷ, δι' Υἱοῦ νοηθῆσεται; Ἀλλ' οὐκ εἰς τοῦτο μωρίας σὺν ἐκείνοις καταλιθεῖν ἀνεξέμεθα πάλιν· οὔτε γὰρ διὰ τοῦ Πατρὸς ἐροῦμεν πεποιῆσθαι τὴν γῆν, οὔτε μὴν δι' Υἱοῦ γενέσθαι τὸν ἐξ οὗ τὰ πάντα, Πατέρα καὶ Θεόν· ἔθος δὲ μάλλον τὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἐκάστῳ πρεπόντως ἐπιρρίπτουνης καιρῷ, καὶ προσωπῶ, καὶ πράγματι, καθαρὸν τε καὶ ἀνοπαίτιον τὸν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀναγκαίοις ἐξυφανοῦμεν λόγον. Τοῖς μὲν γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παρενεχθεῖσαι τὰ γεγονόσι διὰ Θεοῦ, πῶς οὐκ ἂν μάλιστα πρέποι τὸ νοεῖσθαι τε καὶ λέγεσθαι παρ' ἡμῶν ὡς εἰσὶν ἐν Θεῷ, τοῦτ' ἔστι διὰ Θεοῦ; Τῷ γε μὴν κατὰ φύσιν Υἱῷ καὶ Κυρίῳ καὶ Θεῷ, καὶ δημιουργῶ τῶν ὄλων, οὐκ ἂν, οἶμαι, τοῦτο κυρίως τε καὶ ἀληθῶς ἠρμόσειεν, εἶναι δὲ φυσικῶς ἐν Πατρὶ, καὶ ἐνυπάρχειν αὐτῷ, ἔχειν τε αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ, διὰ τὴν ἐν οὐσίας ταυτότητι φαίνεσθαι, καὶ μηδὲν ἔχειν παντελῶς τὸ μεσολαβοῦν καὶ διατέμνον εἰς ἐτερότητα φυσικήν.

Καὶ ὅτι μὲν ἴσως τοῖς εὐμαθεστέροις, ὡς γέ μοι

PATROL. GR. LXXIV.

A *per Deum*, quid frustra nugaris, aut cur blasphemiam nos accusas, cum factum esse per Patrem Filium contendimus? Ecce enim ipse ait : Quia ego in Patre, id est per Patrem, juxta tuam sententiam et modo nobis allatam sacram Scripturarum consuetudinem. Ego vero denuo his respondendum arbitror, eorumque **795** malitiam relegendam. Miror enim quomodo, tametsi audierint divinæ Scripturæ morem esse ut in Deo dicat pro eo quod est per Deum, atque ad Unigeniti gloriam tantummodo cavillandam assenserint, ac dictionem illam arriperint, non tamen se vanos et inanes esse animadvertant, quantumvis sapientes se et acutos venditent. Nam si solis adversariis permittitur sacræ Scripturæ consuetudinem firmare semper Unigeniti substantia, atque idcirco eum a Patre factum esse dicere, quia in Deo se quidem esse dicit, in Deo vero significare per Deum concessimus, ratione aliqua niti eorum scelus forte videretur. Sin autem nihil prohibet etiam nos quibus propositum est deductione ad majorem absurditatem putida eorum dogmata convellere, ad ipsum quoque Patrem vim et rationem ejus quod significatur convertere, clareque dicere, quod, cum ait, « Pater in me est, » intelligendum sit quasi dicat per me, ut et ipse demum Pater sit creatus, quomodo stultis admodum rationibus confisi, non summæ damnabuntur insanix? Quemadmodum Filius seipsum in Patre esse dicit, sic et Patrem in seipso esse dixit : quod si illud, in Patre, per Patrem significat, quid prohibet dicere illud, in Filio, esse intelligendum quasi per Filium significet? Sed absit ut in tantam una cum iis prolabamur insaniam! Nec enim per Patrem factum esse Filium dicemus, neque adeo per Filium factum esse eum ex quo sunt omnia, Patrem ac Deum : sed divinitus inspiratæ Scripturæ morem unicuique tempori, personæ, ac rei potius aptantes, purum et inculpatum de omnibus rebus necessariis sermonem texemus. Rebus enim e nihilo productis ac per Deum factis, quomodo non maxime conveniet dici a nobis ac censi esse eas in Deo, id est per Deum? In naturali vero Filium, Dominum ac Deum, et universorum opificem, neutiquam istud, opinor, proprie ac vere quadraverit, sed esse naturaliter in Patre, in eoque existere, eumque in seipso habere, propter identitatem substantiæ, nihilque habere prorsus interjectum aut quod eum a Patre naturali diversitate distinguat.

Hæc recte quidem a me dicta esse studiosi, ut

8

reor, putaverint, nequaquam tamen assentietur adversarius, sed repetitis iis quæ principio attulit, dicet ita Patrem esse in Filio, sicuti nos in ipso. Quid ergo (sic enim te qui tam putida et juvenilia sentis ac dicis compellere juvat)? tum sic esse Filium in Patre dicis, quemadmodum nos in ipso? Præclare. At quidni eisdem nos gloriari sermonibus, quibus et ipse Christus, naturæ nostræ ratio patitur? Ipse enim quia est in Patre, et habet in seipso Patrem, quippe qui ejus imago et character sit per omnia idcirco similis: « Qui vidit me, inquit, vidit et Patrem. Ego et Pater unum sumus. » Nos autem, amabo te, si sic sumus in eo et ipse in nobis est, ut ipse nimirum in Patre et Pater in ipso, quidni erecta cervice ac vultu, palam ac secure dicimus: Ego in Christo, et Christus in me est? Qui vidit me, vidit et Christum. Ego et Christus unum sumus. Quid porro hinc sequetur? Nemo, ut opinor, idipsum de patre dicere verebitur, « Ego et pater unum sumus. » Nam si unum est pater cum filio, quomodo non æqualis erit ipsi Patri, cum per omnia similis imago sit nulla ex parte evariantis imaginis, id est Filii? Quis ergo eo recordiæ labetur unquam, ut dicere audeat: Qui viderit me, viderit et Christum? Ego et Christus unum sumus? Nam si per habitudinem ac non per naturam Filium esse in Patre concedis, et in seipso habere Patrem, similique modo nos in Christo, et Christus in nobis est: primum quidem eodem quo nos ordine Filius censebitur; deinde nihil vetabit quominus etiam ipsum, si velimus, prætergressi Filium, ut qui interjectus sit, ad ipsum Patrem recta quodammodo tendamus, eique nos tam perfecte et exacte assimilatos esse dicamus, ut nihil inter nos et illum appareat discriminis. Unum quippe esse quiddam cum aliquo, hanc vim et significationem habet. Numquid ergo videntis quantam in stultitiam et impietatem eorum mentes ceciderint, et quanta se nobis absurdarum rationum turba ingesserit? Quænam igitur causa sit cur hæc dicant atque contendat, tamque frivolis sermonibus innitent, exponam rursus.

οὐν οὐχ ὀρᾶτε εἰς ὄσσην αὐτοῖς ἀσυνεσίαν τε ὁμοῦ καὶ ἡμῖν λογισμῶν ἀτόπων εἰσπεπήδηκε θόρυβος; Τίς οὖν ἢ πρόφασις τοῦ ταῦτα λέγειν καὶ διατείνεσθαι, καὶ τοῖς οὕτως ἐώλοισ ἐπινῆχασθαι λόγοις αὐτοῦς, ἐρῶ δὴ πάλιν.

Unus eis scopus propositus est, Filium a Patris substantia prorsus excludere. Hæc enim a nobis vere dici, ex sequentibus et iis quæ prioribus ejus **797** blasphemias subjuncta sunt agnoscemus. Subdit enim: Verum quemadmodum nos, inquit, qui sumus in ipso, impermistam tamen cum eo habemus hypostasim: ita et Filius, cum sit in Patre, distinctam tamen habet ab ingenito Deo substantiam. Quid ais, demens? apertam hoc modo fecisti tuam in Filium blasphemiam. Numquid ergo quis fatebitur nos non frustra vanum ac futile cavillum in hæreticorum caput retorquere? Ecce enim patet eos nihil plus Filio tribuere quam terrenis hominibus, et creaturis ab

φαίνεται, καλῶς διερίρηται δόξειεν ἂν, συναίνεσει γὰρ μὴν ὁ δι' ἐναντίας οὐδαμῶς· ἐρεῖ δὲ δὴ πάλιν, τὸν ἐν ἀρχαῖς εἰσχεκομισμένον ἀναμασώμενος λόγον ὅτι οὕτως ἐστὶν ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ, ὡσπερ ἡμεῖς ἐν αὐτῷ. Τί οὖν ἄρα; (φῆσαιμεν ἂν οὐκ ἀσυνέτως ἐλέγχοντες, σαθὰ τε καὶ μειρακιώδη φρονούντ' αὐτὰ καὶ λέγοντ') οὕτως εἶναι φῆς τὸν Υἱὸν ἐν Πατρὶ, καθάπερ ἡμᾶς ἐν αὐτῷ; Καλῶς. Εἶτα τί δὴ, πρὸς τοῦτο ἐροῦμεν, μὴ τοῖς Ἰσσις ἡμᾶς ἐπισεμνύνεσθαι λόγους τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐφίσηι μέτρον, ὅσπερ ἂν ὄρωτο καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός; Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐπέπερ ἐστὶν ἐν Πατρὶ, ἔχει δὲ ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, ἅτε δὴ καὶ εἰκὼν αὐτοῦ καὶ χαρακτήρ ἀπαράλλακτος διὰ τοῦτο ὑπάρχων· « Ὁ ἐωρακῶς ἐμὲ, φησὶν, ἐώρακε τὸν Πατέρα· ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν. » Ἡμεῖς δὲ, εἰπέ μοι, εἰ οὕτως ἐσμεν ἐν αὐτῷ, ἔχομέν τε αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς, ὡσπερ οὖν ἀμέλει καὶ αὐτὸς ἐν Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν αὐτῷ, διατί μὴ μακρὸν ἀνατείνοντες τὸν αὐχένα καὶ ὑψηλὸν τοῖς ὑπαντῶσι δεικνύοντες τὸ πρόσωπον, μετὰ παρῆρησίας φημέν· Ἐγὼ ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ ὁ Χριστὸς ἐν ἐμοί· Ὁ ἐωρικῶς ἐμὲ, ἐώρακε τὸν Χριστόν· Ἐγὼ καὶ ὁ Χριστὸς ἐν ἑσμεν; Εἶτα τί τὸ ἐντεῦθεν; Οὐκ ἂν, οἶμαι, τίς καταδείξειεν ὀρθῶς, οὐδ' ἂν κατοκνήσαι προσόντως τοῦτο αὐτὸ γὰναι τολμησας καὶ περὶ αὐτοῦ λοιπὸν εἰπεῖν τοῦ Πατρὸς· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν. » Εἰ γὰρ ἐν ἐστὶν ὁ Πατὴρ πρὸς τὸν Υἱόν, πῶς οὐκ αὐτῷ λοιπὸν ἰσομοιρῆσει τῷ Πατρὶ, εἰκὼν ἀπαράλλακτος ἀπαράλλάκτου γεγονὼς εἰκὼνος, τοῦτ' ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ; Τίς οὖν ἄρα πρὸς τοῦτο μανίας κατοικήσεται ποτε, ὡς τολμησαι λέγειν· Ὁ ἐωρακῶς ἐμὲ, ἐώρακε τὸν Χριστόν· Ἐγὼ καὶ ὁ Χριστὸς ἐν ἑσμεν; Εἰ γὰρ σχετικῶς καὶ οὐ κατὰ φύσιν ἀπονέμεις τῷ Υἱῷ τὸ εἶναι ἐν τῷ Πατρὶ, ἔχειν τε ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν Χριστῷ, καὶ Χριστὸς ἐν ἡμῖν· πρῶτον μὲν ἐν τάξει τῆ καθ' ἡμᾶς ὁ Υἱὸς, εἶτα τὸ κωλύον οὐδὲν παρελάσαντας καὶ αὐτὸν, εἰ βουλοίμεθα, τὸν Υἱόν, ὡς διὰ μέσου κείμενον, ἐπ' αὐτὸν ὡσπερ εὐθυδρομεῖν τὸν Πατέρα, καὶ αὐτῷ προσωμοιωσθαι λέγειν ἡμᾶς οὕτως ἀκριβῶς, ὡς μηδὲν ὀρᾶσθαι τὸ διαλλάττον. Τὸ γὰρ ἐν εἶναι πρὸς τι λέγεσθαι, τοιαύτην ἂν ἔχοι τὴν δύναμιν. Ἄρ' ἂν ἀσέβειαν κατῴλισθε τὰ φρονήματα, καὶ ὅσων οὖν ἢ πρόφασις τοῦ ταῦτα λέγειν καὶ διατείνεσθαι, ἐρῶ δὴ πάλιν.

οὐν οὐχ ὀρᾶτε εἰς ὄσσην αὐτοῖς ἀσυνεσίαν τε ὁμοῦ καὶ ἡμῖν λογισμῶν ἀτόπων εἰσπεπήδηκε θόρυβος; Τίς οὖν ἢ πρόφασις τοῦ ταῦτα λέγειν καὶ διατείνεσθαι, ἐρῶ δὴ πάλιν.

Δ Σκοπὸς εἶς αὐτοῖς, ἀλλότριόν τε καὶ ἐκφυλον παντελῶς τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἀποφῆναι τὸν Υἱόν. Ὅτι γὰρ ἀληθεύοντες τὰ τοιαῦτα φάμεν, ἐκ τῶν ἐφεξῆς καὶ παρευρημένων ταῖς προτεραίαις αὐτοῦ δυσφημίαις εἰσόμεθα. Ἐπάγει γὰρ οὕτως· Ἄλλ' ὡσπερ ἡμεῖς, φησὶν, ἐν αὐτῷ ὄντες, ἀμιγῆ πρὸς αὐτὸν ἔχομεν τὴν ὑπόστασιν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ Υἱὸς, ἐν τῷ Πατρὶ τυγχάνων, διακεκριμένην τοῦ ἀγεννήτου Θεοῦ ἔχει τὴν οὐσίαν. Τί φῆς, ἐμβρόντητες; γυμνὴν οὕτω τὴν εἰς τὸν Υἱὸν πεποίθησιν δυσφημίαν. Ἄρ' οὖν μὴ διάκενον ἐρεῖ τις συκοφαντίαν καταχεῖν ἡμᾶς ἐπέγεισθαι τῆς τῶν θεομάχων κεφαλῆς; Ἰδοὺ γὰρ σαφῶς, οὐδὲν ὄλωσ τὸ πλεῖστον ἀπονέμουσιν αὐτῷ τῶν ἀπὸ γῆς γεγονότων, καὶ δι' αὐτοῦ πρὸς τὸ εἶναι

παρενηγεμένω. Ἐγὼ δὲ, καίτοι λίαν ἀφορήτως, ἔχων ἐφ' οἷς εἰπεῖν οἱ θεῖοι τετολμήχασιν, ἐκεῖνο δεῖξαι πειράσσομαι, τῷ σκοπῷ πάλιν ἐπόμεινος τῆς θείας Γραφῆς, ὡς ἐπέπερ ἀρνούνται τὸν Υἱὸν, συνηγήσαντο τὸν Πατέρα, καὶ λοιπὸν εἰσιν ἄθεοι, καὶ ἐλπίδα μὴ ἔχοντες ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ ὅτι φημὲν καλῶς, ἀληθῆς μάρτυς ἡμῖν εἰσθήσεται ὁ θεοφιλῆς Ἰωάννης γεγραφὸς ὡδί· «Ὁ ἀρνούμενος τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν· πᾶς ὁ ἀρνούμενος τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει· ὁ ὁμολογῶν τὸν Υἱὸν, καὶ τὸν Πατέρα ἔχει.» Ὁρθῶς δέ τι λίαν ὁ πνευματοφόρος, καὶ τῆς τῷ λόγῳ προπούσης ἁρμονίας οὐκ ἔξω τιθεὶς τὸ θεώρημα. Ἐπειδὴ γὰρ ὁδὸν οὐκ ὀνόματι μόνον, ἐνεργεῖα δὲ μᾶλλον, ἔπερ εἶναι καὶ λέγεται, τοῦτ' ἐστὶ, Πατὴρ, κατὰ φύσιν ὑπάρχοντα, ἀναγκαιῶς συναρνεῖσθαι φησὶν ἐτέρῳ τὸν ἕτερον. Συνειστρέχει γὰρ πῶς ἀεὶ τῷ γε βντι κατὰ φύσιν καὶ νοουμένῳ Πατρὶ τοῦ προελθόντος ἐξ αὐτοῦ γεννήματος ἡ γνῶσις τε καὶ δῆλωσις, καὶ τῷ γεννηθέντι κατὰ ἀλήθειαν, τὸ τοῦ τίκτειν πεφυκὸς συνεπινοεῖται πρόσωπον. Ἄμα γὰρ τις ἔγνω πατέρα, συνῆκεν ὅτι γεγέννηκε, καὶ εἰ μάθει τὸ γέννημα, διακρίσεται πάντως ὅτι πατὴρ ἐξέφυτινός. Οὐκοῦν δι' ἀμφοῖν τοῖς ἀκρωμένοις ἡ ἐκατέρω γνῶσις ἐντίκτεται· καὶ ἀρησάμενος μὲν τις, ὅτι Πατὴρ ἐστὶν ἀληθῶς ὁ Θεός, συναναρῆσει πάντως τὴν τοῦ Υἱοῦ γέννησιν. Γέννημα δὲ πάλιν οὐκ ὁμολογήσας εἶναι τὸν Υἱὸν, τὴν περὶ τοῦ Πατρὸς (1) γνῶσιν συνεξελεί δὴ πάντως αὐτῷ. Ὅτε τολύον τοῖς ἀνοσίοις ἡμᾶς κατασφενδονήσας λόγοις, διακεκριμένην τοῦ ἀγεννήτου Θεοῦ τὴν οὐσίαν διατείνεται ἔχειν τὸν Υἱὸν, πῶς οὐ διαρρήδη οὐδὲ Υἱὸν ὑπάρχειν αὐτὸν ὁμολογεῖ; Υἱοῦ δὲ οὐκ ὄντος, οὐδ' ἂν αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἀληθῶς ἐτι νοοῖτο Πατὴρ. Τίνος γὰρ ἐστὶ πατὴρ, εἰ μὴ τέτοκε; Διακεκρισθαι μὲν γὰρ οὐχὶ τῆς οὐσίας, ἀλλὰ τοῦ προσώπου τοῦ Πατρὸς καὶ αὐτοὶ φημεν τὸν Υἱὸν, οὐκ ὡς ἄλλοτριον ὄντα κατὰ φύσιν αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει τοῖς θεομάχοις δοκεῖ, ἀλλ' ὡς ὄντα τε καὶ νοούμενον ἐν ἰδίῳ προσώπῳ, καὶ κατ' ἰδίαν ὑπαρξίν ἐτερότητι. Υἱὸς γὰρ ἐστὶ, καὶ οὐ Πατὴρ· διακεκρισθαι γε μὴν κατ' οὐσίαν οὐτ' ἂν αὐτοὶ φαίμεν, εἰ γε φρονοῦμεν ὀρθῶς, οὔτε τινὶ τῶν ἀδελφῶν συμβουλεύσαιμεν. Πῶς γὰρ ἂν καὶ διακρίσθαι μόνον, καθ' ὅπερ ἐστὶν ἰδιαζόντως ἕκαστον; Ὁ Πέτρος γὰρ Πέτρος ἐστὶ καὶ ὁ Πῦλος, καὶ ὁ Παῦλος οὐ Πέτρος, μένουσί γε μὴν ἀδιάκριτοι κατὰ τὴν φύσιν. Εἰς γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν τῆς οὐσίας ὁ λόγος, καὶ τῶν αὐτῶν ἀπαραλλάκτως ἔξει τὰ πρὸς ἐνότητα φυσικὴν συνδύμενα. Τοῦ δὲ δὴ χάριν τὰ τοιαῦτά φημεν; Ἐπιδειξαι γὰρ ἡμῖν σκοπὸς, ὅτι φρονοῦντες ἐκεῖνοι δυσσεβῶς, τῆς κατὰ φύσιν θεότητος ἐξέλλουσι τὸν Υἱὸν, οὐδὲν αὐτῷ πλέον, καθάπερ ἤδη προείπομεν, σχετικῆς ἀπονέμοντες οἰκειότητος τῆς ὡς πρὸς Πατέρα καὶ Θεόν. Ἐπεὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἡμᾶς παραδείγματα παραθέντες τοῦ λόγου, καθάπερ ἡμεῖς, φασίν, ἀμιγῆ

A eo ad esse productis. Ego vero quamvis graviter et iniquo animo feram ea quæ proferre ausi sunt miseri, ostendere tamen conabor scopum rursus sequens divinæ Scripturæ, eos nempe qui negant Filium, simul quoque negare Patrem, eosque sine Deo tandem esse, et spem non habere in hoc mundo, sicut scriptum est ²²? Quod recte a nobis dici, testis locuples nobis erit pius ille Joannes ita scribens: « Qui Patrem negat, negat et Filium: omnis qui negat Filium, nec Patrem habet: qui confitetur Filium, et Patrem habet ²³. » Recte autem vir divinus, neque id extra sermonis seriem et ordinem. Nam cum sciret non solum nomine, sed re et actu potius, id quod esse dicitur, Patrem nimirum secundum naturam existere, necessario infert alterum negari una cum altero. Concurrit enim cum eo qui natura Pater est ac intelligitur, procedentis ex ipso Filii cognitio atque significatio, et cum eo qui revera genitus est, genitoris persona simul concipitur. Simul ac enim patrem novit aliquis, genuisse intelligit; et si filium audierit, utique sentiet ex aliquo patre editum. Quocirca per alterum alterius notitia in mentibus auditorum gignitur, et si quis negaverit Deum vere esse Patrem, simul etiam Filii generationem evertet. Rursus vero, quicumque genimen non fateritur esse Filium, omnino Patris notitiam una cum ipso eripiet. Cum ergo nos impiis petens sermonibus, distinctam ab ingenito Deo substantiam habere Filium contendant, numquid aperte prædicat ne ipsum quidem esse Filium? Quod si Filius non sit, ne ipse quidem jam Pater vere censebitur. Cujus enim pater futurus est, si non genuit? Distinctum quippe esse non a substantia, sed persona Patris ipsi quoque asserimus, non quasi alienus sit ab eo secundum naturam, sicuti nimirum Dei hostibus videtur, sed ut qui sit et intelligatur in propria persona, **798** et hypostasi alter. Filius enim est, ac non Pater: neque tamen substantia distingui dixerimus, si mens nobis sana sit, neque id ulli fratrum consuluerimus. Quomodo enim etiam unumquodque singularitate personæ tantum distinguitur? Petrus enim est Petrus ac non Paulus, et Paulus est Paulus, non Petrus, verumtamen indistincti remanent natura. Una enim est in ambobus ratio substantiæ, et eadem citra variationem ullam habent quæ ad naturalem unitatem colligantur. Quam vero ob causam isthæc dicimus? Quippe propositum est nobis ostendere quod, cum illi impie sentiant, a naturali deitate Filium excludunt, nihilo plus ei, ut antea diximus tribuentes, quam relativam cum Patre et Deo conjunctionem. Quam enim ob causam nobis in exemplum ejus quod aiunt propositis: Quemadmodum nos, inquit, immistam cum eo habemus hypostasim, cum simus in ipso, ita et ipse distinctam

²² Ephes. II, 12. ²³ I Joan. II, 22.

(1) Ed., Πνεύματος. Interpretes tamen Πατρὸς legerat. Edit.

habet a Deo substantiam, quamvis esse dicatur in ipso. Numquid manifesta est cunctis illa versutia? Numquid jure dicit aliquis eum qui tam fetidos sermones evomit unum esse ex iis qui per Spiritum illusores prædicantur? Quid enim nobis scribit Judas ille Servatoris discipulus? « Vos autem, charissimi, memores estote verborum quæ prædicta sunt ab apostolis Domini nostri Jesu Christi; qui dicebant vobis: Quoniam in novissimo tempore venient illusores, secundum desideria sua ambulantes in impietatibus. Hi sunt, qui segregant semetipsos, animales, Spiritum non habentes²⁵. » Nemo enim plane Spiritui sancto loquens adversus Unigeniti gloriam quidquam loquetur. Hoc enim esse aio, dicere anathema Jesu²⁶. Viri autem animales ac timidi, et Spiritu sancto vacuum cor habentes, Filium a Patre segregant, substantiale discrimen ipsum habere dicentes, quemadmodum nimirum et creaturæ, et unumquodque eorum quæ facta sunt ab ipso, et eo modo illum esse in Patre sentientes, quo nos in illo.

τῶν παρ' αὐτοῦ πεποιημένων ἕκαστον, εἶναι τε ἐν αὐτῷ.

Quia vero hæc scribentes, summam ignorantiam prodiderunt, agedum a Scriptura divina consideremus rursus, quoad assequi licet, et auditoribus ostendere conemur, nos aliter quidem esse in Filio, aliter Filium in suo Patre. Nec enim voluntariis virtutibus ad ipsum formatus, imago est substantiæ ejus, atque idcirco in ipso est: sed velut in identitate naturali, et tanquam habens unam cum eo substantiam. Qua de re **799** sapientissimus ille Joannes testis nobis prodeat, dicens: « Et societas nostra sit cum Patre et cum Filio ejus Jesu Christo²⁷. » Quomodo ergo aiunt, aut quo pacto contendunt societatem nobis esse debere cum Patre et cum Filio ejus Jesu Christo? Nam si substantiam nostram quodammodo miscentes naturæ divinæ, sive Patri et Filio, in nobis esse putabimus, ac non potius illa vox *societatis* ad voluntatum similitudinem spectat, quomodo eam cum Patre et Filio habebimus, cum ex eorum sententia non sint consubstantiales? Aut enim necesse est ridicule dicere nos, propriam naturam secantes, mediam quidem partem Patri, alteram nobis et Filio dedisse, atque ita in iis esse censere; aut, stupidissima illa ratione rejecta, dicimus voluntariis virtutibus et cum divina atque ineffabili pulchritudine conformatione nostram mentem exbilarare conantes, societatis gratiam nobis comparare. An ergo sic dicemus existere in Patre Filium, seu relativam et studio quæsitam habere cum Patre societatem? At cur demum per æqualitatem operum ac similitudinem deduci vult nostram mentem ad indubitata credendum ipsum in Patre quidem esse, et rursus in seipso habere Patrem? Annon enim manifestissimum est omnibus ac verum, quod clari-

πρὸς αὐτὸν ἔχομεν τὴν ὑπόστασιν, ὄντες ἐν αὐτῷ. οὕτως καὶ αὐτὸς διακεκριμένην ἔχει τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ, κἂν εἶναι λέγῃται, φησίν, ἐν αὐτῷ. Ἄρ' οὐ πᾶσιν εὐκάτοπος ἡ πανουργία; Ἄρ' οὐκ ἔρει τις εὐλόγως τὸν οὕτω δυσουδέστατον ἐξεμέσαντα λόγον ἐκείνων ὑπάρχειν ἕνα τῶν διὰ τοῦ Πνεύματος προκεκηρυγμένων ἐμπαικτῶν; Τί γὰρ Ἰούδας ἡμῖν ἐπιστέλλει τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητῆς; « Ὑμεῖς δὲ, ἀγαπητοί, μνησθητε τῶν ρημάτων τῶν προειρημένων ὑπὸ τῶν ἀποστόλων τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἔλεγον ὑμῖν· Ὅτι ἐπ' ἐσχάτου τοῦ χρόνου ἐλεύσονται ἐμπαικταὶ κατὰ τὰς ἑαυτῶν ἐπιθυμίας πορευόμενοι τῶν ἀσεβειῶν. Οὗτοί εἰσιν οἱ ἀποδοριζόντες, ψυχικοὶ, Πνεῦμα μὴ ἔχοντες. » Οὐδέεις μὲν γὰρ τὸ παράπαν ἀγίῳ Πνεύματι λαλοῦν καταρεῖ τι τῆς δόξης τοῦ Μονογενοῦς. Τοῦτο γὰρ εἶναι φημι τὸ λέγειν ἀνάθεμα Ἰησοῦς. Ἄνδρες δὲ ψυχικοὶ, καὶ δειλοὶ, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐρήμην ἔχοντες τὴν καρδίαν, ἀποδορίζουσι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, οὐσιώδη φάσκοντες ἔχειν αὐτὸν τὴν διακοπὴν, καθάπερ ἀμέλει τὰ γενητὰ, καὶ οὕτω φρονούντες αὐτὸν ἐν Πατρὶ, καθάπερ ἡμᾶς

Ὅτι δὲ τῆς εἰς ἄχρον ἀμαθείας εἰσω βεβήκασι τοιαῦτα γράφειν, τολμήσαντες. φέρε παρὰ τῆς θείας Γραφῆς διασκεπτώμεθα πάλιν, ὡς ἔστιν ἐφικτὸν, ἐπιδείξαι τε τοῖς ἀσρομαμένοις σπουδάσωμεν, ὡς ἐτέρως μὲν ἡμεῖς ἔχομεν ἐν τῷ Υἱῷ, ἐτεροίως γέ μὴ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Ἰδίῳ Πατρὶ. Οὐ γὰρ ταῖς κατὰ θέλησιν ἀρεταῖς πρὸς αὐτὸν μορφούμενος, εἰκὼν ἔστι τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, διὰ τε τοῦτο ἔστιν ἐν αὐτῷ· ἀλλ' ὡς ἐν ταυτοῦτη φυσικῇ, καὶ ὡς μίαν ἔχων πρὸς αὐτὸν τὴν οὐσίαν. Εἰσκεκλήσθω δὲ μάρτυς ἡμῖν ἐπὶ τούτοις ὁ σοφώτατος Ἰωάννης, λέγων· « Καὶ ἡ κοινωνία δὲ ἡ ἡμετέρα μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ μετὰ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Πῶς οὖν ἄρα φασίν, ἢ κατὰ τίνα δισχυρίζονται χρῆναι τρόπον τὴν κοινωνίαν ἡμᾶς μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ μετὰ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ; Εἰ μὲν γὰρ τὴν οὐσίαν ὡσπερ τὴν ἑαυτῶν ἀναμιγνύοντες τῇ θεῖα φύσει, ἦτοι τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, ἐν ἑαυτοῖς εἶναι νοούμεθα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τῆς *κοινωνίας* ὁ λόγος, εἰς τὴν τῶν θελημάτων ὁμοιότητα βλέπει, πῶς ἂν ἔχομεν αὐτὴν μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ μετὰ τοῦ Υἱοῦ, καίτοι κατ' ἐκείνους οὐκ ὄντων ὁμοουσιῶν; Ἡ γὰρ ἀνάγκη λοιπὸν καὶ ἡμᾶς τὰ γέλωτος ἄξια φρονούντας εἰπεῖν ὅτι, τὴν οἰκείαν διακόπτοντες φύσιν, τὸ μὲν ἡμῖς τῷ Πατρὶ, τὸ δὲ ἕτερον ἡμῖν καὶ τῷ Υἱῷ δεδώκαμεν, οὕτω τε ἐν αὐτοῖς εἶναι νοούμεθα· ἢ παραιτούμενοι τὴν ἀποπληξίαν τοῦ λόγου, φάμεν ὅτι ταῖς κατὰ θέλησιν ἀρεταῖς καὶ τῇ συμμορφίᾳ τῇ πρὸς τὸ θεῖον τε καὶ ἀπόρρητον κάλλος καταφαιδρύνειν τὸν οἰκεῖον σπουδάζοντες νοῦν, τὴν τῆς κοινωνίας ἑαυτοῖς περιποιούμεθα χάριν. Ἄρ' οὖν οὕτως ἐροῦμεν ὑπάρχειν ἐν Πατρὶ τὸν Υἱόν, ἦγον σχετικὴν καὶ ἐπιτετηδευμένην κοινωνίαν ἔχειν πρὸς τὸν γεννήσαντα; Καίτοι τί δὴ ποτε διὰ τῆς τῶν

²⁵ Jud. 1, 17-19. ²⁶ 1 Cor. xii, 3. ²⁷ 1 Joan. 1, 3.

ἔργων ἰσότητός τε καὶ ὁμοιότητος ποδηγεῖσθαι βού-
 λεται τὸν ἡμέτερον νοῦν ἐπὶ τὸ χρῆναι πιστεῦναι
 ἀνενοδοίαστος, ὡς εἶη μὲν αὐτὸς ἐν Πατρὶ, ἔχει δὲ
 αὐτὸ πάλιν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα; Ἦ γὰρ οὐχὶ πᾶσι
 προδηλότατον καὶ ἀληθὲς ὑπάρχον ὁρᾶται, ὅτι τὴν
 τῶν ἔργων λαμπρότητα παρ' ἡμῶν ἐξετάζεσθαι θέ-
 λων, ἰσοσθενῆ δείκνυσιν ἑαυτὸν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, ὡς
 οὐδένα λόγον ἐχούσης ἔτι τῆς κατ' οὐσίαν διακοπῆς
 καὶ φυσικῆς ἑτερότητος, εἰ τοῖς ἰσοῖς ἐπαυχοῖεν
 κατορθώμασιν αὐτός τε καὶ ὁ Πατήρ; Ἐννοεῖ γὰρ
 ὅπως οὐκ ἐν τούτοις ἡμεῖς, ἀλλ' ἑτέροις τισὶ τὴν
 πρὸς τὸν Θεὸν συμμορφίαν ἐπιτηδεύοντες, τῆς πρὸς
 αὐτὸν κοινωνίας ἀξιούμεθα. Ἐποικταίροντες γὰρ
 ἀλλήλους, καὶ τῶν τῆς ἀγάπης ἔργων ἀπριξέξῃ
 ἡμένοι, καὶ πᾶσαν ἐπιτηδεύοντες τὴν ἐν τῷ καθ'
 ἡμᾶς βίῳ σεμνότητα, τότε δὴ μόλις ἐν Θεῷ εἶναι
 λεγόμεθα. Καὶ μάρτυς Ἰωάννης λέγων· « Ἐν τούτῳ
 γινώσκωμεν ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμὲν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ
 μένειν, ὀφείλει, καθὼς ἐκεῖνος περιεπάτησε, καὶ
 αὐτὸς περιπατεῖ. » Καὶ πάλιν· « Ὑμεῖς, φησὶν,
 ὁ ἀπ' ἀρχῆς ἠκούσατε, ἐν ὑμῖν μενέτω· ἐὰν ἐν ὑμῖν
 μείνη ὁ ἀπ' ἀρχῆς ἠκούσατε, καὶ ὑμεῖς ἐν τῷ Υἱῷ
 καὶ ἐν τῷ Πατρὶ μενεῖτε. » Καὶ τί τὸ ἀπ' ἀρχῆς,
 ὅπερ ἡμῖν διακελεύεται μένειν, ἵνα ἡμεῖς ὡμεν ἐν
 Θεῷ, αὐτὸς ἡμῖν οὐδὲν ἤττον σαφηνεῖ λέγων, ὅτι
 « Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία, ἣν ἠκούσατε ἀπ' ἀρχῆς,
 ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. » Ἀκούεις ὅπως ἐσμὲν ἐν
 Θεῷ, τὴν ἀγάπην δηλονότι τῆν εἰς ἀλλήλους ἐπιτη-
 δεύοντες, καὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἰχνηλατεῖν ἀρετὴν,
 καθ' ὅσον ἐνι, σπουδάζοντες· ἀρετὴν δὲ φημι, οὐ
 τὴν ἐν τῷ δύνασθαι κτιζεῖν οὐρανοὺς ἢ ποιεῖν ἀγ-
 γέλους, ἢ καθιδρῦσαι γῆν, ἢ θάλασσαν ἐξαπλοῦν,
 οὔτε μὴν τὴν ἐν ἐκείνῳ καθ' ὁ ἀρρήτων καὶ ἀπεριε-
 γάστῳ δυνάμει, λόγῳ μὲν, πνευμάτων ἐκοίμισε βίας,
 διανίστη δὲ τοὺς τεθηκότας, ἤγουν τοῖς τυφλοῖς
 ἐχαρίζετο τὸ βλέπειν, ἢ τῷ λεπρῷ καθαρῖζεσθαι
 μετὰ πολλῆς τιнос τῆς ἐξουσίας ἐπέταττεν· ἐκείνην
 δὲ μᾶλλον ἦπερ ἀν ἀρμόττοι τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος
 μέτροις. Εὐρήσομεν αὐτὸν, ὡς περ οὖν ὁ Παῦλος
 φησι, λοιδορηθέντα μὲν παρὰ τῶν ἀνοσίων Ἰου-
 δαίων οὐκ ἀντιλοιδορήσαντα δὲ, ἀλλὰ πάσχοντα μὲν,
 οὐκ ἀπειλήσαντα δὲ, παραδόντα δὲ μᾶλλον τῷ κρί-
 νοντι δικαίως. Εὐρήσομεν αὐτὸν λέγοντα πάλιν·
 « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῆ
 καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. »

tatem operum a nobis inquiri volens, suo Patri se-
 ipsum æqualem ostendit, adeo ut nullam rationem
 jam habeat illa substantialis et naturalis distinctio,
 si æqualibus factis ipse et Pater gloriorum. Observa
 enim ut non in his nos, sed aliis quibusdam conforma-
 tionem ad Deum colentes, societate eum ipso done-
 mur. Alii enim alios miserantes, et charitatis ope-
 ribus mordicus inhærentes, omnemque in hac vita
 honestatem et gravitatem colentes, tunc certe vix in
 Deo esse dicimur. Cujus rei testis est Joannes dic-
 ens: « In hoc scimus quia in ipso sumus. Qui dicit
 se in ipso manere, debet, sicut ille ambulavit, et
 ipse ambulare ²⁸. » Et rursus: « Vos, inquit, quod
 audistis ab initio, in vobis permanceat. Si in vobis
 permanserit quod audistis ab initio, et vos in Filio
 et Patre manebitis ²⁹. » Et quid sit illud ab initio,
 quod in nobis manere jubetur, ut nos simus
 in Deo, ipse nobis nihilosecius declarabit dicens:
 « Hoc est mandatum, quod audistis ab initio,
300 ut diligatis invicem ³⁰. » Audis quomodo si-
 mus in Deo, charitatem videlicet invicem colen-
 tes, et Servatoris virtutem, quoad licet, sectari
 conantes, virtutem dico, non illam cælorum aut
 angelorum creatricem, non qua terram fundavit,
 aut mare extendit, nec eam qua ineffabili et in-
 scrutabili potestate, verbo quidem, ventorum vim
 sedavit, aut mortuos excitavit, aut cæcis visum
 restituit, aut leprosum mundari jussit; sed illam
 potius quæ humanitatis conditioni congruit. Inve-
 niemus eum, quemadmodum Paulus ait ^{30*}, ab im-
 piis quidem Judæis conviciis petitum, sed non re-
 maledicentem, et patientem at non minantem, sed
 tradentem potius juste judicanti. Invenimus eum
 rursus dicentem: « Discite a me quia mitis sum
 et humilis corde, et invenietis requiem animabus
 vestris ³¹. » Igitur tot præclaris operibus Christum
 omnis nobis virtutis ducem imitari studentes, et
 in Patre et in ipso manere dicimur, præmium vel-
 uti quoddam ac retributionem honestatis illud re-
 portantes. Filius autem, non quidem ex his suam
 probare vult claritatem, sed miraculorum maje-
 statem qua fieri potest solertia attendentes, consi-
 derare jubet nulla ex parte variantem quam cum
 suo Patre habet similitudinem, atque ita credere
 demum quod cum sit consubstantialis, habet in
 seipso Genitorem, et ipse in eo est. Alioquin do-
 ceant obiter adversarii præmii loco, sicuti nobis,
 id ei quoque esse, et retributionis vitæ evange-
 licæ, quod in Patre intelligitur. Sed neutiquam
 istud eis grave erit, opinor. Quibus enim petulan-
 tiæ nullum genus est intentatum, quidnam absurdi
 intactum reliquerint? Respondebunt ergo, ut cre-
 dibile est, Filium idcirco in Patre esse, et in seipso
 rursus habere Patrem, quia virtutibus quas ipsi
 quoque assequimur, ad eum conformatur. At quid-
 ni rursus, inquam, o boni, cum Philippus dice-
 ret: « Domine, ostende nobis Patrem, » sanctos

²⁸ I Joan. II, 5, 6. ²⁹ ibid. 24. ³⁰ I Joan. III, 11. ^{30*} I Petr. II, 25. ³¹ Matth. XI, 29.

omnes apostolos ad imaginem et similitudinem exactam ejus quod in animo habebat proferens, Christus aiebat : « Tanto tempore nobiscum invicem sumus, et non cognovisti Patrem? » Atqui neminem aliorum secum assumit, sed solum **801** se Patri soli comparans, nostra præterit, ut valde angusta, cumque in his divinam substantiam accurate nollet exprimere, soli sibi perfectissimam similitudinem reservavit : « Qui enim me vidit, inquit, vidit et Patrem. » Deinde his statim subjunxit : « Creditis quia ego in Patre, et Pater in me est? » Quando enim perfectissimam in omnibus habet similitudinem, quomodo non habet ipse demum in seipso Patrem, sed quodammodo habetur a Patre? Tale quid enim cogita, et ad eorum quæ dicta sunt demonstrationem cape. Numquid enim, si Abrahæ, aut alterius cujusdam hominis filium aliquis in medium adducat, tum genitoris naturam quærat, perconteturque quinam et qualis sit is qui genuit, recte utique suam naturam demonstraret, dicens : « Qui vidit me, vidit et patrem? Ego in patre, et pater in me est. » Deinde ut ostenderet se vere loqui, numquid convenienter afferret in humanis operibus aut naturæ dotibus identitatem, dicens : « Propter opera ipsa mihi credite. » Cuncta enim habeo, et peragere cuncta queo quæ naturæ humanæ insunt. Atqui vera nos dicere nemo non, opinor, jure fatebitur, et identitate in nostris operibus id acute demonstrari. Quidni ergo qui recta pervertunt ³¹, hanc rectam doctrinæ semitam insistere suis discipulis persuadent, sed, relicta via regia, inaccessam et asperam calcare se ignorant, et suos assecclas eo compellunt? Sed nos, ejuscemodi via relicta, per rectam incedemus, et, sacrarum Litterarum auctoritate muniti, æquipotentem et consubstantiali Deo ac Patri Filium ejus secundum naturam esse credimus, ejusque imaginem esse, atque idcirco in Patre esse, et in ipso Patrem.

λέγων : « Διὰ τὰ ἔργα αὐτὰ πιστεύετε μοι. » Ἐχω γὰρ πάντα, καὶ ἐνεργεῖν ἰσχύω τὰ τῆ ἀνθρωπείᾳ προσόντα φύσει. Ἄλλ', οἶμαι, πᾶς τις ἐρεῖ καὶ συναινέσει δικαίως ὅτι λέγοιμεν ἀληθῆ, δριμεῖαν δὲ τῶν ἐν τοῖς ἰδίοις ἔργοις ἀπόδειξιν τὴν ταυτότητα παρακομίσαι. Τί τοιγαροῦν οἱ τὰ ὀρθῶς ἔχοντα διαστρέφοντες, μὴ τὴν εὐθειαν τῶν θεωρημάτων εἶναι τρίτον τοὺς ἰδίους ἀναπειθῶσι φοιτητὰς, ἀλλὰ, τῆς βασιλικῆς τε καὶ τετρομμένης ἐξώσαντες, τὴν ἀστιδίην καὶ τραχείαν ἐρχόμενοι διαλελῆθαι μὲν ἑαυτοὺς, συντρέβουσι δὲ καὶ τοὺς ἔπεισθαι δεῖν οἰομένους αὐτοῖς; Ἄλλ' ἡμεῖς, οὐ ταύτην ἐρχόμενοι τὴν ὁδὸν, τὴν εὐθυτενῆ βαδιούμεθα, καὶ, τοῖς ἱεροῖς πειθόμενοι Γράμμασιν, ἴσοσθενῆ καὶ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ πιστεύομεν εἶναι τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα κατὰ φύσιν Υἱὸν, εἰκόνα τε ὑπάρχειν αὐτοῦ, διὰ τε τοῦτο αὐτὸν μὲν εἶναι ἐν Πατρὶ, ἐν ἑαυτῷ δὲ τὸν Πατέρα.

XIV, 12, 13. Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet, quia ego ad Patrem vado. Et quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, hoc faciam; ut glorificetur Pater in Filio.

Si quis quam longe patet loci hujus expositio dicendo extendi velit, longa et alta quidem esset oratio : sed quid in **802** rem auditorum sit animo versantes, dempta sermonis prolixitate, cum

δὲ καὶ αὐτὸς αὐτῷ. Ἡ διδασκέτωσαν παρελθόντες οἱ δι' ἐναντίας ὅτι γέρας ἔχει, καθάπερ ἡμεῖς, τὸ ἐν τῷ Πατρὶ νοεῖσθαι καὶ αὐτὸς, καὶ πολιτείας τῆς κατὰ νόμον εὐαγγελικῶν ἀντίβροπον ἀμοιβήν. Ἄλλ' οὐδὲν, οἶμαι, δεῖν ἐκείνοις φαίνεται καὶ τοῦτο. Οἷς γὰρ εἶδος οὐδὲν γλωσσαλαγίας ἀνεπιτήδευτον, τί τῶν λίαν ἀπηχεσάτων οὐχ ἰπηλάτων; Εἰκὸς οὖν ὅτι κάκεινο ἐροῦσιν, ὡς εἴη μὲν ὁ Υἱὸς ἐν Πατρὶ διὰ τοῦτο, ἔχοι δὲ αὐτὸ πάλιν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, ἐπιπερταῖς καὶ ἡμῖν ἐφικταῖς ἀρεταῖς, ὡς πρὸς αὐτὸν σχηματίζεται. Καὶ τί δὴ πάλιν, ὧ βέλτιστοι, φημὲν, Φιλίππου λέγοντος : « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, » μὴ πάντας τοὺς ἀγίους ἀποστόλους εἰς εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἀκριβῆ τοῦ νοουμένου παραθεῖς ἔφασκεν ὁ Χριστὸς : Τοσοῦτον χρόνον μετὰ ἀλλήλων ἔσμεν, καὶ οὐκ ἔγνωκας τὸν Πατέρα; Ἄλλ' οὐδένα τῶν ἄλλων ἑαυτῷ συνεισδέχεται, μόνον δὲ μόνῳ παραθεῖς τῷ Πατρὶ, ὡς μικρὰ μὲν κομιδῆ παρατρέχει τὰ ἡμέτερα, οὐκ ἐν τούτοις δὲ ἀκριβῶς τὴν θεῖαν οὐσίαν ἐξεκονίζεσθαι θέλων, ἑαυτῷ τετήρηκε μόνῳ τὴν εἰς ἄκραν ἐμφύρειαν : « Ὁ γὰρ ἑωρακὴς ἐμὲ, φησὶ, τὸν Πατέρα ἑώρακεν. » Εἴτα τοῦτοις ἐπήνεγκεν εὐθύς : « Πιστεύετε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ δὲ ἐν ἐμοὶ ἐστίν; » Ὅπου γὰρ ἀπαραλλάκτως ἔχει κατὰ γε τὴν εἰσάπαν ἐμφύρειαν, πῶς οὐκ ἂν ἔχοι λοιπὸν αὐτὸς μὲν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, ἔχεται δὲ ὡςπερ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς; Ἐννοεῖ γὰρ τι τοιοῦτον, καὶ πρὸς ἀπόδειξιν δέχου τῶν εἰρημένων. Ἄρα γὰρ, εἴ τις τὸ Ἄβραάμ, ἤγουν ἐτέρου τινὸς ἀνθρώπου τυχὸν εἰς μέσον ἀγάγοι παιδίον, εἴτα τὴν τοῦ τεκόντος αὐτὸ διερωτοῖ τὴν φύσιν, τίς τε ὄλω; εἴη καὶ ποδαπὸς ὁ τεκὼν βούλοιο μαθεῖν, οὐκ ἂν εὐλόγως ἐφώνησε, μᾶλλον δὲ τὴν οἰκίαν ἐπέδειξε φύσιν, λέγων : « Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν πατέρα; Ἐγὼ ἐν τῷ πατρὶ, καὶ ὁ πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἐστίν. » Εἴτα πρὸς ἀπόδειξιν τοῦ τὴν ἀλήθειαν εἰπεῖν, οὐκ ἂν παροῖσαι πρεπόντως τὴν ἐν τοῖς ἀνθρωπίνους ἔργοις, ἥτοι φυσικοῖς πλεονεκτήμασι ταυτότητά, ἤμην, ἤμην λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κάκεινος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει, ὅτι ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι. Καὶ ὁ ὅτι ἂν αἰτήσητε ἐν τῷ ὀνόματι μου, τοῦτο ποιήσω, ἵνα δοξασθῇ ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ.

Ἐἴη μὲν ἂν, εἴπερ τινὸς δοκεῖ, τῷ τῶν προκειμένων θεωρηματι συνεκτείνεσθαι πλάττει, μακρὸς καὶ βαθύς ὁ λόγος : τὸ δὲ τοῖς ἀρωμαμένους ἐννοοῦντες λυσιτελέστερον, περιδράξασθαι τῶν σημαινομένων οἰησόμεθα

³¹ Mich III, 9.

πρέπειν, τὸ πολὺ τοῦ λόγου περισσεύαντες μῆχος· Ἐπιδειξάτωις εὐπαράδεκτον τὸ θεωρημα. Ἐπιδειξάτωις τοιγαροῦν ἐβελήσας ὡς εἴη μὲν ὁμοούσιος τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι καὶ ὅτι χαρακτήρ ἐστιν αὐτοῦ, φορούμενος μὲν ὡς ἐν ἀρχετύπῳ τῷ Πατρὶ, ἔχων γε μὴν ἐν ἑαυτῷ τὸ ἀρχέτυπον, ὡς χαρακτήρ φυσικῶς τε καὶ οὐσιωδῶς, καὶ οὐ κατὰ τινα σχηματισμὸν τὸν ἐν διαπλάσει νοούμενον (ἄνω γὰρ σχημάτων τὸ Θεῖον, ἐπεὶ καὶ ἀσώματον), « Ἐγὼ, φησὶν, ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ δὲ ἐν ἐμοὶ ἐστίν. » Ἄλλ' ἵνα τῆς ἐμφορείας τὴν ἰσότητα καὶ τὸ σύμμορφον ἀπαρλλάκτως μὴ καθ' ἕτερον τινα ζητῶμεν τρόπον ἢ ἐκ μόνων τῶν τῆ φύσει προσόντων πλεονεκτημάτων (ἐντεῦθεν γὰρ ἦν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν ὄραν τὴν ὁμοίωσιν), « Εἰ δὲ μὴ, φησὶν, ἀπὸ τῶν ἔργων πιστεύετε. » Ἔπειτα γὰρ δὴ λίαν ὀρθῶς ὡς, εἴπερ ὅλως θεάσασθαι τις αὐτὴν τοῖς ἰσοῖς ἐκλάμποντα κατορθώματι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, εἰς φυσικὴν ὄντως παραδέξασθαι χαρακτήρα καὶ εἰκόνα τῆς εὐσίας αὐτοῦ· οὐ γὰρ ἂν ποτε δρᾶσαι τὰ ἴσα τῷ Θεῷ τὸ μὴ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, ἀλλ' οὐδ' ἂν προσγένεοιτο τινι τῶν γεννητῶν τὸ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τῆ θεῖα φύσει τερατοουργεῖν δύνασθαι ποτε. Ἄβαστα γὰρ καὶ ἀνέπαφα παντελῶς τοῖς ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι κεκλημένοις τὰ τοῦ ἀεὶ ὄντος ἰδίως ἀγαθὰ· καὶ ὅτι μὲν ἀλοδῶρητος παντελῶς παρά γε τοῖς εὐφρονούσιν ὁ τοῦ Σιωπῆρος ἔσται λόγος, οὐδαμῶθεν ἐνδοιάσειν εἰκὸς ἦν τινὰς ἔσεσθαι γε μὴν τοῖς τάναντία δοξάζουσιν ἑτεροδιδασκαλίας ἀφορμὴν καὶ πρόφασιν καὶ τὸ καλῶς εἰρημένον, οὐκ ἠγνόησεν, ὡς Θεός. Ἴνα τολύον μὴ τοῖς τὰ ὀρθὰ διαστρέφουσιν ἀθυρολογησῆς ἐν τοῦτοις περιλείπηται τόπος, μηδὲ λέγοιεν ὅτι δημιουργὸς τῶν θαυμάτων γέγονεν ὁ Υἱὸς οὐκ ἐκ τῆς ἐνούσης ἰσχύος αὐτῷ οὐδὲ ἐξ ἰδίας δυνάμεως, ἀλλ' ἐπεὶ περ εἶχεν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα ποιούοντα τὰ ἔργα, καθάπερ οὖν αὐτὸς ἔφη καὶ διισχυρίσατο, τεθεράπευκεν ἀναγκαίως ὁ Κύριος ταῖς τῶν νοημάτων ἐπαγωγαῖς· ἑαυτὸν μὲν γὰρ ἐν τοῦτοις ἔσεσθαι χορηγὸν ἐπαγγέλλεται τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, ὧν περ ἂν ἐθέλουσιν αἰτεῖν, καὶ οὐχὶ μόνον αὐτοῖς ἐπαγγέλλεται τοσαύτην χορηγήσειν δύναμιν καὶ ἐξουσίαν, ἀλλὰ τὴν ἐπὶ πολὺ· μείζονα γὰρ, φησὶν, ὧν ἐγὼ πεποίηκα ποιήσεις. Ὅρξῃ οὖν ὅπως ἀνακόπτει χρησίμους τῶν δι' ἐναντίας τὸ θράσος, καὶ ἀνασειράζει τρώπον τινὰ τοῖς ἐλέγχοις ἐρχομένους κατὰ πετρῶν. Ἐρεῖ γὰρ τις αὐτοῖς· Ὡ ἀνόητοι καὶ τυφλοὶ, μηδὲν ἐξ ἑαυτοῦ δεδουλησθαι κατορθοῦν ὑπειληφότες τὸν Υἱὸν, κεχορηγησθαι δὲ μᾶλλον τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς παραδόξως τετελεσμένοις δυνάμιν τε καὶ ἐξουσίαν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, πῶς καὶ μείζονα κατορθοῦν, ἐπαγγέλλεται δώσειν τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν; Πῶς δὲ μὴ δέδρακεν αὐτὸς, ἕτερος κατορθώσει, τὴν παρ' αὐτοῦ δανεισάμενος δύναμιν; Θεὰ γὰρ ὅπως οὐκ εἴρηκεν ἐν τοῦτοις ὅτι χορηγήσει τοῖς πιστεύουσιν δύναμιν ὁ Πατὴρ, ἀλλ' « Ὅτι ἂν αἰτήσητε ἐν τῷ ὄνματί μου, ποιήσω. » Ὅ δὲ τοῖς ἄλλοις καὶ τὰ μείζονα δύνασθαι κατορθοῦν, ὡς Θεός, ἐπιδηλοῦς, πῶς ἂν αὐτὸς ἐχορηγήθῃ παρ'

A explanabimus: erit enim hic locus isto modo multis captu facilis. Volens igitur ostendere se esse quidem suo Patri consubstantialem ejusque characterem, qui in Patre tanquam in archetypo continetur, habeat tamen in seipso archetypum, ut character natura atque substantia, non autem forma ac figura (figuras enim Deus non capit, cum sit incorporeus), « Ego, inquit, in Patre, et Pater in me est. » Sed ut similitudinis æqualitatem et conformitatem per omnia similem aliunde non quæramus quam ex solis naturæ prærogativis (hinc enim substantialem et naturalem cernere licet similitudinem), « Alioqui, ait, propter opera credite. » Recte quippe existimabat quod, si quis se æqualibus cum Deo ac Patre operibus conspicuum spectarit, pro naturali caractere et imagine substantiæ ejus ²² ipsum susceperit: nunquam enim paria cum Deo faciat qui ex Deo non est secundum naturam, sed neque creatura divinæ naturæ miraculis patrandis par esse possit. Bona enim naturæ illius quæ semper est penitus inaccessa sunt iis quæ ex nihilo producta sunt; et inculpatum quidem prorsus apud recte sentientes Servatoris sermonem fore, credibile erat nullatenus dubituros aliquos; verumtamen hæreticos novæ doctrinæ occasionem et prætextum arrepturos etiam id quod recte dictum erat, non ignoravit, ut Deus. Ne igitur iis qui recta pervertunt petulantia locus hic relinqueretur ullus, neque dicerent miracula patrasse Filium non vi quidem ac potestate sua, sed quia habebat in seipso Patrem facientem opera, quemadmodum ipse dixit atque confirmavit, necessario Dominus remedium attulit, subjungens se credentibus in se largiturum ea quæ petere voluerint; neque vero tantam se daturum vim ac potestatem promittit, sed amplio-rem: « Majora enim, inquit, faciet his quæ ego facio. » Vides ergo quo pacto adversariorum infringat audaciam, et revocet quodammodo eos qui in petras cæci ruunt. Dicit enim eis aliquis: O stulti ac cæci, qui nihil ex seipso Filium facere posse putatis, sed ei datam esse potius miraculorum **803** patrandorum vim ac potestatem a Patre, quomodo majora daturum se pollicetur credentibus in ipsum? Quomodo quod non fecit ipse, alter perficiet, virtute ab eo mutuata? Adverte enim ut non hic dixerit Patrem fidelibus virtutem largiturum, sed, « Quod petieritis in nomine meo, hoc faciam. » Qui ergo aliis, ut Deus, majora patrandi vim tribuit, quomodo ipse ab aliis ista faciendi virtutem mutuatur? Quamobrem nugæ sunt isthæc prorsus ac diabolicæ perversitatis inventa. Nec enim Filii vim ac potestatem finitam cernes, ut ad nonnulla quidem se extendat, sed majoribus nequaquam par sit, verum quæcumque velit facile peragentem, dignisque largientem ut æqualibus sive etiam altioribus soliis gloriantur. Neque tamen quisquam putet nos

²² Hebr. 1, 3.

affirmare aliquos eorum qui in eum credunt, creandi coelos, solemque ac lunam, aut illustrem astrorum chorum, vel etiam angelos, aut terram, aut quæ in ea sunt, condendi vi pollere. Nec enim in his orationis scopus vertitur, sed ad quæ par est extenditur, et humanæ claritatis quæ gloria et sanctificatione constat modum non transcendit. Idcirco enim sermonis liberiolem excursus quodammodo inhibens, et miraculis a se in terra, quando factus est homo, editis majorem porro magnitudinem apponens, « Quæ ego feci, inquit, faciet, et majora his. » Non enim quasi majora non posset, suam potestatem rebus a se editis definiuit, sed peractis quæ oportebat et quæcunque tempus in medium attulit, incomprehensibilem potestatis suæ magnitudinem iis finibus non terminari his verbis utiliter edocet. Verum ut, loci propositi ordinem servantes, auditorum animos ad hujus dicti observationem erigamus : « Amen, inquit, dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, quia ego ad Patrem vado. » At quid rei est, inquiet aliquis forsan auditorum paulo ceteris æquior, quod Filius ipse se ad Patrem proficisci inquit, ut qui credunt in eum majora facere possint quam quæ ipse edidit? Sane occultam quamdam in se habet **804** dictum illud contemplationem. Quid ergo sit illud quod ait, ipsum accipe ita propemodum explicantem : O sermonum meorum ministri ac veri discipuli, quandiu vobiscum in terris conversabar, vixi ut homo, non aperte omnino vobis deitatis meæ potestatem ostendi; sed et locutus sum, et feci convenienter humilitatis conditioni et formæ servili. Quoniam vero illa demum pro eo ac decebat peracta sunt, et impletum mihi est dispensationis cum carne mysterium (jamjam enim mortem perpetiar, et resurgam), polliceor me vobis daturum majora quam quæ per me facta sunt, miracula edendi potestatem, instante jam tempore et voluntate ea largiendum. Ibo quippe ad Patrem, consensurus videlicet conregnaturusque cum eo ut Deus ex Deo, incomprehensa virtute ac potestate amicis meis bona largiens. « Quocumque petieritis, inquit, in nomine meo, hoc faciam, » peracto tempore quo necesse erat, inquit, in humilitatis forma videri. Quod decebat observavi propter dispensationem : nunc vero palam et aperte polliceor me facturum ea quæ Dei sunt, ab hac tam illustri gloria Patrem non excludens, sed ut glorificetur in Filio. Nam Filius si glorificetur, omnino in eo quoque Pater glorificabitur. Filium quippe natura sua Deum esse multis antea jam demonstratum est : sed nihilominus etiam hoc ex eo patet quod sanctorum orationes suscipit, eisque quæ petierit ac velint largitur. Quomodo ergo Pater in eo non glorificetur? Ut enim jure dedecus ei aliquod inferretur, si Deus non esset natura is qui ex ipso processit, sic gloria multum accipiet, si Deum verum habeat, et fructum ex substantia sua procedentem, qui et cuncta fa-

λέτερου τὸ δύνασθαι; Οὐκοῦν λήρος μὲν τὰ ἐκείνων παντελῶς καὶ ὕθλος εἰκαῖος καὶ δαιμονιώδους δυστροπίας εὐρέματα. Πεπερασμένην δὲ οὐδαμῶς τὴν τοῦ Υἱοῦ δύναμιν θεωρήσαι τις ἂν, οὐδὲ διήκουσαν μὲν ἐπὶ τι τῶν ὄντων, οὐκ ἀρκοῦσαν δὲ τοῖς ἐτι μείζουσιν, ἀλλ' ὅσαπερ ἂν βούλοιο ταῦτά τε δρῶσαν εὐκόλως, καὶ τοῖς ἀξίοις χαριζομένην τὸ τοῖς ἰσοῖς τυχόν ἦγον καὶ ὑπερκειμένοις ἐναδρύνεσθαι θώκοις. Καὶ μὴ τις οἰέσθω λέγειν ἡμᾶς ὅτι περιέσται ποτὲ τὸ δύνασθαι τινα τῶν τῆν εἰς αὐτὸν πίστιν τετιμηκότων δημιουργησῆαι μὲν οὐρανὸν, ἥλιον δὲ καὶ σελήνην, ἦγον τὸν περιφανῆ τῶν ἀστέρων χορὸν ἀναδείξαι, κτίσαι τυχόν ἀγγέλους, ἢ γῆν, ἢ τὰ ἐν αὐτῇ. Τέτραπται γὰρ οὐκ ἐν τούτοις ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἦν εἰκὼς συντείνεται, καὶ τῆς ἀνθρωποπροπετοῦς λαμπρότητος ἐν δόξῃ, φημί, καὶ ἀγιασμῶ τὸ μέτρον οὐχ ὑπερτρέχει. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο περιστέλλων ὥσπερ τοῦ λόγου τὸν ἐφ' ὅπερ ἂν τις βούλοιο δρόμον, καὶ μόνοι; τοῖς παρ' αὐτοῦ παραδόξως τετελεσμένοις ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τῶν ἐτι μείζονων ἀντιπαρεξάγων τὸ μέγεθος, « Ἄ ἐγὼ πεποίηκα, φησὶ, ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων. » Οὐ γὰρ ἀνοήσας περὶ τὰ μείζω μέχρι τῶν τετελεσμένων, τὴν οἰκείαν ἐπέστησε δύναμιν, ἐπιτελέσας δὲ ἅπερ ἔχρη καὶ ὅσαπερ τυχόν εἰς μέσον παρεκόμισεν ὁ καιρὸς, ὅτι μὴ μέχρις ἐκείνων ἀφικνεῖσθαι δύναται τῆς ἐνούσης ἐξουσίας αὐτῷ τὸ ἀπερινόητον μέγεθος ἐκδιδάσκει χρησίμως διὰ τῶν εἰρημένων. Ἄλλ' ἵνα, τὴν τάξιν τῶν προκειμένων τηρήσαντες, τῇ τῆς λέξεως θεωρίᾳ τῶν ἀκρωμένων τὸν νοῦν ἐπιστήσωμεν, « Ἀμήν, φησὶ, λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κάκεινος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει, ὅτι ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι. » Εἶτα τί τοῦτο, φήσειεν ἂν τις τῶν ἀκρωμένων ἐπεικέστερον [γρ. ἐπεικέστερος], τὸ πορεύεσθαι φημι πρὸς τὸν Πατέρα τὸν Υἱὸν, πρὸς τὸ δύνασθαι κατορθοῦν καὶ τὰ ἐτι μείζω τῶν παρ' αὐτοῦ δεδειγμένων τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν; Οὐκοῦν κεκρυμμένην τινα θεωρίαν εἰσφέρει τὸ εἰρημένον. Τί οὖν ἐστὶν ὃ φησὶ, δέχου λέγοντα τυχόν; Ὁ τῶν ἐμῶν ὑπηρέται λόγων καὶ γνήσιοι φοιτηταί, ἕως μὲν σὺν ὑμῖν τὰς διατριβὰς ἐποιοῦμεν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπολιτευσάμεν ὡς ἄνθρωπος, οὐκ ἄκρατον ὑμῖν τῆς θεότητος τὴν ἐξουσίαν ἐπεδείξάμεν· εἶπόν τε καὶ πέπραχα πρεπόντως πως καὶ τῷ τῆς ταπεινώσεως μέτρῳ καὶ τῷ σχήματι τῷ δουλοπροπεῖ. Ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν ἐκεῖνα καθιζόντως τετέλεσται, καὶ πεπλήρωται μοι τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον· πείσομαι γὰρ ὅσον οὐδέπω τὸν θάνατον, καὶ ἐγερθήσομαι· χαριεῖσθαι δὲ ὑμῖν ἐπαγγέλλομαι καὶ τὰ ἐτι μείζονα τῶν δι' ἐμοῦ θαυμάτων δύνασθαι πληροῦν, πρὸντος ἐτι τοῦ καιροῦ καὶ τῆς ἐπὶ τούτοις φιλοτιμίας. Πορεύομαι γὰρ πρὸς τὸν Πατέρα, σὺνδερούσων αὐτῷ δηλονότι καὶ συμβασιλεύσων, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ, ἀκατακαλύπτῳ δυνάμει καὶ ἐξουσίᾳ. . . . τῆς ἐμαυτοῦ φύσεως τὸ δίδοναι τοῖς γνησίοις τὰ ἀγαθὰ. « Ὅπερ ἂν αἰτήσητε, φησὶν, ἐπὶ τῷ ὄνοματι μου, τοῦτο ποιήσω, » τετελεσμένου τοῦ καιροῦ καθ' ὃν ἔδει, φησὶν, ἐν τῷ τῆς ταπεινώσεως φαιεσθαι σχήματι. Τετήρηκα τὸ πρέ-

πον διὰ τὴν οἰκονομίαν · νυνὶ δὲ λοιπὸν ἀκατακαλύπτως, ὡς Θεὸς, ἐνεργήσιν ἐπαγγέλλομαι τὰ Θεοῦ, οὐ τὸν Πατέρα τῆς οὕτω πρεπούσης δόξης ἐξωθούμενος, ἀλλ' ἵνα δοξασθῇ ἐν τῷ Υἱῷ. Δοξαζόμενος γὰρ τοῦ γεννήματος, δοξασθήσεται πάντως ἐν αὐτῷ καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν. Θεὸς γὰρ ἂν κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἢ Υἱὸς καὶ διὰ πολλῶν μὲν ἐτέρων καταπέφραται · οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ διὰ τοῦ δέχεσθαι μὲν τὰς τῶν ἀγίων εὐχὰς, χορηγεῖν δὲ αὐτοῖς, ἅπερ ἂν αἰτοῖεν καὶ βούλοιντο. Πῶς οὖν οὐκ ἂν ὁ Πατὴρ ἐν αὐτῷ δοξάζοιτο; Ὅσπερ γὰρ καὶ εἰκότως ἂν κατεψέχθη, Θεοῦ κατὰ φύσιν οὐκ ὄντος τοῦ προελθόντος ἐξ αὐτοῦ γεννήματος · οὕτως ἔσται πολὺ λίαν εὐκλεῆς, Θεὸν ἔχων ἀληθινόν, καὶ τὰ πάντα ἰσχύοντα δρᾶν τε ὁμοῦ καὶ ἐτέροις χαρίζεσθαι τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθόντα καρπὸν. Εἰ δὲ εἰς δόξαν συντίθει τοῦ Πατρὸς, τὸ ἐν τοῖς θεοπρεπέσιν ἀξιώμασιν ὁραῖσθαι τὸν Υἱόν, ποῖος τοῦ κολάζεσθαι λόγος ἐξελεῖται τὸν αἰρετικόν, ἀναισχύντοις δυσφημίαις κατασμικρύνειν αὐτὸν πολυτρόπως οὐ καταδείσαντα; Ἐρῶ δὲ πρὸς τούτοις ἕτερον ταῖς ἐκείνων ἀπαιδευσίαις οὐ μετρίως, ὡς ἐγώ μαι, μαχόμενον. Εἰ γὰρ εὐχόμεθα τῷ Υἱῷ, καὶ παρ' αὐτοῦ ζητοῦμεν τὰ αἰτήματα, καὶ αὐτὸς διδόναι καταπαγγέλλεται, πῶς οὐκ ἂν εἴη φύσει Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν γεγεννημένος; Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ἔχουσι, κατὰ τί διοίσομεν ἔτι τῶν ἐπικαλουμένων τὸν ἕλιον, ἢ τὸν οὐρανόν, ἔχουσι ἕτερον τι τῶν κτισμάτων; Εἰ γὰρ καὶ, σφόδρα κακούργως τῆς ἑαυτῶν ἀλογίας τὸ ἀκαλλῆς δυσωπούμενοι, κτίσμα μὲν λέγουσιν αὐτὸν ἐν ἱσῷ τοῖς ἄλλοις κτίσμασιν, ἀσύγκριτον δὲ τινα τῆς κατὰ πάντων ἔχειν ὑπεροχῆν · ἀλλ' ἴστωσαν ὅτι οὐδὲν ἤττον ὑβριστοῦσι τὸν Πατέρα, δόξαν, τοῦτ' ἔστι τὸν Υἱόν, ἔστ' ἂν αὐτὸν ἐναριθμιον λέγουσιν εἶναι τοῖς πεποιθημένοις. Τὸ γὰρ ζητούμενόν ἐστιν οὐκ εἰ μέγα τοχὸν ἐστιν ἢ μικρὸν ποιεῖμα, ἀλλ' εἰ ὅλως γενητὸς καὶ μᾶλλον οὐχὶ Θεὸς κατὰ φύσιν, ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθές.

Ἐάν τι αἰτήσητε ἐν τῷ ὀνόματι μου, τοῦτο ποιήσω.

Ἀπημφισμένως ἤδη φησὶν ὅτι, Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός, προσδέξεται μὲν καὶ ἴαν εὐπετῶς τὰς παρὰ τῶν ἰδίων εὐχὰς, χορηγήσει δὲ καὶ σφόδρα προθύμως, ἅπερ ἂν βούλωνται λαβεῖν, χαρίσματα δὲ δηλονότι πνευματικὰ καὶ τῆς ἀνωθεν φιλοτιμίας ἄξια. Καὶ οὐκ ὡς τῆς ἐτέρου φιλανθρωπίας διάκονος, οὔτε μὴν ὡς ἀλλοτρίας ἡμερότητος ὑπουργός τὰ τοιαῦτα φησιν, ἀλλ' ὡς ἔχων ἐν ἐξουσίᾳ τὰ πάντα, μετὰ Πατρός καὶ αὐτὸς ὑπάρχων, ὁ δι' οὐ τὰ πάντα, παρὰ τε ἡμῶν εἰς Θεόν, καὶ εἰς ἡμᾶς παρ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἀεὶ συνεζευγμένας τὰς τῶν ἀγαθῶν χορηγίας τοῖς ἀξίοις ἐπεύχεται, λέγων · « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ οὐ δὴ τις νοῦν ἔχων οἴησεται πάλιν ὡς ἰδίᾳ μὲν τινα χάριν διδῶσιν ὁ Πατὴρ, ἰδίᾳ δὲ ὡσπερ καὶ ἀνὰ μέρος αὐτὸ πάλιν ὁ Υἱός · ἀλλ' ἔστι μὲν ἡ αὐτὴ καὶ μία, εἰ καὶ δι' ἀμφοῖν λέγεται. Ποιεῖτο· γοῦν ὁμοῦς τὰ πάντα παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ τοῖς ἀξίοις τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἡ τῶν θείων χαρισμάτων διανομή, οὐκ ἐν ὑπουργίας τάξει· παραληφθέντος, καθάπερ εἰρήκαμεν, ἀλλ' ὡς συνοδηγός καὶ συχορηγοῦ νοουμένου τε καὶ ὑπάρχοντος [αἰ. ἐνυπάρχοντος] ἀληθῶς. Μία γὰρ ἡ τῆς θεότητος φύσις ἐστὶ τε καὶ οὕτω πιστεύεται. Κἂν γὰρ εἰς Πατέρα πλατύνηται καὶ Υἱόν καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ'

A cere et cæteris ut mira faciant largiri possit. Quod si ad gloriam Patris spectat Filium divinis prærogativis esse conspicuum, quænam ratio vetabit quominus puniendus sit hæreticus, qui impudenter blasphemia multis eum molis elevare non sit veritus? Addam et aliud quod illorum ignorantiam et imperitiam non mediocriter, ut reor, oppugnat. Nam si Filium precamur, et ab eo petitiones petimus, et ipse daturum se pollicetur, quomodo non erit natura Deus et ex Deo naturali genitus? Nam si istiusmodi ita se habere non existimant, sed creatum dicunt, qua in re differemus 805 ab iis qui solem, aut cælum, sive creaturarum aliquam aliam invocant? Tametsi enim inconsiderantiæ suæ dedecore confusi creaturam quidem ipsam esse dicunt, B cæteris æqualem, sed supra omnes eminentiam quadam præditum, sciant tamen se nihilominus Patris gloriam lædere, id est Filium, quando inter creaturas eum collocant. Nec enim quaeritur utrum magna sit, an parva creatura, sed an omnino creatura sit, an non potius Deus secundum naturam, quod verum quidem est.

ἔχειν ὑπολαμβάνουσιν αὐτόν, γενητὸν δὲ εἶναι λέγουσι, κατὰ τί διοίσομεν ἔτι τῶν ἐπικαλουμένων τὸν ἕλιον, ἢ τὸν οὐρανόν, ἔχουσι ἕτερον τι τῶν κτισμάτων; Εἰ γὰρ καὶ, σφόδρα κακούργως τῆς ἑαυτῶν ἀλογίας τὸ ἀκαλλῆς δυσωπούμενοι, κτίσμα μὲν λέγουσιν αὐτὸν ἐν ἱσῷ τοῖς ἄλλοις κτίσμασιν, ἀσύγκριτον δὲ τινα τῆς κατὰ πάντων ἔχειν ὑπεροχῆν · ἀλλ' ἴστωσαν ὅτι οὐδὲν ἤττον ὑβριστοῦσι τὸν Πατέρα, δόξαν, τοῦτ' ἔστι τὸν Υἱόν, ἔστ' ἂν αὐτὸν ἐναριθμιον λέγουσιν εἶναι τοῖς πεποιθημένοις. Τὸ γὰρ ζητούμενόν ἐστιν οὐκ εἰ μέγα τοχὸν ἐστιν ἢ μικρὸν ποιεῖμα, ἀλλ' εἰ ὅλως γενητὸς καὶ μᾶλλον οὐχὶ Θεὸς κατὰ φύσιν, ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθές.

XIV, 14. Si quid petieritis in nomine meo, hoc faciam.

Aperte jam ait se, cum Deus sit verus, facile quidem suorum preces accepturum, et prompte admodum largiturum quæ petierint, spiritualia dona nimirum et superna munificentia digna. Neque vero ut alienæ benignitatis ac bonitatis minister hæc ait, sed ut qui in potestate sua cuncta habeat, cum Patre et ipse existens, is per quem omnia, et a nobis in Deum, et in nos ab ipso ²⁴. Idcirco etiam Paulus conjunctas pariter bonorum largitiones dignis semper precatur, dicens: « Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo ²⁵. » Neque vero quisquam sanae mentis putaverit Patrem seorsim quidem gratiam aliquam ac seorsim Filium elargiri, sed unam ac eandem esse, licet ab utroque dicatur. Cuncta quippe bona dignis traduntur a Patre per Filium, et divinarum gratiarum fit distributio, non tamen tanquam per ministrum, sed per eum qui conlargetor intelligatur, et est vere. Una siquidem deitatis natura est atque ita creditur. Licet enim extendatur in Patrem et Filium ac sanctum Spiritum, nequaquam tamen unusquisque ab altero plane diducitur atque separatur. Recte quippe sentientes dicemus ex Patre esse et in Patre naturaliter Filium, ex eoque et in eo, et qui proprius ejus atque

²⁴ I Cor. viii, 6. ²⁵ Philipp. i, 2.

Filii est sanctum Spiritum. Cum igitur una sit et intelligatur secundum naturam deitas, per Filium a Patre in Spiritu dignis eorum dona tradentur, et nostra in Deum referentur, mediante nimirum Filio. Nemo enim venit **806** ad Patrem, nisi per eum, sicut ipse nimirum palam professus est. Janua ergo et via amicitiae cum Deo ac Patre fuit et est Filius, et doni quod ab ipso conlargitor simul atque distributor, ut ex una simul et comuni benignitate. Una quippe est deitatis natura in persona et hypostasi Patris et Filii sanctique Spiritus. Quia vero inusitatum adhuc erat antiquis Patrem adire per Filium, istud quoque utiliter docet, ac jacto velut quodam istius rei in suis discipulis fundamento, fidem ac disciplinam etiam in nos ipsos transmittit, ac precationis modum et spem manifestat. Ipse namque quæ petituri orando sumus, daturum se pollicetur, id insuper addens quoque ceteris ad demonstrandam sibi a natura insitam divinitatem potestatemque regiam.

καὶ τοῦτο χρητίμως, καὶ ὡσπερ τινὰ κρηπίδα τοῦ καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ πίστιν τε καὶ μάθησιν, καὶ εἰς τρόπον καὶ τῆς ἐλπίδος τὴν δῆλωσιν. Ἐπιδύσειν γὰρ κατὰ φύσιν θεότητος καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ βασιλικῆς

XIV, 15. Si diligitis me, mandata mea servate.

Cum jusserit ut qui petituri sunt, in nomine suo petant, et petentibus largiturum se quodcumque velint polliceatur, id impfimis cavet ne mentitus videatur, propter impias calumniatorum voces. Ex ipsis enim sacris Litteris potissimum videre licet, nonnullos adire quidem ipsum et in ejus nomine petere, nequaquam tamen accipere, quid cuique conveniat et quid petentibus conducat non ignorante Deo ²⁶. Ut ergo Dominus noster Jesus Christus palam ostenderet ad quosnam verba faceret, et quibusnam promissionis gratia deberetur, et in quo vere futura esset, statim diligentes se exhibuit, et exactum legis custodem adjuuxit, ostendens non ad alios quam ad ipsos fieri benignitatis promissionem et spiritualium bonorum largitionem. Nam contrahi sæpe Dei manum, et rerum speratarum exitum iis qui recte petere nesciant intercludi, facile agnosces ex iis quæ Christi discipulus scribit in hunc modum: « Petitis, et non accipitis, eo quod male petitis, ut in concupiscentiis vestris consumatis ²⁷. » Idcirco et de animo duplicibus ait: « Non ergo aestimet homo ille quod accipiat aliquid a Domino: vir enim duplex animo inconstans est in omnibus viis suis ²⁸. » Petentibus enim supernam gratiam non ad **807** virtutem perficiendam, sed ad carnis voluptatem et mundanas cupiditates fruentes, aurem tantum non occludit Deus, ac nihil prorsus elargitur, quæ enim renuit ac tanquam detestanda rejicit, quomodo nonnullis largietur? aut quomodo fons omnis dulcedinis amari quidpiam emiserit? Quod autem spiritualium

οὐκ ἔχει τὸν εἰσάπαν καὶ ὁλοκλήρως διασπασμὸν τὸν εἰς ἕκαστον τῶν σημαυνομένων φημί. Διαχειρόμεθα γὰρ φρονούντες ὀρθῶς ὡς ἐκ Πατρὸς τέ ἐστὶ καὶ ἐν Πατρὶ φυσικῶς ὁ Υἱὸς, ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ τε καὶ τοῦ Υἱοῦ Πνεύμα, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ ἅγιον. Μιᾶς τοιγαροῦν οὐσης τε καὶ νοουμένης τῆς κατὰ φύσιν θεότητος, δι' Υἱοῦ παρὰ Πατρὸς ἐν Πνεύματι τοῖς ἀξίοις τὰ παρ' αὐτοῖς χορηγῆσεται, καὶ τὰ παρ' ἡμῶν εἰς Θεὸν ἀπενεχθήσεται, μεσιτεύοντος δηλονότι τοῦ Υἱοῦ. Οὐδαὶς γὰρ ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει διωμολόγηκε καὶ αὐτός. Θύρα τοιγαροῦν καὶ ὁδὸς τῆς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα φιλίας τε ἡμῶν καὶ προδόου γέγονέ τε καὶ ἔστιν ὁ Υἱὸς, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δωρεᾶς συνδοτὴρ τε ἡμῶν καὶ διανομὴς, ὡς ἐκ μιᾶς τε ἅμα καὶ κοινῆς φιλοτιμίας. Μία γὰρ ἡ τῆς θεότητος φύσις ἐν προσώπῳ τε καὶ ὑποστάσει Πατρὸς τε καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπειδὴ δὲ ἀσύνηθές πως τοῖς ἀρχαιοτέροις καὶ ἀνεπιτήδευτον ἦν ἔτι τὸ δι' Υἱοῦ προσέρχεται τῷ Πατρὶ, διδάσκει πρᾶγματος ἐν τοῖς ἰδίῳ μαθηταῖς προκαταβάλλων, ἡμᾶς αὐτοὺς παραπέμπει καὶ τῆς προσευχῆς τὸν αὐτὸς τὰ ἐν εὐχαίς ἡμῶν ἐπαγγέλλεται, δεῖγμα τῆς ἐξουσίας καὶ τοῦτο τοῖς ἄλλοις προστιθεῖς.

Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολὰς μου τηρήσετε.

Χρῆναι μὲν αἰτεῖν εὐχομένους ἐπὶ τῷ ὄνόματι αὐτοῦ διατεταχῶς, χορηγήσειν δὲ τοῖς αἰτούσιν αὐτὸς ὅπερ ἂν βούλωνται λαθεῖν ὑπισχνούμενος, φροντίδα ποιεῖται πολλὴν τοῦ μὴ διαφεύδουσαι δοκεῖν, διὰ τὰς τῶν εἰσθότων φιλοσογεῖν καταλαλιάς ἀνοσίους. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν, καὶ ἐξ αὐτῶν μάλιστα τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, ὡς προσάσει μὲν καὶ ἐξαιτοῦνται τινες ἐπὶ τῷ ὄνόματι αὐτοῦ, δέχονται γὰρ μὴ οὐδαμῶς τὸ ἐκάστῳ πρόπον, καὶ τοῖς αἰτούσι λυσιτελεῖς οὐκ ἠγνωστότος Θεοῦ. Ἴνα τοῖσιν ἐπιδείξῃ σαφῶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, πρὸς τίνας αὐτῷ γέγονέ τε καὶ ἔστιν ὁ λόγος, καὶ τίσιν ἡ τῆς ὑποσχέσεως ὀφείλεται χάρις, ἐφ' ᾗ ἔσται καὶ ἀληθῶς, παρεκόμεσιν εὐθὺς τῶν ἀγαπώντων τὸ πρόσωπον, καὶ τὸν ἀκριβῆ νομοφύλακα παραζεύγνυσι τῷ λόγῳ, δεικνύς οἱ πρὸς αὐτοὺς καὶ οὐκ ἑτέρους ἡ τῆς ἡμερότης ἐπαγγελία καὶ ἡ τῶν πνευματικῶν ἀγαθῶν ἐπίδοσις δι' αὐτοῦ κρατήσεται καὶ γενήσεται. Ὅτι γὰρ ἔκνη πολλάκις ἡ χορηγὸς συστέλλεται χεῖρ τοῦ Θεοῦ, τοῖς οὐκ ὀρθῶς ἐθέλουσιν αἰτεῖν τὸ τῶν ἐλπισθέντων ἀποκλείουσα πέρας, συνήσεις εὐκόλως ἐξ ὧν ὁ Χριστοῦ μαθητῆς ἀποτείνεται γράφων ὡδί: « Αἰτεῖτε καὶ οὐ λαμβάνετε, διότι κακῶς αἰτεῖτε, ἵνα ἐν ταῖς ἡδοναῖς ὑμῶν δαπανήσητε. » Διὸ καὶ πάλιν περὶ τῶν διψουστῶν εἰσθότων φησὶ: « Μὴ γὰρ οἰέσθω ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος, ὅτι λήψεται τι παρὰ τοῦ Κυρίου· ἀνὴρ γὰρ διψυχὸς, ἀκατάστατος ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ. » Τοῖς μὲν γὰρ ἐρωτῶσιν οὐκ εἰς κατόρθωσιν ἀρετῆς τὴν ἀνωθεν χάριν, ἀλλ' εἰς ἀπόλαυσιν σαρκικῆς ἡδονῆς καὶ κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν, μονονουχὶ καὶ ἀποφράττει τὸ οὖς ὁ Θεὸς, χορηγεῖ δὲ παντελῶς

²⁶ I Joan. v, 14. ²⁷ Jac. iv, 3. ²⁸ Jac. i, 7, 8.

οὐδὲν ἄ γὰρ ἂν ἀποφάσκη καὶ ἀπόβλητα ποιῆται διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς βδελυρίαν, πῶς ἂν χορηγήσαι τισίν ; ἡ δὲ ἀπάσης γλυκύτητος πηγὴ πῶς ἂν αὐτὴ πιχρὸν ἀναβλύσαι νᾶμα ; « Ὅτι δὲ τοῖς τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων ἐρασταῖς πλουσίᾳ τε καὶ προθυμοτάτῃ χειρὶ διανέμει τὰ ἀγαθὰ, κατόψει βρδῆως, ὅταν ἀκούσης λέγοντος διὰ μὲν Ἡσαίου τοῦ προφήτου πρὸς αὐτούς · « Ἐτι σοῦ λαλοῦντος, ἐρῶ · τί ἐστι ; » Διὰ δὲ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς ὅτι « Ὁφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὤτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν. » Ὅρισάμενος τοίνυν καὶ διαβρήδην εἰπὼν ὅτι τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ὀφείλεται τε καὶ ὑπάρξει δὴ πάντως τὸ τοῖς ἀνωθεν ἐντροφᾶν ἀγαθοῖς, δι' αὐτοῦ δηλονότι χορηγοῦμένοις παρὰ Πατρὸς, καταγράφει παραχρῆμα καὶ τῆς ἀγάπης τὴν δύναμιν, καὶ ὅπως ἂν αὐτὴν ἐπιτηδεύσαιμεν, ἀριστα τε καὶ ἀνεγκλήτως διδάσκει διὰ τὸ χρήσιμον. Οὐ γὰρ εἴ τις λέγοι τὸν Θεὸν ἀγαπᾶν, πάντως δὴ καὶ τὴν τοῦ ἀληθῶς ἀγαπᾶν ἀπολείπει δόξαν, ἐπεὶ μὴ ἐν λόγῳ ψιλῶ τῆς ἀρετῆς ἢ δύναμιν, μήτε μὴν ἐν γυμνοῖς μορφοῦται βήμασι τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας τὸ κάλλος, ἀλλ' ἡ ἐξ ἀγαθῶν ἀποτελεσμάτων καὶ φίληκῶς γνώμης εὐ μάλα διαγιγνώσκειται, καὶ τῶν θεῶν ἐντολῶν ἢ τήρησις τὴν εἰς τὸ θεῖον ἀγάπην ἀριστα ζωγραφεῖ, καὶ ζῶσαν ὄλωσ καὶ ἀληθῆ παρίστησιν ἀρετὴν, οὐκ ἐν μόναις σκιαγραφομένην ταῖς ἀπὸ τῆς γλώττης φωναῖς, καθάπερ εἰρήκαμεν, φαιδροῖς δὲ ὡσπερ διατρέπουσαν χρώμασι ταῖς τῶν ἔργων ἰδέαις, καὶ ὀλοκλήρως ἐκλάμπουσαν. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς σαφῶς ἡμῖν τοῦτο παραδεικνύς, « Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, φησὶ, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » Οὐ γὰρ ἐν ἀρχαῖς βημάτων κολακείαις ἢ πίστις, ἀλλ' ἐν ταῖς τῶν δρωμένων ποιότησι δοκιμάζεται · καὶ γοῦν νεκρὰν εἶναι ταύτην οὐ παρεμπομένων τῶν ἔργων ἢ θεῖα λέγει Γραφή. Τὸ μὲν γὰρ εἰδέναι, φησὶν, ὅτι ὁ Θεὸς εἰς ἐστίν, οὐκ ἐν διανοίαις ἀνθρωπίναις εὐρήτομεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν, ἃ καὶ φρίττει καὶ οὐχ ἐκόντα τὴν τοῦ ποιήσαντος δύναμιν. Τό γε μὴν σύνδρομον ποιεῖσθαι τῇ πίστει τὴν ἀπὸ τῶν δρωμένων φαιδρότητα, μόνους ἂν πρέπον καὶ ἐλλάμπον ὀρῶτο τοῖς ἀληθῶς ἀγαπῶσι τὸν Θεόν. Οὐκοῦν ἀπόδειξις τῆς ἀγάπης καὶ τελειώτατος τῆς πίστεως ὄρος, τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ἢ τήρησις καὶ τῶν θεῶν ἐντολῶν ἢ φυλακὴ. Καὶ χαλεπὸν μὲν ἴσως οὐδὲν ἕτερα πρὸς τοῦτοις εἰπεῖν συγγενῆ πως ἔχοντα τὴν διάνοιαν, πλὴν οὐ τοῦ παρόντος οἶμαι καιροῦ. Διὸ δὴ πάλιν ἰτέον ἐπὶ τὰ τοῖς προκειμένοις ἡμῖν περπωδέστερα · « Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, φησὶ, τὰς ἐντολάς μου τηρήσετε. » Σύνες γὰρ δὴ πάλιν καὶ διαμύνησο καλῶς ὅτι πολλάκις τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς προσδιαλεγόμενος ἢ καὶ αὐτοῖς τοῖς Ἰουδαίοις ἔρασα · « Τὰ βήματα ἃ ἐγὼ λαλῶ, οὐκ ἐστὶν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. » Καὶ πάλιν · « Ἄπ' ἑμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατήρ, αὐτό ; μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἴπω καὶ τί λαλήσω.

A gratiarum amatoribus divite ac prompta manu bona largiatur, facile perspicies, cum per Isaiam prophetam ad eos loquentem audies : « Adhuc loquente te, dicam : Quid est ? » Et per Psalmistam vocem : « Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum ». Postquam ergo statuit ac palam et aperte dixit diligentes se in supernorum bonorum deliciis jure versaturos, quæ per ipsum danda veniant a Patre, charitatis vim statim describit, et quo pacto eam recte et inculpate colamus ad nostram utilitatem, edocet. Nec enim si quis Deum amare se dicat, omnino etiam vere dilectionis gloriam reportabit, cum non in verbis nudis virtutis vires consistant, nec in solis vocabulis pietatis in Deum formetur decus, sed ex bonis operibus et animo audiendi cupido maxime dignoscitur, et divinorum mandatorum observatio charitatem in Deum optime depingit, et vivam prorsus ac veram virtutem exhibet, non in nudis tantum linguæ vocibus adumbratam, ut diximus, sed claris veluti coloribus, operum nimirum specie relucens. Et quidem Dominus noster Jesus Christus istud nobis clare ostendens, « Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, inquit, intrabit in regnum cælorum : sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cælis est ». Nec enim in vanis verborum assentationibus fides, sed in factorum qualitatibus probatur : unde mortuam hanc esse, nisi eam opera comitentur, divina Scriptura docet. Scire enim, inquit, quod unus Deus sit, non mentis duntaxat humanæ esse comperiemus, sed et impurorum dæmonum, qui etiam inviti Creatoris virtutem perhorrescunt. Sed charitatem operum cum fide conjungere, iis tantum congruit qui vere diligunt Deum. Quocirca demonstratio charitatis et perfectissima ratio fidei est evangelicorum dogmatum **808** divinorumque præceptorum observatio. Non esset difficile alia his affinia proferre, sed ea temporis hujus esse non arbitror. Idcirco eundem rursus ad ea quæ proposito nostro magis congruunt : « Si diligitis me, inquit, mandata mea servate. » Animadvertite enim rursus et in memoriam revoca quod cum sæpe suos discipulos ipsosque Judæos alloqueretur, aiebat : « Verba quæ ego loquor, non sunt mea, sed ejus qui misit me ». Et rursus : « Ex meipso non loquor, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam et quid loquar ». Nunc autem, licet Dei ac Patris usquequaque verba esse dixerit ea quæ ad nos fecit, sua tamen præcepta esse ait quæcumque nobis locutus est : neque vero quisquam sanæ mentis cum falsa loqui putabit. Nec enim Christiano illud unquam subierit ; sed vere loquitur, maxime cum et ipse veritas sit. Non enim ut prophetarum unus ministri aut famuli loco sermonem nobis a Patre detulit, sed ut qui cum ipso tantam habet similitudinem, ut ne verbo quidem discrepare cer-

⁸⁰⁸ Isa. LXV, 24. ⁸⁰⁹ Psal. XXXIII, 16. ⁸¹⁰ Matth. VII, 21. ⁸¹¹ Joan. XII, 49.

natur , sed ita natura loquatur sicut et ipse Pater loquitur. Identitas quippe substantiæ nos adigit ut credamus eadem loqui cum Genitore Filium. Cum autem sit ipse Verbum et Sapientia ac Dei Patris voluntas, ait se mandatum accepisse quid dicat et quid loquatur. Nam et nos ipsi nostram quisque mentem, verbo enuntiativo foras erumpenti, propemodum jubere videmus ut quæ in ea sunt explicet. Quoniam jejuna quidem est illius exempli vis et ratio ad Deum relata: verumtamen imaginem a nobis ad demonstrationem eorum quæ supra nos sunt capientes, tanquam in speculo et in ænigmati

γεννήσαντι τὸν Υἱόν. Ὡς δὲ Λόγος ὢν αὐτὸς καὶ φησὶν ἐντολὴν τί εἴπη καὶ τί λαλήσει. Ἐπεὶ καὶ σοφία καὶ βουλήσις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δεδέχθαι φερὰν τὴν διὰ ῥημάτων λόγῳ, μονονουχὶ καὶ ἐντελλόμενον βλέπομεν πρὸς τὸ. Ἐξω βαδίζοντι διερμηνεύσαι: τὰ ἐν αὐτῷ. Καὶ μικρὰ [γρ. μικρὰ] μὲν ὡς πρὸς Θεὸν ἢ τοῦ παραδείγματος δύναμις, εἰκόνα δὲ ὅμως τὴν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, εἰς τὴν τῶν ὑπὲρ ταῦτα πληροφορίαν δεχόμενοι, καθάπερ ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι, τὰ θεῖα νοοῦμεν μυστήρια.

XIV, 16, 17. *Et ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum: vos autem cognoscitis eum, quia apud vos manebit, et in vobis erit.*

Miscet rursus divino humanum, nec ad puram deitatis gloriam revertitur, neque intra humanitatis modum prorsus versatur, sed per utrumque meat, **809** mirabiliter simul et mistim, quia nimium idem est Deus et homo. Quippe natura Deus est, quatenus ex Patre fructus et splendor substantiæ ejus est: homo autem rursus, quatenus factus est caro. Loquitur ergo ut Deus simul et homo: sic enim rite servare licet dispensationi cum carne convenientes rationes. Verumtamen, loci propositi sensum inquirentes, dicimus Dominum nostrum Dei ac Patris necessario intulisse mentionem, in ædificationem fidei et maximam auditorum utilitatem, quemadmodum in sermone progressu demonstrabimus. Quia enim petere nos jussit in nomine ejus ⁴⁷, et inusitatum preceationis modum inter cætera præscripsit ⁴⁸, pollicitus se prompto animo daturum quæ velimus: ne videretur per hæc Dei ac Patris personam excludere, aut potestatem sanctis largiendi ei detrahere, conlargitorem se fore et Paracletum simul nobis daturum dixit, illud vocabulum *rogabo* rursus subjungens, ut homo, toti divine et ineffabili naturæ peculiariter vindicans quod ei maxime convenit, tanquam in persona Dei ac Patris. Id enim ei moris esse jam antea sæpe diximus. Alium porro Paracletum Spiritum vocat Dei ac Patris substantiæ, sive suæ. Una enim in ambobus est substantiæ ratio, quæ ipsum non excludit, sed efficit ut distinctius tantum intelligatur in eo quod in propria existit hypostasi. Nec enim Filius Spiritus est, sed re vera et proprie esse et existere id quod est, fide

Νυνὶ δὲ δὴ πάλιν, καίτοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἄνω τε καὶ κάτω τοὺς λόγους εἶναι διωμολογηκῶς οὐς ἐποιήσατο πρὸς ἡμᾶς, ἰδίας ἐντολὰς εἶναι φησὶν ἅπερ ἡμῖν λελάληκε· καὶ οὐ δὴ τις αὐτὸν νοῦν ἔχων οἰήσεται ψευδομυθεῖν. Μὴ γὰρ εἰσελθοὶ τοῦτο Χριστιανόν· ἀληθεύσει δὲ πάλιν, ἅτε δὴ καὶ αὐτὸς ὑπάρχων ἡ ἀλήθεια. Οὐ γὰρ καθ' ἓνα τῶν προφητῶν ὡς ἐν διακόνου τάξει καὶ ὑπηρέτου τὸν παρὰ Πατρὸς ἡμῖν διεπόρθησε λόγον, ἀλλ' ὡς ἔχων πρὸς αὐτὸν τὴν ἐμφέρειαν ὡς μηδὲ λόγῳ τυχὸν ὁρᾶσθαι διάφορον, ἀλλ' οὕτω πεφυκέναι λαλεῖν, ὥσπερ ἂν καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ τυχὸν διαλέγοιτο. Τὸ γὰρ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας καὶ ταυτολογεῖν ἀναπίπτει τῷ σοφία καὶ βουλήσις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δεδέχθαι ἡμεῖς αὐτοὶ τὸν οἰκεῖον ἕκαστο νοῦν. τῷ κατὰ πρόφορον τὴν διὰ ῥημάτων λόγῳ, μονονουχὶ καὶ ἐντελλόμενον βλέπομεν πρὸς τὸ. Ἐξω βαδίζοντι διερμηνεύσαι: τὰ ἐν αὐτῷ. Καὶ μικρὰ [γρ. μικρὰ] μὲν ὡς πρὸς Θεὸν ἢ τοῦ παραδείγματος δύναμις, εἰκόνα δὲ ὅμως τὴν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, εἰς τὴν τῶν ὑπὲρ ταῦτα πληροφορίαν δεχόμενοι, καθάπερ ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι, τὰ θεῖα νοοῦμεν μυστήρια.

Kαὶ γὰρ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν, ἵνα ἢ μεθ' ὑμῶν εἰς τὸν αἰῶνα, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ὃ ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν, ὅτι οὐ θεωρεῖ αὐτὸ οὐδὲ γινώσκει αὐτό· ὑμεῖς δὲ γινώσκετε αὐτό, ὅτι παρ' ὑμῖν μένει, καὶ ἐν ὑμῖν ἔσται.

Ἄναμίσγει πάλιν τῷ θεοπροπέει τὸ ἀνθρώπινον, καὶ οὔτε πρὸς ἄκρατον ἀναφοιτᾷ τῆς θεότητος δόξαν, οὔτε μὴν ὀλοκλήρους τοῦ τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἐμφιλοχωρεῖ, ἔρχεται δὲ δι' ἀμφοῖν, παραδόξως τε ἅμα καὶ κεκραμένως, ἐπεὶ περ ἔστιν ἐν ταυτῷ Θεὸς τε καὶ ἄνθρωπος. Θεὸς μὲν γὰρ ἦν τῆ φύσει, καθόπερ ἐκ Πατρὸς καρπὸς καὶ ἀπαύγασμα τῆς οὐσίας αὐτοῦ· ἄνθρωπος δὲ πάλιν, καθὼ γέγονε σὰρξ. Λαλεῖ τολγαροῦν ὡς Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος· οὕτω γὰρ ἦν τηρῆσαι καλῶς τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ τοὺς πρόποντας λόγους. Πλὴν ἐκεῖνὸ ψάμεν, τὴν τοῦ προκειμένου διερευνῶντες δύναμιν, ὅτι καὶ νῦν ὁ Κύριος ἡμῶν ἀναγκαίως τὴν περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰσεκτικὴ μνήμην, εἰς οἰκοδομὴν τῆς πίστεως καὶ εἰς τὸ σφόδρα λυσιστελεῖς τοῖς ἀκρωμένους, καθάπερ ἀποδείξει προτῶν ὁ λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ αἰτεῖν ἡμᾶς ἐκέλευσεν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ τὸν τοῖς ἀρχαίοις ἀσυνέθῃ τρόπον τῆς προσευχῆς μετὰ τῶν ἄλλων ἐθέσπισε, δώσειν κατεπαγγειλόμενος καὶ μάλα προθύμως ἅπερ ἂν ἐθέλωμεν λαβεῖν· ἵνα μὴ δοκοῖ διὰ τούτων τὸ εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς παρωθεῖσθαι πρόσωπον, ἦγουν παραιεῖσθαι τὴν τοῦ τεκόντος αὐτὸν ἐξουσίαν τὴν ἐπὶ ταῖς τῶν ἁγίων φιλοτιμίαις, φημί, χρήσιμον αὐτὸν συγχωρηγὸν ἔσεσθαι καὶ συνεπιδώσειν ἡμῖν τὴν Παράκλητον ἔφη, τὸ ἐρωτήσω πάλιν ἐπιών, ὡς ἄνθρωπος, ἰδικῶς τε ἀνατιθεὶς ὅλη τῇ θεῖα τε καὶ ἀρρήτῳ φύσει τὸ αὐτῇ μάλιστα πρόπον, ὡς ἐν προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Τοῦτο γὰρ ἔθος αὐτοῦ, καθὼ καὶ πολλάκις ἤδη προλαβόντες εἰρήκαμεν. Ἄλλον γε μὴν Παράκλητον τὸ Πνεῦμα καλεῖ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας, ἦτοι τῆς ἐαυτοῦ. Εἰς γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν τῆς οὐσίας ὁ λόγος, οὐκ

⁴⁷ I Cor. XIII, 12. ⁴⁸ Joan. XVI, 25, 24. ⁴⁹ Matth. VI, 9-15.

ἔξω τιθεὶς αὐτὸ, τὸν δὲ τῆς ἑτερότητας λόγον ἐν μόνῳ νοεῖσθαι διδοὺς τῷ εἶναι καὶ ὑπάρχειν ἰδιοσυστάτως αὐτὸ. Οὐ γὰρ Υἱὸς τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ἀλλ' ὄντως ἰδίως τε ὄν καὶ ὑπάρχον τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἐν πίστει παραδεξόμεθα. Πνεῦμα γάρ ἐστι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ· εἰδὼς δὲ ὅτι καὶ αὐτὸς Παράκλητός ἐστί τε κατὰ ἀλήθειαν, καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς ὠνόμασται Γράμμασι, Παράκλητον ἄλλον τὸ Πνεῦμα καλεῖ, οὐχ ὡς ἑτερόν τι τυχόν ἐνεργεῖν ἐν τοῖς ἁγίοις εἰδὼς ἢ ὅπερ ἂν καὶ αὐτὸς, οὐ καὶ ἐστὶ καὶ λέγεται Πνεῦμα. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς Παράκλητος ὠνομάσθη τε καὶ ἐστὶν ὁ Υἱὸς, μαρτυρήσει λέγων ὁ Ἰωάννης ἐν ἰδίαις συγγραφαῖς· « Ταῦτα λέγω, φησὶν, ὑμῖν, ἵνα μὴ ἀμαρτάνητε. Ἐάν τις δὲ ἀμάρτη, παράκλητον ἔχουεν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον, καὶ αὐτὸς ἵλασμός ἐστι περὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν. » Ἄλλον τοίνυν Παράκλητον τὸ Πνεῦμα καλεῖ, ἐν ἰδίαις μὲν ὑποστάσει νοεῖσθαι θέλων αὐτὸ, τοσαύτην γε μὴν ἔχον τῆς ἐμφέρειαν ὡς πρὸς αὐτὸν, καὶ ἀπαραλλάκτως οὕτως ἐνεργεῖν ἰσχύον ἄπερ ἂν καὶ αὐτὸς ἐνεργοίη τυχόν, ὡς αὐτὸν εἶναι δοκεῖν τὸν Υἱόν, καὶ ἕτερον οὐδέν. Πνεῦμα γάρ ἐστὶν αὐτοῦ. Καὶ γοῦν τῆς ἀληθείας αὐτὸ κατωνόμασε Πνεῦμα καὶ διὰ τῶν προκειμένων ἑαυτὸν εἶναι τὴν ἀλήθειαν λέγων. Ἄλλ' ἐρεῖ τις εἰκότως τοῖς ἀλλότριον εἶναι νομίζουσι τὸν Υἱὸν τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας· Καὶ πῶς, εἰπέ μοι, τὸ τῆς ἀληθείας Πνεῦμα, τοῦτ' ἐστὶ τὸ τοῦ Υἱοῦ, δίδωσιν ὁ Πατήρ, οὐχ ὡς ξένον ἢ ἀλλότριον, ἀλλ' ὡς ἴδιον Πνεῦμα, καίτοι καθ' ἡμᾶς διωρισμένον ἔχον τῆς οὐσίας τὸν λόγον πρὸς τὸν Υἱόν, καὶ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστιν; οὐ γάρ ὅτι ἀμφιλογον. Πῶς δὲ αὐτὸ πάλιν, εἴπερ ἐστὶν ἑτεροούσιος ὁ Υἱὸς, τὸ τοῦ Πατρὸς Πνεῦμα δίδωσιν ὡς ἑαυτοῦ; Γέγραπται γάρ ὅτι ἐνεφύσησε τοῖς μαθηταῖς, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἀρ' οὖν οὐκ οἰήσεται τις καὶ μάλα δικαίως, μᾶλλον δὲ ἀραρότως διακρίσεται ὅτι, τῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς φυσικῶν ὄγαθῶν οὐσιωδῶς ὑπάρχων κοινῶν, ὁ Υἱὸς ἔχει τὸ Πνεῦμα κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον καθ' ὅνπερ ἂν νοοῖτο καὶ ὁ Πατήρ, οὐκ ἐπακτὸν οὐδὲ ἐξωθεν· εὐθὺς γὰρ, μᾶλλον δὲ μανικὸν τὸ οὕτω φρονεῖν, ἀλλ' ὥσπερ ἡμῶν ἕκαστος τὸ ἴδιον ἐν ἑαυτῷ πνεῦμα συνέχει, καὶ ἐκ τῶν ἐνδοτάτων σπλάγγνων εἰς τὸ ἔξω προγέει. Διὰ γάρ τοι τοῦτο σωματικῶς ἐνεφύσησεν ὁ Χριστὸς, δεικνὺς ὅτι καθάπερ ἐκ στόματος τοῦ ἀνθρώπινου πρόβεισι τὸ πνεῦμα σωματικῶς, οὕτω καὶ ἐκ τῆς θείας οὐσίας θεοπρεπῶς προγέεται τὸ ἐξ αὐτοῦ. Ὅτε τοίνυν αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τοῦ τε Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐστὶν καὶ τοῦ Υἱοῦ, πῶς οὐχὶ πάντως μίαν ἔξουσι τὴν ἐξουσίαν διηρημένους τε ἅμα καὶ συνημένους; Πατήρ γάρ, ὁ Πατήρ καὶ οὐχ Υἱὸς, καὶ Υἱὸς, ὁ Υἱὸς καὶ οὐχὶ Πατήρ. Πλὴν ὁ πατήρ ἐν Υἱῷ, καὶ ὁ Υἱὸς ἐν Πατρὶ. Δίδωσι γε μὴν τὸν Παράκλητον, ἦτοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἰδίᾳ μὲν ὁ Πατήρ, ἰδίᾳ δὲ ὁ Υἱὸς, χορηγεῖται δὲ μᾶλλον τοῖς ἁγίοις παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ. Διὰ γάρ τοι τοῦτο, εἰδόναι λεγομένου τοῦ Πατρὸς, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα δίδωσιν ὁ Υἱὸς· καὶ, δίδόναι λεγομένου τοῦ Υἱοῦ, ὁ ἐξ οὗ τὰ πάντα

A credimus. Spiritus quippe est Patris et Filii, sed cum se quoque Paracletum esse revera nosset, et in sacris Litteris ita esse nuncupatum, Paracletum alium Spiritum appellat, non quasi aliquid aliud in sanctis operari possit, quam quod et ipse ejus et est et dicitur Spiritus. Quod autem ipse Filius Paracletus nuncupetur et sit, testabitur Joannes scribens: « Hæc dico, inquit, vobis, ut non peccetis. Sed et si quis peccaverit, advocatum habemus apud Patrem Jesum Christum justum: et ipse est propitiatio pro peccatis nostris⁴⁹. » Alium itaque Paracletum Spiritum vocat, in propria quidem hypostasi volens eum intelligi, qui tantam tamen cum ipso similitudinem habeat, tamque per omnia simili ratione operari possit ea B quæ et ipse operatur, ut **810** ipse videatur esse Filius, ac nihil aliud. Spiritus enim ejus est. Unde veritatis Spiritum illum nominavit, se ipsum veritatem esse dicens. At enim iis qui Filium a Dei et Patris substantia alienum esse putant, jure dicet aliquis: Quomodo, quæso, veritatis Spiritum, id est Filii, dat Pater, non tanquam peregrinum aut alienum, sed ut proprium Spiritum, cum secundum vos distinctum habeat a sua substantia Verbum, sive Filium, et Spiritum esse Filii nullus ambigat. Rursus vero quomodo, si alterius est substantiæ Filius, Patris Spiritum tradit ut suum? Scriptum est enim insufflasse discipulis suis, dicendo, « Accipite Spiritum sanctum⁵⁰. » Numquid ergo jure putabit aliquis, imo vero firmiter credit, cum naturalium Dei ac Patris honorum substantialiter particeps sit Filius, [cum] Spiritum eo modo [quo et Pater] habere censetur, non adventitium neque extrinsecus, furor enim est ita sentire; sed quomodo unusquisque nostrum suum in seipso spiritum continet, et ex intimis visceribus foras profundit? Idcirco enim Christus insufflavit corporaliter, ostendens quod sicut ex ore humano spiritus prodit corporaliter, sic et ex divina substantia deitati convenienter Spiritus, qui ex eo est, profunditur. Cum ergo Spiritus ipse Dei Patris sit ac Filii, quomodo non unam omnino habebunt substantiam et distincte simul atque conjunctim? Pater enim Pater est, ac non Filius, et Filius est D Filius, ac non Pater. Verumtamen Pater in Filio et Filius est in Patre. Dat vero Paracletum, sive Spiritum sanctum, non seorsim quidem Pater, seorsim vero Filius, sed potius sanctis a Patre traditur per Filium. Idcirco enim, cum Pater dare dicitur, is per quem omnia traduntur dat quoque Filius: et, cum dicitur dare Filius, is ex quo omnia dat Pater. Quod autem divinus ac non diversæ ab ipso Patre et Filio substantiæ sit Spiritus, nemini sanæ mentis dubium esse puto, atque ut id credamus ratio necessaria nos adiget. Si quis enim eum ex substantia Dei esse negat, quomodo creatura demum erit Dei particeps, accepto Spiritu?

⁴⁹ Joan. II, 1. ⁵⁰ Joan. XX, 22.

Aut quomodo templa Dei nuncupabimur et erimus, si creatum aut alienigenam spiritum accipiamus, non autem illum qui ex Deo est? Quomodo naturæ divinæ consortes ⁸⁵, juxta sanctorum voces [qui Spiritus participes fiunt ⁸⁶], si in creaturarum numero collocatur, ac non potius ex ipsa natura **811** divina procedit, qui non ut alienus per ipsam in nos pervenit, sed, ut ita dicam, qualitas veluti quædam deitatis est in nobis, et in sanctis habitat, manetque semper, si suæ mentis oculum per omne probitatis genus purgantes, et per virtutis juge et indefessum studium gratiam sibi conservent. Ipsum quippe ab iis qui in mundo sunt nec capi nec comprehendendi posse Christus ait, hoc est iis qui quæ mundi sunt sapiunt ac terrena diligunt ⁸⁷, sed a sanctis capi et perspicui potest. Quam ob causam? Illi quippe impuritate quæ vix elui possit inquinati, et quadam veluti lippitudine suffuso mentis oculo, naturæ suæ decus non perspiciunt, neque Spiritus legem accipiunt, carnis cupiditatibus omnino subacti: hi vero probi et sobrii, vacuum mundi malis cor habentes introducunt quidem in se ultro Paracletum, cumque servant susceptum, et quantum hominibus assequi licet, intellectu contemplantur, magnum inde operæ pretium reportantes. Sanctificabit enim eos, omniumque simul honorum factores reddet, ac, servitutis humanæ probro adempto, dignitate adoptionis ornabit. Cujus rei testis erit nobis Paulus dicens: « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem: Abba, Pater ⁸⁸. »

πολύ τι καὶ μέγα, καὶ ἀξιοζήλωτον ἐντεῦθεν ἀποκομιζόμενοι γέρας. Ἀγιάσει γὰρ αὐτοὺς, καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν ἀγαθῶν ἀποτελεστὰς ἀποδείξει, καὶ τὸ μὲν τῆς ἀνθρωποπροπετοῦς δουλείας αἴσχος ἀφαιεῖ [γρ. ἀφελεί], τῷ δὲ τῆς υἰοθεσίας ἀξιώματι περιβαλεῖ. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Παῦλος: « Ὅτι. δὲ ἐστε υἱοί, ἐξ-ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κράζον· Ἄββᾶ, ὁ Πατήρ. »

XIV, 18. Non relinquam vos orphanos: veniam ad vos.

Necessario quoque nunc Dominus noster Jesus Christus de sancta et consubstantiali Trinitate sermonem contexit. Jam enim prius diligentibus se, allatis ad certiore fidem verbis ac rebus, ostendit secundum naturam se Deum esse, et ex Deo Patre genitum, eademque cum illo potentia ac voluntate præditum. Idcirco enim aiebat modo quidem: « Quia ego quod loquor, a meipso non loquor; » modo vero rursus: « Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi: sin autem facio, et si mihi non creditis, operibus meis credite ⁸⁹. » Sed necesse erat præterea de sancto ipso Spiritu recte et inculpate sentire. Sic enim auditorum mentes prorsus ad rectam fidei rationem dirigi poterant. Quid ergo nos **812** Christus ex hoc loco doceat, paucis exponatur. Alium nobis a Deo et Patre missum iri dicens, singulari consilio fidei doctrinam firmat. Futurum enim erat ut, perpetram dictum illud quidam capientes, putarent

ἰδῶσιν ὁ Πατήρ. Ὅτι δὲ θεῖόν τε καὶ τὸ Πνεῦμα καὶ οὐχ ἑτεροοῦσιον ὡς πρὸς αὐτόν τέ φημι: τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν, οὐδενὶ μὲν οἷμαι τῶν εὐφρονούντων ὑπάρχειν ἀμφίβολον, καὶ ἀναγκαῖος δὲ ἡμᾶς ἀναπέσει λόγος. Εἰ γὰρ οὐκ εἶναι τις αὐτὸ φησιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ, πῶς ἂν εἴη Θεοῦ μέτοχος ἢ κτίσις, ἐτι λαβοῦσα τὸ Πνεῦμα; Κατὰ τίνα δὲ τρόπον καὶ Θεοῦ χρηματιοῦμεν καὶ ἐσόμεθα, κτιστὸν ἢ ἀλλογενὲς κομιζόμενοι Πνεῦμα, καὶ οὐχι μᾶλλον τὸ ἐκ Θεοῦ; Πῶς δὲ θείας φύσεως κοινωνοί, κατὰ τὰς τῶν ἁγίων φωνὰς, οἱ Πνεύματος μέτοχοι, εἰ τοῖς γενητοῖς ἐναριθμοῖόν ἐστι, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐξ αὐτῆς ἡμῖν τῆς θείας φύσεως πρόβεισι, οὐ διακονοῦμενον δι' αὐτῆς εἰς ἡμᾶς ὡς ἀλλότριον, ἀλλ', ἔν' οὕτως εἶπω, ποιότης ὡσπερ τις τῆς θεότητος ἐν ἡμῖν γινόμενον, καὶ ἐν τοῖς ἁγίοις κατοικοῦν, καὶ ἀπομέμον διὰ παντός, εἰ τῆς ἐαυτῶν διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν διὰ πάσης ἐπεικειας ἀποκαθαίροντες, καὶ διὰ τῆς εἰς πᾶσαν ἀρετὴν ἀνευδότητος σπουδῆς συντηροῖεν ἑαυτοῖς τὴν χάριν; Ἀχώρητον μὲν γὰρ καὶ ἀθεώρητον αὐτὸ τοῖς ἐν κόσμῳ φησιν ὁ Χριστὸς, τοῦτ' ἐστι τοῖς τὰ ἐν κόσμῳ φρονῶσι: καὶ ἀγαπᾶν ἐλομένους τὰ ἐπίγεια, χωρητὸν γε μὴν καὶ εὐκάτοπτον τοῖς ἁγίοις. Διὰ ποίαν αἰτίαν; Οἱ μὲν γὰρ δυσέκπλυτον ἔχοντες τὴν ἀκαθαρσίαν, καὶ λήμης ὡσπερ τινὸς τὸν οἶκειον ἀναπλήσαντες νοῦν, τὸ τῆς θείας φύσεως οὐ περιαθροῦσι κάλλος, οὔτε μὴν τὸ τοῦ Πνεύματος καταδέχονται νόμον, ὀλοτρόπως τοῖς τῆς σαρκὸς τυραννοῦμενοι πάθεισιν· οἱ δὲ ἀγαθοὶ καὶ νηφαλέοι, συγλάζουσιν τῶν ἐν κόσμῳ κακῶν ἔχοντες τὴν καρδίαν, εἰσοικίζουσι μὲν ἐν ἑαυτοῖς ἔθειλοντι τὸν Παράκλητον, διασώζουσι δὲ λαθόντες, καὶ καθόσον ἀνθρώποις ἐφικτὸν, νοητῶς θεωροῦσι, καὶ ἀφίσω ὑμᾶς ὄρφανούς· ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς.

Ὁὐκ ἀφίσω ὑμᾶς ὄρφανούς· ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. Ἀναγκαίως καὶ νῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τὸν περὶ τῆς ἁγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἐξυφαίνει λόγον. Δέδειχε μὲν γὰρ ἥδη πρότερον, παραθείς εἰς πληροφορίαν λόγους τε καὶ πράγματα, τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, ὅτι τε καὶ ὑπάρχει κατὰ φύσιν Θεός, καὶ ἐκ Θεοῦ γεγέννηται Πατήρ, ἰσοσθενῆς τέ ἐστι καὶ ἰσογνώμων αὐτῷ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἔφασκε ποτὲ μὲν· « Ὅτι ἐγὼ ὁ λαλῶ, ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐ λαλῶ, » ποτὲ δὲ πάλιν· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετε μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Ἄλλ' ἦν ἐπὶ τούτοις οὐ μετρίως ἀναγκαῖον τὸ καὶ ἐπ' αὐτῷ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὴν ὁρθῶς τε καὶ ἀνεγκλήτως ἔχουσαν δέχσθαι διόξαν. Οὕτω γὰρ ἦν ὀλοκλήρως εἰς ὁρθότητα πίστεως τὸν τῶν ἀκρωμένων ἀπευθύνεσθαι νοῦν. Τί τοίνυν ἡμᾶς διὰ τῶν προκειμένων διδάσκει Χριστὸς, ὡς ἐν ὀλίγοις ἐκθήσομαι. Ἐτερον ἡμῖν πρὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πεμφθῆσθαι λέγων, ἀσφαλίζεται πάλιν οἰκονομικῶς τὸν ἐπὶ τῇ πί-

⁸⁵ II Petr. i, 4. ⁸⁶ Hebr. vi, 4. ⁸⁷ Philipp. iii, 19. ⁸⁸ Galat. iv, 6. ⁸⁹ Joan. x, 37.

σταὶ λόγον. Ἦν γὰρ δὴ τινας εἰκὸς οὐκ ὀρθῶς νοοῦντας, τὸ εἰρημένον οἰήσασθαι λέγειν αὐτὸν οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθάπερ οὖν ἔδοξε τῶν ἀσυνέτων τισιν, ἀλλ' ἕτερόν τι κατὰ φύσιν ὑπάρχειν αὐτό· τὸ γὰρ ἄλλοιον εἰπεῖν, παρά γε τοῖς ἀμαθεστέροις τοιαύτης τινὸς αἰτίας ἔμφρασις εἰσχομίσειεν ἄν. Ἵνα τοίνυν ἐπιδείξῃ σαφῶς ὅτι τὸν τῆς ἕτερότητος λόγον οὐ καθ' ἕτερόν τινα νοεῖσθαι βούλεται τρόπον, ἀλλὰ κατὰ μόνον τὸ ἰδίως ὑπάρχειν αὐτό (Πνεῦμα γὰρ, τὸ Πνεῦμα καὶ οὐκ Υἱός· ὡσπερ οὖν Υἱός, ὁ Υἱός καὶ οὐχὶ Πατήρ), ἀποσταλήσασθαι τὸν Παράκλητον εἰπὼν, αὐτὸς ἤξειν ἐπαγγέλλεται, οὐχ ἕτερόν τι τὸ Πνεῦμα δεικνύς ἢ ὅπερ ἔστιν αὐτὸς, ἐπεὶ περ ἔστιν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἴδιον Πνεῦμα καὶ αὐτοῦ νοεῖται καὶ Νοῦς αὐτοῦ διὰ τοῦτο ὠνόμασται. Καὶ γοῦν ὁ Παῦλος φησιν αὐτὸ δὴ τοῦτο σημαίνων· « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. » Συνιέντες τοίνυν ὀρθῶς τε καὶ ἀπλανῶς, καὶ τὸ ἐκτρέπεσθαι ποιητὰ τὸ εἰκὸς, ὡς ἀκαλλῆς, διωθόμενοι, καὶ τοῖς τῆς Θεοπνεύστου Γραφῆς ἐπόμνητοι λόγοις, φαιμέν ὅτι οὐχ ἕτερόν τι παρ' αὐτὸν, ὅσον ἤκεν εἰπεῖν εἰς ταυτότητα φυσικὴν, διηρημένως τε καὶ ἰδιοσυστάτως. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, συνεῖς καὶ ὁ Θεοπέσιος Παῦλος παραμίσγει πολλάκις, καὶ ὡς ταυτὸν ὃν ἐκάτερον εἰσφέρει, τὸν Παράκλητόν φημι καὶ τὸν Υἱόν. Εὐρήσεις γὰρ λέγοντα· « Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν εὐθύς· « Εἰ δὲ Χριστος ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν διὰ ἁμαρτίαν, τὸ δὲ Πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. » Ἀκούεις πῶς Χριστὸν ἔχειν διαβήδη ὁμολογεῖ τοὺς τὸ Πνεῦμα λαβόντας αὐτοῦ; Φησὶ δὲ καὶ ἐν ἑτέροις· « Δοκῶ γὰρ κάγω Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν. » Ὁ δὲ τοῦτο πρὸς ἡμᾶς εἰπὼν· « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε, φησὶ, τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ, » καὶ ἡμῖν δὲ τοῖς πεπιστευκόσιν ἐνοικῆσαι Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως πολλάκις ἐπεύχεται, καίτοι τὸ Πνεῦμα δεχόμενος τὸ ἅγιον. Καὶ μὴ τις οἰεσθῶ λέγειν ἡμᾶς ὅτι τῶν ὀνομάτων ἦτοι τῶν προσώπων ἀναίρει τὴν εἰς ἐκάτερον στάσιν, ἢ ὅτι τὸν Υἱὸν οὐκ Υἱὸν εἶναι φησιν, ἀλλὰ Πνεῦμα, ἤγουν τὸ Πνεῦμα, Πνεῦμα μὲν οὐκ οἶδεν, Υἱὸν δὲ εἶναι φησιν· οὐ γὰρ οὕτως ἦν ἐν ἐκείνῳ σκοπὸς, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως πιστεύομεν. Οἶδε γὰρ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσιου Τριάδος τὴν ἀπαριθμησιν, καὶ ἰδίᾳ μὲν ἕκαστον τῶν σημαινομένων ὑφ' ἐστάναι διδάσκει· τὸ γε μὴν ἐν ἀπαραλλάκτῳ κείσθαι ταυτότητι τὴν ἁγίαν Τριάδα διακηρύττει σαφῶς. Ἐπεὶ πῶς τὸ Πνεῦμα Θεός ἐστι καὶ ὀνομάζεται; « Οὐκ οἴδατε γὰρ, φησὶν, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν οἰκεῖ; » Εἰ δὲ, ἐπεὶ περ ἐν ἡμῖν οἰκεῖ τὸ Πνεῦμα, ναὸς γεγόναμεν τοῦ Θεοῦ, πῶς οὐκ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, τοῦτ' ἐστίν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, Θεὸν ἐν ἡμῖν οἰκίζον δι' ἑαυτοῦ; Οὐκοῦν οὐκ ἀλλότριον τῆς ἰδίας φύσεως δεικνύς τὸ Πνεῦμα ὁ Μονογενῆς, παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπέμπεσθαι τοῖς ἁγίοις εἰπὼν τὸν Παράκλητον, αὐτὸς ἤξειν ἐπαγγέλλεται, καὶ τὴν πατρὸς τάξιν αὐτοῖς ἀποπληροῦν, ἵνα μὴ καθάπερ τινὲς ὄρφανοὶ τῆς τοῦ προεστηκότος ἐπικουρίας ἔρημοι διὰ τὸ τοῦτο λοιπὸν

A ipsum dicere non esse ex Dei substantia sanctum Spiritum, sicuti nonnullis visum est imperitis, sed diversum quiddam eum secundum naturam existere: nam quod *alium* dixit, in causa forte fuerit cur id sentiant imperiti. Ut ergo liquido monstraret alium a se dici non alio modo quam quod ipse proprie subsistit (Spiritus enim est Spiritus, ac non Filius, sicuti Filius est Filius, ac non Pater), missum iri Paracletum dicens, ipse venturum se pollicetur, non alium a se Spiritum ostendens, quandoquidem est ex Patre proprius Spiritus, et ejus esse intelligitur, et Mens ejus idcirco est nuncupatus. Unde Paulus idipsum significans, ait: « Nos autem Christi sensum habemus ⁶⁰. » Recte itaque et inculpate sentientes, et omni errore abjecto, sacrarum Litterarum doctrinam sequentes, dicimus non esse aliud quiddam ab ipso, quoad naturalem identitatem videlicet, divisimque ac seorsim. Hoc enim divinus quoque Paulus intelligens miscet plerumque, et utrumque velut eundem inducit, Paracletum nimirum et Filium. Invenies quippe sic loquentem: « Si quis Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. » Et statim rursus: « Si Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vivit propter justitiam ⁶¹. » Audis quæ pacto Christum habere aperte profiteatur eos qui Spiritum ejus susceperint? Quin et alibi quoque ait: « Puto autem quod et Spiritum Dei habeam ⁶². » Qui autem hoc nobis dixit: « An experimentum queritis ejus qui loquitur in me Christus ⁶³? » idem et in nobis credentibus Christum inhabitare per fidem sæpe precatur, licet Spiritum sanctum accipiat. Neque vero quisquam dicere nos existimet eum nominum aut personarum utrumque statum evertere, aut Filium non esse Filium contendere, sed Spiritum; aut Spiritum Spiritum quidem non agnoscere, sed Filium esse dicere: non enim id erat ei propositum, neque porro nos ita credimus. Sciebat enim sanctæ et consubstantialis Trinitatis enumerationem, et singulas quidem personas docet in sua esse hypostasi, verumtamen sanctam Trinitatem in identitate nullatenus variante sitam esse aperte prædicat.

D 813 Alioqui quomodo Spiritus est ac nominatur Deus? « Nescitis enim, inquit, quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis ⁶⁴? » Quod si ex eo quod Spiritus in nobis habitat, templi facti sumus Dei, quomodo non ex Deo Spiritus, id est ex substantia ejus, qui Deum in nobis habitare facit per seipsum? Quocirca non alienum a sua natura ostendens Spiritum Unigenitus, postquam dixit a Patre mitti sanctum Paracletum, ipse venturum se pollicetur, et patris loco iis fore, ne velut orphani quidam tutoris præsidio destituti, idcirco diaboli laqueis pateant, et mundi scandalis, iisque multis ac velut necessitate quadam in-

⁶⁰ I Cor. II, 16. ⁶¹ Rom. VIII, 9, 10. ⁶² I Cor. VII, 49. ⁶³ II Cor. XIII, 5. ⁶⁴ I Cor. III, 10.

gruentibus, præ eorum a quibus inferuntur effrenato furore. Arma itaque et munimentum infractum nostris mentibus dedit Pater Christi Spiritum, qui gratiam ejus et præsentiam atque virtutem in nobis implet. Fieri enim nequit ut hominis anima boni quidquam agat, aut suas cupiditates superet, aut acres diaboli laqueos evitet, nisi sancti Spiritus gratia munita sit, ipsumque in seipsa, proinde Christum, habeat. Unde Psaltes ille divinus gratulatoria carmina pro sua sapientia componens ad Deum clamabat: « Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos ⁶⁶, » scutum bonæ voluntatis aliud nihil esse dicens quam protegentem nos sanctum Spiritum, et incredibili sua potestate ut quod Deo placitum est velimus confirmantem. Igitur adfuturum se et suppetias laturum credentibus in se nihilominus pollicetur, quamvis in cælos ipsos post resurrectionem ex mortuis ascendat, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis, juxta Pauli vocem ⁶⁶.

ἐπαγγέλλεται, κἄν εἰς αὐτοὺς ἀναβαίῃ τῶν οὐρανῶν, μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, νῦν ἐμφανισθῆσθαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν, κατὰ τὴν

XIV, 19. *Adhuc modicum, et mundus me jam non videt: vos autem videtis me, quia vivo, et vos vivetis.*

Instante jam foribus ipsis passione, et assumptionis tempus secum invehente, invisibilem se mundo fore ait, hoc est iis qui temporaria bona divinis et cælestibus terrena præponunt. Et nos quidem superioribus cognatum sensum tententes, non temere dicemus Deum et Patrem Paracletum, id est Spiritum sanctum, dedisse, per Filium nimirum.

914 Omnia quippe per ipsum a Patre. Venit tamen non in omnes bonos ac malos indifferenter, sed in quos cum venire decebat. Quantum enim ad dantis locupletissimam et abundantissimam gratiam attinet, nullus mortalium remansit ea destitutus: « Effundam enim, inquit in prophetis, de spiritu meo super omnem carnem ⁶⁷. » Unusquisque tamen sibi ipsi auctor est fruendi boni illius divinitus dati, aut eo penitus carenti. Quicumque enim per omne probitatis genus mentem suam purgare nolunt, sed in mundi malis voluntantur, divina gratia vacui remanebunt, non videbunt Christum in seipsis, destitutum Spiritu cor habentes. Idcirco et orphanorum instar cujusvis, ut ita dicam, immanitate abripiuntur, perturbatione, aut dæmone, sive aliâ quadam mundana cupiditate, aut quavis re trahente quodammodo et vi ad peccatum impellente. Verum sanctis et ad eum suscipiendum paratis jure aiebat, cum nihil istorum perpessuri essent: « Non relinquam vos orphanos; veniam ad vos ⁶⁸. » Igitur invisibilem quidem et inconspicibilem iis qui quæ mundi sunt sapiunt fore se inquit, postquam hinc migraverit, id est postquam in cælos redierit. Sed visibilem sanctis inventum iri ait, divinum quemdam et intellectua-

ταῖς τοῦ διαβόλου παγίσιν εὐάλωτοι, καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ σκανδαλίοις εὐεπιχειρήτοι λίαν εὐρίσκονται, καί τοι πολλοῖς ὡς καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐρχομένοις διὰ τὴν ἀκάθεκτον τῶν ἐπαγόντων μανίαν. Ὅπλον οὖν ἄρα καὶ ἀσφάλειαν ἀβραγῆ ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς δίδωκεν ὁ Πατὴρ τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ, τὴν αὐτοῦ χάριν τε καὶ παρουσίαν καὶ δύναμιν ἐν ἡμῖν ἀποπληροῦν. Ἀμήχανον γὰρ ἀνθρώπου ψυχὴν κατορθῶσαι τι τῶν ἀγαθῶν, ἤγουν τῶν οἰκείων κρατῆσαι παθῶν, ἢ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος ὀξείας διαδραῖναι τὸ μέγεθος, μὴ τῆ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τετειχισμένην χάριτι, καὶ αὐτὸν ἔχουσαν ἐν ἑαυτῇ διὰ τοῦτο Χριστόν. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος ἡμῖν Μελωδὸς τὰ ὑπὲρ τοῦτου χαριστήρια διὰ τῆς ἐνούσης αὐτῷ σοφίας συντάξει ἀνεφάνει πρὸς Θεόν: « Κύριε, ὡς ὅπλῳ εὐδοκίας ἐστεφάνωσας ἡμᾶς: » ὅπλον εὐδοκίας οὐδὲν ἕτερον εἶναι λέγων ἢ τὸ προσσπιζόν ἡμῶν ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἀδοκίητῳ συνέχον [γρ. συνέχον] ἰσχυρῶς πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ. Οὐκοῦν ὅτι παρέσται καὶ βοηθήσει διὰ τοῦ Πνεύματος τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν οὐδὲν ἕτερον τοῦ Παύλου φωνῆν.

"Ἐτι μικρὸν, καὶ ὁ κόσμος με οὐκέτι θεωρεῖ: ὑμεῖς δὲ θεωρεῖτέ με, ὅτι ἐγὼ ζῶ, καὶ ὑμεῖς ζήσεσθε.

Ἐπὶ θύραις ὄντος τοῦ πάθους, καὶ τὸν τῆς ἀναίτη ψεύως καιρὸν συνεισάγοντος, ἀποπτος ἔσεσθαι τῷ κόσμῳ φησὶ, τοῦτ' ἔστι τοῖς τῶν θείων προτιμήσασιν ἀγαθῶν τὴν τῶν προσκαίρων ἀπόλαυσιν καὶ τῶν οὐρανίων τὰ ἐπίγεια ποιουμένους ἐν ἀμείνοσι. Καὶ τοῖς μὲν ἤδη προειρημένους ἀδελφῆν τε καὶ σύνδρομον τὴν διάνοιαν ἐξυφαίνοντες, ἐροῦμεν εὐλόγως ὅτι τὸν μὲν Παράκλητον, τοῦτ' ἔστι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, δέδωκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, δι' Υἱοῦ δηλονότι. Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ παρὰ Πατρός. Ἐλήλυθέ γε μὴν οὐκ ἐπὶ πάντας ἀδιακρίτως πονηροῦς τε καὶ αγαθοῦς, ἀλλ' ἐφ' οὓς ἦν αὐτῷ βραδυσθῆναι πρέπον. Ὅσον μὲν γὰρ ἤκεν εἰς τὴν τοῦ διδόντος πλουσιωτάτην τε καὶ ἀφθονον χάριν, οὐδεὶς ἐμεινεν ἀμέτοχος τῶν ἐπὶ τῆς γῆς: « Ἐκχεῶ γὰρ, φησὶν ἐν προφηταῖς, ἀπὸ τοῦ πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα: » ἕκαστός γε μὴν ἑαυτῷ παραίτιος γίνεται τοῦ κεκτησθαι τὸ θεόδοτον ἀγαθόν, ἢ καὶ μηδὲν εἶναι. Οἱ μὲν γὰρ διὰ πάσης ἐπιεικειᾶς τὸν οἰκεῖον ἀποκαθαίροντες νοῦν οὐδεμῶς, ἐμφιλοχωροῦντες δὲ λίαν τοῖς ἐν κόσμῳ κακοῖς, ἀμέτοχοι τῆς θέας ἀπομενοῦσι χάριτος, οὐκ ὄψονται Χριστόν ἐν ἑαυτοῖς, ἐρήμην τοῦ Πνεύματος ἔχοντες τὴν καρδίαν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἐν τάξει γεγονότες τῷ προστάτῃ τῶν ὀρφανῶν, ὑπὸ παντὸς, ὡς ἔπος εἰπεῖν, διαρπάσσονται τοῦ πλεονεκτεῖν ἰσχύοντες, ἢ πάθους, ἢ δαίμονος, ἤγουν ἐτέρας τινὸς ἐπιθυμίας κοσμικῆς, καὶ παντὸς πράγματος καθέλικοντος ὡσπερ καὶ βιαζομένου πρὸς ἀμαρτίαν. Τοῖς γε μὴν ὁσίοις καὶ ἐπιτηδείως ἔχουσιν εἰς τὸ λαβεῖν αὐτὸν εἰκότως ἔρασκον, ἐπειδὴ τούτων ἑμῶν ὑπομείναι οὐδέν: « Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς, ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Οὐκοῦν ἀποπτος μὲν καὶ ἀθέατος κο-

⁶⁶ Psal. v, 13. ⁶⁷ Hebr. ix, 24. ⁶⁸ Joel, ii, 18. ⁶⁹ Joan. xviii, 14.

μηδὲ τοῖς τὰ ἐν κόσμῳ φρονουῖσι χρηματίζειν φησι, μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν, φημι δὴ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀναφοίτησιν. Ὁρατὸς δὲ τοῖς ἁγίοις εὐρεθῆσθαι λέγει, θεῖαν τέ τινα καὶ νοητὴν ἐντιθέντος μαρμαρυγὴν τοῖς τῆς καρδίας αὐτῶν ὀφθαλμοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ πᾶσαν εἶδῃσιν ἐνσπείροντος ἀγαθὴν. Ἡ γὰρ οὕτως αὐτὸν οἰησόμεθα λέγειν τὸ, « Ἐτι μικρὸν, καὶ ὁ κόσμος με οὐκέτι θεωρεῖ, ὑμεῖς δὲ θεωρεῖτέ με » ἤγουν ἐφ' ἑτέραν τινὰ παρακλίνοντες θεωρίαν, μάλισθ' ὅτι προσπλέκεται τοῖς εἰρημένοισι παρ' αὐτοῦ τὸ, « Ὅτι ἐγὼ ζῶ, καὶ ὑμεῖς ζήσεσθε, » λογιζόμεθα τι τοιοῦτον. Μετὰ γὰρ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, κατορθώσας τῇ ἡμετέρᾳ φύσει τὴν εἰς ὄπερ ἦν ἐξ ἀρχῆς ἐπαναδρομὴν, καὶ ἀποδείξας τὸν ἀνθρώπων ἀφθαρτον, ὡς ἐν ἀπαρχῇ, καὶ πρώτῳ τῷ Ἰδίῳ ναῷ, ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα Θεόν· ἀλλ' ὀλίγον μεταξὺ διατελέσας χρόνον, καταβήσεται πάλιν, καθάπερ πιστεύομεν, καὶ ἐπανήξει πάλιν πρὸς ἡμᾶς ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ προθήσει μὲν ἅπασιν τὸ φρικωδέστατον βῆμα πονηροῦς τε καὶ ἀγαθοῦς. Σῦμπαν γὰρ ἤξει ἐπὶ ποιηθὲν εἰς κρίσιν· ἀναλόγως δὲ τοῖς ἐκάστῳ βεβιωμένοις ἀποδιδούς τὰ πρέποντα, τοῖς μὲν ἐξ εὐνύμων ἐρεῖ, τοῦτ' ἔστι τοῖς τὰ ἐν κόσμῳ πεφρονηκόσι ποτέ· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, κτηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἠτοιμασμένον ᾧ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ· » τοῖς γε μὴν ἐκ δεξιῶν, τοῦτ' ἔστι τοῖς ὁσίοις καὶ ἀγαθοῖς· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἠτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Συνέσονται γὰρ καὶ συμβασιλεύσουσι τῷ Χριστῷ, καὶ τοῖς οὐρανοῖς ἐντρύψουσιν ἀγαθοῖς, συμμορφοὶ γεγονότες τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, καὶ τῆς μὲν ἀρχαίας φθορᾶς διαβράντες τοὺς βρόχους, μακρᾶ δὲ καὶ ἀμυθῆτη περιεβλήθεντες ζωῇ, καὶ ἀτελευτήτως τῷ αἰεὶ ζῶντι συζῶντες Δεσπότη. Ὅτι γὰρ οἱ θεοφιλεῖ καὶ ἐξαιρέτων ἀσκήσαντες βίον ἀδιαλήπτως [γρ. ἀδιαλείπτως] συνέσονται τῷ Χριστῷ, θεωροῦντες δηλονότι τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ ἀβρότητον κάλλος, σαφηνεῖ λέγων ὁ Παῦλος· « Ὅτι αὐτὸς Κύριος ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπὸ οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ οἱ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρώτοι· ἔπειτα ἡμεῖς, οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Καὶ πάλιν πρὸς τοὺς νεκροῦν ἐλομένους τὰ ἐν κόσμῳ πάθη· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ, ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς φανερωθήσεσθε σὺν αὐτῷ ἐν δόξῃ. » Οὐκοῦν (ἀνακεφαλαιώσομαι γὰρ τοῦ λόγου τὴν δύναμιν), οἱ μὲν τῶν ἐν κόσμῳ κακῶν ἐρασταὶ κατοικήσονται πρὸς τὸν ᾄδην, καὶ ἐκ προσώπου γενήσονται Χριστοῦ· συνέσονται γε μὴν αὐτῷ καὶ συνδιατίθονται διὰ παντὸς οἱ τῆς ἀρετῆς ἐρασταί, καὶ τὸν ἀβραβῶνα τοῦ Πνεύματος ἀσινῆ τήρησαντες, συνόντες δὲ δηλονότι, καὶ τὸ θεοπρεπὲς αὐτοῦ κατ-

A lem fulgorem eorum cordis oculis infundente sancto Spiritu, omnemque bonam cognitionem inserente. Vel enim dicere ipsum putabimus illud : « Adhuc modicum, et mundus me jam non videt : vos autem videtis me ; » aut certe ad aliam quandam observationem conversi, maxime quod istud præcedentibus adjungitur, « Quia ego vivo, et vos vivetis, » istiusmodi quiddam animo versamus. Nempe post resurrectionem ex mortuis revocata in pristinum statum nostra natura, et homine corruptione liberato, ut in primitiis et primo suo templo, ascendit ad Patrem Deum qui in cælis ; sed exacto modico temporis intervallo descendet rursus, ut credimus, ac revertetur denuo ad nos in gloria Patris sui, cum sanctis angelis, et proponet quidem omnibus tremendum tribunal, cum malis, tum bonis. Cuncta enim creatura in iudicium veniet : et pro vitæ cujusque merito quæ decet retribuere, iis qui a sinistris erunt, id est iis qui mundana quondam sapuerint dicit : « Disceditis a me, maledicti, **815** in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus » ; iis autem qui a dextris erunt, id est sanctis ac bonis : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi ⁷⁰. » Conversabuntur enim et conregnabunt cum Christo, et cælestibus bonis summa cum voluptate fruentur, conformes facti resurrectionis ejus, et veteris corruptionis laqueis vitatis, longa et ineffabili vita circumdati, atque cum semper vivente Domino in æternum victuri. Quod enim cum Christo indesinenter victuri sint qui piam et eximiam vitam exercuerint, contemplantes nimirum divinam ejus et ineffabilem pulchritudinem, declarabit Paulus, dicens : « Quia ipse Dominus in jussu et in voce archangeli et in tuba Dei descendet de cælo : et mortui, qui in Christo sunt, resurgent primi : deinde nos, qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus ⁷¹. » Et rursus ad eos qui mortificare studuerint mundi cupiditates : « Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo ; cum Christus appa-ruerit, vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria ⁷². » Quocirca, ut vim et sensum loci hujus in summam contraham, qui mundi mala diligunt in infernum cadent, et procul a Christi conspectu amandabuntur : virtutis vero studiosi et quotquot arrhabonem Spiritus integrum serva-rint, conversabuntur cum eo et simul vivent, ac divinam ejus contemplantur pulchritudinem. « Erit enim tibi, inquit, Dominus lux æterna, et Deus gloria tua ⁷³. » Quod quidem significare velle Dominus videtur cum dicentem eum audimus : « Adhuc modicum, et mundus me jam non videt ; vos autem videtis me, quia ego vivo, et vos vivetis. » Nequaquam vero mentitur, cum exiguum

⁷⁰ Matth. xxv, 41. ⁷¹ Ibid. 34. ⁷² I Thess. iv, 15, 16. ⁷³ Coloss. iii, 5. ⁷⁴ Isa. lx, 47.

intercedere tempus ad suam usque revelationem ait. Longum enim tempus apud nos pro nihilo apud Deum qui semper est habetur. Quod testabitur Psalmista, dicens : « Quoniam mille anni in oculis tuis, Domine, tanquam dies hesternæ quæ præterit, et custodia in nocte ⁷⁴. »

κρὸν· εἶναι λέγων τὸν μεταξύ χρόνον τῆς οἰουεῖ ἀποκαλύψεως αὐτοῦ. Θεῶ γὰρ τῷ θεῷ ὄντι καὶ ὁ μακρὸς καὶ ἡμᾶς χρόνος ἐν τῷ μηδενὶ τέθειται πάντελῶς. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Μελεθδᾶς· « Ὅτι χίλια ἔτη ἐν ὀφθαλμοῖς σου, Κύριε, ὡς ἡμέρα ἢ χθὲς ἦτις διήλθες, καὶ φυλακὴ ἐν νυκτί. »

XIV, 20. *In illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis.*

816 Difficilis est loci hujus intellectus, et acrem requirens indaginem, et in quo enodando mens haud parum labore: Christum tamen nos rursus ad veritatem directurum credimus. Quidam ergo, tametsi primas olim inter impios hæreticos tenentes, ex substantia Dei ac Patris Filium esse, atque idcirco in eo exsistere nolentes confiteri, relativam quamdam et non naturalem unionem excogitant. Et quidem scripserunt, eructantes quæ suæ opinionis erant, non quæ sancti Spiritus, quia Filius a Patre diligitur, ipse vero rursus Patrem diligit, hoc idcirco modo in eo esse. Ad quod demonstrandum invictum veluti quoddam argumentum stulti proponunt id quod huic dicto de nobis et ipso subjungitur, virgam veluti quamdam ariditatem suis blasphemis supponentes, nempe quod sicuti nos in eo esse dicimur, ipsumque in nobis habemus, neque tamen substantiæ ratione unimur, sed unionis modus in eo consistit ut diligamus ac vicissim diligamur: ita, inquit, et Filius non in substantia utique est Dei ac Patris, sed distinctus omnino ratione naturæ, cumque diversæ plane modo se habeat, sola dilectionis lege, inquit, in Patre esse concipitur. Propositum enim eis est, ut modo diximus, facere ut Unigenitus factura et creatura esse credatur, et creaturis quidem cæteris eminentia dignitatis excellere, sed extra Dei ac Patris substantiam esse. Cum autem prolixè de hoc antea disputaverimus, et quantum in nobis erat ostenderimus secundum naturam esse Filium in Patre, et substantialem habere cum eo unionem, de hoc in præsens contendere omittemus. Verumtamen adversarios non omnino simeamus in nos quasi deserto vadimonio inveni, sed prodituri sumus in aciem, paucis, quantum in nobis est, improbitatis eorum detestabile artificium malignitatis et imperitiæ plenum ostendentes. Quod in hunc modum faciemus:

δὲ, δι' ὀλίγων, ὡς οἶόν τε κεκαουργημένον ἄμα καὶ φιλοτέχνημα. Καὶ δὴ καὶ ἐροῦμεν·

Si tantummodo ex eo quod diligitur ac diligit Filius inest Patri, eadem ratione et nos in ipso et ipse in nobis, nec aliud ullum vinculum reperitur quod conjungat vel Patri Filium, vel nos ipsi, et ipsum nobis: quomodo, quæso, aut qua ratione

ὄφονται κάλλος ἀδιακωλύτως. « Ἔσται γὰρ σοι, φησί, Κύριος φῶς αἰώνιον, καὶ ὁ Θεὸς δόξα σου. » Καὶ εἰκόσ δὲ τοῦτο βούλεσθαι δηλοῦν τὸν Κύριον, ὅταν ἀκούωμεν λέγοντος· « Ἐτι μικρὸν, καὶ ὁ κόσμος με οὐκέτι θεωρεῖ, ὑμεῖς δὲ θεωρεῖτέ με, ὅτι ἐγὼ ζῶ, καὶ ὑμεῖς ζήσεσθε. » Διαψεύσεται γὰρ μὴν οὐδαμῶς, μι-

Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὑμεῖς γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ μου, καὶ ὑμεῖς ἐν ἐμοί, κἀγὼ ἐν ὑμῖν.

Δυσέφικτον μὲν πῶς ἐστὶ τὸ ἐν τοῖς προκειμένοις θεώρημα, καὶ ὄριμεῖαν ὥσπερ ἐξαιτοῦν ἐφ' ἑαυτῷ τὴν βάσανον, ἔκνον τε τῷ λόγῳ περιποιῶν ἰκανώτατον· κατευθύνῃ γὰρ μὴν ὅτι πάλιν ἡμᾶς εἰς ἀληθειαν ὁ Χριστὸς, πιστεύομεν. Τινὲς μὲν οὖν, καίτοι τῶν προῦχεν ὑποληφθέντων ποτὲ παρὰ τοῖς ἀνοσίοις αἰρετικοῖς, παραιτούμενοι πονηρῶς [γρ. πονηρῶς] τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁμολογεῖν τὸν Υἱόν, διὰ τε τοῦτο ὑπάρχειν ἐν αὐτῷ, σχετικῆν τινα καὶ οὐ φυσικὴν ὑπονοοῦσι τὴν ἕνωσιν. Καὶ δὴ καὶ γεγραφήκασιν, τὰ ἐκ τῆς οικείας ἐρευγόμενοι γνώμης, οὐ τὰ ἐξ ἀγίου Πνεύματος, ὡς ἐπέπερ ἀγαπᾶται μὲν ὁ Υἱὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀγαπᾶ δὲ αὐτὸν πάλιν αὐτὸς τὸν Πατέρα, κατὰ τοῦτόν ἐστι τὸν τρόπον ἐν αὐτῷ. Καὶ ἀπόδειξιν ὥσπερ τινὰ δυσανάτρεπτον εἰσχομίζουσιν οἱ παράφρονες τὸ τε τῷ προκειμένῳ παρευγόμενον ῥητῷ περὶ τε ἡμῶν καὶ αὐτοῦ· καὶ δὴ φασί, καλαμίνην ὥσπερ τινὰ ῥάβδον ταῖς ἑαυτῶν ὑποστήσαντες δυσφημαίς, ὅτι ὥσπερ ἡμεῖς ἐν αὐτῷ εἶναι λεγόμεθα, ἔχομεν τε αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς, καὶ οὐ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον ἐνοούμεθα, τρόπος δὲ τῆς ἐνώσεως καθὰ πεφύκαμεν ἀγαπᾶν τε καὶ ἀνταγαπᾶσθαι· οὕτω, φησί, καὶ ὁ Υἱὸς, οὐκ ἐν τῇ οὐσίᾳ πάντως ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, διακεκριμένος δὲ παντελῶς κατὰ γε τὴν τῆς φύσεως λόγον, καὶ ἑτεροῶς ἔχων κομιδῇ, κατὰ μόνον τὸν τῆς ἀγάπης θεσμὸν νοεῖται, φησὶν, ἐν τῷ Πατρὶ. Σκοπὸς γὰρ αὐτοῖς, καθάπερ ἔφαμεν ἀρτίως, ποίημα, καὶ κτίσμα, καὶ γενητὸν, καὶ μόναις μὲν ταῖς κατὰ τῶν ἄλλων κτισμάτων ὑπεροχαῖς τιμώμενον· ἔξω γὰρ μὴν τῆς οὐσίας ὑπάρχοντα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀποφῆναι τὸν Μονογενῆ. Μακροῦ δὲ ἡμῖν ἦδη περὶ τούτου γενοῦτος λόγου, δι' οὗ κατὰ γε τὴν ἐνοῦσαν ἡμῖν εἰδεικνύομεν δύναμιν, ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ οὐσιώδη πρὸς αὐτὸν ἔχει τὴν ἕνωσιν, παρήσομεν ἐτι τὸ περὶ τούτου τέως εἰς τὸ παρὸν διατείνεσθαι. Πλὴν οὐχ ὀλοκλήρως ἐπιτρέψομεν ἐρήμην ὥσπερ καταδραμεῖν τοῦ λόγου τοῦς δι' ἐναντίας, ἀντιπαραταξόμεθα ἀμαθῆς ἀποφαίνοντες τῆς πονηρίας αὐτῶν τὸ μυσάρων

Εἰ δὲ μόνον τὸ ἀγαπᾶσθαι καὶ ἀγαπᾶν ὁ Υἱὸς ἔνεστι τῷ Πατρὶ, κατὰ τὸν αὐτὸν τοῦτον λόγον, ἡμεῖς τε ἐν αὐτῷ καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, καὶ δεσμὸς μὲν οὐδεὶς συνάπτων ὁράται ἕτερος, ἢ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, ἔχουν ἡμᾶς αὐτῷ, καὶ αὐτὸν ἡμῖν· πῶς ἢ διὰ τίνα τρόπον,

⁷⁴ Psal. LXXXIX, 4.

εἰπέ μοι, φησὶν, ὡς ἐν ἐκεῖνῃ τῇ ἡμέρᾳ γνωσόμεθα ἄ in illo die cognoscemus hujus mysterium? Non-
 τὸ περὶ τοῦτου μυστήριον; οὐκ γάρ, κατὰ τὸ εἶδος, dum enim, ut videtur, cognoscimus Patrem **817**
 ἐγνώκαμεν ὅτι ὁ Πατήρ μὲν τὸν Υἱὸν ἀγαπᾷ, ἀγαπᾷ quidem diligere Filium, et hunc diligere Patrem;
 δὲ καὶ αὐτὸς τὸν Πατέρα· ἀλλ' οὐδ' ἴσμεν πῶς τάχα τὰ sed ne nos quidem agnoscimus, verum ratio nos
 καθ' ἑαυτοῦς, λογισμὸς δὲ ἡμᾶς διαπαίζει κενὸς ολομέ- vana deludit, qui putamus Filium nos dilexisse ac
 νους· ὅτι ἠγάπησε μὲν ἡμᾶς ὁ Υἱὸς, καὶ διὰ τοῦτο τῷ proinde Patri acquisivisse, nosque eum dilexisse.
 Πατρὶ κατεκτήσατο, ἠγαπήσαμεν δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτόν. Dicens enim: « In illo die cognoscetis, » cogni-
 λέγων γὰρ τὸ, « Ἐν ἐκεῖνῃ τῇ ἡμέρᾳ γνώσεσθε, » tionis tempus nondum adesse ostendit. Quid ergo
 οὐκ ἴσμεν παρόντα δεικνύει τὸν τῆς εἰδήσεως χρόνον. frustra nobis insonat Dominus, dicens: « Pater
 εἶτα τί μάτην ἡμᾶς κατεκτύπει λέγων ὁ Κύριος· « Ὁ diligit Filium ⁷⁵. » Nam et ipsum diligere Patrem
 Πατήρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν; » Ὅτι γὰρ καὶ αὐτὸς ἀγαπᾷ quis non dicit? Quomodo autem, quaeso, etiam sua
 τὸν Πατέρα, τίς οὐκ ἐρεῖ; Ἡὼς δὲ, εἰπέ μοι, καὶ τῆς in nos dilectionis manifestum indicium aserebat
 εἰς ἡμᾶς ἀπόδειξις· ἐποιεῖτο σαφῆ τὸ ἐλέσθαι παθεῖν quod pro nobis pati voluisset? « Majorem enim,
 ὑπὲρ ἡμῶν; « Μείζων γὰρ, φησὶ, ταύτης τῆς ἀγάπης inquit, hac dilectionem nemo habet, ut animam
 οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν suam ponat quis pro amicis ⁷⁶. » Aut cur diligi se
 φίλων αὐτοῦ. « Τί δὲ παρ' ἡμῶν τὴν εἰς ἑαυτὸν ἀγά- a nobis manifeste petebat, atque ita voluntatem
 πην ἐζητεῖ σαφῶς, διὰ τε τοῦτο πληροῦν ἐπιείγασθαι suam a nobis impleri? Nam, « Si quis diligit me,
 τὰ δοκοῦντα αὐτῷ; « Ὁ γὰρ ἀγαπῶν με, φησὶ, τὰς inquit, mandata mea servabit ⁷⁷. » Quando enim
 ἐντολάς μου τηρήσει. » Ἡότε γὰρ τὴν θέλαν ἐντολήν divinum mandatum servabimus, qui in praesens
 τηρήσομεν, εἰς τὸ παρὸν ἀλογήσαντες; Ὅτι τοίνυν illud negligamus? Cum ergo credere necesse sit
 πιστεῦσαι μὲν ὄξειον, ὅτι φιλεῖ ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα, Filium diligere Patrem, nosque ab ipso, et ipsum
 ἀγαπᾷ δὲ ἡμᾶς, καὶ παρ' ἡμῶν ἀγαπάται, πῶς οὐκ a nobis diligi, quomodo non cogitandum sequitur
 ἀκόλουθον ἐννοεῖν ἑτερόντι· βεβουλεύσθαι κατασημῆναι aliud quiddam significare voluisse Filium, et unio-
 τὸν Υἱόν, καὶ τὸν τῆς ἐνώσεως τρόπον οὐ τῷ τῆς ἀγάπης nis modum non dilectionis lege definire, sed alia
 ὀρίξεσθαι νόμῳ, μᾶλλον δὲ καθ' ἑτερόν τινα τρόπον quadam ratione clare exposuisse, cum ait: « In
 εἰσσεκομικέναι σαφῶς, ὅταν λέγῃ πρὸς ἡμᾶς. « Ἐν ἐκεῖνῃ illo die cognoscetis, quia ego in Patre meo, et vos
 τῇ ἡμέρᾳ γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ μου, καὶ in me, et ego in vobis?

Ἄλλ' ἐρεῖ πρὸς τοῦτο τυχόν ὁ δι' ἐναντίας, ὅτι ante passionem quidem haec ad nos locutum esse,
 πρὸ μὲν τοῦ πάθους τὰ τοιαῦτα πρὸς ἡμᾶς λελάλη- C nempē quod ipse quidem Patrem diligit et vicissim
 κεν ὁ Χριστὸς, ὡς ἀγαπᾷ μὲν αὐτὸς τὸν Πατέρα, καὶ diligitur a Patre, adeoque nos ipse diligit et nos
 ἀγαπάσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀγαπᾷ δὲ καὶ ἡμᾶς, ipsam; sed post passionem et resurrectionem a
 καὶ ἡμεῖς αὐτόν· μετὰ δὲ γε τὸ πάθος καὶ τὴν ἐκ mortuis, postquam agnovimus eum mortis ru-
 νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἐπεὶ περ εἶδομεν διαρρήξαντα τὰ pisse vincula, perspectum nobis fuisse eum esse
 τοῦ θανάτου δεσμὰ, ἐγνώκαμεν ὅτι ἐν Πατρὶ ἐστίν, in Patre, utpote dilectum ac proinde a mortuis
 ἕτε δὲ καὶ ἀγαπώμενος, διὰ τε τοῦτο καὶ ἀναστὰς ἐκ excitatum; idcirco et ipsum esse in nobis et nos
 νεκρῶν· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν καὶ ἡμεῖς ἐν in ipso, secundum eandem dilectionis rationem. Nos
 αὐτῷ, κατὰ τὸν αὐτὸν τῆς ἀγάπης λόγον. Ἡμεῖς δὲ autem respondemus frivolum esse et putidam prorsus
 πρὸς τοῦτο φαμεν, μάλιστα μὲν ληρώδης ὑμῖν καὶ objectionem. Verum tamen considerate rursus, o boni,
 ἀσύνητος παντελῶς, καὶ διὰ σαθρῶν εἰσι λόγων ἢ non fuisse nobis opus post resurrectionem discere
 ἀντιθεσις. Πλὴν, ὦ γενναῖοι, διασκεψασθε πάλιν ὅτι quod ante resurrectionem vere cognovimus. Si enim
 πρὸ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ὅπερ ἐγνωμεν ἀλη- imperfecte credebamus diligi a suo Patre Filium et
 θῶς, οὐκ ἔδει μαθεῖν μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Εἰ μὲν hunc vicissim Patrem diligere, expectanda utique
 γὰρ ἀτελῶς ἐπισταύομεν τὸν Υἱὸν ἀγαπᾶσθαι μὲν erat resurrectio, ut cognitionis perfectionem inde
 παρὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς, ἀγαπᾶν δὲ καὶ αὐτὸν τὸν D consequeremur. Quod si verax erat Pater, etiam
 Πατέρα, περιμένειν ὄντως ἐχρῆν τὴν ἀνάστασιν, ἵνα cum ante resurrectionem diceret: « Hic est Filius
 τῆς γνώσεως ἔγωμεν ἐκείθεν τὴν τελειότητα. Εἰ δὲ meus dilectus ⁷⁷. » et Servator ipse vere loquitur,
 ἀξιόπιστος ὁ Πατήρ, καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως λέ- cum ait: « Pater diligit Filium ⁷⁸, » dilectionis
 γων· « Αὐτὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητὸς, » ἀλη- autem **818** rationem perfectissimam censerī de-
 θεύει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, λέγων, « Ὁ Πατήρ cet: cur nos frivolis sermonibus obtunditis? aut
 ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν » ὁ δὲ τῆς ἀγάπης λόγος ἐν τῇ cur, veritatis pulchritudine rejecta, infame nobis
 κατὰ πᾶν τελειότητι νοεῖται προπρόντως· τί φληνά- mendacium fingitis, de substantia Patris detru-
 φως ἡμᾶς κατακροτεῖτε λόγοις; Τί δὲ, τὸ τῆς ἀλη- dentes eum qui ex ipso et per ipsum est Filium,
 θείας προωθούμενοι κάλλος, τὸ δυσειδὲς ἡμῖν ἀνα- excogitatis putidis rationibus et absurdorum argu-
 πλάττετε ψεῦδος, ἐξέλιγοντες μὲν τῆς τοῦ Πατρὸς mentorum strophis? Quod enim dilexerit nos
 οὐσίας τὸν ἐξ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ Υἱόν, σαθροὺς δὲ Unigenitus eumque nos dilexerimus, cuivis per-
 νοοῦντες συλλογισμῶν; Ὅτι γὰρ ἠγάπησεν ἡμᾶς spicere licebit, ipsam veritatis naturam conside-

⁷⁵ Joan. iii, 35. ⁷⁶ Joan. xv, 13. ⁷⁷ Joan. xiv, 13. ⁷⁸ Matth. xvii, 5. ⁷⁹ Joan. iii, 35.

rare volenti. « Nam cum in forma Dei ac Patris A esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens 79. » At quænam, obsecro, horum causa fuit? Nonne dilectionis erga nos ratio? At cuiusmodi dubium istud esse poterit? Quod autem nos quoque pro Christo ipsam ultro animam persequentibus objicimus, ne Dominum nostrum abnegemus, nunquid manifesto dilectionis in ipsum argumento et indicio fuerit? Atqui vel istud verum esse fateberis, vel sanctos martyres damnabis, quasi frustra propter Christum passi sint, tantumque periculum gratis et sine mercede pertulerint. Cum ergo perspicue admodum demonstratum sit Patrem perfectam quidem in Filium habere charitatem, et simili modo eum Patrem diligere, et nos eum, nosque ab eo diligere, quid rationis demum est putare ad alia tempora hujus rei cognitionem devolare, cum Dominus dicat: « In illa die cognoscetis, quia ego in Patre, et vos in me, et ego in vobis. » Valeant enim illorum nugæ et impiarum ratiocinationum commenta: nos, Spiritus illustratione confisi, dicere non verebimur quæ ad quæstionem hujus explanationem recte se habere videbuntur.

τῆ τοῦ Πνεύματος δαδουχία θαρσήσαντες, εἰπεῖν οὐκ ἂν ζητούμενων.

Cum ergo præmisisset: « Ego, et, vos vivetis, » statim his subjungit: « In illo die cognoscetis quia ego in Patre meo et vos in me, et ego in vobis. » At cuiusmodi omnino eorum qui sunt ac recte sentiunt non valde perspicuum sit diem cognitionis determinare, quo nos etiam ad ipsum reformati ad vitam ascensuri sumus æternam, mortis maledictione vitata? Et quidem mihi tale quid significare videtur Paulus, cum divinum nobis revelans mysterium ad nonnullos scribit: « Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Quando ergo Christus apparuerit 819 vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria 80.—Reformabit enim corpus humilitatis nostræ, » hoc nimirum ac non aliud, « configuratum gloriæ suæ 81, » et in pristinum statum reformabit ineffabili virtute hominis naturam, omnia facile transferens in quodcumque voluerit: « Deus enim est verus, qui facit omnia et transformat, » sicut scriptum est 82. Circa illum diem igitur, sive tempus, quo et vos ipsi vivetis (vivo enim ego, quamvis homo sicuti vos factus, et corpore corruptioni natura sua obnoxio indutus), clare « cognoscetis, inquit, quia ego in Patre, et vos in me et ego in vobis. » Statuemus autem hæc ad nos Dominum dixisse, non ut existimemus eum esse in Patre ratione dilectionis, sicuti adversariis placet, sed ratione alti mysterii, quod nec mente concipere nec oratione explicare est facile, verumtamen, quoad potero, illud exponere conabor. Quamvis ergo cujusvis homi-

ὁ Μονογενῆς, ἠγαπήσαμεν δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτὸν, παντὶ τῷ προκρίσεται καὶ λίαν ἐτοίμως ἰδεῖν, αὐτὴν ἐπαθροεῖν ἐθέλοντι τῆς ἀληθείας τὴν φύσιν. « Ἐν μορφῇ γὰρ ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε δούλου μορφῆν λαθῶν. » Εἶτα τίς, εἰπέ μοι, τῶν τοιοούτων ἡ πρόφασις; Ἄρ' οὐ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγάπης ὁ λόγος; Καὶ πῶς ἔστιν ἀμφιβαλεῖν; Τὸ δὲ καὶ ἡμᾶς ἐθέλειν ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ αὐτὴν ἐτοίμως ἔχειν καταπροέσθαι τοῖς διώκουσι τὴν ψυχὴν, ἵνα μὴ τὸν ἑαυτῶν ἀρνησώμεθα Κύριον, ἄρ' οὐκ ἂν εἰσκομίσαι σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης; Ἄλλ' ἢ πάντως ἀληθὲς ἔρει τις καὶ τοῦτο, ἡ [γρ. ἦ] τῶν ἁγίων καταψηφιεῖται μαρτύρων, ὡς ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων διηθληκότων διὰ Χριστὸν καὶ ἀμισθὶ τοσοῦτον B ἀνατλησάντων κίνδυνον. Ἀποδεδειγμένου τοιγαροῦν, καὶ μάλα σαφῶς, ὡς τελείαν μὲν ὁ Πατὴρ εἰς τὸν Υἱὸν ἔχει τὴν ἀγάπην, ἰσοτρόπως δὲ καὶ αὐτὸς ἀγαπᾷ τὸν Πατέρα, καὶ ἡμεῖς μὲν αὐτὸν, αὐτὸς δὲ ἡμᾶς, ποῖον ἂν ἔχει λόγον τὸ εἰς ἐτέρους οἰεσθαι χρόνους ἀνάπτεσθαι τυχὸν τὴν ἐπὶ τῷδε διάγνωσιν, ὅταν λέγῃ ὁ Κύριος: « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γινώσθεσθε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὑμεῖς ἐν ἐμοί, καὶ ἐγὼ ἐν ὑμῖν; » Ἀλλὰ γὰρ ἐρρήτω μὲν τὰ ἐκείνων ληρήματα καὶ τῶν μισοθέων λογισμῶν ἡ παρεύρεσις: ἡμεῖς δὲ, ἀκνήσομεν ἅπερ ἔδοξεν ἔχειν ὀρθῶς ὑπὲρ σαφηνείας

Προσηκῶς τοιγαροῦν, ὅτι « Ἐγὼ καὶ ὑμεῖς ζήσεσθε; » παραχρῆμα τούτοις ἐπενεγκῶν εὐρίσκειται: C « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γινώσθεσθε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ μου, καὶ ὑμεῖς ἐν ἐμοί, καὶ ἐγὼ ἐν ὑμῖν. » Εἶτα τί τῶν ὄντων καὶ φρονεῖν εὐλογοῦν ὀρθῶς οὐκ ἂν γένοιτο καὶ μάλα σαφῆς ὡς ἡμέρας ὀρίζει τῆς ἐπὶ τούτῳ γνώσεως τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ἂν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ πρὸς αὐτὸν ἀναμορφώμενοι πρὸς ζωὴν ἀναθησώμεθα τὴν αἰώνιον, τὴν τοῦ θανάτου διαδράντες ἀράν; Καὶ μοι δοκεῖ τοιοῦτόν τι σημαίνει ὁ Χριστὸς φησὶ, φημὶ δὲ τὸν Παῦλον, ὅταν τὸ θεῖον ἡμῖν ἀποκαλύπτων μυστήριον ἐπιστέλλῃ πρὸς τινὰς: « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν οὖν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς φανερωθήσεσθε σὺν αὐτῷ ἐν δόξῃ. Μετασχηματῶσθε γὰρ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, » τοῦτο δὲ πάντως, καὶ οὐκ ἕτερον, D « σύμμορφον τῆς δόξης αὐτοῦ, » καὶ μεταπλάσει πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἀρρήτιν δυνάμει τὴν ἀνθρώπου φύσιν, πάντα μετατιθεὶς εὐκόλως πρὸς ὅπερ ἂν βούλοιο, διακωλύοντος οὐδενός: « Θεὸς γὰρ ἔστιν ἀληθινός, ποῖον πάντα, καὶ μετασχευάζων, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Κατ' ἐκείνην οὖν ἄρα τὴν ἡμέραν, ἦτοι τὸν καιρὸν, καθ' ὃν καὶ ὑμεῖς αὐτοὶ ζήσεσθε (ζῶ γὰρ ἐγὼ καίτοι καθ' ὑμᾶς ἄνθρωπος γεγονώς, καὶ τὸ ὑποπίπτον τῇ φθορᾷ κατὰ γὰρ τὴν ἰδίαν φύσιν ἐνδυσάμενος σῶμα), σαφῶς, « Ἐπιγινώσθεσθε, φησὶν, ὅτι ἐγὼ μὲν ἐν τῷ Πατρὶ, ὑμεῖς δὲ ἐν ἐμοί, καὶ ἐγὼ ἐν ὑμῖν. » Διαχεισώμεθα δὲ ταυτὶ πρὸς ἡμᾶς τὸν Κύριον εἰπεῖν, οὐκ ἵνα νομιζώμεν ὑπάρχειν αὐτὸν ἐν Πατρὶ,

79 Philipp. II, 6, 7. 80 Coloss. III, 3, 4. 81 Philipp. III, 21. 82 Amos V, 8.

κατὰ γε τὸν τῆς ἀγάπης λόγον, ὡσπερ οὖν ἐδόκει τοῖς δι' ἐναντίας φρονεῖν, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν μυστηρίου βαθέος, ὃ καὶ νοῆσαι μὲν ἐκεῖνο χαλεπὸν, φράσαι δὲ οὐ ράδιον· πλὴν ὅπως ἂν οἶδός τε ὠδιηγεῖσθαι πειράσομαι. Τῆς μὲν οὖν ἀκριβοῦς ἐκθέσεως πολὺ λίαν ἠττήσθαι πάντα νοῦν ὑπολαμβάνω τῶν ἐπὶ γῆ, τῷ γε μὴν θερμῷ τῆς ἀγάπης, καὶ γοῦν μετρίως ἰδεῖν τε καὶ φράσαι παρατησόμενος, νῦν ἰδωμεν τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐνανθρωπήσεως τὸν σκοπὸν. Φέρε δοκιμάσωμεν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων, ὡς Θεὸς, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγάσαστο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ ὑπέμεινε σταυρὸν αἰσχύνης καταφρονήσας. Ἔσται γὰρ οὕτω καὶ μόλις εὐσύνοπτον, κατὰ γε τὸ ἐγχωροῦν, τῶν προκειμένων τὸ βάθος. Γνωσόμεθα δὲ πῶς μὲν ἔστιν ὁ Υἱὸς ἐν ἀγαπᾶσθαι καὶ ἀγαπᾶν ἐπινοηθεῖσαν σχέσιν παρὰ τῶν δι' ἐναντίας. Ἡμεῖς δὲ αὐτὸ πάλιν ἐν αὐτῷ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν.

Οὐκοῦν μίαν μὲν ὡσπερ ἀληθῆ τε καὶ γενικωτάτην αἰτίαν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς ὁ σοφὸς ἡμῖν ἐξηγούμενος Παῦλος ἐφασκεν· « Εὐδόκησε γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀνακεφαλαίωσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ. » Καὶ ὅτι τὸ τῆς ἀνακεφαλαίωσης βνομά τε καὶ πρᾶγμα δηλοῖ τὴ ἀνακομίσει πάλιν καὶ ἀναλαβεῖν εἰς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχῇ τὰ πρὸς ἀνόμοιον ἐκπεπτωκότα τέλος. Εἶτα τοὺς τῆς ἀνακεφαλαίωσης τρόπους ἀνά μέρος ἡμῖν ἀπολευκαίνειν ἐθέλων, ποτὲ μὲν ἐφασκε· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν αὐτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας καὶ περὶ ἀμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. » ποτὲ δὲ πάλιν· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κενώωντηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τοῦτ' ἔστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τοὺς, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἐνοχοὶ ἦσαν δουλείας. » Καὶ δύο μὲν τούτους ἡμῖν τῆς ἀνακεφαλαίωσης τρόπους ἀναγκαίως ἔχοντας τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τὸν λόγον ὁ Παῦλος ἐξηγήσαστο· τρόπον δὲ ἐπὶ τοῦτοις τῶν ἐτέρων περιεκτικόν, ὁ σοφὸς εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης. Γράφει γὰρ οὕτω περὶ Χριστοῦ· « Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον· ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ βνομα αὐτοῦ, οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρῶς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Πρὸδῆλον οὖν ἄρα καὶ πᾶσιν, οἶμαι, διαφανές ὅτι τούτων ἕνεκα δὴ μάλιστα τῶν αἰτιῶν, Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ἀνθρωπος γέγονεν ὁ Μονογενὴς, ἵνα δηλονότι κατακρίνῃ μὲν τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, νεκρώσῃ δὲ τῷ ἰδίῳ θανάτῳ τὸν θάνατον, καὶ υἱὸς ἡμᾶς ἀποδείξῃ Θεοῦ, πρὸς τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀξίωμα τοῦς θνας ἐπὶ τῆς γῆς ἀναγεννήσας ἐν Πνεύματι. Ἦν γὰρ δήπου, καὶ μάλα καλῶς, κατὰ τουτονὶ τὸν τρόπον ἀνακεφαλαίωσασθαι· πάλιν καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀναλαβεῖν τὸ δε-

nis mentem huic accurate explicando longe imparem existimem, charitatis tamen fervore illud pro nostra mediocritate exposituri, nunc incarnationis Unigeniti scopum videamus. Age, causam scrutemur, ob quam in forma Dei ac Patris cum esset, utpote Deus, non rapinam arbitratus sit esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanierit, forma servi accepta, et crucem ignominia contempta pertulerit. Sic enim rei propositæ, quantum nostræ vires ferunt, altitudo patebit. Agnoscemus autem quomodo sit Filius in Patre, naturaliter nimirum, non autem juxta fictam illam ab adversariis ex eo quod diligit ac diligitur relationem. Similiter et nos eodem modo in ipso, et ipse in nobis.

Πατρὶ, φυσικῶς δηλονότι καὶ οὐ κατὰ γε τὴν ἐκ τοῦ τῶν δι' ἐναντίας. Ἡμεῖς δὲ αὐτὸ πάλιν ἐν αὐτῷ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν.

Quocirca unam quidem veram et generalem incarnationis Unigeniti causam divinus Paulus nobis exponens, aiebat : « Placuit enim Deo ac Patri instaurare omnia in Christo ⁸³. » Ubi *instaurare* significat in pristinum statum revocare quæ in diversum plane exitum ceciderant. Præterea instauracionis modos sigillatim nobis volens explicare, modo quidem aiebat : « Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati et de peccato, **820** damnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum Spiritum ⁸⁴; » modo vero rursus : « Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolum, et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti ⁸⁵. » Et duos quidem hos nobis instauracionis modos incarnationis Unigeniti rationem necessario continentes Paulus exposuit; sed sapiens evangelista Joannes, modum præterea qui cæteros complectitur. Sic enim scribit de Christo : « In propria venit, et sui eum non receperunt : quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus : qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt ⁸⁶. » Manifestum est cunctis igitur eas maxime ob causas Unigenitum, cum Deus sit et ex Deo secundum naturam existat, factum esse hominem, ut nimirum damnaret peccatum in carne et morte sua mortem destrueret, nosque Dei filios efficeret, ex terrena conditione regeneratos in Spiritu. Hoc enim utique modo licebat instaurare et in pristinum statum revocare lapsam genus hominum. Rursus unaquaque causarum istarum in medio prolata, consentanea quædam dicamus.

⁸³ Ephes. i, 10. ⁸⁴ Rom. viii, 3, 4. ⁸⁵ Hebr. ii, 14, 15. ⁸⁶ Joas. i, 11-13.

ολισθήσαν γένος, τοῦτ' ἔστι τὸ ἀνθρώπινον. Πάλιν ἐκάστην τῷ λόγῳ παραθέντες τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένων αἰτιῶν, ἐπ' αὐτῇ τὰ εἰκότα λέγωμεν.

Quærendum quo pacto intelligendum sit quod A damnavit peccatum in carne, misso Filio suo Deus ac Pater in similitudinem carnis peccati. Eum quippe, tametsi Deus sit secundum naturam et ex ejus substantia genitus, ac immutabilitatem proprietatis ejus naturaliter habeat, proindeque in peccatum labi prorsus nesciat, aut in vitium deflectere, in peccatum tamen carni subjectum descendere fecit ultro, ut ipsam carnem suam effectam ad proprietatem suam transferret, id est peccati exsortem faceret. Nec enim existimabimus, si mens sana nobis sit, Unigenitum factum esse hominem, ut suo templo solum id præstaret: quomodo enim ejus adventus ad nos magnificentia et utilitas pateret, si suum duntaxat corpus servasset? sed credemus potius Unigenitum factum esse hominem, ut qui naturæ universæ per seipsum et 821 in se primo, velut in primitiis humanitatis bona vindicatorum esset. Quemadmodum enim non mortem solum, sed universas carnis passiones secuti sumus, idque nobis in primo homine contigit, cum propter prævaricationem tum divinam maledictionem: eodem, opinor, modo sequemur omnes Christum, servantem multipliciter et sanctificantem carnis naturam in seipso. Idcirco etiam Paulus aiebat: « Et sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis »⁷⁷. Imago enim terreni, hoc est Adami, est in passionibus et corruptione versari: imago autem cœlestis, id est Christi, est affectibus et corruptione vacuum esse. C Damnavit igitur peccatum in sua carne, Deus existens secundum naturam, Verbum, jubens illud cessare et ad Dei voluntatem potius quam suam conformans, atque ita corpus, animale cum esset, effecit illud spiritale. Unus igitur instaurationis hic modus est: sed alter subit maxime conveniens, ac rerum propositarum contemplationi debitus. Propositum autem est de æterna vita dicere, et mortis destructione, et quo pacto a natura humana corruptionem Unigenitus averterit. « Quoniam igitur pueri communicarunt carni et sanguini, et ipse simili modo participavit eisdem, ut mortem destrueret »⁷⁸, et qui « creavit ut essent omnia, et salutare fecit generationes mundi, » ut scriptum est »⁷⁹, et rerum formam in pristinum statum denuo revocaret. Et curiosius quidem quam oportet, necessario tamen de antiquo nostro statu verba faciemus. Recte quippe quid observandum sit complecti velle, pigritiæ probro utique vacabit.

Factum est igitur rationis compos illud animal, homo, inquam, a principio, ad Creatoris imaginem, juxta Scripturas »⁸⁰. Et ratio diversa quidem est

Πῶς γὰρ ἂν καὶ πρέποι νοεῖν ζητητέον ὅτι κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, πέμψας τὸν ἴδιον Υἱὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας. Θεὸν γὰρ ὄντα κατὰ φύσιν καὶ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ πεφνήοντα, καὶ τὸ ἀτρεπτον ἔχοντα φυσικῶς τῆς ιδιότητος αὐτοῦ, διὰ τε τοῦτο μὴ εἰδὸτα παντελῶς τὸ διολισθεῖν εἰς ἀμαρτίαν, ἔργον παρατρέπεται ποιεῖν πρὸς τὸ μὴ ἔχον ὀρθῶς, εἰς τὴν ὑποπίπτουσαν τῇ σαρκὶ ἀμαρτίαν καταβῆναι παρεσκευάσεν ἐθέλοντι, ἵνα ἴδιαν αὐτὴν ποιησάμενος σάρκα, πρὸς τὸ ἴδιον αὐτοῦ καὶ φυσικὴν μεταστροφήν, τοῦτ' ἔστι, τὸ μὴ ἀμαρτάνειν. Οὐ γὰρ δήπου διαχεισόμεθα, φρονούντες ὀρθῶς, ὅτι δη μόνῃ τῷ οἰκείῳ ναῦ τοῦτο κατορθώσων γέγονεν ἀνθρώπος ὁ Μονογενῆς. Ποῦ γὰρ ἂν ὄλως ὀρθῶς τῆς ὡς ἡμᾶς ἀφίξεως τὸ μεγαλοπρεπὲς καὶ ὠφέλιμον, εἰ μόνον τὸ ἑαυτοῦ διεσώσατο σῶμα; πιστεύσομεν δὲ μᾶλλον ὡς ὅλη τῇ φύσει δι' ἑαυτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ πρώτῳ, καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ τῆς ἀνθρωπότητος περιποιήσων τὰ ἀγαθὰ, γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ Μονογενῆς. Ὅσπερ γὰρ οὐχὶ τῷ θανάτῳ μόνον, ἀλλ' ὅλοις ἠκολουθήσαμεν τοῖς πάθεσι τῆς σαρκὸς, ἐν τῷ πρώτῳ τοῦτο παθόντες ἀνθρώπῳ, διὰ τε τὴν παράδεισιν καὶ τὴν θείαν ἀράν· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον ἐψόμεθα σύμπαντες τῷ Χριστῷ διασώζοντες· πολυτρόπως καὶ ἀγιάζοντες τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν ἐν ἑαυτῷ. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔφασκε· « Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. » Εἰκὼν γὰρ τοῦ χοϊκοῦ, τοῦτ' ἔστιν Ἄδὰμ, τὸ ἐν πάθεσι γενέσθαι καὶ φθορᾶ· εἰκὼν δὲ τοῦ ἐπουρανίου, τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ, τὸ ἐν ἀπαθείᾳ γενέσθαι καὶ ἀφθαρσίᾳ. Κατέκρινε τοίνυν τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκί, Θεὸς ὑπάρχων κατὰ φύσιν, ὁ Λόγος, ἀργεῖν ἐπιτάξας αὐτῇ, καὶ μεταρρυθμίσας μᾶλλον εἰς τὸ κινεῖσθαι πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ καὶ μὴ πρὸς τὸ ἴδιον εἶναι θέλημα· οὕτω τε ψυχικὸν ὑπάρχον τὸ σῶμα κατεσκευάσεν πνευματικόν. Εἰς μὲν οὖν τῆς ἀνακεφαλαιώσεως οὕτωσι τρόποις· ὁ δὲ καὶ μάλιστα πρέπων, καὶ τῇ τῶν προκειμένων θεωρίᾳ χρεωστούμενος, μετ' ἑκείνων εἰσθήσεται. Προκείμεται δὲ εἰπεῖν περὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς, καὶ τῆς τοῦ θανάτου νεκρώσεως, ὅπως τε τῆς ἀνθρωπιᾶς φύσεως τὴν ἐκ τῆς παραδάσεως φθορὰν ἀπέστησεν ὁ Μονογενῆς. « Οὐκοῦν ἐπέπερ τὰ παιδία κεκοινωνήκειν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα νεκρώσῃ τὸν θάνατον, » καὶ ὁ « κτίσας εἰς ἀφθαρσίαν τὰ πάντα, καὶ σωτηρίου ἀποδείξας τὰς γενέσεις τοῦ κόσμου, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, μεταπλάσῃ πάλιν τῶν πραγμάτων τὸ σχῆμα πρὸς τὸ ἀρχαῖον. Καὶ μοι

Πεποίηται τοίνυν τοῦτ' ἐπὶ τοῦ λογικῶν ἐπὶ τῆς γῆς ζῶν, φημὶ δη τὸν ἀνθρώπον, ἐξ ἀρχῆς, κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος, κατὰ τὰς Γραφάς. Καὶ διάφορος μὲν

⁷⁷ I Cor. xv, 49. ⁷⁸ Hebr. ii, 14. ⁷⁹ Sap. i, 14. ⁸⁰ Gen. i, 26.

τῆς εἰκόνας ἃ λόγος· εἰκῶν γὰρ οὐ καθ' ἓνα τρόπον, ἀλλὰ κατὰ πολλούς· μέρος γε μὴν τὸ τῶν ἄλλων μάλιστα διαφανίστατον τῆς πρὸς τὸν ποιήσαντα Θεὸν ἐμφερείας, τὸ ἀφθαρτον καὶ ἀνώλεθρον. Ἄλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, ποτὲ πρὸς τὸ οὕτως ἔχειν δύνασθαι τὸ ζῶον ἐξήρχεσεν ἑαυτῷ, κατὰ γε τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον. Πῶς γὰρ ἂν ὁ ἀπὸ γῆς ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸ τῆς ἀφθαρσίας ἐδείχθη ἔχων καύχημα, μὴ οὐχὶ παρὰ τοῦ κατὰ φύσιν ἀφθάρτου τε καὶ ἀνώλεθρου Θεοῦ, καὶ ὡσαύτως ὄντως ἀεὶ, καθ' ὁμοιότητα τῶν ἄλλων ἀγαθῶν καὶ τοῦτο πεπλουτηκῶς; «Τί γὰρ ἔχεις, ὁ οὐκ ἔλαθες;» εἰκότως γε σφόδρα καὶ ἀληθῶς πρὸς ἡμᾶς πού φησιν ὁ Θεοπέσιος Παῦλος. Ἴνα τοίνυν τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παροισθὲν εἰς γένεσιν μὴ πρὸς τὴν οἰκείαν ὑπονοστήσαν ἀρχὴν, πάλιν οἰχεται πρὸς τὸ μηδὲν, σὺζήται δὲ μᾶλλον διηνεκῶς (οὗτος γὰρ ἦν ὁ τοῦ Κτίσαντος σκοπός)· μέτοχον αὐτὸν τῆς ἰδίας φύσεως ἀποτελεῖ Θεός. «Ἐνεφύσησε γὰρ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς,» τοῦτ' ἔστι τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ. Καὶ γὰρ ἔστιν αὐτὸς ἡ ζωὴ μετὰ Πατρός, συνέχων εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα. Κινεῖται γὰρ ἐν αὐτῷ τε καὶ ζῆ τὰ ζωῆς δεκτικῶς, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Καὶ μὴ τις ἡμῶν ἐπὶ τούτῳ ψευδῆ κατηχεῖται λόγον, οἰηθεὶς εἰπεῖν τὸ θεῖον ἐμφύσημα γεγενῆσθαι τῷ ζῳῳ ψυχῆν· τοῦτο γὰρ οὐ φαμέν, λογισμῷ τοσῶδε πρὸς τὴν τοῦ πράγματος ἀληθῆσαν διακυβερνώμενοι. Εἰ γὰρ ὄντοί τινας τὸ θεῖον ἐμφύσημα γενέσθαι ψυχῆν, λεγέτωσαν ἡμῖν πότερον ποτὲ παρετράπη τῆς ἰδίας φύσεως καὶ γέγονεν εἰς ψυχὴν, ἢ μεμένηκεν ἐν ταυτότητι τῇ ἑαυτοῦ. Εἰ μὲν γὰρ ἐροῦσι μετα-
C τετράφθαι ποι καὶ τὸν τῆς ἰδίας φύσεως παρελάσαι θεομόν, δυσφημοῦντες ἀλώσονται· τρεπτήν γὰρ εἰ [γρ. εἶναι] πάντως ἐροῦσι, τὴν ἀτρεπτον καὶ ὡσαύτως ἔχουσαν ἀεὶ φύσιν. Εἰ δὲ παρετράπη οὐδαμῶς, διαμεμένηκε δὲ τοῦθ' ὅπερ ἦν ἀεὶ προελθὼν ἐκ Θεοῦ τὸ ἐμφύσημα αὐτοῦ, πῶς ἐξέστη πρὸς ἁμαρτίαν καὶ τοσαύτης παθῶν διαφορᾶς γέγονε δεκτικόν; Οὐ γὰρ δήπου φαίεν ἂν ὡς ἔνεστιν ὅλως τῇ θείᾳ φύσει τὸ δύνασθαι πλημμελεῖν. Ἄλλ' ἵνα μὴ μακραις ἀπο-
D δεῖξουσιν ἐπὶ τούτῳ χρώμενοι τὸν τοῖς προκειμένους χρεωστοῦμενον παρελάσωμεν λόγον, φημι θεῖν ἐκεῖνο πάλιν ἀναλαθόντας εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἂν, οἶμαι, τίς εὐφρονῶν τὸ ἐκ τῆς θείας οὐσίας προελθὼν ἐμφύσημα ψυχῆν οἴοιτο γενέσθαι τῷ ζῳῳ, ψυχωθέντι δὲ μᾶλλον καὶ πρὸς ἰδιότητα τῆς τελείας φύσεως δι' ἀμφοῖν ἀφιγμένῳ, ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος, καθάπερ τινὰ σφραγίδα τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἐνέπηξεν ὁ Δημιουργὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τοῦτ' ἔστι, τὴν πνοὴν τῆς ζωῆς, δι' ἧς πρὸς τὸ ἀρχέτυπον διεπλάττετο κάλλος, ἀπετελεῖτο δὲ κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος, πρὸς πᾶσαν ἰδέαν ἀρετῆς δυνάμει τοῦ ἐνοικισθέντος αὐτῷ διακρατούμενος Πνεύματος. Ἐπειδὴ δὲ αὐτο-
πρᾶρτος ὢν, καὶ τὰς τῶν ἰδίων θελημάτων πεπι-
στευμένος ἦν (μοῖρα γὰρ τῆς εἰκόνας καὶ αὐτῆ·
κατεξουσιάζει γὰρ τῶν οἰκειῶν θελημάτων Θεός),
ἐτράπη καὶ πέπτωκε (τὸ δὲ ὅπως, ἡ θεία Γραφὴ
διδασκέτω· σαφῆς γὰρ ὁ περὶ τούτου παρ' αὐτῆ λό-

A imaginis : imago quippe est non uno modo, sed pluribus; sed cum opifice Deo similitudinis maxime illustris pars ea est, corruptione nimirum atque interitu vacare. Verum non existimo animal, ut ad eum statum pervenire possit, naturæ suæ ratione par unquam fore. Quomodo enim terrenus homo natura sua ita comparatus sit, ut incorruptibilitate gloriatur, nisi eam ab illo qui secundum naturam suam incorruptibilis et immortalis est, quique eodem se modo semper habet, **822** ad aliorum bonorum similitudinem etiam hoc sit assecutus? «Quid enim habes, quod non recepisti,» jure merito ac vere inquit ad nos divinus Paulus alicubi **11**? Ne igitur id quod e nihilo in ortum eductum est, ad principium suum rediens, rursus in nihilum abeat, sed potius perpetuo conservetur (hic enim Creatoris scopus est), participem cum reddat Deus suæ naturæ. «Insufflavit» enim «in faciem ejus spiraculum vitæ **12**,» hoc est Filii Spiritum. Ipse enim vita est cum Patre, in esse omnia continens. In eo quippe moventur ac vivunt quæcunque vitæ sunt capacia, juxta Pauli vocem **13**. Neque vero quisquam hic nobis obganniat, neque sibi persuadeat nos dicere divinum illum inflatum animal exstitisse animam : nequaquam enim hoc dicimus, istiusmodi ratione ad rei veritatem instituti. Nam si divinum inflatum animam nonnulli fuisse putant, dicant nobis utrum a natura sua desciverit et in animam mutatus sit, an idem in se remanserit. Nam si immutatum esse dicunt et suæ naturæ legem prætergressum, blasphemiam convincentur : mutabilem enim utique dicent immutabilem illam et simili modo semper se habentem naturam. Sin autem nullo modo mutatus est, sed remansit id quod erat semper ex Deo procedens ille ejus inflatus, quomodo degeneravit in peccatum et tantam in se malorum varietatem suscepit? Nec enim dixerint, opinor, naturam divinam peccare posse. Sed ne longis demonstrationibus utentes debitam huic loco rationem prætereamus, illud denuo repeto, neminem sanæ mentis existimaturum unquam inflatum, ex divina substantia procedentem, animal exstitisse animam, sed animato potius, et ad proprietatem naturæ perfectæ ex anima et corpore deducto, naturæ suæ quoddam veluti signaculum Creatorem impressisse, sanctum Spiritum, id est spiraculum vitæ, per quod ad exemplarem archetypi pulchritudinem formatum est, et ad imaginem Creatoris perfectum ad omnem virtutis speciem vi inhabitantis in eo Spiritus corroboratum. Sed postquam, suæ spontis cum esset suæque voluntatis habenas teneret (pars enim ista quoque est imaginis : nam suæ voluntati Deus imperat), mutatum est ac cecidit (quo pacto vero, divina Scriptura doceat, in qua id manifeste describitur), in **823** pristinum statum naturam hominis iustaurare denuo decrevit, et aggressus est Deus ac

¹¹ I Cor. iv, 7. ¹² Gen. ii, 7. ¹³ Act. xvii, 28.

Pater in Christo ⁹⁶, et quod voluit, perfecit. Quoniam igitur modo factum id fuerit, consentaneum est perspicere. Non poterat homo, naturæ cum esset corruptibilis, mortem effugere, nisi veterem illam gratiam reciperet, et particeps Dei fieret qui in esse cuncta continet, ac vivificat per Filium in Spiritu. Communicavit igitur carni et sanguini ⁹⁷, id est homo factus est, vita cum sit secundum naturam, et ex vita secundum naturam genitus, id est ex Deo ac Patre unigenitum ejus Verbum, ut corruptibili carni, ratione suæ naturæ ineffabiliter, et modo quodam arcano, et quem solus ipse novit, seipsum uniens, ad suam ipsius vitam revocaret, ac participem per seipsum Dei ac Patris efficeret. Mediator enim est Dei et hominum, sicuti scriptum est ⁹⁸, Deo quidem ac Patri naturaliter, ut Deus, et ut qui ex eo, conjunctus, sed hominibus rursus, ut homo, et habens quidem in seipso Patrem, et ipse in Patre existens. Character enim est ac splendor substantiæ ejus ⁹⁷, non a substantia, cujus est character et ex qua procedit, ut splendor, alienus, sed in ea ipse existens, et habens eam in seipso, nosque rursus in se, quatenus nostram gestavit naturam, et corpus Verbi nostrum corpus audiit. Caro enim Verbum factum est, juxta Joannis vocem ⁹⁸. Tulit nostram naturam, ad suam vitam eam reformans. Est autem etiam ipse in nobis: participes enim ejus omnino facti sumus, cumque in nobis per Spiritum habemus. Idcirco enim et divinæ facti sumus consortes naturæ ⁹⁹ et filii appellamur ¹, ipsum quoque Patrem similiter in nobis habentes per Filium, uti et Pæulus testatur dicens: « Quoniam autem estis filii, inisit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem: Abba, Pater ². » Non enim diversum quid a Filio est Spiritus ejus, secundum identitatem naturæ videlicet. His ita expositis, age, propositi loci sensum proferentes, Servatoris vocibus eum accommodemus.

κατά γε τὸν ἐν ταυτοῦτηι λόγον, φημί δὲ τῇ φυσικῇ λόγου, φέρε τὴν τῶν προκειμένων παραθέντες διάνοιαν, ταῖς τοῦ Σωτῆρος φωναῖς αὐτὴν ἐφαρμόσωμεν.

« In illa die, inquit, cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. » Ego enim vivo, inquit: vita enim sum secundum naturam, et vivens esse meum templum ostendi. Sed cum ipsi etiam vos, qui corruptibilis naturæ estis, viventes videritis, **824** ad mei nimirum similitudinem, tunc utique manifeste cognoscetis, quia vita existens secundum naturam, Deo ac Patri qui et ipse vita est secundum naturam conjunxi per meipsum, consortes quodammodo ac participes reddens immortalitatis ejus. Ego siquidem naturaliter in Patre: fructus quippe sum substantiæ ejus, ac vera genitura, in eo existens, et ex eo existens, vita ex vita: vos autem in me, et ego in vobis, quatenus ego quidem homo apparui: con-

Α γος) ἀνακεφαλαίωσασθαι πάλιν τὴν ἀνθρώπου φύσιν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἐβουλεύσατό τε καὶ ἐπιχειρήσκειν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν Χριστῷ, καὶ θελήσας ἐξήνυσε. Πῶς οὖν ἄρα γέγονεν, ἀδόλουθον κατιδεῖν. Οὐκ ἦν ἄτερος διαδρᾶναι τὸν θάνατον φύσεως ὄντα τῆς φθειρομένης τὸν ἀνθρώπων, εἰ μὴ τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην ἀνεκομισάτο χάριν, καὶ μετέσχε τοῦ τὰ πάντα πρὸς τὸ εἶναι συνέχοντος Θεοῦ, καὶ ζωογονούντος δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Κοινωνήθηκε τοῖνον αἵματος καὶ σαρκὸς, τοῦτ' ἐστὶ γέγονεν ἀνθρώπος, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, καὶ ἐκ ζωῆς τῆς κατὰ φύσιν γεγεννημένος, τοῦτ' ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ μονογενῆς αὐτοῦ Λόγος, ἵνα τῇ φθειρομένη σαρκί, κατὰ γε τὸν λόγον τῆς ἰδίας φύσεως, ἀρρήτως τε καὶ ἀφράστως, καὶ ὡς αὐτὸς ἔγνωκε μόνος, ἑαυτὸν ἐνώσας πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ ἀνακομιστὴν ζωὴν, καὶ μέτοχον ἀποδέλξη δι' ἑαυτοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Μεσίτης γάρ ἐστι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τῷ μὲν Θεῷ καὶ Πατρὶ φυσικῶς, ὡς Θεός, καὶ ἐξ αὐτοῦ συναπτόμενος, ἀνθρώποις δὲ πάλιν, ὡς ἀνθρώπος, καὶ ἔχων μὲν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, καὶ ὦν αὐτὸς ἐν τῷ Πατρὶ. Χαρακτήρ γάρ ἐστι καὶ ἀπαύγασμα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, οὐ διωρισμένος τῆς οὐσίας, ἧς ἐστὶ χαρακτήρ, καὶ ἐξ ἧς πρόεισιν, ὡς ἀπαύγασμα, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τε ὦν αὐτὸς, καὶ ἔχων αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ, ἡμᾶς δὲ πάλιν ἔχων ἐν ἑαυτῷ, καθὼς τὴν ἡμετέραν πεφόρηκε φύσιν, καὶ σῶμα τοῦ Λόγου κερημάτικε τὸ ἡμέτερον σῶμα. Σάρξ γάρ ὁ Λόγος ἐγένετο, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Πεφόρηκε δὲ τὴν ἡμετέραν φύσιν, πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτὴν ἀναπλάττων ζωὴν. Ἔστι δὲ καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν· μέτοχοι γὰρ αὐτοῦ πάντως γεγόναμεν, καὶ αὐτὸν ἔχομεν ἐν ἑαυτοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος. Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ θείας φύσεως γεγόναμεν κοινωνοί, καὶ υἱοὶ χρηματίζομεν, οὕτω καὶ αὐτὸν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς τὸν Πατέρα διὰ τοῦ Υἱοῦ, καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Παῦλος· « Ὅτι δὲ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον· Ἄββᾶ, ὁ Πατὴρ. » Οὐ γὰρ ἕτερόν τι παρὰ τὸν Υἱὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ.

Οὕτω δὲ ἡμῖν τοῦ περὶ τούτων προκεχωρηκότος

« Ἐν ἐκείνῃ γὰρ τῇ ἡμέρᾳ, γινώσθε, φησὶν, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὑμεῖς ἐν ἐμοί, καὶ γὰρ ἐν ὑμῖν. » Ἐγὼ μὲν γὰρ ζῶ, φησὶ· ζωὴ γὰρ εἰμι κατὰ φύσιν, καὶ ζῶντα τὸν ἑαυτοῦ δέδειχα ναόν. Ἄλλ' ὅταν καὶ ὑμεῖς αὐτοί, φθαρτῆς ὄντες φύσεως, ζῶντας ἑαυτοὺς θεωρήσητε, καθ' ὁμοιότητα τὴν πρὸς με· τότε δὴ γινώσθε, καὶ μάλα σαφῶς, ὅτι ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὑπάρχοντι καὶ αὐτῷ ζωῇ κατὰ φύσιν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνήψα δι' ἑαυτοῦ, κοινωνοὺς ὡσπερ καὶ μετόχους ἀποτελῶν τῆς ἀφθαρσίας αὐτοῦ. Ἐγὼ μὲν γὰρ φυσικῶς ἐν Πατρὶ· καρπὸς γὰρ εἰμι τῆς οὐσίας αὐτοῦ, καὶ γνήσιον γέννημα, ἐνυπάρχων τε καὶ ἐξ αὐτοῦ πεφηνός, ζωὴ ἐκ ζωῆς, ὑμεῖς δὲ ἐν ἐμοί, καὶ γὰρ ἐν ὑμῖν, καθὼς πέφνηκα μὲν ἀνθρώπος ἐγὼ, κοινωνοὺς δὲ θείας φύσεως ἀπέδειξα, τὸ Πνεῦμα τὸ

⁹⁶ Ephes. 1, 10. ⁹⁷ Hebr. 11, 14. ⁹⁸ I Tim. 11, 5. ¹ I Joan. 111, 4. ² Galat. 14, 6.

⁹⁷ Hebr. 1, 5. ⁹⁸ Joan. 1, 14. ⁹⁹ II Petr. 1, 4.

ἐμὸν ἐνοικίσας ὑμῖν. Ἐν ἡμῖν γὰρ ἔστιν ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ Πνεύματος, μετατρέπων εἰς ἀφθαρσίαν τὸ φθείρεσθαι πεφυκός, καὶ μετατιθεὶς ἐκ τοῦ καταθνήσκειν πρὸς τὸ μὴ οὕτως ἔχον. Διδὸν καὶ ὁ Παῦλος φησιν, ὅτι « Ἐγείρας Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσας καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Εἰ γὰρ καὶ πρόεισιν ἐκ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' ἔρχεται δι' Υἱοῦ, καὶ ἰδιὸν ἔστιν αὐτοῦ. Πάντα γὰρ δι' Υἱοῦ παρὰ Πατρός. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος εἰς ζωὴν ἀνεπλάσθημεν τὴν αἰώνιον, ὁ θεὸς ἡμῖν Μελωδὸς ἐπιμαρτυρήσει, βοῶν ὡς πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεόν· « Ἀνοίξαντος σοῦ τὴν χεῖρα, τὰ σύμπαντα πλησθήσεται χρηστότητος· ἀποστρέψαντος δὲ σοῦ τὸ πρόσωπον, παραθήσονται. Ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χόλον αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Ἀκούεις ὅπως συνετάραξεν (1) ἡμῖν τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἢ παράβασις ἢ ἐν Ἀδὰμ, καὶ οἶονεὶ τῶν θείων ἐνταλάτων ἢ ἀποστροφή, καὶ εἰς τὴν ἰδίαν γῆν ὑπονοστήσαι παρεσκεύασεν. Ὅτε δὲ ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ μετόχους ἡμᾶς ἀπέδειξε τῆς ἰδίας φύσεως, καὶ δι' αὐτοῦ ἀνεκαινίσθη τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, μετεμορφώθημεν εἰς καινότητά ζωῆς, τὴν ἐκ τῆς ἀμαρτίας ἀποβαλόντες φθορὰν, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς εἰσαῦθις ἐπιδραχόμενοι διὰ τῆς χάριτος καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

* Rom. viii, 11. * Psal. ciii, 28-30.

(1) Aubertus, συνέταξεν, et in margine, γρ. συνέτηξεν. Edit.

A sortes autem naturæ divinæ vos reddidi, Spiritum meum in vobis collocans. In nobis enim est Christus per Spiritum, ad incorruptionem transferens id quod natura sua est corruptibile, et a morte ad immortalitatem traducens. Unde et Paulus ait: « Qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum ejus in nobis ». Licet enim ex Patre Spiritus sanctus procedat, venit tamen per Filium, et proprius est ejus. Omnia quippe sunt a Patre per Filium. Quod enim per Spiritum in vitam æternam reformati simus, divinus nobis Psalmista testis aderit, clamans ad universi Deum: « Aperiente te manum tuam, omnia implebuntur bonitate; avertente autem te faciem, turbabuntur. B. Auferes spiritum eorum, et deficient et in pulverem suum revertentur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ ». Audis quomodo prævaricatio in Adam ac divinorum mandatorum repudiatio naturam hominis imminuerit, et in terram suam redire coegerit. At postquam misit Deus Spiritum suum, et participes naturæ suæ nos reddidit, ac per eum renovata est facies terræ, in novitatem vitæ reformati fuimus, deposita corruptione peccati et æterna denuo vita recepta per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΑ ΕΝ ΤΩ ΔΕΚΑΤΩ ΒΙΒΛΙΩ.

CAPITA

QUÆ IN LIBRO DECIMO CONTINENTUR.

A'. Ὅτι κατ' οὐδὲν ἐλάττωγ ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, ἴσος δὲ μάλιστα καὶ ὁμοῖος κατὰ φύσιν αὐτῷ, προκειμένου ῥητοῦ· « Εἰ ἡγαπατέ με, ἐχάρητε ἄν, ὅτι ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι, ὅτι ὁ Πατήρ μου μείζων μου ἐστίν. »
 B'. Ὅτι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁμοούσιός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐχ ἕτεροφυῆς, οὐδὲ ἕκφυλος κατὰ τινὰς τῶν διεστρωμένων, προκειμένου ῥητοῦ· « Ἐγὼ εἰμι ἢ ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα » καὶ « Ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστίν. »

I. Quod nulla in re minor sit Deo ac Patre Filius, sed æqualis potius eique similis secundum naturam, proposito dicto, « Si diligeretis me, gaudeatis utique, quia ego vado ad Patrem, quia Pater major me est ». »

II. Quod Deo ac Patri consubstantialis sit Filius, non autem alterius naturæ, neque diversi generis ut nonnulli perperam sentiunt, proposito dicto, « Ego sum vitis, vos palmites; » et, « Pater meus agricola est. »

* Joan. xiv, 28. * Joan. xv, 1, 5.

ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ

ΒΙΒΛΙΟΝ ΔΕΚΑΤΟΝ.

IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER DECIMUS.

825-26 XIV, 21. *Qui habet mandata mea et A servata ea, ille est qui diligit me; qui autem diligit me, diligetur a Patre meo : et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum.*

Mysterii revelationem tunc præsertim manifestam fore dicens, cum nos ad ejus similitudinem viventes conspexerimus : « Vivo enim ego, inquit, et vos vivetis ⁷ : » cujus rei fides unicuique fiet non ex iis quæ audierit, sed ex rerum ipsarum possessione promissionis exitum reportanti. Præstat enim experimentum verbis ad persuadendum fidemque certo faciendam. Verum ne tam Augusto dono cunctos passim frui posse putemus, tametsi prohi non sint ac divino metu illustrati, personam eorum a quibus diligitur statim subjiciens, manifeste ostendit nullos alios tam incomparabilem gratiam suscipere posse, nisi qui recte vivendi viam institerint : hi enim sunt qui diligunt eum. Licet enim Christus omnium corpora excitaturus sit (resurgent enim **827** boni atque mali), non tamen omnibus indifferenter ad gloriam aut delicias reviviscere dabitur. Manifestum enim est quod hi quidem excitati tantum ad supplicium, omni morte vitam crudeliorem habituri sunt, illi vero in felicitate longum degentes ævum, optabilem in Christo et sanctam vitam revera vivent. Quod enim hi qui tempore judicii supplicii a Christo sunt addicendi, exsortes beatæ vitæ futuri sint, quamvis communem sanctis resurrectionem sortiantur, ostendit dicens : « Qui credit in Filium, habet vitam æternam : qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum ⁸. » Animadvertite enim quo pacto, licet omnes boni ac mali suscitandi sint, incredulitatis tamen reos ne visuros quidem vitam dicat, vitam esse inquiring, non utique resurgere tantum, sed illam, opinor, quæ in requie et gloria, deliciisque spiritalibus, non autem aliis versatur. Deliciarum autem spiritalis modus est, perfecta Dei cognitio, et mysteriorum Christianorum perfecta revelatio, non in speculo rursus et in ænigmate ⁹, sicuti nunc obscuros rerum quæsiturum characteres edens, sed tota pure in nobis elucens et emicans, et perfectissimam notitiam inserens. « Quod enim ex

Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου καὶ τηρῶν αὐτάς, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με· ὁ δὲ ἀγαπῶν με, ἀγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου· καὶ γὰρ ἀγαπήσω αὐτόν, καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἐμαυτόν.

Φανερωτέραν ἔσεσθαι τοῦ μυστηρίου τὴν ἀποκάλυψιν τότε δὴ μάλιστα λέγων ἐν ἡμῖν, ὅταν ἑαυτοὺς ἀπαθρήσωμεν ζῶντας καθ' ὁμοίτητα τὴν αὐτοῦ· « Ζῶ γὰρ καὶ γὰρ, φησὶ, ζήσεσθε δὲ καὶ ὑμεῖς. » Πληροφορομένης ὡσπερ τῆς ἐκάστου διανοίας, οὐκ ἐξ ὧν ἤκροάσατο, καὶ πεπίστευκε μόνον, ἀλλ' ἐξ ὧν ἂν ἔχοι μᾶλλον, κομισάμενος ἤδη τῆς ἐπαγγελίας τὸ πέρας. Πείρα γὰρ λόγων εὐσθενεστέρα πρὸς τὸ ἀναπειθεῖν δύνασθαι καὶ πληροφορεῖν. Ἴνα μὴ πᾶσιν ἀπλῶς προκείσθαι νομιζόμεν τὸ ἐξεῖναι τυχὸν τῆς οὕτω σεπτῆς ἀπολαύσαι διωρεᾶς, καὶ εἰ μὴ τινες εἶεν ἀγαθοί, καὶ τῷ θεῷ λελαμπρυσμένοι φόβῳ, τὸ τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν προσώπων παραζεύξας εὐθὺς τῷ λόγῳ, δέδειχεν ἐναργῶς ὡς οὐχ ἑτέροις ἐλεῖν τὴν οὕτως ἀσύγκριτον ἐξέσται χάριν, εἰ μὴ τοῖς ἀρίστα διαζῆν ἐλομένοις· οὗτοι γὰρ ἂν εἶεν οἱ ἀγαπῶντες αὐτόν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ πάντων τυχὸν διεγείρη σώματα Χριστὸς (ἀναστήσονται γὰρ πονηροὶ καὶ ἀγαθοί), ἀλλ' οὐχ ἅπασιν ἀδιακρίτως πρὸς δόξαν ἢ τρυφήν τὸ ἀναβιώσασθαι δοθήσεται. Πρόδηλον γὰρ ὅτι οἱ μὲν ἐπὶ τὸ κολάζεσθαι μόνον λαβόντες τὴν ἀνάστασιν, θανάτου παντὸς ἀνηγεστέραν ἔξουσι τὴν ζωὴν, οἱ δὲ μακροὺς ἐν μακαριότητι τρίβοντες χρόνους, ζήσουσιν ὄντως τὴν ἐν Χριστῷ πολυεύκτον τε καὶ ἀγίαν ζωὴν. Ὅτι γὰρ οἱ τὴν ἐπὶ τῷ κολάζεσθαι ψῆφον ἀποκομίζεσθαι μέλλοντες παρὰ Χριστοῦ, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς κρίσεως, ἀγευστοὶ μενοῦσι τῆς μακαρίας ζωῆς, καίτοι κοινὸν τοῖς ἀγίοις τὸ ἀναβιώσασθαι λαχόντες, παραδηλοῖ λέγων· Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· ὁ δὲ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ἔσται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μενεῖ ἐπ' αὐτόν. » Σύνεγ γὰρ ὅπως, καίτοι πάντων πονηρῶν τε καὶ ἀγαθῶν ἀναστήσεσθαι προσδοκωμένων, τοὺς ἐνόχους τοῖς τῆς ἀπειθείας ἐγκλήμασιν, οὐδὲ ὅσον ἀπαθρήσαι μόνον φησὶ τὴν ζωὴν, ζωὴν εἶναι λέγων, οὐχὶ πάντως τὸ ἀναστῆναι μόνον, ἀλλ' ἐκεῖνην, οἶμαι, καὶ μάλα εἰκότως, τὴν ἐν ἀναπαύσει καὶ δόξῃ καὶ τρυφαίᾳ, πνευματικαῖς δὲ δηλονότι, καὶ οὐχ ἑτέροις. Τρυφῆς δὲ τρόπος πνευματικῆς, ἡ τελεία περὶ Θεοῦ γνῶσις, καὶ τῶν ἐπὶ Χριστῷ μυστηρίων ἡ ἀκριβὴς ἀποκάλυ-

⁷ Joan. xiv, 19. ⁸ Joan. iii, 36. ⁹ I Cor. xiii, 12.

φης, οὐκ ἐν ἐσώπτερι πάλιν καὶ ἐν αἰνίγματι, καθάπερ καὶ νῦν ἀμυδρούς ἡμῖν τῶν ζητουμένων τοὺς χαρακτῆρας ἐμφαίνουσα, ἀλλ' ὅλη καθαρῶς ἐν ἡμῖν διαφανομένη τε καὶ λάμπουσα, καὶ τελειοτάτην ἐμποιοῦσα τὴν εἶδησιν. « Τὸ γὰρ ἐκ μέρους καταργηθήσεται, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Διδάσκων τοιγαροῦν ἡμᾶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ὅτι τοῖς ἀγαπᾶν ἐλομένοις αὐτὸν, καὶ τοῖς τῶν θείων αὐτοῦ κηρυγμάτων ἐργάταις, ἡ τῆς ἀποκαλύψεως ὑπόσχεσις, πρεπωθεστέρα τὴν ἐστι, καὶ οἰκείως ἔχουσα μᾶλλον, οὐ μὴν τοῖς τάναντια πεφρονηκῶσι τε καὶ δεδρακόσι, χρησιμώτατα τοῖς εἰρημένοις ἐπήνεγκε, λέγων · « Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου, καὶ τηρῶν αὐτάς, οὗτός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με. » Ἐχει δὲ τις ἐντολάς, τὴν πίστιν παραδεξάμενος, καὶ διὰ μνήμης ἀγαθῆς εἰς τὸν οἰκεῖον εἰσοικισάμενος νοῦν, τὴν ἀθλό-
 λοντόν τε καὶ διειδῆ τῶν εὐαγγελικῶν δογματικῶν παιδευσιν, πληροὶ δὲ αὐτὰς πρακτικῶς ἐνεργῶν, καὶ τῇ τῶν δρωμένων λαμπρότητι διαπρεπῆς ὁρᾶσθαι σπουδάξω. Τέλεια οὖν ἄρα καὶ ὁλοκλήρως ἀπρητισμένος εἰς εὐσέβειαν, ὁ πιστεῖ τε καὶ πράξει δι' ἀμφοῖν, ὡς περ ἐπὶ ὁσίωτητι τῇ κατὰ Χριστὸν μαρτυρούμενος. « Ἐπὶ στόματος γὰρ δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθῆσεται πᾶν ῥῆμα, » κατὰ τὴν γεγραμμένην. Τὸν δὲ δὴ τοιοῦτον, εἰκότως ἀγαπήσει μὲν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἀγαπήσει δὲ οὐδὲν ἦττον καὶ ὁ Υἱός. Ὅσπερ γὰρ ἐστὶν ὁμοούσιος, οὕτω καὶ συνεθελητῆς τῷ ἰδίῳ γεννητορῷ. Μιᾶς γὰρ οὐσίας ἐν δῆπου τὸ θέλημα, καὶ σκοπὸς ἐφ' ἅπασιν εἰς, καὶ τὸ διαφωνοῦν οὐδὲν, ἤγουν εἰς ἑτέραν καὶ ἑτέραν κατασχίζον θέλησιν. Τοῖς γε μὴν τῆς θείας ἀγάπης ἡξιωμένοις λαμπρὸν ἐπιδύσειν τὸ γέρας ἐπιγγέλλεται, καὶ ὅτι ταῖς ὑπὲρ λόγον αὐτοὺς καταστέψει δωρεαῖς. « Ἐμφανίσω γὰρ, φησὶν, αὐτῷ ἔμαυτόν. » Καθαροὶ γὰρ παρὰ τοῖς καθαροῖς οἱ περὶ τῆς θεοπτίας ἔσονται λόγοι · διαλάμπει δὲ ὁ Χριστὸς ἐν αὐτοῖς, διὰ τοῦ ἰδίου δηλονότι Πνεύματος εἰς ἕκαστα τῶν δυνάτων φωταγωγῶν, καὶ ἀρρήτους τῶν θαυμάσιων ταῖς κατὰ τὸν νοῦν ἑαυτὸν ἐκκαλύπτων καὶ ἐμφανῆ καθιστᾶς. Οἱ δὲ ἅπας ἐλόντες, μακάριοι τε καὶ ζηλωτοί. Καὶ μοι δοκεῖ τοιοῦτός τις εἶναι λέγων ὁ προφήτης Δαβὶδ · « Ἀκούσομαι τί λαλήσει ἐν ἐμοὶ Κύριος ὁ Θεός. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐπιστέλλων Ἀπόστολος · « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε ἀγίοις διὰ τοῦ Πνεύματος τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἕτερα δὲ πρὸς τοῦτοις ἀποκαλύπτων μυστήρια. Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ συνέντες ἀκριβῶς αὐτά, ποτὲ μὲν λέγουσιν, ὅτι « Ἡμῖν μὲν ἀπεκάλυψεν ὁ Θεός διὰ τοῦ Πνεύματος, » ποτὲ δὲ πάλιν, « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν, » νοῦν εἶναι λέγοντες τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ.

Λέγει αὐτῷ Ἰούδας, οὐχ ὁ Ἰσκαριώτης · Κύριε, τί γέγονεν, ὅτι ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίζειν σεαυτὸν, καὶ οὐχὶ τῷ κόσμῳ;

Ἐξ ἀγάπης μὲν πρόβεισι φιλοπευστήσιον ὁ μαθητῆς, πλὴν οὐκ ἀκριβῶς ὁρᾶται συνεὶς τοῦ Σωτῆρος τὸν λόγον. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς· ἐξαίρετόν τινα τοῖς ἀγίοις ὑπισχνεῖτο τὴν γνῶσιν, καὶ οὐχὶ τῇ τῶν ἄλλων παρεικασμένην. Ἰσχνότεροι γὰρ καὶ κατὰ πολὺ διειδέστεροι τῶν θείων μυστηρίων οἱ χαρακτῆρες ἐν τοῖς ἀνθρώποις τοῖς θείοις ἐκλάμπου-

A parte est evacuabitur, » juxta Pauli vocem ¹⁰. Cum ergo doceret nos Dominus noster Jesus Christus diligentibus se et divina ejus mandata facientibus revelationis promissionem convenire, et propriam esse potius quam iis qui contraria sentiunt ac faciunt, utiliter dictis subjunxit, dicens : « Qui habet mandata mea, et servat ea, ille est qui diligit me ¹¹. » Is autem habet mandata, quicumque fidem suscepit, et per bonam memoriam evangelicorum præceptorum doctrinam puram ac nitidam mente hausit, eaque actu et opere adimplet, et factorum splendore clarere studet. Perfectus itaque totusque ad pietatem formatus ille est qui ex his duobus, fide nimirum et opere, sanctitatis Christianæ testimonium habet : « In ore enim duorum aut trium testium stabit omne verbum, » ut scriptum est ¹². Quicumque vero talis sit, hunc jure Deus ac Pater diligit, nec minus item Filius. Ut enim **828** est consubstantialis, ita et ejusdem est cum Genitore suo voluntatis. Unius enim substantiæ una utique est voluntas, unusque scopus in omnibus, nec discrepantia ulla, qua in diversa ferantur. Quoscunque vero dilectione sua Deus dignatus fuerit, iis clarum præmium daturum se pollicetur, eosque donis omni oratione majoribus coronaturum. « Manifestabo enim, inquit, ei me ipsum. » Puri enim apud puros erunt de Dei visione sermones : resplendet vero Christus in iis, per suum nempe Spiritum ad officia singula eos deducens, et ineffabili illustratione seipsum eorum mentibus revelans atque manifestans. Qui vero semel eum susceperint, beati et spectabiles erunt. Talis mihi videtur David propheta, cum ait : « Audiam quid loquatur in me Dominus Deus ¹³. » Quin et ipse divinus Apostolus scribens : « An experimentum quaeritis ejus qui in me loquitur Christus ¹⁴ ? » Loquitur enim in sanetis per Spiritum, tum sua, tum alia præterea revelans mysteria. Idecirco enim et accurate ea intelligentes alias quidem aiunt : « Nobis revelavit Deus per Spiritum ¹⁵ ; » alias vero : « Nos Christi sensum habemus ¹, » sensum Christi Spiritum ejus esse dicentes.

τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ ; » Λαλεῖ γὰρ ἐν τοῖς XIV, 22. Dicit ei Judas, non ille Iscariotes : Domine, quid factum est quia manifestaturus es nobis teipsum, et non mundo ?

Suscitaturus quidem dilectionis vi et impulsu accedit discipulus, sed non accurate Servatoris sermonem capere videtur. Dominus enim noster Jesus Christus eximiam quamdam sanctis cognitionem pollicebatur, nec aliorum cognitioni similem. Subtiliores quippe ac multo clariiores divinarum mysteriorum characteres in divinis homini-

¹⁰ I Cor. xiii, 10. ¹¹ Joan. xiv, 21. ¹² Deut. xix, 15; Matth. xviii, 16. ¹³ Psal. lxxiv, 9. ¹⁴ II Cor. xiii, 3. ¹⁵ I Cor. ii, 10. ¹⁶ Ibid. 16.

bus elucet : in iis vero qui nondum ad eam mentis puritatem pervenerint, ut cognitionem eorum quæ orationem superant dono Spiritus clare percipere queant, simplex cognitio spectatur, quæ in eo tantum forte versatur quod sciunt Deum esse Christum, et Filium revera secundum naturam Dei. Cum igitur tantum discriminis intercedat, et vulgarium hominum cognitio multum ab ea quæ in sanctis cernitur dissidat, nullo tamen discrimine discipulus accedit rogans quamobrem non omnibus hominibus, sed solis tantum sanctis revelaturum se polliceatur. Illud vero, « quid factum est, » cum ait, **829** tale quiddam innuere velle videtur : Scopus tui ad nos adventus tibi est, o Domine, non ut aliquibus seorsim notus fias, aliquibus non item : audivimus quippe in prophetis : « Quia videbit omnis caro salutare Dei ¹⁷ ; » sed et ipse clamabas dicens : « Gaude et lætare, filia Sion, quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus, et confugient gentes multæ ad Dominum in die illa, et erunt ei in populum ¹⁸. » Ipsi quoque congregati auribus nostris audivimus, cum ad nos diceres : « Quando exaltatus fuero de terra, omnia traham ad meipsum ¹⁹. » Quin et ad Judæos dixisti : « Quia et alias oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili : et illas oportet me adducere, et fiet unum ovile, et unus pastor ²⁰. » Cum igitur in omnes gratia per te manatura speretur, omnesque ad Dei cognitionem congregatum iri tu nobis clare promiseris, et sanctorum prophetarum id voce confirmetur, quid factum est? quonam abiit, inquit, aut quonam translatus est promissionis scopus? cur vero non omnibus hominibus, sed nobis duntaxat te manifestas? Hic ergo sensus est, opinor, verborum discipuli : quid autem a vera sententia eum abduxerit, operæ pretium est ostendere. Dominus noster Jesus Christus dixerat : « Modicum, et mundus me jam non videt; vos autem videtis me ²¹. » Atqui manifestum est ibi eum mundum dicere, non omnes qui in terra degunt homines : omnes quippe boni ac mali sunt in hoc mundo; sed mundum eos nominasse potius qui terrena sapiunt ²², et qui vanitati mundi suam mentem subjiciunt. Hoc igitur cum non satis caperet discipulus, existimavit ipsum dicere, se reliquorum omnium hominum oculis, interioribus nimirum, tectum iri, et inconspicibilem fore prorsus, nec ulli cognitum iri nisi suis duntaxat discipulis : hæc ignorationis ei causa fuit. Quippe si intellexisset initio, non utique accessisset rogans : « Quid factum est, quia manifestaturus es nobis teipsum, et non mundo? » In eam igitur sententiam adductus est, juxta tritam et vulgatam loquendi consuetudinem vocis hujus significatione intellecta. Mundum quippe vulgo nominare solemus, omnes qui in universo mundo sunt, ut si

σιν · ἐν δὲ τοῖς οὖτω πρὸς τοῦτο φρενῶν καθαρότητος ἀφιγμένοις, ὡς ἐλεῖν δύνασθαι λαμπρῶς τῶν ὑπὲρ λόγον τὴν εἰδῆσιν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος διαφωρᾶς, ἐν ἀπλοῖς ἢ γνῶσις δρᾶται λογισμοῖς, καὶ κατὰ μόνον ἐστὶ τὸ εἰδέναι τυχὸν ὅτι θεὸς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ Υἱὸς ἀληθῶς τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ. Τσαύτης τοιγαροῦν μεταξὺ χωρούσης τῆς διαφορᾶς, καὶ κατὰ πολὺν διειργούσης τῶν ἀγελαίων τὴν γνώσιν τῆς ἐν τοῖς ἀγίοις θεωρουμένης, ἀδιαφορήσας ὁ μαθητῆς πρόσκεισιν ἐρωτῶν ἀνθ' ὅτου μὴ πᾶσιν τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀποκαλύψειν ἑαυτὸν, μόνους δὲ τοῖς ἀγίοις ἐπαγγέλλεται. Τὸ δὲ « τί γέγονεν » ἀναδοῦν, ἔοικέ τι τοιοῦτον ὑπαινίττεσθαι θέλειν. Σκοπὸς σοι, φησὶ, τῆς εἰς ἡμᾶς ἀφίξεως, ὧ Δέσποτα, τὸ μὴ τισὶ μὲν ἀνὰ μέρος γινώσκεισθαι, τισὶ δὲ οὐκέτι · ἤκούομεν γὰρ ἐν προφήταις · « Ὅτι ὕψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. » Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐφώνει βῶν · « Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θυγατερ Σιών, ὅτι ἰδοὺ ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος, καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ πρὸς τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνη, καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαόν. » Συνόντες δὲ καὶ συνειρατρίβοντες αὐτήκοοι τῆς σῆς γεγενημένης φωνῆς, ὅταν πρὸς ἡμᾶς ἐφης · « Ὅταν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἔλκυσω πρὸς ἑμαυτόν. » Ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτοὺς εἴρηκεν Ἰουδαίους · « Ὅτι καὶ ἄλλα πρόβητα ἔχω, ἃ οὐκ ἐστὶν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης. κάκεινά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ γενήσονται μία ποίμνη, εἰς ποιμήν. » Οὐκοῦν ἐπὶ πάντας ἔσεσθαι προσδοκωμένης τῆς διὰ σοῦ χάριτος, καὶ πάντας σαγηνευθήσεσθαι πρὸς θεογνωσίαν, σοῦ τε ἡμῖν ἐπαγγελαμένου σαφῶς, καὶ τῆς τῶν ἁγίων προφητῶν διαμαρτυρουμένης φωνῆς, τί γέγονε, πῆ δὴ μετέστη, φησὶ, καὶ μετατέθειται τῆς ἐπαγγελίας ὁ σκοπός; Τί δὲ οὐκ ἅπασιν τοῖς κατὰ τὸν κόσμον ἐμφανίζεις σεαυτὸν, ἀλλὰ μόνους ἡμῖν; Οὐτοῦ μὲν οὖν, καὶ οὐκ ἕτερος, οἶμαι, τῶν τοῦ μαθητοῦ ῥημάτων ὁ νοῦς · τί δὲ ἄρα τὸ ἀποκομίσαν αὐτὸν τῆς ἀληθοῦς διαλήψεως, παραδείξει καλόν. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἔφασκε · « Μικρὸν, καὶ ὁ κόσμος με οὐκέτι θεωρεῖ, ὑμεῖς δὲ θεωρεῖτέ με. » Ἀλλ' ἦν δήπου καὶ μάλα σαφῶς [Ἰσ. σαφῆς], ὅτι κόσμον ἐν τούτοις, οὐχὶ πάντας τοὺς ὄντας ἐν τῷδε τῷ βίῳ φησὶν, ἤτοι διαζῶντας ἐπὶ τῆς γῆς · πάντες γὰρ εἰσιν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ πονηροὶ τε καὶ ἀγαθοὶ · κόσμον δὲ ὠνόμασε μᾶλλον τοὺς τὰ ἐπίγεια φρονεῖν ἀναπεπεισμένους, καὶ τῇ ματαιότητι τοῦ κόσμου τὸ οἰκεῖον ὑποξευξαντες φρόνημα. Τοῦτο γὰρ φησὶν οὐ σφόδρα συνεὶς ὁ μαθητῆς, ψήθη λέγειν αὐτὸν, ὅτι τῶν μὲν ἄλλων ἀπάντων ἀνθρώπων, εἰ καὶ τόνδε τὸν περίγειον οἰκοῦσι χώρον, τὸν ὀφθαλμῶν διαλήσεται, φημὶ δὲ τὸν ἔσω καὶ κεκρυμμένον, καὶ ἀποπτος ἔσται παντελῶς, οὐδενὶ τῶν ὄντων γινωσκόμενος, πλὴν μόνους τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς · τοῦτο τῆς ἀγνοίας αὐτῷ γέγονεν αἴτιον. Εἰ γὰρ συνήκεν ἐν ἀρχαῖς, οὐκ ἂν ὄλωσ προσηλθεν ἐρωτῶν · « Τί γέγονεν, ὅτι ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίζειν σεαυτὸν, καὶ οὐχὶ τῷ κόσμῳ; » Ὑπηνέχθη μὲν οὖν τὸ τῆδε νοεῖν, κοινῶς τε

¹⁷ Isa. xl, 5. ¹⁸ Zachar. ii, 10, 11. ¹⁹ Joan. x, 32. ²⁰ Ibid. 16. ²¹ Joan. xiv, 19. ²² Philipp. iii, 19.

καὶ εἰθισμένως τοῖς ἄλλοις τὴν ἐκ τοῦ ὀνόματος σημασίαν ἐκλαδῶν. Κόσμον γὰρ ἔθος ἐστὶν ἡμῖν ὀνομάζειν, κατὰ γε τὸν εὐτρυβῆ καὶ τοῖς ἄλλοις ἄπασιν προκειμένον λόγον, τοὺς ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ τυχόν, ὡσπερ εἰ τις καὶ πόλιν λέγοι, τοὺς ὅλην οἰκοῦντας τὴν πόλιν. Πλὴν ἀξιοζήλωτος καὶ ταῦτα λέγων ὁ μαθητῆς. Ἐθροὶ γὰρ ὅπως ἡλίου δίκην τοῖς ἀνά πᾶσαν τὴν γῆν τὴν τοῦ Σωτῆρος διαφαίνεσθαι δόξαν ἐπιθυμεῖ, καίτοι τῶν καθ' ἑαυτὸν εἰ μόνον ἐποιεῖτο πρόνοιαν, ἐξῆν ἔχοντα τῆς γνώσεως τὴν ὑπόσχεσιν, ἐπὶ μόνους τοὺς ἰδίους ἦδεσθαι καλοῖς. Ἄλλ' οὐκ ἐξήρκει πρὸς ἑθνηδὴν τὸ ἰδιαζόμενος ὡσπερ αὐτῷ δοθησόμενον ἀγαθόν· ἐπειδὴ δὲ ἦν φιλόθεός τε ὁμοῦ καὶ φιλάδελφος, ἐκπλατύνεσθαι τοῦ Σωτῆρος τὴν δόξαν ἐπιθυμεῖ, γὰρ εἰς γνῶσιν ἀκριβῆ καλεῖσθαι Θεοῦ, τί ἂν ἔχοι τὸ

Ἄπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτόν, καὶ πρὸς αὐτόν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα.

Ὁ σφόδρα συνέντα θεωρήσας τὸν μαθητὴν, ἐπάνεισι πάλιν ἐπὶ τὸ ἐν ἀρχαῖς εἰρημένον, καὶ διδάσκει σαφῶς, ὡς οὐ κατὰ μόνην τὴν ἐν εἰδήσει νοουμένην ἐπίγνωσιν ἑαυτὸν ἐμφανίζει τοῖς γνησίοις, ἀλλ' ἐξαιρέτως τις αὐτοῖς καὶ οὐχὶ τοῖς ἄλλοις ἐντριβῆς ὁ τῆς ἐλλάμψεως ὑπάρξει τρόπος. Οἱ μὲν γὰρ ἀγελαῖοι τυχόν, καὶ ἄρτι τυχόν τῆς τῶν εἰδώλων ἀπάτης ἀποφοιτήσαντες, κεκλημένοι τε πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ, ἐν ψιλοῖς καὶ ἀζητήτοις ἔχουσι λογισμοῖς τὴν πίστιν, αὐτὸ δὴ τοῦτο μαθόντες φρονεῖν, ὡς οὐδὲν εἰδῶλον ἐν κόσμῳ τυχόν, εἰς δὲ μόνους ὁ φύσει Θεός. Οἱ δὲ διὰ πάσης ἀρετῆς τὸν οἰκεῖον καταλαμπρύνοντες νοῦν, ἔχοντές τε ἦδη πρὸς τὸ μανθάνειν ἐπιτηδείως τὰ θεῖα τε καὶ κεκρυμμένα μυστήρια, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος λήψονται δαδουχίαν, καὶ αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς ἐναυλισθέντα τὸν Κύριον τοῖς τῆς διανοίας ἐπαθροῖσουσιν [γρ. ἐπαθρήσουσιν] ὀφθαλμοῖς. Οὐκοῦν οὐ κοινὴ τοῖς ἄλλοις τῶν ἁγίων ἡ γνῶσις, ἀλλ' ἐξαιρέτως τις καὶ διωρισμένη, καὶ πολλὴν ἔχουσα τὴν διαφορὰν. Ὀφελεῖ τοιγαροῦν διὰ παντὸς ἡμᾶς λόγου τε καὶ τρόπου Χριστός. Πρῶτον μὲν γὰρ τίς ὁ αὐτὸν ἀγαπῶν εὐ μάλα διορίζεται, δεικνύς, ὡς γέ μοι φαίνεται καὶ νοεῖν ἔπεισιν ὀρθῶς, ὡς οὐκ ἄπασιν ἐφέεται λαβεῖν τὴν τοῦ χαρίσματος δύναμιν, ἀλλ' οἷσπερ ἂν ἐνυπάρχον ὄρωτο τὸ τῆς εἰς αὐτὸν γνησιότητος καύχημα διὰ τοῦ τηρῆσαι τὰς ἐντολάς. Εἶτα τίνα τρόπον αὐτοῖς ἐπιλάμψει, πῶς δὲ αὐτοῖς ἐγκατοικισθήσεται, λέγει· « Ἀγαπήσει γὰρ αὐτὸν ὁ Πατήρ μου, » φησί. Τετιμηκώς γὰρ δι' εὐπειθείας τῆς εἰς τὸν Υἱόν, τὸν ἐξ οὐπερ ἐστὶ Γεννήτορα, καρπὸν ἔξει τοῦ πράγματος τὴν ἀγάπην. Εἶτα τί τὸ ἐντεῦθεν ἀνατελεῖ, ποῖον δὲ αὐτῷ περιέσται τὸ κέρδος σαφῆς καθιστάς, « Ἐλευσόμεθα, φησί, πρὸς αὐτὸν ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Κατοικήσαντος γὰρ ἐν ἡμῖν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, συνέσται δὴπου πάντως καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν· Πνεῦμα γὰρ καὶ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, πῆ μὲν ἴδιον τοῦ Πατρὸς,

A quis civitatem nominet, totius civitatis incolas. Verumtamen laude quoque dignus est cum hæc ait discipulus. Vide enim quo pacto Servatoris gloriam solis instar per universam terram lucere cupiat, cum ei liceret suis tantummodo bonis oblectari, cognitionis promissionem habenti, si sui tantum curam haberet. Sed bonum sibi uni peculiariter tribui nequaquam ad felicitatem satis esse putabat: verum cum Dei simul ac fratrum amans sit, longe lateque extendi Servatoris gloriam cupit, et fratribus gratiam in commune proponi. Ad exactam quippe Dei cognitionem vocari, quidnam habet quod cum eo comparari possit? κοινήν δὲ τοῖς ἀδελφοῖς προκεῖσθαι τὴν χάριν. Τὸ ἰσοστατοῦν;

XIV, 23. Respondit Jesus, et dixit ei: Si quis diligit me, sermonem meum servabit: et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus.

Cum sermones suos discipulum haud satis capere videret, ad id quod initio dictum est revertitur, clareque docet non secundum solam quæ visu constat cognitionem suis sese manifestaturum, sed eminentiori quodam nec aliis usitato illustrationis modo. Rudiores enim ac imperiti, et qui recens ab idolorum fraude recesserunt, atque ad naturalis Dei cognitionem vocati sunt, In nuda et indiscussa ratione fidem habent, id nimirum sentire edocti, nullum esse idolum in mundo, sed unum natura Deum. Quicumque vero per omne virtutis genus suam mentem illustant, et ad discenda divina et arcana mysteria sunt idonei, illustrationem Spiritus accipient, ipsumque in semetipsis inhabitantem Dominum mentis oculis contuebuntur. Itaque communis aliis non est sanctorum cognitio, sed eximia et distincta, longequè ab illa communi diversa. Sic omni modo et ratione Christus nos adjuvat. Imprimis enim definit quis sit ille qui diligit eum, ostendens, ut opinor, non omnibus concedi ut gratiæ virtutem accipiant, sed qui mandata servando genuini ejus amici esse comperiuntur. Deinde quonam modo fulgere in iis debeat, aut quo pacto sit in iis habitaturus, declarat, dicens: « Pater meus diliget eum. » Qui enim fide in Filium Patrem honoraverit, dilectionem ejus ceu fructum inde reportabit. Postremo quid lucri obventurum hinc ei sit, planum faciens: « Veniemus, inquit, ad eum ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus. » Habitante quippe in nobis Servatore nostro Christo per sanctum Spiritum, erit quoque omnino nobiscum et Genitor: nam Spiritus Christi idem est et Patris. Unde Paulus divinus, alias quidem Patris, alias autem Filii proprium Spiritum ait, nequaquam sibi repugnans, sed in utroque verum dicens: ita quippe natura se habet. Scribit ergo ad aliquos: « Qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra per inhabitantem Spiritum ejus in

vobis ²⁹. » Παιστέρα : « Quoniam autem estis filii, A misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem : Abba, Pater ³⁰. » Vides ut idem sit Patris ac Filii Spiritus ? Inhabitante itaque in cordibus nostris Unigenito, nequaquam abest Pater : habet enim Filius in seipso Genitorem, unius existens cum eo substantiæ, sed et ipse est in Patre naturaliter. Fidei ergo definitio et inculcata ratio hæc est. Libenter autem interrogaverim eos qui præ multa iascitia hæresim complexi adversus gloriam Spiritus suam linguam armant. Quid enim responsuri sunt, cum eis dicemus : Si creatus est Spiritus, et a Dei substantia, ut vultis, alienus, quomodo habitat in nobis per ipsum Deus ? aut quomodo Dei est particeps, qui Spiritum suscepit ? Nam si fieri potest ut per creatam aliquam substantiam divinæ et ineffabilis naturæ participes efficiamur, quid velabit quominus Deus, rejecto Spiritu, per aliquam aliam quamcunque voluerit creaturam in nobis sit nosque sanctificet ? Sed hoc impossibile : nec enim Dei secundum naturam particeps quis unquam fuerit, nisi per Spiritum : Deus igitur et ex Deo est Spiritus, neque, ut nonnullis visum est, e numero creaturarum. Sed et illud porro considerandum venit. Quod particeps alicujus est, ut potioris secundum substantiam et alterius ab ipso generis, aliud necesse est esse secundum naturam ab eo quod participatur. Si ergo creatus aut factus est Spiritus, cujusnam erit demum creatura particeps ? Annon omnino suiipsius ? commune quippe videtur ambobus esse quod creatum est. Sed et creati et facti natura nostra cum nos simus, facti sumus participes Spiritus a nobis natura diversi : **332** non ergo creatus est Spiritus. Quod si verum est, ut certe est, Deus et ex Deo est Spiritus, sicuti diximus. Nihil enim increatum esse putabitur unquam, nisi solus natura Deus, ex quo videlicet ineffabiliter procedens sanctus Spiritus, ut ipse ex quo est, habitat in nobis. Proprius enim est substantiæ ejus, et qualitas veluti quædam sanctitatis ejus. Atque hæc quidem in istos dicta sunt : adversus Anomæos autem, qui Filio bellum indixerunt, quique eodem quem antea diximus furore insaniant, nonnihil quod operæ pretium sit dicam. « Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus. » Quid ergo respondetis, o strenui viri, si quis sciscitetur a vobis, utrum duos habituri simus deos inhabitantes, Patrem nimirum et Filium : an vero Deus unus in nobis intelligatur ac vere sit ? Nam si natura diversus est omnino Filius et in propria quadam natura intelligitur, quomodo necesse non est duos deos in nobis esse credere, mandata servantibus ? Quod si unius non autem duorum deorum templa dicimur, Patre ac Filio in nobis habitantibus, quænam

πῆ δὲ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμά φησιν, οὐ τοῖς ἰδίαις ἀντιτάττων λόγοις, ἀληθεύων δὲ μᾶλλον καθ' ἐκάτερον ἔχει γὰρ οὕτω τῆ φύσει. Λέγει τοίνυν πρὸς τινὰς ἡ « Ὅτι ἐγείρας Χριστὸν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσῃ καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Εἶτα πάλιν ἡ « Ὅτι δὲ ἔστε υἱοί, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον. » Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Ὁρᾶς ὅπως τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τοῦ τε Πατρὸς ἐστὶ καὶ τοῦ Υἱοῦ ; Κατοικοῦντος οὖν ἄρα τοῦ Μονογενοῦς ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, οὐκ ἀπεστὶν ὁ Πατήρ ἔχει γὰρ ὁ Υἱὸς ἐν ἑαυτῷ τὸν Γεννήτορα, μιᾶς πρὸς αὐτὸν ὑπάρχον οὐσίας, ἐστὶ δὲ καὶ αὐτὸς ἐν Πατρὶ φυσικῶς. Ὁ μὲν οὖν τῆς πίστεως ὄρος τε καὶ ἀνυπαίτιος οὗτος ἂν εἴη λόγος. Ἐροίμην δ' ἂν ἐπὶ τούτῳ καὶ λίαν ἡδέως τοὺς ἐκ πολλῆς ἀμαθίας ἐτεροδοξοῦντες ἐλομένους, καὶ τῆ τοῦ Πνεύματος δόξῃ τὴν οἰκείαν ἐξοπλίζοντας γλῶτταν. Τί γὰρ δὴ καὶ φαίεν, ὅταν λέγωμεν αὐτοῖς ἡ Εἰ κτιστὸν τὸ Πνεῦμά ἐστι, καὶ ἀλόγριον τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ, καθ' ἡμᾶς, πῶς ἂν ἐν ἡμῖν δι' αὐτοῦ κατοικήσῃ Θεός ; πῶς δὲ Θεοῦ μέτοχος ὁ τὸ Πνεῦμα λαβῶν ; Εἰ μὲν γὰρ ἐστὶ τῶν ἐνδεχομένων διὰ τινος ὀλως γεννητῆς οὐσίας τῆς οὐσίας τε καὶ ἀρρήτου φύσεως ἡμᾶς μεταλαχεῖν, τί ἂν ἐτι τὸ κωλύον ὀρθῶς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τὸ Πνεῦμα παρουσιάζμενον καὶ δι' ἐτέρου τινὸς οὐπερ ἂν βούλοιο κτίσματος ἐν ἡμῖν γίνεσθαι, καὶ ἀγιάζειν ἡμᾶς ; Ἄλλὰ τοῦτο ἀδύνατον ἡ οὐ γὰρ ἂν γένοιτό τις Θεοῦ δὴ τοῦ κατὰ φύσιν μέτοχος δι' ἐτέρου, εἰ μὴ διὰ τοῦ Πνεύματος ἡ Θεὸς ἄρα καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, καὶ οὐ τοῖς γεγονόσιν ἐναριθμοῖεν, καθάπερ ἐδοξέτισιν. Ἄλλως τε κάκεινο πρὸς τοῦτο διασκεπτέον. Τὸ μέτοχόν τινος, ὡς κρείττονος κατ' οὐσίαν, καὶ ἑτεροφυοῦς ἢ ὅπερ ἐστὶν αὐτὸ, ἕτερον εἶναι κατὰ φύσιν ἀνάγκη τοῦ μετεχομένου. Εἰ τοίνυν κτιστὸν ἢ ποιητὸν τὸ Πνεῦμα, τίνας ἔσται λοιπὸν ἢ κτίσις μέτοχος ; Ἄρ' οὐχὶ πάντως ἑαυτῆς ; κοινὴν γὰρ ὀράται ὁ ἐκτιστὸς καὶ ποιητὸς λοιπὸν ἐπ' ἀμοιβῆν. Ἄλλὰ καὶ κτιστοὶ καὶ γενητοὶ κατὰ φύσιν ὄντες ἡμεῖς, ὡς ἐτέρου κατὰ φύσιν ὑπάρχοντος ἢ ὅπερ ἡμεῖς, τοῦ Πνεύματος μετεσχηκαμεν ἡ οὐκ ἄρα κτιστὸν τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, ὡς περ ἂν ἀληθές, Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, καθάπερ εἰρήκαμεν. Διαφεύξεται γὰρ τῶν ὄντων οὐδὲν τὴν τοῦ πεποιθῆσθαι δόξαν, εἰ μὴ μόνος ὁ φύσει Θεός, ἐξ οὗ δηλονότι προῖδν ἀρρήτως τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς αὐτὸς ἐξ οὐπερ ἐστὶν, ἐν ἡμῖν κατοικεῖ. Ἴδιον γὰρ ἐστὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, καὶ ποιητῆς ὡς περ τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ. Καὶ ταῦτα μὲν ἡδὴ πρὸς τοῦτους ἡ πρὸς δὲ γε τοὺς Ἄνομοιους, καὶ πολεμεῖν ἐγνωκότας τῷ Υἱῷ, οἱ καὶ ἀδελφὴν, καὶ γείτονα τοῖς εἰρημένους ἡμῖν ἀρτίως, νοσοῦσι μανίαν, ἐρῶ τι τῶν ἀναγκαίων. Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Τί οὖν, ὦ γενναῖοι, φατέ, διαφυθέσθαι τινὸς ἐθέλοντος καὶ μαθεῖν ἀξιοῦντος παρ' ὑμῶν, πότερόν ποτε δύο θεοὺς ἔξομεν ἐνοικοῦντας, τὸν Πατέρα καὶ

²⁹ Rom. viii, 11. ³⁰ Galat. iv, 6.

τὸν Υἱὸν ἢ Θεὸς εἷς ἐν ἡμῖν νοεῖται τε καὶ ἔστιν ἄληθώς; Εἰ μὲν γὰρ ἕτερός ἐστι κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς παντελῶς καὶ ἐν ἰδίᾳ τινὶ φύσει νοούμενος, πῶς οὐκ ἀνάγκη δυάσθαι θεῶν ἐν ἡμῖν γενέσθαι πιστεύειν, ὅταν τηρῶμεν τὰς ἐντολάς; Εἰ δὲ ναοὶ χρηματίζομεν, ἐνὸς δηλονότι καὶ οὐ δύο θεῶν, ὅταν ἡμῖν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἐναυλιζῶνται, ποῶς ἐν ἡμῖν εἶτι λόγος συστέλλει πρὸς ἐνότητα τοὺς δύο, τῆς κατ' οὐσίας ταυτότητος οὐκ ἔχουσης τόπον, κατὰ γε τὴν ὑμετέραν φρενοβλάβειαν; Ἡ γὰρ ἀνάγκη λέγειν, ὅτι ψευδῆ πρὸς ἡμᾶς λελάληκεν ὁ Χριστὸς, ἐνοικίζεται δὲ μόνον ἡμῖν ὁ Πατὴρ διὰ τοῦ Πνεύματος ἡγῶν ἐνοικεῖ μὲν αὐτὸς, ἀπεσι δὲ ὁ Πατὴρ. Ἀλλὰ τοῦτο ἔτοπον ἕως δὲ Θεὸς ἐν ἡμῖν, ὅταν ἀμφω λάβωμεν. Οὐκ ἕτεροούσιος ἄρα πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα φανεῖται λοιπὸν ὁ Μονογενῆς, ἀλλ' ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ, καθάπερ ἐν τῷ φωτὶ τὸ ἀπαύασμα τὸ ἐξ αὐτοῦ· εἴη γὰρ ἂν οὕτω καὶ οὐκ ἑτέρως ἢ τοῦ μυστηρίου δύναμις ἀληθῆς. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, οὐχὶ δύο θεῶν ἡμᾶς ὠνόμασε ναοὺς, ἀλλ' ἐνὸς δηλονότι καὶ αὐτοῦ. « Οὐκ οἴδατε, φησὶν, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; » Ὅρξες ὅτι, συνεισενεγκῶν εἰς οὐσίας ταυτότητα τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, ναοὺς ἡμᾶς ἀποδεδεῖχθαι φησιν, οὐ θεῶν μᾶλλον, ἀλλὰ Θεοῦ. Τί τοίνυν εἰκαίους παρακρούεσθε λογισμοῖς τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν, καὶ τῆς ἑαυτῶν δυσσεβείας τὸν ἴον ἐπισπαίρετε τοῖς ἀλογώτερον εἰωθόσι προσβάλλειν τοῖς ἱεροῖς τε καὶ θείοις Γράμμασιν;

Ὁ μὴ ἀγαπῶν με, τοὺς λόγους μου οὐ τηρεῖ.

Προαποδείξις εὖ μάλα καὶ διορισάμενος ὀρθῶς τίνες ἂν εἴεν οἱ ἀγαπῶντες αὐτὸν, μεθέξωσι δὲ ποίων ἀγαθῶν, μέτεισιν εὐθύς ἐφ' ἑτέρους τοὺς οὕτω φιλεῖν ἐλομένους. Οὐ γὰρ ἔσονται φύλακες, φησὶ, ζημάτων τῶν ἐμῶν· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, Οὐ τηρήσει τὸν λόγον μου, ὡς καθ' ἐνὸς ἢ περὶ ἐνὸς λεγόμενον, εἰ καὶ πλατείαν πως ἔχει καὶ γενικὴν τὴν δὴλωσιν. Ἀκολούθως δὲ σφόδρα καὶ τοῦτο φησιν. Εἰ γὰρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἀποδείξις ἔσται σαφῆς τὸ τηρῆσαι τὰς ἐντολάς, ἢ τοὺς παρ' αὐτοῦ λόγους, εἴη δὴ τοῦ πάντως ὅν ἀληθῆς καὶ τὸ ἐναντίον. Δείγμα γὰρ ἔσται τοῦ μὴ ἐλέσθαι φιλεῖν, τὸ δι' οὐδενὸς ποιεῖσθαι λόγου τὴν ἐντολήν, παρωθεῖσθαι δὲ τὸ κεκελευσμένον, καθάπερ τι τῶν ἀδικεῖν εἰωθότων. Ἀλλ' ὡς περ τοῖς νομοφύλαξιν ἐνοικίσειν ἑαυτὸν ὁμοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατεπηγγέλλετο· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, λόγον τῶν μὴ τοιούτων ἀπαναστήσεται καὶ ἀποφοιτήσει παντελῶς. Ἀληθεύσει γὰρ λέγων ὁ Σολομὼν ὅτι εἰς κακότεχνον ψυχὴν σοφία οὐκ εἰσελεύσεται, οὐδὲ κατοικεῖ ἐν σώματι· κατὰ χρεὶν ἀμαρτίας. Καὶ γὰρ τοι καὶ ἐφ' ἡμῶν οὕτως ἔχουσαν εὐρήσεις τοῦ πράγματος τὴν φύσιν. Ἡ γὰρ οὐχὶ τοῖς ὁμόφροσι καὶ ὁμοτροπεῖν ἐλομένοις τὸ συνδιατεῖσθαι μᾶλλον ἡγῶν τοῖς ἑτέροις παντὶ τῷ τετίμηται [γρ. τετίμηται]; « Καίτοι πᾶν ζῶον ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τῷ ὁμίῳ αὐτῷ προσκολληθήσεται ἀνὴρ. » Εἰ δὲ καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ὁμοίησι συνεῖναι κατὰ ταυτὸν τῶν ὅτι μάλιστα διὰ σπουδῆς εἶναι δοκεῖ, πῶς οὐχὶ μᾶλλον οὕτως ἔχειν ἐπὶ Θεοῦ λογιούμεθα; Ἀγαθὸς γὰρ ὑπάρχων τῆ φύσει, καὶ ἀρετῆς ἀπάσης ἀρχὴ καὶ γένεσις, οὐχὶ τῆς φαυλότητος ἑρασαίς, ἀλλὰ τῆς

¹⁸ I Cor. III, 16. ¹⁹ Sap. I, 4. ²⁰ Eccli. XIII, 19.

A ratio in nobis duos illos ad unitatem redigit, cum juxta vestram dementia, identitati substantiæ non sit locus? Vel enim necesse est dicere Christum falsa nobis esse locutum, et inhabitare tantum in nobis Patrem per Spiritum; vel inhabitare quidem ipsum, abesse vero Patrem. At hoc absurdum: unus quippe Deus est in nobis, cum ambos suscepimus. Non ergo diversæ a Patre suo substantiæ apparebit Unigenitus, sed ex seipso, et in ipso, sicut in lumine splendor qui ex eo: hoc enim modo, non autem alio, mysterii vis et ratio vera fuerit. Et quidem divinus Paulus non duorum deorum templa nos appellavit, sed unius: « Nescitis, inquit, quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis ²⁰? » Vides ut, in substantiæ identitatem Patre et Filio collatis, templa nos factos esse ait, non deorum, sed Dei. Cur vanis igitur ratiunculis veritatis vim concutitis, et impietatis vestræ venenum iis infunditis qui sacras divinasque Litteras inconsideratius attingere solent?

Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; »

Postquam ostendit ac recte definiit **833** quoniam sint qui diligunt eum, et qualium bonorum sint participes, ad alios statim se confert qui nondum diligere eum in animum induxerunt. Nec enim, inquit, verba mea custodient: hoc est, Non servabit sermonem meum, quod quasi de uno dicitur, licet amplam quodammodo et generalem significationem habeat. Valde autem consentaneum istud etiam infit. Nam si mandata vel sermonem ejus servare dilectionis in ipsum manifestum est argumentum atque indicium, erit utique verum contrarium. Mandatum enim pro nihilo habere, et quod jussum est velut infestum quidpiam aversari, indicio est nihil esse dilectionis. Verum quemadmodum in legum observatoribus seipsum una cum Deo ac Patre inhabitaturum promisit: eodem, opinor, modo ab iis qui tales non sunt prorsus recedet. Vere enim locutus est Salomon, cum dixit, in malevolam animam non introituram sapientiam, nec habitare in corpore obnoxio peccatis ²¹. Etenim ita se rei naturam in nobis etiam habere comperies. Nunquid enim cum iis versari quisque maxime cupit quos iisdem secum moribus ac in eadem sententia esse noverit? Quippe « omne animal diligit simile sibi, ut scriptum est, et omnis homo proximum sibi ²². » Quod si et apud nos ipsos summæ curæ esse videtur ut cum hominibus iisdem moribus prædiis versemur, quomodo non magis ita rem in Deo esse putabimus? Nam cum sit natura bonus, et omnis virtutis caput et origo, nequaquam in amatoribus nequitiae, sed in facto-

ribus virtutis inhabitat, et impuros cumprimis **A** aversatur. Quemadmodum ergo nos ipsi luto ac sordibus nostras purgare domos curamus, nec in iis si quid sit latiusmodi habitare volumus, nunquid multo magis purus ille et sanctissimus Deus noster impuram animam aversabitur et cor peccati luto inquinatum aversabitur? Talem quippe fore eum qui mandatam non servaverit (impurus enim est ac luti amans), ipsa te loci huius vis et ratio docebit. In divinatorum etenim mandatorum neglectu omnis peccati fons et origo cernitur. Quemadmodum enim lucis privatio infert contrarium, id est tenebras, sic nolle virtutem exercere, principium et origo est nequitiae. Nunquam enim quæ contrariorum est ratio, in uno eodemque subjecto **B** 834 contingent ea quæ inter se qualitate discrepant. Vitium et virtus, contrariis inter se qualitatibus, aut alio quovis contrarietatis modo maxime distant: nemo tamen ea simul ac semel inesse ulli homini putaverit, aut eodem actu impleri. Aut enim malus est aliquis, aut bonus, licet non summam forsitan nequitiam aut bonitatem assecutus. Uno igitur in nobis prævalente, alterum utique deficiet, id est contrarium. Quod si in observatione mandatorum species virtutis est, nunquid manifestissimum est in eorum neglectu principium esse nequitiae? Sicut autem repositum est ei qui mandata servaverit in seipso habere Patrem et Filium, quod omnis felicitatis et gloriæ initium est atque fundamentum: ita et ei qui non servaverit, divinæ et ineffabilis naturæ participatione carere, quod est omnis omnino boni fruitione privari. Quocirca si cui præclarum et optandum videtur naturæ divinæ fieri participem ²⁸, et in cordis penetralibus versantem et inhabitantem habere universi Deum ac Patrem per Filium in Spiritu, purget suam animam, et improbitatis sordes quibus possit modis, imo vero per omne bonum opus abstergat. Tunc enim revera Dei templum vocabitur, et diversabitur in eo atque inhabitabit, ut scriptum est ²⁹. Nec enim similis erit ei, cuius in Evangeliiis fit mentio, legis doctori, qui non expectata Servatoris gratia motu suo ad eum sequendum incitatum se aiebat, eumque sibi honorem arripiens: « Magister, inquit, sequar te quocumque ieris ³⁰. » At quid ad eum Dominus? Ænigmatische et per parabolam: « Vulpes foveas habent, et volucres cæli nitos: Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet ³¹. » Vulpes autem et cæli aves malignos et impuros nuncupavit dæmonas, et hosce mundanos atque aerios spiritus, qui in libidinosorum cordibus versantur atque inhabitant, suæ voluntatis exitum consecuti, miserisque eorum a quibus suscipiuntur animas in arcum adeo cogentes, ut nullum prorsus in iis requiescendi locus Deo relinquatur: id enim significat, « reclinare caput. » Purgemus itaque corda nostra ab omni labe: sic **A** ἀρετῆς ἐργάταις ἐναυλιζέται, παραιτεῖται δὲ τὴν [γρ. τῶ]. ἀκάθαρτον, καὶ λυαν ὀρθῶς. Καθάπερ οὖν ἀμέλει καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ βορβοροῦ καὶ δυσωδίας ἀπηλλάχθαι τὰς ἑαυτῶν οἰκ[ε]ίας σπουδάζομεν, εἴπερ τι τῶν τοιούτων ὄλως ἔχοι, τὸ ἐν αὐταῖς αὐλιζεσθαι παραιτούμενοι· ἀρ' οὖν οὐ μειζόνως ὁ καθαρὸς τε καὶ πανάγιος ἡμῶν Θεὸς τὴν μεμολυσμένην ψυχὴν παραιτήσεται καὶ καταμυσάττεται καρδίαν τῷ τῆς ἀμαρτίας βορβόρῳ κατηφανισμένην; Ἄλλ' ἔστιν οὐκ ἀμφίβολον. Ὅτι γὰρ ἐν τούτοις ἔσται καὶ οὐχ ἑτέροις ὁ μὴ τηρήσας τὴν ἐντολὴν (ἀκάθαρτος γὰρ καὶ φιλοδόξορος), αὐτὴ σε πάλιν ἢ τοῦ θεωρήματος διδάξει δύναμις. Ἐν γὰρ τῷ μὴ τηρῆσαι τὰς θείας ἐντολάς ἢ τῆς ἀμαρτίας εὐρίσκειται γένεσις. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἢ τοῦ φωτὸς στέρησις παρεισάγει τὸ ἐναντίον, **B** φημι δὲ τὸν σκότον· οὕτω τὸ μὴ ὁρᾶν ἐθέλειν τὴν ἀρετὴν, τὴν τῆς φαυλότητος παρεισάγει γένεσιν. Καθ' ἕν γὰρ τι τὸ ὑποκείσθαι νοούμενον, οὐκ ἂν, οἶμαι, κατὰ ταυτὸν συμβαίη ποτὲ τὰ τῆς ἀλλήλων διωρισμένα ποιότητες, κατὰ γὰρ τὸν λόγον τοῦ ἐναντίως ἔχειν. Κακία καὶ ἀρετὴ διώρισταί τε καὶ πολὺ διεστράφη πρὸς τὸ ἐναντίον, τῆς ἀλλήλων ποιότητος, ἢ ὅπως ἂν τις εἰπῶν οὐκ ἂν ἀμάστοι τυχόν, ἀλλ' οὐκ ἂν τινι τῶν ὄντων καθ' ἡμᾶς προσόντα φανεῖη κατὰ ταυτὸν ἀμφοτέρω καὶ δι' ἐνεργείας πληρούμενα. Ἡ γὰρ πονηρὸς τίς ἐστιν, ἢ ἀγαθὸς, εἰ καὶ οὐκ εἰς ἄκρον πονηρίας τυχόν, ἦτοι τῆς ἀγαθότητος. Οὐκοῦν ἰσχύοντος ἐν ἡμῖν τοῦ ἑνὸς, ἀτονήσει πάντως τὸ ἕτερον, τοῦτ' ἔστι τὸ ἐναντίως ἔχειν. Εἰ δὲ ἐν τῷ τηρῆσαι τὰς ἐντολάς τὸ τῆς ἀρετῆς εἶδος ἐστὶ, πῶς **C** οὐχὶ προδηλότατον ὡς ἐν τῷ μὴ τηρῆσαι τῆς κακίας ἢ γένεσις; Ἄτοκται δὲ ὡς περ τῷ τετηρηκότι τὸ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν, ὅπερ ἐστὶν ἀπάσης θυμηδίας τε καὶ δόξης ἀρχὴ καὶ ὑπόθεσις· οὕτω καὶ τὸ [γρ. τῶ] μὴ τηρῆσαντι τὸ ἥκιστα μετασχεῖν τῆς θείας τε καὶ ἀβρόχτου φύσεως, ὅπερ ἐστὶν οὐδενὸς τὸ σύμπαν ἀπόλαυσις ἀγαθοῦ. Οὐκοῦν εἰ τῷ καλὸν καὶ ἀξίεραστον εἶναι δοκεῖ τὸ τῆς θείας φύσεως μεταλαχεῖν, ἐνδαισιώμενόν τε καὶ ἐνοικούντα τοῖς τῆς καρδίας ταμείοις τὸν τῶν ὄλων ἔχειν Πατέρα καὶ Θεὸν δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, διανιζέτω τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, καὶ τὴν ἐκ τῆς φαυλότητος, δι' ὧν ἂν δύναιτο τρώπων, μᾶλλον δὲ δι' ἀπάσης ἀγαθουργίας ἀποτριβέτω κηλίδα. Χρηματιεῖ γὰρ τότε ναὶς ὄντως Θεοῦ· **D** ἀναπαύσεται δὲ ἐν αὐτῷ καὶ καταλύσει, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐ γὰρ ἔσται κατ' ἐκείνον τὸν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις νομικὸν ὠνομασμένον, ὃς τὴν παρὰ τοῦ Σωτῆρος οὐ περιμείνας χάριν, ἀυτόκλητος εἶναι πρὸς ἀκολούθησιν ἔφη, καὶ τὴν οὕτως ἀξιάγαστον ἀρπάζων τιμὴν, φησί· Διδάσκαλε, ἀκολούθησω σοι, ὅπου ἐὰν ἀπέρχῃ. Ἄλλὰ τί πρὸς αὐτὸν ὁ Κύριος; Ὡς ἐν παραβολῇ καὶ αἰνίγματι· « Αἱ ἀλώπεκες φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσασιν· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει πού τὴν κεφαλὴν κλίνῃ. » Ἀλώπεκα δὲ καὶ οὐρανοῦ πετεινὰ τοὺς πανοῦργους καὶ ἀκαθάρτους ὠνόμασε δαίμονας, καὶ τὰ ἐγκόσμια ταυτὰ καὶ ἄερα πνεύματα, & ταῖς φιληδόκων καρ-

²⁸ II Petr. i, 4. ²⁹ I Cor. iii, 16. ³⁰ Matth. viii, 19. ³¹ Ibid. 20.

δαίαι ἐμφιλοχωρεῖ τε καὶ ἐναυλιζέται, τὴν τῶν ἰδίων Ἀ
 θελημάτων ἔχοντα πληρῶσιν, στενοχωροῦντά τε οὕτω
 τὰς ἀθλίαις τῶν δεχομένων ψυχὰς, ὡς τόπον οὐδένα
 παντελῶς ἀναπαύσεως ἐν αὐταῖς εὐρίσκειν τὸν Θεόν·
 τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ κλίνειν τὴν κεφαλὴν. Καθαρισμὸν
 οὕτω γὰρ, οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν οἰκῆσει Θεός, καὶ ἀμείνους ἡμᾶς ἀπάτης ἐπιηρέας ἀποφανεῖ διαβολικῆς,
 μακαρίους τε καὶ ζηλωτοὺς ἐργάσεται, καὶ κοινωνοὺς
 καὶ ὁ λόγος ὃν ἀκούετε οὐκ ἔστιν ἐμὸς, ἀλλὰ
 τοῦ πέμψαντός με Πατρός.

Οἰκονομεῖ τι πάλιν τῶν ἀναγκαιῶν, καὶ καλοῦντων
 εἰς ὀρθότητα λογισμῶν, καὶ δι' ὧν ἐμελλεν [Ἰσ. ἐμελλ-
 λον] εὐμαθεστέραν ἔχειν διάνοιαν εἰς τὸ συνιέναι
 καλῶς τοῦ μυστηρίου τοῦ βάθος, παρακομίζει πάλιν
 εἰς μέσον. Στριλίζει δὲ τῶν ἀκρωμένων τὸν νοῦν,
 ἵνα μὴ ταῖς Ἰουδαίων ἀμαθίαις συγκαθελκόμενοι καὶ Β
 ταῖς ἐκείνων ὑπονοίαις τὰ ἑσα νοεῖν ἀγαπήσαντες,
 τὴν ἀγίαν καὶ εὐαγγελικὴν τινες ἀτιμάζοιεν παλ-
 δευσιν. Ὁ δὲ εἰπεῖν βούλομαι, σαφῶς ἐστὶ τοιοῦτον.
 Ὁ νόμος μὲν γὰρ σκιὰν ἔχων καὶ τύπον μέχρι και-
 ροῦ διορθώσεως ἐπιχειμενον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου
 φωνήν, παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστὸν, καὶ
 προμελέτησιν ὡσπερ τινὰ τῆς κατ' εὐσέθειαν ἀρετῆς
 εἰσεκόμμιζε. Προγύμνασμα τοίνυν τῆς ἀληθοῦς καὶ ἐν
 πνεύματι λατρείας τὰ διὰ Μωσέως εἰπῶν τις, οὐκ ἂν
 ἐμάρτοι τοῦ πρόποντος. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο τετελεώ-
 κεν ὁ νόμος οὐδέν. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ
 Χριστὸς οὐκέτι πραγμάτων εἰκόνας, ἀλλ' αὐτὴν
 ἡμῖν ἀναφανδὸν ὑπέδειξε τὴν ἀληθειαν, οὐκ ἐν τύποις
 ἐτι καὶ σχήματι τὸ τῆς ἀρετῆς καταγράφων εἶδος,
 ἕπερ ἐποίησε Μωσῆς, ἀλλὰ γυμνῆν ὡσπερ καὶ ἐμφανῆ C
 καθίστας, καὶ πλήρη πρὸς εὐσέθειαν τὸν ἀνθρώπον
 ἀποτελών. Ἦν οὖν ἄρα τῶν τύπων εἰς ἀληθειαν
 μεταχώρησις καὶ μετάπλασις τῶν διὰ Χριστοῦ ῥη-
 μάτων ἢ παιδευσίς. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀληθείας ἤδη
 διαλαμπούσης, περιττὸν ἦν ἐτι κρατύνεσθαι τὴν
 σκιάν, οὐκέτι τοῖς νομικοῖς τύποις πολιτεύεσθαι
 ἐνομοθέτει Χριστὸς τοὺς προσιόντας αὐτῷ διὰ τῆς
 πίστεως. Τοῦτο λαβὼν ἐλύπει τοὺς Ἰουδαίους, φρονό
 τε ὅτι τὸν ἀρχαῖον καταλύσων νόμον ἐπιδηόμηκεν ὁ
 Χριστὸς, καίτοι διαβρήδην βουῶντος· ἀκούοντες· Ὁὐκ
 ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. Λέγω
 γὰρ ὑμῖν, ὅτι ἴωτα ἐν, ἢ μία κερατα οὐ μὴ παρέλθῃ
 ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. Πλήρωμα
 γὰρ ἔχει τῆς τοῦ νόμου σκιᾶς ἢ κατὰ ἀληθειαν ἀρετῆ D
 διὰ τῶν Χριστοῦ νόμων εἰσεκομισμένη, καθάπερ
 ἀρτίως ἐλέγομεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀκρίτω θυμῷ δι-
 ωλισθηκότες εἰς ἀπειθειαν καὶ εἰς ζήλον ἰόντες τοῦ
 νόμου, οὐ κατ' ἐπίγνωσιν συνηγορεῖν ἔδδσκουν τῷ
 νόμῳ, τὰ διὰ Χριστοῦ παρωθούμενοι, διὰ τοῦτο χρη-
 σίμως, ἵνα μὴ δοκοῖεν τίσι καινοῦς τινας ἢ ἰδίους
 παρὰ τὴν ἐνοῦσαν βούλησιν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διορί-
 ζειν νόμους, ἀναγκαιῶς ἐπήνεγκεν, ὅτι· Ὁ λόγος ὃν
 ἀκούετε οὐκ ἔστιν ἐμὸς, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με·
 μὴ γὰρ δὴ τις οἰέσθω, φησὶ, τῶν προσιόντων ἐμοὶ
 διὰ τῆς πίστεως, ὡς ἀπρόδόν τινα λόγον ἐποιήσαμην
 τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Αὐτοῦ πάλιν καὶ οὐκ ἑτέρου τὸ
 εὐαγγελικὸν ἐστὶ κήρυγμα, οὐκ ἐρυθρίασαντος ὡσπερ

enim, sic et in nobis habitabit Deus, et omni dia-
 bolicō insultu superiores efficiet, beatosque ac fe-
 lices reddet, **835** atque divinæ et ineffabilis suæ
 naturæ participes.

τοίνυν ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ τὰς ἐαυτῶν καρδίας·
 ἀποδείξει τῆς θείας αὐτοῦ καὶ ἀβήτου φύσεως.

XIV, 24. *Et sermo quem auditis non est meus, sed ejus qui misit me Patris.*

Necessarium aliquid rursus instituit, quod ad
 rectam fidei regulam deducat, eaque rursus profert
 in medium per quæ ad recte percipiendam mysterii
 altitudinem animus facillius evehebatur. Firmat vero
 mentem auditorum, ne Judæorum inscitia quidam
 abrepti eorumque furorem et insaniam æmulati, san-
 ctam et evangelicam doctrinam contemnerent. Quod
 autem volo est istiusmodi. Lex umbram habens et
 figuram ²⁴ usque ad tempus correctionis ²⁵, juxta Pauli
 vocem, pædagogus nobis fuit in Christo ²⁶, et præmeditationem
 veluti quamdam veræ pietatis induxit. Si quis ergo
 Mosaicam legem veri et spiritalis cultus præexercitanientum
 esse dixerit, non errabit a vero. Idcirco enim nihil ad
 perfectum adduxit lex ²⁷. Dominus autem noster Jesus
 Christus non amplius rerum imagines, sed ipsam
 nobis aperte ostendit veritatem, non jam in typis
 ac figuris virtutis speciem depingens, quod faciebat
 Moses, sed nudam quodammodo et apertam statuens,
 hominemque ad pietatem plenum ac perfectum reddens.
 Disciplina igitur verborum Christi transformatio et
 conversio figurarum erat in veritatem. Cum autem
 veritate demum elucente superfluum esset umbram
 diutius obtinere, non jam in legalibus typis vivere
 præcipiebat Christus eos qui ad ipsum per fidem
 accesserant. Hoc Judæos vehementer pungebat,
 sibique persuadebant Christum advenisse ut legem
 solveret, licet aperte clamantem audirent: « Non
 veni solvere legem, sed adimplere. Dico enim vobis,
 quod iota unum aut unus apex non præteribit a lege,
 donec omnia fiant ²⁸. » Vera enim virtus per Christi
 leges inducta legalis umbræ plenitudinem continet.
 Quandoquidem enim præcipiti furore in incredulitatem
 lapsi et in zelum legis delati, non secundum scientiam,
 Christi doctrina repudiata, patrocinari legi videbantur;
 idcirco, ne quibusdam videretur novas quasdam
 aut proprias præter voluntatem Deo ac Patri leges
 præscribere, necessario subjunxit: « Sermo quem
 auditis **836** non est meus, sed ejus qui misit me
 Patris. » Ne quis enim eorum qui per fidem ad me
 accesserunt existimet, inquit, me sermonem fecisse
 Deo ac Patri dissentaneum. Rursus autem ejus est,
 non vero alterius, evangelica prædicatio, qui non
 erubescit, ut ita dicam, ob leges antiquas, nec
 quasi jam repertum sit præstantius mandatum,
 sed tanquam in tempore opportuno, translata ad
 veritatem figura. Qui enim

²² Hebr. x, 1. ²³ Hebr. ix, 10. ²⁴ Galat. iii, 24.

²⁵ Hebr. vii, 19. ²⁶ Matth. v, 17, 18.

per me tunc illa veteribus locutus est, eadem et ad vos hunc loquitur. Verbum etenim sum vivens Dei ac Patris ineffabilis voluntatis interpres: ideoque vocatus sum magni consilii Angelus³⁷. Aut enim hac ratione dictum illud accipiemus, nempe: « Sermonem quem audistis, non est meus, sed ejus qui misit me, Patris; » aut certe aliter quoque intelligemus. Dei enim ac Patris suum sermonem dicit, ut qui eum servant sciant se Deum honorare, sermonibus ejus persuasi. Qui vero in contrarium ceciderunt et incredulitate sua datum mandatum violare non verentur, in ipsam peccant omnium reginam naturam. Duobus autem modis auditorum animus confirmari potest: aut enim honorandi Dei voluntas ad credendum utique impulerit, aut certe illius offendendi metus idipsum efficiet. In utroque enim certa utilitatis ratio spectatur. Cum autem ait, « Non est sermo meus, » haudquaquam certe nos a sua persona avocet qua Verbum est ac Deus: sed quia servilem formam in se habens et homo sicuti nos existens³⁸, hæc ait, sermonem suum non vult humanum censerī, sed divinum revera et regium, eum necessario ad Patris personam referens, ne, si seipsum divideret, ansam præberet duos filios intelligendi, cum ante et post incarnationem unus sit Filius. Unus enim est Christus, ac non duo, sicuti volunt aliqui. Deus enim existens Verbum ex Patre caro factum est, juxta Joannis vocem³⁹, non in carne transmutatum, sed templo, id est carne, ex sancta Virgine sibi assumpto. Ne ergo humanum esse putemus sermonem ejus, nec a natura divina disciplinam evangelicam abstrahamus, sed Dei supremi esse credamus, singulari consilio recteque admodum, utpote cum et in humana forma appareret, naturæ divinæ sermonem rursus tribuit, tanquam in persona Dei ac Patris, ex quo et in quo secundum naturam est, ut splendor et Verbum **837** ejus, et character ejus substantiæ⁴⁰.

ἐπὶ πάντα εἶναι πιστεύωμεν, οἰκονομικῶς καὶ σφῶδρα καλῶς, ἅτε δὴ καὶ ἐν ἀνθρωπίνῳ φαινόμενος σχήματι, τῇ θεῖᾳ φύσει ἀπονέμει πάλιν τὸν λόγον, ὡς ἐν προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐξ οὗ καὶ ἐν ᾧ κατὰ φύσιν ἐστίν, ὡς ἀπαύγασμα καὶ Λόγος αὐτοῦ καὶ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ χαρακτηριστήρ.

XIV, 25, 26. *Hæc locutus sum vobis, apud vos manens. Paraclētus autem Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia quæcumque dixerō vobis.*

Habet rursus hic sermo humanitatis expressionem, et a nostra conditione non admodum distat, si loci hujus sensum convenientem spectemus. Quandonam enim, inquiet jure aliquis, apud nos Christus non est, deitatis nimirum potentia ac virtute, implet quippe universa, nec ab ulla re plane abest, sed ineffabili virtute potius cuncta permeat, terram ac cælum, nec abest a penetrabilibus abyssis? Ubi enim non est Deus? Cum igitur ait: « Hæc locutus sum vobis, apud vos manens, »

ἐπὶ τοῖς ἀρχαιοτέροις θεσμοῖς, ἀλλ' οὐδὲ ὡς νῦν τῷ ῥημένης τῆς ἀμείνονος ἐντολῆς, ἀλλ' ὡς ἐν καιρῷ τῷ δέοντι μεταπεπλασμένου τοῦ τύπου πρὸς ἀλήθειαν. Ὁ γὰρ ἐκεῖνα λαλήσας δι' ἐμοῦ τοῖς ἀρχαιοτέροις τότε, καὶ ταῦτα νυνὶ πρὸς ὑμᾶς. Λόγος γὰρ εἰμι ζῶν τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀβρόχτου θελήσεως ἐρμηνευτικὸς, διὸ καὶ κέκλημαι μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος. Ἡ γὰρ κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον ἐκδεξόμεθα τὸ εἰρημένον, φημί δὲ τὸ, « Ὁ λόγος ὃν ἀκούετε, οὐκ ἐστὶν ἐμὸς, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς, » ἦγουν καὶ ἐτέρως νοήσομεν. Τοῦ γὰρ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν ἑαυτοῦ λόγον φησὶν, ἵνα οἱ μὲν τηροῦντες εἰδείεν ὅτι: Θεὸν τετιμῆκασιν, τοὺς παρ' αὐτοῦ γεγονόσι καταπειθόμενοι λόγοις. Οἱ δὲ γε πρὸς τὸ τούτῳ πεσόντες ἐναντίον, καὶ ταῖς ἀπειθείαις τὴν δοθεῖσαν ἐντολήν ἐξυθρῖζουσιν οὐ πραιτούμενοι, εἰς αὐτὴν ἀμαρτάνουσι τὴν πάντων βασιλεῖα φύσιν. Ἦν δὲ δὴ πάλιν κατὰ δύο τρόπους τὸν τῶν ἀκρωμένων ἀσφαλίσασθαι νοῦν. Ἡ γὰρ τὸ θέλειν τιμῆσαι τὸν Θεὸν προτρέψαι πάντως εἰς εὐπειθειαν, ἦγουν τὸ δεδιέναι προσκρούειν αὐτῷ τοῦτο δὴ πάλιν ἐργάζεται. Εἰσι γὰρ δι' ἀμφοῖν ὁ τοῦ χρησίου τε καὶ συμφέροντος λογισμὸς. Λέγων δὲ ὅτι « οὐκ ἐστὶν ἐμὸς ὁ λόγος, » οὐχ' ἰδίᾳ πάντως ἡμᾶς ἐξίστησι τοῦ ἰδίου προσώπου καθόπερ ἐστὶ Λόγος καὶ Θεὸς· ἐπειδὴ δὲ τὴν οἰκετικὴν ἔχων μορφήν ἐτι καὶ ἐν ἀνθρωπίνῳ φαινόμενος σχήματι καὶ ὑπάρχων ἀληθῶς καθ' ἡμᾶς, τὰ τοιαῦτά φησιν, οὐκ ἀνθρώπινον τὸν ἑαυτοῦ νοεῖσθαι βούλεται λόγον, ἀλλὰ θεῖον ὄντως καὶ βασιλικὸν, περιεγεγῶτων ἀναγκαίως εἰς τὸ τοῦ Πατρὸς πρόσωπον, ἵνα μὴ, διελθὼν ἑαυτὸν, δύο λοιπὸν υἱοὺς νοεῖσθαι παρασκευάσῃ, εἰς ὧν Ἰίδος, καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν. Εἰς γὰρ ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ δύο, κατὰ τινος. Θεὸς γὰρ ὢν ὁ Λόγος ἐκ Πατρὸς γέγονε σὰρξ, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν, οὐκ εἰς σάρκα μεταβεβλημένος, ἀλλ' ἰδίᾳ ποιησάμενος σάρκα τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ναόν. Ἴνα τοίνυν μὴ ἀνθρώπινον εἶναι νομίζωμεν τὸν λόγον αὐτοῦ, μηδὲ τῆς θείας ἐκστήσωμεν φύσεως τὸ μάθημα τὸ εὐαγγελικόν, ἀλλὰ Θεοῦ τοῦ

Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, παρ' ὑμῖν μένων. Ὁ δὲ Παράκλητος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ πέμψει ὑμῖν ὁ Πατὴρ ἐν τῷ ὀνόματι μου, ἐκεῖνος ὑμῶς διδάξει πάντα, καὶ ὑπομνήσει ὑμᾶς πάντα ἃ εἶπον ἐγώ.

Ἐχει πάλιν ὁ λόγος τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς οὐ λίαν ἀπήλλακται μέτρων, ὅσον ἦκεν εἰς νοῦν τοῖς προκειμένοις τὸν πρόποντα. Πότε γὰρ, εὐλόγως ἐρεῖ τις, ὡς οὐ παρ' ἡμῖν ἐστὶν ὁ Χριστὸς, κατὰ γε τὴν τῆς θεότητος δύναμιν, καίτοι πληροῖ μὲν τὰ πάντα, καὶ οὐδενὸς τὸ σύμπαν ἀποδημεῖ, περιέπει δὲ μᾶλλον ἀβρόχτην δυνάμει, γῆν τε καὶ οὐρανὸν, τῶν δὲ ἀθύσσου μυχῶν οὐκ ἀπολιμπάνεται; Ποῦ γὰρ οὐκ ἐστὶ Θεός; Ὅταν οὖν λέγῃ: « Ταῦτα πρὸς ὑμᾶς εἶπον, παρ' ὑμῖν μένων, » κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἐκληψόμεθα.

³⁷ Isa. ix, 6 sec. LXX. ³⁸ Philipp. ii, 7. ³⁹ Joan. i, 14. ⁴⁰ Hebr. i, 5.

Καὶ ἐπεὶ περ ἐμελλεν ἐξ ὀφθαλμῶν γενέσθαι τῶν Ἀ
 ἡμετέρων, κατὰ γε τὴν σάρκα φημί, τὴν ἐν τοῖς οὐ-
 ρανοῖς ἀποδημίαν στειλάμενος, τὰ τοιαῦτά φησι·
 τὴν δὲ τοῦ μυστηρίου τελειοτάτην καὶ ἀκριβεστάτην
 ἡμῖν ἀποκαλύψιν διὰ τοῦ Παρακλήτου γενέσθαι λέγει,
 τοῦτ' ἐστὶ, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀποσταλέντος παρὰ
 τοῦ Πατρὸς ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, λέγω δὴ τοῦ Υἱοῦ.
 Ὡς γὰρ Χριστὸς, ἐν ἡμῖν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Διὰ
 τοῦτο φησιν, ὅτι « Ἐκεῖνος διδάξει ὑμᾶς πάντα & ἐπι-
 πόν ὑμῖν ἐγώ. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶ Πνεῦμα Χριστοῦ
 καὶ νῦν αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, οὐκ ἕτερον τι
 παρ' αὐτὸν ὄν, κατὰ γε τὸν ἐν ταυτοῦτητι φυσικῇ λό-
 γον, καίτοι νοούμενον τε καὶ ὑπάρχον ἰδίως, οἶδε
 πάντα τὰ ἐν αὐτῷ. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Παῦλος·
 « Τίς γὰρ οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα
 τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὄν ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ
 οὐδεὶς ἐγνώκεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Οὐκοῦν,
 ὡς εἶδὸς τὰ ἐν τῇ βουλήσει τοῦ Μονογενοῦς, πάντα
 ἡμῖν ἀναγγέλει, οὐκ ἐκ μαθήσεως ἔχον τὴν εἰδήσιν,
 ἵνα μὴ φαίνεται διακόνου τάξιν ἀποπληροῦν καὶ τοὺς
 ἑτέρου τυχὸν διαπορθμεύον λόγους, ἀλλ' ὡς πνεῦμα
 ἀνθρώπου (1), καθάπερ ἀρτίως, εἰρήκαμεν, καὶ εἶδὸς
 ἀδιδάκτως πάντα τὰ ἐξ οὗ καὶ ἐν ᾧ πέρι ἐστὶ, τὰ θεῖα
 τοῖς ἁγίοις ἀποκαλύπτει μυστήρια, καθάπερ ἀμέλει
 καὶ ὁ ἀνθρώπινος νοῦς πάντα γινώσκων τὰ ἐν αὐτῷ,
 διακονεῖ πρὸς τὸ ἔξω, λόγῳ τυχὸν τῷ προφορικῷ τὰ
 θελήματα τῆς ψυχῆς, ἧς ἐστὶ καὶ νοῦς, ἕτερον μὲν
 τι παρ' αὐτὴν ταῖς ἐπινοαῖαις ὀρώμενός τε καὶ ὀνομα-
 ζόμενος, ἕτερος δὲ κατὰ φύσιν οὐκ ὢν, ἀλλ' ὡς μόριον
 τοῦ παντὸς συμπληρωτικὸν ἐν αὐτῇ τε ὑπάρχον, καὶ
 ἐξ αὐτῆς ἀναφύεσθαι πιστευόμενον. Ὑπὲρ δὲ τοῦτο
 πάλιν ἡ θεῖα τε καὶ ἀβήρητος φύσις. Μικρὰ γὰρ
 πᾶσα παραδειγματῶν ἰσχύς, καὶ διὰ λεπτῶν ἐρχεται
 λόγων. Οὐκοῦν ἡ τελεία μάθησις διὰ τοῦ Πνεύματος
 τοῖς ἁγίοις ἐντίκτεται. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Παῦλος
 ἐπιστέλλει πρὸς τινὰς· « Κἀγὼ ἀκούσας τὴν καθ'
 ὑμᾶς πίστιν ἐν τῷ Κυρίῳ, Ἰησοῦ, καὶ τὴν εἰς πάντα
 τοὺς ἁγίους ἀγάπην, οὐ παύομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ
 ὑμῶν, μνηστὴν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου,
 ἵνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πα-
 τὴρ τῆς δόξης, δῶῃ ὑμῖν Πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύ-
 ψεως ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ, πεφωτισμένους τοὺς ὀφθαλ-
 μοὺς τῆς καρδίας, εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τίς ἐστὶν ἡ
 ἐλπίς τῆς κλήσεως αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς
 δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις, καὶ τί
 τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς
 τοὺς πιστεύοντας, κατὰ τὴν ἐνέργειαν ἣν ἐνήργηκεν
 ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ καθίσας
 ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὑπὲρ πάντων πάσης
 Ἀρχῆς, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεως, καὶ Κυριό-
 τητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον
 ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. » Ἐν
 γὰρ τῇ τῶν τοιούτων ἀποκαλύψει διὰ τοῦ Πνεύματος
 ἐν ἡμῖν ἀποβήτως ἐνεργουμένη, τῆς μετὰ σαρκὸς
 οἰκονομίας τὸ βάθος καὶ τοῦ κεκρυμμένου μυστηρίου
 τὴν δύναμιν θεωροῦμεν. Ὅτι δὲ τὴν αὐτοῦ τοῦ

humanitatis ratione id intelligemus. Et quia re-
 versus ad cœlos evanescere debebat ex nostris
 oculis, quod ad carnem spectat, idcirco hæc ait.
 mysterii vero perfectissimam et accuratissimam
 revelationem per Paraclctum nobis factam ait, hoc
 est per sanctum Spiritum, qui missus est a Patre
 in nomine ejus, id est Filii. Ut enim Christus in
 nobis, ita et Spiritus ejus. Idcirco ait : « Ipse vos
 docebit omnia quæ ego dixi vobis. » Nam cum ait
 Christi Spiritus et mens ejus, ut scriptum est ⁴¹,
 non aliud quiddam existens ab ipso, naturalis
 identitatis ratione, licet in propria hypostasi intel-
 ligatur ac sit, omnia novit quæ in eo sunt. Cujus
 rei testis nobis erit Paulus, dicens : « Quis enim
 scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui
 B in ipso est? Ita et quæ Dei sunt, nemo cognovit,
 nisi Spiritus Dei ⁴². » Quocirca ut qui novit omnia
 quæ sunt in voluntate Unigeniti, omnia nobis an-
 nuntiat, non disciplina comparatam scientiam ha-
 bens, ne ministri vicem implere videatur et alte-
 rius sermones deferre, sed ut spiritus hominis,
 sicuti modo diximus, et qui citra doctoris operam
 novit omnia quæ sunt ejus ex quo et in quo est,
 divina sanctis revelat mysteria, sicuti nimirum
 et mens humana omnia quæ in se sunt agnoscens,
 enuntiativo verbo ut foras emittat volutates animæ
 ministrat, cujus est etiam mens, aliud quidem ab
 ipsa nomine et conceptu, sed alia secundum na-
 turam non existens, sed quæ veluti pars comple-
 tiva totius in ea existit, et ex ea prodire creditur.

C **838** Atqui divina et ineffabilis natura supra istud
 longe posita est. Vis enim exemplorum ad eam
 explicandam imbecilla prorsus est, quantumvis
 subtilibus verbis efferantur. Igitur perfecta disci-
 plina per Spiritum in sanctis gignitur. Unde Paulus
 ille divinus ad nonnullos scribit : « Propterea
 et ego audiens fidem vestram, quæ est in Christo
 Jesu, et dilectionem in omnes sanctos, non cessu
 gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens
 in orationibus meis, ut Deus Domini nostri Jesu
 Christi, Pater gloriæ, det vobis Spiritum sapientiæ
 et revelationis, in agnitione ejus : illuminatos
 oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes voca-
 tionis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ejus
 in sanctis, et quæ sit supereminens magnitudi-
 virtutis ejus in nos qui credimus, secundum ope-
 rationem potentie virtutis ejus, quam operatus est
 in Christo, suscitans illum a mortuis, et consti-
 tuens ad dexteram suam in cœlestibus, supra
 omnem Principatum, et Potestatem, et Virtutem,
 et Dominationem, et omne nomen quod nomina-
 tur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in fu-
 turo ⁴³. » In istorum etenim revelatione quæ per
 Spiritum in nobis perficitur, incarnationis altitu-
 dinem et absconditi mysterii vim spectamus. Quod
 autem ipsius Christi præsentiam et virtutem im-

⁴¹ I Petr. i, 11. ⁴² I Cor. ii, 11. ⁴³ Ephes. i, 15-21.

(1) Ed., αὐτοῦ, ejus, quod fluxit ex abbreviatione descriptori male intellecta. Ed. 17.

pleat Spiritus ejus, in sanctis inhabitans, et cuncta doceat quæcumque ipse ad nos locutus est, Paulus ipse nihilo secius nobis explicabit, dicens : « Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem, ex quo omnis paternitas in cælis et in terra nominatur, ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ virtute corroborari per Spiritum ejus in interiorum hominum, Christum habitare per fidem in cordibus vestris : in charitate radicati et fundati, ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum : scire etiam supereminentem scientiæ charitatem Christi, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei ». Notandum autem rursus quod, cum omnia sanctis per Spiritum revelatum iri dicat, nequaquam tamen eos alii doctores tradit, sed sibi ipsi per Spiritum, qui non amplius corporis oculis, sed intellectualibus cordis luminibus, pro eo ac Deo convenit, conspicabilis est.

839 XIV, 27. *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis : non quomodo mundus dat, ego do vobis ; non turbetur cor vestrum, neque formidet.*

Sui in cælos ascensus memoria sanctis apostolis renovata, injectaque suspitione fore ut soli relinquerebantur, ex eo quod dixerat : « Hæc locutus sum vobis apud vos manens, » illico animadvertit, utpote qui secundum naturam Deus erat, sermonem illum non mediocri fuisse iis terrore, eoque vehementer esse turbatos, et cujusque animum gravitate doloris pressum ac dejectum. Quid enim est illo dolore gravius, aut quid tantum interioris mœroris inferre potest, quam jucundissimis rebus orbati, eorumque quæ cordi maxime tibi sint inopinatam ferre jacturam? Componit igitur eos dolore ac metu turbatos. Causa enim et radix doloris, quod discessurus esset ab iis et ad Patrem reversurus, justissima quodammodo erat, nec abs re suspiciabantur sibi ultima quæque parata, si corpore non adesset amplius is qui servare poterat. Quomodo autem eorum metum sedat, aut quo pacto mentes eorum ad divinam tranquillitatem reducit? « Pacem, inquit, meam do vobis, et pacem meam relinquo vobis. » Dixi multoties, inquit, me vos non relicturum orphanos, sed neque vos in terra mansuros opitulatore destitutos. Adero enim vobis iurusus, et, absens corpore, animos vestros tranquillitate muniam, ut Deus, nec turbati vos sinam, aut animi vestri vim ac robur a quoquam superari. Omnis quippe metus ac timiditas procul amandabitur, et divina quædam vis in vobis orietur, quæ pacata mente et corde tranquillo, vos ad revelationem deducet eorum quæ mentem hominis exsuperant. Nunc autem, « pacem do vobis, » non simpliciter, sed « pacem meam. » Id autem

Α Χριστού παρουσίαν τε καὶ δύναμιν ἀναπληροῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τοῖς ἁγίοις ἐνοικοῦν, καὶ πάντα διδάσκει ἅπερ αὐτὸς λελάληκε πρὸς ἡμᾶς, πάλιν ἡμῖν οὐδὲν ἤττον ὁ Παῦλος σαφηνεῖ λέγων · « Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται, ἵνα δῶῃ ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐν ἀγάπῃ ἐρριζωμένοι καὶ θεμελιωμένοι, ἵνα ἐξισχύσητε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις, τί τὸ πλάτος, καὶ μήκος, καὶ βάθος, καὶ ὕψος, γινῶναι τε τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ, ἵνα πληρωθῆτε εἰς πᾶν τὸ πλήρωμα τοῦ Θεοῦ. » Σημειωτέον δὲ πάλιν ὅτι πάντα διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποκαλυφθήσεσθαι τοῖς ἁγίοις εἰπὼν, οὐχ ἑτέρωθι δίδωσιν αὐτοῖς διδασκάλω, μὴ τοῦτο νομίσης, ἑαυτῷ δὲ παρίστησι διὰ τοῦ Πνεύματος, σαρκικοῖς μὲν οὐκέτι φαινόμενος ὀφθαλμοῖς, τοῖς γε μὴ νοητοῖς τῆς καρδίας ὁμμασι θεοπροπῶς θεωρούμενος.

Εἰρήνην ἀφήμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν · οὐ καθὼς ὁ κόσμος δίδωσιν, ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν · μὴ ταρυσσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία, μηδὲ δειλιάτω.

Εἰς ἀνάμνησιν ἐνεγκὼν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναβάσεως, καὶ ὅτι περιλειφθήσονται κατὰ τοῦτο μόνον παρασκευάσας ἐννοεῖν διὰ τοῦ φῆναι, « Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν παρ' ὑμῖν μένων, » συνήσιν εὖ μάλα γοργῶς, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχων κατὰ φύσιν Θεός, ὡς οὐ μετρίαν αὐτοῖς ἐντέθεικε τὴν πτοίαν ὁ λόγος, ἐταθορῦθηκε δὲ δεινῶς, καὶ τῷ βάρει τῆς λύπης καταφορτίσας τὸν ἐκάστου κατεβόλωσε νοῦν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς λύπης τὸ δυσαχθέστερον; τί δὲ οὕτω φορτικόν, ὡς τῶν ἡδίστων ἢ παραίρεσις, καὶ τὸ τῶν ἐπι μάλιστα φιλαίτατων ἀδόκητον ὑπομένειν ζημίαν; Καθίστησι τοίνυν αὐτοὺς λύπη καὶ φόβω τεταραγμένους. Πρόφασις μὲν γὰρ καὶ ῥίζα λύπης, τὸ μέλλειν αὐτῶν ἀποφοιτᾶν, καὶ ἀνακομιζέσθαι πρὸς τὸν Πατέρα, δικαιοσύνη πως ἦν, ἐποικίετο δὲ μητέρα τὴν ὑποψίαν τοῦ πάντα πεῖσεσθαι, καὶ λίαν ἐτοίμως, οὐ συμπαρόντος ἐπι, κατὰ γε τὴν ἐμφανῆ τοῦ σώματος ὄψιν, τοῦ διασώζειν ἰσχύοντος. Πῶς δὲ καθίστησιν, ἢ τίνα τρόπον αὐτοῖς τὸ ἐκ τῆς εὐθυμίας φαιδρὸν εἰσοικίζεσθαι, καὶ πρὸς θεὸν αὐθις γαλήνην ὁ νοῦς κατευναζέσθαι; « Δίδωμι, φησὶν, ὑμῖν εἰρήνην, καὶ ἀφήμι ὑμῖν εἰρήνην τὴν ἐμὴν. » Εἶρηκα, φησὶ, πλειστάκις, ὡς οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς · ἀλλ' οὐδὲ μόνον τὴν γῆν οἰκήσετε τοῦ βοηθοῦντος ἐρημοὶ καὶ γυμνοί. Συνέσομαι γὰρ πάλιν ὑμῖν, καὶ ἀπὼν τῷ σώματι, ἀνατειχῶ πάλιν ταῖς εὐμενεῖαις, ὡς Θεός, ἄνω θῆσομαι βορῆου παντός, περιέσται δὲ τῆς ὑμετέρας εὐτολμίας οὐδεὶς. Πᾶς γὰρ ἀτονήσει φόβος, καὶ δειλία μὲν ἐκποδῶν οἰγήσεται, θεὰ δὲ τις ἐν ὑμῖν ἀνατελεῖ δύναμις, σχολάζοντι νῦν, καὶ γαληνῶση καρδίᾳ, ξεναγοῦσα πρὸς ἀποκάλυψιν τῶν ὑπὲρ ἀνθρώπινον νοῦν. Νῦν δὲ

• Ephes. iii, 13-19.

« δίδωμι ὑμῖν εἰρήνην, » οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' « εἰρήνην ἅ-
 τὴν ἐμὴν. » Τοῦτο δὲ ἦν ἐναργῶς οὐδὲν ἕτερον εἴ-
 παῖν, ἢ ὅτι Χορηγήσῃ τὸ Πνεῦμα, καὶ συνέσομαι δι'
 ἑμαυτοῦ τοῖς δεχομένοις αὐτό. "Ὅτι γὰρ ἡ εἰρήνη
 Χριστοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστιν αὐτοῦ, μακροῦ μὲν οἶμαι
 μὴ δεῖσθαι λόγου πρὸς πληροφορίαν καὶ ἀπόδειξιν.
 Πλὴν ἐκεῖνο φάναί δεῖν ὑπολαμβάνω. Εἰ γὰρ αὐτός
 ἐστὶν ἡ ἐν τοῖς οὐρανοῖς εἰρήνη καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, πῶς
 οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν παντὶ τῷ σαρφῆς ὅτι, καθάπερ εἴ-
 ρήκαμεν, ἡ εἰρήνη δὴ πάντως ἐστὶ τὸ Πνεῦμα αὐ-
 τοῦ; Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος πρὸς τινὰς ἐφη·
 « Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν,
 φρουρήσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν. »
 Καίτοι πῶς οὐ δίκαιον ἐνωσῆν, ὡς οὐ περὶ ταυτησὶ
 τῆς εἰρήνης τῆς ἐν τῷ κοινῷ νοουμένης λόγῳ τε καὶ
 πράγματι τὰ τοιαῦτά φησιν; Ἡ μὲν γὰρ ἀφιλόμα-
 χος καὶ ἀφιλοπόλεμος ἕξις, ὅσον ἐν οἰκείαις ῥοπαῖς
 καὶ ἐν θελήσει τῇ καθ' ἑαυτὴν εἰρήνην ἔχει καὶ
 ἐργάζεται. Καὶ οὐκ ἐνυπόστατόν τι καὶ ὑπάρχον
 ἴδως οἰησόμεθά ποτε τὴν οὕτω νοουμένην εἰρήνην,
 ἀλλ' ἐν ἕξει τῶν ἀγαπώντων αὐτὴν συμβαίνειν
 ὑπονοήσομεν. Πῶς οὖν ἄρα νοῆσαι τις ἂν πάντα νοῦν
 ὑπερέχειν τὴν τοιαύτην εἰρήνην; Τὸ γὰρ μηδαμῆ
 μηδαμῶς ὄν κατ' ἰδίαν ὑπαρξίν, πῶς ἂν νοῖτο
 κρείττον τε καὶ ἄμεινον ἀνθρώπων τυχόν, ἢ ἀγγέ-
 λων, ἢ τῶν ἐπιπροσάνων νοουμένων; Νοῦν γὰρ εἶναι
 καὶ ταῦτά φαμεν. Οὐκοῦν ἡ ὑπὲρ Ἄρχας, ἡ ὑπὲρ
 Ἐξουσίας, ἡ ὑπὲρ Θρόνους ἢ Κυριότητας, καὶ ὑπὲρ
 πάντα νοῦν εἰρήνη, τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ ἐστὶ, δι' οὗ
 τὰ πάντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατήλλαξεν ὁ Υἱὸς, τῷ
 τὰ ἑαυτοῦ θέλειν καὶ βούλεσθαι, νοεῖν τε καὶ πράτ-
 τειν, καὶ μὴ ἐτέρωσέ ποι χωρεῖν εἰς ὀπίστασιν, διὰ
 τῆς εἰς τὰ φαῦλα παρατροπῆς. Ἀυτεῖ δὲ οὐδὲν καὶ
 λογισμὸν ἐπὶ τοῦτω λαβεῖν οὐκ ἄσυνετον. "Ὅνπερ γὰρ
 τρόπον ἐπέπερ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ
 σοφία καὶ δύναμις καλεῖται δὲ καὶ ἐστὶ τὸ Πνεῦμα
 αὐτοῦ, Πνεῦμά ἐστὶ ζωῆς, καὶ σοφίας, καὶ δυνάμεως·
 οὕτως ἐπέπερ ἐστὶν αὐτός τε καὶ οὐχ ἕτερος, ἡ
 ἀληθῶς τε καὶ κυρίως εἰρήνη, λέγοιτ' ἂν εἰκότως καὶ
 νοῖτο πάλιν κατ' αὐτὸν εἰρήνη τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ.
 Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἰδικῶς ἀναθεῖς τῇ ἑαυτοῦ φύσει τὴν
 ἰδίαν εἰρήνην, τοῦτ' ἐστὶ τὸ Πνεῦμα, λέγει περὶ
 αὐτοῦ· « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφήμι ὑμῖν. » "Ὅτι δὲ
 καὶ παρὰ τοῖς ἀγίοις προφήταις οὕτω κατωνόμασται
 τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ, συνήσεις εὖ μάλα τὸ διὰ φωνῆς
 Ἰσαίου μαθών· « Κύριε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἡμῶν,
 εἰρήνην ὄδός ἡμῖν· πάντα γὰρ ἀπέδωκας ἡμῖν. » "Ὡς
 γὰρ οὐδὲν τοῦ νόμου τετελειωκότος, οὔτε μὴν ἐξαρκούσης
 τῆς κατ' αὐτὸν δικαιοσύνης εἰς πληρεστάτην
 ἐσέβειαν ἀναχομίσαι τὸν ἀνθρώπον, τὸ Πνεῦμα τὸ
 ἴδιον δοθῆναι παρακαλεῖ, δι' οὗ κατηλλαγμένοι τῷ
 Θεῷ καὶ Πατρὶ πρὸς φίλιαν ἀνακεκλήμεθα, δραπετεύει
 τὸ πρὶν ἀναδεδειγμένοι διὰ τὴν ἐφ' ἡμᾶς βασιλεύουσαν
 ἁμαρτίαν. Δὸς τοιγαροῦν τὴν εἰρήνην ἡμῖν,
 φησὶν, ὦ Δέσποτα, πάντα γὰρ ἀπέδωκας ἡμῖν. Καὶ
 ὁ βούλεται δηλοῦν εἶναι φημι τοιοῦτον· Ἐπίδος,
 φησὶν, ὦ Δέσποτα, τὴν εἰρήνην. Πάντα γὰρ ἔχειν

nihil aliud est quam, Dabo Spiritum, et adero eis
 qui per meipsum illum susceperint. Pacem quippe
 Christi Spiritum ejus esse, longa non est oratione
 probandum. Verumtamen de hoc dicendum puto.
 Si enim ipse est pax in caelis et in terra, quomodo
 cuivis non patebit omnino pacem, ut diximus,
 esse Spiritum ejus? Et quidem divinus Paulus ad
 quosdam scribebat: « Et pax **840** Dei, quæ exsu-
 perat omnem sensum, custodiat corda vestra et
 intelligentias vestras ⁴⁵⁻⁴⁶. » At quis non jure sibi
 persuadeat, non de hac pace quam vulgo dicimus
 ac intelligimus ista dici? Animus enim omni conten-
 tionis studio vacuus in sua propensione ac volun-
 tate pacem habet eamque colit. Neque vero pacem
 istiusmodi unquam putabimus aliquam esse sub-
 stantiam, sed in eorum animis qui diligunt eam
 habitu formatam. Quomodo ergo pacem hanc
 omnem sensum exsuperare intelligemus? Quod
 enim nusquam omnino per se subsistit, quomodo
 præstantius erit hominibus, aut angelis, sive etiam
 archangelis, quos mentes etiam esse dicimus? Quare
 pax illa quæ exsuperat Principatus, et Potestates,
 et Thronos ipsos et Dominationes, adeoque omnem
 mentem, Spiritus Christi est, per quem omnia Deo
 ac Patri reconciliavit, dum nihil aliud vult, ^{seni}
 aut facit, nec conversione ad malum alio deflectit
 ab ipso. Nihil autem obest considerationem hic
 porro afferre non insulsam certe vel imperitam.
 Quemadmodum enim cum vita secundum naturam
 sit Filius, et sapientia, ac virtus, et Spiritus sit
 atque vocetur ejus Spiritus, Spiritus est vitæ, et
 sapientiæ, ac virtutis: ita cum sit ipse et non
 alius vera et propria pax, jure dicitur ac cense-
 bitur sicut ipse pax Spiritus ejus. Ideoque suæ
 ipsius naturæ propriam pacem peculiariter attri-
 buens, id est Spiritum, de ipso ait: « Pacem
 meam relinquo vobis. » Quod autem etiam apud
 sanctos prophetas ita nuncupatus sit Christi Spi-
 ritus, ex Isaïæ verbis recte intelliges: « Domine,
 inquit enim, Deus noster, pacem da nobis: omnia
 enim reddidisti nobis ⁴⁷. » Quasi enim lex nihil
 ad perfectum adduxerit, neque adeo sufficiat ejus
 justitiæ, ut ad plenissimam et perfectissimam pie-
 tatem hominem revocet, divinum dari Spiritum
 flagitat, per quem reconciliati Deo ac Patri ad
 amicitiam revocati sumus, qui propter regnans in
 nos peccatum fugitivi prius eramus. « Da pacem
 nobis igitur, o Domine: omnia enim reddidisti
 nobis. » Idem est ac si diceret: Da, inquit, o Do-
 mine, pacem. Omnia enim tunc nos habere fate-
 bimur, nihilque boni deesse videbitur ei qui ple-
 nitudinem **841** Christi acceperit. Omnis quippe
 boni plenitudo est, Deum in nobis habitare per
 Spiritum ⁴⁸. Quoniam ergo Spiritus omne animi
 turbamentum sedare, omnemque in nobis formidi-
 nem compescere maxime potest, illud quodammodo
 subsidium ad animi robur et perturbationis vacui-

⁴⁵⁻⁴⁶ Philipp. iv, 7. ⁴⁷ Isa. xxvi, 12. ⁴⁸ Coloss. i, 19.

tatem aptissimum datum se promittit, dicens : Α ὁμολογήσομεν τότε, ἔλληλοιπὸς δὲ φανείται τῶν ἀγα-
 « Pacem meam relinquo vobis : ne turbetur cor θῶν οὐδὲν, τῷ γε ἅπαξ κομισαμένῳ τὸ πλήρωμα
 vestrum, neque formidet. »
 Θεὸν ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ Πνεύματος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἰκανώτατον σφόδρα τὸ Πνεῦμά ἐστι, πάντα τῆς δια-
 νοίας καταρᾶσαι θόρυβον, καὶ πᾶσαν τὴν ἐν ἡμῖν καταργῆσαι δειλίαν, ἐφόδιον ὡσπερ εἰς ἀνδρείαν καὶ
 ἀταραξίαν τὸ ἐπιτρεῖον ἐπιδώσειν ἐπαγγέλλεται λέγων : « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφήμι ὑμῖν : μὴ ταρασσέ-
 σθεσθω ὑμῶν ἡ καρδία, μηδὲ δειλιάτω. »

XIV, 28. Audistis quia ego dixi vobis : Vado et venio ad vos.

Non ab alio, inquit, quam a me audistis de meo discessu, ipsi quippe mea verba auribus vestris hausistis. Quid autem vobis promisi, qui mentiri nescio? « Ego vado, et venio ad vos. » Nam si discessus meus consolationis nihil esset habiturus, vosque in perpetuum essem relicturus, graviter utique id ferre, atque ob id animum jure despondere videremini; sed cum vobis dixerim non tantum me abiturum, sed certo tempore me rediturum, cur, inquit, dolorem animo suscipientes, quod letitiam conciliare possit penitus ex memoria vestra deletis? Pugnet remedium vulneri, et gaudium vis dolori resistat. Paratus enim sum ad Patrem ac Deum ascendere, sed rediturum me denuo promisi. Sedat igitur vehementissimam illum quem in discipulis dolorem invenit. Et quemadmodum pater quiescens liberorum suorum amatissimus, rerum necessariorum causa longinquam peregrinationem suscipere coactus, cernens eos in lacrymas effusos, quibus potest rationibus consolatur, et futurum ex suo discessu bonum identidem replicans, spem rerum jucundissimarum dolori quodammodo opponit : sic etiam Dominus noster Jesus Christus ex animo sanctorum dolorem evellit. Norat enim, norat, utpote cum verus Deus sit, gravissimum illis fore quod eorum oculos fugeret, licet cum eis perpetuo futurus esset per Spiritum. Hoc autem summæ charitatis ac sanctitatis est argumentum. Velle enim cum Christo degere, nonne sanctis est convenientissimum? Quem cum Paulus in se scopum haberet : « Melius est, inquit, dissolvi; et esse cum Christo ». »

ἀληθῶς τοῖς ἁγίοις πρεπωδέστατον; Καὶ γοῦν ὁ θαυμάσιος Παῦλος τοῦτον ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν σκοπὸν :
 « Κρεῖσσον γὰρ, φησί, τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. »

842 CAP. I.

Quod nulla in re minor sit Deo ac Patre Filius, sed equalis potius, eique similis secundum naturam.

XIV, 28. Si diligereis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem, quia Pater major me est.

Occasionem doloris vertit in argumentum lætitiæ, palamque eos arguit quod non lætentur potius de eo quod dolebant. Simul autem docere conatur, opus esse ut qui veram ac sinceram in alios charitatem colunt, non tantum quod sibi cordi sit ac voluptati quærant, sed quod usui sit

« Philipp. 1, 23

(1) Ἀποκάλυψιν ed. infra, p. 844, διὰ τὴν δοκῶσαν ἀπόλειψιν. EDIT.

Ἐκούσατε ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν Ἐπάγω, καὶ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς.

Οὐχ ἑτέρου, φησί, διεπύθεσθε λέγοντος τὴν ἐμὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν αὐτήκοοι γὰρ τῶν ἐμῶν ρημάτων γεγόνατε. Τί δὲ ὑμῖν ἐπηγγειλάμην, ὃ ψεύδεσθαι μὴ εἰδώς; « Ἐγὼ ὑπάγω, καὶ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Εἰ μὲν οὖν ἀπαράκλητον ὑμῖν ὁ λόγος ἠπειλήσε τὴν ἀποδημίαν, καὶ διτηνεχὴ τὴν ἀπόλειψιν, ἦν δὴ πῶ καὶ μάλα εἰκὸς ἐπὶ τοῦτω λίαν ἀσχάλλοντας, ἀφορη-
 τως δὴ ἔχειν καὶ εἰς ἀκράτους δυσθυμίας καταλι-
 σθεῖν· ἐπειδὴ δὲ πρὸς ὑμᾶς ἔφην, ὡς οὐκ ἀπελεύσομαι μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπανήξω κατὰ καιρὸν, τί δὴ, φησί, μόνον τὸ λυποῦν ταῖς ἑαυτῶν διανοαῖς εἰσοκίζοντες, τὸ πεφυκὸς εὐφραίνειν ταῖς ἀμνηστειαῖς ὑβρίζετε; Ἀντεγείρεσθω τῷ πλήττοντι τὸ θεραπεύειν εἰδὸς, ἀντιπαλαίτω τοῖς ἀνιᾶν πεφυκόσιν ἡ τοῦ κατευφραίνοντος δύναμις. Συντέταγμα μὲν γὰρ, ὡς ἀναδησόμενος πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπανήξω πάλιν ἐπηγγελαίμαι. Καταρᾶζει τοίνυν ἀκμαιοτάτην ἐν τοῖς μαθηταῖς τὴν λύπην εὐρών. Καὶ ὡσπερ ἂν εἰ τις φιλόπαις ὄντως ἀνήρ καὶ ἀγαθώτατος, τῆς ἐνεγκούσης ἀπαίρειν ἐπὶ τισι τῶν ἀναγκαίων ἐκβιαζόμενος, εἶτα πολὺ τῶν ἰδίων τέκνων τὸ δάκρυον βλέπων, τὴν τρυφερωτάτην αὐτῶν καὶ φίλην καταδρέχον παρειᾶν, διὰ παντὸς εἰσι λόγου, καὶ τὸ ἐκ τῆς ἀποδημίας ἐσόμενον ἀγαθὸν αἰεὶ παρακομίζων εἰς μέσον, ἀνοσπλίζει τρόπον τινὰ ταῖς λύπαις τὴν ἐπὶ τοῖς ἡδίστοις ἐπιβία· οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τῆς τῶν ἁγίων ψυχῆς περιστέλλει τὴν λύπην. Ἦδει γὰρ, ἦδει Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, φορτικωτάτην αὐτοῖς ἔσεσθαι τὴν ἀπόλειψιν (1) αὐτοῦ, καίτοι συνόντος αἰεὶ διὰ τοῦ Πνεύματος. Ἀγάπης δὲ τοῦτο καὶ οὐσίτητος τῆς εἰς ἄκραν ἀπέδειξίς. Τὸ γὰρ συνεῖναι βούλεσθαι τῷ Χριστῷ, πῶς οὐκ

B

C

D

ΚΕΦΑΛ. Α'.

«Ὅτι κατ' οὐδὲν ἐλάττω ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατὴρ, ἴσος δὲ μᾶλλον καὶ ὁμοιος κατὰ φύσιν αὐτῷ.»

Εἰ ἠραπαῖτέ με, ἐχάρητε ἂν, ὅτι πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι ὁ Πατήρ μου μεῖζω μου ἐστίν.

Ἀντιπεριτρέπει τῆς λύπης τὴν ἀφορμὴν εἰς θυμῆδίας ὑπόθεσιν, καὶ ὅτι μὴ χαίρουσι μᾶλλον ἐφ' ᾧ νῦν ἀσχάλλουσι, κατατιεῖται σαφῶς. Ἐν ταυτῷ δὲ πειρᾶται διδάσκειν, ὅτι τοὺς ἀκατήλευτόν τε καὶ ἀληθῆ τὴν εἰς ἑτέροους ἀγάπην ἐπιτρεῖοντα, ζητεῖν ἀναγκαῖον οὐχὶ δὴ πάντως μόνον τὸ σφίξιν αὐτοῖς

ἡδύ τε καὶ φίλον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀγαπωμένοις λυσίτε- A
 λές, καιροῦ καὶ τοῦτο δρᾶν ἀναπειθόντος. Διὰ τοῦτο
 καὶ ὁ Παῦλος ἐπιστέλλων, φησὶν· « Ἡ ἀγάπη οὐ
 περπερεύεται, οὐ φουσιούται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζη-
 τεῖ τὰ ἑαυτῆς. » Λέγει δὲ πρὸς τινάς· « Μὴ τὰ ἑαυτῶν
 ζητοῦντες, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐτέρων. » Ἀγάπης γὰρ ἔρ-
 γον τῆς ἀκριβοῦς, οὐχὶ δήπου πάντως τὸ μόνον ἡμᾶς
 προνοεῖν τῶν ἰδίων ἀγαθῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν πλησίων
 περισκέπτεσθαι τὸ χρήσιμον· τοῦτο γὰρ φρονεῖν ἀνα-
 πείθει τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς διὰ τῶν προκειμένων ὁ
 Σωτὴρ. Καὶ φέρε δὴ πάλιν ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς καθάπερ
 ἐπὶ πίνακι, λεπτοτέροις γραφεῖσι τὴν τοῦ θεωρήμα-
 τος ἀνατυποῦντες δύναμιν, ἀναβαίνωμεν ἐντεῦθεν
 ἐπὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Προξενεῖ γὰρ πολλάκις ὁ
 ἐν τοῖς ἐλάττοσι τύποις τὸ ἐρικέσθαι δύνασθαι καὶ τῶν
 ἀσυγκρίτως ἔχειν πεπιστευμένων. Οὐκοῦν ἡδύ μὲν, B
 φέρε εἰπεῖν, τοῖς Παύλου μαθηταῖς τὸ αὐτῷ συνεῖναι
 διὰ παντός· ἀλλὰ κρείττον τῷ Παύλῳ τὸ ἀναλῦσαι
 καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, καθάπερ αὐτῆς διεβεβηώσατο
 γράφων. Ἦν οὖν ἔργον τοῖς ἀγαπᾶν ἐλομένοις αὐ-
 τῶν, τὸ πληροῦν ἐπειγέσθαι τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην,
 καὶ μὴ δυσοῖστον αἰεὶ ποιεῖσθαι τὸ αὐτοῖς καὶ μόνον
 ἡδύ, περιβαρῶντας δὲ μᾶλλον καὶ τὸ τῷ διδασκάλῳ
 ἀποδημοῦντι συμφέρον, ἐπειγέσθαι συνεῖναι Χριστῷ.
 Ἔχεις τοῦ θεωρήματος· ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς τὴν σκιάν.
 Φέρε δὴ τοῖσιν, τῶν ἐπὶ Χριστῷ μυστηρίων τὴν δύ-
 ναμιν καθάπερ τι χρῶμα πολυεῖδές· ταῖς σκιαῖς ἐπαλείφοντες,
 αὐτὴν ἤδη σαφῶς ἐπωείξωμεν τὴν ἀλή-
 θειαν.

Ἦν μορφῇ γὰρ ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐ C
 Μονογενῆς, καὶ ἐν ἰσότητι τῇ κατὰ Πνεῦμα, οὐχ
 ἀρπαγμὸν ἠγάπησεν τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, διὰ τε τὴν εἰς
 ἡμᾶς ἀγάπην κεκένωκεν ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου
 λαθῶν, καὶ ὑπέστη γε τοῦτο παθῶν, ἵνα πάντας ἡμᾶς
 ἀπευθύνῃ πρὸς πᾶσαν εἰδησιν ἀρετῆς, ἵνα, διὰ τῆς
 τῶν θαυμάτων ἀσυγκρίτου φαιδρότητος, θεωροῦς γε-
 νέσθαι παρασκευάσῃ τῆς ἐνοούσης τῇ θεῖα φύσει δυ-
 νάμει· τε καὶ δόξης, καὶ ὑπερφουῶς ἐξουσίας. Οὕτω
 γὰρ ἦν ἀναπεῖσαι τοὺς εἰς ἐσχάτην ἀμαθίαν ὠλισθη-
 κότας, ἀνασφῆλαι πάλιν εἰς σύνεσιν, καὶ προσκυνεῖν
 μὲν οὐκέτι τῇ κρίσει παρὰ τὸν κρίσαντα, τὴν δὲ ἀλη-
 θῶς εἶνα καὶ φύσει Θεὸν ἐπιγράφεσθαι. Ἐφείλησε δὲ
 καὶ καθ' ἑτέρους τρόπους ἡμᾶς ὁ Μονογενῆς ἐνανθρω-
 πήσας· κατέστρεψε γὰρ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, κατ-
 ἔλυσε τῆς ἀμαρτίας τὴν δύναμιν, δέδωκεν ἡμῖν πα- D
 τεῖν ἐπάνω ὕψων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν
 δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Ἦν οὖν ἄρα, καὶ λίαν εἰκότως,
 ἡμῖν μὲν αὐτοῖς, ἢ καὶ τοῖς ἀγίοις μαθηταῖς, ἡδύ τε
 καὶ φίλον, καὶ παντός ἄξιον λόγου, τὸ συνεῖναι διὰ
 παντός τῷ τοσοῦτων ἡμῖν ἀγαθῶν δοτῆρι· Χριστῷ,
 συμπάροντα τε αἰεὶ καὶ συνδιατιώμενον ἔχειν. Ἄλλ'
 οὐ σφόδρα χρήσιμον αὐτῷ διεφαίνετο, ἐν μακροῖς
 οὕτω χρόνοις ἐμφιλοχωρεῖν τῷ τῆς ταπεινώσεως
 σχήματι παραδεχόμενι χρησίμως διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς
 ἀγάπην, καθάπερ ἤδη προσεποιημένον. Ἔδει γὰρ μᾶ-
 λον τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκονομίας ἀκολούθως ἤδη πεπε-
 ρατμένης, εἰς τὴν ἰδίαν ἀναφορῆσαι δόξαν αὐτῶν,
 καὶ μετὰ τῆς δι' ἡμᾶς ληφθείσης σαρκοῦ παλινοδρ-

A iis quos diligunt, occasione id postulante. Quo-
 circa et Paulus ad quosdam scribit: « Charitas non
 agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non
 quaerit quae sua sunt⁸⁰. » Ad alios autem: « Non
 sua quaerentes, sed quae sunt aliorum⁸¹. » Veræ
 etenim charitatis opus est, non utique nos no-
 strorum bonorum duntaxat curam gerere, sed pro-
 pinquo quod usui sit providere. Id enim sentire
 suos discipulos hoc loco Servator admonet. Sed
 age, rursus in nobis ipsis velut in tabula hujus
 textus vim et rationem subtiliori penicillo depin-
 gentes, hinc ad Christi mysterium ascendamus.
 Sæpe enim rerum tenuiorum exemplum facit ut
 ad res incomparabiles evehamur. Igitur gratum
 erat, verbi gratia, Pauli discipulis cum eo semper
 versari: sed melius Paulo ac satius dissolvi et
 esse cum Christo, sicut ipse confirmavit. Opus
 igitur est ut qui eum diligunt, dilectionem erga
 eum implere conentur, neque tantum æquo animo
 ea seant quæ sibi unis grata sunt, sed conside-
 rantes potius quod discedenti magistro conduce-
 ret, studere cum Christo versari. Habes in nobis
 theorematis illius umbram. Agedum ergo, vim et
 rationem Christi mysteriorum ceu colores varios
 umbris inducentes, ipsam clare demum ostenda-
 mus veritatem.

Nam cum in forma Dei ac Patris esset Urige-
 nitus, et in æqualitate secundum Spiritum, non
 rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed
 propter suam in nos charitatem exinanivit se-
 metipsum, formam servi **843** accipiens⁸², idque
 sustinuit, ut nos omnes ad omnem virtutis cogni-
 tionem informaret, ut per incomparabilem miracu-
 lorum claritatem spectatores nos efficeret ejus quæ
 naturæ divinæ inest virtutis et gloriæ, ac superna-
 turalis potentia. Sic enim in extremam lapsos
 incitiam ad sanam mentem denuo revocare pe-
 terat, ita ut creaturam non amplius adorarent præ
 Creatore, sed unum vere ac natura Deum munce-
 parent. Sed et aliis modis nos Unigenitus assum-
 pta carne juvit: destruxit enim mortis imperi-
 um⁸³, vim peccati resolvit, supra serpentes et
 scorpiones, et supra omnem hostis potentiam
 calcare fecit⁸⁴. Erat igitur jucundissimum et opti-
 tissimum, cum nobis ipsis, tum sanctis discipulis,
 semper esse una cum tantorum bonorum largitore
 Christo, ac præsentem semper eum ac nobiscum
 versantem habere: sed non multum ei utile vide-
 batur, tam longis temporibus commorari in hu-
 militatis forma quam propter dilectionem erga
 nos assumpserrat, sicuti jam diximus. Oportebat
 enim, nostra dispensatione jam ad exitum perducta,
 ad suam gloriam ipsum redire, et cum carne pro-
 pter nos assumpta ad æqualitatem cum Deo ac
 Patre reverti, quam cum rapinam arbitratus non

⁸⁰ I Cor. xiii, 4, 5. ⁸¹ I Cor. x, 24. ⁸² Philipp. ii, 6-8. ⁸³ II Tim. i, 10. ⁸⁴ Luc. x, 19.

esset (ipsam enim ceu proprium bonum habere licebat), in humanam ignobilitatem descendit. Quandiu enim erat in terra, licet Deus sit verus, ac universi Dominus, nullo tamen nostrum potior reputabatur ab iis qui gloriam ejus non noverant. Unde et colaphis cæsus, et sputis inquinatus, et crucifixus est, et Judæorum sannas tulit, qui dicere ausi sunt: « Si Filius Dei es, descende de cruce, et credemus tibi ⁶⁶. » Postquam autem incarnationis implevit mysterium, ad cælestem Patrem ac Deum se recepit, exacto nimirum humilitatis tempore, et voluntariæ inanitionis temporibus ad exitum perductis, Deus tandem supernis potestatibus apparuit. Nec enim ascendere universi Dominum cælum ignoravit, sed jussi sunt qui supernis januis præsent, potestatum Dominum admittere, licet cum carne ascendentem, eique portas attollere mandabat Spiritus, dicens: « Tollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ. Dominus fortis et potens, **844** omnipotens in prælio. Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ ⁶⁷. » Innotuit enim et Principatibus et Potestatibus multiformis sapientia Dei, secundum præfinitionem sæculorum quam fecit in Christo, sicuti Paulus ait ⁶⁸. Reversus enim ad Patrem, licet major quam ipse ideo censeatur, quod hic quidem mansit in iis in quibus semper erat, ille vero voluntariam inanitionem subsiens, in servi forma descendit, ad propriam rursus erectus est gloriam, audivitque: « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ⁶⁹. » Sed ne ipse videretur honorem sibi rapuisse, Paterque cælestis vel invitus Filium ad dextram collocasse, ipse Pater introducit, illud dicens: « Sede a dextris meis. » Neque vero cordatus quisquam dixerit Patrem secundas honoris partes dedisse Filio, quod eum a dextris habeat, sed illud apud se reputabit potius, oportuisse omnino dexterum et nullius imminutionis suspectum locum, non quidem Patri, sed Filio attribui, quippe qui, propter voluntariam inanitionem et subjectionem, ut minor arguebatur ab iis qui mysterium incarnationis capere non possent. Hicirco a dextris est Patris, qui nullatenus argui potest, ut Filio servetur honoris æqualitas.

τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον. Διὰ τοῦτο ἐκ δεξιῶν τοῦ ἰσότημον πύσσεται τῷ Υἱῷ.

Atque hæc quidem sunt a nobis utiliter in D præsens exposita, quæ ad rem propositam conducunt. Sed denuo repetens, atque, ut verbo dicam, totum ab initio narrationis scopum revolvens, dicam tandem, gratum nobis et optabile esse cum Salvatore Christo versari semper, quamvis propter nos seipsam exinanierit, ut scriptum est ⁷⁰, et in forma servi fuerit, et in humana ignobilitate naturæ. Quid enim est natura hominis cum Deo comparata? Atqui non est id ipsi Filio utile.

⁶⁶ Matth. xxvii, 40. ⁶⁷ Psal. cxiii, 7, 8. ⁶⁸ Ephes. iii, 10. ⁶⁹ Psal. cix, 1, 2. ⁷⁰ Philipp. ii, 7.

μεῖν εἰς ἰσότητα τὴν πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα, ἣν οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγασάμενος (ἐξῆν γὰρ ἔχειν, ὡς ἴδιον ἀγαθὸν), εἰς ἀνθρωπίνην καταδέθηκεν ἀδοξίαν. Ἔως μὲν γὰρ ἦν ἐπὶ τῆς γῆς ἔτι, καίτοι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός, καὶ τῶν ὄλων Κύριος, οὐδενὸς ἀμείνων τῶν καθ' ἡμᾶς ἐλογίζετο παρά γε τοῖς οὐκ εἰδῶσι τὴν δόξαν αὐτοῦ. Καὶ γοῦν ἐβράβεισθη, καὶ ἐνεπτύσθη, καὶ ἐσταυρώθη, καὶ τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος ὑπέστη τὸν γέλωτα, τολμησάντων εἰπεῖν· « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάρθῃ νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι. » Ἐπειδὴ τὸ καθ' ἡμᾶς ἀποκλήρωσας μυστήριον, πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνεκομίζετο Πατέρα καὶ Θεὸν, ἄτε δὴ παρελάσαντος ἤδη τοῦ τῆς ταπεινώσεως χρόνου καὶ πεπερασμένων τῶν καιρῶν τῆς ἐκουσίας κενώσεως, Θεὸς ἦδη ταῖς ἄνω δυνάμεισι διεφαίνετο. Οὐ γὰρ ἠγνόησεν ἀναβαίνοντα τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην ὁ οὐρανός, ἀλλ' ἐκελεύοντο μὲν οἱ ταῖς ἄνω πύλαις ἐφρονηκότες, ὡς τὸν τῶν δυνάμεων προσίσταται Κύριον, καίτοι μετὰ σαρκὸς ἀνιπτάμενον ἀφρῖν τε τὰς πύλας αὐτῶν διετύπου τὸ Πνεῦμα, λέγον· « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. Κύριος κραταιός, καὶ δυνατός, Κύριος δυνατός ἐν πολέμῳ. Κύριος τῶν δυνάμεων αὐτός ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. » Ἐγνώσθη γὰρ ταῖς Ἀρχαῖς καὶ ταῖς Ἐξουσίαις ἡ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ, ἣν ἐποίησεν ἐν τῷ Χριστῷ, καθάπερ ὁ Παῦλος φησιν. Ἄνακομισθεὶς γὰρ πρὸς τὸν Πατέρα, καίτοι μέζονα ἦ κατ' αὐτὸν κατ' ἐκεῖνο νοούμενον, καθ' ὅπερ ὁ μὲν ἔμεινεν ἐν οἷς ἦν ἄει, ὁ δὲ τὴν ἐκούσιον ὑπομείνας κένωσιν, ἐν τῇ τοῦ δούλου κατέβη μορφῇ, πρὸς τὴν οἰκεῖαν αὐθις ἀνεθιβάσθη δόξαν, ἀκούσας· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Ἵνα δὲ μὴ δοκολῆ πλεονεκτήσας, καὶ οὐχ ἐκόντα τυχεῖν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν καθίσαι πρὸς τοῖς δεξιῶν τὸν Υἱόν, αὐτὸς τοῦτο λέγων ὁ Πατὴρ εἰσηγήεταί τὸ, « Ἐκ δεξιῶν μου κάθου, » φησί. Καὶ οὐ δὴ τις ἐρεῖ νοῦν ἔχων, ὡς τοῖς δευτέροις ὁ Πατὴρ τετίμηται τὸν Υἱόν, ἔχων, ἐκ δεξιῶν, λογιέται δὲ μᾶλλον ἐκεῖνο, καὶ διασκέπεται· ἔδει γὰρ δυτικῶς ἐκ δεξιῶν νοεῖσθαι, καὶ τὸν ἀνύποπτον εἰς ἐλάττωιν ἔχειν τόπον, οὐχὶ δὴπου πάντως τὸν Πατέρα, μᾶλλον δὲ τὸν Υἱόν, διὰ τὴν ἐκούσιον κένωσιν καὶ ὑποταγὴν, ὡς ἐπ' ἐλάττωσι κατηγορούμενον παρὰ τῶν συνείναι μὴ δυναμένων, ἵνα τὸ

κατ' ἡμᾶς εἰσεκομισθῆ τὰ διηγῆματα χρησίμως εἰς τὸ παρὸν, οὐκ ἀσυντελή τοῖς προκειμένοις ἔχοντα τὸν λόγον. Ἀναλαβὼν δὲ ἐσαυθις, καὶ ὄλον, ὡς ἔπος εἶπεῖν, ἐξ ἀρχῆς ἀναμηρουσάμενος τῆς ἐξηγήσεως τὸν σκοπὸν, ἐρῶ δὴ λοιπὸν, ὡς ἦδὲ μὲν ἡμῖν, καὶ δι' εὐχῆς, καὶ φίλον τὸ συνείναι διὰ παντός τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, καίτοι δι' ἡμᾶς κεκενωκότε ἑαυτὸν, καθὰ γέγραπται, καὶ εἰς τὸ σχῆμα γενομένου τὸ οἰκετικόν, καὶ εἰς τὴν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀδοξίαν. Τί γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις ὡς πρὸς Θεόν;

Ἄλλ' οὐκ αὐτῷ τῷ Υἱῷ τοῦτο χρῆσιμον, λυσιτελὲς δὲ μάλλον τὸ ἀναβῆναι πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ τὴν οἰκειαν ἀνακομίσασθαι δόξαν τε καὶ ἐξουσίαν καὶ ἀξίωμα τὸ θεοπροπέδ ἀναφανδὸν, καὶ οὐκέτι κατεσσιασμένως. Κεκάθικε γάρ ἐκ δεξιῶν, ἐθέλωντος τοῦτο καὶ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς· φιλεῖ γὰρ ὡς ἴδιον γέννημα, καὶ ὡς καρπὸν τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Οὐκοῦν διὰ τοῦτό φησιν· Ἐὶ ἡγαπάτέ με, ἐχάρητε ἂν ὅτι πορεύομαι πρὸς τὴν Πατέρα, ὅτι ὁ Πατὴρ μείζων μου ἐστίν. Ὁντως τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἀπόδειξις ἦν τὸ μὴ λυπεῖσθαι τοσοῦτον διὰ τὴν δοκοῦσαν ἀπόλειψιν καὶ ἀναγκαίως παραληφθεῖσαν ἀποδημίαν· διενθυμείσθαι δὲ μάλλον, ὅτι πρὸς τὴν αὐτῷ πρέπουσαν τε καὶ ὀφειλομένην πεφοίτηκε δόξαν, καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀξίωμα, ταῦτ' ἐστὶ, τὸ θεοπροπέδ ἐναργῶς. Καὶ γοῦν ὁ Μελωδὸς, καίτοι διὰ τοῦ Πνεύματος λαλῶν μυστήρια, ἔ Πάντα τὰ ἔθνη, φησὶ, κροτήσατε χεῖρας· ἔστα τῆς ἑορτῆς τὴν αἰτίαν ἐξηγούμενος τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος παρεκόμενος, λέγων· Ἐ Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος, ἀλαλαγμὸν ὀνομάζων καὶ σάλπιγγα τὴν ὑψηλὴν καὶ ἐξάκουστον τοῦ Πνεύματος φωνήν· ὅτε ταῖς ἄνω δυνάμεσι τὰς πύλας ἀφρὶν διεκλειέτο, καὶ Κύριον αὐτὸν ὀνόμαζε τῶν δυνάμεων, καθάπερ ἐλέγομεν ἀρτίως. Ἐπ' αὐτῷ δὲ δὴ τούτῳ καὶ αὐτὸν εὐρήσομεν τὸν τῶν ἁγίων χορὸν καὶ ἐν πολλαῖς γεγονότα ταῖς θυμηδαῖς. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε, ποτὲ μὲν ὅτι Ὁ Κύριος ἔδασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ, ποτὲ δὲ αὖ πάλιν Ὁ Κύριος ἔδασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο· ἐνεδύσατο Κύριος δυνάμιν, καὶ περιεζώσατο. Ὁ γὰρ μεθ' ἡμῶν ἄνθρωπος, πρὸ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ὅτε πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνέβη Πατέρα, τότε τὴν ἰδίαν εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο, καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ὑπάρχουσαν αὐτῷ περιεζώσατο δυνάμιν. Κεκάθικε γὰρ βσιλεύων μετὰ Πατρός. Χαίρειν οὖν ἄρα δίκαιόν τε καὶ πρέπον τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, ὅτι πεπόρευται πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα, τὴν ἰδίαν δόξαν ἀναληψόμενος, καὶ πάλιν αὐτῷ συμβασιλεύων, καθάπερ ἦν ἐν ἀρχῇ. Μείζονα δὲ φησιν αὐτὸν, οὐκ ὅτι κεκάθικεν ἐκ δεξιῶν, ὡς Θεός, ἀλλ' ὡς ἦν ἐτι μεθ' ἡμῶν, τοῦτ' ἐστὶν, ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς. Ὡς γὰρ ἔτι τὸ δουλοπροπέδ ἔχων σχῆμα, καὶ παρόντος αὐτῷ οὕτω τοῦ καιροῦ καθ' ὃν ἔδει ἀναλαβεῖν, τὰ τοιαῦτά φησι. Καὶ γοῦν ὅτε τὸν τίμιον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπέστη σταυρὸν, ὄξος αὐτῷ καὶ χολὴν Ἰουδαῖοι προσήγαγον διψήσαντι, καὶ πῖον, ἔφη· Ἐτετέλεσται. Πηπλήρωτο γὰρ ἡδὴ ὁ τῆς ταπεινώσεως καιρὸς, καὶ ἐσταυρώθη μὲν, ὡς ἄνθρωπος· νενίκηκε γὰρ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, οὐκ ὡς ἄνθρωπος, ἔτι μάλλον δὲ ὡς Θεός, ἡμεῖς δὴ κατὰ τὴν ἐνέργειαν καὶ τὴν ἐπὶ τῷ νικῆσαι δόξαν τε καὶ δυνάμιν, οὐ κατὰ τὴν σάρκα. Μείζων οὖν ὁ Πατὴρ, ὡς ἔτι δούλου, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ὄντος τοῦ Υἱοῦ· ἐπεὶ καὶ Θεὸν ἑαυτοῦ φησιν αὐτὸν, καὶ τοῦτο τῷ ἀνθρωπίνῳ προσνέμων σχήματι. Εἰ γὰρ πιστευόμεν ὅτι κεκένωκέ τε καὶ τεταπεινώκεν ἑαυτὸν, πῶς οὐκ ἄριστον ἔσται καταφανὲς, ὅτι καταδέθηκεν ἐξ ὑπεροχῆς τινος εἰς ἐλάττωσιν, μάλλον δὲ

A sed conducit potius ad Patrem ascendere, suamque gloriam et potestatem ac dignitatem divinam palam et non jam occulte atque adumbrate recipere. Sedit enim a dextris, id ipso quoque volente Patre : amat quippe ut suum genimen, et ut fructum substantiæ suæ. Quocirca ait : « Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem : quia Pater major me est. » Et certe dilectionis erga eum argumentum fuisset, nequaquam tantum doloris ex ejus absentia et ejus discessu capere, sed in animum potius inducere, ad convenientem sibi bique debitan-gloriam, et ad veterem dignitatem, hoc est Deo utique dignam, ipsum ascendere. Unde Psalmista, qui per Spiritum mysteria loquebatur : « Omnes gentes, inquit, laudite manibus » ; deinde festivitatis causam explicans, Servatoris in caelos ascensionem protulit, dicens : « Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ », jubilationem et tubam nominans altisonam illam sancti Spiritus vocem, quando supernis potestatibus portas attollere jussit, et Dominum virtutum ipsum nuncupavit, sicuti modo dicebamus. Quam ob rem ipsum quoque sanctorum clorum ingenti lætitia exultasse comperiemus. Ideoque dicebat, modo quidem : « Dominus regnavit, exsultet terra » ; modo rursus : « Dominus regnavit, decorem induit : induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se ». Qui enim nobiscum, ante resurrectionem ex mortuis, homo versabatur, postquam ad Patrem qui in caelis est ascendit, tunc suum decorem induit, et pristina fortitudine se præcinxit. Sedit enim regnans cum Patre. Gaudere itaque dignum et justum est quotquot diligunt eum, quia ascendit ad Patrem qui in caelis est, suam resumpturus gloriam, et cum eo rursus regnaturus, sicut erat in principio. Majorem autem eum dicit, non quia sedit a dextris, ut Deus, sed quia nobiscum adhuc erat, id est nobis similis. Ista quippe dicit, ut qui servilem formam haberet, nec adhuc tempus adesset quo divinam dignitatem resumere debebat. Unde cum pro nobis crucem venerandam pertulit, acetum et fel Judæi obtulerunt ei sitiienti, et postquam bibisset, dixit : « Consummatum est ». Impletum quippe jam erat humiliationis tempus, et crucifixus quidem est, ut homo : vicit enim mortis potentiam, non ut homo, sed potius ut Deus, efficacia nimirum et vincendi gloria atque potestate, non secundum carnem. Major itaque est Pater Filio, servo nimirum adhuc, et in humanis constituto : nam et ipsum Deum suum nominat, humanæ id formæ attribuens. Nam si credimus eum exinanisse et humiliasse semetipsum, quomodo non omnibus patebit eum de eminentia quadam in demissionem descendisse, imo vero ex æqualitate cum Patre ad inæqualitatem ? Nihil autem horum Pater sustinuit, sed mansit et perstat in quibus erat ab initio.

⁶⁰ Psal. xlvii, 20. ⁶¹ ibid. 6. ⁶² Psal. xcvi, 1. 11, 7.

⁶³ Psal. cxxii, 1. ⁶⁴ Joan. iix, 50. ⁶⁵ Philipp.

Major **846** itaque est eo qui ex dispensationis ordine minorationem suscepit, quique in ea tandiu fuit, quandiu ad illud reversus est, proprium, inquam, et naturale bonum, in quo erat initio. Locus autem ei quodammodo proprius ac naturalis jure censebitur illa cum Patre æqualitas, quam cum obstante nemine habere liceret, non tamen rapinam arbitratus est propter nos⁶⁶. Porro, cum de æqualitate Filii cum Deo ac Patre multa nobis in superioribus libris dicta sint, operæ pretium forsitan esset ad ea quæ sequuntur explicanda nos accingere, plura de his impræsens disserere omittentes. Sed quoniam ex insanis hæreticis quidam, non vulgarem apud Judæos sacrarum Litterarum cognitionem nactus, hunc locum explicans, intolerabiles blasphemias adversus Unigenitum scriptis tradidit, rem nimis inertem nimisque a me alienam facturum putavi, si tantam ejus hominis insaniam silentio præterirem. Ordine igitur ei occurrendum censeo, demonstrandumque putidas esse et aniles ejus fabellas, et omni prorsus judicio destitutas, inaniumque duntaxat rationum strophis plenas. Ad verbum autem recitabo quæ scribere ausus est, cum visus est sibi sensum loci hujus exponere. « Majorem autem seipso Patrem aperte prædicans, non solum gratitudinem se dignam exhibuit, sed et eorum qui ambo æquales esse putant mendacium coarguit. » Quibus verbis Sabellii opinio explosa, infestus et acer, ut putat, in eos ruit qui æqualem Patri Filium statuunt, in hunc rursus modum scribens : « Eo demerentis quidam rursus progressi sunt, ut dici non ferant Unigeniti deitate Patrem esse majorem, sed eum duntaxat præcellere existiment comparatione cum carne, qui ne vel in hoc quidem perspicere possunt heterogenea nullo modo posse comparari. Nemo enim dixerit unquam hominem jumento sapienterem esse, neque adeo equum velocius currere testudine, sed hominem homini doctrina præstare, et equum velocius equo currere. Cum ergo sola homogenea comparationem inter se suscipiant, necesse est eos fateri Patrem majorem esse ipsa Unigeniti deitate. Nam qui contrarium sentiunt, in eo quod ipsum cum carne comparant, quantum in eis est, Patris dignitatem minuunt. »

Πατήρ μείζων αὐτῆς τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος σάρκα συγκρίνειν, ὅσον τὸ ἐπ' αὐτοῖς, τὸ πατρικὸν

Hæ quidem sunt illius **847** nugæ. Videndum vero quo pacto suis ipse verbis ne sciens quidem pugnet. Laudat enim Filium, ut qui dignam se gratitudinem et æquitatem servaverit, cum dixit : « Pater major me est ; » sed miror qui non in animum istud induxerit. Quid enim, quæso, eum adigebat ut de divinitate sua nunc verba faceret, cum nemo sanus unquam tempus loquendi faciendique opportunum scire neglexerit? Quid, inquam, opus

ἂν ἐξ ἰσότητος τῆς πρὸς τὸν Πατέρα, πρὸς τὸ μὴ οὕτως ἔχειν ; Οὐδὲν δὲ τούτων ὑπομεμένηκεν ὁ Πατήρ· μεμένηκε δὲ καὶ ἔστιν ἐν οἷς ἦν ἐξ ἀρχῆς. Μείζων οὖν ἄρα τοῦ τὴν ἐλάττωσιν οικονομικῶς ἐλομένου, καὶ τῶς ὄντος ἐν αὐτῇ, ἄχρις ἂν ἐκεῖνο πάλιν ἀνακομισθῇ. τὸ ἴδιον δὲ φημι καὶ φυσικὸν ἀγαθὸν, ἐν ᾧ περ ἦν ἐν ἀρχῇ. Τόπος δὲ ὡσπερ οἰκεῖός τε καὶ φυσικὸς αὐτῷ νοηθεῖν ἂν εἰκότως ἢ ἰσότης ἢ πρὸς τὸν Πατέρα, ἦν ἔχουσιν ἐξὸν ἀδιακώλυτως, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγγήσατο δι' ἡμᾶς. Καὶ πολλοῦ ἡμῖν γεγονότος λόγου περὶ τῆς ἰσότητος τοῦ Υἱοῦ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα καὶ ἐν τοῖς ὀπίσω βιβλίοις, τάχα πως ἦν ἔδη πρόβρον ἐπὶ τὴν τῶν ἐξῆς σαφῆνειαν ἔλθειν, τὸ περὶ τούτων ἔτι μακρογορεῖν ἀρέντας εἰς τὸ παρόν. Ἐπειδὴ δὲ τις τῶν ἀσυνέτων αἰρετικῶν οὐ λίαν ἀθαύμαστον παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις λαχὼν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν εἰδησιν, τὰ ἐν τῷ προκειμένῳ ἐρμηνεύειν ἐπιχειρῶν, γραφῇ παρέδωκεν οὐ φορητὰς δυσφημίας κατὰ τοῦ Μονογενοῦς, ἀδρανὲς ᾤθησεν καὶ λίαν ἀνάρμοστον ἑμαυτῷ πράγμα θέλειν ὑψίστασθαι τὸ σωπῆ παραδραμεῖν τὴν οὕτω δεινὴν τοῦ μυημηνουθέντος ἀπόνειαν. Οὐκοῦν οἴησομαι δεῖν ὑπαντῆσαι μὲν κατὰ λόγον αὐτῷ, δεῖξαι τε σαφῶς ὅτι σαθρά τε καὶ γραῶδη τὰ παρ' αὐτοῦ μυθάρια, καὶ φρονήσεως μὲν τῆς ἀγαθῆς ἀμοιροῦντα παντελῶς, στροφῆς δὲ εἰκαίων ἔχοντα λογισμῶν. Ἐπ' αὐτῆς δὲ ὑμῖν ἀναγκάσσομαι λέξεως, ἃ συνθεῖναι τετόλμηκε, τὴν τοῦ προκειμένου, καθάπερ αὐτὸς ᾤθησεν, θεωρίαν ἐξηγούμενος. « Μείζων δὲ ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα κηρύσσων σαφῶς, οὐ μόνον τὴν ἑαυτῷ πρόπουσαν παρέστησεν εὐγνωμοσύνην, ἀλλὰ γὰρ καὶ τῶν ἐν ἀμφοτέροις εἶναι νομιζόντων τὸ ψεῦδος διήλεγξε. » Καὶ τὴν Σαβελλίου διὰ τούτων περικροτήσας δόξαν, δεινὸς, ὡς οἴεται, καὶ δριμύς ἐπιτηδᾶ τοῖς ἐν ἰσότητι πρὸς τὸν Πατέρα τιθεῖσι τὸν Υἱόν, οὕτω πάλιν εἰπὼν· « Εἰς τοσοῦτον πάλιν ἀπονοίας προήλθον τινες, ὡς μὴδὲ ὅλως ἀνέχεσθαι μείζονα εἶναι τὸν Πατέρα τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος λέγειν, ἀλλὰ μόνον αὐτὸν συγκρίσει τῇ περὶ τὴν σάρκα ὑπερέχειν δοκεῖν, μὴδὲ κἂν τοῦτο [γρ. κἂν τούτῳ] συνιδεῖν δυναθῆναι, ὡς τὰ ἑτερογενῆ οὐδαμῶς συγκρίνεσθαι δύναται. Οὐδεὶς γὰρ ἂν εἴποι ποτὲ ὅτι ἀνθρώπος σωφώτερός ἐστι κτήνους, οὔτε μὴν ἵππος ὀξύτερος τρέχει χελώνης, ἀλλ' ἀνθρώπον ἀνθρώπου ἄλλοιμώτερον, ἵππον δὲ ἵππου ὀξύτερον φέρεσθαι. Μόνον τοίνυν τῶν ὁμαγενῶν τὴν πρὸς ἀλλήλα σύγκρισιν ἐπιδοχομένων, ἀνάγκη αὐτοὺς ὁμολογῆσαι, ὅτι ὁ

ὕπαρχει. Οἱ γὰρ ἐναντίως σφαλλόμενοι, τῷ πρὸς τὴν ἀξίωμα καθαιρούσι. »

Ταυτὶ μὲν ἐκεῖνον τὰ ὀβλιώδη ληρήματα. Διασκεπτέον δὲ ὅπως οὐδὲν εἰδὸτα δεῖξωμεν ὅτι τοῖς ἰδίῳ αὐτὸς μάχεται λόγοις. Ἀποδέχεται μὲν γὰρ τὸν Υἱόν, ὡς τὴν αὐτῷ πρόπουσαν εὐγνωμοσύνην διατηρήσαντα, τῷ εἰπεῖν· « Ὁ Πατήρ μείζων μου ἐστὶ. » Θαυμάζω δὲ ὅπως οὐδὲ ἐκεῖνο κατὰ νοῦν εἰτεδέξατο. Τί γὰρ ἦν ὅλως τὸ ἀναπειθὸν αὐτὸν θεολογίας ἀψασθαι νοῦν, καίτοι τὸ καιρὸν εἰδέναι τὸν πρόβρον καὶ λόγου καὶ πράγματος οὐκ ἐν τῷ μηδὲν θεῖν τίς ἂν, εἰ γε σα

⁶⁶ Philipp. II, 6.

φρονοίη; Τί οὖν ἔδει τῆς οὕτως ἀκαίρου θεολογίας A
 ἀνωμένους τοῖς μαθηταῖς, ἐπειπερ ἔμελλεν ἀποδη-
 μείν ἀπὸ κόσμου πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεόν; Ποῖον
 γὰρ ἂν ἐποίησε παραμυθίας τρόπον αὐτοῖς τὸ πρᾶγ-
 μα τυχόν; Ἀνθ' οὗτου δ' ὄλως μονονουχί καὶ κατα-
 τιθεῖται λέγων· « Εἰ ἡγαπήτέ με, ἐχάρητε ἂν ὅτι
 πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι ὁ Πατήρ μεῖζων
 μου ἐστίν; » Ἄρα γὰρ, εἰπέ μοι, διαχεισθαι τοῦτο
 πρὸς θυμηδίαν ἐποίει τοὺς μαθητάς, ἢ τῆς οὕτω
 φιλοθέου λύπης ἀπήλλαττεν, ὅτι πρὸς τὸν μεῖζονα
 Πατέρα πορεύεται; Εἶτα ποῖον κατίδοι τις ἂν τὸν
 τῆς παραμυθίας ἐν τούτῳ τρόπον; Καίτοι Φίλιππου
 μὲν ἐρομένου καὶ λέγοντος· « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν
 Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν, » τότε δὴ, τότε καὶ λίαν
 εὐκαίρως, ἅτε δὴ καὶ τοῦ τῆς θεολογίας ἐνεστηχότος
 καιροῦ, τὸν Πατέρα μὲν ἐν ἑαυτῷ δεικνύς, ἑαυτὸν B
 δ' αὖ πάλιν ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὅτι κατ' οὐδὲν ἐλάττω
 ἐστὶν αὐτοῦ, τῆ δὲ κατὰ πᾶν ἰσότητι διαπρεπῆς,
 ἔφρασε· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ
 ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν
 Πατέρα. Οὐ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ
 Πατήρ ἐν ἐμοὶ ἐστίν; Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν. »
 Ἄλλὰ τότε μὲν εὐκαίρως τὴν ἐπὶ τούτοις ἡμῖν
 ἐξυφαίνων λόγον εἰκότως ἐθαυμάζετο· νυνὶ δὲ ποῖον
 ἔχει τὸ πρᾶγμα καιρὸν, ἢ ποῖον ὄλως ἐπιδέξεται λο-
 γισμὸν, ἢ βούλεσθαι μὲν τὴν ἐν τοῖς μαθηταῖς κατα-
 ριζῆαι λύπην, φάρμακα δὲ ὡς περ παραμυθίας αὐτοῖς
 ἐπινοεῖν, τὸ ἐπιτάξαι χαίρειν, ὅτι πορεύεται πρὸς
 τὸν Πατέρα; Ἄρ' οὖν οὐκ ἂν γένοιτο καὶ τοῖς λίαν
 ἀνοήτοις συμφανὲς δι' αὐτοῦ τοῦ πράγματος, ὡς C
 ἐπειπερ εἰς τὴν ἰδίαν αὐθις παλινδρομησαὶ δόξαν
 μετὰ Πατρὸς ἠπειγέτο, χαίρειν ἐπὶ τούτῳ τοῖς αὐτὸν ἀγαπῶσι διεκελεύετο, ἀξιάγαστον αὐτῷ αὐτοῖς
 παρακλήσεως καὶ τοῦτον μετὰ τῶν ἄλλων ἐπινοήσας τὸν τρόπον;

Ἄλλὰ παρήσομεν τοῦτο νυνὶ, καὶ ταῖς ἐκεῖνου
 φρενοβλαβείαις οὐ πολλὸς ἐγχείσομαι. Φημί δὲ δεῖν
 ἐπ' ἐκεῖνα ἄλλον ἐλθεῖν· σφῆθ γὰρ ἴσως τῆ τῆς
 θεότητος φύσει τὴν σάρκα συγχρίνοντας, ἀνόνητον
 κομιδῆ ποιησθαι τὴν ἀντεξέτασιν, ὅτε κεκενῶσθαι
 λέγομεν τὸν Υἱόν, ἐπειδὴ γέγονεν ἄνθρωπος. Ἐχει
 δὲ οὐχ οὕτω, πόθεν; οἰκετικοῦ δὲ μέτρου καὶ δουλο-
 πρεποῦς ἀξιώματος τὴν θείαν λέγοντες δόξαν, ἡλατ-
 τῶσθαι φαμεν τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, καθὸ γέγονεν
 ἄνθρωπος, ἀποκαταστήσασθε γὰρ μὴν εἰς τὸ εἶναι πάλιν
 ἐν ἴσῳ τῷ φύσαντι, μετὰ τὴν ἐνεῦθεν ἀποδημίαν,
 οὐ καινήν, ἢ ἐπίκτητον, οὐδὲ ἀθήθῃ δόξαν ἡμφιεσμέ-
 νον, ἀλλ' ἐν ἐκεῖνῃ γεγονότα πάλιν ἐν ἧπερ ἦν ἐν
 ἀρχῇ μετὰ τοῦ Πατρὸς. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος μυσ-
 τῶν ἀγωγός, φημί δὲ τὸν Παῦλον, τὴν πρόπευσαν τοῖς
 ἀνθρώποις ταπεινῶσιν οὐκέτι περιτιθεῖς αὐτῷ μετὰ
 τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν καὶ τὴν ἄνοδον τὴν εἰς
 οὐρανοῦς, ἐπιστέλλει λέγων· « Εἰ γὰρ καὶ ἐγνωκα-
 μεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκο-
 μεν. » Περὶ δὲ ἑαυτοῦ πάλιν· « Παῦλος ἀπόστολος
 Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου,
 ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καίτοι τί δήποτε πάλιν
 αὐτὸν πρὸς ἡμᾶς ἀφίξεσθαι λέγων μετασχηματιζόμενα
 τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώ-

erat intempestiva illa deitatis declaratione mæstis
 discipulis, ex eo quod ad Patrem ac Deum ex hoc
 mundo esset abiturus? Quam enim consolationis
 rationem id eis attulisset? Quam autem ob causam
 propemodum eos accusat, dicens: « Si diligeretis
 me, gauderetis utique quia vado ad Patrem: quia
 Pater major me est? » Nunquid enim istud, amabo
 te, discipulos recreare aut tam pium eorum mæ-
 rorem sedare poterat, quod ad majorem Patrem
 proficiscitur? Quam consolandi rationem hic quis-
 quam reperiet? Nam cum Philippus eum compell-
 laret: « Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit
 nobis; » tunc opportune admodum, quippe cum
 divinitatis declarandæ tempus instaret, Patrem
 quidem in seipso ostendens, et seipsum rursus in
 Patre, et nulla in re se eo minorem, sed omni-
 moda æqualitate conspicuum, aiebat: « Tanto
 tempore vobiscum sum, et non cognovisti me,
 Philippe? Qui videt me, videt et Patrem. Non cre-
 dis quia ego in Patre, et Pater in me est? Ego et
 Pater unum sumus. » Verum tunc opportune qui-
 dem de his verba faciens admirationi erat: nunc
 autem quam opportune istud dicitur, aut quid rati-
 onis habet, tristitiam discipulorum lenire velle, et
 consolatoriam quoddam eis pharmacum adhibere,
 dum gaudere jubentur, quia vadit ad Patrem? Nunquid ergo rudibus ac imperitis vel ex ipsa re
 liquido patet quod, cum ad suam reverti vellet
 gloriam cum Patre, eam ob rem diligentibus se
 gaudere jussit, hunc ipsum porro cum aliis conso-
 lationis modum excogitans?

Verum ista nunc omittemus, nec illius insa-
 niam multum urgebimus. Ad illud potius venien-
 dum censeo, quod putavi vanam esse compara-
 tionem qua deitatis naturæ caro comparatur, cum
 exinanitum esse Filium dicimus, quando factus est
 homo. Verum non ita 848 res est: absit! sed ser-
 vilis conditionis ac dignitatis divinam gloriam cum
 dicimus, minorem esse Patre Filium asserimus, in
 quantum factus est homo, tamen in Patris æqualita-
 tem restitutum esse, postquam hinc ad cælos
 ascendit, non nova, neque adventitia, nec inusitata
 gloria vestitum, sed illa denuo fruentem in qua erat
 initio cum Patre. Unde Paulus doctor ille divinus
 convenientem hominibus humilitatem non jam ei
 post resurrectionem a mortuis et in cælos ascen-
 sionem attribuens, scribit in hæc verba: « Si
 enim cognovimus secundum carnem Christum;
 sed nunc jam non novimus 87. » Rursus autem de
 seipso: « Paulus Apostolus Jesu Christi, non ex
 hominibus, neque per hominem, sed per Jesum
 Christum 88. » At cur cum eum ad nos venturum
 diceret, ut corpus humilitatis nostræ configuraret
 corpori gloriæ suæ 89, negat modo, dicens se non
 ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum

87 II Cor. v, 16. 88 Galat. i, 1. 89 Philipp. iii, 21.

Christum electum fuisse in apostolatam? Quid autem, quæso, eum non nosse secundum carnem ait? Nunquid, amabo te, Dominum negavit quæ eam redemit? absit! recte enim sapit. Perfecto quippe et ad exitum perducto tempore exinanitionis sive humiliationis Unigeniti, non ex eo quod exinanitus cernitur, sed ex eo potius quod secundum naturam est Deus, prædicare ipsum et agnoscere nititur. Concesso enim et admissio quod homo factus sit, illud demum doceri fideles oportebat, Deum quoque esse secundum naturam: ideoque divinis potius de eo sermonibus quam aliis oblectatur. Miror autem quo pacto non erubescat, dicens quod, cum sola homogenea comparationem inter se suscipiant, ipsos fateri necesse sit Patrem Unigeniti deitate majorem existere. Non sentit enim, ut videtur, sua se verba armare in seipsum. Respondeat enim commodum id nobis sciscitantibus: Illæ homogeneorum inter se comparationes quibusnam ex rebus convenientius peraguntur? An ex iis quæ sunt juxta communem naturæ rationem? an ex iis quæ habet unumquodque eorum quæ adsunt et absunt; inexistunt et non inexistunt justas ob causas? Verbi gratia (idem enim exemplum afferam quod ipse nobis protulit), si quis hominem homini comparare velit, ad unam et communem substantiæ **849** rationem respiciens, nullam in utroque reperiet differentiam. Nec enim homo differt ab homine, quatenus est animal rationis compos, mortale, intelligendi et sciendi capax: hæc enim in omnibus una est ipsius substantiæ definitio; sed nec equus ab equo, quia nimirum est equus; sed hominem ab homine differre dicimus quod hic grammatice, verbi gratia, calleat, ille non item, aut modis aliquibus aliis. Atqui hæc non attingunt substantiam, verum aliam potius causam nacta videntur. Sed et equus equo velocior est. aut corpore minor, aut major; verumtamen hæc in ratione substantiæ sita esse non comperiemus. Alioqui enim quæ inter se conferuntur nullo modo invicem differrent. Quomodo enim homo, verbi gratia, minor aut major homine alio censeretur, in quantum sunt homines? Quapropter in omnibus homogeneis æqualia sunt naturalia; diversa autem reperiuntur quæ inexistunt, et secundum accidentis rationem extrinsecus adveniunt. Igitur, cum juxta illius propositionem aut sententiam (huic enim insistam), sola homogenea comparationem inter se proprie suscipiant, primum lateatur Filium ejusdem esse cum Patre generis, id est consubstantialem (sic enim capiendum est homogeneum: hominem enim homini comparari debere fassus est, et equum equo), causamque tandem doceat, ob quam Filius, qui cum Deo ac Patre comparatur, utpole ejusdem cum ipso generis, aliqua ex parte minor sit. Ubinam autem minorem esse comperiemus, cum in homogeneis una sit definitio substantiæ? Ratio enim cuiusque substantiæ in quibusdam perfecta, in aliis

ματι τῆς ὁξῆς αὐτοῦ, νῦν ἐξαρνεῖται λέγων οὐκ ἄν' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, καίτοι προκεχειρισμένος εἰς ἀποστολὴν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ; Τί δὲ ὄλως αὐτὸν οὐκ εἰδέναι κατὰ σάρκα φησίν; Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, τὸν ἀγοράσαντο αὐτὴν Λαοπάτην ἡρνήσατο; μὴ γένοιτο· φρονεῖν γὰρ ὀρθῶς. Τετελειωμένον γὰρ ἦδη καὶ εἰς πέρας ἤκοντος τοῦ καιροῦ ἐπὶ τῆς νοουμένης τῷ Μονογενεῖ κενώσεως, ἦτοι ταπεινώσεως, οὐκ ἐξ ὧν ὁράται κεκενωμένος, μᾶλλον δὲ ἐξ ὧν ἐστὶ κατὰ φύσιν Θεός, διακηρύττειν τε αὐτὸν καὶ ἐπιγινώσκειν ἐπιγέγεται. Γνωσθέντος γὰρ ἅπαξ καὶ παραδεχθέντος τοῦ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, εἶδει λοιπὸν ἐκεῖνο διδάσκεισθαι τοὺς πεπιστευκότας, ὅτι καὶ Θεός κατὰ φύσιν ἐστίν, διὰ τοῦτο μᾶλλον τοῖς θεοπρεπέσι περὶ αὐτοῦ λόγους, ἢ τοῖς ἑτέροις ἐφῆδεται. Θαυμάζω δὲ ὅπως οὐκ ἐρυθριᾷ, λέγων, ὡς ἐπέπερ μόνα τὰ ὁμογενῆ τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν ἐπιδέχεται, ἀνάγκη αὐτοὺς ὁμολογῆσαι, ὅτι ὁ Πατὴρ μείζων τῆς τοῦ Μονογενεῖς θεότητος ἐπάρχει. Οὐκ αἰσθάνεται γὰρ, ὡς εἰκόσ, τὸν οἰκεῖον ἑαυτῷ ἐξοπλίσας λόγον. Λεγέτω γὰρ ἡμῖν ἐκεῖνο χρησίμως ἐρῆσθαι βουλομένοις· Αἱ πρὸς ἄλληλα τῶν ὁμοειδῶν συγκρίσεις ἀπὸ ποίων μᾶλλον ἐπιτελοῖντο πρεπωδέστερον; Ἄρ' ἐξ ὧν εἰσι, κατὰ γε τὸν τῆς φύσεως κοινὸν λόγον, ἢ ἐξ ὧν ἕκαστον ἔχει τῶν ὅσα προσγιναται τε καὶ ἀπογίνεται, ἐνυπάρχει τε καὶ οὐκ ἐνυπάρχει, δι' αἰτίας εὐλόγους; Οἶον δὲ δὴ τί φημι (παρὰ τὴν γὰρ ἐκεῖνο λαβὼν ὅπερ αὐτὸς ἡμῖν εἰσεκόμικεν εἰς παραδείγματος λόγον), εἰ τις ἀνθρώπων τὸν ἄνθρωπον ἐβελήσας συγκρίνειν, εἰς μὲν τὸ ἕνα καὶ κοινὸν τῆς οὐσίας ἀποβλέψας λόγον, οὐδεμίαν ἐπ' ἀμφοῖν εὐροὶ διαφοράν. Οὐδὲ γὰρ ἀνθρώπος ἀνθρώπου διοίσει ποτὲ κατὰ γε τὸ εἶναι ζῶον λογικόν, θνητόν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν. Οὗτος γὰρ ἐν ἅπασιν εἰς τε τῆς οὐσίας αὐτῆς ὅρος· ἀλλ' οὐδ' ἵππος ἵππου, κατ' αὐτὸ γε τοῦτο τὸ ἵππος εἶναι φημι. Διαφέρειν δὲ ἄνθρωπον ἀνθρώπου, καθ' ἕνα τινα οὖν ἐπιστήμην, ὅλον γραμματικὴν, ἢ καὶ καθ' ἑτέρους τινὰς τοιούτους τρόπους. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν οὐχ ἄφεται τῆς οὐσίας, αἰτίαν δὲ μᾶλλον ἑτέραν λαχόντα φαίνεται. Ἄλλὰ καὶ ἵππος μὲν ἵππου δρομικώτερος, ἢ κατὰ σῶμα μείων ἢ περιλιπηθέστερος [γρ. περιλιπέστερος], πλὴν τὴν ἐν τούτοις πλεονεξίαν ἦτοι τὴν ἐλάττωσιν οὐκ ἐν δριμυ κειμένην τῷ τῆς οὐσίας εὐρήσομεν· ἢ γὰρ ἂν κατ' οὐδὲν ἄλλῃλων διήνεγκε τὰ εἰς σύγκρισιν ἀναβαίνοντα τὴν πρὸς ἄλληλα. Μείων γὰρ ἄνθρωπος ἀνθρώπου τυχὸν ἔχουσι τὸ μείζον ἔχων, καθόπερ εἰσὶν ἄνθρωποι, πῶς ἂν ὄλοις νοοῖτο καὶ λέγοιτο; Οὐκοῦν, ἐν ἴσῳ μέτρῳ πᾶσι τοῖς ὁμοειδέσι τὰ φυσικὰ, διάφορα δὲ τὰ ἐνόητα φαίνεται, καὶ κατὰ τὸν τοῦ συμβεβηκότος ἔξωθεν ἐγκείμενα λόγον. Οὐκοῦν, ἐπειδή περ κατὰ τὴν ἐκεῖνου πρότασιν ἦτοι φωνὴν (ἀνθέξομαι γὰρ αὐτῆς) μόνα τὰ ὁμογενῆ τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν οἰκειότερον ἐπιδέξεται, ὁμολογεῖται πρῶτον ὡς ὁμογενῆς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, τοῦτ' ἐστίν, ὁμοούσιος· οὕτω γὰρ νοήσεις τὸ ὁμογενές· ἄνθρωπον γὰρ ἀνθρώπων συγκρίνεσθαι εἶναι ἐδοκίμασεν, ἀλλὰ καὶ ἵππον (ἵππου)· καὶ διδασκᾷ τοῖς λοιπὸν τὴν αἰτίαν δι' ἣν ὁ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συ-

κρινόμενος Υἱός, ὡς ὁμογενῆς αὐτῷ, τὴν κατὰ τὴν φύσιν ἐλάττωσιν ἔχει. Ποῦ δὲ τὸ μείον εὐρήσομεν, ὅτε τοῖς ὁμογενέσιν εἰς ἂν ὑπάρχοι τῆς οὐσίας ὅρος; Ἐκάστης γὰρ οὐσίας ὁ περὶ αὐτῆς λόγος οὐ τέλειος μὲν ἐν τισιν, ἀτελής δὲ ἐν ἑτέρῳ φαίνεται, ἀλλ' εἰς καὶ ἴσος ἐπὶ πάντων φαίνεται· αἰτίας γε μὴν ἑτέρας ἔχειν φαμέν τῶν συμβεβηκότων ἕκαστον, ἥτοι προσγεγονότων καθ' ὄνδηροτον τρόπον. Αὐτὸ δὲ δὴ πάλιν ὑπὲρ σαφηνείας τῶν εἰρημένων τὸ ἐξ ἀρχῆς παροίσω παράδειγμα. Ἄνθρωπος μὲν ἀνθρώπου διόσει μὲν ὄλος οὐδὲν, καθόπερ εἰσὶν ἄνθρωποι τυχόν· ἀλλ' ὁ μὲν τις ἐστὶν εὐσεβῆς, ὁ δὲ κακόνους, καὶ ὁ μὲν ἀσθενῆς καὶ λελωθῆμένος τὸ σῶμα, σῶος δὲ καὶ εὐρωστος ἕτερος, καὶ ὁ μὲν τις βάσκανος, ὁ δὲ ἀγαθός. Ἄλλ' ὅταν τις τούτων τὰς αἰτίας ἀκριβῶς κατασκέπτηται, τὸν μὲν τῆς αἰτίας [γρ. οὐσίας] ὅρον οὐκ αἰτιάσεται, πάθει δὲ μᾶλλον σωματικοῖς ἤγουν ψυχικοῖς ἀνατίθῃσι τὰς αἰτίας. Ἐνὸς τοιγαροῦν νοουμένου τε καὶ ὄντος ἐπὶ τῷ Πατρὶ καὶ Υἱῷ τῆς θεότητος ὅρου, ἢ ὅπως ἂν τις εἰπὼν οὐκ ἂν τοῦ πρόποντος ἐξοίχαιτο (συγκρίνονται γὰρ ὡς ὁμογενεῖς, κερήσομαι δὲ διὰ τὴν ἀνάγκην τοῦ θεωρήματος καὶ τοῖς αὐτοῦ λόγοις), διδασκόντων οἱ τάλανες τί ἄρα νομίζουσι παρασκευάσαι τὸν Υἱὸν ἐν ἐλάττωσιν εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς; Ἄρα πάθος, ἢ βραθυμία καὶ ὅσα συμβαίνειν οἶδε τοῖς γεννητῆν ἔχουσι τὴν φύσιν; ὡς καὶ μόνον ἀνασχέσθαι κἄν γοῦν εἰς οὓς ἐλέσθαι τὴν βλασφημίαν; Ὅτε τοίνυν, ὡς ὁμογενῆς ὑπάρχων τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ, Θεός ἐστι δηλονότι κατὰ φύσιν καὶ αὐτὸς (συγκρίνεται γὰρ τῷ Πατρὶ, διακωλύσει δὲ οὐδὲν τὸ ὡσαύτως ἔχειν τῷ φύσαντι), πῶς ἐλάττων ἐστίν;

Ἐπειδὴ δὲ ἀμαθέστατά τε καὶ ἀλογώτατα ἐν τοῖς προκειμένοις διεξιῶν, οὐ κατέδειξεν εἰπεῖν ὁ τῆς ἀληθείας ἐχθρὸς, ὅτι μίζων ὁ Πατὴρ τῆς θεότητος τοῦ Υἱοῦ, φέρε τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν λόγον βραχὺ τι περιστέλλαντες, καὶ τῆς τῶν προκειμένων ἐννοίας ἀποδιελόντες διὰ τὸν ἔλεγχον, τὴν θεότητα τοῦ Υἱοῦ τῇ τοῦ Πατρὸς συγκρίνωμεν, κατὰ γε τὸν ἐκείνων λόγον, ἐκεῖνο δὴ πρῶτον εἰπεῖν ἀπατήσαντες τὸν τοῦτο φάναι τολμήσαντα, πότερόν ποτε Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ὑπάρχειν οἴεται τὸν Υἱὸν, ἢ ἕτερον μὲν τι παρὰ τοῦτο, τετιμῆσθαι γε μὴν τῇ τῆς θεότητος κλήσει, καθάπερ οὖν ἀμέλει πολλοὶ μὲν ἐν οὐρανῷ θεοὶ καὶ κύριοι, πολλοὶ δὲ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς εἶναι λέγονται. Διαθεβαιουμένου μὲν γὰρ ψιλλῆ δεδοξάσθαι προσηγορίᾳ τῆς θεότητος, φημι, τὸν Υἱὸν, μὴ μὴν καὶ ὑπάρχειν κατὰ φύσιν αὐτὸν ἀληθῶς τοῦθ' ὅπερ εἶναι καὶ λέγεται, τὰ εἰκότα φρονούντες ὑπατήσομεν, διαβρόθην ἀνακεκράγότες· Ὡ τᾶν, ὡς εἰ μὴ φύσει Θεός ἐστι, κρίματι προσκνηνοῦμεν ἐτι παρὰ τὸν Κτίσαντα, καὶ οὐχὶ μόνον ἡμεῖς οἱ τόνδε περιγέγοντες ἔχοντες χῶρον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἢ πληθὺς. Κατηγορήσομεν δὲ καὶ παντὸς ἀγίου λοιπὸν, Θεὸν αὐτὸν κατὰ φύσιν εἰρηκότος καὶ ἀληθινόν· μάλιστα δὲ πάντων αἰτιασόμεθα τὸν μακάριον Ἰωάννην εἰρηκότα περὶ αὐτοῦ· «Ὀίδαμεν ὅτι ὁ Υἱός τοῦ Θεοῦ ἦκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν εἶνα γινώσκομεν τὸν ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ

imperfecta non cernitur, sed una et æqualis videtur in omnibus : causas tamen alias contingentibus, aut iis quæ quovis modo accidunt, esse dicimus. Quod ut pateat, utar exemplo jam allato. Homo enim ab homine nullo modo differt, in quantum sunt homines : sed hic quidem est pius, ille nequam; hic infirmus ac corpore mutilus, alter firmus ac sanus; ille probus, hic malignus. Sed si quis horum causas attentius inspexerit, substantiæ quidem definitionem non incusabit, sed corporis potius et animi affectionibus causas attribuet. Cum ergo una censeatur et sit in Patre ac Filio deitatis definitio, aut quomodocunque eam nomines (comparantur enim ut qui sint ejusdem generis, utarque eorum verbis ob necessariam rei explicationem), doceant miseri quidnam effecisse putent ut Deo ac Patre minor sit Filius? Num morbus, num segnitias et quæcunque accidere solent iis quibus est natura creata? At quis ita delirus et ab omni ratione alienus erit, ut tantam blasphemiam vel in aures admittere velit? Cum ergo, ut qui ejusdem est cum naturali Deo generis, Deus ipse quoque sit secundum naturam (comparatur enim Patri, nec quidquam prohibet quominus sit Patri similis), quomodo minor est?

Quoniam autem veritatis hostis stultissime dicere veritas non est deitate Filii majorem esse Patrem, agedum incarnationis sermonem paululum contrahentes, et a rerum propositarum sensu avellententes propter reprehensionem, deitatem Filii, ut ipsi loquuntur, cum Patris deitate conferamus, rogantes ut qui talia dicere ausus est primum respondeat, utrum Filium, Deus cum sit secundum naturam, Deum esse putet, an aliquid aliud præter istud, verumtamen appellatione deitatis ornatum, quemadmodum nempe multi sunt in cælo dii ac domini, multique etiam in terra esse dicuntur. Nam si probetur nuda tantum appellatione deitatis ornatum esse Filium, ipsum tamen non esse vere id quod esse dicitur, jure merito palam et publice in clamabimus : nos, si natura Deus non est, adorare etiamnum creaturam, non Creatorem, neque nos tantum qui terrenam banc regionem incolimus, sed et ipsam sanctorum angelorum multitudinem. Quin et sanctos omnes accusabimus, quicumque Deum ipsum secundum naturam ac verum prædicarunt; sed maxime omnium beatum Joannem, qui de ipso scripsit : « Scimus quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo. Hic est verus Deus, et vita æterna » Quod si Scripturam reveritis, Deum vere

70 | Joan. v, 20.

ipsam nuncupabit, et ita esse sentiet, atque hoc a molo aliqua saltem ex parte minorem esse Patre existimat; numquid alium nobis Deum invexit a naturali quidem cum Patre relatione penitus resectum, et qui propria quidem in hypostasi aliqua esse concipiatur, non tamen in Dei ac Patris substantia **851** inexistat? Nemini, opinor, obscurum istud est. Nam si nihil seipso majus est aut minus, sed aliquo minore majus, aut majore aliquo minus, nunquid necesse est duos plane fateri Deos esse secundum naturam ac veros, ut hic quidem major intelligatur, ille vero ipso minor? Igitur perit funditus Ecclesiæ fides, si credimus illis, nec unus super nos est Deus, sed duo. Cujusnam ergo templa dicti sumus, secundum Scripturas, nisi ejus qui suum in nostris animabus Spiritum collocavit? Cum ergo inveniamus ex sacris Litteris non Patris solum, sed et Filii Spiritum nuncupari, quid philosophabimur? Aut quid sentire nos decebit? Utro amborum rejecto, alterum esse Deum dicemus? Nam si duos Deos, minorem et majorem admitemus, et ambos in nostris animis inhabitare dicemus per proprios ac peculiare Spiritus, templa Deorum facti demum deprehendemur: et duo in nobis Spiritus habitant, major nimirum et minor, pro ratione naturæ eorum qui ipsos dederunt. Quis ergo talia istos vomentes ferat? Aut quis eorum qui apud illos sunt, indoctum ac valde ridiculum sermonem esse non videbit, si eorum quæ antea diximus sensum attendat? Sed forsitan coactus duos secundum naturam fateri Deos, siquidem major hic est, ille minor, ad illud sibi tritum ac familiare se conferet, nempe ut propriam et peculiarem quamdam naturam Filium habere dicat, si nec creata prorsus exsolutus sit, neque alieno Dei ac Patris natura plane excidat. Nam qui creaturam aut opus dicere aperte non verentur, ad istiusmodi verborum confugiunt elegantias, urbaniores quodammodo excogitantes blasphemiam. Cum ergo ita se habere Filium dicant, ut neque Deus secundum naturam in totum sit, nec inter creaturas plane censeatur, sed medium quemdam existere, ut et Dei ac Patris dignitate sit inferior, et supra creaturarum gloriam emineat: primum quidem dicemus nullam esse rationem quæ eis permiserit decernere ac loqui quæ velint. Aut enim fidem nobis ex sacris divinisque Litteris faciant, aut si nulla ex parte probare possunt quod dicunt, pudeat ipsos ex suo sensu de fide statuere. Verum tamen cum præ mentis inopia temere id effuderint, ad eorum propositionem me convertam, et sic eos rursus aggrediar.

μαρτυρημένον τὸν ἴδιον ἔχοντες λόγον, αἰσχυρέσθωσαν τὰ ἀπὸ γνώμης ἰδίας ἐπὶ πίστει διοριζόμενοι. Πλὴν ἐπειπερ αὐτοὶς καὶ τοῦτο παρέστη ἐξ ἀκρίτου λέγειν φρενοβλαβείας, ἐπὶ τὴν αὐτῶν βαδιοῦμαι πρότασιν, ἐρῶ δὲ ἄλλιν.

Si sola homogenea comparationem inter se proprie susceperint, et seipsum proprie **852** Deo ac Patri comparari Filius voluit, apertissime dicens: « Pater major me est, » quomodo necesse non est

ἀληθινῶ αὐτοῦ Υἱῶ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς καὶ ζωὴ ἡ αἰώνιος. » Εἰ δὲ πάσαι ὁμοῦ δυσωπούμενοι τὴν θεόπνευστον Γραφήν, Θεὸν ὄντως αὐτὸν προσερεῖ καὶ ὑπάρχειν οὕτω διακείσεται, πιστεύειν τε οὕτω μειονεκτεῖσθαι τοῦ Πατρὸς κατὰ τι γοῦν ὅλως ὑπολαμβάνει· ἄρ' οὐχ ἕτερον ἡμῖν εἰσχεκόμενε Θεὸν, τῆς πρὸς τὸν Πατέρα σχέσεως φυσικῆς ὁλοκλήρως διακεκομμένον, καὶ ἐν ἰδίῳ μὲν τινι νοούμενον ὑποστάσει, μὴ μὴν ἐνυπάρχειν τῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίῃ; Ἄλλ', οἴμαι, δῆλον ἅπασιν τὸ πρᾶγμα ἐστίν. Εἰ γὰρ οὐδὲν ἑαυτοῦ μείζον ἢ ἐλάττον, ἀλλ' ἐλάττονος μὲν τινος μείζον τι νοεῖται, μείζονος δὲ τινος ἐλάττον, πότερόν πως οὐκ ἀνάγκη δύο δὴ πάντως ὁμολογήσαι Θεοὺς κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινούς, ἵνα ὁ μὲν νοῆται μείζων, ὁ δὲ ἐλάττων αὐτοῦ; Οὐκοῦν οὐχεται μὲν ἤδη καὶ ἀνατέτραπται κατ' ἐκείνους τῆς Ἐκκλησίας ἡ πίστις· Θεὸς δὲ οὐχ εἰς ἐφ' ἡμᾶς, ἀλλὰ δύο λοιπόν. Τίνος οὖν ἄρα ναὶ κεχηματίκαμεν, κατὰ τὰς Γραφάς; ἢ δῆλον ὅτι τοῦ τὸ ἴδιον Πνεῦμα ταῖς ἡμετέραις ἐγκατοικησάντος [ἢ γὰρ ἐγκατοικησάντος] ψυχαῖς; Ὅταν οὖν εὐρίσκωμεν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, οὐχὶ τοῦ Πατρὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ Υἱοῦ Πνεῦμα λεγόμενον, τί λογισόμεθα; Τί δὲ προσῆκε φρονεῖν; Τίνα τῶν δύο παρωσάμενοι, τὸν ἕτερον εἶναι Θεὸν λέγομεν; Εἰ μὲν οὖν δύο Θεοὺς, τὸν ἐλάττω τε καὶ τὸν μείζω παραδεξόμεθα, ἀμφω τε ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς ἐναυλιζέσθαι φήσομεν διὰ τῶν ἰδίων Πνευμάτων, ναὶ Θεῶν ἤδη γεγονότες ἀλωσόμεθα· δύο δὲ ἡμῖν ἐνοικεῖ Πνεύματα, μείζον τε καὶ ἐλάττον, ἀναλόγως τῇ φύσει τῶν δεδοχότων αὐτά. Τίς οὖν ἄρα τῶν τοιούτων ἐμετῶν ἀνέξεται; Τίς δὲ τῶν παρ' ἐκείνους ἀμαθῆ τε καὶ γελοιάτων οὐ κατόβεται λόγον, τὴν τῶν εἰρημένων ἀρτίως ἡμῖν διασκευάμενος ἔνοιαν; Ἄλλ' ἴσως ἀναγκαζόμενος δύο κατὰ φύσιν ὁμολογήσαι Θεοὺς, εἴπερ ὁ μὲν ἐστὶ μείζων, ὁ δὲ ἐλάττων, ἐπ' ἐκεῖνο βαδιεῖται τὸ σύνθηός τε καὶ τετριμμένον αὐτῶ, φημὶ δὴ τὸ φύσιν ἰδίας τινὰ λέγειν ἔχειν τὸν Υἱὸν, εἰ μήτε τῆς γενετῆς ἀπ' ἄλλοις παντελῶς, μήτε μὴν ὁλοκλήρως ἀποτίπτει τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Οἱ γὰρ κτίσμα καὶ ποίημα λέγειν ἐναργῶς οὐ παραιτούμενοι, ἐπὶ τὰς τῶν τοιούτων βημάτων καταφεύγουσι κομφείας, ἀστειοτέραν ὡσπερ ἐπινοοῦντες τὴν δυσφημίαν. Ὅταν τοῖνον οὕτως ἔχειν λέγωμεν [ἢ γὰρ λέγωσιν] τὸν Υἱὸν, ὡς μήτε Θεὸν κατὰ φύσιν ὁλοκλήρως ὑπάρχειν αὐτὸν, μήτε μὴν ἐν κτίσμασιν ὁλοκλήρως τελεῖν, εἶναι δὲ τινὰ μέσον, ὡς καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀξίας ἀπολιμπάνεσθαι, καὶ τὴν τῶν κτισμάτων ὑπεράλλεσθαι ὄξαν· πρῶτον μὲν ἐρούμεν, ὡς οὐδεὶς αὐτοὶς ἐπέτρεψε λόγος νομοθετεῖν ἢ βούλονται καὶ λαλεῖν. Ἡ γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῶν ἱερῶν τε καὶ θείων πληροφοροῦντων Γραμμάτων, ἢ μηδαμῶθεν

Εἰ γὰρ μόνα τὰ ὁμοειδῆ τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν κυρίως ἀν' ἐπιδέξαιτο, συγκρίνεσθαι δὲ δεῖν ἑαυτὸν κυρίως τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δεδοκίμακον ὁ Υἱὸς, σαφέστατα λέγων· « Ὁ Πατὴρ μείζων μου ἐστὶ, » πῶς

οὐκ ἀναγκη τοιοῦτον νοεῖσθαι καὶ τὸν Πατέρα, ὅποιος ἂν λέγοιτο παρ' ὁμῶν ὁ Υἱός; Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Ὅλον ὁμῶν εἰς τὸ μηδὲν καταστρέφει τὸ θεώρημα. Ἔως μὲν γὰρ μείζων λέγεται τοῦ Υἱοῦ παρ' ὁμῶν ὁ Πατήρ, ἡ δὲ πλῆσις ἐλάττων, μέτη τις ἦν καθ' ὑμᾶς ἡ τοῦ Μονογενοῦς φύσις. Καταβιβασθεῖσθι; δὲ τῆς τοῦ Πατρὸς εἰς τὴν Υἱοῦ, τίνας ἔσται μέσος λοιπὸν, οὐκ ἔντος ἔτι τοῦ ὑπερκειμένου καὶ ὑπερέχοντος; Εἰ δὲ, καθὰ φησιν, ὡς ὁμογενὴς ὁμογενεῖ τῷ Πατρὶ συγκρίνεται, πῶς οὐχ εἰς ἐπ' ἀμφοῖν ὁ τῆς οὐσίας ἔσται λόγος; Παραιτούμενοι δὲ τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον ὑπάρχειν ὁμολογεῖν τῷ Πατρὶ, τιθεῖν δὲ μᾶλλον αὐτὸν ἐν ἐλάττωσι, καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς κατεσπάσατε θόξαν εἰς τὴν τοῦ καθ' ὑμᾶς ἐλάττωνός τε καὶ μειονεκτούμενου, ἄρ' οὐχ ὁρᾶτε λοιπὸν ἀκάνθης δίκην ἀνατέλλουσας τὴν δυσφημίαν; Ἄρ' οὐχὶ ρίζα πικρίας ἄνω φύουσα τὴν τῶν οὕτω διακειμένων καρδίαν παρενοχλεῖ; Τί τοίνυν, ἀφέντες τὸν εὐθὴ τῆς ἀληθείας λόγον, εἰς τοσαύτην ἀτοπίαν παρελαύετε λογισμῶν; Δότε δὴ, δότε τῷ ὁμογενεῖ καθ' ὑμᾶς τὸ ἐν ἰσότητι κείσθαι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Οὕτω γὰρ εἰς ἔσται Θεός, ἐν ἀγία τε καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι προσκυνούμενός τε καὶ δοξολογούμενος, πρὸς τε ἡδὴ ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων.

Καὶ νῦν εἰρηκα ὑμῖν πρὶν γενέσθαι, ἵνα ὅταν γένηται πιστεύσητε.

Ἀσφαλὲς ἐνέχυρον τῶν ἔσεσθαι προσδοκωμένων ἡ περὶ αὐτῶν ὁρᾶται πρόβησις. Βεβαῖοι τοιγαροῦν τῶν μαθητῶν τὴν καρδίαν, καὶ ἀραρότως φρονεῖν ἀναπειθεῖ Χριστός, ὅτι περ ἀνεῖσιν ἀληθῶς πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, συμβασιλεύσων τε αὐτῶν καὶ συνεδρεύσων, ὡς Θεός, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὡς Θεός γαγεννημένος. Μὴ γὰρ δὴ, φησὶ, τὴν ἐμὴν ἀπόλειψιν, τὴν κατὰ σάρκα καὶ ἐμφανῆ (συνέσομαι γὰρ ὑμῖν, ὡς Θεός, διὰ παντός), ἐν ἰσῷ λογισηθεῖ τῆς τῶν ἁγίων προφητῶν. Οἱ μὲν γὰρ, ἄτε δὴ καὶ ἀπὸ γῆς γεγονότες καὶ τῇ ἰδίᾳ φύσει τὸ χρεῶν ἀποτίσαντες, συνεστάλησάν τε καὶ κεχωρήκασιν εἰς τὸν ἀνθρώποις πρέποντα νόμον. Θεός δὲ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἐγώ, οὐκ ἐν ἰσῷ μέτρῳ τοῖς δι' ἐμαυτοῦ γεγονόσι κείσομαι, τὸν τῆς ἀναστάσεως περιμένων καιρὸν. Ζῶ γὰρ ἀεὶ, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων· καὶ ἀποστελῶ τὸν Παράκλητον, ἐπιδώσω δὲ ὑμῖν καὶ εἰρήνην τὴν ἐμὴν, καὶ οὐ διαψεύσομαι, ἀλλ' ἵνα τυγχόντες τῆς ἐπαγγελίας καὶ τῆ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λελαμπρυσμένοι χάριτι, τοῖς ἐμοῖς λόγοις ἐπιψηφίσεσθε τὴν ἀλήθειαν, εἰς ἀνάμνησιν, ὡς ἔφην, μετὰ τὴν πείραν ἐρχόμενοι, καὶ ἵνα πιστεύσητε πεπηγότως ὅτι σύνεμι καὶ συμβασιλεύω τῷ Πατρὶ, προδιελεγμαί ταυτὶ καὶ λελάληκα πρὸς ὑμᾶς. Ἐξεγγυῆσεται τὴν ἐν τοῖς εἰρημένους ἀλήθειαν τοίνυν τῆς ἐπαγγελίας τὸ πέρας. Εἰ γὰρ μὴ ζωὴ, φησὶν, εἰ μὴ συνεδρεύω τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, πῶς ἂν αὐτὸς ἐπιδοίην τὰ θεῖα καὶ πνευματικὰ χαρίσματα; Διανεμῶ δὲ, καθάπερ ἐπήγγελλμαι, χορηγήσω δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα καὶ τὴν εἰρήνην. Εἶτα πῶς οὐκ ἀναμφίλογον ὅτι ζωὴ εἰμι καὶ συμβασιλεύω μετὰ Πατρός; Οὐ γὰρ τοῦ μὴ ἔντος, ἢ μηδὲν ἰσχύοντος ἔργον ἐστὶ, τὸ τοῖς θεοῖς καταλαμπρύνειν χαρίσματα: τοὺς ἀγαπῶντας

A talem quoque Patrem censerī, qualis a vobis Filius dicitur? At quidnam inde sequitur? Omnis illa vestra in nihilum abit propositio. Quatenus enim Pater a vobis major Filio dicitur, creatura autem minor, media quædam est ex sententia vestra natura Unigeniti. Natura autem Patris in Filii naturam depressa, cujusnam tandem erit medius, si non sit qui supra sit positus et emineat? Quod si, ut aiunt, ut *homogeneous Patri comparatur, quomodo non una in ambobus erit substantiæ ratio?* Cum autem Patris gloriam ad ejus qui ex vestra sententia minor est, gloriam deducatis, Filium consubstantialē esse Patri fateri nolentes, sed eum potius minorem esse statuentes, nunquid spinæ instar succrescere blasphemiam animadvertitis? Nonne radix amaritudinis sursum germians eorum qui ita sentiunt cor obturbat? Cur itaque, relicta veritatis recta ratione, in tantam ratiocinationum absurditatem deflectitis? Date, quæso, date homogeneo, ut vultis, Filio, cum Deo ac Patre æqualitatem. Sic enim unus erit Deus quem in sancta et consubstantiali Trinitate, cum nos ipsi, tum sancti angeli, adoramus et glorificamus.

XIV, 29. *Et nunc dixi vobis priusquam fiat, ut cum factum fuerit, credatis.*

Certum pignus eorum quæ fore speramus eorum est prædictio. Confirmat igitur cor discipulorum, et firmiter credere jubet Christus se vere ad Patrem cælestem reverti, regnaturum cum eo atque una consessurum, ut qui Deus sit, et ex ipso secundum naturam ut Deus genitus. Nec enim de mea absentia, inquit, secundum carnem (semper enim vobiscum ero, ut Deus), perinde ac de sanctorum prophetarum absentia judicate. Hi enim, de terra conditi et suæ naturæ debitum persolventes, subtracti sunt, et legem hominibus convenientem inierunt: Deus autem cum ego sim secundum naturam, non perinde ac homines per me facti, resurrectionis tempus exspectabo: vivo enim semper, vita cum sim secundum naturam; et mittam Paracletum, meanque vobis pacem dabo, neque mentiar, sed ut promissionis compotes et sancti Spiritus **853** illustrati gratia, mea verba vera esse fateamini, in recordationem, uti dixi, facto rei periculo adducti, et ut firmiter credatis me una esse ac simul cum Patre regnare, ista prædixi et locutus sum vobis. Veritatem igitur sermonum promissionis exitus comprobabit. Nam si vita non sum, inquit, si non una cum Deo ac Patre sedeo, quoniam pacto ipse divina et spiritalia dona dederim? Distribuam vero, sicuti promisi, et largiar Spiritum et pacem. At quomodo non certum et indubitatum est me quippe vitam esse, et regnare una cum Patre? Divinis vitæ donis illustrare diligentes se, opus non est ejus qui non sit, aut nihil possit, sed ejus qui est ac potest, ac in perpetuum regnat. Quod ergo non frustra rerum futurarum prædictionem fecerit, his verbis docuit Christus.

Ut enim certiores ejus rei fidem haberent, renovata rerum ante promissarum memoria cum dormorum facti essent compotes, dissertationem hanc cum iis habitam esse ait.

ἐπ' αὐτῷ πίστιν, μετὰ τὴν τῶν χαρισμάτων πείραν ἐρχόμενοι πεποιθηθαί φησι τὴν διάλεξιν.

XIV, 30, 31. *Jam non multa loquar vobiscum: venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam; sed ut cognoscat mundus quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio.*

Quasi Judæi iam adfuturi essent cum ea qua stipandi erant cohorte ejusque principe et antesignano, qui se traditurum eum pollicitus erat, et comprehensuri tandem, nec multo post in crucem et quæ crucem antecedere debebant supplicia deducturi, loqui tandem cessaturum se dixit: contractum quippe tempus et vix ejus aliquid superesse. Judæorum enim crudelitate in me sævientem, et jam intra portas ipsas existente, non jam alloquendi vos, sed patiendi tempus imminet. Quippe « venit princeps mundi hujus, inquit, et in me non habet quidquam. » Moriar vero, idque perlibenter, et pro vita omnium mortem perpetiar, Patris nempe reverentia et dilectione erga eum, ultro me etiam iis quibus mens repugnat ingeram, ut ejus voluntatem impleam. Atque hic quidem loci propositi scopus ex his verbis manifestus esse potest. Sed subtilius eum enodantes dicimus. Adamum quidem generis nostri auctorem, quia datum mandatum violaverat, execratione divina mortem sublitte, ipsumque cum a 854 seipso, tum a diabolo accusatum; videri tamen id passum esse justis de causis: nec enim injuste puniuntur qui præ animi segnitie peccant; secundum vero Adam, id est Dominum nostrum Jesum Christum, nullius plane rei accusari posse: quippe « qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus¹⁾, » mortem pro nobis pertulit, nullius plane criminis conscius, sed seipsum pro vita omnium redemptionis pretium Patri offerens, quia Patrem diligit mundi salutem sitientem. Est autem diligentis Patrem, omnino facere voluntatem ejus, et quod necessarium visum sit, non pro nihilo labere, sed conari ad exitum perducere. Quid vero istud est? Voluit proprium Filium, licet conformem eum habens et omnimoda æqualitate conspicuum, in tantam venire demissionem ut et homo propter nos factus sit, nec pro omnium vita mortem erubuerit. Hoc fecit Filius, diligens Patrem, qui præcepisse dicitur ut propria virtute per carnis passionem mortem interlimeret, et corruptionis imperium everteret, corruptosque vivificaret, et pristinam eis denuo gloriam instauraret. Idcirco ait: Angustum est tempus, quo loquar vobiscum; instat enim passio, et in æstu est quod in me Judæi moliti sunt facinus. Patiar lubens, quandoquidem

αὐτὸν, ἀλλὰ τοῦ θντος τε καὶ δυναμένου, καὶ εἰσαὶ βασιλεύοντος. Ὅτι τοίνυν οὐκ εἰκαίως τὴν πρόβρῃσιν τὴν ἐπὶ τοῖς ἐσομένοις ἐποιήσατο, διὰ τούτων ἐδί- δαξεν ὁ Χριστός. Ἴνα γὰρ ἀσφαλεστέραν ἔχοιεν τὴν εἰς ἔννοιάν τε καὶ μνήμην τῶν προεπιγγελεμένων

Ὅτι ἐκεῖ πολλὰ λαλήσω μεθ' ὑμῶν. Ἐρχεται γὰρ ὁ τοῦ κόσμου ἄρχων, καὶ ἐν ἐμοὶ οὐκ ἔχει οὐδέν, ἀλλ' ἵνα γινῶ ὁ κόσμος ὅτι ἀγαπῶ τὸν Πατέρα, καὶ καθὼς ἐντολήν μοι δέδωκεν ὁ Πατήρ, οὕτω ποιῶ.

Ὅς τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων παρεσομένων τε ἔδη μεθ' ἧς ἐπήγοντο σπειρας καὶ τοῦ ταύτης ἄρχοντος, ὅς καὶ παραδώσειν αὐτὸν ἐπιγγελατο, συλληφόμενος τε ἔδη καὶ μελλόντων ἀπολοῖσιν οὐκ εἰς μακράνως εἰς τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ καὶ πρὸ τοῦ σταυροῦ πάθη, καταλήξειν ἔδη τοῦ πρὸς αὐτοὺς ἐφη λόγου· συνεσταλ- θαι γὰρ καὶ εἰς μηδέν, φησὶν, ἐλάσαι τὸν καιρόν. Τῆς γὰρ Ἰουδαίων μαιφονίας ἡθώσης τε λίαν ἐπ' ἐμοί, καὶ θυρῶν εἰσω λοιπὸν ὀρωμένης, οὐ ῥημάτων ἐστὶ τῶν πρὸς ὑμᾶς, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ παθεῖν ἐνέστηκεν ὁ καιρός. « Πλὴν ἤξει, φησὶν, ὁ τοῦ κόσμου ἄρχων, καὶ ἐν ἐμοὶ ἔχει οὐδέν. » Τεθνήξομαι δὲ καὶ λίαν ἀσμένως καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς ἀπάντων ζωῆς ὑποστήσομαι θάνατον, αἰδοί τῃ πρὸς τὸν Γεννήτορα καὶ ἀγάπῃ τῇ πρὸς αὐτὸν, ἀβελοντῆς ὀμιλήσας καὶ τοῖς παρὰ γνώμην, ἵνα τὴν αὐτῆς πληρώσω βούλησιν. Ὁ μὲν οὖν τοῦ προκει- μένου σκοπὸς γένοιο ἂν εὐ μάλα ἐν τούτοις διαφα- νῆς [γρ. διαφανῆς]. Ἰσχυρότερον δὲ τὰ ἐν αὐτῷ διαπτύ- σοντες, ἐκεῖνό φαμεν. Ὁ μὲν γὰρ τοῦ γένους ἡμῶν ἀρχηγέτης Ἀδὰμ τὸν ἐκ τῆς θείας ἀρχῆς ὑπέδου θάνα- τον, διὰ τοῦ παραλύσαι τὴν δοθεῖσαν ἐντολήν, αὐτὸς τε ὑφ' ἑαυτοῦ καὶ τοῦ διαδόλου κατηγορούμενος, φαίνεται γε μὴν ἐπ' εὐλόγοις τοῦτο παθῶν αἰτίαις· ἔψεται γὰρ οὐκ ἀδικῶς τοῖς ἐκ βάρθυμίας ἡμαρτηκόσι τὸ κολάζεσθαι δεῖν. Ὁ δὲ δευτέρος Ἀδὰμ, τοῦτ' ἐστίν, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ἐπ' οὐδενὶ τὰ σύμ- παν κατηγορεῖσθαι δυνάμενος· Ὁ γὰρ ἐποίησεν ἀμαρτίαν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, τὸ ὑπὲρ ἡμῶν ὑπέστη πάθος, ἀνυπαίτιος μὲν ὑπ- ἄρχων δι' ἑαυτὸν παντελῶς, ἀντιλυτρον δὲ τῆς ἀπάν- των ζωῆς ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ προσκεκομικῶς, ἐπειδή- περ ἀγαπᾷ τὸν Πατέρα τὴν τοῦ κόσμου διψήσαντα σωτηρίαν. Τοῦ δὲ ἀγαπῶντος τὸν Πατέρα, πάντως δῆπου καὶ ἔργον ἦν τὸ δοκοῦν αὐτῷ, καὶ ἐν τοῖς ἀναγ- κάτοις λελογισμένοι, μὴ παρ' οὐδὲν ἠγεῖσθαι μιλ- λον, ἀλλὰ εἰς πέρας ἀγειν ἐπειγέσθαι. Τί δὲ τοῦτο ἦν; Ἡθέλησε τὸν ἴδιον Ἰῖδν, καίτοι σύμμορφόν τε ἔχων αὐτὸν, καὶ τῇ κατὰ πᾶν ἰσότητι διαπρεπῆ. εἰς τοσαύτην καταθῆναι ταπεινώσιν ὡς καὶ ἀνθρωπῶν γενέσθαι δι' ἡμᾶς, καὶ τὸν ὑπὲρ τῶν ἀπάντων ζωῆς μὴ ἐρυθριᾶται θάνατον. Τοῦτο πέπραχεν ὁ Ἰῖδς, ἀγα- πῶν τὸν Γεννήτορα, τὸν ἐντετάλθαι λεγόμενον, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει νεκρώσαι μὲν τῷ τῆς σαρκὸς πάθει τὸν θάνατον, τὸ δὲ τῆς φθορᾶς καταλύσαι κράτος, ζωο- ποιῆσαι τε τοὺς κατεφθαρμένους, καὶ τὴν ἀρχαίαν αὐτοῖς αὖθις ἀνανεῶσαι δόξαν. Διὰ τοῦτο φησὶν, ὅτι Στενὸς μὲν ὁ τῶν λόγων καιρός· εἰτελαύνει γὰρ ἡσῶ

¹⁾ 1 Petr. II, 22.

τὸ πάθος, καὶ τὸ τῶν Ἰουδαίων ἐπ' ἔμολ λογισθὲν ἂν ἀνεκαύθη τὸ λημμα. Πείσονται γὰρ ἐθειλοντῆς, ἐπίπερ ἀφίγμαι διὰ τοῦτο. Πλὴν « ἔρχεται ὁ τοῦ κόσμου ἄρχων, καὶ ἐν ἔμολ οὐκ ἔχει οὐδέν »· τοῦτ' ἔστιν, οὐχ ἀλώσομαι πεπλημενηκώς, ἀλλ' οὐδὲ πρόφασις ἔσται τοῖς Ἰουδαίοις τῆς εἰς ἐμὲ παρουσίας εὐλογος· οὐδὲν ἐν ἔμολ τῶν ἰδίων ὁ διάβολος ἔχει. Ἴδια γὰρ ὡσπερ ἐκεῖνου τὰ φαῦλα, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἡ γένεσις ἐκεῖνον οἶδεν ἀρχῆν. Ὅτι δὲ ἀληθῆς τοῦ Σωτήρος ὁ λόγος, μάλιστα μὲν καὶ ἐξ αὐτῆς κατῆδοι τις ἂν τῆς ἀκολουθίας. Πῶς γὰρ ἐξήμαρτεν ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν, ὁ φύσει καὶ ἀληθεῖς Θεός, ὁ τροπῆς τῆς ἐπί τι τῶν οὐκ ἔχόντων ὀρθῶς ἀνεπίδεκτος παντελῶς; Οὐχ ἤκιστα δὲ καὶ δι' αὐτῶν ὀφόμεθα τοῦτο τῶν ἀναγεγραμμένων ἐν τοῖς ἀγίοις εὐαγγελισταῖς. Ὁ μὲν γὰρ σοφώτατος Ἰωάννης τὸν Πιλάτον εἰσεκομίμικε λέγοντα· « Ἐγὼ οὐδεμίαν αἰτίαν εὐρίσκω ἐν αὐτῷ »· καὶ πάλιν μετὰ τὸ ἐπιθεῖναι στέφανον τὸν ἐξ ἀκανθῶν, προσφωνοῦντα καὶ λέγοντα· « Ἴδε ἄγω αὐτὸν ὑμῖν ἔξω, ἵνα γνῶτε, ὅτε οὐδεμίαν αἰτίαν εὐρίσκω ἐν αὐτῷ. » Ὁ δὲ γε Ματθαῖος εἰς τισαύτην αὐτὸν μισοπνηρίαν ἀφίχθαί φησιν, ὡς καὶ ἀπονίψασθαι αὐτὸν τοῖς Ἰουδαίοις τὰς χεῖρας καὶ εἰπεῖν· « Ἀθῶός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ δικαίου τούτου. » Ἐπ' αὐτῶν δὲ τῶν ἀρχιερέων εἰσεκομισμένον ἡμῖν ἐπιδείξας, οὕτω φησὶν· « Οἱ δὲ ἀρχιερεῖς καὶ τὸ συνέδριον ὅλον ἐζήτουν ψευδομαρτυρίαν κατὰ τοῦ Χριστοῦ, ὅπως αὐτὸν θανατώσασιν, καὶ οὐκ εὔρον, πολλῶν προσελθόντων ψευδομαρτύρων. Εἰ γὰρ καὶ δι' ἀνθρώπων ἐζητεῖτο τὰ κατ' αὐτὸν, ἀλλ' ὡς ὀργάνοις καὶ ὑπουργοῖς τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ δυστροπίας ἔχρητο ὁ διάβολος, καὶ αὐτὸς ἦν μᾶλλον, ἥπερ ἑτερός τις ὁ εὐρεῖν ἐν αὐτῷ ζητῶν πλημμέλημα. Οὐκοῦν ἀληθές, ὅτι τῶν ἰδίων οὐδὲν εἶχεν ὁ διάβολος ἐν αὐτῷ, ὅν καὶ ἄρχοντα τοῦ κόσμου πρὸς τὸ παρὸν ὠνόμασεν, οὐχ ὡς ἀληθῶς ὄντα δεσπότην, ἀλλ' ὡσπερ τινὰ τῶν ἀλιτηρίων βαρβάρων πλεονεξίας νόμῳ κρατήσαντα τῶν κατ' οὐδένα τρόπον προσηκόντων αὐτῷ. Ἰφ' ἑαυτῷ γὰρ ἐποίησατο διὰ τῆς ἁμαρτίας τὸν ἀνθρωπον, καὶ ὡσπερ τινὰ ποίμνην ἀνεπιστάτητον ἀποδουκολήσας Θεοῦ, τῶν ἄλλοτρῶν ἐκράτει. Τοιγάρτοι καὶ τῆς οὔτω πορισθείσης ἀρχῆς δικαίως ἐκδέλληται. Βεβαίλευκε γὰρ ἐφ' ἡμᾶς ὁ Χριστός. Διὸ φησι· « Νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβληθήσεται ἔξω, καὶ ἐμαυτὸν.

Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν.

Ὁ μὲν κοινὸς τοῖς πολλοῖς καὶ τετριμμένος τοῦ προκειμένου λόγος ἐκεῖνο εἰδῶσι νοεῖν, ὡς ἐπίπερ ὁ τῆς Ἰουδαίων ἀπονοίας εἰσελάσας ἤδη καιρὸς μονοουχὶ πεπηγότα λοιπὸν τὸν τίμιον τοῦ Σωτήρος ἐπιδεικνύει σταυρὸν, εἰς ἐκεῖνους ἀποτρέχειν τοὺς τόπους ὁμοῦ τοῖς ἀγίοις μαθηταῖς ἠπέλεγτο, ἐν ὅσπερ αὐτὸν ἡ τῶν ὑπηρετῶν συνελάθετο εὐρουσα σπειρά. Καὶ πῆθανός μὲν ὁ νοῦς· πλὴν εἰκόσ τε καὶ ἕτερον ἐθέλειν ὑποδηλοῦν πνευματικὴν δηλονότι καὶ κεκρυμμένον. Τὴν γὰρ ἐξ ἐτέρου τινὸς πρὸς ἕτερόν τι μεταστασιν καὶ τὴν ἐκ τῶν γειρόνων εἰς τὴν ἀμεινον ἀπο-

ob istud veni. Verumtamen « venit princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam, » hoc est, non convincar peccati, neque porro Judæi suæ in me petulantia: et immanitatis justam ullam causam habituri sunt, nihil in me sibi vindicat diabolus. Propria quippe ejus sunt mala, et peccati origo principem et auctorem eum agnoscit. Quod autem verus sit ille sermo Salvatoris, ex ipso potissimum ordine et serie verborum licet agnoscere. Quomodo enim peccavit qui peccatum non novit, ille natura et veritate Deus, quique nihil in se pravi suscipere unquam possit? Neque vero minus id ex ipsis sanctorum evangelistarum scriptis videbimus. Sapientissimus quippe Joannes Pilatum induxit dicentem: « Ego nullam invenio in eo causam⁷²; » et rursus, spinea corona imposita clamantem ac dicentem: « Ecce adduco vobis eum foras: ut cognoscatis quia nullam invenio in eo causam⁷³. » Mathæus vero Judæorum nequitiam tantopere abhorruisse illum scribit, ut et coram Judæis manus **855** abluerit, ac dixerit: « Innocens ego sum a sanguine justii hujus⁷⁴. » Ad ipsos autem pontifices adductum eum ostendens, sic scribit: « Principes autem sacerdotum et omne concilium quærebant falsum testimonium contra Christum, ut eum morti traderent, et non invenerunt, cum multi falsi testes accessissent⁷⁵. » Tametsi enim per homines ejus perdendi causæ quærebantur, iis tamen tanquam instrumentis ac ministris suæ malignitatis diabolus utebatur, et ipse erat potius quam alius qui peccatum in eo quærebat. Verum est igitur nihil in eo sibi vindicasse diabolus, quem mundi principem etiam impræsens nominavit, non quasi vere sit illius dominus, sed qui esserati barbari cujusdam instar tyrannidis lege quæ ad se nullo modo pertinent invaserit. Hominem quippe suæ ditionis fecit per peccatum, et gregem veluti quemdam pastore destitutum procul a Deo abigens, aliena invasit. Proindeque principatu hoc modo occupato jure excidit. Regnavit enim super nos Christus. Idcirco ait: « Nunc princeps hujus mundi ejicietur foras; et ego si exaltatus fuero a terrâ, omnia traham ad meipsum⁷⁶. »

καγὼ ἐκ τῶν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἐλκύσω πρὸς

D XIV, 31. *Surgite, eamus hinc.*

Communis apud multos et trita hujus loci expositio est, nimirum, quia Judaici furoris tempus ingruens pretiosam Servatoris crucem propemodum defixam ostendebat, idcirco ad ea loca una cum sanctis discipulis ipsum contendere, in quibus eum satellitum cohors repertum comprehendit. Et hic quidem sensus est verisimilis: verumtamen alium quemdam, spiritalem videlicet et abstrusum, juvat indicare. Mutationem quippe ex uno in aliud et a pravis ad meliora conversionem per ipsum et cum ipso nobis omnibus fore significare volens,

⁷² Joan. xviii, 38. ⁷³ Joan. xix, 4. ⁷⁴ Matth. xxvii, 24. ⁷⁵ Matth. xxvi, 59, 60. ⁷⁶ Joan. xii, 31, 52.

exclamat: « Surgite, eamus hinc, » ut tale quid-
 piam intelligere ex rei veritate debeamus, a morte
 quidem ad vitam, et a corruptione ad incorruptionem,
 per ipsum et cum ipso, sicuti modo dixi,
 quasi ab uno loco transire in alium. Recte itaque
 illud, « Surgite, eamus hinc, » inquit. Quin et alio
 modo de nobis ipsis dictum illud intelliges. Trans-
 ferendi eramus a mundi amore ad voluntatem
 faciendi **856** quod Deo placeret, ac præterea ex
 servitute ad dignitatem adoptionis, ex terra ad
 supernam civitatem, ex peccato ad eam quæ per
 fidem in Christo est justitiam, ex impuritate hu-
 mana ad Spiritus sancti inoniam, ex contumelia in
 gloriam, ex imperitia in scientiam, ex socordia et
 infirmitate ad virtutem in bene agendo. Locum
 itaque veluti quemdam nostris terrenis peccatis
 terram hanc statuens, « Surgite, inquit, eamus
 hinc. » Licet enim, quoad loquendi formam, se-
 ipsum nobis conjungere videatur, nihil tamen nobis
 plane istud oberit, cum id facere soleat. Unde ali-
 cubi ad suos discipulos dicentem illum reperies :
 « Me oportet operari opera ejus qui misit me,
 donec dies est. Venit nox, quando nemo potest
 operari ⁷⁷. » Audis ut seipsum nobis operum comi-
 tem adjungat, licet nostris operibus non sit perinde
 ac nos obnoxius? At usitatam hanc esse apud
 nos loquendi formam nihilo secius comperiemus.
 Quippe divinus Paulus Corinthios objurgans, ita
 scribit : « Hæc autem, fratres, transfiguravi in me
 et Apollo, ut in nobis discatis supra id quod scri-
 ptum est non sapere ⁷⁸. » Quod autem nostris in-
 firmitatibus nequaquam obnoxium, sed ducem
 itineris in omnibus bonis et ex pristinis vitiiis
 conversionis in melius, non legatum, non angelum,
 sed ipsum habuerimus universi Dominum, nulla-
 tenus dubitandum est. Redempti enim sumus non
 per nos ipsos, nec per aliam ullam rem creatam,
 sed per ipsum potius Servatorem nostrum Chri-
 stum. Quocirca quando illud ait : « Surgite, ea-
 mus hinc, » quasi mundanam nequitiam una cum
 nobis fugiat, non tanquam humanis malis ob-
 noxius, sed tanquam dux, et antesignanus, et du-
 ctor in incorruptionem et eam vitam quæ sancti-
 tate et Dei amore constat, istud ait.

φαυλότητα λέγει τὸ, « Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν, »
 οὐχ ὡς συνυπαίτιος, ἤγουν ἐνεχόμενος τοῖς ἀνθρωπι-
 νῶν ἀγασμῶν καὶ φιλοθεῖα, τὸ τοιοῦτον ἐρεῖ.

857 CAP. II.

*Quod Deo ac Patri consubstantialis sit Filius, non
 autem diversæ ab eo nature vel generis, ut quidam
 perversi hæretici sentiunt.*

XV, 1. *Ego sum vitis vera, et Pater meus agri-
 cola est.*

Quod oporteat dilectioni erga se inhærere, et
 quantum ex eo quod ei conjuncti sumus commodi
 nobis eveniat volens ostendere, vitem quidem se-
 ipsum esse dicit : qui autem ei sunt uniti, atque

⁷⁷ Joan. ix, 4. ⁷⁸ I Cor. iv, 6.

Ἀδρομὴν, δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ πᾶσιν ἡμῖν ἐσο-
 μένην κατασημῆναι θέλιον, τὸ « Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν
 ἐντεῦθεν » ἐπιφωνεῖ· ἵνα τι τοιοῦτον, ὡς ἐν ἀληθείᾳ
 νοῆσαι μέλλωμεν, ἀπὸ μὲν θανάτου πρὸς ζωὴν, ἀπὸ
 δὲ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ,
 καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ὡς ἀπὸ τίνος τόπου μεταχω-
 ρεῖν εἰς ἕτερον. Καλῶς οὖν ἄρα τὸ, « Ἐγείρεσθε,
 ἄγωμεν ἐντεῦθεν, » φησὶν. Ἡ καὶ καθ' ἕτερόν τινα
 τρόπον ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἐκλήψῃ τὸ εἰρημένον. Ἐμέλ-
 λωμεν ἡδὴ μεθίστασθαι ἐκ τοῦ φιλεῖν τὰ ἐν κόσμῳ,
 φρονεῖν εἰς τὸ ἐλέσθαι δρᾶν θέλειεν τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ
 καὶ ἐτι πρὸς τούτῳ ἐκ δουλείας ἀναφοιτᾶν εἰς τὸ τῆς
 υιοθεσίας ἀξίωμα, ἀπὸ γῆς εἰς τὴν ἄνω πόλιν, ἐξ
 ἀμαρτίας εἰς δικαιοσύνην τὴν διὰ πίστεως δὲ δηλον-
 ὅτι τῆς ἐν Χριστῷ, ἐξ ἀκαθαρσίας τῆς ἀνθρωπίνης

εἰς τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος ἁγιασμὸν, ἐξ ἀτιμίας εἰς
 δόξαν, ἐξ ἀμαθίας εἰς σύνεσιν, ἀπὸ δὲ δειλίας καὶ
 ἀνανδρείας εἰς εὐτολμίαν τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς. Τόπον
 οὖν ὡσπερ τοῖς ἐπὶ γῆς ἡμῶν πλημμελήμασι τὸ ἐν-
 θάδε τιθεῖς, « Ἐγείρεσθε, φησὶν, ἄγωμεν ἐντεῦθεν. »
 Εἰ γὰρ καὶ, ὅσον ἦκεν εἰς τὸ τοῦ λόγου σχῆμα, καὶ
 ἑαυτὸν ἡμῖν συνδήσας φαίνεται, ἀλλ' οὐδὲν ἡμᾶς ἀδι-
 κῆσει τοῦτο παντελῶς, ἐπέεπαρ αὐτῷ τοῦτο σύνηθες
 δρᾶν. Καὶ γοῦν ἐν ἑτέροις ἀλώσεται λέγων πρὸς τοὺς
 ἑαυτοῦ μαθητάς· « Ἡμᾶς δεῖ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα
 τοῦ πέμψαντος ἡμᾶς, ἕως ἡμέρας ἐστίν. Ἔρχεται νῦν,
 ὅτε οὐδεὶς δύναται ἐργάσασθαι. » Ἀκούεις ὅπως ἑαυ-
 τὸν ἡμῖν εἰς τὸ ἐργάζεσθαι πρέπειν συναναπλέκει,
 καίτοι τῷ ἐργάζεσθαι δεῖν καθ' ἡμᾶς οὐ συνυποκείμε-
 νος ; Ἄλλ' εὐερίθες ἡμῖν τοῦτο τοῦ λόγου τὸ σχῆμα

καὶ παρ' ἡμῖν αὐτοῖς οὐδὲν ἤττον εὐρήσομεν. Καὶ γοῦν
 ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπιπλήξας Κορινθίοις τοῦτο τε-
 τίλημην, ἐπιστέλλει δὲ ὡδὶ· « Ταῦτα δὲ, ἀδελφοί
 μου, μετεσχημάτισα εἰς ἑμαυτὸν καὶ Ἄπολλῷ, ἵνα
 ἐν ἡμῖν μάθῃτε τὸ μὴ ὑπερ ὃ γέγραπται φρονεῖν. »
 Ὅτι δὲ εἰ καὶ μὴ συνυπαίτιον ταῖς ἑαυτῶν ἀσθε-
 νείαις, ἀλλ' οὖν ἡγεμόνα τῆς ὁδοῦ τοῖς ἐφ' ἅπασιν
 ἀγαθοῖς καὶ τῆς ἐκ παθῶν τῶν ἀρχαίων ἐπὶ τὸ κρεῖτ-
 τον ἐπιστροφῆς, οὐ πρέσβυν, οὐκ ἄγγελον, ἀλλ'
 αὐτὸν ἐσχῆκαμεν τὸν ἀπάντων Κύριον, οὐδαμῶθεν
 ἀμφίβολον. Δελυτρώμεθα γάρ, οὐ δι' ἑαυτῶν, ἀλλ'
 οὐδὲ δι' ἑτέρου τινὸς τῶν γεννητῶν, δι' αὐτοῦ δὲ μάλ-
 λον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Οὐκοῦν ὅταν ὡς
 σὺν ἡμῖν καὶ μεθ' ἡμῶν τὴν ἐν κόσμῳ παραδραμῶν
 οὐχ ὡς συνυπαίτιος, ἤγουν ἐνεχόμενος τοῖς ἀνθρωπι-
 νῶν ἀγασμῶν καὶ φιλοθεῖα, τὸ τοιοῦτον ἐρεῖ.

D

ΚΕΦΑΛ. ΒΨ.

*Ὅτι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁμοούσιός ἐστιν ὁ Υἱός,
 καὶ οὐχ ἑτεροφύης, οὐδὲ ἑκφυλος, κατὰ τινὰς
 τῶν διωστραμμένων.*

Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπελος ἡ ἀληθινή, καὶ ὁ Πατὴρ
 μου ὁ γεωργός ἐστιν.

Ὅτι προσήκοι τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἐξηρητῆσθαι
 φιλεῖν, καὶ πόσον ἐκ τοῦ κολλᾶσθαι αὐτῷ κερδανού-
 μεν ἐπιδειξάι θελήσας τὸ ὠφελοῦν, ἀμπελον μὲν ἑαυ-
 τὸν εἶναι φησιν, ὡς ἐν παραδείγματος λόγῳ, κλήμασι

γὰρ μὴν τοὺς ἐνωθέντας αὐτῷ καὶ ἐνηρμοσμένους τρόπον τινὰ καὶ ἐμπεπηγότας, γεγονότας τε ἡδὴ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως κοινωνοὺς, διὰ τοῦ μεταλαχεῖν ἀγίου Πνεύματος· τὸ γὰρ συνενώσαν ἡμᾶς τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὸ ἅγιον Πνεῦμα αὐτοῦ ἐστίν. Προαιρετικὴ μὲν γὰρ ἡ πρὸς τὴν ἄμπελον κόλλησις τῶν προσιώντων αὐτῇ, σχετικὴ δὲ παρ' αὐτῆς ἡ πρὸς ἡμᾶς. Ἐκ μὲν γὰρ προαιρέσεως ἀγαθῆς προσεληλύθαμεν ἡμεῖς διὰ τῆς πίστεως, γένος δὲ γεγόναμεν αὐτοῦ τὸ τῆς υιοθεσίας ἀξίωμα παρ' αὐτοῦ κομισάμενοι. Καὶ γὰρ δὴ κατὰ τὸν ἅγιον Παῦλον, « Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἐν πνεύμῳ ἐστίν. » Ὡσπερ οὖν ἐν ἐτέροις κρηπίδαις καὶ θεμέλιος διὰ τῆς τοῦ προφήτου κατονώμασται φωνῆς (ἐπ' αὐτῷ γὰρ ἐποικοδομούμεθα, λίθοι καὶ ἡμεῖς χρηματίσαντες, ζῶντες καὶ πνευματικοί, εἰς ἱεράτευμα ἅγιον, εἰς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι, καθ' ἕτερον δὲ τινὰ τρόπον οἰκοδομῆσθαι πρὸς τοῦτο μὴ δυνάμενοι, εἰ μὴ γέγονεν ἡμῖν θεμέλιος ὁ Χριστός), οὕτω κἀνθάδε κατὰ τὴν ἰσὴν τοῦ νοήματος ἀναλογίαν, ἄμπελον ἑαυτὸν εἶναι φησι τῶν ἐξ αὐτῆς κλημάτων, ὡς μητέρα καὶ τροφόν. Ἀνεγεννηθῆμεν γὰρ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ ἐν Πνεύματι, πρὸς καρποφορίαν ζωῆς, οὐχὶ τῆς ἀρχαίας καὶ παλαιᾶς, ἀλλὰ τῆς ἐν καινότητι πίστεως τε καὶ ἀγάπης τῆς εἰς αὐτόν. Διατηρούμεθα δὲ πρὸς τὸ ἔχειν τὸ εἶναι, προσπεφυκότες ὡσπερ αὐτῷ καὶ ἀπρίξ ἐχόμενοι τῆς παραδοθείσης ἡμῖν ἀγίας ἐντολῆς καὶ διὰ τοῦ σώζειν ἐπείγεσθαι τὸ ἐκ τῆς εὐγενείας ἀγαθόν, τοῦτ' ἐστίν, διὰ τοῦ μὴ ἀνέχεσθαι λυπεῖν, κατὰ τι γοῦν ὄλωσ τὸ ἐνοικισθῆν ἡμῖν ἅγιον Πνεῦμα, δι' οὗ κατοικεῖν μὲν ἐν ἡμῖν νοεῖται Θεός. Κατὰ τινὰ γὰρ τρόπον ἐσμὲν ἐν Χριστῷ, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, αὐτὸς ἡμῖν ὁ σοφὸς Ἰωάννης ἐπίδειξεν λέγων· « Ἐν τούτῳ γινώσκωμεν, ὅτι ἐσμὲν ἐν αὐτῷ, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, ἐκ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔδωκε ἡμῖν. » Καὶ ἔμπαλιν· « Ἐν τούτῳ γινώσκωμεν, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμὲν. — Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὄφειλει, καθὼς ἐκεῖνος περιεπάτησε, καὶ αὐτὸς περιπατεῖν. » Ὁ καὶ τοῖς ἀκρωμένοις σαφέστερον καθίστας, οὕτω φησι πάλιν· « Ὁ τηρῶν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἐν αὐτῷ μένει καὶ αὐτὸς ἐν αὐτῷ. » Εἰ γὰρ ἡ τήρησις τῶν ἐντολῶν, τὴν εἰς αὐτόν ἀγάπην ἐργάζεται, κολλώμεθα δὲ διὰ τῆς ἀγάπης αὐτῷ πῶς οὐκ ἀληθῆς ἐν τούτοις φαίνεται τὸ εἰρημένον; Ὅσπερ γὰρ τρόπον τῆς ἄμπελου τὸ πρέμνον τῆς ἰδίας καὶ ἐνοῦσης αὐτῷ ποιότητος φυσικῆς διακονεῖ τε καὶ διανέμει τοῖς κλήμασι τὴν ἀπόλαυσιν, οὕτως ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, τῆς τε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως τὴν οἰονεὶ συγγένειαν τοῖς ἀγίοις ἐντίθησι, τὸ Πνεῦμα διδούς, ἅτε δὴ καὶ συνενωθεῖσιν αὐτῷ διὰ τε τῆς πίστεως καὶ τῆς εἰσάπαν ὁσιότητος· τρέφει δὲ πρὸς εὐσέθειαν, καὶ ἀπάσης αὐτοῖς ἀρετῆς καὶ ἀγαθοουργίας εἰδῆσιν ἐνεργάζεται. Γεωργὸν δὲ φησι τὸν Πατέρα, διὰ ποῖαν ἄρα καὶ τοῦτο αἰτίαν; Οὐδὲ γὰρ ἀπρακτος ἢ ἀεργος εἰς ἡμᾶς ὁ Πατήρ, τρέφοντός τε καὶ συνεχόντος· εἰς τὸ εἶναι καλῶς τοῦ Υἱοῦ ἐν ἀγίῳ Πνεύματι, ὅλης δὲ ὡσπερ τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἔργον ἐστὶν ἡ τῶν καθ'

A insiti quodammodo et infixi, et jam facti sunt naturæ ipsius consortes⁷⁹, participato nempe sancto Spiritu (sanctus enim Christi Spiritus nos ei conjungit), hos palmitibus comparat. Eorum enim qui ad vitem accedunt adhæsiō voluntatis est atque propositi: ejus autem conjunctio nobiscum, affectus et habitudinis. Ex bono quippe proposito nos ad Christum accessimus per fidem: genus autem ipsius facti sumus, adoptionis dignitatem ab eo consecuti. Etenim, juxta sanctum Paulum, « Qui adhæret Domino, unus spiritus est⁸⁰. » Sicut ergo alibi per vocem prophetæ basis et fundamentum nominatus est (super ipsum enim nos ædificamur, et lapides nuncupati sumus viventes ac spirituales in sacerdotium sanctum, in habitaculum Dei in Spiritu, nec alio modo possumus in hoc ædificari, nisi Christus nobis fundamentum fuerit⁸¹), hic quoque eodem sensu vitem seipsum esse ait, palmitum qui ex ea sunt quasi matrem et alumnam. Regenerati enim sumus ex ipso et in ipso, in Spiritu, ad ferendum fructum vitæ, non veteris illius et exoletæ, sed ejus quæ novitate vitæ constat, et erga ipsum charitate. Conservamur autem in esse, ipsi quodammodo inserti, et tradito nobis sancto mandato mordicus in hærentes, et nobilitatis bonum servare studentes, id est, non sinentes prorsus inhabitantem in nobis Spiritum vel minimum contristari, per quem habitare in nobis Deus intelligitur. Quomodo enim simus in Christo, et in nobis, ipse nobis sapiens Joannes ostendat, dicens: « In hoc cognoscimus quoniam in eo manemus, et ipse in nobis, quoniam de Spiritu suo dedit⁸² nobis⁸³. » Et rursus: « In hoc cognoscimus quia in ipso sumus⁸⁴. — Qui dicit se in ipso manere, debet, sicut ille ambulavit, et ipse ambulare⁸⁵. » Quod etiam auditoribus clarius patefaciens, ita rursus insit: « Qui servat mandata ejus, in illo manet, et ipse in eo⁸⁶. » Nam si mandatorum observatio dilectionem in ipsum operatur, et per dilectionem ei conjungimur, quomodo non hic verum esse videtur quod dictum est? Quemadmodum enim radix naturalem suam qualitatem palmitibus impertit, sic unigenitum Dei Verbum Dei ac Patris suæque naturæ quamdam veluti cognitionem sanctis inserit, Spiritum largiens iis potissimum qui uniti sunt ei per fidem, et omnimodam sanctitatem, eosque ad pietatem alit, omnisque virtutis ac bonitatis cognitionem in iis operatur. Agricolam vero Patrem nominat, quam, precor, ob causam? Nec enim otiosus aut cessator erga nos est Pater, dum Filius nos nutrit ac fovet in sancto Spiritu; sed totius quodammodo atque consubstantialis Trinitatis opus instauratio nostra est, et ad totam naturam divinam pertinet omnium quæ ab ipsa fiunt voluntas ac potestas. Proindeque in solidum etiam in una persona a nobis glorificatur. Servatorem etenim vo-

⁷⁹ II Petr. I, 4. ⁸⁰ I Cor. VI, 17. ⁸¹ I Cor. III, 11, 6. ⁸² I Joan. III, 24.

48. ⁸³ I Joan. IV, 15. ⁸⁴ Ibid. 16. ⁸⁵ I Joan.

camus Deum, non seorsim quidem Patri, seorsim autem ipsi Filio, sive sancto Spiritu gratiarum actiones ob ea quæ misericorditer consecuti sumus referentes, sed revera divinitatis unius opus nostram salutem esse dicentes. Licet ergo cuique personæ tribui videatur aliquid eorum quæ erga nos, aut erga creaturam fiunt, nihilominus tamen credimus cuncta esse a Patre per Filium in Spiritu. Rectissime itaque intelliges Patrem nos in pietatem quidem nutrire, per Filium in Spiritu: eumque rursus erga nos agricolæ vicem gerere, id est prospicere et observare, nosque omni cura dirigere, per Filium in Spiritu. Sic enim meo iudicio rectius longe quam alio modo philosophabimur. Nam si concedemus unumquemque seorsim aliquid operari quod alterius non esse dicamus, num quisquam ambiget, cum vitis Filius nunc appellatus sit, Pater autem agricola, nos ali quidem seorsim et soveri a solo Filio, a Patre vero solam nos culturam habere? Viti enim proprium est suos nutrire palmites: agricolæ vero **859** ejus curam habere. Sed si recte sapimus, omnino putabimus neque illud absque Patre, neque aliud sine Filio seu sancto Spiritu prorsus peragi. Cuncta enim a Patre per Filium in Spiritu, sicuti diximus. Singulari autem consilio Servator etiam nunc Patrem appellat agricolam; quam vero ob causam, grave non erit exponere. Ne quis enim putaret solum Unigenitum nostri curam agere, Patrem ac Deum veluti cooperatorem induxit, seipsum quidem vitam nominans quæ palmitibus suis vitam largiatur et fecunditatem; Patrem autem agricolam, per hoc rursus docens aliam quamdam divinæ substantiæ erga nos operationem peragi, providentiam nimirum ac curam. Discere quippe conveniebat Deum nos non tantum suæ consortes naturæ fecisse ⁸⁶, in sancta et consubstantiali Trinitate conceptum, sed et nostri summam curam et providentiam agere, quam sub agriculturæ exemplo recte et consentaneè hic intelligimus. Vitis siquidem ejusque palmitum facta prius mentione, quomodo non maxime convenit agricolam hic significari, quo rerum omnium inspector gubernatorque significatur, nimirum Deus? Quod si credimus naturaliter quidem ac vere Filium esse in suo Patre, et habere in sua natura Patrem, cuncta per ambos in Spiritu ceu ex una deitate peragentur, nec a nobis alienis Pater excludetur, et a nostri cultura Filius nequaquam alienus censebitur, idque jure merito. Ubi enim naturæ identitas per omnia similis cernitur, ibi quamvis multis varisque modis fieri nonnulla videantur, non est tamen operatio diversa. Cum autem una sit substantia, id est, vera et secundum naturam Deitas in tribus hypostasis intelligatur, in Patre nimirum, et Filio, sanctoque Spiritu, quomodo non manifestissimum et indubitatum est quodcunque

A ἡμᾶς ἐπανόρθωσις, καὶ διὰ πάσης ἔρχεται τῆς θείας φύσεως ἢ ἐφ' ἅπασιν τοῖς παρ' αὐτῆς δρωμένοις θελήσει τε καὶ δύναμις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁλοκλήρως καὶ ἐν ἐνὶ προσώπῳ παρ' ἡμῶν δοξάζεται. Σωτήρα γὰρ καλούμεν τὸν Θεὸν οὐκ ἀνὰ μέρος μὲν τῷ Πατρὶ, ἀνὰ μέρος δὲ αὐτῷ τῷ Υἱῷ, ἦτοι τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὰ ἐφ' οἷς ἠλεήμεθα ἀποκομιζόντες χαριστήρια, ἀλλ' ὄντως τῆς μιᾶς θεότητος κατόρθωμα λέγοντες τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν. Κἂν γοῦν ἐκάστῳ προσώπῳ διανέμεσθαι τι δοκῆ τῶν εἰς ἡμᾶς γεγονότων, ἦτοι τῶν ἐνεργουμένων περὶ τὴν κτίσιν, ἀλλ' οὐδὲν ἤττον πιστεύομεν ὅτι πάντα ἐστὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Νοήσεις οὖν ἄρα καὶ λίαν ὀρθῶς ὅτι τρέφει μὲν ἡμᾶς εἰς εὐσέβειαν ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι· γεωργεῖ δὲ αὐτὸν πάλιν, τοῦτ' ἐστίν, ἐφορᾷ τε καὶ ἐπισκέπτεται, καὶ φροντίδος τῆς ἐπανορθώσεως ἀξιοῖ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Λογιούμεθα γὰρ μᾶλλον οὕτως ὀρθῶς, ἢ περὶ οὐκ ἐτέρως, κατὰ γὰρ τὸν ἡμέτερον νοῦν. Εἰ γὰρ ἐκάστῳ δώσομεν ἀνὰ μέρος ἐργάσασθαι τι τῶν καθ' ἡμᾶς, ὃ μῆτε τοῦ ἐτέρου τυχεῖν εἶναι φάμεν, πῶς οὐκ ἀναμφιλόγον, ὡς ἐπεὶ περὶ ἀμπελοῦ μὲν ὁ Υἱὸς ὠνόμασται νῦν, γεωργὸς δὲ ὁ Πατὴρ, τρεφόμεθα μὲν ἰδικῶς, συνεχόμεθα τε πρὸς τὸ εὖ εἶναι παρὰ μόνου τοῦ Υἱοῦ· παρὰ δὲ γὰρ τοῦ Πατρὸς ψιλὴν ἔχομεν τὴν ἐπίσκεψιν; Ἀμπέλω μὲν γὰρ τὸ τρέφειν οἰκεῖον τὰ ἴδια κλήματα, τῷ δὲ γεωπονοῦντι τὸ ἐπισκέπτεσθαι. Ἄλλ' εἴγε φρονοῦμεν ὀρθῶς, ἠγησόμεθα δὴ πάντως, ὅτι οὐτε ἐκεῖνο χωρὶς τοῦ Πατρὸς, οὐτε μὴν τὸ ἕτερον δίχα τοῦ Υἱοῦ, ἦγουν τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατορθώσεται τὸ πᾶν. Πάντα γὰρ παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, καθάπερ εἰρήκαμεν. Οἰκονομικῶς δὲ λίαν καὶ νῦν ὁ Σωτὴρ γεωργὸν ὠνόμασε τὸν Πατέρα, καὶ τις ἄρα γέγονε τούτου πρόφασις, οὐδὲν ὅλως εἰπεῖν χαλεπὸν. Ἴνα γὰρ μὴ τις οἴηται μόνου τοῦ Μονογενοῦς τὴν ἐφ' ἡμῶν γενέσθαι φροντίδα, συνεργάτην ὡσπερ εἰσκεκόμικε τὸν Πατέρα καὶ Θεόν, ἑαυτὸν μὲν ἀμπελον εἰπὼν τοῖς ἰδίῳις κλήμασι χορηγοῦσαν τὴν ζωὴν, καὶ τὸ δύνασθαι καρποφορεῖν, γεωργὸν δὲ τὸν γεννήσαντα· καὶ διὰ τούτου πάλιν, ἐτέραν ὡσπερ τινὰ τῆς θείας οὐσίας ἐνέργειαν τὴν κατ' ἐπίσκεψιν νοουμένην, εἰς ἡμᾶς ἐπιτελεῖσθαι διδάσκων. Ἐδει γὰρ, ἔδει μανθάνειν ἡμᾶς, ὡς οὐ μόνον κοινωνοὺς τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἐξειργάσατο Θεὸς ἐν ἀγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίᾳ Τριάδι νοοῦμενος· ἀλλὰ καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀκριβοστάτην εὖ μάλα ποιεῖται τὴν ἐπίσκεψιν, ὡς ἐν τρόπῳ γεωργίας παραληφθεῖσαν εἰς τὸ παρὸν ἀκολούθως τε καὶ σφόδρα καλῶς. Προνομασμένης γὰρ ἀμπελοῦ, καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς κλημάτων, πῶς οὐ λίαν ἐν τούτοις πρεπωδεστάτη τοῦ γεωργούντος ἡ δὴλωσις, τὸν ἐπὶ ὀπτην τῶν ὄλων καὶ ἐπιμελητὴν εἰσφέρουσα, τοῦτ' ἐστὶ Θεόν; Εἰ δὲ πεπιστεύκαμεν ὅτι φυσικῶς μὲν καὶ ἀληθῶς ἐστὶν ὁ Υἱὸς ἐν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, ἔχει δὲ ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸν γεννήσαντα, πάντα δι' ἀμφοῖν ἐν Πνεύματι, ὡς ἐκ μιᾶς θεότητος ἐπιτελεσθήσεται, καὶ οὐτε τοῦ τρέφειν ἡμᾶς ὁ Πατὴρ ἔξω κείσεται, καὶ τῆς ἐφ' ἡμῶν γεωργίας οὐκ ἄλλότριος ὁ Υἱὸς νοοῖτο

⁸⁶ II Petr. 1, 4.

καὶ εἰκότως. Ὅπου γὰρ φύσεως ταυτότης ἐν ἀπαρ-
 λάκτοις ὁρᾶται λόγοις, ἐκεῖ τὸ τῆς ἐνεργείας οὐ με-
 μερισμένον, καὶ ποικίλως τε καὶ διαφόρως ἐνεργεῖ-
 σθαι τυχὸν νοοῦτό τι. Μιᾶς δὲ οὐσίας, τοῦτ' ἐστὶ,
 τῆς ἀληθοῦς καὶ κατὰ φύσιν θεότητος ἐν τρισὶν ὑπο-
 στάσεσι νοουμένης, ἐν τε τῷ Πατρὶ, φημί, καὶ τῷ
 Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, πῶς οὐ σφόδρα τρανῆς
 ἀνεκδοκίως ἔχον, ὡς ὅπερ ἂν ἐνός τι τυχὸν ἐνέργημα
 λέγεται, τοῦτο τῆς ὅλης ἐστὶ καὶ μιᾶς θεότητος ἀπο-
 τέλεσμα, κατὰ γε τὸν ἐν δυνάμει τῆ φυσικῆ λόγον.
 Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, συνεργά-
 την ἐφ' ἅπασιν τὸν Πατέρα παραδεχόμενος, τοῖς
 ἀνοσοῖς Ἰουδαίοις ποτὲ προσέμιξε λέγων· « Πολλὰ
 κατὰ ἔργα ἔδειξα ὑμῖν ἐκ τοῦ Πατρὸς μου, διὰ ποῖον
 αὐτῶν ἔργον λιθάζετέ με ; » Καὶ πάλιν περὶ τῆς κατὰ
 τὸ Σάββατον ἐργασίας· « Ὁ Πατὴρ μου, φησὶν, ἕως
 ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. Καὶ οὐκ ἂν, οἶμαι,
 τις οὐκ οἰκτιρῆσαι αὐτὸν, ὡς ἀνά μέρος μὲν ὁ Πατὴρ
 ἐργάται τι τῶν περὶ τὴν κτίσιν, ἀνά μέρος δὲ πάλιν
 ὁ Υἱός· ἐπειδὴ δὲ δι' Υἱοῦ τὰ πάντα ὁ Πατὴρ, καὶ οὐκ
 ἂν ἐτέρως ἐργάσαιτό τι τῶν πώποτε (οὗτος γὰρ ἐστὶν
 ἡ σοφία καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ), διὰ τοῦτο τῶν ἰδίων
 ἔργων ἐργάτην πάλιν ὠνόμασε τὸν Πατέρα, εἰπὼν·
 « Ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδὲν, ἀλλ' ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ
 μένων ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Οἶμαι μὲν οὖν προσ-
 ἤκειν ἡμᾶς οὐχ ἐτέρως ἢ τῆδε νοεῖν, ὡς ἐν ἀμπέλου
 μὲν τάξει κείσθαι Χριστὸν, ἡμᾶς δὲ κλημάτων ἡρτη-
 σθαι δίκην, πεινομένους ὡσπερ τῇ χάριτι καὶ τὴν
 διὰ τοῦ Πνεύματος ἐκπίνοντας δύναμιν εἰς καρποφο-
 ρίαν πνευματικὴν. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν ἡμᾶς ὀρθοδοπεῖν
 ἐλομένους ὁ πικρὸς τῶν δι' ἑναντίας περικροτεῖ λόγος,
 καὶ ἀναπειθεῖν πειράται ἃ μὴ θέμις ἐννοεῖν, φανερὰ
 τοῖς ἀκροῦμένοις καταστήσομεν συνελόντες λόγοις,
 ἅπερ τις ἐκεῖνων ἐν μακροῖς συντέθεικε στίχοις.
 « Εὐ γὰρ δήτοι, φησὶν, ὁ Μονογενὴς διήλεγξέ τε
 καὶ καταγέλαστους ἀπέφηνε, τοὺς οἰομένους αὐτὸν
 ὁμοούσιον εἶναι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἰδοὺ γὰρ ἀμπε-
 λον ἑαυτὸν ὀνομάζει σαφῶς, γεωργὸν δὲ τὸν Πατέρα.
 Ὅσπερ οὖν οὐ ταυτὸν εἰς οὐσίαν, ἀμπελὸς τε, φησὶ,
 καὶ γεωργὸς (τὸ μὲν γὰρ ξύλον, ὁ δὲ ἐστὶν ἀν-
 θρωπος), ἀλλογενῆ δὲ ταῦτα, καὶ ἐτερόφυλα παντε-
 λῶς· οὕτως οὐχ ὁμοούσιος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, διέστῃκε
 δὲ κατὰ πολὺ καὶ οὐσώδης αὐτοῦ διείργει λόγος, εἴ
 γε ὁ μὲν ἐστὶ γεωργὸς, ὁ δὲ ἀμπελός. Ὅτι γὰρ οὐκ
 εὐλόγως τινὲς εἰς τὸν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας
 λόγον τὰ τοιαῦτα περιενεγκεῖν ἐπιχειρήσουσιν, οὐκ
 ἐστὶν ἀμφίβολον. Οὐ γὰρ τὴν σάρκα τὴν ἑαυτοῦ φη-
 σιν εἶναι τὴν ἀμπελον, μᾶλλον δὲ τὴν θεότητα. Τίτι γὰρ οὐ σαφὲς ἔσται, φησὶν, ὡς τὸ ἡμέτερον σῶμα
 οὐχὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐκκρεμάται σαρκὸς, καθάπερ ἀμπέλου τὰ κλήματα, οὔτε μὴν ὁ τῶν ἁγίων καρπὸς
 σαρκικός, ἀλλὰ πνευματικός; Οὐκοῦν ἐν μέρει, φησὶ, τεθείσης εἰς τὸ παρὸν τῆς σαρκὸς, αὐτῇ τῇ θεότητι
 τοῦ Υἱοῦ τὴν τοῦ λόγου περιθήσομεν δύναμιν, καὶ αὐτὸν ἐροῦμεν εἶναι τὴν ἀμπελον, ἧς ἐξήμεθα διὰ
 τῆς πίστεως. »

Ταῦτι μὲν ἐκεῖνω καταφλουρησάσαι παρέστη παρ-
 ωθημένῳ ποικίλως, κατὰ γε τὸ αὐτῷ καλῶς ἔχειν δο-
 κοῦν, τὴν τῶν θείων δογματῶν ὀρθότητα, καὶ σὺν
 πολλῇ κακουργίᾳ πρὸς τὸν αὐτῷ προτεθέντα παρα-
 τρέποντι σκοπόν. Ἡμεῖς δὲ τῆς ἀληθείας ἐχόμενοι,

A unius opus dicitur, id totius esse et unius deitatis
 opus, naturalis nimirum potestatis ratione? Unde
 Dominus noster Jesus Christus cooperatorem in
 cunctis Patrem habens, cum Judæis impiis olim
 versabatur dicens: « Multa bona opera ostendi vo-
 bis ex Patre meo: propter quod eorum opus me
 lapidatis? » Et rursus de facto in die Sabbati:
 « Pater meus, inquit, usque modo operatur, et
 ego operor⁸⁷. » Neque consuerim quempiam arbi-
 trari eum dicere, Patrem quidem **860** seorsim
 aliquid circa creaturam operari, seorsim autem
 Filium: sed cum omnia Pater per Filium, nec ali-
 ter quid operatus unquam fuerit (hic enim est sa-
 pientia et virtus ejus), idcirco Patrem suorum
 operum factorem rursus nominavit, dicens: « A
 meipso nihil facio, sed Pater in me manens, ipse
 facit opera⁸⁸. » Arbitror itaque non esse aliter
 istud nobis capiendum, nisi Christum quidem vitis
 loco positum, nos autem palmitum instar ab eo
 pendere, gratia veluti saginatos, et virtutem illam
 quæ per Spiritum est ebibentes in secunditatem
 spiritalem. Sed quoniam nos in doctrina fidei recte
 ambulantes importuna hæreticorum contundit ora-
 tio, et persuadere conatur quæ ne animo quidem
 fas sit cogitare, ea palam auditoribus faciemus,
 paucis complectentes quæ multis versibus quidam
 eorum edisserit. « Recte enim, inquit, Unigenitus
 reprehendit ac ridiculos esse ostendit eos qui pu-
 tant ipsum esse Deo ac Patri consubstantialtem.
 Ecce enim vitem seipsum aperte nominat, Patrem
 autem agricolam. Quemadmodum ergo non ejus-
 dem substantiæ sunt vitis, inquit, et agricola (illa
 enim lignum, hic homo est), sed alterius plane
 generis: ita nequaquam consubstantialis est Patri
 Filius, sed multum distant, eosque substantialis
 invicem ratio dirimit, siquidem hic agricola, ille
 vitis est. Quod autem ad incarnationis rationem
 ista nonnulli transferre perperam conaturi sint,
 non est ambigendum. Nec enim suam carnem vi-
 tem esse ait, sed potius deitatem. Cui enim non
 manifestum est, inquit, nostrum corpus a Serva-
 toris carne non pendere, sicut a vite palmites, ne-
 que adeo sanctorum fructum carnalem esse, sed
 spiritalem? Quapropter carne in præsens seorsim
 posita, ipsi divinitati Filii vim et intellectum vocis
 illius tribuemus, eumque dicemus esse vitem, a
 qua pendemus per fidem. »

Hæc ille nugatur, divinorum dogmatum veram
 rationem pro sua libidine pervertens, et ad suum
 scopum singulari malitia detorquens. Nos autem
 ubique in hærentes veritati, non ita sentiemus,
 absit! sed sanctorum Patrum sententiæ insisten-

⁸⁷ Joan. x, 32. ⁸⁸ Joan. v, 17. ⁸⁹ Joan. xiv, 10.

tes veritatis dogmata sequentur. Quo pacto loci A
hujus sensus intelligendus sit, non inscite jam
quoad in nobis erat disquisivimus: sed rursus con-
siderandum est quomodo adversus illos armari
nos oporteat, et quo pacto **861** sint eorum ratio-
nes retundendæ. Si enim ex nostro silentio nihil
damni simpliciorum mentibus ingrueret, repudia-
tis vanis sermonibus ad ea quæ sequuntur expli-
canda nos conferremus: sed cum non mediocre
damnum incumbat ei qui hujuscemodi dogmata
susceperit, nunquid consentaneum est ut pio in-
flammati zelo rationibus ac verbis depugnemus?
Sic enim perspicua erit adversariorum calliditas.
Agedum ergo, primum illud dicamus, stultum esse
prorsus ad naturæ vel substantiæ significationem
intempestive traducere quod per exemplum ac rei B
similitudinem dictum est. Existimo enim iis qui
singula recte comprehendere velint, ad dicti sco-
pum respiciendum esse, magnoque studio consi-
derandum quid propositum sit ei qui loquitur. Ex
his autem advertite rursus numquid recte dicere
tibi videamur. Servatori Christo propositum non
erat discipulos edocere se quidem alium esse se-
cundum naturam, alium vero Patrem, nec idcirco
Patrem vocandum agricolam existimabat, se vero
vitem. Nam si talis ei scopus fuisset, quidni ser-
monem ibi finit alio nullo insuper addito? Scopum
enim suum citra confusionem ullam patefecisset,
juxta vestram sententiam, si seipsum duntaxat et
Patrem nominasset. Nunc autem cum præmiserit
se vitem esse, nosque palmitum instar ex ea pen-
dere, ac præterea culturæ officium tribuat Patri,
nemini, opinor, non patebit nihil eum tale signi-
ficare quale vos putatis, sed crassioribus quibus-
dam et sub oculos cadentibus exemplis audito-
ribus persuadere velle omnem nobis fecunditatis
spiritualis vim esse ab ipso, quemadmodum et pal-
mitibus a radice prodeuntibus qualitas est ab ipsa.
Donatum enim est quodcumque est in nobis bo-
num; in Deo vero non item: ipse enim est in
seipso suarum prærogatarum, gloriæ ac pote-
statis sibi uni convenientis ipsismet principium.
Idcirco radix ac vitis quodammodo Christus est;
nos vero palmites. Quod autem agricolam Patrem
nominaverit, ne dicas ita nuncupari quasi diversæ
sit substantiæ: nec enim id vult significare, sicuti
diximus; sed ostendere voluit naturam divinam
radicem et principium in **862** nobis fertilitatis
omnis spiritualis ac vitæ, quæ præter ea bona
quæ diximus, instar agricolæ largitur et offert iis
qui per fidem ad illius participationem vocati
sunt, curam et providentiam charitatis. Nihil ergo
plane ad essentiæ rationem exemplorum dissimi-
litudinis: nec enim Servatori Christo nunc proposi-
tum est de hoc aliquid dicere, sed alium habet
scopum ratio doctrinæ. Verum quoniam demens
ille solita sua temeritate quæ prava sunt amplecti-
tur, atque nullam esse rationem quæ loci hujus
scopum a recto sensu detortum ad incarnationem

πανταχῆ διακισθόμεθα μὲν οὐχ οὕτως, πολλοῦ γε καὶ
δεῖ, τὴν διὰ τῶν ἀγίων ἡμῶν Πατέρων ἰχνηλατοῦν-
τες σύνεσιν, τοῖς τῆς ἀληθείας ἐψόμεθα δόγμασιν.
Ὅπως μὲν ἂν νοησάμενοι προσήκοι τοῦ προκειμένου τὴν
δύναμιν, οὐκ ἀκόμψως ἤδη διηρευνήσαμεν, κατὰ γε
τὸ ἐν ἡμῖν ἐφικτόν· σκεπτέον δὲ πάλιν ὅπως τε ἡμᾶς
καὶ τίνα δὴ τρόπον ἐξοπλιζέσθαι χρῆ, καὶ τοῖς παρ'
ἐκείνων ἀνταποδύσασθαι λόγοις. Εἰ μὲν γὰρ σιωπῆ
παρελάσαντες, οὐδὲν ἦν ἐντεῦθεν ἰδεῖν τὸ βλάβος ταῖς
τῶν ἀπλουστέρων διανοαῖς εἰστρέχον, εἰκότως τὸ
ματαιοῖς ἐντρέβασθαι λόγοις παρ' οὐδὲν ἠγησάμενοι
ταῖς τῶν ἐφεξῆς κειμένων θεωρίαις ἐπενηχόμεθα.
Ἐπειδὴ δὲ οὐ μικρὰν τὴν ζημίαν ἐποίησεν ἂν εἰ
παρὰδεχθεῖεν ὑπὸ τοῦ τὰ οὕτω δογματιζόμενα, πῶς
οὐκ ἀκόλουθον ζῆλῳ τῷ φιλοθέῳ κεινημένους καθεί-
ναι τὴν μάχην τὴν ἐν λογιμοῖς τε καὶ λόγοις: Εἴη
γὰρ ἂν οὕτως εὐκάτοπτος τε κοιμῆ τῶν δι' ἐναντίας
ἢ πανουργία. Καὶ φέρε δὴ πρῶτον ἐκεῖνο λέγωμεν,
ὅτι τὸ ἐν παραδείγματι τάξει ληφθὲν καὶ εἰς ὁμοίωσιν
τὴν τοῦ πράγματος εἰσκεικομισμένον εἰς φυσιολογίας
τρόπον, ἦτοι οὐσίας δῆλωσιν ἐκλαβεῖν οὐκ εὐκαίρως
ἀνόητον παντελῶς. Οἶμαι γὰρ ἔγωγε τοὺς εἰς ἕκαστα
τῶν λεγομένων συνείναι θέλοντας ὀρθῶς, εἰς τὸν τοῦ
θεωρήματος ἀποβλέπειν σκοπόν, καὶ τί μετὰ χεῖρας
ἔχων ὁ τοῦ λόγου δημιουργὸς ποιεῖται τὴν διάλεξιν,
ὅν πολλῇ τῇ φρονήσει κατασκέπτεσθαι δεῖν. Σκόπει
δὲ δὴ πάλιν ἐξ αὐτῶν ἡμῖν τῶν προκειμένων, εἰ μὴ
σοι δοκοῦμεν ἄριστα λέγειν. Οὐκ ἦν μετὰ χεῖρας τῷ
Σωτῆρι Χριστῷ διδάσκει τοὺς μαθητάς, ὡς εἴη μὲν
αὐτὸς κατὰ φύσιν ἑτερος, ἑτεροῖος δὲ ὁ Πατὴρ, οὐδὲ
διὰ τοῦτο γεωργὸν μὲν τὸν φύσαντα καλεῖν ἦτο δεῖν,
ἀμπελον δὲ αὐτόν. Εἰ γὰρ οὕτως ἦν ὁ σκοπὸς ἐν αὐτῷ,
τί μὴ μέχρι τούτων ἴστη τὸν λόγον, οὐδὲν ὄλως ἑτε-
ρον προεπεισενεγκῶν; Ἀσύγχυτον γὰρ ἂν ἐποίησται
τὴν δῆλωσιν τοῦ οἰκείου σκοποῦ, κατὰ γε τὸ ὑμῖν
δοκοῦν, εἰ μόνον ὠνόμασεν ἑαυτὸν τε καὶ τὸν Πατέρα.
Νυνὶ δὲ προκαταθεὶς ἀμπελον μὲν ἑαυτὸν, κλημάτων
δὲ δίκην ἤρτησθαι λέγων ἡμᾶς, εἴτα τῆς γεωργίας
τὸ ἐπιτήδευμα περιθεῖς τῷ Πατρὶ, δῆλος ἂν εἴη καὶ
πᾶσιν, οἶμαι, καταφανής, ὡς οὐδὲν μὲν τοιοῦτον
ὅποιον ὑμεῖς ὑπέληφατε δηλοῖ, διὰ παγίων δὲ ὡσπερ
καὶ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς ὑποπιπτόντων παρα-
δειγμάτων ἀναπεισάμενοι βούλεται τοὺς ἀκρωμένους,
ὅτι πάσης ἡμῖν καρποφορίας πνευματικῆς ἢ δύναμις
D παρ' αὐτοῦ, καθάπερ οὖν ἀμέλει καὶ τοῖς τῆς ρίζης
προσπεφυκῶσι κλήμασι ποιότης παρ' αὐτῆς. Δοτὸν
μὲν γὰρ ἐν ἡμῖν πᾶν, ὅπερ ἔχομεν ἀγαθόν, Θεῷ δὲ
οὐκέτι· ἔστι γὰρ αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ τῶν ἰδίων πλεονεκτη-
μάτων, δόξης τε καὶ ἐξουσίας, τῆς αὐτῷ καὶ μόνῳ
πρεπούσης ἑναρχος ἀρχῆ. Διὰ τοῦτο μὲν ρίζα ὡσπερ
καὶ ἀμπελος ὁ Χριστὸς, κλήματα δὲ ἡμεῖς. Εἰ δὲ
γεωργὸν ὠνόμασε τὸν Πατέρα, μὴ εἴπῃς ὡς ἑτεροού-
σιον· οὐ γὰρ τοῦτο σημήναί βούλεται, καθάπερ εἰ-
ρήκαμεν· ἀλλ' ἐπιδειξάμενος θελήσας ὅτι καὶ ρίζα καὶ
ἀρχῆ, τῆς ἐν ἡμῖν καρποφορίας πνευματικῆς καὶ
ζωῆς ἢ θεῖα γέγονε φύσις, πρὸς τοῖς εἰρημένους
ἀγαθοῖς, ὡς ἐν γεωργοῦ τινος τάξει χαριζομένη, καὶ
ἐπιφέρουσα τοῖς διὰ πίστεως κεκλημένοις εἰς κοινω-
νίαν αὐτῆς, τὴν ἐπίσχεψιν τῆς ἀγάπης. Οὐδὲν οὖν

ἀρα παντελῶς ἡ τῶν παραδειγμάτων ἀνομοίότης, ἄ Christi transferri sinat : nec enim ei corpore nos
πρὸς τὸν τῆς οὐσίας ἕξει λόγον· οὐ γὰρ πρόκειται conjunctos esse, sed neque apostolos tanquam
νοῦ· τῷ Σωτῆρι Χριστῷ περὶ τούτου τι λέγειν, ἀλλ' palmities in Christi corpore fuisse, nec ei hoc modo
ἕτερον ἔχει σκοπὸν τῆς διδασκαλίας ὁ τρόπος. Ἐπειδὴ conjunctos, sed affectu ac fide sincera : agedum,
δὲ λέγειν ὁ παράφρων ἐκ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυσθου- paucis ad hæc respondeamus, ostendentes eum in-
λίας τὰ οὐκ ὀρθῶς ἔχοντα βούλεται, καὶ φησιν ὅτι λόγος οὐδεις ἐπιτρέψει τῆς εὐθείας ὡσπερ ἐξέλκοντας sãnare penitus, nec sacrarum Litterarum rectum
τὸν τοῦ προκειμένου σκοπὸν περιτρέπειν εἰς τὴν iter insistere.

κατὰ τὸ σῶμα, ἀλλ' οὐδὲ ἔμμενον οἱ ἀπόστολοι, ὡς κλημάτα τυχὸν ἐν τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ, οὔτε μὴν
αὐτῷ κατὰ τοῦτον συνήπτοντο τὸν λόγον, ἀλλὰ διαθέσει καὶ πίστει εἰλικρινεῖ, φέρε τι βραχὺ καὶ πρὸς
ταῦτα λέγωμεν, πανταχῇ δεικνύντες ἀφραίνοντα, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων οὐκ ἰόντα κατ' εὐθύ.
Ἔτι μὲν γὰρ διαθέσει τῇ νοουμένη κατὰ τὴν τε- Nos quippe affectu charitatis perfectæ, rectaque
λειαν ἀγάπην, ὀρθῇ τε καὶ ἀδιαστρόφῳ πίστει, φι- et inconcussa fide, et sincera ac virtutis studiosa
ἀρέτῃ τε καὶ εἰλικρινεῖ λογισμῷ συνενούμεθα πνευ- mente Christo spiritaliter uniri, nostrorum do-
ματικῶς τῷ Χριστῷ, οὐδαμῶς ἐξαρνήσεται τῶν παρ' gmatum ratio nullatenus inficiabitur : nos enim re-
ἡμῖν δογμάτων ὁ λόγος· συνερούμεν γὰρ ὅτι δὴ μάλα B cte id eos docere fatebimur. Quod vero dicere ausi
τοῦτο φασιν ὀρθῶς. Τὸ δὲ γε καταθαροῦσαι λέγειν, sunt nullam esse nobis cum eo carnalis conjun-
ὡς οὐδεις ἡμῖν συναφείας τῆς κατὰ σάρκα πρὸς αὐ- ctionis rationem, sacris Litteris dissentire penitus
τὸν ὁ λόγος, ὀλοκλήρως ἀπάγει ταῖς θεοπνεύστους ostendemus. Quis enim sanus dubitaverit unquam
Γραφαῖς ἐπιδειξόμεν. Πῶς γὰρ ἂν ἀμφίλογον, ἢ τίς ea ratione Christum esse vitem, nos vero palmi-
ἂν ὅλως ἐνδοιάσαι ποτὲ τῶν εὐ φρονεῖν ἐιωθότων, ὡς tum formam referentes, vitam ex ipso et ab ipso
ἀμπελος μὲν ἐστι κατὰ τοῦτο Χριστός· ἡμεῖς δὲ in nos trahere, cum Paulus dicat : « Omnes enim
κλημάτων ἀποτελοῦντες σχῆμα τὴν ἐξ αὐτοῦ καὶ unum corpus sumus in Christo, quoniam unus pa-
παρ' αὐτοῦ ζῶν ἐἰς αὐτοὺς κομιζόμεθα, καίτοι τοῦ nis multi sumus : omnes enim de uno pane parti-
Παύλου λέγοντος· « Οἱ γὰρ πάντες ἐν σῶμά ἐσμεν ἐν cipamus ** ? » Dicat enim nobis aliquis causam, et
Χριστῷ, ὅτι εἰς ἄρτος οἱ πολλοὶ ἐσμεν· οἱ γὰρ πάντες vim eulogiæ mysticæ obiter doceat. Nam cur in
ἐκ τοῦ ἐνὸς ἄρτου μετέχομεν. » Λεγέτω γὰρ τις ἡμῖν nobis inseritur ? Nonne ut Christum inhabitare fa-
τὴν αἰτίαν, καὶ διδασκίτω παρελθὼν τῆς μυστικῆς ciat in nobis, etiam corporaliter, participatione et
εὐλογίας τὴν δύναμιν. Γίνεται γὰρ ἐν ἡμῖν διατί ; communionione sanctæ suæ carnis ? Præclare quidem :
Ἄρ' οὐχὶ καὶ σωματικῶς ἡμῖν ἐνοικίζουσα τὸν Χρι- scribit enim Paulus gentes factas esse « concorpo-
στον τῇ μεθέξει καὶ κοινωνίᾳ τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκός ; C rales, et comparticipes, et cœheredes Christi *1. »
' Ἄλλ' οἶμαι λέγειν ὀρθῶς· γράφει γὰρ ὁ Παῦλος γε- Concorporales autem quoniam modo factæ sunt ?
γενῆσθαι τὰ ἔθνη ἐ σύσσωμα, καὶ συμμετόχα, καὶ Nemp̄e eulogiæ mysticæ participatione honoratæ,
συγκληρονόμα Χριστοῦ. » Σύσσωμα τοιγαροῦν κατὰ unum cum eo factæ sunt corpus, sicut et unus-
ποῖον ἀπεφάνθη τρόπον ; Ἄξιωθέντα γὰρ μετασχεῖν quisque sanctorum apostolorum. Alioqui, quam ὀβ
τῆς εὐλογίας τῆς μυστικῆς, ἐν πρὸς αὐτὸν γέγονε causam sua, imo omnium membra sicuti sua,
σῶμα, καθάπερ ἀμέλει καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστος ἀπο- membra Christi nuncupavit ? Sic enim scribit :
στόλων. Ἐπεὶ διὰ ποίαν αἰτίαν μέλη τοῦ Χριστοῦ τὰ « Nescitis quoniam 863 membra vestra membra
οἰκεῖα, μᾶλλον δὲ τὰ πάντων, ὡς αὐτοῦ κατωνόμασε sunt Christi ? Tollens ergo membra Christi, fa-
μέλη ; Γράφει γὰρ οὕτως· « Οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ μέλη ciam membra meretricis ? Absit ** ! » Sed Servator
ὡμῶν, μέλη Χριστοῦ ἐστίν ; Ἄρας οὖν τὰ μέλη τοῦ ipse : « Qui manducat meam carnem, inquit, et
Χριστοῦ, ποιήσω πόρνης μέλη ; Μὴ γένοιτο. » Ἄλλὰ bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in
καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ; « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, φησὶ, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ γὰρ
ἐν αὐτῷ. » Ἐν γὰρ δὴ τούτῳ μάλιστα κατιδεῖν D
ἄξιον, ὡς οὐ κατὰ σχέσιν τινὰ μόνην τὴν ἐν διαθέσει
νοουμένην ἐν ἡμῖν ἔσεσθαι φησιν ὁ Χριστός, ἀλλὰ καὶ
κατὰ μέθεξιν φυσικὴν. Ὡσπερ γὰρ εἰ τις κηρὸν ἐτέρῳ
συναναπλέξας κηρῷ, καὶ πυρὶ συγκατατήσας, ἐν τι
τὸ ἐξ ἀμφοῖν ἐργάζεται, οὕτω διὰ τῆς μεταλήψεως
τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ τιμίου αἵματος,
αὐτὸς μὲν ἐν ἡμῖν, ἡμεῖς δὲ αὐτῷ πάνιν ἐν αὐτῷ συν-
ενούμεθα. Οὐ γὰρ ἦν ἐτέρως ζωοποιηθῆναι δύνασθαι,
τὸ φθεῖρεσθαι πεφυκός, εἰ μὴ συνεπλάχθη σωματικῶς
τῷ σώματι τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, τοῦτ' ἐστι, τοῦ
Μονογενοῦς. Καὶ εἰ μὴ τοῖς ἐμοῖς καταπελθῆ λόγους,
ἐπίδος τὴν πίστιν αὐτῷ βῶντι Χριστῷ· « Ἀμήν,

ἐνανθρώπησιν τοῦ Χριστοῦ· οὐ γὰρ συνήφθημεν αὐτῷ
ἐνανθρώπησιν τοῦ Χριστοῦ, οὐ γὰρ κλημάτα τυχὸν ἐν τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ, οὔτε μὴν
τῶν ἱερῶν Γραμμάτων οὐκ ἰόντα κατ' εὐθύ.

Nos quippe affectu charitatis perfectæ, rectaque
et inconcussa fide, et sincera ac virtutis studiosa
mente Christo spiritaliter uniri, nostrorum do-
gmatum ratio nullatenus inficiabitur : nos enim re-
cte id eos docere fatebimur. Quod vero dicere ausi
sunt nullam esse nobis cum eo carnalis conjun-
ctionis rationem, sacris Litteris dissentire penitus
ostendemus. Quis enim sanus dubitaverit unquam
ea ratione Christum esse vitem, nos vero palmi-
tum formam referentes, vitam ex ipso et ab ipso
in nos trahere, cum Paulus dicat : « Omnes enim
unum corpus sumus in Christo, quoniam unus pa-
nis multi sumus : omnes enim de uno pane parti-
cipamus ** ? » Dicat enim nobis aliquis causam, et
vim eulogiæ mysticæ obiter doceat. Nam cur in
nobis inseritur ? Nonne ut Christum inhabitare fa-
ciat in nobis, etiam corporaliter, participatione et
communione sanctæ suæ carnis ? Præclare quidem :
scribit enim Paulus gentes factas esse « concorpo-
rales, et comparticipes, et cœheredes Christi *1. »
Concorporales autem quoniam modo factæ sunt ?
Nemp̄e eulogiæ mysticæ participatione honoratæ,
unum cum eo factæ sunt corpus, sicut et unus-
quisque sanctorum apostolorum. Alioqui, quam ὀβ
causam sua, imo omnium membra sicuti sua,
membra Christi nuncupavit ? Sic enim scribit :
« Nescitis quoniam 863 membra vestra membra
sunt Christi ? Tollens ergo membra Christi, fa-
ciam membra meretricis ? Absit ** ! » Sed Servator
ipse : « Qui manducat meam carnem, inquit, et
bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in
illo ** . » Hic enim animadvertere est operæ pre-
tium, Christum non dicere se duntaxat in nobis
futurum secundum relationem quamdam affectua-
lem, sed et per participationem naturalem. Ut enim
si quis ceram ceræ indutam igne simul liquaverit,
unum quid ex ambobus efficit, ita per corporis
Christi, et pretiosi sanguinis participationem ipse
quidem in nobis, nos autem rursus in eo simul
unimur. Nec enim aliter vivificari potest quod na-
tura sua est corruptibile, quam si corporaliter
unitum sit corpori ejus quod secundum naturam
suam est vita, hoc est Unigeniti. Quod si meis
verbis persuaderi te non sinis, ipsi Christo cla-
manti fidem adhibe : « Amen, amen dico vobis :
nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et bibe-

** 1 Cor. x, 17. *1 Ephes. iii, 6. ** 1 Cor. vi, 15. ** Joan. vi, 56.

rītis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vo- A
bis. Qui enim manducat meam carnem, et bibit
meum sanguinem, habet vitam æternam: et ego
resuscitabo eum in novissimo die ²⁴. » Audis eum
aperte prædicantem quod, nisi carnem ejus man-
ducaverimus et biberimus ejus sanguinem, non ha-
bituri simus in nobis, hoc est in propria carne, vit-
tam æternam? Æterna autem vita jure censebitur
caro vitæ, hoc est Unigeniti. Hæc vero quo pacto
nos in extrema die suscitet, audies tu certe qui-
dem, ego vero referre non gravabor. Postquam facta
est caro vitæ, hoc est Verbi quod ex Deo et Patre
effulsit, ad vitæ vim transiit, nec fieri potest ut a
morte vita vincatur. Quandoquidem ergo facta est
in nobis vita, vincula mortis nequaquam patietur,
sed corruptionem utique superabit, cum ea quæ ex
B corruptione manent sustinere nesciat. « Nec enim
corruptio incorruptelam possidebit, » juxta Pauli vo-
cem ²⁵. Nam cum Christus potissimum dicat: « Ego
suscitabo eum, » nequaquam ad carnem suam re-
fert mortuos suscitandi potestatem. Sed cum unum
sit cum carne sua qui in ea est Deus Verbum, il-
lud ego sit, idque rectissime. Nec enim Christus
in duos filios scinditur, nec alienum esse ab Uni-
genito corpus ejus quisquam putaverit, quemad-
modum nempe et a nostra anima nemo, ut reor,
alienum corpus ejus esse dicet. Cum igitur ex his
demonstratum nobis sit vitam quidem **864** id-
circo Christum esse, nos vero palmites, utpote qui
ejus participationi non spiritali tantum, sed et cor-
porali adharemus, quid in nos frustra deblaterat,
dicens ex eo quod non corporaliter, sed fide potius
et affectu legitimæ charitatis ei adharemus, car-
nem suam idcirco vitam non nominasse, sed po-
tius deitatem?

αὐτὸν κοινωνίας ἐξήμμεθα, πίστει δὲ μᾶλλον, καὶ
φησὶν, τὴν ἰδίαν ἀμπελον ὠνόμασε, μᾶλλον δὲ τὴν

At cur tandem, inquiet aliquis, convenientiori
et magis proprio sensu relicto, ad longe dissitum
et alienum te confers? Numquid enim congruent-
ius etiam secundum carnis communionem vitam
quidem esse dicemus Jesum, nos autem palmites,
ex eo quod ejusdem naturæ sumus? Ejusdem enim
sunt cum vite naturæ quæ sunt ex ipsa. Atque
hæc dicimus, non quod negare velimus posse nos
Christo uniri per rectam fidem charitatemque
sinceram, sed ostendentes potius Christum et
spiritaliter et corporaliter quidem vitam esse, nos
vero palmites. Atqui simplex et perspicuus est ille
sermo veritatis; sed vasfe et subdole adversarius
fateri recusat Christum corporaliter vitam esse,
sicut suam palmitibus, id est nobis, vitam largiatur,
sicuti suis palmitibus sensibilis ac terrena vitis,
sed horum verborum sensum detorquet ad solam
ejus deitatem. Eam quippe sic calumniari posse
rursus putavit, illud stulte objiciens: « Si vitis est
Filius, inquit, Pater autem agricola, rursus autem

ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ
τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πῖντε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε
ζωὴν ἐν αὐτοῖς. Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πί-
νων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· καὶ γὰρ ἀναστήσω
αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Ἀκούεις ἤδη λοιπὸν
ἐναργῶς διειπόντος αὐτοῦ, ὡς ἂν μὴ φάγωμεν τὴν
σάρκα αὐτοῦ, καὶ πῖνωμεν τὸ αἷμα, οὐκ ἔχομεν ἐν
ἑαυτοῖς, τοῦτ' ἐστίν, ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ ζωὴν αἰώνιον;
Νοηθεῖ δ' ἂν ἡ αἰώνιος ζωὴ, καὶ μάλα δικαίως, ἡ
σὰρξ τῆς ζωῆς, τοῦτ' ἐστίν, τοῦ Μονογενοῦς. Αὕτη
δὲ ἡμᾶς ἀνίστησιν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, πῶς ἢ τίνα
τρόπον ἀκούσῃ μὲν δὴ σου πάντως, ἐγὼ δὲ εἰπεῖν
οὐκ ἔκνησα. Ἐπειδὴ γὰρ σὰρξ ἐγένετο τῆς ζωῆς,
τοῦτ' ἐστίν, τοῦ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναλάμψαντος
Λόγου, πρὸς τὴν τῆς ζωῆς μετεχώρησε δύναμιν, καὶ
B ἐστὶ τῶν ἀμηχάνων θανάτῳ νικᾶσθαι τὴν ζωὴν. Οὐκ-
οὖν ἐπέπερ ἐν ἡμῖν γέγονεν ἡ ζωὴ, τῶν τοῦ θανά-
του δεσμῶν οὐκ ἀνέξεται, νικήσει δὲ πάντως τὴν
φθορὰν, ἐπέπερ οὐκ οἶδε τὰ ἐξ αὐτῆς ὑπομένειν.
« Οὐ γὰρ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ, » κατὰ
τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Εἰ γὰρ καὶ ὅτι μάλιστα
Χριστὸς, « Ἐγὼ, φησὶν, ἀναστήσω αὐτὸν, » οὐχὶ
μόνη τῇ ἰδίᾳ περιτέθεικε σαρκὶ τὸ δύνασθαι διανιστῆναι
τοὺς κεκοιμημένους, ἀλλ' ἐν ὑπάρχων μετὰ τῆς ἰδίας
σαρκὸς ὁ ἐν αὐτῇ Θεὸς Λόγος, τὸ ἐγὼ φησὶ, καὶ λίαν
ὀρθῶς. Οὐ γὰρ εἰς υἰὸν δυάδα τέμνεται Χριστὸς,
οὔτε μὴν ἀλλότριον τοῦ Μονογενοῦς ὑπονοῆσαι τις ἂν
τὸ σῶμα αὐτοῦ, ὡς περ οὖν ἀμέλει, καὶ τῆς ἡμετέρας
ψυχῆς, οὐκ ἂν, οἶμαι, τις ἀλλότριον προτερεῖ τὸ σῶμα
αὐτῆς. Ὅτε τοίνυν, καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ἀναπέφαν-
C ται τῶν θεωρημάτων, ἀμπελος μὲν ὑπάρχων κατὰ
τοῦτο Χριστὸς, κλήματα δὲ ἡμεῖς, ἅτε δὴ καὶ τῆς
πρὸς αὐτὸν ἐχόμενοι κοινωνίας, οὐχὶ μόνον πνευ-
ματικῆς, ἀλλὰ καὶ σωματικῆς· τί μάλιστα ἡμῶν κατα-
φλυαρεῖ, λέγων ὡς ἐπέπερ οὐ σωματικῶς τῆς πρὸς
διαθέσει τῆς κατὰ τὸν νόμον ἀγάπης, οὐ τὴν σάρκα,
θεότητα.

Καίτοι τί δὴ ποτε, φαίη τις ἂν, τὸν πρεπωδέστε-
ρόν τε καὶ οἰκειότερον τοῖς θεωρήμασι τρόπον ἀφελῶς,
ἐπὶ τὸ πολὺ δουρισμένον ἐπέλιγγ; Ἡ γὰρ οὐχὶ πρε-
πωδέστερον, καὶ κατὰ τὴν τῆς σαρκὸς κοινωνίαν,
ἀμπελον μὲν εἶναι δώσομεν τὸν Ἰησοῦν, ἑαυτοὺς δὲ
κλήματα, διὰ τὸ ὁμοφυεῖς; Ὁμοφυῆ γὰρ τῇ ἀμπελῷ
τὰ ἐξ αὐτῆς. Καὶ ταῦτά φαμεν, οὐκ ἐπιχειροῦντες
ἀναιρεῖν τὸ συνενοῦσθαι δύνασθαι τῷ Χριστῷ, διὰ
D τε πίστεως ὀρθῆς, καὶ ἀγάπης εὐλικρινοῦς, ἀπο-
δεικνύντες δὲ μᾶλλον ὅτι καὶ πνευματικῶς καὶ σωμα-
τικῶς, ἀμπελος μὲν ὁ Χριστὸς, κλήματα δὲ ἡμεῖς.
Ἄλλὰ γὰρ ὁ μὲν τῆς ἀληθείας λόγος ἀπλοῦς καὶ δι-
αφανῆς, πανούργως δὲ ὁ δι' ἐναντίας παραιτεῖται μὲν
ὀμολογεῖν, ὅτι καὶ σωματικῶς ἀμπελος ἦν ὁ Χρι-
στὸς, ἅτε δὴ καὶ τὴν ἰδίαν τοῖς κλήμασι, τοῦτ' ἐστίν,
ἡμῖν χαριζόμενος ζωὴν· καθάπερ οὖν τοῖς ἐμπεφυ-
κόσιν αὐτῇ κλήμασιν ἡ ἀισθητὴ τε καὶ ἐπὶ γῆς ἀμ-
πελος, περιτρέπει δὲ καὶ βιάζεται τὴν τοῦ νοήματος
δύναμιν, ἐπὶ μόνῃν αὐτοῦ τὴν θεότητα. Δύνασθαι
γὰρ οὕτω τυχοφαντεῖν αὐτὴν ᾗ ἦθη δὴ πάλιν, ἐκείνο

²⁴ Joan. vi, 54, 55. ²⁵ I Cor. xv, 50.

προτεινῶν ἀμαθῶς. « Εἰ γὰρ ἄμπελος μὲν ἔστιν ὁ Υἱός, φησί, γεωργός δὲ ὁ Πατήρ, ἑτεροφυῆς δὲ πάλιν ὁ Υἱός, ὡς πρὸς τὴν ἄμπελον, οὐχ ἑμοῦσιος ἔσται τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός, φησί. » Καὶ βαθύ μὲν τοι καὶ πικρὸν, καὶ θεώρημα δυσανάτρεπτον ἐπιτείχισαι νομίζει τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασιν, ἀλώσεται δὲ οὐδὲν ἤττον κἀντεῦθεν ληρῶν. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀλλογενῆ κατὰ φύσιν διαθεβατιούμενος εἶναι τὸν Υἱόν, καὶ τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας ἔξω τιθεῖς, πῶς ἂν ἔτι Πατέρα καλοῖη τὸν Θεόν, Υἱὸν δὲ ὅλως τὸν Υἱόν; Εἰ γὰρ μὴ γεγεννησθαι φησὶν αὐτὸν, τοῦτ' ἔστι, προελθεῖν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, καθάπερ καὶ ἐξ ἀνθρώπων, τὰ ἐξ αὐτῶν γεννήματα. πῶς ἂν εἴη κατὰ ἀλήθειαν Υἱός; Εἴτα πῶς τὸν μακάριον Ἰωάννην ἀποστήσει λέγοντα· « Ὁ ἀρνούμενος τὸν Υἱόν, καὶ τὸν Πατέρα ἀρνήσεται· ὁ ὁμολογῶν τὸν Υἱόν, ὁμολογεῖ καὶ τὸν Πατέρα; » Καὶ ἀληθῆς ὁ λόγος. Ἐν γὰρ τῷ ἑτέρῳ συναναίρεται Πάτερ καὶ συνυφίσταται τὸ ἕτερον. Οὐ γὰρ ἂν εἴη Πατήρ, οὐκ ὄντος Υἱοῦ, οὐδ' ἂν Υἱός νοσιτό ποτε μὴ οὐχὶ πάντως αὐτῷ συνεπινοουμένου τοῦ φύσαντος. Εἰ τοίνυν ἀρνεῖται τὸν Υἱόν (ἑτερογενῆ γὰρ εἶναι φησι), καὶ αὐτὸν ἠρνήσατο τὸν Πατέρα. Τί οὖν, ὦ βέλτιστε, πρὸς ταῦτα ἔρεῖς; Εἰς τίνα λοιπὸν ἢ πίστις; Ποῦ τῆς ἁγίας Τριάδος ἢ δόξα; Αἰλύται γὰρ καὶ φροῦδῃ λοιπὸν ἢ τῶν ὄλων κρατούσα φύσις, ἐν ψιλαῖς ἡμῖν σημανθεῖσα λέξει παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς· ἀναγκάζει γὰρ ἡμᾶς καὶ διὰ τῶν οὕτως ἀπρηχεστάτων ἰεναὶ λόγων ἢ ἐκεινῶν ἀποπληξία καὶ ψευδομυθία. Ἄλλ' ἴσως τὸ τῆς δυσφημίας καταδείξας μέγιστος, ἀλλογενῆ μὲν εἶναι φησι, γεγεννησθαι γέ μὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἡμεῖς δὲ αὐ πάλιν εἰπὲν ἀπαιτήσομεν πῶς ἄρα γεγεννησθαι διδώσι τε καὶ ὁμολογεῖ. Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἐν τῶν κτισμάτων, κατὰ σχέσιν τὴν ὡς ἐν ἀγάπῃ καὶ κατὰ θέλησιν (πάντα γὰρ ἐκ Θεοῦ λέγεται), διὰ τῶν αὐτῶν οὐδὲν ἤττον ἤξει βλασφημιῶν. Ἀληθῆ δὲ τὸν τόκον εἰπὼν, ἐκφυλὸν τε εἶναι διαθεβατιούμενος, καὶ ἀλλογενῆ λέγων ἔτι καὶ μετὰ τοῦτο, δυσσεβῆσει πάντως εἰς αὐτὸν τὸν γεννησαντα. Ὁ γὰρ καὶ αὐτὴ παρητήσατο παθεῖν τῶν γενητῶν ἢ φύσις, τοῦτο δὴ πάντως ὑποδείξειεν ὑπομείναντα τὸν Θεόν. Ἡ γὰρ οὐχὶ τὸ ἐκ τινος κατὰ φύσιν γεγεννημένον ἀληθῶς, ὁμοούσιον τῷ τεκόντι φαίνεται, καὶ πῶς οὐχ ἅπασι συμφανές; Οὐκοῦν ἢ μὲν κτίσις κατὰ λόγον πρόεισι τὸν πρόποντα· τίκτει γὰρ οὐχ ἀλλογενῆ· μόνον δὲ παθόντα τὸν Θεὸν τὸ ἐναντίον εὐρήσομεν, εἴπερ ἀλλογενῆ γεγέννηκε, καὶ οὐκ ἐξ ἰδίας φύσεως τὸν Υἱόν.

Ἦν μὲν οὖν εἰκὸς οὐδὲν ἔτι πρὸς ταῦτα θέλειν εἰπεῖν τὸν δι' ἐναντίας, οὐκ ἐξισταμένῳ δὲ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυσβουλίας, οἰομένῳ τε ἀλλογενῆ τὸν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχειν Υἱόν, οὐκ ἐνώσωμεν τοῖς τῆς ἀληθείας συνηγοροῦντες δόγμασιν. Ἐπιδείξομεν γὰρ ὁμογενῆ λέγοντα τῇ κτίσει τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· καὶ πῶς, ἢ πόθεν ἀκούσι·τ' ἂν ἦδη πάλιν. Ἄμπελον ἐναργῶς διατείνεται καὶ φησιν, οὐ τὴν σάρκα μᾶλλον, ἀλλ' αὐτὴν ὠνομάσθαι τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς. Ἐχέτω τῆδε τυχόν· οὐκοῦν, ἐρήσομαι γὰρ,

¹⁶ I Joan. iii. 25.

A alterius naturæ Filius sicuti vitis cum agricola comparata, non erit consubstantialis Patri Filius.) Quæ cum dicit, existimat se altum quiddam et subtile excogitasse, et invictum adversus Ecclesiæ dogmata argumentum comparasse: sed nihilominus hinc quoque nugari comperietur. Primum enim, cum alterius secundum naturam generis esse Filium asseveret, eumque extra Genitoris substantiam collocet, quomodo Patrem vocabit Deum, aut omnino Filium dicet Filium? Nam si non esse genitum ipsum ait, hoc est ex substantia Patris procedere, quemadmodum et ex hominibus eorum filii, quomodo vere Filius erit? Deinde quomodo beatum Joannem repudiabit dicentem: « Omnis qui negat Filium, nec Patrem habet: qui confitetur Filium, et Patrem habet¹⁶. » Quod quidem verum est. Altero enim ablato aut posito, tollitur simul alterum, et ponitur. Nec enim Pater erit si non sit Filius, nec Filius concipietur unquam, nisi Pater una quoque concipiatur. Si ergo negat Filium (diversi quippe generis esse ait), et **865** ipsum Patrem negaverit. Quid igitur ad hæc dices, amice? In quem demum fides erit? Ubi sanctæ Trinitatis gloria? Perit enim et inanis redditur demum illa universi domina natura, nobis a sancta Scriptura nudis significata dictionibus: eo enim absurditatum progredi illorum furor et mendacium nos adigit. Sed immanitatem illius blasphemie forsân veritus, diversi quidem esse generis, verumtamen a Deo et Patre genitum esse ait. Nos autem rursus urgebimus ut dicat quo pacto genitum eum esse fateatur. Si enim tanquam creaturarum unam, relatione videlicet et habitudine charitatis atque voluntatis (omnia quippe ex Deo esse dicuntur), in eisdem blasphemias recidet. Sin autem verum quidem Filium esse dicat, alterius tamen generis asserat, in ipsum utique Genitorem impietatem suam exeret. Quod enim nusquam in rerum creaturarum naturam ceciderit, hoc utique Patri affinget. Numquid enim quod ex aliquo secundum naturam vere est genitum consubstantiale Genitori esse cuivis manifestum est? Ergo creatura convenienti sibi ratione procedit: parit enim quod ejusdem, non diversi generis sit; solum autem Deum **D** reperiemus contra affici, si quidem Filium alterius generis, nec ex sua natura genuit.

Ad hæc quidem nihil ultra dicere adversarium par esset; sed quoniam insanire non cessat, Deique ac Patris Filium alterius generis esse putat, veritatis dogmatis patrocinari non cunctabimur. Ostendemus enim eum dicere Deum ac Patrem ejusdem esse cum creatura generis: quomodo vero, aut unde, rursus audiat. Vitem aperte dicit, non carnem, sed ipsam Unigeniti deitatem esse nunepatam. Esto vero; respondeat igitur, quæso, rursus, utrum Deum verum existere putet Filium, an non,

eumque dicturus sit spurium et sola nominis dignitate præditum. Nam si non esse secundum naturam Deum existimet, ipsum Unigenitum dicentem audiat : « Ego sum veritas ⁹⁷. » Veritas enim nihil in se habet adulterini ac falso nomine adumbrati. Præterea sapientissimum Joannem clamantem audiat : « Et sumus in vero Filio Jesu Christo. Illic est verus Deus, et vita æterna ⁹⁸. » Verum si pudore victus, et contentione relicta, verum Deum esse fatebitur Filium, ad alia nequaquam nos conferemus, sed ejus verbis utemur ad **866** ipsius dicta refutanda. Nonne sicut agricola diversi est a vite generis, siquidem ille homo est, hæc lignum : ita recte ac vere ejusdem generis vitis censebitur cum suis palmitibus? Neminem opinor eo venisse unquam stultitiæ, ut rem adeo manifestam negare audeat. Cum ergo Deus existens verus, consubstantialis vero secundum naturam Deo, hoc est Patri, et vitis quidem sit, nos palmites, ejusdem nempe idcirco generis cum vite, quomodo dii quomodo nos secundum naturam nostram veluti spoliati natura non erimus? Sed extremæ impietatis est ita sentire. Facti quippe nos sumus : Deus secundum naturam est Filius. At quomodo futurum istud est? Aut quomodo verum est quod de ipso dicitur, si ejusdem generis sunt cum vite palmites? Necesse enim est aut nos ipsos ad veræ deitatis efferrî naturam, aut illam ad nos deduci: ejusdem enim sunt generis cum vite palmites. Cumque Filius dicat : « Ego et Pater unum sumus ⁹⁹, » etiam nos ipsi una evehemur ad omnimodam cum Patre similitudinem, aut ipse Pater ad nostram similitudinem detrudetur una cum Filio, qui ejusdem nobiscum est generis. Videte ergo quanta hinc blasphemiarum turba se prodat. Quocirca rationes sequemur potius, credentes Filium per modum similitudinis et exempli dicere : « Ego sum vitis, vos palmites, Pater meus agricola est. »

πρὸς ἡμᾶς ὁμοφυεῖ. Ὁρᾶτε δὴ οὖν, ὅσον ἡμῖν ἐντεῦθεν δυσφημιῶν ἀνατέλλει θόρυβος. Διὰ δὴ τοῦτο, τοῖς ἐξ ἀληθείας μᾶλλον ἐψόμεθα λογισμοῖς, ἐν ὑποδείγματός τρόπῳ, πιστεύοντες τὸν Υἱὸν εἰπεῖν : « Ἐγὼ εἶμι ἡ ἀμπέλος, ὑμεῖς τὰ κλήματα, ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστιν. »

XV, 2. *Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum, et omnem qui fert fructum, purgabit eum, ut fructum plus afferat.*

Affectu et habitudine constat nostra conglutinatione cum Christo, quæ claritatis vim ex proposito et voluntate habet, sed eam charitate ac fide perficit. Et fides quidem nostris animis insidet, puram divinæ cognitionis præbens manifestationem : charitatis autem ratio mandati nobis ab eo præscripti requirit observationem. Sic enim alicubi etiam ipse diligentem se ostendens, aiebat : « Qui diligit me, mandata mea servabit ¹. » Sciendum itaque, licet ei uniti simus per fidem, et in nuda ac sola confessione conjunctionis modum statuamus, neque vero bonis charitatis actionibus conjunctionis illius vinculum insuper stringamus, pal-

ἀπολογεῖσθω δὲ πάλιν, πότερόν ποτε Θεὸν ἀληθινὸν ὑπάρχειν οἰεταὶ τὸν Υἱὸν, ἢ οὐχί, προσερεῖ δὲ νόθον καὶ ἐν ψιλαῖς ἔχοντα φωναῖς τὸ ἀξίωμα. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ εἶναι κατὰ φύσιν Θεὸν, αὐτὸν ἐφ' ἑαυτῷ δεχέσθω μάρτυρα τὸν Μονογενῆ λέγοντα : « Ἐγὼ εἶμι ἡ ἀλήθεια. » Ἀλήθεια γὰρ καθ' ἕνα τρόπον οὐ τὸ νόθον ἔχει καὶ ψευδύνομον. Παραδεχέσθω δὲ καὶ αὐτὸν ἐπὶ τούτῳ τὸν σοφώτατον Ἰωάννην, ἀνακεκραγῶτα σαφῶς καὶ λέγοντα : « Καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ Θεῷ Ἰησοῦ Χριστῷ : Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεός, καὶ ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος. » Ἀλλ' εἰ καὶ πρὸς τοῦτο τυχὸν ὑπερῤῥησασας, καὶ τὸ διατείνεσθαι μεθεὶς ἀληθινὸν ὁμολογήσαι Θεὸν τὸν Υἱὸν, οὐχ ἐτέρωσέ ποι χωρήσομεν, λόγοις δὲ τοῖς παρ' αὐτοῦ χρησόμεθα πρὸς ἀνατροπὴν τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων. Ἄρ' οὐχ ὡς περ γεωργὸς ἀλλογενῆς ἐστὶ τῇ ἀμπέλῳ ὁ μὲν γὰρ ἀνθρωπος, ἡ δὲ ξύλον οὕτως ἡ ἀμπέλος, ὁρθῶς τε καὶ ἀληθῶς, ὁμοφυῆς ἂν νοοίτο, πρὸς τὰ ἴδια κλήματα; Ἀλλ' οἴμαί γε μὴν μηδένα πρὸς τοῦτο μωρίας ἐθελησθαι καταθεῖν, ὡς ἀρνεῖσθαι τολμᾶν τὸ οὕτω καταφανές. Ὅτε τοίνυν Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός, ὁμοούσιός ἐστι τῷ κατὰ φύσιν ἀληθινῷ Θεῷ, τοῦτ' ἐστὶ τῷ Πατρὶ, καὶ ἀμπέλος μὲν ἐστὶ, κλήματα δὲ ἡμεῖς, ὁμοφυῆ δὴ γινώσκοντες διὰ τοῦτο τῇ ἀμπέλῳ, πῶς οὐχὶ θεὸς κατὰ φύσιν ἐσόμεθα καὶ ἡμεῖς, τὴν ἴδιαν ὡς περ ἀφέντες φύσιν; Ἀλλ' ἐστὶ τὸ οὕτω φρονεῖν τῶν εἰς ἄκρον δυσσεβείας ἠκόντων κακῶν. Πεποικημέθα γὰρ ἡμεῖς : Θεὸς δὲ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱός. Εἶτα πῶς ἐστὶ τοῦτο; Πῶς δὲ ἀληθὲς ἐπ' αὐτῷ τὸ λεγόμενον, εἴπερ εἰσὶν ὁμοφυῆ τῇ ἀμπέλῳ τὰ κλήματα; Ἀνάγκη γὰρ, ἢ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς εἰς τὴν τῆς θεότητος τῆς ἀληθοῦς ἀνακομιζέσθαι φύσιν, ἡγουν ἐκείνην καταβιβάζεσθαι πρὸς ἡμᾶς ὁμοφυῆ γὰρ τῇ ἀμπέλῳ τὰ κλήματα. Καὶ ἐπεὶ περ φαίνεται λέγων ὁ Υἱός : « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἓν ἐσμεν, » καὶ ἡμεῖς αὐτὸ [γρ. αὐτοὶ] συναναθησόμεθα πρὸς ὁμοιότητα, τὴν κατὰ πᾶν ὄντων πρὸς τὸν Πατέρα, ἢ καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ εἰς ἡμετέραν ὁμοίωσιν συγκαθελευσθήσεται τῷ Υἱῷ, τῷ

Πᾶν κλῆμα ἐν ἐμοὶ μὴ φέρον καρπὸν, αἶρει αὐτὸ, καὶ πᾶν τὸ καρπὸν φέρον καθαίρει αὐτὸ, ἵνα καρπὸν πλεονα φέρῃ.

Ἐκτικὴ μὲν ἡμῶν ἡ κόλλησις πρὸς Χριστὸν, προαιρετικὴν ἔχουσα τῆς σαφηνείας τὴν δύναμιν, τελειοῦσα δὲ ἀγάπῃ καὶ πίστει. Καὶ ἡ μὲν πίστις ταῖς ἡμετέραις εἰσοικίζεται ψυχαῖς, ἀκραιφνῆ τῆς θεογνωσίας παρέχουσα τὴν δῆλωσιν. Ὁ δὲ τῆς ἀγάπης τρόπος, τῆς παρ' αὐτοῦ διορισθείσης ἡμῖν ἐντολῆς ἀπαιτεῖ τὴν τήρησιν. Οὕτω γὰρ που καὶ αὐτὸς τὸν ἀγαπῶντα δεῖκνυς ἔρασκεν : « Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει. » Ἰστέον οὖν ὅτι συνενοούμενοι μὲν διὰ πίστεως αὐτῷ, καὶ ἐν ψιλαῖς καὶ μόναις ὁμολογίαις τὸ τῆς κολλησεως εἶδος ἐπιτηδεύοντες, οὐ μὴν καὶ τοῖς ἐξ ἀγάπης ἀνδραγαθήμασι τὸν τῆς συναφείας δεσμὸν ἐπισφίγγοντες, κλή-

⁹⁷ Joan. xiv, 6. ⁹⁸ I Joan. v, 20. ⁹⁹ Joan. x, 30. ¹ Joan. xiv, 23.

ματα μὲν ἐσόμεθα, νεκρά δὲ ὄμως καὶ ἀκαρπα. Ἔτι γὰρ ἐργῶν ἢ πίστεως νεκρά ἐστὶ, κατὰ τὴν τοῦ ἁγίου φωνήν. Εἰ τοίνυν ἄρα κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον ὁρῶτό τε καὶ ὑπάρχει κλήμα, μάτην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν τῆς ἀμπέλου στελεχῶν ἐκκεκρεμασμένων, ἴστω δὲ πάντως τῆ τοῦ γεωργοῦ δρεπάνη περιτευξόμενον. Ἀποτεμεῖ γὰρ πάντως αὐτὸ, καὶ καθάπερ εἰκαῖον συρφετὸν πυρὶ νέμεσθαι δώσει. Τοῦτο γὰρ τῶν ἀκαρπῶν τὸ κρεῖμα, καθάπερ, οἶμαι, καὶ ἐπὶ τῆς ὥς ἐν εἴδει παραβολῆς παραληφθεῖσης συκῆς, τῷ γηπονοῦντι φησὶν ὁ τοῦ χωριοῦ δεσπότης· « Ἐκκοφον αὐτήν, ἵνα τί καὶ τὴν γῆν καταργεῖ; » Οὕτω κἀνθάδε νομίζω τὸν ἀπάντων Θεὸν καὶ Πατέρα, τὸν στεγνόν τε καὶ ἄγονον τῶν κλημάτων ἀποθερίζειν ὅλον, ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων τῆς νοσητῆς ἀμπέλου παρηρητημένον. Οἶμαι δὲ ἐγὼ, τὸν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἐπιμελητὴν, τοῦτ' ἐστὶ Θεὸν, ἐπιδειξάμενος θέλειν διὰ τῆς ἐν τούτοις παραβολῆς, ὁποῖόν τε καὶ ὅσον ὑπομένει τὸ βλάδος ἢ τῆς πρὸς αὐτὸν κοινωνίας ἀποκτηθεῖσα ψυχῇ. Πρὸς τὸ μηδὲν γὰρ οἰχῆσθαι καὶ ἀχρηστοῦ; ἔσται πρὸς πᾶσαν ἀγαθοουργίαν, ἀναμφισβόλως γε μὴν κολάσει παραδοθήσεται, καὶ πυρὸς ἔσται τοῦ παμφάγου τροφή. Καὶ γοῦν διὰ τοῦ προφήτου πάλιν Ἰεζεχιήλ αὐτὸ δὴ τοῦτο, καὶ μάλα σαφῶς διερμηνεύων ἔλεγεν· « Ὑιὲ ἀνθρώπου, τί ἂν γένοιτο τὸ ξύλον τῆς ἀμπέλου ἐκ πάντων τῶν ξύλων τῶν ὄντων ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ; Μὴ λήφονται ἐξ αὐτοῦ ξύλον τοῦ ποιῆσαι εἰς ἐργασίαν; ἢ τοῦ κρεμάσαι ἐν αὐτῷ πᾶν σκεῦος; Τὴν κατ' ἐνιαυτὸν κἀθαρσιν αὐτῆς ἀναλίσει τὸ πῦρ, καὶ ἐκλείπει εἰς τέλος, μὴ χρήσιμον ἔσται εἰς ἐργασίαν; » Σύνεξ δὴ οὖν τὸ ἅπαξ ἀποκτηθὲν, καὶ ὀλοκλήρως ἀπεσπασμένον, ἀχρηστον μὲν παντελῶς καὶ εἰς οὐδὲν ἔστι τῶν ἀναγκαίων παραληφθῆναι δυνάμενον, μόνω δὲ τάχα χρησιμεῖον πυρὶ. Ἄρ' οὖν οὐ πρόδηλον, ὡς εἰ καὶ κλήμα γενοίμεθα, τῆς μὲν πολυθέου πλάνης ἐξεσπασμένοι, ὁμολογήσαντες δὲ τὴν πίστιν τὴν εἰς Χριστόν, ἔρημοι δὲ διὰ τῆς τῶν ἐργῶν κολλήσεως γενοίμεθα, πάντως δὴπου τὰ τῶν εἰκαίων κλημάτων ὑποστρεφόμεθα; Καὶ τί τὸ λοιπόν; Ἀποτεμνόμεθα γὰρ ὀλοκλήρως, δοθησόμεθα γὰρ καὶ πυρὶ καὶ ἦν εἰχομένποτε παρὰ τῆς ἀμπέλου ζωοποιὸν ἰκμάδα, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ Πνεῦμα προσαποβαλόντες. Ὁ γὰρ ἔφη Χριστὸς, ἐπὶ τοῦ τὸ τάλαντον καταχύσαντος, τοῦτο δὴ θεωρήσαι τις ἂν πληροῦμενον καὶ ἐπὶ τοῖς ὀλοκλήρως ὑπομείνασι τὴν ἀποτομήν. Ἀφαιρεῖται γὰρ ὡσπερ ἐκεῖνον τὸ τάλαντον ἅμα, οὕτως, οἶμαι, καὶ ἐκ τοῦ κλήματος, ὡς ἐν ἰκμάδος τινός, ἦτοι ποιότητος λόγῳ, Πνεῦμα. Ἀφαιρεῖται δὲ διὰ πολὺν αἰτίαν; Ἴνα μὴ τοῖς εἰς τὸ πῦρ κατοικήσεσθαι μέλλουσι παρὰ τοῦ χριστοῦ συγκαταδικᾶσθαι τὸ Πνεῦμα δοκῇ τὸ δεσποτικόν. Εἰ γὰρ οἱ τῶν ἐπιγεῖων κρατοῦντες πραγμάτων τῶν ἅπαξ τετιμημένων καὶ βασιλικῶς δεδοξασμένων [γρ. δεδοξασμένων] νεύμασιν, οὐ καθορίζουσι τι προσχέειν, ἀλλὰ καὶ εἰ τις ἄλοισι τυχόν, ἐφ' οἷς ἂν εὐλόγως ἀποτινῶσι δίκας, οὐκ ἂν τοῦτο πάθει πρὸς τῆς τῶν ἀξιομάτων ἀποβολῆς· πῶς οὐκ ἀναγκαῖον,

Amites quidem nos fore, sed mortuos tamen, ac infructuosos. Nam « fides sine operibus mortua est, » **867** juxta illius sancti vocem². Si quis ergo istius modi cernatur et sit palmes, frustra, ut uno verbo dicam, sarmentis e vite pendentibus, sciat utique in vinitoris falcem se incursum. Amputabit enim ipsum, ac velut inanem paleam in ignem projiciet. Hoc enim est sterilium et infructuosorum judicium, quemadmodum et de sicu parabolæ loco assumpta agri dominus colono ait : « Succide illam, ut quid etiam terram occupat³ ? » ita et hic opinor universi Deum ac Patrem sterilem et infructuosam palmitem ex intellectuali vite frustra pendentem turbam demetere. Existimo autem ego nostrarum animarum curatorem, hoc est Deum, per has parabolas ostendere velle qualem et quantum jacturam passura sit anima ab ejus consortio resecta. In nihilum quippe recidet, et ad omnem actionem bonam erit inutilis, adeoque citra dubitationem ullam supplicio tradetur, æterno igne consumenda. Unde per Ezechielem prophetam idipsum clare admodum explicans aiebat : « Fili hominis, quid fiet de ligno vitis ex omnibus lignis sarmentorum quæ sunt inter ligna silvæ? Si tollent de illa lignum ad faciendum in opus? si tollent de ea paxillum ad suspendendum super eum quodcunque vas? Ecce igni datum est, annuam purgationem ex ea consumit ignis, et dimittit in finem : nunquid utile erit ad opus⁴ ? » Animadvertite igitur quo pacto id quod semel recisum est, ac penitus avulsum, inutile sit prorsus, nec ad ullam rem utiliter adhiberi possit, sed igni duntaxat inserviri. Numquid ergo manifestum est, tametsi palmites simul a falso deorum cultu avulsi, et fidem in Christum confessi, nisi tamen operibus ei conjuncti fuerimus, idem nobis quod inutilibus palmitibus eventurum, adeoque nos excisum iri penitus, igni tradendos, eo quem olim a vite habebamus vivifico humore, id est Spiritu, insuper amisso? Quod enim Christus de eo dixit qui talentum infoderat⁵, hoc utique impletum videri potest de iis qui penitus resecti sunt. Quem admodum enim ab illo talentum auferunt, sic, opinor, et ex palmitibus, humoris aut qualitatis instar, Spiritus. Cur auferunt vero? Ne una cum iis qui in ignem detrudendi sunt a iudice condemnari videatur Dominicus Spiritus. **868** Nam si rerum terrenarum domini non temere quidquam in eos statuunt quos ad honores semel exeverint ac regio nutu ornarint, sed si quis eorum forsitan perpetravit unde jure pœnas luat, non ante ei irrogantur quam honoribus et dignitatibus amissis : quomodo necesse non est ut anima quæ superni Judicis sententia ad supplicium condemnata est, antequam pœnam subeat Spiritus gratiam quodammodo exuat atque deponat? Talia ergo passurum ait infructuosum palmitem, recte admodum nostras mentes confirmans, ut in dilectione ejus per-

² Jac. II, 20. ³ Luc. XIII, 7. ⁴ Ezech. XV, 2-4. ⁵ Matth. XXV, 18.

stemus, actione virtutis, et inconcussa in eum A fide. Fructiferum vero palmitem non utique vinitoris cura expertem fore ait, sed purgatum iri, ut uberiores fructus producere queat: cooperatur enim Deus lis qui recte vivere ac bene agere conantur, et per omne pietatis genus eum sibi promereri student, instar falcis cujusdam Spiritus efficacitatem adhibens, et modo voluptates in iis circumcidens quæ ad carnis amorem jugiter impellunt, modo quæcunque novit hominum animabus contingere, varia malorum specie mentem inquinata. Hanc quippe dicimus esse non manufactam et spiritalem illam circumcisionem, de qua Paulus modo quidem ait: « Non enim qui in manifesto, Judæus est, neque quæ in manifesto, in carne est circumcisio: sed qui in occulto Judæus et circumcisio cordis in Spiritu, non littera: cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est⁴; » modo vero: « In quo et credentes circumcisi estis circumcisioe non manufacta⁵. » Ad quæ si nonnulli respondeant quod, si purgentur spiritualis vitis palmites, id non sine labore futurum sit; æque enim ac lignum patiuntur: id nos de sanctis similiter intelligendum fatebimur. Erudit quippe nos per laborem et tribulationem virtutum amans Deus noster. Unde propheta nobis Isaias inflit: « Abluet enim Dominus sordes filiorum et filiarum Sion, et sanguinem emundabit de medio eorum, in spiritu judicii, et spiritu combustionis⁶. » Præterea divinus ille Paulus: « Si in disciplina perseveratis, tanquam illis vobis se offeri. Quis enim est filius quem non 869 corripiat pater⁷? » Quin et ipse omnem admirationem excedens sanctorum chorus castigationem istam non renuit, sed libentissime potius eam suscipit dicens: « Corripe nos, Domine; verumtamen in judicio, et non in furore, ut paucos non facias nos⁸. » In furore quippe infructuosorum palmitum fit exstirpatio; hos nempe in supplicium mittit: sed in judicio potius, hoc est considerate et cum modo, fructiferorum palmitum purgatio fit, exiguo labore ubertatem ac fecunditatem concilians. Quod nacti quidam, exclamant: « Domine, in tribulatione parva correptio tua nobis est⁹. » Exigua enim plane est tribulatio qua purgamur, sed dum supernam illam disciplinam nobis præbet, beatos nos efficit. Cujus rei testis nobis erit beatus David, ita clamans: « Beatus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum, ut mitiges ei a diebus malis¹⁰. » Dies enim profecto inauspicati et mali sunt penitus resectis et in supplicium ignis detrudendis, dies, inquam, illius severi et incorrupti judicii: sed tunc castigatis et correptis mitem se præbet Deus. Nam qui talis est nequaquam damnationem pœnamque subibit, quandoquidem non infructuosus palmis exstitit. Conjugatur itaque fidei confessioni splendor etiam operum, et sermonibus de Deo res

την ἐπὶ τῷ χρῆναι κολάζεσθαι καταδικασθεῖσαν ψυχὴν, διὰ ψήφου τῆς ἀνωθεν, προσποθέσθαι τρόπον τινά, καὶ προαποθύσασθαι τῆς τῶν κακῶν πείρας τῆν τοῦ Πνεύματος χάριν; Πείσεσθαι μὲν οὖν φησι τὰ τοιαῦτα τὸ ἀκαρπον κλήμα, καλῶς γε δὴ σφόδρα τὰς ἡμετέρας διανοίας ἀσφαλιζόμενος, εἰς τὸ ἔχεσθαι φιλεῖν τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, διὰ τε τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀρετῆς, καὶ τῆς ἀσινούς δηλονότι πίστεως. Τῆς δὲ τοῦ γηπονούντος φροντίδος οὐκ ἀπείρατον ἔσεσθαι παντελῶς τὸ καρποφόρον κλήμᾶ φησι· διακαθαρθήσεσθαι γὰρ πρὸς τὸ καὶ μειζρόνως δύνασθαι καρποφορεῖν· τοῖς γὰρ ὅλως ἀριστα μὲν, καὶ, ὡς ἂν ἔχοι καλῶς διαζῆν ἐλομένοις, ἀγαθοουργεῖν δὲ ἐτι μάλιστα καὶ διὰ πάσης ἰέναι πολιτείας θεοφιλοῦς ἡρημένοις συνεργάζεται· θεὸς, καθάπερ τιμὴ δρεπάνη τῆ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ χρώμενος, καὶ περιτέμνων ἐν αὐτοῖς, ποτὲ μὲν τὰς ἡδονὰς, αἱ αἰεὶ καλοῦσιν εἰς φιλοσαρκίαν, καὶ πάθη σωματικά, ποτὲ δὲ αὐτὸν πάλιν τὰ ὅσα περ οἶδε ταῖς τῶν ἀνθρώπων συμβαίνειν ψυχαῖς, διὰ ποικίλης κακῶν ιδέας κατασπιλοῦντα τὸν νοῦν. Ταύτην γὰρ εἶναι φαμεν τὴν ἀχειροποίητόν τε καὶ ἐν Πνεύματι νοουμένην περιτομήν, περὶ ἧς ὁ Παῦλος φησι ποτὲ μὲν· « Οὐ γὰρ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἢ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομή, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομή καρδίας ἐν Πνεύματι, οὐ γράμματι, οὐ ὁ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ· ποτὲ δὲ πάλιν· « Ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποίητῃ. » Φάσκουσι τε πρὸς ταῦτά τισιν, ὡς εἴπερ τις γένοιτο διακάθαρσις τοῖς τῆς νοητῆς ἀπέλλου κλήμασιν, οὐκ ἂν, οἶμαι, δίχα πόνου συμβήσεται· ἀλγεῖ γὰρ τοσοῦτον, ὅσον τε καὶ ὅπως οἶδεν ἀλγεῖν τὸ ξύλον· ἀναλόγως οὖν ἄρα, καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων ἡμᾶς νοῆσαι προσήκοι, συναινέσομέν τε καὶ συνεροῦμεν εὐμάλα διεσκεμμένοι. Παιδεύει γὰρ ἡμᾶς διὰ πόνου καὶ θλίψεως ὁ φιλάρετος ἡμῶν Θεός. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης ἡμῖν Ἡσαίας φησὶν, ὅτι· « Ἐκπλυνεῖ Κύριος τὸν βύπον τῶν υἱῶν, καὶ τῶν θυγατέρων Σιών, καὶ τὸ αἷμα ἐκκαθαριεῖ ἐκ μέσου αὐτῶν, ἐν πνεύματι κρίσεως, καὶ πνεύματι καύσεως. » Καὶ αὐτὸς δὲ πρὸς τοῦτῃ ὁ θεοσέσιος Παῦλος· « Εἰ παιδεῖαν ὑπομένετε, ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γὰρ ἐστὶν υἱὸς, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ; » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ παντὸς ἐπέχεινα θαύματος τῶν ἁγίων χορδὸς, τὴν διὰ τῶν ἁγίων πεφυκότων οὐκ ἀποσειεται παιδευσιν, ἀσμενέστατα δὲ μᾶλλον προσίεται λέγων· « Παιδεύσον ἡμᾶς, Κύριε, πλήν ἐν κρίσει, καὶ μὴ ἐν θυμῷ, ἵνα μὴ ὀλίγους ἡμᾶς ποιήσης. » Ἐν θυμῷ μὲν γὰρ ἡ ὀλόκληρος ἐστὶ τῶν ἀκάρπων κλημάτων ἀπότμησις· πέμπει γὰρ εἰς κόλασιν, ἐν κρίσει δὲ μᾶλλον, τοῦτ' ἐστὶν, ἐν διασκέψει καὶ μέτρῳ, τῶν καρποφόρων ἢ διακάθαρσις, ὀλίγον ἔχουσα κομιδῆ τὸν πόνον εἰς καρποφορίας παροξυσμὸν, καὶ εὐανθεστέρως ἀναδρομῆς τὴν ἐντεῦθεν πρόφασιν. Καὶ γοῦν ἀποδεγόμενοι τοῦτο βῶσι· « Κύριε, ἐν θλίψει μικρᾶ ἡ παιδεία σου ἡμῖν. » Σμικροτάτη μὲν γὰρ ἡ τοῦ ἐκαθαίρεσθαι θλίψις, ἀλλὰ παιδεῖαν ἡμῖν

⁴ Rom. ii, 28, 29 ⁵ Coloss. ii, 11. ⁶ Isa. iv. 4. ⁷ Hebr. xii, 7. ⁸ Jerem. x, 23. ⁹ Isa. xxvi, 16, sec. LXX. ¹⁰ Psal. xciii, 12.

παρέχουσα τὴν ἀνωθεν, μακαρίους ἀποφαίνει. Καὶ A consentiant. Tunc enim, tunc una cum Christo παραληφθήσεται μάρτυς ὁ μακάριος Δαβὶδ, οὕτω erimus, tutamque ac securam communionis cum eo vin nanciscemur, vitato resectionis periculo. βωῶν· « Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσης, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξης αὐτόν, τοῦ πρᾶξαι αὐτῷ, ἀφ' ἡμερῶν πονηρῶν. » Ἡμέραι γὰρ ὕντως ἀποφράδες καὶ πονηραὶ τοῖς ἀποτηθεισιν ὀλοτελῶς, καὶ εἰς κόλασιν τὴν διὰ πυρὸς κατοικήσασθαι μέλλουσιν, αἱ τῆς ἀδεκάστου κρίσεως, ἀλλὰ τότε τοῖς παιδευομένοις καταπραϋνει Θεός. Τελοῖη γὰρ ἂν ὁ τοιοῦτος οὐδαμῶς ἐν τοῖς ὑπὸ κρίσιν καὶ κόλασιν, ἐπεὶ περ οὐκ ἄκαρπον γέγονε κλῆμα. Συμπαραzeugνύσθω τοιγαροῦν τῇ τῆς πίστεως ὁμολογίᾳ, καὶ ἡ διὰ τῶν ἔργων φαιδρότης, καὶ συνθείτω τοῖς περὶ Θεοῦ λόγοις τὰ πράγματα. Τότε γὰρ, τότε συνεσόμεθα τῷ Χριστῷ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν κοινωνίας τὴν δύναμιν ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν εὐροῖμεν, τὸν ἐκ τῆς ἀποτομῆς διαφεύγοντες κίνδυνον.

Εἰρήται δὲ ταῦτα νυνὶ παρ' ἡμῶν, ἐπεὶ περ ἐδόκει πνευματικῶς τῇ τῶν προκειμένων θεωρίᾳ προσβάλλειν· εἰκὸς δὲ δὴ τι καὶ ἔτερον ἐθέλειν ὑποδηλοῦν τὸν Κύριον, διὰ τοῦ φάναι σαφῶς· « Πᾶν κλῆμα ἐν ἐμοὶ μὴ φέρον καρπὸν, αἶρει αὐτό, καὶ πᾶν τὸ B καρποφοροῦν καθαίρει αὐτό, ἵνα καρπὸν πλείονα φέρῃ. » Κλῆμα γὰρ, οἶμαι, τὸ τῇ τοῦ Πατρὸς ἀποτομῆ τῆς εἰς Χριστὸν κοινωνίας ἀσπασμένον, τὸν εἰς εὐκαρτίαν οὐκ ἐπιτήδειον τῶν Ἰουδαίων σημαίνει λαὸν, οἷς καὶ ἀξίην ἐπενεχθήσασθαι φησὶν ὁ τρισμακάριος Ἰωάννης, πυρὶ παραδοθήσασθαι λέγων τὸ ἀποτεμνόμενον δένδρον. Τὰ δὲ τελείας μὲν οὐ δεδηγμένα τσμηῆς, ἀπομείνοντα δὲ ἐν τῇ ἀμπέλω καὶ τῇ θεῖᾳ φρονιτῆδι διακαθαίρεσθαι μέλλοντα, τοὺς τε ἐξ αὐτῶν πεπιστευκότας τῶν Ἰουδαίων, καὶ τοὺς ἐπ' ἐκείνοις ἐπιστρέφοντας ἐξ ἐθνῶν, οἷς μία μὲν ἡ κάθαρσις· ἐν Πνεύματι γὰρ τελεῖται τῷ ἁγίῳ, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐτεροῖός γε μὴν, καὶ παρηλλαγμένος ὁ τοῦ καθαίρεσθαι τρόπος. Ἀποτεμνεται γὰρ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, τὸ κατὰ νόμον ἔτι τὸν Μωσαϊκὸν διαζῆν ἐθέλειν καὶ πολιτεῦσθαι, τῆς δὲ τῶν ἰδωλολατρῶντων καρδίας παραιτεῖται [Ἰσ. παραφεῖται] τῆς ἀρχαίας ἀπάτης ὁ σκοπὸς, καὶ τῆς τῶν ἀσυνέτων ἀκαθαρσίας ὁ συρφετός, ἵνα δύνωνται φέρειν τῆς θείας τε καὶ εὐαγγελικῆς παιδεύσεως τὸν ἐδώδιμον ὄσπερ τῷ Θεῷ καὶ φίλον ὄντως καρπὸν. Ὅτι δὲ πάλιν ἡμῖν ἀληθὲς φαίνεται τὸ εἰρημένον, χαλεπὸν οὐδὲν πληροφορησαί ἐξ αὐτῶν τῶν θείων Γραμμάτων. Ἐπιστέλλει γὰρ ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς μὲν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκόσιν, ὅτε τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ὀλιγορήσαντες, ὅπισω πάλιν ὤροντο τὰς τοῦ νόμου τετιμηκότας σκιάς· « Ἀπῆλοτριώθητε ἀπὸ Χριστοῦ, οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε. » Καὶ πάλιν· « Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει. » Εἰ δὲ τὸ βούλεσθαι δικαιοῦσθαι κατὰ τὸν νόμον ἄλλοτριους αὐτοὺς ἀποφαίνει τοῦ Χριστοῦ, πῶς οὐχὶ πάντως ἀναμφιλογον, ὅτι τῆς κατὰ νόμον πολιτείας ἡ ἀπόθεσις, τῆς εἰς Χριστὸν συναφείας προξενεῖ τὴν δύναμιν; Περιτέμνεται τοίνυν οὕτω μὲν ὁ Ἰσραὴλ, διακαθαίρεται δὲ μᾶλλον καὶ ὁ ποτὲ τῇ κτίσει λατρεύσας παρὰ τὸν κτίσαντα, τὴν ἀρχαίαν νόσον ἀποβαλὼν. Τί γὰρ πρὸς αὐτοὺς ὁ Παῦλός φησιν; « Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες, κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ, διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῶν μᾶλλον καταλλαγέντες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. » Αἰτιᾶται δὲ καὶ φησιν ἐν ἐτέροις· « Νυνὶ δὲ γινόντες Θεόν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς πάλιν ἐπι-

Nunc autem hæc a nobis dicta sunt, quia spiritaliter hunc locum intellexisse videbatur; tamen probabile est aliquid aliud significare velle Dominum, ex eo quod dicit aperte: « Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollit eum: et omnem qui fert fructum, purgabit eum, ut fructum plus afferat. » Palmes enim, ut reor, Judæorum populum significat, a communionem Christi a Patre amputatum, illum infrugiferum, quibus et securim adhibitum iri ter beatus Joannes significat, dicens igni-traditum iri succis arborem. Sed et ea quæ digna non sunt cur penitus resecantur, sed in vite remanent, ac divina cura purganda veniunt, tum qui ex Judæis ipsis crediderunt, 870 tum qui post illos ex gentibus conversi sunt, quibus una quidem est purgatio: in Spiritu quippe sancto perficitur, juxta Scripturas, sed diversus tamen purgandi modus. Amputatur enim ab Israelitis voluntas vivendi juxta legem Mosaicam: ab idololatrarum autem corde veteris erroris propositum avellitur, et impuritatis insipientium hominum palea, ut divinæ et evangelicæ doctrinæ fructum quodammodo edilem Deoque revera gratum, ferre possint. Quod autem verum illud sit, non erit difficile ex Litteris divinis demonstrare. Scribit enim divinus Paulus Judæis fidelibus, qui spretis evangelicis dogmatis retro rursus abierant, legis umbras venerati: « Evacuati estis a Christo: quicumque in lege justificamini, a gratia excidistis 13. 14. » Et rursus: « Dico enim vobis quoniam, si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit 14. » Quod si velle justificari juxta legem, alienos a Christo eos reddit, quomodo non indubitatum est prorsus, legalis conversationis repudio conjunctionem cum Christo conciliari? Circumciditur itaque hoc modo quidem Israel, imo purgatur, veteri morbo deposito, qui creaturam pro Creatore olim coluit. Quid enim ad eos Paulus scribit? « Si enim, cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati, salvi erimus in vita ipsius 17. » Redarguit vero, et ait alibi: « Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo, quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa, quibus denuo servire vultis 18? » Cum ergo qui infirmis elementis serviunt alieni sint a Christo, cum eo vero uniantur qui creaturæ præ Creatore servire volunt, quo-

13. 14 Galat. v, 4. 15 Ibid. 2. 17 Rom. v, 10. 18 Galat. iv, 9.

modo non erit manifestum purgationis modum A gentilibus esse veteris erroris utilissimam resectionem per Spiritum, quæ bonorum genus omne illius loco multifariam nobis infert? Mælis enim depositis atque rejectis, in eorum locum virtutis pulchritudo succedit. Uhi enim ejecta est turpitudine, ibi gravitas oritur et existit. Observandum vero circumcissionem quidem per Spiritum purgationis officium in nobis implere, Filium autem Spiritus largitorem esse: « De plenitudine enim ejus omnes accepimus, » ut ait Joannes ¹⁹, et ipse est qui ad nos dixit: « Accipite **871** Spiritum sanctum ²⁰. » Illam itaque purgationem in nobis per modum spiritalis circumcissionis Pater per Filium operatur. Quæcirca in nihilum abit tetra et impia adversariorum audacia, qui dicere veritatem non erant quia vitem seipsum Filius nominavit, Patrem autem ac Deum agricolam, idcirco eundem non esse natura cum ipso. Nulla quippe ratio, inquit, vitem et agricolam persuaserit unum et idem esse natura. Cum ergo Filium agricolam esse comperimus per spiritalem circumcissionem, sciant demum quod cum ejusdem speciei sint inter se agricolæ, in quantum natura sua sunt homines, manifestum est Filium non esse a consubstantialitate cum Patre Deo alienum.

καὶ ἄμπελον νοεῖσθαι ποτε. Ὅταν οὖν εὐρίσκηται γεωργὸς ὁ Υἱὸς διὰ τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς, διακρίσθωσαν ἤδη λοιπὸν, ὡς ἐπέπερ ἀλλήλοις ὁμοειδεῖς οἱ γεωργοί, καθὼς περὶ κασιν ἄνθρωποι, πρόδηλον ὅτι τῆς πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ὁμοουσιότητος οὐκ ἀλλότριος ὁ Υἱός.

XV, 3. *Jam vos mundi estis propter sermonem quem locutus sum vobis.*

Discipulos indicio et argumento certissimo esse ait artis ejus a quo purgantur. Jam enim mundatos esse asserit, propter solum sermonem quem locutus est eis, hoc est divinam et evangelicam doctrinam. Hic autem sermo est a Christo. At quis sanæ mentis unquam dubitaverit quin falx veluti quædam et manus Patris sit ille, per quem sunt omnia, id est Filius, qui culturæ nostræ virtutem adimplet, quam Patris personæ tribuit, docens omnia esse a Patre, verumtamen tanquam per Filii virtutem? Etenim Servatoris sermo nos purgat, quamvis colendi nostri officium tribuatur Deo ac Patri. « Ipse enim est vivus, et efficacissimus ejus sermo, pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis ²¹. » Pertingens enim usque ad profundum animæ cujusque, et occultum uniuscujusque scopum ac propositum exploratum et apertum habens, ut Deus, vanis quidem nostris institutis acutam aciem adhibet per efficacitatem Spiritus. Id enim per purgationem significari putabimus. Quæcumque vero natura sua nos ad virtutis desiderium adjuvant, hæc multiplicari facit ad pietatis secunditatem. Cum ergo per Filium a Patre culturæ nostræ ratio peragatur, numquid in nihilum demum reci-

στρέφετε ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, οἷς πάλιν ἀνωθεν δουλεύειν θέλετε; » Ὅτε τοίνυν οἱ τοῖς ἀσθενεῖσι στοιχείοις δουλεύειν θέλοντες ἀλλοτριούονται Χριστοῦ, συνευνοῦνται γε μὴν οἱ δουλεύειν οὐκ ἀνεχόμενοι τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, πῶς οὐκ ἔσται τῶν ὁμολογουμένων ὅτι τρόπος τοῖς ἐξ ἐθνῶν ὁ τῆς διακαθάρασεως ἔσται τῆς ἀρχαίας ἀπάτης διὰ τοῦ Πνεύματος ἐπωφελεστάτη τὸ μὴ [γρ. ἀποτομῆ] πᾶν εἶδος ἡμῖν ἀγαθῶν πολυτρόπως ἀντισκομίζουσα; Ἐν γὰρ τῇ τῶν φαύλων ὑποθέσει [γρ. ἀποθέσει] καὶ ἀποβολῇ τὸ τῆς ἀρετῆς ἀντεισκρίνεται κάλλος. Ὅπου γὰρ αἰσχροτῆς ἐκποδῶν, ἐκεῖ τὸ σεμνὸν ἀνίσχει καὶ φαίνεται. Σημειωτέον δὲ, ὅτι διὰ μὲν τοῦ Πνεύματος ἡ περιτομῆ, τὴν τῆς διὰ καθάρσεως ἀποπληροῦσα χρεῖαν ἐν ἡμῖν, χορηγὸς δὲ τοῦ Πνεύματος ὁ Υἱός. « Ἀπὸ γὰρ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς ἐλάβομεν, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν, καὶ αὐτὸς ἔστιν ὁ πρὸς ἡμᾶς εἰπὼν: « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἐνεργεῖ τοιγαροῦν τὴν εἰς ἡμᾶς ἀνακάθαρσιν, ὡς ἐν τρόπῳ τῆς διὰ τοῦ πνεύματος νοουμένης περιτομῆς ὁ Πτερὸς δι' Ἰησοῦ. Κεκένωται τοίνυν τὸ πικρὸν καὶ ἀνόδιον τῶν δι' ἐναντίας τόλμημα, μὴ καταδεισάντων εἰπεῖν, ὡς ἐπέπερ ἄμπελον μὲν ἑαυτὸν εἴρηκεν ὁ Υἱός, γεωργὸν δὲ τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, ὁ αὐτὸς οὐκ ἔσται κατὰ φύσιν αὐτῷ. Λόγος γὰρ οὐδεὶς ἐπιτρέψει, φησί, ταυτὸν εἰς οὐσίαν γεωργὸν τε ἀλλότριος ὁ Υἱός.

Ἦδη ὑμεῖς καθαροὶ ἐστε διὰ τὸν λόγον, ὃν ἀλάληκα ὑμῖν.

Ἀπόδειξιν ὡσπερ διαφανῆ τε καὶ ἀναμφίλογον τῆς τοῦ διακαθαίροντος αὐτοὺς τέχνης ποιεῖται τοὺς μαθητάς. Ἦδη γὰρ αὐτοὺς διακαθαίρει φησίν, οὐχ ἑτέρου τινὸς ἀπολαύσαντας, μόνον δὲ διὰ τὴν πρὸς αὐτοὺς λαληθέντα λόγον, τοῦτ' ἔστι τὴν θεῖαν τε καὶ εὐαγγελικὴν ὑφήγησιν. Λόγος δὲ οὗτός ἐστι παρὰ Χριστοῦ. Εἶτα τίς ἄρα ἐστὶ τῶν εὐ φρονούντων, ὃς ἐνδοιάσει λοιπὸν, ὅτι δρεπάνη τις ὡσπερ καὶ χεῖρ τοῦ Πατρὸς, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα ἐστὶ, τοῦτ' ἔστιν ὁ Υἱός, τὴν τῆς εἰς ἡμᾶς γεωργίας ἐνέργειαν ἀποπληρῶν, ἣν τῷ τοῦ Πατρὸς προσάπτει προσώπῳ, διδάσκων ὅτι πάντα μὲν παρὰ Πατρὸς, πλην ὡς διὰ δυνάμεως τοῦ Υἱοῦ; καὶ γὰρ ὁ τοῦ Σωτῆρος ἡμᾶς διακαθαίρει λόγος, καίτοι τῆς καθ' ἡμᾶς γεωργίας ἀνατεθειμένης τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. « Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ὁ ζῶν, καὶ τομώτατος αὐτοῦ λόγος, ὁ δεικνύμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. » Κεθικνύμενος γὰρ εἰς τὰ βάθη τῆς ἐκάστου ψυχῆς, καὶ τὸν ἐν ἐκάστῳ κεκρυμμένον σκοπὸν ἀκατακάλυπτον ἔχων ὡς Θεός, τοῖς μὲν εἰκαλοῖς ἡμῶν σπουδάσμασι τὴν ὕψειαν ἐπάγει τομὴν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, νομιοῦμεν τὴν ἀποκάθαρσιν. Τὰ δὲ ὅσα πέφυκεν ὠφελεῖν ἡμᾶς εἰς ἐφεσιν ἀρετῆς, ταῦτα πολυπλασιάζεσθαι ποιεῖ πρὸς καρποφορίαν, ἣ νοεῖται κατ' εὐσέβειαν. Ὅτε τοίνυν δι' Ἰησοῦ παρὸ

¹⁹ Joan. i, 16. ²⁰ Joan. xx, 22. ²¹ Hebr. iv, 12.

Πατρὸς ἐνεργεῖται καλῶς τῆς εἰς ἡμᾶς γεωργίας ὁ ἄδελφος, μεματαιώται· πῶς γὰρ οὐχί, τὸ περιττὸν καὶ κακουργότατον τῶν δι' ἐναντίας ἐπιχείρημα, ἕτεροφυᾶ τὸν Υἱὸν διὰ τοῦτο λεγόντων ὑπάρχειν, ὡς πρὸς Πατέρα καὶ Θεὸν, ἐπειδήπερ ἄμπελος μὲν αὐτὸς, κατινωμάσται δὲ γεωργὸς ὁ Πατήρ; Διασκεπτέσθω δὲ πάλιν, καὶ περιαθρεῖται σαφῶς, ὅτι καθαροὺς εἶναι διορίζεται τοὺς αὐτοῦ μαθητάς, οὐχὶ ἰδικῶς τε καὶ ἀφορισμένως, τοῦτ' ἔστι, δίχα τοῦ Μονογενοῦς, ἐνεργήσαντός τι περὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· ἀλλ' ἐπειπερ ἐπέβηον τῷ παρ' αὐτοῦ λόγῳ. Ὡσπερ οὖν ζωποῖός ἐστι δι' Υἱοῦ καὶ ἐν Υἱῷ, τὸν αὐτὸν; οἶμαι, τρόπον καὶ γεωργὸς, ἦτοι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἐπιμελητῆς, εἰκότως ἂν νοοῖτο πάλιν, οὐχ ἑτέρως, ἢ δι' Υἱοῦ. Εἰ δὲ τοῖς ἀπαξ οὐκ ὀρθῶς εἰρημένους ὀνομαζοῦνται δεῖν ἐπιμένειν οἱ τὸν ἐναντίον ἡμῖν προσθεύοντες λόγον, καὶ ἐπειπερ ἄμπελον ἑαυτὸν ἔφη Χριστὸς, διὰ τοῦτο, καθάπερ ἐξ ἀνάγκης, εἰς ἔκφυλον ἑτερότητα παρωθεῖν ἐκδιάζονται, τί τὸ κωλύον ἔτι καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς διὰ τῆς ἰσῆς ἀναισχυντίας ἰέναι λοιπὸν, καὶ περιτρέπειν ἔτι καὶ οὐχ ἐκόντας αὐτοὺς διὰ τῆς ἰσοτρόπου φιλαρίας, τῆς μειρακιώδους ταυτησίαι καὶ ἀνοήτου παντελῶς διαλήψεως ἀπανίστασθαι φιλεῖν; Εἰ γὰρ ἐπειπερ ἄμπελος εἴρηται, διὰ ταύτην αὐτὸν ὀνομαζοῦνται τὴν αἰτίαν, τῆς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα διαπίπτειν οἰκειότητος φυσικῆς, καὶ ἑτεροουσίον εἶναι παντελῶς, ἐπειπερ οὐ ταυτὸν, εἰς ταυτὸτητα φύσεως, ἄμπελός τε καὶ γεωργὸς, τί μὴ καὶ ἡμεῖς, τὸν αὐτὸν ἐκείνοις ἀνθυποφέροντες ἀμαθῆ τε καὶ ἀκομψότατον λογισμὸν, ἐκεῖνό φαμεν; Ἄρα μόνοις τοῖς κλήμασιν ἢ τῶν γηπονεῖν εἰωθῶτων ἐπιεικείας λυσitteλής ἂν γένοιτο, καὶ περὶ μόνον τυχὸν τὰ ἐκ τῶν στελεχῶν ἐξηρηνοίμενα, τὸ ἐκ τῆς τέχνης προβήσεται χρησιμὸν, ἢ δεήσεται τινος ἐπιμελείας καὶ αὐτῆ τῶν κλημάτων ἢ τροφῆς, τοῦτ' ἔστιν ἢ ἄμπελος, ἢ προσπέφυκε τε τὰ ἐξ αὐτῆς καὶ ἐνήρμωσται φυσικῶς; Ἄλλ' οὐδὲν οἶμαι, δεήσει πρὸς ἀπόδειξιν πόνου· συνερεῖ γὰρ εὐθύς ἡμῖν καὶ αὐτὸς ὁ δι' ἐναντίας, ὡς εἰ μὴ τις γένοιτο τῶν στελεχῶν ἢ φροντικῆς, οὐδ' ἂν αὐτοῖς ἐνυπάρξει τοῖς κλήμασι τὸ εἶναι καλῶς· ἐπειδὴ τοῖνον ἄμπελον μὲν ἑαυτὸν κατινωμάσκειν ὁ Χριστὸς, δεῖται γὰρ μὴν καὶ αὐτὸ τῆς ἀμπελοῦ τὸ στέλεχος τῆς τοῦ γηπονοῦντος ἐπιεικείας, ἢ πάντη τε καὶ πάντως ἀδικηθήσεται· λογιώμεθα λοιπὸν ἐν τάξει μὲν εἶναι τῇ καθ' ἡμᾶς ἐπιμελείας, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸς εἰς ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστὶ περιτρέπηται, καὶ διαπίπτῃ τῆς οἰκειᾶς τάξεως, ἦτοι τῆς ἐνούσης ἐξαιρέτητος αὐτῷ. Συνάγει γὰρ εἰς τοῦτο λοιπὸν τῶν θεομαχεῖν εἰωθῶτων ἢ μειρακιώδους ἔνστασις. Ἄλλ' οἰχέσθω μὲν ταῦτα, πολλὴν νοσοῦντα τὴν ἀβουλίαν, εἰσέτω γὰρ μὴν περὶ τῶν ἀγίων ἀποστόλων ἡμῖν ὁ λόγος.

« Ἦδη γὰρ, φησὶν, ὑμεῖς καθαροὶ ἐστέ, διὰ τὸν λόγον, ἐν λελάληχα ὑμῖν » ὁμοιον ὡσεὶ λέγοι, Πέπρακται παρὰ Πατρὸς διὰ τὸν ἐμὸν λόγον, ἐπὶ πρώτους ὑμᾶς, ὁ τῆς νοητῆς καὶ διὰ Πνεύματος καὶ ἐν Πνεύματι νοουμένης διακαθάρευσης τρόπος. Ἰδοὺ τῶν εἰκαλῶν ἐθῶν, καὶ νεκρότητος κοσμικῆς ἀποβαλόντες τὴν ὀφθαλμῶν, ἔτοιμοι πρὸς καρποφορίαν ἐστέ τὴν θεοφιλή. Ἰδοὺ νομικῆς ἀπηλλάχθητε καὶ εἰκαιστότης τῶν Ἰουδαίων ἐπιτηρήσεως. Ἐξεκάθαρε λόγος ὑμᾶς ὁ ἐμὸς. Οὐ γὰρ ἔτι πολιτεύεσθε Μωσαϊκῶς, ἦτοι κατὰ τὸν τοῦ νομικοῦ γράμματος

Adit nefarius ille adversariorum conatus, Filium diversæ a Deo ac Patre naturæ idcirco esse dicentium **872** quod vitis quidem ipse, Pater vero sit agricola nuncupatus? Consideret autem rursus et clare circumspiciat ipsum statuere mundos esse suos discipulos, non privatim quidem ac seorsim, id est absque Unigenito, operante Deo ac Patre: sed quia ejus sermoni parebant. Quemadmodum ergo vivificus est per Filium et in Filio, eodem, ut reor, modo etiam agricola sive nostrarum animarum cultor jure merito rursus censebitur non aliter quam per Filium. Quod si non recte semel dictis insistendum existimant qui nobis contraria docent, et quia vitem seipsam Christus dixit, idcirco ei naturæ diversitatem velut ex necessitate tribuunt, quid vetat denuum quominus etiam nos simili utamur impudentia, eosque vel invites cogamus per easdem nugas juvenilis hujusce et insanæ prorsus stultitiæ progredi? Si enim ex eo quod vitis dictus est, idcirco eum existimant de conjunctione naturali cum Deo ac Patre excidere, et alterius esse plane substantiæ, quandoquidem non idem sunt identitate naturæ vitis et agricola, quidni etiam nos eandem in illos stultam et putidissimam rationem retorquentes illud dicimus: Num solis palmitibus vinitorum studium conducet, et erga ea solum quæ pendent ex truncis ars utiliter adhibebitur, an aliqua cura indigebit etiam ipsa nutrix palmitum, vitis nimirum, cui adnati sunt surculi et naturaliter inhaerent? Atqui nullo id, opinor, labore demonstrabitur: ipse quippe statim nobis adversarius astipulabitur, nisi truncorum cura quædam habeatur, ne bene quidem fore palmitibus. Cum ergo vitem quidem seipsum Christus nominaverit, adeoque ipse vitis caudex vinitoris studio indigeat, alioquin damnum suscepturus, cogitemus tandem Filium esse sicuti nos, et cura Patris nobiscum indigere, ne ipse in aliud quiddam quam quod est convertatur, et suo loco seu firmitate sua excidat. Eo quippe nos deducit Dei hostium juvenilis objectio. Sed valeant istiusmodi nugæ, et ad sanctos apostolos nostra progrediatur oratio.

τὸν Υἱὸν, δεῖσθαι δὲ μεθ' ἡμῶν τῆς παρὰ Πατρὸς « Jam enim, inquit, vos mundi estis, propter sermonem quem **873** locutus sum vobis: » ac si diceret, Factus est in vos primos a Patre, propter meum sermonem, intellectualis ille, et per Spiritum atque in Spiritu, purgationis modus. Ecce veterum morum et mundanæ mortalitatis abjecta molestia ad pietatis fructus producendos parati estis. Ecce legali et stulta atque vanissima Judæorum observatione soluti estis. Sermo vos meus purgavit. Non jam enim ex Mosis præscripto vivitis, aut juxta legalis litteræ modum: nec enim in cibo ac

potu, nec in lustrationum doctrina, nec oblationibus cruentis sanctificationem queritis, sed in fide firma perfici vos creditis, et per omnem actionem bonam placere Deo studetis. In his quippe spiritualis cultus vis et ratio spectatur. Qui ergo purgandi veniunt, erunt, inquit, sicuti vos. Docebuntur enim qui nuper diaboli plagas excusserunt, et idololatriæ expediti laqueis effugerunt, non amplius illius vivere legibus, sed, veterum rituum impuritate ceu vanis paleis excussa, atque ita producendis pietatis fructibus per divinam gratiam idonei redditi, palmitum instar mihi adhærebunt, et ex charitate erga me pendentibus influxu Spiritus corde saginabuntur, et meæ bonitatis gratiam potantes vivent, atque ad pietatem alentur. Israelitæ vero cum fide mihi palmitum instar adhæserint, tunc sane, tunc mei sermonis purgationem mente suscipientes, non jam litteræ mordicus inhærent, nec figuris umbraticis sicuti nunc corde affixi, verum ac spiritalem cultum Deo proferunt. « Spiritus enim Deus est, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare²². » Simul ergo et eorum qui purgandi sunt futuram pulchritudinem clare exponit per modum exempli suis discipulis, et eos magis magisque confirmat ad uberio-rem adhuc virtutem assumendam, ostendens eos non frustra sibi adhæsisse, nec inutilem eis fuisse doctrinam et institutionem evangelicam, per quam universi orbis hominibus opem allaturi erant, seipso exemplum credentibus in Christum præbentes. Scriptum enim est de sanctis, exitum conversationis **874** eorum esse spectandum, et fidem imitandam²³. Paulus autem etiam ad imitationem sui fideles sæpius invitat²⁴.

τὴν προσεδρέσαν, καὶ τὴν ἐκ τῆς γεγεννημένης διδασκαλίας ἀποδείξας παιδεύσιν, εὐαγγελικῆς δὲ δηλονότι φαμέν, δι' ἧς ἔμελλον αὐτοὶ τοὺς κατὰ πάσαν ὄντας ὀνήσειν τὴν οἰκουμένην, ἑαυτοὺς εἰς ὑποτύπωσιν τοῖς εἰς Χριστὸν πιστεύουσιν παρεχόμενοι. Γέγραπται γάρ περὶ τῶν ἀγίων, ὡς προσήκει μὲν αὐτῶν ἀναθεωρεῖν τὴν ἑκδασιν τῆς ἀναστροφῆς, καὶ αὐτὴν δὲ μιμεῖσθαι τὴν πίστιν. Ἐαυτοῦ δὲ γίνεσθαι μιμητὰς τοὺς τῷ Θεῷ λατρεύοντας προτρέπει καὶ ὁ Παῦλος.

XV, 4. *Manete in me, et ego in vobis. Sicut palme non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite, sic nec vos, nisi in me manseritis.*

Rursus accurate locum hunc perpendentes agnoscemus primum opus salutaris ac piæ curæ esse, per fidem sinceram ac veram a Christo suscipi. Hoc enim est censeri demum inter palmites qui veræ vitæ, id est Christo adhærent. Secundæ autem curæ fructum esse reor, nullo modo prima illa inferiorem, imo majorem sollicitudinem in seipso continentem, adhærere nimirum ac firmiter conjungi Deo per charitatem operosam, quæ sancti ac divini mandati perfectionem continet. Hoc enim nos in eo indivulsæ existere et inhærere facit, juxta illud Psalmistæ: « Adhæsit anima mea post te²⁵. » Non sufficiet igitur nobis ad solidam animi tranquillitatem et voluptatem, sive ad sanctificationem

τρόπον· οὐτε γὰρ ἐν βρώμασι καὶ πόμασιν, οὐτε μὴν ἐν διδαχαῖς βαπτισμῶν, ἀλλ' οὐδὲ ταῖς ἐν αἱμάτων προσαγωγαῖς ἐκζητήσεται [γρ. ἐκζητήσετε] τὸν ἁγιασμόν, ἀλλ' ἐν πίστει βεβαίᾳ πληροῦσθαι πιστεύετε, καὶ διὰ πάσης ἀγαθοῦργίας εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ σπουδάζετε. Θεωρεῖται γὰρ ἐν τούτοις τῆς πνευματικῆς λατρείας ἡ δύναμις. Οἱ τοίνυν ἀποκαθαρθῆσθαι μέλλοντες, ἔσονται, φησὶ, καθ' ὁμᾶς. Παιδευθήσονται γὰρ, οἱ μὲν ἄρτι τῆς τοῦ διαβόλου σαγήνης ἐκδιδράσκοντες, καὶ τοὺς τῆς εἰδωλολατρείας διαδράντες βρόχους, οὐκέτι μὲν τοῖς ἐκείνου πολιτεύεσθαι νόμοις, ἀποτιναζόμενοι δὲ καθάπερ εἰκαῖον συρφετὸν, τὴν τῶν ἀρχαίων ἐθῶν ἀκαθαρσίαν, οὕτω τε λοιπὸν επιτιφθεῖσι πρὸς τὸ δύνασθαι καρποφορεῖν τὰ τῆς θεοφιλοῦς ἀρετῆς ἔργα, διὰ τῆς θείας ἀποδειχθέντες χάριτος, κλημάτων δίκην ἐμοὶ προσαφθήσονται, καὶ ἀγάπης τῆς εἰς ἐμὲ ἐρητημένοι πιανθήσονται τὴν καρδίαν ταῖς τοῦ Πνεύματος ἐπιβρόλαις, καὶ τὴν τῆς ἐμῆς ἀγαθότητος ἐκπίνοντας χάριν διαζήσονται, καὶ τραφήσονται πρὸς εὐσέβειαν. Οἱ δὲ μὴν ἐξ Ἰσραὴλ, ὅταν τῇ πίστει προσηλωθεῖεν ἐμοὶ, κλημάτων δὲ αὐτοὶ παραρτηθεῖεν δίκην, τότε δὴ, τότε τὴν διὰ τὸν ἐμὸν λόγον διακάθαρσιν εἰς νοῦν δεξάμενοι, οὐκέτι μὲν τῇ τοῦ γράμματος προσεδρέξα σχολάζουσι, οὐδὲ ἐν σκιᾷ προσπηξαντες τύπους, καθάπερ νυλὶ, τὴν καρδίαν, τὴν ἀληθῆ καὶ ἐν πνεύματι λατρεῖαν καρποφοροῦσι τῷ Θεῷ. « Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. » Ὅμοῦ τοιγαροῦν, καὶ τῶν μελλόντων διακαθαρθῆσθαι σαφῶς δεικνύει τὸ ἐσόμενον κάλλος ὡς ἐν ὑποδείγματι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, καὶ αὐτοὺς δὲ μειζόνως παραθαρσύνει, πρὸς ἀνάληψιν τῆς ἐπιλουσιωτέρας ἀρετῆς, οὐκ εἰκαῖαν αὐτοῖς γεγενῆσθαι

Μείντε ἐν ἐμοί, κατὰ ἐν ὑμῖν. Καθὼς τὸ κλήμα οὐ δύναται φέρειν καρπὸν ἀπ' ἑαυτοῦ, ἐὰν μὴ μέλη ἐν τῇ ἀμπέλω, οὕτως οὐδὲ ὑμεῖς, ἐὰν μὴ ἐν ἐμοὶ μέλητε.

Ἐσόμεθα πάλιν, καὶ διὰ τῆς ἐν τοῖς προκειμένοις ἀκριβοῦς θεωρίας, ὡς ἄρα ἐστὶ πρῶτον μὲν ἔργον σπουδῆς ἀναγκαίας καὶ θεοφιλοῦς, τὸ εἰσδεχθῆναι διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰλικρινοῦς τε καὶ ἀληθοῦς παρὰ Χριστοῦ. Τοῦτ' γὰρ ἂν εἴη τὸ ἀριθμεῖσθαι λοιπὸν ἐν κλήμασι τοῖς τῇ ἀμπέλῳ προσπεφυκόσι τῇ ἀληθινῇ, φημὶ δὴ Χριστῷ. Δευτέρας δὲ, οἶμαι, φροντίδος καρπὸς, κατ' οὐδένα τρόπον τῆς πρώτης μειονεκτούμενος, μάλλον δὲ συντονωτέραν ἔχων ἐφ' ἑαυτῷ τὴν μέριμναν, τὸ ἐνηρμόσθαι φιλεῖν, καὶ ἀπριξέσθαι τοῦ Θεοῦ, διὰ τῆς ἐν ἔργοις ἀγάπης, ἢ [γρ. ἦ] καὶ τῆς ἀγίας τε καὶ θείας ἐντολῆς τὴν πληρῶσιν ἔχει. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς ἀδιασπᾶστως ἐνυπάρχειν αὐτῷ, καὶ ἐμπειῆσθαι ποιεῖ, κατὰ τὸν

²² Joan. iv, 24. ²³ Hebr. xiii, 7. ²⁴ I Cor. iv, 16; xi, 1. ²⁵ Psal. lxi, 9.

λέγοντα Ψαλμῶδον· Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου. » Οὐκ ἀρκεῖσι τοιγαροῦν πρὸς ὀλόκληρον ἡμῖν θυμηδῖαν, ἤτοι πρὸς ἀγίασμον, τὸν ὡς ἐπὶ ἐχθέσει τοῦ ἀγιάζοντος ἡμᾶς Χριστοῦ, τὸ εἰσδεχθῆναι μὲν, ὡς ἐν τάξει κλημάτων· χρῆναι δὲ πρὸς τοῦτό φημι, καὶ τὸ διὰ τῆς τελείας τε καὶ ἀνελλιπούς ἀγάπης γνησίως ἀκολουθεῖν. Ἐν γὰρ δὴ τούτῳ μάλιστα καλῶς ἂν ἔχοι καὶ σώζοιτο τῆς ἐν πνεύματι κολλήσεως νοουμένης, ἤτοι συναφείας ἢ δυνάμεις. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐφη Χριστὸς τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· « Ἦδη ὑμεῖς καθαροὶ ἐστε, διὰ τὸν λόγον ὃν λελάληκα ὑμῖν » ἵνα μὴ τις οἰηθῆι ποτὲ τῶν ἅπας κεκαθαρμένων, ἀδιαπτῶτως ἔχειν δύνασθαι, καὶ εἰ μὴ τινα τυχόν εἰς τὸ εὔ εἶναι ποιοῖτο σπουδῆν, προσεπιτάττοι: [ἢ προσεπιτάττει] χρῆσθαι, ὅτι προσήκοι μὲν εἶναι ἐν αὐτῷ. Καὶ τί τοῦτο ἔσται; Ἐτερον οὐδὲν, ὡς γέ μοι φαίνεται, μᾶλλον δὲ ἐναργῶς τὸ διὰ τοῦ Παύλου καλῶς εἰρημένον· « Ὡστε ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέση. » Μυρία γὰρ ἂν καὶ τοῖς ἡδὴ βεβαίως δοκοῦσιν ἐστάναι συναντήσαι τὰ ὀλισθήματα, μὴ οὐχὶ διεδράσθαι καλῶς ἐν οἷσπερ ἂν εἴεν, διὰ πολλῆς ἄγαν ποιουμένοις σπουδῆς. Δεῖ δὲ, οἶμαι, καὶ πάσης ἡμᾶς ἀξιοῦν ἐπιεικείας καὶ νήψεως τὰ καθ' ἑαυτοὺς, κἂν ἐρηρεῖσθαι πως δοκῆ τις, δι' ἐπίδοσιν τὴν ἡδὴ προηυσομένην εἰς κατόρθωσιν ἀγαθῶν. Ὅποιαν γὰρ τις καὶ ὄσπιν ὑπομένει τὴν ζημίαν, τῆς πρὸς Θεὸν συμφύτας ἀποκεκομμένου ὡσπερ διὰ τοῦ ἐφ' ᾧ μὴ προσήκεν ἐκ βῆθυμίας παρολισθῆναι, παρέδειξεν ἀναγκαίως ἐπειπῶν· « Καθὼς τὸ κλήμα οὐ δύναται φέρειν καρπὸν ἀφ' ἑαυτοῦ, ἐὰν μὴ μείνῃ ἐν τῇ ἀμπέλῳ, οὕτως οὐδὲ ὑμεῖς, ἐὰν μὴ ἐν ἐμοὶ μείνητε. » Εἰ γὰρ μὴ ἔχοι τὸ κλήμα καθάπερ ἀπὸ μητρὸς τῆς ἀμπέλου τὴν ζωοποιὸν αὐτῷ χορηγομένην ἱκμάδα, πῶς ἂν ἀποτέκοι τὸν βότρυον, ἢ τίνα, καὶ πόθεν ἐξοίσει καρπὸν; Ἀναλόγως οὖν ἄρα καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν νοήσεις τὸ εἰρημένον. Καρπὸς γὰρ οὐδεὶς ἐν ἡμῖν ἀρετῆς ἀναδρασθήσει ποτὲ τῆς εἰς Χριστὸν συναφείας ἐκπεπαιωκόσιν. Ἐζηρτυμένοις γε μὴν τοῦ καταπαίνειν ἰσχύοντος, καὶ ἀποτρέφοντος εἰς εὐσέβειαν, καθάπερ ὕδατι ζωοποιῷ, τῆ τοῦ Πνεύματος χορηγία καὶ χάριτι, καὶ τὸ δύνασθαι καρποφορεῖν προσέεται βῆθίως. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ Μονογενῆς, ἐν Εὐαγγελίῳ εἶλεν· « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. » Ὁ καὶ σφόδρα καλῶς διεμνησύνων ἡμῖν ὁ πνεύματοφορος εὐαγγελιστής, διεμαρτύρατο λέγων· « Τοῦτο δὲ εἶπε, φησι, περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἐμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. » Καὶ αὐτὸς δὲ πρὸς τούτῳ προστύχετο λέγων ὁ μακάριος Δαβὶδ, ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα· « Ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς, καὶ τὸν χειμάρβον τῆς τρυφῆς ποτιεῖς αὐτούς. » Πηγὴ γὰρ ζωῆς θείας καὶ πνευματικῆς χειμάρβους τρυφῆς, τίς ἂν ἕτερος νοοῖτο παρὰ τὸν Ἰῆσὺν, ὃς καταπαίνει τε καὶ καταρδεύει, τῆ ζωοποιῷ καὶ ἰατρῷ τοῦ Πνεύματος χάριτι, καθάπερ ἐν τάξει κλημάτων προσπρυκῶτων αὐτῷ δι' ἀγάπης καὶ πίστεως, τὰς ἡμετέρας ψυχάς.

Εγὼ εἰμι ἡ ἀμπέλος, ὑμεῖς τὰ κλήματα. Ὁ μένων ἐν ἐμοί, κἀγὼ ἐν αὐτῷ, οὗτος φέρει καρπὸν πολὺν· ὅτι χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. Ἐὰν μὴ τις μείνῃ ἐν ἐμοί, ἐβλήθη ἔξω ὡς τὸ κλήμα, καὶ ἐξηράνθη· καὶ συνάγουσιν αὐτὸ, καὶ εἰς πῦρ βάλλουσι, καὶ καίεται.

¹¹ I Cor. x, 12. ¹² Joan. vii, 37. ¹³ ibid. 39.

A qua sanctificat nos Christus, suscipi quidem instar palmitum, sed præterea per charitatem perfectam et indesinentem sincera sequendus est. In hoc enim potissimum consistit et servatur vis et ratio conjunctionis spiritalis. Quoniam ergo dixit Christus suis discipulis: « Jam vos mundi estis propter sermonem quem locutus sum vobis: » ne quis semel purgatus a casu immunem se putaret, etiamsi nullam ad id curam adhibeat, utiliter jubet in eo permanere. Quidam autem aliud istud est, quam quod per Paulum recte dicitur: « Quare qui sibi videtur stare, videat ne cadat ¹¹? » In finiti enim lapsus etiam iis occurrunt qui sibi jam firmiter stare videntur, nisi maxime studeant in eo in quo sunt gradu firmiter hæerere. Necesse autem est, opinor, nos omnem curam ac vigilantiam adhibere, quamvis progressu ad bene agendum cum primis firmatos et stabilitos nos putemus. Qualem enim et quantam jacturam patiat, **875** qui per negligentiam in vitia prolabendo, a Dei cognatione quodam modo resectus fuerit, utiliter ostendit his verbis: « Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite, sic neque vos, nisi in me manseritis. » Nisi enim palmes a vite tanquam a matre vivificum humorem trahat, quomodo uvam pariet, aut quem, et unde fructum edet? Simili itaque ratione de nobis quoque dictum intelliges. Nullus enim unquam virtutis fructus in nobis germinabit, si conjunctione illa cum Christo exciderimus. Quod si ejus qui impinguare potest ac in pietate nutrit, Spiritus largitione et gratia ceu unda quadam vivifica rigati fuerimus, facile quoque erit fructus producere. Id cum sciret Unigenitus, in Evangeliiis dixit: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat ¹². » Quod recte quoque nobis interpretans divinus evangelista, testatus est dicens: « Hoc autem dixit, inquit, de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum ¹³. » Et ipse præterea beatus David precabatur, ad Deum ac Patrem inquis: « Quoniam apud te est fons vitæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos ¹⁴. » Fons enim divinæ vitæ, et spiritalium deliciarum torrens quinam censendus est alius quam Filius qui impingat, et irrigat vivifica et hilari Spiritus gratia, non secus ac palmites ei adhærentes per charitatem ac fidem, nostras animas

XV, 5, 6. Ego sum vitis, vos palmites. Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum: quia sine me nihil poteris facere. Si quis in me non manserit, mittetur foras sicut palmes, et arescet: et colligent eum, et in ignem mittent, et urdet.

¹⁴ Psal. xxxv, 9.

Aperte Dominus noster Jesus Christus hanc A solum ob causam seipsum quidem vitam nuncupatum esse ait, ut clare cerneremus, et corporis propemodum oculis tanquam in rudi, et sensibili, ac manifesto exemplo perspiceremus, ad pariendam virtutem, fructusque spirituales producendos idoneos illos esse, qui ei mordicus adherere stauerint, a vite nimirum accepta virtute **876** quasi a matre, ut etiam operari possint. Qui vero ab ejus conjunctione avulsi quodammodo aut resecti sunt conversione ad vitia, et vitam Deo minime placentem, nullo modo ad virtutem idonei videbuntur, aut bonorum operum claritatem adipisci poterunt, sed omnivoro igni tradentur tanquam inevitabili necessitate consumendi. Quod enim ad pietatem est inutile, pœnis luendis quodammodo est idoneum, quemadmodum nempe et quod in palmitibus est aridum, ad ignem solum est utile. Quorum iudicium et argumentum verum et indubitatum accipias, non quidem si veterum sanctorum capita respicias, sed ad ipsos sanctos apostolos mentem advertas. Hi enim, nullo modo spreta Christi dilectione, sed permanentes in eo, nihilque pietati erga eum præponendum rati celeberrimi facti sunt, fructumque suæ virtutis totius orbis conversionem protulerunt, et seipsum piæ conversationis exemplum ceu illustrem quamdam terris imaginem proponentes, immarcescibilem gloriæ quæ apud Deum est coronam sibi pepererunt ²⁸. Vilis autem ille, et venalis Judas tenui lucello captus, ab intellectuali vite, hoc est Christo, resectus, quodammodo exaruit, una cum discipuli dignitate, vivifica Spiritus amissa vi qualitate. Foras enim ejectus est, juxta Servatoris vocem : abalienatus quippe est, atque ultricibus flammis instar paleæ traditus. Utiliter itaque Dominus noster Jesus Christus auditoribus suis ostendit quanta eos lætitia maneat qui sibi adherere student, et quantum contra jacturæ, si qui a se resecantur, duplicem salutis modum excogitans. Vel enim gloriæ ac vitæ cupiditate, vel ignis supplicii metu ac fuga, toto animi studio ei fortius conjungemur. Agricolam autem Patrem ait, naturæ divinæ inspectionem in nos et eorum attribuens, quemadmodum et in superioribus fusius demonstravimus. Ipsum quippe comperimus esse agricolæ manum, nequaquam ab eo essentia alienam ac dissitam, sed ex ipso et in ipso, quemadmodum et in nobis videre licet. Quod enim cuncta sint per Filium, quasi per manum Patris, **877** ipsum de creaturis loquentem audi : « Manu mea fecit hæc omnia ²⁹ : tametsi omnia facta sunt per Filium, juxta sanctas Scripturas ³⁰. Notandum vero divinum Paulum resectionem quam hic intelligimus, his forte verbis subinnuare : « Vide ergo bonitatem et severitatem Dei : in eos quidem qui ceciderunt, severitatem : in te autem

Ἀναφανδὸν ὁ Κύριος Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ταύτης τοῦ καὶ μόνῃς ἕνεκα τῆς αἰτίας, ἀμπελον μὲν ἑαυτὸν κατωνομάσθαι φησὶν, ὑπὲρ τοῦ συνίνασι σαφῶς, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς κατιδεῖν, ὡς ἐν παγεῖ τε καὶ αἰσθητῶ καὶ φανοτάτῳ λίαν παραδείγματι, ὡς τοῖς μὲν αὐτῷ προσηλωσθαι σπουδάσουσι, καὶ ἀπρὶξ ἐλομένους προσπεφυκέναι, περιέσται καλῶς, τὸ δύνασθαι τε καὶ ἐπιτηδεῖως ἔχειν, πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἀποκύψιν, καὶ καρποφορίας πνευματικῆς, χορηγομένους δηλονότι, καθάπερ ἐκ μητρὸς τῆς ἀμπέλου, τὴν ἐξ αὐτῆς δύναμιν, εἰς τὸ δύνασθαι καὶ ἐνεργεῖν · τοῖς γε μὴν ἀποσταυμένοις ὥσπερ, ἦτοι διασκομμένοις, τῆς εἰς αὐτὸν σχέσεως διὰ τοῦ πρὸς δὲ μὴ δεῖν, καὶ εἰς ἀμφοῖν τῷ Θεῷ πολιτεῖαν, οὐδεμία μὲν δύναμις ἐποφθῆσεται τῆς εἰς ἀρετὴν ἐπιτηδεύτητος, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ δύνασθαι τοῖς ἐκ τῆς ἀγαθοουργίας διαπρέπειν καρποῖς, ἔσται δὲ μᾶλλον, ὡς ἐξ ἀνάγκης ἀπαραιτήτου λοιπὸν, τὸ χρῆναι παμφάγῳ δαπανᾶσθαι πυρὶ. Τὸ γὰρ ἀχρηστον εἰς εὐσέβειαν, ἐπιτηδεῖον πως εἰς τὸ δίκαια ἀποτινύειν δοκεῖ, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τὸ ἀθανθὲν ἐν κλήμασι, μόνῳ χρήσιμον ἔσται πυρὶ. Λάθοις δ' ἂν τῶν εἰρημένων ἀναμφλογόν τε καὶ ἀληθῆ τὴν ἀπόδειξιν, οὐ τὰς τῶν ἀρχαίων ἀγίων περισκοπούμενος κεφαλὰς, ἀλλ' αὐτοῖς ἐπαφείς τὴν διάνοιαν τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις. Οἱ μὲν γὰρ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης κατ' οὐδένα τρόπον ὀλιγορήσαντες, διαμεμενηκότες δὲ ἐν αὐτῷ, καὶ μὴδὲν ὅλως προτάττεσθαι τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας οὐδένοιο δεῖν, γεγόνασι παναοιδίμοι· καρπὸν δὲ τῆς ἑαυτῶν ἀρετῆς ἔδειξαν τὴν οἰκουμένην, καὶ φιλοθέου πολιτείας ὀπογραμμὸν, τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἀναθέντες, καθάπερ εἰκόνα τῆ ὕψηλῳ λαμπρᾶν, τὸν ἀμάραντον τῆς παρὰ Θεῷ δόξης ἐνεδύσαντο στέφανον. Ὁ δὲ μικροῖς ἀργυροῖς σαγηνευθεὶς εἰς ἀπόλειαν, φημι δὲ τὸν εὐχερῆ τε καὶ εὐωνότατον Ἰούδαν, ἀποτμηθεὶς τῆς ἀμπέλου τῆς νοητῆς, τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ, κατεξηράνηται τρόπον τινα, τῷ τῆς μαθητείας ἀξιώματι, καὶ τὴν ζωοποιὸν τοῦ πνεύματος ποιότητα συναποβαλὼν. Βέβληται γὰρ ἔξω, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· ἀπληροτρύεται γὰρ, καὶ πυρὶ τῷ κολάζοντι συρφετοῦ παρεδόθη δίχτην. Χρησίμως οὖν ἄρα τοῖς ἀκρωμένοις ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τὴν τε ἐκ τοῦ προσηλωσθαι σπουδάσειν αὐτῷ παρέδειξεν εὐθυμίαν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ παρακοπήναι ζημίαν ἀντιπαρίστησι, διπλοῦν ἐπινοήσας τῆς σωτηρίας τὸν τρόπον. Ἡ γὰρ ἐφέσει τῇ πρὸς δόξαν ὁρώσῃ καὶ ζωῆν, ἦγουν τὸ πυρὶ κολάζεσθαι παραιτούμενοι τῆς πρὸς αὐτὸν συναφείας ὀλοκλήρῳ τῷ τῆς διανοίας τόνῳ σπουδαίωτερον ἀνεξόδεθα. Γεωργὸν δὲ φησι τὸν Πατέρα, τῇ θεῖα φύσει διδοῦς τῶν καθ' ἡμᾶς τὴν ἐπίσκεψιν, καθὰ καὶ ἐν τοῖς ἀνωτέρω διὰ πολλῶν ἡμῖν ἀπεδείχθη λόγων. Εὐρεθήσεται γὰρ ὑπάρχων αὐτὸς τοῦ γεωργούντος ἡ χεῖρ, οὐχ ἑτέρα παρ' αὐτὸν νοουμένη, κατὰ γε τὸ ἑμοῦσιον καὶ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ.

²⁸ I Petr. v, 4 ²⁹ Isa. LXXI, 2. ³⁰ Joan. I, 3.

καθάπερ οὖν ἔστι καὶ ἐφ' ἡμῶν οὕτως ἔχον ἰδεῖν. **A** bonitatem Dei; si permanseris in bonitate: alioquin et tu excideris³¹. »
 Πατὴρ, αὐτοῦ λέγοντος ἄκουσον περὶ τῶν κτισμάτων· « Ἡ χεὶρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα, » καί τοι τῶν πάντων γενομένων δι' Ἰησοῦ, κατὰ τὰς ἀγίας Γραφάς. Σημειωτέον δὲ, ὅτι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, τὴν ἐνθάδε νοουμένην ἡμῖν ὑπαινίττεται τομῆν, εἰ καὶ μὴ ὡς ἀμπέλον [Ἰσ. ἀμπέλου] τυχόν, οὕτω λέγων· « Ἴδε οὖν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ· ἐπὶ μὲν τοὺς πρῶτους ἀποτομίαν, ἐπὶ δὲ σὲ χρηστότητα, ἐὰν ἐπιμείνης τῇ χρηστότητι· ἐπεὶ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ. »

Ἐὰν μείνητε ἐν ἐμοί, καὶ τὰ ῥήματά μου ἐν ὑμῖν μείνη, ὁ ἐὰν θέλητε αἰτήσεσθε, καὶ γενήσεται ὑμῖν.

Ῥίζαν ἐσεσθαι φησιν εὐμενείας αὐτοῖς τῆς ἀνωτάτω, τὸ προσκολληθῆσαι φιλεῖν ἀδιατημήτως αὐτῷ, καὶ φυλάττειν ἐν νῷ, καθάπερ τινὰ παρακαταθήκην θείαν τε καὶ πνευματικὴν, τὴν ἀκραίφνεστάτην τῶν εὐαγγελικῶν παιδευμάτων, καὶ τῶν ἐπὶ τῇ πίστει δογμάτων τὴν ἀληθῆ τε ὄντως παιδεύσει, καὶ εὐκρινέσις ἔννοιας καταχωρομένην. Ἐν γὰρ δὴ τοῦτοῦτο ἡμῖν σύμπαρ ἂν εἴη τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, εἰ τὸν ἐν τοῖς Εὐαγγελλίοις περιαθροῦσαι σκοπὸν θελήσομεν. Τὸ γὰρ τοῖς αἰτούσιν ἀμελλεῖ διανέμειν τὰ ἀγαθὰ κατεπαγγέλλεσθαι τὸν Χριστὸν, πῶς οὐχὶ τοῦτο καὶ μάλα σαφῶς ἐγγυᾶσθαι φήσομεν; Τί δὲ δὴ βούλεται πρὸς τοῦτοῦτο ἡμῖν καὶ τοῦ λόγου τὸ ἀκριθές, ἐρευνησαὶ δεῖν ὑπολαμβάνω. « Ἐὰν μείνητε, φησιν, ἐν ἐμοί καὶ τὰ ῥήματά μου ἐν ὑμῖν μείνη, ὁ ἐὰν θέλητε αἰτήσεσθε, καὶ γενήσεται ὑμῖν. » Ἐφικτὸν γὰρ βλῶς δοῦναι τὸν ἐν τῷ μένειν ἐν Χριστῷ δύνασθαι, μὴ μὴν ἔχειν ἐν αὐτῷ καὶ τοῦ αὐτοῦ λόγους. Ναὶ δὴ φάσιν γὰρ ἂν εἰκότως οἱ φρονήσει διαπρεπέστεροι. Διαμεινῆσθαι γὰρ ὁ φιλόφρονος, ὅτι τὸν τῆς εἰς Χριστὸν ἐγάπης διερευνώμενοι τρόπον, τίς τε εἴη, καὶ ὅπως ἂν γένοιτο καλῶς δοκίμαζόντες, διττὴν ἐλέγομεν ἔχειν ὁδὸν, φημὶ δὲ τὴν διὰ πίστεως, τῆς κατὰ τὸ γοῦν ἀνυπαίτου παντελῶς, καὶ τῆς κατ' ἐνέργειαν πρακτικῆς, ἣ καὶ διὰ τῆς εὐκρινέως ἀγάπης παρεπισκρίνεται. Ἐχειν δὲ οὕτως ἡμῖν πεπιστευμένων τῶν λόγων, οἱ μὲν οὐ λίαν ἀσφαλῆ καὶ εὐκράδεστον τὸν τῆς συναφείας, ἦτοι τῆς οικειότητος ἐπιτηδεύοντες τρόπον, ψιλὴν τὴν ἐν λόγοις ὁμολογησάντας πίστιν, τὴν γε μὴν διὰ τῶν κατορθωμάτων εἰς τελειότητα μορφουμένην ἀγάπην οὐκ ἀπιδεξάμενοι, μένουσι μὲν ἐν Χριστῷ, κατὰ γὰρ τὴν ἐκ τοῦ πιστεῦσαι τυχόν οικειότητα, καὶ διὰ τοῦ μὴ πρὸς ἑτέραν ἐξοίχεσθαι λατρείαν. Οὐκέτι δὲ καὶ τοὺς λόγους ἔχοντες ἐν αὐτοῖς καταληφθήσονται τοῦ Χριστοῦ. Καὶ οὐχὶ δὴ τοῦτο πάντως φημὲν, ὅτι λήθη καταχώσαντες τῶν Εὐαγγελίων τὸ κήρυγμα, παντελῶς εἰσι τῶν τοῦ Σωτῆρος λόγων ἀνήμονες, ἀλλ' ὅτι μηδενὸς ἀξιοῦσι λόγου τὴν ἐν Χριστῷ πολιτείαν, ταῖς ἰδίαις τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες ἡδοναῖς καὶ πρὸς τὸ μόνον φρονεῖν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἀχάληρον ἔχοντες τὴν ῥοπήν, διὰ τε τοῦτο τῆς νοστήσεως καὶ ἀγίας ἀμπέλου κατασπαύμενοι, καὶ αὐτοὶ ταῖς σφῶν αὐτῶν φιλοπαθείαις, τὴν τῆς οικειότητος ἀπολακτικίζοντες χάριν. Παντὸς δὲ τοιοῦτου πέρι καὶ αὐτὸς ἔφη Χριστός· « Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι· Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρα-

XV, 7. Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint, quodcumque volueritis petetis, et fiet vobis.

Radicem eis supernæ benevolentiae fore ait, si sibi inseparabiliter adhæreant, et in animo conservent divinum veluti quoddam ac spiritale depositum, purissimam nempe evangelicæ disciplinæ et veram fidei dogmatum doctrinam, ac sinceris cogitationibus manitam. In his enim Servatoris omnis sermo versatur, si Evangeliorum scopum attendere velimus. Quod enim Christus bona petentibus incunctanter largiturum se pollicetur, numquid clare admodum istud polliceri dicemus? Quid autem sibi præterea velit, et quæ vera sit loci hujus sententia, investigandum arbitror: « Si manseritis, inquit, in me, et verba mea in vobis manserint, quodcumque volueritis, petetis, et fiet vobis. » Fieri enim omnino posse concedemus ut in Christo quis maneat, non tamen in seipso ejus quoque verba habeat. Ita prorsus cordatiores loquentur. Meminerit enim studiosus auditor quod, cum dilectionis in Christum rationem indagaremus, et quænam esset quove pacto fieret perscrutaremur, duplicem viam continere diximus, per fidem nimirum omni ex parte inculpabilem atque operosam illam et in agendo positam, quæ et per sinceram charitatem inducitur. Quæ cum ita se habere credamus, quicumque conjunctionis vel necessitudinis modum non admodum constantem, sed levem ac fragilem colunt, nudis tantum verbis fidem profitentes, adeoque per bonas actiones charitatem ad perfectionem non suscipientes, manent quidem in Christo, nimirum conjunctione fidei, et quia ad alicum cultum ab eo non deflectunt, non jam tamen verba Christi in seipsis habere deprehenduntur. Neque vero **878** dicimus eos evangelicæ prædicationis oblitos verborum Servatoris esse prorsus immemores, sed illecebris voluptatum et effrenata rerum terrestrarum cupiditate delinitos, proindeque ab intellectuali et sancta vite avulsos, gratiaque familiaritatis et conjunctionis repudiata, vitam et conversationem in Christo nihili prorsus ducere. De omnibus iis qui ejusmodi sunt Christus ipse dixit: « Non omnis qui dicit mihi: Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem Patris mei, qui in cælis est³². » Quod autem sola fides nisi operum splendore prædita ad conciliandam nobis cum Deo conjunctionem non sufficiat, significat quoque his verbis Christi discipulus: « Tu

³¹ Rom. xi, 22. ³² Matth. vii, 21.

eredis quoniam unus est Deus: et dæmones credunt, et contremiscunt²³. » At dicet aliquis iis qui nudam et solam fidem sibi suffecturam putant, ut supernam conjunctionem comparare possint: Ergone ipsorum etiam dæmonum cohortes ad familiaritatem cum Deo redibunt ex eo quod unum illum esse credunt? At quomodo istud fieri potest? Scire enim tantum Deum unum esse, illum universi factorem et parentem, est inutile: sed pietatis in ipsum gloriam fidei comitem esse debere autumo. Nam qui talis est, etiam in Christo manet, et ejus verba habere comperietur, juxta id quod in libro Psalmorum tanquam ad Deum dictum est: « In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi²⁴. » Ut enim ignis in vase æreo reconditus suum ei calorem utique communicat, sic quæ per omnis virtutis desiderium in anima et corde cœlestem ac divinum sermonem mens continet, semper ad illud per eum incalescit. Scriptum est enim: « Ignitum eloquium tuum vehementer, et servus tuus dilexit illud²⁵. » Quicunque igitur, inquit, suas res in his constituit, coque evectus est gloriæ ut et in me maneat, inaeque apud se verba habeat, incunctanter accedat, et quodcumque libuerit cum summa libertate petat, et citra moram ullam dabitur ei: nec enim negabo. Num ergo si mali aliquid petat, illico nascipiet, illudque virtutis amans Deus tribuet? Procul sit, quæso, tanta insania! Nihil quippe vitiosi aut inquinati Deus largietur prorsus: sed

879 cogitandum potius justum et æquum esse ut qui manet in Christo, et verba ejus habet in seipso, præsertim cum bonus sit ac pius, ea solum velit quæ sunt Deo gratissima. Divinum quippe sermonem in corde habentibus petere permittit quæ cum ratione volent, non ignorans eos spiritualium nimirum ac divinorum bonorum participationem concupiscere. Cum vero ex his Servator noster Christus imprimis statuerit qualem et quibus moribus præditum esse illum oporteat qui precatur, et quæcumque vult a Deo dignus est accipere, nostrum institutum huic conformemus, si benignitatis supernæ compotes fieri velimus. Sin autem, scito te talem fore, qualem nobis Christus modo significavit. Noli repulsam ægre pati. Quod si græve istud tibi videtur, conjungens fidei bonorum operum gloriam (hoc enim est in Christo manere, et in seipso verba ejus habere), securus accedito, et citra cunctationem ullam accipies quodcumque poposcëris a Deo.

τοιοῦτον, ὅποσον ἡμῖν ἀρτίως ὑπέδειξεν ὁ Χριστός. πρῶγμα φορτικὸν, συμπαραζεύξας τῇ πίστει τὰ ἐκ τῆς ἀγαθουργίας καυχήματα (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ μένειν ἐν Χριστῷ, καὶ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τοὺς λόγους αὐτοῦ), πρόσαιτι πεποιθώς, καὶ λήψῃ καὶ αὐτὸς μελλησμοῦ δίχα παντὸς, ὅπερ ἂν αἰτήσῃ παρὰ Θεοῦ.

XV, 8. *In hoc clarificatus est Pater meus, ut fructum plurimum afferatis, et efficiamini mei discipuli.*

Clarificatum esse dicit suum Patrem ac Deum,

²³ Jac. II, 19. ²⁴ Psal. cxviii, 11. ²⁵ ibid. 140.

νοῖς. » Ὅτι δὲ μόνῃ, καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ πίστις τῆς ἐκ τῶν ἔργων φαιδρότητος οὐ λαχοῦσα τὴν συνδρομὴν, ἀποχρώντως οὐχ ἔξει εἰς τὸ δύνασθαι προξενεῖν τὴν εἰς Θεὸν οικειότητα, σημαίνει λέγων καὶ ὁ Χριστοῦ μαθητῆς: « Σὺ πιστεύεις, ὅτι εἰς ὁ Θεός· καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι, καὶ φρίττουσιν. » Εἶτα πῶς ἐρεῖ τις ἤδη τοῖς ἀρκέσειν αὐτοῖς γυμνὴν τε καὶ μόνῃν οιομένοις τὴν πίστιν, εἰς τὸ δύνασθαι τὴν ἀνωθεν οικειότητα περιποιεῖν; ἄρα καὶ αὐτῶν τῶν δαιμόνων τὸ στίφος ἀναδραμεῖται πρὸς οικειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν, ἐπεὶ περ οἶδεν ἓνα τε καὶ ὄντα πεπίστευκε; Καὶ πῶς ἂν εἴη τοῦτο γε; Τὸ γὰρ εἶδέναι μόνον ἀχρεῖον, ὅτι Θεός ἐστιν εἰς ὁ πάντων ποιητῆς τε καὶ γενεσιουργός· δεῖν δὲ οἶμαι τῇ πίστει συμπαραμορτεῖν καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐλαβείας τὸ καύχημα. Ὁ γὰρ τοιοῦτος καὶ ἐν Χριστῷ μένει, καὶ ἔχων ὀφθῆσεται τοὺς λόγους αὐτοῦ, κατὰ τὸ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν εἰρημένον, ὡς πρὸς Θεόν: « Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔκρυψα τὰ λόγια σου, ὅπως ἂν μὴ ἀμάρτω σοι. » Ὅσπερ γὰρ, εἴ τι: ἐν ἀγγελίᾳ χαλκῷ πυρὸς ἀπόδοιτο σπέρμα, πάντως δὴ που καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ θερμότητος ἀποτελέσει μέτοχον· οὕτως ὁ ἐν ψυχῇ τε καὶ καρδίᾳ τὸν θεῖον τε καὶ οὐράνιον λόγον διακατέχων νοῦς, δι' ἐφέσεως τῆς εἰς ἀπασαν ἀρετὴν, αἰεὶ πρὸς τοῦτο δι' αὐτοῦ θερμαίνεται. Γέγραπται γάρ: « Πεπυρωμένον τὸ λόγιόν σου σφῆδρα, καὶ ὁ δούλος σου ἠγάπησεν αὐτό. » Ὁ τοίνυν, φησί, καταστήσας ἐν τούτοις τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ εἰς τοῦτο λοιπὸν καυχήματος ἀναδεθῆκώς, ὡς ἐν ἐμοὶ τε μένειν αὐτὸν, ἔχειν τε παρ' ἑαυτῷ τοὺς ἐμοὺς λόγους, ἀνυποστόλως προσίτω, καὶ ὅπερ ἂν ἔχη πρὸς ἡδονὴν ἐξαιτεῖτω τότε σὺν παρῆρησίᾳ πολλῇ, καὶ μελλησμοῦ δίχα δοθήσεται αὐτῷ· κατανεύσω γὰρ, φησὶν. Ἄρ' οὖν εἴ τις κἂν τι τῶν φαύλων αἰτιῇ προαλέστερον λήψεται; καὶ τούτων ἔσται διανομὸς ὁ φιλάρετος; Ἄπαγε τῆς δυσθουρίας, ἀθρωπε. Ἄπληχῆς γὰρ οὐδὲν, ἢ τῶν ὄλων κατηγορουμένων ἐπ' αἰσχροῦτητι χορηγήσει Θεός· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ἐνοησαι περπωδέστερον (ἢ γὰρ οὐκ ἔσται δίκαιόν τε καὶ ὀρθῶς ἔχον), ὡς ὁ μένων ἐν Χριστῷ, καὶ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τοὺς λόγους αὐτοῦ, πρόδηλον ὅτι ἄτε καὶ ἀγαθὸς ὢν καὶ ἐπεικὴς, μόνῃ φρονεῖν ἔγνωκε τὰ Θεῷ θυμῆρέστατα. Τοῖς γὰρ ἐν καρδίᾳ τὸν θεῖον ἔχουσι λόγον, ὅπερ ἂν βούλοιντο καθηκόντως, ἐπέτρεψεν αἰτεῖν, οὐκ ἀγνοήσας πνευματικῶν δηλονότι καὶ θεῶν ἀγαθῶν ὀρεκτίαν [γρ. ὀρεκτιᾶν] τῆς μεθέξεως. Ὅρισμένου δὲ διὰ τούτου εὐ μάλα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τίς τε εἴη, καὶ ποδαπῶς τὸν τρόπον ὁ προσευχόμενος, καὶ λαμβάνειν ἀξίων, ὅπερ ἂν βούληται παρὰ Θεοῦ, τὴν ἑαυτῶν εἰς τοῦτο διαπλάττωμεν πολιτεῖαν, εἰ τυχεῖν εὐχόμεθα τῆς ἀνωθεν εὐμενείας. Εἰ δὲ μὴ, σαυτὸν οἶσα γεγονότα

Μὴ δυσφύρει παρακρουόμενος. Εἰ δὲ σοι δοκεῖ τὸ ἀγαθουργίας καυχήματα (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ μένειν ἐν Χριστῷ, καὶ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τοὺς λόγους αὐτοῦ), πρόσαιτι πεποιθώς, καὶ λήψῃ καὶ αὐτὸς μελλησμοῦ δίχα παντὸς, ὅπερ ἂν αἰτήσῃ παρὰ Θεοῦ.

Ἐν τούτῳ ἐδοξάσθη ὁ Πατήρ μου, ἵνα καρπὸν πολλὸν φέρητε, καὶ γενήσεσθε ἐμοὶ μαθηταί.

Δεδοξάσθαι φησὶ τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καὶ Θεόν,

ἐπ' ἀσυγκρίτῳ δικαίως θαυμαζόμενον ἀγαθότητι, καὶ ἄφρονον ἀναδησάμενον τὴν ἀπόδειξιν· « Ἥγάπησε γὰρ οὕτω τὸν κόσμον, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. » Καρπὸς οὖν ἄρα τῆς ἡμερότητος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἡ πάντων ζωὴ, πληρουμένη θηλονότι διὰ Χριστοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔφη πού, διαλεγόμενος ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα· « Ἐγὼ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ ἔργον τελειώσας, ὃ δέδωκάς μοι, ἵνα πληρώσω αὐτό. » Ἐγχειρισάμενος γὰρ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὡς περ τὴν ἀπάντων ἡμῶν σωτηρίαν ὁ Μονογενὴς, εὖ μάλα κατώρθωκεν, οὐκ ἐν ὑπουργίας τάξει παραλήφθεις, ἀλλ' αὐτοσοφία, καὶ δύναμις τοῦ φύσαντος ὑπάρχων, ἥς καὶ δίχα γένοιτο τὸ παράπαν οὐδέν. Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ, κατὰ τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν, ἐξαιρέτως δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων τὴν οἰκονομίαν, καὶ τῆς ἀπάντων ζωῆς τὴν κατόρθωσιν ἐπιτρέπεσθαι τῷ Υἱῷ παρὰ Πατρὸς, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχοντι δυνάμει καὶ σοφίᾳ αὐτοῦ, παρακαλεῖ λέγων ποτὲ μὲν· « Ἐντελεῖται, ὁ Θεὸς, τῇ δυνάμει σου· δυνάμωσον, ὁ Θεὸς, τοῦτο ὃ κατειργάσω ἐν ἡμῖν, ἵ ποτὲ δὲ πάλιν· « Ὁ Θεὸς, τὸ κρίμά σου τῷ βασιλεῖ δός. » Ἐργον γὰρ ἦν μόνου τοῦ συμβασιλεύοντος τῷ Θεῷ καὶ Πατρί, τὸ πᾶσαν κατεφθαρμένην ἐπανορθῶσαι τὴν γῆν, καὶ ἀναμορφῶσαι δύνασθαι πρὸς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς. Ἐδοξάσθη τοιγαροῦν ὁ Πατήρ μου ἐπιδοῦς ἀντιλήτρον τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς τὸν ἴδιον ἑαυτοῦ Υἱὸν, εὐδοκῆσαις ἰδεῖν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς τὸν ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν, οὐχ ἵνα τι τῶν ἀγαθῶν τῇ ἰδίᾳ κατορθώσῃ φάσει (παντέλειος γὰρ καὶ ἀπροσδεχῆς, ἀπάντων ἔχων τὸ κράτος), ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς πλείονα καρπὸν φέρητε, καὶ γένησθε ἐμοὶ μαθηταί. Εἰ μὴ γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐδ' ἂν ὄλωσ ἡμεῖς τῆς πρὸς αὐτὸν συμφυίας ἡξιωμένοι, καὶ κλημάτων δίχην ἐμπεφυκότες, καὶ δύναμιν εἰς καρποφορίαν πορίζόμενοι παρ' αὐτοῦ, διὰ μετουσίαν τοῦ Πνεύματος, ἀπετέχομεν ἂν τὸν τῆς θεοφιλοῦς πολιτείας καρπὸν, ὃν καὶ πολὺν ὀνομάζει, τὸν ἐκ τῆς νομικῆς λατρείας ὀπίσω τιθεῖς, ἐν ἐλάττωσιν εἶναι δηλῶν. « Τετελείωκε γὰρ ὁ νόμος οὐδέν, ἵ κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς ἁγίους ἔφασκε μαθητὰς, μᾶλλον δὲ πρὸς ἅπαντας ἡμᾶς, οἱ διὰ πίστεως καὶ τῆς εἰσάπαν ἀγάπης αὐτῷ κεκλήμεθα· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐάν μὴ περισσέωσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Καὶ πάλιν· « Πᾶς Γραμματεὺς μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὁμοίος ἐστὶν ἀνθρώπῳ πλουσίῳ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά· καθάπερ γὰρ ἐκ θησαυροῦ τῆς καρδίας τὰ Μωσαϊκὰ διηγήματα, καὶ τῶν ἀρχαίων συγγραμμάτων τὴν μνήμην. Ὁ γὰρ μὴ κατήκοός τε καὶ εὐμαθὴς καὶ τῆς εὐαγγελικῆς δαδουχίας ἀνάπλευς, πολὺς καὶ διπλοῦς εἰς πλοῦτον, τὸν ἐν Πνεύματι δὲ θηλονότι φημί. Νέα γὰρ

quippe qui ob incomparabilem bonitatem in admiratione jure sit habitus, et ex illa celebratione summae benignitatis corona veluti quadam ornatus : « Sic enim dilexit mundum, sicut scriptum est, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam ». Fructus igitur bonitatis Dei ac Patris, vita est omnium, quæ per Christum scilicet impletur. Ideoque ipse ad Deum et Patrem suum loquens alicubi dixit : « Ego te clarificavi, opus consummavi quod dedisti mihi, ut faciam ». Acceptam enim a Patre quodammodo universorum salutem rite per egit Unigenitus, non ministri loco assumptus, sed ipsamet Patris sapientia et virtus existens genitoris, sine qua fieri nihil plane potest. Omnia quippe per ipsum, juxta sanctum evangelistam, sed nos eximio quodam modo. Unde beatus David nostrarum rerum dispensationem et vitæ universorum perfectionem Filio a Patre mandari, utpote cum sit virtus ejus et sapientia, hortatur dicens, modo quidem : « Manda, Deus, virtuti tuæ; confirma hoc, Deus, quod perfecisti in nobis »; modo rursus : « Deus, judicium tuum regi da ». Opus enim est ejus unius qui simul cum Deo ac Patre regnat, universam terram corruptam instaurare, et ad id quod erat initio, reformare posse. Clarificatus igitur est Pater meus dato proprio Filio in pretium redemptionis vitæ mundi hujus, quando placuit in humana carne videre me qui supra omnem creaturam sum, non ut aliquid boni suæ naturæ conciliaret (perfectissimus enim est ac nullius rei indigus, omnia potestate sua continens), sed ut vos uberiores fructum afferatis, et efficiamini mei discipuli. Nisi enim homo factus esset, nequiquam certe nos ejus honorati cognitione, et palmitum instar ei affixi, et ad fructus producendos ab eo donati per participationem Spiritus, piæ conversationis fructum pareremus, quem et plurimum nominat, legalem cultum huic positionens, et minorem esse demonstrans. Nihil enim ad perfectum adduxit lex, juxta Pauli sententiam. Idcirco ad sanctos discipulos aiebat, imo vero potius ad nos omnes, qui per fidem et omninodam charitatem ei adhæremus : « Amen, amen dico vobis, nisi abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum ». Et rursus : « Omnis Scriba doctus in regno cælorum, similis est homini diviti qui profert de thesauro suo nova et vetera » : e thesauro cordis nimirum, Mosaicam historiam et veterum scriptorum memoriam. Docilis autem et evangelicæ illustrationis plenus, copiosus, et duplo ditior est, spiritualibus nempe divitiis. Nova enim profert et vetera, legis umbram nimirum, et vim cultus legalis in evangelicæ vitæ formam transferens. Quod enim lex per figuras significabat, hoc Christus in veritate, nude et aperte.

²⁶ Joan. III, 16. ²⁷ Joan. XVII, 4. ²⁸ I Cor. I, VII, 18. ²⁹ Matth. V, 20. ³⁰ Matth. XIII, 52. ³¹ Psal. LXXVII, 29. ³² Psal. LXXI, 1. ³³ Hebr.

Ideoque dicebat : « Non veni solvere legem, sed adimplere ⁴³; » et rursus : « Amen, amen dico vobis, iota unum aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant ⁴⁴. » Fructus itaque plurimus qui in Spiritu et veritate consistit, evangelici cultus vis et ratio est, quandoquidem in gloriam Dei ac Patris homo factus est Unigenitus. Idcirco vero contigit ut et homines ejus discipuli fierent. Loquebatur enim veteribus etiam olim per prophetas ⁴⁵, ut Deus, sed causa **881** nostri et de nobis dictum est : « Et erunt omnes docibiles Dei ⁴⁷. » Nobis enim qui in eum credidimus alius nemo sermonem ejus annuntiavit, sed nec ejus voluntatum internuntius quisquam fuit, sicuti nempe Moses Israelitis in monte Sina, aut post Mosen prophetæ sui temporis hominibus; verum ipse nos docuit Christus. Docibiles autem Dei omnes idcirco sumus. Non ergo facti essemus omnino ejus discipuli, nec divini amoris fructum eumque multum ederemus, nisi per benignitatem suam clarificatus esset Pater, cui sic beneplacitum est in nobis, ut Verbum quod ex ejus substantia procedit hominem fieri voluerit. Sic intelligemus enim, cum in Scripturis divinis audiemus eum dedisse Filium suum. Id enim complacuit ei qui pro nobis pati voluit, proindeque etiam dedisse dicitur, idque valde consentaneo.

Νοήσομεν γὰρ οὕτως, ὅτε λεγούσης ἀκούομεν τῆς γὰρ τοῦτο τῷ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν ἐλομένω, καὶ διὰ τὸ XV, 9, 10. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos : manete in dilectione mea. Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea, sicut et ego Patris præcepta servavi, et maneo in ejus dilectione.

Subtiliore mentis oculo consideranda sunt rursus horum verborum mysteria. Altus quippe est sermo, totiusque, ut verbo dicam, incarnationis rationem nobis aperit. Dilectum enim se a Deo et Patre asserit, nosque sic vicissim diligere, eodem modo scilicet quo et ipse a suo Patre diligenti censeatur. Subjecte deinde, manere nos oportere in ejus dilectione. Quinetiam causam quamdam eamque necessariam affert cur a Patre diligatur, nempe quod ejus observet præcepta, Quod ipsum nos facere jubet, et sic manere nos in ejus dilectione. Atque hæc verborum istorum compendiosa est expositio. Sed quoniam inde simpliciorum mentem non parum turbatum iri autumo, age rursus dicamus quod pacto sensum horum verborum assequamur. Videtur Dominus noster Jesus Christus typum veluti quemdam et sanctæ conversationis exemplum se ipsum nobis proponere, maxime cum fuerit sub lege, et nostræ paupertatis conditionem assumere non dedignatus sit, ut **882** nostris moribus singulari consilio conformatus, suis exemplo suo dux et auctor esset insolitiæ et nobis inaccessibleis prorsus conversationis. Ubina ergo aut quale Patris

ἔκβαλλει, καὶ παλαιὰ, τὴν τοῦ νόμου ἀπὸ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας τὴν δύναμιν μεταπλάττων εἰς σχῆμα πολιτείας εὐαγγελικῆς. Ὁ γὰρ ἐδήλου διὰ τῶν τύπων ὁ νόμος. τοῦτο Χριστὸς ἀπημφορισμένως, ἐν ἀληθείᾳ. Διὸ καὶ ἔλεγεν : Οὐκ ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. » καὶ πάλιν : « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἵωτα ἓν, ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρεῖληθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. » Καρπὸς οὖν ἄρα πολλὸς ὁ ἐν Πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ, τῆς εὐαγγελικῆς λατρείας ἢ δυνάμεις, ἐπαίπερ εἰς δέξαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀνθρωπῶς γέγονεν ὁ Μονογενῆς. Συμβέβηκε δὲ διὰ τοῦτο καὶ αὐτοῦ γενέσθαι μαθητὰς τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς. Προσελάλει γὰρ τοῖς ἀρχαιοτέροις, καὶ παλαιοῖς διὰ τῶν προφητῶν ὡς Θεὸς, ἀλλ' εἰς ἡμᾶς, καὶ περὶ ἡμῶν ἐλέγετο : « Καὶ ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ. » Ἡμῖν γὰρ τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν, οὐκ ἔτερός τις μεσολαθήσας, τὸν παρ' αὐτοῦ διεπρόβημευσε λόγον, ἀλλ' οὐδὲ μεσίτης γέγονε τῶν θελημάτων αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς, καθάπερ ἀμέλει Μωσῆς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ, ἔγγον αἰ μετὰ Μωσῆα προφήται τοῖς κατ' αὐτοῦς, ἀλλ' αὐτοῖς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Χριστός. Διδακτοὶ δὲ Θεοῦ διὰ τοῦτο πάντες ἡμεῖς. Οὐκ ἂν οὖν ὅλως αὐτοῦ γεγονόμεν μαθηταί, οὐκ ἂν ἐτέχομεν τὸν τῆς φιλοθείας καρπὸν καὶ τοῦτον πολὺν, εἰ μὴ ἐδοξάσθη δι' ἡμερότητος ὁ Πατήρ, εὐδοκήσας ἐν ἡμῖν, ὡς καὶ ἀνθρωπῶν γενέσθαι, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθόντα λόγον.

θείας Γραφῆς ὅτι δέδωκε τὸν ἴδιον Υἱόν. Συνευδόκησε τοῦτο καὶ δεδωκέναι λέγεται, καὶ μάλα εἰκότως.

Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πατήρ, καὶ γὰρ ἠγάπησα ὑμᾶς : μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐμῇ. Ἐὰν τὰς ἐντολὰς μου τηρήσητε, μείνετε ἐν τῇ ἀγάπῃ μου, καθὼς καὶ γὰρ τὰς ἐντολὰς τοῦ Πατρὸς μου τητήρηκα, καὶ μετῶ αὐτοῦ ἐν τῇ ἀγάπῃ.

Ἰσχυνότεροι πάλιν τῷ τῆς διανοίας ὀφθαλμῷ τὰ ἐν τοῖς προκειμένοις ἀθηρότερον μυστήρια. Βαθὺς γὰρ ὁ λόγος, καὶ ἔλην ἡμῖν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς μετὰ σαρκοῦς οἰκονομίας παραθεῖς τὴν δὴλωσιν. Ἥγαπηθῆσαι μὲν γὰρ ἑαυτὸν δι᾽ ἡμετέρας πρὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀναγαπήσασιν δὲ οὕτως ἡμᾶς, κατὰ τὸν αὐτὸν δηλονότι τρόπον, καθ' ὅσον ἂν ἡγαπηθῆσαι νοοῖτο καὶ αὐτοῖς παρὰ τοῦ ἰδίου γεννήτορος. Εἶτα τί τοῦτο ἐπέφηγεν : Ὅτι προσήκει μένειν ἡμᾶς ἐν τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ. Ἀλλὰ καὶ πρόφασιν ὡςπερ τινα, καὶ ἀναγκασιότατην αἰτίαν ἀποδίδωσι, τοῦ καὶ σφόδρα δικαίως ἡγαπηθῆσαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ τηρῆσαι τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, καὶ ἡμῖν δὲ αὐτοῖς τοῦτο διακελεύεται, διαμένειν τε οὕτω, φησὶν, ἐν τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ. Συλλήθδην ὅσον μὲν οὖν ἔστιν εἰπεῖν, καὶ τὰ ἐν τῷ προκειμένῳ συνενεγκεῖν ἀθρόως, ἐν τούτοις εὖ μάλα δεδηλώκαμεν. Ἐπειδὴ δὲ οἶμαι δεῖν τὸ δοκοῦν εἶσθ' ὅτι θεορρυθμιστοῦ οὐ μικρῶς τῶν ἀκεραίων τὸν νοῦν κατεξουμαρῆσαι, πάλιν φέρω δὴ λέγωμεν, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον τὸν ἐν τοῖς προκειμένοις ἐκλήψομεθα νοῦν. Φαίνεται τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, τύπον ὡςπερ τινα, καὶ τῆς εὐαγγοῦς πολιτείας ὑπογραμμὸν ἑαυτὴν ἡμῖν παραθεῖς, ὅτι δὴ

⁴³ Matth. v, 17. ⁴⁴ ibid. 18. ⁴⁵ Hebr. i, 1. ⁴⁷ Joan. vi, 45.

καὶ διὰ τοῦτο γεγωνῶς ὑπὸ νόμον, καὶ τῆς ἡμετέρας Ἀ
πτωχείας οὐκ ἀπαξιώσας τὸ μέτρον ἐλεῖν, ἵνα τοῖς
ἡμετέροισι ἔθεσιν οἰκονομικῶς συναναπλαττόμενος,
ὁδηγὸς εὐρεθῆ, καθάπερ ἐν παραδείγμασι τοῖς καθ'
ἑαυτὸν, πρὸς ἀνάληψιν πολιτείας, καὶ ζωῆς τῆς
ἀήθους ἡμῖν καὶ ἀσιτιβοῦς παντελῶς. Ποῦ τοιγαροῦν,
ἣ ποῖαν τοῦ Πατρὸς τετήρηκεν ἐντολὴν, ἣ καὶ τίνα
τρόπον ἠγαπήσθαι λέγεσθαι [Ἰσ. λέγεται] παρ' αὐ-
τοῦ, ζητητέον. Παρέστω τοιγαροῦν Παῦλος ὁ σοφώτα-
τος, καὶ μυσταγωγείτω λέγων περὶ αὐτοῦ, ὡς εἶ 'Ἐν
μορφῇ ὑπῆρχε Θεοῦ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφῇ
δοῦλου λαβῶν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος,
καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. Τεταπεινώκεν
ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπῆκοος μέχρι θανάτου, θανάτου
δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ
ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα, τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομα. » Ἀκῆ-
κοαὶς ὅπως, καίτοι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός, ἅτε δὴ
καὶ σύμμορφος τῷ τεκόντι Πατρὶ, τεταπεινώκεν
ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπῆκοος, μέχρι θανάτου; Ἐπειδὴ
γὰρ διασῶνται τὸ κατεφθαρμένον ἐπὶ γῆς γένος ἐδου-
λευσάτο ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, οὐκ ἦν δὲ τοῦτο δι-
αυῖσαι θέμεις τῶν ἐν γενέσει τινι, πάντων ὡσπερ τὴν
ἐνοῦσαν τῇ κτίσει δύναμιν ἀναπηδῶντος τοῦ κατορ-
θώματος, αὐτὸς ὑπέδωκε τὴν οἰκονομίαν, ὁ γινώσκων
τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεὸς μονογενής.
Κατέθη δὲ οὕτως εἰς ἐκούσιον ὑποταγῆν, ὡς καὶ
μέχρι θανάτου καθικέσθαι καὶ τούτου ἀτιμοτάτου.
Τὸ γὰρ ἐξηρησθαι σταυροῦ, πῶς ἂν εἴη τιμιον,
μᾶλλον δὲ πῶς οὐχ ἀπάσης ἀδοξίας ἐπέκεινα;
'Ἐπειδὴ δὴ δὲ ταῦτα ὑπέστη, φησὶν, ὁ Θεὸς αὐτὸν
ὑπερύψωσεν. Οὐκοῦν ἔχεις, ἐν μὲν τῇ κατὰ θέλησιν
ὑπακοῇ τῶν τοῦ Πατρὸς βουλευμάτων τὴν πλήρω-
σιν· ἅ καὶ ἐν τάξει ἐντολῶν φησὶ γενέσθαι πρὸς
αὐτὸν ὁ Υἱός. Σουεὶς γὰρ ὡς Λόγος τὰ ἐν Πατρὶ
σκέμματα, καὶ τοῦ τεκόντος αὐτὸν τὰ βάθη διερευ-
νώμενος, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὑπάρχων ἡ σοφία, καὶ ἡ
δύναμις τοῦ Πατρὸς, εἰς ἔργον ἄγει τὸ δόξαν, εἰς
τόπον αὐτὸ τιθεὶς ἐντολῆς, καὶ ὀνομάζων οὕτως ἀν-
θρωπινώτερον. Βλέπε δὲ κἀν τούτῳ τῆς ἀγάπης τὸ
μέτρον. Ὑπερύψωσε γὰρ αὐτὸν ὁ Θεός, φησὶ. Τὸν
ὑψηλὸν ἦδη καὶ δεδοξασμένον ὑπερῆφοι καὶ δοξάζει,
καίτοι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ ἀληθινός, ἅτε δὴ
καὶ ὑπάρχων οὐχ εἰς τῶν κτισμάτων, κατὰ γε τὴν
ταυτέτητα τὴν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, διὰ τοῦτο νοού-
μενός τε καὶ ὡν ἀληθὺς παντὸς ὑψώματος ἐπέκεινα
νοητοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς δόξης Κύριος, κατὰ τὰς ἀγίας
Γραφάς. Ἀλλὰ ναί, φησὶν, ὑψοῦται καὶ δοξάζεται.
Πῶς δὲ, ἣ πότε καὶ τίνα τρόπον; Ὅτε δηλονότι
γέγονεν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, καὶ ἐν τῷ τῆς τα-
πεινώσεως σχήματι, τοῦτ' ἐστὶν, ἄνθρωπος καθ'
ἡμᾶς. Ἀνατρέχει γὰρ καὶ μετὰ σαρκὸς εἰς τὸ συν-
υψοῦσθαι πάλιν, καὶ συνδοξάζεσθαι τῷ Πατρὶ ἠγα-
πήθη τε παρ' αὐτοῦ, καὶ οὐχὶ τότε πρῶτον, ὅτε τὴν
ἐκούσιον ὑποταγῆν πεπλήρωκε, νοήσεις δὲ μᾶλλον
ἐκείνως. Ὅσπερ γὰρ τρόπον ὑψηλὸς ὑπάρχων ἀεὶ,
καὶ δεδοξασμένος, ὅσον εἰς ἰδίαν φύσιν, δεδοξάσθαι
τε καὶ ὑψοῦσθαι λέγεται, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ὁ τῆς

mandatum servaverit, aut etiam quomodo ab ipso
diligere dicatur, quærendum venit. Adsit ergo Pau-
lus sapientissimus, deque eo doceat, quod « Cum
in forma Dei esset, seipsum exinanivit, formam
servi accipiens, in similitudinem hominum factus,
et habitu inventus ut homo. Humiliavit semet-
ipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem
autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit
illum, et dedit ei nomen quod est super omne
nomen ⁴⁸. » Audisti quo pacto, licet Deus verus es-
set, utpote etiam conformis Patri a quo genitus est,
humiliavit tamen semetipsum, factus obediens us-
que ad mortem? Nam cum Deus ac Pater omne ge-
nus hominum corruptum salvare stituisset, neque
id ab ulla creatura fieri posset, cum creaturarum
vires omnes longe excederet, ipse dispensationem
illam subiit, quippe cum Dei ac Patris voluntatem
Deus unigenitus agnosceret. Sic autem in subje-
ctionem voluntariam ultro descendit, ut etiam ad
mortem usque, eamque turpissimam, se demitteret.
In cruce enim pendere, nonne omnem omnino in-
famiam superat? Quia vero ista passus est, inquit,
idcirco Deus superexaltavit eum. Habes igitur in
subjectione voluntaria voluntatum Patris adimple-
tionem, quas loco mandatorum Filius apud se esse
ait. Nam cum Patris consilia, ut Verbum, intelli-
gat, ejusque profunda scrutetur, imo vero cum sit
sapientia ac virtus Patris, voluntatem ejus ad opus
perducit, mandati loco eam habens, atque ita hu-
mano more eam nuncupans. Vide porro etiam hic
dilectionis modum. Superexaltavit enim ipsum
Deus, inquit. Excelsus jam et gloria redimitum
superexaltat et glorificat, tametsi Deus sit secun-
dum naturam, ac verus, ejusdem nempe cum ipso
substantiæ, utpote cum non sit e creaturarum nu-
mero, et idcirco censeatur ac vere sit supra id
omne quod mente comprehenditur, adeoque gloriæ
Dominus nuncupetur, secundum Scripturas. Enim-
vero exaltatur, inquit, et clarificatur. Quo pacto
vero, aut quando, aut quomodo? Quando nempe
factus est in forma servi, et in humilitatis forma,
id est homo sicuti nos. Rursus enim etiam cum
carne exaltatur **883** simul cum Patre, et con-
glorificatur, et dilectus est ab eo, non ulique tum
primum cum voluntariam subjectionem implevit,
sed hac ratione id intelliges. Quemadmodum enim
excelsus cum sit semper, clarificatus tamen et
exaltatus dicitur cum factus est homo, divina gloria
quantum ad humanitatem spectat destitutus: sic
etiam cum a principio, et semper, et perpetuo di-
ligatur, dilectus tamen fuisse dicitur etiam cum
carne. Apparuit enim idcirco sicuti nos, id est
nuncupatus est et factus est homo, ut eum qui
olim odio est habitus propter primam illam præ-
varicationem, et intromissum peccatum, dilectum
Deo redderet. Janua enim idcirco, et principium,
et via omnium nobis honorum exstitisse Christus

⁴⁸ Philipp. II, 6-9.

dictur. Numquid ergo demum recte et inculcate se dilectum esse ait, ex eo quod præcepta Patris observavit? Numquid tibi mysterii ratio visa est difficilis, et menti tuæ incomprehensibilis dispensationis propter nos impletæ altitudo? « At omnia præsentia intelligentibus, necnon recta habentibus scientiam, » sicut scriptum est ⁴⁰. Manete igitur, inquit, in dilectione mea, hoc est, omni cura ac studio conamini tali vos a me dilectione donari, qualem ego quoque apud Deum ac Patrem habeo. Patri quippe me subjeci, ejusque voluntatem peregi: ideoque maneo, constanter ab eo dilectus. Sed si vos mea ipsi quoque præcepta servaveritis, eodem utique modo in dilectione mea manebitis. Nullam excusationem pigritiæ in hoc habebitis, nec enim labor mercede carebit. Tantum enim dilectionis vobis impertiar, quantum habeo ipse a Patre, æqualibus propemodum honoribus meorum sermonum custodem coronans. Me quippe superexaltavit Pater, nomenque dedit quod est super omne nomen. Declaratus enim sum universi Deus; sed non accusabor tanta bona vobis invidisse. Vos enim tametsi homines, ac proinde servili præditis natura deos ac Dei filios reddidi, supernaturalibus illustratos dogmatibus per gratiam, in regni mei partem recepimus, conformes corpori gloriæ meæ reddidi ⁴¹, incorruptione ac vita ornavi. Sed hæc quidem in spe, et in sæculum futurum servantur. **884** Quid vero in præsentiarum? Numquid illustres et gloria conspicuos reddidi et apud pios omnes venerandos vos præstiti? Quipe dæmones impuros increpastis: omnis morbi, et omnis infirmitatis sanandæ potestatem vobis feci. Pollicitus sum dicens: « Amen, amen dico vobis: qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet ⁴². » Hæc sanctis discipulis ipsum quodammodo dicere putabimus, si propositorum verborum sensum apud nos expendamus. Ubique vero veritatis dogmatis mentem nostram submittentem, et quæcunque exponenda sese offerunt, recte, quoad licet, pietatis artibus ad utilitatem auditorum convertentes, cavebimus ne in scandalum stulte incidamus. Scriptum est enim in libro Psalmorum: « Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum ⁴³. »

πῖσαν μαλακίαν, ἐπέτρεψα θεραπεύειν. Ἐπηγγελάμην, λέγων: « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν· ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κάκεινος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. » Ταῦτά πως τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς οἰησόμεθα λέγειν αὐτὸν, τὸν τῶν προκειμένων ἀναματτόμενοι νοῦν. Πανταχοῦ δὲ τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι τὴν διάνοιαν ὑποζεύξαντες, καὶ τὰ παρεμπίπτοντα τῶν θεωρημάτων, ὡς ἐνι, καλῶς ταῖς εὐσέθειαν τέχναις εἰς τὸ τοῖς ἀκροαμένοις λυσιτελεῖς περιτρέποντες, τὸ γούν σκανδαλὸν τιμὴν περιπέσειν ἀνοήτως διαφραζόμεθα. Γέγραπται γὰρ ἐν βιβλίῳ Ψαλμῶν: « Εἰρήνη πολλὴ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν νόμον σου, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς σκάνδαλον. »

XV, 11. *Hæc locutus sum vobis, ut gaudium Deum in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur.*

Facta vitis mentione, et palmitis ab ea avulsi, ac velut ab alina matre resecti, ac proinde inutilis plantæ futuri, adeoque igne consumendi, non pa-

θεοπροποῦς δόξης ἔρημος ὢν, ὅσον εἰς ἀνθρωπότητος λόγον, οὕτω καὶ ἐξ ἀρχῆς, αἰεὶ τε καὶ διὰ παντός· ἀγαπώμενος, ἡγαπήσθαι λέγεται καὶ μετὰ σαρκός. Πέφηνε γὰρ διὰ τοῦτο καθ' ἡμᾶς, τοῦτ' ἔστι, κεχηρημάτικε καὶ γέγονεν ἀνθρωπος, ἵνα τὸν πάλαι μεμισημένον, διὰ τὴν ἐν ἀρχῇ παράβασιν καὶ τὴν ἐν τῷ μεταξὺ παρειαφρήσασαν ἀμαρτίαν, ἀγαπητὸν ἀποτελέσῃ τῷ Θεῷ. Θύρα γὰρ διὰ τοῦτο, καὶ ἀρχὴ καὶ ὁδὸς ἀπάντων ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν πεφηνέται λέγεται Χριστός. Ἔρα δὲ σοι λοιπὸν ἀνεγκλήτως ἑαυτὸν ἡγαπήσθαι φησι, διὰ τὸ τετηρηθῆαι παρ' αὐτοῦ τὰς τοῦ Πατρὸς ἐντολάς; Ἔρα μὴ σοι τραχὺς ὁ τοῦ μυστηρίου κατεφάνη λόγος, καὶ τῆς δι' ἡμᾶς τετελεσμένης οἰκονομίας τὸ βάθος μὴ δυσέφικτόν πως τῷ σῶν γέγονε νῦν; Ἄλλ' ἔστιν ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὁρθὰ

πάντα τοῖς ἔχουσι γνῶσιν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Μείνατε τοίνυν, φησὶν, ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐμῇ, τοῦτ' ἔστι, διὰ σπουδῆς ἀπάσης καὶ προθυμίας ἐρχόμενοι, διαπραγματεύσασθέ τε καὶ ἐπιτηδεύσασθε τὸ τοιαύτης ἀξιοῦσθαι παρ' ἐμοῦ τῆς ἀγάπης, ὅποیان ἐχω χάρις παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Γέγονα μὲν γὰρ ὑπήκοος ἐγὼ, καὶ τῶν τοῦ Πατρὸς θελημάτων ἀποτελεστής, μένω τε διὰ τοῦτο, καὶ ἀρρότως ἡγαπημένος. Ἄλλ' ὅταν γένησθε καὶ αὐτοὶ τῶν ἐμῶν φύλακες ἐντολῶν, κατὰ τὸν Ἰσον τρόπον μενεῖτε πάντως ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐμῇ. Ἀπροφάσιστον δὲ τὴν εἰς τοῦτο, φησὶν, ἔξετε βραθυμίαν· οὐ γὰρ ἀμισθὶ τὸν ἐπὶ τούτοις ἰδρωτὰ διατλήσετε. Φανήσομαι γὰρ τσαυτὴν ὑμῖν ἐπιδοῦς τὴν ἀγάπην, ἣσιν αὐτὸς ἐχω παρὰ Πατρὸς, καὶ μονονοῦχι ταῖς ἰσορρόποις τιμαῖς τῶν τῶν ἐμῶν λόγων φύλακα στεφανῶν. Ἐμὲ γὰρ ὑπερύψωσεν ὁ Πατήρ, ἐχαρίσατό τε τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. Ἀναδέδειγμα γὰρ τῶν ὄλων Θεός, ἀλλ' οὐχ ἀλώσομαι βάσκακος, οὐδὲ τῶν τοιούτων ὑμῖν διαφθορήσας ἀγαθῶν. Ἀνθρώπους γὰρ ὄντας, δούλην τε διὰ τοῦτο λαχόντας τὴν φύσιν, θεοῦ καὶ υἱοῦς ἀπέδειξα Θεοῦ, τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἀξιώμασι καταφαιδρύνας διὰ τῆς χάριτος, κοινωνοὺς τῆς ἐμῆς βασιλείας εἰσεδεξάμην, συμμέρφους ἀπέδειξα τῷ σώματι τῆς δόξης τῆς ἐμῆς, ἀφάρσασα τετίμηκα καὶ ζωῆ. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐν ἐλπίσι, καὶ εἰς αἰῶνα τηρεῖται τὸν μέλλοντα. Τί δὲ δὴ καὶ εἰς τὸ παρόν; Ἄρ' οὐχὶ λαμπροὺς, καὶ δεδοξασμένους ἀπέφηνα; σεπτοὺς δὲ οὐχὶ παρὰ πᾶσι τοῖς φιλοθέοις κατέστησα; Καίτοι τοῖς ἀνοσίτοις ἐπιτιμήσατε δαίμοσι· πᾶσαν νόσον, καὶ

Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ἡ ἐμῆ ἐν ὑμῖν μείνῃ, καὶ ἡ χαρὰ ὑμῶν πληρωθῇ.

Τὸν περὶ τῆς ἀμπέλου λόγον ἡμῖν εἰσκεκομικῶς, εἶτα τὸ ἀποσπώμενον κλήμα, καὶ οἶονεῖ τῆς τρεφούσης αὐτὸ μητρὸς διακεκομμένον, ἀχρεῖον μὲν

⁴⁰ Prov. viii, 9.

⁴¹ Philipp. iii, 21.

⁴² Joan. xiv, 2.

⁴³ Psal. cxviii, 165.

ἔσεσθαι παντελῶς, πυρὶ δὲ χρῆναι δαπανᾶσθαι διδά-
 ξας, οὐ μικρὰν ἐνεποίησεν τοῖς μαθηταῖς τὴν ἐπὶ
 τούτῳ πτόλιν. Αἱ γὰρ τῶν ἀπεικτῶν ἀκρόασις,
 καὶ εἰ μὴ πῶ φαίνοντο παρόντα τυχόν, οὐ μετρίως
 εἰσὶν ἐκταράττειν ἱκαναί, μάλιστα δ' ὅταν ἐντίκτοι
 τισὶν τοῦ συμβαίνειν αὐτὰ δύνασθαι τὴν ὑπόψιν
 τῶν ἐσομένων τὸ ἀδύηλον. Καθάπερ ἀμέλει, καὶ ὁ
 τήνδ' ἐμὲλλον διαπλεῖν τὴν θάλασσαν, ὡς ἐνδεχομέ-
 νου καὶ χειμῶνος εἰς πείραν ἔλθειν, καὶ μὴν καὶ
 ἀγρίου κύματος καὶ ἀτιθάσσαν κυμάτων καταδρο-
 μῆς, καὶ εἰ μὴ πῶ παρόντα καταθεῖτο τυχόν, ἐν
 μόναις φρονεῖσιν ἔτι καὶ τοῦτο ἀδήλως, ὡς ἤδη
 παρόντα δέδειεν. Ὑποφρίττοντας τοίνυν τοὺς ἀποστό-
 λους, καὶ τῇ τῶν δεινῶν ἀκοῇ τάχα πως, καὶ γεγο-
 νότας περιθεσίς, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἐσομένων ἀπο-
 ναρχήσαντες [γρ. ἀποναρχήσαντας] πείραν, ἀνανεοί
 χρησίμως εἰς εὐτονον φρόνημα, καὶ συγγῶν ἀφ-
 ἔμενος λόγων, περὶ τῆς κατὰ Θεὸν αὐτοῖς διαλέγετο
 θυμηδίας. Οὐ γὰρ τοι, φησὶν, ὡς ἡμέτεροι μαθηταί,
 τούτου γε ἕνεκα νυνὶ πῶν πρὸς ὑμᾶς πεποίημα λό-
 γον, ὡς ἀνάνδρον μὲν ὑμῖν ἐμποιῆσαι φρόνημα,
 ἦγουν ἐπ' ἀδήλῳ δείματι, καὶ οὐχὶ πάντως ἐσομένῳ
 κριτῶν προσηκατακλωμένους ὑμᾶς, καὶ ἀτολμοτάτους
 δρᾶσθαι πρὸς κατόρθωσιν ἀγαθῶν, ἀλλ' ἵνα τοῖς
 συμβαίνῃ τὰ ἐναντία, καὶ θυμηδίας ἔχητε τὴν
 ἐμὴν, ἦτοι ἡ ἐμὴ χαρὰ ἐν ὑμῖν μείνη. Καὶ τί τοῦτό
 ἐστι, τί δὲ διὰ τούτου νοεῖν ἡμᾶς ἐθέλει Χριστός,
 πικρότερον οἶμαι διασκέψασθαι δεῖν. Διγῶς τοιγαρο-
 οῦν νοητέον. Ἡ γὰρ ὡσπερ ἐν λογισμῷ μὴδὲν ἔχοντι
 παντελῶς περιεργότερον ἔρεϊ τις τυχόν, ἵνα τὴν
 περὶ ἐμὲ χαρὰν ἔχητε, ἦτοι τὴν εἰς ἐμέ. Οὕτω
 γὰρ ἂν καὶ αὐτοὶ τὴν ἰδίαν ἀναπληρώσητε, τῶν
 ὑπερκοσμίων ἀγαθῶν ἐννοοῦντες τὴν ἀμοιβὴν, καὶ
 τὴν ἐσομένην τοῖς παρ' ὑμῶν ἰδρώσιν ἀντίδοσιν,
 καὶ τῆς παρὰ Θεῷ δόξης τὸ μέγεθος. Ἦγουν ἑτερόν
 τι σκοποῦντες καὶ λογιζόμενοι, πρὸς βαθυτέραν κέναι
 θεωρίαν οὐκ ἀποκνήσομεν. Χρῆναι γὰρ οἶμαι, καὶ
 λίαν εὖ μάλα φιλοθηρεῖν εὐσεβῶς ἀπάσης θεωρίας
 τὸν σκοπόν. Τί οὖν ἄρα δηλοῖ τὸ, « ἵνα ἡ χαρὰ ἡ
 ἐμὴ ἦ ἐν ὑμῖν » ἢ τὸ, ὅτι γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ
 Μονογενὴς, τοῦτ' ἐστίν, ἄνθρωπος διχα μόνως ἀμαρ-
 τίας, πάντα κεκρικῶς ὑπομείναι καὶ παθεῖν ὅσων
 ἤγαγεν εἰς πείραν αὐτὸν ἡ ἐπάρατος τῶν Ἰουδαίων
 ἀπόνοια; Εὐρήσομεν γὰρ ὑδρισθέντα τε καὶ διωκό-
 μενον καὶ πικροῖς ὄνειδεσι διακεκρουσμένον, ἐμπυ-
 σθέντα τε καὶ ραπισθέντα, καὶ τῆς διὰ μαστίγων
 αἰκίας οὐκ ἀμοιρήσαντα, καὶ τελευταῖον ἐπὶ τού-
 τοις τῷ δι' ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν προσηλωθέντα
 σκουρῷ. Ἐπὶ δὲ τούτοις ἄπεισι τοῖς οὕτω δεινοῖς,
 οὐ κατεσπᾶσθη πρὸς λύπην, πλην ὅσον τοῦ παθεῖν
 οἰκονομικῶς οὐ κατέφριξε τὴν ἀδοξίαν, ἀλλὰ τῆς
 πρεπούσης θυμηδίας αὐτῷ, καὶ χαρᾶς ἀνάπλευς ἦν,
 ἐπεὶ περ ἐθεάσατο τὴν τῶν σωζομένων πληθύν, πλη-
 ροῦμένον τε τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Διὰ
 τοῦτο χαρὰν ἐποιεῖτο τὴν ἀτιμίαν, τρωφὴν ἐλογίζετο
 τοὺς πόνοους. Καίτοι γὰρ πολλῶν, καὶ ἀπηχεστέων
 κατ' αὐτοῦ τολμωμένων, γεγραμμένον εὐρήσομεν,

A rum ob id terroris discipulis incussit. Solent enim
 dira quæque, tametsi nondum adsint, vel auditu
 solo conturbare, maxime cum rerum futurarum
 incertus eventus nonnullis suspicionem injicit ea
 posse contingere: non secus ac qui hoc mare tran-
 naturi sunt, quasi contingere possit ut procellis
 durisque tempestatibus jactentur, licet ea nondum
 adesse videant, cura tamen et anxietate, licet ad-
 huc incerto exitu, quasi præsentia reformidant.
 Metu itaque et horrore futurorum malorum per-
 cussos apostolos ad animi virtutem commode rur-
 sus excitat, tristitque sermone relicto, de lætitia
 quæ secundum Deum est iis disseruit. Non enim,
 inquit, o mei discipuli, hanc ob causam nunc ad
 vos sermonem habui, ut imbellem in vobis animum
 B faciam, aut vos incerto metu perterrefaciam, nec
 plane ut ob eventurum malum fracti et segnes ad
 bene agendum sitis, sed ut his contraria vobis
 eveniant, et gaudium meum habeatis, hoc est, ut
 gaudium meum in vobis maneat. Quid porro illud
 885 sit, aut quid his verbis intelligere nos Chris-
 tus velit, subtilius nobis considerandum arbitror.
 Itaque dupliciter est intelligendum. Aut enim
 simpliciter hoc modo quis interpretabitur: ut gau-
 dium erga me habeatis, vel in me. Sic enim et
 ipsi vestrum implebitis, perpendentes apud vos
 cælestium honorum retributionem, et futuram
 vestris laboribus compensationem, et gloriæ quæ
 apud Deum est magnitudinem. Aut aliud quiddam
 excogitantes, ad altiore contemplationem ire non
 C gravabimur. Existimo enim pie imprimis investi-
 gandum esse totius contemplationis scopum.
 Quid ergo significat illud, « ut gaudium meum
 sit in vobis, » nisi quod factus sit sicuti nos Uni-
 genitus, id est homo, absque peccato, cum volun-
 tate ac proposito ea patiendi, quæcumque Judæo-
 rum execrabilis intemperies ipsum experiri co-
 egit? Inveniemus enim eum injuriis ac persecutio-
 nibus petitum, probriisque acerbis pulsatum, sputis
 inquinatum, colaphis ictum, verberibus cæsum,
 tandemque cruci propter nos et pro nobis affixum.
 Quibus tantis ac tam gravibus malis in dolorem
 nequaquam abductus est, neque passionis igno-
 miniam quatenus dispensationis ergo patiebatur
 D exhorruit, sed lætitia sibi convenienti et gaudio
 plenus erat, quandoquidem salvandorum multitu-
 dinem videbat, Deique ac Patris voluntatem adim-
 pleri; ideoque gaudii loco habebat ignominiam,
 labores reputabat delicias. Quamvis enim multa
 eaque crudelissima in eum perpetrarentur, scri-
 ptum tamen inveniemus Jesum tunc exultasse
 Spiritu, et dixisse: « Confiteor tibi, Pater, Domine
 cæli ac terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus
 et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Ita, Pater,
 quoniam sic fuit placitum ante te ». Audis ut,
 cum videret ad sapientiam erudiri eos qui par-
 vuli olim et stulti erant, gaudeat quidem, et exsul-

⁸⁵ Matth. xi, 25, 26.

tel per Spiritum, et gratias quodammodo pro nobis agat servanti Patri? Quin et cum Samaritano regione peragraret, ac de via lassus esset, ut scriptum est ⁸⁴, ad puteum Jacob sedit; cumque muliercula ei obtulisset unde aquam hauriret, et salutaria ei locutus est, et Samaritanorum multitudine expectata, necessario quoque cibo se fraudavit. Quid enim ad discipulos suos dixit, qui ut cibo corpus reficeret eum hortabantur? « Meus cibus est ut faciam voluntatem **886** Patris mei, et perficiam ejus opus ⁸⁵. » Nonne igitur vel hinc patebit delicias ei et gaudium fuisse, Patris voluntatem adimplere, hoc est, eos qui perierant ad salutem revocare? Dubium id certe non est. Hæc igitur omnia, inquit, locutus sum vobis, ut gaudium meum sit in vobis, id est, ut ob illa duntaxat lætari velitis, quibus gaudeo ego, ut ad certamina fortes efficiamini, et spe salvandorum hominum præcincti, licet aliquid idcirco pati contingat, ne animum dejiciatis, verum tanto tunc magis gaudeatis, quia per vos impletur voluntas ejus qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire ⁸⁶. Gavisus enim sum ob hæc ego, et longe suavissimos labores duxi. Cum ergo, inquit, gaudium habere volueritis, quod mihi convenire putavi, tunc perfectum illud ac solidum estis habituri. Perfectum enim certe et abundantissimum esse gaudium illud putamus quod in Deo est, et propter Deum, et de bonis operibus, propter spem firmam et inconcussam, et quia de iis quibus par est non solum nos, sed et ipsum Jesum lætari contigit: imperfectum vero mundanum gaudium illud asserimus, cum propter levitatem et inconstantiam, tum quod ob ea quæ minus decet peragatur, id est ob res mundanas, quæ phantasmatum et umbræ instar volant: quemadmodum perfectum odium esse dicimus, quod recte et juste ob nonnullas res a nobis suscipitur. Sicuti nempe beatus ille David de iis qui gloriæ Dei repugnant ait: « Perfecto odio oderam illos ⁸⁷; » perfectam vero dilectionem, quæ Deo totos conjungit eos qui illam susceperint in Deo et propter Deum, non autem eam quæ in terrenis ac nihili rebus versatur.

σθαι, τοῦτ' ἐστὶν, πράγμασι κοσμικοῖς, ἃ φαντασμάτων καὶ σκιάς ἐξίπταται δίχην· ὡς περ τέλειον μίσος εἶναι φαμεν, τὸ δικαίως τε καὶ ὀρθῶς ἐπὶ τισὶ παρ' ἡμῶν γινόμενον. Ὡς περ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, περὶ τῶν ἀνεστηκότων τῇ δόξῃ τοῦ Θεοῦ φησὶ· « Τέλειον μίσος ἐμίσησαν αὐτούς· » τελείαν δὲ ἀγάπην, τὴν ὁλοκλήρως ἀνακεῖσθαι Θεῷ παρασκευάζουσαν τοὺς ἐλόντας αὐτὴν ἐν Θεῷ καὶ διὰ Θεοῦ, οὐ τὴν ἐπὶ τισὶν ἐπιγelois, καὶ λόγου μηδενὸς ἀξίους πράγμασιν.

XV, 12, 13. Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos. Majorem hac dilectionem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis.

Sensum eorum quæ prius dicta sunt manifestius his verbis aperit, hoc est, debere discipulos habere gaudium ejus in seipsis. Ego, inquit, hoc præcipio,

A ὅτι τότε ὁ Ἰησοῦς ἠγαλλιᾶσατο τῷ Πνεύματι, καὶ εἶπεν· « Ἐξομολογοῦμαι σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς; ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις. Ναὶ, ὁ Πατήρ, ὅτι οὕτως εὐδοκία ἐγένετο ἐμπροσθέν σου. » Ἀκούεις, ὅτι ἐπεὶ περ ἐθεᾶτο σοφουμένους τοὺς νηπίους τε δυνατοὺς καὶ ἀνοήτους ποτὲ, χαίρει μὲν καὶ ἀγαλλιᾶται διὰ τοῦ Πνεύματος, χάριν δὲ ὡς περ ὑπὲρ ἡμῶν ἀνατιθεὶ τῷ διασώζοντι Πατρὶ; Ἀλλὰ καὶ ὅτε τὴν τῶν Σαμαρειτῶν διέθει χώραν, κέκμηκε δὲ ἐκ τῆς ὁδοπορίας, καθὰ γέγραπται, ἐκαθέζετο ἐπὶ τῇ πηγῇ τοῦ Ἰακώβ. Ἐπειδὴ δὲ τὸ γύναιον αὐτῷ προσεκόμιζε τὴν τοῦ ἀρύσασθαι χρεῖαν, προσελάησέ τε αὐτῷ τὰ εἰκόστα, καὶ Σαμαρειτῶν ὄχλον ἤζοντα προσεδόκησε καὶ τροφῆς ἀναγκαίας ἀλογήσας φαίνεται. Τί γὰρ ἔφη πρὸς τοὺς μαθητάς, ἐδεσμάτων αὐτῷ μεταλαθεῖν συμβουλεύοντας; « Ἐμὸν βρώμᾳ ἐστίν, ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον. » Ἄρ' οὖν κἀνεύθεν οὐκ ἂν γένοιτο συμφανὲς ὅτι τροφὴν ἐποιεῖτο καὶ χαρὰν τῶν πατρῶων θελημάτων τὴν πληρῶσιν, τοῦτ' ἐστὶν, τὴν εἰς σωτηρίαν ἀναδρομὴν τῶν εἰς ἀπώλειαν διωλισθηκότων; Ἄλλ' ἐστὶν οὐκ ἀμφίλογον. Ταῦτα τοίνυν πάντα, φησὶ, διελεγμαι πρὸς ὑμᾶς, ἵνα ἡ χαρὰ ἣ ἐμὴ ἐν ὑμῖν ᾗ· τοῦτ' ἐστίν, ἵνα ἐπ' ἐκεῖνοις ἐθέλητε διευθυμεῖσθαι μόνους, ἐφ' οἷς περ κἀγὼ, ἵνα πρὸς ἀγῶνας ἀνδρίσθητε, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς σωζομένοις ἐλπίδα περιζωσάμενοι, κἄν τι διὰ τοῦτο συμβαίη παθεῖν, μὴ πρὸς ἀκηδίας ἀδρανεῖς καταφέρθητε μᾶλλον, χαίρητε δὲ τότε πλουσιώτερον, ἐπεὶ περ καὶ δι' ὑμῶν ἀναπληροῦται τὸ θέλημα τοῦ πάντας ἀνθρώπους θέλοντος σώζεσθαι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Ἐχαίρον γὰρ ἐπὶ τούτοις κἀγὼ, καὶ λίαν ἠδίστους ἐλογιζόμεν τοὺς πόρους. Ὅταν τοίνυν, φησὶ, τοιαύτην ἔλησθε ἔχειν χαρὰν, ἣν ἑμαυτῷ πρέπει ἐλογισάμεν, τότε τελείαν αὐτὴν ἔχετε, καὶ ὁλόκληρον. Πληρεστέτην γὰρ δυνατῶς καὶ τελείαν εἶναι χαρὰν λογιζόμεθα, τὴν ἐν Θεῷ, καὶ διὰ Θεοῦ, καὶ ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, διὰ τὸ πεπηγὸς, καὶ ἀκλόνητον τῆς ἐλπίδος· καὶ ὅτι γέγονεν, ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς, οὐχὶ μόνους ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἡσθῆναι τὸν Ἰησοῦν· ἀτελεῖ δὲ χαρὰν τὴν ἐν κόσμῳ φαμέν, διὰ τὸ εὐπαράφορον, καὶ τὸ ἐφ' οἷς ἦμισα χρῆν τελομένην ὀρα-

B

D Ἄυτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἣ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς κἀγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς. Μεῖζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὀῆ, ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ

Ἐμφανεστέραν ἤδη καθίστησι, διὰ τῆς τούτων ἐπαγωγῆς, τῶν ἤδη προειρημένων τὴν δύναμιν, τοῦτ' ἐστὶν, τὸ χρῆναι τοὺς μαθητάς, τὴν αὐτοῦ

⁸⁴ Joan. iv. ⁸⁵ Joan. xxxi, 34. ⁸⁶ I Tim. ii, 4. ⁸⁷ Psal. cxxviii, 22.

χαράν ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς. Ἀναφανδὸν δέ φησιν ὅτι A
τοῦτο ἐν-έλλομαι, καὶ τοῦτο διδάσχω δρᾶν τε καὶ
φρονεῖν, τοὺς ἔπεσθαι δεῖν οιομένους ἐμοί, τοιούτο-
τροπον εἰς ἀλλήλους ἐκμελετᾶν τὴν ἀγάπην, ὅποیان
ἐγὼ φθάσας ἐπεδειξάμην καὶ πεπλήρωκα. Ποῖον
οὖν ἄρα τὸ μέτρον θεωρησάτω τις ἀν τῆς ἀγάπης τοῦ
Χριστοῦ, πάλιν αὐτὸς ὑπέφησεν, εἰπὼν, τὸ μείζον
εἶναι μὴδὲν τῆς τοιαύτης ἀγάπης, ἣ καὶ αὐτὴν
προέσθαι τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν ἀγαπωμένων διακε-
λεύεται. Ἐκ δὲ τούτων ἀπάντων μονονουχὶ τοῖς
ἰδοῖς διακελεύεται μαθηταῖς, ὅτι προσήκει τοσοῦτον
ἀφυστάσθαι τοῦ θεδιέναι φιλεῖν τοὺς ὑπὲρ τῶν σωζο-
μένων ἀγῶνας, καὶ αὐτὸν ἀοκνότατα, καὶ λίαν ἐτοι-
μως ἔχειν ὑποστῆναι τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον. Καθ-
λωτο γὰρ καὶ μέχρι τοῦδε τοῦ μέτρου τῆς τοῦ
Σωτήρος ἡμῶν ἀγάπης ἡ δύναμις. Τὸ δὲ ταῦτα B
λέγειν ἕτερον ἦν δρώντος οὐδὲν, ἢ παραθήσοιτος
[Ἰω. παραθήγοντος] μὲν εἰς ὑπερφυᾶ τε καὶ ἐξαί-
ρετον ἀνδρείαν τοὺς μαθητάς, διανιστάνοτος δὲ
λίαν εἰς ἀκμαιοτάτην φιλαδελφίαν, καὶ φρόνημα τὸ
νεανικὸν καὶ φιλόθεον ἐγγαλκεύοντος, καὶ εἰς ἀμα-
χόν τινα, καὶ ἀκαταγώνιστον ἐγείροντος προθυμίαν,
εἰς τὸ πάντα κατορθοῦν ἐπιέγχεσθαι γοργῶς τὰ αὐτῷ
θυμηρέστατα. Τοιοῦτον ἡμῖν ἑαυτὸν ἐπεδείκνυ λέγων
ὁ Παῦλος · « Ἐμοί γὰρ τὸ ζῆν Χριστὸς, καὶ τὸ
ἀποθανεῖν κέρδος. » Καὶ πάλιν · « Ἡ γὰρ ἀγάπη
τοῦ Χριστοῦ συνέχει ἡμᾶς κρίναντας τοῦτο, ὅτι εἰς
ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν · ἄρα οἱ πάντες ἀπέθανον. »
Καὶ πρὸς τοῦτοις ἔτι · « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς
ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλίψις, ἢ στενωχρία, ἢ C
λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; »
Ἀκούεις, ὅπως οὐδὲν ὄλως ἐξεν τὸ ἀντιστατοῦν
ἐπαγγέλλεται, ἦγουν διακόπτειν ἰσχύον τῆς εἰς
Χριστὸν ἀγάπης αὐτοῦ; Εἰ δὲ τὸ ποιμαίνειν τὰ
ποιμνία καὶ τὸ βόσκειν τὰ ἀρνία τοῦ Χριστοῦ,
τοῦτο ἀν εἶη τὸ ἀγαπᾶν αὐτὸν, πῶς οὐκ ἔσται προ-
δηλότατον, ὅτι καὶ θανάτου κρείττων ἔσεται, φησὶ,
διωγμῶν τε καὶ μαχαίρας ἀμείνων, ἀλογήσει δὲ
παντελῶς καὶ στενωχρίας ὁ τὴν σωτήριον τοῖς οὐκ
εἰδόσι θεὸν διακηρύττων λόγον; Εἰ δὲ δὴ προσήκοι
διὰ τὴν τοῦ νοήματος συστροφίην, τὸν τοῦ Σωτήρος
συνένεγκόντας λόγον, κεφαλαιωδέστερον εἰπεῖν ὁ
βούλεται δρᾶν τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, ἀοκνότατόν τε
καὶ παντὸς ἕξω δείματος, τὸν οἰκεῖον διασώζοντας
νοῦν, τὴν τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ἱερουργῆσαι κελεύει D
λόγον, καὶ τοῖς ἀνὰ πᾶσάν τὴν οἰκουμένην ἐμφανῆς
καταστῆσαι τὸ εὐαγγέλιον. Αὐτὸ δὲ τοῦτο, καὶ διὰ
φωνῆς Ἰησοῦ φησὶν · « Ἐπ' ὄρος ὕψηλὸν ἀνάβηθι,
ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών · ὕψωσον τῇ ἰσχύϊ τὴν φωνήν
σου, ὁ εὐαγγελιζόμενος Ἱερουσαλὴμ · ἰσχύσατε,
μὴ φοβεῖσθε. » « Ὁ καὶ δυνάσθαι ἐξαιτοῦντας παρὰ
θεοῦ κατορθοῦν δι' ἐκτενεστάτης προσευχῆς, καὶ
αὐτοῖς εὐρήσομεν τοὺς ἀγίους μαθητάς, ὅτε τῆς
Ἰουδαίων κατηγοροῦντες ἀπονοίας ἔφασκον · « Καὶ τὰ
νῦν, Κύριε, ἐπιθε ἐπὶ τὰς ἀπειλάς αὐτῶν, καὶ δὸς
τοῖς δούλοις σου μετὰ παρήρησας λαλεῖν τὸν λόγον
σου. » Ὁμολογουμένως μὲν γὰρ τοῖς ἱερουργοῦσι τὸ

et hoc doceo faciendum ac sentiendum iis qui
me sequi statuerint, talem inter se dilectionem
exercere, qualem ego prius exhibui et implevi.
Quanta vero **887** sit dilectionis Christi mensura,
eae dilectione quæ vel animam ipsam pro amicis
jubeat profundere. Ex his omnibus, suis propemodum
mandat discipulis usque adeo non esse me-
tuenda pro salvandis hominibus certamina, ut vel
ipsam carnis mortem strenue et impigre subire
detrectemus. Eo enim Salvatoris nostri dilectionis
vis pervenit. Hoc autem dicere, aliud nihil est
quam ad supernaturalem et eximiam animi vir-
tutem ac maximum fratrum amorē discipulos
excitare, in eisque generosum ac pium animum
cudere, et ad invictum ac insuperabile studium
erigere, ad omnia prompte præstanda quæcumque
ei placuerint. Talem se nobis Paulus exhibebat,
dicens : « Mihi enim vivere Christus est, et mori
lucrum ⁸⁸; » et rursus : « Charitas enim Christi
urget nos, æstimantes hoc, quoniam, si unus pro
omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt ⁸⁹. »
Præterea : « Quis nos separabit a charitate Chri-
sti? Tribulatio, an angustia, an nuditas, an peric-
ulum, an gladius ⁹⁰? » Audis quo pacto nihil
eos a Christi dilectione possit sejungere? Quod si
greges et agnos Christi pascere, est ipsum amare,
quomodo manifestissimum non erit morte et per-
secutionibus superiorem fore, omnes denique an-
gustius pro nihilo habiturum eum qui salutarem
doctrinam Deum ignorantibus prædicat? In summa,
Servator his verbis suos discipulos jubet incun-
ctanter et intrepide fidei doctrinam sanctificare,
et omnibus per universum orbem hominibus ma-
nifestare Evangelium. Idipsum autem ait per
Isaiæ vocem : « Super montem excelsum ascende,
qui evangelizas Sion; exalta in fortitudine vocem
tuam, qui evangelizas Jerusalem; exaltate, nolite
timere ⁹¹. » Quod ut facere possent sancti discipuli,
inveniemus eos vehementissima oratione a Deo
petere, cum Judæorum furorem et intemperiem
accusantes dicebant : « Et nunc, Domine, respice
in minas eorum, et da servis tuis cum **888** omni
fiducia loqui verbum tuum ⁹². » Multi enim pro-
sus adversantur iis qui sanctificant Evangelium
Christi, multique obstrepunt : sed licet gravis
metus ingruat, et insidiarum vehementissimi flu-
ctus insurgant, supplicia tamen non detrectabunt
vere discipuli, donec ad exitum dilectionis suæ
opera perduxerint, dilectionis, inquam, talis,
qualem nobis Servator exhibuit, qui loco propositi
sibi gaudii crucem sustinuit, ignominia contem-
pta, ut peccatoribus salutem perficeret ⁹³. Quod
si pro nobis pati noluisset, mortui adhuc essemus,
diaboli famuli, stulti ac cæci, atque omni bono
destituti, servi voluptatis et peccati, spem non
habentes, et sine Deo in hoc mundo ⁹⁴. Nunc au-

⁸⁸ Philipp. 1, 21. ⁸⁹ II Cor. v, 14. ⁹⁰ Rom. viii, 35. ⁹¹ Isa. xl, 9. ⁹² Act. iv, 29. ⁹³ Hebr. xii, 2, 3. ⁹⁴ Ephes. ii, 12.

tem etiam ipsam pro nobis animam pro sua erga nos dilectione Servator posuit, et incomparabilem quamdam bonitatem erga nos exhibens, beatos reddidit, ac ter felices, nullius plane boni indigos. Textus itaque propositi sensus juxta hunc scopum divinis discipulorum capitibus convenit. Quod si ad alios omnes dictum illud extendatur, nimirum : « Hoc est præceptum meum ut diligatis invicem, sicut dilexi vos ⁶⁶, » multum utilitatis omnibus continget ex illius indagine. Nam si omnium Salvatoris nostri mandatorum consummationem continet ac operatur fratrum dilectio, quomodo non valde mirandus est qui hanc sincere et inculpate colit, cum omnium, ut semel dicam, virtutum caput in ea contineatur? Secunda enim est post Dei dilectionem, in fratres charitas, et omnis erga Deum pietatis vis hoc uno verbo quodammodo comprehenditur : « Diliges proximum tuum sicut teipsum ⁶⁶. »

ἡ δύναμις, κατὰ τοῦτον οἶμαι τὸν σκοπὸν ταῖς θεοπνεύστοις τῶν μαθητῶν κεφαλαῖς. Εἰ δὲ δὴ καὶ εἰς ἅπαντας ἐξιοι τὸ εἰρημένον, τοῦτ' ἔστιν, « Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς » πολὺ τι τοῖς ὄλοις λυσιτελεῖς διὰ τῆς ἐρεῦνης εἰσθήσεως. Εἰ γὰρ ἀπάσης τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐντολῆς τὴν πληρῶσιν, ἡ εἰς ἀδελφούς· ἀγάπῃ τηρεῖ καὶ ἐργάζεται, πῶς οὐ λίαν ἀξιόθαύμαστος ὁ ταύτην ὅτι μάλιστα κατορθοῦν ἐπιχειρῶν, ἀλοιδορῆσαι τε καὶ ἀνυπαίτιως, ὅτε πασῶν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν ἀρετῶν ἐναπόκειται τὸ κεφάλαιον; Δευτέρα γὰρ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης, ἡ εἰς ἀλλήλους ἐστὶ, καὶ πᾶσα τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἡ δύναμις ὡς ἐν ἐνὶ τούτῳ συμπεραιούται λόγῳ, ἐν τῷ, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς εαυτόν. »

XV, 14, 15. Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis. Jam non dicam vos servos, quia servus nescit quid faciat dominus ejus : vos autem dixi amicos, quia omnia quæcunque audivi a Patre meo nota feci vobis.

Opposuit rursus eventuris aliquando ex obedientia et virtutis studio periculis ac terroribus lucrum quod ex amore erga se reportaturi sunt, ut gaudio inde concepto et in majus progrediendi cupiditate, eorum abstergeretur molestia, et quod grave quandoque videtur in nihilum recideret. Dulcis enim tum labor est Deum amantibus cum proxima et copiosa est merces. At quid majus, aut illustrius **889** dici potest quam Christi amicum et esse et appellari? Observa enim quantum hæc dignitas naturæ humanæ terminos excedat. Omnia enim Creatori serviunt, juxta Psalmistæ vocem ⁶⁷, nec ulla res est creata quæ subdita non sit jugo servitutis, si ratio Creatoris et creaturæ spectetur. Nec enim æqualis est creatura factori suo, nullo modo : sed imperat potius et præpositus est qui supra omnes est Deus. Subjectis igitur omnibus, et Deo substratis, ad supernaturalem gloriam sanctos mandata sua servantes Dominus erigit, et ad inculpatam subjectionem quasi muneris loco deducit. Clara igitur et illustris valde est merces : verumtamen illud hic imprimis considerandum est (nec enim parum conducet), quod si Filii amor ad libertatis dignitatem, atque ut non amplius servi vocentur, nonnullis sufficiat, quo-

Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, πολλοὶ λίαν οἱ ἀνθιστάμενοι, καὶ δυσσεβῶς ἐπιτριζόντες· ἀλλ' εἰ καὶ δριμύς ὁ φόβος, καὶ δεινότης τὰ ἐκ τῆς ἐπιβουλῆς διανίστάται κύματα, λόγος τοῦ παθεῖν οὐδεὶς, παρά γε τοῖς ἀληθῶς μαθηταῖς, ἔστ' ἂν εἴη πρὸς ἔργον αὐτοῖς τὰ ἐκ τῆς ἀγάπης κατορθώματα, ἀγάπης δὲ φημι τῆς τοιαύτης, ὅποιαν πρὸς ἡμᾶς ὑπέδειξεν ὁ Σωτῆρ, ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χάριτος ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνῃς καταφρονήσας, ἵνα τοῖς ἡμαρτηκόσι κατορθώσῃ τὴν σωτηρίαν. Εἰ δὲ μὴ παθεῖν ἠθέλησεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἤμεν ἂν εἴη νεκροί, οἰκέται διαβόλου, μωροί, καὶ τυφλοί, καὶ παντὸς μένοντες ἐπιδεδεῖς ἀγαθοῦ, ἡδονῆς δὲ δοῦλοι καὶ ἁμαρτίας, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. Νυνὶ δὲ καὶ αὐτῶν ὑπὲρ ἡμῶν τέθεικε τὴν ψυχὴν ἐξ ἀγάπης τῆς εἰς ἡμᾶς ὁ Σωτῆρ, καὶ ἀσύγκριτόν τινα τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδειξάμενος, ζηλωτοῦς ἀπέφηγε, καὶ τρισμακαρίους, οὐδεὶς τὸ παράπαν τῶν ἀγαθῶν ἐπιδεδεῖς. Ἀρμόσει μὲν οὖν τῶν προκειμένων

θεοπνεύστοις τῶν μαθητῶν κεφαλαῖς. Εἰ δὲ δὴ καὶ εἰς ἅπαντας ἐξιοι τὸ εἰρημένον, τοῦτ' ἔστιν, « Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς » πολὺ τι τοῖς ὄλοις λυσιτελεῖς διὰ τῆς ἐρεῦνης εἰσθήσεως. Εἰ γὰρ ἀπάσης τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐντολῆς τὴν πληρῶσιν, ἡ εἰς ἀδελφούς· ἀγάπῃ τηρεῖ καὶ ἐργάζεται, πῶς οὐ λίαν ἀξιόθαύμαστος ὁ ταύτην ὅτι μάλιστα κατορθοῦν ἐπιχειρῶν, ἀλοιδορῆσαι τε καὶ ἀνυπαίτιως, ὅτε πασῶν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν ἀρετῶν ἐναπόκειται τὸ κεφάλαιον; Δευτέρα γὰρ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης, ἡ εἰς ἀλλήλους ἐστὶ, καὶ πᾶσα τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἡ δύναμις ὡς ἐν ἐνὶ τούτῳ συμπεραιούται λόγῳ, ἐν τῷ, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς εαυτόν. »

Ἔμεις φίλοι μου ἐστε, ἐὰν ποιῆτε ὅσα ἐγὼ ἐπέλλομαι ὑμῖν. Οὐκέτι λέγω ὑμᾶς δούλους, ὅτι ὁ δούλος οὐκ οἶδε τί ποιεῖ αὐτοῦ ὁ κύριος· ὑμᾶς δὲ εἰρηκα φίλους, ὅτι πάντα ἃ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου ἐγγώρισα ὑμῖν.

Ἀντέταξε πάλιν τοῖς ἐκ τῆς ὑπακοῆς καὶ φιλαρέτου γνώμης ἐσομένοις ἔσθ' ὅτε δεῖμασι, τῆς εἰς αὐτὸν φιλίας τὸ κέρδος, ἵνα ταῖς ἐντειθεῖν εὐθυμίας καὶ τῇ πρὸς τὸ μᾶζον ἐρέσει, τὸ ἐν ἐκείνοις ἀφανίζεται φορτικόν, καὶ τὸ λυπεῖν ἔσθ' ὅτε δοκοῦν οἰχίσεται πρὸς τὸ μηδέν. Γλυκὺς γὰρ τότε τοῖς φιλοθέοις ὁ πόνος, ὅτε γελτῶν ἄρα καὶ πλοῦσις ὁ μισθός. Εἶτα τίς ἂν οἰηθεῖ τί μείζον, τί δὲ εἶναι λαμπρότερον ἔρεῖ τοῦ φίλον εἶναι καὶ λέγεσθαι Χριστοῦ; Θεία γὰρ ὅπως καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦς τῆς ἀνθρωπιᾶς φύσεως ὄρους ἐστὶ τὸ ἀξίωμα. Δοῦλα μὲν γὰρ πάντα τοῦ πεποιηκότος αὐτὰ, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνῆν, καὶ οὐδὲν, οἶμαι, τῶν γεγονότων ἐστὶν ὃ μὴ τῷ τῆς δουλείας ὑπηγέθη ζυγῷ, κατὰ γε τὸν πρέποντα λόγον καὶ δημιουργῷ, καὶ ποιήματι. Οὐ γὰρ ἐν ἴσῳ τὸ ποιηθὲν τῷ τεκτιναμένῳ ποθὲν, κατάρξει δὲ μᾶλλον, καὶ καθηγῆσεται τῶν ἰδίων ἔργων ὃ ἐπὶ πάντας Θεός. Ὑπερευγμένων οὖν ἄρα τῶν ὄλων, καὶ δοῦλον ὑπεστρωχότων τῷ Θεῷ τὸν αὐχένα, πρὸς τὴν ὑπὲρ φύσιν ἀνακομίζει δόξαν τοῦ ἁγίου ὁ Κύριος, εἰ δρᾶν ἐθέλοντες φαίνονται τὰ δοκοῦντα αὐτῷ, καὶ καθάπερ ἐν τάξει δωροφορίας, ἀκατηγόρητον αὐτῷ προσκομίζει τὴν ὑποταγήν. Λαμπρὸς οὖν ἄρα, καὶ ἀξιοζήλωτος ὁ μισθός· πλην ἐκεῖνο κατασχεπτέον ἐν τούτοις εὐ μάλα (λυσιτελήσει

⁶⁶ Joan. xv, 12. ⁶⁷ Matth. v, 43. ⁶⁸ Psal. cxviii, 91.

γάρ οὐ μικρῶς), εἰ γὰρ ἐξαρκέσει τισὶν εἰς ἐλεύ-
θερον ἀξίωμα, καὶ πρὸς τὸ μηκέτι καλεῖσθαι δούλους
ἢ πρὸς τὸν Υἱὸν φίλια, πῶς ἂν εἴη δούλος, ἢ ὡς
ποίημα, καὶ γενητὸς, κατὰ τὴν τιμὴν ἀβουλίαν; Οὐ
γὰρ δὴ τοῖς ἑτέροις τὴν μὲν τῆς ἐλευθερίας τιμὴν
διανέμειν ἐστὶν ἱκανὸς, ἐρημον δὲ ταύτης τὴν ἴδιαν
ἔξει φύσιν· χρῆναι γὰρ εἶμαι, πρὸ τῶν ἄλλων αὐτὸν
τοσοῦτον εἶναι φαίνεσθαι. Δώσει γὰρ τότε πρὶν
δέστερον τοῖς οὐκ ἔχουσι τὸ ἴδιον ἀγαθόν. Ἄλλὰ τοῖς
ἁγίοις ἀποστόλοις, ἢ καὶ τοῖς ἄλλοις ἄπασι τυχόν
τοῖς διὰ πίστewς εἰς φιλίαν ἀναβαίνουσι τὴν πρὸς
τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ἐπακτὸν ἂν εἴη
καὶ δοτὸν, ὡς ἐν τάξει τιμῆς τὸ ἀξίωμα, ἔχον δὲ
οὐκέτι κατὰ τὸν ἴσον τρόπον. Οἱ γὰρ τῇ πρὸς αὐτὸν
ὁμοιωθεὶ πρὸς τὴν τῆς ἐλευθερίας ἀνατρέχοντες
δόξαν, αὐτῷ δὴ τοῦτω καὶ μόνῳ προσὸν φυσικῶς
ἀποδείξειαν. Τῷ γὰρ κατὰ φύσιν, αἰεὶ τὸ κατὰ θέσιν
παρεικάζεται. Σημειώτεον γε μὴν (δεῖν γὰρ οἶμαι
διὰ παντὸς ἴναί τι θεωρήματα χρησίμου τε καὶ ἴαν
ἀναγκαίαν ἔχοντος τὴν ἐξήγησιν) ὅτι τῆς κατὰ
νόμον δικαιοσύνης, ἢ ἐκ πίστεως τῆς εἰς Χριστόν
ἀρχαιότεραν ἔχει τὴν ἀνάδειξιν· καὶ πρὸς τοῦτοις,
ὅτι τοῖς πιστεύουσι καὶ ὑπακούουσι τῷ Χριστῷ,
καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐρμηνεύεται βουλή
σασι οὐκέτι. Καὶ φέρε πάλιν αὐτὸ, διὰ τῆς
θεοπνεύστου δεικνύωμεν Γραφῆς, ὀλίγα χρησίμως
ἀδολεσχῆσαντες.

Γέγραπται τοίνυν ἐν βίβλῳ Μωσέως, ὅτι πεπί-
στευκε μὲν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, πλὴν ἡ πίστις αὐτῷ
καλῶνται εἰς δικαιοσύνην, καὶ φίλος Θεοῦ ἐκλήθη.
Καὶ τίς ὁ τῆς πίστεως τρόπος, ἢ πῶς ἄρα φίλος ἐκλή-
θη Θεοῦ; Ἦκουσας· « Ἐξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ
ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν
ἂν σοι δεῖξω. » Ἄλλὰ καὶ ὅτε τὸν μονογενῆ προσ-
ετίττετο θύειν εἰς τύπον Χριστοῦ, τὸν ἐν τῷ Θεῷ
κεκρυμμένον ἐδιδάσκατο σκοπὸν. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ
ἔφη περὶ αὐτοῦ τοῖς ἄνομοις Ἰουδαίοις προσλαλῶν·
« Ἀβραὰμ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν
ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. » Οὐκοῦν δι'
ὑπακοῆς, καὶ θυσίας ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ φίλος
ἐκλήθη Θεοῦ, καὶ τὸ τῆς δικαιοσύνης ἀνεδήσατο
καύχημα· καὶ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ θεῶν
ἡξιώθη λόγων, καὶ βουλὴν ἔγνω Θεοῦ, τὴν ἐπ'
ἑσχάτοις γενομένην καιροῖς. Ἐπὶ συντελείᾳ γὰρ τῶν αἰώ-
νων ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς, τὸ ἱερὸν ὄντως
καὶ ἅγιον θῦμα τὸ αἷρον τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.
Ἄλλ' ὅρα μοι πάλιν τὰ ἴσα πληροῦμενα καὶ ἐπὶ τῶν
διὰ πίστεως εἰς φιλίαν ἀναβαινόντων τοῦ Σωτῆρος
ἡμῶν Χριστοῦ. Ἦκουσας καὶ αὐτοὶ· « Ἐξελθε ἐκ τῆς
γῆς σου, καὶ ὅτι δεδράκασι προθύμως, ἀκουε τί φασιν·
Ὁὐ γὰρ ἔχομεν ὠδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν
ἐπιζητούμεν· » ἢ τῆς τεχνίτης καὶ δημιουργοῦ ὁ
θεός. Μέτοικοι γὰρ εἰσι, καὶ παρεπίδημοι ἐπὶ τῆς
γῆς, τοῖς ἄνω πολιτευόμενοι, καὶ τὴν μὲν ἐνεγκοῦσαν
ἀφέντες, ὅσον ἤκεν εἰπεῖν εἰς φρόνημα τὸ φιλόθεον,
γλιχόμενοι δὲ τῆς ἄνω μονῆς. Ταύτην γὰρ αὐτοῖς ὁ
Σωτὴρ ὑπέδειξε λέγων· « Πορεύομαι καὶ ἐτοιμάσω
τόπον ὑμῖν· ὅτε δὲ ἔλθω, παραλήψομαι ὑμᾶς μετ'

A modo servus erit, aut tanquam creatura et crea-
tus, ut imperite quidam asserunt? Nec enim aliis
libertatis honorem tribuere potest, qui natura sua
expers ejus sit, sed præ cæteris ipsum talem esse
debere autumo. Tunc enim convenienti ratione
bonum suum impertietur eo destitutis. Sed sanctis
apostolis, imo cæteris forsitan omnibus qui per fi-
dem ad amicitiam Domini nostri Jesu Christi eve-
hantur, adventitia est atque honoris loco data
dignitas, non tamen æquali modo. Hi enim simili-
tudine cum ipso ad libertatis gloriam evecti, id ei
ac soli naturaliter inesse ostenderint. Quod enim
adoptivum est naturali semper assimilatur. Obser-
vandum tamen (etenim per omne genus indaginis
eundum, quæ ad expositionem utilis sit ac necessa-
ria) antiquiorem esse declarationem justitiæ quæ ex
fide in Christum, quam sit justitiæ legalis: ac præ-
terea credentibus et obedientibus Christo, divinatorum
mysterium cognitionem revelari, et Dei ac Patris
voluntatem a Filio, qui eam novit, aperiri, infideli-
bus non item. Age vero id ipsum rursus ex divinis
Litteris ostendamus, nos utiliter in iis exercentes.
ἢ τῶν θεῶν μυστηρίων ἀποκαλύπτεται γνώσις,
παρὰ τοῦ ταύτην εἰδότος Υἱοῦ· τοῖς δὲ ἀπειθή-
σαισι οὐκέτι. Καὶ φέρε πάλιν αὐτὸ, διὰ τῆς
θεοπνεύστου δεικνύωμεν Γραφῆς, ὀλίγα χρησίμως
ἀδολεσχῆσαντες.

Scriptum est igitur in libro Moysis, credidisse
quidem Abraham Deo, et videri ei reputatam esse
ad justitiam ⁶⁶, et amicum Dei nuncupatum esse.
Quænam autem est illa fidei ratio, aut quomodo
amicum Dei vocatus esse? **890** Audiat: « Exi de
terra tua et de cognatione tua, et veni in terram
quam monstravero tibi ⁶⁷. » Sed et cum unigeni-
tum suum jussus est immolare in figuram Christi,
absconditum in Deo scopum edoctus est. Et sane
Salvator Judæis impiis de ipso loquens aiebat:
« Abraham Pater vester exsultavit ut videret diem
meum: vidit, et gavisus est ⁶⁸. » Igitur per obe-
dientiam et sacrificium divinus Abraham amicum
Dei vocatus est, et justitiæ gloria redimitus est:
neque id tantum, sed et divinis sermonibus ho-
nestatus est, et consilium Dei extremis temporibus
ad exitum perducendum agnovit. In consumma-
tione quippe sæculorum pro nobis mortuus est
Christus, sacra illa vere et sancta victima, quæ
tollit peccatum mundi ⁶⁹. Sed vide mihi, quæso,
eadem impleri quoque in iis qui ad amicitiam
Servatoris nostri Christi evehantur. Audierunt et
ipsi: « Exi de terra tua: » quod quam strenue ege-
rint, audi quid dicant: « Non enim habemus hic
manentem civitatem, sed futuram inquirimus ⁷⁰. »
cujus opifex et conditor est Deus. Peregrini enim
sunt et advenæ in terra qui celestem vitam du-
cunt, et terram affectu ac studio pietatis erga Deum
relinquunt, supernæ mansionis desiderio: quippo
hanc eis Salvator ostendit, dicens: « Vado parare
vobis locum: cum autem venero, accipiam vos ad

⁶⁶ Gen. xv, 6. ⁶⁷ Gen. xii, 1. ⁶⁸ Joan. ii, 26.

⁶⁹ Joan. ., 29. ⁷⁰ Hebr. xiii, 14.

meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis ⁷⁴. » Audierunt exeundum esse de cognatione sua. At quomodo istud demonstrabimus? Ipsum tibi Christum interpretem adducemus: « Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus ⁷⁵. » Quod autem terrestri et carnali cognationi præstet Dei amicitia, et apud ejus cultores longe potior sit in Christum dilectio, utique dubitandum non est. Et beatus quidem Abraham filium suum in odorem suavitatis offerre Deo jussus est ⁷⁶: hi vero justitia fidei præcincti, nequaquam alios, sed seipsum jussi sunt offerre. « Exhibeatis enim, inquit, corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum ⁷⁶, » cum et de iis scriptum sit: « Qui autem sunt Christi Jesu, carnem suam crucifixerunt cum vitiiis et concupiscentiis ⁷⁷. » Præterea cognoverunt ipsi quoque Christi mysterium. Sciunt enim virtutes futuri sæculi, et quæ in ultimis futura sunt temporibus, sibi suorum laborum præmia datum iri, et pietatis in Christum retributionem. **891** Itaque justii et amici Dei nuncupabimur, sicuti Abraham. Longe vero legali antiquior est evangelica conversatio, id est illa quæ per fidem et amicitiam Dei in primo quidem tunc figurata est Abrahamo, ut in generis secundum carnem, hoc est Israelis principio, sed nunc tanquam a typo ad veritatem pervenit, et in sanctis ipsis discipulis velut in primitiis generis secundum spiritum recte adimpletur, quod acquisivit in acquisitionem populi, qui et gens sancta, et regale sacerdotium nuncupatur ⁷⁸. Ideoque et ad Judæorum matrem, id est Synagogam, per Psalmistæ vocem dictum est: « Pro patribus tuis nati sunt tibi filii ⁷⁹. » Quamvis enim essent filii Synagogæ Judæorum divini discipuli (moribus enim Judaicis innutriti fuerant), in patres tamen facti sunt, Abrahami locum tenentes, et generis spiritualis principium facti sunt, atque idcirco primi per universum orbem constituti sunt, et qui immolarent [sanctificarent] Evangelium Christi, sicut ille in figura Christi filium suum Isaac. Hæc dicimus, nequaquam debita et convenienti gloria beatum Abrahamum defraudantes, sed ostendentes in eo tanquam in typo dispensata fuisse per Christum ea quæ novissimis temporibus contigerunt. Comitatur itaque, et colligata est quodammodo libertati fidei amoris erga Deum dignitas: quod visum quidem est tunc in primo illo Abrahamo: nunc autem rursus in sanctis discipulis tanquam in primitiis. Quod ut asseramus divinus ille Paulus nos adigit, qui cum Judæis enixe contendebat fidei justitiam longe antiquiorem esse legali. Cum enim de circumcissione carnis verba faceret, non aliam ob causam datam esse hanc generis primitiis, id est Abrahamo, confirmavit, quam ut argumentum esset ac signaculum fidei quæ in præputio. Quod si

ἔμαυτοῦ, ἵνα ὅπου εἶμι ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ἦτε. » Ἦκουσαν ἐξελεῖν ἀπὸ τῆς συγγενείας αὐτῶν. Καὶ πῶς τοῦτο δείξομεν; Αὐτὸν σοὶ παροίσομεν λέγοντα τὸν Χριστόν· « Ὁ φίλων πατέρα ἢ μητέρα ὕπερ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Ὅτι δὲ συγγενείας τῆς ἐπιγείου καὶ σαρκικῆς προτετίμηται τὰ παρὰ Θεοῦ, καὶ πολὺ δὴ κρείττων ἢ εἰς Χριστὸν ἀγάπη τίθεται, παρὰ γὰρ τοῖς σεβομένοις αὐτὸν, ἀληθῶς οὐκ ἀμφιλογον. Καὶ ὁ μὲν μακάριος Ἀβραάμ τὸν ἴδιον υἱὸν εἰς ὄσμην εὐωδίας προσαγαγεῖν τῷ Θεῷ διεκελεύετο· οἱ δὲ τὴν ἐν πίστει δικαιοσύνην περιζωσάμενοι, οὐκ ἐτέρους προσαγαγεῖν, ἀλλ' ἑαυτοὺς ἐκελεύεσθαι. « Παραστήσατε γὰρ, φησὶ, τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λαγικὴν λατρείαν ὑμῶν: » ὅτε καὶ γέγραπται περὶ αὐτῶν· « Οἱ γὰρ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Ἐργωσαν δὲ καὶ αὐτοὶ τὸ ἐν Χριστῷ μυστήριον. Ἰσασὶ γὰρ δυνάμεις μέλλοντος αἰῶνος, καὶ τὰ ἐν ἐσχάτοις ἐσόμενα καιροί, ὅτι τῶν ἰδίων ἀπολήφονται πόνων τοὺς μισθοὺς, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας ἀντικομιοῦνται τὴν ἀμοιβήν. Οὐκοῦν δίκαιοι τε καὶ φίλοι Θεοῦ χρηματιοῦμεν, καθάπερ Ἀβραάμ. Ἀρχαιοτέρα δὲ σφόδρα τῆς νομικῆς πολιτείας ἢ εὐαγγελικῆς, τοῦτ' ἔστιν, ἢ διὰ πίστεως, καὶ φιλίας Θεοῦ, ἐν πρώτῳ μὲν τότε διαπλάσμεν τῷ Ἀβραάμ, ὡς ἐν ἀρχῇ τοῦ κατὰ σάρκα γένους, τοῦτ' ἔστι τοῦ Ἰσραὴλ· ἐρχομένη δὲ νυνὶ, καθάπερ ἐκ τύπου πρὸς ἀλήθειαν, πληρουμένη τε καὶ ὡς ἐν αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ κατὰ πνεῦμα γένους, τοῦ καὶ περιποιουμένου εἰς περιποίησιν λαοῦ, ὃς καὶ ἔθνος ἅγιον καὶ βασιλεῖον ἱεράτευμα προσαγορεύεται. Διὸ καὶ πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, φησὶ δὴ τὴν Συναγωγὴν, διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος εἰρηται φωνῆς· « Ἀντὶ τῶν πατέρων σου ἐγενήθησαν οἱ υἱοὶ σου. » Καίτοι γὰρ ὄντες υἱοὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ (ἔθεσι γὰρ ἀνεστράφησαν τοῖς Μωσαϊκοῖς), γεγόνασιν εἰς πατέρας, τὴν τοῦ Ἀβραάμ ἐπέγοντες τάξιν, καὶ γένους ἀρχὴ κατέστησαν τοῦ πνευματικοῦ, ἀρχοντές τε διὰ τοῦτο χειροτόνηται κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἱερουργούντες τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καθάπερ ἐκεῖνος ἐν τύπῳ Χριστοῦ τὸν Ἰσαάκ. Ταῦτά φαμεν, οὐχὶ τῆς ὀφειλομένης αὐτῷ καὶ πρεπούσης δόξης ἔξω τιθέντες τὸν μακάριον Ἀβραάμ, ἀλλ' ὡς ἐν τύπῳ δεικνύοντες ἐν αὐτῷ τὰ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς οἰκονομηθέντα διὰ Χριστοῦ. Παρέπεται τοίνυν καὶ συνέζευκται πῶς τῇ διὰ πίστεως ἐλευθερίᾳ, τὸ τῆς πρὸς Θεὸν φιλίας τὸ ἀξίωμα, ὅπερ ὤφθη μὲν ἐν πρώτῳ τότε τῷ Ἀβραάμ· νυνὶ δὲ πάλιν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς. Παρακομισαὶ δὲ πῶς ἐπὶ τὸ ταῦτα χρῆναι λέγειν ἡμᾶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος, οὐ μετρίως τοῖς Ἰουδαίοις φιλονεικῶν, ὅτι τῆς κατὰ νόμον δικαιοσύνης πρεσβυτέρα λαν ἐστὶν ἢ ἐκ πίστεως. Ὅτε γὰρ τὸν τῆς κατὰ σάρκα περιτομῆς ἐποιεῖτο λόγον, οὐκ ἐτέρου τινὸς χάριν δεδῶσθαι ταύτην διςχυρίσατο τῇ τοῦ γένους ἀπαρχῇ, τοῦτ' ἔστι τῷ Ἀβραάμ, ἢ τοῦ γενέσθαι

⁷⁴ Joan. xiv, 5. ⁷⁵ Matth. x, 37. ⁷⁶ Gen xxii, 1 seqq. ⁷⁷ Rom. xii, 1. ⁷⁸ Galat. v, 24. ⁷⁹ I Petr. ii, 9. ⁸⁰ Psal. xlii, 7.

σημεῖον καὶ σφραγίδα τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως. Ἐὶ δὲ πρὸ νόμου ἡ ἀκροβυστία, μεθ' ἧς καὶ ἡ πίστις, μετὰ δὲ τὸν νόμον ἡ περιτομή τὸ ἐκ πίστεως οὐκ ἔχουσα κτύχημα, πεπίστευκε δὲ Ἀβραάμ ἐν ἀκροβυστίᾳ, πῶς οὐ πρεσβυτέρα τῆς ἐν νόμῳ πολιτείας ἢ διὰ πίστεως ἔσται δικαιοσύνη, δικαιομένων τε καὶ ἐλευθερουμένων διὰ τῆς εἰς Θεὸν φιλίας, καθάπερ Ἀβραάμ; οὕτω γὰρ ἔσται καὶ πατὴρ πολλῶν ἐθνῶν, ἐξ ἐπαγγελίας, οὐ κατὰ σάρκα. Καὶ ταῦτα νυνὶ χρησίμως εἰρήκαμεν, διὰ τὸ φάναι τὸν Κύριον· « Οὐκέτι λέγω ὑμᾶς δούλους· ὑμεῖς φίλοι μου ἔστε, ὅτι πάντα ἃ ἔκρουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀνήγγειλα ὑμῖν. »

Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξαθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς, καὶ τέθεικα ὑμᾶς, ἵνα ὑπάγητε καὶ καρπὸν φέρετε, καὶ ὁ καρπὸς ὑμῶν μένη· ἵνα ὅτι ἂν αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματι μου, ἃ ἔσονται ὑμῖν.

Ὅστε τοῖς ἄγαν δυσαχθεστέροις καταφορτίζεσθαι λόγοις τοὺς ἁγίους ἐφίησι μαθητὰς, τὸ πολὺ νενευκὸς εἰς ἀσθένειαν τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν οὐκ ἀγνοήσας, ὡς Θεός, οὐτε μὴν ταῖς ὑπερμέτροις θυμηδαίαις ἐξ διακρίσεως πρὸς τὸ εὐδαιμόνιον (νόσημα γὰρ πῶς καὶ τοῦτο μικρόν)· μίαν δὲ ὡσπερ ἐξ ἀμφοῖν διακεράσας μεσότητα, ποδηγεῖ καθηκόντως εἰς ἀσφαλῆ τρίβον, καὶ πολιτεῖαν [γρ. πολιτείας] αὐτοῖς τῆς ἐδραιωτέρας, καὶ σφαιροτρότου ἀπάσης ἀπὸ πηλοῦ ἐνεργάζεται γινώσιν. Διαρκέστατα τοίνυν αὐτοὺς τοῖς εἰς παράκλησιν ἀπαλείψας λόγοις, καὶ ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς καταστουρνάσαι· πρῶτον, χαίρειν ἀναπέσας ἐξ ἀντιστροφῆς, ταῖς εἰς φιλεργείαν ἐντολαῖς παραθήσει [γρ. παραθήγει] κάλιν εἰς εὐτολμον φρόνημα, καὶ διὰ πάσης ἰόντας σπουδῆς καὶ τὸν ἐξάιρετον εἰς φιλαλληλίαν ἐπιτηδεύοντας τρόπον, ὥρσειν κελεύει τοὺς ἀπίστους ἔτι, καὶ τοῖς εἰς εὐσέθειαν λόγοις τε καὶ πράγμασι σαγηνεύειν ἐπιείχεσθαι τοὺς πεπλανημένους, εἰς τὸ θέλειν διὰ πίστεως κολλᾶσθαι Θεῷ. Ἐαυτὴν τοιγαροῦν εἰκόνα καὶ τύπον τοῦ πράγματος παραθεῖς, καὶ παρενεγκῶν εἰς μέσον τῆ εἰς αὐτοὺς ἤδη τετελεσμένον αὐτῷ, μίμεισθαί τε πείθει τὸν διδάσκαλον, καὶ τοῖς ἰσοῖς διαλάμπειν αὐτοὺς κατορθώμασι, λέγων· « Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξαθε, ἀλλ' ἐγὼ ὑμᾶς ἐξελεξάμην, » καὶ τὰ τούτοις ἐφεξῆς. Ἐννοεῖ γὰρ λέγοντα τυχόν· Περιζύωσαθε τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην, ὡ μαθηταί· ταῦτα γὰρ ὅτι φρονεῖν τε καὶ δρᾶν εἰς ἑτέρους ὀφείλετε καὶ ὑμεῖς αὐτοί, καὶ διὰ συντόνου σπουδῆς ἐργάζεσθαι φιλεῖν, ἅπερ εἰς ὑμᾶς ἐγὼ τετέλεκα φθάσας. Ἐγὼ γὰρ ἐξελεξάμην ὑμᾶς οὐκ ἐμὲ μᾶλλον ὑμᾶς. Ἐγὼ προσηγαγόμεν καὶ γνώριμον μὲν οὐκ εἶδόν· κατέστρεψα, δι' ὑπερφυστικὴν γαλήνην, εἰς ἐδραϊάν δὲ οὕτως ἀνεκόμενα γινώσκον, ὥστε ὑμᾶς ἀνάγειν, τοῦτ' ἔστιν, ἀεὶ πρὸς τὸ μείζον ἐκτείνεσθαι καὶ καρποφορεῖν δύνασθαι τῷ Θεῷ. Διὰ τε τούτου πρὸς τοσαύτην ἵστικὴν παρήρησιαν, ὥστε καὶ ὅτι ἂν αἰτήτε λοιπὸν ἐπὶ τῷ ὀνόματι μου, τοῦτο καὶ λαβεῖν. Οὐκοῦν ἐπειπερ τῶν ἐμῶν κατ' ἔχοντος βαίνετε λόγων τε καὶ διοικήσεων, καὶ τὴν τοῖς γυνήσοις πρέπουσαν μαθηταῖς περιζύωσασθαι [ἴσ. περιεζύωσαθε]

ante legem erat præputium, cum quo etiam fides; post legem autem circumcisio, quæ gloriationem ex fide non habet, et Abraham in præputio credit: qui fieri potest ut iustitia legali non antiquior sit iustitia fidei, cum per amicitiam erga Deum iustificentur ac liberi fiant homines sicut Abraham? Sic enim erit quoque pater multarum gentium ex promissione, non secundum carnem. Atque hæc commode nunc diximus, propterea quod ait Dominus: « Jam non dicam vos servos: vos amici mei estis, quia omnia quæcunque audivi a Patre meo, nota feci vobis. »

892 XV, 16. *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos, et posui vos ut eatis, et fructum afferatis, et fructus vester maneat: ut quodcunque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis.*

Nec sanctos discipulos gravioribus verbis onerari sinit, humani ingenii imbecillitatem non ignorans, ut Deus, nec immoderata lætitia dilabi patitur (gravis enim hic quoque morbus est), sed una quodammodo ex ambobus mediocritate temperata, in tutum iter eos convenienter deducit, et vitæ stabilioris atque omni errore vacuæ cognitionem inserit. Eos itaque satis superque verborum solatio delinitos, et quibus ex rebus par erat eos tristitia affici, e contrario gaudere persuasos, ad laboris studium hortando rursus ad generosam mentem erigit, omnique ratione in mutuum amorem versos opitulari jubet infidelibus adhuc, et pietatis sermonibus ac operibus errantes, adigere ut per fidem Deo cohareant. Seipsum igitur imaginem ac typum istius rei exhibens, et in medium profrens quod erga eos peregerat, magistrum suum ut imitentur persuadet, ac similibus operibus clareant, dicens: « Non vos me elegistis, sed ego elegi vos, » et quæ sequuntur. Finge enim eum ita loqui: Præcingimini dilectione mutua, o discipuli. Hæc enim profecto sapere et facere alii in alios ipsi debetis, ac vehementissimo studio operari atque eniti quæ prius in vos ego perfeci. Ego enim elegi vos, non vos me. Ego me vobis ignorantibus inaudita bonitate et clementia notum feci, et ad tantam animi constantiam ac firmitatem ego vos revocavi, ut procedere progredique semper in majus, et fructum afferre Deo possitis, et per hoc ad tantam fiduciam evehi, ut quodcunque petieritis in nomine meo, id accepturi sitis. Quapropter cum meorum sermonum ac dispensationis vestigia sequamini, et eo qui veros ac legitimos discipulos decet animo præditi sitis, non jam cunctandum vobis est, exspectandumque dum ad fidem **893** et ad pietatem ultro se quisquam ingerat, sed ignorantibus et errantibus adhuc, et qui nondum salutarem prædicationem susceperunt ultro, vos ductores offerre, eosque strenue adhortari convenit ad veræ Dei cognitionis com-

⁸⁹ Joan. xv, 5.

prehensionem, licet ad incredulitatem exasperetur audientium animus. Sic enim et ipsi vobis similes erunt, hoc est proficiunt, ac redibunt progressu in melius ad fructum in Deo ferendum, ut fructum quidem habeant illum semper manentem ac durabilem, precēsque tam gratas et acceptas, ut quodcunque velint accipiant, si tantum illud in nomine meo petierint. Igitur, ut loci hujus scopum rursus paucis complexi manifestum eum faciamus auditoribus, talem in alios dilectionem habere persuadet discipulos, taleque vult eos studium præ se ferre in strenue pertrahendos ad fidem eorum qui nondum credunt animos, qualem se ipse prius in nos aut erga eos exhibuit. Quod enim ipse discipulos elegerit, nemo dubitat, et quo pacto uniuscujusque vocatio contigerit, superfluum esse reor hic afferre: tamen Servatoris sermonem eum sensum præferre quem modo dixi, non minus ex sequentibus patebit.

ὁπω πεπιστευκότων ψυχὰς φιλοθηρεῖν εἰς εὐσέβειαν, ὅποιανπερ φθάσας αὐτοὺς εἰς ἡμᾶς, ἦτοι πρὸς αὐτοὺς ἐνεδείξατο. Ὅτι γὰρ αὐτὸς ἐπελέξατο τοὺς μαθητὰς οὐκ ἀμφίβολον, καὶ περιττὸν, οἶμαι, λέγειν, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον ἡ ἐκάστου γέγονε κλήσις· πλὴν ὅτι τοιοῦτον ὠδίνει τὸν σκοπὸν τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, ὁποῖον ἔφην ἀρτίως, οὐδὲν ἦττον ἡμᾶς ἀναπέλλεται ἐφεξῆς.

XV, 17. *Hæc mando vobis, ut diligatis invicem.*

Numquid supremæ omnium dilectionis opus esse fatebitur infideles adhuc et errantes ad obsequium Dei vocare? Ambigendum certe non est. Quod ipsum facere Paulus conabatur, dicens: « Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos. Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo ⁸¹. » Quin et Petrus Judæorum populis cum fiducia loquens: « Et nunc, fratres, scio quia per ignorantiam fecistis, sicut et principes vestri ⁸². » « Pœnitementi igitur, et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Domini Jesu Christi ⁸³. » Vides ut et iis qui nondum fidem susceperant studiose se offerant, et nondum in disquisitionem vocatam doctrinam proferant, ignorantibus ipsis non permittent ut primi vocentur ipsi magistri, sed in hoc eum etiam prævenientes qui nondum aliquid eorum quæ sibi usui forent discere vellet. Cum autem Servator dicat: « Ut vos eatis, et fructum afferatis, et fructus vester maneat, » quid demum significet illud quærere convenit. Quid enim significat, **894** aut quomodo accipiendum est, quod ait, manere fructum discipulorum? Existimo itaque Servatorem fructum manentem vocare fructum evangelicæ disciplinæ, non autem legalis justitiæ. Antiquata enim est illa, propterea quod nihil implere poterat. « Nihil enim ad perfectum adduxit lex, » juxta Pauli dictum ⁸⁴; sed ejus loco exorta est nova, quæ primam antiquat ac delet, et vere manentem ac durabilem fructum inducit. Quapropter etiam divinus ille Paulus nos alloquens, libentissime se justitiæ legalis jacturam fecisse ait, ut Christum lucrifaceret, hoc est per si-

γνώμην, οὐκ ἀνακόπτειν ἀκόλουθον περιμένοντας ἀπλῶς τὸν εἰς πίστιν αὐτόμολον, καὶ αὐτόκλητον εἰς εὐσέβειαν. Ἐαυτοὺς δὲ μᾶλλον τοῖς ἀγνοοῦσιν εἰς, καὶ πλανωμένοις προσάγειν χειραγωγούς καὶ προσκομίζειν, καὶ τοῖς οὕπω μαθεῖν ἐλομένοις τὸ σωτήριον κήρυγμα, παρακαλεῖν τε προθύμως πρὸς τὴν τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας ἰέναι κατάληψιν, καὶ ἀποτραχύνηται πῶς εἰς ἀπέθειαν τῶν ἀκούοντων ὁ νοῦς. Εἶεν γὰρ ἂν οὕτω καὶ αὐτοὶ καθ' ἑμᾶς, τοῦτ' ἐστὶ, προκόψουσι καὶ ἀπελεύσονται ταῖς εἰς τὸ ἄμεινον ἐπιδόσεσιν, εἰς καρποφορίαν τὴν ἐν Θεῷ, ὡς καρπὸν μὲν ἔχειν τὸν ἀεὶ μένοντα καὶ σωζόμενον, προσευχὴν δὲ οὕτω δεκτὴν, ὡς ὅπερ ἂν βούλονται λαβεῖν, εἰ μόνον αἰτοῦεν ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου. Οὐκοῦν, χρῆται γὰρ πάλιν, ὡς ἐν ὀλίγοις συνελόντα τὸν τοῦ προκει-

μένου σκοπὸν, σαφῆ καταστήσει τοὺς ἀκρωμένους, τοιαύτην ἔχειν εἰς ἑτέρους ἀναπέλλει τοὺς μαθητὰς τὴν ἀγάπην, καὶ τοιαύτην αὐτοὺς ἐπιτηδεύει θέλει τὴν προθυμίαν εἰς τὸ μηδαμῶθεν κατοκνεῖν τὰς τῶν ὁποιανπερ φθάσας αὐτοὺς εἰς ἡμᾶς, ἦτοι πρὸς αὐτοὺς ἐπιτηδεύει θέλει τὴν προθυμίαν εἰς τὸ μηδαμῶθεν κατοκνεῖν τὰς τῶν

Taῦτα ἐπέλλομαι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους

Ἡ γὰρ οὐχὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν ἀγάπης ἔργον εἶναι δώσωμεν τὸ ἐπιλέξασθαι τε καὶ καλεῖσαι πρὸς ὑπακοὴν τῷ Θεῷ, τοὺς ἀπίστους ἐτι καὶ πλανωμένους; Ἄλλ' ἐστὶν οὐκ ἀμφίβολον. Ὁ καὶ ὁρᾶν ἠπέλεγετο, λέγων ὁ Παῦλος: « Ὑπὲρ Χριστοῦ οὖν προσεύσομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν· δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Καὶ μὴν ὁ Πέτρος τοῖς Ἰουδαίσι δῆμοις ἐν παρῆρσι γαλιῶν: « Καὶ νῦν, ἀδελφοί, οἶδα, ὅτι κατὰ ἀγνοίαν ἐπράξατε, ὡσπερ καὶ οἱ ἄρχοντες ὑμῶν. — « Μετανοήσατε οὖν καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὅρᾳς ὅπως μὲν καὶ τοῖς οὕπω πεπιστευκόσιν ὑπαντῶσι μὲν προθυμώτατα, τὸν δὲ οὕπω ζητηθέντα προκομίζουσι λόγον, οὐ τοῖς ἀγνοοῦσιν αὐτοῖς ἐπιτρέποντες τὸ χρῆναι πρῶτους αὐτοὺς ἐπιλέγεσθαι διδασκάλους, ἀλλὰ φθάνοντες εἰς τοῦτο, καὶ τὸν οὕπω μαθεῖν τι τῶν ἀναγκαίων ἐθέλοντα. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν πρόσκειται λόγος τὸ « Ἴνα ὑμεῖς ὑπάγητε, καὶ καρπὸν φέρητε, καὶ ὁ καρπὸς ὑμῶν μένη. » τί ποτε ἄρα καὶ τοῦτο δηλοῖ ζητῆσαι προσήκει. Τί γὰρ ἂν νοοῖτο, καὶ πῶς τὸ λέγειν, ὅτι μένει τῶν μαθητῶν ὁ καρπός; Οἶμαι τοίνυν, ὅτι καρπὸν μένοντά φησιν ὁ Σωτῆρ, τὸν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς παιδείσεως, καὶ οὐχὶ τῆς ἐν νόμῳ δικαιοσύνης. Πεπαλαίωται μὲν γὰρ ἐκεῖνη, διὰ τὸ μηδὲν δύνασθαι πληροῦν. « Τετελειώκει γὰρ ὁ νόμος οὐδὲν, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, ἀνανέθαλε δὲ ὡσπερ καὶ ἀνανέκυψεν ἡ καινὴ· παλαιούσα τε τὴν πρώτην, καὶ ἀφανίζουσα, καὶ τὸν ἀληθῶς μένοντά τε καὶ σωζόμενον εἰσφέρουσα καρπὸν. Τοιγάρτοι καὶ Παῦλος ἡμῖν ὁ θεσπέσιος προσελαλῶν, ἥδιστα τε καὶ εὐμενῶς τὴν ἐν νόμῳ δικαιο-

⁸¹ II Cor. v, 20. ⁸² Act. iii, 17. ⁸³ Act. ii, 38.

⁸⁴ Hebr. vii, 19

σύνην ἐξημιῶσθαι φησιν, ἵνα κερδάνῃ Χριστόν, τοῦτ' ἔστι, διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτόν, δικαιοσύνην καὶ καρποφορίαν εὐαγγελικὴν. Διαμενεῖ γὰρ ὁ ποιῶτος καὶ διηνεκῆς ἔσται καρπός, πληρεστάτην εἰς εὐσεβειαν τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν ἀποτελεῖν δυνάμενος. Οὐ γὰρ τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι, καινὴ τις ἐτέρα παρεισδραμεῖται παιδεύσεις παλαιοῦσα τὴν πρῶτην· καθάπερ ἀμέλει γέγονεν ἐπὶ τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς, ἀλλ' εἰς αἰῶνα στήσεται τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, καθά που καὶ αὐτὸς φησιν· «Ὁ οὐρανός, καὶ ἡ γῆ παρέλευσεν, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν.»

Εἰ ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ, γινώσκετε ὅτι ἐμὲ πρῶτον ὑμῶν μεμίσηκε.

Τῆς τῶν ἱατρῶν ἐμπειρίας, καὶ ἐξαιρέτου τέχνης, οὐδὲν οἶμαι πανταλῶς ἀποδέουσαν τὴν τοῦ Σωτῆρος εὐρήσομεν μέθοδον, ἢ ἐφ' ἐκάστῳ ποιεῖται πράγματι, πανταχόθεν τὸ λυσιτελές τοῖς ἀκρωμένοις αἰεὶ μηχανώμενος. Οἱ μὲν γὰρ τὴν ἐσομένην ἔσθ' ὅτε ἐν τοῖς σώμασι τῶν παθῶν δυστροπίαν ἀνασειράζουσι, ταῖς ἀπὸ τῆς τέχνης ἐπαγωγαῖς· ὁ δὲ τὴν εἰς τὸ πρόσω πάροδον ἀποφράττει τοῖς κακοῖς, προφυλακτικαῖς ὡπερ τιτὶ προανατεχνίζων ἐντολαῖς τὴν ἐκάστου ψυχὴν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐμελλον οὐκ ἐφ' ἑνὸς ἔθνους τυχόν, ἀλλ' οὐδὲ ἐπὶ χώρας μιᾶς προεδρεύειν οἱ μαθηταί, καθηγῆσθαι δὲ μᾶλλον ἀπάτης τῆς ὑφ' ἡλίῳ, καὶ τοῖς κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τὸν εὐαγγελικὸν καὶ θεῖον διακηρύξαι λόγον, παρατρέπουν τε τοὺς ἀκρωμένους ἐπὶ τὸ μόνῳ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ μεταθήσειν ἐξ ἀμαρτίας ἐπὶ τὸ βούλεσθαι ὄρεῖν τὰ αὐτοῖς πρέποντα, καὶ κανόνα τῆς ἐαυτῶν ζωῆς ποιεῖσθαι τὴν νόμον, κρημὶ δὲ τὸν εὐαγγελικόν, ἀναγκαιῶς αὐτοῖς παρ' οὐδὲν ποιεῖσθαι κελεύει τὸ παρὰ τοῦ κόσμου μισεῖσθαι, τοῦτ' ἔστι, παρὰ τῶν φρονούντων τὰ ἐν κόσμῳ, καὶ φιληδόνως καὶ ἀσεβῶς ζῆν ἐλομένων. Καὶ τίς ἂν εἴη πάλιν ὁ τούτου λόγος; Ἄρα γὰρ, εἰπέ μοι, φήσειεν ἂν τις τυχόν, τὰ τοιαῦτα τοῖς ἐαυτοῦ μαθηταῖς διακελεύεσθαι δεῖν ἔδοκίμασεν ὁ Χριστὸς, ἐπωφελές τι χρῆμα τὸ μισεῖσθαι δεικνύει, ἀδιακρίτως τε καὶ ἐπ' οὐδενὶ τυχόν τῶν ἀναγκαιῶν εἰς ἠνσίαν; Ἄπαγε τῆς ἀμαθίας. Οὐ γὰρ ἂν εἰς τοῦτο διώλισθεν ὁ λόγος αὐτῶ· τὸ μισεῖσθαι δὲ οὐκ ἀπλῶς, οὐ σφόδρα φυλάττεσθαι παρὰ παντός συμβουλεύει, διωρισμένως φησὶν, ἄριστά τε καὶ δικακεκριμένως· «Εἰ ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ,» τοῦτ' ἔστιν, εἰ καὶ μέλλουσιεν ὑμᾶς διὰ μίσους ἔχειν οἱ τὰ ἐν κόσμῳ τετιμηκότες, καὶ μόνῳ φρονούντες τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἴστε δὴ τότε, φησὶ, προπεπονητότα τοῦτο τὸν διδάσκαλον. Ὅτι δὲ τοῖς τῶν καλλίστων εἰσηγηταῖς οὐ μετρίως οἴσει τὴν ἄνοιαν τοῦ Σωτῆρος ἢ ἐντολῆν, κατεῖοι τις ἂν εὔμᾶλα ὀφείδω, εἰ τῇ τῶν πραγμάτων ἐνορκίῃ φύσει. Φίλον μὲν γὰρ πως αἰεὶ, μᾶλλον δὲ ὡς ἐπιπαν ἐσπουδασμένον τοῖς τῶν ἀισχίστων ἑρασταῖς, καὶ τοῖς εἰς ἄκρον ἤκουσι βδελυρίας κοσμητικῆς, παρακούεσθαι μὲν ὡς δυσαχθῆ καὶ ἀλλόκοτον τὸν σωφρονίζοντα λόγον, ἐπιφύεσθαι δὲ τοῖς εἰσηγηταῖς σπουδάζουσι τὰ τῶν μαθημάτων ἄριστα, καὶ τὰ δι' ὧν ἀμείνους ἔσονται, ἢ πρότερον ἦσαν, μόνους ταῖς ἰδίαις ἡδοναῖς τὸ κρη-

dem in ipsum, justitiam et fructificationem evangelicam. Talis etenim permanebit ac perpetuus erit fructus, qui possit hominis animam ad pietatem cumulatissime perficere. Nec enim alia ulla doctrina antiquabit evangelicam, sicuti nimirum Moesaica antiquata est per evangelicam, sed in æternum stabit Servatoris sermo, quemadmodum et ipse ait alicubi: «Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt»⁸⁵.

XV, 18. Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit.

Servatoris methodum quam cuique rei adhibet et qua quid auditoribus prosit perpetuo rimatur, nihil, opinor, differre comperiemus ab eximia illa peritia et arte medicorum. Hi enim adhibitis artis remediis morbos corporibus ingruentes retundunt: ille aditum malis intercludit, cautionibus veluti quibusdam uniuscujusque animum præmuniens. Quia ergo debebant non unius tantummodo gentis, nec unius duntaxat regionis duces esse discipuli, sed constitutis per universum orbem hominibus divinum et evangelicum sermonem prædicaturi erant, atque ad unius Dei obsequium auditores conversuri, et a peccato ad virtutem et honestatem traducturi, suæque vitæ regulam legem evangelicam adhibitori, necessario iis præcipit ut nihili faciant odio a mundo haberi, id est, ab iis qui quæ mundi sunt sapiunt, et impie atque libidinose vitam degunt. At quænam est hujusce rei ratio? Num enim, dicit forsân aliquis, suis discipulis Christus hæc mandare voluit **895** quod ostenderet utile esse, odio haberi indiscriminatim et in re nullius momenti? Absit tanta imperitia! Nec enim eo pertinet ejus oratio: non enim simpliciter consulti ut in odium cujusvis incurrere pro nihilo ducamus; sed distincte ait, et recte cum primis ac diserte: «Si vos odit mundus,» id est, licet odio vos habituri sint qui mundi res in pretio habent, ac terrena tantum sapiunt, scitote, inquit, hoc prius evenisse magistro. Quod autem rerum optimarum doctoribus non parum utilitatis allaturum sit Servatoris mandatum, facile is agnoscat qui rerum naturam ipsam attenderit. Solent enim qui spurcissimis rebus student et impuritatis mundanæ culmen attigerunt, admonitiones ut molestas et graves abjicere, et in eos qui recta docere aggressi fuerint, quibus ad meliorem frugem revocentur, gravius insurgere, voluptatibus suis toti succumbentes. Verum utile quiddam me propemodum fugit, quod propositorum verborum explicationi imprimis convenit ac debetur. Judæi quippe uni Moesaicæ litteræ ac figuris adhærentes, usque ad tempus correctionis obfirmati animo, disciplinam evangelicam nihili plane faciebant, illius autem interpretes infensissimis hostibus graviore ducere-

⁸⁵ Marc. xiii, 31.

bant : gentes vero, diversum profitentes errorem A et ineffabilem Dei gloriam creaturæ affingentes, doctrinam quæ illuminentur haud æquo animo suscipiunt. Veteribus quippe malis quodammodo inolitis summopere amplectebantur inscitiam, et ab ingenito morbo recedere vix ac ne vix quidem studebant. Cum ergo rerum natura ita se habeat, quis dubitet Servatoris discipulos exosos fore Judæis ac gentilibus insensos, voluptariis autem hominibus longe gravissimos? At si discipuli Servatoris ægre latenti essent ab aliquo eorum quos modo recensuimus odio haberi, ac non potius eorum amicitiam omni studio venari deberent, numquid omnibus patet nullam plane laudem reportaturos, qui doctrinam nulli prorsus utilem profiteantur, sed assentationi **896** potius studeant, arguendi secundum Deum fiduciam compriment, quod cuique gratum sit loquentes atque docentes? Necessarium est igitur monere non esse amicitiam quærendam, sed vel in nonnullorum odium incurrere haud multum curandum, cum ex admonitione aliquid eis utilitatis existit. Hoc utique et Paulum fecisse videbimus, et clare dixisse : « Modo enim hominibus suadeo, an Deo? An quæro hominibus placere? Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem ⁶⁶. » Cum autem Corinthium quemdam corripuisset, atque id gravissime tulisse didicisset, ait : « Si enim ego contristo vos, et quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me ⁶⁷? » Tristitia quippe quæ secundum Deum est, pœnitentiam in salutem immutabilem operatur. Dubium itaque non erit sermonem, ad oblectationem auditorum compositum et qui quod usui sit eis non exponit, mundo potius assentari quam prodesse : qui vero Servatoris verbis credit, nihil istiusmodi prædicabit. Ei quippe placere sibi satius esse putabit, et spiritualium divitiarum loco existimabit odio ab iis haberi qui gravissimum virtuti bellum indixerunt. Cum ergo vestri nominis splendori interdum effluere videbatur odio esse mundo, impedimentum illud projicite, contemptis illis honoribus, nisi cum utilitatis ratione jungantur : neque vero molestum vobis sit odio haberi, cum prior id ego sim expertus. Sum autem Dominus et magister scilicet. Quod autem sui capitis exitio ipsum etiam Christum oderint qui mundana sapiunt ac cœlestia bona contemunt, existimo probatu non esse difficile. Ipse enim in Evangelicis ad quosdam ait : « Non potest mundus odiasse vos, me autem odit, quia ego testimonium perhibeo de illo quod opera ejus mala sunt ⁶⁸. » Exemplar itaque seipsum præbens etiam hic sanctis apostolis, hoc iter insistere jubet, cum alibi rursus aperte ait : « Beati estis cum maledixerint vobis homines, et exprobraverint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes propter me : gaudete et exultate, quoniam

τεῖν ἐπιτρέψαντες. Ἀλλὰ γὰρ μικροῦ μέ τι τῶν ἀναγκαίων παρελάσαν ἔρχετο, καίτοι ταῖς τῶν προκειμένων θεωρίας ὅτι μάλιστα πρέπον τε καὶ χρεωστοῦμενον. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ μόνῳ τῷ Μωσαϊκῷ προσεδρεύοντες πράγματι [ἱερ. γράμματι] καὶ τοῖς ἐν τύπῳ τετελεσμένοις, μέχρι καιροῦ διορθώσεως τὸν οἰκεῖον ἐνιδρύσαντες νοῦν, τῆς εὐαγγελικῆς παιδείσεως οὐδένα μὲν τὸ παράπαν ἐποιοῦντο λόγον, τοὺς δὲ γε προσθευτάς, φορτικούς ἠγεῖσθαι μάλλον τῶν σφόδρα πολεμιωτάτων φοντο δεῖν· οἱ δὲ τὴν ἐτέραν μετιόντες πλάνηιν, καὶ τὴν ἀρρήτον τοῦ Θεοῦ δόξαν περιτιθέντες τῇ κτίσει, φημι δὲ τοὺς ἐξ ἐθνῶν, οὐ λίαν ἀσμένως τὸν καταλαμπρύνειν αὐτοὺς εἰδὸς παραδέχονται λόγον. Ἐντετηκότες γὰρ ὡς περ τοὺς ἀρχαίους κακοῖς, φιλαίτην ἐποιοῦντο τὴν ἀμαθίαν, καὶ συντρόφον νοσήματος ἀποφοιτῶν ἦσαν ὅτι μάλιστα δυσοκνήτατοι. Οὕτω τοιγαροῦν τῆς τῶν πραγμάτων ἐχούσης φύσεως, τίς ἂν ἐνδοιάσαι λοιπὸν, ὡς ἐμελλον εἶσθαι τοῦ Σωτῆρος οἱ μαθηταί, στυγητοὶ μὲν τοῖς Ἰουδαίοις, διεπτυσμένοι δὲ παρὰ τοῖς τῶν Ἑλλήνων νοσοῦσι πλάνησιν· ἥμιστα δὲ ἦδεῖς, μάλλον δὲ δυσαγθέστατοι τοῖς φιληθνοῦσιν ἐλομένοις, καὶ τὸν ἐξίτηλον ἐν τρυφαῖς τετιμηκόσι βίον; Ἀλλ' εἴπερ ἐμελλον τοῦ Σωτῆρος οἱ μαθηταί, τὸ μὲν ὑπὸ τοῦ [ἱερ. ὑπό του] μιπεῖσθαι τυχὸν τῶν ἤδη κατελαιγμένων ποιεῖσθαι φορτικούς, ζηλοῦν δὲ μάλλον ἐπειγέσθαι καὶ φιλοθηρεῖν ἐκτόπως καὶ τὴν παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα νοσοῦντων ἀγάπησιν, πῶς οὐ πᾶσι προδηλότατον, ὡς οὐκ ἂν ἐγένοντο περιφανεῖς, οὐδενὶ τὸ παράπαν τὸν ὠφελεῖν ἰσχύοντα προσσχόμενοι λόγον, κομφεῖαι δὲ μάλλον ἐπιιδόντες τὰ φρονήματα, καὶ τὸν μὲν ἐκ παρρησίας τῆς κατὰ Θεὸν συστελλαντες ἐλεγχοῦν, τὸ γε μὴν ἐκάστῳ μάλλον ἡδύ, λαλοῦντές τε καὶ εἰσηγούμενοι; Ἀναγκαῖα τοιγαροῦν ἡ παραίνεσις τοῦ μὴ σφόδρα φιλεῖσθαι ζητεῖν, ποιεῖσθαι δὲ παρ' οὐδὲν, τὸ καὶ διὰ μίσους ἰέναι τισὶν ἔστ' ἂν αὐτοῖς τὸ ἐκ τῆς νοουθεσίας ὑπάρχοι χρήσιμον. Τοῦτό τι [ἱερ. τοῦτό τοι] καὶ Παῦλον δεδρακότα θεωρήσομεν, καὶ εἰρηκότα σαφῶς· « Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν; Ἡ ζητῶ ἀνθρώπους ἀρέσκειν; Εἰ ἐτι ἀρέσκειν ἀνθρώποις ἤθελον, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἂν ἦμην. » Ἐπιτιμήσας δὲ πάλιν τῶν ἐν Κορίνθῳ τιμῶν, ἀφορήτως τε λίαν ἀπηληγκότα τοῦτο μαθῶν, φησὶν· « Εἰ γὰρ ἐγὼ λυτῷ ὑμᾶς, καὶ τίς ὁ εὐφραίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ; » Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμετάβλητον κατεργάζεται. Ἔσται τοιγαροῦν οὐδαμόθεν ἀμφίλογον ὡς καλακεῦσει μὲν τὸν κόσμον, ἥπερ ὀνήσει μάλλον ὁ καθ' ἡδονὴν τοῖς ἀκρωμένοις ἐσόμενος λόγος, καὶ οὐχὶ τὴν τοῦ συμφέροντος γνώμην παρατιθείς· ὁ δὲ τοῖς τοῦ Σωτῆρος πειθόμενος λόγους, οὐχὶ τοῦτο προσθεύσει ποθέν. Προελεῖται γὰρ μάλλον τὸ ἀρέσκειν αὐτῷ, καὶ πνευματικὸν ἠγῆσεται πλοῦτον, καὶ τὸ μισεῖσθαι λοιπὸν παρὰ τῶν ἠγεῖσθαι πολεμιωτάτην τὴν ἀρετὴν ἐλομένων. Ὅταν τοίνυν, φησὶ, ταῖς ὑμέτεραις εὐδοκίμησιν ἀντιπράττειν ἔσθ' ὅτε ὄρωτο κεινημένον

⁶⁶ Galat. 1, 10. ⁶⁷ II Cor. 11, 2. ⁶⁸ Joan. VII, 7.

τὸ μισεῖσθαι παρὰ τοῦ κόσμου· νικάσθω, καὶ τοῦτο *A merces vestra copiosa est in cœlis. Sic enim per-*
diarrhēptes τὸ παραπόδισμα, διὰ τοῦ μὴ λίαν *secuti sunt prophetas, qui fuerunt ante vos*⁹⁰. »
 ἐφθδεσθαι ταῖς τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν τιμαῖς, εἰ μὴ τοῦ πεφυκότος ὠφελεῖν ἀνέχοντο λόγου· ὀράσθω δὲ
 μηδαμῶς τὸ μισεῖσθαι φορτικὸν, ἐμοῦ τοῦτο προπεπονητότος. Εἰμί δὲ δηλονότι Κύριος καὶ Διδάσκαλος.
 Ὅτι δὲ ἐπ' ὀλέθρῳ τῆς ἐαυτῶν κεφαλῆς καὶ αὐτὸν μεμισήκασι τὸν Χριστὸν, οἱ τὰ ἐν κόσμῳ φρονεῖν
 ἤρημένοι, καὶ τῶν οὐρανίων ὑπερφρονήσαντες ἀγαθῶν, οὐκ ἔργον οἶμαι δεικνύειν. Ἐφη γὰρ αὐτὸς ἐν
 τοῖς Εὐαγγελίοις πρὸς τινὰς· « Οὐ δύναται ὁ κόσμος μισῆν ὑμᾶς· ἐμὲ δὲ μισεῖ, ὅτι ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ
 αὐτοῦ, ὅτι τὰ ἔργα αὐτοῦ πονηρὰ ἐστίν. » Τύπον οὖν ἄρα τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις, τὰ καθ' ἑαυτὸν, κἀν
 τούτῳ δὴ πάλιν παραθεῖς, ἰχνηλατεῖν κελεύει καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις ὁδὸν, ὅτε καὶ διαρρήθῃν ἔλεγεν ἐτέ-
 ρωθί ποι πάλιν· « Μακάριοι ἐστε, ὅταν διώξωσιν ὑμᾶς καὶ ὀνειδίωσι καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν καθ'
 ὑμῶν ψευδόμενοι· ἔνεκεν ἐμοῦ· χαίrete καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρα-
 νοῖς. Οὕτω γὰρ ἐδίωξαν τοὺς προφῆτας τοὺς πρὸ ὑμῶν. »

Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον
 ἐφίλει· ὅτι δὲ ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ ἐστὲ, ἀλλ' ἐγὼ
 ἐξελεξάμην ὑμᾶς ἐκ τοῦ κόσμου, διὰ τοῦτο μισεῖ
 ὑμᾶς ὁ κόσμος.

Ἐλαφρὸν ἐκ τέχνης καὶ τὸ πάντων ὅτι μάλιστα δυσ-
 αχθέστατον καὶ ἐφ' ὅπερ [Ἰσ. ὤπερ] ἦν εἰκὸς οὐ με-
 τρίως δυσχεραίνειν, παραδόξως ἤδεσθαι ποιεῖ. Φορτι-
 κὸν μὲν γὰρ ὄντως τὸ μισεῖσθαι πρὸς τινῶν, διὰ τὰ
 ἐντεῦθεν ἔσθ' ὅτε διεκκύπτοντα βλάβη καὶ ἀδοκίητος
 ἐπιβουλὰς, ἀλλ' ἡδὺ καὶ τοῦτο διὰ θεῶν, καὶ ὅταν
 συμβαίη δι' εὐσέβειαν, ἀπόδειξιν ἐναργεστάτην εἰς-
 φέρει τοῦ μὴ εἶναι κοσμικόν, τὸν ἐφ' ὅπερ ἂν πράτ-
 τοιτο παρὰ τινῶν. Ὡσπερ γὰρ σωματίων, οὕτως, οἶμαι,
 καὶ τρόπων συγγενείας εὐρήσομεν, καὶ τῶν ἐθῶν ἡ
 ταυτέτης, καὶ ἡ κατὰ πᾶν ὅτιον ὁμοιότης, τὴν ἐξ
 αἵματος ἀγγιστεῖαν ὑποδραμεῖν ἱκανή. Πλὴν γὰρ ζῶων
 ἀγαπῶν τὸ ὅμοιον αὐτῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ
 τῷ ὁμοίῳ αὐτοῦ προσκολληθήσεται· ἀνὴρ. Τῆς δὲ
 ὁμοιοφειας δηλονότι τὸν τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης ἀνα-
 νεούσης νόμον, ἅγιος μὲν ἀγίῳ συνδιατιθήσεται, καὶ
 λίαν ἡδέως ἔσεται κατὰ ταυτὸν καὶ συνέσται φιλοφρό-
 νως· βεβήλω δὲ πάλιν ὁ τοιοῦτος τὸν τρόπον. Ταύτη-
 τοι καὶ νόμος ὁ διὰ Μωσέως διαστολὴν ἐποιεῖτο τὴν
 ἀνὰ μέσον ἀγίου τε καὶ βεβήλου φημί, ἀμικτά
 πως ἀλλήλοις καὶ ἀσύγχυτα τὰ τοιαῦτα τηρῶν, κατὰ
 γε τὸν ἐν ἀγάπῃ λόγον. « Φθειροῦσι γὰρ ἡθῆ χρηστὰ
 ὁμιλίαι κακαί, » καὶ πολεμεῖ πως ἀλλήλοις τὰ ἑτε-
 ροτροπεῖν ἠρημένα, καὶ τὰ τοῖς εἰς τὸ ἐναντίον βλέ-
 πουσι διωκισμένα θελήμασι, μονονουχὶ καὶ ἀλλή-
 λων κατηγορεῖ, ἑκατέρου τὸ οἰκεῖον θαυμάζοντος
 ἐπιτήδευμα. Οὐκ οὖν ἀνάγκη μισεῖσθαι τὸν φιλάρε-
 τον, δι' ὃν αὐτὸς θαυμάζοιτο τὴν φαυλότητα διελέγ-
 χοντα, καὶ τὸ ἐν τοῖς πονηροῖς αἴσχος ἀπολευκαίνοντα,
 τῇ τῶν οἰκείων ἀντιπαραθέσει τρόπων· παραδειχθέν-
 τος γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ, πολλή πως ἀνάγκη τὸ φαῦλον
 ἀσχημονεῖν. Διὰ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν, τοῖς φιλα-
 ρέτοις ἐπιμεμήνασιν, οἱ μὴ τὸν Ἰσον αὐτοῖς ἐξήλω-
 κότες τρόπον. Οὐκ ἔξ τοιγαροῦν λυπεῖσθαι τοὺς μα-
 θητὰς, κἀν ἀπηχθῆμένους ἑαυτοὺς ὀρώσι τῷ κόσμῳ,
 διὰ τὸ φιλάρετον καὶ τὴν εἰς αὐτὸν εὐσέβειαν, χαίρειν
 δὲ μᾶλλον ἐκ τῶν ἐναντιῶν εἰσηγεῖται δεῖν, δεχομέ-
 νους εἰς ἀπόδειξιν τοῦ παρὰ θεῷ λαμπροῦς ἔσσεσθαι,
 καὶ λόγου παντὸς ἄξιους, τὸ μισεῖσθαι παρὰ τοῦ
 κόσμου. Βλέπε γὰρ ὅπως σφαλερὸν ἀπέδειξεν, ὅπερ
 ἦν εἰκὸς ἐλέσθαι· τυχόν, τιηπαθεῖν οὐκ ἀνεχομένους.

897 XV, 19. *Si de mundo fuissetis, mundus quod*
suum erat diligeret: quia vero de mundo non estis,
sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos
mundus.

Artificiose plane reddit facilem rem omnium
 longe gravissimam, eoque præter spem oblectari
 facit, quod non mediocrem molestiam jure allatu-
 rum videbatur. Grave enim est revera odio esse
 nonnullis, propter damna quæ interdum hinc emer-
 gunt, et inopinatas insidias: sed suave illud est
 propter Deum, et, si ob pietatem contingat, mani-
 festissimo argumento est ac indicio non esse
 mundanum eum in quem istud aliqui moliantur.
 Ut enim corporum, ita morum cognatio quædam
 est: et morum perfecta similitudo ad propinqui-
 tatem sanguinis exprimidam valet. Omne enim
 animal diligit simile sibi, ut scriptum est⁹⁰, et
 omnis homo simili sui sociabitur. Morum autem
 conformitate mutux dilectionis legem renovante,
 sanctus quidem cum sancto conversabitur, et sua-
 vissime atque amantissime una cum eo deget,
 profanus item cum profano. Idcirco lex quoque Mo-
 saica inter sanctum et profanum discrimen pon-
 bat, nusquam ea inter se coire posse statuens ami-
 citiæ lege. « Corruptunt enim bonos mores collo-
 quia prava⁹¹, » et quæ discrepant diversis moribus
 ac in diversum tendentibus animis, inter se quo-
 dammodo bellum gerunt, seque mutuo propemo-
 dum accusant, exosculante utroque suum institutu-
 m. Quocirca necesse est odio haberi virtutis stu-
 diosum ex iis ob quæ admirationi esse debeat,
 quippe qui improbitatem coarguat, et malorum
 obscenitatem oppositis suis moribus relegat: bene
 quippe exhibito necesse est mali patere fœditatem.
 Hanc, opinor, ob causam virtutis studiosis succen-
 sent, qui non eosdem sectantur mores. Discipulos
 igitur angere non sinit, quamvis seipsos exosos mun-
 do videant propter virtutis pietatisque studium:
 sed e contrario lætandum esse docet, futuræ sibi
 apud Deum claritatis ac splendoris sumpto hinc
 argumento et indicio, quod odio a mundo habeantur.
 Vide enim quo pacto periculosum esse ostendat
 nolle pati quod velle deceat. Odio quippe a
 nonnullis haberi, periculo utique prorsus non carci,
 liberam tamen apud **898** Deum excusationem non

⁹⁰ Matth. v, 11, 12. ⁹¹ Eccl. xiii, 19, 20. ⁹¹ I Cor. xv, 33.

habet, sed lucri plurimum potius eum manet qui illud ultro susceperit. Si enim qui odio est iis qui mundana sapiunt, tanquam extra mundum censetur esse: ergo qui non habetur odio, necesse est mundi malis implicari. Quid ergo his verbis Christus statuit? Cum fiducia et libere eos loqui, nec peccatorum metu aut eorum qui, divina prædicatione contempta, castigationes et admonitiones prohibent, sine fructu dimittere auditores, sed, periculis quæ ex odio sæpe contingunt neglectis, fortes ac strenuos in proposito manere, nec prius quidquam habere aut ducere quam ut Deo placeant. Quod cum Paulus egregie præstaret, ita scribit: «*Modo enim hominibus suadeo, an Deo? An quæro hominibus placere? Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem*»⁹¹. Nec enim fieri potest ut quis improbis placeat et Deo. Quomodo enim ambo hi in unum coalescent, cum voluntas in utroque longe sit dissimilis? Hæc enim virtutein, illa vitium respicit. Qui ergo servire Deo uniformiter statuit, nec pietate erga eum prius quidquam habet, in offensionem mundanorum hominum incurrit necesse est, si quando ab impuritate mundi eos avocet. Gravissimæ enim sunt voluptatis cultoribus exhortationes, quæ ad meliorem frugem eos revocant, sicuti nimirum et iis quibus hisce morbis corpus corruptum est, remedia illa sunt acerbæ quæ salutaria.

τοῖς φιληδόνοις, αἱ πρὸς ἕτερόν τι καλοῦσαι συμβουλαί, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς ὑπὸ τούτων τῶν παθῶν τὸ σῶμα διεσφαρμένους τὰ ἐπωφελεῖ καὶ δάκνοντα τῶν βοηθημάτων.

XV, 20. *Mementote sermonis mei quem ego dixi vobis: Non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, et vos persequentur: si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt.*

Postquam superius ostendit bonum esse odio haberi, si tempus id postulet (levissimum enim est, imo vero ter optandum quodcumque contingit propter Deum, qui ut obstacula quæque vincamus efficere potest), addit insuper utiliter quod novit, ut Deus, retardaturum eos quominus ardenti studio cælestem doctrinam prædicent. Nam qui delecti sunt ad docendum, solent ut plurimum in pericula et ignominias incurrere, cum iis quos admonent minus placent quæ dicuntur; cumque præterea contingat ut repudiata sua doctrina persecutionem patiantur, etiam adversus hæc expeditos ac sirenem paratos esse jubet. Hæc autem futura quodammodo prædicat, propter eorum qui erudiendi veniebant improbitatem. Quod alibi quoque significabat, dicens: «*Væ mundo a scandalis: necesse enim est ut veniant scandala*»⁹². Ubique porro singulari consilio exemplum se præbet, ne majora appetentes aliud infamiæ genus incurrere deprehendantur, sed necessitate v. luti quadam Domini gloriam pone sequentes supra eum efferrî nolint. Eos igitur ignominiam incursuros subinnuit, dicens: «*Non est servus major domino suo.*» *Me*

τὸ μὲν γὰρ μισεῖσθαι παρὰ τῶν, ἦν δὴ πού πάντως οὐχ ὀλοκλήρως ἀζήμιον· ἀλλ' οὐκ ἔχει τὴν παραίτησιν ἐλευθέραν παρὰ Θεῷ, πολὺ δὲ δὴ τι τὸ κέρδος ἐν τῷ μᾶλλον ἐθελῆσαι παθεῖν αὐτό. Εἰ γὰρ ὁ μισούμενος παρὰ τῶν τὰ ἐν κόσμῳ πεφρονηκότων, ὡς ἔξω κόσμου λελόγισται, τὸν ἄρα μὴ μισθθέντα, τοῖς τοῦ κόσμου κακοῖς συνδείσθαι λοιπὸν ἀνάγκη νοεῖν. Τί οὖν ἄρα διὰ τούτων ψυχονόμησεν ὁ Χριστός; Τὸ ἐν παρῆρησι ποιεῖσθαι τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ μὴ αἰδοῖ τῇ περὶ τινος τῶν ἡμαρτηκότων, ἦγον ἀπειθεῖν ἐλομένῳ τῷ θεῷ κηρύγματι, τὸν σωφρονεῖν ἀναπειθοντα διακωλύοντας λόγον, ἀνωφελέτους ἔαν τοὺς ἀκρωμένους, παρῆπτύοντας δὲ καὶ τὰ ἐκ τῶν μισεῖσθαι πολλάκις ἐσόμενα βλάβη γοργῇ καὶ ἀνυποστόλῳ κεκρησθαι τῇ συμβουλῇ, μηδὲν τὸ παράπαν ὑπορωμένους, ἦγον προύργιαίτερον τι λογιζομένους τοῦ δεῖν ἀρεσαι Θεῷ. Ὁ δὲ καὶ Παῦλος ἀριστα κατορθῶν, οὕτω γράφει: «*Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν; Ἡ ζῆτῶ ἀνθρώποις ἀρέσκειν; Εἰ ἐτι ἀνθρώποις ἠρεσκον, Χριστοῦ δούλος οὐκ ἂν ἦμην.*» Οὐ γὰρ ἔστι, οὐκ ἔστιν πονηροῖς ἀρέσκειν καὶ Θεῷ. Πῶς γὰρ ἂν ἰοι κατὰ ταυτοῖς ἀμφοτέρα, πολὺ τι εἰς ἀνομιοῦτητα διωκισμένης τῆς ἐν ἑκατέρῳ θελήσεως; Ἡ μὲν γὰρ εἰς ἀρετὴν, ἢ δὲ εἰς φαυλότητα βλέπει. Τὸν ἄρα μονοτρόπως ἐθέλοντα δουλεύειν τῷ Θεῷ, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐπεθείας οὐδὲν τιθέντα τὸ ἀμεινον, προσκρούειν ἀνάγκη τοῖς ἀγαπῶσι τὸν κόσμον, ὅταν ἀναπειθῆ φρονεῖν τὰ τῆς κόσμου βδελυρίας ἐκφέροντα. Δυσφορώτατοι γὰρ

Μνημονεύετς τοῦ λόγου οὗ ἐγὼ εἶπον ὑμῖν· Οὐκ ἔστι δούλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν λόγον μου ἐτήρησαν, καὶ τὸν ὑμέτερον τηρήσουσι.

Προσποδεῖς εἶ μάλα καὶ τὸ μισεῖσθαι καλὸν, εἴπερ εἴη καὶ τούτου καιρὸς (φορητὸν γὰρ ἄγαν, μᾶλλον δὲ τριπόθητον, ὅπερ ἂν συμβαίη διὰ Θεόν, παραποδισμάτων ἀμεινους ἐργάζεσθαι δυνάμενον), προσανερεῖ δὴ χρησίμῳ, ὅπερ οἶδεν ὡς Θεός, κατοκνήσειν ἀναπειθὸν αὐτοῦ πρὸς τὸ σφόδρα συντείνεσθαι θέλειν περὶ τὸ χρῆναι κηρύττειν τὸν οὐράνιον λόγον. Ἐπόμενον γὰρ ἐπὶ πολὺ τοῖς εἰς τὸ διδάσκειν προκεχειρισμένοις τὸ ἀτιμάζεσθαι καὶ κινδυνεύειν, ὅταν οὐχ ἡδέϊς τοῖς νοουητομένοις οἱ παρ' αὐτοῖς εὐρίσκονται λόγοι, συμβαίνοντός τε πρὸς τούτῳ καὶ τοῦ διαπυθέσθαι μὴ παραδεχθέντος· ἔσθ' ὅτε τῷ λόγῳ, εὐτρεπεῖς εἶναι καὶ πρὸς ταῦτα λαὸν εὐχερεῖς καὶ προθυμῳς καὶ νεανικῶς διακαλεῖσεται. Προμηνύει δὲ ὡσπερ πάντῃ τε καὶ πάντως ἐσομένων, διὰ τὴν τῶν μελλόντων παιδιγωγῆσθαι μοχθηρίαν. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν ἐτέροις ἐδήλου λέγων: «*Οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων· ἀνάγκη γὰρ ἔλθειν τὰ σκάνδαλα.*» Οἰκονομεῖ δὲ πανταχῇ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐν τούτῳ παραδεικνύς, ἵνα μὴ μειζόνων ἐπιέμενοι, καθ' ἕτερον τρόπον ἀσχημονοῦντες ἀλίσκωνται, ἀλλ' ὡσπερ ἐξ ἀνάγκης κατόπιν τῆς τοῦ Κυρίου βαίνοντες δόξης τὸ μὴ ὑπὲρ αὐτὸν γενέσθαι σπουδάζουσι. Τὸ μὲν οὖν

⁹¹ Galat. i, 10. ⁹² Matth. xviii, 7.

ἀτιμασθήσεται πάντως αὐτοὺς ὑποσημαίνει λέγων· « Οὐκ ἔστι δούλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ. » Ἐμὲ γάρ, φησίν, ἀγαλίνῃ μὲν κατεκρότησαν γλώττη, λοιδορίας τρόπον ἀνεπιτήδευτον οὐκ ἀφέντες οἱ δειλαιοί, δαιμονῶντα καὶ μέθυσον καὶ πορνείας ἐκάλουν καρπόν. Ἄλλ' οὐκ ἐζήτουν παραχρῆμα τὰς δίκας, ἀλλ' οὐδὲ ταῖς παρ' αὐτῶν λοιδορίαις καταδηχθεῖς, τὸν τοῖς ἀκρωμένους σωτήριον ἀνεκαμψα λόγον. Οὐκοῦν μὴ ζητεῖσθω παρ' ὑμῶν τὸ μείζον ἀκαίρως, μηδὲ τῶν τοῦ Κυρίου χατασοβαρεύεσθε μέτρων, πρὸς τοσαύτην ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς καταδιβάσαντος τὴν ταπείνωσιν, διὰ τὸ πᾶσι λυσιτελέει. Οὐκοῦν ἀμείνους ἐργάζεται καὶ τῆς ἐν λόγοις σκληρότητος καὶ τῆς τῶν φιλοφροεῖν εὐωθῶν ἀνοσιότητος, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ἰερεμίας, πρὸς αὐτὸ δὴ τοῦτο γεγυμνασμένος ἔλεγεν· « Ἡ ἰσχὺς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς κίταρωμένοις με. » Μειζῶνός γε μὴν ὁ θεσπέσιος Παῦλος διαλάμψας ἐν αὐτῷ, καὶ πολὺ καταβλήσας τῆς τῶν ὑβρίζόντων ἀνοσιότητος, « Λοιδορούμενοι, φησίν, εὐλογοῦμεν, δυσφημούμενοι, παρακαλοῦμεν. » Τὸ μὲν γὰρ τῶν τοιούτων καταναενιεύεσθαι φιλεῖν, ἔργον ἂν γένοιτο διανοίας πτωχευούσης τῷ πνεύματι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ μέτρίῳ κομιδῇ κεκοσμημένης φρονήματι. Φύεται γὰρ πῶς καὶ καθάπερ ἐκ ῥίζης ἀνίσχει καλῆς, ἐκ τούτου δὲ μάλιστα, τὸ μακροθύμῳ τε καὶ ἀνεξίκακον. Τὸ δὲ ἀφορήτως ἔχειν εἰς λόγους τοὺς παροτρύνοντας, εἰς πάντων [γρ. πᾶν], ἢ καὶ ὀτιοῦν ἀτιμίας εἶδος, τῆς παρὰ τινῶν, ἐνδειξίῳ ἂν ἔχοι σαφῆ λογισμοῦ φιλοκόμπου, καὶ τῆς ἐν κόσμῳ φιλοδοξίας οὐ λίαν ἀππλλαγμένου φρονήματος. Τί γὰρ ἂν δράσῃ τυχόν, ἢ τί ὑβρις ἀδικήσῃ τὸν τῆς ἀτυφίας ἔραστήν; Τῷ δὲ μὴ δόξης ἐπιειμένῳ κοσμικῆς, πῶς ἀνιάρθῳ ἔσται τὸ λοιδορεῖσθαι πρὸς τινος; Δόξης οὖν ἄρα ταυτησί τῆς εἰκαιότητος, φημι, καὶ τῆς ἐν κόσμῳ τετιμημένης ἄνω βεβηχότα τὸν νοῦν, καὶ τὸν τοιούτων ὑπεριπτύζοντον ἔχειν, εἰκότως διακελεύεται· προσπιπτέειν δὲ ὡσπερ ἀναγκαίαν ἀσφάλειαν, πρὸς τὸ δεῖν ἐθέλειν ἐν τούτοις ὀρθῶσθαι, καὶ καθάπερ αἰκίαν τὴν εἰς τοῦτο κατορθοῦντα τίθησι λογισμῶν, ὅπερ ἐλέγομεν ἐξ ἀρχῆς, τὸ κατόπιν ἵνα τῆς τοῦ Κυρίου τιμῆς, ἥδιστα δὲ λίαν προσίεσθαι πᾶν ὅπερ ἂν ἴοι κατὰ καιρὸν, ἔστ' ἂν αὐτοῖς τὸ εὐδοκιμεῖν ὑπάρχῃ διὰ Θεοῦ, οὐ ταῖς ἀτιμίαις ὑπιτιυμένους, ὡς ἄκνον ἀνωφελῆ, οὐδὲ ὑπὸ τοῦ τυχόν ἐπιείπερ διαλειδορῶνται πικρῶς, τὴν ἐν τῷ διδάσκειν παρῥησίαν ἀνασειράζοντας, καὶ τῶν θείων ἐνταλμάτων ὀλιγορήσαντας, ἀντέχεσθαι δὲ μᾶλλον τῆς εἰς ἀδελφούς ἀγάπης, καὶ διὰ παντὸς ἐπιείγεσθαι τρόπου τοὺς πλανωμένους ὡφελεῖν. Ἀναπέιτας τοίνυν ὑπὸ πῶδας τῆς προσκαίρου δόξης ψεῖδεσθαι τῆς κοσμικῆς, ἑτερόν τι προσεπαγωνίζεσθαι, χρήσιμόν τε καὶ ἀναγκαῖον. « Εἰ γὰρ ἐμὲ, φησίν, ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν. » Καὶ συγγενῆ μὲν τοῖς πρώτοις ἔχει καὶ τοῦτο τὴν θεωρίαν. Τληπαθεῖν δ' οὖν ὁμῶς ἀναπειθεῖ, καὶ τῶν ἔσεσθαι ἐν ἡμῖν προσδοκῆθέντων διαλογισμῶν προαναίρει τὴν ἀσθένειαν. Ἦμ μὲν γὰρ οὐκ ἀμφίβολον, ὅτι ταῖς τῶν διωκόντων τὴν ἀλήθειαν

A enim, inquit, effrenata lingua perierunt, nullum convicii genus intactum relinquentes miseri, demoniacum, temulentum et spurium vocarunt. Verum non statim poenas exegi, sed neque conviciis eorum appetitus salutarem auditoribus doctrinam inhibui. Quare nolite altum intempestive sapere ⁹⁵, nec Domini mediocritatem superbe despiciate, qui tantam ad demissionem propter nos ut omnibus prodesset se depressit. Igitur superiores eos facit, et verborum duritie, et conviciatorum impietate, quemadmodum nempe beatus ille quoque propheta Jeremias in eo ipso exercitatus aiebat: « Fortitudo mea defecit in iis qui maledicunt mihi ⁹⁶. » Quin et divinus ille Paulus ea re maxime spectatus, et impiorum sæpe contumelias perpessus: « Maledicimur, inquit, et benedicimus; blasphemamur, et obsecramus ⁹⁷. » Ista quippe generese perpeti, opus est mentis pauperis spiritu, sicut scriptum est ⁹⁸, et singulari modestia præditæ. Hinc enim velut ex bona radice oriuntur longanimitas et patientia. Nolle autem ne verbo quidem ullo lacessi, aut minimum contumeliæ genus perpeti, manifestum est argumentum animi superbi, nec inani gloriæ mundanæ studio multum expediti. Quid enim faciet, quæso, aut qua in re hominem a typho alienum lædet contumelia? Aut quomodo mundanæ gloriæ contemptor conviciis ullis offendetur? Hac itaque vanissima et quam mundus suspicit gloria mentem altiore gerere merito jubet, **900** quinetiam necessariam veluti cautionem excogitat, ut tales esse velint, et adhibito in eam rem quodam quasi stimulo urget eos ratione quam initio diximus, nempe Domini gloriam esse sequendam, et quodcumque se obtulerit libenter amplectendum, quoties occasio se dabit gloriæ propter Deum adipiscendæ, ut nec infamiæ metu inutili se dedant inertiae, nec ex eo quod ab aliquo forsitan conviciis acris appetiti fuerint, docendi fiduciam retundant, nec divina mandata contemnant, sed dilectionem potius illam in fratres amplectantur, et errantes omnibus modis juvare studeant. Postquam igitur persuasit mundanam illam ac temporariam gloriam aspernandam, aliud quiddam utile ac necessarium insuper molitur: « Si enim me persecuti sunt, inquit, et vos persequentur ⁹⁹. » Et hæc quidem similem habent cum prioribus sententiam. Tolerare itaque persuadet, et eorum quæ cogitari sumus infirmitatem prævertit. Dubium quippe non erat quin Servatoris discipuli, in veritatis persecutores incidentes, dira quæque subituri essent: verum probabile est eos in animum induxisse, cum de gloria Christi verba facerent, abundantis ejus misericordiæ se fore participes, adeo ut nihil tam præclarum studium prorsus retardaret, sed omnis omnino tumultus ac periculi expertes essent, nihilque triste paterentur, sed ab omnibus laudarentur, utpote qui salutarem eis doctrinam

⁹⁵ Rom. xi, 20. ⁹⁶ Jerem. xv, 10. ⁹⁷ I Cor. iv, 12. ⁹⁸ Matth. v, 5. ⁹⁹ Ibid. 10.

annuntiarent. Et hæc quidem eos exspectare et cupere abs re non erat, qui ad æternam vitam alios vocare studebant et auditoribus divinarum gratiarum auctores atque pararii esse videbantur. Sed cum unusquisque in eam partem feratur quæ maxime arridet, eique voluptatem affert, demonstrandum potius erat quicumque veritati contraria sentiunt, et malis voluptatibus succumbunt, bellum eis indicere qui a rebus suavissimis ipsos avellunt. Nec enim voluptariis hominibus grata sunt quæ eo spectant monita. Necessario igitur ostendendum erat fore qui tanquam invicissimè hostes persequerentur, et plagas inferrent, et atque omne tentationum genus excogitarent. **901** Virili itaque animo Christus eos esse jubet, non celans quod erat eventurum, sed ex eo quod jubet virili esse animo, prædicens adfore persecutores. « Si enim me persecuti sunt, inquit, et vos persequentur. » Quasi diceret: Ego universi opifex, cujus potestate cuncta subjacent quæcunque in cælo et in terra sunt, frenum animis hominum non imposui, nec quasi plagis et verberibus auditorum meorum impetum coercui, sed cujusque voluntati potius quodcunque liberet ac facere vellet permisi. Et quidem cum persecutionem paterer, sustinui, quamvis illius inbibendæ potestatem haberem. Quando ergo persecutionem ipsi quoque patiemini, illico tolerantiores osorum aversionem, nec ob eorum quibus opitulati fueritis ingratitudinem nimis exasperati, meum institutum sequentes per easdem voluntates incedite, ut et similis gloriæ sitis participes. « Qui enim compatiuntur, et conregnabunt. » Cum autem addit tertium, nimirum: « Si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt, » despondere eos animo non sinit, si quandoque doctrinam suam videant non recipi. Quod recte quidem facit. Existimat enim qui ad id muneris delectus est irritos esse suos labores, nisi auditores obtemperare velint suis sermonibus. Sed non ita res est; nemo hoc sibi persuadeat. Nam postquam consultor rerum utilium cognitionem semel exposuit, quod in se erat præstitit: quod reliquum est, in voluntate auditorum est positum. Eos enim ad quod quisque velit convertere facilius est quam ad obsequium, aut contra. Strenue itaque debent rerum optimarum magistri et qui cum fide perficere posse tribuunt quæ alias non possumus assequi, etiam desperatis doctrinam qua juvari queant inserere virtute divina. Quod quidem factum sive recte adumbratum in illa distributione talentorum comperimus. Hic enim decem accepisse reperitur, ille quinque, alius autem duo, et alius præterea unum, qui mercaturam facere renuens talentum humi infodit. Proindeque audit: « Serve nequam et piger, oportuit te committere pecuniam meam nummulariis, et veniens ego recepissem utique quod meum est, cum usura. » Quomodo enim

περιπταίνοντες ὀργαίαι τοῦ Σωτῆρος οἱ μαθηταὶ τοῖς ἐκ τοῦ διώκεσθαι περιπεσοῦνται δεινοίς· ἀλλ' ἦν δή-του καὶ μάλα εἰκὸς λογίζεσθαι, ὅτι τὸν ὑπὲρ τῆς δόξης Χριστοῦ ποιούμενοι λόγον, πάντως πού πλουσίας τῆς παρ' αὐτοῦ μεθέξουσι φειδύς, ὡς μηδὲν ὄλωσ' τὸ παραποδίζον ὀρᾶσθαι πρὸς τὴν οὕτως ἀξιάγαστον προθυμίαν αὐτῶν, θορόβου δὲ παντὸς καὶ κινδύνου ὀρᾶσθαι κρείττονας, ὑπομένοντας δὲ τὸ παράπαν οὐδὲν τῶν ὅσα πέφυκε λυπεῖν, ἐντροφῶντας δὲ μᾶλλον ταῖς παρὰ πάντων τιμαῖς, ἅτε δὴ καὶ τὸν σωτήριον αὐτοῖς πρεσβεύοντας λόγον. Καὶ ἦν μὲν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τοῦ πρέποντος, τὸ τὰ τοιαῦτα προσδοκᾶν, καὶ ἐν τούτοις εἶναι ζητεῖν, τοὺς οἷ γε καλεῖν σπουδάζουσιν εἰς αἰώνιον ζῆν, πρόξενοί τε τῶν παρὰ θεοῦ χαρισμάτων τοῖς ἀκρωμένους ἠδύρισκοντο. Ἄλλ' ἐκάστου τῆς ἰδίας προαιρέσεως τὴν ῥοπήν ἐφ' ὅπερ ἂν βούλοιο διῆθύνοντος, παρατρέποντός τε πρὸς τὸ αὐτῷ θελητὸν, καὶ ἠδέως πως ἔχον, ἀναδειχθήσεσθαι μᾶλλον ἔδει, καὶ τοὺς τῆς [γρ. τῆ] ἀληθείᾳ φρονούντας τὰ ἐναντία, καὶ νενικημένους ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἡδοναῖς, μάχεσθαι δεῖν ἐγκωκῆτας τοῖς οἷ γε καλοῦσιν ἔξω τῶν ἡδίστων αὐτούς. Οὐ γὰρ θυμῆρη τοῖς φιληδόνοις τὰ πρὸς τοῦτο βλέποντα μαθήματα. Ἦν οὖν ἄρα λοιπὸν καθάπερ ἐξ ἀνάγκης ἀναδειχθήσεσθαι προσδοκᾶν, τοὺς οἷ γε ἐν τάξει πολεμίων γεγονότες, διώξουσιν τε καὶ κατακίσεινται, καὶ πᾶν εἶδος ἐπινοήσουσι πειρασμῶν. Ἀνδρείως οὖν ἄρα καὶ πρὸς τοῦτο ἔχειν αὐτοὺς διακελεύεται Χριστὸς, οὐκ ἀποφῆσας ὅτι συμβήσεται· διὰ δὲ τοῦ χρῆναι μᾶλλον ὀρᾶσθαι νεανικούς ἐπιτάττειν προκηρύττειν, ὅτι παρέσονται. « Εἰ γὰρ ἐμὲ, φησὶν, ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν. » Ἰσον ὡς εἰ ἔλεγεν· Ἐγὼ τῶν ὄλων ὁ ποιητὴς, ὁ πάντα ὑπὸ χεῖρα ἔχων, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, οὐ χαλινὸν ἐπέθηκα τοῖς θυμοῖς, οὐδὲ καθείρξα καθάπερ αἰκίας τὸ ἐκάστου κίνημα τῶν ἀκρωμένων, ἐφῆκα δὲ μᾶλλον τῆ ἐκάστου προαιρέσει τὸ ἐλέσθαι τὸ δοκοῦν, ὀρᾶσαι δὲ ὅ τί περ ἂν βούλοιο. Καὶ γοῦν διωκόμενος ἑκαρτέρου, καίτοι τοῦ διακωλύσαι ἔχων τὴν ἐξουσίαν. Ὅταν οὖν ἄρα διώκησθε καὶ αὐτοὶ διακαρτεροῦντες παραχρημα τὴν τῶν μισούντων ἀποτροπήν, μηδὲ δυσφοροῦντες ἄγαν ἐπὶ ταῖς ἀχαρισταῖς τῶν ὠφελουμένων, καθόπιν τῆς ἐμῆς ἰόντες οἰκονομίας, διὰ τῶν αὐτῶν ἐρχεσθε θελημάτων, ἵνα καὶ τῆς ὁμοίας μετάσχητε δόξης. « Οἱ γὰρ συμπάσχοντες καὶ συμβασιλεύουσιν. » Προσθεὶς δὲ καὶ τρίτον, « Εἰ τὸν λόγον μου ἐτήρησαν, καὶ τὸν ὑμέτερον τηρήσουσιν, » ἀθύμως ἔχειν οὐκ ἐξ μὴ παραδεχθῆσθαι αὐτῶν τῆς διδασκαλίας ἐσθ' ὅτε. Ποιεῖ δὲ σφόδρα καὶ τοῦτο καλῶς. Οἶσται μὲν γὰρ ὁ πρὸς τοῦτο προκειρισμένος, ὅτι πόνως ὑπέστη ζημίαν, εἰ μὴ βούλοιντο τινες τοῖς παρ' αὐτοῦ πείθεσθαι· λόγους· τὸ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει· μὴ γὰρ δὴ τις οἰσθῶ πολὲν. Εἰρηκῶς γὰρ ἀπαξ καὶ τὴν τοῦ συμφέροντος γνώσιν ὁ σύμβουλος παραθεῖς, ὅπερ ἦν ἐν αὐτῷ τοῦτο καὶ δεδρακε· κείζεται λοιπὸν ἐν ταῖς τῶν ἀκρωμένων γνώμαις. Τραπεῖσθαι γὰρ αὐτοῖς ἐφ' ὅπερ ἕκαστος ἐθέλει· ράδιον ἢ [γρ. ἦ] πρὸς εὐταί-

⁹⁰ ἢ Tim. ii, 12. ¹ Matth. xxv, 26.

θειαν, ἢ τὸ ἐναντίον. Οὐκ ἀποκνητέον οὖν ἄρα τοῖς Ἀ
 τῶν ἀρίστων εἰσηγηταῖς, τὸ καὶ ἀπεγνωκῶσι τὸν ὠφε-
 λειν δυνάμενον ἐνοσπεῖρειν λόγον τῆ θείᾳ δυνάμει, καὶ
 τὰ ἡμῖν οὐκ ἐπικτὰ δύνασθαι κατορθοῦν μετὰ πίστεως
 ἀποπέμψουσιν, ὃ δὴ καὶ γεγόνως, ἦτοι κλωαῖς ἐσχημα-
 τισμένον καὶ ἐν ταῖς τῶν ταλάντων διανομαῖς εὐρή-
 σουμεν. Ὁ μὲν γὰρ εὐρίσκειται δέκα λαβῶν, ὃ δὲ πέντε,
 ὃ δὲ δύο, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὸ ἓν, ὃς δὴ καὶ ἐμ-
 πορεύσασθαι παραιτούμενος, κατέχευσε μὲν τὸ τάλαν-
 τον εἰς τὴν γῆν. Ἦκουσε δὲ διὰ τοῦτο· « Πονηρὸ
 δούλε καὶ ὀκνηρὸ, ἔδει σε βαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου
 τοῖς τραπεζῖταις, κἀγὼ ἔλθων ἐκομισάμην ἂν τὸ
 ἔμδον σὺν τόκῳ. » Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ πρὸς τὰ τῆς
 γηπονίας ἔργα γεγυμνασμένοι, καὶ τοῦτον ἔχοντες
 τὸν σκοπὸν, ἀνατέμνοντες τοῖς ἀρότροις τὴν γῆν,
 εἶτα τῷ βῶλῳ τὸν σπόρον ἐγχώσαντες, οὐκέτι ταῖς
 ἐαυτῶν ἐμπειρίας ἀποπέμψουσιν τὰ λοιπὰ, τῆ δὲ θείᾳ
 μᾶλλον ἐπιτρέπουσι δυνάμει καὶ χάριτι, τὸ ριζῶσαι
 φημι τὸ καταβληθὲν καὶ εἰς καρπὸν ἀναθρέψαι τὸν
 τέλειον· οὕτως οἶμαι δεῖν τὸν τῶν βελτίστων εἰσηγητῆν
 διανέμειν μόνως τὸν λόγον, ἐφεῖναι γὰρ μὴν τὰ λοιπὰ
 τῷ Θεῷ. Φάρμακον οὖν ἄρα μικροψυχίας τε καὶ ἀκη-
 δίας λυτεκὸν ἐπάγει τοῖς ἐαυτοῦ μαθηταῖς ὁ Σωτῆρ,
 καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ παραίνεσιν. Μὴ γὰρ δὴ κατοκνεῖν,
 φησὶν, Ἐλεσθέ ποτε διδάσκειν ἔτι, καὶ εἰ τῶν ἅπας
 νενοουθετημένων τινὲς οὐδένα ποιοῖντο τῆς δοθείσης
 αὐτοῖς διδασκαλίας τὸν λόγον· ἀπαρδέκτους δὲ παρὰ
 πολλοῖς καὶ τὰς ἐμάς ἐσθ' ὅτε φωνὰς εὐρίσκοντες,
 μὴ τῆς ἐμῆς ὑπερτείνεσθε δόξης, κἀν τούτῳ δὲ πάλιν
 κατόπιν μένοντες, τὸ δυσθυμεῖν ἀποπέμψασθε. Ἀναγ-
 καιοσιγία δὲ τούτων ἢ μάθησις ἦν τοῖς ἁγίοις ἀπο-
 στολοῖς, ἐπεὶ περ ἐμελλόν διακηρύξειν τοῖς ἀπαν-
 ταχῆ τὸν θεῖόν τε καὶ σωτήριον λόγον. Καὶ γοῦν ὁ
 θεσπέσιος Παῦλος, ἅτε δὴ πρὸς ἀποστολὴν διὰ Χρι-
 στοῦ προκεχειρισμένος, τοιοῦτός τις ἡμῖν γεγόνως
 κατεφαίνετο, καὶ διὰ τῆς ἐν τούτοις ἀνδρείας ἐρχό-
 μενος ὁράται πολλὰκις. « Ὅτι γὰρ καὶ φιλοδοξίας κα-
 ταφρονεῖν ἥμετο δεῖν, ἀλογεῖν δὲ σφόδρα καὶ διωγμῶν,
 ἐποιοεῖτο δὲ περὶ πολλοῦ, καὶ τὸ μὴ λῆαν ἐκκακεῖν,
 καὶ εἰ ποῦ τινες ὄλωσ τὸν ἅπας αὐτοῖς ἐγκατεσπαρ-
 μένον οὐ παρεδέξαντο λόγον, ῥάδιον ἐπιδειξαι. Γρά-
 φει γὰρ πρὸς τινὰς· « Ὑμεῖς φρόνιμοι ἐν Χριστῷ,
 ἡμεῖς δὲ μωροὶ διὰ Χριστόν· ἡμεῖς ἀσθενεῖς, ὑμεῖς
 δὲ ἰσχυροί· ἡμεῖς ἄτιμοι, ὑμεῖς δὲ ἔνδοξοι. Ἄχρι
 τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινώμεν, καὶ διψῶμεν. » Καὶ
 ἔτι πάλιν ἐπὶ τούτοις· « Ὡς περικαθάρματα, φησὶν,
 ἐγενήθημεν τοῦ κόσμου, πάντων περίφημα ἕως ἄρτι. »
 Ὅρθῳ ὅπως ἦν εὐκλείας ἀμείνων κοσμητικῆς, διὰ τὴν
 τοῦ Σωτῆρος ἐντολήν; Τὸ δὲ γενναῖον ἐν διωγμοῖς ἐμ-
 φανίζων ἔλεγε· « Τίς ἡμᾶς χωρῖσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;
 Θλίψις, ἢ στενωχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ
 λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Γράφει δὲ καὶ
 ἐτέρους, ὅτι· « Τὰ αὐτὰ λέγειν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνη-
 ρόν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. » Ἄλλὰ καὶ Γαλάταις ἔτι· « Τεκνία
 μου οὐς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὐ μορφωθῆ
 Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ἀκούεις ὅπως ὀκνητότατα μὲν τὸν
 αὐτὸν ἀναυκλεῖ λόγον, οὐ παραδεχθέντος ἄρα τοῦ
 πρώτου, καὶ ἐν ἀρχαῖς γεγονότος, καὶ αὐ ὠδίναι τινὰς
 εὐ μάλα φησὶν, ἄχρις ἂν ἐν αὐτοῖς ἢ μόρφωσις
 ἀναλάμψῃ Χριστοῦ; Λόγος δὲ πάντως ὁ τούτου
 δημιουργὸς ἀναπλάττων εἰς φιλοθεῖαν καὶ εἰς εἰκόνα
 Χριστοῦ διὰ τῆς πίστεως τοὺς ἀκρωμένους.

Ἄλλὰ ταῦτα πάντα ποιήσουσιν ὑμῖν διὰ τὸ
 ὄνομά μου, ὅτι οὐκ οἴδασιν τὸν πέμψαντά με.

Οὐχ ἑτέραν ἔσσεσθαι τοῖς δυσσεβεῖν ἐλομένους κατὰ

agricolæ, terra aratro proscissa factaque semente,
 non jam suæ peritiæ reliqua tribuunt, sed divinæ
 potestati relinquunt potius et gratiæ, nempe semina
 terræ mandata radicare, 902 et in perfectam frugem
 educare : sic arbitrator rerum bonarum magi-
 strum doctrinam duntaxat impertiri debere, cætera
 vero Deo relinquere. Remedium itaque solvendæ
 pusillanimitati et pigritiæ adhortationem adbibet.
 Ne gravemini quippe, ait, porro docere, licet qui-
 dam semel admoniti doctrinam sibi traditam con-
 temnant; sed cum meas quoque voces a multis
 quandoque repudiatas cernatis, nolite supra meam
 gloriam efferrî, sed in hoc rursus pone remanen-
 tes, animum ne despondeatis. Hoc autem discere
 valde necessarium erat sanctis apostolis, quia per
 universum orbem constitutus hominibus divinum
 et salutarem sermonem prædicare debebant. Et
 quidem divinus Paulus, utpote per Christum ad
 apostolatam electus, talis nobis visus est, ac pari
 animi virtute præditus sæpe cernitur. Quod enim
 inanem gloriam contemnendam putaret, et perse-
 cutiones nihili faciendas, neque ferendum acerbius
 si qui forsitan sibi dispersum sermonem non susce-
 pissent, facile est ostendere. Scribit enim ad ali-
 quos : « Vos prudentes in Christo, nos autem stulti
 propter Christum : nos infirmi, vos autem fortes :
 nos ignobiles, vos autem nobiles. Usque in hanc
 horam et sitimus, et esurimus ». Et præterea :
 « Tanquam purgamenta, inquit, hujus mundi facti
 sumus, omnium peripseina usque adhuc ». Vides
 ut splendorem et gloriam mundi superet propter
 Christi mandatum? Strenuum autem in persecutio-
 nibus animum præferens aiebat : « Quis nos sepa-
 rabit a charitate Christi? Tribulatio, an angustia,
 an persecutio, an fames, an nuditas, an pericu-
 lum, an gladius? » Quin etiam ad alios scribit :
 « Eadem vobis dicere, mihi quidem non pigrum,
 vobis autem necessarium ». Sed et ad Galatas
 præterea : « Filioli mei, quos iterum parturio, do-
 nec formetur Christus in vobis ». Audis quo pacto
 eundem impigre sermonem repetit, primo nempe
 non admissio, et rursus alios parturire se ait, do-
 nec in eis formatio Christi elucescat? Sermo au-
 tem id omnino præstat, auditores ad Dei amorem
 D et ad Christi imaginem per fidem reformans.

XV, 21. Sed hæc omnia facient vobis propter no-
 men meum, quia nesciunt eum qui misit me.

Nullum alium iis qui in sanctos apostolos 903

¹ I Cor. iv, 10, 11. ² Ibid. 13. ³ Rom. viii, 35.

⁴ Philipp. iiii, 1. ⁵ Galat. iv, 19.

impie grassaturi erant prætextum fore asserit, quam suum duntaxat nomen. Crimini enim illud Dei cultoribus ac vitio datur, et causa est cur ab iis impugnentur qui non norunt ipsum. Cum autem manifestum sit omnibus neminem quidquam sine mercede passurum propter Deum (illustris enim proposita nobis est corona), ad animi virtutem rursus hortatur, ac malorum tolerantantes efficit, retributionis spe eorum quæ exspectantur improbitatem depellens. Lucrum igitur ostendit esse, et optandum quoque ipsum periculum, et quod vel sola expectatione terribile quibusdam erat, hoc omni metu quidem liberat, illudque amplecti hortatur suos discipulos. Unde cum in Judæorum impium concilium olim introducti fuissent, et plagis ac verberibus affecti propter Christum, exierunt e conspectu concilii gaudentes, ut scriptum est, quoniam digni habiti essent pro nomine Domini contumeliam pati. Quin et nobis idcirco patienter agere jubent, nec mœrore confici, licet triste quiddam occurrat propter Christum. « Nemo enim vestrum patiatur, inquit, ut homicida, aut fur, aut maleficus; si autem ut Christianus, non erubescat; glorificet autem Deum in isto nomine. » Suavissimum igitur est pati propter Christum, et dulce periculum, cum ejus inferendi causa est erga Deum dilectio. Vide autem quo pacto etiam hic rursus ostendens seipsum unum esse cum suo Patre, Judæos vel quicumque persecuturi sunt Christi nominis præcones, nec Patrem, nec Filium cognoscere dicat. Patris enim osor est procul dubio quicumque Filium inhonorandum statuit, non quasi in aliam peccans naturam, sed in ipsam naturalis deitatis dignitatem contumeliosus insurgens. Nec enim quisquam injuria Filium afficere arguetur, si Patris naturam revereatur: qui autem novit quidnam actu sit Pater, quomodo ex seipso genuisse ignoraverit? At quis plantam non violabit, qui productum ex ea fructum violaverit? Argumentum igitur manifestum est eum ignorare Patrem qui peccat in Filium. Cum autem non dixerit hic: « Quia nesciunt » Patrem meum, sed « eum qui misit me, » tale quid subinnuere velle ipsum arbitror: scopus ei erat, ut videtur, clare ostendere eos qui discipulos suos persequi statuerent, duplicem quodammodo hinc suis capitibus culpam accessere. Propemodum enim **904** ignorare Patrem meum deprehendentur, neque solum impietatis jure convincentur, sed et ipsam Dei ac Patris sapientiam incusare demum comperientur. Si enim proprium Filium ad erigendos lapsos, ad restituendos contritos et vitam hominibus dandam miserit, illi vero opponant se, resistendo impie iis qui tot bonorum auctorem prædicare volunt, quomodo non clare convincentur etiam adversari ei qui me misit? Nam mittendi verbo totum nobis incarnationis mysterium significat. Qui autem eum

τῶν ἁγίων ἀποστόλων διίσχυρίζεται πρόφασιν, ἢ τὸ οἰκεῖον ὄνομα μόνον. Ἐγκλημα γὰρ τοῦτο τοῖς σεβασμένοις Θεόν, καὶ τοῦ πολεμῆσθαι πρόφασιν παρὰ τῶν οὐκ εἰδόντων αὐτόν. Προδήλου δὲ ὄντως ἄπασιν, ὡς οὐκ ἂν τις ἀμισθὶ πάθοι τι διὰ Θεόν (λαμπρὸς γὰρ ἐπὶ τούτοις προκρίσεται στέφανος), ἐπιτρέπει πάλιν εἰς εὐτολμίαν, καὶ καρτερικὸν ἐργάζεται φρόνημα, τῇ τῆς ἀμοιβῆς ἐλπίδι, τὴν ἐκ τῶν ἔσεσθαι προσδοκωμένων μοχθηρίαν ἀποκρουόμενος. Κέρδος οὖν ἔδειξε, καὶ τέλος εὐχῆς καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον, καὶ ὅπερ ἦν ἴσως καταναρκῆσαι τινος, καὶ μόνον ἤξεν προσδοκῆθῆν, τοῦτο δειμάτος μὲν ἀπαλλάττει παντίς, προσεσθαι τε καὶ λιαν ἀσμένως ἀναπεῖθαι τοὺς μαθητάς. Καὶ γοῦν εἰσαεκλημένοι ποτὲ πρὸς τὸ τῶν Ἰουδαίων ἀνόσιον βουλευτήριον, καὶ πληγαῖς τὸ σῶμα καταρτισμένοι διὰ Χριστόν, ἐξήσσαν ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὅτι καταρξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἀτιμασθῆναι. Καὶ μὴν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς κληπαθεῖν ἐπὶ τούτῳ διακελεύονται σφόδρα, καταστυναγάζειν δὲ μηδαμῶς, κἂν εἴπερ ὅλως τῶν ἀνιαρῶν τι προσίοι διὰ Χριστόν. « Μὴ γὰρ τις ὑμῶν πασχέτω, φησὶν, ὡς φονεύς, ἢ κλέπτης, ἢ κακοποιός· εἰ δὲ ὡς Χριστιανός, μὴ αἰσχυνέσθω, δοξαζέτω δὲ τὸν Θεόν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τούτῳ. » Ἦδιπτον οὖν ἄρα τὸ πάσχειν διὰ Χριστόν, καὶ γλυκὺς ὁ κίνδυνος, ὅταν ἐχη τῆς ἐφ' ὄρου τὴν πρόφασιν ἐξ ἀγάπης τῆς εἰς Θεόν. Ἄθρει δὲ ὅπως κἂν τούτῳ δὴ πάλιν ἀναδεικνύς ἑαυτὸν ἐν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, μὴ εἰδέναι φησὶ τοὺς Ἰουδαίους, ἦτοι τοὺς διώξεν μέλλοντας, τοὺς οἵπερ ἂν εἴεν τὸ Χριστοῦ προσθεύοντες ὄνομα, μήτε τὸν Πατέρα, μήτε τὸν Υἱόν. Μισοπάτωρ γὰρ ὁμολογουμένως ὁ χρῆναι δεῖν ἀτιμάζειν οἰόμενος τὸν Υἱόν, οὐκ ὡς εἰς ἑτέραν δὲ δηλονότι πλημμελήσας φύσιν, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τὸ τῆς κατὰ φύσιν θεότητος ἐμπαροινῶν ἀξίωμα. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἦλω τις ἐξυθρίζων εἰς τὸν Υἱόν, εἰ τὴν τοῦ Πατρὸς ἐδύσωπηθη φύσιν· ἐγνωκὺς δὲ ὅλως τί κατ' ἐνέργειαν ἐστὶν ὁ Πατήρ, πῶς ἠγνόησεν ὅτι γεγέννηκεν ἐξ ἑαυτοῦ; Εἶτα τίς οὐχ ὕβρισει τὸ φυτὸν, τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα κακύνων καρπὸν; Ἀγνοίας οὖν ἄρα τῆς εἰς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ἀπόδειξις οὐκ ἀμφιλογος ἡ εἰς τὸν Υἱὸν ἀμαρτία. Ἐπειδὴ δ' οὐκ ἔφη νυνί, « Ὅτι οὐκ οἶδασι τὸν Πατέρα μου, ἀλλὰ ἐ τὸν πέμφσαντά με, » δοκῶ τι τοιοῦτον αὐτὸν ὑπαινέττεσθαι θέλειν· Σχοπὸς, ὡς εἶπεν αὐτῷ τοὺς τὸ διώκειν ἐπιτηθεύοντας τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ, διπλοῦν ὡπερ ἐντεῦθεν τὸ παρανόμημα ταῖς ἑαυτῶν ἐπαρτώντας κεφαλαῖς ἀπελέγξει σαφῶς. Μόνον γὰρ οὐχὶ ἀγνοοῦντες ἀλώσονται τὸν ἐξ οὐπερ εἰμί, οὐδὲ μόνην τὴν ἐπ' ἀθεότητι ψήφον ἀποχομοῦνται δικαίως, ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτῇ λοιπὸν ἐπιτιμῶντες εὐρεθήσονται τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Εἰ γὰρ ἐπεμψε μὲν τὸν ἴδιον Υἱὸν ἐγερούοντα τὸ ὠλισθηκός, ἀνακαινοῦντα τὸ συντετριμμένον, κατορθώσόντα τε τοῖς ἐν κόσμῳ τὴν ζωὴν, ἀντεξάγουσι μὲν ἐκεῖνοι, καὶ ἀντιπράττουσι δυσσεβῶς τοῖς διακηρύττειν ἐθέλουσι τὸν τούτου κατορθωτὴν, πῶς οὐ λαν ἐναργῶς

¹ Act. v, 41. ² I Petr. v, 15.

ἴγνωχότες ἀλώσονται· καὶ αὐτῷ μαχόμενοι τῷ πέμψαντί με· διὰ γὰρ τοῦ πέμπουθαι λέγειν, ὄλην ἡμῖν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας εἰσχομίζεται τὴν δῆλωσιν. Ὁ δὲ ἠγνωχῶς τὸν πέμψαντα, καὶ Θεὸν ἴγνωχεν ἐν ταυτῷ, καὶ τὸ τῆς ἀποστολῆς ἀτιμάζει μυστήριον.

Ei μὴ ἤλθοι, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς ἀμαρτιῶν οὐκ ἔχουσαν· τὴν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν.

Διχῆ νοητέον τὸ ἐκ τῶν προκειμένων ὑποδηλούμενον. Εἰ γὰρ οἷοιτό τις τυχόν πρὸς Ἑλληνάς τε καὶ Ἰουδαίους τὸν ἐπὶ τούτῳ γενέσθαι λόγον, ἐκεῖνό φαμεν, ὡς εἰ μὴ ἐγεγονέει πρὸς ἅπαντας τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς τὸ θεῖόν τε καὶ οὐράνιον κήρυγμα, φημι δὴ τὸ εὐαγγελικόν, παραδεικνύον ἐκάστῳ τῆς σωτηρίας τὴν ὁδόν, καὶ τὰ τῆς δικαιοσύνης ἔργα καταλευκάνον, ἦν ἂν ἴσως ἐκάστῳ λόγος οὐκ ἀσθενῆς εἰς παραίτησιν τῶν οὐ σφόδρα φιλεργούντων εἰς ἀρετὴν, ἢ τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ παντελῆς ἀμαθία· ταύτη τοι συγγνώμης ἀξιούσθαι παρακαλεῖν. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς ἅπαντας ὁ τῆς εἰσηγήσεως λόγος πεποιήται, τίς ἂν εἴη λοιπὸν ὁ τῆς παραίτησεως λόγος, ἢ ποίους ἂν χρῆσαιτο τις πρὸς τὸν κρίνοντα λόγους, ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις μετὰ τὴν γνῶσιν κατηγορούμενος; Εἰ δὲ περὶ μόνων λέγοι τοῦτ' ἡ τῶν Ἰουδαίων ὁ Κύριος, ἅτε δὴ καὶ πολλὰκις ἀκροαταμένων διδάσκοντος, καὶ οὐδὲν ἴγνωχόντων τῶν ὅσα διεκελεύετο φρονεῖν τε καὶ δοξάζειν, ἐκδέξῃ τοιῶσδε· Τῆς μὲν ὑμετέρας οὐκ ἀνέξονται διδοὺ καλίας, φησὶν, ἐποίησας δὲ πειρασμούς, καὶ διωγμούς, καὶ πᾶν εἶδος ὑμῖν ἐννοήσουσι θορύβων, καὶ εἰς μίσος ἄδικον ἐκ πικρίας ἀνακαυθήσονται, πλημμελήματα μὲν οὐδὲν ἔχοντες εἰπεῖν, ἐγκαλοῦντες δὲ μόνην ἀγάπην τὴν εἰς ἐμέ. Κατασοφίζομενοι δὲ ὡς περ τῆς ἑαυτῶν ἀπονοίας τὴν ὠμότητα, καὶ τὸ ἐκ τῆς ἡδουπαθείας αἴσχος ἀποτριβόμενοι, Μωσῆα δὴ πάντως προβαλοῦνται καὶ τὰ Μωσείως, συνασπίζουσιν δὲ ὡς περ τοῖς πατρώοις ὑποκρινόμενοι νόμοις· ἄλλ' εἰ μὲν μὴ ἐλθὼν τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς οὐ παρέδειξα τὰ βελτίονα, εἰ μὴ διὰ πολλῶν πεπληροφόρηκα λόγων, ὡς εἴη μὲν ἡδὴ καιρὸς τὰ ἐν τύπῳ παρελάσαι· λοιπὸν, καὶ ὅτι σχημάτων μὲν ἄλις καὶ σκιδῆ, ὥρα δὲ αὐτὴν ἀναλάμψαι τὴν ἀλήθειαν· εἰ μὴ τοῦτο καὶ ἐξ αὐτοῦ δέδειχα νόμου, σαφέστατα λέγων· «*Ei ἐπιστεύετε Μωσῆϊ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν·*» εἰ μὴ ταῖς τῶν προφητῶν μαρτυρίαις συνωδῶν ἔδειξα τὸν ἑαυτοῦ λόγον, καὶ τῆς ἐμῆς παρουσίας τὴν δύναμιν προρρήθεισάν τε ἡδὴ καὶ κεκρυμμένην ἔσχον ἂν ἀφορμὰς εὐλόγους τῆς κατ' ἐμοῦ καὶ ὑμῶν ἀπονοίας. Ἐπειδὴ δὲ παρελείπεται μὲν οὐδὲν, εἰρηται δὲ ἅπαν, ὅσον ἦκεν εἰπεῖν ἀναγκαῖον, εἰκαῖος, ὅς αὐτοῖς εἰς πρόφασιν ἐπινοηθήσεται λόγος τῆς οὕτω γυμνῆς ἀμαρτίας. Ταύτην οἶμαι δεῖν τοῖς τοῦ Σωτῆρος λόγοις ἐφαρμόσαι νοῦν τὴν διάνοιαν. Ἀσύγνωστα δὲ τοῖς εἰς αὐτὸν πλημμελοῦσιν ἐπιδεικνύς τὰ ἐγκλήματα, καὶ κολασθῆσεσθαι ποτε τοὺς τὰ τοιαῦτα τολμῶντας εἰπὼν, παραίρεται τῆς λύπης τὸ πλέον καὶ ὑποκλέπτει σοφῶς, ὅπερ ἦν εἰκὸς ἀνιάσειν οὐ μετρίως αὐτούς. Φορητὸν γὰρ ἔσθ' ὅτε τοῖς ἀδικουμένοις τὴν πλεονεξίαν ἐργάζεται, τὸ ἀραρότως

A ignorat qui misit, simul etiam Deum ignorat, et missionis contemnit mysterium.

Ὁ δὲ ἠγνωχῶς τὸν πέμψαντα, καὶ Θεὸν ἴγνωχεν

XV. 22. Si non venissem, et locutus fuisset eis, peccatum non haberent: nunc autem excusationem non habent de peccato suo.

Dupliciter hic locus intelligendus est. Si quis enim forsitan existimet ad Græcos et Judæos hæc verba pertinere, dicimus quod nisi ad omnes omnino homines diviga et cælestis prædicatio, evangelica nimirum, facta esset, ostendens unicuique viam salutis, et justitiæ opera explicans, esset forsitan virtutis contemptoribus excusationis ratio non infirma, quod penitus ignorent quid Deo placeat, ideoque veniam petere possint. Cum autem doctrinæ sermo ad omnes pertineat, quænam demum erit excusandi ratio, aut quibus verbis apud Judæos utemur, turpissimorum criminum post cognitionem postulati? Quod si de Judæis tantum hoc dicat Dominus, utpote qui sæpe docentem ipsum audierant, nihilque ignorabant eorum quæ sentire aut facere jusserat, in hunc modum accipies: Vestram doctrinam non ferent, inquit, sed tentationes et persecutiones excitabunt, et nullum non lapidem in vos moyebunt, et iniquo in vos ardebunt odio, nihil aliud crimini vobis dantes, nisi quod me diligatis. Sed furiosissimam suam crudelitatem furo verborum tegentes, et libidinis suæ probrum diluentes, Mosen utique et Mosaica mandata proferent, ac patriis legibus quodammodo se patrocinari simulabunt. Verum nisi ad eos profectus Mosaico mandato meliora docuissem, nisi multis rationibus demonstrassem tempus esse demum ut figuræ transeant, earumque satis fuisse hactenus et umbræ: tempus autem esse ut ipsa veritas eluceat; nisi hoc etiam ex ipsa lege demonstrassem, apertissime dicens: «*Si crederetis Mōysi, crederetis forsitan et mihi; de me enim ille scripsit*»; nisi prophetarum testimoniis consentaneam doctrinam meam ostendissem, meique adventus vim prædictam esse ac prænuntiatam: haberent sane causam tam in me quam in vos insurgendi. Cum autem nihil prætermissum sit, sed quæcunque necessaria erant exposita fuerint, vana est quæcumque demum allaturi sunt tam aperti criminis excusatio. Hunc ergo Servatoris verbis sensum accommodandum arbitror. Ostendendo vero nullam fore veniam sceleribus in ipsum admissis, et quicumque talia ausi fuerint aliquando punitum iri, maximam doloris partem amovet ac sapienter subducit quod non mediocre eis angorem allaturum videbatur. Injuriam quippe æquius ferunt, qui ejus auctores pœnas ob eam daturis sibi persuadent. Quod cum ipsi quoque notum esset universi Domino: «*Mihi, inquit, vindicta: ego retribuam, dicit Dominus*».

* Joan. v, 46. 10 Rom. xii, 19.

Sed et ipse beatus Paulus, a quodam principe sacerdotum cæsus, acerbiter plagarum hac ipsa ratione mitigavit. Quid enim dixit? « Percutiet te Deus, paries dealbate ¹¹. » Infirmittatis igitur humanæ remedium istud quoque est, sperare, injuriarum auctores aliquando esse puniendos. Sed humana pusillanimitate longe potior est Dominus: nam, « Cum malediceretur, non maledicebat; cum pateretur, non comminabatur, » ut scriptum est ¹². Cæsus autem nihil acerbe dixit, neque est minatus ei qui cædere ipsum ausus fuerat, sed mitissime et patienter admodum: « Si male, inquit, locutus sum, testimonium perhibe de malo: si autem bene, quid me cædis ¹³? » Vere igitur a prophetis dictum est: « Quis in nubibus æquabitur Domino, et quis similis erit Domino inter filios Dei ¹⁴? »

λησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέριεις; » Ἀληθῶς οὖν ἄρα τοῖς προφήταις ὁ λόγος, ὅτι « Τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ, ἢ τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; »

XV, 23. Qui me odit, et Patrem meum odit.

Impietatis erga Deum crimen iis manifeste tribuit qui emota ac nefaria mente Filium odio prosequuntur. Quod quidem verum est. Nec enim possunt in Patrem non **906** peccare, qui contumeliosi sunt in Filium, aut eum oderunt. Quem admodum enim qui solis radios ut inutiles flocci pendunt, idem de sole ipso sentiunt: et qui floris odorem aspernantur, florem ipsum contemnant: sic etiam de Unigenito et ejus Patre evenire putandum est. Nec enim fieri potest ut qui quod ex aliquo est vituperant, laudent id ex quo est. Idcirco dicebat Christus Judæis: « Non potest arbor bona malos fructus facere, neque arbor mala bonos fructus facere ¹⁵, » cum etiam accurato et exacto judicio discernere utrumque juberet: « Aut facite arborem malam, et fructum ejus malum ¹⁶. » Quod enim de horum uno vere dicitur, hoc utique ad alterum pertinere necessaria nos ratio adigit ut credamus. Unius enim naturæ quomodo communia non erunt quæ ad ejus laudem spectant, aut infamiam? Et quod quis in rivum fecerit, hoc utique nonne in fontem ipsum fecerit? Idcirco ait Christus: « Qui me odit, et Patrem meum odit. » Utiliter autem et ad Patris personam refert quod in se a nonnullis fuerit attentatum. His enim verbis certissimam nobis fidem facit se non alium esse, sed eundem cum ipso, omnimodæ identitatis ratione. Insuper vero terret auditores, ostendens odio se haberi periculosum, eumque ope destitutum iri, et in prædam facile cessurum affirmat, qui omnino adorare nolit, quippe qui in ipsam quoque Patris personam sit contumeliosus. Omnino enim una Pater succensebit, ut qui una cum suo Filio injuriam patitur. Sanctos autem apostolos non mediocriter ex hujus rei fide corroborari quis non videt? Præterea aliud quiddam, opinor, operæ pretium et sapientiæ plenum Christus peragebat,

οφεσθαι δίκας τῶν πλημμεληθέντων ἀποτίσειν τοὺς τῆς πλεονεξίας ἐργάτας. Καὶ τοῦτο εἰδὼς καὶ αὐτὸς ὁ πάντων Δεσπότης, « Ἐμοί, φησὶν, ἐκδικησας, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. » Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ μακάριος Παῦλος, ὑπὸ τινος τῶν ἀρχιερέων τυπόμενος, τῆς ἐπὶ τῷ πάσχῃν πικρίας οὐχ ἑτέραν ἔσχε παραψυχὴν, ἢ ταύτην αὐτήν. Τί γὰρ ἔφη: « Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεός, τοῖγε κεκονιαμένε. » Ἀσθενείας οὖν ἄρα φάρμακον ἀνθρωπίνης καὶ τοῦτο, καὶ κολάζεσθαι, φημί, προσδοκᾶν τοῖς ἀδικεῖν ἐλομένους. Κρείττων γε μὴν, καὶ ἐν πλείονι μέτρῳ, τῆς ἀνθρωπίνης μικροψυχίας ὁ Κύριος. « Λοιδουρούμενος γὰρ, οὐκ ἀντελοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπελλει, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ῥαπισζόμενος δὲ, φορτικὸν εἶπεν οὐδὲν, οὔτε μὴν ἠπειλήσε τῷ παῖσαι τετολημηκότε: πραότατα δὲ καὶ ἀνεξιχώτως κομιδῇ, « Εἰ κακῶς, φησὶν, ἐλάττωσθε, » ἢ « Ἐὰν ἐμὲ μισῶν, καὶ τὸν Πατέρα μου μισεῖ. »

Ὁ ἐμὲ μισῶν, καὶ τὸν Πατέρα μου μισεῖ.

Ἀθεότητος ἔγκλημα καθορίζει σαφῶς τῶν ἐξ ἀνοσίου γνώμης καὶ φρενῶν ἐκκεκροσμένης μισεῖν αὐτὸν ἐλομένους. Καὶ γὰρ ἔστιν ἀληθές. Οὐ γὰρ ἀφῆζονται τῆς εἰς τὸν Πατέρα πλημμελείας, οἱ τὸν Ἰῶν ἀτιμάζοντες, ἢ ἡγουν ὅτι πρέπει μισεῖν ἐγνωκότες. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τὴν τοῦ ἡλίου μαρμαρυγὴν, ὡς ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀναγκαίων φαῖνοι τε καὶ ὑπάρχοι, διασύροντες τὰς τῆς ἀχρεΐστητος αἰτίας, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ ψῆφον, εἰς αὐτὸν ἀνατείνουσι τὸν ἐξ οὐπερ ἐστὶ καὶ ὅτιπερ ἂν κακῶν δοκῇ τὴν ἐξ ἀνθέων τυχὸν εὐωδία, ἐπ' ἐκείνο δὴ πάντως ἀνοίσει τὸ ἔγκλημα τὸν ἐξ οὐπερ ἂν εἴκτοιο τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, ἐπὶ γὰρ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τοῦ τεκόντος αὐτὸν συμβῆσεται. Οὐ γὰρ ἔστι, οὐκ ἔστι καταψέγοντάς τινας τὸ τινος ἐκπεφυκός, ἐπαινέσαι τὸ ἐξ οὐπερ ἐστὶν. Διὰ τοῦτο τοῖς Ἰουδαίοις ἔφη Χριστός· « Οὐ δύναται δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖν, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν, καρποὺς ἀγαθοὺς ποιεῖν. » ὅτι καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ διάκρισιν ἀκριβῆ τε καὶ ἀνεπίληπτον διεκελεύετο ποιεῖσθαι· « Ἦ ποιήσατε τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρὸν. » Ὅπερ γὰρ ἂν καθ' ἐνὸς τῶν τοιούτων ἀληθεύοιτο τυχόν, τοῦτο δὴ πάντως διήκειν ἐπ' ἀμφοῖν ἀναγκαῖός τις, οἶμαι, παρατρέψει. Μῖδς γὰρ φύσεως, πῶς οὐχὶ δὴ πάντως κοινὰ ἔσται τὰ ἡττώμενα, ἡγουν καὶ ἐτέρως καταλαμπρύνειν εἰδῶτα; Καὶ ὅπερ ἂν δράσειέ τις εἰς τὸ ἐκ τινος πηγῆς, τοῦτο δὴ πάντως δεδρακῶς ἂν εἴη καὶ εἰς αὐτὴν τὴν πηγὴν. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Χριστός, ὅτι « Ὁ ἐμὲ μισῶν, καὶ τὸν Πατέρα μου μισεῖ. » Φέρει δὲ χρησίμως καὶ εἰς τὸ τοῦ Πατρὸς πρόσωπον. Ἄπερ ἂν εἰς αὐτὸν ἐπιχειροῖτο παρά τινων. Πληροφορήσει μὲν γὰρ οὐδὲν ἦτον ἡμᾶς διὰ τούτων τῶν λόγων, ὡς οὐχ ἑτερός ἐστὶν ὡς πρὸς αὐτὸν, κατὰ γε τὸν ἐν ταυτότητι τῇ κατὰ πᾶν νοουμένη λόγον. Καταποεῖ δὲ πρὸς τούτῳ τοὺς ἀκρωμένους, σφαλερὸν εἶτι δεικνύς τὸ ἐπὶ τὸ μισεῖν αὐτὸν ἐλέσθαι πλημμέλημα, εὐσὺλητόν τε καὶ ἀνεπικούρητον ἔσε-

¹¹ Act. xxiii, 5. ¹² I Petr. ii, 23. ¹³ Joan. xviii, 25. ¹⁴ Psal. lxxxviii, 7. ¹⁵ Matth. vii, 18. ¹⁶ Matth. xii, 33.

σθαι παντελῶς τὸν αὐτῷ μὴ προσκυνεῖν ἐπιχειροῦντα Α διςχυρίζεται, ἅτε δὴ καὶ εἰς αὐτὸ τὸ τοῦ Πατρὸς ἐμπαροιοῦντα πρόσωπον. Συναγανακτῆσαι γὰρ πάντως, ὡς συνυβριζόμενος, τῷ ἰδίῳ γεννήματι. Ὅτι δὲ τοὺς ἀγίους ἀποστόλους εὐτολμοτάτους εἶθι καὶ τοῦτο παραδεχθῆναι εἰς πίστιν, πῶς οὐ σφόδρα διαφανές; Ὁμοῦ δὲ πρὸς τοῦτοις ἕτερον ἀναγκαῖον οἶμαι καὶ σοφὸν ἀπετέλει Χριστός· καὶ τοῦτο πάλιν ἐρῶ· Ἐξ ἀσυγκρίτου φρενοβλαβείας καὶ μανίας ὑπερφουοῦς ἦσαν τινες, ὅτι πλημμελοῦντες εἰς τὸν Υἱὸν καὶ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἀντιπράττοντες λόγοις, τὸν τοῦ νόμου δοτήρα Θεὸν εὐφραίνουσι, καὶ τοῖς διὰ Μωσέως θεοσετισμένοις τὸ χρῆναι νικᾶν αἰεὶ χαριζόμενοι, γνήσιοι τινες τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης εὐρίσκονται φύλακες. Ἐδει τοιγαροῦν τὸ μὲν ἐν ἐκείνοις εἰκαῖον ἀποφαινεσθαι φύσημα, μαθεῖν δὲ τὴν οἰκουμένην, Β εἶ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἀντεξάγοντες νόμοις, πρὸς ἰλόκληρον ὡσπερ τὴν θείαν ἔχουσι φύσιν ὑβρισμένην ἐν Υἱῷ δεὰ τῆς παρακοῆς, καὶ τῆς οὕτω μακρᾶς, καὶ ἀπροφασίστου λοιπὸν ἀπειθείας, ἣν οὐ μόνον εὐδικῶς εἰς τὸ οἰκτεῖον ἐπιτελεῖσθαι προσώπον εὖ μάλα διςχυρίζεται, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ διὰ αὐτὸν πρεσβεύουσι λόγον. Θεομάχος οὖν ἄρα, καὶ ὑβριστής, καὶ πρὸς ὅλην ἔχων τὴν ἀρῆρτόν τε καὶ ἀφραστὸν φύσιν, ὃ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις ἀντιπράττειν ἐπιχειρῶν. Κηρύττουσι γὰρ οὐχ ἑαυτοῦς, ἀλλὰ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν καὶ Κύριον, τοῦτ' ἔστι Χριστόν.

Εἰ τὰ ἔργα μὴ ἐποίησα ἐν αὐτοῖς, ἃ μηδεὶς ἄλλος πεποίηκεν, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ καὶ ἑωράκασι, καὶ μεμισήκασι καὶ ἐμὲ καὶ τὸν Πατέρα μου.

Οὐδένα τοῖς Ἰουδαίοις περιελεῖσθαι λόγον εἰς τὸ μὴ χρῆναι κολάζεσθαι καὶ τοῖς ἀνηκέστοις περιπεσεῖν, καὶ διὰ τούτων οὐδὲν ἤττον ἀπέφηνεν ὁ Χριστός. Φαίνεται γὰρ τῶν εἰς ὠφέλειαν τελούντων ἑλλειποπῶς οὐδὲν, λόγου μὲν αὐτοῖς παρατεθέντος; μακροῦ, δι' οὐπερ ἦν καὶ μάλα ραβδίως ἰέναι πρὸς σιωτηρίαν, παραδειχθέντων δὲ καὶ θαυμάτων, ἃ μὴ πῶς τις τῶν ἐν κόσμῳ τεθέαται. Τίς γὰρ τῶν ἁγίων τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμιλλήθη θαύμασιν; Ἐἴτα τοσοῦτον ἀφαστηκότων τοῦ θαυμαζέειν αὐτὸν ἐθελῆσαι τῶν Ἰουδαίων ὡς καὶ μισεῖν ἐλέσθαι μᾶλλον ἐξ ἀνοσίου γνώμης, πῶς οὐ δυσαχθὲς τὸ τῶν ἐγκλημάτων φορτίον αὐτοῖς ἐπικείσεται; Ἦν γὰρ δήπου τὸ πολύ τι κρεῖττον καὶ ἀμεινον, μῆτε λόγων αὐτοῦς ἐπακροᾶσθαι σοφῶν, μῆτε μὴν τῆς οὕτως ἀρῆρῆτος τερατουργίας εἰς ἔψιν ἔλθεῖν. Ἴσως γὰρ ἂν ἐξεμηχανήσαντο τὸν ἐπὶ τῷ συγγινώσκεσθαι δεῖν οὐκ ἀκομψὸν λόγον· οὐκ ἀκρηκότα μὲν τι τῶν ἀναγκαίων, οὕτε μὴν θεοδέματά τι λέγοντες τῶν εἰς πίστιν ἐπαγωγῶν. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ἕνεκ τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ ἄνωθεν Χριστοῦ, ἀλλὰ καὶ ξένων θαυμάτων γεγόνασι θεωροῖ (τυφλοῦ γὰρ ὀφθαλμοῦς ἀνέψεν ὁ Χριστός, καίτοι μηδενὸς ἑτέρου πώποτε δυνηθέντος τοιοῦτον τι ἐργάσασθαι), τί τὴν Ἰουδαίων ἀπνοίαν ἐξαίρησεται; ἢ ποῖος; ἐξοῖσται τοῦ κολάζεσθαι λόγος; Ἀκούσαντες γὰρ καὶ θεοαμείνοι, μεμισήκασι καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα. Μεμισήκασι δὲ πῶς; Οὕτε γὰρ τὸν παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ τετιμῆκασι λόγον, οὕτε μὴν τοῖς τῆς θείας φύσεως ἔργοις, τὸ αὐτοῖς πρέπον

A quod rursus hic juvat exponere. Incredibili furore et amentia nonnulli putabant se peccando in Filium et Servatoris sermonibus resistendo, Deo legis auctori gratum facere, et priores partes Moisaicis mandatis usque tribuendo, veros se ac sinceros dilectionis erga Deum observatores esse. Oportebat igitur vanum eorum fastum ostendere, palamque universo terrarum orbi facere, quod qui Servatoris legibus resistunt, totam quodammodo naturam 907 divinam injuria afficiunt in Filio, per longam et inexcusabilem inobedientiam, quam non solum in suam personam singulariter fieri asserit, sed et in eos qui pro ipso et per ipsum sermonem annuntiant. Dei hostis igitur et erga totam ineffabilem et inexplicabilem naturam contumeliosus est, quicumque etiam sanctis ipsis apostolis resistere aggreditur. Nec enim seipsos praedicant, sed universi Deum ac Dominum, id est Christum.

XV, 24. Si opera non fecissem in eis quae nemo alius fecit, peccatum non haberent: nunc autem et viderunt, et oderunt et me et Patrem meum.

Nullam relictam esse Judaeis gravissimi supplicii vitandi rationem, his quoque verbis Christus ostendit. Nihil enim quo juvari possent praetermisit, multis sermonibus habitis quibus perfacile adduci possent ad salutem, editisque miraculis quanta nemo usquam vidit mortalium 17. Quis enim sanctorum de miraculis cum Christo certavit? At cum ab ejus dilectione tantum absint Judaei, ut eum infensissimo prosequantur odio, qui fieri potest ut non acerbissima eis supplicia immineant? Longe quippe satius eis fuisset, nec divinos ejus sermones audire, nec ineffabilia signa spectare. Non inuisam enim forsitan excusationem istiusmodi praetere potuissent: Nihil salutiferum audivimus, neque adeo rem ullam spectavimus quae nos ad fidem adduceret. Verum cum non prophetarum unum, sed ipsum Christum caelitus ad nos profectum ac missum audierint, ac mirabilium ejus operum spectatores fuerint (caeci quippe oculos Christus aperuit, cum nemo alius unquam tale quid facere potuisset 18), quid Judaeorum dementiam supplicio eximet? Tametsi enim audierint et spectarint, tamen cum Filium tum Patrem oderunt. Quomodo vero oderunt? Doctrinam nempe a Patre per Filium traditam non susceperunt, et sprete naturae divinae operum admiratione, in totam Dei naturam, a qua ista fiunt, impietatis rei manifeste 908 tenebuntur. Miracula quippe patranti omnino et ipse Pater aderat, non tanquam alius per alium miracula operans, sed ut existens

17 Joan. xv, 24. 18 Joan. ix, 1 seqq.

in Filio, propter identitatem naturæ, et omnimodam substantiæ æqualitatem. Ingratissimi ergo Judæi, qui Servatoris doctrinam incomparabilem nibili faciunt, ac præterea per Filium et in Filio Patris naturam spernunt, quamvis miraculorum eam opificem esse pateat, quibus vel maxime durus ac præfractus ad fidem Deique cultum adduci poterat. Sed ut impleretur quod in eorum lege scriptum est: « Quia oderunt me gratis¹⁹, » ne illud quidem ignotum fuisse legi a qua prædicta sunt omnia aperte demonstrat, non tamen idcirco dicimus ista legem prædixisse, ut Judæorum in Filium et Patrem injustum odium accenderetur, sed quia id ab his fieri debebat, idcirco divina et sacra lex prædixit, ut ostenderet nihil ignotum esse Spiritui. Scriptum est in libro Psalmorum ex Christi persona Judæorum furorem objurgantis, ac dicentis: « Quia odio iniquo oderunt me²⁰. » Quomodo enim non injusto odio oderunt, aut quomodo non exacerbati sunt gratis, qui tantum aberat ut odisse deberent, ut si ea quæ erga eos facta sunt consideremus, summo ejus sequendi desiderio inflammari deberent? Dicit enim, quæso, quisquis Judaicæ favet incredulitati, quam odii causam habere queant. Quidam eorum quæ per Christum facta sunt, odio aut inimicitia dignum, quod morte et interitu eos liberavit, quod a diaboli dominatu eripuit, quod peccati tyrannidem evertit, et servos ad filiationem Dei revocavit? quod misericordia et benignitate sua justos effecit mortuos peccatis, quod sancti Spiritus ac naturæ divinæ consortes²¹ reddidit, et in ipsum nos angelorum domicilium introduxit, cælumque hominibus pervium ostendit? Quomodo igitur æquum est horum nobis bonorum largitorem et pararium odisse, ac non potius claris eum laudibus ac perpetuis gratiarum actionibus a nobis remunerari? Sed nihil, opinor, durum ac rigidum Judæum ad saniores mentem reduxerit. Odit enim⁹⁰⁹ gratis, quem ex tota mente potius amare deceret, et obsequii honoribus coronare. Quanquam hic etiam utiliter Dominus ostendit se Judæorum malignitatem non ignorasse, sed prædixisse potius et prænosse futuram, usum tamen se benignitate et misericordia Deo convenienti. Adhibuit enim etiam tam præpostera mente affectis doctrinam ad salutem adhortatricem, ut et fidei confessionem miraculis confirmaret, si qui boni et æqui essent. Discipulos vero hic quoque non parum juvat, ut nulla cum injuriarum memoria etiam iis a quibus durius exciperentur salutis doctrinam porrigerent, et vestigiis virtutis illius quæ prima in eo effulsit insisterent. Si quid enim boni est, illud primum in Christo, et in nos, atque ex eo optima quæque derivantur.

τὴν τῶν Ἰουδαίων κακόννοιαν, προειρηκότα δὲ μᾶλλον καὶ ὅτι μὲν ἔσται προεγνωκότα, κεχρημένον γε μὴν ἡμερότητί τε καὶ ἀμνησικακίᾳ θεοπροπέει. Παρατέθεικε γὰρ, καὶ ἀκαθηκόντως οὕτως διακειμένους, τὸν εἰς σωτηρίαν καλοῦντα λόγον, πρὸς τὸ καὶ θαύμασι βεβαιῶν τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως τὴν ὁμολογίαν.

ἀτιμάσαντες θαύμα, δυσσεβούντες ἐναργῶς εἰς ὄλην ἀλώσονται τὴν τούτων ἐργάτιν τοῦ Θεοῦ φύσιν. Θαυματουργοῦντι γὰρ τῷ Υἱῷ, συνῆν δῆπου πάντως καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ, οὐχ ὡς ἕτερος δι' ἐτέρου τυχὸν ἐνεργῶν τὰ θαύματος ἄξια, ἀλλ' ὡς ὢν ἐν Υἱῷ διὰ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως, καὶ τῆς οὐσίας τὸ ἀπαράλλακτον. Ἀχάριστοι τοιγαροῦν οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, καὶ ἐπὶ πολλῇ τῇ ἀγνωμοσύνῃ λιαν κατηγοροῦμενοι, δι' οὐδενὸς μὲν ἔχοντες λόγου τὴν ἀσύγκριτον τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίαν, ἀτιμάζοντες δὲ πρὸς τούτῳ δι' Υἱοῦ, καὶ ἐν Υἱῷ, τὴν τοῦ Πατρὸς φύσιν, καίτοι τὸν ὑπὲρ λόγον αὐτοῖς θαυμάτων ἀναδειχθεῖσαν δημιουργόν, ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς καὶ τὸν σφόδρα σκληρὸν καὶ δυσήνιον ἀγεσθαί τε καὶ καλεῖσθαι λοιπὸν εἰς τὸ φρονεῖν δύνασθαι τὰ εἰκότα καὶ τὰ δι' ὧν ἔδει τιμᾶσθαι Θεόν. Ἄλλ' ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος ὁ ἐν τῷ νόμῳ αὐτῶν γεγραμμένος, « Ὅτι ἐμίσησάν με δωρεάν, » οὐδὲ τοῦτο μὲν ἀγνοηθὲν τῷ τὰ πάντα προανακηρύξαντι νόμῳ δείκνυσιν ἐναργῶς, πλὴν οὐ διὰ τοῦτο φάμεν προεπιεῖν ἐκεῖνα τὸν νόμον, ἵνα τὸ τῶν Ἰουδαίων ἐξάπτοι τὸ μῖσος ἀδίκως, κατὰ τε τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐπειτέρη ἐμελλεν ἔσεσθαι παρ' αὐτῶν, προαναπεφώνηκεν ὁ θεὸς καὶ ἱερὸς νόμος, οὐδὲν τῶν ἐσομένων ἠγνοηκὸς τὸ Πνεῦμα δεικνύς. Γέγραπται γὰρ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν, ἐκ προσώπου Χριστοῦ, τὴν τοῦ Ἰουδαίων ἀπόνοιαν ἐπαυτιωμένου, καὶ λέγοντος: « Ὅτι μῖσος ἀδίκον ἐμίσησάν με. » Πῶς γὰρ οὐκ ἀδίκον μῖσος ἐμίσησαν; πῶς δὲ οὐκ ἐξεπικράνθησαν δωρεάν, οἳ γε τοσοῦτον ἀφροσύνη τοῦ χρῆναι μισεῖν, ὅσον ἦκεν εἰπεῖν εἰς τὴν τῶν εἰς αὐτοὺς γεγονότων φύσιν, ὡς φιλεῖν μᾶλλον τὴν ἀπασῶν ἀνωτάτω σπουδῆν, καὶ ἀγαπᾶν εἰς τὴν βούλησθαι κατακολουθεῖν αὐτῷ; Ποῖαν γὰρ ἂν τις ἔχοι τοῦ μίσους τὴν ἀφορμὴν, λεγέτω παρελθῶν, ὁ ταῖς Ἰουδαϊκαῖς ἀπειθείαις συνηγορῶν. Τί τῶν γεγονότων διὰ Χριστοῦ, μίσους, ἤγνων ἀπεχθεῖας ἄξιον, ὅτι θαντοῦ καὶ φθορᾶς ἐξέλιπε, ὅτι πλεονεξίας ἀτήλαξ διαβολικῆς, καὶ τὴν τῆς ἀμαρτίας κατέλυσε τυραννίδα, καὶ τὸ δοῦλον, ὡς πρὸς υἰότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν ἀνεκόμισεν; ὅτι ἐκ φιλανθρωπίας καὶ ἀμνησικακίας δικαίους ἀπέφηνε τοὺς ταῖς ἀμαρτίαις νεκρωμένους; ὅτι Πνεύματος ἁγίου καὶ θεῖας φύσεως ἀπέδειξε κοινωνοὺς, καὶ αὐτὸ δὲ ἡμῖν τὸ τῶν ἁγίων ἀγγέλων προῦξένησεν οἰκητήριον, καὶ βᾶσιμον ἀνθρώποις ἔδειξε τὸν οὐρανόν; Πῶς οὖν ἔτι δίκαιον μισεῖσθαι τὸν τούτων ἡμῖν γεγονότα χορηγὸν καὶ πρῦτανιν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἀσιγήτοις εὐφημεῖσθαι δοξολογίαις καὶ ἀκαταλήκτοις εὐχαριστικαῖς ἀντιγεραῖσθαι; παρ' ἡμῶν; Ἄλλ' οὐδὲν, οἴμαι, τὸν ἀπεργκτον μεθίστησιν Ἰουδαῖον, εἰς τὸ βούλεσθαι φρονεῖν ἄπερ ἔδει φρονεῖν. Μεμίσηκε γὰρ δωρεάν, ὃν ἐξ ὄλης διανοίας ἀγαπᾶν ἔδει μᾶλλον, καὶ ταῖς ἐκ τῆς εὐπειθείας καταστῆφειν τιμαῖς. Πλὴν κἂν τούτῳ χρησίμως ὁ Κύριος ἑαυτὸν οὐκ ἠγνοηκέναι δέδειχε τὴν τῶν Ἰουδαίων κακόννοιαν, προειρηκότα δὲ μᾶλλον καὶ ὅτι μὲν ἔσται προεγνωκότα, κεχρημένον γε μὴν ἡμερότητί τε καὶ ἀμνησικακίᾳ θεοπροπέει. Παρατέθεικε γὰρ, καὶ ἀκαθηκόντως οὕτως διακειμένους, τὸν εἰς σωτηρίαν καλοῦντα λόγον, πρὸς τὸ καὶ θαύμασι βεβαιῶν τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως τὴν ὁμολογίαν.

¹⁹ Psal. lxxviii, 5. ²⁰ Psal. xxiv, 19. ²¹ II Petr. i, 4.

εἴπερ τινὲς ἦσαν ἀγαθοὶ, καὶ εὐγνώμονες. Ὀφελεῖ δὲ σφόδρα κἀν τούτῳ τοῖς μαθηταῖς, ἵνα μνησικᾶκος [ἱερ. ἀμνησικᾶκος], καὶ τοῖς ὑβρίζουσιν αὐτοὺς ἐπιχειροῦσι τὸν τῆς σωτηρίας προτεινόμενον λόγον, καὶ κατ' αὐτὸ δὴ τοῦτο κατ' ἴχνος ἰόντες φαίνονται τῆς ἐν αὐτῷ καὶ πρώτης διαλαμφάσης ἀρετῆς. Εἰ τι γὰρ ἀγαθὸν, ἐν πρώτῳ Χριστῷ, καὶ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐξ αὐτοῦ διέρπει πάντα τὰ κάλλιστα.

Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. Καὶ ὑμεῖς δὲ μαρτυρεῖτε, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς μετ' ἐμοῦ ἐστέ.

Μεμιτῆσθαι λέγων ἑαυτὸν τε καὶ τὸν Πατέρα παρὰ τῶν ἀσυνέτων Ἰουδαίων, καὶ τοῦτο δωρεὰν καὶ ἐπ' οὐδενὶ τῶν εἰκότων, συμπαισιάζει τὸ Πνεῦμα χρησίμως, ὁμοῦ καὶ τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν ἀναπλήρωσιν ἐμποιῶν τῷ λόγῳ καὶ αὐτῷ δὲ δεικνύς συνητοιμασμένον [ἱερ. συνητοιμασμένον], ἵνα ὀλοκλήρως ἐν Ἰϋῷ πεπαρφηνηκότας ἐλέγχωνται τῶν παραδόξων οἱ θεωροί, καὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας τὴν οὕτως ὑπερφυᾶ καθυβρίσαντες δύναμιν, δι' ὧν οὐχ ὅπως παραδέχεσθαι δεῖν ᾤοντο τὸν Χριστὸν, καίτοι τερατουργοῦντα ξένως, εἰς πληροφορίαν αὐτῶν, ἀλλ' ὧν ἕξῃ δεδράκασι· δεδυσσεδέκασι γὰρ εἰς αὐτὸν, ἃ καὶ μόνον ἐστὶν ἐννοῆσαι φρικτόν. Καίτοι, φαίη γὰρ ἂν τις τυχόν, ὧ παράφρων Ἰουδαῖε, θαυμάτων σοι γέγονε δημιουργὸς ὁ Χριστὸς, ἃ καὶ τὴν Μωσέως ὑπεραίρει δόξαν καὶ παντὸς ἁγίου λαμπρότητα. Τὸ γὰρ φάναι τὸν Κύριον, «Εἰ τὰ ἔργα μὴ ἐποίησα ἐν αὐτοῖς, ἃ μηδεὶς ἄλλος ἐποίησε,» τοιαύτην ἤβην τὴν διάνοιαν εἰσφέρει. Εἶτα τὴν τῶν ἐλαττόνων ὑπηρετήν καὶ διάκονον, φημι δὲ Μωσέα, ταῖς οὕτω λαμπραῖς καταστέφεις τιμαῖς, τὸν δὲ ἀσυγκρίτως ὑπερφερῆ καὶ πολὺ τῶν ἀμεινόνων ἐργάτην, ἀσυνέτως οὕτω παρωθούμενος οὐκ ἐρυθριᾷ, καίτοι τοῖς διὰ Μωσέως χρησιμωδήμασι τὸ πάλαι διηγγελόμενον ἐπάγοντα πέρας, καὶ κατακλείοντα λοιπὸν εἰς ἀλήθειαν τὴν σκιάν. Ὅμοῦ τοιγαροῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς συνεισεκκόμικε μὲν ἀναγκαίως, ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ τὴν τοῦ Πνεύματος μνήμην· ἀπελέγχει δὲ ἅμα τὸ εἰρημένον ἀληθές, τοῦτ' ἐστίν, ὡς εἴπερ τις ἔλοιτο διὰ μίσους ἔχειν τὴν Ἰδὴν, συναποστύχησι δὴ πάντως καὶ τὸν ἐξ οὐπερ ἐστὶ Πατέρα· καὶ πῶς, ἢ τίνα δὴ τρόπον, θέα πάλιν. Ἰδοὺ γὰρ, Ἰδοὺ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τοῦτ' ἐστίν, ἑαυτοῦ τὸν Παράκλητον εἰπὼν, παρὰ τοῦ Πατρὸς αὐτὸν ἐκπορεύεσθαι φησιν. Ὅσπερ γὰρ ἐστὶν ἴδιον Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ φυσικῶς, ἐν αὐτῷ τε ὑπάρχον, καὶ δι' αὐτοῦ προῖδν, οὕτω καὶ τοῦ Πατρὸς. Οἷς δὲ τὸ πνεῦμα κοινὸν, τούτοις εἴη δῆπου πάντως ἂν καὶ τὰ τῆς οὐσίας οὐ διωρισμένα. Μὴ γὰρ δὴ τινες ἡμᾶς τῶν δυσσεβεῖν εἰωθότων τοῖς ἐξ ἀμαθείας ἀποκομιζόντων λόγοις, εἰς ἃ μὴ θέμις ἐννοεῖν, ὡς ὑπουργικὴν τίνα χρῆσαν ἀποπληρῶν ὁ Υἱὸς; τὸ παρὰ τοῦ Πατρὸς Πνεῦμα τῆς κτίσεως διακονεῖ· καὶ τοῦτο γὰρ ἀσυνέτως τινὲς οὐ κατέδεισαν εἰπεῖν. Πιστεῦειν δὲ μᾶλλον ἀκόλουθον, ὡς ἐπεὶ περ ἰδὸν ἐστὶν αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀποστέλλει τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς πρὸς ἀγιασμόν. Εἰ δὲ δὴ νομιζοῦσι τρόπον τινὰ, καὶ δριμύνοσιν τε καὶ λέγειν, διάκονον ἡμῖν καὶ ὑπουργόν,

XV, 26, 27. *Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me. Et vos testimonium perhibetis, quia ab initio mecum estis.*

Seipsum et Patrem dicens a vecordibus Judæis odio haberi, idque gratis ac nulla justa de causa, simul etiam utiliter inducit Spiritum, sanctæ Trinitatis complementum hoc modo astruens, et una cum Patre se violatum ostendens, ut cum illi miraculorum spectatores in Filium plane debacchati sunt, supremæ quoque omnium substantiæ potestati injuriam fecisse arguantur, non modo ex eo quod suscipiendum non esse Christum putarent, licet ad fidem eis faciendam stupenda miracula edentem, sed ex iis quæ perpetrarunt: ea quippe in illum patrarunt, quæ vel cogitanti horrorem incutiant. Atqui, o vecors Judæe, dicit aliquis, miracula tibi Christus edidit, quæ cum Mosis gloriam, tum omnium sanctorum splendorem superant. Quod enim Dominus ait: «Si opera non fecissem in eis, quæ nemo alius fecit,» istiusmodi nobis sensum infert. Tunc ergo Mosem illum inferiorum ministrum tam clavis laudibus effers; qui vero incomparabiliter antecellit, et longe præstantiorum est artifex, tam stulte repudiare non erubescis, licet Mosaicis oculis finem olim prænuntiatum asserat **910** et intra veritatem umbram demum includat. Dominus ergo noster Jesus Christus Spiritus mentionem secum una et cum Patre necessario intulit, simulque verum esse ostendit quod prius diximus, nempe si quis Filium oderit, simul etiam exosurum illum ex quo est Patrem; quo pacto vero, advertite rursus. Ecce enim, ecce cum Spiritum veritatis, id est suum, Paracletum dixerit, a Patre ipse ait procedere. Sicut enim proprius est Filii Spiritus naturaliter et in ipso existens, et per ipsum procedens, ita etiam Patris. Quibus autem communis est Spiritus, hi utique substantia non differunt. Ne nos enim stultis suis sermonibus impii quidam ad ea quæ nefas abducant, ut cogitemus Filium ministri vices implendo, Spiritum qui a Patre est creature ministrare: nam id nonnulli dicere ausi sunt. Quin potius consentaneum est credere, quod cum Spiritus sit ejus proprius, sicuti nimirum est Dei ac Patris, sanctis eum suis discipulis mittat ad sanctificationem. Quod si acutum nescio quid sentire se ac dicere existimant, dum nec quoque Filium nobis ministrum et executorem inducunt, qui non dicere convenit: Stulti ac cæci, non sentitis quo præcipites iterum ruitis, et adversus Unigeniti gloriam insurgitis, miseris ex imperitia ve-

stra contextis rationibus? Nam si ministri loco et ordine Filius omnino Spiritum a Patre largitur, quomodo fateri necesse non est ab ejus substantia ipsum esse prorsus alienum, aut forte præstantiorem longeque potiore, si res ita sit, ut stulte sentitis? Si enim ex Patre non procedit, hoc est ex ejus substantia, ut vos vultis, quomodo non præstantior Filio Spiritus censebitur? Deinde quid dicemus cum audierimus ipsum de se prædicantem: « Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis ²²⁻²³ » Ad hæc illud quoque necessario tandem succurret. Nempe, si ministri vicem a Filio impleri putatis, qui alienum nobis, hoc est a Deo et Patre largitus est sanctum naturam suam sanctus Filius, sed participatione duntaxat, sicuti nos. Dicitur enim, juxta impiorum sententiam, a substantia Patris alienus, ex qua etiam procedit Spiritus ille qui per eum præbetur. Fieri ergo poterit, si proprius non **¶** sit Filii Spiritus, sed ipse quoque adventitiam habeat sanctificationem sicut creatura, sanctitate quoque sua aliquando possit excedere. Quod enim accessionis loco accipitur, quomodo abesse non poterit? At quis ab istiusmodi dogmatis procul non fugiet? Nos vero, quibus amica est veritas ac veritatis dogmata, nequaquam illos sequemur, sed sanctorum Patrum fidei vestigiis insistentes, proprium esse Filii Paracletum dicimus, hoc est sanctum Spiritum, nec aliunde ascitum, sicut est in iis qui sunt sanctitatis capaces, quibus et e nihilo ortus est, sed ejus consubstantialitatem sicuti nempe et Patris. Sic enim ecclesiasticorum dogmatum ratio in vanas deorum fabulas non abibit, sed in unam deitatis rationem sancta Trinitas constringitur. Simul ergo substantiæ unitatem ostendendo, suæ, inquam, et Dei ac Patris, et Spiritum veritatis Paracletum appellando, a Patre procedere ait, aperte et indubitate arguit Dei hostem in solidum esse, qui Christi sit hostis. Nam qui petulantem se gesserit in Filium, merito quoque in eum ex quo est peccare censebitur. Cum ergo venerit Paracletus, inquit, Spiritus veritatis, id est meus, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me. Perhibebit autem, quæso, quomodo? Operando nimirum in vobis et per vos miracula, testis erit justus ac verax divinæ meæ potestatis atque majestatis. Meus enim Spiritus est qui operatur in vobis ²⁴. Ut autem meus, sic et Dei ac Patris. Simul itaque injuria officii cogitandum est eos qui per unum illum bonum Spiritum miracula ad certam fidei demonstrationem edunt, ut in persona Christi, in quo inhabitavit, juxta Paulum ²⁵, non pars aliqua divinitatis ineffabilis, sed omnis ejus plenitudo corporaliter. Testimonium autem perhibente Spiritu, simul etiam testimonium vos ipsi quoque perhibebitis,

Α κάν τούτω δη πάλιν τὸν Υἱὸν εἰσχομίζοντες, πῶς οὐκ ἀκόλουθον εἰπεῖν· Μωροὶ καὶ τυφλοὶ, πῆ δὴ πάλιν ἰόντες ὑμεῖς οὐκ ἀσθάνεσθε, καὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς καταπαίρεσθε δόξης, ἐκ τῆς ἐνούσης ὑμῖν ἀμαθείας ἀθλόους συνείροντες λογισμούς; Εἰ γὰρ ὅλως χορηγεῖ τὸ Πνεῦμα παρὰ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ἐν ὑπηρέτου τινὸς τάξει λελογισμένους, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ὁμολογεῖν, ὡς ἀλλότριον μὲν ἔστι παντελῶς τῆς οὐσίας αὐτοῦ, τάχα δὲ καὶ ἀμεινον αὐτοῦ, καὶ κατὰ πολὺ κρείττον, ἄνπερ οὕτως ἔχη κατὰ γε τὴν παρ' ὑμῖν ἀμαθίαν; Εἰ γὰρ οὐκ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, τοῦτ' ἔστιν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ ὁ Υἱὸς καθ' ὑμᾶς, πῶς οὐκ ἐν ἀμείνοισι νοοῖτο ἂν τὸ Πνεῦμα παρὰ τὸν Υἱὸν; Εἴτα τί φάμεν, ὅταν ἀκούσωμεν λέγοντος περὶ αὐτοῦ, ὅτι « Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται, καὶ **B** ἀναγγελεῖ ὑμῖν; » Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις, κάκεινο λοιπὸν, ὡς ἐξ ἀνάγκης εἰσθήσεται. Εἰ γὰρ ὑπουργίαν διακονικὴν ἀποπληροῦν οἴεσθε τὸν Υἱὸν, τὸ ἀλλότριον ἡμῖν, τοῦτ' ἔστι, τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κεχορηγηκότα, ἄγιον ὃν κατὰ φύσιν Πνεῦμα, οὐ κατὰ φύσιν ἅγιος ὁ Υἱὸς, κατὰ μέθεξιν δὲ, ὡς περ ἡμεῖς. Λέγεται γὰρ κατὰ τὴν τῶν δυσσεδῶν ἀμαθειαν, ἀλλότριος εἶναι τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, ἐξ ἧς καὶ πρόεισι τὸ Πνεῦμα τὸ δι' αὐτοῦ χορηγούμενον. Ἔσται τοίνυν τῶν ἐνδεχομένων, εἴπερ οὐκ ἴδιον τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ἀλλ' εἰσποιητὸν ἔχει καὶ αὐτὸς τὸν ἁγιασμὸν, καθάπερ ἡ χεῖρις, καὶ ἀποπεσεῖν δύνασθαι ποτε τῆς ἐνούσης ἀγιότητος αὐτοῦ. Τὸ γὰρ ὡς ἐν τάξει προσθήκης ἐπικτηθὲν, πῶς οὐκ ἂν ἀπογένοιτο, κατὰ γε τὸν τοῦ ἐγγωροῦντο; λόγον; Εἴτα τίς τῶν τοιοῦτων οὐκ ἀποδραμεῖται δογμάτων; Πρεπωδέστερον δὲ οἶμαι τὸ οὕτως εἰπεῖν. Φίλη τοιγαροῦν ἡμῖν ἡ ἀλήθεια, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀληθείας δόγματα, καὶ αὐτοῖς ἐκεῖνοις ἡμεῖς οὐκ ἐψόμεθα, τὴν δὲ τῶν ἁγίων Πατέρων ἰχνηλατοῦντες πίστιν, ἴδιον εἶναι φάμεν τοῦ Υἱοῦ τὸν Παράκλητον, τοῦτ' ἔστι, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ οὐκ ἐπεισκρινόμενον ἐξωθεν, οὐδὲ ἐπικτητὸν ἐν αὐτῷ, καθάπερ ἐστὶν ἐν τοῖς ἀγιότητος δεκτικοῖς, οἷς καὶ ἐκ μὴ ὄντων ἡ γένεσις, ἀλλ' ὁμοούσιον αὐτῷ, καθάπερ ἀμείλι καὶ τοῦ Πατρὸς. Οὕτω γὰρ ἂν οὐκ εἰς πολὺθεν ἡμῖν μυθολογίαν ἡ τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων οἰχθήσεται δύναμις, ἀλλ' εἰς ἓνα θεότητος λόγον ἡ ἀγία Τριάς ἀνασφίγγεται. Ἐν ταυτῷ τοιγαροῦν καὶ τῆς οὐσίας τὴν ἐνότητά παραδεικνύς, ἑαυτοῦ τε, φημί, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Πνεῦμα τῆς ἀληθείας τὸν Παράκλητον εἶναι λέγων, παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεσθαι φησιν, ἀπελέγχει σαφῶς καὶ ἀναμφιλόγως θεομάχον ὀλοκλήρως τὸν Χριστομάχον. Ὁ γὰρ ὅλως ἐμπαροισεῖν ἐθελήσας τῷ Υἱῷ, πεπλημμελῆκώς ἂν εἰκότως καὶ εἰς αὐτὸν νοοῖτο τὸν ἐξ οὐπερ ἐστίν. Ὅταν τοίνυν ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, φησὶ, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τοῦτ' ἔστι τὸ ἐμὸν, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. Μαρτυρήσει δὲ πῶς; Ἐνεργήσαν γὰρ ἐν ὑμῖν τε καὶ δι' ὑμῶν τὰ παράδοξα, μάρτυς ἔσται δίκαιός τε καὶ ἀληθὴς τῆς ἐμῆς θεοπροποῦς

²²⁻²³ Joan. xv, 14. ²⁴ Philipp. ii, 15. ²⁵ Coloss. ii, 9.

ἐξουσίας, καὶ τῆς ἐν δυνάμει μεγαλειότητος. Ἐμὸν A inquit. Spectatores enim ipsi fuistis signorum, qui γὰρ Πνεῦμα, τὸ ἐνεργοῦν ἐν ὑμῖν. Ὡσπερ δὲ ἐμὸν, necum semper fuistis, utpote discipuli. οὕτω καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Συγκαθυβρίσθαι τοιγαροῦν ἀνάγκη νοεῖν τοὺς δι' ἐνὸς τοῦ ἀγαθοῦ Πνεύματος τὰ παράδοξα πρὸς πληροφορίαν τῆς πίστεως ἐνεργήσαντας, ὡς ἐν προσώπῳ Χριστοῦ, ἐν ᾧ κατήχησε κατὰ τὸν Παῦλον, οὐχὶ μέρος τι τῆς ἀφράστου θεότητος, ἀλλ' ὅλον τὸ πλήρωμα σωματικῶς. Μαρτυροῦντος δὲ τοῦ Πνεύματος, συνεπιμαρτυρήσετε, φησί, καὶ ὑμεῖς αὐτοί. Γεγόνατε γὰρ αὐτόπται καὶ θεωροὶ τῶν παρὰ τοῖς ἰδίοις τετελεσμένων, ἀεὶ συνόντες, ὡς μαθηταί (1).

Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῆτε.

Τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπόνοιαν φανωτάτην τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς καθίστας ὁ Σωτὴρ, τάχα καὶ ἐπιενεγκεῖν τοῖς περὶ τούτων ἐμελλε λόγους, οἷοι δὴ πρὸς τοσαύτην ἤξουσι δυσχοίαν οἱ τάλανες, ἀποφράζουσι δὲ οὕτω τὴν ἀκοήν, καὶ εἰς τοῦτο βαδιοῦνται μισοθείας οἱ δειλαιοί, καθυβρίσουσι δὲ οὕτω τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας λόγους, ὡς εἴπερ καὶ δύο γένοιτο τυχόν τῆς αὐτοῦ δόξης οἱ μάρτυρες, μηδὲ οὕτω παραδέξασθαι θέλειν αὐτήν, καίτοι διαβρήδην ἀνακεκραγῶτος τοῦ νόμου, πεστεύεσθαι δεῖν, καὶ ἀνενοδοιάτως εἶναι παραδεκτὸν πᾶν ὅπερ ἂν διὰ τῆς δύο τυχόν ἢ τριῶν ἐπιμαρτυροῦτο φωνῆς. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐ φησι, χρησίμως εἰς τὸ παρόν. Καὶ γὰρ ἂν οὐ μετρίαν αὐτοῖς ἐνεποίησε τὴν ἀκηδίαν, καὶ διακλάσας ὥσπερ εἰς ἀπόγνωσιν τοὺς μαθητὰς, δκνον καὶ δειλίας ἀπαραπόδιστον ἐν αὐτοῖς ἐτίθει τὴν ἀπόδοσιν. Εἰκὸς γὰρ δῆπου καθ' ἑαυτοὺς ἐννοεῖν, ὡς εἰ μηδενὶ πεισθήσονται παντελῶς τῶν Ἰουδαίων οἱ δῆμοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἤγῃσονται παρ' οὐδὲν τὸν Παράκλητον, καίτοι τοῖς ὑπὲρ λόγον τερατουργήμασι καταπλήττοντα, οὐδὲν δὲ ἤττον ἀλώσονται καὶ μετὰ τοῦτο μισοῦντες Χριστὸν, καὶ σὺν αὐτῷ τὸν Πατέρα, τί καὶ πόνον ἀνατλήσει δεήσει κενόν; τί μὴ καὶ πραγμάτων ἀπαλλάττεσθαι δεῖ, τὴν εἰς ἀνηκόους σιωπήν, τοῦ διδάσκειν προτιμήσαντας; Ταῦτά τοι, κατὰ τὸ εἰκὸς, οὐκ ἀγνοήσας λογιεῖσθαι τοὺς μαθητὰς, περιστέλλει μὲν ἐντέχνως τὰ ὅσα περ ἦν μοχθηρότερα πρὸς ἐξήγησιν καὶ δειλίαν καὶ δκνον τοῦ πρὸς τὸ χρῆναι διδάσκειν ἐμποιητικά· παρατρέπει δὲ χρησίμως τοῦ λόγου τὴν δύναμιν ἐπὶ τὸ προσηγορευεῖσθαι δεῖν, καὶ προεσκευάσθαι νεανικῶς πρὸς τὰ ἐξ ἐκείνων ἐσόμενα, ἥτοι προσδοκώμενα. Τὸ γὰρ αἰφνιδίως καὶ ἀδοκίμως τισὶν ἐπελαθεῖν, ἱκανὸν ταραῖσαι καὶ τὴν λίαν ἔχουσαν ἐδραίως ψυχῆν τὸ δὲ ὡς ἤξει καὶ ἔσται προὔπτουθεν, λειοτέραν ἔχει τὴν πρόδοσιν, καὶ τὸ ἄχθος εὐφορητότερον, ὡς προεγνωσμένον ἦδη καὶ προτετριμμένον ταῖς τοῦ παθεῖν ἀνενοδοιάτως ἐλπίσιν. Οἶμαι δὲ τι καὶ τοιοῦτον ὑποσημῆναι βούλεσθαι τὸν Χριστόν. Εἰ γὰρ ἐγώ, φησί, τοσαῦτα μὲν ἦδη θαυματουργήκα, καὶ τοῦτο ἐπὶ μάρτυσιν ὑμῖν θαυματουργήσει δὲ καὶ ἐφ' ὑμῶν ὁ Παράκλητος, καὶ τῆς Ἰουδαίων ἀπονοίας οὐκ ἀτονήσει τὸ θράσος, ἀλλ' ἔσονται πάλιν ἐν τούτοις, καὶ ἐν τοῖς ἔτι χεῖροσι, μὴ σκανδαλισθῆτε, φησὶν, ὅταν καὶ αὐτοὶ τοῦτο παθόντες εὐρίσκησθε, διαμέμνησθε

XVI, 1. Hæc locutus sum vobis, ut non scandalizemini.

Cum Judæorum furorem Christus suis discipulis exponeret, subjicere debebat infelices illos ad tantam pervicaciam **912** venturos, atque ita aures obstructuros tantumque odii concepturos in Deum, et veritatis doctrinam tam contumeliose habituros, ut quamvis duo essent ipsius gloriae testes, ne sic quidem ipsam suscipere velint, cum aperte lex dicat credi et indubitate suscipi debere quod duorum aut trium testium ore comprobatum sit ²⁶. Verum illud quidem in præsens utiliter reticet. Nec enim mediocrem eis anxietatem intulisset, ac desperatione fractis quodammodo discipulorum animis formidini ac inertia pervium aditum fecisset. Probabile enim erat eos apud se id cogitare: Si nulli penitus obtemperaturi sunt Judæorum populi, sed et ipsum pro nihilo Paraclætum habituri sunt, quamvis mirabilibus signis attonitos faciat, ac nihilominus Christum odisse deprehendantur, et cum ipso Patrem, quid frustra laborem impendimus? quidni hac molestia liberari nos convenit, silentium inutile erga præfactos homines doctrinae præferentes? Hæc apud se cogituros discipulos cum non ignoraret, artificiose quidem contrahit quæcumque explicatu gravia videbantur, quæque timiditatem et ignaviam conciliatura; vim autem et rationem sermonis utiliter convertit ad præparandos et muniendos adversus ingruentes casus animos. Nam quod repente et præter spem ingruit, etiam constantem animum turbare potest; provisum vere et certa spe expectatum, levius ferit. Existimo vero Christum non nihil istiusmodi significare velle. Si enim ego, inquit, tanta jam vobis signa edidi, idque vobis testibus, et Paraclætus in vobis similitia quoque editurus est, neque Judaici furoris cessabit audacia, sed iidem omnino, ac deteriores sunt futuri, nolite scandalizari, inquit, cum id vobis contingit, sed meorum sermonum utique mementote. « Non enim est discipulus super magistrum, neque servus super dominum suum ²⁷. »

²⁶ Deut. xvii, 6. ²⁷ Matth. x, 24.

(1) Me monitore nequaquam indigebit quicumque attente legerit verba S. Cyrilli ad Joan. xv, 26, 27. Μαρτυροῦντος δὲ τοῦ Πνεύματος, συνεπιμαρτυρήσετε, φησί, καὶ ὑμεῖς αὐτοί. Γεγόνατε γὰρ αὐτόπται καὶ θεωροὶ τῶν παρὰ τοῖς ἰδίοις τετελεσμένων, ἀεὶ συνόντες, ὡς μαθηταί, ut intelligat, ἰδίοις factum esse ex Ἰουδαίοις, propter abbrevia-

tam scripturam male intellectam; adeoque in hanc sententiam verti debere: *Testimonium autem perhibente Spiritu, vos ipsi quoque, inquit, perhibebitis. Oculati enim testes fuistis et spectatores eorum que apud Judæos peracta sunt, qui necum semper fuistis, utpote discipuli.* COTELERIUS, *Morum. Eccl. Gr. II, 520.*

δὲ πανταχοῦ τῶν ἐμῶν λόγων. « Οὐ γὰρ ἐστι μαθητῆς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ. »

XVI, 2. *Absque synagoga facient vos : sed venit hora ut omnis qui interficit vos arbitretur obsequium se præstare Deo.*

913 Extremum otanium, ut verbo dicam, periculum eis prænuntiat, non ut suorum discipulorum animis imbellem metum incuteret: nec enim id eum facere decuisset, qui discipulos ad intrepidam Evangelii prædicationem instigabat: sed ut, metu gravissimo prævisione ipsa leviori facto atque depulso, ad subeunda quævis pericula audaciores evaderent, et difficillima quæque contemnerent. Nam qui quod gravius est non metuit, quam jacturam ex eo quod levius est capiet? Et qui ultima quæque non reformidant, quibusnam aliis turbari queunt? Ut ergo paratum ad omnia libentissime perferenda animum haberent, et in perniciem sibi a Judæis intentatam tam strenue insurgerent, ut ne crudelissimam quidem mortem, si res ita ferret, metuerent, non vulgaria tantum eis eventura ait, nec Judæorum furorem quieturum, si modo eos synagoga moverint, sed impietatem illorum eo processuram prædicat, ut summam in eos crudelitatem pietatis erga Deum iter esse putent. Quod autem Christi sectatoribus synagoga interdictum sit eaque pœna multati sint initio, manifestum erit, evangelista dicente, multos quidem etiam ex principibus in eum credidisse, sed propter Pharisæos non fuisse confessos, ne ex synagoga ejicerentur²⁸. Et rursus: « Jam enim conspiraverant Scribæ et Pharisæi, ut si quis eum confiteretur esse Christum, extra synagogam fieret²⁹. » Verum licet conspiratio hæc Judæorum, inquit, nonnullis gravissima sit, sciendum tamen vos graviora manere. Ne enim, inquit, quamvis istud pati contigerit, angimini. Eo quippe improbitatis erumpet illorum audacia, ut mortem vobis intentare cultus divini loco habeant. Quod certe factum reperimus in sancto Stephano illo martyrum principe, et Paulo divino. Stephano quippe blasphemiam culpam imponentes, et hinc zelum erga Deum prætexentes, mortem illi saxis intulerunt³⁰: Paulum vero sapientissimum et sanctissimum Judæi quidem ringentes adeo persecuti sunt, ut seipsos jurejurando **914** obstrinxerint non prius se manducatos, neque bibituros, quam eum interfecissent³¹. Sic enim in Actibus sanctorum apostolorum scriptum reperimus. Optima ergo et utilissima est illa prædictio quæ gravium malorum metum præmollit, et quasi jam ea expertos ad animi virtutem revocat. Refrigescit enim quodammodo periculi æstus ante provisus, et lentius invadit.

μητε πεινῆν, ἄχρις οὐ ἀνέλωσιν αὐτόν. Οὕτω γὰρ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων γεγραμμένον εὐρήσμεν. Καλὴ τοιγαροῦν καὶ λυσιτελεῖς ἴσταν ἢ πρόβρῃσις, προεξευμαρζίζουσα μὲν τὸν ἐπὶ τοῖς δεινοῖς φόβον, ὡς δὲ ἤδη πεπονηότας ἀναχαλεούσα πρὸς ἀνδρείαν τοὺς μαθητάς. Προαποφυχθήσεται γὰρ πῶς τῆ τοῦ κινδύνου θερμότης προεγνωσμένη τοῖς πάσχουσι, καὶ ἀσθενεστέραν τὴν ἐφοδὸν ἐργάζεται.

²⁸ Joan. xii, 42. ²⁹ Joan. ix, 22. ³⁰ Act. vii, 56-59. ³¹ Act. xxiii, 21.

A Ἀποσυναγώγους ποιήσουσιν ὑμᾶς · ἀλλ' ἔρχεται ὥρα, ἵνα πᾶς ὁ ἀποκτείνων ὑμᾶς δόξῃ λατρεῖαν προσφέρειν τῷ Θεῷ.

Ἀνεκόμισε πρὸς αὐτὸ τὸ πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἀκρότατον τῶν δεινῶν τοῦ κινδύνου τὴν πρόβρῃσιν, οὐχ ἵνα τὴν ἀνάνδρον τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐνεργασθῆται ποῖαν · οὐ γὰρ ἂν ἤρμωσε δρᾶν τῷ γε ὄλως παροτρύνειν ἐθέλοντι πρὸς τὸ εὐτολμότατα ἴσταν τὸν εὐαγγελικὸν κηρύξαι λόγον, ἀλλ' ἵνα τὸν ἀνωτάτω φόβον, ὡς ἤδη προεγνωσμένον, εὐτριβῆ ὄντα διὰ τοῦτο παρωθούμενοι, παντὸς μὲν φόβου κατανανείωνται κακοῦ, μηδένα δὲ ὄλως ποιοῖντο λόγον, μηδὲ εἴπερ τι προσίοι τῶν ἀφορητοτέρων κακῶν εἶναι δοκούντων. Τοῖς γὰρ τὸ μείζον οὐ δεδοκίμοι, ποῖαν ἂν ζημίαν ἐποίοι τὸ ἔλαττον; Οἱ δὲ καὶ τῶν εἰς ἄκρον ἡκόντων δειμάτων κατευμεγεθεῖν ἐγνωκότες, διὰ τίνος εἰ τῶν ἄλλων ταραχθεῖεν ἂν; Ἴνα τοίνυν εὐτριβῆ τὴν διάνοιαν ἔχοιεν εἰς τὸ πάντα ἴσταν ἀσμένως ὑπενεγκεῖν, καὶ πρὸς τὸ χρῆσθαι τοσοῦτον τῆς ἐκ τῶν Ἰουδαίων κατεξανίστασθαι βλάβης, ὡς μηδὲ αὐτὸν, εἰ τύχει παρόντα τὸν ὠμὸν δεδιέναι θάνατον · οὐχὶ τὰ ἐν ἔξει μόνον συμβῆσθαι ἔστι, οὐδὲ μέχρι τούτων στήσασθαι τὴν ἐπιβουλήν, λητοὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐπανάστασιν, ὡς ἀποσυναγώγους γενέσθαι μόνον, ἀλλ' εἰς τοῦτο κατολισθεῖν ὠμότητος τὴν ἐκείνων ἀνοσιότητα προμεμήνυκεν, ὡς οἰθῆναι ποτε, καὶ τὴν τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἰέναι τρίβον τὴν κατ' αὐτῶν εἰς ἄκρον ἀπανθρωπίαν. Ὅτι δὲ ἀποσυναγώγοι παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἐγένοντο, καὶ ταύτην ὡς ἐν ἀρχαῖς τοῦ πράγματος ὑπέμενον δίκην, οἱ τῆς ἀγάπης τῆς εἰς Χριστὸν ἐξημμένοι, σαφὲς ἂν γένοιτο, λέγοντος τοῦ εὐαγγελιστοῦ, ὅτι « Πολλοὶ μέντοι καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν, ἀλλὰ διὰ τοὺς Φαρισαίους οὐχ ὠμολόγησαν, ἵνα μὴ ἀποσυναγώγοι γένωνται. » Καὶ πάλιν · « Ἦδη γὰρ συνετέθειντο οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι, ἵνα ἐάν τις αὐτὸν ὁμολογήσῃ τὸν Χριστὸν εἶναι, ἀποσυναγώγος γένηται. » ἀλλ' εἰ καὶ πρὸς ταύτην, φησὶ, τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλήν ἀφορήτως ἔχουσι τινες, ἰστέον ἐντεῦθεν, ὡς οὐ μέχρι τούτων τὰ καθ' ὑμᾶς στήσεται. Μὴ γὰρ ὄλως, φησὶν, εἰ καὶ συμβαίῃ τοῦτο παθεῖν ἀσφάλετες. Κατοιχῆσεται δὲ πρὸς τοῦτο φαυλότητος τὰ ἐκείνων τολμήματα, ὡς εἰς λατρείας δύναμιν τῆς θεοφιλοῦς τὴν καθ' ὑμῶν οἰθῆναι θάνατον · ὃ δὲ καὶ γεγὸν εὐρήσομεν, ἐπὶ τε τῷ ἁγίῳ στεφάνῳ, τῇ τῶν μαρτύρων ἀπαρχῇ, καὶ ἐπὶ τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ. Στεφάνῳ μὲν γὰρ τὸ τῆς δυσφημίας ἐγκλημα περιπλέκοντες, καὶ ζῆλον ἐντεῦθεν τὸν φιλόθεον πλαττόμενοι, τὸν διὰ λίθων ἐπήγαγον θάνατον · τῷ γε μὴν ἱερῷ τε καὶ σοφωτάτῳ Παύλῳ τοσοῦτον ἐπέτριζον τῶν Ἰουδαίων τινὲς, ὡς ἀναθεματίζοι αὐτούς, μητε φαγεῖν, μητε πεινῆν, ἄχρις οὐ ἀνέλωσιν αὐτόν. Οὕτω γὰρ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων γεγραμμένον εὐρήσμεν. Καλὴ τοιγαροῦν καὶ λυσιτελεῖς ἴσταν ἢ πρόβρῃσις, προεξευμαρζίζουσα μὲν τὸν ἐπὶ τοῖς δεινοῖς φόβον, ὡς δὲ ἤδη πεπονηότας ἀναχαλεούσα πρὸς ἀνδρείαν τοὺς μαθητάς. Προαποφυχθήσεται γὰρ πῶς τῆ τοῦ κινδύνου θερμότης προεγνωσμένη τοῖς πάσχουσι, καὶ ἀσθενεστέραν τὴν ἐφοδὸν ἐργάζεται.

Καὶ ταῦτα ποιήσουσιν, ὅτι οὐκ ἔγνωσαν τὸν Ἀ Πατέρα, οὐδὲ ἐμέ.

Ἔδειξε τῶν Ἰουδαίων τὸν ζῆλον, οὐ κατ' ἐπίγνωσιν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Παῦλος φησι· πεπλανημένοι δὲ σφόδρα, καὶ ἔξω που βαίνοντα τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καίτοι δοκοῦντα, κατὰ γε τὸν ἐν αὐτοῖς ὄντα σκοπὸν; τελείσθαι διὰ Θεόν. Ἦγοντο μὲν γάρ, τῆς διὰ Μωσέως ὑπερασπίζοντες ἐντολῆς, τὸν τοῦ νόμου δοτῆρα κατευφαίνειν Θεόν, καὶ μαγόμενοι τοῖς διὰ Χριστοῦ θεσπίσμασιν, εὐδοκίμειν οἱ τάλανες οὐ μικρῶς ὑπελάμβανον. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ τοῖς τὸν εὐαγγελικὸν διακηρύττουσι λόγον ἐπέκειντο σφοδρῶς, ἀλλ' ἠγνόνον ἀπάσης εἰσω πεσόντες μωρίας, καὶ διὰ τῆς εἰς τὸν Υἱὸν ἀτιμίας, εἰς αὐτὸν πλημμυλόντες τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, μᾶλλον δὲ οὐκ εἰδότες ἠλισκοντο παντελῶς, τί μὲν ἔστι Πατήρ, τί δὲ πάλιν ὁ ἔξ αὐτοῦ πεφηνῶς Υἱός. Καὶ τό γε παράδοξον, Μωσέα μὲν γάρ τὸν σοφώτατον ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς καταστεφανοῦν ἠπαίγοντο, νόμου τοῦ δι' ἀγγέλων γενοῦσα διάκονον· τὸν δὲ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, τὴν ἀπόβρῆτον τοῦ Πατρὸς ἐξηγουόμενον βούλησιν, λέγοντά τε σαφῶς· « Ἄν' ἔμαυτοῦ ποιῶ οὐδὲν, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατήρ, αὐτός μου ἐντολὴν δέδωκε τί εἴπω καὶ τί λαλήσω, » ταῖς ἐσχάταις ἀτιμίαις περιβαλεῖν οὐκ ὤκνησαν, καίτοι συνθυματουργοῦντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ δι' αἰσθητῆς ἀνωθεν μαρτυροῦντος φωνῆς, ἀνακεκραγότες δὲ διαβρήθη καὶ λέγοντος· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδόκησα. » Ἔστι τοίνυν οὐκ ἀμφίβολον, ὡς εἶπερ τις ἔλοιτο τοῖς τὸν θεῖον διαπορθεύουσι λόγον ἐπιφύεσθαι πικρῶς, ἐν ἀγνωστῇ κείσεται πάσης ὁμοῦ τῆς ἀγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. Οὐδὲ γάρ οἶδε τὸν Πατέρα, ὁ τὸν ἔξ αὐτοῦ πεφηνότα Λόγον τῆς πρεπούσης δόξης ἔξω τιθεῖς, κατὰ γε τὸν ἴδιον σκοπὸν. Πῶς γάρ οὐκ ἀνενδοιάστως παραδεκτὸν παρά γε τοῖς νουνεχέστερον τῆ τῶν πραγμάτων φύσει προσβαλεῖν δυναμένους, ὡς ἐπείπερ ἐστὶν ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, λαλήσει μὲν πάντως τὰ κατὰ βούλησιν τοῦ Πατρὸς, ὡς δὲ κοινῶν τῆς δόξης ἔχων αὐτὸν, ἔξει δὴ πάντως καὶ συλλυπούμενον, ἐφ' οἷς ἂν πταίωσιν εἰς αὐτὸν τινες; Ἀπολογεῖται τοίνυν ἐν τούτοις ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, καὶ μονοουχὶ τῶν Ἰουδαϊκῶν τολημάτων κατηγορεῖ, πικρὰν καὶ ὀλέθριον ἐντεῦθεν ἐπιθεῖς τὴν ψῆφον τοῖς αὐτὸν ἀτιμάζουσι, διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς τοῦς ἁγίους ἀποστόλους ὀμότητος. Οὐ γάρ εἰς αὐτοὺς κυρίως ὁ τῆς πλημμελείας περιτραπήσεται λόγος, ἀλλ' εἰς αὐτὸν ἀναθήσεται τὸν τῆς θείας ἀποστολῆς αὐτοῖς ἐπιτιθέντα τὴν λειτουργίαν, καθάπερ ἀμέλει καὶ πρὸς Σαμουὴλ ποτε τὸν ἅγιον ἔλεγε περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὅτι « Οὐ σὲ ἐξουθενήκασι, ἀλλ' ἦ ἐμὲ ἐξουθενήκασι. » θελεῖν τὴν αὐτοῖς ἀρμοδιωτάτην ἀπονεῖμαι τιμὴν. λόγος εἰς τὸν ἀποστείλαντα αὐτούς.

Ἄλλὰ ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα δεῶν εἰσθῆ ἢ ὦρα, μνημονεύητε αὐτῶν, ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν.

Οὐκ ἑτέρου τοῦ χάριν περὶ τούτων αὐτοῖς πεποιθ-

XVI, 3. *Et hæc facient vobis, quia non noverunt Patrem, neque me.*

Ostendit Judæorum zelum, non secundum scientiam, sicuti nempe et Paulus ait ³², sed erroneum valde et a recta via alienum, quamvis, ut ipsi sibi persuadent, secundum Deum esse videatur. Existimabant enim se Mosaicum præceptum propugnando rem legis datori Deo gratam facere, et doctrinæ Christi repugnando, multum sibi conciliare splendoris putabant. Quam ob causam in evangelicæ doctrinæ præcones ferocius invadebant: sed nesciebant se in stultitiam immanem delapsos, et notam Filio irrogantes se in ipsum Deum ac Patrem delinquere, quin et ignorare penitus arguebantur quid sit Pater, quid rursus qui ex ipso effulsit Filius: et quod mirum est, Moesen sapientissimum summis honoribus ornare nitentur, legis per angelos traditæ ministrum: Dominum autem nostrum Jesum Christum, qui Patris ineffabilem voluntatem explicat, et aperte ait: « A meipso facio nihil, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam et quid loquar ³³, » turpissima ignominia afficere non dubitarunt, quamvis miracula simul cum eo Deus ac Pater faciat, et aperte clamet, ac dicat: « Illic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui ³⁴. » Dubium igitur non est quod, si quis divini Verbi præcones acerbius invadat, in ignoratione simul sanctæ et consubstantialis Trinitatis versaturus sit. Nec enim Patrem novit, qui Verbum ex eo procedens convenienti gloria, quantum in se est, privare nititur. Numquid enim indubitate fatendum est iis qui rerum naturam penitus intueri possint, quod, cum sit Patri consubstantialis, locuturus sit omnino quæ sunt juxta **915** voluntatem Patris, et cum eum gloriæ suæ consortem habeat, simul quoque tangi necesse sit iis quæ in ipsum nonnulli deliquerint? His verbis itaque Dominus noster Jesus Christus Judæorum nefarios conatus tantum non accusat, acerbam ac funestam hinc sententiam ferens in eos qui crudelitate erga sanctos apostolos, ipsum violant. Nec enim in ipsos proprie peccati ratio convertetur, sed in eum ascendit qui divini apostolatus eis munus imposuit, quemadmodum et ad sanctum Samuelem quondam aiebat de filiis Israel: « Non te contempserunt, sed me contempserunt ³⁵. » Res itaque periculosissimæ plena est alexæ, nolle sanctis convenientissimum honorem impertiri. Peccati quippe in eos ratio ad ipsum a quo missi sunt recurret.

Πρᾶγμα τοιγαροῦν σφαλερώτατον, τὸ μὴ τοῖς ἁγίοις Ἀναδραμεῖται γάρ τῆς εἰς αὐτοὺς πλημμυλείας ἡ

XVI, 4. *Sed hæc locutus sum vobis, ut cum venerit hora, eorum reminiscamini, quia ego dixi vobis.*

Non aliam ob causam factum esse de his sermo-

³² Rom. x, 2. ³³ Joan. viii, 28, xii, 49. ³⁴ Matth. iii, 17. ³⁵ 1 Reg. viii, 7.

nem asserit, quam ut agnoscerent, si in tentationes propter se inciderent, omnino gloriam hinc reportaturos. Nec enim prædixi, inquit, ut vim et robur vestræ mentis enervarem, sed neque ut præmaturum vobis futurorum malorum terrorem incuterem, sed ut anticipatam potius eorum vobis cognitionem traderem, quo duplicem hinc fructum reportaretis. Primum enim recordati hæc a me prædicta fuisse, mirabimini qui ego præscierim, et ipsum periculi tempus manifestissimum certæ fidei vobis erit argumentum. Nam qui futura novit, quomodo non erit secundum naturam Deus? Deinde, qui præparatus est et aliquid sibi eventurum antea novit, levioere metu afficietur, et quodcunque grave esse videtur facile superabit, et inconcussus in ipsis laboribus animum est habiturus. Præter spem enim aliquid pati, pungit acrius. Quocirca Psalmistes ait: « Paratus sum, et non sum turbatus ²⁸. » Discipulos igitur meminisse jubet futura sibi prædicta fuisse, utiliter ac necessario. Dubium quippe non erat quin, cum ipsum Deum verum esse idcirco crederent (propriū enim veri Dei est cuncta nosse), facile quoque credituri essent ab eo se periculis liberatum iri.

916 XVI, 5, 6. *Hæc autem ab initio non dixi vobis, quia vobiscum eram. Et nunc vado ad eum qui misit me, et nemo ex vobis interrogat me: Quo vadis? Sed quia hæc locutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum.*

Aliud quiddam utile ac valde necessarium Christus providit. Dubium quippe non erat quin, cum facti essent initio ejus discipuli, et cum eo jugiter versati, multaque miracula experti fuissent, et incomparabilem ejus vim ac potentiam perspexissent, omnem se tentationem superaturos, omniaque omnino pericula expugnatos putarent. Quis enim ambigendi locus ultra esset iis qui tot tantaque pollentis bonitatem experti essent, et animum angustum in hoc præ se ferendi? Sed quoniam Christus multa eis præter spem eventura mala prædixit, ne ex eo valde turbarentur, apud se cogitantes ac dicentes: Ergo frustra sunt illæ spes quas initio concepimus, et nostro scopo tandem excidimus, qui, cum nos ad omnia bona vocatos esse putaremus, in calamitates adeo inexpectatas incidimus; necessario Dominus causam aperit, cur hæc initio minime prædixerit, et ait: « Hæc ab initio non dixi vobis, quia vobiscum eram. » Quandiū enim cum illis erat, sufficiebat ad eos ex omni tentatione eruendos, et adversus omnes casus instruendos atque erigendos. Quando vero ad Patrem vadit, ea quæ certo eventura erant utiliter et opportune eis explicat. Nam si tempestive res gerere cum primis studemus, quomodo

σθαί τὸν λόγον δι' ἰσχυρίζεται, ἢ ἵνα γινώσκωιεν, ὅτι δὴ πάντως τοῖς δι' αὐτῶν [Ἰσ. αὐτῶν] ὁμιλήσαντες πειρασμοῖς τῆς ἁμαρτίας, τὴν ἐντεῦθεν ἀποκερδανούσι δόξαν. Οὐ γὰρ δὴ προεῖρηκα, φησί, τοὺς τόνους τῆς ὑμετέρας διανοίας προαπονευρῶν, ἀλλ' οὐδὲ πρόωρον ὑμῖν ἐκ τοῦ πείσασθαι τι προσδοκᾶν ἐπινοήσας τὸ δαῖμα, προγινώσκωιεν δὲ μᾶλλον διδοῦς, ἵνα διττὴν ἐντεῦθεν τὴν ὠφέλειαν κερδάνητε. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀναμνησθέντες, ὅτι προεῖπον ἐγὼ, τὸν προεγνωκῶτα θαυμάσετε, καὶ αὐτὸς ὑμῖν ὁ τοῦ κινδύνου καιρὸς εἰς πληροπορίαν ἀσφαλούς συμβήσεται πίστει. Ὁ γὰρ εἰδὼς τὰ ἐσόμενα, πῶς οὐκ ἂν εἴη κατὰ φύσιν Θεός; Καὶ πρὸς γε τοῦτ' ἐτερον. Ὁ γὰρ δὴ προηυτρεπισμένος, καὶ προεγνωκῶς ὅτι πείσεται, μαλθακωτέρῳ μὲν περιτεύξεται τῷ φόβῳ, κατευμεγεθῆσει δὲ βῆδ' ἰως παντὸς τοῦ δοκοῦντος εἶναι δεινοῦ, ἀκλόνητόν τε τὸν νοῦν ἐν αὐτοῖς κτήσεται τοῖς πόνοις. Τὸ γὰρ ἀδοκῆτως, οἶμαι, παρ' ἐλπίδα παθεῖν πικροτέραν ἔχει τὴν προσβολήν. Καὶ γοῦν ὁ Ψάλλων φησὶν: « Ἦτοιμάσθη, καὶ οὐκ ἐταράχθη. » Διαμεμνησθαι τοίνυν κελεύει τοὺς μαθητὰς τοῦ προεῖρηκῶτος αὐτοῖς τὰ ἐσόμενα χρησίμως καὶ ἀναγκαίως. Ἦν γὰρ οὐκ ἀμφίβολον, ὅτι Θεὸν ἀληθινὸν ὑπάρχειν αὐτὸν καὶ διὰ τοῦτο πιστεύοντες (ἴδιον γὰρ τὸ πάντα εἰδέναι τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ), καὶ ὅτι τῶν δεινῶν ἐξελεῖται βῆδ' ἰως πιστεύουσιν.

Ταῦτα δὲ ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπον ὑμῖν, ὅτι μεθ' ὑμῶν ἦμην. Νῦν δὲ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ἔρωτᾷ με: Ποῦ ὑπάγεις; Ἄλλ' ὅτι ταῦτα λέλάληκα ὑμῖν, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν.

Ἐτέρου τινὸς χρησίμου καὶ ἀναγκαιοτάτου λίαν προενόησεν ὁ Χριστός. Ἦν γὰρ οὐκ ἀμφίβολον, ὅτι κεκλημένοι πρὸς μαθητείαν ἐν ἀρχαῖς παρ' αὐτοῦ συνόντες τε αἶε, καὶ συνδιατώμενοι, καὶ πολλῶν τῶν παραδόξων ἐσχηκότες τὴν πείραν, συσχεψάμενοι τε τὴν ἀσύγκριτον αὐτοῦ δύναμιν καὶ ἐξουσίαν, ὅτι πάντα νικήσουσι πειρασμῶν, καὶ πάντων ἀπαξελπῶς περιέσεσθαι τῶν δεινῶν ὑπελάμβανον. Πῶς γὰρ ἂν ἦν ἐνδοιάξειν ἐτι καὶ πρὸς τοῦτο μικροψυχεῖν τὴν τοῦ τσαυτα ἰσχύοντος λαχόντας εὐμέλειαν; Ἐπειδὴ δὲ τοῖς παρ' ἐλπίδα περιπεσεῖσθαι κινδύνους προμεμήνηκεν ὁ Χριστός, ἵνα μὴ σφόδρα πρὸς τοῦτο ταράττοιτο, διενθυμούμενοι τε καὶ λέγοντες: Ἄρα τῶν ἐν ἀρχαῖς ἐλπίδων ἐσφάλημεν καὶ διημαρτήκαμεν τοῦ σκοποῦ, κεκλησθαι μὲν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀγαθοῖς οἰηθέντες, ἐκτελευτῶντες δὲ οὕτως εἰς ἀδοκῆτους συμφορὰς, ἀναγκαίως ὁ Κύριος τεῦ μὴ ἐν ἀρχαῖς προμηνύσαι ταυτὶ, τὴν αἰτίαν ἐξηγεῖται, καὶ φησὶν: « Ταῦτα ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπον ὑμῖν, ὅτι μεθ' ὑμῶν ἦμην. » Ἐξήκει μὲν γὰρ συμπαραῶν αὐτοῖς εἶ: πρὸς τὸ ἀνασιῶζειν ἐυκόλως, καὶ ἐκ παντὸς ῥύεσθαι πειρασμοῦ, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς συμβαίνουσι καθηκόντως ποιεῖσθαι διδασκαλίαν τε καὶ ἐπανόρθωσιν. Ἐπειδὴ δὲ ἀποδημεῖ πρὸς τὸν Πατέρα, τὴν τῶν ἐσεσθαι προσδοκωμένων ἀπαραίτητον ἰσχυ-

²⁸ Psal. cxviii, 60.

ξιν ἐξηγεῖται χρησίμως καὶ ἐν καιρῷ τῷ πρέπειν. Αἱ γὰρ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς τὸ τοῦ καιροῦ τοῦ πρέπειντος μὴ ἀμαρτάνειν ἐσπούδασαι, πῶς οὐκ ἂν μᾶλλον ἀρίσται Θεῷ; Καιρὸς οὖν ἄρα σιωπῆς ἦν ἐν ἀρχαῖς, οὕτω τοῦ χρῆναι μαθεῖν, ὡς ἐξ ἀνάγκης εἰσθαίνοντος· ἐπειδὴ δὲ ἀπαθήμει πρὸς τὸν Πατέρα, ὁ τῆς φράσεως παρεῖσθαι καιρὸς. Ἄρ' οὖν ἀπενοσφίζετο τῶν μαθητῶν ὁ Σωτὴρ ἀναφοιτήσας πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ συνῆν αὐτοῖς τῆ τοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖα τε καὶ δυνάμει, καὶ χάριτι; Πῶς, ἢ κατὰ τὴν τρέπον; Οὐ γὰρ ψεύδεται λέγων· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας καὶ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, » πλὴν ὅσον εἰς σάρκα καὶ τὴν μετὰ σώματος παρουσίαν, οὐδαμῶθεν ἀμφίβολον. Ἄλλ' οἶδε μὲν ὁ Σωτὴρ ἀναγκαιοτάτην ἔσεσθαι τῆ ἀνθρωπεία φύσει τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν τῆς ἰδίας σαρκός, πλὴν οὐκ ἠγνόησεν, ὡς Θεός, ὅτι τῆ πικρία τῆς λύπης μεμέθυστο τῶν μαθητῶν ἡ καρδία. Ἐλύπει γὰρ ἴαν αὐτοὺς ἀποδημῶν ὁ Χριστὸς, ἐπειπερ ἤθελον αὐτῷ συνειναί διὰ παντός. Ὡς δὲ ἤδη κεκρίκῳτα τοῦτο δρᾶν, οὐδὲ διερωτῶσιν, ὅ τί ποτε ἄρα, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἀποιχῆσεται, ἢ τί τὸ ἐπείγον, ἤγουν ἀναπειθῶν εἰς τὸ ἀνω βαδίζειν αὐτόν. Συγγινώσκει τοίνυν ὡς ἐξ ἀγάπης αὐτοῖς παθοῦσι καὶ τοῦτο, καὶ σιωπῆν οὐκ εὐκαίρως ἐλομένους ἀγαπᾶν τῆς ἀποδημίας οὐκ ἔωσαν τὸ αἴτιον ἐκμαθεῖν, καίτοι πολλὴν ἔχοντος τοῦ εἰδέναι τὴν ἔνησιν.

Ἄλλ' ἐγὼ τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λέγω· συμφέρει ὑμῖν ἵνα ἀπέλθω. Ἐὰν γὰρ μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς.

Θερμῆ μὲν γὰρ ὑμᾶς κατεδήδοκε λύπη, φησί, καὶ δριμύς ἐτάραξε πόνος· οὐ γὰρ ἀταλαίπωρον ἔαυτοῖς τὸν ἐμὸν ἔσεσθαι χωρισμὸν ὑπειλήφατε, σφόδρα φρονούντες ὀρθῶς. Περιπεσεῖσθε γὰρ πάντως οἷς ἤδη προσέρηκα πειρασμοὺς, καὶ τῆς τῶν διωκόντων ἀνοσιότητος ὑπομνεῖτε τὴν ἀγριότητα. Χρῆναι δὲ οὖν αἰ τῶν ἡδίστων τὸ συμφέρον προτάτεσθαι λογιζόμενος, ἐρῶ πρὸς ὑμᾶς τὴν ἀλήθειαν. « Συμφέρει ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω. » Καὶ πάντα μὲν τὰ νοήματα τῷ ὑπὲρ ἡμᾶς παραχωρήσομεν Σωτῆρι Χριστῷ, πλὴν οὐ μετρίως ἂν οἶμαι θορυβῆσιν δύνασθαι τίνα τῶν ἀπλουστέρων τὸ εἰρημένον. Λογιεῖται γὰρ πάντως ἐκείνῳ καθ' ἑαυτὸν, καὶ διασκέψεται, ὡς εἴπερ ἦν ἄμεινον τὸ ἀποδημῆσαι Χριστόν, τὸ ἄρα παρῆναι τῆς κατὰ τι γοῦν ζημίας οὐ λαν ἀπήλλακτο. Καὶ εἰ τὸ συμφέρον ἡμῖν ἐν τῷ ἀνελθεῖν αὐτόν, πῶς οὐχὶ τὸ ἐναντιὸν ἐκ τοῦ μὴ ἀπελθεῖν συμβῆσεται, καὶ θορυβῆσει μὲν ἴσως τινὰς τῶν ἀκεραίων τὸ ζήτημα· πλὴν οὐ συνέσει τῆ θείᾳ διακυβερνώμενος πρὸς ἀκριβῆ τῶν εἰρημένων κατάληψιν, οὐκ ἂν ὄλωσ, οἶμαι, σκανδαλισθεῖν ποτὲ, διασκέψεται δὲ μᾶλλον τὸν τοῖς εἰρημένους πρέπειντα νοῦν. Χρῆναι τοιγαροῦν πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐκεῖνὸ φημι διαλογίζεσθαι τε καὶ εἰδέναι σαφῶς ὅτι κατὰ τὸ γεγραμμένον, καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι, καὶ πάντα καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν. Παρῆν οὖν ἄρα κατὰ καιροῦς χρησίμως ὁ Κύριος ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μετὰ σαρκός· ἐν καιρῷ δ' αὖ πάλιν τῷ καθ'.

A non id potius Deus fecerit? Silendi ergo tempus erat initio, nondum vero discendi: sed cum ad Patrem pergeret, eloquendi tempus subiit. Ergone Servator reversus ad Patrem a discipulis aberat, et tamen eis aderat Spiritus, efficacia, et virtute, et gratia? Quomodo vero? Nec enim mentitur, dicens: « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consumptionem sæculi »;) verumtamen quoad carnem et corpoream presentiam id intelligendum esse nullus ambigit. Cæterum novit quidem Servator naturæ humanæ valde necessarium fore carnis suæ in cælos ascensum, sed non ignoravit, ut Deus, acerbissimo dolore **917** discipulorum cor impletum fuisse. Vehementer enim eos discessus Christi pungebat, quia perpetuo cum eo versari cupiebant. Eum vero, ut qui jam istud facere decrevisset, non interrogant quam ob causam esset discessurus, aut quid eum ad cælos ascendere impelleret. Ignoscit igitur iis ita quoque affectis, et silentium intempestivum usurpantibus, quod ne discessus quidem causam eos discere patiatur, licet ejus cognitio multum in se utilitatis habeat.

XVI, 6, 7. Sed ego veritatem dico vobis: expedit vobis ut ego vadam. Si enim ego non abiero, Paracletus non veniet ad vos.

C Vehementissimus nempe vos dolor exedit, et acerbus labor turbavit, nec discessum meum expertem fore molestiæ recte utique vobis persuasistis. Inciditis enim profecto in eas quas dixi tentationes, et impiorum persecutorum crudelitatem perferetis. Utile ergo jucundis semper anteponendum esse apud me reputans, veritatem vobis dicam. « Expedit vobis ut ego vadam. » Equidem Servatori Christo longe nos excedenti omnem intelligentiam nostram submittemus, verumtamen non mediocriter hoc dicto posse turbari quemdam paulo simpliciore autumo. Illud enim apud se reputabit, nempe si melius sit abire Christum, videri præsentia sua nonnihil obfuisse. Quod si utilis est nobis discessus ejus, inquiet, quomodo non contrarium eveniet, si non discesserit? Simpliciores forsitan turbabit hæc quæstio: verumtamen quisquis divina sapientia ad exactam horum cognitionem dirigetur, non utique scandalizabitur, sed dictis convenientem potius sensum perspiciet. Existimo itaque ante alia cuncta cogitandum esse, et aperte descendum, cuique rei, ut scriptum est ²⁴, suum esse tempus, et omnia esse bona in tempore suo. Aderat ergo suo tempore utiliter Dominus in hoc mundo cum carne: opportuno vero tempore, et singularum rerum ordini congruo utiliter reversus est ad Patrem. Neque vero argui ullo modo potest, non fuisse valde utile ut una cum discipulis

²⁴ Matth. xxviii, 20. ²⁶ Eccl. iii, 1.

versaretur, ex eo quod necessario demum discedit, neque discessus utilitas ullo modo carpetur propter **918** utilitatem præsentis. Utrumque enim opportuno tempore factum est utiliter. Ut autem sensum hujus loci paululum prætervecti manifestius fratribus exponamus, agedum incarnationis Unigeniti causam repetito sermone cursim attingamus, ac præterea discessus illius utilitatem. Ut ergo et corruptione et morte solveret cum qui vetere illo maledicto condemnatus erat³⁹, factus est homo, seipsum quodammodo in nostram immittens naturam, qui vita est secundum naturam. Sic enim devictum est mortis imperium, et resoluta est vis corruptionis in nos inductæ, et cum natura divina omni prorsus vacua sit propensione ad peccatum, gestavit nos per suam carnem. In eo quippe eramus omnes, in quantum apparuit homo, ut membra terrena mortificaret, hoc est carnis passionem, et peccati legem quæ in membris nostris tyrannice dominabatur abrogaret, nostramque præterea naturam sanctificaret, exemplumque nobis et dux itineris ad pietatem esset, et pura cognitio veritatis illius quæ secundum scientiam est atque inculpatæ conversationis fieret. Hæc igitur omnia Christus homo factus peregit. Decebat ergo naturam hominis ad summum cujusvis boni attollere, neque solum peccato et morte eam liberare, sed in ipsos quoque cælos evehere, hominemque angelorum contubernalem et ejusdem chori consortem reddere. Et quemadmodum per suam resurrectionem corruptionem fugere posse nobis tribuit, sic nobis quoque ad cælos aditum aperire, et in conspectu Patris sistere eum qui per prævaricationem in Adam procul amandatus fuerat. Quæ cum ipse quoque divinus Paulus intelligeret, aiebat: « Non enim in manufacta sancta Christus introivit, exemplaria verorum; sed in ipsum cælum, ut nunc appareat coram vultu Dei pro nobis⁴⁰. » Audis, ut cum semper in conspectu et in natura sui Genitoris sit, propter identitatem substantiæ, nunc non propter seipsum, sed pro nobis manifestetur? Nam, ut quod prius dixi repetam, nos sistit in conspectu Patris, cum sit ipse primitiæ humanitatis, reversus in cælum. Quemadmodum enim, cum vita sit secundum naturam, mori tamen et resurgere propter nos dicitur: sic etiam cum semper suum Patrem videat, et videatur ipse vicissim a suo Patre, nunc apparere dicitur, id est, quando **919** factus est homo, non propter seipsum, sed pro nobis, ut homo, et quatenus deesse nostræ dispensationi videbatur ut nos in ipsos quoque cælos ascenderemus, tanquam in primitiis et primo Christo. Præcursor enim eo quoque rediit, propter nos, ut et alicubi divinus ipse Paulus ait⁴¹. Et quatenus quidem homo, censetur pontifex adhuc nostrarum animarum⁴² et consolator, et propitiatio pro nostris peccatis⁴³:

Α κοντί τε καί ἡρμωμένῳ, ταῖς ἐφ' ἐκάστῳ τῶν πραγμάτων τελουμέναις οἰκονομίαις χρησίμως ἀνῆκε πρὸς τὴν Πατέρα. Καὶ οὐ διαβεβλήσεται μὲν παντελῶς, ὡς οὐ σφόδρα λυσιτελὲς τὸ συμπαρεῖναι τοῖς μαθηταῖς, διὰ τὴν εἰς ὕστερον ἀναγκαίως γενομένην ἀποδημίαν, οὔτε μὴν λοιδορηθήσεται κατὰ τι γούν ὄλωσ τὸ ἐκ τῆς ἀποδημίας χρήσιμον, διὰ τὸ ἐκ τοῦ παρεῖναι συμφέρον. Ἐκάτερον γὰρ ἐν καιρῷ πρέποντι χρησίμως ἐπράττετο. Ἴνα δὲ τὸν τοῦ θεωρήματος νοῦν βραχὺ παραπλώσαντες, εὐσυνοπτότερον τοῖς ἀδελφοῖς καταστήσωμεν, φέρε δὴ λέγωμεν ἀναμνηρυσάμενοι τῷ λόγῳ, κατ' ἐπιδρομὴν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς τὴν πρόφασιν, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὸ τῆς ἀποδημίας ὑφέλιμον. Ἴνα τοίνυν καὶ φθορᾶς καὶ θανάτου ἀπαλλάξῃ τὸν διὰ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης κατακεκριμένον ἄρᾶς, γέγονεν ἄνθρωπος, ἑαυτὸν ὡσπερ ἐγκαθιεῖς τῇ ἡμετέρᾳ φύσει, ζῶν κατὰ φύσιν ὑπάρχοντα. Νενίκηται γὰρ οὕτω τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ λέλυται τῆς ἐν ἡμῖν ἐπιστάκτου φθορᾶς ἡ δύναμις, καὶ ἐπέπερ τῆς εἰς ἁμαρτίαν ῥοπῆς ἐλευθέρα παντελῶς ἡ θεία φύσις ἐστὶ, πεφόρεκεν ἡμᾶς διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἡμεν οἱ πάντες, καθὼς πέφηεν ἄνθρωπος. Ἴνα νεκρώσῃ τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦτ' ἐστὶ, τὰ τῆς σαρκὸς πάθη, καὶ καταργήσῃ τῆς ἁμαρτίας νόμον, τὸν ἐν τοῖς ἡμετέροις μέλεσι τυραννήσαντα, καὶ πρὸς τούτῳ πάλιν ἵνα τὴν φύσιν ἡμῶν ἁγιάσῃ, καὶ τύπος ἡμῖν, καὶ καθηγητὴς εὐρεθῇ τῆς εἰς εὐσέθειαν ὁδοῦ, καθαρὰ τε ἐπίγνωσις τῆς κατ' ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀπλανοῦς πολιτείας. Ταῦτα δὲ οὖν ἅπαντα γεγονόςις ἄνθρωπος κατώρθωκεν ὁ Χριστός. Ἐδει τοίνυν εἰς ἀκρότητα παντὸς ἀγαθοῦ τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναγαγεῖν, καὶ οὐχὶ μόνον ἀπαλλάξαι θανάτου καὶ ἁμαρτίας, ἀλλ' ἤδη καὶ εἰς αὐτοὺς ἀναδιβάσαι τοὺς οὐρανοὺς, ὁμοδιαίτον τε καὶ συγχορευτὴν ἐπιδοῖξαι τοῖς ἀγγέλοις τὸν ἄνθρωπον. Καὶ ὡσπερ κεκαινοτόμηκεν ἡμῖν διὰ τῆς ἰδίας ἀναστάσεως, τὸ διαδρᾶναι δύνασθαι τὴν φθορὰν, οὕτως ἡμῖν ἀνοῖξαι καὶ τὴν εἰς τὸ ἄνω παράδοον, καὶ ἐν ὄψει στήσαι τοῦ Πατρὸς τὸν ἐκ προσώπου θεθέντα, διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράδοσιν. Οὕτω τὰ τοιαῦτα συνέλκε καὶ ὁ θεοσπέσιος Παῦλος ἔλεγεν: « Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἄγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, οὐδὲ εἰς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. » Ἀκούετε, ὅτι διὰ παντὸς ἐν ὄψει καὶ ἐν τῇ φύσει τοῦ ἰδίου Γεννήτορος ὢν, διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, νῦν οὐ δι' ἑαυτὸν, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν ἐμφανίζεται; Ὁ γὰρ εἶπον ἤδη, τοῦτο πάλιν ἐρῶ ἡμᾶς ἵστησιν ἐν ὄψει τοῦ Πατρὸς, ἀπαρχὴ ὢν τῆς ἀνθρωπότητος, ἀποδημήσας εἰς οὐρανόν. Ὡσπερ γὰρ ζῶν κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ἀποθανεῖν τε καὶ ἀναστῆναι λέγεται δι' ἡμᾶς, οὕτως καὶ ἀεὶ βλέπων τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, ὀρώμενός τε αὐτὸ πάλιν καὶ παρὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς, νῦν ἐμφανισθῆναι λέγεται, τοῦτ' ἐστὶν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, οὐ δι' ἑαυτὸν, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς ἄνθρωπος, καὶ ὡς ἔλλελοιπὸς οὖν

³⁹ Galat. III, 13. ⁴⁰ Hebr. IX, 24. ⁴¹ Hebr. VI, 20. ⁴² I Petr. II, 25. ⁴³ I Joan.

ἄρα τῆ καθ' ἡμᾶς οἰκονομία καταφαίνεται, τὸ καὶ εἰς αὐτοὺς ἡμᾶς ἀναβῆναι τοὺς οὐρανοὺς, ὡς ἐν ἀπαρχῇ, καὶ πρῶτῳ Χριστῷ. Πρόδρομος γὰρ καὶ εἰς αὐτοὺς ἀνεβήλυθεν ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς πρὸ καὶ αὐτὸς φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Καὶ ἡ μὲν ἀνθρωπος, νοσῖται τυχὸν ἀρχιερεὺς ἐστὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν καὶ παράκλητος, καὶ ἰλασμός ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν· ἡ δὲ Θεὸς καὶ Κύριος κατὰ φύσιν, σύνεδρος τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι, ἀλλὰ καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς οὐδὲν ἤττον πάλιν, καὶ ἡ ἐκ τούτου διαθήσεται δόξα. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε περὶ τοῦ Πατρὸς· « Ὅτι καὶ συνέηγερε, καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς· ἐν τῷ ἐπουρανίῳ ἐν Χριστῷ. » Τετελεσμένων οὖν ἄρα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ ἐλλειποῦς ἔδει πληροῦν, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ ἀναβῆναι πρὸς τὸν Πατέρα. Διὰ τοῦτο φησι· « Συμφέρι ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλω. Ἐάν γὰρ μὴ ἀπέλω, ὁ Παράκλητος οὐ μὴ ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς. » Φέρε δὴ τι καὶ πρὸς τοῦτοις ἕτερον ἐπινοῶμεν τοῖς θεωρημασι χρήσιμόν τε καὶ ἀληθές. Κατῶρθωτο μὲν γὰρ ἅπαντα λοιπὸν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καθάπερ ἀμέλει διεδεβαιούμεθα νυνί· χορῆν δὲ δὴ πάντως κοινωνοὺς ἡμᾶς καὶ μετόχους γενέσθαι τῆς θείας τοῦ Λόγου φύσεως, ἤπερ τὴν οἰκίαν ἀφέντας ζωὴν εἰς ἑτέραν μετασκευάζεσθαι, καὶ πρὸς καινότητα πολιτείας μεταστοιχειοῦσθαι τῆς θεοφιλοῦς· ἀλλ' ἦν οὐχ ἑτέρως δύνασθαι τούτου τυχεῖν, εἰ μὴ διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος κοινωνίας τε καὶ μετουσίας. Ὅτε μὴν προεπωδέστατός τε καὶ οικειότατος καιρὸς τῆ τοῦ Πνεύματος ἀποστολῆς, καὶ καθόδῳ τῆ πρὸς ἡμᾶς, ἐκεῖνος ἦν ἄρα λοιπὸν εἰστρέχων εὐκαίρως, ὁ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Συνὼν μὲν γὰρ ἐστὶ μετὰ σαρκὸς καὶ τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν, παντός, οἶμαι, χορηγὸς ἀγαθοῦ ἀνεδείκνυτο· ἀλλ' ἐπεὶ περ αὐτὸν ἀνακομιζέσθαι δεῖν πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καιρὸς ἐκάλει καὶ χρεία, πῶς οὐκ ἔδει συνεῖναι διὰ τοῦ Πνεύματος τοῖς σεβομένοις αὐτόν, καὶ ἐνοικεῖν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν διὰ τῆς πίστεως, ἵν' αὐτόν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς, μετὰ παύσεως κράζωμεν· « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ, » καὶ πρὸς πᾶσαν εὐκόλως τοῖς ἀρετῆν, καὶ προσέτι τούτῳ, δυνατοὶ τε καὶ ἀμαχοὶ πρὸς τὰς τοῦ διαβόλου μεθοδείας εὐρισκόμεθα, καὶ τὰς ἐξ ἀνθρώπων ἐπαναστάσεις, αἵτε δὴ καὶ τὸ πάντα ἰσχύον ἔχοντες Πνεῦμα; Ὅτι γὰρ εἰς ἑτέραν τινα μεθίστησιν ἔξιν τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο καὶ κατοικήσῃ τὸ Πνεῦμα, καὶ εἰς καινότητα δὲ μεταπλάττει ζωῆς, πῶς οὐ βραδίως ἐπιδείξῃ τις ἂν, ἀπὸ τε τῆς ἀρχαίας καὶ νέας Γραφῆς; Ὅ μὲν γὰρ θεσπέσιος Σαμουὴλ, ὅτε τοὺς πρὸς τὸν Σαουλ ἐποιοεῖτο λόγους· « Καὶ ἐφαλεῖται, φησὶν, ἐπὶ σὲ Πνεῦμα Κυρίου, καὶ στραφήσῃ εἰς ἄνδρα ἄλλον. » Ὅ δὲ μακάριος Παῦλος· « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένοι προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, εἰς τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. Ὅ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστίν. » Ὅραξ ὅτι μεταπλάττει τὸ Πνεῦμα πρὸς ἑτέραν ὡσπερ εἰκόνα, τοὺς ἐν οἷς ἂν φαίνοιτο καταυλισθέν· Μεθίστησι γὰρ εὐκόλως ἀπὸ τοῦ φρονεῖν

quatenus vero Deus ac Dominus secundum naturam, cum Patre considet, sed nihilosecius hæc ad nos gloria pertinebit. Unde et Paulus aiebat de Patre : « Quia et conresuscitavit, et considere fecit nos in cœlestibus in Christo ⁴³. » Cum ergo omnia quæ in terris dispensanda erant consummasset, restabat ut quod deerat impleret, nempe ut ascenderet ad Patrem. Quocirca ait : « Expedit vobis ut ego vadam. Si enim ego non abiero, Paracletus non veniet ad vos. » Agelum ergo, aliam quamdam observationem proferamus utilem æque ac veram. Peracta demum erant omnia quæ in terris dispensanda erant, sicuti modo asserebamus; sed oportebat omnino fieri nos consortes et divinæ Verbi naturæ participes ⁴⁴, seu nostra vita relicta in aliam quamdam transformari et ad novitatem piæ conversationis instaurari : quod aliter quam participatione sancti Spiritus fieri non poterat. Tempus autem maxime opportunum missioni Spiritus, et ejus in nos illapsui, illud erat quod discessum Christi nostri Servatoris excepit. Nam quandiu Christus cum fidelibus adhuc in carne versabatur, omnis, ut reor, boni largitor eis apparebat : verum ubi ad cœlestem Patrem ascendendi tempus et necessitas adfuit, quomodo non oportebat eum cultoribus suis per Spiritum adesse, et per fidem in nostris cordibus habitare, ut ipsum habentes in nobis, cum fiducia clamaremus : « Abba, Pater ⁴⁵, » et ad omnem virtutem facile curremus, ac præterea potentes et invicti adversus diaboli insidias et insultus hominum reperiremur, ut qui cunctipotentem Spiritum habeamus? Quod enim in alium quemdam habitum transformet eos in quibus fuerit et inhabitavit Spiritus, eosque in novitatem vitæ restauraret, nonne facile est cuivis, cum ex veteris tum novæ Scripturæ testimoniis ostendere? Divinus quippe **920** Samuel cum ad Saulem verba faceret : « Et insiliet, inquit, super te Spiritus Domini, et verteris in virum alium ⁴⁶. » Beatus autem Paulus : « Nos vero omnes, reyclata facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini Spiritu. Dominus autem Spiritus est ⁴⁷. » Vides ut Spiritus transformet quodammodo in aliam imaginem eos in quibus inhabitat? Transfert enim facile a rerum terrenarum sensu ad spectanda solum ea quæ sunt in cœlis, et ex imbelli timiditate ad strenuam et generosissimam vim animi. Neque vero dubium est quin ita affectos reperiamus discipulos et sic per Spiritum confirmatos, ut persequentium incursibus nequaquam vincerentur, sed dilectioni in Christum mordicus adhererent. Verum igitur est quod ait Servator : « Expedit vobis ut ego ad cœlos revertar. » Tempus enim illud erat descensuri Spiritus.

⁴³ Ephes. II, 6. ⁴⁴ II Petr. I, 4. ⁴⁵ Galat. IV, 6. ⁴⁶ I Reg. X, 6. ⁴⁷ II Cor. III, 17, 18.

ἐθέλειν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς τὸ μόνον βλέπειν τὰ ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἐξ ἀνάνδρου δειλίας, εἰς εὐτολμοτάτην διάνοιαν. Ὅτι δὲ καὶ τοὺς μαθητὰς τοῦτο παθόντας εὐρήσομεν, καὶ κεχαλκευμένους διὰ τοῦ Πνεύματος, εἰς τὸ μήτε τὰς τῶν διωκόντων ἐπαναστάσεις κατανικᾶν (1), ἀλλὰ καὶ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἀπρίξ ἔχομένους, οὐδαμῶθεν ἀμφίβολον. Οὐκοῦν ἀληθῆς τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, « Συμφέρει ὑμῖν, λέγοντος, τὸ ἀποδηῆσαι με εἰς οὐρανοῦς. » Ἐκεῖνος γὰρ ἦν ὁ καιρὸς τῆς καθόδου τοῦ Πνεύματος.

XVI, 8-11. *Et cum venerit ille, arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio. De peccato quidem, quia non credunt in me. De justitia vero, quia ad Patrem vado, et jam non videbitis me. De judicio autem, quia princeps hujus mundi judicatus est.*

Postquam ostendit opportunum descensus et missionis Spiritus tempus esse, si ad Patrem redierit, et postquam acerbissimum dolorem sanctorum discipulorum per hoc abunde mitigavit, jam quid præstiturus sit Paracletus insuper ostendit. « Cum enim venerit, inquit, arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio. » Et quidem quomodo futura sit de unoquoque redargutio, accurate docuit. Quia tamen nonnulli non admodum facile hæc assequi videri possunt, sigillatim explicandum arbitror, et quinam singulorum sit sensus clarius exponendum. Primo itaque loco ponitur redargutio de peccato. Qui vero mundum arguet? Nempe cum in diligentes Christum, ceu dignos ac fideles, intraverit, tunc certe, tunc mundum, hoc est imperitos, et infideles adhuc, et voluptatum studii affixos, ipsa re arguet, condemnabitque ut peccatis obnoxios suisque vitii immoriturus. 921 Nequaquam enim Deus personas respiciet, neque his hominibus sine justa causa largietur Spiritum, aliis non item: sed in solis dignis inhabitare faciet Paracletum, qui per fidem sinceram ut Deum revera coluerint, et universi Opificem ac Dominum confessi fuerint. Quod ergo Servator prius Judæis dixit: « Si non credideritis quia ego sum, in peccatis vestris moriemini⁴⁸, » rebus ipsis verum id esse Paracletus ostendet, cum venerit. Rursus autem: « Arguet mundum, inquit, de justitia, quia ad Patrem vado, nec amplius videbitis me. » Jure enim patrocinabitur illis qui in Christum post ascensionem ejus in cælos crediderint, ut qui juste justificati sint. Susceperunt enim ut Deum verum, quem non viderunt, et cum suo Patre considerare crediderunt. Quod enim Christus beatos vocaret eos qui sic crederent, facile discet quisquis illorum meminerit quæ dixit Thomas ac fecit. Nam cum de resurrectione Filii adhuc dubitaret: « Nisi mitam, inquit, manum meam in latus ejus, et videro fixuram clavorum, non credam⁴⁹. » Postquam autem credidit, Christo quod facere voluisset ei permit-

⁴⁸ Joan. viii, 24. ⁴⁹ Joan. xx, 25.

(1) Vox mendosa, cui substituendum καταναρχᾶν, obtorpere, pigrari, vereri; ad hunc sensum: Quod autem inveniemus discipulos hoc passos et per Spiritum confirmatos, ut nec persequentium incursus revererentur, sed et dilectioni in Christum tenaciter adherentes, nullatenus dubium est. Juxta exposi-

Καὶ ἐλθὼν ἐκεῖνος, ἐλέγξει τὸν κόσμον περὶ ἁμαρτίας, καὶ περὶ δικαιοσύνης, καὶ περὶ κρίσεως· Περὶ ἁμαρτίας μὲν, ὅτι οὐ πιστεύουσιν εἰς ἐμέ. Περὶ δικαιοσύνης δὲ, ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα ὑπάγω, καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ με. Περὶ κρίσεως δὲ, ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται.

Καιρὸν ἐπιδείξας τὸν δέοντα τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου καὶ ἀποστολῆς, τὸ ἀποδηῆσαι πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ τὴν ἐν τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς ἀγριαίνουσαν λύπην ἀποχρόντως διὰ τοῦτο τεθεραπευκῶς, καὶ τίνων ἔσται δημιουργὸς ὁ Παράκλητος χρησίμως προσεπειδείκνυσιν. « Ἐλθὼν γὰρ, φησὶν, ἐλέγξει τὸν κόσμον περὶ ἁμαρτίας, καὶ περὶ δικαιοσύνης, καὶ περὶ κρίσεως. » Καὶ τίνα μὲν τρόπον ὁ ἐφ' ἐκάστῳ τῶν εἰρημέων ἑλεγχὸς ἔσται, διαμεμήνυκεν ἀκριβῶς. Πλὴν ἐπέπερ οὐ λίαν εὐκόλως προσβάλλειν εἰκὸς τῷ θεωρηματί τινος, διερμηνεῦσαι δεῖν ἀνὰ μέρος ὑπολαμβάνω, καὶ λευκότερον εἰπεῖν τοῦ σημανομένου τὴν δύναμιν. Τέθειται τοίνυν ἐν πρώτοις ὁ περὶ τῆς ἁμαρτίας ἑλεγχος. Πῶς οὖν ἐλέγξει τὸν κόσμον; Ὅταν γὰρ τοῖς ἀγαπῶσι Χριστὸν, ὡς ἀξίους ἤδη καὶ πεπιστευκόσι γένηται, τότε δὴ, τότε τὸν κόσμον, τοῦτ' ἔστι, τοὺς ἀπειθεύτους, καὶ ἀπίστους ἔτι, καὶ ταῖς ἐν κόσμῳ φιληδονίας κεκρατημένους δι' αὐτοῦ κατακρίνην τοῦ πράγματός, ὡς ἐνόχους ἐπὶ ταῖς ἰδίαις ἁμαρτίαις, καὶ τοῖς ἐαυτῶν ἐντεθνηξομένους ἁμαρτημασιν. Προσωποληπτήσκει γὰρ οὐδαμῶς ὁ Θεὸς, ἀλλ' οὐδέ τισι μὲν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς αἰτίας εὐλόγου διχα χαριεῖται τὸ Πνεῦμα, τισὶ δὲ οὐκέτι, μόνους δὲ τοῖς ἀξίοις ἐγκατοικιεῖ τὸν Παράκλητον, οἱ δὲ πείσεως εἰλικρινούς, ὡς Θεὸν ὄντως τετιμηκασιν, καὶ τῶν ὄλων ὠμολόγησαν Δημιουργὸν καὶ Κύριον. Ὅπερ οὖν εἰρηκε φθάσας τοῖς Ἰουδαίοις αὐτὸς ὁ Σωτῆρ, ὅτι « Ἐὰν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγώ εἰμι, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε, » ἀληθῆς ὅν ἐπιδείξει διὰ πραγμάτων ὁ Παράκλητος ἐλθὼν. « Ἐλέγξει δὲ πάλιν τὸν κόσμον, φησὶ, περὶ δικαιοσύνης, ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα ὑπάγω, καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ με. » Συνερεῖ γὰρ δικαίως τοῖς πεπιστευκόσιν εἰς Χριστὸν, μετὰ τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀνάβασιν, ὡς δικαίως δεδικαιωμένοις. Παρεδέξαντο γὰρ ὡς Θεὸν ἀληθινόν, ὃν θεθέανται μὲν οὐδαμῶς, συνεδρεῦσιν γε μὴν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ πεπιστευκασιν. Ὅτι γὰρ μακαρίου ἀπεκάλει τοὺς οὕτω πιστεύοντας ὁ Χριστὸς, ἐκμάθοι τις ἂν καὶ λίαν εὐκόλως ἐκεῖνων ἐπιμνησθεῖς, ὧν εἰρηχέ τε καὶ δέδρακεν ὁ Θωμᾶς. Ἐνδοιάζων γὰρ ἔτι πρὸς τὸ ἀναβῆναι τὸν Υἱόν· « Ἐὰν μὴ

tionem Phavorini, οὐ καταναρχῶσ' οὐ κατοκνήσω. Et quemadmodum idem Cyrillus supra p. 619, οἰμίσειν ἀδίκως οὐ καταναρχῶντες τινος· εἰ p. 935, μὴ σφόδρα καταναρχᾶν ἡ πόνοις ἢ λύπαις. COTELER. Monum. Eccl. Gr. II, 633.

βάλω, φησί, τὴν χειρὰ μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, καὶ ἴδω τοὺς τύπους τῶν ἤλων, οὐ μὴ πιστεύσω. Ἐπειδὴ δὲ πεπίστευκεν, ὅπερ ἠθέλησε δρᾶν ἐφέντος αὐτῷ τοῦ Χριστοῦ, ποῖων ἤκουσε λόγων; Ἐὐρακάς με, πεπίστευκας· μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες. Δικαίως οὖν ἄρα δεδικαιώνονται, καὶ ὀλίγα τῆς θέας οἱ πιστεύσαντες· τοῦ δὲ τῶν Ἰσων τυχεῖν ὁ κόσμος ἐξώλιθε, τὴν ἐκ πίστεως δικαιοσύνην οὐ προσηκάμενος, ἀλλ' ἠθελοντὲς τυεῖς ἰδίοις ἐμφιλοχωρησάς κακοῖς. Εἰδέναι γε μὴν ἀναγκαῖον, ὡς οὐ κατὰ μόνων Ἰουδαίων ἢ τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένων ἐλέγχων δυάς διὰ τοῦ Παρακλήτου γενήσεται, κατὰ παντὸς δὲ μᾶλλον ἀνθρώπου σκληροῦ τε καὶ ἀπειθοῦς. Σημαίνει μὲν γὰρ ἢ τοῦ κόσμου προσηγορία, καὶ τῶν ταῖς φιληδονίαις ἀκαταλήτως ἐγκαλινοῦμενον, καὶ τῆς διαβολικῆς βδελυρίας οὐκ ἐξιστάμενον· σημαίνει δὲ οὐδὲν ἤττον καὶ τοὺς ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ διεσπαρμένους τε καὶ καταπληκτάς. Γενικὸς οὖν ἄρα, καὶ κατὰ πάντων ὁ διπλοῦς οὗτως· κερύρηκεν Ἐλεγχος. Ξεσαγήνευκε γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχὶ μόνον τὴν Ἰουδαίαν, καθὰ καὶ ἐν ἀρχαῖς, ἢ μόνον τὸ σπέρμα τὸ ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ σύμπαν τὸ ἐξ Ἀδάμ διολισθῆσαν γένους. Οὐ γὰρ ἐπὶ μέρος ἢ χάρις, ἀλλ' ἐφ' ὅλην γέγονε τὴν οἰκουμένην τὸ ἐκ τῆς πίστεως ἀγαθόν. Τρίτος Ἐλεγχος διὰ τοῦ Παρακλήτου γενήσεται, καθὰ φησιν ὁ Σωτὴρ, ἢ δικαιοσύνην κατὰ κρίσεις, τοῦ ἀρχοντος τοῦ κόσμου τούτου. Πῶς δὲ ἦδη πάλιν, ἢ τίνα τρόπον, ἐξηγήσομαι. Προσμαρτυρήσει γὰρ τῇ δόξῃ τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸν ὄντως ἀποδείξας τὸν τῶν ὄλων Κύριον, ἐλέγξει τὸν κόσμον, ὡς πεπλανημένον, καὶ τὸν μὲν ἀληθῶς τε καὶ φύσει ἀφέντα Θεὸν, προσκυνησάντα δὲ καὶ λελατρευκότα τῷ μὴ κατὰ φύσιν, τοῦτ' ἔστι, τῷ Σατανᾷ. Ἰκανὴ γὰρ, οἶμαι, πρὸς τὸ οὕτως ἔχουσαν ἐπιδείξει τὴν τοῦ πράγματος φύσιν, ἢ κατ' αὐτοῦ γενομένη κρίσις. Οὐ γὰρ ἂν κατακρίθη, καὶ ἠσθένησεν, οὐδ' ἂν τῆς θεομαχίας εἰσεπράχθη δίκα, σειραῖς ζόφου τεταρταρωμένος, εἴπερ ἦν φύσει Θεὸς τὸ ἀκλόνητον ἔχων ἐν τῇ ἰσχυί καὶ δόξῃ. Νυνὶ δὲ τοσοῦτον ἐλλειοπίδς ὀρώμεν αὐτῷ, τὸ τὴν οἰκείαν δύνασθαι διασῶσαι τιμὴν, ὥστε καὶ ὑπὸ πόδας τεθεῖσθαι τῶν πνευματοφόρων, ἦτοι πιστῶν, εἰ καὶ Θεὸν ὑπάρχειν ὠμολογήχασιν τὸν Χριστόν. Πατοῦσι γὰρ αὐτὸν καὶ πειράζοντα, καὶ μαχόμενον. Ὅταν δὲ δῆ τις καὶ τὸν τῶν ἀκαθάρτων δαιμονίων ἐσμὸν καταπεφροκότα, καὶ ἐκπεμπόμενον βλέπη διὰ τῆς αὐτῶν προσευχῆς, καὶ ἐνεργείας, καὶ δυνάμεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πῶς οὐκ εὐλόγως ἐρεῖ κατακεκρίσθαι τὸν Σατανᾶν; Κατακέκριται γὰρ τῷ μηκέτι δύνασθαι πλεονεχεῖν τοὺς τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ κατασφραγισμένους εἰς δικαιοσύνην καὶ ἁγιασμόν, διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστόν. Ἐπεὶ πῶς ἂν, εἰπέ μοι, κατεπατήσαμεν πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον πρὸς πάντα ἄνθρωπον τὴν κατοικοῦντα ἐν βοήθειᾳ τοῦ Ἰψίστου; Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιθήσει, καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα; Ὅταν τοίνυν ὁ ἐξ οὐρανοῦ Παράκλητος ἐν ἁγίαις γένηται ψυχαῖς, καὶ δικαίως αὐτοῖς

A lente, quosnam sermones audiit? Quia vidisti me, credidisti: beati qui non viderunt, et crediderunt⁸⁰. Juste itaque justificati sunt, qui vel eo minime conspecto crediderunt: mundus autem ea re excidit, justitiam quæ ex fide est non amplexus, sed in suis malis studiose volutatus. Operæ pretium autem est agnoscere duas illas reprehensiones non adversus Judæos tantum, sed adversus quemlibet potius hominem durum atque præfractum per Paracletum futuras. Mundi quippe appellatio significat etiam eum qui in voluptatibus perpetuo volutatur, et ab impuritate diabolica non recedit, nec minus præterea significat eos qui per totum orbem terrarum sparsi sunt, et eum inhabitant. Generalis ergo est et ad omnes pertinet duplex ista reprehensio. Christus enim non tantum Judæos, sicuti in principio, aut solum semen Israel, sed universum Adami genus quod lapsivum erat, vocavit ad salutem. Non enim gratia aliqua parte tenus, sed in onnem terrarum orbem fidei bonum diffusum est. Tertia reprehensio per Spiritum futura est, ut ait Servator, justissima principis hujus mundi condemnatio. Quomodo autem, exponam **922** demum. Testimonium namque gloriæ Christi perhibebit, et ipsum ostendens esse universi Dominum, mundum erroris arguet, ut qui, relicto vero ac naturali Deo, non naturalem, id est Satanam, adoravit. Sufficit enim ad ostendendum ita se habere rei naturam, latum in eum judicium. Non enim alioqui condemnatus et infirmatus fuisset, nec temerarii erga Deum ausus pœnas dedisset, in caliginem inferni detrusus, si natura Deus esset, cujus virtus et gloria conculci nequit. Nunc vero tantum abest ut suum honorem tueri possit, ut pedibus virorum spiritualium aut fidelium potius subjectus sit, qui Christum etiam Deum esse confessi sunt. Eum enim conculcant, sive tentet, sive oppugnet. Cum ergo impurorum dæmonum agmen eorum oratione et efficacia ac virtute Spiritus cohorrescere videas et expelli, quomodo non merito condemnatum Satanam esse dices? Condemnatus enim est, eo quod non potest amplius illos imperio suo premere, qui sancto Spiritu signati sunt in justitiam et sanctificationem per fidem in Christum⁸¹. Alioqui quomodo, quæso, vim ejus omnem proculcassemus, juxta id quod in Psalmis scriptum est ad omnem hominem qui habitat in adjutorio Altissimi: Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem⁸²? Cum ergo Paracletus in sanctas animas cœlitus illabatur, et juste eis propter sinceram et incorruptam fidem missus apparebit, tunc peccati reum mundum arguet, et superna gratia orbatum, quia Redemptorem aversantur. Rursus autem ipsum arguet, tanquam qui inique peccati accusavit eos qui jam crediderunt. Merito enim justificati sunt, licet Christum

⁸⁰ J. Jan. xx, 31. ⁸¹ Ephes. i, 13-15. ⁸² Psal. xc, 15.

ad Deum reversum, et miracula patrantem non spectarint, ea fide prosequentes. Tale quid autem arbitrator Apostolum in animum induxisse, cum ait: « Quis accusabit adversus electos Dei? Deus justificat: quis est qui condemnet? » — « Omnis enim iniquitas os suum oppilavit⁵⁴, juxta Psalmistæ vocem, nihil habens in quo reprehendat per fidem electos, et justitiæ quæ ex fide est gloria redimitos. Arguet autem mundum ut seductum, et in eum qui sic condemnatus est spes suas ponentem, ut omni quidem vetere gloria exciderit, ac pro nihilo sit a Dei cultoribus habendus.

923 Principem vero sæculi hujus vocavit Deus, non quasi vere istud sit, nec quasi essentialiam habeat illam imperandi dignitatem, sed quia per fraudem et rapinam hanc sibi gloriam peperit, et quia in errantibus adhuc imperat, ac regnum suum exercet, propter nefarium eorum institutum, quo, errori mente affixa, ineluctabili captivitatis vinculo obstricti sunt, quamvis eis fugere liceat, per fidem in Christum ad agnitionem veri Dei translatis. Adulterinum igitur est Satanæ nomen istud, principatus, quod ei natura quidem haud inest, sed in errantium execrabili pravitate conservatur.

τοῖς μοθηροτάτην προαίρεσιν, καθ' ἣν τῇ πλάνῃ τὸν οἰκεῖον προσδοκῆσαντες [Ἰσ. προσδῆσαντες] νῦν, ἀδιάφικτον ἔχουσι τῆς αἰχμαλωσίας τὸν βρόχον, καίτοι διαδράναι παρὸν ἐπ' ἐξουσίας αὐτοῖς, διὰ πίστει τῆς εἰς Χριστὸν μετατεθειμένοις εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ. Νόθον οὖν ἄρα τὸ τῆς ἀρχῆς ὄνομα τῷ Σατανᾷ, φυσικῶς μὲν οὐ πρὸς Θεὸν [ἴσ. προσὸν], ἐν δὲ τῇ τῶν πλανωμένων βδελυρῆ διασωζόμενον.

XVI, 12, 13. *Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo. Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem. Non enim loquetur a semetipso, sed quæcunque audit loquetur, et quæ ventura sunt annuntiabit vobis.*

Cum eos futura sciendi vehementi desiderio pressos animadverteret, idque anxie admodum pati (implevit enim, inquit, tristitia corda eorum), alterius oneris accessione insuper gravandos esse non putavit, sed opportuno veluti silentio premit quæ non mediocriter eos percellere poterant, et revelationi per Spiritum ac illustrationi congruo tempore futuræ quod eis ad cognitionem deerat reservavit. Sed cum eos imbecilliores adhuc forsitan ad comprehendendum mysterium videret, propterea quod nondum illustrati erant per Spiritum, nec divinæ adhuc erant consortes naturæ⁵⁵ (nondum enim erat Spiritus sanctus, ut ait sanctus evangelista⁵⁶, quia nondum Christus clarificatus erat), idcirco hæc ait, significare volens scilicet altissima sibi adhuc superesse revelanda et capium hominum excedentia miracula, sed nolle id nunc præstare, idque merito, cum eos nondum illis capiendis idoneos cerneret. Cum enim vos alios a vobis, inquit, meus Spiritus effecerit, vestramque mentem reformaverit, ut legalem de-

A ἀπεσταλμένος, διὰ τὴν ἀδέκαστον φαίνεται πιστῶν, τότε ταῖς οικειαῖς ἀμαρτίαις ἔνοχον ἀποδείξει γεγονότα τὸν κόσμον, καὶ τῆς ἀνωθεν ἀμοιρῆσαντα χάριτος, ἐπεὶ περ ἀποτρέπονται τὸν Λυτρωτὴν. Ἐλέγξει δὲ πάλιν αὐτὸν, ὡς οὐκ εὐλόγως ἔγκαλοῦντα τὴν ἀμαρτίαν τοῖς ἤδη πεπιστευκόσι. Δεδικαίωνται γὰρ εἰκότως, καίτοι πρὸς Θεὸν ἀποδημήσαντα τὸν Χριστὸν καὶ θαυματουργοῦντα μὴ θεασάμενοι, τῇ πίστει τιμήσαντες. Οἶμαι δὲ δὴ τι τοιοῦτον ἐνοήσαντα καὶ τὸν Παῦλον εἰπεῖν: « Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δικαίων· τίς ὁ κατακρίνων; » — « Ἐνέφραξε γὰρ ἀνομία πᾶσα τὸ στόμα αὐτῆς, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν, οὐδὲν ἔγκαλεῖν ἔχουσα τὰς διὰ πίστει ἐξελεγεμένους, καὶ τῆς ἐντεῦθεν δικαιοσύνης κατημριεσμένους τὸ καύχημα. Ἀπελέγξει δὲ τὸν κόσμον, ὡς πεπλανημένον, καὶ εἰς τὸν οὕτω κατάκριτον ἔχοντα τὰς ἐλπίδας, ὡς ἀπάτης μὲν δόξης τῆς ἀρχαίας ἀποπесεῖν, ἐκφραυλιζεσθαι δὲ δεῖν, καὶ ἐν τῷ μηδενὶ τετάχθαι λόγῳ παρὰ τῶν σεβομένων Θεόν. Ἄρχοντά γε μὴν τοῦ αἰῶνος τούτου κέκλημα Θεός, οὐχ ὡς ὄντα τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν, οὐχ ὡς οὐσιώδεις ἔχοντα ἀξίωμα, φημι δὴ τὸ δύνασθαι κρατεῖν, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀπάτης καὶ πλεονεξίας τὴν ἐπὶ τοῦτο δόξαν ἀποκερδαίνοντα, καὶ ὡς ἐν τοῖς πλανωμένοις ἔτι κρατοῦντά τε καὶ ἄρχοντα, διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐ-

B

C "Ετι πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι. Ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὀδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ λαλήσει ἄφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ, λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν.

D Πλεονεκτούμενος ἤδη ταῖς ἐκ τοῦ μαθεῖν τὰ ἐσόμενα δυσθυμιαῖς εὐρών, καὶ ἀφορήτως ἔχοντας πρὸς τὰ ἔσεσθαι προσδοκώμενα (πεπλήρωκε γὰρ, φησὶν, ἡ λύπη τὰς καρδίας ὑμῶν), καὶ ταῖς τῶν ἐτέρων προσθήκαις καταφορτίζειν αὐτοὺς οὐκ ἔμετο δεῖν, καταχωννύει δὲ ὡς περ εἰς εὐκαιρον σιωπῆν, πλήττειν οὐ μετρίως αὐτοὺς, κατὰ γε τὸ εἶδος ὃ καὶ τὰ ἐφεξῆς ἰσχύοντα, καὶ τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποκαλύψει τε καὶ φωταγωγεῖ τῇ κατὰ καιρὸν ἐσομένη τὸν δέοντα, τὸ λείπον αὐτοῖς εἰς γνώσιν τετήρηκε. Τάχα δὲ καὶ ἀτονούντας ἔτι περὶ τὴν τοῦ μυστηρίου κατάληψιν θεωρήσας, διὰ τὸ μήπω παφωτισθαι διὰ τοῦ Πνεύματος, μήτε μὴν γενέσθαι θείας φύσεως κοινωνοὺς (οὐπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, κατὰ τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν, ὅτι Χριστὸς οὐδέπω ἐδοξάσθη), τὰ τοιαῦτά φησιν, ἐκεῖνο δὴ πάντως ἐθελήσας ὑποδηλοῦν, ὡς ἔτι μὲν ἔχει καὶ σφόδρα βαθέα καὶ νῦν ὑπερβαίνοντα τὸν ἀνθρώπινον ἀποκαλύπτειν μυστήρια, παραιτοῦτο δὲ νῦν, καὶ μάλᾳ εἰκότως, οὐπω πρὸς τοῦτο λίαν ἐπιτηδείως ἔχοντας ὄρων. Ὅταν γὰρ ὑμᾶς ἐξ ἐτέρων εἰς ἐτέρους, φησὶ, τὸ ἐμὸν ἀπεργά-

⁵⁴ Rom. viii, 34. ⁵⁵ Psal. cvi, 42. ⁵⁶ II Petr. i, 4. ⁵⁷ Joan. vii, 39.

σηται Πνεῦμα, καὶ τὸν ἡμέτερον [γρ. ὑμέτερον] μεταστοιχείωσιν νοῦν, εἰς τὸ θελήσαι τε λοιπὸν καὶ δύνασθαι τῶν νομικῶν ὑπερρροῦνσαι τύπων, ἐλθέσαι δὲ μᾶλλον τῆς ἐν πνεύματι λατρείας τὸ κάλλος, καὶ τῶν ἐν σκιάις προτιμῆσαι τὴν ἀλήθειαν, τότε δὴ, τότε, φησί, συνιέναι ῥηδίων εὖ μάλα δυνήσεσθε τὰ περὶ ἐμοῦ. Χωρήσει γὰρ ἐν ὑμῖν εὐπαράδεκτός τε ἦδη, καὶ πλατὺς ὁ λόγος. Ταυτὶ μὲν οὖν δεῖν οἰεσθαι λέγειν τὸν Κύριον τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐννοῆσαι τις ἄν. Ἦξει γε μὴν εἰς ταυτὸν, καὶ εἰς τὴν ἴσθιν τοῖς εἰρημένους ἀρτίως συνδραμεῖται διάνοιαν, ὅπερ ἔφη πάλιν, ὡς ἐν τύπῳ παραδειγμάτων· « Οὐδεὶς ἐπίδημα ἀπὸ ἱματίου καινοῦ σχίσας ἐπιβάλλει ἐπὶ ἱματίῳ παλαιῷ· ἀλλ' οὐδὲ οἶνον νέον εἰς ἀσκοὺς βάλλουσιν παλαιούς. Εἰ δὲ μὴ, βήγγυνται οἱ ἀσκοί, καὶ ὁ οἶνος ἐκχεῖται· ἀλλ' οἶνον νέον εἰς ἀσκοὺς νέους βλητέον. » Τοῖς γὰρ οὕτω πρὸς καινότητα ζωῆς καὶ γνώσεως ὁμοῦ ἀναπεπλασμένοις διὰ τοῦ Πνεύματος, οὐκ ἔστι τὰ νέα τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων παιδευόμενα, καὶ ἀχώρητά πῶς ἐστι τὰ περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος μυστήρια. Τῇ τοίνυν ἀνακαινώσει τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐσομένη πνευματικῶς, ἀποταμιεύεται χρησιμῶς ἡ τῶν ἐπιβαυτέρων ἐξήγησις, τὸ μὲν ἐπιπροσεδρεύειν τῇ τοῦ νομικοῦ γράμματος παλαιότητι, τῇ τῶν πιστευόντων εἰς Χριστὸν οὐκ ἐΰση διανοίᾳ, μεταμορφώση δὲ μᾶλλον εἰς καινότητα λογισμῶν, καὶ τὰ δι' ὧν ἔνεστι τὸ τῆς ἀληθείας καταθεῖσθαι κάλλος ἐντιθέση θεωρήματα. Ὅτι δὲ πρὸ μὲν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ ἐν μετέξει γενέσθαι τοῦ Πνεύματος, Ἰουδαϊκῶν τερῶν πρὸς διέζων οἱ μαθηταί, καὶ τῆς κατὰ νόμον πολιτείας ἀντεῖχοντο, εἰ καὶ μείζων ἀκροῶς τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον, θεωρήσαι τις ἄν, καὶ λίαν εὐκόλως. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Πέτρος, καίτοι τῶν ἁγίων προεκκείμενος μαθητῶν, διηγουμένῳ ποτὲ τῷ Σωτῆρι τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος, καὶ ὅτι δεῖο τοῖς Ἰουδαίοις ἐμπαρονεῖσθαι τολμήμασιν ἐξηγουμένῳ χρησιμῶς, ἀντανεζίνει λέγων· « Ἰλεῖός σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο· » καίτοι διαβήθη ἄνακτα κλαυθίων τῶν ἁγίων προφητῶν, οὐκ ὅτι πείσεται μόνον, ἀλλὰ τίνα καὶ ὅπως ὑπομενεῖ. Καὶ μὴ κάκεινο πρὸς τούτῳ διασκεπτόν· ὡς γὰρ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων γέγραπται τὴν καὶ ἀνεγνώκαμεν, πρὸς πεινῶν ἦν ποτε καὶ ἠθέλησε γεύσασθαι ὁ Πέτρος, εἶτα τέσσαρον ἀρχαῖς καθιεμένην ἐξ οὐρανοῦ τὴν ὀθόνην ἰδὼν, ἐν ἧ πάντα ἐγγέγραπτο ζῶα τε χερσαία, καὶ νηκτά, καὶ ἀέρια, καὶ φωνῆς ἐνεχθείσης ἀνωθεν· « Ἄναστῆς, Πέτρε, ὄψον, καὶ φάγε, » ἀνταπεκρίνατο λέγων· « Μηδὲ μῶς, Κύριε, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον πᾶν κοινόν, ἢ ἀκάθαρτον. » Διὰ τοι τοῦτο δικαίως ἐλέγχεται πάλιν ἀκούων· « Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου. » Καίτοι χρεῖν δῆπου διαμεμνησθαι πολλὰκις τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰρηκότος πρὸς Ἰουδαίους· « Οὐ τὸ ἐσερχόμενον εἰς στόμα κοινὸν τὴν ἀνθρωπίνον. » Ὅρα [ἴσ. ὁρᾷς] γοῦν ὅπως αὐτοῖς τῆς διὰ τοῦ Πνεύματος ἔδει φωταγωγίας. Ὅρᾷς ὅπως ἐχρεῖν εἰς ἐτέραν ἐξίν μετακαλεῖσθαι τῆς ἐνοῦσης Ἰουδαίους

A mum figuras contemnere velitis ac possitis, et spiritalis cultus pulchritudinem amplecti, unbrisque veritatem antepone, tunc, inquit, tunc perfacile quæ de me scripta sunt intelligere poteritis. Plana enim et expedita demum in vobis doctrina locum habitura est. Hæc itaque Dominum suis discipulis dicere quispiam existimavit. Eundem vero sensum habet, quod rursus per modum exempli dixit: « Nullus immittit commissuram panni rudis in vestimentum vetus, neque vinum novum mittunt in utres veteres. Alioquin rumpuntur utres, et vinum effunditur; sed vinum novum in utres novos mittendum ⁸⁷. » Qui nondum enim ad novitatem vitæ et cognitionis reformati sunt per Spiritum, capere quodammodo nequeunt nova evangelicæ prædicationis documenta, et de sancta Trinitate mysteria. Renovatione ergo illa quæ per Spiritum futura est spiritaliter, altiorum rerum explicatio credentium in Christum menti commode reservatur, quæ non amplius legalis litteræ vetustati inherere patitur, sed nos potius reformat in cogitationum novitatem, eaque sensa nobis indit, quibus veritatis pulchritudinem intueri liceat. Quod autem ante Christi Servatoris nostri resurrectionem, et priusquam essent Spiritus participes discipuli Judaico more viverent, ac legali disciplinæ adhærent, licet majus omnino sit Christi mysterium, quivis animadvertere facile potest. Et quidem beatus Petrus, licet sanctorum discipulorum præpositus, enarranti aliquando Servatori quam in cruce subiturus esset passionem, quantisque ludibriis ac probris a Judæis afficiendus esset, reclamabat dicens: « Absit a te, Domine! non erit tibi hoc ⁸⁸; » quamvis palam et aperte sancti prophætæ prædicarint non passurum cum modo, sed et quanta passurus esset. Præterea observandum quod in Actibus apostolorum scriptum legimus, Petrum esurisse aliquando, et gustare cibum voluisse, deinde conspicuum linteum cœlitus in terram demitti, quatuor initiis alligatum, in quo apparebant omnis generis animalia terrestria, natatilia, et aëria, factaque de cœlo voce: « Surge, Petre, occide et manduca, » reposuit Petrus: « Absit, Domine, quia nunquam manducavi omne commune aut immundum! » Ideoque jure reprehensus est, denuo audiens: « Quæ Deus purificavit, tu communia ne dixeris ⁸⁹. » Atqui meminisse oportebat scilicet Servatorem nostrum ad Judæos sæpe **925** dixisse: « Quod intrat in os, non coinquinat hominem ⁹⁰. » Cernis itaque quomodo iis opus esset illustratione Spiritus? Vides ut ad meliorem et sapientiorem habitum quam qui in Judæis erat refingi eos oporteret? Quippe postquam superna ac cœlesti gratia ditati, mutaverunt, ut scriptum est, vires, et potiori quam prius cognitione præditi fuerunt, tunc libere et intrepide eos dicentes audivimus: « Nos autem sensum Christi habe-

⁸⁷ Matth. ix, 16, 17. ⁸⁸ Matth. xvi, 22. ⁸⁹ Act. x, 13-15. ⁹⁰ Matth. xv, 11.

mus ⁶¹. Mentem vero Servatoris nihil aliud intelligunt, quam sanctum qui in eos illapsus est Spiritum, congrua eis ratione cuncta revelantem, quæcunque nosse ac discere oportebat. Cum ergo venerit ille, id est Paracletus, Spiritus veritatis, deducet vos in omnem veritatem. Vide autem quanta ei sit in dicendo solertia. Nam cum venturum ad eos Paracletum antea dixisset, Spiritum veritatis cum nominavit, id est suum: ipse enim est veritas ⁶². Nam ut scirent discipuli non alienæ ac peregrinæ virtutis illapsus, sed semetipsum tradendum polliceri, Spiritum veritatis, id est suum, Paracletum appellat. Spiritus enim sanctus nullo modo ab Unigeniti substantia alienus intelligitur, sed ex ea naturaliter procedit, identitate naturæ aliud nihil ab ipso existens, licet in propria persona subsistere intelligatur. Spiritus ergo veritatis, inquit, ad omnem veritatis cognitionem vos deducet. Cum enim exacte cognoscatur veritatem, cujus et Spiritus est, eam non ex parte suis cultoribus, sed integre potius ejus infundet mysterium. Tametsi enim ex parte modo cognoscimus, ut Paulus ait ⁶³, integer tamen veritatis splendor in hac parva cognitione nobis infulsit. Ut ergo nemo scit quæ sunt hominis, ut scriptum est ⁶⁴, nisi hominis spiritus qui in ipso est, ita et, juxta Pauli vocem, quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei qui est in ipso. Cum ergo venerit, inquit, Paracletus, nihil a semetipso loquetur: pro eo quod est, instillabit quidem vobis, et veritatis revelabit mysterium. Nihil enim loquetur prorsus quod mihi non placeat, sed nec peregrinam vobis doctrinam tradet. Nec enim suas vobis leges inferet, sed cum spiritus et mens quodammodo mea sit, omnino quæ in me sunt loquetur. Et hæc quidem Servator ait, non ut ministri locum tenere Spiritum sanctum putemus, juxta **926** nonnullorum inscientiam: sed quia discipulos certiores potius facere voluerit, quod cum alius a se non sit Spiritus suus, consubstantialitatis nempe ratione, hæc utique loquetur, et operabitur, et volet. Idcirco enim addidit: « Et quæ ventura sunt annuntiabit vobis, » propemodum dicens: Signum hoc erit vobis, omnino ex mea substantia Spiritum esse, et meam veluti mentem esse, quod ventura prædicaturus sit, non secus ac ego. Prædixi enim, licet omnia discere non possitis. Nec enim, ut ego, ventura prædixerit, nisi et in me sit, et per me procedat, et ejusdem sit mecum substantiæ.

τέθεικεν, ὅτι « Καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν, » πάντως ἐκ τῆς ἐμῆς οὐσίας τὸ Πνεῦμά ἐστι, καὶ οἷον ἐμός ἐστι νοῦς, τὸ ἐρεῖν αὐτὸν τὰ ἐσόμενα, καθάπερ ἐγώ. Προεῖρηκα γάρ, εἰ καὶ μὴ δύνῃθε πάντα μαθεῖν. Οὐκ ἂν οὖν ἄρα, καθάπερ ἐγώ, προερεῖ τὰ ἐσόμενα, μὴ οὐχὶ πάντως ἐν ἐμοὶ τε ὑπάρχον, καὶ δι' ἐμοῦ προῦν, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑπάρχον ἐμοί.

τὴν ἀμείνω, καὶ σοφωτέραν; Καὶ γοῦν ὅτε τὴν ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ πλουτήσαντες χάριν ἠλλαξαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἰσχύν, καὶ ἀμείνους ἢ πρότερον κατὰ τὴν γνώσιν γεγόνασι, τότε δὴ μετὰ ἀβρήσιας λεγόντων ἠκούσαμεν· « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. » Οὐχ ἕτερον δὲ τι σημαίνουσι τοῦ Σωτῆρος τὸν νοῦν, ἢ τὸ εἰς αὐτοὺς ἐρχόμενον ἄγιον Πνεῦμα, κατὰ λόγον αὐτοῖς τὸν πρόποντα διεκκαλύπτον ἅπαντα, τὰ ὅσα περ εἶδέναι καὶ μαθεῖν ἐχρῆν. Ὅταν οὖν ἔλθῃ ἐκεῖνος, τοῦτ' ἐστὶν ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὀδηγήσει ὑμᾶς εἰς τὴν ἀλήθειαν πᾶσαν. Βλέπε δὲ ὡς ἐγγήγυρεν ἡ φωνὴ ὄρα τοῦ λόγου τὴν νῆψιν. Προεῖρηκώς γάρ ἤξειν ἐπ' αὐτοὺς τὸν Παράκλητον, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ὠνόμασεν αὐτὸν, τοῦτ' ἐστὶν ἑαυτοῦ· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ἀλήθεια. Ἰνα γάρ εἰδῆεν οἱ μαθηταί, ὡς οὐκ ἄλλοτριάς καὶ ξένος αὐτοῖς δυνάμειως ἐπιφοίτησιν, ἀλλ' ἐαυτὸν ἐτέρως ἐπιδώσειν ἐπαγγέλλεται, Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τοῦτ' ἐστὶν ἑαυτοῦ, τὸν Παράκλητον ἀποκαλεῖ. Οὐ γὰρ ἄλλότριον τῆς οὐσίας τοῦ Μονογενοῦς τὸ ἄγιον νοεῖται Πνεῦμα, πρόεισι δὲ φυσικῶς ἐξ αὐτῆς, οὐδὲν ἕτερον παρ' αὐτὸν ὑπάρχον, ὅσον εἰς ταυτότητα φύσεως, εἰ καὶ νοοῖτο τυχὸν ἰδιοσυστάτως. Τὸ τοίνυν, φησὶ, τῆς ἀληθείας Πνεῦμα, πρὸς ὅλην ἡμῖν καθηγύσεται τῆς ἀληθείας τὴν γνώσιν. Ὡς γάρ εἶδος ἀκριδῶς τὴν ἀλήθειαν, ἧς καὶ Πνευμά ἐστιν, οὐκ ἐκ μέρους αὐτὴν ἀποκαλύψει τοῖς σεβομένοις αὐτὸν, ἐνθήσει δὲ μᾶλλον ὀλοκλήρως τὸ περὶ αὐτῆς μυστήριον. Εἰ γὰρ καὶ νῦν ἐκ μέρους γινώσκομεν, ὡς ὁ Παῦλος φησὶν, ἀλλ' ὡς ἐν γνώσει μικρᾶ σῶν τε καὶ ἀσινὲς ἡμῖν τὸ τῆς ἀληθείας ἐνηστραφε κάλλος. Ὡς περ οὖν οὐδεὶς οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, κατὰ τὸ γεγραμμένον, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, μᾶλλον δὲ κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, οὐδεὶς οἶδε τὰ τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἐν αὐτῷ. Ὅταν οὖν ἔλθῃ, φησὶν, οὐ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἀντὶ τοῦ, συνετελεῖ μὲν ὑμᾶς, καὶ τὸ περὶ τῆς ἀληθείας ἀποκαλύψει μυστήριον· λαλήσει γε μὴν παντελῶς οὐδὲν τῶν ἀπαδόντων ἐμοί, ἀλλ' οὐδὲ ξένον ὑμῖν εἰσηγήσεται μάθημα. Οὐ γὰρ ἰδίους τυχὸν εἰσοίσει νόμους, ἐπειδὴ δὲ Πνεῦμα, καὶ οἶονεὶ νοῦς ἐστὶν ἐμὸς, λαλήσει δὴ πάντως τὰ ἐν ἐμοί. Καὶ τοῦτο φησὶν ὁ Σωτῆρ, οὐχ ἵνα νόμωμε ὑπουργικὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, κατὰ τὴν τινων ἀμαθίαν· πληροφορησάμενοι δὲ μᾶλλον ἐβελήσας τοὺς μαθητάς, ὡς οὐχ ἕτερον ὄν παρ' αὐτὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, κατὰ γε τὸν ἐν ὁμοουσιότητι λόγον, ταῦτα δὴ πάντως λαλήσει, καὶ ἐνεργήσει, καὶ βουλήσεται. Διὰ γάρ τοι τοῦτο προσέειπεν, ὅτι « Καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν, » μονονουχὶ λέγων· Σημεῖον τοῦτο ἔσται ὑμῖν, ὅτι δὴ πάντως ἐκ τῆς ἐμῆς οὐσίας τὸ Πνεῦμά ἐστι, καὶ οἷον ἐμός ἐστι νοῦς, τὸ ἐρεῖν αὐτὸν τὰ ἐσόμενα, καθάπερ ἐγώ. Προεῖρηκα γάρ, εἰ καὶ μὴ δύνῃθε πάντα μαθεῖν. Οὐκ ἂν οὖν ἄρα, καθάπερ ἐγώ, προερεῖ τὰ ἐσόμενα, μὴ οὐχὶ πάντως ἐν ἐμοὶ τε ὑπάρχον, καὶ δι' ἐμοῦ προῦν, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑπάρχον ἐμοί.

⁶¹ 1 Cor. II, 16. ⁶² Joan. XIV, 6. ⁶³ 1 Cor. XIII, 9. ⁶⁴ 1 Cor. II, 11.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΑ ΕΝ ΤΩ ΕΝΔΕΚΑΤΩ ΒΙΒΛΙΩ.

CAPITA

QUÆ IN LIBRO UNDECIMO CONTINENTUR.

- A'. Ὅτι φυσικῶς ἐκ Θεοῦ τε καὶ ἐν τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ.
- B'. Ὅτι φυσικῶς ἐν τῷ Υἱῷ, καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἅγιον, καθὼς καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Πατρὸς.
- Γ'. Ὅτι τῆς θεοπροποῦς δόξης οὐκ ἐπίδοσά θεωρήσαι τις ἂν τὸν Υἱόν, κἄν εὐρίσκηται λέγειν· « Πάτερ, δόξασον τὸν Υἱόν σου. »
- Δ'. Ὅτι κατ' οὐδένα τρόπον ἀδικήσῃ τοῦ Υἱοῦ τῆρ δόξαν, τὸ εἰληφέναι τι λέγεσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἔχοντος εὐσέβῃ τοῦ πράγματος λόγον.
- Ε'. Ὅτι τοῦ εἶναι Θεὸς ἀληθινός ὁ Υἱὸς οὐκ ἐξωκίσεται, κἄν μόνον καὶ ἀληθινὸν ὀνομάζῃ Θεὸν τὸν Πατέρα.
- Ϛ'. Ὅτι δόξης τῆς θεοπροποῦς οὐ γυμνός ἦν ὁ Υἱός, κἄν εὐρίσκηται λέγων πρὸς τὸν Πατέρα· « Καὶ νῦν δόξασόν με τῇ δόξῃ ἣ εἶχον, » καὶ τὰ ἐξῆς.
- Ζ'. Ὅτι τὸ λέγεσθαι τι δεδῶσθαι τῷ Υἱῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἐξοικισί τῆς θεοπροποῦς ἀξίας αὐτὸν, ἀλλ' ὡς ὁμοουσίος τε καὶ ἐξ αὐτοῦ διαφαίνεται, καὶ εἰ λέγεται τι λαθεῖν.
- Η'. Ὅτι οὐκ ἐξωκίσεται τῆς Χριστοῦ βασιλείας, κἄν εἰ τι λέγοιτο τοῦ Πατρὸς· ἅμα γὰρ αὐτῶν ἢ κατὰ πάντων ἀρχή.
- Θ'. Ὅτι φυσικῶς ἐν τῷ Υἱῷ τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα, κἄν εἰληφέναι λέγεται τοῦτο παρὰ Πατρὸς, διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τὸ τῆς ταπεινώσεως σχῆμα.
- Ι'. Ὅτι οὐκ ἐκ μετοχής τῆς πρὸς ἕτερον ἁγίως ἐστὶν ὁ Χριστός, οὐδὲ ξένος τῆς οὐσίας αὐτοῦ ὁ διὰ Πνεύματος ἁγιοσύνη.
- ΙΑ'. Ὅτι φυσικῶς ὁ Υἱὸς ἐν ἐστὶ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεόν, καὶ αὐτὸς μὲν ἐν Πατρὶ, ὁ Πατήρ δὲ ἐν αὐτῷ, κατὰ γὰρ τὸν οὐσιώδη τῆς ἐνότητος σύνδεσμόν τε καὶ τρόπον· ὁμοίως δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τῆρ εἰς αὐτὸν παραδεξάμενοι C
- πιστῖν, ἐν πρὸς τε ἀλλήλους καὶ Θεὸν ἀραδεικνύμεθα, σωματικῶς τε καὶ πνευματικῶς.
- ΙΒ'. Ὅτι κατὰ φύσιν ἐν ἐστὶν ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεόν, κἄν ὡς ἐν χάριτος μέρῃ δέξασθαι λέγῃ τὸ ἐν εἶναι πρὸς τὸν Πατέρα.
- A I. Quod naturaliter et ex Deo, et in Filio sit Spiritus sanctus, et per ipsum, et in substantia ipsius.
- II. Quod naturaliter in Filio, et in substantia ejus sit Spiritus ejus, id est sanctus, quemadmodum et in substantia Patris.
- III. Quod Filium convenienti Deo gloria destitutum esse nemo dixerit, licet his verbis Patrem alloqui comperiat: « Pater, clarifica Filium tuum. »
- IV. Quod Filii gloriæ nihil official quod accepisse aliquid a Deo ac Patre dicatur, cum pia sit ejus rei ratio.
- V. Quod Filius verus esse Deus non desinet, licet solum ac verum nominet Deum Patrem.
- VI. Quod gloriæ Deo dignæ expers non sit Filius, licet ad Patrem dicere comperiat: « Et nunc clarifica me claritate quam habui priusquam mundus esset. »
- B VII. Quod licet dicatur aliquid a Patre datum esse Filio, non tamen idcirco dignitate Deo convenienti sit excludendus, sed patet ejusdem esse substantiæ, et ex ipso, licet aliquid accepisse dicatur.
- VIII. 927 Quod licet aliquid Patris esse dicatur, non tamen excludatur a Christi regno: ipsorum enim est unum in omnes imperium.
- IX. Quod naturalis sit in Filio deitatis dignitas, licet eam accepisse dicatur a Patre ratione humanitatis et propter dejectionis speciem.
- X. Quod Christus sanctus non sit ex participatione cum alio, et quod ab ejus essentia aliena non sit sanctificatio per Spiritum.
- XI. Quod naturaliter Filius unum sit cum suo Patre Deo, et ipse quidem in Patre, Pater autem in ipso, essentiali nimirum unitatis copula ac modo: similiter vero et nos ipsi fidem in eum amplexi, unum inter nos et cum Deo efficitur, corporaliter et spiritaliter.
- XII. Quod naturaliter unum sit cum suo Patre Deo Filius, licet veluti gratiæ loco accepisse dicat ut sit unum cum Patre.

EΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ
BΙΒΛΙΟΝ ΕΝΔΕΚΑΤΟΝ.

IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER UNDECIMUS.

928 CAP. I.

Quod naturaliter et ex Deo, et in Filio sit Spiritus sanctus, et per ipsum, et in substantia ipsius.

XVI, 14. *Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.*

Quasi dignis revelaturo sancto Spiritu Christi mysterium, et accurate declaraturo quisnam natura, quantæque sit virtutis ac potentiae, et quod in omnes una cum Patre regnet, necessario subjungit: « Ille me clarificabit. » Nostram quippe mentem supra Judæorum cogitationes evehit, nec tam abjecte de eo sentire nos sinit, ut hominem nudum ac simplicem eum esse putemus, aut paulo prophetis majorem, nedum illorum gloria minorem. Talia quippe de eo sensisse comperiemus. Judæorum doctores ac duces, qui cum pietatis ignorant mysterium, crebris maledictis Christum prosequabantur, suumque furorem ejus **929** sermonibus opposcentes, modo quidem aiebant: « Tu quis es? Abraham mortuus est, et prophetæ mortui sunt, et tu dicis, Si quis sermonem meum servaverit, non gustabit mortem in æternum. Quem te ipsum facis ⁶⁵? » modo vero generis ignobilitatem ac vilitatem ei exprobrantes: « Nonne hic est filius Joseph, cujus nos novimus patrem et matrem? Quomodo ergo dicit: quia de caelo descendi ⁶⁶? » Vides hic miseram et putidam Judæorum ratiocinationes. Cum ergo eo animo multi essent, existimarentque revera Deum non esse Dominum, propter caducam hanc corporis figuram, et abjectissimam de eo opinionem concipere ausi essent, gloriam ejus sanctis manifestaturus Spiritus e caelo delapsus est, neque vero sapientibus tantum sermonibus, sed et rerum demonstratione certissimam unicuique fidem facturum erat Deum vere, Deique ac Patris substantiæ fructum eum esse. Quænam ergo est illa demonstratio, aut quomodo clarificaturus Christum erat? Nempe cum admirabilem ac Deo dignam in omnibus operandi vim habeat, et omnium rerum perfectissimam cognitionem sanctis inserat, idcirco hinc ei gloriam conciliaturus erat. Soli quippe naturæ universi reginæ competit cuncta nosse, extra cujusquam operam, eaque nuda et aperta in oculis habere ⁶⁷, et quodcumque velit facile perficere. Clarificat itaque Filium Paracletus,

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ἄ "Οτι φυσικῶς ἐκ Θεοῦ τε καὶ ἐν τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ.

Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήγεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν.

Ὡς ἀποκαλύπτειν μέλλοντος τοῖς τούτου τυχεῖν ἀξίους τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον, καὶ παραδεικνύειν ἀκριβῶς τίς μὲν ἐστὶ κατὰ φύσιν, πόση δὲ αὐτῷ δύναμις τε καὶ ἐξουσία, καὶ ὅτι πάντων βασιλεύει μετὰ Πατρὸς, ἀναγκαίως φησὶν ὅτι « Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει. » Ἀνωτέρω μὲν γὰρ ἴσθησι φρονημάτων Ἰουδαϊκῶν τὸν ἡμέτερον νοῦν, μικρὰν δὲ οὕτω καὶ χαμαιβρίφη τὴν διάληψιν ἔχειν ἡμᾶς οὐκ ἐφίησιν, ὡς ἀνθρωπῶν οἰεσθαι ψιλὸν ὑπάρχειν αὐτὸν, ἢ ὀλίγον κομιδῇ τὸ τῶν προφητῶν ὑπερθέοντα μέτρον, ἢ καὶ τῆς ἐκείνων εὐκλείας μειονεκτούμενον. Τοιαῦτα γὰρ ἐπ' αὐτῷ πεφρονηχότας εὐρήσομεν τοῦς τῶν Ἰουδαίων καθηγητὰς, οἱ τῆς εὐσεβείας οὐκ εἰδότες τὸ μυστήριον, συχνὰς ἐποιοῦντο τὰς κατὰ τοῦ Χριστοῦ δυσφημίας, καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις τὴν ἰδίαν ἀπόνοιαν ἀντεξάγοντες, ποτὲ μὲν ἔφασκον: « Σὺ τίς εἶ; Ἀβραὰμ ἀπέθανε, καὶ οἱ προφῆται ἀπέθανον, καὶ σὺ λέγεις, Ἐάν τις τὸν ἐμὸν λόγον τηρήσῃ, θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Τίνα σεαυτὸν ποιεῖς; » ποτὲ δὲ πάλιν τὴν τοῦ κατὰ σάρκα γένους εὐτέλειαν, καὶ τὸ λίαν ἄσχημον ἐν τούτῳ κατονεοῖδίζοντες: « Οὐχ υἱὸς ἐστὶν Ἰωσήφ οὗτος, οὗ ἡμεῖς οἶδαμεν τὸν πατέρα, καὶ τὴν μητέρα; Πῶς οὖν λέγει, ὅτι Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβήκα; » Ὁρᾷς ἐν τούτοις Ἰουδαϊκῶν ἀθλιότητα λογισμῶν; Διακειμένων οὖν ἄρα τῶν πολλῶν, οἰηθέντων τε κατὰ ἀλήθειαν οὐκ εἶναι Θεὸν τὸν Κύριον, διὰ τὸ ἐπὶ κερῶν τουτοῦ τοῦ σώματος σχῆμα, καὶ θβαμαλωτάτην περὶ αὐτοῦ τὴν ὑπόληψιν οὐ καταδεισάντων ἐλεῖν, φανωτάτην τοῖς ἁγίοις τὸ Πνεῦμα τὴν δόξαν αὐτοῦ καταφοιτήσαν ἐτίθει: καὶ οὐχὶ πάντως φάμεν, ὡς δὴ μόνον λόγοις αὐτοῦς ἀναπεῖσαν σοφοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀποδείξει πραγμάτων τὴν ἐκάστου πληροφορησαν διάνοιαν, ὅτι καὶ Θεὸς ἀληθῶς, καὶ καρπὸς ἐστὶ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Τίς οὖν ἢ ἀπόδειξις, ἢ πῶς εὐκλεῖα καὶ περίοπτον ἐποίησε Χριστόν; Παράδοξον γὰρ καὶ θεοπερεπῆ, τὴν ἐφ' ἄπικσιν ἐνέργειαν ἔχον, καὶ τὴν τῶν ὄλων εἰδῆσιν ἀκριβῆ τοῖς ἁγίοις ἐμυρτεῦον, αὐτῷ τὴν δόξαν ἐπραγματεύετο. Ἀναθετόν γὰρ μόνῃ τῇ τῶν ὄλων

⁶⁵ Joan. viii, 52. ⁶⁶ Joan. vi, 42. ⁶⁷ Hebr. iv, 15.

βασίλειδι φύσει, πάντα εἰδέναι, διδάσκοντος οὐδενός, καὶ ἔχειν ἐν ὀφθαλμοῖς, γυμνά τε καὶ τετραχηλισμένα, κατορθοῦν τε δύνασθαι, καὶ λίαν εὐπετῶς, πᾶν ὅπερ ἂν βούλοιοτο. Δεξάζει τοιγαροῦν τὸν Υἱὸν ὁ Παράκλητος, τοῦτ' ἐστι, τὸ ἴδιον αὐτοῦ Πνεῦμα, πάντα ἰσχύον, καὶ πάντα εἰδός. Δοξάζει δὲ πῶς; Ἄ γὰρ οἶδε καὶ δύναται τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, πῶς ἂν τῶς οὐκ εἶδείη τυχόν, ἢ πῶς οὐκ ἂν δύνατο; Καὶ εἰ, καθάπερ αὐτός φησιν, ἐξ αὐτοῦ λαμβάνει τὸ Πνεῦμα, καίτοι πάντα ἰσχύον καὶ κατορθοῦν, πῶς ἂν αὐτός οὐκ ἔχη τὸ ἐφ' ἅπασιν ἰσχυρόν; Ὑποτοπιθέν δὲ οὐδαμῶς ἰσχύος ἐπιθεῖα τῆς ἐμφύτου καὶ φυσικῆς καθεστάναι τὸν Παράκλητον, τοῦτ' ἐστι τὸ Πνεῦμα, ὡς εἰ μὴ λάβοι τυχόν, μηδ' ἂν ἐξαρχέσειν αὐτὸν ἑαυτῷ δύνασθαι, πρὸς τὴν τῶν θείων κατορθωμάτων ἐνέργειαν ἀποτελεστικὴν. Δυσσεθείας γὰρ ἂν τῆς ἀπασῶν ἐσχάτης ὑπομείναι γραφὴν, καὶ σφόδρα εἰκότως, ὁ καὶ μόνον οἰηθείς ἀληθὲς τι τῶν τοιούτων εἶναι περὶ αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἡμοούσιόν τε ἐστὶ τῷ Υἱῷ, καὶ πρόεισι θεοπρεπῶς δι' αὐτοῦ, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἐφ' ἅπασιν τελειωτὴν ἔχον ἐνέργειάν τε καὶ δύναμιν, δεῖ τοῦτό φησιν· «Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται.» Ὑφαστάναι γὰρ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ Πνεῦμα πιστεύομεν, εἶναι τε κατὰ ἀλήθειαν, τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, καὶ λέγεται, ἐνυπάρχον γε μὴν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Θεοῦ, προκύπτει τε καὶ πρόεισιν ἐξ αὐτῆς, πάντα τὰ αὐτῆς ἔχον ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς. Οὐ γὰρ κατὰ μέθεξιν, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ τρόπον σχετικόν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἕτερον ὢν παρ' αὐτὴν, ἐπεὶπερ ἐστὶν ἴδιον αὐτῆς. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἢ ἐκ τῶν εὐσομοτάτων ἀνθέων εὐωδία λαβούσα τρόπον τινὰ τῶν προσόντων αὐτοῖς τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν ἐνέργειαν, ἥτοι πόσητα, διακομίζει τοῖς ἔξω τῆν γνῶσιν, τοῖς ὀσφραντικοῖς τοῦ σώματος μορίοις ἐμπύπτουσα· καὶ δοκεῖ μὲν πως, ὅσον ἴχεν εἰς ἐπινοίας λόγον, ἕτερα τὶς εἶναι παρὰ τὴν πέμπουσαν αὐτὴν φύσιν, νοουμένη γε μὴν, οὐκ ἐτι καὶ ἐαυτῆν, οὐχ ἕτεραν ἔχει φύσιν, ἢ τὴν ἐξ ὧν καὶ ἐν οἷς ἐστὶν· οὕτω νοήσεις ἐπὶ τε Θεοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸν τοῦ παραδείγματος ἀναβαίνων λόγον. Ἀκατηγόρητον οὖν ἄρα παντελῶς, καὶ λοιδορίας ἀπάτης ἔξω κείσεται, τὸ λαθεῖν λέγεσθαι τι παρὰ τοῦ Μονογενοῦς τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Πρὸς γὰρ δι' αὐτοῦ φυσικῶς, ὡς ἴδιον αὐτοῦ, μετὰ πάντων ὧν ἔχει τελείως, λαμβάνειν λέγεται τὰ αὐτοῦ. Εἰ δὲ παχυτέρας τὸ τοιοῦτον ἐσημάνθη φωναῖς, ἀφέντες τὸ σκανδαλίζεσθαι, δικαίως ἂν μᾶλλον τῆς ἑαυτῶν γλώττης αἰτιασαίμεθα τὴν πτωχείαν, οὐκ ἀντεγούσης εἰπεῖν τὰ θεοπρεπῆ, καθ' ὅν δὲ εἶδε τρόπον.

Πῶς γὰρ λόγος οὐκ ἐλάττων ἐστὶ τῆς ἀβήτου φύσεώς τε καὶ δόξης; Ἀναγγελεῖ τοιγαροῦν, φησιν, ὑμῖν ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαβῶν ὁ Παράκλητος· τοῦτ' ἐστὶν, οὐχ ἕτερόν τι λαλήσει παρὰ τὸν ἐν ἐμοὶ σκοπόν, καὶ ἐπεὶπερ ἐστὶ Πνεῦμα ἐμὸν, ταυτολογήσει δὴ πάντως, καὶ τὰ ἐκ τῶν ἐμῶν ἀναγγελεῖ θελήματων.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ὅτι φυσικῶς ἐν τῷ Υἱῷ καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἄγιον, καθὰ καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Πατρὸς.

Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶ· καὶ διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν.

Χαρακτῆρα πάλιν τὸν εἰλικρινῆ τε καὶ ἀκριβέ-

A id est proprius ejus Spiritus, quia omnia potest, et omnia novit. Quomodo vero clarificat? nam quæ novit ac potest Spiritus ejus, quomodo ipse non noverit, aut quomodo non possit? Quod si, ut ipse ait, de suo Spiritus accipit, quamvis omnia possit, et faciat, quomodo ipse omnium rerum potestatem non habebit? Neque vero ullo modo suspicandum est Paracletum, id est Spiritum, naturali et insita sibi virtute esse destitutum, ut nisi forsas accepit, ne satis quidem sibi futurus sit ut opera divina perficere queat. Extremæ quippe impietatis eum jure teneri necesse est, quicumque aliquid horum verum esse putaverit. Sed quoniam consubstantialis est Filio, et modo Deo congruenti per ipsum procedit, omnem ejus perfectissimam in omnibus operandi vim atque efficacitatem habens, idcirco dicit: «Quia de meo accipiet.» Ipsum enim subsistere per se Spiritum credimus, et esse revera id quod est 930 ac dicitur, inexistere tamen in substantia Dei, et ex ea procedere, omnia quæ ejus sunt in se habentem naturaliter. Nec enim per participationem, neque per modum habitudinis, neque tanquam aliud quiddam sit ab ea, quia proprius est ejus. Quemadmodum enim qui ex odoriferis floribus existit odor, naturalem suam efficacitatem seu odoriferam qualitatem extrinsecus edit, corporis partibus odorandi vi præditis ilabendo, et quidem quod ad concipiendi rationem atinet, videtur quid distinctum atque aliud esse a natura rei a qua emittitur; si vero in seipso consideretur, nihil aliud a rebus ex quibus et in quibus existit habet: ita de Deo et Spiritu sancto intelliges, si tamen sublimius exempli vim acceperis. Citra cultam igitur et reprehensionem omnem dici potest ab Unigenito quiddam accipere Spiritum ejus. Nam cum per ipsum procedat naturaliter, utpote cum sit ejus proprius, una cum omnibus quæ perfecte habet, accipere dicitur quæ ejus sunt. Quod si crassioribus verbis expositum sit, scandalizari tamen haud decet, quin potius linguæ nostræ inopiam causabimur, quæ divina hæc pro eo ac decet efferre non potest. Quæ enim oratio ineffabili illa natura et gloria minor non est? Annuntiabit igitur vobis, inquit, de meo accipiens Paracletus, hoc est, nihil aliud quam quod mihi visum erit loquetur, et cum sit meus Spiritus, eadem omnino mecum loquetur, et quæ meæ voluntatis sunt annuntiabit.

CAP. II.

Quod naturaliter in Filio, et in substantia ejus sit Spiritus ejus, id est sanctus, quemadmodum et in substantia Patris.

XVI, 15. Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt: propterea dicit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.

Characterem se rursus exactissimum atque

sincerum substantiæ Patris hisce verbis Filius ostendit, datque nobis intelligendum quod, cum sit fructus substantiæ ejus, omnia quæ ejus sunt secundum naturam sibi vindicat, et sua esse dicit, idque jure merito. Nam cum nullo prorsus modo Filius a Patre differat, **931** nisi duntaxat, quia Pater est, nec diversa ratione in utroque substantia effulgeat, quomodo non erunt communia, imo vero eadem in utroque omnia, ita ut in Filio quidem sint quæ sunt Patris, in Patre vero quæ sunt Filii? Ideo acute admodum et summa cum cautione de his locutus est. Non enim dixit: Omnia quæcunque habet Pater, et ego habeo, ne simplex et nuda imago sola repræsentatione figuræ et externis ornamentis ad archetypum formata intelligeretur, quemadmodum et nos ipsi: facti quippe sumus ad imaginem Dei⁶⁶; sed mea sunt, inquit, summam unionem quam habet cum Genitore, et consubstantialitatis vim et rationem in idiomatis per omnia in utroque similibus existentem ostendens. Quod alibi quidem clare admodum ad Patrem dicere comperies: « Mea enim omnia tua sunt, et tua mea sunt⁶⁷. » Quibus enim differentia nulla inest, sed substantialis in omnibus æqualitas ac similitudo, qui fit ut non sint eadem natura? Habet igitur Deus ac Pater ex seipso et in se suum Spiritum, id est sanctum, per quem in sanctis inhabitat, eisque revelat mysteria, non ministri loco ad id assumptum (noli enim tale quid in animum inducere), sed in ipso existentem substantialiter, et ex ipso procedentem inseparabiliter et indivulse, et ut sua exponentem ea quæ sunt ejus in quo et ex quo est. Non enim aliter in creatura Deus inhabitat, quam per Filium in Spiritu. At proprius quoque Unigeniti est hic Spiritus, consubstantialis enim est Patri. Quia ergo proprium esse videtur Deo ac Patri in suo Spiritu dignis revelari, et per ipsum quæcunque libuerit operari, mihique naturaliter istud inest, cum ob causam dixi eum de meo accipere, et annuntiatorum vobis. Nemo vero turbetur cum hic audiet *accipiendi* vocabulum, sed illud potius in animum inducat, nostro more enuntiari quidem res divinas, non sic tamen intelligi, sed modo nostrum captum excedente: atque ita nos dicere Spiritum a Patre et Filio accipere quæ eorum sunt, non quod cognitionem et virtutem quæ in iis est aliquando non haberet, ac vix tum habeat cum haberé censetur. Sapiens enim semper est ac potens Spiritus, imo vero ipsissima sapientia ac virtus⁶⁸, non ex participatione, sed natura sua: quemadmodum aromatum fragrantiam nostris naribus affusam diversam quodammodo ab iis, **932** sed conceptu et cogitatione tantum censi possit, non aliter tamen prodire putaveris quam ab iis ex quibus est accepta virtute qua se exserat, cum alia non sit, propterea quod ex iis et in iis existat. Tale

στατον τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς, ἑαυτὸν ἡμῖν κἀν τούτοις εὖ μάλα δέδειχεν ὁ Υἱὸς, δίδωσί τε δι' ὧν ἔφη νοεῖν, ὅτι καρπὸς ὑπάρχων τῆς οὐσίας αὐτοῦ, πάντα τὰ αὐτῆς κατὰ φύσιν ἐπάγεται, ἰδιὰ τε εἶναι φησι, καὶ μάλα εἰκότως. Διατέμνοντος γὰρ, ἦτοι δι' ἑστέοντος οὐδενὸς εἰς ἄλλοτριότητα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, ὅσον ἦκεν εἰς τὸ κατὰ πᾶν ὁμοῖον, ὁμοῖόν τε καὶ ἴσον, διχα μόνον τοῦ εἶναι Πατέρα, διαλαμπουσύης δὲ τῆς οὐσίας ἐν ἀμφοῖν οὐχ ἑτεροτρόπως, πῶς οὐκ ἂν εἰεν ἡδὴ κοινὰ, μᾶλλον δὲ ταυτὰ ἐν ἀμφοῖν, ὡς εἶναι μὲν ἐν Υἱῷ τὰ τοῦ Πατρὸς, ἐν δὲ τῷ τεκόντι τὰ τοῦ γεννημένου; διὰ γὰρ τοῦτο, καθάπερ ἐγῶμαι, μετὰ δριμείας τινὸς τῆς ἐπιτηρήσεως, τοὺς περὶ τούτων ἐποίησατο λόγους. Ἐφη γὰρ, οὐχ ὅτι πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἔχω κἀγώ, ἵνα μὴ ψιλῆ τις εἰκὼν ἡ κατὰ μόνην νοουμένη τὴν ἰσοτυλίαν, καὶ τοῖς ἔξωθεν ὑραῖσμοις μεμορφωμένη νοεῖται πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, καθάπερ οὖν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ· γεγόναμεν γὰρ κατ' εἰκόνα Θεοῦ· ἀλλ' ἐμὰ, φησὶν, ἐστὶ, τὴν εἰς ἄκρον ἔνωσιν, ἣν ἔχει πρὸς τὸν γεννησαντα, καὶ τὴν τῆς ὁμοουσιότητος δύναμιν, ἐν ἀπαρλλάκτοις οὐσαν τοῖς ἰδιώμασιν, ἐν ἀμφοῖν διὰ τοῦτο παραδεικνύς. Τοῦτο δ' ἂν ἴδοις καὶ μάλα σαφῶς, ἐν ἑτέροις λέγοντα πρὸς τὸν Πατέρα· « Πάντα γὰρ τὰ ἐμὰ σὰ ἐστὶ, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ. » Οἷς γὰρ ὅλως ἔνεστι τὸ διαλλάττον οὐδὲν, καὶ ἡ κατὰ πᾶν ὁμοῖον οὐσιωδῆς ἰσότης τε καὶ ἐμφέρεια, πῶς οὐκ ἂν εἰεν ταυτὰ τῇ φύσει; Ἐχει τοίνυν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐξ ἑαυτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τὸ ἴδιον Πνεῦμα, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἅγιον, δι' οὗ τοῖς ἁγίοις ἐναυλιζέται τε καὶ ἀποκαλύπτει μυστήρια, οὐκ ἐν τάξει τῇ ὑποργικῇ παραλαμβανομένου πρὸς τοῦτο (μὴ γὰρ οἰηθῆς τι τοιοῦτον), ἀλλ' ἐν αὐτῷ τε ὄντος οὐσιωδῶς, καὶ ἐξ αὐτοῦ προϊόντος ἀμερίστως τε καὶ ἀδιαστάτως, ὡς ἰδιὰ τε διερμηνεύοντος τὰ ἐν ᾧ καὶ ἐξ οὐπερ ἐστὶν. Ὁμιλεῖ γὰρ οὐχ ἑτέρως τῇ κτίσει Θεός, εἰ μὴ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ἄλλ' ἴδιον Πνεῦμα τοῦτό ἐστι καὶ τοῦ Μονογενοῦς, ὁμοούσιος γὰρ ἐστὶ τῷ Πατρί. Ἐπειδὴ τοίνυν, φησὶν, ἐνυπάρχων φαίνεται τῷ Θεῷ καὶ Πατρί τὸ ἐν Πνεύματι τῷ ἰδίῳ τοῖς ἁγίοις ἀποκαλύπτεσθαι, ἐνεργεῖν τε καὶ δι' αὐτοῦ, τὰ ὅσα περ ἂν βούληται, κάμοι δὲ τοῦτο πρόσεστι φυσικῶς, διὰ ταύτην εἴρηκα τὴν αἰτίαν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει καὶ ἀναγγελεῖ ὁμῖν. Ταρρατέσθω δὲ μηδεὶς, ὅταν ἐν τούτοις ἀκοῦη τὸ τῆς λήψεως ὄνομα, διενθυμείσθω δὲ μᾶλλον ἐκεῖνο· δράσειε γὰρ ἂν ὀρθῶς· ὅτι πάντα τὰ περὶ Θεοῦ λαλεῖται μὲν κτλ' ἡμᾶς, νοεῖται γὰρ μὴν οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμᾶς· λαμβάνειν τε οὕτω τὸ Πνεῦμα φαμεν, ἐκ τε τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὰ αὐτῶν, οὐχ ὡς ποτε μὲν οὐκ ἔχον τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς γνῶσιν τε καὶ δύναμιν, ἔχον δὲ τότε μόλις, ὅταν νοῆται λαμβάνον. Ἄει γὰρ σοφὸν καὶ δυνατὸν τὸ Πνεῦμά ἐστι, μᾶλλον δὲ αὐτόχρημα σοφία καὶ δύναμις οὐκ ἐκ μετοχῆς τῆς τινος, ἀλλὰ φυσικῶς· ὡσπερ δ' ἂν φῶμεν τὴν ἐκ τῶν ἀρωμάτων ταῖς ἡμετέρας ὁσφρήσει προσβάλλουσαν εὐωδίαν, ἐτέραν μὲν ὡσπερ, ὡς πρὸς αὐτὰ ταῖς ἐπινοίαις δοίηται ἂν, προεκκύπτει γὰρ μὴν οὐχ ἑτέρως οἰοῖτο τυχὼν ἢ

⁶⁶ Gen. 1, 26, 27. ⁶⁷ Joan. xvii, 20. ⁶⁸ I Cor. 1, 24.

τῶν ἐξ ὧν περ ἐστὶ δεχομένην τὴν δύναμιν εἰς ἔνδειξιν αὐτῆς, οὐκ οὐσάν γε μὴν ἑτέραν, διὰ τὸ ἐξ αὐτῶν τε καὶ ἐν αὐτοῖς πεφυκέναι. Τοιοῦτόν τε μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τοῦτο νοήσεις ἐπὶ τῷ Θεοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οἷον εἰ γὰρ ὁσμή τις ἐστὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ζῶσά τε καὶ ἐναργής [ἡ ἐνεργής], διακομιζουσα τῇ κτίσει τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας ἐντιθεῖσα δι' αὐτῆς τὴν μέθεξιν. Εἰ γὰρ ἡ τῶν ἀρωμάτων εὐοσμία τὴν ἰδίαν ἰσχὺν ἐναπομάττειται τοῖς ἐσθήμασι, καὶ μετασκευάζει τρόπον τινὰ πρὸς αὐτὴν τὰ ἐν οἷς ἂν γένοιτο, πῶς οὐκ ἂν ἰσχύσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐπεὶ περ ἐστὶν ἐκ Θεοῦ φυσικῶς, κοινωνοῦς τῆς θείας ἀποτελέσαι φύσεως δι' αὐτοῦ, τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο; Καρπὸς οὖν ἄρα, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ γεννήσαντος ὑπάρχων ὁ Υἱός, πάντα τὰ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐπάγεται. Διὰ τοῦτό φησι· Ἐπάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶ. Διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν, τὸ Πνεῦμα δηλονότι τὸ δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, δι' οὗ τοῖς ἁγίοις, ὡς αὐτὸς ἐνοικεῖ. Οὐ γὰρ ἕτερον παρ' αὐτὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ἄν ὑπάρχειν νοῆται καθ' αὐτὸ ἰδίως. Πνεῦμα γὰρ τὸ Πνεῦμα, καὶ οὐχ Υἱός.

Μικρὸν, καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ με· καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με, ὅτι ὑπάγω πρὸς τὸν Πατέρα.

Ἀποκαλύψειν αὐτοῖς διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος τὰ πάντα προεἰπὼν ὅσα περ ἦν ἀναγκαῖα καὶ χρεωδέστερα, ἐξηγεῖται καὶ τὸ πάθος, μεθ' ὃ δὴ γέιτων εὐθύς ἡ ἀνάληψις διὰ τῆς πρὸς τὸ ἄνω πορείας, ἀναγκαιοτάτην εἰσφέρουσα τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησιν. Οὐ γὰρ ἦν ἔτι συνδιαίτησθαι μετὰ σαρκὸς τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἄνω γεγονότα πρὸς τὸν Πατέρα. Περιεσταλέως δὲ σφόδρα ποιεῖται τὸν λόγον, τὸ δριμύ τῆς λύπης διὰ τοῦτο παραιρούμενος. Ἥδει γὰρ, ἥδει τοὺς μνηστῆρας, οὐ μετρίως πάλιν ὁμιλήσοντας ὄβω· καὶ δριμεία μὲν καταδειχθήσεσθαι [ἡ καταδηχθήσεσθαι] λύπῃ, δεινοῖς δὲ καὶ ἀφορήτοις περιπεσεῖσθαι κακοῖς προσδοκῶντας, ὅταν αὐτοὺς συμβαίῃ καταλείπεσθαι μόνους, ἀναβαίνοντος τοῦ Σωτῆρος πρὸς τὸν Πατέρα. Διὰ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν, ἀπημφιεσμένως μὲν οὐ φησὶν, ὅτι τεθνήξεται, τῆς τῶν Ἰουδαίων παροινίας καὶ μέχρι τούτων αὐτὸν ἀφικέσθαι καλούσης· εὐφρόντα δὲ λίαν πολλὴν ἀναμίσγει τῷ λόγῳ τὴν κομψείαν, καὶ τῷ παθεῖν συντρέχουσαν τὴν ἐκ τῆς ἀναστάσεως θυμηδίαν ἐπιδεικνύει λέγων· Ἐμικρὸν, καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ με· καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με. Ἐἴσω γὰρ ἤδη θυρῶν ὁ τοῦ θανάτου γέγονε καιρὸς, ἀποπτον τοῖς μαθηταῖς τιθεὶς τὸν Κύριον, εἰς ὀλίγον κομιδῆ τὸν καιρὸν, ἄγρις ἂν σκυλεύσας τὸν ἄδην, καὶ ἀναπετάσας τοῖς ἔκεισε τὰς τοῦ σκότους πύλας, τὸν ἰδίον πάλιν ἀναστήσει ναόν. Οὐ καὶ γεγενῆσθαι ἐπέλαμψε πάλιν τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς, συνεινὰ τε αὐτοῖς καθυπέσχετο, πάσας τὰς ἡμέρας τοῦ αἰῶνος, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εἰ γὰρ καὶ ἀποδημῆσαι σαρκί, παραστήσας αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Πατρὶ, καὶ καθίσας ἐκ δεξιῶν τοῦ γεννήσαντος, ἀλλ' ἐναυλιζέται τοῖς ἁγίοις

quid, imo verò supra id de Deo et sancto Spiritu cogitabis. Est enim odor veluti quidam substantiæ ejus, vivens et efficax, qui quæ a Deo sunt creaturæ transmittit, et supremæ omnium substantiæ per seipsum participationem inserit. Nam si aromatum fragrantia vim suam vestibus imprimit, et in seipsam quodammodo transformat ea in quibus fuerit, qui non poterit sanctus Spiritus, siquidem naturaliter est ex Deo, divinæ consortes naturæ⁷¹ per seipsum eos reddere in quibus sit? Fructus igitur et character substantiæ Genitoris cum sit Filius⁷², omnia quæ ejus sunt secundum naturam sibi vindicat. Idcirco ait: « Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt. Propterea dixi vobis quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis, » Spiritus nimirum qui per ipsum et in ipso est: per quem sanctis, ut ipse, inhabitat. Nec enim diversus est ab eo spiritus ejus, licet in propria persona subsistere intelligatur. Spiritus enim est Spiritus, ac non Filius.

XVI, 16. *Modicum, et jam non videbitis me: et iterum modicum, et videbitis me, quia vado ad Patrem.*

Cum antea dixisset se revelaturum ei omnia per suum Spiritum quæcunque necessaria sunt et utilia, passionem quoque enarrat, quam exceptura erat statim assumptio in cælum, quam illapsus per Spiritum necessario sequeretur. Sursum enim ad Patrem reversus, non amplius in carne cum sanctis apostolis versari poterat. Compendio autem verborum utitur, tollens hac ratione doloris acerbissimam. Sciebat enim discipulos non mediocri metu rursus affectos, et acerbissimo quidem dolore tactum iri, gravia et intoleranda mala sibi impendere formidantes, eo quod Servatore ad Patrem ascendente se solos relictum iri intelligerent. Hanc, opinor, ob causam non dicit aperte se moriturum, Judæorum furore eo prorumpente, sed dextere admodum et scite passionis dolores exceptum iri resurrectionis lætitiæ ostendit, dicens: « Modicum, et jam non videbitis me: et iterum modicum, **933** et videbitis me. » Instabat quippe tempus mortis, quo Dominus e discipulorum conspectu tantisper excessurus erat, donec, spoliatis inferis et tenebrarum porta illic degentibus aperta, templum suum rursus excitaret⁷³. Quo facto discipulis suis rursus apparuit, et una cum eis se futurum omnibus diebus sæculi promisit, ut scriptum est⁷⁴. Tametsi enim carne abest postquam se Patri pro nobis exhibuit, et sedit a dextris Genitoris⁷⁵, in dignis tamen habitat per Spiritum, et una cum sanctis semper est: promisit enim nequaquam se relictum nos orphanos⁷⁶. Parvo itaque interjecto jam ad passionem tempore: « Modicum, inquit, et non videbitis me: » morte enim quodammodo pa-

⁷¹ II Petr. i, 4. ⁷² Hebr. i, 3. ⁷³ Joan. ii, 19. ⁷⁴ Joan. xiv, 18.

⁷⁵ Matth. xxviii, 20. ⁷⁶ Coloss. iii, 1; Hebr. xii, 2.

rumper erat occultandus. « Et iterum, inquit, modicum, et videbitis me. » Post triduum enim revixit, prædicans etiam iis qui in carcere erant spiritibus ⁷⁷. Perfectissimum enim istud est suæ misericordiæ argumentum, quod non solum degentes adhuc in terra servavit, sed et vita jam functis et in abyssi penetralibus sedentibus in tenebris, ut scriptum est ⁷⁸, libertatem proclamavit. Adverte porro quo modo de passione quidem dixerit et resurrectione : « Modicum, et non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me. » Addens autem, « Quia vado ad Patrem, » silentio tegit quod superest. Nec enim quanto ibi tempore permansurus sit, aut quandonam reversurus, significavit, et quam ob causam. Nempe nostrum non est nosse tempora vel momenta quæ Pater posuit in sua potestate, juxta ipsius Servatoris vocem ⁷⁹.

ἢ πότε τυχὸν ἐπανήξειν [Ισ. ἐπανήξει], διαμεμήνυκε, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν. Οὐ γὰρ ἡμῶν ἐστὶ γινῶναι χρόνους, ἢ καιροὺς, οὓς ἔ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ, κατὰ τὰς αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνάς.

XVI, 17, 18. Dixerunt ergo ex discipulis ejus ad invicem : Quid est hoc quod dicit nobis, Modicum, et non videbitis me, et iterum modicum, et videbitis me : et quia vado ad Patrem ? Dicebant ergo : Quid est hoc quod dicit nobis, Modicum ? Nescimus quid loquitur.

Cum dictum nondum intelligerent divini discipuli, colloquuntur inter se, et quid sibi vellet illud : « Modicum, et iterum modicum, » addubitant et illud : « Non videbitis me. » Prævenit tamen Christus sciscitari aventes, opportune rarsus ostendens se, cum Deus sit, corda nosse et quodcunque mente volutatur adhuc et in profundo cordis infossum est, non secus ac lingua demum expressum agnoscere. Quid enim, quæso, latere possit eum cui nuda sunt omnia ⁸⁰ ? Ideoque ad sanctorum quemdam ait : « Quis est iste **934** qui me consilium celat, et in corde verba continet, ac me putat celare ⁸¹ ? » Quocirca omni ex parte eis prodest, et occasione quæ se obtulit certæ et indubitatae fidei fovendæ adhibet.

XVI, 19, 20. Cognovit autem Jesus quia volebant eum interrogare, et dixit eis : De hoc quæritis inter vos, quia dixi : Modicum, et non videbitis me, et iterum modicum, et videbitis me ? Amen, amen dico vobis, quia plorabitis et flebitis vos, mundus autem gaudebit : vos autem contristabimini, sed tristitia vestra vertetur in gaudium.

Sciscitantibus et curiosius inquitentibus quid sibi vellent verba Servatoris, passionem declarat apertius, et quanta ipsi latenti essent, prænuntiat, idque percommode. Non enim ut præmaturum eis terrorem injiceret, ista prædicebat, sed ut eorum cognitione præmuniti adversus terroris ingruentem impetum fortiores evaderent. Quod enim futurum expectatur, molliorem habet quam quod nullo modo speratur impetum. Cum ergo vos, o sinceri atque charissimi discipuli, vestrum ducem ac

Α διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ σύνεστι τοῖς ἁγίοις διὰ παντός· ἐπηγγεῖλατο γὰρ οὐκ ἀφήσειν ἡμᾶς ὀρφανούς. Οὐκοῦν μικροῦ κομιδῆ διεύργοντος χρόνου τὴν τοῦ πάθους ἀρχὴν, « Μικρὸν, φησὶ, καὶ οὐ θεωρεῖτέ με· » ἔμελλε γὰρ κατακαλύπτεσθαι πῶς τῷ θανάτῳ βραχύ. « Καὶ πάλιν, φησὶ, μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με. » Τριήμερος γὰρ ἀνεβίω, κηρύξας καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι. Πληρεστάτη γὰρ οὕτως ἢ τῆς φιλανθρωπίας ἐπίδειξις ἦν, τῷ μὴ μόνον ἀνασῶσαι φημι τοὺς ἔτι ζῶντας ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἤδη κατοικημένοις καὶ ἐν τοῖς τῆς ἀδύσσου μυχοῖς καθημένοις ἐν σκότῳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον διακηρύξαι τὴν ἀφῆσιν. Ἐπιτήρηε δὲ ὅπως ἐπὶ μὲν τοῦ πάθους ἔφη, καὶ τῆς ἀναστάσεως· « Μικρὸν, καὶ οὐ θεωρεῖτέ με· καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με. » Προσθεῖς

B δὲ, « Ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι, » σιωπᾷ τὸ λειπόμενον. Οὐ γὰρ ἐπὶ πόσον ἐκεῖ διαμενεῖ χρόνον,

Εἶπον οὖν ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους· Τί ἐστὶ τοῦτο ὁ λέγει ὑμῖν, Μικρὸν, καὶ οὐ θεωρεῖτέ με, καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με· καὶ, Ὅτι ἐγὼ ὑπάγω πρὸς τὸν Πατέρα; Ἐλεγον οὖν· Τί ἐστὶ τοῦτο ὁ λέγει, τὸ Μικρὸν; Οὐκ οἶδαμεν τί λαλεῖ.

Οὕτω συνέντες τὸ εἰρημένον οἱ θεοπέσιτοι μαθηταὶ συλλαοῦσι πρὸς ἀλλήλους, καὶ τί ἂν βούλοιο σημαίνειν αὐτοῖς, τὸ « Μικρὸν, ἔτι καὶ μικρὸν » ἐνδοιάχουσι· καὶ τὸ; « Οὐ θεωρεῖτέ με. » Φθάνει γε μὴν ὁ Χριστὸς ἀναπυθέσθαι προθυμουμένους, ἐπικαιρότατα πάλιν ἐπιδεικνύς, ὅτι καρδίας οἶδεν, ὡς θεός, καὶ τὸ ἐν νῷ στρεφόμενον ἔτι, καὶ ἐν τῷ βᾶθει τῆς καρδίας ἐγκεχωσμένον, ὡς ἦδη καὶ γλώσση διακτυπηθὲν ἐξεπίσταται. Τί γὰρ ἂν ὄλωσ καὶ λάθοι τὸν ἵπέρ ἐστι τὰ πάντα γυμνά; Διὸ καὶ φησὶ πρὸς τινὰ τῶν ἁγίων·

C « Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλήν, συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ, ἐμὲ οἶεται κρύπτειν; » Ὁφείλει τοιγαροῦν διὰ πάντων αὐτοῦς, καὶ τὴν παρεμπόπτουσαν ἀφορμὴν ἀσφαλοῦς καὶ ἀνενοδοῖαστου πίστεως ποιεῖται τροφόν.

Ἔγνω οὖν ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἤθελον αὐτὸν ἐρωτᾶν, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Περὶ τούτου ζητεῖτε μετ' ἀλλήλων, ὅτι εἶπον· Μικρὸν, καὶ οὐ θεωρεῖτέ με, καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με; Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι κλαύσετε καὶ θρηνησέτε ὑμεῖς, ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται· ὑμεῖς δὲ λυπηθήσεσθε, ἀλλ' ἡ λύπη ὑμῶν εἰς χαρὰν γενήσεται.

Φιλοπευστοῦσι λίαν αὐτοῖς, καὶ περιεργότερον ἐετάζουσι τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, σαφαστέραν ποιεῖται τὴν τοῦ πάθους ἐξήγησιν, καὶ ὅπερ ἐμελλον ὑποστῆσθαι, τοῦτο πάλιν αὐτοῖς προϊδέναι χαρίζεται, καὶ σφόδρα χρησίμως. Οὐ γὰρ ἵνα πρόωρον ἐντέκη τὸν θόρυβον, τὰ τοιαῦτα προμηνύειν ἔρετο δεῖν, ἀλλ' ἵνα τῇ γνώσει προκεχαλκευμένοι, νεανικώτεροί πως εὐρίσκειντο πρὸς τὴν τοῦ θορύβου προσβολήν. Τὸ γὰρ ἔσεσθαι προσδοκηθὲν τοῦ μηδὲλως ἐλπισθέντος ἀπαλωτέραν ἔχει τὴν ἐφοδόν. Ὅταν τοῖνον ὑμεῖς

⁷⁷ I Petr. III, 19. ⁷⁸ Luc. I, 79. ⁷⁹ Act. I, 6, 7.

⁸⁰ Hebr. IV, 15. ⁸¹ Job XLII, 3.

οὐ γνήσιοι, καὶ ἀγάπη τῆ πρὸς ἐμὲ κατημφισμένοι, τὸν ἑαυτῶν [γρ. ἑαυτῶν] θεωρῆτε καθηγητὴν καὶ διδάσκαλον, τὰ ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς ὑπομένοντα παροινίας, ὕβρεις τε καὶ αἰκίσματα, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀτόπου μανίας τολμήματα, τότε δὴ κλαύσετε, καὶ θρηνησετε, χαρήσεται δὲ ὁ κόσμος, τοῦτ' ἔστιν, οἱ φρονεῖν οὐκ εἰδότες τὰ δοκοῦντα Θεῷ προσηλωθέντες δὲ ὡσπερ ταῖς κοσμικαῖς ἡδοναῖς. Σημαίνει δὲ πάλιν τὴν τε ἀγέλαιαν καὶ συρφετώδη τῶν Ἰουδαίων πληθύν, καὶ τῶν καθηγεῖσθαι λαχόντων τὸ θεομισῆς καὶ ἀνόσιον στίφος, Γραμματέας τε καὶ Φαρισαίους, οἱ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἐπιτωθάζοντες πειρασμοῖς, πολλὰ κατὰ τῆς ἑαυτῶν ἐφθέγγοντο κεφαλῆς, ποτὲ μὲν λέγοντες· « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάρθῃ νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι » ποτὲ δὲ πάλιν· « Ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν αὐτὸν, σῶσον σεαυτὸν. » Ταυτὶ γὰρ δὴ τῆς Ἰουδαίων παμμιάρου γλώττης τὰ ἀποδράσματα. Ἄλλ' οὕτω πεφρονηκότων τῶν ἐν κόσμῳ, φησὶ, δρώντων τε ἅμα καὶ φθεγγομένων, λυπηθήσεσθε μὲν ὑμεῖς, οὐκ εἰς μακρὸν δὲ τοῦτο παθόντες διαμενεῖτε χρόνον. Μεταστήσεται γὰρ ἡ λύπη πρὸς χαρὰν. Ἀναδιώσομαι γὰρ, καὶ ἀφανῶ παντελῶς τῆς κατηφείας τὴν πρόφασιν, περιστελῶ δὲ τὸ δάκρυον, καὶ πρὸς εὐθυμίαν ἀνακομίσω διηνεκῆ καὶ ἀμήρυτον. Ἀκατάληκτος γὰρ ἡ τῶν ἀγίων χαρὰ. Ζῆ γὰρ εἰς ἀεὶ Χριστὸς, λέλυται δὲ καὶ ὁ πάντων θάνατος δι' αὐτοῦ. Ἄλλ' ἔστι πως ἀκόλουθον ἔννοεῖν, ὅτι δὴ πάντως καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ παθεῖν ἐξ ἀντιστροφῶς συμβήσεται τὸ λυπεῖσθαι διηνεκῶς. Εἰ γὰρ ἐπέπερ ἀπέθανε κατὰ σάρκα Χριστὸς, λελύπηται μὲν οἱ γνήσιοι, χαρὰν δὲ τὸ πάθος ὁ κόσμος ἐποίησατο· καταργηθέντος δὴ τοῦ θανάτου, καὶ τῆς φθορᾶς, καὶ διαναστάντος ἐκ νεκρῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, μετεστράφη τοῖς ἀγίοις τὸ πένθος εἰς χαρὰν· μετοίχεται δὲ δηλονότι καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ πρὸς πένθος ἡ χαρὰ.

Ἡ γυνὴ ὅταν τέκνη λύπη ἔχει, ὅτι ἤλθεν ἡ ὥρα αὐτῆς· ὅταν δὲ γεννήσῃ τὸ παιδίον, οὐκέτι μνημονεύει τῆς θλίψεως, διὰ τὴν χαρὰν, ὅτι ἐγεννήθη ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον. Καὶ ὑμεῖς οὖν λύπη μὲν νῦν ἔχετε, ἀλλὰ δὲ ὄψομαι ὑμῶς, καὶ χαρήσεται ὑμῶν ἡ καρδία, καὶ τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς αἴρει ἀπ' ὑμῶν.

Ἐπιτείνει πάλιν τῆς παραμυθίας τὴν εὐρσειν, καὶ διὰ ποικίλων ἔρχεται λόγων πανταχόθεν αὐτοῖς τὸ δριμύ τῆς λύπης ἀποκρούεσθαι διδούς. Θέα γὰρ ὅπως ἀναπέθειν ἐπιέγεται διὰ πράγματος ἑναργούς εἰς τὸ χρῆναι τληπαθεῖν, καὶ μὴ σφόδρα καταναρᾶν, ἢ πόνους, ἢ λύπας, εἰ πάντη τε καὶ ἀπαραιτήτως μέλλοιεν ἐκτελευτᾶν εἰς χαρὰν. Καρπὸς γὰρ φησὶ πι κρᾶς ὠδίνος τὸ βρέφος, καὶ διὰ πόνων ἔρχεται ταῖς μητέραςιν ἡ ἐπὶ τέκνοις χαρὰ. Ἄλλ' εἴπερ ὠφθησαν ἐν ἀρχαῖς πρὸς τοὺς ἐπὶ ταῖς ὠδίαις ἀπαυδήσασαι πόνους, οὐδ' ἂν ὅλως κρυφορεῖν τῆ βέλγησαν, τὸν τούτου παραίτιον διαδρᾶσαι γάμον, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἐγένοντο μητέρες πώποτε, τριποθήτου τε καὶ πολυεύκτου πράγματος δι' ὄκνον ἐκπίπτουσαι. Κατὰ τοῦτον οὖν ἄρα τὸν τρόπον, καὶ ὑμῖν αὐτοῖς οὐκ ἀμισθὶ τὸ ἀλγήσαι συμβήσεται. Χαρήσεσθε γὰρ, ὅταν ἴδητε ἕξον τῷ

A magistrum Judaici furoris nefarios ausus, injuriasque et plagas pati videbitis, tunc sane plorabitis et lugebitis, mundus autem gaudebit, hoc est, qui sapere nequeunt quæ Deo placent, sed mundi voluptatibus quodammodo sunt affixi. Rursus vero significat vilem et abjectam illam Judæorum multitudinem, et principum catervam Deo exosam et impiam, Scribas nimirum et Phariseos, qui, Servatoris tentationes subsannantes, multa in suum caput delaterabant, modo quidem aientes: « Si Filius Dei es, descende nunc de cruce, et credemus tibi; » modo vero: « Qui destruis templum Dei, et in triduo reedificas illud, salva teipsum », Ista quippe Judæi nefaria sua lingua despumabant. Sed mundanis, inquit, hæc facientibus atque vociferantibus, vos quidem contristabimini, sed non longo tempore id perferetis. Tristitia enim vertetur in gaudium. Resurgam quippe, et doloris causam penitus delebo, inhihebo lacrymas, et ad perpetuam animi lætitiā revocabo. Perpetuum quippe est sanctorum gaudium. Vivit enim Christus in æternum, et mors omnium 935 soluta est per ipsum. Sed consentaneum est animadvertere, mundanos homines vicissim perpetuo in luctu futuros. Si enim eo quod Christus mortuus est secundum carnem, tristitia quidem affecti sunt ejus discipuli, sed ex illius ærumnis gavisus est mundus, omnino destructa morte et corruptione, et Servatore nostro a mortuis excitato, mutatus est sanctis luctus in gaudium, sed mundanis in luctum vertetur lætitia.

C

XVI, 21, 22. *Mulier cum parit, tristitiam habet, quia venit hora ejus: cum autem pepererit puerum, jam non meminit pressuræ, propter gaudium, quia natus est homo in mundum. Et vos igitur, nunc quidem tristitiam habetis, iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum tollit a vobis.*

Consolandi occasionem amplificat, variisque sermonibus acerbissimi doloris amoliendi rationem eis tribuit. Vide enim ut perspicua similitudine ad fortiter se gerendum eos excitet, et ad labores aut ærumnas strenue suscipiendas, quod in gaudium prorsus verti debeant. Fructus enim acerbi partus puer est, inquit, et matribus non sine gravissimis laboribus obtingit gaudium liberorum. At si partus dolores initio recusasset, nec uterum gerere voluissent, repudiatis nuptiis, ne matres quidem fuissent unquam, multum optabili et gravissima re ob ignaviam orbata. Eadem itaque ratione vobis quoque ipsis dolor mercede non carebit. Gaudebitis enim, cum videbitis mirabilem puerum mundo editum, incorruptibilem ac interitus expertem. Scipsum nimirum innuit. Perpe-

⁹³ Matth. xxvii, 40, 42.

tuum autem et indelebile gaudium de seipso fore ait. **A** Juxta Pauli vocem etenim, imo secundum ipsam Veritatem: « Semel mortuus, ultra non moritur⁶³. » Stable igitur et perpetuum est gaudium de illo, jure id quidem. Nam si Christi mors mœstítiam nobis attulit, quis gaudium tollet a nobis, qui scimus eum vivere et jugiter manere, spiritualium nobis honorum datorem atque largitorem? A sanctis igitur nemo tollit gaudium, juxta Servatoris vocem, sed ab iis ablatum est statim qui eum crucifixerunt. Soluta quippe passione, **936** mœror iis velut inevitabili necessitate inde continget, unde maxime gaudendum putabant. μένου γάρ τοῦ πάθους, ἐφ' ᾧ δὴ καὶ χαίρειν ζῶντο πεῖσθαι συμβήσεται.

XVI, 23, 24. *Et in illo die me non interrogabitis quidquam. Amen, amen dico vobis, si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. Usque modo non petistis quidquam in nomine meo: pelite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum.*

Memores et sapientiores fore sanctos discipulos ait, cum virtutem induti ex alto, ut scriptum est⁶⁴, et Spiritus lumine illustrati, omnia demum intelligere poterunt, licet eum præsentem nequamquam interrogent. Non enim quia illustratione sua non amplius opus habituri sint, hæc Servator ait, sed quia accepto suo Spiritu, eumque in cordibus suis inhabitantem habentes, omnis boni et perfectissimæ cognitionis plenam mentem habituri sunt. Perfectam vero cognitionem esse dicimus, rectam illam et inconcussam, ac nihil absurdum sentire aut dicere sustinentem, sed recte opinantem de sancta et consubstantiali Trinitate sententiam. Nam etsi videamus modo per speculum, et in ænigmate, et agnoscamus ex parte, juxta Pauli vocem⁶⁵, tamen veritati dogmatum inhærentes, et scopum sanctæ ac divinitus inspiratæ Scripturæ æquentes, cognitionem habemus non imperfectam quam aliter consequi nemo potest quam illustrante sancto Spiritu. Ideoque cum discipulos ad postulanda spiritalia dona hortaretur, simulque eorum fruendorum, si petierint, fiduciam traderet, addito Amen ad fidem confirmat accepturos a Patre, si quid ab eo supplices petierint, se nimirum mediante, et una cum Patre largiente. Id enim signat, « in nomine meo; » nec enim aliter ad Deum et Patrem accedimus, quam per Filium. Per ipsum quippe accessum habuimus in uno Spiritu ad Patrem, ut scriptum est⁶⁶. Proindeque ait: « Ego sum janua; Ego sum via. Nemo venit ad Patrem nisi per me⁶⁷. » Quatenus enim est Filius ac Deus, una cum Patre sanctis bona largitur, et benedictionem internam una cum eo nobis impertit. Et quidem Paulus ille divinus manifestissimam nobis hujus rei fidem faciebat, ita scribens: « Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu

A κόσμῳ παιδίον ἀποτεχθέν, ἀφθαρτόν τε καὶ ἀνώλεθρον. Ἐαυτὸν δὲ δηλονότι φησίν. Ἀναφαίρετόν γε μὴν καὶ ἀναπόδλητον, τὴν ἐφ' ἑαυτῷ θυμηθῆσαν ἐσεσθαι λέγει. Κατὰ γὰρ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, μᾶλλον δὲ καὶ κατὰ τὴν τῆς ἀληθείας δύναμιν· Ἄπαξ ἀποθανῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει. Ἐρρηρισμένη τοιγαροῦν ἢ ἐπ' αὐτῷ θυμηθῆσα καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῷ θανάτῳ λελυπήμεθα, τίς ἡμῶν ἀποστήσει τὴν χάραν, εἰδότες, ὅτι καὶ ζῆ καὶ μένει διηνεκῶς, τῶν πνευματικῶν ἡμῖν ἀγαθῶν δοτήρ τε καὶ πρύτανις: Ἀπὸ μὲν οὖν τῶν ἁγίων οὐδεὶς αἶρει τὴν χάραν, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· ἀφήρηθη δὲ παρα- **B** χρῆμα τῶν προσηλωσάντων αὐτὸν τῷ σταυρῷ. Λελυθεῖν, ὡς ἐξ ἀφύκτου λοιπὸν ἀνάγκης αὐτοῖς τὸ λυ-

Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐμὲ οὐκ ἐρωτήσετε οὐδέν. Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, εἴάν τι αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματι μου, δώσει ὑμῖν. Ἔως ἄρτι οὐκ ἠτήσασθε οὐδέν ἐν τῷ ὀνόματι μου· αἰτεῖτε, καὶ λήψεσθε, ἵνα ἡ χαρὰ ὑμῶν ἢ πεπληρωμένη.

Ἀμείνους ἐσεσθαι καὶ συνετωτέρους τοὺς ἁγίους φησὶ μαθητάς, ὅταν ἐνδύσωνται τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τῆ τοῦ Πνεύματος δαδουχίᾳ λελαμπρυσμένοι τὸν νοῦν, πάντα λοιπὸν δύνωνται νοεῖν, καὶ εἰ μὴ παρόντα τυχὸν διερωτῶ [γρ. διερωτῶν] αὐτόν. Οὐ γὰρ ὅτι δεήσονται μὲν οὐκέτι φωταγωγίας τῆς παρ' αὐτοῦ τὰ τοιαῦτα φησὶν ὁ Σωτῆρ, ἀλλ' ὅτι τὸ ἴδιον αὐτοῦ δεξάμενοι Πνεῦμα, καὶ ἐνοικοῦν ἔχοντες ἐν καρδίαις, ἀπροσδεῶ πάντοδ ἀγαθοῦ, καὶ γνώσεως τῆς τελεωτάτης ἀνάπλευσιν τὴν διάνοιαν ἔξουσι. Τελείαν δὲ γνῶσιν εἶναι φαμεν, τὴν ὀρθὴν τε καὶ ἀδιάστροφον, καὶ ἀπηχῆς μὲν οὐδέν, ἢ φρονεῖν, ἢ λέγειν ἀνεχομένην, ὀρθῶς δὲ δοξάζουσαν περὶ τῆς ἁγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. Εἰ γὰρ καὶ βλέπομεν ἄρτι δι' ἐσόπτρου καὶ ἐν αἰνίγματι, καὶ γινώσκομεν ἐκ μέρους κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, ἀλλὰ γε τῆς ἐν τοῖς δόγμασιν ἀκριθείας οὐκ ἔξω βαίνοντες, κατακολουθοῦντες δὲ τῷ σκοπῷ τῆς ἁγίας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς, γνῶσιν ἔχομεν οὐκ ἀτελῆ, ἣν οὐκ ἂν ἔλοι τις ἐτέρως, οὐκ ἐπιλάμψαντος αὐτῷ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διὰ τοι τοῦτο παροτρύνων τοὺς μαθητάς εἰς αἰτήσιν τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων, ὁμοῦ δὲ διδοὺς τὸ θαρρῆν, ὡς αἰτουόντες οὐκ ἀποτεύξονται, τῆ τοῦ, ἀμὴν, προσθήκη βεβαίῳ πρὸς πίστιν, ὡς εἰ τι περ ἂν ἐθέλοιεν προσιόντες αἰτεῖν, λήψονται παρὰ τοῦ Πατρὸς, αὐτοῦ δηλονότι καὶ μεσιτεύοντος, καὶ συγχωρηγούντος τῷ Πατρὶ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ἐν τῷ ὀνόματι μου· πρόβεισι μὲν γὰρ οὐχ ἐτέρως τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, εἰ μὴ δι' Υἱοῦ. Δι' αὐτοῦ γὰρ τὴν προσαγωγὴν ἐσχηκαμεν, ἐν ἐνὶ Πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Διὰ τοῦτο καὶ φησὶν· Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός. Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. Ἡ μὲν γὰρ ἐστὶν Υἱὸς καὶ Θεός, ὁμοῦ τῷ Πατρὶ χορηγεῖ τοῖς ἁγίοις τὰ ἀγαθὰ, καὶ συνδοτῆρ τῆς εἰς ἡμᾶς εὐλογίας εὐρίσκειται. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, φανωτάτην ἡμῖν ἐτίθει τὴν

⁶³ Rom vi, 9, 10. ⁶⁴ Luc. xxiv, 49. ⁶⁵ I Cor. xiii, 12. ⁶⁶ Ephes. ii, 18. ⁶⁷ Joan x, 7; xiv, 6.

ἐπὶ τούτῳ πιστίν οὕτω γράφων· « Χάρις ὑμῖν, καὶ εὐφροσύνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἡ δὲ μεσίτης καὶ ἀρχιερεὺς, καὶ παράκλητος ὀνομάζεται, προσκομίζει τῷ Πατρὶ τὰς ὑπὲρ ἡμῶν ἰκετείας. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ πάντων ἡμῶν πρὸς τὸν Πατέρα. Ἐν ὀνόματι τοίνυν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὰς δεήσεις ποιητέον. Προχειρότατα γὰρ οὕτω κατανεύσειεν ἂν ὁ Πατήρ, ἐπιδώσει δὲ τοῖς αἰτοῦσιν αὐτὸν τὰ ἀγαθὰ, ἵνα λαβόντες χαίρωμεν. Ἀναπιπλάμενοι γὰρ χαρισμάτων πνευματικῶν, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ συνέσεως πλουσίαν λαχόντες τὴν χορηγίαν, διὰ τοῦ κατοικοῦντος ἐν ἡμῖν ἁγίου Πνεύματος, καταστρατευσόμεθα μὲν, καὶ λίαν εὐκόλως ἀπάσης ἐκτόπου τε καὶ βδελυρᾶς ἥδονῆς· ἀγαθουργοῦντες δὲ οὕτω, καὶ εἰς ἔφεσιν ἀπάσης ἰόντες ἀρετῆς σὺν ἐξαιρέτῳ τῇ προθυμίᾳ, καὶ νεορούμενοι πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ὅσα τελούντα φαίνονται πρὸς ἁγιασμὸν τῆ τῆς ἀμοιβῆς ἐλπίδι, χιρίομέν τε λίαν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ πονηροῦ συνειδότης κατῆφριαν ἀποπεμφόμενοι, ταῖς ἐπὶ Χριστῷ θυμηδαῖς τὸν οἰκεῖον καταπαίνομεν νοῦν. Καὶ ἦν μὲν τοῖς ἀρχαιοτέροις ἀνεπιτήδευτον. Οὐ γὰρ μεμελέτητό πως προσευχῆς τις τοιοῦτος τρόπος διὰ τὴν ἄγνοιαν· ὀρίζεται δὲ νυνὶ διὰ Χριστοῦ, καὶ μάλα εἰκότως, ὅτε τῆς διορθώσεως ἀνέλαμψεν ὁ καιρὸς, καὶ ἡ παντὸς ἀγαθοῦ τελειότης εἰσκεχόμενται δι' αὐτοῦ. Ὡσπερ γὰρ οὐδὲν τετελείωκεν ὁ νόμος, ἀλλ' ἦν ἀτελής ἡ κατ' αὐτὸν μελετωμένη δικαιοσύνη, οὕτω καὶ τῆς προσευχῆς ὁ τρόπος.

Christo ⁸⁸. » Quatenus vero mediator ⁸⁹, et pontifex ⁹⁰ et advocatus ⁹¹ **937** appellatur, offert Patri supplicationes pro nobis. Ipse enim est omnium nostrum fiducia apud Patrem. In nomine ergo Christi Servatoris nostri orandum est. Sic enim facillime Pater annuet, ac petentibus bona largietur, ut iis acceptis lætemur. Repleti quippe donis spiritualibus, ejusque locupletis cognitione ditati, per inhabitantem in nobis Spiritum, quamlibet impuram ac nefariam voluptatem facile expugnabimus, atque ita bene agentes, et ad omnis virtutis desiderium evecti, ac retributionis spe ad omnem rem quæ ad sanctificationem conducit confirmati, vehementer gaudemus, et improbæ conscientiæ, mœrore depulso, Christi lætitia mentem nostram saginamus. Quod veteribus quidem usitatum non fuit. Nec enim istum precandi modum usurparunt, præ ignorantia: nunc autem per Christum statuitur, idque jure merito, cum tempus correctionis affulserit, et cujusvis boni perfectio per eum inducta sit. Quemadmodum enim lex nihil ad perfectum adduxit ⁹², sed imperfecta erat justitia quæ secundum eam exercebatur, sic et precandi modus.

Ταῦτα ἐν παροιμίαις λελάληκα ὑμῖν· ἀλλ' ἐρχεται ὥρα, ὅτε οὐκέτι ἐν παροιμίαις λελήσω ὑμῖν, ἀλλὰ παρήστω περὶ τοῦ Πατρὸς ἀναγγεῖλῶ ὑμῖν.

XVI, 25. *Hæc in proverbii locutus sum vobis: venit hora cum jam non in proverbii loquar vobis, sed palam de Patre annuntiabo vobis.*

Παροιμίαν εἶναι φησι τὸν ἀμυδρὸν τε καὶ οὐ λίαν ἐμφανῆ λόγον, ἐπισκιασμένον δὲ πως ἀσαφείαις οὕτω λεπταῖς, ὡς μὴ λίαν ἐτοιμῶς συνιέναι δύνασθαι τοὺς ἀκρωμένους. Πέπλασται γὰρ οὕτω τῶν ἐν παροιμίαις λεγομένων τὸ σχῆμα. Ἄπερ οὖν εἶπον, φησίν, ὡς ἐν παροιμίαις ἔστι, καὶ αἰνίγμασι λελάληκα πρὸς ὑμᾶς καιρῷ τῷ δέοντι, καὶ ὅσον οὐδέπω παρεσομένῳ [Ἰσ. παροισομένῳ] τὴν ἀναμφίλογον ἀποκάλυψιν. Ἡξεῖ γὰρ, ἤξει, φησίν, ὥρα, τοῦτ' ἔστι καιρὸς, καθ' ὃν ὑμῖν διαβρόδην τὰ περὶ τῆς τοῦ Πατρὸς ἐξηγητήσομαι δόξης, καὶ τὴν ὑπὲρ νοῦν τὸν ἀνθρώπινον ἐνθήσω σύνεσιν. Καὶ τίς ὁ τοῦτου καιρὸς, οὐ σφόδρα μὲν ἔφη σαφῶς· οἰησόμεθα δὲ δηλοῦν ἕκεινον αὐτὸν, ἢ καθ' ὃν τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος πεπλουτήκαμεν γινώσκον μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, χορηγήσαντος ἡμῖν αὐτὸ τοῦ Χριστοῦ· ἢ τάχα τὸν μέλλοντα, καὶ ἐσόμενον μετὰ τὴν τοῦ κόσμου συστολήν, καθ' ὃν ἀκατακαλύπτως τε καὶ ἐναργῶς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ὀψόμεθα, φανοτάτην ἡμῖν ἐμβάλλοντος τὴν περὶ αὐτοῦ γινῶσιν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος προφητεῖαν μὲν καταργηθῆσεσθαι λέγει, παύσεσθαι δὲ γινῶσιν, οὐχ ἑτέραν λέγων παρὰ ταύτην, ἣν εἰς τὸ παρὸν κεκτήμεθα. « Βλέπομεν γὰρ δι' ἐσόπτρου, καὶ γινώσκουμεν ἐκ μέρους, » καθὰ καὶ ἀρετίως ἐλέγομεν. « Ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται. » Ἰὼς, ἢ τίνα τρόπον, εἰ βούλει μαθεῖν, ἐρῶ πάλιν.

Proverbium vocat sermonem obscurum nec admodum manifestum, sed obscuritatibus adeo subtilibus adumbratum, ut eum auditores facile capere nequeant. Ejusmodi quippe forma est eorum quæ per proverbialia dicuntur. Quæ ergo dixi, inquit, tanquam in proverbii et ænigmatis, locutus sum opportuno tempore, et jamjam certissimum eorum revelationem allaturo. Veniet enim, veniet, inquit, hora, id est tempus, quo aperte vobis enarrabo quæ ad gloriam Patris pertinent, et cognitionem captum mentis humanæ excedentem vobis inseram. Quodnam autem sit hujus rei tempus, non admodum clare indicavit: verumtamen vel tempus illud dicere putabimus quo ex Christi munere post resurrectionem a mortuis cognitionem per Spiritum accepimus, vel illud fortasse quod post hujus mundi contractionem futurum est, quando clare **938** et aperte gloriam Dei videbimus, manifestissimam nobis de se cognitionem immittentis. Ideoque Paulus prophetiam quidem evacuatum iri ait, et cessaturam scientiam, eam scilicet non aliam quam nunc possidemus. « Videmus enim per speculum, et cognoscimus ex parte ⁹³, » sicuti mox dicebamus. « Cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est ⁹⁴. » Quo pacto vero, si juvat, denuo repetam. Quemadmodum enim

⁸⁸ Rom. i, 7. ⁸⁹ I Tim. ii, 5. ⁹⁰ Hebr. iv, 14. 9, 12. ⁹¹ Ibid. 10.

⁹² I Joan. i, 1. ⁹³ Hebr. vii, 19. ⁹⁴ I Cor. xiii,

obscura nocte astrorum decus elucet, unoquoque A lumen suum emittente : sed simul ac solis jubar refulsit, splendor ille singulorum evanescit, et solis radiis cedit : sic, opinor, cognitio illa qua præditi nunc sumus, tunc temporis cessabit, et desinet quæ est ex parte, perfecta luce subeunte, et perfectissimum nobis divinæ cognitionis fulgorem infundente. Tunc quæ de suo Patre scire convenit Christus annuntiabit, cum ea jam tuto capere poterimus. Nunc enim per umbram et exempla, variasque ex ipsis rebus imagines, ac figuras a nobis desumptas vix ad aliquam obscuram cognitionem deducimur, propter animi nostri infirmitatem. Tunc vero sine ulla prorsus figura, sine ænigmate aut parabola, nuda, ut ita dicam, facie et expedita mente divinæ Dei ac Patris naturæ, decus intelligemus, gloriam ejus qui ex ipso effulsit contemplantes : « Videbimus enim eum sicuti est, » juxta Joannis vocem⁹⁵. Nunc enim videmus, non in ea quidem prorsus quæ Deo convenit gloria, propter humanitatem, sed elapso dispensationis tempore, perfectoque mysterio quod propter nos, et pro nobis, in sua denum et Patris gloria conspicitur. Dens enim cum sit secundum naturam, proindeque Genitori consubstantialis, æqualibus omnino dignitatibus præditus erit, et in gloria propria Deoque convenienti refulgebit.

ἡμῶν, ἐν ἰδίᾳ δόξῃ λοιπόν, καὶ τῆ τοῦ Πατρὸς ὀφθῆσεται. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν, ὁμοούσιός τε διὰ τοῦτο τῷ φύσαντι, πάντως δήπου καὶ ἐν ἴσοις ἔσται τοῖς ἀξιώμασι, καὶ ἐν δόξῃ καὶ θεοπροπτεῖ διαλάμψει λοιπόν.

XVI, 26, 27. *In illo die in nomine meo petetis : C et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis. Ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis quia a Deo exivi.*

Nihil omnino per orationem et supplicationem petere permittit, nisi in nomine 939 suo. Patrem vero ocus daturum eis pollicetur quæ postulerint, non utique Filii solum impulsu, qui advocatus⁹⁶ et mediator⁹⁷ est, sed ultro quodammodo eo munificentiae delatum, et quasi quoddam debitum solvat Christum diligentibus, summam nempe benignitatem. Neque vero quisquam putaverit aut stulte asseruerit, discipulis aut sanctis quibuslibet, in rebus suis, mediatione Filii nullatenus opus fore. Omnia quippe per ipsum a Patre sunt in Spiritu, quoniam advocatus est, teste Joanne⁹⁸, non pro nostris peccatis solum, sed etiam pro totius mundi. Cæterum isthæc ait ut hic rursus utiliter ostenderet longe gratissimum esse Patri honorari ac diligere Filium suum. Quod cum miseri Judæi non intelligerent, intolerabilibus convitiis non verebantur eum lacessere, et quærebant eum interficere, ut scriptum est⁹⁹, propterea quod evangelicæ conversationis subtilitatem reformabat. Aiebant enim miseri et ignari, impiam in eum

Ἵσπερ γὰρ ἀφεγγυὸς μὲν οὕσης νυκτὸς τὸ φαίδρῶν τῶν ἀστέρων διαφαίνεται κάλλος, ἐκάστου τὸ οἰκείον ἀπαστράπτοντος φῶς· ἀνισχύουσης γε μὴν τῆς ἡλίου μαρμαρυγῆς, καταργεῖται πως ἤδη τὸ ἐκ μέρους λαμπρὸν, καὶ τῆς ἐκείνου βολῆς ἠττώμενον ἀδρανῆ, καὶ ἀπρακτον ἔχει τὴν οἰκείαν αὐγὴν· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον καὶ ἡ νῦν ἡμῖν ὑπάρχουσα γνῶσις, κατ' ἐκεῖνο πεπαύσεται τοῦ καιροῦ, καὶ καταλήξει τὸ ἐκ μέρους, τοῦ τελείου φωτὸς εἰσελάσαντος, καὶ πληρεστάτην ἡμῖν τὴν τῆς θεογνωσίας ἐπισχέοντος αὐγὴν. Τότε μετὰ παρρησίας δυναμένοις ἤδη χωρεῖν, τὰ περὶ τοῦ ἰδίου Πατρὸς ὁ Χριστὸς ἀπαγγελεῖ. Νυνὶ μὲν γὰρ διὰ σκιάς, καὶ ὑποδείγματων καὶ ποικίλης ἔσθ' ὅτε παραλαμθανομένης τῆς διὰ πραγμάτων εἰκόνας, καὶ τύπων τῶν καθ' ἡμᾶς, μόλις ἐπὶ τινα γνῶσιν ἀμυδρὰν ποδηγούμεθα, διὰ τὴν ἐνοῦσαν ἡμῖν κατὰ νοῦν ἀσθένειαν. Τότε γε μὴν τύπου τὸ παράπαν δεσθέντες οὐδενός, ἀλλ' οὐδὲ ἀνιγμάτων, ἢ παραβολῆς, γυμνῶ τρόπον τινα τῷ προσώπῳ, καὶ ἀπαραποδίστῳ διανοίᾳ τὸ τῆς θείας φύσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐνοήσομεν κάλλος, τὴν τοῦ πεφνητός ἐξ αὐτοῦ θεωρήσαντες δόξαν.

« Ὁφθόμεθα γὰρ αὐτὸν καθὼς ἐστι, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Νῦν μὲν γὰρ εἶδομεν οὐκ ἐν ὀλοκλήρῳ δόξῃ τῆ θεοπροπέει, διὰ τὸ ἀνθρώπινον· παρελάσαντος δὲ τοῦ καιροῦ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας, καὶ τετελεσμένου τοῦ μυστηρίου τοῦ δι' ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ ἔσθαι τῆ ἡμέρα ἐν τῷ ὄνόματι μου αἰτησθε· καὶ οὐ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα περὶ ὑμῶν. Αὐτὸς γὰρ ὁ Πάτερ φιλεῖ ὑμᾶς, ὅτι ὑμεῖς ἐμὲ πεφιλήκατε, καὶ πεπιστεύκατε, ὅτι ἐγὼ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον.

Ἐξαιτεῖν μὲν ὅλως διὰ προσευχῆς καὶ ἐντεύξεως ἐψῆσι τὸ παράπαν οὐδέν, εἰ μὴ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Προχειρότατά γε μὴν ἐπιδώσειν αὐτοῖς τὸν Πατέρα τὰ ἐν εὐχαίς ἐπαγγέλλεται, καὶ οὐχὶ πάντως ταῖς τοῦ Υἱοῦ προτροπαῖς ἀναπειθόμενον, ἅτε δὴ παρακλήτου καὶ μεσιτεύοντος, αὐτόμολον δὲ πως εἰς φιλοτιμίαν ἰόντα τὰς [γρ. τὴν] ἐπ' αὐτοῖς, καὶ ὡς περ τι χρέος κατατιθεῖναι σπουδάζοντα τοῖς ἀγαπῶσι Χριστὸν, τὴν ἀνωτάτω καὶ εἰς ἄκρον εὐμένειαν. Καὶ οὐχὶ τις νοῦν ἔχων οἰήσεται πάλιν, ἢ καὶ ἀμαθίων ἐρεῖ, ὡς κατ' οὐδένα τρόπον δεήσονται μὲν ἐν τοῖς καθ' ἑαυτοὺς τῆς τοῦ Υἱοῦ μεσιτείας οἱ μαθηταί, ἤγουν τῶν ἁγίων ἕτεροι τυχόν. Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ παρὰ Πατρὸς ἐν Πνεύματι, ἐπιπέρι ἐστὶ παράκλητος, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν, οὐχ ὑπὲρ μόνων τῶν ἡμετέρων ἀμαρτιῶν, ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλου τοῦ κόσμου. Ἐπιδεικνύς δὲ χρησίμως κἀν τούτῳ δὴ πάλιν, ὅτι τριπόθητος ἴσταν ἐστὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἢ εἰς τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφνηότα τιμὴ καὶ ἀγάπησις, τὰ τοιαῦτά φησιν. Ὅπερ οὐ συνέντες οἱ δειλαιοὶ τῶν Ἰουδαίων δῆμοι, λοιδορίας τε οὐ φορηταῖς κατακοντίζειν οὐκ ἔφριτον, καὶ ἐζήτουν ἀποκτεῖναι, κατὰ τὸ γεγραμ-

⁹⁵ I Joan. III, 2. ⁹⁶ I Joan. II, 4. ⁹⁷ I Timoth. II, 5. ⁹⁸ I Joan. II, 2. ⁹⁹ Joan. VII, 1.

μένον, διὰ τὸ μεταρρυθμιζέειν τῶν πιστευόντων τὸν A
 νοῦν, ἐκ νομικῆς καὶ παχείας ἐντολῆς, εἰς τὴν τῆς
 εὐαγγελικῆς πολιτείας ἰσχυρότητα. Ἐφασκον γὰρ
 οὐδὲν εἰδότες οἱ τάλανες, μᾶλλον δὲ γλώτταν ἐπ' αὐτῷ
 τὴν ἀνόσιον ἀκονήσαντες· Εἰ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ ὁ
 ἀνθρώπος, οὐκ ἂν ἔλυε τὸ Σάββατον. Προχειρότατα
 τοῖνυν τὴν παρὰ Θεοῦ Πατρὸς εὐμένειαν δοθήσεσθαί
 φησιν αὐτοῖς ἀνευδοκίᾳς πεπιστευκοί, καὶ εὖ μᾶλα
 διαθεσιμένοι, ὅτι περ ἐξῆλθε παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ
 Πατρὸς. Προαλείται γὰρ ὡς περ, φησί, καὶ φθάσει
 μὲν τάχα τὴν τοῦ μεσιτεύοντος αἰτήσιν, εὐλογίαις
 δὲ τὰς πνευματικαῖς ἐπικλύσει τὸν νοῦν τῶν ὀρθῶν
 ἐχόντων ἐπ' ἐμοὶ τὴν διάληψιν, καὶ οὐ καθάπερ
 ἔδδοκε φρονεῖν τοῖς τοῦ γράμματος ἑρασταῖς. Τὸ δὲ,
 « Ἐξῆλθον παρὰ Θεοῦ, » ἐνταῦθα δὴ πάλιν οἰησόμεθα
 δηλοῦν, ἣ ὅτι Γεγέννημαι, καὶ ἐξέλαμπα τῆς οὐσίας
 αὐτοῦ, κατὰ πρόδοον μὲν τὴν πρὸς τὸ εἶναι τε καὶ
 νοεῖσθαι τυχὸν ἰδιοσυστάτως, οὐ μὴν εἰς ἅπαν διηρη-
 μένους· Ἔστι γὰρ ἐν Υἱῷ μὲν ὁ Πατήρ, ἐν Πατρὶ δὲ
 αὐτὸ πάλιν κατὰ φύσιν ὁ Υἱός· Ἦ τὸ « ἐξῆλθον, » ἀντι-
 τοῦ, γέγονα καθ' ἑαυτοῦ, ἀνθρώπος δηλονότι, τὴν
 ὑμετέραν μορφήν τε καὶ φύσιν ὑποδύς. Τόπος γὰρ
 ὡς περ ἐκείνου τῶν ὄντων ἡ ἰδία φύσις, ἀφ' ἧς ἂν
 ἐξίει πρὸς ἕτερον τι μεταχωροῦν, καὶ ὅπερ οὐκ ἦν
 γενόμενον. Καὶ οὐ δὴ πού φαμεν, ὡς ἐπέπερ ἄν-
 θρώπος καθ' ἑαυτοῦ ὡς περ τε καὶ γέγονεν ὄντως ὁ Μο-
 νογενῆς, ἐξέστη τοῦ εἶναι Θεός· « Ἐχθὲς γὰρ, καὶ
 σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· » προσειλη-
 φώς δὲ μᾶλλον ὅπερ οὐκ ἦν, μετὰ τοῦ σῶσαι τὸ ἴδιον
 ἐκδεθῆκεναι πως νοεῖται κατὰ γε τὸν ἐν θεωρίαις C
 εἰσβαίνοντα λόγον. Ἐκλήθη δὲ τὸ, « ἐξῆλθον παρὰ
 τοῦ Πατρὸς » καὶ καθ' ἕτερον, εἰ βούλει, τρόπον.
 Ἦντο μὲν γὰρ οἱ πρὸς μόνας ἀμαθίας εὐπετέστατοι
 Φαρισαῖοι, καθάπερ ἦδη προεῖπον, καθ' ἓνα τῶν
 ψευδοπροφητῶν εἰς μέσον ἤκειν τὸν Κύριον, παρὰ
 Θεοῦ μὲν οὐκ ἀπεσταλμένον, ἀπὸ δὲ γνώμης τῆς
 οικείας, καθάπερ ἦν ἔθος ἐκείνοις τὰ τῷ νόμῳ μαχό-
 μενα τοῖς ὡς αὐτὸν ἰούσι προσλαλεῖν. Διὰ γάρτοι
 τοῦτο καὶ ἀπειθεῖν ἐκχέπτοντο, τὴν τοῦ νόμου τήρη-
 σιν φιλαίτην μὲν εἶναι λέγοντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ,
 παραλύεσθαι γε μὴν διὰ τῶν αὐτοῦ διδαγμάτων.
 Οὐκοῦν ὡς Θεῷ μαχόμενον, καὶ ὡς τοῖς παρ' αὐτοῦ
 διὰ Μωσέως τεθεσπισμένοις ἀντισταεῖν ἡρημένον
 ἀπεσεύοντο τὸν Χριστὸν, ἀλλότριον εἶναι καὶ Θεοῦ
 διὰ τοῦτο λογιζόμενοι. Ἀλλ' οὐχ οὕτως οἱ μακάριοι
 μαθηταί. Πεφίληκται γὰρ αὐτὸν τῆς τῶν Ἰουδαίων
 δυσβολίας τὰ ἀμείνω φρονήσαντες, καὶ πεπιστεύ-
 κασιν ἀληθῶς, ὅτι ἐξῆλθεν ἀπὸ Θεοῦ, κατὰ τοὺς
 ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένους τρόπους. Ταύτης τοι τῆς
 αἰτίας ἕνεκα, καὶ πεφίληται παρὰ Πατρὸς, τὴν ἴσιν
 ὡς περ ἐξ ἀμοιβῆς δεχόμενοι χάριν. Εἰ δὲ φίλτατοι
 μὲν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ λίαν ἠδεις οἱ ἐκ Θεοῦ
 τὸν Υἱὸν ἐξελεῖν πιστεύοντες, κατεσπύγγεται δηλονότι καὶ Θεομισεῖς ἀληθῶς οἱ τὴν τοῦτοῖς ἐναντίαν
 νοσήσαντες δόξαν. Καὶ εἰ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Υἱὸν ἐτοιμότατος λίαν εἰς τὸ ὑπακούσαι Θεός, οὐ προσ-
 δέχεται δηλονότι τῶν μὴ τοιούτων τὰς προσευχάς. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ διὰ φωνῆς Ἰσαίου πρὸς αὐ-
 τοὺς εἰρημένον· « Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνητε πρὸς με, ἀποστρέψω τοὺς ὤφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν, καὶ
 ἐν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν. Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν ἄμικτος πλήρεις. »

¹¹ Joan. ix, 16. ¹ Hebr. xiii, 8. ² Isa. i, 15.

XVI, 28. *Exivi a Patre, et veni in mundum. Item reliquo mundum, et vado ad Patrem.*

Manifestum et indubitatum argumentum est, Dominum non esse unum ex falsis prophetis, neque porro ad nos venisse ut præter Patris voluntatem ex sua sententia loqueretur, sicuti Judæi stulte et nefarie suspicantur, quod ad Patrem revertitur, eoque cum potestate redit, unde se novit exisse. Etenim vere dicit aliquis, Judæorum recordiam non ferens: Non est forsitan verax Christus, ex vestra quidem sententia, Judæi, sed nec Patre comprobante **941** evangelicæ conversationis doctrinam invexit, cum irritum et inutile demum ad perfectionem pietatis legale mandatum ostenderet. Eum quippe violati Sabbati accusatis, et si quod apud vos miraculum ediderit, in Beelzebub principe dæmoniorum illud facere solitum summa cum impietate dicitis³. Quomodo ergo in cælum ascendit? Aut quomodo in eodem throno Pater eum excepit, angelis ei supernas portas aperientibus, si, ut vultis, ejus decretis repugnet, et quam summus universorum rex non probet doctrinam invocat? Nunquid enim clam assumptus est? Nonne turba multa erat ad quam divinus ac cælestis angelus dixit. « Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cælum? Hic Jesus qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cælum⁴. » Jam vero quid ats, Judæi? Nunquid saltem angeli voci credes? An non testes accipies, eosque multos rei ipsius spectatores, cum lex manifeste dicat, in ore duorum aut trium stare omne verbum⁵? Ei ergo qui cum potestate ad Patrem qui in cælis est revertitur, quomodo pseudoprophetiæ notam merito affinges, ac non potius velut ex rei clara demonstratione sequetur eum ex Deo Patre nimirum esse, non tamen ab illo diversum quem ipsa lex et prophetæ prædixerunt? Venisse vero in hunc mundum ait, et rursus ex hoc mundo ad Patrem redire, nec a Patre remotum, cum factus est homo, nec ab hominibus, cum in carne ad Patrem rediit. Deus enim est verus, qui ineffabili virtute cuncta replet, nec ab ullo eorum quæ sunt abest.

μήν εις τόνδε τόν κόσμον φησί, μεταχωρεῖν δὲ αὖ πάλιν ἐκ τοῦ κόσμου πρὸς τὸν Πατέρα, οὕτε τοῦ ἀνθρώπου, οὕτε μήν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτε μετὰ σαρκὸς ἀπεδήμει πρὸς τὸν Πατέρα. Θεὸς γὰρ ἐστὶν ἀληθινὸς ἀρρήτου δυνάμει τὰ πάντα πληρῶν, καὶ οὐδένδς τῶν ὄντων ἀπολιμπανόμενος.

XVI, 29, 30. *Dicunt ei discipuli ejus: Ecce, nunc palam loqueris, et proverbium nullum dicis. Nunc scimus quia scis omnia, et non opus est tibi ut quis te interroget: in hoc credimus quia a Deo existi.*

Evidentissimam rei probationem suspiciunt ac mirantur. Illos enim absque circuitione verborum alloquitur. Gaudent igitur accepta demonstratione rei manifestissima, **942** nihilque ardui in illo

Ἐξῆλθον παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐλύθηθα εἰς τὸν κόσμον. Πάλιν ἀφῆμι τὸν κόσμον, καὶ πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα.

Ἀποδείξεις αὐτῆ σαφῆς τε καὶ ἀναμφίλογος, τοῦ μὴ ἔνα τῶν ψευδοπροφητῶν ὑπάρχειν τὸν Κύριον, μήτε μὴν τὰ ἀπὸ γνώμης οικείας ἐροῦντα, καὶ διαλεξόμενον παρὰ τὸ δοκοῦν τῷ Πατρὶ πρὸς ἡμᾶς ἀφῆθαι, κατὰ γε τὴν ἀμαθῆ καὶ ἀπόπτυστον τῶν Ἰουδαίων ὑπόνοιαν, τὸ παλινδρομησαι πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ὑπονοσῆσαι μετ' ἐξουσίας, ὅθεν οἶδεν ἐκθεσθῆκώς. Ναὶ γὰρ ἐρεῖ τις τυχὸν ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἀμαθίαις ἀντικαθιστάμενος, οὐκ ἀληθῆς ἦν Ἰωσὺς ὁ Χριστὸς καθ' ὑμᾶς, ὧ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὐδὲ συνευδοκοῦντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας εἰσσεκόμενε παιδεύσειν, ἀπρακτον ἦδη δεικνύς, καὶ ἀνόνητον εἰς τελειότητα τὴν κατ' εὐσέβειαν τὴν νομικὴν ἐντολήν. Ἐγκαλεῖτε γὰρ πάντως ὡς λευκοὶ τὸ Σάββατον, καὶ ἐπερ τι τῶν θαυμάτων ἐργάσαιτο παρ' ὑμῖν, ἐν Βεελζεβούλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων καὶ τοῦτο ποιεῖν εἰωθότα δυσσεβοῦντες εἰρήκατε. Πῶς δὴ οὖν ἄρα καὶ εἰς αὐτὸν ἀνέβη τὸν οὐρανόν; Πῶς ἐδέξατο σύνθρονον ὁ Πατήρ. ἐπαιρόντων ἀγγέλων αὐτῷ τὰς ἀνω πύλας, τὸν τοῖς αὐτοῦ ὀγγμασιν ἀντιπράττοντα καθ' ὑμᾶς, καὶ ἀνεβλήτον τῷ παμβασιεῖ τῶν ὄλων τὴν ὑφήγησιν ποιησάμενον; Μὴ γὰρ λεληθότως ἀνελήφθη; Μὴ γὰρ οὐ πολλὸς ἦν ὄχλος, πρὸς ὅς ἐφη ὁ Θεὸς τε καὶ οὐράνιος ἄγγελος: « Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐσθήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον θεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. » Εἶτα τί φῆς, Ἰουδαῖε, πάλιν; Ἄρ' οὐ τιμήσεις ταῖς εὐπειθείαις καὶ τὴν ἀγγέλου φωνήν; Ἄρ' οὐ παραδέξῃ μάρτυρας, καίτοι πολλοὺς ὄντας τοὺς τεθεασμένους, καίτοι σαφῶς ὁ νόμος, Ἐπὶ στόματος δ' οὐ, ἢ τριῶν μαρτύρων σταθῆσεται πᾶν ῥῆμα, φησί: Τῷ τοίνυν ἐπ' ἐξουσίας πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὑπονοστοῦντι Πατέρα, πῶς ἂν ἔτι περπόντως ὁ τῆς ψευδοπροφητείας ἐπιφέροιο μῶμος, καὶ οὐχὶ μάλλον ἔψεται λοιπόν, ὡς δι' ἀποδείξεως ἐναργοῦς τοῦ πράγματος, τὸ ἀνευδοκίᾳ πιστεῦσθαι παρ' ὑμῶν, καὶ ὡς εἴη μὲν ἐκ Θεοῦ, δῆλον δὲ ὅτι τοῦ Πατρὸς, οὐχ ἑτερόσ γε μὴν παρ' ἐκεῖνον, ὃν αὐτὸς τε ὁμοῦ ὁ νόμος, καὶ οἱ προφήται διήγγελλον; Ἐληλυθέναι γε

πάλιν ἐκ τοῦ κόσμου πρὸς τὸν Πατέρα, οὕτε τοῦ ἀνθρώπου, οὕτε μήν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτε μετὰ σαρκὸς ἀπεδήμει πρὸς τὸν Πατέρα. Θεὸς γὰρ ἐστὶν ἀληθινὸς ἀρρήτου δυνάμει τὰ πάντα πληρῶν, καὶ οὐδένδς τῶν ὄντων ἀπολιμπανόμενος.

Δέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ: Ἴδε, νῦν παρῆρησα λαλεῖς, καὶ παρεμύλιον οὐδεμίαν λέγεις. Νῦν οἴδαμεν ὅτι οἶδας πάντα, καὶ οὐ χρεῖταις ἔχεις ἵνα τίς σε ἐρωτῇ: ἐν τούτῳ πιστεύομεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθες.

Θαυμάζουσι τὴν ἀπόδειξιν ὡς ἐναργεστάτην· καταπλήττονται τοῦ λόγου τὸ διαφανές. Περιστολῆς γὰρ ἀπάσης ὄχι τὸν πρὸς αὐτοὺς εὖ μάλα πεποίηται λόγον. Χαίρουσι δὴ οὖν δυσχερεῖας ἀπάσης ἀπηλλα-

³ Luc. xi, 11. ⁴ Act. i, 11. ⁵ Deut. xix, 15; Matth. xviii, 16.

γμένην λαβόντες ἀπόδειξιν, καὶ περισκελεῖς μὲν σχεῖν ἄ οὐδὲν τὸ εἰρημένον φασίν, εὐκάτοπτον δὲ οὕτως ὑπάρχειν τὴν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ φωνήν, ὡς μὴδὲ βραχὺ παροιμίας ἔναυσμα προσεῖναι δοκεῖν. Ἀποκερδαίνουσι δὲ πρὸς τούτῳ κάκεινο. Ἐπειδὴ γὰρ ἔγνωσ, φησὶ, τὸ λαθραίως ψιθυρισθὲν, ἐφθασάς τε τὴν πεῦσιν, ἦνπερ ἂν ἴσως προσηγάγομεν ἡμεῖς ἐξαιτουῦντες τὸ μαθεῖν, ἄπερ ἔλεγες ἀρτίως, πεπιστεύκαμεν, ὅτι καὶ ἐξῆλθες ἀπὸ Θεοῦ. Τὸ γὰρ εἰδέναι, φησὶ, τὰ ἐν τῷ παραβύσῳ, καὶ λεληθότα, τοῦ πάντων ἂν εἴη Θεοῦ, καὶ οὐχ ἑτέρου τινός. Ἐπειδὴ δὲ οἶσθα τὰ πάντα αὐτός, πῶς οὐκ ἀναμφίλογον ὡς ἐκ τοῦ τὰ πάντα εἰδότης ἐξέλαμψας Θεοῦ; Πίστεως οὖν ἄρα τῆς ἀνευδοιάστου τροφὴ κατέστη τοῖς μαθηταῖς μετὰ τῶν ἄλλων, καὶ οὕτως τὸ θεοπρεπὲς διῆται, καὶ παράδοξον σημεῖον, ὅς ἐστι μὲν πως Ἰδεῖν ἐπ' αὐτῶν ἀληθὲς τὸ, « Δίδου σοφῶ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἐσται· γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. » Φασὶ δὲ τὸ, « νῦν πιστεύομεν, » οὐ τότε δὴ πάντως τὴν τοῦ πιστεύειν ἀρχὴν ἐν ἑαυτοῖς εἰσφρήσαντες, ὅτε τῶν τοιούτων ἠκροάσαντο λόγων, ἦγουν τεθέσθαι τὸ σημεῖον, τὸ εἰδέναι φημί τὰ πάντα τὸν Κύριον, ἀλλ' ὡς τότε λοιπὸν τὴν ἐν ἀρχαῖς εἰσδεχθεῖσαν πίστιν ριζοῦν ἐν οικείαις ψυχαῖς ἀρχόμενοι· καὶ διακεῖσθαι λοιπὸν ἀραρότως ἀναπεπισμένοι, ὡς Θεός τε εἴη καὶ ἐκ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινοῦ. Παραδεξόμεθα τοίνυν τὸ « νῦν πιστεύομεν, » οὐκ εἰς τὴν τοῦ πιστεύειν ἀρχὴν, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ βεβαιουθῆαι παγίως εἰς τὴν ἤδη τετιμημένην τῇ συναντήσει διὰ ληψιν.

Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἄρτι πιστεύετε· ἰδοὺ ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐλήλυθεν, ἴνα σκορπισθῆτε ἐκαστος εἰς τὰ ἴδια, κἀμὲ μόνον ἀφήτε· καὶ οὐκ εἰμι μόνος, ὅτι ὁ Πατήρ μετ' ἐμοῦ ἐστίν.

Ἀστειότατα πάλιν ἐπέδειξεν ὁ Σωτὴρ τὸν τῆς ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀγαθοῖς βεβαιότητος οὕτω παρόντα καιρὸν· οὗτος δὲ ἦν ὁ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐξ οὐρανοῦ καταφοίτησιν εἰσκομίζων αὐτοῖς, καὶ τὴν ἐξ ὕψους δυνάμιν, καθὰ γέγραπται. Καθαρῶς γὰρ τότε ταῖς ἀνθρωπίναις μικροψυχαῖς ἐβρῶσθαι φθάσαντες [Ἰσ. φθάσαντες], ἀκαταγωνίστοις διέπρεψαν εὐτολμίαις, οὐ τὰς τῶν Ἰουδαίων ἐπαναστάσεις, οὐ τὸν ἄκριτον τῶν Φαρισαίων θυμὸν, οὐχ ἑτερόν τι τῶν θεῶν δειδότες, ἀλλ' ἐν παβρῆσι ἀπροσθηχότες τοῦ Θεοῦ κηρύγματος, καὶ διαβρῆσθαι λέγοντες· « Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον, ἢ ἀνθρώποις. Οὐ δυνάμεθα γὰρ ἡμεῖς, ἃ εἶδομεν καὶ ἠκούσαμεν μὴ λαλεῖν. » Ἐν ταυτῷ τοιγαροῦν καθιδύσθαι μὲν οὕτω πρὸς πίστιν τὴν τελείαν ἀπέδειξε, διὰ τὸ μήπω γεγεῦσθαι τῆς κοινωνίας τοῦ Πνεύματος, παραθεῖς εἰς ἕλεγχον, τὴν ὅσον οὐδέπω παρεσομένην δουλείαν, καὶ ὅτι δὴ μᾶλλον συμβήσεσθαι προειπῶν, οὐ μετρίως αὐτοὺς ὄνθας ὁρᾶται. Διακείσονται γὰρ μειζόνως τε καὶ ἐρηρηισμένως, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστίν, οὐδὲν τῶν μελλόντων ἠγνοηκότα καταλαμβάνοντες. Ἰδοὺ τοιγαροῦν παρέσται, φησὶν, οὐκ εἰς μακρὰν ὁ καιρὸς, μᾶλλον δὲ εἴσω βέβηκε θυρῶν, ὅτε μόνον ἀφέντες ἐμὲ, ἀπελεύσεσθε πρὸς τὰ ἴδια· τοῦτο δὲ ἐστὶν εὐπεριστόλως εἰπεῖν, ὅτε δειλίαις ἀνάδροις κεκρατημένοι, μόνης τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς προνοήσετε, καὶ τὴν τῷ διδασκάλῳ χρεωστουμένην ἀγάπησιν κατόπιν τῆς

A sermone esse latentur, tamque evidentem demonstrationem esse concedunt, ut ne levis quidem proverbii scintilla appareat. Illud insuper addunt: Cum occultas cogitationes agnoscas, et interrogationem quam ipsi facturi eramus præveneris, te exisse a Deo credidimus. Mentis enim penetralia et cordis arcana perspecta habere solius Dei est. Cum autem ipse omnia noris, quis dubitet te ex Deo qui omnia novit effulsisse? Divinum ergo illud et admirabile signum certissimæ inter alia fidei discipulis fomes exstitit, ut de iis vere dici possit: « Da sapienti occasionem, et sapientior erit: notifica justo, et addet ad recipiendum ». Aiunt vero, « nunc credimus, » non quod credere tum primum cœpisse dicant Dominum cuncta posse, cum hæc verba audierunt, aut miraculum viderint; sed quod fidei initio susceptæ radices in suis animis altius agere incipiant, ac firmiter credere Deum esse, et ex Deo secundum naturam, ac vero. Intelligemus ergo illud, « nunc credimus, » non de credendi initio, sed de stabili in fide et sententia jam suscepta perseverantia.

XVI, 31, 32. Respondit eis Jesus: Modo creditis: ecce venit hora, et jam venit, ut dispergamini unusquisque in propria, et me solum relinquantis: et non sum solus, quia Pater mecum est.

C Scite denuo Servator ostendit nondum adesse tempus quo in bonis omnibus firmandi essent, quo tempore descensus erat in eos Spiritus, et virtutem ex alto daturus, ut scriptum est¹. Tunc enim, rejecta animi angustia, invicti robore fulserunt, non Judæorum incursus, non Phariseorum intemperiem, non aliud quodvis periculum veriti, sed libere ac intrepide prædicationi divinæ præpositi, palamque et aperte dicentes: « Obedire oportet Deo magis quam hominibus ». Non possumus enim nos quæ vidimus et audivimus non loqui². Simul ergo nondum eos ad perfectam fidem firmatos ostendit, 943 propterea quod participationem Spiritus nondum gustarant, ejus argumentum et indicium afferens jamjam adfuturum timorem, eoque quod eventurum erat prædicto non parum eis conducere videtur: firmius enim ac certius credent Deum esse secundum naturam, cum nihil futurum eum ignorare deprehendent. Ecce igitur, inquit, non longe tempus abest, imo vero jam intra portas est, cum me solo relicto ad sua quisque revertimini, id est, ut paucis complectar, cum imbelli metu victi vestræ tantummodo animæ consulitis, et dilectione quam magistro debetis vestræ salutis postposita, ad quæcumque loca vobis dabitur dilabimini. Quomodo ergo nunc creditis, nondum timiditatis probro repudiato, propterea quod, non-

¹ Γρον. ix, 9. ² Luc. xxiv, 49. ³ Act. v, 29. ⁴ Act. iv, 20.

dum fortitudinem illam animi per Spiritum consecuti estis? Quod autem fugæ se dederint beati discipuli, nec Judæorum impetum tulerint, cum proditor addeset impia militum cohorte et principum satellitibus stipatus, Christo solo relicto, omnibus manifestum est. Solum autem relictum dicimus, quia nemo eorum aderat, qui sequi et adhærere ei solebant. Solus enim non erat, quatenus Deus ex Deo, et in Deo, naturaliter et divulsa. Hoc autem propter nos humano more Christus quoque dixit, ut doceret tentatione, aut persecutione, sive alio quodam istiusmodi nobis ingruente, et glorioso periculo propter pietatem proposito, illius tamen vitandi spe non excidere, licet nulli forsitan nobis fratres quantum in se est opitulentur, et significatione benevolentia periculum nobiscum patientur. Tametsi enim fugæ se dederint, ignavia prævalente, scire tamen conveniet non propterea Deum defuturum. Solus quippe sufficet ut salvare possit eum qui sibi adhæret. Soli autem nos non sumus, licet nemo adesse cernatur, sicuti modo dixi, cum adiutorem et opitulatorem atque protectorem habeamus cunctipotentem Deum, qui nos benignissimo suo munit auxilio, juxta illud Psalmistæ: « Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos ¹⁰. » Atque hæc quidem nunc dicimus, non quasi animæ parcere præclarum **944** putemus, cum vitam corporis gloriose licet profundere, simul certando et condolendo iis qui propter Deum periclitantur: sed ut credamus potius, tametsi nulli sint qui nobiscum id facere velint, non tamen esse desperandum. Soli quippe non erimus, cum Deus nobiscum sit.

ἡμᾶς. » Καὶ ταῦτα νῦν περὶ τοῦτου φαμέν, οὐχ ὡς καταλύειν ἡμᾶς εὐκελεῶς τὸν μετὰ σώματος βίον Θεὸν κινδυνεύουσιν· ἀλλ' ἵνα μᾶλλον ἐκεῖνο πιστεύσωμεν, ὡς εἰ καὶ μὴ τινες εἶεν οἱ τοῦτο δρᾶν σὺν ἡμῖν ἐθέλοντες, καὶ προθυμούμενοι, ἀπογινώσκεις οὐ χρῆ. Μόνοι γὰρ οὐκ ἐσόμεθα συμπαρόντος ἡμῖν τοῦ Θεοῦ.

XVI, 33. *Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis. In mundo pressuram habebitis: sed confidite, ego vici mundum.*

Totam hic, ut verbo dicam, dissertationem superius ad eos factam utiliter repetit, et dictorum vi et ratione paucis comprehensa, brevissimam suæ voluntatis cognitionem eis præbuit. Istiusmodi quippe sermones, inquit, ad vos habui, ut vos ad pacem mecum habendam exhortarer, atque ut præterea notum vobis esset multas vos manere in hoc mundo ærumnas, et tribulationes multas propter me. Verumtamen nequaquam inanis succumbetis: « Ego vici mundum. » Verum ut manifestior tibi sit loci hujus sententia, age, dicamus primum quid sit illud, in Christo pacem habere. Mundus enim, sive rerum mundanorum cupidi alii quidem erga alios pacem interdum colunt, sed nequaquam in Christo. Exempli gratia, qui voluptatibus corporis totos se dedunt, amicissimi sunt iis qui iis-

Α εαυτῶν σωτηρίας ποιησάμενοι, πρὸς οὐσπερ ἂν εὐρηγε διοιχθήσεσθε τόπους. Πῶς οὖν ἄρτι πιστεύετε, τῶν εἰς ἀνδρείαν ἐλέγχων οὕτω τὸν φόγον διακρουσάμενοι, διὰ τὸ μήπω μεταλαχῆν τῆς διὰ Πνεύματος εὐτολμίας; "Οτι δὲ ἐτάραπτον πρὸς φυγὴν οἱ μακάριοι μαθηταὶ, τὴν τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἐνεγκόντες ἔφοδον, ὅτε παρῆν ὁ προδότης, τὴν ἀνάσιον τῶν στρατιωτῶν ἐπαγόμενος σπεῖραν, καὶ τοὺς τῶν ἡγουμένων ὑπηρέτας, οὐδαμῶθεν ἀμφίλογον. Μόνον δὲ τότε καταλειοίπασιν τὸν Χριστὸν· μόνον δὲ φαμεν, ὅσον ἦκεν εἰπεῖν εἰς τὸ παρεῖναι μηδένα, τῶν ἔπεσθαί τε καὶ προσεδρεύειν εἰωθῶτων αὐτῷ. Μόνος γὰρ οὐκ ἦν, καθὼς Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ ἐν Θεῷ φυσικῶς τε καὶ ἀδιαστάτως. Ἄνθρωπινώτερον δὲ πως, καὶ τοῦτο δι' ἡμᾶς ἐφθέγγετο Χριστὸς, ἐκεῖνο διδάσκων, ὅτι περισσῶν, ἢ διαγῶν, ἦγον ἕτερόν τι τῶν τοιούτων, ἐπιφέροντος ἡμῖν ἔσθ' ὅτε καιροῦ καὶ εἰς εὐχλεῖα κελούοντος κίνδυνον, φημι δὲ τῶν δι' εὐσέβειαν, οὐκ ἀποπίπτειν ἐλπίδος τῆς ἐπὶ τῷ δύνασθαι διαφεύγειν ἀκλόουθον, καὶ εἰ μὴ τινες τυχόν τῶν ὁμοφύχων ἡμῖν συμπαρτρέγειον ἀδελφῶν, ἐπαμύνοντές τε κατὰ τὸ ἐγγωροῦν, καὶ ταῖς ὁμοιοταῖς μονονουχί τὸν ἐπιτηγμένον ἡμῖν μεριζόμενοι κίνδυνον. Εἰ γὰρ καὶ τράποιντο πρὸς φυγὴν δυσαχθῆ, καὶ ἀφόρητον τὴν ἐκ τῆς δειλίας πλεονεξίαν ἐν αὐτοῖς ποιησάμενοι, διακείσθαι προσῆκεν, ὡς οὐ διὰ ταύτην ἀτονήσει τὴν αἰτίαν Θεός. Ἄρκεσει γὰρ μόνος εἰς τὸ διασῶσαι δύνασθαι τὸν αὐτῷ προσκειμένον. Μόνοι δὲ ἡμεῖς οὐκ ἐσμεν, καὶ εἰ μὴ τις ὄρωτο παρῶν, καθάπερ εἶπον ἀρτίως, συμπαρσάτην καὶ ἐπαρηγόν, καὶ σύνοπλον ἔχοντες τὸν πάντα ἰσχύοντα Θεόν, ἀπλεονεκτῆτοῖς τισὶν ἐπικουρίας ἡμᾶς περιφράττοντα, κατὰ τὸν λέγοντα Ψαλμῶδόν: « Κύριε, ὡς ὅπλω εὐδοκίας ἐστεφάνωσας χρῆμα καλὸν θαυμάζοντες τὴν φιλοψυχίαν, ὅταν ἐξῆ συστρατευομένους τε καὶ συναθλοῦντας τοῖς διὰ

Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε· ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε· ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον.

"Ολην ὡς ἔπος εἰπεῖν ἐν τούτοις εὖ μάλα Χριστὸς ἀνακεφαλαιοῦται χρησίμως τὴν πρὸς αὐτοὺς γενομένην διάλεξιν, καὶ τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν ἐν ὀλίγοις συλλαβῶν, συντομωτάτην αὐτοῖς τῆς οικείας βουλήσεως παρατέθεικε γνῶσιν. Πεποίημαι γὰρ, φησί, νυνὶ πρὸς ὑμᾶς τοὺς τοιούτους λόγους, εἰρήνην ἔχειν ἐν ἐμοὶ παραινῶν, καὶ ἵν' εἰδείητε πρὸς τούτῳ σαφῶς, ὅτι μοχθηρὰ μὲν ὑμῖν τὰ ἐν τῷ κόσμῳ συμβήσεται, καὶ θλίψειν ὁμιλήσετε πολλὰς δι' ἐμέ. Πλὴν οὐχ ἀλώσεσθε τοῖς δεινοῖς: « Ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Ἄλλ' ἵνα σοὶ σαφές ὅτι μάλιστα ποιῶ τὸ εἰρημένον, φέρε δὴ πρῶτον λέγωμεν τί τὸ ἔχειν ἐστὶν εἰρήνην ἐν Χριστῷ. Ὁ μὲν γὰρ κόσμος, ἦτοι τῶν ἐν κόσμῳ πραγμάτων οἱ ἔρασταί, τὴν μὲν πρὸς ἀλλήλους εἰρήνην ἐπιτηδεύουσιν ἔσθ' ὅτε, πλὴν οὐ πάντως ἐν Χριστῷ. Ὅσον φέρε εἰπεῖν, οἱ πρὸς τὰς ἐκ

¹⁰ Psal. v, 15.

τῶν σωμάτων φιληδονίας ἔκλυτοι, τοῖς ὁμοτρόποις εἰσι διὰ τοῦτο φίλτατοι καὶ λίαν ἡδεῖς· ὁ χρημάτων ὡν μηδὲν αὐτῷ προσηκόντων ἐπιθυμῶν, ὑπάρχων τε διὰ τοῦτο πλεονέκτης, ἢ κλεπτίστατος, καθ' ἡδονὴν ἔσται πάντως τῷ τὴν ἴσῃν αὐτῷ κακίαν ἐπιτηδεύοντι. « Ἐκαστον γὰρ ζῶων ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τῷ ὁμοίῳ αὐτοῦ προσκολληθήσεται ἀνὴρ. » Ἄλλ' ἐν τούτοις ἅπασι, τὸ σεμνὸν τῆς εἰρήνης ὄνομα καπηλεύεται, καὶ ἀληθῆς ὁ λόγος. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀγίων οὐχ οὕτως. Οὐ γὰρ ἁμαρτία τῆς εἰρήνης ὁ σύνδεσμος, ἀλλὰ πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη καὶ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἡ δύναμις. Καὶ τοῦτο ἔστιν ἐν Χριστῷ. Κεφάλαιον οὖν ἡμῖν πάντων τῶν ἀγαθῶν, ἡ ἐν Χριστῷ πέφνηεν εἰρήνη, τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην ἀδελφῆν ὡσπερ τιὰς συνεισάγουσα. Παντὸς δὲ τοῦ Θεοῦ νόμου τὴν πλήρωσιν ἔχειν ὁ Παῦλος τὴν ἀγάπην φησίν. « Ὅτι δὲ τοῖς ἀγαπῶσιν ἀλλήλους ἔσται δὴ πάντως τὸ καὶ αὐτὸν πρὸ πάντων ἀγαπῆσαι τὸν Θεόν, οὐκ ἀμφίλογον, Ἰωάννου λέγοντος ὡς εἰ τις ἀγαπῆσαι τὸν ἀδελφόν, αὐτὸν δὴ που πάντως ἀγαπῆσει τὸν Θεόν. Δηλοῖ δὲ δὴ τὸ καὶ τὸ ἕτερον, φημι δὴ πάλιν τὸ, « Θλίψιν ἔχετε ἐν τῷ κόσμῳ· ἀλλὰ θαρσεῖτε· ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Ἄπλούτερον μὲν γὰρ εἰ τις ἔλοιτο νοεῖν, ἐρεῖ δὴ πάντως· Πάσης ἁμαρτίας, καὶ περιστάσεως κοσμικῆς, κρείττων ἅμα καὶ δυνατώτερος ἀπεφάνθη Χριστός. Ἐπειδὴ δὲ νενίκηκε, καὶ τοῖς δι' αὐτὸν πειραζομένοις ἐπιδώσει τὸ νικᾶν. Εἰ δὲ τις τῶν εἰρημένων ἐννοεῖν ἐθέλοι τὴν πικρότερον, ἐκεῖνο δὴ πάντως διενθυμηθήσεται. Ὅνπερ γὰρ τρόπον φθορᾶς, καὶ θανάτου διὰ τοῦτο κεκρατήκαμεν, ἐπεὶ περ ὡς ἀνθρώπος δι' ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεβίω Χριστός, τῆς κατὰ τοῦ θανάτου πλεονεξίας ἀρχὴν τὴν ἰδίαν ἀνάστασιν ποιησάμενος, διήκοι ἂν πάντως· καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ τοῦ πράγματος δύναμις, ἐπεὶ περ ἦν ὁ νικῆσας ἐξ ἡμῶν, καθὼς πέφνηεν ἀνθρώπος, καὶ ὡσπερ τῆς ἁμαρτίας περιγιγνώμεθα νεκρωθείσης πάντως ἐν πρώτῳ Χριστῷ, παραπέμποντος δηλονότι καὶ εἰς ἡμᾶς, ὡς ἴδιον γένος, τὸ ἀγαθόν· οὕτω καὶ θαρσεῖν ὀφείλομεν, ὅτι καὶ ἡμεῖς περισσόμεθα τοῦ κόσμου· νενίκηκε γὰρ ὁ Χριστός, ὡς ἀνθρώπος δι' ἡμᾶς, ἀρχὴ καὶ θύρα, καὶ ἑδὸς τῆ ἀνθρωπιεῖα φύσει, κἀν τούτῳ γιγνώμενος. Οἱ γὰρ πάλαι πίπτοντές τε καὶ νικώμενοι, κεκρατήκαμεν τε καὶ νενίκηκαμεν, διὰ τὸν ἐξ ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς νικήσαντα. Εἰ μὲν γὰρ ἐνίκησεν ὡς Θεός, πρὸς ἡμᾶς οὐδὲν, εἰ δὲ ὡς ἀνθρώπος, ἡμεῖς ἐν αὐτῷ νενίκηκαμεν. Δεύτερος γὰρ ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ πέφνηεν Ἄδὰμ, κατὰ τὰς Γραφάς. Ὅσπερ οὖν πεφορέκαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοῦκοῦ, καθ' ὁμοιότητα τὴν ἐκείνου, τῷ τῆς ἁμαρτίας ὑποπέσόντες ζυγῷ, οὕτω δὴ πάντως· φορέσομεν, καὶ τὴν τοῦ ἐπουρανοῦ μόρφωσιν, τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ, νικῶντες τῆς ἁμαρτίας τὴν τυραννίδα, καὶ ἀπάσης θλίψεως κατευμεγεθούντες κοσμικῆς· νενίκηκε γὰρ ὁ Χριστός.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ἐπισημασθέντες ὅτι τῆς θεοπροποῦς δόξης οὐκ ἐπιθεῖα θεωρήσεται τις ἂν τὸν Υἱόν, κἀν εὐρίσκηται λέγειν· « Πάτερ, δόξα σοι τὸν Υἱόν σου. »

Ταῦτα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐπάρας τοὺς

dem sunt moribus : et rapax avarus ac furacissimus, gratus erit idem scelus profitenti. « Omne enim animal diligit sibi simile, » ut scriptum est, « et homo similis sibi sociabitur ». Sed in his omnibus venerandum pacis nomen vere adulteratur. In sanctis vero non item. Nec enim peccatum pacis est vinculum, sed fides, spes, charitas, et vis pietatis erga Deum. Atque hoc est in Christo. Caput igitur et summa honorum omnium exstitit illa nobis in Christo pax, quæ mutuam in nos charitatem sororem veluti quamdam secum invehit. Paulus autem totius divinæ legis plenitudinem charitatem continere ait¹². Dubium autem non est quin si charitatem habeamus invicem, ante omnia quoque Deum simus amaturi, Joanne dicente quod, si quis fratrem diligit, ipsum quoque Deum sit amaturus¹³. Porro aliud quoque declarat, 945 illud nempe, « Pressuram habebitis in mundo : sed confidite, ego vici mundum. » Si quis enim simplicius id accipiat, ita dicet : Omni peccato et mundi afflictione superior ac potentior Christus evasit. Quoniam autem vicit, etiam iis qui propter se tentantur victoriam largietur. Si quis autem aliquid his subtilius excogitare velit, tale quid forsitan proferet. Quemadmodum corruptionem et mortem ex eo vicinus quod, in quantum homo, propter nos et pro nobis Christus revixit, mortis imperium per suam resurrectionem evertendo¹⁴, omnino etiam istius rei vis ad nos pertinebit, quia is qui vicit erat ex nobis, in quantum homo apparuit : et quemadmodum peccatum devicimus quoniam in primo Christo victum fuit, et ab eo ad nos, tanquam ad genus suum, hoc bonum transfunditur : ita confidere oportet, a nobis quoque mundum victum iri, cum Christus ut homo propter nos vicerit, qui principium, et ostium, et via naturæ humanæ in hoc factus est. Nam qui olim cadebamus et vincebamus, modo propter Christum, qui ex nobis est et propter nos vicit, superiores facti sumus ac vicinus. Si enim ut Deus vicit, nihil ad nos : sin autem ut homo, nos in ipso vicimus. Alter enim Adam, ut Scriptura testatur¹⁵, de cælo nobis apparuit. Sicut ergo portavimus imaginem terreni, juxta similitudinem illius peccati jugo subjecti, sic omnino portabimus quoque similitudinem cælestis, id est Christi, tyrannidem peccati vincendo, et omnem tribulationem mundanam superando : vicit enim Christus.

CAP. III.

3. Quod Filium convenienti Deo gloria destitutum esse nemo dixerit, licet his verbis Patrem alloqui comperiat : « Pater, clarifica Filium tuum. »

XVII, 1. Hæc locutus est Jesus, et sublevatis oculis

¹² Eccl. xiii, 19. ¹³ Rom. xiii, 10. ¹⁴ I Joan. iv, 29, 21. ¹⁵ Hebr. ii, 14. ¹⁶ I Cor. xv, 45.

lis in cælum, dixit : Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te.

Cum suis discipulis Servator viaticum ad salutem abunde tribuisset, congruisque rationibus ac verbis ad accuratiorem **946** dogmatum perceptionem acuisset, eosque adversus tentationes egregie confirmasset, ac generosam unicuique mentem indidisset, sermonis genus statim mutat, et in precandi modum transfert utiliter, nec ullum tempus intercedere patitur, quin sermonem ad discipulos et ad Deum ac Patrem faciat, formam nobis exquisitæ conversationis seipsum vel in hoc rursus exhibens. Nec enim ignorandum illi opinor qui pie vitam instituere satagit, ad fratres utilia semper ac necessaria loqui se debere, vel nisi hoc fecerit, conari precationibus ad Deum sermonis usum impendere, ut nullus inanis sermo subrepat: sic enim rectus et congruus erit sermonis usus. Cui enim non manifestum est vanos ut plurimum sermones culpa non carere? Quippe, ut sapiens quidam dixit: « Ex multiloquio non effugies peccatum: si vero labiis peperceris, sensatus eris ¹⁶. » Porro aliud quiddam mirabere, ex quo non parum utilitatis capere liceat. Precandi quippe initium facit pro sua et Patris gloria; post quod illico subjungit precationem pro nobis. Cur ita? Instigat nimirum probos ac Dei amantes, et precandi rationem apprime edocet. Quemadmodum enim necesse est nos in omnibus bene agere, non ad nostram id convertendo, sed ad Dei ac Patris gloriam: « Luceat enim lux vestra coram hominibus, inquit, ut videant opera vestra, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est ¹⁷; » sic etiam tempore nos ad precandum hortante, prius decet petere quæ ad Dei gloriam, quam quæ ad nostram pertinent, sicut ipse Christus nimirum. « Sic, inquit, vos orabitis: Pater noster, qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua, sicut in cælo, et in terra. Panem nostrum substantialiorem da nobis hodie ¹⁸. » Quod ergo hic agitur, precandi forma nobis est ac typus. Decebat enim omnis boni institutique ad Deum revocantis duces nobis ac magistrum, non legatum, non angelum, sed ipsum Christum existere. Vocamur enim, ac sumus revera, juxta prophetæ vocem, « docibiles Dei ¹⁹. » Quid porro ad suum Patrem dicat, operæ pretium est subtilius **947** expendere. Existimo enim acri quadam animi attentione veritatem dogmatum imprimis investigandam.

οὐκ ἄγγελον, ἀλλ' αὐτὸν ἀναφαίνεσθαι τὸν Χριστόν. Κεκλήμεθα γὰρ καὶ ἐσμέν ὄντως κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, « διδακτοὶ Θεοῦ. » Τί δὲ δὴ καὶ φησι: πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, πρέπον ἂν εἶη νουνεχέστατα ἐπιτηρήσεως τῇ τῶν λεγομένων θεωρίᾳ προσβάλλοντας φιλοθηρεῖν εὖ μάλα τὴν τῶν δογμάτων ἀκριβείαν.

« Pater, igitur inquit, venit hora: clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te. » Quorum verborum contextum si quis prima fronte spectaverit,

ὀφθαλμοῦς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπε· Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε.

Ἀποχρώντως τοῖς μαθηταῖς τὰ εἰς σωτηρίαν ἐφ' ὀδία δωρησάμενος, καὶ τοῖς καθήκουσι λογισμοῖς τε καὶ λόγοις, εἰς ἀκριβεστέραν τῶν δογμάτων ἀκονήσας διάληψιν, καὶ καταστήσας ὅτι μάλιστα μαχιμωτάτους εἰς πειρασμούς, φρόνημά τε τὸ νεανικὸν εὖ μάλα βιζώσας ἐν ἐκάστῳ, χρησίμως μεθίστησιν εὐθὺς τοῦ λόγου τὸ σχῆμα, καὶ εἰς προσευχῆς διαπλάττει τρόπον, οὐδένα καιρὸν διὰ μέσου χωρεῖν ἐπιτρέψας τῆς τε πρὸς αὐτοὺς διαλέξεως καὶ τῆς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα, τύπον ἡμῖν πολιτείας ἐξέχου κἀν τούτῳ δὴ πάλιν τὰ καθ' ἑαυτὸν ὑποφαίνων. Χρῆναι γὰρ οἶμαι μὴ ἀγνοεῖν τὸν ὕπερ ἐστὶ πρὸς εὐσέθειαν ὁ

σκοπὸς, ὅτι προσήκει δὴ πάντως ἢ πρὸς ἀδελφούς λυσιτελεῖ τε καὶ ἀναγκαῖα διαλέγεσθαι φιλεῖν, ἦγουν εἰ μὴ τοῦτο δρῶν τυχόν, ταῖς εἰς Θεὸν ἵκεταῖς τῆν τοῦ λόγου χρείαν ἐπειγέσθαι δαπανᾶν, ὡς μηδεμίαν ἐκ τούτου περισσόλογας ὀρθᾶσαι περὶ ἑδουσιν· οὕτω γὰρ ἂν τοὶ κατὰ λόγον τὸν πρέποντα τῆς γλώττης ἢ εὐκοσμία. Τίνι γὰρ οὐ σφόδρα καταφανές, ὡς εὐκόλος λίαν ἐν ταῖς εἰκαιολογίαις μάλιστα τῶν οὐκ ἐξω ψόγων ἢ ἐπεισοφῶν; Καὶ γοῦν ἐφη τις σοφός· « Ἐκ πολυλογίας οὐκ ἐκφεύξῃ ἀμαρτίαν· φειδόμενος δὲ χειλέων, νοήμων ἐστὶ. » Ἀποθαυμάσεις δέ τι πρὸς τούτῳ καὶ ἕτερον οὐ μετρίως ἡμῖν ἐμποιοῦν τὴν δυνάμειν. Ποιεῖται γὰρ τὴν τῆς προσευχῆς ἀπαρχὴν ὑπὲρ δόξης τῆς ἑαυτοῦ καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς· συναναπέχει δὲ μετὰ τοῦτο, καὶ παρεισκομίζει παραχρῆμα τὴν ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ τίς ἢ πρόφασις; Ἀναπέθει δὴ πάλιν τὸν ἐπεικὴ καὶ θεοφιλέστατον, καὶ τεχνίτην ἀληθῶς εἰς προσευχὴν ἐργάζεται. Ὡσπερ γὰρ ἀγαθοῦργεῖν ἡμᾶς, καὶ πάντα δρᾶν ἀναγκαῖον, οὐκ εἰς δόξαν τὴν ἡμετέραν τὴν εἰς τοῦτο σπουδὴν παρατρέποντας, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ Πατρὸς τῶν ὄλων φημι δὴ τοῦ Θεοῦ· « Λαμψάτω γὰρ, φησὶ, τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » οὕτω καὶ εἰς εὐχὴν διανιστάντος ἡμᾶς τοῦ καιροῦ πρὸ τῶν ἡμετέρων τὰ εἰς Θεοῦ δόξαν αἰτεῖν πρεπωδέστατον, ὡσπερ οὖν ἀμέλει καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός. Οὕτω, φησὶν, ὑμεῖς προσεύχεσθε· Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον. » Τύπος οὖν ἀρα προσευχῆς εἰς ἡμᾶς τὸ πραττόμενον. Ἔδει γὰρ, ἔδει παντὸς ἡμῖν ἀγαθοῦ, καὶ τοῦ πρὸς Θεὸν ἀνακομιζόντος τρόπου ἡγεμόνα, καὶ καθηγητὴν, οὐ πρέσβυν,

Κεκλήμεθα γὰρ καὶ ἐσμέν ὄντως κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, « διδακτοὶ Θεοῦ. » Τί δὲ δὴ καὶ φησι: πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, πρέπον ἂν εἶη νουνεχέστατα ἐπιτηρήσεως τῇ τῶν λεγομένων θεωρίᾳ προσβάλλοντας φιλοθηρεῖν εὖ μάλα τὴν τῶν δογμάτων ἀκριβείαν.

« Pater, τοίνυν, φησὶν, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα· δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. » Καὶ ὅσον μὲν ἦκεν εἰς τὴν τῶν εἰρημένων διασκευτῆν, εἰ-

¹⁶ Prov. x, 19. ¹⁷ Matth. v, 16. ¹⁸ Matth. vi, 9-11. ¹⁹ Isa. liv, 15; Joan. vi, 45.

Θεῖη μὲν ἂν τις εὐκλείας ἐπιθεῖα καθιστάται τυχὸν τὸν τοιαῦτα λέγοντα. Ἐνοήσας γε μὴν τὸ τοῦ Μονογενοῦς ἄξιωμα, ῥηθίως ἂν, οἶμαι, τῶν οὕτως ἀθλίων ἀποπηδήσαι λογισμῶν. Ἡλίθιον γὰρ κομιδῇ τὸ δόξης τινὸς οἰεσθαι ἐπιθεῖα, καὶ τῆς αὐτῷ προεπουσίας ἀμοιρῆσαι τιμῆς τὸν Υἱὸν, καίτοι τῆς δόξης ὄντα Κύριον. Οὕτω γὰρ αὐτὸν αἱ θεόπνευστοι καλοῦσι Γραφαί. Ἄλλως τε καὶ ἐτέρωθι που θεωρήσαι τις ἂν λέγοντα πρὸς τὸν Πατέρα· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ, ἣ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Εἶτα τίνι λοιπὸν ἀμφιλογον, τίς δὲ οὕτω τὸν νοῦν ἀπόπληκτος, καὶ πάσης ἀληθείας ἐχθρὸς, ὡς μὴ συνιέναι τε καὶ ὁμολογεῖν, ὅτι δόξης μὲν οὐκ ἐστέρηται τῆς θεοπροποῦς, ὅσον εἰς οἰκείαν φύσιν ὁ Μονογενῆς. Ἐπειδὴ δὲ ὑπάρχων ἐν μορφῇ, καὶ τῇ κατὰ πᾶν ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, καταβέβηκε μὲν εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς ταπεινωσιν, ἑαυτὸν δὲ κεκένωκε, τὸ ἀδοξότατον τοῦ πεφορεκῶς σῶμα, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης σμικρότητος τὴν ὁμοίωσιν ἐξ ἀγάπης ὑποδύς, ὡς ἤδη παρόντος τε καὶ ἐνεστηκότος τοῦ καθήκοντος χρόνου, καθ' ὃν ἔδει πάλιν αὐτὴν τὴν τοῦ μυστηρίου χρεῖαν ἀποπληρώσαντα, τὴν ἀρχαίαν τε καὶ οὐσίωδη μεταμφιεσασθαι δόξαν, ὅλην ἀνασώσαντα τὴν οἰκουμένην, ἀνασώσαντά τε πρὸς ζωὴν καὶ θεογνωσίαν τοὺς ἐν αὐτῇ, συνευδοκῆτην καὶ συνεβελήτην πάλιν κἀν τούτῳ δεικνύς τὸν Πατέρα, τὴν πρὸς αὐτὸν ποιεῖται διάλεξιν, χορῆσαι δὴ πάντως ἑαυτὸν ἀνακομιζέσθαι λέγων εἰς τὸ τῆς ἰδίας φύσεως ἄξιωμα. Ἄνεισι δὲ πως, ἣ δηλονότι τῶν τῆς θεότητος ἔργων ἀποτελεσθῆς καὶ μετὰ σαρκὸς ἀναδεικνύμενος, οὐχ ὡς ὑποργός, τῆς ἐτέρου τυχὸν ἐνεργείας, ἀλλ' ὡς σοφία καὶ δύναμις ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Οἰησόμεθα γὰρ οὕτω, καὶ οὐχ ἐτέρως αὐτὸν τὰ τῆς θεότητος ἔργα μετ' ἐξουσίας ἀποπληροῦν. Πάντα μὲν γὰρ παρὰ Πατρὸς, πληρὸν οὐ δίχα τοῦ Υἱοῦ. Πῶς γὰρ ἂν ἐργάσαιτό τι τῶν αὐτῷ προπόντων ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, οὐχὶ δὴ συνούσης τε αὐτῷ καὶ συναποτελούσης τὰ ἐφ' οἷς ἂν νοοῖτο τυχὸν ἢ κατ' ἐνέργειαν κίνησις, τῆς τε σοφίας καὶ τῆς δυνάμεως, αὐτοῦ φημι δὴ τοῦ Υἱοῦ; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς εὐαγγελιστῆς, ὁ τὴν τοῦδε τοῦ βιβλίου συγγραφὴν περὶ ξάμενος, ἐν ἀρχαῖς τοῦ λόγου φησὶν, ὅτι· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ τῆς ὁμοουσιότητος ἀναπέλθει λόγος ἀκολούθως ἡμᾶς ἐννοεῖν ὅτι πάντα μὲν ἐκ Πατρὸς, δι' Υἱοῦ δὲ πάντως ἐν Πνεύματι· νεκρώσας δὲ θάνατον, καὶ φθορὰν, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου τυραννίδα περιελὼν ὅλην ἐμελλε τὴν ὑφ' ἡμῶν ταῖς διὰ τοῦ Πνεύματος καταφαιδρύνειν φωταγωγίαις, ἀναδείκνυσθαι τε διὰ τούτου λοιπὸν Θεὸς ὄντως κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινός, ἀναγκαιῶς ψησά· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. » Καὶ οὐ δὴ τις νοῦν ἔχων ἐρεῖ, δόξαν μὲν αἰτεῖν παρὰ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, καθάπερ ἀθροισμὸν ἐξ ἀνθρώπου τυχὸν, διδόναι δὲ καὶ αὐτὸν, ὡς ἐξ ἀμοιβῆς ἐπαγγέλλεσθαι (σμικροπροπές γὰρ ἴταν, μᾶλλον δὲ ἀσύνετον παντελῶς, τὸ τοιαύτην ἔχειν ἐπὶ Θεοῦ τὴν διαλήψιν), ἀναγκαιωσάτην

A existimabit forsā claritate destitutum eum qui talia dicat. Verumtamen si dignitatem Unigeniti apud se perpenderit, facile, ut reor, miserā illas ratiocinationes ablegabit. Stupidi enim est gloria ulla sibi que convenienti honore carere Filium existimare, tametsi gloriæ sit Dominus. Sic enim eum divinitus inspiratæ Scripturæ nominant. Cæteroquin alibi quoque videre est eum ad Patrem dicentem : « Pater, clarifica me gloria quam habui, antequam mundus esset, apud te. » At quis adeo mentis est inops et omnis veritatis hostis, qui non fateatur Unigenitum, quod ad suam quidem naturam spectat, gloria sibi convenienti non esse destitutum? Sed quia cum in forma et omnimoda cum Deo ac Patre æqualitate esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, descendit quidem ad nostram humilitatem, et semetipsum exinanivit, vilissimo hoc corpore indutus, et humanæ tenuitatis similitudinem præ charitate subiens **, quasi jam instante ac præsentē congruo tempore, quo debebat rursus impleto ipso mysterii negotio pristinam illam et substantialē gloriæ vestem recipere, servato universo terrarum orbe, servatisque ad vitam et Dei cognitionem ejus incolis, Patrem in hoc rursus astipulatorem ostendens, ad eum sermonem convertit, dicens sibi redeundum esse ad suæ naturæ dignitatem. Revertitur vero quodammodo perfectis etiam cum carne deitatis operibus, non ut minister in operando forsā alterius, sed ut sapientia et virtus existens Dei ac Patris **. Non enim arbitramur eum aliter deitatis opera cum potestate implere. Omnia quippe a Patre, sed non absque Filio. Quomodo enim aliquid se dignum fecerit Deus ac Pater, si non adsit ei sapientia et virtus, ipsius, inquam, Filius, simulque cum eo perficiat quæ agenda susceperit? Proindeque sapiens evangelista, qui libri hujus auctor, in ejus primordio sic ait : « Omnia per ipsum 948 facta sunt, et sine ipso factum est nihil **. » Quoniam ergo consubstantialis ratio nos adigit ut deinceps existimemus omnia quidem esse in Patre, sed omnino per Filium in Spiritu, corruptionis autem ac mortis interitu, eversa que diaboli tyrannide, omnem quæ sub cælo est regionem Spiritu illustratione fulgere, et per hoc ostendi ipsum Deum esse secundum naturam, ac verum, idcirco necessario ait : « Pater, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te. » Neque vero cordatus quisquam dixerit Filium a Patre gloriam petere, sicut homo forsā petierit ab alio homine, ac vicem redditurum se polliceri (nimis enim abjectum et stultum esset tale quid de Deo sentire), sed ista dixit Servator, significans Patri suam gloriam esse necessariam, ut et consubstantialis agnosceretur. Quemadmodum enim ignobilitatis notam Deus ac Pater incurret, si talem non habeat ex se genitum Filium, qualem esse oporteat Deum de Deo secundum naturam : sic, opinor, gloria ei et clari-

** Philipp. II, 6-8. ** I Cor. I, 24. ** Joan. I, 5.

tas eveniet ex eo quod talem suum habeat Filium, A qualis intelligitur esse ipse ac dicitur. Clarificatur itaque Pater in Filii gloria, sicuti modo dicebam, dans illi gloriam dum ex operibus ejus intelligitur quali et quo ex Patre sit natus Unigenitus, recipiens vero eandem, in eo quod cognoscitur cujusnam et qualis Filii Pater sit vere. Substantialis itaque et naturalis a Patre in Filium, et a Filio ad Patrem gloriæ decus permeabit. Quod si quis forsitan id propter humanitatis assumptionem humiliter quam pro ejus majestate dictum existimet, id non sine ratione quidem faciet, sed exactum horum verborum sensum non attinget. Nam si Patris gloriam ipse tantummodo peteret, non abs re humanitatis mediocritati petitionem illam ascriberemus: sed cum Patrem quoque vicissim clarificaturum se polliceatur, nunquid necesse est ita locum interpretari ut dictum est?

κἀνθάδε λαλεῖν τὸν Κύριον· κατεβίβηται γὰρ καὶ τοῦτο αὐτῷ, λογισμοῦ τε πρέποντος ἀμοιρήσει μὲν οὐδαμῶς τῶν γε μὴν ἐξ ἀκριβείας θεωρημάτων οὐ λαν ἐφάψεται. Εἰ μὲν γὰρ ἐξήτει μόνον αὐτὸς τὴν περὶ τοῦ Πατρὸς δόξαν, οὐδὲν ἀπεικὸς τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις τὴν αἰτησίαν ἐγκαλεῖν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἀντιδοξάζειν ἐπαγγέλλεται τὸν Πατέρα, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἤδη φαίνεται τοῖς ἀρτίως ἡμῖν προαποδοῦναι θεωρήμασι προθυμότερον ἐπιτηδῆν;

949 CAP. IV.

Quod Filii gloriæ nihil officiat quod accepisse ali-
quid a Deo ac Patre dicatur, cum pia sit ejus rei
ratio.

XVII, 2. Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis,
ut omne quod ei dedisti, det eis vitam æternam.

Exponit rursus his quoque verbis Christus gloriæ modum, per quem quidem Deus ac Pater illustraturus et clarificaturus est Filium suum, et ipse vicissim a suo Filio clarificabitur. Latius autem et clarius hunc locum explicat, ad nostram ædificationem et utilitatem. Deum quippe ac Patrem cuncta scientem quid opus erat petitionis modum edoceri? Bonitatem igitur et clementiam Patris in nos invocat. Nam cum sit animarum nostrarum pontifex²², in quantum homo apparuit, quamvis Deus existens natura cum Patre, pro nobis eum convenientissime compellat, nos ut credamus adigens nunc se quoque propitiationem esse pro peccatis nostris, et justum advocatum, ut Joannes testatur²³. Quapropter Paulus volens nos ita sentire, scribit: « Non enim habemus Pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris: tentatum autem per omnia, pro similitudine absque peccato²⁴. » Igitur, quia pontifex est, quatenus homo apparuit, simulque immaculatam hostiam semetipsum obtulit redemptionem vitæ omnium Deo ac Patri²⁵, veluti quasdam primitias humanitatis, ut in omnibus sit primatum tenens, sicuti Paulus ait²⁶. Rursus autem offert genus nostrum rebelle, sanguine suo purificatum, et ad novitatem

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ἵτι κατ' οὐδένα τρόπον ἀδικήσει τοῦ Υἱοῦ τὴν δόξαν, τὸ εὐληθεῖναι τι λέγεσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἔχοτος εὐσεβῆ τοῦ πράγματος λόγον.

Καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκός, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκας αὐτῷ, δώσῃ αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον.

Ἐξηγεῖται πάλιν καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ὁ Χριστὸς τὸν τῆς δόξης τρόπον, δι' οὐπὲρ ἂν ὁ μὲν Θεὸς καὶ Πατὴρ, εὐκλεᾶ, καὶ ἐπιδοξότατον ἀποφανεῖ τὸν Ἰῶν Ἰῶν· ἀντιδοξασθῆσεται δὲ καὶ αὐτὸς παρὰ τοῦ ἰδίου γεννήματος. Ἐκπλατύνει δὲ τὸν λόγον καὶ διαφανὲς ἐργάζεται τὸ θεώρημα, πρὸς ἡμετέραν οἰκοδομήν τε καὶ δνησίαν. Πάντα γὰρ εἶδὸτι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τίς ἢ τοῦ διδάσκεισθαι χρεῖα τὸν τῆς αἰτήσεως τρόπον; Καλεῖ τοιγαροῦν τὴν παρὰ Πατρὸς εἰς ἡμᾶς εὐμένειαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶν ἀρχιερεὺς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καθὼ πέφηγεν ἄνθρωπος, καίτοι Θεὸς ὑπάρχων φύσει μετὰ Πατρὸς, τὰς ὑπὲρ ἡμῶν διαλέξεις ποιεῖται πρεπωδέστατα, πιστεύειν ἡμᾶς ἀναπειθῶν, ὅτι καὶ νῦν ἰλασμός ἐστι περὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ παράκλητος δίκαιος, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος τοῦτον ἡμᾶς διακεῖσθαι τὸν τρόπον ἐθελήσας, ἐπιστέλλει· Ὁ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπηθεῖν ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα, καθ' ὁμοίωτα χωρὶς ἀμαρτίας. Ὁ Οὐκοῦν ἐπέπειρε ἐστὶν ἀρχιερεὺς, καθὼ πέφηγεν ἄνθρωπος, ἐν ταυτῷ δὲ καὶ ἀμωμον θῦμα προσκεχόμενον ἑαυτὸν ἀντίλυτρον τῆς ἀπάντων ζωῆς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθάπερ ἀπαρχὴν τινα τῆς ἀνθρωπότητος, ἵν' ἐν πᾶσι γένηται πρωτεύων, ὡς ὁ Παῦλος φησι. Προσκομίζει δὲ πάλιν

²² I Petr. ii, 25. ²³ I Joan. ii, 1, 2. ²⁴ Hebr. iv, 15. ²⁵ I Timoth. ii, 6; Hebr. ix, 14. ²⁶ Coloss. i, 18.

τὸ ἀποκριτῆσαν γένος ἐπὶ τῆς γῆς, αἵματι τῷ ἰδίῳ καθαρὸν ἀποδείξας, ἀναμορφώσας δὲ πρὸς καινότητος ζωῆς, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπειδὴ δὲ, καθὰ πολλάκις εἰρήκαμεν, πάντα τελεῖται παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, πλάττεται τῶν ἀγαθῶν εἰς ἡμᾶς τὴν αἴτησιν, ὡς μεσότης καὶ ἀρχιερεὺς, καίτοι συνδοτὴρ καὶ συγχορηγὸς ὑπάρχων τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι τῶν θεῶν τε καὶ πνευματικῶν χαρισμάτων. Διαιρεῖ γὰρ κατ' ἰδίαν βούλησιν τε καὶ ἐξουσίαν ὡςπερ ἂν ἐθέλοι τὸ Πνεῦμα Χριστός. Καὶ ταυτὶ μὲν ἐν τοῦτοις. Τί δὲ δὴ βούλεται δηλοῦν τὸ τῆς αἰτήσεως σχῆμα, δοκιμαζέτω πάλιν ὁ λόγος. « Πάτερ, τοίνυν φησὶ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱὸς σου δοξάσῃ σε. » Πῶς οὖν, ἢ τίνα τρόπον, ὅπερ ἔφη διανυσθήσεται ; « Βούλομαι, φησὶν, ἵνα ὡςπερ δέδωκάς μοι τὴν ἐξουσίαν πάσης σαρκός, οὕτω καὶ πᾶν, ὃ δέδωκάς μοι ἐξῆς ζωῆν αἰώνιον. » Ἐδέξασε μὲν γὰρ ὁ Πατήρ τὸν ἰδίον Υἱόν, πᾶσαν ὑποθεὶς τὴν ὑπ' ἡλίῳ τοῖς σκήπτροις αὐτοῦ, ἀντεδοξάσθη δὲ καὶ αὐτὸς, δι' αὐτοῦ. Ὁ μὲν γὰρ Υἱὸς ἐδοξάσθη παρὰ τοῦ Πατρὸς, πιστευθεὶς παρὰ πάντων, ὅτι γέννημα καὶ καρπὸς ἐστὶ τοῦ πάντα λαχύοντος, καὶ ἀμογητὶ τὰ πάντα τοῖς τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὑποτιθέντος ζυγοῖς. ἀντεδοξάσθη δὲ ὡςπερ παρὰ τοῦ ἰδίου γεννηματος ὁ Πατήρ. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα λαχύνει ἐπιτελεῖν εὐκόλως ἐγνώσθη τὸ γέννημα, διαβέβηκε τῆς εὐκλείας ἢ χάρις εἰς τὸν τεκόντα αὐτό. Ὡςπερ οὖν, φησὶ, ἐδόξασάς τε καὶ ἐδοξάσθης, δούς αὐτῷ τὴν κατὰ πάντων ἐξουσίαν, καὶ κυριότητα, κατὰ τὸν εἰρημένον δηλονότι τρόπον· οὕτω θέλω, ἵνα μηδὲν τῶν δοθέντων ἀπόληται· δόξα γὰρ καὶ αὕτη παρὰ μὲν τοῦ Πατρὸς εἰς τὸν Υἱόν, παρὰ δὲ τοῦ Υἱοῦ εἰς τὸν Πατέρα διαδραμεῖται πάλιν. Ἔδει γὰρ, ἔδει τὸ ὑπεξουσίον ἔλως καὶ ὑπὸ χεῖρα γεγεννημένον τοῦ πάντα λαχύοντος Θεοῦ Λόγου, διασεωσμένον ἀπαξ, καὶ ἐν ἀτελευτήτοις μένειν τοῖς ἀγαθοῖς, ὡς μηκέτι μὲν τυραννεῖσθαι θανάτω, μὴ φορᾶ κρατεῖσθαι καὶ ἀμαρτίας, ἤγουν ἐτι τοῖς ἀρχαίοις ὑποκεῖσθαι κακοῖς. Ἐπειδὴ δὲ τὸ, « Δέδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκός, » θορυβήσεν εἰκὸς τῶν ἀπλουστέρων τινῶν, φέρε δὴ πάλιν ἄλλα ἄττα χρησίμως εἰς τοῦτο λέγωμεν, οὐκ ὀκνοῦντες διὰ τὴν χρεῖαν, εἰ καὶ ἀσθενεῖ πᾶς λόγος εἰς τὴν περὶ τῶν τοιοῦτων ἐξήγησιν. Μάλιστα μὲν γὰρ ἔρεῖ καὶ τοῦτο πρεπόντως ὁ Κύριος τῷ ληφθέντι σχήματι, τῷ τῆς ταπεινώσεως λέγω καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις. Καὶ δέχου τὸν λογιζομέν. Εἰ μὲν γὰρ ἐρυθριώμεν ἀκούοντες, ὅτι δοῦλος κεχηρημάτικε δι' ἡμᾶς, καίτοι τῶν ὄλων Κύριος ὢν μετὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ ὅτι χειροτόνηται βασιλεὺς ἐπὶ Σιών ὄρων τὸ ἅγιον αὐτοῦ, καίτοι τὸ κατάρχειν δύνασθαι τῶν ὄλων ἐν ἰδίᾳ φύσει, καὶ οὐκ ἐπίκτητον ἔχων, ἐρυθριᾶν ἀκόλουθον, κἂν εἴ τι λέγη δέχεσθαι πάλιν, ὡς ἄνθρωπος. Εἰ δὲ θαυμάζομεν ἐν ἐκείνοις τὴν ἐκούσιον ὑποταγῆν, τὸ οὐσιωδῶς ἐμπεφυκὸς οὐκ ἀγνοοῦντες ἀξίωμα, τί μὴ πρὸς ἐκείνοις καὶ τοῦτο τεθαύμασται ; Πάντα γὰρ ἔχων, ὡς Θεὸς, ἐδέχεσθαι φησιν, ὡς ἄνθρωπος, ὃ τὸ βασιλεύειν οὐκ

A vitæ reformatum, per sanctum Spiritum. Quoniam autem, sicuti sæpe diximus, omnia perficiuntur a Patre per Filium in Spiritu, bona tamen pro nobis postulat, ut mediator, et pontifex, quamvis una cum genitore divinas spiritualesque gratias largiatur. Pro sua enim voluntate ac potestate quibus velit Spiritum Christus dividit²⁸. Atque hæc quidem sunt istiusmodi. Quid autem sibi velit istud petitionis genus, rursus expendamus. « Pater, 950 inquit, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te. » Quomodo vero id peragetur? « Volo, inquit, ut sicut dedisti mihi potestatem omnis carnis, sic et omne quod dedisti mihi habeat vitam æternam. » Clarificavit enim Pater Filium suum, universo terrarum orbe ejus sceptris subjecto : et ipse vicissim clarificatus est per eum. Filius quippe clarificatus est a Patre, dum creditus est ab omnibus proles et fructus esse cunctipotentis Dei, et imperii sui jugo cuncta nullo negotio subjicientis ; vicissim vero clarificatus quodammodo est a sua prole Pater. Nam cum Filius cognitus sit omnia facile perficere posse, celebritalis illius gloria in Genitore etiam redundavit. Quemadmodum igitur, inquit, glorificasti, et glorificatus es, potestatem ei in omnia, ac principatum dando, eo nimirum modo qui dictus est ; sic volo ut nihil eorum quæ data sunt mihi pereat : nam et gloria ista a Patre quidem in Filium, et a Filio in Patrem permanabit. Oportebat enim, oportebat omnino subditos et sub omnipotentis Verbi Dei manu constitutos, in salutem semel assertos in sempiternis quoque bonis firmos permanere, nec mortis ultra potentia corruptionive aut peccatis subjici, nec antiquis malis premi. Quoniam autem illud, « Dedisti ei potestatem omnis carnis, » turbaturum nonnullos videtur, age rursus, quædam utiliter ea de re denuo dicere non gravemur, licet ad ea explicanda jejuna sit omnis oratio. Id enim Dominus convenienter assumptæ formæ, humilitatis dico, et humanitatis mediocritati dixit. Cujus rei rationem accipe. Si enim erubescimus audientes servum vocatum esse propter nos, licet universi Dominus sit cum Patre, et constitutum esse Regem super Sion montem sanctum ejus²⁹, licet a natura sua, non autem aliunde habeat in cuncta imperium, erubescere consentaneum est, si accipere se aliquid rursus dicat, ut homo. Sin autem illic miramur voluntariam subjectionem, non ignorantes dignitatem substantialiter insitam, quidni et istud miramur? Cum enim cuncta habeat, ut Deus, accipere se ait, ut homo cui regnare non substantiale, sed adventitium est. « Quid enim habes quod non accepisti³⁰? » creaturarum conditioni conveniet, creatura vero quoque Christus est, in quantum factus homo est, licet natura sit increatus, quatenus ex Deo 951 effulsit. Omnia quippe in Deo naturaliter et proprie bona intelliguntur, ac vere in-

²⁸ I Cor. xii. 11. ²⁹ Psal. ii. 6. ³⁰ I Cor. iv. 7.

sunt, in nobis autem adventitia, et per divinam gratiam tradita. Quando igitur, ut homo princeps noster constitutus, sibi a Patre in omnem carnem potestatem datam esse ait, noli scandalizari : decet enim incarnationis rationem in animum revocare. Quod si juvat ea quæ dicuntur interpretari divinitus, in mentem tibi veniat rursus ejus quod ad Judæos alicubi Dominus dixit : « Amen, amen dico vobis, nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum ²¹. » Nam quos vivificare vult Pater, hos vivificæ suæ virtuti vivificandos offert, suo nempe Filio, adeoque per ipsum eos-corroborat, et sapientiam eis indit; quin et si quosdam sub imperii sui jugum mittere velit, non aliter id facit, quam per viventem omnipotentemque virtutem, per quam universis imperat, hoc est per suam prolem. Homines quippe cum nihil ex seipsis eorum quæ sunt supra se facere queant, a Deo habent imperandi potentiam : « Per, ipsum enim reges regnant, ut scriptum est, et tyranni per ipsum terræ dominantur ²². » Universi vero Deus genus hominum quod ab sua dilectione recesserit, et jugum suum excusserit, non ab alio quam a seipso potestate accepta, sibi subjicit, suæ virtuti potestatem in omnia quodammodo largiens, et per eam sibi quodcumque voluerit subjiciens. Subjicit enim Deus ac Pater tanquam suæ virtuti Filio, nec aliter quam per eum, quodcumque velit ei obedire ac subjici. Sicut enim omnibus sapientiam largitur, et vitam per eum; sic etiam universis per eum imperat. Observandum tamen est non Israele tenus supernæ benignitatis gratiam esse contractam, sed in omnem permanasse carnem. Quodcumque enim Servatoris potestati se subjicit, utique particeps erit vitæ, quæ ab ipso, et gratiæ.

ὁ αὐτοῦ, οὕτω καὶ τῶν ὄλων κατάρχει δι' αὐτοῦ. Σημειωτέον γε μὴν ὅς οὐκ εἰς μόνον ἐστὶ τὸν Ἰσραὴλ, ἢ τῆς ἀνωθεν φιλανθρωπίας συνεστέλλετο χάρις, ἀλλ' ἐπὶ πᾶσαν ἐξετείνετο σάρκα. Τὸ γὰρ ὄλων ὑποτρέχον τοῦ Σωτῆρος τὴν ἐξουσίαν, μεθέξει δὴ πάντως καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ ζωῆς τε καὶ χάριτος.

952 CAP. V.

Quod Filius verus esse Deus non desinet, licet solum ac verum nominet Deum Patrem.

XVII, 3. *Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum.*

Æternæ vitæ matrem fidem esse statuit, ac veræ Dei cognitionis virtutem causam fore ait perpetuæ felicitatis ac sanctinoniæ. Veram autem Dei cognitionem esse dicimus, cui falsi et alieni cultus crimen objici nequit. Quidam enim creaturam loco Creatoris coluerunt ²³, et ligno dicere ausi sunt : « Pater meus es tu; et lapidi : Tu genuisti me ²⁴. » Eo quippe vecordiæ infelices corruperunt, ut et sensus experti materiæ deitatis appellationem tribuerint, eique omnia exsuperantis substantiæ infatigabilem gloriam affinxerint. Solum igitur ac verum

οὐσιώδες, ἀλλὰ δοτόν. « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; » τοῖς τῶν γεννητῶν ἀρμόσει μέτροις : γενητός δὲ καὶ ὁ Χριστός, καθὼς γέγονεν ἀνθρώπος, καίτοι τὴν φύσιν ἀγέννητος ὢν, καθὼς πέφηνεν ἐκ Θεοῦ. Πάντα μὲν γὰρ ἐν Θεῷ φυσικῶς τε καὶ ἰδίως τὰ ἀγαθὰ νοεῖται τε καὶ ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν, εἰσποιεῖται δὲ ἐν ἡμῖν καὶ διὰ θείας χορηγούμενα χάριτος. Ὅταν τοίνυν ὡς ἀνθρώπος εἰς τὴν καθ' ἡμῶν τεθειμένος ἀρχὴν δεδύσθαι λέγη παρὰ Πατρὸς τὴν κατὰ πάσης σαρκὸς ἐξουσίαν αὐτῷ, σκανδαλιστέον οὐδαμῶς· γρηὶ γὰρ ἐνοῆσαι τὴν οἰκονομίαν. Εἰ δὲ σοι δοκεῖ καὶ θεοπρεπέστερον ἐπατεῖν τῶν λεγομένων, σύνες δὴ πάλιν, διερῆσον ποῦ πρὸς Ἰουδαίους ὁ Κύριος : « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, οὐδεὶς δύναται ἔλθεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἐλκύσῃ αὐτόν. » Οὐς γὰρ ἐὰν θέλῃ ζωοποιεῖν ὁ Πατὴρ, τούτους, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει τῇ ζωοποιῷ, προσάγει τῷ ἰδίῳ γεννήματι, δυναμοῖ δὲ πάλιν καὶ σοφοῖ δι' αὐτοῦ· ἀλλὰ καὶ εἰ τινὰς ὑπὸ ζεύγλην τῆς ἰδέας ἀρχῆς ποιῆσαι βούλεται πάλιν, αὐτούς οὐχ ἑτέρως εἰς τοῦτο καλεῖ, ὡς δὲ διὰ ζωῆς ἰσχύος καὶ πανουργοῦ, δι' ἧς κατάρχει τῶν ὄλων, φημί δὴ τοῦ ἰδίου γεννήματος. Ἀνθρώποι μὲν γὰρ οὐδὲν ἐξ ἑαυτῶν τῶν ὑπὲρ ἑαυτοῦ καταρθῶν ἰσχύοντες δανεῖζονται παρὰ Θεοῦ τὸ τῶν ἄλλων δύνασθαι κρατεῖν. « Δι' αὐτοῦ γὰρ βασιλεῖς βασιλεύουσι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τύραννοι δι' αὐτοῦ κρατοῦσι γῆς. » Ὁ δὲ τῶν ὄλων Θεὸς τὸ ἀποσκιρτήσαν γένος τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, καὶ τῆς ὑπ' αὐτῷ βασιλείας τὸν ζυγὸν ἀποτινάξαν, οὐ παρ' ἑτέρου τὸ δύνασθαι λαθῶν, ὑποτίθησιν ἑαυτῷ τὰ πάντα, τῇ ἰδίᾳ δυνάμει τὴν κατ' αὐτῶν ἐξουσίαν οἶονεῖ δωρούμενος, καὶ δι' αὐτῆς χειρούμενος, ὅπερ ἂν ἐθελήσῃ λαβεῖν. Ὑπαίγει γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ὡς ἰδίᾳ δυνάμει τῷ Υἱῷ· δι' αὐτοῦ δὲ πάντως, καὶ οὐχ ἑτέρως, πᾶν ὅπερ ἐστὶν ὑποπίπτειν θέλον αὐτῷ διὰ τῆς ὑποταγῆς. Ὅσπερ γὰρ τὰ πάντα σοφοί, καὶ ζωοποιεῖ

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ὅτι τοῦ εἶναι Θεὸς ἀληθινός ὁ Υἱὸς οὐκ ἐξωκείσεται, κἄν μόνον καὶ ἀληθινὸν ὀνομάξῃ Θεὸν τὸν Πατέρα:

Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσιν σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν.

Μητέρα τῆς αἰωνίου ζωῆς τὴν πίστιν ὠρίσατο, καὶ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας τὴν δύναμιν, παραίτιον ἐσεσθαι φησι τῆς εἰς αἰῶνα διαμονῆς τῆς ἐν ἀφθαρσίᾳ δηλονότι καὶ μακαριότητι καὶ ἀγιασμῷ. Ἀληθῆ δὲ θεογνωσίαν εἶναι φαιμεν, ἢ τῶν ἐγκλημάτων ἀπηλλκται, τῆς πρὸς ἑτερόν τι παρατροπῆς, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἀποδρομῆς. Λελατρεύασαι γὰρ τινες τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, καὶ τῷ ξύλῳ τετολμήχασιν εἰπεῖν· « Πατὴρ μου εἶ σύ, καὶ τῷ λίθῳ· Σύ με ἐγέννησας. » Πρὸς γὰρ δὴ τοσοῦτον οἱ δειλαίτοι κατώλισθον ἀμυθίας μέτρον, ὡς καὶ ταῖς αἰ-

²¹ Joan. vi, 44. ²² Prov. viii, 15, 16. ²³ Rom. i, 25. ²⁴ Jerem. ii, 27.

σθῆσεως ἀμοιρούσαις ὕλαις, τὴν ζεῖαν ἀπλῶς ἐπιωνυμίαν χάρισασθαι, καὶ τῆς τὰ πάντα ὑπερκειμένης οὐσίας τὴν ἄβρῆτον περιθεῖναι δόξαν. Μόνον οὖν καὶ ἀληθινὸν ὀνομάζει Θεὸν τὸν Πατέρα, τοῖς ψευδωνύμοις ἀντιτιθεῖς, καὶ τοῖς πεπλανημένως ὀνομασμένοις θεοῖς ἀντιπαρεξάγων ὡσπερ τὸν ἀληθῆ. Σκοπὸς γὰρ οὗτος τῷ λόγῳ. Χρησίμως δὲ λίαν ἕνα, καὶ μόνον εἰπὼν τὸν Πατέρα, καὶ τῆς ἑαυτοῦ διαμείνηται δόξης λέγων· « Καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Οὐ γὰρ ἂν ἐτέρως τις ἔλοι τὴν τελείαν τοῦ Πατρὸς γνῶσιν, εἰ μὴ συνειστρέχει προσεχῶς τε καὶ συνημμένως, καὶ ἡ περὶ τοῦ γεννήματος, τοῦτ' ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ. Ἄμα γὰρ τις ἔγνω τί ἐστὶ Πατὴρ, ἔγνω δὴ πάντως καὶ τὸν Υἱόν. Ἔνα τοιγαροῦν, καὶ ἀληθινὸν εἰπὼν τὸν Πατέρα καὶ Θεόν, οὐκ ἔξω τέθεικεν ἑαυτόν. Ὅν γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, ἀληθινὸς ἐστὶ, καὶ ὁ αὐτὸς, καὶ μόνος ἐν μόνῳ. Παρ' αὐτὸν γὰρ ἕτερος οὐδεὶς Θεὸς ἀληθινὸς ἐστὶ καὶ μόνος. « Οἱ γὰρ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια· » δούλη δὲ καὶ ἡ κτίσις, ἣν οὐκ οἶδ' ὅπως προσκυνουοῦσιν, εἰς ἀδόκιμὸν τε καὶ λίαν ἐμπαθῆ κατασυρόμενοι γινώμην. Πολλοῖς οὖσιν ἄρα τοῖς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ νομισθεῖσιν ἐξ ἀπάτης εἶναι θεοὶς, καὶ νόθην λαχοῦσι τὴν ἐπιωνυμίαν, ὁ μόνος καὶ ἀληθινὸς Θεός, ὁ ἐν αὐτῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸς, διηρημένως τε ἅμα καὶ συμφυῶς καθ' ἐνότητά φυσικήν. Διηρημένως μὲν γὰρ, διὰ τὸ ἐν ὑπάρξει νοεῖσθαι τῆ καθ' ἑαυτόν. Υἱὸς γὰρ ἐστὶν ὁ Υἱὸς καὶ οὐχὶ Πατὴρ· συμφυῶς δὲ πάλιν, ὅτι τῆ τοῦ τεκόντος ὑπάρξει συμπαρομαρτῆσει δὴ πάντως ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν. Ἄμα γὰρ Πατὴρ καὶ Υἱὸς, εἴπερ ἐστὶ τε καὶ λέγεται διὰ τοῦτο Πατὴρ, ἐπειδὴ νοεῖται γεγεννηκίως. « Αὕτη τοίνυν ἐστὶ, φησὶν, ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Ἄρ' οὖν, ἔρει τις τῶν φιλαχροαμώνων, οἷς τὸ μὴ παρέρχως τοῖς θεοῖς δόγμασιν ὁμιλεῖν ἐσπούδασται, τὴν γνῶσιν εἶναι φαμεν τὴν αἰώνιον ζωὴν, ἐξαρκέσει δέ τινα τὸ εἰδέναι τὸν ὄντως τε καὶ φύσει ἀληθῶς ὄντα Θεόν, εἰς τὸ πᾶσαν ἔχειν τῆς ἐλπίδος τὴν ἀσφάλειαν, δεήσεται δὲ τῶν ἄλλων οὐδενός; Εἴτα πῶς ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστὶ; Πίστιν δὲ ὅταν λέγωμεν, τὴν ἀληθῆ περὶ τοῦ Θεοῦ γνῶσιν, καὶ οὐχ ἕτερόν τι σημαίνομεν· διὰ γὰρ τοῦ πιστεῦειν ἡ γνῶσις. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ προφήτης Ἠσαίας πρὸς τινάς· Ἐὰν γὰρ μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνήτε. Ὅτι δὲ τὴν ἐν ψιλοῖς θεωρήμασι γνῶσιν, χρῆμα παντελῶς ἀνόνησον, αἱ τῶν ἀγίων ἡμῖν ἀποφαίνουσι συγγραφαί, συνήσειν οἶμαι κἀντεῦθεν. Ἐφη γὰρ πού τις τῶν ἀγίων μαθητῶν· « Σὺ πιστεύεις, ὅτι εἷς ἐστὶν ὁ Θεός, καλῶς ποιεῖς, καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι καὶ φρίσσοσι. » Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Πῶς ἀληθεύει Χριστὸς, ζωὴν αἰώνιον εἶναι λέγων τὸ γινώσκει, τὸν ἕνα καὶ ἀληθῆ Πατέρα καὶ Θεόν, καὶ σὺν αὐτῷ τὸν Υἱόν; Ἄλλ' οἴμαι δὴ δεῖν πρὸς τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι δὴ πάντως ἀληθῆς ἐστὶ τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος. Ζωὴ γὰρ ἡ γνῶσις, ὡς ἄλλην ὠδίνουσα τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν, καὶ εἰς-

A Deum nominat Patrem, eum falso nuncupatis diis quodammodo verum opponens. Hic enim est verborum illorum scopus. Utilissimè vero unum ac solum cum ait Patrem, suæ quoque gloriæ mentionem facit, cum dicit : « Et quem misisti Jesum Christum. » Nec enim aliter perfectam Patris cognitionem quis accipiet, quam si Filius etiam una cognoscatur, ejus semper cognitione cum genitoris notitia concurrente. Nam simul ac quis novit Patrem, novit et Filium. « Cum unum igitur, et verum dixit Patrem ac Deum, non exclusit seipsum. » Nam cum in ipso sit et ex ipso, secundum naturam, verus etiam idem erit, ac solus in solo. Præter ipsum enim nullus Deus verus erit, ac solus : « Dii enim gentium dæmonia³⁵; » serva autem est creatura, quam nescio quomodo nonnulli adorant, in reprobum et stupidum plane sensum averi. Multis itaque diis qui falso dii creduntur, et spurio nomine ita nuncupantur, unus ac verus Deus opponitur, et qui in ipso, et ex ipso est secundum naturam Filius, distincte quidem et conjunctim secundum unionem naturalem. Distincte quidem, quia in propria persona subsistere intelligitur, Filius enim est, **953** non Pater; conjunctim vero, quia Patris existentiam omnino comitatur, et qui ex eo est secundum naturam. Simul enim Pater et Filius est, cum sit ac dicatur idcirco Pater quia genuisse intelligitur. « Hæc est igitur, inquit, vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum. » Num ergo, inquiet aliquis eorum qui non perfunctorie divina dogmata sequuntur, cognitionem æternam vitam esse dicimus? aut quomodo nosse verum et naturalem Deum sufficiet, ut totam spei certitudinem habeas, nec alia ulla re tibi sit opus? At quomodo fides absque operibus mortua est³⁶? Fidem vero cum dicimus, nihil aliud quam veram de Deo cognitionem significamus : per fidem enim est cognitio. Cujus rei testis erit Isaias propheta dicens ad quosdam : « Nisi enim credideritis, non intelligetis³⁷. » Quod autem cognitio quæ in nuda doctrinæ cognitione constat, res sit prorsus inutilis, sanctorum nobis scripta declarant, quod vel hinc, opinor, intelliges. Dixit enim alicubi sanctorum D discipulorum aliquis : « Tu credis quoniam unus est Deus : bene facis : et dæmones credunt, et contremiscunt³⁸. » Quid ergo ad hæc respondeamus? Quomodo vere loqui comperietur Christus, vitam æternam esse dicens cognoscere unum verumque Patrem ac Deum, et cum ipso Filium? Verum ad hoc ego dicendum arbitror, vere utique Servatorem esse locutum. Vita enim est cognitio : quippe totam mysterii vim parturit, et mysticæ quidem etiam gloriæ participationem infert, per quam viventi ac vivifico Verbo conjungimur. Concorporeales enim et comparticipes Christi ob istam, ut reor, causam Paulus gentes quoque fuisse ait³⁹.

³⁵ Psal. xcvi, 5. ³⁶ Jac. ii, 20. ³⁷ Isa. vii, 9.

³⁸ Isa. ii, 19. ³⁹ Ephes. iii, 6.

nr̄ote quæ factæ sint etiam sanctæ ejus carnis et sanguinis participes. Sic et membra nostra membra Christi debent intelligi ⁴⁰. Vita igitur est cognitio, quæ spiritalem nobis præterea benedictionem infert. In nostris enim cordibus spiritus habitat ⁴¹, reformans in adoptionem filiorum quotquot eum suscipimus, et in incorruptionem ac pietatem per conversationem evangelicam resingens. Itaque Dominus noster Jesus Christus, cum sciret cognitionem illam unius ac veri Dei, parariam esse, atque, ut ita dicam, eorum honorum quæ dicimus pronubam, ait ipsam esse vitam æternam, utpote matrem, et nutricem æternæ vitæ, in sua quodammodo virtute et natura causas vitæ parturientem et ad eum referentem. Observandum autem **954** studiose arbitror quo pacto Christus in nobis dixerit perfectissimam unius ac veri Dei cognitionem impleri. Adverte enim quomodo fiat non sine cognitione Filii, adeoque sancti Spiritus. Unitas enim sic in Trinitate intelligitur et creditur, juxta Scripturas. Judæi quippe Mosaicis præceptis a cultu multorum ac falsorum deorum ad unius ac veri cultum sunt deducti. « Dominum enim Deum tuum adorabis, lex inquit, et ei soli servies ⁴². » Sed qui solum ac verum hactenus adorarunt, eique adhæserunt, quasi nondum perfectam ejus quem adorabant cognitionem haberent, Servatoris nostri verbi nunc ad eam vocantur, discentes non modo solum et unum ac verum esse universi opificem, sed et Patrem, et cujusnam Pater sit, imo vero ipsum exacte spectantes in perfectissima et omnimoda imagine, hoc est Filio. Per characterem enim ad perfectam archetypi notitiam facile est devenire. Necessario itaque Dominus noster Jesus Christus iis qui per fidem vocati sunt in filiorum adoptionem et vitam æternam, non solum descendum esse dixit solum esse ac verum Deum, sed et Patrem esse, et cujusnam sit Pater, ejus nimirum qui propter nos factus est caro, et ad emendationem corruptæ naturæ rationalis, id est humanitatis, missus est.

νον ἐφη χρῆναι μαθεῖν, ὅτι ὁ ἄλλοθις ὁ δὲ δι' ἡμᾶς δηλονότι σαρκὸς γεγονότος, ἀπεσταλμένου τε κῆς, τοῦτ' ἐστι, τῆς ἀνθρωπότητος.

CAP. VI.

Quod gloriæ Deo dignæ expers non sit Filius, licet ad Patrem dicere comperiatur: « Et nunc clarifica me claritate quam habui priusquam mundus esset. »

XVII, 4, 5. *Ego te clarificavi super terram: opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam. Et nunc clarifica me, tu, Pater, apud te ipsum claritate quam habui, priusquam mundus esset, apud te.*

Humana rursus divinis conjungit, et mista est quodammodo oratio, utraque respiciens, quæ nec dicentis personam ad integram potestatem et glo-

κομίζουσα μὲν τῆς μυστικῆς εὐλογίας τὴν μέθεξιν, δι' ἧς τῶ ζῶντι καὶ ζωοποιῶ προσοικειούμεθα Λόγω. Σύσσωμα γὰρ καὶ συμμέτοχα τοῦ Χριστοῦ διὰ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν, καὶ ὁ Παῦλος τὰ ἔθνη γενέσθαι φησὶν, ἅτε δὴ καὶ μετεσχηκότα τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς τε καὶ αἵματος. Νοηθεῖη δ' ἂν οὕτω καὶ μέλη. Ζωὴ τοιγαροῦν ἡ γνῶσις εἰσχομίζουσα πρὸς τοῦτω τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος εὐλογίαν. Κατοικεῖ γὰρ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, ἀναμορφοῦν εἰς υἱοθεσίαν τοὺς δεχομένους αὐτὸ, καὶ ἀναπλάττον εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ εὐσέθειαν διὰ πολιτείας εὐαγγελικῆς. Πρόξενον τοίνυν, καὶ οἶονε προμνηστριαν τῶν εἰρημένων ἀγαθῶν τὴν εἰς Θεὸν τὸν ἕνα καὶ ἄληθινὸν ἐπιστάμενος γνῶσιν ὁ Κύριος-ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ζωὴν εἶναι φησὶν αὐτὴν τὴν αἰώνιον, ἅτε δὴ καὶ μῆτέρα καὶ τροφὸν τῆς αἰώνιοι ζωῆς, ὠδίνουσαν ὡσπερ ἐν ἰδίᾳ δυνάμει καὶ φύσει τὰ τῆς ζωῆς αἰτία, καὶ εἰς αὐτὸν ἀποφέροντα. Οἶμαι δὲ δεῖν ἐπιτηρῆσαι φιλομαθῶς, κατὰ τὴν τρόπον ἐν ἡμῖν εἰρηκεν ὁ Χριστὸς τὴν τελειοτάτην ἀποπληροῦσθαι γνῶσιν τοῦ μόνου καὶ κατὰ ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ. Θεὰ γὰρ ὅπως οὐ δίχα τῆς ἐφ' Ἰϋθ̄ θεωρίας γίνεται, δηλον δὲ ὅτι καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἡ μόνος γὰρ οὕτως ἐν Τριάδι νοεῖται, καὶ πιστεύεται κατὰ τὰς Γραφάς. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ ταῖς διὰ Μωσέως ἐντολαῖς πρὸς ἀπόστασιν ποδηγούμενοι τῶν πολλῶν τε καὶ ψευδωνύμων [θεῶν] προσήσαν τε καὶ λατρεῦν ἀνεπίθοντο τῷ μόνῳ, καὶ ἀληθινῷ. « Κύριον γὰρ τὸν Θεὸν σου προσκυνήσεις, ὁ νόμος φησὶ, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Ἄλλ' οἱ τῷ μόνῳ, καὶ ἀληθινῷ λατρευόμενοι τε ἦδη καὶ προσκείμενοι, ὡς οὕτω τελείαν ἔχοντες τοῦ προσκυνουμένου τὴν γνῶσιν, διὰ τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ῥημάτων καλοῦνται νυνὶ πρὸς αὐτὴν, οὐχ ὅτι μόνος, εἰς τε καὶ ἀληθὴς ὁ πάντων δημιουργὸς μανθάνοντες, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατὴρ, καὶ τὴν γεγέννηκε, μᾶλλον δὲ ἦδη καὶ ἀκριβῶς αὐτὸν ἐν ἀπαρλλάκτῳ θεωροῦσαντες εἰκόνι, τοῦτ' ἐστὶ τῷ Ἰϋθ̄. Διὰ γὰρ τοῦ χαρακτῆρος, τοῖς τις ἂν καὶ μάλα ῥαδίως ἐπὶ τὴν τῶν ἀρχετύπων ἀκραιφνῆ θεωρίαν. Ἀναγκαιότατα τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τοὺς διὰ πίστειως κεκλημένους εἰς υἱοθεσίαν, καὶ ζωὴν αἰώνιον, οὐ μόνον Θεός, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατὴρ, καὶ τίνος ἐστὶ Πατὴρ, τοῦ πρὸς ἐπανάρθωσιν τῆς κατεφθαρμένης φύσεως λογι-

D

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὅτι δόξης τῆς θεοπροποῦς οὐ γυμνός ἦν ὁ Υἱός, κἂν εὐρισκῆται λέγων πρὸς τὸν Πατέρα: « Καὶ νῦν δόξασόν με τῇ δόξῃ ἣ ἔρχομαι πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι. »

Ἐγὼ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς· τὸ ἔργον ἐτελείωσα, ὃ δέδωκάς μοι, ἵνα ποιήσω αὐτό. Καὶ νῦν δόξασόν με, σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ, ἣ ἔρχομαι, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί.

Ἀναπλέκει πάλιν τῷ θεοπροπέει τὸ ἀνθρώπινον, καὶ μέμικται πως ὁ λόγος, ἐπ' ἄμφω βλέπων, οὔτε λίαν ἐξαιρῶν εἰς διόκληρον ἐξουσίαν τε καὶ δόξαν τὴν

⁴⁰ I Cor. vi, 15. ⁴¹ I Cor. iii, 16. ⁴² Deut. vi, 5; Matth. iv, 10.

θεοπρεπή τὸ τοῦ λέγοντος πρόσωπον, οὕτε μὴν εἰσ-
 ἄπαν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἐνιζάνειν ἐῶν,
 ἀλλ' ἐν τῷ τὸ ἐξ ἁμοφῶν ἀνακεραυνῶς, οὐδενὸς τῶν
 εἰρημίων ἀπηλλαγμένον. Ἔπειτα γὰρ δεῖν ὁ Κύριος
 ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, οὐχ ὅτι μόνον ἐστὶ Θεὸς
 Μονογενής, ἐκπαιδεύειν τοὺς πεπιστευκότας, ἀλλ' ὅτι
 καὶ δι' ἡμᾶς γέγονεν ἀνθρώπος, ἵνα πάντας κατα-
 κτήσῃ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ἀναμορφώσῃ πρὸς
 καινότητα ζωῆς, ἐκπριάμενος αἵματι τῷ ἰδίῳ τὴν ἀν-
 θρωπότητα, καὶ τῆς ἀπάντων προκινδυνεύσας ζωῆς,
 εἰς ὃ πάντων ἀξιώτερος. Δοξάσαι τοίνυν φησὶν ἐπὶ
 τῆς γῆς τὸν Πατέρα, τελειώσας τὸ ἔργον ὃ δέδωκεν
 αὐτῷ. Καὶ φέρε δὴ πάλιν, διπλῆν ὡσπερ τινὰ τοῖς
 περὶ τούτων θεωρήμασιν ἐπισκοπῶντες τρίθον, ἀνθρω-
 πίνως τε λέγωμεν καὶ θεοπρεπῶς εἰρησθαί καὶ τοῦ-
 το. Εἰ μὲν οὖν ὡς ἀνθρώπος τὰ τοιαῦτα λέγοι, παρα-
 δόξῃ τοιῶσδε· Τύπος ἡμῖν καὶ ἀρχὴ καὶ εἰκὼν τῆς
 ἐν Θεῷ πολιτείας κατέστη Χριστός, ὅπως τε καὶ τίνα
 τρόπον ἡμᾶς διαζῆν ἀκόλουθον, παρέδειξε σαφῶς.
 Διὰ γὰρ τοῦ τοῦτο λεπτοτάτην ἐπ' αὐτῷ ποιοῦνται
 τὴν ἐξηγήσιν οἱ τῶν θείων Γραμμάτων δημιουργοί.
 Παιδεύει τοίνυν ἡμᾶς καὶ δι' ὧν ἐνθάδε φησὶν, ὅτι
 τὴν τεταγμένην αὐτῷ λειτουργίαν ἕκαστος ἡμῶν
 ἀποπληρῶν, καὶ διεξάγων εἰς τέλος τὰ κεκελευσμένα
 παρὰ Θεοῦ, τότε δὴ πάντως αὐτὸν διὰ τῶν ἰδίων δό-
 ξάζει κατορθωμάτων, οὐχ ὡς μὴ ἔχοντι προστιθεῖς
 (πλήρης γὰρ δόξης ἡ θεία τε καὶ ἀρρήτος φύσις),
 ἀλλ' ὅτι πρὸς τῶν ὁρώντων τε καὶ ὠφελουμένων δο-
 ξολογεῖσθαι ποιεῖ. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ, ὁ Λαμψάτω,
 φησὶ, τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως
 ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα
 ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὁ Ἀνδριζόμενος γὰρ, καὶ
 ἀγαθοουργεῖν ἐθέλοντες διὰ τὸν Θεόν, τὴν ἐντεῦθεν
 εὐκλειαν οὐχὶ ταῖς οἰκειαῖς μνηστεύμεθα κεφαλαῖς,
 ἀλλὰ τῆ τοῦ πάντων κρατοῦντος τιμῆ τε καὶ δόξῃ τὴν
 εὐφημίαν πραγματεύμεθα. Ὡσπερ γὰρ, ὅτε τὴν
 ἀπέδουσαν τῷ Θεῷ καὶ βδελυρωτάτην ζωὴν ἐπιτη-
 δεύοντες, ὡς τὴν ἀρῆστον αὐτοῦ παραλύοντες δόξαν,
 εὐθυνομέθα τε δικαίως, καὶ τιμωρίας ἔνοχον τὴν
 οἰκειάν ἀποτελούμεν ψυχῆν, διὰ τῆς τοῦ προφήτου
 φωνῆς ἀκούοντες· « Δι' ὑμᾶς διὰ παντὸς τὸ ὄνομά
 μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι » κατὰ τὸν αὐτὸν,
 οἶμαι, λόγον, ὅτε περιρυστάτην ἐξανύμεν ἀρετῆν,
 τότε δὴ πάντως καὶ δοξολογεῖσθαι παρασκευάζομεν.
 Ἀποπληρώσαντες τοίνυν τὸ δοθὲν ἡμῖν ἔργον παρὰ
 Θεοῦ, τότε καὶ μάλα δικαίως, εἰς τὴν τοῖς γνησίοις
 πρεπωδεστάτην ἀναβαίνοντες παρῆρσιαν, τὴν ἴσην
 ὡσπερ ἀνταπατήσομεν δόξαν παρὰ τοῦ πρὸς ἡμῶν
 δοξασθέντος Θεοῦ. « Ζῶ γὰρ ἐγώ, λέγει Κύριος, ὅτι
 τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω, καὶ ὁ ἐξουθενῶν με ἐξ-
 ουθενηθήσεται. » Ἴνα τοίνυν ἀποδείξῃ Χριστός, ὅτι
 πρεπόντως δὴ τότε τὴν παρὰ τοῦ μόνου [Ἰσ. Θεοῦ]
 δόξαν ἀπαιτήσομεν, τὴν εἰς αἰῶνά φημι τὸν μέλλοντα,
 ὅταν αὐτῷ τὴν εἰς ἅπαν ὑποταγὴν ἀνοπαίτιον ἐπιδει-
 ξώμεν, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ προστεταγμένων ἀχμαίω-
 τατοι φύλακες εὐρισκώμεθα, δοξάσαι μὲν αὐτὸς τὸν
 Πατέρα φησὶ, τὸ ἔργον τελειώσας ἐπὶ τῆς γῆς, ὃ δέ-

riam Deo dignam nimis exebit, nec in humani-
 tatis statu subsidere prorsus sinit, sed unum quod-
 dam ex utrisque temperat, ab iis quæ jam dicta
 sunt haudquaquam diversum. Existimabat enim
 Dominus noster Jesus Christus edoceri fideles
 oportere, non solum Unigenitum Deum esse, sed et
 propter nos factum **955** hominem, ut omnes Deo
 et Pátri acquireret, et ad vitæ novitatem refor-
 maret, proprio sanguine humanitatem redimens et
 pro vita omnium unus omnium dignissimus mor-
 tem subiens. Clarificasse igitur ait Patrem super
 terram, consummato opere quod dedit ei. Agedum
 vero, duplici quodammodo via qua hæc explicemur
 inventa, dicamus et humano more et Deo
 convenienter istud quoque dictum esse. Si ergo ut
 B homo talia dicat, sic intelliges. Typus nobis, et
 principium, et imago divinæ conversationis Chri-
 stus constitutus est, et quomodo nos vivere deceat,
 clare exhibuit. Idcirco enim subtilissime istud
 explicant evangelistæ. Docet igitur his verbis
 unumquemque nostrum, si traditum nobis mini-
 sterium impleamus, et jussa Dei perficiamus, tunc
 nostris operibus eum nos clarificare, non quasi
 addamus aliquid non habenti (plena enim est glo-
 riæ divina et ineffabilis natura), sed quia facimus
 ut a spectatoribus atque ab iis qui utilitatem hinc
 percipiunt, glorificetur. Et quidem Servator : « Lu-
 ceat lux vestra, inquit, coram hominibus, ut vi-
 deant opera vestra bona, et glorificent Patrem
 vestrum qui in cælis est ». Nam, cum fortiter
 C ac bene propter Deum agimus, gloriam quæ hinc
 oritur nequaquam nostris capitibus arcessimus,
 sed omnipotentis Dei honori et gloriæ celebra-
 tem conciliamus. Quemadmodum enim cum Deo
 invisam ac nefariam vitam ducimus, quasi ineffa-
 bilem ejus gloriam violemus, jure plectimur,
 pœnisque obnoxiam nostram animam reddimus,
 illud prophætæ audientes : « Propter vos semper
 nomen meum blasphematur in gentibus » : sic,
 opinor, cum eximie virtutis opus agimus, tunc
 utique facimus ut clarificetur. Impleto igitur opere
 quod nobis a Deo datum est, tunc jure ad liber-
 tatem verorum ac legitimorum filiorum evecti,
 parem, ut ita dicam, a Deo qui per nos clarifica-
 tus est gloriam repetemus. « Vivo enim ego, dicit
 Dominus, quoniam glorificantes me glorificabo : et
 qui spernit me spernetur ». Ut igitur Christus
 ostendat nos tunc a Deo gloriam in æternum du-
 raturam convenienter repetituros, cum omnimodo
 sincerum et inculpatum ei obsequium præstiteri-
 mus, **956** et mandata ejus strenue observaveri-
 mus, ipse quidem se clarificare Patrem ait, opere
 consummato super terram, quod sibi ab eo datum
 fuit : sed gloriam claritatemque sibi vicissim re-
 pendendi postulat, non alienam, nec ascitiam, sic-
 uti nos, sed propriam. Id enim petere nobis con-
 veniret, ei vero non item. Vide porro quo pacto

⁹⁵⁵ Matth. v, 15. ⁹⁵⁶ Isa. LII, 6. ⁹⁵⁷ I Reg. II, 30.

in seipso rursus, et per seipsum naturæ nostræ utriusque fiduciam innovet. In ipso enim primo et per ipsum consecuti sumus, ut et implere possumus quæ a Deo nobis mandata sunt, et recte agentibus debitum honorem pascere. Olim siquidem propter illud quod regnavit in nos peccatum, et defectionem in Adam, nil boni poteramus agere, sed et a fiducia illa erga Deum longissime aberamus. Et quidem nos ad hanc Christum revocans magna sua bonitate per prophetæ vocem consolabatur his verbis : « Noli timere, quia confusa es, neque confundaris, quia exprobratum tibi est ⁴⁴. » Quemadmodum igitur in aliis omnibus bonis, primitiæ ⁴⁷, et janua ⁴⁸, et via ⁴⁹ nobis Dominus noster Jesus Christus factus est, ita et hic. Quod si propriam et ante mundi conditum sibi insitam gloriam Servator quærit, et exemplo ad nos translato, nobis quoque Dei placitum strenue exsequendum esse asserimus, atque ita gloriam nobis supernam cum fiducia petendam, nemo putet nos illud dicere, quod hominem deceat ad imitationem Christi gloriam quamdam petere mundo antiquiorem, tanquam illa sibi debeatur : sed cogitet potius quod cuique conveniat eum loqui decere. Nam si in Christo, sicut in nobis, sola concipiatur humanitas, ea tantum loqui debet quæ terrenis hominibus conveniunt, nec ultra hominis conditionem efferri. Sin autem Deus, Verbum cum sit, caro factus est ⁵⁰, cum aliquid Deo convenienter dixerit, istud ei soli conveniet, aliis vero qui nequaquam ei sunt similes, non item. Quapropter, eo sensu quem jam diximus, humano more videlicet, dictum illud accipiemus : sed, divinam Christi dignitatem rursus apud nos reputantes, majus aliquid demum quam pro natura hominis jure merito cogitamus. γέγονε σάρξ, όταν τι λέγη και θεοπρεπώς, αὐτῷ μὲν νοοῦντες ἀνθρωπινώτερον, κατὰ τὴν ἀρτίως ἡμῖν ἀποδοθεῖσαν διάνοιαν, τὴν τῶν προκειμένων ἐκληψόμεθα δύναμιν· ἀναλογιζόμενοι δὲ πάλιν τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα τοῦ Χριστοῦ, μεῖζόν τι λοιπὸν ἢ κατ' ἀνθρώπου φύσιν ἐννοοῦμεν εἰκότως.

Clarificasse igitur suum Patrem ac Deum dicimus, consummato opere quod accepit ab eo, non tanquam servus, aut in ordinem ministrorum **957** redactus, idque velut ex necessitate, ne Dominus omnium in servorum quoque numero censeatur servilisque naturæ : hominum quippe aut angelorum est supplicum et servorum more divinis nutibus subjici, eisque ministrare : sed quod virtus ac sapientia Genitoris sui existens, eam quæ sibi quodammodo demandata erat nostri emendationem cumulatissime perfecit, sicuti nimirum et divinus nobis Psalter in Spiritu mysterii vim explicans, aiebat : « Manda, Deus, virtuti tuæ ; contra hoc, Deus, quod perfecisti in nobis ⁵¹. » Ut enim liquido demonstraret Filium virtutem esse Patris, non quidem alium ab ipso identitate substantiæ et naturæ, postquam dixit, « manda virtuti tuæ, » et personarum dualitatem induxit, mandau-

⁴⁴ Isa. xxxiv, 4. ⁴⁷ I Cor. xv, 23. ⁴⁸ Joan. x, 9. ⁴⁹ Joan. xiv, 6. ⁵⁰ Joan. i, 14. ⁵¹ Psal. lxxvii, 29.

δωκεν αὐτῷ· ζητεῖ γὰρ μὴν ἀντικομιλῆσθαι καὶ αὐτῆς οὐκ ἄλλοτρίαν οὐδὲ ἐπακτὴν, καθάπερ ἡμεῖς, τὴν ἰδίαν δὲ μᾶλλον εὐκλειάν τε καὶ δόξαν. Ἔδει γὰρ ἐκεῖνο ἡμᾶς μὲν αἰτεῖν, αὐτὸν δὲ οὐκέτι. Θέα δὲ ὅπως τὴν ἐπ' ἄμφω παρῆρσιαν ἐν αὐτῷ πάλιν καὶ δι' αὐτοῦ τῇ ἡμετέρᾳ φύσει καινοτομεῖ. Ἐν αὐτῷ γὰρ πρώτῳ καὶ δι' αὐτοῦ πεπλουτήκαμεν, καὶ τὸ εὐνασθαι πληροῦν τὰ πρὸς κατορθωσιν ἡμῖν ἐγχευόμενα παρὰ Θεοῦ, καὶ τὸ χρῆναι λοιπὸν ἐκ παρῆρσιᾶς τὴν τοῖς εὐδοκιομοῦσι χρεωστούμενην αἰτήσαι τιμὴν. Πάλαι μὲν γὰρ διὰ τὴν ἐφ' ἡμᾶς βασιλευσασασαν ἁμαρτίαν, καὶ τὴν γενομένην ἀπόστασιν ἐν Ἀδάμ, οὕτε τὸ εὐνασθαι τι κατορθοῦν τῶν τελούντων εἰς ἀρετὴν ἐκεκτῆμεθα, ἀλλὰ καὶ παρῆρσιᾶς τῆς πρὸς Θεὸν ὡς πορρωτάτω ἤμεν. Καὶ γοῦν εἰς ταύτην ἡμᾶς ἀνακομιζῶν Θεὸς ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἡμερότητος, διὰ τῆς τοῦ προχρήτου φωνῆς παρεμυθεῖτο λέγων· « Μὴ φοβοῦ· ὅτι κατησχύνθης, μηδὲ ἐντραπήσῃ, ὅτι ὠνεδίσθης. » Ὡσπερ οὖν ἐν τοῖς ἄλλοις ἄπασιν ἀγαθοῖς, καὶ ἀπαρχῇ, καὶ θύρα καὶ ὁδὸς γέγονεν ἡμῖν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, οὕτω κἀνθάδε. Εἰ δὲ τὴν ἰδίαν καὶ προκόσμιον δόξαν ὁ Σωτὴρ ἐπιζητεῖ, καὶ εἰς τύπον τὸν καθ' ἡμᾶς, τὴν τοῦ θεωρήματος περιενεγκόντες δύναμιν, σὺν πολλῇ τῇ προθυμίᾳ κατεργάζεσθαι δεῖν καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς διαθεβαιούμεθα τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, δόξαν δὲ οὕτω τὴν ἄνωθεν ἐκ παρῆρσιᾶς αἰτεῖν, οἴεσθω μηδεὶς ἐκεῖνο λέγειν ἡμᾶς, ὅτι προσήκοι τὸν ἀνθρώπου κατὰ μίμησιν τοῦ Χριστοῦ, προκόσμιόν τινα καὶ ἀρχαίαν ὡς ὀφειλομένην καὶ αὐτῷ δόξαν ἐπιζητεῖν· ἐννοεῖτω δὲ μᾶλλον, ὅτι τὸ ἐκάστω πρέπον, αὐτῷ καὶ λέγειν ἀρμοδιώτατον. Εἰ μὲν γὰρ μόνον ἐν Χριστῷ νοεῖται τὸ ἀνθρώπινον καθ' ἡμᾶς, λαλεῖτω δὴ μόνον καὶ τὰ τοῖς γηγενέσι πρέποντα, καὶ τὸ ἀνθρώπινον μὴ παρεξίτω μέτρον. Εἰ δὲ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος ἀρμόσει μόνῳ, τοῖς δὲ μὴ κατ' αὐτὸν, οὐκέτι. Οὐκοῦν

Δοξάσαι τοίνυν φάμεν τὸν αὐτοῦ Πατέρα καὶ Θεὸν, πεπληρωκότα τὸ ἔργον, ὅπερ ἔλαβε παρ' αὐτοῦ, οὐχ ὡς ὑπῆρτην, ἢ ὡς ἐν τάξει γεγονότα τῇ ὑπουργικῇ, καὶ τοῦτο ὡς ἐξ ἀνάγκης, ἵνα μὴ φαίνεται καὶ ὁ πάντων Κύριος ἐν μέτρῳ τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ τῆς δουλευσούσης κτίσεως· ἀνθρώπων γὰρ ἢ ἀγγέλων τὸ ἰκετικῶς ὑποτάττεσθαι, καὶ τοῖς θεοῖς νεύμασι δουλοπρεπῶς ὑπουργεῖν· ἀλλ' ὅτι δύναμις ὑπάρχων, καὶ σοφία τοῦ γεννησαντος αὐτὸν, εὖ μάλα πεπληρωκεν ἐγγχειρισθεῖσαν ὡσπερ αὐτῷ τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπανόρθωσιν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ θεὸς εἶν Μελωδὸς ἐν Πνεύματι τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἐξηγούμενος ἔφασκεν· « Ἐντεῖλαι, ὁ Θεὸς, τῇ δυνάμει σου· δυνάμωσον, ὁ Θεὸς, τοῦτο δ' κατεργάσω ἡμῖν. » Ἴνα γὰρ ἐπελέγησιν σαφῶς δύναμιν μὲν οὖσαν τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, οὐχ ἑτερόν γε μὴν ὄντα παρ' αὐτὸν, ὅσον εἰς ταυτότητα φημι τὴν ἐν οὐσίᾳ καὶ φύσει, πρότερον εἰρηκῶς τὸ, « Ἐντεῖλαι τῇ δυνάμει σου, »

καὶ προσώπων δυάδα παρενεγκῶν, τοῦ τε ἐντελλομένου φημι, καὶ πρὸς ὃν ἡ ἐντολή, παραχρῆμα πρὸς ἐνότητα συνάπτει τὴν φυσικὴν, ὁλοκλήρως τῇ θεΐᾳ τε καὶ ἀβήρητῳ φύσει τὴν τοῦ πράγματος ἔκβασιν ἀνατιθεῖς, διὰ τοῦ πανσόφως εἰπεῖν· « Δυνάμωσον, ὁ Θεός, τοῦτο δ' κατειργάσω [al. κατηρίσω] ἡμῖν. » Ἐγγειρίζεται τοίνυν ἦτοι δέχεται παρὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς τὸ καθ' ἡμᾶς ἔργον ὁ Υἱός. Κατὰ τίνα δὲ τρόπον, ἢ πῶς ἐντέλλεται τῇ ἰδίᾳ δυνάμει Θεός, περιabρῆσαι τε καὶ εἰπεῖν ἀναγκαῖον, ὡς ἂν ἐνδέχεται κατὰ γε τὸ ἀνθρωπίνως διερχομένης αὐτῆς ὑπὲρ νοῦν. Ὑποκείσθω τοιγαροῦν ἀνὴρ τῶν καθ' ἡμᾶς, καὶ τοῦτον εἶναι πιστεύωμεν τέχνης ἐπιστήμονα τῆς χαλκευτικῆς· εἶτα πρὸς ἀνδριάντος ἐκτύπωσιν, ἦγουν ἤδη παθόντος καὶ λελωθμένου τετράφθω πρὸς ἐπανόρθωσιν. Πῶς οὖν ἐργάσεται; κατορθώσει δὲ ὅπως τὸ δοκοῦν; Ἐπιτρέψας δηλονότι τῇ δυνάμει τῶν ἰδίων χειρῶν, καὶ σοφίᾳ τῇ κατὰ τέχνην, τὴν ἐφ' οἷς ἂν ἔλοιτο ὁρᾶν ἀποπλήρωσιν. Ἄλλ' εἰ καὶ ταῖς ἐπινοίαις ὡς περ ἕτερόν τι παρ' αὐτὸν διαφαίνεσθαι δοκεῖ πως ἢ τε σοφία καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ, ἀλλ' οὐχ ἕτεροι παρ' αὐτὸν ἂν εἴεν· ἐν γὰρ τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ καὶ ταῦτα κεκτῆσεται. Καὶ νοήσεις μὲν τι τοιοῦτον ἐπὶ Θεοῦ, δέξῃ γε μὴν οὐκ εἰσάπαν ἐμπερῆ τὴν τοῦ παραδείγματος δύναμιν. Θεός γὰρ ὁ ὑπὲρ πάντα, καὶ ὑπὲρ τοῦτο νοηθήσεται. Ὁ αὐτὸς δ' ἂν γένοιτο λόγος, ἐν εἴδει καὶ τρόπῳ ληφθεὶς παραδείγματος ἐπὶ τε ἡλίῳ καὶ πυρὸς. Ἐντέλλεται μὲν γὰρ οἶονεὶ καὶ ὁ ἥλιος τῷ ἐξ αὐτοῦ προχομένῳ φωτὶ καταλαμπρύνει τὰ σύμπαντα· ἔργον δὲ ὡς περ τῇ τῶν ἀκτίων ἐνεργείᾳ δίδωσι τὴν τῆς θερμότητος δύναμιν τοῖς αὐτὴν δεχομένοις ἐμβολαῖν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ πῦρ ἐντέλλεται τε καὶ ἐπιτρέπει τρόπον τινὰ τῇ τῆς οἰκείας φύσεως ἰδιότητι τὰ αὐτῇ πρόποντα πληροῦν· ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο φαμεν ἐν ὑποουργίας τάξει τῆς δουλοπρεποῦς τὴν ἀκτίνα μὲν καὶ τὸ φῶς τῷ ἡλίῳ, τὴν δὲ καυστικὴν ἐνεργεῖαν γενέσθαι τῷ πυρὶ· ἐνεργεῖ μὲν γὰρ ἐκάτερον δι' ὧν ἔχει φυσικῶς τὰ οἰκεία. Ἄλλ' εἰ καὶ φαίνεται πως οὐκ αὐτοουργά, πλὴν οὐχ ἕτερα παρὰ τὰ ἐξ αὐτῶν φυσικῶς. Τοιοῦτόν τι νοήσεις ἐπὶ τε Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντος Λόγου, ὅταν τι τῶν καθ' ἡμᾶς ἐγγειρίζεσθαι λέγηται. Ἐδοξαστε τοίνυν ἐπὶ τῆς γῆς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ἡ σοφία, καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ, τοῦτ' ἐστὶν ὁ Χριστός, D τελειώσας τὸ ἔργον ὃ δέδωκεν αὐτῷ. Ἐπειδὴ δὲ εἰς πέρας ἦδη τὸ αὐτῷ πρόπον, τὸ ἔργον ἐκτελεῦσά, τὴν αὐτῷ προσοῦσαν ἀεὶ δόξαν αἰτεῖ, καὶ τῆς ἀρχαιοτάτης εὐκλείας τὴν ἐπανάληψιν καιροῦ καλοῦντος ἦδη ζητεῖ. Καὶ ποῖον ἄρα πεπλήρωκεν ἔργον, δι' οὗ δοξάσαι φησὶ τὸν Πατέρα; Θεός γὰρ ὑπάρχων ἀληθινός, εὐδοκία καὶ θελήσει τοῦ Πατρὸς, γέγονεν ἀνθρώπος, ὅλην ἀνασῶσαι τὴν οἰκουμένην, ἀνακαινίσαι τε πρὸς ζωὴν τὴν ἀπέραντον καὶ θεογονώσιν τὴν ἀληθῆ, τὸ διολισθῆσαν γένος ἐπὶ τῆς γῆς προθυμούμενος. Ὁ δὲ καὶ πεπέρασται δυνάμει καὶ ἐξουσίᾳ θεοπρεπεῖ τοῦ Χριστοῦ, καταργήσαντος μὲν τὸν θάνατον, ἀνα-

tis nimirum, et ejus cui mandatur, statim eos in naturalem unitatem conjungit, divinæ et ineffabili naturæ rei exitum tribuens, cum sapientissime dicat : « Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis. » Mandatur itaque Filio, sive a suo Patre nostræ salutis opus Filius accipit. Quomodo suæ virtuti mandet Deus, operæ pretium est, quantum naturæ fert imbecillitas, explicare atque perspicere. Supponamus igitur hominem quemdam nostri similem, eumque fingamus esse fabrum ærarium : is ad fingendam statuum, aut mutilam emendandam aggrediatur. Quomodo, quæso, operabitur, aut quo pacto quod in animo habet perficiet? Virtuti nempe manuum suarum et artis sapientiæ mandando perficere quod statuerit. Atqui, licet sapientia et virtus ejus aliquid aliud ab ipso quodammodo ratione conceptus esse videantur, nequaquam tamen aliæ sunt ab ipso : hæc enim ei sunt in ratione substantiæ. Tale quid de Deo intelliges et non tamen per omnia similem exempli vim et rationem esse putaveris. Deus enim qui cuncta exsuperat, supra omne exemplum intelligi debet. Idem etiam de sole et igne dici potest. Mandat enim quodammodo sol lumini ex se procedenti illustrare universa, et radiorum virtuti officium quodammodo tradit caloris vim ejus capacibus immittendi. Similiter etiam ignis suæ naturæ proprietati quodammodo imperat ut quæ sui sunt muneris impleat : non tamen idcirco dicimus radium et lucem servili ministerii vicem ratione solis tenere, sed inesse igni vim urendi : utrumque enim per ea quæ naturaliter ei propria sunt operatur. Verum etsi quodammodo videantur nequaquam ipsa id facere, non tamen alia sunt natura quam quæ sunt ex ipsis. Tale quid de Deo ac Patre intelliges, et Verbo quod ex ipso secundum naturam est genitum, cum aliquid ei humanum demandari dicitur. Clarificavit ergo in terra Patrem ac Deum sapientia et virtus ejus⁴¹, id est Christus, perfecto opere quod dedit ei. Quoniam vero ad convenientem exitum ejus opus tendit, insitam sibi ab æterno gloriam petit, et tempore jam ad id vocante, vetustissimam sibi claritatem repetit. Quodnam vero exigit opus quo suum Patrem clarificare se dicit? Nempe cum Deus sit verus, voluntate ac beneplacito Patris factus est homo, totum orbem servare volens, et lapsum genus hominum ad vitam sempiternam ac veram Dei cognitionem instaurare cupiens. Quod utique factum est virtute et potestate divina Christi, qui mortem quidem destruxit, ac diaboli tyrannidem evertit, deletoque peccato charitatem erga nos incomparabilem exhibuit, omnibus remittendo peccata, et in errore positos illuminando unius Dei ac veri cognitione. Cum ergo sua vi talia Christus egerit, clarificatus est Pater ab omnibus, agnoscentibus videlicet sapientiam et virtutem, ejusque bonitatem ac misericordiam erga homi-

⁴¹ I Cor. 1, 24.

nes. Refulsit enim, et manifestatus est demum, velut in imagine et caractere suæ naturæ, Filio, et a fructu arbor est agnita, sicuti scriptum est⁸³. Perfectis autem operibus, et dispensatione ad congruum finem tendente, ad suam gloriam revertitur, et veterem claritatem recipit : verumtamen ut jam adhuc hominis forma indutus, ac tanquam qui non habeat id petit. Omnia quippe a Deo sunt homini. Tametsi enim, in quantum Deus ex Deo genitus est Patre, gloriæ divinæ expers non erat, sed ignobili hoc assumpto corpore dispensationis tempore eam quodammodo contraxit, idcirco recte eam ceu **959** revera absentem quærit, idque ut homo. Tale quid in animo habens ipse Paulus nobis de eo scribit : « Hoc enim sentite in vobis, inquit, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua constiteatur quia Dominus noster Jesus Christus in gloria est Dei Patris⁸⁴. » Sublimem quippe Filium, quatenus effulsit ex ipso Deus videlicet ac Dominus, nihilominus tamen ut hominem exaltare scribitur, cui natura sua propter ejus humilitatem incumbit, ut exaltatione indigeat. Gloriam itaque suam, incarnatus nempe, repetit : neque vero hæc dicit quod gloriæ suæ expers sit, licet eam forsam non acceperit (nec enim dignationem suarum expers unquam Verbum fuit, cum sit Deus verus), sed quod ipsum suum templum ad gloriam sibi perpetuo inhærentem referat, imo vero cum sua carne seipsum ad illam recipiat, propter quam ignobilitatem illam interea subiit. Ne videretur enim quibusdam novam et insolitam sibi gloriam petere, eam mundo ipso antiquiorem ostendit, idque apud suum Patrem. Nec enim a Patris claritate exclusus unquam est Filius, qui una cum eo regnat, et glorificatur, et cum eo a nobis et sanctis angelis adoratur, ut Deus de Deo, et in Deo, et cum Deo. Quod cum divinus ille evangelista Joannes doceat, infit : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum⁸⁵. »

ηκολούθησεν ἀδοξία. Ἴνα γὰρ μὴ δοκοῖη τισὶ τὴν ἀκριβῆ τε καὶ ξένην καὶ οὐ πάλαι κατεπιθισμένην αὐτῷ δόξαν αἰτεῖν, προκόμειον οὖσαν αὐτὴν ἀποφαίνει, καὶ παρ' αὐτῷ τῷ Πατρὶ. Οὐ γὰρ ἔξω ποτὲ τῆς τοῦ Πατρὸς εὐκλείας γέγονεν ὁ Υἱὸς, ἀεὶ συμβασιλεύων καὶ συνυμνούμενος καὶ συμπροσκυνούμενος πρὸς τε ἡμῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ ἐν Θεῷ καὶ μετὰ Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ, οἰμαὶ διδασκῶν καὶ ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης ἐπιλέγει : « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. »

τρέψαντος δὲ τὴν τοῦ διαβόλου πλεονεξίαν, καὶ καθελόντος μὲν τὴν ἀμαρτίαν, καὶ ἀγάπην τὴν εἰς ἡμᾶς ἀσύγκριτον ἐπιδείξαντος, διὰ τοῦ πᾶσιν ἀνεῖναι τὰ ἐγκλήματα, καὶ φωτίσαι τοὺς πεπλανημένους, συνέντας ἤδη Θεὸν τὸν ἕνα καὶ ἀληθινόν. Κατορθώσαντος τοίνυν ἰδίᾳ δυνάμει τὰ τοιαῦτα Χριστοῦ, δεδύξασται παρὰ πάντων ὁ Πατὴρ, συνέντων δηλονότι τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, τὴν τε σοφίαν καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτῷ γαληνότητα καὶ φιλιανθρωπίαν. Διέλαμψε γὰρ καὶ πεφανέρωται λοιπὸν ὡς ἐν εἰκόνι καὶ χαρακτῆρι τῆς ἰδίας φύσεως τῷ Υἱῷ, καὶ ἀπὸ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐγνώσθη, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τετελεσμένων δὲ ἤδη τῶν ἔργων, καὶ εἰς πέρας ἤκοντος τὸ πρότερον αὐτῷ τοῦ καθ' ἡμᾶς οικονομηθέντος καλῶς, εἰς τὴν οἰκίαν ἐπάνεισι δόξαν, καὶ τῆς ἀρχαίας εὐκλείας ἐπιλαμβάνεται· πλὴν ὡς ἔτι τὴν ἀνθρώπου μορφήν περικειμενος, τὸ τῆς αἰτήσεως πλάττεται σχῆμα, καὶ ὡς οὐκ ἔχων αἰτεῖ. Πάντα γὰρ ἀνθρώπῳ παρὰ Θεοῦ. Εἰ γὰρ καὶ ὅτι μάλιστα καθὼς Θεὸς ἐκ Θεοῦ γεγένηται Πατρός, δόξης τῆς θεοπροποῦς οὐκ ἔρημος ἦν, ἀλλ' ἐπέειπερ ἐν καιρῷ τῆς καθ' ἡμᾶς οικονομίας συνέστειλέ πως αὐτῆν, τὸ ἀδοξότατον τοῦτ' εἰς σῶμα λαβὼν, ὡς ἀποῦσαν ἀληθῶς εὐλόγως ἐπιζητεῖ, καὶ τοῦτο λέγων ὡς ἀνθρωπος. Τοιοῦτον δὲ τι συνέλξαι καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ σοφὸς ἐπιστέλλει Παῦλος περὶ αὐτοῦ· « Τοῦτο γὰρ φρονεῖτω, φησὶν, ἕκαστος ὑμῶν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, δούλου μορφήν λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος· καὶ σχῆματα εὐρεθεὶς ὡς ἀνθρωπος, ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐξορῆσατο αὐτῷ τὸ ὄνομα, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσῃται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Ὑψηλὸν γὰρ ἔνθα τὸν Υἱὸν, καθὼς πέφηνεν ἐξ αὐτοῦ Θεοῦ δηλονότι καὶ Κύριος, οὐδὲν ἤττον ὡς ἀνθρωπῶν ὑψῶν ἀναγέγραπται, ᾧ τὸ τῆς ἰδίας φύσεως ταπεινὸν τὸ δεῖσθαι πάντως ὑψοῦσθαι περιποιεῖται. Δόξης οὖν ἄρα τῆς ἰδίας τὴν ἐπανάληψιν καὶ μετὰ σαρκὸς ἀπαιτεῖ· καὶ οὐχὶ πάντως τῆς ἑαυτοῦ δόξης ἔρημος ὢν, εἰ καὶ μὴ λάβοι τυχόν, τὰ τοιαῦτά φησιν (οὐ γὰρ ἔξω τῶν ἰδίων ἀξιωματῶν ὁ Λόγος ἦν πρότερον Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός), ἀλλ' ὡς εἰς δόξαν τὴν αὐτῷ προσοῦσαν ἄει, καὶ αὐτὸν τὸν ἴδιον ἀναπέρων ναὸν, μᾶλλον δὲ μετὰ τῆς ἰδίας ἑαυτὸν ἀνακομίζων σαρκὸς, δι' ἣν ἡ μεταξὺ παρ-

⁸³ Matth. xiii, 33. ⁸⁴ Philipp. ii, 5-11. ⁸⁵ Joan. i, 1, 2.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'

Α

960 CAP. VII.

Ὅτι τὸ λέγεσθαι τι δεδοσθαι τῷ Υἱῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἐξοικιεῖ τῆς θεοπροποῦς ἀξίας αὐτοῦ, ἀλλ' ὡς ὁμοούσιός τε καὶ ἐξ αὐτοῦ διαφαίνεται, καὶ εἰ λέγεται τι λαθεῖν.

Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις, οὐδ' δέδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου (σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς δέδωκάς), καὶ τὸν λόγον σου τετηρήκασι. Νῦν ἔγνωσαν, ὅτι πάντα ὅσα δέδωκάς μοι, παρὰ σοῦ ἔστιν· ὅτι τὰ ῥήματα, ἃ δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς. Καὶ αὐτοὶ ἔλαβον, καὶ ἔγνωσαν ἀληθῶς ὅτι παρὰ σοῦ ἐξῆλθον, καὶ ἐπίστευσαν ὅτι σὺ με ἀπέστειλας.

Θθάσας ἦδη προεῖπον ἐν τοῖς ἑναγχοῖς ἡμῖν οὐκ ἀδασανίστως, ὡς γέ μοι φαίνεται, προεξητασμένοις, ὅτι θεοπροποῦς τε ἅμα καὶ ἀνθρωπίνως τὴν πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα διάλεξιν ἐποιεῖτο Χριστός. Διακυβερνᾷ γὰρ ἐπ' ἅμφω τὸν λόγον, οὔτε τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ὄρων εἰσάπαν εἶσω τιθεῖς, οὔτε μὴν ὁλοσρόπως τῆς θεοπροποῦς ἀπτόμενος δόξης· ἀλλ' οὐδὲν ἤττον κἀνθάδε πάλιν ἡμῖν ὁ αὐτὸς τετήρηται χαρακτήρ. Ὡς μὲν γὰρ Θεὸς κατὰ φύσιν, καὶ τῆς ἀρρήτου φύσεως χαρακτήρ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα φησὶν· « Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις, » ἀντὶ τοῦ τὴν δόξαν εἰπεῖν, τὸ ὄνομα θεῖς· μεμελέτηκε γὰρ πως ὧδὶ καὶ ἡ καθ' ἡμᾶς συνῆθεια λέγει. Καὶ γοῦν ὁ σοφώτατος Ἐγραψε Σολομών· « Αἰρετὸν ὄνομα καλὸν, ἢ πλοῦτος πολὺς, » τοῦτ' ἔστιν, ἀμείνων ὑπόληψις ἀγαθὴ καὶ δόξα τῆς ἐν πλοῦτῳ φαιδρότητος καὶ περιφανείας ἐστὶ. Καὶ αὐτὸς δὲ πού φησιν ὁ Θεὸς διὰ φωνῆς Ἡσαίου τοῖς εὐνοχί· « Μὴ λεγέτω ὁ εὐνοχός, ὅτι Ἐγὼ εἰμι ξύλον ξηρόν. Τάδε λέγει Κύριος τοῖς εὐνούχοις· Ὅσοι ἂν φυλάξωνται τὰ προστάγματά μου, καὶ ποιήσωσιν ἃ ἐγὼ θέλω, δώσω αὐτοῖς ἐν τῷ οἴκῳ μου καὶ ἐν τῷ τείχῳ μου τόπον ὀνομαστῶν, κρεῖσσον υἱῶν καὶ θυγατέρων ὄνομα αἰώνιον δώσω αὐτοῖς. » Καὶ οὐ δὴ τις οἰήσεται, κατὰ γὰρ τὸ εἰκόσ, εἰ γὰρ σωφρονοῖ, τῆς ἐκ Θεοῦ φιλοτιμίας τὴν ἀντίδοσιν ἐν ψιλαῖς ὀνομάτων ἀπονεμηθήσεται κλήσει, τοῖς ἐξ ἀγαθοῦ καὶ φιλαρέτου φρονήματος, ἀπάσης μὲν τῆς ἐν κόσμῳ καταολί· σασιν ἡδονῆς, νεκρώσασι δὲ τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ μόνα τετιμηχόσι τὰ τοῖς θεοῖς οὐκ ἀπᾶδοντα νόμοις. Ἄλλ' ὄνομα πάλιν ἀντὶ τῆς δόξης φησὶν· ζηλωτοὶ γὰρ ἔσονται, καὶ ἀπόδλαστοὶ συμβασιλεύοντες τῷ Χριστῷ. Πεφανερωκέναι τοιγαροῦν τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Σωτὴρ εὖ μάλα δισχυρίζεται, τοῦτ' ἔστι, διαφανεστάτην τοῖς ἀνά πάσαν τὴν οἰκουμένην καταστήσει τὴν δόξαν αὐτοῦ. Πῶς ἢ τίνα τρόπον; Ἐαυτὸν δὲ δηλονότι διὰ τῶν ὑπὲρ λόγον κατορθωμάτων παραθεῖς εἰς ἀπόδειξιν. Δοξάζεται γὰρ ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ, καθάπερ ἐν εἰκόνι καὶ τύπῳ τῆς ἰδίας μορφῆς· ἀπὸ γὰρ τοῦ χαρακτήρος τὸ τῶν ἀρχετύπων ἀεὶ διαφαίνεται κάλλος. Πεφανέρωται τοίνυν ὁ Μονογενῆς, οὐσιωδῶς ὑπάρχων σοφία, καὶ ζωῆ, τεχνίτης τῶν ὄλων καὶ δημιουργός, θανάτου κρείτ-

Quod licet dicatur aliquid a Patre datum esse Filio, non tamen idcirco dignitate Deo conveniente sit excludendus, sed pateat ejusdem esse substantiæ, et ex ipso, licet aliquid accepisse dicatur.

XVII, 6-8. Manifestavi nomen tuum hominibus, quos dedisti mihi de mundo (tui erant, et mihi eos dedisti) et sermonem tuum servaverunt. Nunc cognoverunt quia omnia quæ dedisti mihi, abs te sunt : quia verba quæ dedisti mihi, dedi eis : et ipsi acceperunt, et cognoverunt vere quia a te exivi, et crediderunt quia tu me misisti.

Accurate jam, ut reor, docuimus divino simul et humano more Christum Patrem qui in cælis est allocutum esse. Ad utrumque enim sermonem dirigit, nec intra humanitatis terminos prorsus consistens, nec in gloria Deo soli conveniente duntaxat hærens ; at idem hic character servatus est. Nam ut natura sua Deus, et ineffabilis naturæ character, ad suum Patrem ait : « Manifestavi nomen tuum hominibus, » pro gloria nomen usurpans, quod usitatum est apud nos trito loquendi modo. Unde sapientissimus Salomon : « Optabilium, inquit, nomen bonum quam divitiarum multæ » : hoc est, melior est existimatio et gloria, quam divitiarum claritas et splendor. Ipse quoque alicubi Deus ait per Isaïæ vocem, iis qui se castraverint propter regnum cælorum : « Ne dicat eunuchus, Quia lignum ego sum aridum. » Hæc dicit Dominus eunuchis : Qui-cunque custodierint mandata mea, et fecerint quæ ego volo, dabo eis in domo mea et in muro meo locum nominatum, meliorem filii et filiabus : nomen æternum dabo eis ». Neque vero sanæ mentis quisquam putaverit nuda ac simplici nominis appellatione retributionem illam constare, quæ benignitate divina tradenda est iis qui boni virtutisque studio voluptatem omnem mundi hujus expugnarint, et membra sua mortificariant, et ea sola culuerint quæ divinis legibus non repugnant. At nomen rursus dicit pro gloria : illustres enim et spectabiles erunt qui cum Christo regnaturi sunt. Salvator itaque nomen Dei ac Patris se clarificasse asserit, hoc est, illustrem et conspicuam ejus gloriam toto orbe terrarum fecisse. Quomodo? Dum seipsum videlicet per ineffabilia opera ejus testem ac præconem exhibuit. Clarificatur enim Pater in Filio, ut in imagine suæ formæ ac figura : a character enim archetyporum pulchritudo semper elucet. Clarificatus ergo est Unigenitus, substantialiter existens sapientia ac vita, universi creator et opifex, morte et corruptione superior, purus, immaculatus, misericors, sanctus, bonus. Quæ omnia Genitorem ejus esse compertum est : nec enim natura sua diversus esse potest ab eo qui ex ipso naturaliter processit. Effulsit igitur, tanquam in imagine et typo suæ formæ, in gloria Filii. Apud

⁶⁶ Prov. xvii, 1. ⁶⁷ Matth. xix, 12. ⁶⁸ Isa. lvi, 5-8.

veteres quidem talis de eo sermo fuit : nunc vero etiam oculis nostris est manifestatus, quod autem cernitur, ad fidem faciendam potentius est quam quod auditur. Hæc quidem non abs re dicta esse puto : alia tamen observandi ratione ac methodo ad hujus loci explicationem eundem.

τέρους τοιοῦτος ἦν τις περὶ αὐτοῦ· νυνὶ δὲ καὶ δι' αὐτῆς ἡμῖν ὕψεως πεφανέρωται· μείζον δὲ εἰς πιστιν ἀεὶ πῶς ἔστι τῶν ἐν λόγοις τὸ θεωρούμενον. Οἶμαι μὲν οὖν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸν ἐπὶ τούτοις ἡμῖν γενήσθαι λόγον· ἰτέον γε μὴν καὶ δι' ἐτέρας οἰμοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ὁδοῦ θεωρημάτων.

Manifestavit nomen Patris Filius, non solum certiores nos faciendo et exactam doctrinam dando de ejus divinitate (istud enim etiam ante adventum per Scripturam divinitus inspiratam prædicabatur); sed præterquam quod est vere Deus, Patrem quoque vere esse, ac dici, habentem in seipso, et ex seipso suum Filium, suæ naturæ coæternum. Genuit enim non in tempore sæculorum conditorem. Nomen autem Patris magis proprie Deo convenit quam nomen Dei : hoc enim dignitatis, illud autem substantialis proprietatis est significativum. Nam qui Deum dicit, Dominum universi; qui vero Patrem nominat, de proprietate sermonem tangit : eum quippe genuisse ostendit. Verius autem et magis proprium Deo quodammodo nomen illud, Pater, ipse quoque Filius attribuens, modo dicebat : Non quidem ego et Deus, sed « Ego et Pater unum sumus »; modo vero de seipso : « Hunc enim Pater signavit Deus ». Sed et quando suis discipulis præcepit ut baptizarent omnes gentes, non in nomine Dei, sed in nomine Patris, et Filii, et sancti Spiritus, expresse id fieri mandavit. Moses enim divinus hujus mundi officium enarrans, non uni personæ creationem attribuit, cum ita scribat : « Et dixit Deus : Faciamus hominem ad imaginem nostram, et ad similitudinem ». Dicendo quippe, « faciamus, » et, « ad imaginem nostram, » sancta Trinitas significatur. Creavit enim, et ad esse cuncta vocavit Pater per Filium in Spiritu. Verum non admodum capti facilia hæc erant, sed obscura potius veteribus : nec enim peculiariter vocatus est Pater, nec Filii persona manifeste illata est. Dominus autem noster Jesus Christus absque circuitione verborum, et cum multa fiducia, Patrem quidem suum vocabat Deum, sed se nominando Filium, et fructum verum supremæ omnium naturæ ostendendo, clarificavit nomen Patris, et ad perfectam cognitionem nos revocavit. Plenissima enim cognitio de Deo in hoc sita non est ut Deum esse tantum cognoscamus, sed et Patrem, et cujus sit Pater, una quoque subeunte cognitione sancti Spiritus. Scire quippe Deum tantum esse, nobis non magis quam iis qui sub lege sunt convenit : nec enim id sapientiæ Judaicæ modum excedit. Et quemadmodum lex nihil ad perfectum adduxit, quæ nobis erat instar prædagogi, nec ad perfectam pietatis rationem sufficiebat, sic imperfectam quoque de Deo cognitionem inserebat, quippe quæ

99 Joan. x, 50. 100 Joan. vi, 27. 101 Matth. xxviii, 19. 102 Gen. i, 26. 103 Hebr. vii, 19. 104 Galat. iii, 24.

των καὶ φθορᾶς, ὄσιος, ἀκακος οἰκτίρμων, ἀγιος, ἀγαθός. Ἐγνώσθη ταῦτα ὑπάρχων καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν· οὐ γὰρ ἂν ἐτέρως ἔχοι κατὰ τὴν φύσιν τὰ ἀ τῶν [γρ. τὸν] ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς. Διέλαμψε τοίνυν ὡς ἐν εἰκόνι καὶ τύπῳ τῆς ἰδίας μορφῆς, ἐν τῷ τοῦ γεννήματος ὁμοίῳ. Λόγος μὲν γὰρ παρὰ τοῖς ἀρχαιοτέροις τοιοῦτος ἦν τις περὶ αὐτοῦ· νυνὶ δὲ καὶ δι' αὐτῆς ἡμῖν ὕψεως πεφανέρωται· μείζον δὲ εἰς πιστιν ἀεὶ πῶς ἔστι τῶν ἐν λόγοις τὸ θεωρούμενον. Οἶμαι μὲν οὖν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸν ἐπὶ τούτοις ἡμῖν γενήσθαι λόγον· ἰτέον γε μὴν καὶ δι' ἐτέρας οἰμοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ὁδοῦ θεωρημάτων.

Πεφανέρωκε γὰρ τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, εἰς ἔννοιαν δηλονότι, καὶ εἰς ἀκραιφνή θεωρίαν καταστήσας ἡμᾶς, οὐχ ὅτι μόνον ἐπὶ Θεοῦ (ἐκηρύττετο γὰρ τοῦτο καὶ πρὸ τῆς ἐπιδημίας διὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς), ἀλλ' ὅτι πρὸς τῷ Θεῷ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν, καὶ Πατὴρ ἔστιν οὐ ψευδωνύμως, ἔχων ἐν ἑαυτῷ καὶ ἐξ ἑαυτοῦ τὸ ἴδιον γέννημα, σύνδρομόν τε καὶ συναΐδιον τῇ ἰδίᾳ φύσει. Γεγέννηκε γὰρ οὐκ ἐν χρόνῳ τὸν τῶν αἰώνων δημιουργόν, κυριώτερον δὲ πῶς ὄνομα τῷ Θεῷ τὸ, Πατὴρ, ἢ Θεός· τὸ μὲν γὰρ ἔστι τῆς ἀξίας σημαντικόν, τὸ δὲ τῆς οὐσιώδους ιδιότητος ἔχει τὴν δηλωσιν. Θεὸν μὲν γὰρ τις εἰπὼν, τὸν τῶν ὄλων ἔδειξε Κύριον· Πατέρα γε μὴ ὀνομάσας, τῶν τῆς ιδιότητος ἄπταται λόγων· πεφανέρωκε γὰρ ὅτι γεγέννηκεν. Οἰκειότερον δὲ πῶς καὶ ἀληθέστερον ὄνομα τῷ Θεῷ τὸ, Πατὴρ, καὶ αὐτὸς ἀπονέμων ὁ Υἱός, ποτὲ μὲν ἔλεγεν, οὐκ, Ἐγὼ καὶ ὁ Θεός, ἀλλ', « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἔσμεν »· ποτὲ δὲ πάλιν περὶ ἑαυτοῦ· « Τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός. » Ἀλλὰ καὶ βαπτίζειν πάντα τὰ ἔθνη τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐπιτάξας, οὐκ εἰς ὄνομα τοῦ Θεοῦ τοῦτο δρᾶν, ἀλλ' εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διαρρήδη ἐνομοθέτει. Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος, τὴν τοῦδε τοῦ κόσμου ποιήσιν ἐξηγούμενος, οὐχ ἐνὶ προσώπῳ τῆς δημιουργίας ἀνετίθει γράφων· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Καὶ διὰ μὲν τοῦ « ποιήσωμεν » καὶ « καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν » εἰπεῖν, ἡ ἅγια Τριάς σημαίνεται. Δοξημιουργοῦσε γὰρ καὶ πρὸς τὸ εἶναι τὰ πάντα κέκληκεν ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ἀλλ' οὐκ εὐσύνεπτά πῶς τοῖς ἀρχαιοτέροις ἦν τὸ τοιαῦτα, μᾶλλον δὲ ἀσυμφωνῆς ὁ λόγος· οὐ γὰρ ἰδικῶς ὠνόμασται Πατὴρ, ἀλλ' οὐδὲ τὸ τοῦ Υἱοῦ παρεχομένη πρόσωπον ἐναργῶς. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, περιστολῆς τίνος ὄχι, καὶ ἐν πολλῇ παρρησίᾳ Πατέρα μὲν ἴδιον ἐκάλει τὸν Θεόν, ἑαυτὸν γε μὴν ὀνομάζων Υἱόν, καὶ καρπὸν ὄντως ἀληθῆ τῆς τῶν ὄλων κρατούσης ἐπιδείξας φύσεως, πεφανέρωκε τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ εἰς τελείαν ἡμᾶς ἀνεκόμιστε γνώσιν. Πληρестάτη γὰρ γνώσις ἡ περὶ Θεοῦ καὶ τῆς τῶν ὄλων ἀρχῆς, οὐκ ἐν τῷ εἰδέναι μόνον, ὅτι Θεός ἔστιν, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατὴρ, καὶ τίνος ἔστι Πατὴρ, συνεισθεσίοντος δηλονότι καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τὸ μὲν γὰρ εἰδέναι μόνον ἕντα τὸν Θεόν, οὐχ ἡμῖν ἂν πρόπει μᾶλλον, ἢ τοῖς ὑπὸ νόμον· φρονήσεως γὰρ Ἰουδαϊκῆς οὐχ ὑπερίσχει· τὸ μέτρον. Καὶ ὡσπερ οὐδὲν τετέλειωκεν ὁ νόμος, παιδαγωγικῶν

εισφέρων τὸ μᾶθημα, καὶ οὐκ ἀρχοῦνεις κατόρθωσιν A τῆς κατ' εὐσέβειαν ἀρετῆς, οὕτως ἀτελῆ καὶ τὴν περὶ Θεοῦ γνῶσιν ἐνετιθεῖ, μόνως ἀπιστᾶς τῆς εἰς θεοῦ τοὺς ψευδωνύμους ἀγάπης, καὶ τὸν ἕνα καὶ ἀληθινὸν προσκυνεῖν ἀναπειθῶν· « Οὐκ ἔσονται γὰρ σοι, φησὶ, θεοὶ ἕτεροι, πλὴν ἐμοῦ. Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τοῖς διὰ Μωσέως προστεταγμένοις τὰ ἀμείνω προστιθεῖς, καὶ λαμπροτέραν τῆς νομικῆς ἐντολῆς παρατιθεῖς τὴν παιδευσίν, τῆς ἀρχαίας ἐκείνης γνώσεως τὴν ἀμείνω καὶ λαμπροτέραν προσεχαρίζετο. Φανερὸν γὰρ ἡμῖν κατέστησεν, οὐχ ὅτι μόνον ἐστὶ Θεὸς ὁ τῶν ὄλων γενεσιουργὸς καὶ Κύριος, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατὴρ· καὶ ἡ θεΐξις ἐν πράγματιν. Ἐαυτὸν γὰρ εἰς εἰκόνα παρακατέθηκε, λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμὲν. » Καὶ ταυτὶ μὲν εἰκότως, ἅτε δὴ καὶ Θεὸς ὑπάρχων ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, ἀνηγγμένως [ἴσ. ἀνεργημένως] τε καὶ θεοπετώως πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα φησίν. Ἐπισυνάπτει δὲ παραχρῆμα, λέγων ἀνθρωπινώτερον· « Οὐδὲ δέδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου, σοὶ ἦσαν, κάμοι αὐτοὺς δέδωκάς. » Οἰησόμεθά γε μὴ ταυτὶ δὴ φάναι τὸν Κύριον, οὐχ ὡς ἰδίᾳ καὶ μεμερισμένως ἀπονεμηθέντος τινός, ἦγουν διαφέροντος τῆ δεσποτείας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὃ μὴ καὶ αὐτοῦ τυχὸν ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ· « Βασιλεὺς γὰρ ἐστὶ προαιώνιος, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν, καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς δεσποτείας ἀΐδιος κοινωνός. Καὶ γοῦν ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης αὐτῷ διαφέρειν καὶ ὑπεξεύχεται τὰ πάντα, δῆλον δὲ ἐστὶ βασιλεύοντος σὺν αὐτῷ τοῦ Πατρὸς, ἀναδιδάσκων ἔγραψεν· « Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. » ἴδια λέγων αὐτοῦ καὶ τοὺς μήπω συνέντας αὐτὸν, ἀποσειομένους δὲ ὥσπερ τῆς ὑπ' αὐτῷ βασιλείας τὸν ζυγόν. Ἐφ' ἧ δὲ τὰ τοιαῦτα νυνὶ φανερὸν ἐκείνο καθιστᾶς τοῖς ἀκροωμένοις, ὡς ἦσαν μὲν τινες ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, Θεὸν μὲν τὸν ἕνα καὶ ἀληθινὸν οὐδ' ὅσον εἰς τοὺς νουν δεξάμενοι, λατρεύοντες δὲ τῆ κτίσει· καὶ δαιμονίοις, καὶ τοῖς διαβολικαῖς ἐυρήματιν. Ἄλλ' εἰ καὶ τὸν τῶν ὄλων οὐκ ἤδεσαν δημιουργόν, ἔξω που τῆς ἀληθείας πλανώμενοι, Θεοῦ πάλιν ἦσαν, καθὼ πάντων ἐστὶ Δεσπότης, ὡς Δημιουργός. Ἴδια γὰρ τὰ πάντα Θεοῦ, καὶ οὐδὲν τὸ παράπαν ἐν τοῖς γεγονόσιν ἐστίν, ὃ μὴ Δεσπότην ἔχει τὸν ἕνα, καὶ εἰ μὴ τοῦτο τυχὸν εἰδείη τὸ ποιηθέν. Οὐ γὰρ δῆπου φαίη τις ἄν, ὡς τῆς κατὰ πάντων ἀρχῆς τὸν τῶν ὄλων δημιουργὸν παραιρήσεται, τὸ πεπλανησθῆαι τινας, ὃ ποζεύξει· δὲ μᾶλλον καὶ ὑποθήσει τὰ πάντα αὐτῷ τὸ δι' αὐτοῦ πεποιθῆσθαι καὶ παρῆχθαι πρὸς γένεσιν. Οὕτω τοιγαροῦν τῆς ἀληθείας ἐχούσης, Θεοῦ μὲν ἦσαν τοῦ κατὰ φύσιν καὶ οἱ ταῖς τοῦ διαβόλου συνεχόμενοι πλάναις καὶ ταῖς κοσμικαῖς ἀτοπιαῖς ἐγκατεληγμένοι· δέδονται δὲ τῷ Υἱῷ, πῶς ἢ τίνα τρόπον; Βασιλεύειν γὰρ ἐπ' αὐτοὺς τὸν Ἐμμανουὴλ ἠύδωκεσαν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, οὐχ ὡς ἄρτι τῆς κατ' αὐτῶν βασιλείας ἀρχόμενον (ἦν γὰρ αἰεὶ Κύριός τε καὶ βασιλεὺς, καθὼ φύσει Θεός), ἀλλ' ὅτι γενόμενος

ac verum adorandum suaderet : « Non enim erunt tibi, inquit, dii alieni præter me. Dominum Deum tuum adorabis, et ei soli servies ». Dominus autem noster Jesus Christus mandatis Mosaicis apponens meliora, et legali præcepto clariorem doctrinam afferens, meliorem prisca illa cognitionem nobis largitus est. Palam enim nobis fecit non solum universi parentem Dominum ac Deum esse, sed et Patrem : quod rebus quidem probavit ipsis. Se ipsum enim imaginem exhibuit, dicens : « Qui videt me, videt et Patrem ». Ego et Pater unum sumus ». Atque hæc quidem jure merito, utpote cum etiam Deus existat ex Deo secundum naturam, aperte et pro eo ac Deum decet, ad suum Patrem ait. Subjungit vero statim, idque humano more : « Quos dedisti mihi de mundo, tui erant, et mihi eos dedisti. » Hæc vero Dominum dixisse putabimus, non quasi peculiariter ac seorsim eximium aliquid tributum sit dominationi Dei ac Patris, quod non et ipsius sit Filii. « Rex 963 enim est ante sæcula, » juxta Psalmistæ vocem **, et dominationis Patris ab æterno particeps. Et quidem sapientissimus evangelista Joannes omnia referri ad eum, et ei subjecta esse, Patre nimirum una cum eo regnante, scripsit : « In propria venit, et sui eum non receperunt », propria nominans eos qui nondum eum norant, sed qui jugum ejus quodammodo excusserant. Ista vero nunc ait, palam faciens auditoribus esse quidem in hoc mundo aliquos qui Deum unum ac verum ne animo quidem susceperunt, sed qui creaturam et dæmonia colunt, ac inventa diabolica. Verum tametsi creatorem universi non norant, a veritate nimirum alieni, Dei tamen erant, quateenus omnium est Dominus, ut creator. Omnia quippe Dei sunt propria, et nihil creatum est prorsus quod Dominum non habeat illum unum, etsi forte id creatura nesciat. Nec enim quisquam dixerit imperium in cuncta ideo tolli Creatori, quod quidam in errorem abducantur, sed potius ei cuncta subjici atque submitti, quod ab eo facta sint, et in ortum educita. Cum ergo ita se veritas habeat, Dei quidem naturalis erant, et qui diaboli erroribus, et qui mundanis vitiiis erant obnoxii, sed dati sunt Filio; quæso, quomodo? Deo enim ac Patri placuit in eos regnare Emmanuel, non quasi tunc in eos regnare cœperit (semper enim erat Dominus ac rex in quantum natura Deus), sed quia homo factus, et pro vita omnium se periculis objiciens, sibi omnes redemit, et per seipsum Deo ac Patri obtulit. Qui olim igitur, et a principio regnabat ut Deus, una cum suo genitore rex electus est, ut homo, cui cum aliis regnare datum est, juxta naturæ humanæ modum. Non enim sicut homo rationale est animal, mentis et scientiæ capax, in naturalibus isthæc habens dotibus, ita quoque rex

** Exod. xx, 5; Deut. vi, 13. ** Joan. xiv, 9.

** Joan. x, 50.

** Psal. lxxiii, 12.

** Joan. i, 11.

erit. Illa quippe in definitione sumuntur substantiæ : hoc autem extraneum est atque additum, nec ex eorum numero esse videtur quæ inseparabiliter inbærent. Adsunt enim, et absunt ratione substantiæ nullo modo violata. Adventitia est igitur, et extrinsecus inducitur regia dignitas homini a Deo.

964 « Per me enim, inquit, reges regnant, et tyranni per me terræ imperant ⁷⁰. » Qui ergo una cum Patre omnibus imperat, in quantum erat, et est, ac erit natura Deus, hominum suscipit imperium, humano more ac forma. Idcirco enim ait :

« Quia omnia quæcunque dedisti mihi, abs te sunt ⁷¹. » Proprie enim ac peculiariter Dei sunt omnia ; sed nobis ab eo creatis tradita. Et omnia quidem possidere, omnibusque imperare naturæ divinæ imprimis convenit : nobis autem rursus maxime proprium est suscipere. Veros autem servos et ad obsequium promptissimos testatus est eos qui constanter credunt in ipsum. Ait enim : « Verba quæ dedisti mihi, dedi eis, et ipsi acceperunt, et cognoverunt vere quia a te exivi, et crediderunt quia tu me misisti ⁷² : » verba Dei ac Patris aperte suas voces nominans, propter identitatem substantiæ, et quia Deus Verbum Patris voluntates enuntiat, quemadmodum nempe sermo qui ex nostro ore erumpit, et vicinorum aures ferit, et cordis arcanum patefacit. Proindeque nomen ejus prophetæ voce dicitur, « magni consilii Angelus ⁷³. » Admirabile quippe revera ac stupendum, magnumque Genitoris consilium Verbum quod in ipso et ex ipso est enuntiat, per prolationem quidem verborum, ut homo, factus nostri similis : per cognitionem autem et illustrationem spiritalem, postquam in cœlos ascendit. Revelat enim dignis sua mysteria ; cujus rei testis erit Paulus, dicens :

« An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christi ⁷⁴ ? » Testificatus est ergo susceptum se esse ab iis a quibus diligitur, et sermones sibi a Patre datos ab eis servatos esse ; præterea persuasum eis esse, se ab eo exisse, et missum esse, adversariis non ita sentientibus. Hi enim nec suscipientes ejus sermonem, nec liberam fidem custodientes, non crediderunt exisse a Deo, et missum esse. Unde Judæi modo quidem aiebant : « Si esset hic homo a Deo, non utique solveret Sabbatum ; » modo vero :

« Nos Mosi discipuli sumus. Nos scimus quia Mosi locutus est Deus : hunc autem nescimus unde sit ⁷⁵. » Vides ut missionem negaverint, adeo ut ne scire quidem se unde sit impudenter **965** vociferentur. Quod autem ineffabilem ejus et sæculis antiquiore generationem, ex Deo Patre nimirum, non admiserint, miseris nisi ratiunculis, ac velut in lapidem offendentes, propter incarnationem duntaxat, facile perspicies, cum evangelistam dicentem audies : « Idcirco Judæi quærebant eum interficere, quia non solum solvebat Sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem

⁷⁰ Prov. viii, 15. ⁷¹ Joan. xvii, 7. ⁷² Iiid. 8, 28, 29.

A ἄνθρωπος, καὶ τῆς ἀπάντων προκινδυνεύσας ζωῆς, ἑαυτῷ πάντας ἐξεπρίλατο, καὶ δι' ἑαυτοῦ προσκεκώμικε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ὅ τοίνυν πάλα καὶ ἀπ' ἀρχῆς βασιλεύων ὡς Θεὸς, ὁμοῦ τῷ ἰδίῳ γεννητόρῳ χειροτόνηται βασιλεύς, ὡς ἄνθρωπος, ᾧ μετὰ τῶν ἄλλων ἐστὶ καὶ τὸ βασιλεύειν δοτὸν, κατὰ γε τὸ μέτρον τῆς ἀνθρωπιᾶς φύσεως. Οὐ γὰρ ὡσπερ ζῶν ἐστὶ λογικὸν ὁ ἄνθρωπος, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, ἐν φυσικοῖς ἔχων τὰ τοιαῦτα πλεονεκτήμασιν, οὕτως ἂν εἴη καὶ βασιλεύς. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἐν τῷ τῆς οὐσίας ὄρω παραλαμβάνεται, τὸ δὲ ἐξωθέν τέ ἐστὶ καὶ προστεθειμένον, καὶ οὐχὶ τῶν ἀχωρίστως προσπεφυκῶτων φαίνεται. Προσγίνεται γὰρ καὶ ἀπογίνεται μηδὲν τὸ παράπαν, ἔσον ἤκειν εἰς οὐσίας λόγον, τὸ ὑποκείμενον ἀδικούν. Δοτὸν οὖν ἄρα καὶ

B οὐραθεν ἐπεισκρίνεται τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα τῷ ἀνθρώπῳ παρὰ Θεοῦ. « Δι' ἐμοῦ γὰρ, φησὶ, βασιλεῖς βασιλεύουσι, καὶ τύραννοι δι' ἐμοῦ κρατοῦσι γῆς. » Ὅ τοίνυν τῶν πάντων βασιλεύων μετὰ Πατρὸς, καθόπερ ἦν τε καὶ ἐστὶ καὶ ἔσται φύσει Θεὸς, δέχεται τῶν ἐν κόσμῳ τὸ κράτος, κατὰ γε τὸ πρόπον ἀνθρώπῳ σχημά τε καὶ μέτρον. Διὰ γὰρ τοῦτο φησιν : « Ὅτι πάντα ὅσα δέδωκάς μοι, παρὰ σοὶ εἰσι. » Κυρίως μὲν γὰρ τε καὶ ἰδικῶς τὰ πάντα ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· δοτὰ δὲ ἡμῖν τοῖς δι' αὐτοῦ γεγονόσι. Καὶ τὸ μὲν πάντα κατέχουσι, καὶ καθάρχειν τῶν ὅλων, τῇ θεῖᾳ φύσει προπεδέστατον ἡμῖν δὲ αὐτὸ πάλιν τὸ λαβεῖν οἰκειότατον. Ἐμεμαρτύρησε γέ μὴν τὸ γνήσιον εἰς δουλείαν, καὶ τὸ πρῶτον εἰς ὑπακοήν, τοῖς ἀνευδοκίᾶστος πιστεύουσιν εἰς αὐτόν. Φησὶ γὰρ, ὅτι : « Τὰ ῥήματα ἃ δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, καὶ αὐτοὶ ἔλαβον καὶ ἔγνωσαν ἀληθῶς ὅτι παρὰ σοῦ ἐξῆλθον· καὶ ἐπίστευσαν ὅτι σὺ με ἀπέστειλās· ῥήματα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὰς ἑαυτοῦ διαβρόχην ὀνομάζων ζωνάς, διὰ τὸ ἐν οὐσίᾳ ταυτὸν, καὶ ἐπεὶ περ ἐστὶ Θεὸς ἄλογος τῶν τοῦ Πατρὸς θελημάτων ἐκφαντικῶς, καθόπερ ἀμέλει καὶ ὁ ἐκ τῶν ἡμετέρων προκύπτων στομάτων, καὶ τῇ πρὸς τὸ ἔξω προφορᾷ τῆν τοῦ πέλας προσαράστων ἀκοήν, καὶ τὸ ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας διερμηνεύων μυστήριον. Τοιγάρτοι καὶ προφητικῶς τε περὶ αὐτοῦ λόγος ἔφη, ὅτι καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ « μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος. » Τὸν γὰρ ὄντως ἐξαίσιόν τε καὶ ὑπερφυσῆ, καὶ μεγάλην τοῦ τεκόντος βουλὴν, ὃ ἐν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ διαπορμεύει λόγος· διὰ μὲν γὰρ ῥημάτων προφορᾷ, ὡς ἄνθρωπος, ὅτι γέγονε κατ' ἡμᾶς, διὰ δὲ γνώσεως καὶ φωταγωγίας πνευματικῆς, μετὰ τῆν εἰς οὐρανούς ἀνάβασιν. Ἀποκαλύπτει γὰρ τοῖς ἀξίοις τὰ ἑαυτοῦ μυστήρια, καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Παῦλος :

C « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ καλοῦντος Χριστοῦ ; » Μεμαρτύρηκε τοίνυν τοῖς ἀγαπώσιν αὐτὸν, ὡς προσήκαντο καὶ τετηρήκασι τοὺς δοθέντας αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς λόγους· πεπληροφόρηται δὲ πρὸς τοῦτοις, ὅτι παρ' αὐτοῦ ἐξῆλθε καὶ ἀπέσταλται, διακειμένων οὐχ οὔτω τῶν τῆν ἐναντίαν νοσοῦντων ὑπόνοιαν. Οἱ γὰρ μήτε προσηχάμενοι τοὺς παρ' αὐτοῦ λόγους, μήτε μὴν ἐλευθέραν τηρήσαντες τὴν πίστιν,

⁷³ Isa. ix, 6. ⁷⁴ II Cor. xii, 3. ⁷⁵ Joan. :x, 16,

οὕτε διετίθησαν, οὕτε πεπιστεύασιν, ὡς ἐξηγήθη τε Ἀ
παρὰ Θεοῦ καὶ ἀπέσταλται. Καὶ γοῦν ἔφασκον Ἰου-
δαῖοι, ποτὲ μὲν· « Εἰ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ ὁ ἄνθρω-
πος, οὐκ ἂν ἔλυε τὸ Σάββατον· » καὶ πάλιν· « Ἡμεῖς
τοῦ Μωσέως ἐσμὲν μαθηταί. Ἡμεῖς οἶδαμεν ὅτι
Μωσῆ λελάληκεν ὁ Θεός, τοῦτον δὲ οὐκ οἶδαμεν πόθεν
ἐστίν. » Ὁρᾷς ὅπως ἠρνήσαντο τὴν ἀποστολήν, ὡς
μηδὲ εἰδέναι πόθεν ἐστὶν ἀναισχύντως ἀναφώνειν ;
Ἵτι δὲ καὶ τὴν ἀρήρητον αὐτοῦ καὶ προαιώνιον γέν-
νησιν, φημί δὴ τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς, οὐκ ἐδέχοντο,
πολλὴν νοσοῦντες ἀθλιότητα λογισμῶν, καὶ ὡσπερ
τινὲς λῆθρ περιπταίοντες διὰ μόνην τὴν ἐνανθρώπησιν,
πληροφορηθῆση ῥαδίως, ὅταν ἀκούσῃ λέγοντος τοῦ
εὐαγγελιστοῦ· « Καὶ διὰ τοῦτο οὖν ἐζήτουν αὐτὸν
οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ Σάββα-
τον, ἀλλὰ καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυ-
τὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. » Ἀναγέγραπται δὲ καὶ τῶν
ἀνοσιῶν Ἰουδαίων φωνὴ πρὸς αὐτόν· « Περὶ καλοῦ
ἔργου οὐ λιθάζομεν σε, ἀλλὰ περὶ βλαστημίας, ὅτι
σύ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Συνειὲς οὖν
ἄρα καὶ μάλα σαφῶς, ὡς οἱ μὲν τῶν λόγων τῶν παρ'
αὐτοῦ γεγονότων γνήσιοι φύλακες συνωμολόγησάν τε
καὶ πεπιστεύασιν, ὡς ἀνέλαμψε μὲν ἐκ Πατρὸς
(τοῦτο γὰρ οἶμαί· τὸ ἐξηγήθω δὴλοῦν), καὶ ἀπέσταλ-
ται πρὸς ἡμᾶς διαγγέλλων (1) τὸ πρόσταγμα Κυρίου,
κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· οἱ δὲ τὸν οὕτω θεῖόν
τε καὶ ἐκ Πατρὸς διαγελάσαντες λόγον, συνηρνήσαντο
τὴν πίστιν, καὶ ἀπειρήκασιν ἐναργῶς, ὅτι Θεός τε
εἶη καὶ ἐκ Πατρὸς, καὶ τῆς ἡμετέρας ἕνεκα σωτη-
ρίας ὡς ἡμᾶς ἀφιγμένος, μετὰ τοῦ γενέσθαι καθ'
ἡμᾶς χωρὶς ἁμαρτίας. Δικαίως οὖν ἄρα τοὺς ἀγαθοὺς
καὶ γνησίους, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἀκοὴν εὐπειθεστέραν
ὑποθέντας αὐτῷ, περιτίθεται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῶν
μη τοιούτων ἀμνημονήσας παντελῶς, ἵν' ὅπερ ἔφη
φαίνεται σαφές, ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀρξάμενον χρόνων.
Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστι ; « Πῆξ οὖν, ὅστις ὁμολογή-
σει ἐν ἔμοι ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω καὶ γὰρ
ἐν αὐτῷ ἐμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν
τοῖς οὐρανοῖς· ὅστις δ' ἂν ἀρνήσῃται με ἐμπροσθεν
τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι καὶ γὰρ αὐτὸν ἐμπροσθεν
τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ὁ δὲ καὶ δράσει
ἐπηγγέλλετο καὶ πάλαι βροῶν διὰ φωνῆς
Ἰησοῦ καὶ αὐτὸς ὁ Θεός καὶ Πατὴρ· « Γένεσθε γὰρ
μοι μάρτυρες, καὶ ἐγὼ μάρτυς, λέγει Κύριος ὁ
Θεός, καὶ ὁ παῖς ὃν ἐξελεξάμην. » Διαλέγεται τοιγαροῦν
ὁ Σωτὴρ θεοπροπέως τε ἅμα καὶ ἀνθρωπίνως.
Θεός γὰρ ἦν ἐν ταυτῷ καὶ ἄνθρωπος, ἀνυπαίτιον ἔχων
τὸν ἐπ' ἄμφω λόγον, καὶ ταῖς τῶν καιρῶν
συναρμόττων χρεῖαις τὸ ἐκάστην πρέπον οἰκονομικῶς.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

966 CAP. VIII.

Ἵτι οὐκ ἔξω κείσεται τῆς Χριστοῦ βασιλείας,
κἢν εἰ τι λέγοιτο τοῦ Πατρὸς· ἅμα γὰρ αὐτῶν
ἢ κατὰ πάντων ἀρχῆ.

Ἐγὼ περὶ αὐτῶν ἔρωτῶ, οὐ περὶ τοῦ κόσμου
ἔρωτῶ, ἀλλὰ περὶ ὧν δέδωκίς μοι, ὅτι σοὶ εἰσι.
Καὶ τὰ ἐμὰ πάντα σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ
θεοδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. Καὶ οὐκ ἔτι εἰμι ἐν τῷ
κόσμῳ, καὶ οὗτοι ἐν τῷ κόσμῳ εἰσι, καὶ γὰρ πρὸς
σὲ ἔρχομαι.

Μεσιτεύει πάλιν, ὡς ἄνθρωπος, ὁ Θεοῦ τε καὶ
ἀνθρώπων διαλλακτῆς καὶ μεσίτης, καὶ ὁ μέγας
δυνως καὶ πανάγιος ἡμῶν ἀρχιερεὺς, ταῖς παρ'
ἑαυτοῦ λιταῖς τὴν τοῦ ἰδίου Γεννήτορος ἐκμειλίσσεται

Quod non excludatur Christi regnum, quamvis ali-
quid Patris esse dicatur: ipsorum enim est unum
in omnes imperium.

XVII, 9-11. Ego pro eis rogo: non pro mundo
rogo, sed pro his quos dedisti mihi, quia tui sunt.
Et mea omnia tua sunt, et tua mea, et clarificatus
sum in eis. Et jam non sum in mundo, et hi in
mundo sunt, et ego ad te venio.

Intercedit rursus, ut homo, Dei ac hominum
reconciliator ac mediator⁸¹, et vere magnus et
sanctissimus pontifex noster⁸², qui seipsum pro
nobis offerens suis interpellationibus Genitoris pla-

⁷⁶ Joan. v, 18. ⁷⁷ Joan. x, 53. ⁷⁸ Psal. II, 6. ⁷⁹ Matth. x, 52, 53. ⁸⁰ Isa. XLIII, 10. ⁸¹ I Tim. II, 5. ⁸² Hebr. III, 1.

(1) Ed., δ: ἀγγέλων, et missum esse ad nos per angelos Dei mandatum. Edit

cat animum ⁹³. Ipse enim est hostia, et ipse sacerdos, ipse mediator, ipse immaculatum sacrificium, agnus verus qui tollit peccatum mundi ⁹⁴. Typus igitur veluti quidam et umbra mediationis Christi ultimis temporibus manifestatae erat vetus illa Moysis mediatio, et legis pontifex eum qui supra legem est praefiguravit pontificem. Legalia quippe veritatis sunt umbræ. Moses enim divinus, adeoque cum illo spectabilis Aaron inter Deum et populi congregationem mediatores semper erant, modo quidem iram Dei placantes Israelitarum peccatis concitatum, et supernam bonitatem erga eos animo fractos invocantes: modo videntes ac benedicentes, et sacrificia secundum legem et munera ex ejus praescripto offerentes pro peccatis, modo vero gratiarum actiones ob beneficia a Deo suscepta. Qui vero supra typos et figuras novissimis temporibus effulsit pontifex simul ac mediator Christus, rogat quidem pro nobis, ut homo; benignitatem vero una cum Deo ac Patre, in quantum Deus, in nos exercet, qui dignis dona distribuit. Quod Paulus apertissime docuit, dicens: « Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo ⁹⁵. » Qui rogat igitur ut homo, simul distribuit rursus ut Deus. Sanctus enim cum sit pontifex, et immaculatus, et innocens, non pro infirmitate sua, sicut moris erat legis sacerdotibus, sed pro animarum nostrarum salute **967** seipsum offerens, idque semel propter nostrum peccatum, advocatus factus est pro nobis, et ipse propitiatio est pro peccatis nostris, juxta Joannis vocem ⁹⁶, non pro nostris vero tantum, sed et pro universo mundo. At enim objiciet forsitan aliquis: Salvatoris vocibus adversari non debet dictum discipuli; Dominus enim noster Jesus Christus palam hic negare videtur se pro toto mundo rogare. Sapiens autem Joannes, inquit, contrarium his ait: non enim advocatum et propitiacionem fore pro nostris tantum peccatis Salvatorem asserit, sed etiam pro universo mundo. Quæ sit ergo hujus objectionis solutio, aut quomodo Salvatore beatus Joannes astipuletur, non est explicatu difficile. Quia enim beatus Joannes Judæus erat, et ex Judæis, ne qui forsitan existimarent Dominum pro Israelitis tantum advocatum esse apud Patrem, pro aliis vero gentibus, quæ per universum orbem sparsæ sunt, non item, quamvis fide erga ipsum conspicuæ futuræ essent, et brevi ad agnitionem salutis per Christum vocandæ, necessario dicit, non pro solis tantum Israelitis propitiacionem fore Dominum, sed pro universo mundo, hoc est pro iis qui ex omni gente ac genere vocandi erant per fidem ad justitiam et sanctificationem. Dominus autem noster Jesus Christus legitimos a spuris discernens, et qui divinos ejus sermones audiunt, cordisque cervicem subjiciunt, et se quodammodo servituti Dei mancipant, ab iis qui contumaci et praefracta indole

γνώμην, ἐαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἱερουργῶν. Αὐτὸς γὰρ τὸ θῦμα καὶ αὐτὸς ἱερεὺς, αὐτὸς ὁ μεσίτης, αὐτὸς τὸ πανάμωμον ἱερεῖον, ὁ ἀμνὸς ὁ ἀληθινός, ὁ ἀφρων τῆς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου. Ἦν οὖν ἄρα τύπος ὡςπερ τι καὶ σκιά διαφανῆς τῆς ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἀναδειχθείσης τοῦ Χριστοῦ μεσιτείας, ἡ πάλα διὰ Μωσέως, καὶ ὁ κατὰ νόμον ἀρχιερεὺς τὸν ὑπὲρ νόμον ἱερουργὸν ἐν ὄψι γέγραφε σχήματι. Σκια γὰρ τῆς ἀληθείας εἰσὶ τὰ νομικά. Μωσῆς γὰρ ὁ θεσπέσιος, καὶ μὴν σὺν ἐκείνῳ καὶ ὁ περιβλεπτός Ἀαρὼν, μέσον διὰ παντὸς ἐχώρουν Θεοῦ τε καὶ τῆς συναγωγῆς, ἄρτι μὲν τὴν ἐπὶ τοῖς πλημμελήμασι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ δυσωποῦντες ὄργην, καὶ τὴν ἀνωθεν καλοῦντες ἐπὶ τοῖς ἀνοουσίῳι εὐμένειαν· ἄρτι δὲ πάλιν ἐπευχόμενοι τε καὶ εὐλογοῦντες αὐτούς, καὶ τὰς κατὰ νόμον θυσίας, καὶ πρὸς τούτοις δωροφορίας κατὰ τὴν τῶν διατεταγμένων προσάγοντες τάξιν, ποτὲ μὲν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν, ποτὲ δὲ καὶ χαριστήρια τὰ ἐφ' οἷς εὐ παθόντες ᾔδεσαν παρὰ Θεοῦ. Ὁ γὰρ μὴν ὑπὲρ τύπους καὶ σχήματα νομικὰ πεφηγῶς ἐν ἐσχάτοις καιροῖς, ἀρχιερεὺς τε ἅμα καὶ μεσίτης Χριστὸς, ἐρωτᾷ μὲν ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς ἄνθρωπος, συμφοιτοῦμεται δὲ ὡς Θεὸς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, διανέμονται τοῖς ἀξίοις τὰ ἀγαθὰ. Ἐμφανέστατα δὲ τοῦτο παρέδειξεν ἡμῖν ὁ Παῦλος, ἐπιπύων· « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὁ τοίνυν ἐρωτῶν, ὡς ἄνθρωπος, συνδιανέμει πάλιν ὡς Θεός. Ὅστις γὰρ ὑπάρχων ἀρχιερεὺς, ἁμωμός τε καὶ ἀκακός, οὐχ ὑπὲρ ἀσθενείας τῆς ἑαυτοῦ, καθάπερ ἦν ἔθος τοῖς ἱεραῖοις λαγοῦσι κατὰ τὸν νόμον, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ σωτηρίας τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἑαυτὸν προσενεγκῶν, καὶ τοῦτο εἰσάπαξ διὰ τὴν ἡμῶν ἁμαρτίαν, παράκλητος γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ αὐτὸς ἰλασμός ἐστι περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν· οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλου τοῦ κόσμου. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ δὴ πάντως τοῖς παρ' ἡμῶν τις ἀντιτιθεὶς λόγους, οὐ γὰρ ἐναντίως ἔξει, βρῶν, ταῖς τοῦ Σωτῆρος φωναῖς τὸ διὰ τοῦ μαθητοῦ λελεγμένον· ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, διαβρῆδην ἐν τούτοις ἀπαυδήσας φαίνεται τὸ ὑπὲρ παντὸς τοῦ κόσμου χρῆναι παρακαλεῖν. Ὁ δὲ γὰρ σοφὸς Ἰωάννης, φησὶ, πολὺ δὴ τούτοις τὸ ἐναντίον ἐφθέγγετο· οὐ γὰρ περὶ μόνων εἶσθαι παράκλητόν τε καὶ ἰλασμόν τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν τὸν Σωτῆρα δισχυρίζεται, ἀλλ' ἤδη καὶ περὶ παντὸς τοῦ κόσμου. Τίς οὖν ἄρα τούτοις ἔφηται λύσις, ἢ πῶς ἂν φαίνοιτο ταῖς τοῦ Δεσπότητος φωναῖς συμπαρομαρτήσας ὁ μαθητῆς, ἀταλαίπωρον εἰπεῖν. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Ἰωάννης, ἐπέπειρε τὴν Ἰουδαίαν καὶ ἐξ Ἰουδαίων, ἵνα μὴ τινες οἰηθεῖεν τυχόν ὑπὲρ μόνων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ παράκλητον εἶναι παρὰ τῷ Πατρὶ τὸν Κύριον, ὑπὲρ δὲ τῶν ἄλλων ἐθνῶν, τῶν ἀνά πάσαν κατεσπαρμένων τὴν οἰκουμένην οὐκ ἔτι, καίτοι μελλόντων τῇ εἰς αὐτὸν διαπρέψαι πίστει, καὶ ὅσον οὐδέπω κληθῆσθαι πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας, ἀναγκαιότατά φησι· λίαν οὐ περὶ μόνων εἶσθαι τῶν ἐκ γένους Ἰσραὴλ ἰλασμόν τὸν Κύριον, ἀλλὰ περὶ ὅλου

⁹³ Hebr. vii, 25. ⁹⁴ Joan. 1, 29. ⁹⁵ II Cor. 1, 2. ⁹⁶ I Joan. 11, 1, 2.

τοῦ κόσμου, τοῦτ' ἔστι, τῶν ἐκ παντὸς ἔθνους τε καὶ ἁγίουσινων διὰ τῆς πίστεως εἰς δικαιοσύνην καὶ ἀγιασμόν. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἀποδιελὼν τῶν γνησίων τοὺς μὴ τοιοῦτον ἔχοντας νοῦν, καὶ τῶν ἐξυθρίξειν ταῖς οὕτω σκληραῖς ἀπειθείαις ἐλομένων αὐτὸν, τοὺς ἐπιεικέστερον τῶν θείων αὐτοῦ κατακρωμένους λόγων, ὑποθένας τε ἤδη τὸν τῆς καρδίας αὐγένα, καὶ μονονοχὶ περιδήσαντας ἑαυτοῖς τῆς ὑπὸ Θεῷ δουλείας τὸν ζυγὸν, περὶ αὐτῶν ἔφη μόνων προσηδέστερον ἔρωτᾶν. Ὡν γὰρ ὑπάρχει μεσίτης καὶ ἀρχιερεὺς, αὐτοῖς δὴ καὶ μόνοις ἔρετο δεῖν τὰ ἐκ τῆς μεσιτείας προξενεῖν ἀγαθὰ, οὓς καὶ δεδῶσθαι μὲν ἑαυτῷ φησιν, εἶναι γὰρ μὴν τοῦ Πατρὸς, οὐχ ἑτέραν ἐχούσης ὁδὸν τῆς πρὸς Θεὸν οικειότητος, εἰ μὴ δι' Υἱοῦ. Καὶ σε τοῦτο διδάξει λέγων αὐτός· « Οὐδέλις ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Θέα γὰρ ὄπας τῷ ἰδίῳ γεννήματι δοὺς ὁ Πατὴρ τοὺς ἐφ' οἷς ὁ λόγος, ἑαυτῷ κατεκτήσατο. Καὶ τοῦτο συνελθὲν εὐμάλᾳ φησιν ὁ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἐπιστημονικώτατος· « Ὅτι Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον καταλλάσων ἑαυτῷ. » Μεσιτεύοντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, δεχομένου τε τοὺς προσιόντας διὰ τῆς πίστεως καὶ προσάγοντος δι' ἑαυτοῦ τῷ Πατρὶ, κόσμος Θεῷ κατηλλάττετο. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας, εἰρήνην ἡμᾶς ἐλέσθαι τὴν πρὸς Θεὸν ἐν Χριστῷ προεδίδασκε λέγων· « Ποιήσωμεν εἰρήνην αὐτῷ, ποιήσωμεν εἰρήνην, οἱ ἐρχόμενοι. » Ἀποστήσαντες γὰρ τῆς ἰδίας ψυχῆς τὰ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἀλλοτριούντα ἡμᾶς, τὸ αἰσχροῦργόν φημι δὴ καὶ φιλήθρον εἰς ἀμαρτίαν καὶ τὸ λίαν εὐπετὲς εἰς κοσμικὴν ἠδονήν, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὴν ἀπάσης φαυλότητος μητέρα καὶ τροφὸν ἀλλόκοτον πλάνην, οικείοι τε καὶ φίλοι γενησόμεθα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν εἰρήνην συνθίσσωμεν, αὐτῷ τῷ Πατρὶ δι' Υἱοῦ κολλώμενοι, ἅτε δὴ καὶ λαβόντες ἐν ἑαυτοῖς τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα Λόγον καὶ ἐν τῷ Πνεύματι κράζοντες· « Ἀββᾶ, ὁ Πατὴρ. » Οἱ δοθέντες οὖν ἅρα Χριστῷ, γεγόνασι μὲν τοῦ Πατρὸς, πλὴν οὐκ ἔξω διὰ τοῦτο Χριστοῦ. Βασίλειαι γὰρ σὺν αὐτῷ καὶ κατάρχει δι' αὐτοῦ τῶν ἰδίων ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ. Βασιλεία γὰρ ἡ αὐτῆς κράτος τε τὸ κατὰ πάντων ἐν τῆς ἀγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, καὶ ὅπερ ἂν γένοιτο τοῦ Υἱοῦ, τῆ τοῦ Υἱοῦ καὶ Πατρὸς ὑποκείσεται δόξη· καὶ πάλιν, ὅπερ ἂν ὑποκίπτειν λέγεται τῷ Πατρὶ, τοῦτο δὴ πάντως κατάρξει καὶ ὁ Υἱός. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο φησι· « Καὶ τὰ ἐμὰ πάντα σὰ ἔστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ. » Ὅπου γὰρ φύσεως ἢ εἰσάπαν ταυτότης διαλάμπει καὶ φαίνεται, ἐκεῖ τῆς ἀξίας ἀπαράλλακτος ἢ δόξα, οὐ μεμερισμένη ἐνί τι· τῶν δυνῶν ἀνατιθεῖσα τυχὸν καὶ παρωθυμένη τὸν ἕτερον, ἀλλ' ἴσην, μίαν τε καὶ τὴν αὐτὴν τὴν εἰσάπαν ὀτιοῦν ἐκτείνουσα δόξαν. Ὁ γὰρ τῶν τοῦ ἰδίου Πατρὸς θεϊκῶν ἀξιομάτων οὐσιαστικῶς κληρονόμος, ἔχοντα μὲν αὐτὸς πάντα φανεῖται τὰ τοῦ γεννήτορος, ἔχοντα δὲ δείξει πάντα τὰ αὐτοῦ τὸν γεννήτορα. Θάτερος γὰρ ἐν θατέρῳ φυσικῶς διαφαίνεται, καὶ διαλάμπει· μὲν ὁ Υἱὸς ἐν Πατρὶ, Πατὴρ δὲ αὖ πάλιν ἐν τῷ Υἱῷ. Τοῦτον γὰρ ἡμᾶς τὸν τρόπον αἱ θεόπνευστοι

A eum offendunt, pro iis solis rogare se convenientius dixit. Quorum enim mediator est atque pontifex, iis tantum bona mediationis largienda putabat. Quos etiam datos sibi esse ait, esse tamen Patris, cum alia nulla ad Patrem accedendi via sit nisi per Filium. Quod quidem ipse se docelbit, dicens : « Nemo venit ad Patrem, nisi per me ⁸⁷. » Animadvertente enim quo pacto Pater eos de quibus sermo est suo tradens Spiritui, sibi eos acquisierit. Quod certe intelligens Paulus sacrarum Litterarum peritissimus, inquit : « Quia Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi ⁸⁸. » Christo enim mediante, et accedentes per fidem suscipiente, ac per seipsum Patri offerente, mundus reconciliatus est Deo. Ideoque propheta Isaias pacem cum Deo in Christo colendam præmonstrabat, dicens : « Faciamus pacem illi, faciamus pacem venientes ⁸⁹. » Ex animo quippe nostro ejectis quæ nos a dilectione Christi avocant, turpibus nimirum operibus, et voluptatis studio ad peccatum, ac præterea peregrino errore omnis improbitatis parente fomite, amici et familiares Christi erimus, et pacem cum Deo inibimus, ipsi Patri per Filium conglutinati, maxime qui Verbum ex ipso genitum in nobis susceperimus, et in Spiritu clamemus : « Abba, Pater ⁹⁰. » Qui ergo dati sunt Christo, Patris quidem fuerunt, sed non propterea extra Christum. Regnat enim cum ipso, et suis per ipsum Deus ac Pater imperat. Regnum enim idem et imperium in omnes sanctæ et consubstantialis Trinitatis unum est, ac quodcumque Filii est, Filiis ac Patris gloriæ subjacet, et vice versa, quodcumque subjectum Patri dicitur, Filii quoque dominationi subest. Idcirco enim ait : « Et mea omnia tua sunt, et tua mea. » Ubi enim naturæ perfectissima in omnibus relucet identitas, ibi dignitatis eadem est plane gloria, non seorsim uni aliquid tribuens, alio excluso, sed æqualem, unam et eandem in omnibus gloriam impertiens. Nam, cum divinarum sui Patris dignationum substantialiter sit hæres, habere quidem cerneretur habere omnia quæ sunt Patris, et Patrem ostendet habere omnia quæ sua sunt. Alter enim in altero naturaliter elucet, et effulget quidem Filius in Patre, Pater autem vicissim in Filio. Hunc enim modum nos divinitus inspiratæ Scripturæ docuerunt. Cum ergo ex Patris dignationibus una sit, in cuncta imperium habere, erit ista quoque in Filio. Character enim est substantiæ ejus ⁹¹, nullam plane dissimilitudinem aut mutationem admittens. Clarificatum autem se in iis qui semel dati sunt asseruit, justissimam veluti retributionem esse dicens, quod pro ipsis rogat. Quænam igitur est illa postulatio, et quam ob causam suis familiaribus Patrem benignitatem suam impertiri petit ? « Non sum in mundo, inquit, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio. » Nam quandiu cum sanctis discipulis in carne adhuc versabatur in terris, manifesta et ocu-

⁸⁷ Joan. xiv, 6.

⁸⁸ II Cor. v, 19.

⁸⁹ Isr. xxvii, 3.

⁹⁰ Rom. viii, 15.

⁹¹ Hebr. i, 3.

his ipsis usurpata, atque, ut ita dicam, familiaris **A**
969 consolatio laborantibus præsto aderat, pro-
 indeque audaciores erant. Solet enim humanus
 animus non occultis, sed manifestis confidere.
 Quod quidem dicimus, non quod Dominum ser-
 vandis aliquibus imparem putemus, nisi præsens
 cernatur: nugaretur enim qui sic sentiret. « Je-
 sus enim Christus heri et hodie idem, et in sæ-
 cula ⁹⁹; » sed sciebat discipulos solos in terris
 relictos, animo non parum dejectum iri, mundo
 instar immantium fluctuum stridente, et intole-
 randis terroribus ac summis periculis divini ser-
 monis præcones obsidente. Quia ergo venio ad
 te, inquit (jamjam enim tecum una sessurus,
 et ut Deus Deo ac Patri conregnaturus ascendam,
 et hi demum in mundo remanebunt), pro ipsis
 rogo. Tui enim sunt, quamvis dati mihi sint,
 eorumque tanquam tuorum ac meorum curam
 habeo, et clarificatus sum in eis, quia omnia
 quæ dedisti mihi tua sunt, et tua mea. Atque
 hoc vere quidem dictum est. Nec enim ex eo
 quod Christo dati sunt, quidam eorum qui sunt
 in hoc mundo, atque idcirco Patris quoque fue-
 runt, clarificare eum renuerint, per quem Deo ac
 Patri conjuncti sunt, sed adducti per ipsum, nihilo-
 minus tamen semper ejus erunt. Communia enim
 ipsi omnia cum Patre, ipsaque naturalis deitas et
 potentia. Unus enim Deus inter nos, atque in sancta
 et consubstantiali Trinitate adoratur. Dei vero su-
 mus omnes, unius, solius, ac veri, sanctæ et con-
 substantialis Trinitatis ratione servitutis subjecti.
C ὡς Θεὸς Θεῶν καὶ Πατρὶ, μενοῦσί τε οὗτοι τῶς ἐν κό-
 σμῳ, περὶ αὐτῶν ἐρωτῶ. Γεγόνασι γὰρ σοὶ δοθέντες ἐμοὶ, καὶ ὡς σὼν τε ἦδη καὶ ἐμῶν εὐλόγως κήδομαι,
 καὶ δεδῶσασμαι ἐν αὐτοῖς, ὅτι πάντα ἃ δέδωκάς μοι, σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ ἐμά. Καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Οὐ γὰρ
 ἐπεὶ περ δέδονταί τινες τῶν ἐν κόσμῳ τῷ Χριστῷ, γεγόνασί τε καὶ διὰ τοῦτο τοῦ Πατρὸς, ἀπειρήκασι τὸ
 δοξολογεῖν τὸν δι' οὗ συνήφθησαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, προσαχθέντες δὲ δι' αὐτοῦ, διαμενοῦσιν οὐδὲν ἥττον
 ὄντες αὐτοῦ. Κοινὰ γὰρ αὐτῷ πάντα πρὸς τὸν Πατέρα, μετὰ τῆς κατὰ φύσιν θεότητός τε καὶ ἐξουσίας. Εἰς
 γὰρ Θεὸς ἐν ἡμῖν, ἐν ἀγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίᾳ Τριάδι προσκυνούμενος. Θεοῦ δὲ οἱ πάντες ἐσμὲν, τοῦ ἐνὸς
 καὶ μόνου καὶ ἀληθινοῦ, τῇ ἀγίᾳ καὶ ὁμοουσίᾳ Τριάδι, κατὰ τὸν τῆς δουλείας τρόπον ὑπεξευχόμενοι.

CAP. IX.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

*Quod naturalis est in Filio deitatis dignitas, licet
 eam accepisse dicatur a Patre ratione humanitatis,
 et propter humilem habitum.*

*Ἐπιτήρει πανταχῇ τοῖν δυοῖν πραγμάτων τὴν
 εἰς ἐν ἀναπλοχὴν, τοῦ τε ἀνθρωπίνου, φημί, τὸ καθ'
 ἡμᾶς ἔχοντος σμικροπρεπέος, καὶ τοῦ θεικοῦ τὴν ἀνω-
 άάτω πασῶν ὠδίνοντος δόξαν. Κεκέρασταί γὰρ ἐξ
 ἀμφοῖν ὁ λόγος, καὶ καθάπερ τὰ ἐν τοῖς ἀνωτέρω
 διεληφότες ἐλέγομεν, οὕτε πρὸς ὕψος τελείως ἀνα-
 πηδᾷ τὸ θεοπρεπέος, οὕτε μὴν εἰς ἅπαν τῶν καθ'
 ἡμᾶς ἀπανίσταται μέτρων. Θεὸς γὰρ ἐστὶ γενόμενος
 ἄνθρωπος, ἀρρήτως τινὶ καὶ ἀφράστῳ συνόδῳ μέσῃ
 ὡς περ τινὰ χῶραν ἐπέχων, ὡς μήτε τοὺς τῆς ἀληθοῦς*

**XVII, 11. Pater sancte, serva eos in nomine tuo
 quod dedisti mihi, ut sint unum sicut et nos.**

Observa ubique duarum rerum in unum con-
 junctionem, humanitatis nimirum, quæ nostram
 tenuitatem in se continet, et divinitatis, quæ su-
 premam omnium gloriam præ se fert. Ex utroque
 etenim temperata est oratio, et quemadmodum
970 superius dicebamus, nec in altitudinem
 prorsus evehitur Deo convenientem, nec in nostram
 conditionem penitus deducitur. Deus enim est,
 factus homo, arcana quadam et inexplicabili
 unione medium veluti quemdam locum tenens,

D Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ἐνόματι
 σου, ᾧ δέδωκάς μοι, ἵνα ὦσιν ἐν καθὼς ἡμεῖς.
 Ἐπιτήρει πανταχῇ τοῖν δυοῖν πραγμάτων τὴν
 εἰς ἐν ἀναπλοχὴν, τοῦ τε ἀνθρωπίνου, φημί, τὸ καθ'
 ἡμᾶς ἔχοντος σμικροπρεπέος, καὶ τοῦ θεικοῦ τὴν ἀνω-
 άάτω πασῶν ὠδίνοντος δόξαν. Κεκέρασταί γὰρ ἐξ
 ἀμφοῖν ὁ λόγος, καὶ καθάπερ τὰ ἐν τοῖς ἀνωτέρω
 διεληφότες ἐλέγομεν, οὕτε πρὸς ὕψος τελείως ἀνα-
 πηδᾷ τὸ θεοπρεπέος, οὕτε μὴν εἰς ἅπαν τῶν καθ'
 ἡμᾶς ἀπανίσταται μέτρων. Θεὸς γὰρ ἐστὶ γενόμενος
 ἄνθρωπος, ἀρρήτως τινὶ καὶ ἀφράστῳ συνόδῳ μέσῃ
 ὡς περ τινὰ χῶραν ἐπέχων, ὡς μήτε τοὺς τῆς ἀληθοῦς

⁹⁹ Hebr. xiii, 8.

θεότητος ὄρους ἐκδραμεῖν, μήτε μὴ ὀλοτρόπως τοὺς ἄνθρωπότητος ἀπολιπεῖν. Ἄνωθεὶ μὲν γὰρ αὐτὸν ἢ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπόρρήτως γέννησις, καθὼς Λόγος ἐστὶ καὶ Μονογενὴς, εἰς οὐσίαν τὴν θεϊκὴν καὶ εἰς δόξαν τὴν τούτῳ παρεπομένην εἰκότως ὑποβιάζει δὲ πως ἡ κένωσις εἰς τὸ καθ' ἡμᾶς οὐχ ὡσπερ ἐκ βίας πλεονεκτεῖν ἰσχύουσα τὸν τῶν ὅλων βασιλεία μετὰ Πατρὸς (οὐ γὰρ ἂν ἐβιάσθη ποτὲ τὸ παρὰ γνώμην ὁ Μονογενὴς), αὐτόκλητος δὲ μᾶλλον, ἐξ ἀγάπης τῆς εἰς ἡμᾶς εἰσδεχθεῖσά τε καὶ τετηρημένη. Τεταπεινώκα γὰρ ἑαυτὸν, τοῦτ' ἐστὶν ἐκὼν, καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης τῆς τιμῆς. Ἄλοθι γὰρ ἂν οὐχ ἐκὼν ἔτι τὸ τῆς ταπεινώσεως ὑπομείνας πάθος, εἴπερ ἦν τις ὅλων ὁ πλεονεκτεῖν ἰσχύων, καὶ ἀνεθελήτως ἴναί τι πρὸς τοῦτο κελεύων. Τεταπεινώκα τοίνυν ἑαυτὸν ἐκὼν δι' ἡμᾶς· οὐ γὰρ ἂν ὀνομάσθη μὲν ποτε καὶ ἡμεῖς υἱοὶ κατὰ χάριν καὶ θεοὶ, μὴ οὐκί τὴν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς εἰσθεθηκὸς ταπεινώσιν τοῦ Μονογενοῦς, πρὸς ὃν καὶ αὐτοὶ μορφούμενοι διὰ μετουσίᾳς τοῦ Πνεύματος, καὶ τέκνα Θεοῦ καὶ θεοὶ χρηματίζομεν. Ὅταν οὖν τι λέγῃ συμπαραζεύξας τρόπον τινὰ τῷ θεϊκῷ καὶ τῷ ἀνθρώπινον, μὴ διὰ τοῦτο σκανδαλισθῆς, ἀσυνέτως ἀρεῖς τὸ θαυμάσαι καθηκόντως τὴν ἐπινοηθεῖσαν τοῖς λόγοις ἀσύγκριτον τέχνην, διὰ παντὸς ἡμῖν ἀνασώζουσαν τρόπον τὸ διπλοῦν ἀστέλιος, ὡς ὄρᾳ ἐν ταυτῷ τὸν λέγοντα Θεόν τε τῇ φύσει καὶ ἀνθρωπὸν ἀληθῶς, τῇ τῆς ἀρρήτου φύσεως δόξῃ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ταπεινὸν εὖ μάλα συναναπλέκοντα, ἀνυπαίτιόν τε καὶ φύγου παντὸς ἐλευθέρων τηρήσαντα παντελῶς τὴν ἐπ' ἄμφω σύμμετρον ἐκδρομήν. Καὶ ταῦτά φαμεν, οὐκ εἰς τὸ μείον ἤπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς τὴν τοῦ Λόγου φύσιν κατεσπᾶσθαι διαβεβαιούμενοι ποθεν· ἀμαθείας γὰρ ἐσχάτης οὐκ ἀμοιρήσειεν ἂν τὸ οὕτω φρονεῖν, ἐπεὶ πάντῃ τε καὶ πάντως ἀπαθὲς τὸ Θεῖον, τῆς εἰς πᾶν ὅτιοῦν παρατροπῆς οὐκ ἀνεχόμενον, ἐδρασιότατην δὲ μᾶλλον τὴν οἰκείαν ἀποσώζον σπᾶσιν· ἀλλ' ὅτι τῆς ἑκουσίου κενώσεως ὁ τρόπος, ὡς ἐξ ἀναγκαίου λόγου τὸ τῆς ταπεινώσεως περιεχόμενος σχῆμα, διὰ τὸ ἀνθρώπινον ἐν ἐλάττωσί πως, ἢ ἐν οἷς ἐστὶν ὁ Πατὴρ, φαίνεσθαι ποιεῖ, τὸν Ἰσον αὐτῷ σύμμορφόν τε καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ἐξ αὐτοῦ, πεφηνότα Θεὸν Μονογενῆ. Καὶ μὴ θαυμάσης ἀκούων, εἰ τῆς τοῦ Πατρὸς μεγαλοπρεπειᾶς ἐν ἐλάττωσιν εἶναι δοκεῖ διὰ τὸ ἀνθρώπινον ὁ Υἱὸς, ὅτε διὰ τοῦτο καὶ αὐτῶν ἠττησθαι τῶν ἀγγέλων ὁ Παῦλος ἡμῖν αὐτὸν διεσχυρίσατο γράφων ὧδε· « Τὸν δὲ βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἡλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον, » καίτοι τῶν ἁγίων ἀγγέλων προσκυνεῖν αὐτὸν ἐπιτεταγμένον. « Ὅταν γὰρ, φησὶν, εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνήσάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ἄλλὰ καὶ τῶν ἁγίων Σεραφίμ κύκλιον περιεστηκότων, καὶ τάξιν ἀποπληρούντων τὴν οἰκτικὴν, ὅτε καθήμενος ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου τοῖς προφῆταις ἐφαίνετο. Οὐκ οὖν ὅσον ἤκεν εἰπεῖν εἰς τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γνησίαν τε ὠδὴν καὶ γέννησιν, οὐκ ἴδιον

A ut nec veræ deitatis terminos excedat, nec in totum humanitatis fines relinquat. Illa quippe ex Deo et Patre ineffabilis generatio, quatenus Verbum est ac Unigenitus, in substantiam divinam, et in gloriam quæ ipsum jure consequetur, eum evehit: inanitio vero in nostram conditionem quodammodo deducit, non quasi vi et necessitate quadam eum qui cum Patre cunctis imperat, possit adigere (nec enim vi adactus fuit unquam Unigenitus ut præter animi sententiam aliquid faceret), sed ultro potius, ob dilectionem erga nos suscepta atque servata. Humiliavit enim semetipsum⁹², hoc est volens, et non ex necessitate ab ullo inducta. Nec enim volens inanitionem subiret, si quis vim afferret, et invitum eo adigeret. B Humiliavit ergo semetipsum, volens, propter nos: nec enim nuncupati unquam essemus filii per gratiam, ac dii, nisi pro nobis et propter nos humiliatus esset Unigenitus, ad quem ipsi quoque formati per participationem Spiritus, Dei filii et dii nuncupamur⁹³. Cum aliquid ergo ait, divinum humano quodammodo conjungens, ne propterea offendaris, incomparabilis artis admiratione relicta, quæ duo hæc scite et convenienter observat, ut simul Deum naturam et vere hominem loqui cernas ineffabilis naturæ gloriæ humanitatis tenuitatem rite conjungentem, et inculpate prorsus ad utrumque pro eo ac decet excurrentem. Quæ quidem dicimus, non quod Verbi naturam ad minus quiddam quam quod erat initio detractam asseramus, absit! summæ namque dementiæ esset ita sentire, cum Deus nullam mutationem pati possit, sed firmissimum suum statum conservet; sed quia voluntariæ inanitionis forma assumpta propter humanitatem, minorem Patre quodammodo videri facit Filium, qui æqualis ei, et conformis, et in ipso, et ex ipso effulsit Deus Unigenitus. Noli vero mirari, si audias Patris magnificentia 971 minorem videri Filium, propter humanitatem, cum eam quoque ob causam ipsis angelis Paulus minoratum eum asseruerit, ita scribens: « Eum qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis, gloria et honore coronatum⁹⁴: » cum interim sancti angeli eum adorare jussi sint. « Cum enim, inquit, introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei⁹⁵. » Sed et sanctis Seraphim circum astantibus et ministrantibus, visus est sanctis prophetis in throno sedere excelso et elevato. Quantum ergo ad veram ex Deo Patre generationem attinet, humanitas propria Filii non est: sed rursus propria est, in quantum homo apparuit, manens quidem id quod erat semper, ac est, critque semper, sed seipsum demittens in id quod non erat, propter nos. « Pater igitur, inquit, sancte, serva eos in nomine tuo, quod dedisti mihi, ut sint unum sicut et nos. » Ineffabilis naturæ

⁹² Philipp. II, 7. ⁹³ I Joan. III, 1. ⁹⁴ Hebr. II, 9. ⁹⁵ Hebr. I, 6.

virtute ac potestate servari vult suos discipulos, A recte convenienterque vero et naturali Deo tribuens potestatem facile servandi quos velit. Glorificat autem his verbis non alienam, sed suam naturam, tanquam in persona Patris, ex quo genitus est, ut Deus. Quocirca: « O Pater, serva eos, inquit, in nomine tuo, quod dedisti mihi, » id est divino. Deitatis porro nomen sibi datum esse ait, non ut nos, qui, cum non simus natura dii, ad deitatis ascitiam vocati sumus dignitatem: adoptivus enim esset, sicuti nos, spuriam habens et acquisitam gloriam, naturamque adulterinam, quæ ne fas quidem est nos animo concipere. Hanc enim ob causam ne Filius quidem esset natura: sed quia, ut divinæ Scripturæ prædicant, « Verbum caro factum est », id est homo, suscepisse dicit quæ habebat ut Deus: nec enim quisquam in homine deitatis nomen aut deitatem ipsam naturaliter esse putaverit. Animadvertite porro ac diligenter attende quo pacto seipsum viventem et hypostaticam Dei ac Patris virtutem ostenderit, per quam cuncta operatur. Nam Patrem his verbis compellans, « serva eos, » non his tantum contentus est, sed seipsum ad eos servandos concurrere ostendit, seque virtutem illam esse ad hæc efficacem, ejus nimirum a quo est genitus. « Serva enim eos, inquit, in nomine tuo, quod dedisti mihi. » Vides quantam hic cautionem adhibeat. 972 Soli quippe deitatis naturæ rerum nostrarum inspectionem et ordinationem tribuens, illico datam sibi esse deitatis gloriam asserit, propter humanitatis formam datum sibi dicens, quod sibi naturaliter inest, nomen videlicet, quod est super omne nomen⁹⁷. Unde etiam Filio inesse dicimus, naturaliter quidem ut ex Patre, humanitus vero ex munere quæcunque ut homo accipit, quantum ad id quod ex nobis est. Servari autem vult discipulos in benevolentia et voluntatum unione, animo et spiritu inter se quodammodo commistos, et pacis ac mutua dilectionis lege, infracto vinculo charitatis constringi, et ad eam unionem progredi ut voluntatum illa conjunctio imago sit naturalis, quam in Patre et Filio intelligimus, unitatis, quæ nulla videlicet rerum hujus mundi aut voluptatum vi concuti, aut in voluntatum dissimilitudinem adduci patitur, sed illæsam potius charitatis vim conservet in pietatis et sanctimonie unitate, quod et fieri contigit. Nam, ut in Actibus apostolorum legitur, « multitudinis credentium erat cor et anima una », in unitate nimirum Spiritus. Istud enim ipsum est quod et a Paulo dictum est, « unum corpus, et unus Spiritus⁹⁸: unum etenim corpus multi sumus », in Christo. Omnes enim de uno pane participamus, et omnes in uno peruncti sumus Spiritu, nimirum Christi⁹⁹. Ut igitur concorporales uniusque et ejusdem Spiritus participes futuros in unitatem Spiritus intemeratam et

τοῦ Υἱοῦ τὸ ἀνθρώπινον· Ὡς δὲ πάλιν αὐτοῦ, καθὼς πέφηνεν ἄνθρωπος, διαμεμενηκώς μὲν ὅπερ ἦν αἰὶ καὶ ἔστι καὶ ἔσται διὰ παντός, ἑαυτὸν δὲ καθελὼς εἰς ὅπερ οὐκ ἦν δι' ἡμᾶς. « Πάτερ τοίνυν, φησὶν, ἄγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι, ἵνα ὡσιν ἐν καθὼς ἡμεῖς. » Διατηρεῖσθαι τοὺς μαθητὰς τῇ τῆς ἀρρήτου φύσεως δυνάμει καὶ ἐξουσίᾳ βούλεται, καλῶς καὶ προπόντως ἀνατιθεὶς τὸ τοὺς ὅσπερ ἂν βούληται διασῶζειν δύνασθαι, καὶ μάλα βραδίως, τῷ γε ἀληθῶς καὶ κατὰ φύσιν ὄντι Θεῷ. Δοξάζει δὲ διὰ τούτων οὐχ ἑτέραν τινὰ πάλιν, ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, ὡς ἐν προσώπῳ τοῦ Πατρὸς, ἐξ οὗ γεγέννηται, ὡς Θεός. Τοιγαροῦν, « Ὁ Πάτερ, τήρησον αὐτοὺς, φησὶν, ἐν τῷ ὀνόματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι, » τοῦτ' ἔστι τῷ θεῷ. Δεδόσθαι δὲ πάλιν τὸ τῆς Θεότητος ἑνομά φησὶν ἑαυτῷ, οὐχ ὡς, ἐκ τοῦ μὴ εἶναι κατὰ φύσιν θεοί, εἰς ἐπίκτητον θεότητος κεκλημένοι ἀξίωμα· θετὸς γὰρ ἂν εἴη, καθάπερ ἡμεῖς, νόθην ἔχων καὶ κεκληρωμένην τὴν δόξαν καὶ τὴν φύσιν κεκατηλεωμένην, ἧπερ οὐ θέμις ἡμᾶς ἐνοεῖν· ζημιωθείη γὰρ διὰ τοῦτο καὶ τὸ εἶναι κατὰ φύσιν Υἱός. Ἐπειδὴ δὲ, καθάπερ αἱ θείαι χρησιμφοῦσι Γραφαί, « γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, » τοῦτ' ἔστιν ἄνθρωπος, δεδέχθαι φησὶν ἄπερ εἶχεν, ὡς Θεός· οὐ γὰρ ἂν φαίνοιτο προσὸν φυσικῶς ἀνθρώπῳ τὸ τῆς θείας δόξης ἑνομά τε καὶ πρᾶγμα. Νόει δὲ πάλιν, καὶ σύνεως ἀκριβῶς, ὅπως ἑαυτὸν τὴν ζῶσαν τε καὶ ἐνυπόστατον δύναμιν ἔδειξε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δι' ἧς τὰ πάντα ἐργάζεται. Προσφωνῶν γὰρ καὶ λέγων, « Τήρησον αὐτοὺς, » οὐχὶ δὴ τούτοις ἠρκέσθη μόνον, ἑαυτὸν δὲ πάλιν παρακεκόμενικεν εὐφυσῶς, ὡς ἐνεργὸν εἰς τήρησιν καὶ δύναμιν οὖσαν τὴν καὶ εἰς τοῦτο δραστήριον τοῦ γεγεννηκότες αὐτόν. « Τήρησον γὰρ αὐτοὺς, φησὶν, ἐν τῷ ὀνόματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι. » Ὁρᾶς τοῦ λόγου τὴν ἀσφάλειαν. Ἀποπέμῳ γὰρ ὡςπερ καὶ ἀναθεὶς διαπρέπον μόνῃ τῇ τῆς θεότητος φύσει τῆ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπισκοπῆν καὶ οἰκονομίαν, ἑαυτῷ δεδῶσθαι τὴν τῆς θεότητος δόξαν παραχρηῖα διςχυρίζεται, διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος σχῆμα, δοτὸν εἶναι λέγων τὸ φύσει προσὸν αὐτῷ, τοῦτ' ἔστι τὸ ἑνομα, τὸ ὑπὲρ πᾶν ἑνομα. Ὅθεν καὶ προσεῖναι φάμεν τῷ Υἱῷ φυσικῶς μὲν ὡς ἐκ Πατρὸς, ἀνθρωπίνως δὲ κατὰ δόσιν, ἄπερ ὡς ἄνθρωπος δέχεται, ὅσον τὸ ἐξ ἡμῶν. Τηρεῖσθαι γὰρ μὴ ἐν τῇ καθ' ὁμόνοιάν τε καὶ ταυτοδουλίαν ἐνώσει βούλεται τοὺς μαθητὰς ἀνακλιναμένους ὡςπερ ἀλλήλους ψυχῇ καὶ πνεύματι καὶ τῷ τῆς εἰρήνης καὶ φιλαλληλίας θεσμῷ, πρὸς ἀβραγῆ τινὰ τῆς ἀγάπης δεσμῶν κατασφίγγεσθαι, ὡς μέχρι τοσούτου προελθεῖν τὴν ἐνωσιν, ὥστε καὶ εἰκόνα τῆς φυσικῆς ἐνότητος, τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ νοουμένης, τὴν προαιρετικὴν γενέσθαι συνάφειαν, ἀδιάσπαστον δηλονότι καὶ ἀκατάσχετον, ὑπὸ μηδενὸς τὸ σύμπαν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πραγμάτων, ἧτοι φιληθονῶν, εἰς ἀνομιότητα θελημάτων ἐξελομένην, διασώζουσιν δὲ μᾶλλον ἐν ἐνότητι τῇ κατ' εὐσέθειαν καὶ ἁγιασμόν, ἀσινῆ τῆς ἀγάπης τὴν δύναμιν, ἧ καὶ γενέσθαι συμβέβηκεν. Ὡς γὰρ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων

⁹⁷ Joan. i, 14. ⁹⁸ Philipp. ii, 9. ⁹⁹ Act. iv, 32. ¹ Ephes. iv, 4. ² I Cor. x, 17. ³ Ibid.

ἀνέγνωμεν, «Τοῦ πλήθους τῶν πιστευόντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία,» ἐν ἐνώσει δηλονότι τῆ τοῦ Πνεύματος. Τοῦτο γάρ ἐστι καὶ τὸ δι' αὐτοῦ πάλιν εἰρημένον τοῦ Παύλου· «Ἐν σῶμα καὶ ἐν πνεύμα· ἐν γὰρ σῶμα οἱ πολλοὶ ἔσμεν,» ἐν Χριστῷ. Οἱ γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἐνός ἄρτου μετέχομεν, καὶ πάντες ἐν ἐνὶ διακεκρίσμεθα Πνεύματι τῷ τοῦ Χριστοῦ. Ὡς οὖν ἐσομένους συσσωμούς, ἐνός τε καὶ τοῦ αὐτοῦ συμμεθέζοντας Πνεύματος εἰς ἐνότητα πνεύματος, τὴν οὐδαμόθεν διασπωμένην καὶ εἰς ὁμόνοιαν ἀβραγῆ διατηρεῖσθαι βούλεται τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς. Εἰ δέ τις δοίη καὶ κατ' ἐκείνον τὸν τρόπον καὶ Υἱός, οὐχὶ μόνον κατὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ εἰς πᾶν ὅτιοῦν βούλημα ταυτὸν), νοεῖτω καὶ οὕτως. Οὐ γὰρ ἔξω βαδίζεται λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος, ἐπιτοί καὶ τὸ ἐν θελήσει ταυτὸν θεωρῆσαι τις ἂν παρά γε τοῖς ὄντως Χριστιανοῖς, εἰ καὶ μὴ ἐν ἰσῷ τύπῳ τὸ ὁμοούσιον ἐφ' ἡμῖν, καθάπερ ἐπὶ Πατρός καὶ τοῦ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ Θεοῦ Λόγου.

Ὅτε ἤμην μετ' αὐτῶν, ἐγὼ ἐτήρουν αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι, καὶ ἐφύλαξα αὐτούς· καὶ οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο, εἰ μὴ ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, Ἰνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ. Νῦν δὲ πρὸς σὲ ἔρχομαι.

Πρόεισι πως κατὰ βραχὺ πρὸς ἐμφανεστέραν δὴλωσιν τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, διεσκιασμένως δὲ ὡς ἐν ἀρχαῖς, διαγγέλλεται ἤδη καὶ ἐκκαλύπτεται, καθάπερ ἐκ χειμῶνος εἰς εὐδίαν μεταβαλὼν. Ὡς μὲν γὰρ οἱ μακάριοι μαθηταὶ πρὸς πολλῆς αὐτοῖς ἔσσεσθαι ζημίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν ἀπόλειψιν, δῆλον ὅτι τὴν μετὰ σαρκὸς νοουμένην (συνεῖναι γὰρ ὡς Θεὸς οἷσπερ ἂν βούληται τὸ κωλύον οὐδὲν), προσεδόκων δὲ ὅτι διασώζει μὲν αὐτοὺς οὐδεὶς, ἀναληφθέντος εἰς οὐρανὸν τοῦ Χριστοῦ, προκείσονται δὲ τοῖς ἐθέλουσι κακοῦν, οὐδεὶς τὸ παράπαν τὴν τῶν πλεονεκτούντων ἐξείργοντος χεῖρα, κειμένου δὲ μᾶλλον τοῖς ἐθέλουσιν ἐπ' ἐξουσίας τοῦ πάντα δρᾶν εἰς αὐτοὺς ἀδιακωλύτως, καὶ παντὸς εἰσω κινδύνου καλεῖν. Ἄλλ' εἰ καὶ σοφοί, καὶ πατέρες, καὶ τῆς οἰκουμένης φωστῆρες γεγονόσιν, οὐκ ὀκνητέον εἰπεῖν, ὡς ἔδει μὴ μόνον εἰς τὴν ἑνσαρκον παρουσίαν ἀποδλέπειν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, εἰδέναι δὲ ὅτι καὶ εἰ τῆς πρὸς αὐτοὺς συνουσίας ἀπονοσφίζοιτο κατὰ σάρκα, καὶ εἰ μὴ τοῖς τοῦ σώματος ὄρωτο τυχὸν ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ γε παρόντα καὶ συνόντα διὰ παντός, τῆ ἑλπίς θεώτητος ἐξουσία χρῆν δῆπου πάντως ἐνοεῖν. Πότε γὰρ τῶν ἰδίων ιδιωμάτων καταλήξει Θεός, ἢ τί τὸ ἀντιστατοῦν τῆ τῶν ὄλων κρατούσῃ φύσει, καὶ παραποδίζειν αὐτῇ καθάπερ ἐξ ἀνάγκης δυνάμενον πρὸς τὸ ἐνεργῆσαι τὰ ἑαυτῆς; Ἐνέργεια δὲ καὶ δυνάμις θεοπρεπῆς, τὸ εἶναι πανταχῇ, καὶ πληροῦν μὲν ἀβρόχως τὸν οὐρανὸν, πληροῦν δὲ αὐτὸ πάλιν τὴν γῆν, καὶ χωρεῖν μὲν ἐν πᾶσι, χωρεῖσθαι δὲ ὑπὸ μηδενός. Οὐ γὰρ τόπω περιληπτὸς ὁ Θεός, ἢ διαστήμασι περιωρισμένος, ἀλλ' οὐδὲ περιγραφῆς εἰσω τινός· παθεῖν γὰρ τῶν τοιούτων, ἢ ἀποσός τε καὶ ἀμεγέθης καὶ ἀσώματος οὐκ ἀνέχεται φύσις. Οὐκοῦν ἐπειπερ ἦν ἅμα Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος ὁ Χριστὸς, χρῆν δῆπου πάντως μὴ ἀγνοῆσαι τοὺς μαθητάς, ὡς εἰ καὶ ἀπειναί γένοιτο σωματικῶς, οὐκ ἀπολειφθήσεται παντελῶς, συνέσται δὲ πάντως, κατὰ τὸν ἀβρόχον τῆς θεοπρεπτοῦς ἐξουσίας λόγῳ.

infractam animorum consensionem servari vult suos discipulos. Si quis autem discipulos uniri velit, sicuti Pater et Filius unum sunt, non solum secundum substantiam, sed etiam secundum voluntatem (una enim est in sancta natura et eadem omnibus voluntas), ita sentiat, per me licet. Non enim a recta ratione discedet, cum apud vere Christianos videre sit eandem voluntatem, licet non eadem ratio consubstantialitatis sit in nobis, sicut in Patre, atque Deo Verbo quod ex ipso, et in ipso.

ἐνοῦσθαι τοὺς μαθητάς, ὡςπεροῦν ἐν εἰσιν ὁ Πατὴρ καὶ τὴν βούλησιν (μία γὰρ θέλησις ἐν τῇ ἁγίᾳ φύσει, καὶ τὸ εἰς πᾶν ὅτιοῦν βούλημα ταυτὸν), νοεῖτω καὶ οὕτως. Οὐ γὰρ ἔξω βαδίζεται λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος, ἐπιτοί καὶ τὸ ἐν θελήσει ταυτὸν θεωρῆσαι τις ἂν παρά γε τοῖς ὄντως Χριστιανοῖς, εἰ καὶ μὴ ἐν ἰσῷ τύπῳ τὸ ὁμοούσιον ἐφ' ἡμῖν, καθάπερ ἐπὶ Πατρός καὶ τοῦ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ Θεοῦ Λόγου.

XVII, 12, 13. Cum essem cum eis, ego servabam eos in nomine tuo, quod dedisti mihi; et custodivi eos, et nemo ex eis periit, nisi filius perditionis, ut Scriptura impleatur. Nunc autem ad te venio.

973 Sensim ad clariorem explicationem Servatoris sermo progreditur, qui obscure quidem, utpote initio, sed in apertum tandem prodit ac sese explicat, velut ex turbido caelo in serenum mutatus. Existimabant enim beati discipuli magno sibi detrimento fore Servatoris absentiam, in carne videlicet (nihil enim vetat quominus ut Deus adsit quibus velit); sed sperabant se a nemine servatum iri, Christo in caelum assumpto, verum malorum injuriæ se oppositum iri, cum nemo jam eorum manum esset inhibiturus, sed in eorum potestate esset in se ultima quæque patrare. At quamvis illi sapientes, et patres, et universi orbis terrarum luminaria fuerint, non tamen gravabimur dicere, oportuisse eos non solum in carnalem præsentiam Servatoris nostri Christi respicere, sed intelligere quod, licet ab iis carne sejungatur, et licet oculis corporis non cernatur, verumtamen adesse semper et conversari deitatis potentia, utique cogitandum sit. Quando enim a suis proprietatibus cessabit Deus, aut quid universi dominatrici naturæ reluctabitur, ac veluti necessitate quadam prohibebit quominus quæ sua sunt agere queat? Atqui virtus et potestas Deo digna est, esse ubique, et ineffabiliter caelum implere, terram item, et omnia capere, capi autem a nullo. Nec enim loco Deus comprehenditur, aut spatiis circumscribitur: tale quid enim pati, illa quantitatis, magnitudinis et corporis experta natura non sustinet. Quare, cum Deus simul sit et homo Christus, ignorare utique discipulos non oportebat, tametsi abesse contingeret corporaliter, non tamen penitus abfuturum, sed omnino adfuturum, ineffabili nempe diviniæ potestatis ratione. Idecirco enim ipse quoque Servator superius dicebat: «Pater sancte, serva eos in nomine tuo, quod dedisti mihi;» nunc autem rursus: «Cum essem cum eis, ego servabam eos in nomine tuo, quod dedisti mihi;» suis

discipulis quasi significans deitatis vi et effi-
 cacitati convenire, non carnis presentiae, servare
 posse aliquos, quippe ipsa etiam caro non ex se-
 ipsa sanctificabatur, sed consortio Verbi ei uniti
 ad naturalem ejus virtutem quodammodo translata,
974 salutis pararia et sanctificationis conciliatrix
 est eam participantibus. Totam igitur efficacitatem
 divinam non utique carni per se tribuimus, sed
 convenientius divinae Verbi virtuti ascribemus.
 Servari quippe discipulos in Patris nomine, pos-
 testne esse aliud quam istud? Dei enim gloriae
 servati sunt. Metu itaque ex discipulorum animis
 evulso, quod se relictum iri putarent, iisdemque
 saepe repetitis, omnem eis securitatem fore ait,
 non quidem ex eo quod una cum magistro corporaliter
 degant, sed potius ex eo quod Deus sit secundum
 naturam. Cum autem sempiternam habeat in cuncta
 potestatem ac virtutem (nec enim mutari unquam
 potest, aut ad id transferri quod eodem modo non
 se habeat), nihilominus eos facile servabit, et ab
 omni ingruente malo eruet. Animadvertite porro
 denique, quanta ad nostram utilitatem et aedifica-
 tionem lateat in his verbis cura ac providentia.
 Nam cum a Deo et Patre petat sanctos suos
 discipulos servari, ipse jam id fecisse ait, aequaliter
 se pollere et aequaliter operari cum Patre seipsum
 ostendens, imo vero seipsum esse hypostaticam
 Genitoris virtutem. Nam qui eadem natura sua
 facere potest quae verus et naturalis Deus, quomodo
 non ejusdem potestatis esse censebitur, ejusdemque
 naturae? Et qui servat ut Deus, in nomine Dei,
 et gloria huic nomini conveniente ex divinis
 operibus est redimitus, quomodo alienus aut
 naturae diversae erit, ac non potius idipsum
 esse ostendetur quod est secundum naturam Deus?
 Nec enim ullus quae propria et pecuniaria Dei sunt
 opera fecerit, nisi id sit natura quod Deum esse
 putamus.

πάντως ἐνυπάρχον νοῦτο, καὶ τὸ ἴσον ἐν ἐξουσίᾳ, καὶ ἡ κατὰ φύσιν ταυτότης; Καὶ ὁ τηρήσας ὡς Θεὸς
 ἐν ὀνόματι Θεοῦ, πρέπουσάν τε τῇ κλήσει τὴν ἐκ τῶν κατωρθωμένων θεοπροπῶς ἀναδησάμενος δόξαν,
 κατὰ τίνα τρόπον ἔκφυλος, ἤγγουν ἑτεροφυῆς, μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτόχρομα δευχθήσεται τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ
 κατὰ φύσιν Θεός; Οὐ γὰρ ἂν τι δρᾶσαι τῶν ὄντων τὰ ἰδικῶς ἐνεργήματα Θεοῦ, μὴ οὐχὶ τοῦτο ὑπάρ-
 χων οὐσιωδῶς, ὅπερ ἂν εἶναι τυχὸν οἰησαίμεθα τὸν Θεόν.

Porro in hujus loci observatione duplex praeterea
 sensus reconditur, propter incarnationis dispensa-
 tionem. Tollit enim naturae creatae potestatem ser-
 vandi eos quibus id ob pietatem debetur, et nomini
 Patris attribuit, soli naturae divinae ascribens quae
 Deo conveniunt. Idcirco enim rursus, cum dicat se
 discipulos servasse, non tamen humanitatis condi-
 tionem factum tribuit, sed in nomine Dei potius
 impletum esse ait, ab ea re seipsum quodam-
 modo excludens, quatenus factus est ac intelligitur
 caro; servandi vero, et quae Deo digna
975 sunt operandi potestatem sibi penitus arro-
 gans, quatenus est Deus ex Deo, Patris illa virtus
 circumscripta, virtus non facta, sed ex eo quod
 ipsa est, naturam unde ineffabiliter proliit, ma-
 nifestans. Quod si datum etiam hic dicat sibi no-

Α Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἐν μὲν τοῖς παρ-
 φηκόσιν ἔλεγε · Ἐπάτερ ἅγιε, τηρήσον αὐτοὺς
 ἐν τῷ ὀνόματι σου, ᾧ δέδωκάς μοι· ἡ νυνὶ δὲ πάλιν ·
 Ἐπεὶ ἡμεῖς μετ' αὐτῶν, ἐγὼ ἐτήρουν αὐτοὺς ἐν τῷ
 ὀνόματι σου, ᾧ δέδωκάς μοι· ἡ μονουχὶ τοῦτο δηλῶν
 τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ὅτι τῇ τῆς θεότητος ἐνεργείᾳ
 μᾶλλον ἂν πρέποι, καὶ οὐ τῇ τῆς σαρκὸς παρουσίᾳ, τὸ
 διασώζειν δύνασθαι τινὰς · καὶ αὐτὴ γὰρ ἡ σὰρξ
 οὐκ ἐξ ἑαυτῆς ἠγιάζετο, τῇ δὲ συνουσίᾳ τοῦ ἐνω-
 θέντος αὐτῇ Λόγου, πρὸς τὴν αὐτοῦ τρόπον τινὰ φυσικὴν
 μεθισταμένην δύναμιν, σωτηρίας πράξενος, καὶ
 ἁγιασμοῦ τοῖς αὐτοῖς [γρ. αὐτῆς] μετέχουσι γίγνεται.
 Τὸ σύμπαν οὖν ἄρα τῆς ἐνεργείας τῆς θεοπροπῶς,
 οὐχὶ δὴ πάντως αὐτῇ καθ' ἑαυτὴν ἀναθήσομεν τῇ
 σαρκὶ, πρεπωδέστερον δὲ τι φρονούντες τῇ θείᾳ τοῦ
 Λόγου δυνάμει προσγράφομεν. Τὸ γὰρ ἐν τῷ ὀνόματι
 τοῦ Πατρὸς τηρεῖσθαι τοὺς μαθητάς, ἄρ' οὐχὶ τοῦτό
 ἐστὶ καὶ ἕτερον οὐδέν; Θεοῦ γὰρ δόξη τετήρηται.
 Ἄφιστάς τοιγαροῦν τῆς τῶν μαθητῶν διανοίας τῶν
 ἐκ τοῦ δοκεῖν ἀπολιμπάνεσθαι φόβου, αὐτὸ διὰ τῶν
 αὐτῶν ἀνακυκλήσας πολλὰκις πάσαν αὐτοῖς ἐσεσθαι
 τὴν ἀσφάλειαν, οὐκ ἐκ τοῦ συνδιατάσθαι σωματικῶς
 τῷ διδασκάλῳ φησιν, ἀλλ' ἐπεὶ περ μᾶλλον ἐστὶ κατὰ
 φύσιν Θεός. Ἀκατάληκτον δὲ δηλῶν ὅτι τὴν ἐφ' ἅπα-
 σιν ἔχων ἐξουσίαν καὶ δύναμιν (οὐ γὰρ ἂν ἄλλοιωθεῖη,
 καὶ μετάστασιν τινὰ λάβοι, πρὸς ὅπερ οὐκ ἦν τὸ
 ὡσαύτως ἔχον ἀεὶ), διασώσει δὲ πάλιν αὐτοὺς οὐδὲν
 ἤττον ἄκοντι, καὶ παντὸς τοῦ προσπίπτοντος; ἐξελεῖ-
 ται κακοῦ. Κατανόει δὲ πάλιν τὴν ἐγκεκρυμμένην τῷ
 λόγῳ πρόνοιαν εἰς ὄνησιν ἡμετέραν καὶ οἰκδομήν.
 Ἐξαιτήσας γὰρ ὡς περ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς
 γενέσθαι τὴν τηρήσιν, τὴν εἰς τοὺς ἁγίους δὲ δηλονότι
 φημὶ μαθητάς, αὐτὸς ἦδη πεπραχέναι τὸ τοιοῦ-
 τό φησιν, ἴσοσθενῆ τε καὶ ἰσορρογῶν τῷ ἰδίῳ γεννητορι
 δεικνύς ἑαυτὸν, μᾶλλον δὲ ἑαυτὸν ὄντα τὴν ἐνυπόστα-
 τον τοῦ γεννησαντος δύναμιν. Ὡ γὰρ ἂν φαίναιτο
 προσὸν τὸ ταυτὰ δύνασθαι τῷ γε ὄντι καὶ ὁμολογου-
 μένῳ κατὰ φύσιν Θεῷ, πῶς οὐκ ἂν πάντη τε καὶ
 ἐνυπάρχειν αὐτὸν θεωρεῖν κατὰ τὴν ἐνυπόστατον οἰκονομίαν.
 Ἀποφέρει μὲν γὰρ πως τῆς γεννητῆς φύσεως, τὸ
 διασώζειν δύνασθαι καὶ τηρεῖν τὰ οἷσπερ ἂν τοῦτο
 τυχὸν ὀφείληται δι' εὐτέθειαν, ἀνατίθησι δὲ τῷ ὀνό-
 ματι τοῦ Πατρὸς, μόνῃ τῇ θείᾳ προσέμενων φύσει τῇ
 θεοπροπῆ. Διὰ γὰρ τοῦτο πάλιν, καίτοι τετηρηκέ-
 ναι λέγων τοὺς μαθητάς, οὐ τοῖς ἀνθρωπότητος
 μέτροις, τὴν τοῦ κατορθώματος ὑπόληψιν ἐχαρίσα-
 το, πεπληρωσθαι δὲ μᾶλλον ἐν ὀνόματι λέγει τῷ
 τοῦ Θεοῦ, ἐξω μὲν πως τιθεὶς ἑαυτὸν τοῦ πράγμα-
 τος, καθὸ γέγονε τε καὶ νοεῖται σὰρξ, εἶσω δὲ πάλιν
 τοῦ τηρῆσαι τιθεὶς, καὶ ἐνεργεῖν δύνασθαι τὰ θεο-
 προπῆ, καθὸ περ ἐστὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, δύναμις ἡ παν-
 τουργικὴ τοῦ Πατρὸς, ἰσχύς οὐκ ἐνεργουμένη, ἀλλ'
 ἐξ ὧν ἐστὶν αὐτῇ τὴν ὄθεν ἀρρήτως προέκυθεν

ἐμρανίζουσα φύσιν. Εἰ δὲ δεδοσθαι φησὶν αὐτῷ κἀν Α men deitatis, licet Deus secundum naturam existat, quatenus ex Deo effulsit Unigenitus, nihil tamen istud officiet rei veritati, nec eum a convenienti honore et gloria excludet: absit! Accipere enim, proprium est humanitatis, eique convenienter tribuitur: nihil enim habet ex seipsa. Suos vero discipulos ita servasse ait, tantamque eorum curam habuisse, ut nemo præter unum perierit, quem et perditionis filium nuncupavit, tanquam ex sua voluntate seu potius improbitate et impietate perditioni mancipatum. Nec enim existimabimus unquam divino et inexpugnabili iudicio illum inter discipulos proditorem implicitum fuisse diaboli retibus; alioqui enim culpa vacaret, si superno decreto cessisset: Dei enim iudicio quis resistet? Nunc vero damnatus et execrabilis, meliusque ei esset si natus non fuisset. Quam ob causam? Quippe sua istud voluntate, non ex ulla necessitate misere passus deprehenditur. Qui vero tam grave exitium amavit, filius perditionis jure nominabitur, utpote qui exitio ac interitui debeatur, diemque perditionis ceu partus dolorem ac luctum præstoletur. Quia vero addidit, « ut impleatur Scriptura, » rursus asserimus non idcirco periisse proditorem, quia id Scriptura dixerit, eoque progressum nequitiae, ut paucis argenteis pretiosum Christi sanguinem tradiderit; sed quia omnino periturus erat, perversitate sua Dominum prodens, Scriptura id prorsus futurum prædixit, quæ mentiri nequit. Dei enim sermo est qui omnia novit, et qui uniuscujusque mores ac vitam quam ab initio ad finem ducturus est in suo fert intellectu. Unde Psalmista, rerum omnium, tam præteritarum quam futurarum, cognitionem ei tribuens, sic ad eum inquit alicubi: « Tu intellexisti omnes cogitationes meas de longe, semitam meam et funiculum meum investigasti, et omnes vias meas prævidisti. » Quare Dei **976** Verbum, omnia præcognoscens, et futura ceu præsentia circumspiciens, præter alia omnia quæ de Christo dixit, hoc etiam prænuntiavit, perditum iri discipulum proditorem. Omnino vero Dei voluntas ac mandatum non erat, præscire ac dicere futura, sed nec prædictio ad scelus illud patrandum insidiasque Servatori struendas adigebat, sed potius avocabat. Nam cum didicisset, licebat utique ei, si voluisset, refugere et cavere, cum integrum ei es-et quam in partem vellet vergere. Atenim forsitan inquires: Quomodo discipulos servavit Christus, si voluntatum suarum impulsu et spontaneis motibus illi quidem effugisse diaboli laqueos comperuntur, solus autem Judas præ cæteris miser est implicitus? Quid ergo ex hac custodia utilitatis fuit? At, o strenue, bona est sobrietas, et utilissimum nostræ mentis studium, et ad bene agendum et virtutem colendam firma voluntas: sic enim salutem nostram operabimur. Verum istud solūm

ἐμρανίζουσα φύσιν. Εἰ δὲ δεδοσθαι φησὶν αὐτῷ κἀν Α men deitatis, licet Deus secundum naturam existat, quatenus ex Deo effulsit Unigenitus, nihil tamen istud officiet rei veritati, nec eum a convenienti honore et gloria excludet: absit! Accipere enim, proprium est humanitatis, eique convenienter tribuitur: nihil enim habet ex seipsa. Suos vero discipulos ita servasse ait, tantamque eorum curam habuisse, ut nemo præter unum perierit, quem et perditionis filium nuncupavit, tanquam ex sua voluntate seu potius improbitate et impietate perditioni mancipatum. Nec enim existimabimus unquam divino et inexpugnabili iudicio illum inter discipulos proditorem implicitum fuisse diaboli retibus; alioqui enim culpa vacaret, si superno decreto cessisset: Dei enim iudicio quis resistet? Nunc vero damnatus et execrabilis, meliusque ei esset si natus non fuisset. Quam ob causam? Quippe sua istud voluntate, non ex ulla necessitate misere passus deprehenditur. Qui vero tam grave exitium amavit, filius perditionis jure nominabitur, utpote qui exitio ac interitui debeatur, diemque perditionis ceu partus dolorem ac luctum præstoletur. Quia vero addidit, « ut impleatur Scriptura, » rursus asserimus non idcirco periisse proditorem, quia id Scriptura dixerit, eoque progressum nequitiae, ut paucis argenteis pretiosum Christi sanguinem tradiderit; sed quia omnino periturus erat, perversitate sua Dominum prodens, Scriptura id prorsus futurum prædixit, quæ mentiri nequit. Dei enim sermo est qui omnia novit, et qui uniuscujusque mores ac vitam quam ab initio ad finem ducturus est in suo fert intellectu. Unde Psalmista, rerum omnium, tam præteritarum quam futurarum, cognitionem ei tribuens, sic ad eum inquit alicubi: « Tu intellexisti omnes cogitationes meas de longe, semitam meam et funiculum meum investigasti, et omnes vias meas prævidisti. » Quare Dei **976** Verbum, omnia præcognoscens, et futura ceu præsentia circumspiciens, præter alia omnia quæ de Christo dixit, hoc etiam prænuntiavit, perditum iri discipulum proditorem. Omnino vero Dei voluntas ac mandatum non erat, præscire ac dicere futura, sed nec prædictio ad scelus illud patrandum insidiasque Servatori struendas adigebat, sed potius avocabat. Nam cum didicisset, licebat utique ei, si voluisset, refugere et cavere, cum integrum ei es-et quam in partem vellet vergere. Atenim forsitan inquires: Quomodo discipulos servavit Christus, si voluntatum suarum impulsu et spontaneis motibus illi quidem effugisse diaboli laqueos comperuntur, solus autem Judas præ cæteris miser est implicitus? Quid ergo ex hac custodia utilitatis fuit? At, o strenue, bona est sobrietas, et utilissimum nostræ mentis studium, et ad bene agendum et virtutem colendam firma voluntas: sic enim salutem nostram operabimur. Verum istud solūm

¹ Matth. xxvi, 24. ² Psal. cxxviii, 5, 4. ³ Prov. viii, 13.

hominis animæ non sufficiet : superno quippe auxilio et gratia indiget, quæ difficultia explanet, arduumque et asperum iter justitiæ pervium reddat ac facile. Quod enim nostra nihil sint prorsus, nisi divinæ gratiæ auxilium affulserit, audi Psalmistam clamantem : « Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam. Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam ». » Dico itaque nos temperantiam ex nobis ipsis afferre necessario debere, piæque erga Deum studium exercendo fortes nos ad persequendam salutem præstare, atque ita quæ divinæ sunt opis implorare, cœlestique auxilio ceu inexpugnabili et infracta quadam armatura munitis viriliter agere. Quod cum nobis semel dederit, annueritque Deus, liceatque nobis debellare vim bestium, ac diabolici manum superare, ad voluptates aut aliud peccati genus vocanti parere nolentibus, si nostram ei voluntatem tradiderimus, propensionibus ad vitium nosmetipsos ejus laqueo induamus, quomodo alteri potius quam nostræ recordiæ culpam imputabimus? Numquid enim illud est quod antea dixit Salomon : « Imprudentia viri vastat vias

977 ejus : Deum autem accusat corde suo ». » Dubitandi, opinor, locus nullus relictus est. Ostendat ergo aliquis non licuisse proditori periuræ ac aliis discipulis divina frui gratia, et nos victos fatēbimur. Sin autem perinde ac alii divina septus gratia, nutu suo in perditionis barathrum deciderit, quomodo non eum servavit Christus, qui bonitatis suæ opem ei impertiit, et quantum spectat ad rationem auxilium eum servasset, nisi voluntate sua ipse malum sibi ultro arcessisset? Refulsit ergo in aliis gratia, quæ perpetuo servavit eos qui suam voluntatem ei quodammodo cooperatricem adhibent. Sic enim salutis cujusque modus ordinatur.

μην; Ἡ γὰρ οὐ τοῦτο ἐστὶν ὅπερ εἴρηκε φθάσας ὁ Σολομών· « Ἀφροσύνη ἀνδρὸς λυμáινεται τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ· τὸν δὲ Θεὸν αἰτιάται τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. » Ἄλλ' ἐστὶν οὐκ ἀμφιλογον. Εἰ μὲν οὖν οὐ μετῆν τῷ προδότῃ τῆς παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἐπικουρίας ἐν Ἰσραὴλ τοῖς ἄλλοις ἀπολαύειν μαθηταῖς, ἐπιδεικνύτω τις, καὶ ἡτῆμεθα. Εἰ δὲ τοῖς ἄλλοις ἐν Ἰσραὴλ τὴν ἐκ τῆς θείας χάριτος ἔχων περιβολὴν ἐξ ἰδίων θελημάτων εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας κατώλισθε βάραθρον, πῶς οὐ τετήρηκεν ὁ Χριστὸς τὰ ἐκ τῆς οικείας ἡμερότητας ἐπιδοῦς, καὶ ὅσον ἦκεν εἰς τὴν τῆς ἀσφαλείας ἐπίδοσιν διασῶσαι τὸν ἄνθρωπον, εἰ μὴ τὸ παθεῖν ἠθέλησεν ἐξ ἰδίων θελημάτων αὐτός; Διέπρεψε γοῦν ἐν τοῖς ἐτέροις ἡ χάρις, μέχρι παντός διασώσασα τοὺς τὴν ἰδίαν προαίρεσιν συνεργάτην ὡσπερ ποιησαμένους αὐτῇ. Διοικεῖται γὰρ οὕτω τῆς ἐκάστου σωτηρίας ὁ τρόπος.

XVII, 13. *Et hæc loquor in mundo, ut habeant gaudium meum impletum in semetipsis.*

Revoca in memoriam quæ modo diximus, et loci propositi sensum optime intelliges. Dupliciter enim ubique personam repræsentat, et divini in seipso relucere dignitatem ostendens, et convenientem humanitati modum non rejiciens, propter incarnationis dispensationem. Absurdum enim quodammodo esset velle ipsum negare quod propter nos sponte assumptum est. Nam cum nullius rei sit expertus, sed perfectus per omnia ex Patre perfectus, exinanivit semetipsum¹, non ut sibi quid-

ἐρεῖ; Πῶς οὖν ἐτι τετήρηκεν ὁ Χριστὸς, εἰ ταῖς τῶν ἰδίων θελημάτων ῥοπαῖς καὶ προαιρετικοῖς κινήμασιν, οἱ μὲν ἐξω δικτύων διαβολικῶν εὐρίσκονται γεγόνότες, ἦλω δὲ μόνος Ἰουδαῖς παρὰ πάντας ὁ δεύλαιος; Ποῖον οὖν ἄρα γέγονε τὸ ἐκ τῆς ἐνθάδε λεγομένης τηρήσεως ὄφελος; Ἄλλ', ὡ γενναῖε, πάλιν ἐροῦμεν ἡμεῖς, καλῆ μὲν ἡ νῆψις, ἐπωφελεστάτη δὲ σφόδρα τῆς ἡμετέρας διανοίας ἡ ἀσφάλεια, καὶ τὸ σύντονον θέλημα πρὸς ἀγαθοργίαν καὶ εἰς κατορθοῦσιν ἀρετῆς· κατεργασόμεθα γὰρ οὕτω τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν. Πλὴν οὐκ ἀρκέσει τοῦτο καὶ μόνον τῇ ἀνθρώπου ψυχῇ· δεῖται γὰρ ἀναγκαίως τῆς ἀνωθεν συνεργείας καὶ χάριτος, ἐξευμαριζούσης αὐτῇ τὰ δυσήνυτα, εὐσιβῆ δὲ λίαν ἀποτελούσης τὴν ἀνάτη καὶ τετραχυμένην τῆς δικαιοσύνης ὁδόν. Ὅτι γὰρ οὐδὲν ὀλιγὸς τὰ παρ' ἡμῶν, εἰ μὴ τὰ ἐκ τῆς θείας προσγένειο χάριτος, ἄκουσ βοῶντος τοῦ Ψάλλοντος· « Ἐάν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες αὐτόν. Ἐάν μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγρύπνησεν ὁ φυλάττων. » Χρῆναι δὴ οὖν ἀναγκαίως φημι ἡμᾶς μὲν τὴν οἰκοθῆν εἰσκομίζειν ἐγκράτειαν καὶ τὴν φιλόθεον ἔξιν ἐπιτηδεύοντας, νεανικούς ὁρᾶσθαι πρὸς τὸ ἐξανῶσαι φιλεῖν τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν, ἐξαιτεῖν δὲ οὕτω τὰ παρὰ Θεοῦ, καὶ τὴν ἀνωθεν ἐπικουρίαν, καθάπερ ἀμαχόν τινα καὶ ἀρραγῆ παντευχίαν ἐλόντας ἀνδρίζεσθαι. Δεωκότος; δὲ ἀπαξ καὶ ἐπινεύσαντος ἡμῖν πρὸς τοῦτο τοῦ Θεοῦ, ἐξὸν ἡμῖν ἡδὴ τὴν τῶν πολεμούντων καταγωνίζεσθαι δύναμιν, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου χεῖρα πλεονεκτεῖν, εἰ μὴ βουλοίμεθα πείθεσθαι καλοῦντι πρὸς ἡδονάς, ἦγουν εἰς ἕτερον ἀμαρτίας τρόπον, εἰ τὴν οικίαν ἡμεῖς αὐτῷ χαρισάμεθα βούλησιν, καὶ ταῖς εἰς φαυλότητα ῥοπαῖς ἑαυτοὺς καθέντες εἰς τὸν ἐκείνου βρόχον διελεγχόμεθα, πῶς ἂν ἕτερον ἐτι προπόντως αἰτιασάμεθα καὶ οὐχὶ μᾶλλον ταῖς ἑαυτῶν ἀδουλαῖς τὸ παθεῖν ἐπιγράψωμεν;

Kal taũta lalῶ ἐν τῷ κόσμῳ, ἵνα ἔχωσιν τὴν χαρὰν τὴν ἐμὴν πεπληρωμένην ἐν αὐτοῖς.

Διαμέμνησο πάλιν ὧν ἐλέγομεν ἀρτίως, καὶ συνήσεις εὖ μᾶλα τοῦ προκειμένου τὸν νοῦν. Διττὴν γὰρ ἡμῖν πανταχῇ τοῦ ἰδίου προσώπου διεσώσατο τὴν παράστασιν, καὶ τὸ θεῖον ἐν αὐτῷ διαπρέπον ἀξίωμα δεῖκνυς, καὶ τὸ πρέπον τῇ ἀνθρωπότητι μέτρον οὐκ ἀπόβλητον ποιησάμενος διὰ τὴν οικονομίαν. Καὶ γὰρ ἦν πῶς ἄτοπον ἐξαρνεῖσθαι θέλειν αὐτὸν τὸ δι' ἡμᾶς ἔκουςίως προσληφθέν. Οὐδενὸς γὰρ ὧν ἐπιθεῖς, τέλειος δὲ κατὰ πάντα ἐκ τελείου Πατρὸς, κεκένωκεν ἑαυτὸν, οὐχ ἑαυτῷ τι τῶν χρησίμων πραγματευόμε-

¹ Psal. cxxvi, 1. ² Prov. xix, 3, sec. LXX. ³ Philipp. ii, 7.

νος, ἀλλ' ἡμῖν αὐτοῖς τὸ ἐκ τῆς κενώσεως προξενῶν ἀγαθόν. Θεὸν οὖν ἄρα καὶ ἄνθρωπον ἐν ταυτῷ παριστάς ἑαυτὸν, ἔννοεῖν ὡσπερ ἀναπειθεῖ τοὺς μαθητάς, ὡς ἀπὼν τε καὶ παρὼν οὐδὲν ἤττον ἐνεργήσει τὰ πρὸς σωτηρίαν αὐτοῖς τελούντα τὴν κατὰ Θεὸν, καὶ ὡσπερ τετήρηκεν ἔτι συνῶν ἐπὶ γῆς διὰ τὸ ἀνθρώπινον, οὕτω τηρήσει καὶ ἀπὼν θεϊκῶς διὰ τὸ τῆς ἰδίας οὐσίας ἐξαίρετον. Οὐ γὰρ ἐν τόπῳ τὸ θεῖον, ἅπσισι δὲ παντελῶς τῶν ὄντων οὐδενός· πληροὶ γὰρ τὰ πάντα καὶ διὰ πάντων ἐρχόμενον, ἔξω τε πάντων καὶ ἐν πᾶσιν ἔστι. Διαλεγόμενος δὲ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, καὶ λέγων· « Πάτερ ἅγιε, τηρήσον αὐτοὺς, » εὐθύς εἰσκεκόμικεν, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχουσαν, τὴν ἐφ' ἅπασιν ἐνεργὴν δύναμιν τοῦ Πατρὸς. Ἐν ταυτῷ δὲ δείκνυσιν ὡς οὐκ ἔξω τῆς αὐτοῦ φύσεώς ἐστιν, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τε καὶ ἐξ αὐτῆς ὑπάρχων ἀδιάσπαστον ἔχει τὴν ἔνωσιν, κἂν ἐν ὑπάρξει νοηταί τῇ καθ' ἑαυτόν. « Τηρήσον γὰρ αὐτοὺς, φησὶν, ἐν τῷ ὀνόματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι. » Καὶ πάλιν· « Ὅτε ἤμην μετ' αὐτῶν, ἐγὼ ἐτήρουν αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου ᾧ δέδωκάς μοι. » Ἀναγκαῖον τοιγαροῦν ἔννοεῖν, ὡς εἴπερ ἤδη τετήρηκε μὲν αὐτοὺς ἐν ὀνόματι τῷ δοθέντι παρὰ τοῦ Πατρὸς, τοῦτ' ἔστιν, ἐν δόξῃ θεότητος (ἐχαρίσατο γὰρ αὐτῷ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα), τηρήσαι δὲ καὶ αὐτὸν βούλεται τὸν Πατέρα πάλιν ἐν ὀνόματι τῷ δοθέντι αὐτῷ, ὡς οὐκ ἔξω τῆς ἐνεργείας τῆς ἐν τῷ πράγματι κείσεται. Διατηρήσει γὰρ ὁ Πατὴρ τοὺς ἐν πίστει τῇ εἰς αὐτὸν γενήσους, ὡς διὰ τῆς ἰδίας ἰσχύος τοῦ Μονογενοῦς. Ἐνεργὸς γὰρ οὐκ ἔσται περὶ τι τῶν ὄντων, εἰ μὴ δι' αὐτοῦ. Οὐκοῦν εἰ τετήρηκε καὶ μετὰ σάρκος, τῇ τῆς θεότητος ἐξουσίᾳ καὶ δόξῃ, κατὰ τίναν τρόπον ἑλλειοπῶς ὀφθήσεται τὸ τῆς δεούσης φειδοῦς ἀξιοῦσθαι τοὺς μαθητάς; πῶς δὲ διαπίπτειν ἀσφαλείας τῆς παρ' αὐτοῦ συμβήσεται, καίτοι διαμενούσης αἰετῆς θεοκρεπούς ἐξουσίας τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἐν ταυτῷ πεπηγμένης τῆς κατὰ φύσιν ἐνούσης ἰσχύος αὐτῷ; Παρατροπῆς γὰρ ὄλωσ' καὶ μεταστάσεως τῆς ἐφ' ἑτερόν τι τῶν ἀδικεῖν εἰσθῶτων τὸ θεῖον ἀσύνητες, αἰετῆ διαλάμπον ἐν ἀκαταλήκτοις τοῖς ἐνοῦσιν αὐτῷ πλεονεκτήμασι. Αελάληκα τοίνυν ἐν τῷ κῶσμῳ τὰ τοιαῦτα, φησὶν, ἵνα οἱ ἡμέτεροι μαθηταὶ τὴν ἐμὴν ἔχωσι χαρὰν πεπληρωμένην ἐν αὐτοῖς. Πῶς δὲ, ἢ τίναν τρόπον, ἐροῦμεν εἰσαῦθις, ταῖς τῶν λόγων ἀσφαλείας φιλονεικεῖν οὐκ ὀκνήσαντες. ὦντο μὲν γὰρ οἱ μακάριοι μαθηταί, συνόντο; αὐτοῖς καὶ συνδιατρίβοντος τοῦ Χριστοῦ, δηλονδὲ ὅτι κατὰ σάρκα φαμέν, πάσης μὲν εὐκόλως ἀπαλαχθήσεσθαι συμφορᾶς, καὶ κινδύνους τοὺς ἐξ Ἰουδαίων παραθραμείσθαι βραδίως, ἀνάλωτοί τε διαμένειν τοῖς ἐθέλουσι κακοῦν· κχωρισμένου γε μὴν καὶ πρὸς τὸ ἄνω χωρήσαντος, παντὶ μὲν ἐτοιμῶς περιπεσεῖσθαι κινδύνῳ, τὸν δὲ ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις ὑπρμεῖναι κίνδυνον, ὡς οὐδενός ὄντος ἔτι τοῦ διαρκῶς ἐπαμύνοντος; καὶ τὴν οὖν πειρασμῶν διαπτοούντος ἐφοδόν. Διὰ ταῦτην οὖν τὴν αἰτίαν ἄρα, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, οὔτε τὴν ἀπαξ

piam utile compararet, sed ut nobis fructum inanitionis illius conciliaret. Deum igitur simul et hominem seipsum exhibens, discipulis suis intelligendum quodammodo relinquit quod absens et praesens non minus facturus sit quae ad salutem secundum Deum eis conducant, et quemadmodum servavit eos cum adhuc in terra esset, propter humanitatem, sic etiam servaturus sit absens, divinitus, propter suae substantiae praestantiam. Nec enim in loco Deus est, a nulla tamen creatura abest: implet enim cuncta, et cuncta pervadit, et extra omnia et in omnibus est. Cum autem Patrem suum compellet, ac dicat: « Pater sancte, conserva eos, » statim subjunxit: « In tuo nomine quod dedisti mihi: » utpote cum sit illa in omnibus efficax Patris virtus. Simul vero ostendit non extra naturam se ejus esse, sed in ipsa et ex ipsa cum sit, indivulsam habere unitatem, licet in sua hypostasi intelligatur. « Serva enim eos, inquit, in nomine tuo quod dedisti mihi. » Et rursus: « Cum essem cum eis, ego 978 servabam eos in nomine tuo quod dedisti mihi. » Intelligendum est igitur quod, cum ipse jam servavit eos in nomine quod datum est sibi a Patre, id est in gloria deitatis (nomen quippe datum est ei quod est super omne nomen¹⁰), et Patrem ipsum rursus servare velit in nomine quod datum est sibi, ab illis custodiendis non excludetur. Servabit enim Pater fide sibi conjunctos, per Unigenitum, tanquam per suam virtutem. Nec enim quidquam agit nisi per eum. Quare si servavit, etiam in carne, deitatis nimirum potestate atque gloria, quomodo ejus misericordia destituentur discipuli, aut quomodo ejus tutela orbari continget, cum divina Unigeniti potestas perpetuo duret, et in eadem vi naturae permaneat? Deus enim inutationis aut conversionis in pejus expers plane est, suaeque naturae prerogativis semper conspicuus. Locutus sum igitur haec in mundo, inquit, ut nostri discipuli meum habeant gaudium impletum in semetipsis. Quo vero pacto, denuo dicam, nec sermonis obscuritatem tollere gravabor. Existimabant igitur beati discipuli Christo secum versante, atque in carne degente, omni quidem se calamitate expeditum iri, et pericula sibi a Judaeis impendunt facile vitaturos, nec persecutorum injuriae cessuros: separato vero et in caelos reverso, objectum iri se cunctis periculis, et ultima quaeque subituros, quasi nullus foret amplius qui periculis depellendis, et tentationum incursibus retundendis par esse posset. Haec igitur ob causam, Dominus noster Jesus Christus, nec semel assumptam humanitatem abnegans, nec potestate Deo convenienti se carere ostendens, datum quidem sibi esse ait, ut homini, deitatis nomen, in se tamen et per se pios cultores a Patre servari et curari. Quid autem his verbis pro sua sapientia struebat? Ut beati nimirum discipuli acrius in id

¹⁰ Philipp. II, 9.

animum intendentes intelligerent, tametsi in carne una cum iis esset, non tamen per eam quæ ad salutem conducant operari, sed in deitatis gloria et omnipotenti virtute. Nihil igitur, inquit, dampni capient discipuli ex eo quod non adsit cum carne, **979** cum divina potestas Unigeniti servare eos facile possit, licet minus præsens caro cernatur. Atque hæc dicimus, non quod sanctum Christi corpus nihili faciamus: absit! sed quod eorum quæ fiebant efficacitatem deitatis, gloriæ tribuere magis deceat. Sanctificabatur enim ipsum quoque Domini corpus uniti Verbi virtute: adeo vero efficax ad eulogiam mysticam nobis redditur, ut et suam nobis sanctificationem inserere possit. Proindeque Servator ipse, cum ad Judæos olim verba faceret, ac multa de sua carne diceret, eamque panem vivificum et verum vocaret: « Panis enim, inquit, quem ego dabo vobis, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita¹¹; » illis vehementer attonitis, et quomodo terrenæ carnis natura æternæ vitæ pararia et conciliatrix foret non mediocriter dubitantibus, respondens aiebat: « Caro non prodest quidquam: Spiritus est qui vivificat. Verba quæ ego locutus sum vobis, Spiritus et vita sunt¹². » Nam et hic rursus nihil juvare posse carnem ait ad sanctificationem eorum qui suscipiunt eam, quantum ad carnis humanæ spectat naturam: sed cum intelligatur et credatur Verbi templum, omnino sanctificationis et vitæ conciliatrix erit, quanquam non utique propter se, sed propter unitum Deum, qui sanctus est ac vita¹³. Deitatis igitur vi et efficaciam totum tribuens, nihil ad custodiam decessurum sanctis discipulis ait ex carnis absentia. Licet enim subtrahatur forsitan hominibus, non tamen a diligentibus se Servator aberit, sed una rursus aderit, deitatis nimirum potentia: « Ut ergo habeant gaudium meum impletum in seipsis, hæc locutus sum in mundo, » inquit. Quodnam ergo illud completum et perfectum est gaudium? Scire et credere, non solum Christum hominem esse, sicuti nos, sed præterquam quod nostri si nullis est, excepto solo peccato, verum quoque Deum esse. Manifestum est igitur, nec ullatenus dubium, penes eum omnino fore piorum servandorum, quo tempore cumque velit, potestatem, tametsi in carne præsens non cernatur. In hoc enim consistit quod perfectum nos quoque gaudium possumus habere, maxime cum proximum et præsentem semper habeamus eum qui nos ab omni malo potest eruere.

ειδέναι και πιστεύειν, οὐχ ὅτι μόνον καθ' ἡμᾶς ἦν ἡμᾶς, διότι μόνον, ἀμαρτίας, και Θεός ἐστιν ἀληθινός. Ἡρόδηλον οὖν ἄρα, και οὐδαμῶθεν ἀμφίβολον, ὅτι παρέσται πάντως αὐτῷ τὸ διασώζειν δύνασθαι τοὺς σεβομένους αὐτὸν, καθ' ὅτι ἂν βούλοιο χρόνον, και, εἰ μὴ παρῶν ὀφῶτο μετὰ σαρκός. Κεῖσεται γὰρ ἐν τούτῳ, τὸ τελείαν ἔχειν δύνασθαι και ἡμᾶς τὴν χαρὰν ἃτε δὴ και ἔγγυς ἀεὶ, και συμπαραστάτην ἔχοντας τὸν ἐξαιρεῖσθαι παντὸς ἐξισχύοντα κακοῦ.

XVII, 14, 15. Ego dedi eis sermonem tuum, et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo,

ληφθεῖσαν ἀρνούμενος ἀνθρωπότητα, οὕτε μὴ τῆς θεοπροποῦς ἐξουσίας ἐν ἐνδεία γεγονότα δεικνύς ἑαυτὸν, τοῦτο κάκεινο διὰ τῶν λόγων, δεδῶσθαι μὲν ὡς ἀνθρώπων λέγειν τὸ τῆς θεότητος ὄνομα, ἀποτελεῖσθαι γὰρ μὴ ἐν αὐτῷ και δι' αὐτοῦ παρὰ Πατρὸς τὴν ἐπὶ τοῖς σεβομένοις αὐτὸν φειδῶ τε και τήρησιν. Τί δὲ ἄρα τὸ σοφῶς ἦν ἐν τούτοις ἐξηρητυμένον; Ἵνα δὴ μάθειεν οἱ μακάριοι μαθηταὶ και συνείεν εὐ μάλα, λεπτόν ἐπιστήσαντες τῷ λεγομένῳ τὸν νοῦν, ὅτι και συνῶν μετὰ σαρκός, οὐ διὰ ταύτης αὐτοῖς τὰ εἰς σωτηρίαν εἰργάζετο, ἀλλ' ἐν τῇ τῆς θεότητος ὁδῷ και δύναμει τῇ παντοουργῇ. Οὐδὲν οὖν ἄρα, φησὶν, ἀδικήσῃ τοὺς μαθητὰς τὸ μὴ παρῆναι μετὰ σαρκός, τῆς θεϊκῆς ἐξουσίας τοῦ Μονογενοῦς διασώζειν εὐκόλως δύναμένης αὐτοὺς, κἂν εἰ μὴ φαίνοιο προῦσα τυχόν ἢ σάρξ. Καὶ ταῦτα φαρμεν, οὐκ ἐν τῷ μηδενὶ τιθέντες τὸ ἅγιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ, μὴ γένοιο, ἀλλ' ὅτι τὴν ἐπὶ τοῖς τελουμένοις ἐνέργειαν μᾶλλον ἂν πρόποι τῇ τῆς θεότητος ἀπονεμῆσθαι ὁδῷ. Ἥγιαζετο γὰρ και αὐτὸ τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα τῇ τοῦ ἐνωθέντος Λόγου δύναμει, ἐνεργόν δὲ οὕτω πρὸς εὐλογίαν ἡμῖν ἀποτελεῖται τὴν μυστικὴν, ὡς και δύνασθαι τὸν ἴδιον ἡμῖν ἐμψυτεῦειν ἁγιασμόν. Τοιγάρτοι και αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τὰς πρὸς Ἰουδαίους ποτὲ διαλέξεις ποιούμενος, και πολλὰ περὶ τῆς ἰδίας λέγων σαρκός, ἄρτον τε αὐτὴν ἀποκαλῶν ζωοποιὸν ὄντως και ἀληθινόν. « Ὁ γὰρ ἄρτος, φησὶν, ὃν ἐγὼ δώσω ὑμῖν, ἢ σὰρξ μου ἐστίν, ἢ ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς; » καταπεπληγμένων τε λίαν ἐκείνων, και πῶς ἂν αὐτοῖς ἢ τῆς γηγενοῦς σαρκός φύσις πρόξενος γένοιο τῆς αἰωνίου ζωῆς, οὐ μετρίως διηγορηκότων, ἀπολογοῦμενος ἔρασκεν: « Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδὲν, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιῶν. Τὰ ῥήματα δὲ ἐγὼ ἐλάλησα ὑμῖν, Πνεῦμά ἐστι, και ζωὴ ἐστίν. » Κἀνταῦθα γὰρ πάλιν οὐδὲν ὠφελεῖν δύνασθαι τὴν σάρκα φησὶν πρὸς ἁγιασμὸν δηλονότι και ζωοποίησιν τῶν δεχομένων αὐτὴν, ὅσον ἤκεν εἰς σαρκὸς ἀνθρωπίνης φύσιν. ὅταν δὲ νοῆται και πιστεύηται τοῦ Λόγου ναός, τότε δὴ πάντως ἐσται και ἁγιασμοῦ και ζωῆς πρόξενος, πλὴν οὐ πάντως δι' ἑαυτὴν, ἀλλὰ διὰ τὸν ἐνωθέντα Θεὸν, ὃς ἐστίν ἅγιος και ζωὴ. Τῇ τῆς θεότητος τοιγαροῦν ἐνεργείᾳ τὸ σύμπαν ἀποιδούς, ἀζήμιον ἔσεσθαι φησὶ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ὅσον ἤκεν εἰς τὸ τηρεῖσθαι ζητεῖν, τὴν μετὰ σαρκὸς ἀποφοίτησιν. Εἰ γὰρ και συστέλλοιο τυχόν εἰς ἀνθρώπους, ἀλλ' οὐκ ἀπέσται τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν ὁ Σωτὴρ, συνέσται δὲ πάλιν τῇ τῆς θεότητος ἐξουσίᾳ. « Ἵνα τοίνυν ἔχοιεν τὴν χαρὰν τὴν ἐμὴν πεπληρωμένην ἐν ἑαυτοῖς, ταῦτα λελάληκα ἐν τῷ κόσμῳ, » φησὶ. Τίς οὖν ἢ πεπληρωμένη και τελεία χαρὰ; Τὸ

Ἐγὼ δέδωκα αὐτοῖς τὸν λόγον σου, και ὁ κόσμος ἐμίσησεν αὐτοὺς, ὅτι οὐκ εἰσὶν ἐκ τοῦ

¹¹ Joan. vi, 52. ¹² Ibid. 64. ¹³ Joan. xiv, 6.

κόσμος, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου. Οὐκ ἔρωτῶ ἱνα ἀρῆς αὐτοὺς ἐκ τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἱνα τηρήσῃς αὐτοὺς ἐκ τοῦ ποτηροῦ.

Τῆς ἀνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς εὐμενείας χρειωδιστάτην ἡμῖν ἀποφαίνει τὴν ἐπίδοσιν, ἣν καὶ ἐν τάξει δικαίας τε καὶ πρεπωδεστάτης ἀμοιβῆς μονονουχὶ ὠφειλῆσθαι φησι πρὸς αὐτοῦ τοῖς δι' αὐτὸν κινδυνεύουσι. Μισεῖ γὰρ ὁ κόσμος διὰ Θεὸν τοὺς Θεῶν προσεδρεύοντας, καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ διωριζμένοις εἰκοντας νόμοις, καὶ λόγον οὐδένα τῆς ἐν κόσμῳ ποιουμένου ἡδονῆς, οἱ καὶ πρεπόντως ἂν τύχοιεν συνεργείας τῆς παρ' αὐτοῦ καὶ χάριτος, καὶ τῆς εἰς τὸ εἶναι διαμονῆς. Ἐπ' αὐτῷ γὰρ ἀνακεκλιμένοι τρόπον τινὰ, καὶ θαρτήσαντες, καὶ τὴν δι' αὐτὸν ἀράμενοι πόλεμον, καὶ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ὀμιλήσαι κινδύνους οὐ καταδείσαντες, πῶς οὐκ ἂν ἤδη λοιπὸν ἀναλόγως τῷ προτεθέντι σκοπῷ κομισαίεν τὴν ἀντίδοσιν; Διὰ τοῦτο φησιν ὁ Σωτὴρ ὅτι, « Ἐγὼ δέδωκα αὐτοῖς τὸν λόγον σου, καὶ ὁ κόσμος ἐμίσησεν αὐτοὺς, ὅτι οὐκ εἰσὶν ἐκ τοῦ κόσμου, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου. » Παρεδέξαντο γὰρ, φησιν, καὶ λίαν ἀσμένως τὴν σὸν, ὦ Πάτερ, δι' ἐμοῦ πρὸς αὐτοὺς γεγονότα λόγον, τοῦτ' ἔστι τὸ κήρυγμα τὸ εὐαγγελικόν, ἔξω που ζωῆς κοσμικῆς, καὶ φρονημάτων γεωδεστέρων ἀποκομίζον εὐκόλως τοὺς προσειμένους αὐτό. Διὰ τοι τοῦτο, καὶ παρὰ τοῦ κόσμου μεμίσηται, τοῦτ' ἔστι, τῶν τὰ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ ἐλομένων, καὶ τὴν φιλήδονον ταύτην καὶ μυσαρωτάτην ἀγαπώντων ζωῆν. Οὐ γὰρ ἠδεῖς τοῖς ἐν κόσμῳ τῶν ἁγίων οἱ λόγοι, διασφύροντες ἀεὶ τὰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ κακὰ, καὶ βδελυρὰν ἀποφαίνοντες τὴν ἐν κόσμῳ ζωὴν, κατηγοροῦντές τε τῆς ἀμαρτίας τῆς ἐν αὐτῷ καὶ πικροῖς ἐλέγχους κατατοξεύοντες τοὺς οἴσπερ ἂν φαίνοιτο τὸ πταίειν ἡδὺ, καὶ τοῖς ἐπιγελοῖς ἐγκλινοῦσθαι κακοῖς, καὶ πλεονεξίας μὲν ἀπάσης καταστρατευόμενοι, φιλοδοξίας δὲ διαπτύοντες, καὶ τὴν ἀπασῶν μητέρα τῶν κακῶν [ἴσ. κακιῶν] φιλοχρηματίαν παραιτεῖσθαι τε καὶ ὡς πορρωτάτω ποιεῖσθαι διδάσκοντες, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀρχαίας ἀπάτης ἔξω φέρεσθαι δεῖν ἐπιτάττοντες, καὶ πρὸς τὸν τῶν ὅλων ἵνα Θεὸν τοῖς ἀρκύων εἶσω διαβολικῶν εἰλημμένοις. Μεμίσηται τοίνυν διὰ ταῦτα, φησὶν, ὦ Πάτερ. Οὐ γὰρ ἐπὶ τισὶ τῶν αἰσχυρῶν, ἤγουν ἀνοσιῶν κατεγνωσμένοι, δυσαχθέστεροί πως τοῖς ἐν κόσμῳ γεγονάσιν, ἀλλ' ἐπεὶ περ αὐτοῖς τὸν παρὰ σοῦ δέδωκα λόγον, ὡς διὰ τοῦτο λοιπὸν ἔξω καὶ αὐτοὺς γενέσθαι τοῦ κόσμου, καθάπερ ἐγὼ. Φρονήματος γὰρ τοῦ γεωδεστέρου, καὶ καταστάσεως κοσμικῆς διψῶνται παντελῶς ἢ ἐν Χριστῷ πολιτεία, καὶ ζωῆ, ἥς καὶ κατόπιν ἐρχόμενοι κατὰ γε τὸ ἐφικτὸν παρελάσαιμεν ἂν καὶ αὐτοὶ τὸ ἐν τοῖς ἐν κόσμῳ καταλογίζεσθαι. Διὰ τοῦτο τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ κατακολουθεῖν ὁ θεσπέσιος ἡμῖν διέταξε Παῦλος· ἐψόμεθα δὲ τότε μάλιστα καλῶς, ὅτε μόνον φρονεῖν ἀγαπῶμεν τὰ ὑπερκόσμη, καὶ ἄνω φρονήματος σαρκικοῦ τὸν οἰκεῖον στήσαντες νοῦν, εἰς μόνον βλέπομεν τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐαυτὸν δὲ πάλιν συγκατατάττει τοῖς μαθηταῖς διὰ τὸ ἀνθρώπινον, οὐ καὶ κατὰ μίμησιν ὅταν νοοῖτο τυχὴν ὡς ἄνθρωπος πρὸς

A sicut et 980 ego non sum de mundo. Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves a malo.

Supernæ ac divinæ bonitatis largitionem utilissimam nobis fore ostendit, quam et justæ ac convenientissimæ retributionis loco propemodum iis ab ipso deberi ait, qui propter ipsum periclitantur. Odit enim mundus eos propter Deum qui Deo adhaerent, et qui mandatis ejus obtemperant, ac mundi voluptates repudiant, quique proinde ejus gratiam et auxilium, et in bono perseverantiam merito consequuntur. Nam cum ei innitantur, nec bellum propter eum suscipere, et pericula etiam suis viribus majora subire detrectent, quomodo non retributionem merito reportaverint? Propterea **B** Servator ait: « Ego dedi eis sermonem tuum, et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut et ego non sum de mundo. » Susceperunt enim, idque perquam libenter, inquit, tuum, o Pater, propter me factum ad eum sermonem, id est prædicationem evangelicam, quæ longe a vita mundana et sensibus terrenis facile credentes amovet. Ideoque a mundo odio habita est, hæc est, ab iis qui quæ mundi sunt sapiunt, et voluptatibus addictam hanc ac detestandam vitam diligunt. Nec enim mundanis hominibus grati sunt ac jucundi sermones sanctorum, qui hujus vitæ mala perpetuo reprehendunt et mundi vitam abominabilem reddunt, peccata ejus arguendo, et acerbis increpationibus ceu jaculis eos confodiendo **C** quibus peccare ac terrenis in malis volutari dulce est, tum etiam adversus impotentes cupiditates et ambitiones pugnando, omniumque malorum matrem avaritiam procul amandandam esse docendo, præcipiendoque iis qui diabolicis retibus sunt impliciti, ut a veteri errore se expediant, atque ad universi Deum redeant. Odio itaque propter hæc, inquit, habentur, o Pater. Nec enim obscæni criminis alicujus aut impietatis damnati graves existerent mundi hominibus, sed quia tuum sermonem eis dedi, ut idcirco etiam ipsi extra mundum facti sint, sicut ego. A terreno enim sensu et mundi rationibus plane dissita est conversatio et vita Christiana, quam pro virili sequentes inter mundanos nequaquam censebimur. **981** Idcirco vestigiis ejus insistere nos jussit divinus Paulus: tunc autem rectissime id faciemus, cum ea tantum sapiemus quæ sunt supra mundum, et supra carnalem sensum elato animo, ad cœlestia tantum respiciemus. Seipsum vero rursus in discipulorum ordine collocat, propter humanitatem, cujus etiam imitatione qua homo intelligitur, ad omne virtutis genus evehimur, sicuti modo dicebamus, omnia mundi peccata prætervecti, alienique ab ejus malis redditi, quemadmodum nimirum divinus ipse quoque Paulus nobis de seipso et Christo scribit: « Per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo ¹⁾. » Præcipit vero alicubi præterea his

¹⁾ Galat. vi, 14.

verbis : « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi ¹⁵. » Imitabatur vero Paulus Dominum nostrum Jesum Christum non quatenus est opifex et rerum omnium Dominus; nec enim alios nobis coelos condidit, aut maria, vel terram creavit; sed imitabatur quodammodo, in suis moribus ac institutis exprimens vitæ ab eo nobis traditæ formam admirabilem, quatenus eam assequi licebat : quis enim Christo par fuerit? Cum igitur seipsum nobis conjunxerit propter humanitatem, imo, ut vere dicam, ad hoc bonum ducem se præbuerit, nempe ut per supramundanam vitam de mundo exeamus (supra mundum enim est evangelica conversatio atque disciplina), ait se non esse de mundo, et nos id porro consequi, quia divinus ejus sermo in mentibus nostris habitavit. Sed quemadmodum mundus me odio habet, inquit, sic et eos odit. Odit vero Christum mundus, quatenus repugnat ejus sermonibus, et admonitiones non admittit, propensionibus ad malum toto animo se dedens. Ut autem Servatorem nostrum Christum odit, ita etiam ipsos discipulos odit, qui sermonem ejus propter eum annuntiant, quod et Paulus faciebat, dicens : « Pro Christo igitur legatione fungimur, tanquam Deo reconciliante propter nos. Precamur pro Christo, reconciliamini Deo ¹⁶. » Quid ergo postulat, postquam ostendit odio haberi discipulos ab iis qui mundi malis sunt affixi? « Non rogo, inquit, ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo. » Non enim humanis rebus excedere, nec vita corporea Christum vult sanctos exsolvi, nondum suæ missionis exacto cursu, nec adhuc virtutibus pietatis conspicuos, sed **982** postquam vitam una cum mundanis egerint, et eosque ad conversationem Deo placentem deduxerint, tunc cum præclaris operibus in supernam ferri civitatem, et cum sanctorum angelorum versari choris. Invenimus igitur sanctum Psalmistam ad virtutis amantem Deum ita canentem : « Ne revoces me in dimidio dierum meorum ¹⁷. » Nec enim periculo vacat pias animas, antequam eximio vivendi instituto perficiantur, vita corporis excedere. Ideoque lex Mosaica loco iræ ac supplicii præmaturam mortem peccatoribus inferri docens, sæpius inelamabat : « A malis abstinendum, ne moriaris in tempore non tuo ¹⁸. » Alioquin sanctos velle ex humanis rebus excedere, non mediocre damnum infirmioribus in fide allaturum esset, imo vero ne ad pietatem quidem instituerentur, cum non haberent qui id facere possent. Quod cum nosset Paulus, aiebat : « Melius est dissolvi, et esse cum Christo : permanere autem in carne, necessarium propter vos ¹⁹. » Providens itaque Dominus eorum saluti qui nondum initiati erant, non absque luminaribus mundi homines ait esse relinquendos, sed sanctos servari rogat a perversitate mali semper immunos, et tentationum incursibus, cunctipotentis virtute

πάν εἶδος ἀνιμεν ἀρετῆς, καθάπερ ἀρτίως ἐλέγομεν, ἅπασαν μὲν τὴν ἐν κόσμῳ διαθέντες ἀμαρτίαν, ἀλλότριοι τε καὶ ξένοι τῶν ἐν αὐτῷ κακῶν ἀναδειγμένοι, καθάπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ θεὸς ἡμῖν ἐπιστέλλει Παῦλος περὶ τε ἑαυτοῦ καὶ Χριστοῦ · « Δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ. » Προσεπιτάττει γὰρ μὴν καὶ ἐτέρωθι ποὺ λέγων · « Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ. » Ἐμιμεῖτο δὲ ὁ Παῦλος τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, οὐ καθόπερ ἐστὶ δημιουργὸς καὶ τῶν ὅλων Κύριος · οὐ γὰρ πρὸς τοῖς ἤδη γεγονόσιν ἐτέρους ἡμῖν ἔστησεν οὐρανοῦς, ἀλλ' οὐδὲ θαλάσσης, ἢ γῆν ἀνέδειξέ ποτε · ἐμιμεῖτο δὲ πως, ἢ δῆλον ὅτι τῆς ἐπιδειχθείσης ἡμῖν παρ' αὐτοῦ πολιτείας τὸν ἀξιάγαστον τύπον, ἐν ἰσίοις διαπλάττων ἦθεσί τε καὶ τρόποις, καθόσον ἦν ἐπιχέσθαι θέμις · τίς γὰρ ἂν ἐν ἴσῳ γένοιτο τῷ Χριστῷ; Ἡμῖν τοιγαροῦν ἑαυτὸν παραζεύξας διὰ τὸ ἀνθρώπινον, μᾶλλον δὲ ὅπερ ἐστὶν ἀληθές, ὡς καὶ εἰς τοῦτο κατάρξας ἡμῖν τὸ ἀγαθόν, τὸ ἐκβῆναι φημι τὸν κόσμον, διὰ τῆς ὑπερκοσμίου ζωῆς (ἦνω κόσμου ἡ εὐαγγελικὴ πολιτεία καὶ παιδευσίς), οὐκ εἶναι φησὶν ἑαυτὸν ἐκ τοῦ κόσμου, καὶ ἡμᾶς δὲ τούτου τυχεῖν, ἐπεὶπερ ὁ θεὸς αὐτοῦ κατώκησε λόγος ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Ἄλλ' ὡςπερ ὁ κόσμος ἐμὲ μισεῖ, φησὶν, οὕτω καὶ αὐτοῦς. Μισεῖ δὲ ὁ κόσμος τὸν Χριστὸν, καθὼς τοῖς παρ' αὐτοῦ διαμάχεται λόγοις, καὶ ἀνεπίδεκτον ποιεῖται τὴν παραίνεσιν, ταῖς εἰς ψαυλότητα ῥοπαῖς ὅλον ἐπιδοῦς τὸ ἴδιον φρόνημα. Κατὰ μίμησιν δὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ αὐτοῦς δηλονότι μεμίσηκε τοὺς μαθητάς, τὸν παρ' αὐτοῦ δι' αὐτὸν πρεσβεύοντα λόγον, ὅπερ ἐποίησε καὶ Παῦλος λέγων · « Ὑπὲρ Χριστοῦ οὖν πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος, δι' ἡμῶν. Δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Τίς οὖν ἡ αἰτησίς, μετὰ τὴν ἀπόδειξιν τοῦ μεμισῆσθαι τοὺς μαθητάς παρὰ τῶν τοῖς κοσμικοῖς προσηλωθέντων κακοῖς; « Οὐκ ἔρωτῶ, φησὶν, ἵνα ἄρῃς αὐτοῦς ἐκ τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἵνα τηρήσῃς αὐτοῦς ἐκ τοῦ πονηροῦ. » Οὐ γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων ἀπαλλάττεσθαι πραγμάτων, οὐδὲ τῆς ἐν σώματι ζωῆς ἀπαλλάττεσθαι τοὺς ἀγίους ἐθέλει Χριστὸς, οὕτω τῆς οἰκειᾶς ἀποστολῆς τὸν δρόμον τελέσαντας, ἢ ταῖς κατ' εὐσέβειαν διαπρέψαντας ἀρεταῖς, ἀλλὰ τοῖς ἐν κόσμῳ συμβιουέουσιν καὶ εἰς εὐάρεστον τῷ Θεῷ πολιτεῖαν τοὺς ἐν αὐτῷ ποδηγήσαντας, μετὰ λαμπρῶν τότε τῶν κατορθωμάτων πρὸς τὴν ἄνω φέρεσθαι πόλιν, καὶ τοῖς τῶν ἀγίων ἀγγέλων συναυλιέσθαι χοροῖς. Εὐρήσομεν γοῦν τῶν ἀγίων τινὰ προσόντα τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ καὶ ψάλλοντα · « Μὴ ἀναγάγῃς με ἐν ἡμίσει ἡμερῶν μου. » Οὗ γὰρ ἀζήμιον ταῖς φιλοθείαις ψυχαῖς, πρὸ τελειώσεως ὡςπερ τοῖς [γρ. τῆς] κατ' ἐξάαιρετον πολιτείαν ζωῆς ἀποπίπτειν τῆς μετὰ σαρκός. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως ὡς ἐν ὀργῆς τινοῦ τάξει καὶ τιμωρίας τοῖς φιλαμαρτήμοσιν ἐπιβριπτέσθαι διδάσκων τὸν οὐκ ἐν καιρῷ τῷ καθήκοντι θάνατον, ἐπερῶνει πολλάκις · « Ἐξὼ δεῖν ἐστάναι κακῶν, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου. »

¹⁵ I Cor. iv, 16. ¹⁶ II Cor. v, 20. ¹⁷ Psal. cx, 25. ¹⁸ Eccl. vii, 18. ¹⁹ Philipp. i, 25.

Ἄλλως τε τὸ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀποδημησῶν πραγμάτων τούτων ἀγίους ἐθέλειν, οὐ μετρίαν ἐμελλε περιποιήσιν ζήμιαν τοῖς ἀσθενοῦσι περὶ τὴν πίστιν· μᾶλλον δὲ οὐδ' ἂν ὅλως παιδαγωγηθεῖεν εἰς εὐσέβειαν, τοὺς τοῦτο ὄραν δυναμένους οὐκ ἔχοντες. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ Παῦλος φησὶ· «Κρείττον γὰρ τὸ ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· τὸ δὲ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαῖότερον δι' ὑμᾶς.» Προνοήσας οὖν ἄρα τῆς τῶν ἀμυήτων σωτηρίας ὁ Κύριος, οὐ δίχα φωστήρων καὶ ἄλῶν, τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ δεῖν καταλιμπάνεσθαι λέγει, διατηρεῖσθαι δὲ μᾶλλον τοὺς ἀγίους ἐρωτᾷ, τῆς τοῦ πονηροῦ δυστροπίας ἔξω μένοντας ἀεὶ, καὶ τῶν πειρασμῶν τὴν ἐφοδὸν ὑπεκνεύοντας, δυνάμει τοῦ πάντα ἰσχύοντος Πατρὸς. Σημειωτέον δὲ πάλιν, ὅτι τὸν ἴδιον καὶ παρ' αὐτοῦ γεγονότα λόγον, φημὲν δὲ τὸν εὐαγγελικόν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἶναι φησιν, οὐχ ἕτερον αὐτὸν παρὰ τὸν Πατέρα δεικνύς διὰ τὸ ὁμοούσιον. Εὐρήσομεν γὰρ ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς συγγράμμασιν ἀποτεθηκότας αὐτὸν τοὺς τῶν Ἰουδαίων λαούς, ἐπέπερ αὐτούς ἐδίδασκεν, ὡς ἐξουσίαν ἔχων καὶ οὐχ ὡς οἱ Γράμματεῖς αὐτῶν. Οἱ μὲν γὰρ ἄνω τε καὶ κάτω τὸ πῶ νόμιμ δοκοῦν προτίζόμενοι, τὰς πρὸς αὐτοὺς διαλέξεις ποιῶντες ἐφαίνοντο· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, οὐχὶ δὴ πάντως τοῖς ἐν σκιᾷ καὶ Γράμμασι κατακολουθήσας τύποις, ἀλλ' ἐν γόν· «Ἐρρέθη τοῖς ἀρχαῖς· Οὐ μοιχεύσεις, φησὶν· νόμου διαγορευόντος περὶ τῶν θείων λογίων, ὡς ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθεῖναι καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἴστιν ἀφελεῖν· ἀλλ' ὑπεῖλέ τε καὶ προστέθεικεν ὁ Χριστὸς μετατιθεὶς τὰ ἐν τύποις εἰς ἀλήθειαν. Οὐκοῦν, οὐκ ἐν τοῖς ὑπὸ νόμον, τοῦτ' ἔστιν, οὐκ ἐν ποιήμασι λογισθήσεται, ἧ γὰρ ἂν ἐπέη τὸ ἐν δούλοις τετάχθαι φυσικῶς, τούτῳ δὴ προσεῖη που πάντως ἂν καὶ τὸ δεῖν ὑποκεῖσθαι νόμῳ. Ἴδιον οὖν ἄρα λόγον τὸν τοῦ Πατρὸς ἐποιήσατο Χριστὸς. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ὁ ἐν Πατρὶ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ Λόγος, τῶν τῆς θεότητος θελημάτων ἐξαγγελτικῶς· θεότητος δὲ, φημί, τῆς ἀληθοῦς καὶ μόνης, ἣ ἐν Πατρὶ τε καὶ Υἱῷ νοεῖται καὶ ἀγίῳ Πνεύματι.

Ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ εἰσὶ, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου. Πάτερ ἄγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν ἀληθείᾳ (1)· ὁ λόγος ὁ σὸς ἀληθὴς ἐστίν.

Ἐπέδειξε πάλιν ἐν τούτοις καὶ κατέστησεν ἐναργῆς ὑπὲρ τίνων ἀνευρίναι· πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα δεῖται, καὶ ὑπὲρ ὧν ἂν γένοιτο πρεπωδέστερον, ὅταν ἔτι νοηταὶ καθ' ἡμᾶς μεσίτης τε καὶ ἀρχιερεὺς, καὶ παράκλητος, κατὰ τὴν ἀγίαν Γραφὴν, ἵν' εἴπου τε καὶ διαπταῖσαι συμβάλῃ, καὶ ἁμαρτεῖν τοῦ καθήκοντος λογισμοῦ τε καὶ πράγματος, ἣ καὶ ἀδοκῆτοις ἔσθ' ὅτε κατακρούεσθαι πειρασμοῖς, ἧγουν διαβολικαῖς κακουργίαις ὑποκειμάζεσθαι, προσοί τε ὑπὲρ ἡμῶν, κατὰ γε τὸ πρέπον τῇ μεσιτείᾳ σχῆμα, καὶ συγχορηγῆ τῷ ἰδίῳ γεννήτορι τοῖς ἀξίοις τὰ ἀγαθὰ· πρέπει γὰρ ἂν καὶ τοῦτο αὐτῷ, Θεῷ κατὰ φύσιν ὑπάρχοντι. Ἐχουσι τοίνυν, φησὶν, οἱ τὸν σὸν, ὦ Πάτερ, δι' ἐμοῦ δεξάμενοι λόγον τὴν ἐμὴν ἐν ἑαυτοῖς διαλάμπουσαν εἰκόνα, σύμμορφοί τε τῷ σῷ γνησίῳ γεγονάσιν Υἱῷ, κατὰ μίμησιν τὴν αὐτοῦ τῆς κοσμητικῆς φαυλότητος τὸν κλύδωνα παραθέοντες, ἀλλότριοί τε καὶ ξένοι· τῆς ἐν τῷδε τῷ βίῳ φιληδονίας τε καὶ ἀπάσης· αἰσχροτήτος ἀναδεδειγμένοι. Διὰ τοῦτο «τήρησον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ τῇ σῇ.» Φυσικῆ μὲν γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶ ὑπὲρ λόγον ἢ καθαρότης. Θεὸς γὰρ

Patris. Observandum autem est rursus, eum dicere, suum sermonem, id est evangelicum. Dei ac Patris esse, ostendendo non alium se esse a Patre, propter identitatem substantiæ. Invenimus enim in scriptis evangelicis ejus admiratione attonitos Judæorum populos, quod eos doceret tanquam potestatem habens, et non sicuti Scribæ solebant. Hi enim legis placita impense præ se ferebant: Dominus autem noster Jesus Christus, Scripturæ umbras ac figuras minime secutus, sed in divina potestate suum sermonem illustrans: «Dictum est antiquis; Non mœchaberis, inquit; ego autem dico vobis: Non concupisces²⁰»·) quamvis de suis oraculis lex statuerit iis nec addi fas esse nec detrabi: addidit tamen et detraxit Christus, mutatis in veritatem figuris. Quapropter non inter legi subditos, id est, non in creaturarum numero censebitur: nam qui natura sua servus est, ei utique ut subditus sit legi convenit. Patris igitur sermonem Christus fecit suum. Ipse enim est in Patre et ex Patre Verbum, divinitatis annuntians voluntatem, divinitatis, inquam, veræ ac unius, quæ in Patre, et Filio, et Spiritu sancto intelligitur.

ἐξουσίᾳ θεοπροπέει τὸν οἰκτεῖον καταλαμπρύνων λόγον· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Οὐκ ἐπιθυμήσεις·) καίτοι τοῦ νόμου διαγορευόντος περὶ τῶν θείων λογίων, ὡς ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθεῖναι καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἴστιν ἀφελεῖν· ἀλλ' ὑπεῖλέ τε καὶ προστέθεικεν ὁ Χριστὸς μετατιθεὶς τὰ ἐν τύποις εἰς ἀλήθειαν. Οὐκοῦν, οὐκ ἐν τοῖς ὑπὸ νόμον, τοῦτ' ἔστιν, οὐκ ἐν ποιήμασι λογισθήσεται, ἧ γὰρ ἂν ἐπέη τὸ ἐν δούλοις τετάχθαι φυσικῶς, τούτῳ δὴ προσεῖη που πάντως ἂν καὶ τὸ δεῖν ὑποκεῖσθαι νόμῳ. Ἴδιον οὖν ἄρα λόγον τὸν τοῦ Πατρὸς ἐποιήσατο Χριστὸς. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ὁ ἐν Πατρὶ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ Λόγος, τῶν τῆς θεότητος θελημάτων ἐξαγγελτικῶς· θεότητος δὲ, φημί, τῆς ἀληθοῦς καὶ μόνης, ἣ ἐν Πατρὶ τε καὶ Υἱῷ νοεῖται καὶ ἀγίῳ Πνεύματι.

XVII, 16, 17. De mundo non sunt, sicut et ego non sum de mundo. Pater sancte, serva eos in veritate: sermo tuus veritas est.

Ostendit rursus his verbis palamque fecit pro quibusnam Deum ac Patrem roget, et pro quibus id fieri magis deceat, cum intelligatur sicuti nos mediator²¹, et pontifex²², et advocatus²³, juxta Scripturam divinam, ut si quando labi contingat, et a recto decurrere, aut etiam insperatis quandoque tentationibus concuti, sive diabolicæ fraudis tempestate jactari, Patrem adeat pro nobis, ut mediator, et una cum suo genitore dignis bona largiatur: id enim ei convenit, Deo secundum naturam existenti. Habent igitur, inquit, qui tuum, o Pater, sermonem susceperunt, resurgentem in seipsis imaginem, et conformes facti sunt tuo legitimo Filio, ad ejus imitationem mundanæ nequitiae fluctus enavigantes, et ab omni studio voluptatis ac turpitudinis immunes redditi. Idcirco «serva eos in veritate tua.» Naturalis enim est in Christo et omni oratione major puritas. Deus enim est verus, qui peccato obnoxius esse nequit, cum virtutis omnis sit fons, et ejus quæ sanctificatione constat sanctitatis. Nihil aliud enim facit

²⁰ Matth. v, 27, 28. ²¹ I Tim. ii, 5. ²² Hebr. iii, 1. ²³ I Joan. ii, 1.

(1) *Vulgy.* Ἀγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου.

divina et universi regina natura, nisi quod ei conveniat revera, et inesse intelligatur. In sanctis vero discipulis, sive omnibus qui credunt in ipsum, non aliter puritas inest, aut ab hujus mundi malis immunes sunt, quam per supernam misericordiam et gratiam quæ priorum peccatorum sordes, ac præteritæ vitæ crimina expellit, et sanctæ vitæ claritatem inducit, quæ tamen in eodem statu non facile perseverat. Sapientissime quippe mihi Paulus dixisse videtur: « Quare qui sibi stare videtur, videat ne cadat ⁹⁸⁴. » Res enim nostræ perpetuo fluctu agitantur variisque modis concutuntur, Malo nos jugiter **984** tentante, insidiasque assidue struente, et obscuris scelerum artibus inquinare volente, si possit, etiam purgatos. « Escæ enim ejus electæ, » juxta prophetæ vocem ⁹⁸⁵. Cum ergo testatus sit discipulos suos alienam a mundo vitam agere, et essentialis suæ puritatis imitando conformitatem expressisse, servari demum eos, idque a Patre petit, tantum non dicens: O sanctissime Pater, si essent in mundo, id est, si vitam quam hic mundus in pretio habet viverent, si terrenis ac temporariis voluptatibus mentem suam immergentes, impurissimam in seipsis quodammodo Mali formam depingerent, minus ille forsantationibus suis ingrueret, nec in liberos suos armaretur, quippe qui suæ nequitia formam in iis expressam haberet: cum autem exemplo meo mundi hujus imposturas ridentes alieni a mundo facti sint, et incomparabilis mei splendoris clarissimam speciem in suis moribus expriment, sibi que infensissimum hostem et insidiatorem ducant, qui perpetuo sanctis infrendit, Satanam, servari demum eos velim. Servari autem nequeunt sine veritate tua, id est sine me. Sum enim ego secundum naturam veritas tua, o Pater, substantiale nimirum ac vivens et hypostaticum Verbum. Atque hæc ab eo quidem dici suspicandum est. Animadvertite vero, ut in omnibus suis sermonibus, ubi aliquam Patri attribuit operationem, suæ quoque personæ simul mentionem faciat, verum utique ostendendo illud: « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil ⁹⁸⁶. » Igitur paulo ante rogabat servari suos discipulos in nomine quod datum est: hic vero in veritate Patris, petitionem impleri vult pro ipsis. Quid ergo varietas illa sermonum sibi vult, nisi ut ostendat unam esse a Patre per ipsum in conservandis sanctis operationem? Ibi enim in nomine Patris servari oportere affirmans suos discipulos, in gloria et virtute deitatis liberari ex diaboli manu eos dicit qui propter Deum pericula subeunt. Cujusmodi etiam factum est in ipsis, tametsi reticetur, quod suis discipulis olim Christus revelans, dixit: « Simon, Simon, ecce Satanas expetivit vos, ut cribraret sicut triticum: ego autem rogavi **985** pro te ut non deficiat fides tua ⁹⁸⁷. » Nam pleraque eorum quæ ad

A ἔστιν ἀληθινός, ἀμαρτία μὲν ὑποπίπτειν οὐκ εἶδως, ἢ καὶ ἀνεχόμενος, πηγὴ δὲ πολλῶν ὑπάρχων ἀρετῆς ἀπάσης, καὶ τῆς ἐν ἀγιασμῷ νοουμένης λαμπρότητος. Δρῶν γὰρ ἂν ἕτερον οὐδὲν ἢ θεία τε καὶ τῶν ὅλων κρατοῦσα φύσις, εἰ μὴ ἔπερ ἂν αὐτῇ πρόποι τε καὶ ἀλήθειαν καὶ νοοτο προσόν. Ἐν δὲ τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς, ἤγουν ἀπασι τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν, οὐχ ἑτέρως ἐνυπάρχει τὸ καθαρὸν, ἤγουν τὸ μηκέτι τοῖς κοσμικοῖς ἀναφύρεσθαι κακοῖς, εἰ μὴ διὰ τῆς ἀνωθεν ἀμνησικακίας τε καὶ χάριτος, ἐκποδῶν μὲν τιθείσης τῶν ἤδη προσπειτισμένων τὸν μολυσμὸν καὶ τοῦ παρελάσαντος βίου τὰ ἐγκλήματα, εἰσχομιζούσης δὲ πολλῶν τῆς ἐν ἀγιασμῷ ζωῆς τὴν λαμπρότητα, πλὴν οὐκ ἀταλαίπωρον ἐχούσης τὴν ἐν ταυτοτήτι διαμονήν. Σοφώτατα γὰρ μοι φαίνεται καὶ ὁ Παῦλος εἰπών·

B « Ὡστε ὁ δοκῶν ἐσθάναι βλεπέτω μὴ πέση. » Ἄει γὰρ ἐν σάλῳ τὰ ἡμέτερα καὶ ποικίλως δονεῖται τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀκαταλήκτως τοῦ Πονηροῦ πειράζοντος, προσεδρεύοντός τε διὰ παντός, καὶ δυσκατόπτους κακουργιῶν εὐρήμασι κατασπιλοῦν ἐθέλοντος, εἴπερ ἂν δύναίτο, καὶ τοὺς ἤδη κεκαθαρμένους. « Τὰ γὰρ βρώματα αὐτοῦ ἐκλεχτά, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Ἐπιμαρτυρήσας τοίνυν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὴν ἔξω κόσμου ζωὴν, καὶ τῆς οὐσιώδους ἑαυτοῦ καθαρότητος τὴν κατὰ μίμησιν συμμορφίαν, τηρηθῆναι λοιπὸν καὶ παρὰ Πατρὸς ἐρωτᾷ, μονονοῦχ' λέγων· « Ὁ πανάγιε Πάτερ, εἰ μὲν ἦσαν ἐν κόσμῳ, τοῦτ' ἔστιν, εἰ τὸν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ τετιμημένον διέξω βίον, εἰ ταῖς ἐπιτηθείαις καὶ προσακαίροις ἡδοναῖς τὸν οἰκεῖον ἐγκατασπεύροντες νοῦν, τὴν ἀκαλλεστάτην τοῦ Πονηροῦ κατέγραφον ὡς περ ἰδέαν ἐν ἑαυτοῖς, οὐκ ἂν ἐπεφύη πειράζων ἐκεῖνος, ἀλλ' οὐδ' ἂν τοῖς ἰδίοις αὐτὸς ἐξωπλήσθη τέκνοις, τῆς ἐνούσης αὐτῷ φαυλότητος ἐν αὐτοῖς ἔχων τὴν μίμησιν· ἐπειδὴ δὲ καθ' ὁμοιότητά καὶ αὐτοὶ τὴν ἐμὴν, τὴν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ διαγελῶντες ἀπάτην, ἔξω τε κόσμου γεγόνασιν, καὶ τὸ τῆς ἐμῆς ἀσυγκρίτου φαιδρότητος διαφανέστατον σχῆμα λοιπὸν ἐν οἰκεῖοις ἀναράττονται τρόποις. Ἐφ' ἑδρόν τε διὰ τοῦτο καὶ πολεμιώτατον ἔχουσι τὸν αἰ τοῖς ἁγίοις ἐπιτριζόντα Σατανᾶν, διατηρεῖσθαι λοιπὸν ἀναγκαίως βούλομαι. Διατηρεῖσθαι δὲ πως οὐ δίχα τῆς ἀληθείας τῆς σῆς, τοῦτ' ἔστιν ἐμοῦ. Εἰμι γὰρ ἐγὼ κατὰ φύσιν ἀλήθεια σὴ, ὦ Πάτερ, ὁ οὐσιώδης τε καὶ ζῶν καὶ ἐνυπόστατος Λόγος. Καὶ ταυτὶ μὲν λέγειν οἴεσθαι δεῖν ὑποποσητέον αὐτόν. Βλέπε δὲ ὅπως διὰ πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν αὐτοῦ λόγων τῆ τοῦ Πατρὸς ἐνεργείᾳ, τῆ κατὰ τι γοῦν νοουμένη, τὸ οἰκεῖον παρεισδύσας πρόσωπον, συνεισάγει πάντως, ἐκεῖνὸ που τάχα παραδεικνύς ἀληθὲς ὅτι, « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Ἐν μὲν οὖν τοῖς ὀπίσω βραχὺ τηρεῖσθαι τοὺς μαθητὰς παρὰ τοῦ ἰδίου γεννήτορος ἐν ὁνόματι παρεχάλει, τῷ δοθέντι αὐτῷ· ἐν δὲ γε τοῦτοις, ἐν τῇ ἀληθείᾳ τοῦ Πατρὸς, τὴν ὑπὲρ αὐτῶν αἰτησιν πληροῦσθαι βούλεται. Τί οὖν ἄρα καὶ τοῦτο ἔστιν, ἢ τί τὸ ποικίλον τῶν λόγων βούλεται; Οὐ μίαν οὖσαν ἐπιδεικνύειν τὴν παρὰ Πατρὸς ἐνεργείαν δι' αὐτοῦ

⁹⁸⁴ 1 Cor. x, 12. ⁹⁸⁵ Habac. i, 16. ⁹⁸⁶ Joan. i, 3. ⁹⁸⁷ Luc. xxi, 31, 22.

τελουμένην ἐπὶ τῆ τῶν ἁγίων φειδοί ; Ἐν μὲν γὰρ A
ἐκείνοις , ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς χρῆναι λέγων τη-
ρεῖσθαι τοὺς μαθητὰς, οἷον ἐπὶ τὸ ἐν δόξῃ καὶ δυνάμει
θεότητος, τῆς τοῦ κακοῦ ἐθέλοντος ἔξω γενέσθαι χει-
ρὸς, τοῖς διὰ Θεὸν κινδυνεύουσιν ὑπάρξαι φησὶν, ὁπίσθον
τι καὶ γέγονεν ἐπ' αὐτοῖς, κατὰ τὸ σιωπώμενον, δ
καὶ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐκκαλύπτων, κατὰ και-
ροῦς, εἶρηκεν ὁ Χριστός· « Σίμων, Σίμων, ἰδοὺ ὁ
Σατανᾶς ἐξητήσατο ὑμᾶς, τοῦ σιναῖσαι, ὡς τὸν σίτον·
ἐγὼ δὲ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλήπῃ ἡ πίστις σου. »
Λεληθότως γὰρ οἰκονομεῖται τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ πολλὰ,
προνοούντος θελονότι, καὶ ὑπερασπίζοντος τοῦ Χρι-
στοῦ τῆς ἐκάστον ζωῆς. Ἐνταῦθα δὲ λέγων, « Τήρη-
σον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ, » κατασημαίνει σαφῶς τὸ
δὲ ἑλλάμψεως τῆς ἀληθείας, εἰς τὴν τῆς ἀληθείας
χειραγωγεῖσθαι κατάληψιν. Οὐδὲ γὰρ ἂν δίχα τοῦ διὰ B
πνεύματος φωτισμοῦ πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας
τοῖς τις ἂν, οὐδ' ἂν ὅλως ἀκριβῆ τῶν θεῶν δογμάτων
ἐκπορεύσαι; ἂν ἑαυτῷ τὴν κατάληψιν, κατὰ γε τὸ
ἀνθρώποις φαμέν ἐφικτόν. Ὑπὲρ γὰρ νῦν τὸν ἡμέ-
τερον τὰ ἐν τῇ θεοπνευστῷ Γραφῇ μυστήρια, πλὴν
οὐκ ἀκλεῖς τὸ δῶρον, τὸ καὶ νῦν ἐν μετρίᾳ, φημί,
γενέσθαι τῇ γνώσει τῇ περὶ Χριστοῦ. Πέτρος γοῦν
ὁ μακάριος, Ὑἱὸν ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος ὁμο-
λογήσας τὸν Κύριον, ἤκουσεν, εἰκότως· « Μακάριος
εἶ, Σίμων, Βῆρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπ-
εκαλύψεν σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »
Ἀποκαλύπτει γὰρ τοῖς ἁγίοις τὸν ἴδιον Ὑἱὸν, ὅς ἐστιν
ἀλήθεια, παρατρέπειν οὐκ ἐῶντα τὸν Σατανᾶν πρὸς
κίβδηλον γνώσιν τῶν πιστευόντων τὸν νῦν, ᾧ προσ-
κεκλιμένοι κατὰ καιροῦς Ὑμέναιος καὶ Ἀλέξανδρος, C
ἐναυάγησαν περὶ τὴν πίστιν, τὸν ὀρθὸν τῆς ἀληθείας
παρωσάμενοι λόγον. Μέγα τοῖνυν εἰς τὸ διαμεῖναι κα-
λῶς καὶ ἐν ὀρθότητι λογισμῶν καὶ πράξεων, τὸ ἐν ὀνό-
ματι Θεοῦ, καὶ ἐν ἀληθείᾳ τηρεῖσθαι παρὰ Πατρὸς,
ἵνα μῆτε περὶ τὴν τῆς πρακτικῆς φαιδρότητα δια-
πταίωμεν, μῆτε μὴν ταῖς εἰς ἀμαθίαν παρατροπαῖς,
τῶν τῆς ἐν ἀληθείᾳ θεοσεβείας δογμάτων ἐξοιχόμεθα
ποὶ μακράν. Τοῦτο δ' ἂν καὶ αὐτοῖς ἡμῖν ὑπάρξαι
βῆδῶς, ὅταν ἔξω τοῦ κόσμου γεγονότες φαινόμεθα,
οὐκ ἀρνούμενοι τὴν ἐν κόσμῳ γένεσιν (ἐκ πηλοῦ γὰρ
οἱ πάντες, καὶ ἐκ γῆς διηρτισμένα, κατὰ τὸ γεγραμμένον), τῇ δὲ τῶν ἔργων ποιότητι, τῆς τῶν ἐν κόσμῳ
ζωῆς παραλλάττοντες. Περιπατοῦντες γὰρ ἐπὶ γῆς ἐν οὐρανῷ πολιτεύονται, τῆς ἐν Χριστῷ συμμορφίας
οἱ ἐρασταί. Σημειωτέον δὲ πάλιν, ὅτι δὴ σφόδρα χρησίμως ἄγιον ἐν τούτοις ἀποκαλεῖ τὸν Πατέρα, μονο-
ουχὶ καὶ ὑπομνηστικῶν αὐτὸν, ὅτι περ ἄγιος ὢν, τοῖς ἁγίοις ἐφήδεται. Ἄγιον δὲ πᾶν ὅπερ ἂν φαίνοιτο
τῆς ἐν κόσμῳ κηλίδος ἀππλλαγμένον, ὅπερ ἐστὶ φυσικῶς μὲν ἐν Χριστῷ, καθ' ὁμοιότητα τοῦ Πατρὸς,
εἰσποιητὸν δὲ καὶ εἰσεκκριμένον ἐν τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς, διὰ τε τοῦ κατὰ χάριν ἁγιασμοῦ, καὶ τῆς ἐν
βίῳ φαιδρότητος καὶ ἐπιεικειᾶς. Πλάττειτο γὰρ ἂν πρὸς εἰκόνα τις οὕτω τὴν θεῶν, καὶ ὑπερκόσμιον.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Ἐπιεικῶς γὰρ ἂν πρὸς εἰκόνα τις οὕτω τὴν θεῶν, καὶ ὑπερκόσμιον.

Καθὼς ἐμὲ ἀπέστειλας εἰς τὸν κόσμον, καὶ γὰρ
ἀπέστειλα αὐτοὺς εἰς τὸν κόσμον, καὶ ὑπὲρ αὐ-
τῶν ἐγὼ ἀγάωζω ἑμαυτὸν, ἵνα ὥσιν καὶ αὐτοὶ
ἁγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ.

Ἄγιον ὀνομάσας μάλιστα νῦν τὸν Πατέρα, διατη-

nos pertinent occulte dispensantur, providente ni-
mirum, et uniuscujusque vitam protegente Christo.
Cum autem hic dicat, « Serva eos in veritate, »
clare significat illustratione veritatis eos ad com-
prehensionem deduci veritatis. Nec enim absque
illuminatione spiritali ad agnitionem venire licet
veritatis, nec divinorum dogmatum exactam com-
prehensionem assequi facultatis est humanæ. No-
stram quippe mentem excedunt quæ divinis Litteris
continentur mysteria, exiguum vero munus
non est, vel mediocrem Christi cognitionem assequi
: quippe beatus ille Petrus, Dominum confessus
Filium vere Dei viventis, jure audit : « Beatus es,
Simon, Bar Jonà, quia caro et sanguis non reve-
lavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est ²⁸. »
Revelat enim sanctis suum Filium, qui, cum sit
veritas, non sinit Satanam in adulterinum sensum
fidelium mentem abducere, cui cum olim Hymenæus
et Alexander adhæsisent, repudiato veritatis ser-
mone, naufragium circa fidem, passi sunt ²⁹.
Magnum igitur est ad recte agendum et sentiendum,
in Dei nomine ac veritate servari a Patre, ut nec
ab agendi splendore excidamus, nec in inscitiam
delapsi a veræ pietatis dogmatis procul amandemur.
Quod quidem nobis ipsis facile continget,
cum extra mundum esse videbimur, ita tamen ut
nos in mundo natos non inficiemur (ex limo enim
et ex terra formati omnes sumus, ut scriptum
est ³⁰); sed operum qualitate a mundanorum vita
differamus. Nam qui conformitatem cum Christo
appetunt, ambulantes in terra conversantur in
cœlo ³¹. Observandum autem est rursus, utiliter
hic Patrem vocare sanctum, tantum non cum ad-
monens quod, cum sanctus sit, sanctis oblectatur.
Sanctum autem est quodcumque cernitur a mundi
sordibus immune, quod quidem est in Christo
naturaliter sicut in Patre : ascititium vero et adventi-
tium in sanctis discipulis, sanctificatione nimirum
per gratiam, et splendore atque probitate vitæ. Sic
enim ad imaginem divinam et supramundanam
conformari licet.

986 CAP. X.

Quod Christus sanctus non sit participatione cum
alio, et quod ab ejus essentia aliena non sit sancti-
ficatio per Spiritum.

XVII, 18, 19. Sicut tu me misisti in mundum, et
ego misi eos in mundum. Et pro eis ego sanctifico
meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate.

Postquam paulo ante Patrem sanctum nomina-

²⁸ Matth. xvi, 17. ²⁹ I Tim. i, 19. ³⁰ Gen. iii, 19. ³¹ Philipp. iii, 20.

vit, et servari discipulos rogavit in veritate, id est in suo spiritu (spiritus enim est veritas, juxta Joannis vocem, quandoquidem et spiritus veritatis est, ipsius nimirum Unigeniti³²), misisse ait eos in mundum exemplo suæ missionis. Apostolos enim et pontifex confessionis nostræ Jesus factus est, ut ait Paulus³³, secundum formam humanitati convenientem, et inanitionis modum. Ad hoc autem semel ordinatos discipulos omnino sanctificandos ait a sancto Patre, qui sanctum videlicet in eis habitare facit Spiritum per Filium. Sane enim nunquam eo splendoris discipuli Servatoris venissent, ut totius orbis luminaria fierent, nec tam gravibus diaboli et aliorum tentationibus restitissent, nisi Spiritus participatione mentem munitam habuissent, et ad insolitum et quod hominem excedit mandatum per ipsum confirmati, atque ad puram divinarum Litterarum sacrorumque Ecclesiæ dogmatum cognitionem per Spiritum illustrationem facile deducti fuissent. Et quidem Servator conversans cum eis post resurrectionem a mortuis, sicut scriptum est³⁴, et omnibus per universum orbem hominibus gratiam per fidem prædicare præcipiens³⁵, jussit ut ab Hierosolymis non discederent, sed expectarent promissionem Patris, quam ab eo, idque per prophetarum vocem audierant³⁶. « Erit enim in diebus illis, inquit Dominus, et effundam de Spiritu meo super omnem carnem³⁷. » Quin et Servator ipse Spiritum effusum iri super eos promittebat, dicens: « Adhuc multa habeo vobis dicere: sed non potestis portare modo. Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem³⁸. » Et rursus: « Et ego

987 rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis³⁹. » Proprius enim Dei ac Patris est Spiritus, nihilominus tamen proprius quoque est ipsius Filii, non quasi diversus sit et alius ab alio, aut seorsim in utroque intelligatur et insit, sed quia ex Patre et in Patre secundum naturam est Filius, cum verus sit fructus substantiæ ejus⁴⁰, Patris proprium Spiritum secundum naturam sibi vindicat, procedentem quidem ex Patre, sed per ipsum Filium creaturæ traditum, non tanquam per ministrum aut famulum, sed, sicuti modo dixi, ex ipsa quidem Dei ac Patris substantia procedentem, in eos autem effusum qui ejus accipiendi digni sint per Verbum consubstantiale, et quod ex ipso effulget, ratione expressionis videlicet qua per se subsistit, et in ipso manet ac semper est, conjunctimque simul, atque, ut ita dicam, divisim. Hypostatice quippe dicimus esse Filium, et in suo rursus inesse genitore, habereque in seipso genitorem. Quia vero Patris Spiritus, Spiritus est Filii et Patris qui mittit, aut qui sanctis eum daturum se pollicetur, rursus eum ut proprium largitur Filius, propter identitatem substantiæ quam habet cum

ρεῖσθαι τε τοὺς μαθητὰς ἐρωτήσας, ἐν ἀληθείᾳ, τοῦτ' ἐστίν, ἐν τῷ ἰδίῳ πνεύματι (τὰ γὰρ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, ἐπεὶ καὶ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ἐστίν, αὐτοῦ δηλονότι τοῦ Μονογενοῦς), ἀπεσταλκένας φησὶν αὐτοὺς ἐν τῷ κόσμῳ κατὰ μίμησιν τῆς οικείας ἀποστολῆς. Ἀπόστολος γὰρ καὶ ἀρχιερεὺς τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γέγονεν Ἰησοῦς, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, κατὰ γε τὸ πρέπον τῇ ἀνθρωπότητι σχῆμα, καὶ τῷ τῆς κενώσεως τρόπῳ. Προκειρισμένους δὲ ἅπαξ εἰς τοῦτο τοὺς μαθητὰς, δεῖσθαι δὴ πάντως τοῦ ἀγιάζεσθαι φησι παρὰ τοῦ ἀγίου Πατρὸς, ἐνοικίζοντος αὐτοῖς δηλονότι δι' Ἰοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ γὰρ τοὶ κατ' ἀλήθειαν, οὐκ ἂν εἰς τοῦτο φαιδρότητος ἀφίκοντό ποτε τοῦ Σωτῆρος οἱ μαθηταί, ὡς ὅλης γενέσθαι τῆς οἰκουμένης φωστῆρες, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἀνέσχον πρὸς τὰ ἐκ τῶν πειρασζόντων, ἦτοι τοῦ διαδόλου δυσάνητα βλάβη, τῇ τοῦ Πνεύματος μετουσίᾳ μὴ διαπεφραγμένοι τὸν νοῦν, καὶ εἰς ἀσυνήθη τινὰ καὶ τὴν ὑπεράνθρωπον ἐντολὴν δι' αὐτοῦ δυναμούμενοι, καὶ εἰς γνώσιν ἀκραιφνῆ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς καὶ τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δαδουχίας ἀνιδρωτὶ ποδηγούμενοι. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ συναλιζόμενός τε αὐτοῖς, μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναδλωσιν, καθὰ γέγραπται, καὶ τοῖς ἀνά πάσαν τὴν οἰκουμένην, τὴν διὰ πίστεως χάριν κηρύξαι προστάξας παρήγγειλεν ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, περιμένειν δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν αὐτοῦ τε λέγοντος ἤκουσαν καὶ διὰ φωνῆς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ἔσται γὰρ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, λέγει Κύριος, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. » Καὶ αὐτὸς δὲ σαφῶς ὁ Σωτὴρ τὴν τοῦ Πνεύματος πρόχυσιν ἤξειν ἐπ' αὐτοὺς κατεπηγγέλλετο, λέγων· « Ἐτι πολλά ἐχω ὑμῖν λέγειν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι· ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὀδηγήσει ὑμᾶς εἰς τὴν ἀλήθειαν πᾶσαν. » Καὶ πάλιν· « Κἀγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν. » Ἴδιον γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ἀλλ' οὐδὲν ἦττον ἴδιον ἐστὶ καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ, οὐκ ὡς ἕτερον καὶ ἕτερον, ἢ μεριστῶς ἐν ἐκατέρῳ νοούμενόν τε καὶ ἐνυπάρχον, ἀλλ' ἐπεὶ περ ἐκ Πατρὸς, καὶ ἐν Πατρὶ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καρπὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς τῆς οὐσίας αὐτοῦ, τὸ τοῦ Πατρὸς ἴδιον Πνεῦμα κατὰ φύσιν ἐπάγεται, χεόμενον μὲν ἐκ Πατρὸς, δι' αὐτοῦ δὲ τοῦ Υἱοῦ τῇ κτίσει χορηγούμενον, οὐ κατὰ τινὰ τρόπον διακονικόν, ἦγουν τὸν ἐν ὑπουργίᾳ νοούμενον, ἀλλ' ὡς περ ἐφην ἀρτίως, ἐξ αὐτῆς μὲν προκύπτου τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, χεόμενον δὲ τοῖς ἐκείνι ἀξίοις διὰ Λόγου τοῦ δημοσίου, καὶ ἐξ αὐτοῦ πεφηνότος, κατ' ἐκφανοῖν δηλονότι τὴν εἰς τὸ εἶναι καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἐν αὐτῷ μένοντός τε καὶ ὄντως [γρ. ὄντος] αἰεὶ, προσεχῶς τε ἅμα καὶ οἶον μεμερισμένως. Ἰδιοσυστάτως μὲν γὰρ εἶναι φαμεν τὸν Υἱὸν, ἐνυπάρχειν δὲ αὐτῷ τῷ ἰδίῳ γεννήτορι, καὶ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὸν γεννήσαντα. Ὅτι δὲ

³² 1 Joan. v, 6. ³³ Hebr. iii, 1. ³⁴ Joan. xxi, 14. ³⁵ Matth. xxviii, 18-20. ³⁶ Act. i, 4. ³⁷ Joel. ii, 28. ³⁸ Joan. xvi, 12, 13. ³⁹ Joan. xiv, 16. ⁴⁰ Hebr. i, 3.

τὸ τοῦ Πατρὸς Πνεῦμα, Πνεῦμα φαίνεται τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς πέμποντος, ἥτοι διανέμειν ἐπαγγελ-
 λομένου τοῖς ἁγίοις αὐτὸ, διαδίδωσι πάλιν ὡς ὄνιον ὁ Υἱὸς, διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, ἥς ἔχει πρὸς
 τὸν Πατέρα καὶ ὅτι πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἐνεργὸς ὁ Πατήρ δι'
 αὐτοῦ, σαφέστατα πάλιν αὐτὸς διαμεμῆνυκεν
 εἰπὼν· « Συμφέρεи ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω. Ἐάν γάρ
 μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐ μὴ ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς·
 ὅταν δὲ ἀπέλθω, πέμψω αὐτὸν πρὸς ὑμᾶς. » Ἐν
 ἑτέροις εἰπὼν· « Κάγω ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ
 ἄλλον Παράκλητον ὄψει ὑμῖν, » ἀναφανδὸν ἐν τού-
 τοις αὐτὸς ἡμῖν τὴν Παράκλητον καταπέμψειν ἐπαγ-
 γέλλεται. Ἐπειδὴ τοίνυν προβέβληται, φησὶν, εἰς
 ἀποστολὴν τὴν ἐν κόσμῳ καθ' ὁμοίότητα τὴν ἐμῆν, οἱ
 τοὺς ἑμοῖς λόγοις προσεδρεύοντες μαθηταί, « Τήρησον
 αὐτοὺς, ἄγιε Πάτερ, ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου, » τοῦτ' ἔστιν ἐν
 τῷ σφ' Λόγῳ, ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ τὸ ἀγιάζον ἔστι τε καὶ πρό-
 εἰσι Πνεῦμα. Καὶ τίς ταῦτα λέγοντι τῷ Σωτῆρι σκο-
 πός; Ἐφ' ἡμᾶς αὐτοὺς τὸν ἐν Πνεύματι καὶ διὰ Πνεύ-
 ματος ἁγιασμὸν ἐκάλει παρὰ Πατρὸς, καὶ ὅπερ ἦν ἐν
 ἡμῖν ἀπὸ πρώτων τῆς γενέσεως, χοῦνον καὶ ἐν ἀρ-
 χαῖς τοῦ πεποιθῆσθαι παρὰ Θεοῦ, τὸν πάλιν ἐν ἡμῖν
 ἀναζωπυρεῖσθαι βούλεται. Καὶ ταῦτα φάμεν, ἅτε δι
 μεσιτεύοντος καὶ τοῦ Παρακλήτου πρόσωπον ἀπο-
 πληροῦντος ὑπὲρ ἡμῶν, πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς
 Πατέρα τοῦ Μονογενοῦς. Ἄλλ' ἵνα τῆς ἀσαφείας καὶ
 τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον ἀπαλλάττοντες, εὐκάτοπτον τοῖς
 ἀκρωμένοις τὴν τῶν εἰρημένων καταστήσωμεν δύ-
 ναμιν, φέρε τι βραχὺ περὶ τοῦ πρωτοπλάστου λέγω-
 μεν. Ἐφη τοίνυν Μωσῆς ὁ θεοπέσιος περὶ αὐτοῦ, ὅτι
 δὴ χοῦν ἀπὸ γῆς λαβὼν ὁ Θεὸς ἐπλάσσε τὸν ἄνθρω-
 πον. Εἶτα τὸ ζῶον εἰς τὸν τέλειον ἄγων ἀπαρτισμὸν,
 ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον ἐψυχώθη διδάσκων, « Ἐνεψύ-
 σησε, φησὶν, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, »
 οὗ δῖχα τοῦ διὰ Πνεύματος ἁγιασμοῦ τὴν ψυχὴν τῷ
 ἀνθρώπῳ δεδῶσθαι σημαίνει, ἀλλ' οὐδὲ γυμνήν, ἢ
 ἐρήμην παντελῶς τῆς θείας καθεστάναι φύσεως.
 Οὐδὲ γὰρ ἂν ὤφθη ποτὲ κατ' εἰκόνα τὴν ἀνωτάτω, τὸ
 χθαμαλωτάτην οὕτως ἔχον τὴν γενέσειν, εἰ μὴ τὴν
 διὰ τοῦ Πνεύματος μόρφωσιν, προσωπεῖον ὡσπερ τι
 περικαλλῆς ἔλαχέ τε καὶ ἐκληρώσατο, βουλήσει δὲ
 ὀφλονότι τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔστι τῆς τοῦ Μονο-
 γενοῦς οὐσίας εἰκὼν ἀκραιφνῆς τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ,
 κατὰ τὸ γεγραμμένον διὰ τοῦ Παύλου· « Οὗς γὰρ προ-
 ἔγνω, καὶ προώρισε, συμμόρφους τῆς εἰκόνης τοῦ
 Υἱοῦ αὐτοῦ· τοὺς οἵσπερ ἂν ἐνυπάρξαι συμμόρφους
 ἀποτελεῖ τῆ τοῦ Πατρὸς εἰκόνι, τοῦτ' ἔστι τῷ Υἱῷ,
 οὕτω τε τὰ πάντα δι' Υἱοῦ πρὸς τὸν ἐξ οὐπερ ἔστι
 Πατέρα διὰ Πνεύματος ἐπανάγεται. Ἀναγεοῦσθαι
 τοιγαροῦν καὶ ἀναπλάττεσθαι πᾶς εἰς εἰκόνα τὴν
 πρώτην τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐρωτᾷ διὰ μετουσίας
 τοῦ Πνεύματος, ἵνα τὴν πρώτην ἐκείνην ἀμφιεσάμε-
 νοι χάριν, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀνακομιστάμενοι μόρ-
 φωσιν, ἀμείνους τε ἦδῃ καὶ δυνατώτεροι τῆς ἐν τῷδε
 τῷ κόσμῳ βασιλευούσης ἀμαρτίας εὐρισκώμεθα,
 μόνῃ τε τῇ εἰς Θεὸν ἀγαπήσει προσεδρεύωμεν, ἐφέσει
 τῆ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀγαθὸν ὀλοσχρῶς ἀνακαίμενοι,

A Patre, et in omnibus Patrem operari per eum
 apertissime rursus ipse significavit, dicens : « Ex-
 pedit vobis ut ego vadam. Si enim non abiero,
 Paracletus non veniet ad vos; cum autem abiero,
 mittam eum ad vos ⁴¹. » Cum alibi dicat : « Et ego
 rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vo-
 bis ⁴² : » aperte hic ipse nobis Paracletum se mis-
 surum pollicetur. Cum ergo, inquit, exemplo mis-
 sionis mæ discipuli qui meis sermonibus adhærent
 in mundum missi sint, « Serva eos, Pater sancte,
 in veritate tua, » id est in Verbo tuo, in quo et
 per quod sanctificans est atque procedit Spiritus.
 At quis demum Servatori scopus erat, cum hæc
 diceret? In nos ipsos sanctificationem in Spiritu et
 per Spiritum a Patre vocabat, et quod erat in nobis
 a mundi conditu, et cum primum a Deo facti sumus,
 idipsum rursus excitari vult in nobis. Atque hæc di-
 cimus, puta mediante, et advocati personam pro
 nobis implente apud Patrem qui in cælis est Uni-
 genito. Verum ut obscuritate omni sublata horum
 verborum vim ac sensum palam faciamus auditori-
 bus, age de primo homine nonnihil dicamus.
 988 Dixit ergo divinus ille Moyses de ipso,
 Deum sumpto de terra pulvere formasse homi-
 nem ⁴³. Tum quomodo ad perfectionem deductum
 fuerit animal, et qua ratione animatum fuerit
 edocens, « Insufflavit, inquit, in faciem ejus spi-
 raculum vitæ ⁴⁴, » non absque sanctificatione Spi-
 ritus animum homini datum esse significans, sed
 nec expertem prorsus naturæ divinæ fuisse consti-
 tutum. Nec enim ad supremam illam imaginem
 animal tam vili ortu præditum expressum fuisset
 unquam, nisi formationem illam per spiritum ceu
 pulcherrimam quamdam faciem, voluntate nimi-
 rum Dei nactus esset. Nam cum Unigeniti sub-
 stantia sincera imago sit Spiritus ejus, ut Paulus
 scribit ⁴⁵ : « Nam quos præscivit, et prædestina-
 vit conformes fieri imaginis Filii sui ⁴⁶, » eos in
 quibus exstiterit conformes reddit Patris imagini,
 id est Filio, atque ita cuncta per Filium ad eum
 ex quo est Patrem per Spiritum revocat. Renovari
 ergo et reformari quodammodo ad primam illam
 imaginem rogat hominis naturam per Spiritus par-
 ticipationem, ut prima illa induti gratia, et recu-
 perata cum eo similitudine, potentiores et fortiores
 peccato quod in hoc mundo regnat inveniamur,
 solique erga Deum dilectioni hæreamus, desiderio
 ad omne bonum penitus affixi, et carnis studio
 superato, inviolatum in nobis inditæ imaginis
 decus tueamur. Hæc enim est vita spiritualis, hæc
 vis et ratio cultus in Spiritu. At si denuo prolixitate
 sermonis in pauca contracta aliquid addere est
 operæ pretium, vetus humanitatis donum, id est
 sanctificationem per Spiritum, et naturæ divinæ
 participationem in nos Christus vocabat ⁴⁷, in suis
 discipulis tanquam in primitiis suscipientium, cum
 verum sit qued scriptum est ⁴⁸, laborantem agri-

⁴¹ Joan. xvi, 7. ⁴² Joan. xiv, 16. ⁴³ Gen. ii, 19. ⁴⁴ Gen. ii, 7. ⁴⁵ Hebr. i, 3. ⁴⁶ Rom. viii, 29. ⁴⁷ II Petr. i, 4. ⁴⁸ II Tim. ii, 7.

colam oportere primum de fructibus percipere. A Sed ut in hoc etiam cerneretur ipse primatum ducere ⁹⁹ (nam quia decebat eum cum sit primogenitus in multis fratribus ⁹⁹, et nostri similis, propter similitudinem quam habet nobiscum, omnis boni initium, et januam ac viam nobis esse), idcirco intulit quod sequitur, nempe: « Pro eis ego sanctifico meipsum; » quod difficile quidem est intellectu: **989** Verbum tamen quod cuncta illuminat, et quod profunda revelat ex tenebris, istud quoque nobis mysterium explanabit. Sanctificari ergo juxta legis consuetudinem dicitur, quod instar alicujus donarii aut oblationis Deo offertur, sicuti nimirum et omne primogenitum quod aperit vulvam in filiis Israel. « Sanctifica enim mihi omne primogenitum quod aperit vulvam, » B ad Moysen dixit Deus ⁹¹, id est, consecra, et offer, atque ut sacrum nuncupa. Nec enim dicimus, nec ab alio unquam audivimus Deum jussisse Moysi ut spiritalem sanctificationem nonnullis inderet: nec enim id in creaturam cadere potest, sed uni Deo convenit. Unde cum lex seniores ei adungere vellet, non jussit ipsum Moysen sanctificationem electis imponere, sed aperte dixit se ablaturum de spiritu ejus, et unicuique eorum qui electi fuerint daturum ⁹². Sanctificare enim posse per Spiritus participationem, unius reginæ omnium naturæ opus est. Hanc istius vocabuli significationem ut in lege passim usurpatur, palam nobis faciet Salomon, dicens: « Laqueus viro est cito quid ex propriis sanctificare: postea enim quam voverit, C evenit pœnitere ⁹³. » Cum ergo sanctificare pro consecrare et offerre sumatur, dicimus Filium pro nobis sanctificasse seipsum. Obtulit enim seipsum, tanquam sacrificium et sanctam victimam Deo ac Patri, mundum ei reconcilians, et in amicitiam revocans quod ea excidit, nempe genus humanum. « Ipse enim est pax nostra, » sicuti scriptum est ⁹⁴. Nostra vero ad Deum reversio non aliter per Servatorem Christum facta intelligitur, quam per participationem Spiritus et sanctificationem. Spiritus enim est qui nos conjungit, atque, ut ita dicam, unit cum Deo, quo suscepto, participes et consortes naturæ divinæ reddimur ⁹⁵, eumque suscipimus per Filium, et in Filio Patrem. Scribit ergo nobis sapiens Joannes de ipso.: « In hoc cognoscimus quoniam in eo manemus, et ipse in nobis, quoniam de Spiritu suo dedit nobis ⁹⁶. » Quid porro Paulus? « Quoniam autem, inquit, estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem: Abba, Pater ⁹⁷, » ita ut si nos forsam expertes Spiritus essemus, **990** ne in nobis quidem penitus agnosceretur esse Deus; et nisi Spiritu qui nos inter filios Dei collocat ditati essemus, filii Dei omnino non essemus. Quomodo igitur assumpti sumus, aut quomodo naturæ di-

καὶ φιλοσαρκίας κρείττονα τὴν διάνοιαν ἔχοντες, ἀπαραιοῦντο ἐν ἑαυτοῖς τῆς ἐντεθεισῆς εἰκόνας τὸ κάλλος τηρήσωμεν. Οὗτος γὰρ ὁ βίος ὁ πνευματικῆς, αὕτη τῆς ἐν Πνεύματι λατρείας ἡ δύναμις. Ἄλλ' εἰ χρὴ τι πάλιν τὸ τοῦ λόγου μῆκος συνελόντας ἐν ὀλίγοις εἰπεῖν, τὸ ἀρχαῖον τῆς ἀνθρωπότητος δῶρον, τοῦτ' ἐστὶ τὸν διὰ Πνεύματος ἁγιασμὸν, καὶ τὴν τῆς θείας φύσεως κοινωνίαν ἐφ' ἡμᾶς ἐκάλει Χριστὸς, ὡς ἐν ἀπρχῇ τῶν δεχομένων ἐν τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς, ἐπεὶ τοὶ καὶ ἀληθῆς ὁ λόγος, ὅτι τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν. Ἄλλ' ἵνα κἀν τούτῳ φαίνεται πρωτεύων αὐτὸς (ἔδει γὰρ οὕτω πρωτότοκον, ὡς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐπινοούμενον, διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοιωσάν αὐτὸν ὁρᾶσθαι γεγονότα τε καὶ ὑπάρχοντα παντὸς ἡμῖν ἀγαθοῦ καὶ ἀρχῆς, καὶ θύραν, καὶ ὁδὸν), ἀναγκαίως ἐπήνγηκε τὸ ἐφεξῆς, τοῦτ' ἐστὶν, « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἑμανετόν. » Καὶ δυσεξηγήτον μὲν πῶς ἐστὶ, καὶ δυσχερὲς εἰς νόησιν τὸ εἰρημένον· πλὴν ὁ πάντα φωτίζων Λόγος, καὶ ἀποκαλύπτων βαθέα ἐκ σκότους, σαφηνεῖ καὶ τοῦτο ἡμῖν τὸ μυστήριον. Ἀγιάζεσθαι μὲν οὖν λέγεται κατὰ συνήθειαν νομικῆν, τὸ ἐν τάξει τινὸς ἀναθήματος, ἢ δωροφορίας τῷ Θεῷ παρὰ τοῦ προσαγόμενον, καθάπερ ἀμέλει καὶ πᾶν πρωτότοκον διανοῖγον μήτραν ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ. « Ἀγιάσον γὰρ μοι πᾶν πρωτότοκον διανοῖγον μήτραν, » πρὸς τὸν ἀριστον ἐφη Μωσῆα, τοῦτ' ἐστὶν ἀνάθε, καὶ ἀπόνειμε, καὶ κατάγραφον, ὡς ἱερὸν. Οὐ γὰρ δὴ ποῦ φαμεν, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἐτέρου τυγὼν εἰπόντος δεξαίμεθα, ὅτι Μωσῆι κεκέλευκεν ὁ Θεὸς τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος ἁγιασμὸν ἐπιθεῖναι τισὶ γεννητῆς γὰρ φύσεως οὐκ ἐπικνεῖται τὸ μέτρον εἰς τὸ δύνασθαι τι τοιοῦτον κατορθοῦν, ἀρμόσει δὲ μόνῳ, καὶ ἰδιαζόντως ἀνακείσεται Θεῷ. Καὶ γοῦν ὅτε σὺν αὐτῷ τοὺς πρεσβυτέρους ἀναδεικνύειν ἤθελεν, οὐκ αὐτὸν ἐπιθεῖναι Μωσῆα τὸν ἁγιασμὸν τοῖς ἐξειλεγμένοις προσέταττεν, ἐφη δὲ μᾶλλον ἐναργῶς, ὡς ἀφελῆ μὲν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ οὖτος ἐπ' αὐτῷ, δώσει δὲ τῶν ἀναβρῆθέντων ἐκάστῳ. Τὸ γὰρ ἁγιάζειν δύνασθαι διὰ μετουσίας τοῦ Πνεύματος, μόνῃ τῇ τῶν ὄλων κρατούσῃ μέτεσι φύσει. Τὴν δὲ τοῦ ἁγιάζεσθαι δύναμιν, ὡς ἐν νομικῇ δὲ δῆλον ὅτι συνηθεῖς φημὶ φανωτάτην ἡμῖν καὶ αὐτὸς ὁ Σολομὼν καταστήσει λέγων· « Παγὶς ἀνδρὶ ταχὺ τι τῶν ἰδίων ἁγιάσαι· μετὰ γὰρ τὸ εὐξασθαι μετανοεῖν γίνεται. » Νοουμένου τοιγαροῦν τοῦ ἁγιάσαι, κατὰ συνήθειαν τὴν εἰς τὸν τοῦ ἀναθεῖναι τε καὶ ἀφορίσαι λόγον, ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν ἁγιάσαι φαμὲν τὸν Υἱόν. Προσεκόμισε γὰρ ἑαυτὸν, ὡσπερ ἱερεῖόν τε καὶ ἅγιον θῆμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, κόσμον αὐτῷ καταλλάσσων, καὶ συνάγων εἰς φίλαν τὸ ταύτης ὠλοσθηκός, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον. « Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἡ γὰρ μὴ ἐπανάληψις ἡμῶν ἢ πρὸς Θεὸν οὐχ ἐτέρως ἂν νοοῖτο τελεσμένη διὰ Χριστοῦ τοῦ σώζοντος, εἰ μὴ διὰ τῆς ἐν Πνεύματι κοινωνίας καὶ ἁγιασμοῦ. Τὸ γὰρ συνεῖρον

⁹⁹ Coloss. 1, 18. ⁹⁹ Rom. VIII, 29. ⁹¹ Exod. XXXIV, 19. ⁹² Num. XI, 17. ⁹³ Prov. XX, 25. ⁹⁴ Ephes. II, 14. ⁹⁵ II Petr. 1, 4. ⁹⁶ I Joan. IV, 12. ⁹⁷ Galat. IV, 6.

ἡμᾶς, καὶ οἶονε! συνενῶν τῷ Θεῷ τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ὃ δὴ καὶ λαβῶντες, μέτοχοι καὶ κοινωνοὶ τῆς θείας ἀναδεικνύμεθα φύσεως, καὶ αὐτὸν εἰσαδεγόμεθα δι' Ἰησοῦ καὶ ἐν Ἰησοῦ τὸν Πατέρα. Γράφει γοῦν ἡμῖν ὁ σοφὸς Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ· « Ἐν τούτῳ γινώσκωμεν εἶ ἐν αὐτῷ μένομεν, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ δίδωκεν ἡμῖν. » Τί δὲ δὴ πρὸς τούτῳ καὶ Παῦλος; « Ὅτι δὲ, φησὶν, ἐστὲ υἱοὶ, ἐξ-ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κράζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ, » ὡς εἶπερ ἡμᾶς ἀμετόχους ἀπομεῖναι συνέβη τοῦ Πνεύματος, οὐδ' ἂν ὅλως ἐν ἡμῖν ὑπάρχων ἐγνώσθη Θεός, καὶ εἰ μὴ τὸ υἱοῦ κατατάτον πεπλουτήκαμεν Πνεῦμα, οὐδ' ἂν ὅλως ἦμεν υἱοὶ Θεοῦ. Ποῖα τοίνυν ἡ πρόσληψις, ἢ πῶς ἂν εἴη θείας φύσεως κοινωνοὶ καὶ ἡμεῖς ἀπεφάνημεν εἰ μὴτε Θεὸς ἐν ἡμῖν, μὴτε ἡμεῖς αὐτῷ προσκειμένοι, διὰ τοῦ κεκληθῆναι πρὸς μετουσίαν τοῦ Πνεύματος; Νυνὶ δὲ καὶ μέτοχοι, καὶ κοινωνοὶ τῆς τὰ πάντα ὑπερκειμένης οὐσίας, καὶ νοοὶ Θεοῦ χρηματιζόμεν. Ὑπὲρ γὰρ τῶν ἡμετέρων ἀμαρτιῶν ἑαυτὸν ἠγάπησεν, τοῦτ' ἔστιν ἀνέθηκεν ὁ Μονογενῆς, καὶ ὡς θυμὰ προσκεκόμικεν ἱερὸν, εἰς ὁμοίαν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἵνα ἐκ μέσου γεγονότος τοῦ διείργοντος τε καὶ ἀποτειχίζοντος ὡσπερ Θεοῦ τὴν ἀνθρώπου φύσιν, τοῦτ' ἔστι τῆς ἀμαρτίας, μηδὲν εἴη παραποδίζων φαίνεται πρὸς τὸ δύνασθαι πρὸς ἐγγύτητα γενέσθαι Θεῷ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν κοινωνίας ἐξέχεσθαι, διὰ μετουσίας δηλονότι τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀναμορφῶντος ἡμᾶς εἰς δικαιοσύνην, καὶ ἁγιασμὸν καὶ εἰς εἰκόνα τὴν πρώτην. Εἰ γὰρ διόστῃσιν ἀμαρτία καὶ ἀπομερίζει Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον, συνάψει δὴ πάντως ἡ δικαιοσύνη, καὶ μεσολαβοῦντος οὐδένος παρ' αὐτῷ τρόπον τινὰ, παραστήσει τῷ Θεῷ. Δεδικαιώμεθα δὲ διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν, ὃς παρεδόθη μὲν, διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἠγέρθη δὲ διὰ τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν. Ὅλη γὰρ ἐν αὐτῷ καθάπερ ἐν ἀπρχῇ τοῦ γένους, πρὸς καινότητα ζωῆς, ἡ ἀνθρώπου φύσις ἀνεασυδάετο, καὶ εἰς τὴν οικίαν ὡσπερ ἄρχην ἀναβαίνουσα πρὸς ἁγιασμὸν ἀνεπλάττετο. « Ἁγίασον τοίνυν αὐτοὺς, ὦ Πάτερ, φησὶν, ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου, » τοῦτ' ἔστιν ἐν ἐμοί. Ὁ γὰρ Λόγος ὁ οὖς ἀληθεία ἐστὶ, τοῦτ' ἔστιν, πάλιν ἐγώ. « Ἁγίασα γὰρ ὑπὲρ αὐτῶν ἑμαυτὸν, τοῦτ' ἔστιν ἀνατέθεικα, καὶ προσήγαγον, εἰς ὑπὲρ πάντων ἀποθανόν, ἵνα αὐτοὺς εἰς καινότητα μεταμορφώσω ζωῆς, καὶ ἁγιασμένοι ὦσιν ἐν ἀληθείᾳ, τοῦτ' ἔστιν ἐν ἐμοί. Σεσαφηνισμένου δὲ καὶ παραδεχθέντος εἰς νόησιν, κατὰ τὸν ἀρετίως ἡμῖν ἐκδοθέντα νοῦν, τοῦ προκειμένου ῥητοῦ, καὶ δι' ἑτέρων λέναι θεωρημάτων οὐ κατοκνήσωμεν. Τὸ γὰρ ὅτι μάλιστα φιλοθηρεῖν ἐπιείγεσθαι τὰ τῶν νοημάτων οὐκ εὐχερῆ, γένοιτ' ἂν, οἶμαι, τιμαλφέστατον, αὐτοῖς τε τοῖς τοῦτο δρᾶν ἐθέλουσι, καὶ τοῖς τῶν ἀκρωμένων φιλομαθεστέροις. Ἐφη τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν ἀγιάζειν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὡμεν ἁγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ. Πῶς οὖν ἀγιάζεται καίτοι κατὰ φύσιν ἅγιος ὢν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὡμεν ἁγιασμένοι, φέρε δὴ πάλιν τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων ἐχόμενοι, καὶ τὸν ὄρθον τῆς πίστεως κανόνα μὴ παρτρέχοντες, ὡς ἐνὶ καλῶς ἐπαθρήσωμεν.

Φαμὲν οὖν ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Μονογενῆς, καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κεκένωκεν ἑαυτὸν κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς, πάντα τὰ ἄνω [ἡγρ. ἀνθρώπιω] πρέποντα καταδεχόμενος, δέχα μόνῃς ἀμαρτίας, καὶ ἀρρήτως ἑαυτὸν ἐνώσας τῇ ἡμετέρᾳ φύσει, καὶ

A *vinæ consortes redditi sumus, si neque Deus in nobis est, neque nos ei adhæremus per hoc quod vocati sumus ad participationem Spiritus? Atqui participes et consortes cuncta exsuperantis substantiæ, et templa Dei nuncupamur* ⁵⁸. Pro nostris enim peccatis seipsum sanctificavit, id est consecravit Unigenitus, ac tanquam hostiam sacram obtulit, in odorem suavitatis Deo ac Patri ⁵⁹, ut eo sublato quod naturam hominis quodammodo a Deo separat, id est peccato, nihil amplius impediatur quominus Deo proximi simus, et participationi ejus inhæreamus, per participationem videlicet sancti Spiritus reformantis nos ad justitiam et sanctimoniam, atque ad primam imaginem. Nam si peccatum a Deo sejungit hominem ac separat, B *conjunget utique justitia, et nos proxime ipsi Deo ac Patri quodammodo sistet. Justificati vero per fidem in Christum sumus* ⁶⁰, qui traditus quidem est propter delicta nostra, ut scriptum est ⁶¹, sed resurrexit propter justificationem nostram ⁶². Tota enim in eo tanquam in primitiis generis, ad novitatem vitæ natura hominis reparata est, et in suum veluti principium reversa, ad sanctificationem reformata est. « Sanctifica igitur eos, o Pater, inquit, in veritate tua, » id est in me. Tuum enim Verbum veritas est, id est ego. « Sanctificavi enim pro eis meipsum, » id est consecravi, et obtuli, unus pro cunctis mortuus, ut eos in novitatem vitæ reformarem, et sanctificati sint in veritate, id est in me. Jam vero hoc loco ita exposito, atque ad intelligendum proposito, aliam insuper ejus explicandi viam capessere non gravabimur. Difficilia quippe loca studiose rimari, gratissimum erit cum iis qui istud susceperint, tum studiosis auditoribus. Dixit Dominus noster Jesus Christus pro nobis seipsum sanctificare, ut et nos simus sanctificati in veritate. Quomodo ergo sanctificetur qui secundum naturam suam sanctus est, ut et nos simus sanctificati, agendum rursus Ecclesiæ dogmatis insistentes, et a recta fidei regula non deflectentes, quoad licet **991** animadvertamus.

D *Dicimus itaque Unigenitum, cum secundum naturam Deus sit, et in forma et æqualitate Dei ac Patris, seipsum exinanisse, secundum Scripturas* ⁶³, et factum esse hominem ex muliere ⁶⁴, omnibus quæ homini conveniunt susceptis, excepto peccato, et seipsum sponte naturæ nostræ ineffa-

⁵⁸ I Cor. iii, 16. ⁵⁹ Ephes. v, 2. ⁶⁰ Rom. v, 1. ⁶¹ Rom. iv, 25. ⁶² Ibid. ⁶³ Philipp. ii, 6. ⁶⁴ Galat. iv, 4.

biliter uniendo, ut eam in seipso primo et per seipsum rursus ad pristinam illam pulchritudinem reformans, et secundus Adam, nobis repertus, id est cœlestis homo, primusque omnium et primitiæ eorum qui ad vitæ novitatem instaurantur constitutus, in incorruptione videlicet ac justitia, et sanctificatione per Spiritum, per seipsum demum in universum genus bona transmitteret. Idcirco licet vita sit secundum naturam, inter mortuos tamen factus est, ut nostra in nobis morte abolita, in suam nos vitam reformaret, et ipse cum sit justitia Dei ac Patris ⁶⁵, peccatum pro nobis factus est ⁶⁶. Juxta Prophetæ quippe vocem, ipse peccata nostra portat, et reputatus est nobiscum inter iniquos ⁶⁷, ut nos justificaret propter seipsum, chirographo quod adversus nos erat deleto, coque suæ cruci affixo, ut scriptum est ⁶⁸. Cum autem rursus sanctus sit, secundum naturam, ut Deus, et universæ creaturæ dei participem esse sancti Spiritus ad perseverantiam et sanctificationem, sanctificatur propter nos in sancto Spiritu, non quidem alio ipsum sanctificante, sed ipsomet sanctificationem suæ carnis operante. Suscipit enim Spiritum qui suus est, et accipit quidem quatenus est homo, sibi vero istum dat, ut Deus. Hoc autem agebat propter nos, non propter se, ut ex ipso et in ipso utique primo rei initio suscepto in universum genus hoc modo sanctificationis gratia permaneret. Quemadmodum enim per prævaricationem in Adam tanquam in primitiis generis humani natura damnata morte fuit, per unum illum primum audiens: « Terra es, et in terram reverteris ⁶⁹; » eodem, opinor, modo per obedientiam et justitiam Christi, in quantum factus est sub lege, quamvis legislator existens, ut Deus, in totam naturam permanat benedictio, et per Spiritum vivificatio. Reformatur enim Spiritus ad incorruptionem eos qui ex peccato corrupti sunt, et in novitatem vitæ instaurat eos qui ex negligentia inveterati ac deleti sunt. Atenim forsân iniquis: Quomodo, queso, **992** sanctus secundum naturam sanctificabatur, idque per participationem? Aut quomodo is qui omnibus dignis, cœlitibus, inquam, et hominibus suum Spiritum tradit, sibi met istum largitur? Difficilia quidem ista sunt intellectu, nec obviam explicationem habent, si nudum tantum, ac veluti separatum ab humanitate Dei Verbum concipias: sed si unionem incomprehensibilem suspicias, et cum carne conjunctionem, tibi que succurrat nostri similem factum hominem illum natura Deum, mirari desines, omnique ex animo dempto scrupulo, Deum simul et hominem esse Filium observans, non existimabis esse rejicienda quæ humanitati congruunt, quamvis de una Filii qui secundum naturam est persona dicantur, Christi nimirum. Numquid enim mori alienum esse penitus a Verbo quod cuncta vivificat existimabimus?

A ἐκούσιον βούλησιν, ὅπως ἂν αὐτὸν [ἴπ. αὐτῆ] ἐν ἑαυτῷ τε πρώτῳ, καὶ δι' ἑαυτοῦ πρὸς ἐκείνο πάλιν ἀναστοιχειώσας τὸ κάλλος, φημί δὴ τὸ ἐν ἀρχαῖς. καὶ δεύτερος ἡμῖν Ἀδὰμ εὐρεθείς, τοῦτ' ἐστὶν οὐράνιος ἄνθρωπος, πρῶτός τε ἀπάντων καὶ ἀπαρχὴ τῶν ἀνακτιζομένων εἰς καινότητα ζωῆς εὐρεθείς, ἐν ἀφθαρσίᾳ δηλονότι καὶ δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμῷ τῷ διὰ Πνεύματος νοουμένῳ παραπέμψῃ λοιπὸν δι' ἑαυτοῦ πρὸς ἅπαν τὸ γένος τὰ ἀγαθὰ. Διὰ τοῦτο καίτοι ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, γέγονεν ἐν νεκροῖς, ἵνα τὸν ἡμῶν ἐν ἡμῖν καταργήσας θάνατον, εἰς τὴν ἰδίαν ἡμᾶς ἀναπλάσῃ ζωῆν· καὶ αὐτὸς ὑπάρχων ἡ δικαιοσύνη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν ἀμαρτία. Κατὰ γὰρ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, αὐτὸς εἰς ἀμαρτίας ἡμῶν αἴρει, καὶ ἐλογίσθη μεθ' ἡμῶν ἐν ἀνόμοις, ἵνα ἡμᾶς δικαιοῦσῃ δι' ἑαυτόν, διαβήσας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ προσηλώσας αὐτὸ τῷ ἰδίῳ σταυρῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἅγιος δὲ πάλιν ὑπάρχων, κατὰ φύσιν, ὡς Θεός, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὅλη τῇ κτίσει πρὸς διαμονὴν καὶ σύστασιν καὶ ἁγιασμὸν τὸ ἐν μετέξει γενέσθαι διδούς, ἀγιάζεται δι' ἡμᾶς ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, οὐχ ἑτέρου τινὸς αὐτὴν ἀγιάζοντος, αὐτουργούοντος δὲ μᾶλλον ἑαυτῷ πρὸς ἁγιασμὸν τῆς ἰδίας σαρκός. Δέχεται γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἑαυτοῦ, καὶ λαμβάνει μὲν, καθόπερ ἦν ἄνθρωπος, ἑαυτῷ γε μὴν τοῦτο δίδωσιν, ὡς Θεός. Ἐδρα δὲ τοῦτο δι' ἡμᾶς, οὐ δι' ἑαυτόν· ἵνα ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ δὴ πρώτῳ δεξαμένου τοῦ πράγματος τὴν ἀρχὴν, εἰς ἅπαν οὕτω τὸ γένος ἢ τοῦ ἀγιάζεσθαι λοιπὸν διαβαίνοι χάρις. Ὡς περ γὰρ διὰ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως καὶ παρακοῆς, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους ἡ φύσις θανάτῳ καταδικάζετο, δι' ἐνὸς ἀκούσασα τοῦ πρώτου· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπεισούσῃ » τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, διὰ τῆς ὑπακοῆς καὶ δικαιοσύνης τοῦ Χριστοῦ, καθὼ γέγονεν ὑπὸ νόμον, καίτοι νομοθέτης ὑπάρχων, ὡς Θεός, εἰς ὅλην ἂν διήκει τὴν φύσιν ἡ εὐλογία, καὶ ἡ διὰ τοῦ Πνεύματος ζωοποίησις. Ἄναμορφοὶ γὰρ τὸ Πνεῦμα πρὸς ἀφθαρσίαν, τὸ ἐξ ἀμαρτίας κατεφθαρμένον, καὶ εἰς καινότητα μεταπλάττει ζωῆς τὸ ἐκ βαθύτητας πεπαλαιωμένον, καὶ χωρήσαν εἰς ἀφανισμόν. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖς· Πῶς οὖν ὁ ἅγιος κατὰ φύσιν ἡγιάζετο, καὶ τοῦτο μεθεκτῶς; κατὰ τίνα δὲ τρόπον ὁ καὶ πᾶσι τοῖς ἑλείν ἀξιῶς; τοῖς τε ἄνω, φημί, καὶ τοῖς ἐπὶ γῆς τὸ βίον Πνεῦμα διδούς, ἑαυτῷ τοῦτο χαρίζεται; Δυσέφικτα μὲν οὖν καὶ δυσδιανοῦτα κομιδῇ, καὶ οὐ ταλαίπωρον ἔχοντα τὴν ἐξηγήσιν τὰ τοιαῦτά ἐστιν, ὅταν ἐνοήσης γυμνὸν εἶναι καὶ ὡς περ ἀνὰ μέρος ἐστῶτα τῆς ἀγαθομένης ἀνθρωπότητος τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα λόγον· ἐπὶ ἂν μέντοι θαυμάσης τὴν ἀπερινόητον ἔκωσιν, καὶ τὴν εἰς σάρκα συνόδον, καὶ ὑποπόσῃ τῷ νῷ καθ' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος ὁ φύσει Θεός, ξενισθῆσθαι μὲν οὐκέτι, πάντα δὲ θόρυβον τῆς σῆς διανοίας ἐξελών, ὑποθείς τε τοῖς θεωρήμασι, Θεὸν ἐν ταυτῷ καὶ ἄνθρωπον ὄντα τὸν Υἱὸν, οὐκ ἀπόβλητα λογιστὰ τῇ ἀνθρωπότητι πρόποντα, κἂν εἰς τὸ ἐνὸς τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ φέρηται πρόσωπον, φημί δὴ Χριστοῦ

⁶⁵ I Cor. I, 30. ⁶⁶ II Cor. v, 21. ⁶⁷ Isa. LIII, 4. ⁶⁸ Coloss. I, 14. ⁶⁹ Gen. III, 19.

Ἡ γὰρ οὐκ ἄλλοτριον οἰησόμεθα παντελῶς τοῦ τὰ πάντα ζωογονούντος Λόγου τὸ ἀποθανεῖν; Ἄλλ' ἔρεις, ὅτι κέποιθε τοῦτο κατὰ τὴν σάρκα· θανάτου γὰρ δεκτικὸν τὸ σῶμα· τεθνάναι δὲ διὰ τοῦτο λέγεται· τὸ γὰρ ἴδιον αὐτοῦ τέθνηκε σῶμα. Παγκάλως ἔχει σοι τὸ θεώρημα· λέγεις γὰρ ὀρθῶς· καὶ γὰρ τοι κατὰ ἀλήθειαν δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς τὸ ἴδιον ἐφείς τεθνάναι σῶμα, πάλιν αὐτῷ τὴν ἰσὺν ἐνεφύτευσε ζωὴν, οὐχ ἑαυτὸν δηλονότι τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν ἐξαιρούμενος, καθὼ νοεῖται Θεός. Ἐπεδήμησε γὰρ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐ δι' ἑαυτὸν· ὁδοποιῶν δὲ μᾶλλον τῆ ἄνθρωποιε φύσει δι' ἑαυτοῦ τε καὶ ἐν ἑαυτῷ τὴν ἐκ θανάτου διαφυγὴν, καὶ τὴν εἰς τὴν ἀπ' ἀρχῆς ἀφθαρσίαν ἐπάνοδον. Ἰθι δὴ οὖν κατὰ τὴν ἰσὺν τῶν εἰρημένων ἀναλογίαν εἰς τὸν περὶ τοῦ ἀγιάζεσθαι τρόπον. Ἄρα γὰρ ὅπως φαμέν ἅγιον ὑπάρχειν, κατὰ γε τὸν λόγον τῆς ἰδίας φύσεως, τὸ ἀπὸ γῆς σῶμα, καὶ εἰ μὴ δέχοιτο τὸν ἁγιασμὸν, παρὰ τοῦ κατὰ φύσιν ἁγίου Θεοῦ; Καὶ πῶς ἂν εἴη τοῦτό γε; Ποία γὰρ ἂν εἴη νοεῖτο διαφορά, σαρκός τε τῆς γηγενούς, καὶ τῆς κατὰ φύσιν ἁγίας, τε καὶ ἁγιαστικῆς οὐσίας; Εἰ δὲ ἐστὶν εἰπεῖν ἀληθές, ὅτι πᾶσα κτίσις λογικῆ, καὶ ἀπαξιαπῶς τὸ κεκλημένον εἰς γένεσιν, καὶ τελοῦν ἐν γενητοῖς, φύσεως μὲν ἰδίας οὐκ ἔχει καρπὸν τὸν ἁγιασμὸν, δανείζεται δὲ ὡς περ παρὰ τοῦ κατὰ φύσιν ἁγίου τὴν χάριν, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τῶν ἀτοπιωτάτων ἀπροσδεῖ τὴν σάρκα νοεῖν τοῦ ἀγιάζειν τὰ πάντα πεφυκότος Θεοῦ; Ἐπειδὴ τοίνυν οὐχ ἅγια καὶ ἑαυτὴν ἢ σὰρξ, ἠγιάσθη διὰ τοῦτο καὶ ἐν Χριστῷ, τοῦ ἐν αὐτῇ κατοικήσαντος Λόγου, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸν αἰκίον ναὸν ἀγιάζοντος, καὶ εἰς ἐνέργειαν αὐτὸν τῆς ἰδίας μεταποιούντος φύσεως. Ἄγιον γὰρ διὰ τοῦτο νοεῖται καὶ ἁγιαστικὸν τὸ σῶμα Χριστοῦ, ἅτε δὴ, καθάπερ ἔλεγον ἀρτίως, ναὸς γεγονὸς τοῦ ἐνωθέντος αὐτῷ Λόγου σωματικῶς, ὡς ὁ Παῦλος φησιν. Διὰ τοῦτο κάτεισι μὲν ἐπ' αὐτὸν ἐξ οὐρανοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἴδει περισσευῶς. Μεμαρτύρηκε δὲ τοῦτο λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· ἵνα γινώμεν πάλιν ὅτι καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ τῆς ἀνανεουμένης φύσεως, ἐν πρώτῳ Χριστῷ τὸ Πνεῦμα κατέθη, καθὼ πέφηεν ἄνθρωπος ὁ τοῦ ἀγιάζεσθαι δεκτικός. Καὶ οὐ δὴ ποῦ πάλιν ἐκεῖνο φαμεν, ὅτι τότε γέγονεν ἅγιος ὁ κατὰ σάρκα Χριστός, ὅτε τὸ Πνεῦμα θεάεται καταβαῖνον ὁ Βαπτιστής· ἅγιος γὰρ ἦν καὶ ἐν ἐμβρύῳ καὶ μήτρῳ. Καὶ γοῦν ἐλέγετο πρὸς τὴν μακαρίαν Παρθένον· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. » Ἄλλὰ δεῖδοται μὲν εἰς σημεῖον τῷ Βαπτιστῇ τὸ θέαμα. Λογιζόμεθα δ' οὖν ὅπως ἠγιάσθη τε τὴν σάρκα διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ ὁμοιότητα τῆς ἄλλης κτίσεως τὸν ἴδιον ἐν αὐτῷ καταχρίοντος ναὸν τοῦ κατὰ φύσιν ἁγίου καὶ ἐκ Πατρὸς ὄντος Λόγου. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ μελωδὸς ἀνεφώνει, τὸ ἐν ἀνθρωπότητι πρόσωπον ἀναθεωρήσας τοῦ Μονογενοῦς· « Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως, παρὰ τοὺς μετόχους σου.. » Καταχρίοντος γὰρ τοῦ Υἱοῦ τὸν ἴδιον ναὸν, ὁ Πατὴρ λέγεται τοῦτο δρᾶν. Ἐνεργεῖ γὰρ οὐχ ἑτέρως, ἢ δι'

Sed dices, istud passum esse secundum carnem : corpus enim capax est mortis, et propter illud ipsum mori dicitur : proprium enim ejus corpus, mortuum est. Præclare : nam cum propter nos vere suum corpus ratione dispensationis mori permiserit, rursus ei vitam suam inseruit, non quidem seipsum mortis vinculis eximens, quatenus intelligitur Deus. Venit enim in mundum, et factus est homo non propter se, sed ut viam potius naturæ humanæ sterneret per se et in se qua mortem fugeret, et ad immortalitatem rediret. Simili itaque ratione ad sanctificandi modum te confer. Numquid enim dicimus sanctum esse ratione suæ naturæ terrenum corpus, licet a sancto naturæ sua Deo sanctificationem minus accipiat? At qui fieri istud possit? Quæ enim, quæso, differentia esset inter carnem terrenam et substantiam naturæ sua sanctam et sanctificatricem? Quod si verum est omnem creaturam rationalem, atque, ut semel dicam, quodcumque in ortum productum est, et in creaturarum numero censetur, sanctificationem a natura non habere, sed ab eō qui secundum naturam sanctus est, gratiam quodammodo mutuari, quomodo absurdissimum non fuerit existimare carnem opus non habere Deo qui omnia natura sua sanctificat? Quoniam igitur caro sancta per se non est, ideo in Christo sanctificata est, Verbo in ea habitante per sanctum Spiritum, et templum suum sanctificante, et ad vim naturæ suæ transmutante. Sanctum enim **993** idivreo censetur, et sanctificativum Christi corpus, utpote, sicuti modo dixi, templum factum uniti ei Verbi corporaliter, ut Paulus ait ⁷⁰. Ideo descendit quidem super eum de cælo Spiritus sanctus in specie columbæ ⁷¹; cujus rei testis est sapiens ille Joannes, ut rursus agnoscamus Spiritum tanquam in primitiis renovatæ naturæ in primum Christum descendisse, quatenus apparuit homo sanctificationis capax. Neque vero dicimus, tunc sanctificatum fuisse Christum, cum Spiritum vidit Baptista descendentem : sanctus enim erat etiam in utero. Quippe ad beatam Virginem dictum est : « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi ⁷². » Sed in signum data est Baptistæ hæc visio. Existimamus tamen Domini carnem sanctificatam fuisse per Spiritum, Verbo Dei quod natura sua sanctum est templum suum ad similitudinem alterius creaturæ in eo perungente. Quod cum notum esset Psalmistæ, Unigeniti personam in humanitate considerans, clamabat : « Propterca unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ participibus tuis ⁷³. » Filio enim suum templum ungente, Pater istud facere dicitur. Nec enim aliter quam per Filium operatur : et quodcumque fecerit Filius, ad Patrem ex quo est refertur. Radix enim veluti quædam est ac fons suæ proles Pater. Neque est quod mirere si seipsum sanctificari dicat, tametsi

⁷⁰ Coloss. II, 9. ⁷¹ Matth. III, 16, 17. ⁷² Luc. I, 35. ⁷³ Psal. XLIV, 8.

natura sua sanctus est, cum etiam Deum ejus Patrem divinæ Litteræ nuncupent, quamvis secundum naturam suam Deus sit. Sed hæc, opinor, humanitati nostrisque rationibus jure tribues, nec a recto excides. Quemadmodum ergo mortuus est secundum carnem pro nobis, ut homo, quamvis secundum naturam Deus sit: et quemadmodum inter creaturas collocatus Deoque subjectus, propter humanitatem, quamvis universi dominus sit, Deum suum Patrem dicit: sic propter nos seipsum sanctificare asserit, ut et in nos sanctificatione dimanante, velut in primitiis renovatæ naturæ, nos in eo quoque sanctificati essemus in veritate, id est in sancto Spiritu. « Spiritus enim est Veritas, » ut ait Joannes ⁷⁴. Non enim alius est a Filio Spiritus ejus, ratione substantiæ, puta cum et in eo sit, et per eum procedat. Missum autem se esse ait in mundum, quamvis ante incarnationem esset in seipso. **994** In mundo enim erat, quamvis eum mundus non agnoverit, ut scriptum est ⁷⁵, missionis modum non aliter factum esse significans, quam quod unctus est a sancto Spiritu, quatenus homo factus est, et magni consilii Angelus exstitit ⁷⁶, ad similitudinem ministerii prophetici. Ad imitationem autem sui ordinatorum esse dicens suos discipulos, et a se missos esse ut mundo annuntiarent evangelicam ac cœlestem prædicationem, opus esse ait eos in veritate sanctificari, ut et missionis suæ cursum præclare et strenue possint peragere.

ἀπεσταλάθει παρ' αὐτοῦ διαγγελοῦντας τῷ κόσμῳ τὸ ἀναγκαίως τοῦ ἀγιαζεσθαι ἐν ἀληθείᾳ, ἵνα καὶ δύνωνται τὸν τῆς ἰδίας ἀποστολῆς ἀριστὰ τε καὶ νεανικῶς διαπερᾶναι δρόμον.

CAP. XI.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Quod naturaliter Filius unum sit cum suo Patre Deo, et ipse quidem in Patre, Pater autem in ipso, secundum essentialium nimirum unitatis copulam ac modum: similiter vero et nos ipsi fidem in eum amplexi, unum inter nos et cum Deo efficitur, corporaliter et spiritaliter.

XVII, 20, 21. *Non pro eis autem rogo tantum, sed pro eis qui credituri sunt per verbum eorum in me: ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint: ut credat mundus quia tu me misisti.*

Christus instaurandorum in novitatem vitæ primitiæ, ut ita dicam, exstitit, et primus ipse cœlestis homo. Nam, ut ait Paulus, « Secundus Adam Dominus est de cœlo ⁷⁷. » Ideoque dicebat: « Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui de cœlo descendit Filius hominis ⁷⁸. » Propinquiiores autem primitiis erant, et alii longe viciniore qui primi electi sunt in discipulos, et qui dignitatem sequendi Christum nacti, spectatores et oculati testes gloriæ ejus exstiterunt, quippe ei assidui fuerunt, et una cum eo versati sunt, atque utilitatis pri-

Υἱοῦ. Ἀναφέρεται δὲ πᾶν, ὅπερ ἂν δράσειεν ὁ Υἱὸς εἰς τὸν ἐξ οὐπέρ ἐστι Πατέρα. Ῥίζα γὰρ ὡς περ τις ἐστὶ καὶ πηγὴ τοῦ ἰδίου γεννήματος ὁ Πατήρ. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν, εἰ καὶ ἀγιαζεσθαι φησὶν ἑαυτὸν, καίτοι κατὰ φύσιν ἅγιος ὢν, ὅτε καὶ Θεὸν αὐτοῦ τὸν Πατέρα καλοῦσιν αἱ Γραφαί, καίτοι κατὰ φύσιν ἕντος Θεοῦ. Ἄλλ' οἶμαι ταυτὶ ταῖς τῆς ἀνθρωπότητος χρείαις, καὶ τῷ καθ' ἡμᾶς πρέποντι σχήματι, καλῶς καὶ δικαίως ἀναθεῖη τις ἂν, καὶ οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος. Ὡς περ οὖν ἀπέθανε κατὰ σάρκα ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς ἄνθρωπος, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὡς Θεός: καὶ ὡς περ ἐν τοῖς γεγονόσι καὶ ὑπὸ ζυγὸν καταταγαμένος, διὰ τὴν ἀνθρωπότητα, καίτοι τῶν ὄλων Κύριος ὢν, Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα φησὶν: ὡς δι' ἡμᾶς ἑαυτὸν ἀγιαζέειν δι' ἡμᾶς ἐπιτρέπεται, ἵνα καὶ εἰς ἡμᾶς δραμόντος τοῦ πράγματος, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τῆς ἀνανεουμένης φύσεως, ἐν αὐτῷ καὶ ἡμεῖς ὡμὲν ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ, τοῦτ' ἐστὶν, ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. « Τὸ γὰρ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Οὐ γὰρ ἕτερον παρὰ τὸν Υἱὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, κατὰ γε τὸν ἐν οὐσίᾳ λόγον, ὅτε δὴ καὶ ἐν αὐτῷ τε ὑπάρχον καὶ δι' αὐτοῦ προῖόν. Ἀπεσταλάθει δὲ φησὶν εἰς τὸν κόσμον, καίτοι πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὢν ἐν αὐτῷ. Ἦν γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ, εἰ καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὸν τῆς ἀποστολῆς τρόπον οὐχ ἐτέρως γενέσθαι σημαίνων, ἥ ἐτι κέχρισται τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καθὼς γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ τῆς μεγάλης βουλῆς πέφηνεν Ἄγγελος, καὶ ὁμοιότητα λειτουργίας προφητικῆς. Κατὰ μίμησιν ἐτὴν ἑαυτοῦ προκεχειρίσθαι λέγων τοὺς μαθητὰς, καὶ εὐαγγελικὸν καὶ οὐράνιον κήρυγμα, δεῖσθαι φησὶ.

Ὅτι φυσικῶς ὁ Υἱὸς ἐν ἑστὶν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεόν, καὶ αὐτὸς μὲν ἐν Πατρὶ, ὁ Πατὴρ δὲ ἐν αὐτῷ, κατὰ γε τὸν οἰσιώδη τῆς ἐρότης συνδυασμὸν τε καὶ τρόπον: ὁμοίως δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τὴν εἰς αὐτὸν παραδεξάμενοι πίστιν, ἐν πρὸς τὸν Θεὸν ἀναδεικνύμεθα, σωματικῶς τε καὶ πνευματικῶς.

Ὁὐ περὶ τούτων δὲ ἐρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμὲ, ἵνα πάντες ἐν ὧσι, καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοί, καὶ γὰρ ἐν σοί: ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσιν ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ δι' ἐμὲ ἀπέστειλάς.

Ἀπαρχὴ μὲν ὡς περ τῶν ἀνακτιζομένων εἰς καινότητα ζωῆς πέφηνεν ὁ Χριστὸς καὶ πρῶτος αὐτῶν οὐράνιος ἄνθρωπος. Κατὰ γὰρ τοὶ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, « Ὁ δεῦτερος Ἀδάμ ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. » Διὰ τοῦτο καὶ ἔρασκε: « Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Προσεχώρ δὲ τῇ ἀπαρχῇ, καὶ πολὺ μᾶλλον τῶν ἐτέρων γείτονες οἱ πρῶτοι πρὸς μαθητείαν ἐξείλεγμένοι, καὶ τὸ τῆς ἀκολουθίας ἐλόντες ἀξίωμα, οἱ καὶ αὐτάπται καὶ θεωροὶ γεγονασὶ τῆς δόξης αὐτοῦ, προσεδρεύοντές τε αἰεὶ καὶ συνδια-

⁷⁴ I Joan. v, 6. ⁷⁵ Joan. i, 10. ⁷⁶ Isa. ix, 6. ⁷⁷ I Cor. xv, 47. ⁷⁸ Joan. iii, 13.

τώμενοι· καὶ τὰς τῆς ὠφελείας ἀπαρχὰς ἐν οικείαις ψυχαῖς συγκομίζοντες. Ἦσαν οὖν ἄρα, καὶ εἰσὶ μετὰ τὴν τῶν ὀλων καὶ ὑπὲρ πάντας κεφαλὴν, τοῦ τῆς Ἐκκλησίας σώματος· τὰ τίμιά τε καὶ ἀξιολογώτερα μέλη. Καὶ γοῦν ἐπ' αὐτὰ τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος εὐλογίαν καὶ ἁγιασμὸν καταπέμπεσθαι παρὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς· ἐρωτᾷ, δι' ἑαυτοῦ δὲ πάντως. Οὐ γὰρ ἦν ἐτέρως, ἐπεὶ περ ἐστὶν αὐτὸς ἡ ζωσά τε καὶ ἀληθής, καὶ παντογυρική καὶ δραστήριος σοφία, καὶ δυναμὴς τοῦ γενήσαντος αὐτόν. Ἀλλ' ἵνα μὴ τινες τῶν οὐ λίαν ἐπεικίστερον ἐπαίειν μεμελετηκότων τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς οἰήθειεν ἐξ ἐλαφρίας ἐπὶ μόνους κεκληθῆναι τοὺς μαθητὰς τὴν τοῦ θεοῦ Πνεύματος καταφοίτησιν, οὐδὲν δὲ περὶ ἡμῶν τῶν μετ' ἐκείνους ἐηλαθῆ καὶ ἐν πρώτοις γεγενοῦτων καιροῖς, ὁ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων μεσίτης ὁ παράκλητος, καὶ ἀρχιερεὺς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἀναγκάτως καὶ τὰς τῶν τοιοῦτων προανασειράζων ἀτυνέτους ὑπονοίας, τοῖς εἰρημένοις ἐπήνεγκε τὸ προκειμένον, τοῦτ' ἐστίν, « Οὐ περὶ τούτων δὲ ἐρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμέ. » Καὶ γὰρ ἦν πρὸς ἄτοπον, δι' ἐνδὸς μὲν τοῦ πρώτου, φημί δὲ τοῦ Ἀδάμ, διήκειν ἐπὶ πάντας τὴν κατὰ κρῖσιν, καὶ φορέσαι μὲν τοῦ χοϊκοῦ τὴν ἀδοξοτάτην εἰκόνα καὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας, κατ' ἐκεῖνο δὲ ὄλον ὅτι καιροῦ, καθ' ὃν ὁ προπάτωρ τῆς αὐτῷ δοθείσης παρῴλισθεν ἐντολῆς· ἐπιδημήσαντος δὲ τοῦ Χριστοῦ, ὃς δὴ καὶ πέφηνεν οὐράνιος ἄνθρωπος, μὴ καὶ τὴν αὐτοῦ πάλιν εἰκόνα σύμπαντας ἀναμάττεσθαι τοὺς δι' αὐτοῦ κεκλημένους εἰς δικαιοσύνην, πρόδηλον δὲ ὅτι τὴν διὰ πίστεως. Ὡσπερ δὲ τοῦ χοϊκοῦ τὴν ἀκαλλεστάτην εἰκόνα διὰ τύπων ὁρᾶσθαι φαμεν, καὶ ἰδέας τοιαύτης, ἣ καὶ τῆς ἁμαρτίας ἔχει τὸν ῥύπον, καὶ θανάτου, καὶ φθορᾶς τὴν ἀσθένειαν καὶ φιληδονίας σαρκικῆς καὶ φρονήματος ἐπιγέφυον τὴν ἀκαθαρσίαν· οὕτως αὖ πάλιν διαπρέπειν οἰόμεθα τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ, τοῦτ' ἐστὶ Χριστοῦ, καθαρότητι καὶ εἰλικρινείᾳ, τῇ κατὰ πᾶν ὄντιον ἀφθαρσίᾳ καὶ ζωῇ καὶ ἁγιασμῷ. Ἀλλ' ἦν ἐτέρως ἀμύχανον εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς ἡμᾶς ἀνακομίζεσθαι κάλλος τοὺς ἀπαξ ἐκπεπωκότας, διὰ τὴν ἐν τῷ πρώτῳ παράβασιν, εἰ μὴ τῆς ἀρέθου κοινωνίας ἐτύχουμεν, καὶ τῆς ἐνώσεως τῆς πρὸς Θεόν· οὕτω γὰρ καὶ ἐν ἀρχαῖς ἡ τῶν ἐπὶ γῆς διεκοσμηθῆ φύσις. Ἐνωσις δὲ ἡ πρὸς Θεὸν οὐχ ἐτέρως ἀνὸς ὑπάρξαι τισίν, ἢ διὰ τῆς μετουσίως τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τῆς ἰδίας ἰδιότητος ἐνεθέντος ἡμῖν τὸν ἁγιασμὸν, καὶ εἰς τὴν ἰδίαν ἀναπλάττοντος ζωὴν τὴν ὑποπεσούσαν τῇ φθορᾷ φύσιν, οὕτω τε πρὸς τὸν Θεὸν καὶ πρὸς τὴν ἐκείνου μόρφωσιν ἐπανάγοντος τὸ τῆς ἐπὶ τούτῳ δόξης ἐστερημένον. Εἰκὼν μὲν γὰρ ἀκραιφνῆς τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὁμοίως δὲ φυσικῆ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Διάτοι τοῦτο μεταπλάττον ὡσπερ εἰς ἑαυτὸ τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, τὴν θείαν αὐταῖς ἐγγαράττει μόρφωσιν, καὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας ἀποσημαίνεται τὸν εἰκονισμόν. Ἐρωτᾷ τοιγαροῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, οὐχ ὑπὲρ μόνων τῶν δυσκαίθερα μαθητῶν, μᾶλλον δὲ περὶ

mordium in se receperunt. Erant igitur, et sunt, post caput illud omnium et quod supra omnes eminet, corporis Ecclesiae pretiosa membra atque dignissima. Unde super ea benedictionem per Spiritum et sanctificationem a Patre demitti rogat, sed utique per seipsum. Nec enim id aliter fieri potest, cum sit ipse vivens, et vera, atque cunctipotens, et efficax sapientia ac **995** virtus Patris ⁷⁹. Sed, ne quidam minus æqui sacramum Litterarum interpretes temere putent ad solos discipulos pertinere quod Servator in eos rogat illahi Spiritum, non autem ad nos, qui posteriores illis simus, et majores nobis, Dei et hominum mediator, ille advocatus et pontifex nostrarum animarum ⁸⁰, stultas horum suspiciones prævertens, necessario subjunxit : « Non pro eis autem rogo tantum, sed et pro eis qui credituri sunt per verbum eorum in me. » Etenim absurdum quodammodo esset per unum illum primum, Adam nimirum, condemnationem in omnes dimanare, et ferre quidem terreni deformem imaginem etiam eos qui non peccarunt, illo ipso tempore videlicet quo tradito sibi mandato primus parens excidit : Christi vero adventu, qui et cœlestis homo manifestatus est, non vicissim omnes ejus imaginem in se exprimere, qui per eum vocati sunt ad justitiam, nimirum per fidem. Quemadmodum vero terreni deformem imaginem per figuras et formas cerni dicimus, quæ et peccati sordes in se habeant, et mortis, atque corruptionis infirmitatem, et voluptatis corporeæ ac terreni sensus impuritatem : sic contra fulgere putamus imaginem cœlestis, id est Christi, puritate, et integritate, et omnimoda incorruptione, vita, et sanctificatione. Fieri autem non poterat ut nos qui semel excideramus ob prævaricationem in Adam in pristinum statum aliter revocaremur, quam si ineffabilis illius participationis compotes efficeremur, et unionis cum Deo : sic enim initio natura hominis decorata fuit. Unio vero cum Deo non aliter in quoquam esse potest, quam per sancti Spiritus participationem, propriam nobis sanctificationem inserentis, et ad suam vitam subjectam corruptioni naturam reformantis, atque ita ad Deum, et ad illius formam gloria ista privatos revocantis. Imago enim Patris perfecta Filius est, similitudo vero naturalis Filii est Spiritus ejus. Hinc et transformans in seipsum quodammodo hominum animas, divinam eis similitudinem imprimit, et supremam omnium substantiæ effigiem insculpit. Rogat igitur Dominus noster Jesus Christus non pro duodecim tantum discipulis, sed potius pro omnibus qui diversis temporibus **996** eorum sermonibus credituri erant, quibus auditores ad recipiendam sanctificationem illam per fidem, et ad purgationem quæ perficitur per Spiritus participationem incitantur. Petitionem vero suam nobis quidem obscuram relinquendam putavit, ut hinc profecto disce-

⁷⁹ Hebr. i, 5. ⁸⁰ I Petr. ii, 25.

remus quales nos esse deceat, et quam justitiæ A
viam insistere ad ejus implendam voluntatem. Quis
ergo aut qualis est ille petitionis modus? « Ut
sint unum, inquit, sicut tu, Pater, in me, et ego in
te, ut et ipsi in nobis unum sint. » Charitatis igitur,
et concordiæ pacisque vinculum petit, quo ad
unitatem spiritalem fideles adducantur, adeo ut
naturalis et substantialis unitatis, quæ in Patre ni-
mirum et Filio intelligitur, characteres imitentur,
consensionem voluntatum nimirum in omnibus, et
animorum ad unitatem concursum. Neque vero
tantam vim tantumque charitatis et consensionis in
nobis vinculum posse esse dicimus, ut identitate
substantiæ per omnia æqualiter uniti, modum
unionis Patris et Filii exprimamus. Hæc enim na-
turalis est, ac vera, et hypostatice considerata : B
illa veræ unitatis formam imitatur. Qui enim fieri
potest ut penitus æqualia sint archetypis exempla-
ria? Nam veritatis imitatio eadem cum ipsa veritate
non censetur, ac tametsi specie tenus eadem appa-
reant, non parum tamen inter se differunt. Cum
ergo hæreticus aliquis sibi persuadet evertere se
posse naturale. cum Deo ac Patre Filii identita-
tem, et hinc existentem ejus unitatem, tum ad
asserendam confirmandamque suam temeritatem
nos in medium adducit, inquit : Quemadmodum
nos non identitate corporum, nec animarum alterius
in alteram commisione unum sumus omnes,
sed affectu charitatis, atque concordia et in Dei vo-
luntatem consensione : sic et Filius unum est cum
Patre. Nos ignarum illum et imperitum repella-
mus. Cur ita? Nempe quia fieri nequit ut quæ
supra nos sunt nostram conditionem sequan-
tur, et quod est incorporeum necessitati cor-
porum subiaceat, nec paria sunt humana divi-
nis. Nam si nihil inter nos et Deum est dis-
criminis, divina nostris metiamur : sin autem
incomprehensibile est intervallum, cur naturæ
997 nostræ defectus canonem et regulam ac
normam Deo præfiniunt, ex iis quæ nostræ faculta-
tis non sunt, necessitati subjicientis naturam om-
ni necessitate superiorem, rem autem absurdissimam
facere comperientur. Ab exemplaribus enim
archetypa, et imitationis similitudine veritatem
effingunt, primis secundum et secundis primum
locum tribuentes. Sed ne bis studiosius insistendo
extra locum propositum divagari videamur, illud
rursus necessario dicemus, Christum substantiali
unitate quam habet Pater cum ipso, et ipse cum
Patre, in typum et imaginem indivulsæ amicitiae et
animorum consensionis assumpta, nos quoque in-
vicem quodammodo coagmentari velle, in virtute
nimirum sanctæ et consubstantialis Trinitatis, ut
unum quidem intelligatur universum Ecclesiæ cor-
pus, duorum populorum coitione et concursu ad
unius perfecti constitutionem evectum in Christo.
Nam, ut Paulus ait, « Ipse est pax nostra, qui fecit
utraq; unum, et medium parietem maceriæ sol-
vens, inimicitias in carne sua : legem mandatorum
decretis evacuans, ut duos condat in semetipso in

πάντων, ὃ δὴ καὶ ἐν ἐκάστοις ἐμελλόν καιροῖς, τοῖς
παρ' αὐτῶν γεγονόσιν, εἰκειν τε καὶ ὑποπέθεσθαι
λόγοις παραθήσουσι [ἱερ. παραθήγουσι] τοὺς ἀκρωμα-
νοὺς πρὸς ἀνάληψιν ἀγιασμοῦ τοῦ διὰ πίστεως καὶ
πρὸς ἀποκάθαρσιν τὴν ἐνεργουμένην διὰ τῆς τοῦ Πνεύ-
ματος μετοχῆς. Τὰ δὲ γε τῆς αἰτήσεως, οὐδὲ ἡμῖν
αὐτοῖς ἀσυμφανῆ καταλιπεῖν ἤθετο δεῖν, ἵνα δὴ διὰ
τούτου μάθωμεν, ὁποίους τινὰς ὀραῖσθαι προσήκει, καὶ
ἵνα δικαιοσύνης ἴναί τι τρίτον πρὸς ἀποπλήρωσιν τῶν
ἀρεσκόντων αὐτῶ. Τίς οὖν, ἢ ποῖος ὁ τῆς αἰτήσεως
τρόπος ; « Ἴνα, φησὶν, ἐν ᾧσι, καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν
ἐμοί, καὶ γὰρ ἐν σοί, ἵνα ἐν ἡμῖν ἐν ᾧσιν. » Ἀγάπης
οὖν ἄρα καὶ ὁμοιοῦ καὶ εἰρήνης σύνδεσμον ἀπαιτεῖ,
συγκομιζόμενα πρὸς ἐνότητα τὴν πνευματικὴν τοῖς
πιστεύοντα, ὡς τῆς φυσικῆς τε καὶ οὐσιώδους ἐνόη-
τος, πρόδηλον δὲ ὅτι τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ νοουμέ-
νης, ἀπομιμειδοῦναι τοὺς χαρακτῆρας, τὴν ἐν συναι-
νει τῇ κατὰ πάντα, καὶ ἀδιατηρήτους ὁμοψυχίας εἰς
ἐνότητα συνδρομήν. Καὶ οὐ δὴ που πάντως ψυχο-
νεικήσει τῆς ἐν ἡμῖν ἀγάπης ὁ σύνδεσμος καὶ τῆς
ὁμοιοῦς ἢ δύνამις, εἰς τὸ οὕτως ἔχειν ἀπαρ-
λάκτως, ὡς ἂν εἶεν ὁ Πατὴρ τε καὶ ὁ Υἱὸς, ἐν τῇ τῆς
οὐσίας ταυτότητι, τὸν τῆς ἐνότητος ἀποσώζοντες τρό-
πον. Ἡ μὲν γὰρ νοεῖται φυσικῆ τε καὶ ἀληθῆς, καὶ ἐν
τῷ τῆς ὑπάρξεως λόγῳ θεωρουμένη ἢ δὲ τὸ τῆς
ἀληθοῦς ἐνότητος ὑποκρίνεται σχῆμα. Πῶς γὰρ ἂν
εἶεν ἐν ἴσῳ παντελῶς τοῖς ἀρχετύποις τὰ ἀντι-
πα ; Ἐπεὶ μὴ ταυτὸν εἰς νόησιν, πρὸς ἀλήθειαν αὐ-
τὴν τῆς ἀληθείας ἢ μόρφωσις ἄλλ' ἐν ἴσοις μὲν ὀρα-
ταῖς σχήμασι, διεστήξει δ' οὖν ὁμοῦ οὐκ ἐντοχού-
σης διαφορᾶς. Ὅταν οὖν ἰσθῆται τις τῶν ἐτεροδόξων
ἀνατρέπειν δύνασθαι τὴν πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα
ταυτότητα φυσικὴν, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἐνότητα τοῦ
Υἱοῦ, εἶτα πρὸς ἀπόδειξιν καὶ ὀχυρότητα τῆς ἑαυτοῦ
δυσθυλίας τὰ καθ' ἡμᾶς προσκομιζῆ λέγων. Ὅσπερ
ἡμεῖς οὐ τῇ τῶν σωμάτων εἰς ἐν νοουμένη ταυτότητι,
ἀλλ' οὐδὲ διὰ τῆς εἰς ἀλλήλους ἀντανακράσεως τῶν
ψυχῶν, ἐν ἔσμεν οἱ πάντες, ἀλλὰ σχέσει καὶ διαθέσει
τῇ κατὰ ἀγάπην, ταυτοθυλῆ καὶ συναινέσει τῇ εἰς
τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ἐν ἔστι πρὸς τὸν
Πατέρα. Παρωσόμεθα δὲ πάντως ἀμαθῆ τε ὄντα καὶ
ἀσύνητον κομιδῆ. Καὶ διὰ ποῖαν αἰτίαν ; Ἐπεὶ περ οὐ
πάντως ἀκολουθήσει τοῖς καθ' ἡμᾶς τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς,
ἀλλ' οὐδὲ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάγκην ὑπομεῖναι τὸ
D ἀσώματον, οὔτε μὴν τοῖς ἀνθρωπίνοις ἐφέται τὰ
τοῦ Θεοῦ. Εἰ μὲν γὰρ τὸ διεργον οὐδὲν ἢ ἀπομει-
ζον ὄλωσ εἰς διαφορὰν ἡμᾶς τε καὶ Θεοῦ, νοεῖσθω
καὶ κατ' ἡμᾶς τὰ περὶ Θεοῦ· εἰ δὲ ἀκατάληπτόν τι
τὸ μεσολαβοῦν εὐρίσκειται, τί τὰ τῆς ἡμετέρας ψύ-
σεως ἡττήματα κανόνα καὶ σταθμὸν ὀρίζουσι τῷ Θεῷ
ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀδυνάτων, ἀνάγκαις ὑποτιθέμεναι
τὴν ἀπάσης ἀνάγκης κρείττονα φύσιν, ἀλοῖεν δ' ἂν
εἴ τι πρᾶγμα δρῶντες ἀποπόν τε καὶ ἀλογώτατον. Ἀπὸ
γὰρ τῶν ἰσοτύπων τὰ ἀρχετύπα, καὶ ἐκ τῆς κατὰ
μίμησιν ὁμοιότητος τὴν ἀλήθειαν σχηματίζουσι, τι-
μῶντες μὲν τοῖς δευτέροις τὰ τὴν πρώτην ἐπέχοντα
τάξιν· τὴν δὲ τῶν πρώτων ὑποληψὶν τοῖς μετὰ ταῦτα
δευτέροις ἐπάγοντες. Ἄλλ' ἵνα μὴ λίαν τοῖς περὶ
τούτων ἐμφιλοχωροῦντες λόγοις ἔξω που τῶν προκει-
μένων ἴναί τι δοκῶμεν, ἐκεῖνο δὴ πάλιν ἀναγκαῖός

ἐροῦμεν, ὡς εἰ; εἰκόνα καὶ τύπον τῆς ἀδιασπάστου φιλίας τε καὶ ὁμοιοῦς καὶ ἐνότητος, τῆς ἐν ὁμοφυλίᾳ νοουμένης, τὴν οὐσιώδη παραλαβὴν ἐνότητος Χριστοῦ, ἣν ἔχει μὲν ὁ Πατήρ πρὸς αὐτὸν, αὐτὸς δὲ αὐτὸν πάλιν πρὸς τὸν Πατέρα, συνανακρινᾶσθαι τρόπον τινὰ καὶ ἡμᾶς ἀλλήλοις βούλεται, ἐν δυνάμει δῆλον ὅτι τῆς ἀγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, ὡς ἐν νοεῖσθαι τὴν σύμπαν τῆς Ἐκκλησίας σῶμα, διὰ συνόδου καὶ συνδρομῆς τῶν δύο λαῶν εἰς ἐνὸς τελείου σύστασιν ἀναβαίνον ἐν Χριστῷ. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλος φησιν, « Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρωθεν ἐν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμαθῆ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρωθεν ἐν ἑνὶ σώματι τῷ Θεῷ διὰ τοῦ σταυροῦ, ἀποκτείνων τὴν ἔχθραν ἐν αὐτῷ. » ὁ δὲ καὶ τετέλεσται, τῶν πιστευσάντων εἰς Χριστὸν ὁμοφυλησάντων ἀλλήλοις καὶ καρδίαν ἀναλαμβάνοντων οἰονεῖ μίαν, διὰ τῆς εἰς ἅπαν ἡμεφερείας τῆς κατ' ἐστέθειαν, καὶ τῆς ἐν τῷ πιστεύειν ὁπακοῦς καὶ φιλαρέτου φρονήματος. Καὶ ταῦτ' ἐγὼ σκοποῦ τοῦ πρέποντος, οὐκ ἀποδεόντως δὲ μᾶλλον νῦν εἰρησθαι νομίζω. Ἐπειδὴ δὲ τῶν προκειμένων ἡ δύναμις ἐκδικάζεται πως ἡμᾶς βαυτερίων μὲν εἰσω γενέσθαι θεωρημάτων, παραθήσει [γρ. παραθήγει] δὲ μάλιστα καὶ ὁ Σωτὴρ εἰπὼν· « Καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοί, κάγω ἐν σοί, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσι, » περιθρητέον εὖ μάλα, τίνα δὲ ἄρα προσήκει καὶ τὸν ἐπὶ τούτοις ἡμᾶς ποιήσθαι λόγον. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἤδη παρρηχόσι, τὸν τῆς θείας ἐνότητος τρόπον καὶ τὴν οὐσιώδη τῆς ἀγίας Τριάδος ταυτότητα, καὶ τὴν εἰσάπαν ἀναπλοκὴν ἀπομμεῖσθαι δεῖν οὐκ ἀσυνέτως ἐλέγομεν, τὴν καθ' ὁμόνοιαν τε καὶ ὁμοφυλίαν τῶν πιστευόντων ἔνωσιν. Ἐν δὲ τούτοις ἤδη πως καὶ φυσικὴν τὴν ἐνότητα δεικνύνα· σπουδάζομεν, καθ' ἣν ἡμεῖς τε ἀλλήλοις καὶ οἱ πάντες Θεῷ συνδόμεθα, οὐδὲ τῆς ἐνότητος τῆς κατὰ σῶμα λειπομένοι τάχα. φημι δὲ τῆς εἰς ἀλλήλους, εἰ καὶ τῇ τῶν σωμάτων διαφορᾷ διεστήκαμεν, ἐκάστου τῶν καθ' ἡμᾶς πρὸς ἰδίαν ἀναχωροῦντος περιγραφῆν καὶ ὑπόστασιν. Οὐ γὰρ ἂν εἴη τε καὶ λέγοιτο τυχὸν Παῦλος μὲν ὁ Πέτρος, Πέτρος δὲ αὐτὸν πάλιν ὁ Παῦλος, εἰ καὶ τῷ τρόπῳ τῆς διὰ Χριστὸν ἐνώσεως ἐν ἀμφοῦ νοοῖντο. Οὐκοῦν ὁμολογουμένης τῆς φυσικῆς ἐνότητος, ἐπὶ τε Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, δῆλον δὲ ὅτι καὶ ἀγίου Πνεύματος (μία γὰρ θεότης ἐν ἀγίᾳ Τριάδι πιστεύεται καὶ δοξάζεται), φέρε δὲ πάλιν διασκεπτώμεθα, κατὰ τίνα τρόπον καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐν σωματικῶς τε καὶ πνευματικῶς καὶ πρὸς Θεὸν εὐρισκόμεθα.

Οὐκοῦν ἐξ αὐτῆς ἀναλάμψας ἡμῖν τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐσσίας ὁ Μονογενῆς, καὶ ὄλον ἔχων ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸν γεννήσαντα, γέγονε σὰρξ, κατὰ τὰς Γραφάς, ἀναμιγνύς ὡσπερ ἑαυτὸν τῇ ἡμετέρᾳ φύσει, διὰ τῆς ἀφράστου συνόδου τε καὶ ἐνώσεως τῆς πρὸς τὸ σῶμα τοῦτ' ἐκ τῆς γῆς, οὕτω τε ὁ φύσει Θεὸς κεχηρημάτικέ τε καὶ γέγονεν ἀληθῶς οὐράνιος ἄνθρωπος, οὐ θεοφόρος κατὰ τινος τῶν ἀκριβῶς οὐ συνέντων τοῦ μυστηρίου τοῦ βᾶθος, ἀλλ' ἐν ταυτῷ Θεὸς τε καὶ ἄνθρωπος ὢν, ἵνα τὰ πολλὰ διωρισμένα κατὰ τὴν φύσιν καὶ τῆς ἀλλήλων ὁμοφυίας ἐξεστηκότα συνενώσας ὡσπερ ἐν ἑαυτῷ, βεῖας δὲ φύσεως κοινῶν τε καὶ μέτοχον ἀποδείξῃ τὸν ἄνθρωπον. Διαβέβηκε γὰρ καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοῦς ἡ τοῦ Πνεύματος

A unum novum hominem, faciens pacem, et reconciliat ambos in uno corpore, Deo per crucem, interficiens iniquitias in semetipso ⁸¹: » quod utique factum est fidelibus inter se consentientibus, et unum veluti cor per summam pietatis similitudinem et obedientiam fidei animumque virtutis amantem consecutis. Et hæc quidem ego non extrascopum, sed congruenter potius dicta esse arbitror. Verum cum loci hujus ratio quodammodo nos adigat ut penitus illum scrutemur, tum nos ad id maxime Servator instigat, dicens: « Sicut tu Pater in me et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint; » considerandum est imprimis quid de his dicere sit operæ pretium. In superioribus enim divinæ unitatis rationem, et substantialem sanctæ Trinitatis identitatem, ac perfectissimam connectionem non abs re imitandam esse diximus per unionem illam concordie et consensionis fidelium inter se. Illic vero constitutum nobis ostendere naturalem quoque esse unitatem, per quam et nobis mutuo et omnes Deo conjungimur, ne mutua quidem fors corporum **998** unione destituti, licet corporum differentia discrepemus, cum unusquisque nostrum circumscribatur, et in propria sit hypostasi. Nec enim Paulus, exempli gratia, esse aut dici potest Petrus: nec contra Petrus esse aut dici Paulus, licet ratione unionis propter Christum unum ambo censeantur. Quare, cum unam esse naturalem unitatem Patris, et Filii, sanctique Spiritus in confesso sit apud omnes (una enim divinitus in sancta Trinitate creditur, et glorificatur), age, rursus consideremus quo pacto etiam nos ipsi et inter nos unum esse corporaliter ac spiritaliter, et cum Deo comperiamur.

C Igitur cum ex ipsa Dei ac Patris substantia effluerit Unigenitus, totumque habeat in sua natura genitorem, factus est caro, juxta Scripturas ⁸¹, seipsi quodammodo nostræ immiscens naturæ per ineffabilem unionem et conjunctionem cum hoc terreno corpore, atque ita ille natura Deus audiit ac vere exstitit cælestis homo, non Deifer, ut sibi nonnulli persuadent, qui mysterii altitudinem minus exacte capiunt: sed idem Deus et homo cum sit, ut in seipso quodammodo unitis quæ plurimum natura distant inter se, naturæ divinæ consortem redderet hominem ⁸², atque participem. In nos etenim ipsos communicatio Spiritus etiam dimanavit, mansitque in nobis, facto per Christum

⁸¹ Ephes. II, 14-16. ⁸² Joan. I, 14. ⁸³ II Petr. I, 4.

et in primo Christo initio, cum nobis similis, id est homo factus, unctus et sanctificatus intelligatur, licet natura sit Deus, quatenus apparuit ex Patre, ipse suo Spiritu suum templum sanctificans, et omnem per eum factam creaturam, in quam cadit sanctificatio. Quare initium veluti quoddam et via qua Spiritus participes fieremus ⁶² et cum Deo uniremur, Christi mysterium exstitit: omnes enim in illo sanctificamur, eo modo quem ante diximus. Ut ergo ad unitatem cum Deo et inter nos contenderemus, atque nos una commiseremur, licet corporibus et animis alii ab aliis differamus, rationem quamdam excogitavit Unigenitus, per convenientem sibi sapientiam et consilium Patris. Uno enim corpore, suo nimirum, credentes in se benedicens per mysticam communionem, cum eos sibi, tum etiam inter se concorporales efficit ⁶³. Quis enim eos qui per unum illud **999** sanctum corpus ad unitatem cum Christo conjuncti sunt, diviserit et a naturali inter se unione removerit? Nam si omnes de uno pane participamus, unum omnes corpus efficiamur ⁶⁴. Christus enim dividi nequit. Ideoque et Christi corpus nuncupata est Ecclesia, nos autem particularia ejus membra, juxta Pauli sententiam ⁶⁵. Uni enim Christo per sanctum ejus corpus omnes uniti maxime, cum eum unum et indivisibilem in nostris corporibus sumamus, ei potius quam nobis nostra membra debemus. Quod autem Servatore in caput constituto reliquum corpus Ecclesia vocetur, tanquam ex membris singulorum compositum, Paulus demonstrabit dicens: « Ut jam non simus parvuli fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinæ, in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris. Veritatem autem facientes in charitate, crescimus in illo per omnia, qui est caput Christus: ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam subministrationis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate ⁶⁷. » Unionem vero illam corporalem cum Christo nos consequi, quotquot sancte ejus carnis sumus participes, rursus testabitur Paulus, de mysterio pietatis dicens: « Quod aliis generationibus non est agnitus filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis in Spiritu, gentes esse cohæredes et concorporales et participes promissionis in Christo Jesu ⁶⁸. » Quod si concorporales sumus omnes inter nos in Christo, neque solum inter nos, sed et ei nimirum qui in nobis est per suam carnem: quomodo non tam aperte unum sumus omnes, et inter nos, et in Christo? Christus enim est unitatis vinculum, cum idem sit Deus et homo. De unione vero spirituali eandem viam sequentes dicemus rursus, nos omnes, accepto uno et eodem Spiritu, sancto nimirum, commisceri quodammodo et inter nos, et

κοινωνία καὶ διαμονὴ τὴν ἀρχὴν λαβοῦσα διὰ Χριστοῦ, καὶ ἐν πρώτῳ Χριστῷ, ὅτε καθ' ἡμᾶς νοεῖται, τοῦτο ἔστιν ἄνθρωπος, χρίσμενός τε καὶ ἀγιαζόμενος, εἶ ἔστι φύσει Θεός, καθὼς πέφηνεν ἐκ Πατρὸς, αὐτὸς τῷ ἰδίῳ Πνεύματι τὸν οἰκεῖον ἀγιάζων ναὸν, καὶ τὴν δι' αὐτοῦ γενομένην ἅπασαν κτίσιν, ἥπερ ἂν πρέπει τῷ ἀγιάζεσθαι. Οὐκοῦν ὡσπερ τις ἀρχὴ καὶ ἰδὸς τοῦ καὶ ἡμᾶς Πνεύματός; τε ἀγίου μεταλαχθεῖν, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἐνώσεως τὸ ἐπὶ Χριστῷ κατέστη μυστήριον· ἀγιαζόμεθα γὰρ οἱ πάντες ἐν αὐτῷ, κατὰ γε τὸν ἥδη προειρημένον τρόπον. Ἴνα τοίνυν εἰς ἐνόητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν καὶ ἀλλήλους συνιωμέν τε καὶ συναμισιγώμεθα καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, καίτοι τῇ καθ' ἕκαστον νοουμένη διαφορᾷ διεσπασμένοι εἰς ἰδιότητα καὶ ψυχὰς καὶ σώμασιν, ἐμνηχανήσατό τινα τρόπον ὁ Μονογενής, διὰ τῆς αὐτῷ πρεπούσης ἐξυρρημένον σοφίας; καὶ βουλῆς τοῦ Πατρὸς. Ἐνὶ γὰρ σώματι, τῷ ἰδίῳ ὀρθολαθῆ, τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας εὐλογῶν, διὰ τῆς μυστικῆς μεταλήψεως, ἑαυτῷ τε συσώμους καὶ ἀλλήλοις ἀποτελεῖ. Τίς γὰρ ἂν καὶ διέλοι; καὶ τῆς εἰς ἀλλήλους φυσικῆς ἐνώσεως ἐξοικειε τοὺς δι' ἐνὸς τοῦ ἀγίου σώματος; πρὸς ἐνόητα τὴν εἰς Χριστὸν ἀναδεσμούμενους; Εἰ γὰρ οἱ πάντες ἐκ τοῦ ἐνὸς ἄρτου μέτρον, ἐν οἷ πάντες ἀποτελούμεθα σῶμα. Μαρτυρεῖσθαι γὰρ οὐκ ἐνδέχεται τὴν Χριστόν. Διὰ τοῦτο καὶ σῶμα Χριστοῦ κεχηρμάτιζεν ἡ Ἐκκλησία, μέλη δὲ καὶ ἡμεῖς ἀνά μέρος, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου σύνοιαν. Ἐνὶ γὰρ οἱ πάντες ἐνούμενοι τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ ἀγίου σώματος, ἅτε δὴ τὸν ἕνα λαβόντες καὶ ἀδιαίρετον ἐν ἰδίοις σώμασιν, αὐτῷ δὴ μάλλον ἥπερ οὖν ἑαυτοῖς τὰ ἴδια χρεωστοῦμεν μέλη. Ὅτι δὲ τεταγμένου τοῦ Σωτῆρος εἰς κεφαλὴν, σῶμα τὸ λοιπὸν ἡ Ἐκκλησία καλεῖται, καθάπερ ἐκ μελῶν τῶν καθ' ἕκαστον συνηρμωσμένων, ἀποδείξει λέγων ὁ Παῦλος· ἵνα μηκέτι ὤμεν νῆπιοι, κλυθωνίζομενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ πρὸς τὴν μεθοδείαν τῆς πλάνης. Ἀληθεύοντες δὲ ἐν ἀγάπῃ αὐξήσωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ Χριστός· ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβασόμενον διὰ πάσης ἀφῆς τῆς ἐπιχορηγίας, κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἐνὸς ἐκάστου μέλους τὴν αὐξησιν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομὴν ἑαυτοῦ ἐν ἀγάπῃ. Ὅτι δὲ καὶ τὴν κατὰ σῶμα νοουμένην ἔνωσιν, φημι δὴ τὴν πρὸς Χριστόν, οἱ τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς ἐν μετέξει γεγονότες ἀποκερτανομεν, μαρτυρήσει πάλιν ὁ Παῦλος περὶ τοῦ τῆς εὐσεβείας μυστηρίου λέγων· ἵνα ἐτέραις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ, καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι, εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα καὶ συμμετόχα τῆς ἐπαγγελίας ἐν Χριστῷ. Εἰ δὲ σύσσωμοι πάντες ἀλλήλοις ἔσμεν ἐν Χριστῷ, καὶ οὐχὶ μόνον ἀλλήλοις, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ ὄφλον ὅτι τῷ ἐν ἡμῖν γινομένῳ διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς· πῶς οὐκ ἤδη σαφῶς ἐν ἔσμεν οἱ πάντες καὶ ἐν ἀλλήλοις, καὶ ἐν Χριστῷ; Χριστός γὰρ ἐστὶν ὁ τῆς ἐνόητος σύνδεσμος, Θεός τε ὑπάρχων ἐν ταυτῷ καὶ

⁶² Hebr. vi, 4. ⁶³ Ephes. iii, 6. ⁶⁴ I Cor. x, 17. ⁶⁵ Ephes. v, 30. ⁶⁷ Ephes. iv, 14-16. ⁶⁸ Ephes. iii, 6

ἄνθρωπος. Περὶ δὲ γε τῆς ἐνώσεως τῆς ἐν Πνεύματι, τὴν αὐτὴν ὡσπερ τῶν θεωρημάτων διαθεόντες τριβόν, ἐροῦμεν δὴ πάλιν, ὅτι πάντες ἐν καὶ τὸ αὐτὸ δεξάμενοι Πνεῦμα, φημί δὴ τὸ ἅγιον, συνανακίρνωμεθα τρόπον τινὰ καὶ ἀλλήλοις καὶ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὶ οὖσιν ἡμῖν ἀνά μέρος, ἐκάστῳ τὸ τε τοῦ Πατρὸς καὶ τὸ ἴδιον ἐνοικίζει Πνεῦμα Χριστοῦ, ἀλλ' ἐν ἐστὶ καὶ ἀμέριστον, τὰ τῆς ἀλλήλων ἐνόητος διακεκομμένα πνεύματα, κατὰ γε τὸ εἶναι φαμεν ἐν τῇ καθ' ὑπαρξιν ἰδιότητι, συνέχον εἰς ἐνότητα, δι' ἑαυτοῦ καὶ ὡς ἐν τι τοὺς πάντας ἀναφανισθαι ποιοῦν ἐν ἑαυτῷ. Ὡσπερ γὰρ τῆς ἁγίας σαρκὸς ἡ δύναμις συστώμους ἀποτελεῖ τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον. ἐν τὸ ἐν πᾶσιν ἀμέριστον ἐνοικήσαν Πνεῦμα Θεοῦ πρὸς ἐνότητα τὴν πνευματικὴν συνάγει τοὺς πάντας. Διὰ τοῦτο πάλιν ἡμῖν ὁ θεσπέσιος προσεφώνει Παῦλος· « Ἀνεχόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ, σπουδάζοντες τηρεῖν τὴν ἐνότητα τοῦ πνεύματος ἐν τῷ συνόσμῳ τῆς εἰρήνης, ἐν σῶμα, καὶ ἐν πνεῦμα, καθὼς καὶ ἐκλήθητε ἐν μιᾷ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ὑμῶν. Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα, εἷς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν. » Ἐνὸς γὰρ ἡμῖν ἐναυλιζομένου τοῦ Πνεύματος, εἷς ὁ τῶν ὄλων Πατὴρ ἐν ἡμῖν ἔσται Θεὸς δι' Υἱοῦ πρὸς ἐνότητα συνέχων, τὴν εἰς ἄλλα καὶ πρὸς ἑαυτὸν, τὰ τοῦ Πνεύματος μέτοχα. Ὅτι δὲ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι κατὰ μέθεξιν συννεοῦμεθα, δηλὸν πως ἔσται καὶ διὰ τούτου. Εἰ γὰρ, ἀφέντες τὸ πολιτεῦσθαι ψυχικῶς, τοῖς τοῦ πνεύματος νόμοις τὸ εἰσάπαξ κρατεῖν παρακχωρήκαμεν, πῶς οὐ παντὶ τῷ λοιπῷ ἀναμφίλογον, ὅτι τὴν ἴδιαν ὡσπερ ζωὴν ἀρνησάμενοι, καὶ τοῦ συμπλακέντος ἡμῖν ἁγίου Πνεύματος τὴν ὑπερκόσμιον ἀναλαβόντες μόρφωσιν, μονοουχί καὶ εἰς ἑτέραν ὡσπερ μετιστάμενοι φύσιν, οὐκ ἄνθρωποι μόνον, ἀλλὰ καὶ υἱοὶ Θεοῦ, καὶ οὐράνιοι χρηματίζοντες ἄνθρωποι, διὰ τὸ τῆς θείας φύσεως ἀποπεφάνθαι κοινωνοῦς; Ἐν τοιγαροῦν οἱ πάντες ἔσμεν ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ἐν δὲ, φημί, καὶ τῇ καθ' ἑξῆς ταυτότητι (χρῆναι γὰρ οἶμαι διαμενησθαι τῶν ἐν ἀρχαῖς) καὶ ἐν μορφώσει τῇ κατ' εὐσέθειαν καὶ τῇ κοινωνίᾳ τῇ ἁγίας σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κοινωνίᾳ τοῦ ἐνὸς καὶ ἁγίου Πνεύματος, καθάπερ ἦδη προεῖρητα..

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ἔστι κατὰ φύσιν ἐν ἐστὶν ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεόν, καθὼς ἐν χάριτος μέρει δέξασθαι λέγει τὸ ἐν εἶναι πρὸς τὸν Πατέρα.

Κἀγὼ τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς· ἵνα ὡσιν ἐν καθὼς ἡμεῖς ἐν ἐσμεν. Ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοί, ἵνα ὡσι τετελειωμένοι εἰς ἐν, ἵνα γινώσκῃ ὁ κόσμος, ὅτι σὺ με ἀπέστειλας καὶ ἠγάπησας αὐτοὺς, καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας.

Οὐσιώδη τε καὶ φυσικὴν τὴν ἔνωσιν ἔχειν εὖ μᾶλα φρονούντες φαμεν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα τὸν Μονογενῆ, καθὼς καὶ γεγέννηται κατὰ τὸν ἀληθῆ τῆς γεννήσεως τρόπον καὶ ἐξ αὐτοῦ νοεῖται καὶ ἐν αὐτῷ, τῇ μὲν κατ' ἴδιαν ὑπαρξιν ἐτερότητι διεστάναι τε καὶ διωρισθαι δοκῶν, τῇ γε μὴ συμφυεστάτῃ τῆς οὐσίας ταυτότητι, καὶ ὡς ἐν τι μετὰ Πατρὸς νοούμενος. Ἐπειδὴ δὲ τῆς καθ' ἡμᾶς ἔνεκεν οἰκονομίας, σωτη-

A cum Deo. Licet enim multi seorsim sumus, et in unoquoque nostrum Christus Spiritum Patris ac suum inhabitare faciat, unus tamen est ac indivisibilis, qui spiritus invicem distinctos quatenus singulariter subsistunt, in unitatem colligit per seipsum, et omnes **1000** velut unum quid cerni facit in seipso. Quemadmodum enim sanctæ carnis virtus concorporales reddit eos in quibus est, eodem, opinor, modo unus in omnibus indivisibilis inhabitans Dei Spiritus, ad unitatem spiritalem omnes cogit. Idcirco nos rursus divinus Paulus compellabat: « Supportantes invicem in charitate, solliciti servare unitatem spiritus, in vinculo pacis, unum corpus, et unus spiritus, sicut vocati estis in una spe vocationis vestræ. Unus Dominus, una fides, unum baptisma, unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus⁹⁰. » Uno enim diversante in nobis Spiritu, unus omnium Pater in nobis erit Deus per Filium, ad unitatem mutuam et suam adducens ea quæ Spiritus participant. Quod autem sancto Spiritui per participationem uniamur, hinc quoque quodammodo manifestum est. Nam si animali vita relicta spiritus legibus semel obtemperaverimus; nonne patet omnibus nos, vita quodammodo nostra relicta, et conjuncto nobis sancto Spiritu cœlestem conformationem nactos in aliam quodammodo naturam transformatos, non jam homines tantum, sed et filios Dei ac cœlestes homines nuncupari⁹¹, ex eo quod divinæ consortes naturæ sumus redditi⁹¹. Unum igitur omnes sumus in Patre, et Filio, ac sancto Spiritu: unum, inquam, habitus identitate (revocanda enim sunt in memoriam quæ initio diximus), unum conformatione secundum pietatem, et communione sanctæ carnis Christi, et participatione unius et sancti Spiritus, sicuti jam antea dictum est.

CAP. XII.

Quod secundum naturam unum sit cum suo Patre Deo Filius, licet veluti gratiæ loco accepisse dicat ut sit unum cum Patre.

XVII, 22, 23. Et ego claritatem quam dedisti mihi dedi eis, ut sint unum sicut et nos unum sumus. Ego in eis, et tu in me, ut sint consummati in unum, et cognoscat mundus quia tu me misisti, et dilexisti eos sicut et me dilexisti.

Substantialem ac naturalem unionem habere cum Patre Unigenitum recte asserimus, quatenus et genitus est **1001** vero generationis modo, et ex ipso esse intelligitur, atque in ipso, ideoque verissima identitate substantiæ unum cum Patre censeri, quamvis ratione hypostasis diversus videatur. Sed quoniam dispensationis, salutis, ac vitæ nostræ causa pristino suo loco quodammodo excidit, do

⁹⁰ Ephes. iv, 3-6. ⁹¹ I Joan. iii, 1. ⁹² II Petr. i, 4.

æqualitate nimirum cum Deo ac Patre, videturque A
etiam ultra ignobilitatem detrusus, hoc enim signi-
ficat Pauli dictum, « exinanivit semetipsum »; »
ideo qui olim et ab initio cum Patre erat, idipsum
cum carne accipit, terreno hoc et fragili involucro,
et humana forma, si secundum naturam suam con-
sideretur, necessario id quasi gratiæ loco exigente
quod ei natura inest. Erat enim, et est in forma et
æqualitate Patris. Quare, cum non sit Deo ac Patri
consubstantialis, neque eadem natura ex muliere
assumpta caro, sive illud omnino ex Virgine templum,
tamen ubi semel in Verbi corpus assumptum est,
velut unum tandem cum eo habitum est. Unus
enim Christus, et unus Filius, postquam factus
est homo. Ideoque accipere censetur unionem, in
id etiam cum carne assumptus, quæ a se non habet
ut cum Deo unum sit. Atque, ut brevius dicam, et
clarius, sibiipsi datum esse ait Unigenitus, quod
datum est suæ carni; datum autem omnino a Patre
per ipsum in Spiritu. Modus enim unionis cum
Deo aliam viam non habet, licet de Christo forsitan
intelligatur, quatenus apparuit et vocatus est homo,
unione cum Spiritu, ineffabili conjunctionis rati-
one sanctificata carne videlicet, atque ita ad unio-
nem sine confusione cum Deo Verbo ipsa ascen-
dente, et per ipsum cum Patre, habitudine scilicet,
non natura. Hanc ergo quæ data est mihi, inquit,
abs te, o Pater, gratiam et gloriam, ut nimirum
unum tecum sim, dedi eis, ut sint unum, sicut nos
unum sumus. Unimur enim inter nos iis modis
quos prius diximus: unimur et Deo. Quo pacto
vero, Dominus clarissime nobis exposuit suæque
doctrinæ utilitatem patefaciens: « Ego, inquit, in
eis, et tu in me: ut sint consummati in unum. »
Est enim in nobis Filius, corporaliter quidem, ut
homo, nobiscum commistus et unitus per eulogiam
mysticam: spiritaliter autem ut Deus, sui Spiritus
virtute et gratia spiritum qui in nobis est instau-
rans ad novitatem **1002** vitæ⁹², et divinæ suæ
naturæ consortes faciens⁹³. Vinculum igitur nostræ
unitatis cum Deo et Patre Christum esse liquet,
qui nos sibiipsi quidem devinxit, ut homo, sed
tamen Deo, utpote Deo, inest suo genitori. Nec
enim corruptioni subjecta natura ad incorruptio-
nem evehi potest, nisi in eam natura omni corrup-
tione et mutatione major descenderit, elevans ad
suum bonum quod depressum usque jacet, et com-
munionem atque commistionem cum seipsa ex rerum
creatarum conditione propemodum eruens, et in
seipsam transformans id quod ex se tale non est.
Consummati ergo sumus in unitatem cum Deo ac
Patre, Christo mediante. Suscipiendo quippe in nobis
et corporaliter, et spiritaliter, sicuti modo aiebam,
cum eo habet unionem, supremæ naturæ participes
et consortes facti glorificati sumus. Christus autem
nos in unitatem cum Deo ac Patre vult suscipi, si-

ρίας τε καὶ ζωῆς. τὸν ἐν ἀρχαῖς ὡς περ ἐκδέθηκε
τόπον, τὴν ἰσότητά φημι τὴν πρὸς τὸν Πατέρα καὶ
Θεόν, δοκεῖ δὲ καὶ σεσαλευσθαι πῶς εἰς τὴν τῆς
ἀφανεστέρως δόξης ὑπέρβασιν· τοῦτο γὰρ ἦν τὸ,
« ἐκεκένωκεν ἑαυτὸν. » ὁ πάλαι καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐν-
υπάρχων μετὰ Πατρός δέχεται τοῦτο μετὰ σαρκός,
τοῦ γηίνου τε καὶ ἐπικήρου περιδλήματος καὶ τῆς
ἀνθρωπιᾶς μορφῆς, τῆς ὡς ἐν λόγῳ, φημί, τῷ φυ-
σικῷ νοουμένης, ἀπαιτούσης ἀναγκαίως, καθάπερ ἐν
χάριτος μέρει, τὸ φύσει προσὸν αὐτῷ. Ἦν γὰρ καὶ
ἔστιν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς. Οὐκοῦν ἐπει-
δή περ οὐχ ὁμοούσιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἀλλ' οὐδὲ
ταυτὸν εἰς φύσιν ἢ ἐκ γυναικὸς σὰρξ ἐστίν, ἦγον
ὀλοκλήρως ὁ ἐκ τῆς Παρθένου ναός, παραδεχθεὶς ἅ-
παξ εἰς σῶμα τοῦ Λόγου, λοιπὸν ὡς ἐν τι λελλόγισται
σὺν αὐτῷ. Εἰς γὰρ ὁ Χριστὸς καὶ εἰς Υἱὸς, ὅτι γέγονεν
ἄνθρωπος. Ταύτη τοι λαβεῖν νοεῖται τὴν ἔνωσιν,
παραδεχθεὶς εἰς τοῦτο καὶ μετὰ σαρκός, οὐκ ἐχούσης
οἰκοθεν τὸ ἐν εἶναι πρὸς Θεόν. Καὶ εἰ χρή τι συντο-
μώτερον καὶ σαφέστερον εἰπεῖν, ἑαυτῷ δεδοσθαι φησὶ
ὁ Μονογενὴς τὸ δοθῆν τῇ ἰδίᾳ σαρκί· δοθῆν δὲ δι πάν-
τως παρὰ Πατρός δι' αὐτοῦ ἐν Πνεύματι. Ὁ γὰρ τῆς
πρὸς Θεὸν ἐνώσεως τρόπος οὐχ ἑτέραν ἔχει τὴν ὁδόν,
καὶ εἰ νοοῖτο τυχόν ἐπὶ Χριστοῦ, καθὼς πέφηνέ τε καὶ
κεχρημάτιξεν ἄνθρωπος, ἐνώσει τῇ πρὸς τὸ πνεῦμα,
κατὰ τὸν δῆρῆτον τῆς συνόδου τρόπον. ἁγιαζομένης
δῆλον ὅτι τῆς σαρκός, οὕτω τε πρὸς ἔνωσιν ἀσυγχύτως
ἀναβαινούσης αὐτῆς πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ δι'
αὐτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα, σχετικῶς δῆλον ὅτι καὶ ὁ
φυσικῶς. Ταύτην τοι γαρρῶν τὴν δοθεῖσάν μοι, φησὶν.
ὦ Πάτερ, παρὰ σοῦ χάριν τε καὶ δόξαν, δῆλον δὲ ὅτι
τὴν τοῦ ἐν εἶναι πρὸς σέ, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὡσιν ἐν
καθῶς ἡμεῖς ἐν. Προσενούμεθα μὲν γὰρ ἀλλήλοις
ἡμεῖς, κατὰ τοὺς ἡδη προαποδοθέντας τρόπους· ἐνού-
μεθα δὲ καὶ Θεῷ. Καὶ κατὰ τίνα λόγον, ἢ πῶς, σα-
φεστάτην ἡμῖν ὁ Κύριος ἐποίησατο τὴν ἐξήγησιν,
καὶ τῆς ἑαυτοῦ διδασκαλίας διαφανῆ καθιστὰς τὴν
δυσίαν· « Ἐγὼ, φησὶν, ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοί,
ἵνα ὡσι τετελειωμένοι εἰς ἐν. » Γίνεται μὲν γὰρ ἐν
ἡμῖν ὁ Υἱὸς, σωματικῶς μὲν ὡς ἄνθρωπος, συνανα-
κινώμενός τε καὶ συνενούμενος δι' εὐλογίας τῆς
μυστικῆς· πνευματικῶς δὲ αὐ πάλιν, ὡς Θεός, τῇ
τοῦ ἰδίου Πνεύματος ἐνεργείᾳ καὶ χάριτι τὸ ἐν ἡμῖν
ἀνακτιζῶν πνεῦμα πρὸς καινότητα ζωῆς, καὶ τῆς
D
θείας αὐτοῦ φύσεως κοινωνοὺς καθιστὰς. Σύνδεσμος
οὖν ἄρα τῆς ἐνότητος ἡμῶν τῆς πρὸς Θεὸν καὶ Πα-
τέρα διαφαίνεται Χριστὸς, ἑαυτοῦ μὲν ἡμᾶς ἐξερτή-
σας ὡς ἄνθρωπος, Θεῷ δὲ ὡς Θεὸς ἐνυπάρχων φυσικῶς
τῷ ἰδίῳ γεννήτορι. Ἦν γὰρ οὐχ ἑτέρως ἀναπη-
ῆν δύνασθαι πρὸς ἀφθαρσίαν τὴν ὑποκειμένην τῇ
φθορᾷ φύσιν, εἰ μὴ καταβέβηκεν ἐπ' αὐτὴν ἡ φθορᾶς
ἀπάσης καὶ παραλλαγῆς ἀνωτέρω φύσιν. ἀνακουφι-
ζουσα τρόπον τινα πρὸς τὸ ἴδιον ἀγαθὸν τὸ κάτω κί-
πτον ἀεὶ, καὶ τῇ κοινωνίᾳ καὶ τῇ ἀναμίξει τῇ πρὸς
ἑαυτὴν μονουχί καὶ ὁρίον ἐξέλκουσα τῶν τῇ γεννητῆ
φύσει προπεθεστέρων, ἀναπλάττουσά τε πρὸς ἑαυτήν
τὸ οὐχ οὕτως ἔχον ἐξ ἑαυτοῦ. Τετελειώμεθα τοι γαρρῶν

⁹² Philip. II, 7. ⁹³ Rom. VI, 4. ⁹⁴ II Petr. I, 4.

εις ἐνόητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα διὰ μεσίου Χριστοῦ. Τὸν γὰρ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, οὐσιώδη πρὸς αὐτὸν ἔχοντα τὴν ἔνωσιν, λαβόντες ἐν ἑαυτοῖς καὶ σωματικῶς καὶ πνευματικῶς, καθάπερ ἔλεγον ἀρετίως, τῆς ὑπὲρ πάντα φύσεως μέτοχοι καὶ κοινωνοὶ γεγονότες δεδοξάσμεθα. Παραδεχθῆναι γέ μὴν εἰς ἔνωσιν ἡμᾶς τὴν ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα βούλεται Χριστὸς, ὁμοῦ καὶ τὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἄνωσιν δι' ἑαυτοῦ τῆ φύσει προξενῶν, καὶ τὴν ἐκ τῆς χάριτος δύναμιν, ἔλεγχον ὡςπερ τινὰ διαφανῆ συμβήσονται λέγων τῶν οὐλομένων αὐτὸν οὐκ εἶναι παρὰ Θεοῦ. Ποῖον γὰρ ἔξει τόπον ἢ χώραν ἐπὶ τῆς ἐπὶ τούτῳ συκοφαντίας ὁ λόγος, εἰ δι' ἑαυτοῦ πρὸς ἔνωσιν ἀναφέρει τῷ Πατρὶ τοὺς διὰ πίστεως δηλονότι καὶ ἀγάπης αἰλικρινεῶς προαικειωθέντας αὐτῷ; Ὅταν τοίνυν, ὦ Πάτερ, τὴν ἔνωσιν ἀποκερδάνωσι τὴν πρὸς σὲ δι' ἐμοῦ, τότε γινώσεται μὲν ὁ κόσμος, ὅτι σὺ με ἀπέστειλας, τοῦτ' ἐστὶν εὐδοκία σῆ βοηθήσων ἀφιγμαι τῆ γῆ, καὶ τοῖς ἐν αὐτῇ πλανωμένοις κατορθώσων τὴν σωτηρίαν. Γινώσκονται δὲ πρὸς τοῦτοις οὐδὲν ἤττον, φησὶν, οἱ τῆς οὕτω τριποθήτου μετεσχηκότες χάριτος, ὅτι ἡγάπησας αὐτούς, καθὼς ἐμὲ ἡγάπησας. Ὁ γὰρ εἰς ἐνόητα λαβὼν τὸν καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἐξ ἡμῶν, τοῦτ' ἐστὶ, Χριστὸν, καὶ τῆς οὕτω μεγάλης ἀξιώσεως ἀγάπης (γέγονε δὲ ἡμῖν ὁ λόγος ὡς ἐπ' ἀνθρώπου πάλιν), καὶ ἡμῖν ἐφείς τὸ ἐξεῖναι τούτου τυχεῖν, πῶς οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τὸν τῆς ἀγάπης ἐποιήσατο λόγος; Καὶ θορυβεῖται τοῦτο τῶν νουνεχεστέρων μηδένα. Ἡρόδηλον μὲν γὰρ καὶ ἀναμφιλόγως ἔχον, ὡς κατ' οὐδένα τρόπον φιλονεικῆσαι ποτὲ τῷ ἰδίῳ δεσπότη τῷ δαυλῶν· ἀλλ' οὐδὲ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τοῖς ποιήμασι τὸν Κεῖνον Υἱὸν ἀγαπήσειεν ἂν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Πλὴν ἐκείνο διασκέπτέον, ὅτι τὸν ἐξ αἰώνων ἀγαπώμενον, ὡς ἀρχὴν ἔχοντα τοῦ ἀγαπᾶσθαι βλέπομεν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Οὐκοῦν ὅπερ εἶχε λαβὼν, οὐχ ἑαυτῷ δῆλπου λαβὼν, ἀλλ' ἡμῖν καὶ τοῦτο ἀλώσεται. Ὅσπερ γὰρ ἀνεβίω τὸ τοῦ θανάτου καταλύσας κράτος, οὐχ ἑαυτῷ τὴν ἀνάστασιν κατορθῶν, ἢ Λόγος ἐστὶ καὶ Θεὸς, ἀλλ' ἡμῖν δι' ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ τοῦτο διδοῦς (ὅλη γὰρ ἦν ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐν Χριστῷ τῶν θανάτου κατορχουμένη δεσμῶν), οὕτως οὐχ ἑαυτῷ τὴν παρὰ Πατρὸς ἀγάπην νοηθήσεται λαβὼν. Ἦν γὰρ ἀεὶ καὶ διὰ παντός ἀγαπητός, ἀλλ' ἵνα ἡμῖν προξενήσῃ τὴν παρὰ Πατρὸς ἀγάπην, δέχεται ταύτην παρ' αὐτοῦ καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Ὅσπερ οὖν σύμμορφοι τῆς τε ἀναστάσεως αὐτοῦ καὶ τῆς δόξης ἐσόμεθα, γεγοναμέν τε ἤδη, καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους καὶ ἐν πρώτῳ Χριστῷ, οὕτω καὶ τῆς ἀγάπης κλονεῖ τὴν σύμμορφίαν ἐσχέκαμεν, παραχωροῦντες μὲν τὸ νικᾶν εἰς ἅπαντα τῷ Μονογενεῖ· τὴν δὲ τῆς θείας φύσεως ἐν τοῖς καθ' ἑαυτούς ἀσύγκριτον ἡμερότητα δικαίως θαυμάζοντες, ὡς τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγόνῃσι χαριζομένην [ἴσ. χαριζομένης] τὰ ἑαυτῆς καὶ κοινοποιούσης τοῖς κτίσμασιν, ἅπερ αὐτῇ προστίχει καὶ μόνη.

Πάτερ, ὅς δέδωκάς μοι, θέλω ἵνα ὅπου εἰμι ἐγὼ, καὶ αὐτοὶ ὥσι μετ' ἐμοῦ· ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν, ἣν δέδωκάς μοι, ὅτι ἡγάπησάς με πρὸ καταβολῆς κόσμου.

Ἐπευξάμενος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, μᾶλλον δὲ ἅπασιν τοῖς προσιοῦσιν αὐτῷ διὰ τῆς πίστεως, ἐξαιτήσας τε παρὰ Πατρὸς ὑπάρξαι τὴν ἔνωσιν καὶ ἀγάπην καὶ ἀγιασμόν, ἐπιφέρει παραχρήμα καὶ

A mul utilitatem ex Patre per seipsum naturæ concilians, et gratiæ vim manifestæ reprehensionem eorum fore dicens, qui non putant ipsum a Deo esse. Quem enim locum in his habitura est calumnia, si per seipsum ad unionem cum Patre adducit eos qui per fidem nimirum et sinceram charitatem ei conjuncti sunt? Cum ergo, o Pater, per me tibi uniti fuerint, tunc cognoscet mundus quia tu me misisti, hoc est, tua voluntate opem terræ laturus adveni, et hominibus in ea errantibus salutem præstiturus. Præterea cognoscet qui tam optabilis gratiæ fuerint participes te eos dilexisse, sicut tu me dilexisti. Nam qui nostri similem et ex nobis, id est Christum in unitatem suscepit, tantaque charitate dignatus est (de eo vero ut de homine rursus loquimur), quique nobis ejus consequendi potestatem fecit, quomodo non pari modo dilexit? Quæ res cordatum turbet neminem. Patet enim, nec apud quemquam dubium est, servum nullo modo cum suo domino certaturum, nec pari modo creaturas et Filium a Deo ac Patre dilectum iri. Considerandum tamen est eum qui ab æterno diligitur, videri tunc amari cœpisse, cum factus est homo. Quare quod habebat **1003** cum accepit, illud utique non sibi, sed nobis accepisse deprehendetur. Quemadmodum enim revixit destructa mortis potentia **, non sibi ipsi resurrectionem implens, in quantum Verbum est, ac Deus, sed nobis per seipsum et in seipso istud tradens (tota enim hominis natura in Christo de mortis vinculis triumphabat): ita nequaquam sibi dilectionem a Patre accepisse censebitur. Erat enim semper et ab æterno dilectus: sed ut nobis dilectionem a Patre conciliaret, hanc ab eo accipit, etiam cum homo factus est. Quemadmodum ergo conformes resurrectionis et gloriæ ejus erimus, ac facti sumus, ut in primitiis generis, et in primo Christo: ita et dilectionis veluti conformitatem habuimus, primas in omnibus tribuentes Unigenito, et naturæ divinx in nobis incomparabilem bonitatem jure mirantes, quæ sua sunt creaturis largientis, et quæ sibi uni conveniunt communiantis.

XVII, 24. Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum: ut videant claritatem meam quam dedisti mihi, quia dilexisti me ante constitutionem mundi.

Cum pro discipulis suis, imo vero pro omnibus qui ad ipsum accedunt per fidem orasset, et iis a Patre petiisset unionem, dilectionem et sanctificationem, statim hæc quoque subjungit, ostendens

** Hebr. II, 14.

alios non posse secum esse, et eæ gloriæ conspectu ornari, nisi qui jam per ipsum Patri sint uniti. Dilecti enim sumus, ut filii, ad similitudinem naturalis ac veri Filii. Tametsi enim haud pari forsitan modo, rei tamen imitatio perfectissima, quæ veritati quodammodo exæquari videtur, illius claritatem effugit. Volo igitur, o Pater, inquit, ut qui ad te per fidem accedunt, et qui per tuam illuminationem mei facti sunt, mecum sint, et meam claritatem videant. Quantum vero bonum sit esse cum Christo, quænam oratio nobis explicabit? Ineffabilibus enim fruemur deliciis, nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se ⁹⁶. Quid enim, quæso, ad summas animi voluptates de-erit iis **1004** quibus esse cum Domino omnium Christo contigerit? Sapiens quippe et sanctissimus ille Paulus id omni admiratione videtur quoque prosecutus. « Melius enim est, inquit, dissolvi, et esse cum Deo ⁹⁷. » Qui vero magnam istam et admirabilem dignitatem huic vitæ præponit, quomodo non vere testabitur eum sinceris suis discipulis magnum sui consortii munus tribuere, qui omnia dat omnibus abundanter? Sed hæc non minus confirmabit quod per eum ad nos rursus dictum est. Nam cum haberet in scipso loquentem Christum, et futuri sæculi virtutes revelantem, rursus in hunc modum aiebat: Resurgent enim mortui, inquit, sed « et nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in æra, et sic semper cum Domino erimus ⁹⁸. » Id ipsum vero nobis aperte ipse quoque Dominus noster Jesus Christus promisit, dicens: « Vado, inquit, et præparabo vobis locum. Iterum veniam, et accipiam vos mecum, ut ubi sum ego, et vos mecum sitis ⁹⁹. » Vel enim paulo crassius id intelligentes, supernas mansiones his verbis significari dicemus, vel ad alias conversi conceptiones animi, locum eundem nobis et Christo quodammodo traditum iri fatebimur, cum honores similitudine et comparatione æquales. Conformes enim erimus gloriæ ejus, et una eum eo regnabimus, juxta sanæ Scripturæ ¹. Pollicetur vero eo quem ipse novit modo, etiam nobiscum sessurum in regno cælorum. Quod ergo versaturi simus cum Christo, et comparticipes futuri simus gloriæ ejus, et regni consortes, in præsequ omittentes, ad aliud prope-remus, nempe illud, « ut videant claritatem meam. » Non ergo profanis, et peccatoribus, nec iis qui divinam legem contemnunt gloriam Dei videre licebit, sed solis potius sanctis ac bonis. Quod quidem rursus agnoscemus propheta dicente: « Auferatur impius, ne videat gloriam Domini ². » In evangelicis vero Servatoris Christi præconiis: « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt ³. » At quinam illi mundo sunt corde, nisi qui unione

α ταῦτα οὐχ ἐτέρων εἶναι δεικνύς τὸ συνεῖναι τε αὐτῷ καὶ ἀξιοῦσθαι βλέπειν τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἢ τῶν ἐνοσθέντων τε ἡδὴ δι' αὐτοῦ τῷ Πατρὶ. Ἐγκατήμεθα γὰρ, ὡς υἱοὶ, καθ' ὁμοίτητα τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς Υἱοῦ. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τυχόν, ἀλλ' ἢ γε τοῦ πράγματος ἀκριβεστάτη μίμησις, συμπαρατρέχουσα πῶς τῷ κατὰ ἀληθειαν, τὴν ἐκείνου πλάττεται δόξαν. Θέλω τοιγαροῦν, ὦ Πάτερ, φησὶν, ἵν' οἱ κατὰ πρόσοδον τὴν διὰ τῆς πίστεως, καὶ διὰ φωταγωγίας τῆς παρὰ σοῦ γεγονότες ἐμοί, μετ' ἐμοῦ τε εἶεν καὶ τὴν ἐμὴν βλέπωσι δόξαν. Ὅσον δὲ εἶναι δώσομεν ἀγαθόν, τὸ καὶ αὐτῷ συνεῖναι σὺ Χριστῷ, ποῖος ἂν ἡμῖν ἐκκαλύψει λόγος; εἶπερ ἐν ἀρρήτοις ἐσόμεθα θυμηδίαις, καὶ ὀφθαλμῶς μὲν οὐκ εἶδεν, οὓς δὲ οὐκ ἤκουσε, καὶ οὐκ ἐνεθυμήθη νοῦς, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Τίνος γὰρ ἂν καὶ προσδεῖσθαι τυχὸν τῶν τελούντων εἰς ἀκράτους εὐθυμίας, τοῖς οἷ γε κεκλήρωται τὸ καὶ αὐτῷ συνεῖναι τῷ πάντων Δεσπότη Χριστῷ; Καίτοι πάντος ἀξίως θαύματος τὸ χρῆμα φαίνεται καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ σφόδρὸς τε καὶ ἱερώτατος Παῦλος. « Κρεῖττον γὰρ, φησὶ, τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Θεῷ εἶναι. » Ὁ δὲ καὶ τῆς ἐν τῷδε τῷ βίῳ ζωῆς τὸ ἀξίωμα προτιθεὶς τοῦτ' ἐπὶ τὸ μέγα καὶ ἀξιάγαστον, πῶς οὐκ ἀληθῶς εἰσθήσεται μάρτυς, ὅτι τοῖς ἑαυτοῦ γηνησίοις μεγάλην ἀπονέμει τῆς πρὸς αὐτὸν συνουσίας τὴν δωρεάν, ἃ πάντα πᾶσι διδοὺς πλουσίως; ἐπαγωνιεῖται δὲ οὐδὲν ἥττον τῷ λόγῳ, τὸ δι' αὐτοῦ πάλιν πρὸς ἡμᾶς εἰρημένον. Ἐχων γὰρ ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα Χριστὸν καὶ τὰς τοῦ μέλλοντος αἰῶνος δυνάμεις ἀποκαλύπτοντα, ἐφη πάλιν ὡδί· Δινασπῆσονται μὲν γὰρ οἱ νεκροί, φησὶν, ἀλλὰ καὶ « Ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου, εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Χαριεῖσθαι δὲ καὶ αὐτὸς ἡμῖν αὐτὸ δὴ τοῦτο, σαφῶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐπήγγελλται λέγων· « Πορεύομαι, καὶ ἐτοιμάσω τόπον ὑμῖν. Πάλιν ἤξω, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς μετ' ἐμαυτοῦ, ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς μετ' ἐμοῦ ᾔτε. » Ἡ γὰρ νοοῦντες οὐ σφόδρα πικρῶς, ἀπεριεργότερον ἐκλήψόμεθα διὰ τοῦτου σημαίνεσθαι τὰς ἄνω μονὰς, ἤγουν ἐφ' ἐτέρας ἰόντες ἐννοίας, τόπον ὡσπερ ἀπονεμῆσθαι δώσομεν τὸν αὐτὸν ἡμῖν καὶ Χριστῷ, οἷον ἐξ ὁμοιότητος καὶ ἐν ἴσῳ λόγῳ τιμᾶς, κατὰ γε τὸ ἐμφερὲς καὶ τὴν μίμησιν. Σύμμορφοι γὰρ ἐσόμεθα τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ συμβασιλεύσομεν αὐτῷ, κατὰ τὰς ἀγίας Γραφάς. Ἐπισηνεῖται δὲ καθ' ὅν αὐτὸς οἶδε τρόπον, καὶ συνανακλιθήσεσθαι μεθ' ἡμῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Ὅτι μὲν οὖν συνεσόμεθα τῷ Χριστῷ, καὶ συμμεθέξομέν τε τῆς δόξης αὐτοῦ καὶ τῆς βασιλείας ἐσόμεθα κοινωνοί, παρέντες εἰς τὸ παρὶν διὰ πλειόνων ἔτι δεικνύειν, ὡς οὐδαμθὲν ἀμφίλογον, χωρῶμεν ἐπὶ τὸ ἕτερον, φημὶ δὴ τὸ, « ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν. » Περιεῖσται τοιγαροῦν οὐ βεβήλοισι καὶ ἀμαρτωλοῖς, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς τὸν θεῖον ἀτιμάζουσι:

⁹⁶ Isa. lxiv, 4; 1 Cor. ii, 9. ⁹⁷ Philipp. i, 25. ⁹⁸ 1 Thess. iv, 16. ⁹⁹ Joan. xiv, 3. ¹ Hebr. iii, 14; II Tim. ii, 12. ² Isa. xxvi, 10. ³ Matth. v, 8.

νόμον, τὸ ἐν ὁράσει γενέσθαι τῆς δόξης Χριστοῦ, A illa cum Deo per Filium in Spiritu, omni quidem
μόνοις δὲ μᾶλλον τοῖς ὁσίοις καὶ ἀγαθοῖς. Καὶ τοῦτο
πάλιν εἰσόμαθα, προφήτου μὲν λέγοντος· « Ἀρθήτω
ὁ ἀσεβής, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου. » Ἐν δὲ γε
τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ·
« Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῆ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν
ὄψονται. » Εἶτα τίνες ἂν εἴεν οἱ τὴν καρδίαν ἔχοντες
καθαράν, εἰ μὴ ἐκεῖνοι δὴ πάντως οἱ τῆ πρὸς Θεὸν
ἐνώσει τῆ δι' Ἰοῦ ἐν Πνεύματι, φιλοσαρκίας μὲν
ἀπάτης ἀναχωρήσαντες, ἡδονὴν δὲ ὡς πορρωτάτω
τὴν κοσμικὴν ποιησάμενοι, καὶ τὴν μὲν οἰκείαν ὡς-
περ ἀρνησάμενοι ζώην, ἀναθέντες δὲ μόνῃ τῇ Θελή-
σει τοῦ Πνεύματος, καθαρὸς τε καὶ ὁλοσπῶπως πολι-
τευσάμενοι τῷ Χριστῷ; ὁποῖός τις ἦν καὶ ὁ Παῦλος,
ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἐνώσεως αὐτῷ καθαρότητος, οὐ
καταδείξας εἰπεῖν· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ B
δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Ἀκούω, δὲ
καὶ ἑτέρου τινὸς τῶν ἁγίων ψάλλοντός τε καὶ λέγον-
τος· « Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός, καὶ
πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου. Μὴ
ἀπορρίψῃς με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου, καὶ τὸ Πνεῦμά
σου τὸ ἄγιον μὴ ἀντανέλῃς ἀπ' ἐμοῦ. Ἀπόδος μοι
τὴν ἀγαλλίαν σου τοῦ σωτηρίου σου, καὶ πνεύματι
ἡγεμονικῶ στήριξόν με. » Ἀγαλλίαν γὰρ σωτηρίου
τὸ Πνεῦμα καλεῖ, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχον πρόξενον χα-
ρᾶς μὲν ἀτελευτήτου καὶ διηνεκούς, ἡγεμονίας δὲ
τῆς κατὰ παθῶν τῶν ἐν κόσμῳ παρεκτικῶν. Πνεῦμα
γάρ ἐστι τοῦ κατ' ἀλήθειαν σωτηρίου, τοῦτ' ἐστι
Χριστοῦ. Πολυτρόπως γε μὴν ὀνομάζων αὐτὸ, καὶ
καρδίαν προσείρηκε καθαρὰν καὶ πνεῦμα ἐκάλεσεν
εὐθὲς, ἅτε δὴ οὐκ ἐχόντων εὐθυτενῆ τὴν καρδίαν, C
σκαμῆν δὲ μᾶλλον καὶ διεστραμμένην, ὡς ὁ Ψά-
λων φησὶ, τῶν οὐπω προσενωθέντων τῷ Θεῷ, καὶ ἐν
μεθέξει γεγονότων τῆς εὐλογίας Χριστοῦ τῆς διὰ
Πνεύματος. Ὡς ἐν κεφαλῇ τοιγαροῦν εἰπεῖν, ἐξί-
κρετον τοῖς ἑαυτοῦ γνωρίμοις ἀπονεμῆσθαι τὴν χά-
ριν ἠθέλησεν ὁ Σωτὴρ, τὴν ἐκ τοῦ συνειναί τε αὐτῷ
καὶ ὄραν τὴν δόξαν αὐτοῦ. Ἥγαπήσθαι δὲ φησι καὶ
πρὸς καταβολῆς κόσμου, ἀρχαιοτάτην ἐν τούτοις εὐ-
μάλα δεικνὺς τὴν τοῦ καθ' ἑαυτὸν μυστηρίου δύνα-
μιν, καὶ ὅτι προέγνωστο μὲν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τῆς
ἡμετέρας σωτηρίας ἡ δόξης, ἡ διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ
μεσιτείας τετελεσμένη. Ἐδόθη μὲν οὖν οὐκ ἐν ἀρ-
χαῖς τοῖς ἐπὶ γῆς ἢ γινώσις, ἀλλὰ παρισέδω νόμος ὁ
παιδαγωγὸς τῆς ἐνθεοῦ πολιτείας, διαπλάττων ἀμυ-
δρῶν ἐν τύποις τὴν εἰδῆσιν, καιρῷ τῷ πρέποντι τὴν
διὰ τοῦ Σωτῆρος τηρήσαντος χάριν τοῦ Θεοῦ καὶ
Πατρὸς. Λυσίτελης δὲ σφόδρα καὶ ἡ περὶ τούτων
ἡμῶν ἀναφαίνεται γινώσις, πρὸς κατάλυσιν ὑφ' ὧς
Ἰουδαϊκῆς καὶ φρυγῆματι ἀνοσίτου τῶν ἐξ Ἰσραὴλ,
συνηγορεῖν ἐλομένων εἰσαεῖ τῷ νόμῳ, καὶ ὅτε τῆς
ἀληθείας παρούσης παρ' οὐδὲν ἔδει λοιπὸν ποιῆσθαι
τούς τύπους. Χρησιμωτάτη δὲ σφόδρα καὶ πρὸς τὴν
τῶν ἑτέρων ἀνατροπὴν, οἰκόμενῳ ὅτι πρόσφατος
ἡμῶν καὶ νέα βουλή τοῦ Πατρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου
δύναμιν ἐξεμηχανήσατο. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος
τὴν τῶν οὕτω διατιθεμένων ὑπόληψιν ἀναιρῶν, ἐφη
που περὶ Χριστοῦ, ὅτι προέγνωστο μὲν πρὸ κατα-

⁴ Galat. II, 14. ⁵ Psal. L, 12-14. ⁶ Psal. c, 4. ⁷ Coloss. I, 26; I Petr. I, 20.

βολῆς κόσμου· πεφανέρωται γὰρ μὴ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς. Σημειώτεον δὲ, ὅτι δεδόσθαι φησὶν ἑαυτῷ παρὰ Πατρὸς αὐτοὺς τε τοὺς μαθητὰς καὶ τὴν δόξαν τὴν θεοπρεπῆ καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος, οὐ καθὼς φύσει νοεῖται Θεὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος, καὶ οὐσιῶδες ἔχων τὸ βασιλικὸν ἀξίωμα· μᾶλλον δὲ καθὼς κέφηεν ἄνθρωπος, ᾧ πάντα ἐστὶ θεόδοτα, καὶ οὐκ ἐξ ἰδίας φύσεως. Πάντα γὰρ τῇ κτίσει παρὰ Θεοῦ ἴδιον δὲ ὅλων οὐδὲν ἐν αὐτῇ, κἀν ἔχουσά τι τῶν ἀγαθῶν διαφαίνεται.

XVII, 25. *Pater juste, mundus te non cognovit, A ego autem te cognovi, et hi cognoverunt quia tu me misisti.*

Justum hic Patrem vocat, quamvis aliis nuncupare posset nominibus. Est enim purus, sanctus, immaculatus, creator, et opifex, et quæcunque reginæ omnium naturæ conveniunt. Quid ergo causæ sit cur vocatus sit justus, licet alio quoque modo liceret a Christo nominari, operæ pretium est profecto considerare. Quæ enim observatione digna sunt in Scripturis divinis non prætervehi, non parum nobis utilitatis afferet. Sensus igitur loci hujus acrius rimati, illud dicimus: Cum nos sui Patris placito sanctificari vellet advocati personam et mediatoris vicem Christus implens, preces pro nobis omnibus faciebat, dicens: « Pater sancte, B serva eos in veritate tua, » non aliam esse veritatem inquiring, quam suum Spiritum, per quem nostras animas confirmat, obsignans eas in similitudinem suam, et ineffabili quodammodo virtute muniens ad robur invictum, eas nimirum vehementi bene agendi studio instigans, adeo ut nihil obstare, nihil revocare queat, quominus ad id quod Deo placet acerrimo cursu ferantur, et multiplices diaboli versutias, voluptatumque studium pro nihilo habeant. Nam qui sancto Spiritu semel obsignati fuerint, et arrhabonem gratiæ in animum susceperint, munitum cor habent, utpote virtute ex alto induti. Ut ergo tam optandis frueremur bonis, sanctificationem in nos a Patre immitti rogabat. Nunc autem aliquid C istiusmodi in animo habuisse videtur. Præter illa enim quæ de nobis a Patre sanctificandis dixit, hæc 1007 porro de nobis addidit: « Et ego claritatem, quam dedisti mihi, dedi eis; ut sint unum, sicut et nos unum sumus; dilexisti enim eos sicut et me dilexisti. » Et rursus: « Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum. » Simul his dictis, statim justum Patrem suum jure merito nominat, cujus voluntate et placito factus est homo Filius, ut et sanctificationis per Spiritum, et unionis cum Deo, et habitationis in supernis mansionibus naturæ humanæ quæ ad opera bona creata est, pararius existeret, efficeretque ut cum eo esset, atque una regnaret. Non enim ad malum initio Deus creavit hominem, sed impiis diaboli artibus ejus natura ad improbitatem conversa, et de veteri illa ac pia vita, ceu sua sede excussa est. Juste enim Patri maxime conveniebat quod vi disruptum erat excitare denuo, et quod in vitia abstractum erat in pristinam sedem reponere, ac deformi peccato solum in primam quodammodo imaginem reformare: qui vero eam conterere, et

Πάτερ δίκαιε, καὶ ὁ κόσμος σε οὐκ ἔγνω, ἐγὼ δὲ σε ἔγνω, καὶ αὐτοὶ ἔγνωσαν, ὅτι σύ με ἀπέστειλας.

Δίκαιον ἐν τούτοις ἀποκαλεῖ τὸν Πατέρα, καίτοις ἐτέρως αὐτὸν ὀνομάσαι δυνάμενος. Καὶ γὰρ ἐστὶν ὁσιος, ἁγίος, ἀμικάντος, κτίστης, καὶ δημιουργός, καὶ ὅσαπερ ἂν πρέπη τῇ τῶν ὄλων βασιλίδι φύσει. Τίς οὖν ἡ αἰτία τοῦ κεκλιῆσθαι δίκαιον, καίτοι καὶ ἐτέρως ἔξδον ὀνομάζεσθαι παρὰ Χριστοῦ, φιλομαθὲς ἦντως ἰδεῖν. Τὸ γάρτοι μὴ διυπευθεῖν ἔξδον τὰ ἐν τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ θεωρήματα, πολλὴν ἂν ἡμῖν ἐκτέκοι τὴν δνησιν. Οὐκοῦν ἐκεῖνὸν φαίμεν, τὸν ἐν τῷ προκειμένῳ περιαιρηθέντα νοῦν. Ὅτε τοίνυν ἡμᾶς ἀγιάζεσθαι κατ' εὐδοκίαν ἤθελε τοῦ ἰδίου, Πατρὸς, τὸ τοῦ παρακλήτου πρόσωπον καὶ τὴν τοῦ μεσίου χρεῖαν ἀποπληρῶν ὁ Χριστός, τὰς ὑπὲρ πάντων ἡμῶν προσεβίας ἐποιεῖτο, λέγων· « Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου, » οὐκ ἐτέρων εἶναι λέγων τὴν ἀλήθειαν, ἢ τὸ ἴδιον Πνεῦμα, δι' οὗ τὰς ἡμετέρας ἀσφαλίζεται ψυχὰς, κατασφραγίζων εἰς ὁμοίότητα τὴν πρὸς ἑαυτὸν, καὶ ἀνταρξίζων ὡσπερ ἀρρήτην δυνάμει πρὸς ἀμαχον εὐτολίαν, παραθήγων δὲ δῆλον ὅτι καὶ εἰς προθυμίαν ἀχάλινον τὴν ἐπ' ἀκράτους ἀγαθοργίας, ὡς μηδενὸς τὸ παράπαν παρὰ πῶδας κειμένου, καὶ ὅπως καλεῖν ἰσχύοντος, ὀξυτάτῳ φέρεσθαι δρόμῳ πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, καὶ τῶν διαβολικῶν πολυτρόπων μηχανημάτων, ἢ καὶ τῆς ἐν κόσμῳ φιληθονίας οὐδένα ποιεῖσθαι λόγον. Οἱ γὰρ ἅπαξ κατασφραγισθέντες τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ τὸν ἀρράβωνα τῆς χάριτος ἔχοντες εἰς νοῦν, πεπυργωμένην ἔχουσι τὴν καρδίαν, ἅτε δὴ καὶ ἐνδυσάμενοι τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν. Ἴνα τοίνυν τῶν οὕτως ἀξιεράστων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, ἐφ' ἡμᾶς ἐκάλει τὸν παρὰ Πατρὸς ἀγγισμὸν ὁ Χριστός. Νυνὶ δὲ τι τοιοῦτον, ὡς ἐγῶμαι, πάλιν ἐνοήσας φαίνεται. Πρὸς γὰρ ἐκεῖνους, οἷς ἔφη περὶ τοῦ δεῖν ἡμᾶς ἀγιάζεσθαι παρὰ Πατρὸς, καὶ τότε προσέθηκε περὶ ἡμῶν· « Κἀγὼ τὴν δόξαν, ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὡσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν· ἡγάπησας γὰρ αὐτοὺς καθὼς ἐμὲ ἡγάπησας. » Καὶ πάλιν· « Πάτερ, οὓς δέδωκάς μοι, θέλω ἵνα ὅπου εἰμι ἐγὼ, καὶ αὐτοὶ ὡσι μετ' ἐμοῦ. » Μετὰ τοίνυν τὰ ταῦτα εἰπεῖν, δίκαιον εὐθὺς ἀποκαλεῖ τὸν Πατέρα καὶ μάλα εἰκότως, οὐ κατ' εὐδοκίαν καὶ θέλησιν γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Υἱός, ἵνα καὶ τοῦ διὰ Πνεύματος ἁγιασμοῦ, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἐνώσεως, καὶ τοῦ ταῖς ἀνω μοναῖς ἐναυλιζεσθαι, συνεῖναι τε καὶ συμβασίλευσιν αὐτῷ τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει γένηται πρόξενος, ἐκτισμένη μὲν ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς. Ἐκτισε γὰρ οὐκ ἐπὶ κακίᾳ τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς ἐν ἀρχαῖς, παρατετραμμένη δὲ πρὸς φαυλότητα ταῖς ἀνοσιείς τοῦ διαβόλου μηχαναῖς, καὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης καὶ θεοφιλοῦς

* Luc. xxiv. 49.

ἀγωγῆς, καθάπεο τινὸς ἰδίας ἐκμεμοχλευμένη κρη-
 τῖδος. Ἦν γὰρ δὴ καὶ ἀληθῶς ὅτι μάλιστα πρέπον
 τῷ δικαίῳ Πατρὶ τὸ καταρῥαγθῆν ἐκ πλεονεξίας
 ὑψῶσαι πάλιν, καὶ τὸ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἐξειλυ-
 σμένον εἰς τὴν ἐν ἀρχαῖς καταστῆσαι θέσιν, καὶ ἀπ-
 ἀλλάξαι μὲν ἀμαρτίας τῆς ἀκαλλεστάτης, μεταπλάσαι
 ἅε ὡσπερ εἰς εἰκόνα τὴν πρώτην, τὸ ἐν ἀρχαῖς οὕτω
 πεπονημένον· τὸν δὲ γε συντρίψαντα καὶ ἀνοσίως
 παραφθεῖραι τετολημηκότα, τοῦτ' ἔστι τὸν Σατανᾶν,
 ταῖς αὐτῷ πρεπούσαις ὑποθεῖναι ποιναῖς, εἰ καὶ
 μικρὸν, οἶμαι, γένοιτ' ἂν πᾶν εἶδος ἐκείνῃ κολαστη-
 ρίων τοσαύτην ἐνδείξαμένῃ κατὰ Θεοῦ τὴν ἀπόνοιαν.
 Ὡ τοιγαροῦν Πάτερ δίκαιε, φησὶ· δίκαιος γὰρ εἶ,
 καὶ ἀγαθός, καὶ εὐθύς ἢ χρισίς σου καταπέμφαντος
 τῷ κόσμῳ πρὸς ἐπικουρίαν καὶ ἀνανέωσιν ἐμὲ τὸν
 σὸν ἀληθῶς καὶ γνήσιον Υἱόν. Ἄλλ' ὦ τῆς ἀνοίας!
 φησὶν· ὄντα γὰρ σε τοιοῦτον ὁ κόσμος οὐκ ἔγνω.
 Ἦ γὰρ ἂν εὐθύς τὴν οὕτω φιλόφρονον ἐννοήσαντες
 ψῆφον, καὶ νεῦμα τὸ γαληνόν, προσέδραμόν τε τῷ
 σῶζοντι, καὶ σοὶ προσήγαγον ἔθειλοντὶ τὴν λατρείαν.
 Ταῦτ' μὲν οὖν ὁ Χριστὸς διελέγετο τῷ Πατρὶ, χάριν
 ὡσπερ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς ἀνατιθείς,
 ἐπέπερ δίκαιος ὢν ἐπένευσε μὲν τοῖς ἐκ πλεονεξίας
 πιθῶσι τὴν σωτηρίαν, κατεδίκασε δὲ τοῦ διαβόλου
 τὴν ἀπώλειαν. Καὶ τὸν μὲν κόσμον φησὶ, τοῦτ' ἔστι,
 τοὺς ἀντιπράττοντας ἐπὶ τῷ θεῷ τε καὶ εὐαγγελικῷ
 κηρύγματι, διὰ τὸ φρονεῖν τὰ ἐν κόσμῳ, δίκαιον
 ὄντα μὴ μαθεῖν τὸν Πατέρα. Ἐτύφλωκε γὰρ ὁ
 θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων,
 ὡς ὁ Παῦλος φησιν, « εἰς τὸ μὴ αὐγάζαι τὸν φωτισμὸν
 τοῦ εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ. » Τοῖς γε
 μὴν σφετέροις ἐπεμαρτύρησε μαθηταῖς, ὡς εἰδόσι
 τε καὶ ἐγνωκόσιν αὐτόν, λαμπρὸν καὶ ἀξιοζήλωτον
 κᾶν τοῦτω πάλιν αὐτοῖς περιτιθείς τὸ ἀξίωμα.
 Ἄνω γὰρ πάσης κοσμικῆς ταπεινότητος καὶ σμι-
 κροπρεπειας γεγονότας ἀποφαίνει, διὰ τὸ εἰδέναι τὸν
 Πατέρα, δῆλον δὲ δῆλον καὶ ὠμολογημένον ὅτι καὶ
 αὐτὸν τὸν Υἱόν. Ὅτε τοίνυν κατηγορεῖται μὲν ὁ
 κόσμος, ὡς μὴ εἰδὼς τὸν Πατέρα, τοῦτ' ἔστι, τὸν
 ἀληθῆ τε καὶ φύσει Θεόν, μεμαρτύρηναί γε μὴν
 ὡς εἰδότες οἱ μαθηταί· πῶς οὐ παντὶ τῷ λοιπὸν ἀναμ-
 φιλογον, ὡς οὐκ ἂν εἶεν ἐκ τοῦ κόσμου, γεγονό-
 τες ἤδη τοῦ ὑπὲρ κόσμον Χριστοῦ, κατὰ τὸ εἰρημένον
 παρὰ τοῦ Παύλου, « Δι' οὗ ἐμὸς κόσμος ἐσταύρωται,
 καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ; » Καὶ περὶ ἡμῶν δὲ πάλιν· « Οἱ
 οὖν τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν
 τοῖς παθήμασι, καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Ἐξω δὲ
 κόσμου φαμέν γενέσθαι τοὺς μαθητάς, οὐ δέσει
 [γρ. θέσει] τῇ κατὰ τόπον καὶ σωματικῇ· διαφαί-
 νονται γὰρ ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς
 ἐπέχοντες, ἀλλ' ὅτι περιπατοῦντες ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν
 οὐρανῷ πολιτεύονται, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυ-
 μίαις ἀποταξάμενοι, μᾶλλον δὲ ἀπάσης κοσμικῆς
 ἐπιθυμίας τὸν οἰκεῖον ἀνωτέρω στήσαντες νοῦν, εἰς
 ὑπερφερῆ τινα καὶ ὑψηλοτάτην ἀνεπήδησαν ἀρετὴν,
 κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· « Ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ
 κραταῖοι τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν. » Οἱ γὰρ ἀν-

A impie violare ausus est, nimirum Satanam, debitis
 pœnis subijcere, licet parum sit omne supplicio-
 rum ei genus irrogare, qui tantum in se furoris
 adversus Deum suscepit. Pater itaque juste, inquit:
 justus enim es, et bonus, et rectum judicium
 tuum⁹, qui me tuum vere ac legitimum Filium in
 auxilium et instaurationem mundo misisti. Sed, o
 dementiam! inquit: nam cum talis sis, mundus
 tamen te non cognovit. Alioqui enim, si tam beni-
 gnum tuum judicium, tamque placidum notum
 intellexissent, ad te Servatorem suum statim con-
 fugissent, tibi que ultro cultum detulissent. Hæc
 igitur Christus ad Patrem dicebat, gratiam quodam-
 modo pro nobis et propter nos referens quod,
 cum justus sit, impotenti pressis imperio salutem
 annuit, et in interitum diabolium condemnavit. Et
 mundum quidem ait, id est eos qui divinæ et
 evangelicæ prædicationi quæ mundi sunt sapientes,
 refragantur, justum esse Patrem non agnoscere.
 « Excæcavit enim Deus hujus sæculi mentes infl-
 delium, » sicuti Paulus ait, « ut non fulgeat illis illu-
 minatio Evangelii gloriæ Christi¹⁰. » Suis vero
 discipulis, ut cognoscentibus **1008** eum illustris
 et eximie etiam hac in re dignitatis testimonium
 tribuit. Eos enim supra omnem mundi hujus ab-
 jectionem constitutos ostendit, ex eo quod cognos-
 ceunt Patrem, ipsumque adeo Filium. Cum ergo
 accusetur mundus quasi Pater, id est, veri natu-
 ralisque Dei nescius, discipuli vero tanquam illius
 gnari laudentur, qui dubitare quisquam possit non
 esse eos ex mundo, cum jam Christi sint qui su-
 pra mundum est, juxta illud Pauli dictum: « Per
 quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo¹¹. »
 Rursus vero de nobis: « Qui autem sunt Christi
 Jesu, carnem crucifixerunt cum vitiiis et concupi-
 scentiiis¹². » Extra mundum vero fuisse discipulos
 asserimus, non ratione loci et corporis: fulgent
 enim ut in mundo luminaria¹³, sermonem vitæ
 habentia, sed quia in terris ambulantes, conver-
 santur in cælo, et nuntio remisio carnis cupidita-
 tibus, imo vero supra omnem mundanam cupidita-
 tatem animo constituto, ad sublimem quamdam et
 altissimam virtutem evecti sunt, juxta illud Psal-
 mistæ: « Quoniam Dei sortes terræ valde elevati
 sunt¹⁴. » Nam qui fortes sunt propter Deum, ter-
 renæ mentis humilitate remota, quæ sursum sunt
 sapiunt¹⁵. Hoc enim significare arbitror, « elevati
 sunt. » Quare mundus quidem ignoravit justum
 te, inquit, esse, o Pater. Ego enim gnarus (con-
 silium quippe sum, et sapientia tua) innata mihi
 gloriæ, Deoque convenienti majestatis non multum
 sollicitus, meipsum exinanivi¹⁶, et in huma-
 nam paupertatem descendi¹⁷, ut servem juxta
 tuum placitum humanum genus quod a nostro
 consortio excidit. Quod cum mundus etiam igno-
 ret, eam tamen cognitionem adepti sunt discipuli,
 intelligentes revera me abs te missum esse, id est

⁹ Psal. cxviii, 137. ¹⁰ I Cor. iv, 4. ¹¹ Galat. vi, 14. ¹² Galat. v, 24. ¹³ Philipp. ii, 15. ¹⁴ Psal. xli, 10. ¹⁵ Coloss. iii, 2. ¹⁶ Philipp. ii, 7. ¹⁷ II Cor. viii, 9.

advenisse bonum exitum tuis nutibus impositurum, A periclitantem terram servando.

οἶμαι σημαίνει τὸ, « ἐπήρθησαν. » Οὐκοῦν ὁ μὲν σκοπὸς [γρ. κόσμος] ἠγγόνησε, δίκαιον ὄντα σε, φησίν, ὦ Πάτερ. Ἐγὼ γὰρ εἰδὼς (βουλή γὰρ εἰμι καὶ σοφία σὴ), τῆς ἐμφύτου μοι δόξης καὶ θεοπροποῦς ἀξίας οὐ σφόδρα φροντίσας, ἑμαυτὸν κεκένωκα καὶ εἰς ἀνθρωπίνην καταβέβηκα πτωχείαν, ἵνα σώσω κατὰ σὴν εὐδοκίαν τὸ τῆς οικειότητος τῆς πρὸς ἡμᾶς διολισθῆσαν γένος. Ἐγνωχότος δὲ καὶ τοῦτο τοῦ κόσμου, πεπλουτήκασι τὴν γνῶσιν οἱ μαθηταί, συνέντες κατ' ἀλήθειαν ὅτι σὺ με ἀπειταίλας, τοῦτ' ἔστι, τοῖς σοῖς ἀφίγμαι νέυμασι πέρας ἐπιθήσω τὸ ἀγαθόν, διὰ τοῦ κινδυνεύουσιν ἀνασῶσαι τὴν γῆν.

XVII, 26. *Et notum feci eis nomen tuum, et notum faciam, ut dilectio qua dilexisti me in ipsis sit, et ego in ipsis.*

Tam a se quam a discipulis suis cognitum esse Deum ac Patrem ait. Ne quis vero in absurdas suspiciones errore abreptus eodem modo fuisse cognitionem forsitan putaret cum in ipso Christo, tum in discipulis, distinguit illico, et manifestissimum

1009 discrimen statuit, ostendendo se quidem revelare, illos vero per se cognitionem accipere. Dominus enim noster Jesus Christus, cum sit Verbum, et consilium, et sapientia Patris, scit absque doctoris opera quæ sunt in ipso, et genitoris sui arcanæ perspicit, sicuti nimirum et mens hominis, et noster intellectus nihil plane eorum quæ in nobis sunt ignorare videtur. Divini vero discipuli ex se non habent, ut de Deo aliquid intelligere possint, sed illuminati per Spiritum, veritatem mysteriorum Filii intuentur, atque ita Patrem intelligere possunt. Percommode itaque subjunxit Christus: « Et notum feci eis nomen tuum, et notum faciam. » Adverte porro una et eadem Patris ac Filii operatione Deum comprehendi. Illuminat quippe Pater revelando suum Filium: nihilo tamen minus Filius quoque illuminat, revelando Patrem. Unde beatum Petrum circa partes Cæsareæ, quæ dicebatur Philippi, compellat his verbis: « Beatus es, Simon Bar Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui est in cœlis¹⁸. » Confessus enim erat, et se credere asseruerat ipsum esse Christum Filium Dei viventis. Ipse vero nunc de seipso ait: « Ego notum feci eis nomen tuum, et notum faciam. » Nec enim cessavit revelare nobis Unigenitus mysterii sui vim, quam initio patribus revelaverat, sed jam id usque operatur, inserens unicuique illuminationem per Spiritum, et quasi manu deducens ad agnitionem eorum quæ sunt omni mente et oratione majora diligentes se. Quid vero perfecit, aut quo pacto nos juverit suis discipulis revelando, ita tamen ut et eorum posteris notum se facturum Patrem asserat, ipse rursus ostendit, dicens: « Ut dilectio qua dilexisti me, in ipsis sit, et ego in ipsis¹⁹. » Nam qui per sinceram contemplationem Deum ac Patrem agnoscere potuerint, et rationem mysterii Christiani accurate didicerint, his utique a Patre perfecte diligi continget ad similitudinem Filii. Perfectissime enim diligit suum Filium Pater, sed et ipse Christus inhabitat per

πρελάσαντες, τὰ ἄνω φρονεῖν ἐγνώκασι. Τοῦτο γὰρ οἶμαι σημαίνει τὸ, « ἐπήρθησαν. » Οὐκοῦν ὁ μὲν σκοπὸς [γρ. κόσμος] ἠγγόνησε, δίκαιον ὄντα σε, φησίν, ὦ Πάτερ. Ἐγὼ γὰρ εἰδὼς (βουλή γὰρ εἰμι καὶ σοφία σὴ), τῆς ἐμφύτου μοι δόξης καὶ θεοπροποῦς ἀξίας οὐ σφόδρα φροντίσας, ἑμαυτὸν κεκένωκα καὶ εἰς ἀνθρωπίνην καταβέβηκα πτωχείαν, ἵνα σώσω κατὰ σὴν εὐδοκίαν τὸ τῆς οικειότητος τῆς πρὸς ἡμᾶς διολισθῆσαν γένος. Ἐγνωχότος δὲ καὶ τοῦτο τοῦ κόσμου, πεπλουτήκασι τὴν γνῶσιν οἱ μαθηταί, συνέντες κατ' ἀλήθειαν ὅτι σὺ με ἀπειταίλας, τοῦτ' ἔστι, τοῖς σοῖς ἀφίγμαι νέυμασι πέρας ἐπιθήσω τὸ ἀγαθόν, διὰ τοῦ κινδυνεύουσιν ἀνασῶσαι τὴν γῆν.

Καὶ ἐγνώρισα αὐτοῖς τὸ ὄνομά σου, καὶ γνωρίσω, ἵνα ἡ ἀγάπη ἣν ἠγάπησάς με, ἐν αὐτοῖς ἦ, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτοῖς.

Ἐγνωκέναι φησὶ τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, ἑαυτὸν τε ἅμα καὶ τοὺς αὐτῶ προσεδρεύοντας μαθητάς. Ἴνα δὲ μὴ τις εἰς ὑπονοίας ἐκτόπους ἐξ ἀπάτης ὑπενεχθεῖς, ἐν ἴσῳ τῷ τρόπῳ γενέσθαι τὴν γνῶσιν οὐβείη τυχόν ἐν τε αὐτῷ τῷ Χριστῷ καὶ τοῖς μαθηταῖς, διαστέλλει παραχρῆμα καὶ φανωτάτην ἐργάζεται διαφοράν, ἑαυτὸν μὲν ἀποκαλύπτοντα, τοὺς δὲ τὴν γνῶσιν ἐλόντας δι' αὐτοῦ παραχρῆμα δεικνύς. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἐπειπερ ἔστι καὶ Λόγος καὶ βουλή καὶ σοφία τοῦ Πατρὸς, οὐδὲν ἀδιδάκτως τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ τοῦ τεκόντος αὐτὸν τὰ βάθη περιεργάζεται, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος τὰ ἐν αὐτῷ καὶ ἡ ἐν ἡμῖν τε καὶ καθ' ἡμᾶς νοουμένη σύνεσις, οὐδὲν τὸ παράπαν τῶν ἐν ἡμῖν ἀγνωῦσα φαίνεται. Οἱ δὲ γε θεοπέσιτοι μαθηταὶ τὸ μὲν δύνασθαι νοεῖν τι περὶ Θεοῦ καρπὸν τῆς ἰδίας οὐκ ἔχουσι γνώσεως, φωταγωγούμενοι δὲ διὰ τοῦ Πνεύματος τῆ τῶν μυστηρίων ἀκριβεῖς προσβάλλουσι τοῦ Υἱοῦ, συνέναι τε οὕτω δύνανται τὸν Πατέρα. Χρησίμως οὖν ἄρα καὶ λίαν εἰκότως ἐπήνεγκεν ὁ Χριστὸς, ὅτι « Καὶ ἐγνώρισα αὐτοῖς τὸ ὄνομά σου, καὶ γνωρίσω. » Ἐπιτίθει δὲ ὅπως ἴση δι' ἀμφοῖν ἐνέργεια, φημὶ δὲ δὴ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, πρὸς τὴν τῆς θεοπτείας κατάληψιν ἀποτελούμενη φαίνεται. Σοφοὶ μὲν γὰρ ὁ Πατὴρ, ἀποκαλύπτων τὸν ἴδιον Υἱόν· σοφοὶ δὲ οὐδὲν ἤττον καὶ ὁ Υἱὸς, ἀποκαλύπτων τὸν Πατέρα. Καὶ γοῦν τῷ μακαρίῳ Πέτρῳ φησὶ περὶ τὰ μέρη Καισαρείας τῆς καλουμένης Φιλιππου· « Μακάριος εἶ, Σίμων βῆρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Διωμολογῆσαι γὰρ ὁ μαθητὴς καὶ πιστεῦσαι δυσχερίζατο, ὅτι αὐτὸς εἶη Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Αὐτὸς δὲ νοεῖ περὶ ἑαυτοῦ φησίν, ὅτι « Ἐγνώρισα αὐτοῖς τὸ ὄνομά σου, καὶ γνωρίσω. » Οὐ γὰρ κατέληξεν ἀποκαλύπτων ἡμῖν ὁ Μονογενὴς τοῦ καθ' ἑαυτὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν ἀποκαλύψας τοῖς πρώτοις ἐν ἀρχαῖς· ἐνεργεῖ δὲ τοῦτο διὰ παντὸς, ἐνοσπεύων ἐκάστῳ τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος φωτισμὸν, καὶ χειραγωγῶν εἰς ἐπίγνωσιν τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν. Τί δὲ δὴ κατορθῶν καὶ κατὰ τίνα τρόπον ἡμᾶς ὠφελῶν ἀποκαλύψαι μὲν ἤδη τοῖς μαθηταῖς, γνωρίσειεν γε μὴν καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα δυσχερίζεται τὸν Πατέρα, πάλιν αὐτὸς ὑπέδειξεν εἰπὼν· « Ἴνα ἡ ἀγάπη, ἣν ἠγάπησάς με ἐν αὐτοῖς

¹⁸ Matth. xvi, 17. ¹⁹ Joan. xvii, 26.

ἢ, καὶ ὡς ἐν αὐτοῖς. Ὁ τοῖς γὰρ διὰ θεωρίας εἰλικρι- A
 νοῦς ἐπιγνώωναι δυναθεῖται τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, πε-
 παιδευμένοις δὲ κατ' ἀκριβείαν τοῦ κατὰ Χριστὸν
 μυστηρίου τὸν λόγον, ὑπάρξει δὴ πάντως καὶ ἀναμφι-
 λόγως περιέσται τὸ τελείως ἀγαπᾶσθαι παρὰ Πατρὸς,
 καθ' ὁμοίτητα τοῦ Υἱοῦ. Τελειότατα γὰρ ἀγαπᾷ
 τὸν ἴδιον Υἱὸν ὁ Πατήρ· ἐναυλιζέται δὲ καὶ αὐτὸς
 ὁ Χριστὸς, διὰ τοῦ ἀγίου δῆλον ὅτι Πνεύματος, συν-
 ἄπτων εἰς οικειότητα τὴν πνευματικὴν δι' ἑαυτοῦ
 τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν ἐγνωκότα αὐτὸν, ἀπαράφθο-
 ρόν τε τῆς θεογνωσίας ἐν ἑαυτῷ τὸν λόγον ὠδίνοντα.
 Ἐγνώρισε δὲ ἡμῖν τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, Υἱὸν ἡμῖν
 ἑαυτὸν ἐπιδείξας. Παρέψεται γὰρ καὶ ἰσοδρομῆσει
 πάντη τε καὶ πάντως τῇ περὶ τοῦ γεννήματος γνῶ-
 σει καὶ ἡ περὶ τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν, καθάπερ
 ἀληθὲς καὶ τὸ ἔμπαιβον. Εἰ δὲ ἀληθὴς ὁ λόγος, καὶ B
 ἀναμφιλόγως παραδεκτὸν, ὅτι Πατρὶ μὲν ὁ Υἱὸς,
 Υἱὸς δὲ αὐτὸν πάλιν τῷ Πατρὶ συνονοεῖται τε καὶ συνεισ-
 ἄγεται, καὶ συνειστρέχει δι' ἀμφοῖν ἡ ἑκατέρου
 γνῶσις, πῶς ἔτι ποίημα κατὰ τινὰς τῶν ἀνοσιῶν
 ἐστὶν ὁ Υἱός; Υἱὸν μὲν γὰρ εἰ τις λέγοι, τὴν περὶ
 Πατρὸς ἐνέθηκε γνῶσιν τοῖς ἀκροουμένοις· ποίημα
 δὲ ὀνομάσας εἰς ἔνονοιαν ἀναφέρει τοῦ ποιήσαντος
 αὐτό. Ἐπειδὴ δὲ Πατέρα καλεῖ τὸν Θεὸν ὁ Υἱὸς, οὐ
 ποιητὴν, ἢ δημιουργόν, οἶδε δηλονότι γέννημα κατ'
 ἀλήθειαν ἑαυτὸν ὑπάρχοντα. Διὸ νοεῖται τε καὶ
 ἐστὶν ὁ Υἱὸς υἱός, καὶ οὐ ποίημα κατ' ἐκείνους. Διὸ
 ποιητὴς ὁ ποιῶν, καὶ οὐκέτι πατήρ. Ἀδικῆσει δὲ
 οὐδὲν τὴν τοῦ λόγου δύναμιν, τὸ καὶ ἐφ' ἡμῶν τετάχθαι
 τυχόν τε τῆς γεννήσεως, ἥτοι τὸ τῆς υἰότητος
 ὄνομα. Τὰ γὰρ τοι κυρίως τε καὶ ἰδικῶς ἀνακειμένα τε
 καὶ προσόντα τῷ κατὰ φύσιν υἱῷ, ταῦτα
 καὶ ἐφ' ἡμᾶς κατακομισθῆ, πολλὰκις κατακεχρημένης
 ἐσθ' ὅτε τῆς ἀγίας Γραφῆς, καὶ τοῖς κατὰ
 Θεῖον υἱοῖς τὰ τοῦ κατὰ φύσιν περιτιθείσης ἐσθ' ὅτε.
 Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν, εἰ καὶ τὴν τοῦ γεννήματος ἐλά-
 χωμεν κλησίν, ἐκ φιλανθρωπίας Θεοῦ τιμῆσαι θελήσαντος,
 ἐπεὶ καὶ Θεοὺς ὠνόμασε τοὺς ἀπὸ γῆς ὄντας
 ὁμολογουμένως.

Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς ἐξῆλθε συν τοῖς μα- C
 θηταῖς αὐτοῦ πέραν τοῦ χειμάρρου τῶν Κέδρων,
 ὅπου ἦν κήπος, εἰς ὃν εἰσῆλθεν αὐτὸς καὶ οἱ
 μαθηταὶ αὐτοῦ. Ἦδει δὲ καὶ Ἰούδας ὁ παραδι-
 δοὺς αὐτὸν τὸν τόπον, ὅτι πολλάκις συνήχθη ὁ
 Ἰησοῦς ἐκεῖ μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ.

Καταφωτίσας τοὺς μαθητὰς καὶ εἰς ἕκαστα τῶν
 τελούντων εἰς ἀρετὴν τοῖς καθήκουσιν ἀποτορνεύσας
 λόγοις, ἀστειοτάτην δὲ σφόδρα καὶ θεοφιλῆ πολι-
 τεῖαν ἐλέσθαι προστάξας, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι
 πνευματικῶν ἀναπλήσειν αὐτοὺς χαρισμάτων ὑπο-
 σχόμενός τε αὐτὸς, καὶ τὰς ἀνωθεν καὶ παρὰ Πα-
 τρὸς εὐλογίας καταπεμφθῆσεσθαι σφισιν εἰπὼν,
 ἔξεισιν ἡδὴ προθύμως, τὸν τοῦ πάθους καιρὸν οὐκ
 ἀποσειόμενος, οὔτε μὴν τὴν ὑπὲρ πάντων κατα-
 δείσας θάνατον. Πῶς γὰρ ἦν εἰκὸς τοῦτο δρᾶν τὸν ᾧ D
 γε παρέστη παθεῖν, ἵνα τῷ ἴδιῳ πάθει τὴν πάντων
 ἀπάθειαν ἐκπρήξαι, ἀφιγμένον τε διὰ τοῦτο καὶ
 μόνον, ἵνα τῷ οικείῳ αἵματι τὴν σύμπασαν γῆν
 κατακτήσῃται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; Πλειστάκις μὲν
 οὖν ἐμπαροινεῖν ἐλομένων τῶν Ἰουδαίων αὐτῷ,
 λιθόλευστον τε ποιεῖν ἐξ ἀπονοίας ἐπιχειρούντων,
 ἀπέδρα θεοπρεπῶς, ἀφανῆ μὲν ἑαυτὸν καθιστάς,
 ὑπεξάγων δὲ καὶ μάλα βράδιως τῆς τῶν ζητούντων
 χειρός· οὐ γὰρ ἤθελέ πω παθεῖν, οὐπω καιροῦ

sanctum Spiritum, in spiritalem unitatem conjun-
 gens per seipsum Deo ac Patri eum qui noverit
 ipsum, et **1010** sinceram divinæ cognitionis in
 seipso rationem peperit. Notum autem nobis fecit
 Patris nomen, Filium nobis seipsum ostendens.
 Omnino enim Filii cognitionem sequetur etiam
 Patris cognitio, et contra. Quod si verum et in-
 dubitatum est Patrem cum Filio simul intelligi, et
 vicissim Filium cum Patre, et utriusque cogniti-
 onem simul concurrere, quomodo creatura, ut impii
 quidam aiunt, est Filius? Nam qui Filium dixerit,
 Patris notitiam auditoribus simul infert: qui vero
 creaturam nominaverit, ad Creatorem animum
 statim revocat. Cum autem Patrem Deum Filius
 nominet, non creatorem aut opificem, novit utique
 se veram esse prolem. Ideoque Filius intelligitur
 et est filius, non autem creatura, ut illi volunt.
 Ideo creator dicitur qui creat, pater vero non
 item. Nec obstat quod de nobis forsitan generationis
 aut filiationis nomen dicitur. Nam quæ proprie et
 peculiariter insunt naturali filio, hæc etiam ad
 nos sæpe deducuntur, abutente quandoque sancta
 Scriptura, et filiis adoptivis quæ naturalis sunt
 filii interdum tribuente. Neque vero mirandum est
 si filiorum quoque appellationem sortiti simus,
 Deo singulari sua bonitate ita nos ornare volente,
 cum deus etiam nominaverit quos de terra constat
 esse procreatos.

XVIII, 1, 2. Hæc cum dixisset Jesus, egressus est
 cum discipulis suis trans torrentem Cedron, ubi
 erat hortus in quem introivit ipse et discipuli ejus.
 Sciebat autem et Judas qui tradebat eum, locum,
 quia frequenter Jesus convenerat illuc cum discipulis
 suis.

Postquam illuminasset discipulos, et ad omne
 genus virtutis congruis sermonibus informasset,
 ac optimam piamque vitam sequi jussisset, ac præ-
 terea spiritalibus eos donis impleturum pollicitus
 esset, supernasque et a Patre benedictiones inisur-
 ran eis dixisset, alacriter demum egreditur, pas-
 sionis tempus nequaquam fugiens, nec mortem
 quam pro omnibus subiturus erat reformidans. Qui
 enim istud faceret cui propositum erat pati, ut sua
 passione impassibilitatem omnibus redimeret? qui-
 que ob id tantum advenerat, ut suo sanguine univer-
 sam **1011** terram Deo et Patri acquireret? Judæis
 itaque sæpius in eum irruentibus, et saxis obruere per-
 suum furorem agredientibus, declinabat, ut Deus,
 seipsum quidem ex eorum oculis eripiens, et ex
 quærentium manibus nullo negotio se subducens,
 non enim adhuc pati constitutum erat, congruo
 tempore nondum ad id eum vocante. Quo instante,
 domo relicta in qua suos instituerat discipulos,

pervenit ad locum in quo ipse Servator omnium Christus et sancti discipuli frequenter versari solebant. Hoc autem rursus agebat, ut a proditore citra negotium inveniretur. Locus autem hortus erat, veteris paradisi formam gerens. Erat enim, ut ita dicam, recollectio quædam figurarum, et omnium uno verbo in pristinum statum reversio. In paradiso quippe omnis tristitiæ nostræ initium fuit, in horto vero Christi quoque passio inchoatur, quæ veterum illorum omnium emendationem nobis invehit.

συμβέβηκεν ἡ ἀρχή, ἐν κήπῳ δὲ καὶ τὸ Χριστοῦ συμβεβηκότων εισφέρων τὴν ἐπανόρθωσιν.

XVIII, 3. Judas ergo cum accepisset cohortem, et a pontificibus et Pharisæis ministros, venit illuc cum laternis et facibus et armis.

Necessario rursus divinus evangelista Jesum in horto fuisse ait, non aliorum hominum illuc confluentium multitudine stipatum, quorum ope se defenderet, sed solum cum solis suis discipulis, ut proditoris labantem animum palam faceret. Gravis enim res est in unoquoque conscientia, soletque turbare animos, et ingentes metus incutere, cum aliquid impii quandoque aggredimur. Cum ergo istiusmodi quiddam proditori contigisset, cohortem ipsam armis instructam, et Judæorum ministros adducit, ac si quempiam scelere nobilem capturus esset. Sciebat enim, ut credibile est, se eum non capturum, nisi pati vellet, et ultro se eo conferret. At impietate facinorum profligatus, et incredibili audacia quodammodo témulentus nescit quo ruat, nec frustra sentit esse conatus suos. Putabat enim se multitudine satellitum et hominum manu divinam ejus potestatem superaturum. Neque vero mireris, si tali morbo miser laboret, et digna risu animò agitet. **1012** Nam cum mentis suæ habenas alteri permisisset, suæque voluntatis potestatem diabolo vendidisset, totus jam illius furori addictus erat, qui semel insilierat, et acris serpentis instar in eo latitabat. Sed hunc proditoris casum jure miraberis, perpetuisque lacrymis dignum fatebere. Nam qui modo una cum Christo cœnabat, ac sanctæ mensæ piorumque sermonum particeps erat, qui palam audierat, «Unus ex vobis me traditurus est», ex ipsis, ut verbo dicam, sedilibus exsilit, et ex ipso epulari accubitu se proripit, eum pretio Judæis venditurus, non piorum sermonum memor, non futurorum spe succensus, sed datæ sibi dignitatis nulla ratione propemodum habita, atque, ut simpliciter dicam, æternis illis bonis omnibus tam exiguo et vili argento præposito, diaboli rete et laqueus adeoque impietatis Judaicæ auctor simul et adiutor esse comperitur. Porro mihi risum haud parum movet, quod turbæ quæ cum proditore confluxerant, arreptis laternis et facibus impetum in Chri-

A καλοῦντος εἰς τοῦτο τοῦ πρέποντος. Ἐπειδὴ δὲ ἤδη παρῆν, τὴν ἐστίαν ἀφείλε, ἐν ἣ τούτους ἰδίους μεμυσταγωγῆκε μαθητάς, ἀφικνεῖται πρὸς τόπον, ἐν ᾧ περ ἦν ἔθος ἐνδαιψᾶσθαι συγχῶς αὐτῷ τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ, καὶ τοῖς ἀγίοις μαθηταῖς. Ἔδρα δὲ τοῦτο πάλιν, ἀταλαίπωρον καθιστάς τῷ προδότῃ τὴν εὐρεψιν. Κήπος δὲ ὁ χώρος ἦν τὸ τοῦ ἀρχαίου σχῆμα παραδείσου πληρῶν. Ἀνακεφαλαίωσις γὰρ ὡς περ ἐγίγνετο τόπον [γρ. τόπων], καὶ πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐπαναδρομῆ πρὸς τὸ ἀρχαῖον. Ἐν παραδείσῳ μὲν γὰρ τῶν καθ' ἡμᾶς σκυθρωπῶν πάθος δέχεται τὴν ἀρχήν, ἀπάντων ἡμῶν τῶν πάλαι

Ἄ οὖν Ἰουδαῖα παραλαβὼν τὴν σπεῖραν, καὶ ἐκ τῶν ἀρχιερέων καὶ Φαρισαίων ὑπηρέτας, ἔρχεται ἐκεῖ μετὰ φανῶν καὶ λαμπάδων καὶ δπλων.

Ἀναγκαιότατα πάλιν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς ἐν τῷ κήπῳ γενέσθαι φησὶ τὸν Ἰησοῦν, οὐ πλήθους ἀνδρῶν ἐτέρων, οὐκ ὄχλου συνθέντος, ἤγουν ἐπαμύνειν αὐτῷ διεσκεμμένον, μόνον δὲ μόνους συνόντα τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ἵνα τῆς τοῦ προδότου καρδίας καταστήσῃ καταφανὲς τὸ σαθρὸν ἐς οὐσίαι. Δεινὸν γὰρ λίαν ἐν ἐκάστῳ τὸ συνεῖδός, καὶ θορυβῶδες ἐντεκεῖν, καὶ πικρὰς ἀνασκαλεῦσαι δειλίας, ὅταν τι τῶν ἀνοσίων ἐπιχειρῶμεν ἐστὶ ὅτε. Τοιοῦτον, οἶμαι, τὶ πεπονηδὸς ὁ προδότης, τὴν τε σπεῖραν αὐτὴν πολεμικοῖς ὄργανοις ἐνηρμοσμένην καὶ τοὺς τῶν Ἰουδαίων ὑπηρέτας ἐπικομιζεται, καθάπερ τινὰ τῶν διαδοχῶν εἰς κακουργίαν ὑπὸ χεῖρα ληψόμενος. Ἥδει γὰρ, ὡς εἰκός, ὡς οὐκ ἂν ἔλοι ποτὲ μὴ οὐχὶ παθεῖν ἡρημένον, ἰόντα τε πρὸς τοῦτο δι' ἐθελουσίου ροπῆς ἄλλ' ἐκ τῆς τῶν δρωμένων ἀνοσιότητος παρεφθαρμένος τὸν νοῦν, καὶ μεθύων ὡς περ τοῖς ὑπὲρ λόγον τολμήμασιν, οὐδὲ ὅποι ποτὲ φέρεται βλέπει, καὶ ἀνγνύτως ἐπιχειρῶν οὐκ αἰσθάνεται. Ἄρετο γὰρ ὅτι τῇ τῶν ἐπομένων πληθύνει καὶ ἀνθρωπίνῃ χειρὶ τῆς θείας αὐτοῦ δυνάμεως περιέσται ποτέ. Καὶ μὴ τοι θαυμάσης εἰ νοσεῖ τι τῶν τοιούτων ὁ δειλαιος, καὶ γέλωτος ἄξια πεφρονηκῶς εὐρίσκειται. Ἐτέρῳ γὰρ ἤδη τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ἀναθεὶς τοὺς οὐρακας, καὶ καταπωλῆσας τῷ διαβόλῳ τῶν ἰδίων θελημάτων τὴν ἐξουσίαν, ὅπως ἦν τῆς ἐκείνου μανίας, εἰσπεπηδηκός ἄπαξ καὶ πικροῦ τίνος ὕφους δίκην ἐμφωλεύοντος αὐτῷ. Ἀποθαυμάσαι δ' ἂν τις, καὶ λίαν εἰκότως, ἀκαταλήκτων τε δακρῶν ἀξίαν ἔρει τὴν τοῦ προδότου κατάπτωσιν. Ὁ γὰρ ἄρτι συνεσιώμενος τῷ Χριστῷ καὶ ὁμόσitos ὢν, τραπέζης τε τῆς ἁγίας μέτοχος, καὶ λόγων τῶν εἰς εὐσέθειαν συναπολαύσας τοῖς ἄλλοις, ἀκηκῶς τε λέγοντος ἐναργῶς, ὅτι «Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με,» ἐξ αὐτῶν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν περιτραπεζίων ἐξάλλεται διφρων, καὶ τῆς κατακλίσεως ἄρτι τάχα διαναστάς, δρομαῖος ἄπεισι μισθαρησῶν Ἰουδαίους, οὐ λόγων τῶν εἰς εὐσέθειαν διαμεμνησθαι θελήσας, οὐκ ἐλπίδος τῆς εἰς τὸ μέλλον εἰς ἐπιθυμίαν ἐλθῶν, ὀλίγα δὲ κομιδῆ καὶ τοῦ θεοθέντος αὐτῷ φροντίσας ἀξιώματος, καὶ, ἀπαξικλῶς εἰπεῖν, πάντων ὁμοῦ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν τὸ μικρὸν οὕτω

²² Joan. XIII, 21.

καὶ εὐτελεῖς προβαλεῖς ἀργύριον, καὶ πάγη, καὶ λίνον ἅστυ μολιούνηται. Metuebant nempe ne, ut in tenebris assolet, in lapides impingerent, aut in foveas caderent : solent enim in tenebris talia fera accidere. Sed, o dementia! non vident miseri præ multa recordia se in lapidem offendere de quo Deus ac Pater inquit : « Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali ²¹. » Et qui parvam foveam reformidant, in fontes abyssi, et in terræ profunda ruere se non sentiunt, et qui serotinam obscuritatem aversantur, perpetuam et æternam noctem non curant. Nam qui divino lumini, hoc est Christo insidias struebant, debebant ambulare in tenebris et nocte, juxta Prophetæ vocem ²². Neque vero istud tantum, sed et in ipsas exteriores tenebras detrudendi erant, ibi rationem impietatis in Christum redditori, et acerbo atque æterno tradendi judicio.

καὶ εὐτελεῖς προβαλεῖς ἀργύριον, καὶ πάγη, καὶ λίνον ἅστυ μολιούνηται. Metuebant nempe ne, ut in tenebris assolet, in lapides impingerent, aut in foveas caderent : solent enim in tenebris talia fera accidere. Sed, o dementia! non vident miseri præ multa recordia se in lapidem offendere de quo Deus ac Pater inquit : « Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali ²¹. » Et qui parvam foveam reformidant, in fontes abyssi, et in terræ profunda ruere se non sentiunt, et qui serotinam obscuritatem aversantur, perpetuam et æternam noctem non curant. Nam qui divino lumini, hoc est Christo insidias struebant, debebant ambulare in tenebris et nocte, juxta Prophetæ vocem ²². Neque vero istud tantum, sed et in ipsas exteriores tenebras detrudendi erant, ibi rationem impietatis in Christum redditori, et acerbo atque æterno tradendi judicio.

καὶ εὐτελεῖς προβαλεῖς ἀργύριον, καὶ πάγη, καὶ λίνον ἅστυ μολιούνηται. Metuebant nempe ne, ut in tenebris assolet, in lapides impingerent, aut in foveas caderent : solent enim in tenebris talia fera accidere. Sed, o dementia! non vident miseri præ multa recordia se in lapidem offendere de quo Deus ac Pater inquit : « Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali ²¹. » Et qui parvam foveam reformidant, in fontes abyssi, et in terræ profunda ruere se non sentiunt, et qui serotinam obscuritatem aversantur, perpetuam et æternam noctem non curant. Nam qui divino lumini, hoc est Christo insidias struebant, debebant ambulare in tenebris et nocte, juxta Prophetæ vocem ²². Neque vero istud tantum, sed et in ipsas exteriores tenebras detrudendi erant, ibi rationem impietatis in Christum redditori, et acerbo atque æterno tradendi judicio.

καὶ εὐτελεῖς προβαλεῖς ἀργύριον, καὶ πάγη, καὶ λίνον ἅστυ μολιούνηται. Metuebant nempe ne, ut in tenebris assolet, in lapides impingerent, aut in foveas caderent : solent enim in tenebris talia fera accidere. Sed, o dementia! non vident miseri præ multa recordia se in lapidem offendere de quo Deus ac Pater inquit : « Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali ²¹. » Et qui parvam foveam reformidant, in fontes abyssi, et in terræ profunda ruere se non sentiunt, et qui serotinam obscuritatem aversantur, perpetuam et æternam noctem non curant. Nam qui divino lumini, hoc est Christo insidias struebant, debebant ambulare in tenebris et nocte, juxta Prophetæ vocem ²². Neque vero istud tantum, sed et in ipsas exteriores tenebras detrudendi erant, ibi rationem impietatis in Christum redditori, et acerbo atque æterno tradendi judicio.

καὶ εὐτελεῖς προβαλεῖς ἀργύριον, καὶ πάγη, καὶ λίνον ἅστυ μολιούνηται. Metuebant nempe ne, ut in tenebris assolet, in lapides impingerent, aut in foveas caderent : solent enim in tenebris talia fera accidere. Sed, o dementia! non vident miseri præ multa recordia se in lapidem offendere de quo Deus ac Pater inquit : « Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali ²¹. » Et qui parvam foveam reformidant, in fontes abyssi, et in terræ profunda ruere se non sentiunt, et qui serotinam obscuritatem aversantur, perpetuam et æternam noctem non curant. Nam qui divino lumini, hoc est Christo insidias struebant, debebant ambulare in tenebris et nocte, juxta Prophetæ vocem ²². Neque vero istud tantum, sed et in ipsas exteriores tenebras detrudendi erant, ibi rationem impietatis in Christum redditori, et acerbo atque æterno tradendi judicio.

καὶ εὐτελεῖς προβαλεῖς ἀργύριον, καὶ πάγη, καὶ λίνον ἅστυ μολιούνηται. Metuebant nempe ne, ut in tenebris assolet, in lapides impingerent, aut in foveas caderent : solent enim in tenebris talia fera accidere. Sed, o dementia! non vident miseri præ multa recordia se in lapidem offendere de quo Deus ac Pater inquit : « Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali ²¹. » Et qui parvam foveam reformidant, in fontes abyssi, et in terræ profunda ruere se non sentiunt, et qui serotinam obscuritatem aversantur, perpetuam et æternam noctem non curant. Nam qui divino lumini, hoc est Christo insidias struebant, debebant ambulare in tenebris et nocte, juxta Prophetæ vocem ²². Neque vero istud tantum, sed et in ipsas exteriores tenebras detrudendi erant, ibi rationem impietatis in Christum redditori, et acerbo atque æterno tradendi judicio.

καὶ εὐτελεῖς προβαλεῖς ἀργύριον, καὶ πάγη, καὶ λίνον ἅστυ μολιούνηται. Metuebant nempe ne, ut in tenebris assolet, in lapides impingerent, aut in foveas caderent : solent enim in tenebris talia fera accidere. Sed, o dementia! non vident miseri præ multa recordia se in lapidem offendere de quo Deus ac Pater inquit : « Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali ²¹. » Et qui parvam foveam reformidant, in fontes abyssi, et in terræ profunda ruere se non sentiunt, et qui serotinam obscuritatem aversantur, perpetuam et æternam noctem non curant. Nam qui divino lumini, hoc est Christo insidias struebant, debebant ambulare in tenebris et nocte, juxta Prophetæ vocem ²². Neque vero istud tantum, sed et in ipsas exteriores tenebras detrudendi erant, ibi rationem impietatis in Christum redditori, et acerbo atque æterno tradendi judicio.

²¹ Isa. viii, 14; Rom. ix, 33. ²² Psal. lxxxi, 5.

satellites Jesum ignorabant. Sed respondemus A causam non esse cur quisquam hoc objiciat. Quomodo enim eum ignorassent sacerdotum ministri qui in templo docebat per singulos dies, ut Servator ipse testatur? Verum, ne quis hujusmodi fretus sermonibus de recta sententia decederet, divinus evangelista hoc præviso necessario addidit,

1014 cum militibus et ministris astitisse quoque Judam qui tradebat eum. At qui fieri potuit ut Dominum proditor ignoraret? Sed urgebis, noctu et in tenebris eum qui quærebatur non facile agnosci potuisse. Verum numquid mirabilis est scriptor libri hujus, qui ne minimum quidem istud improvisum reliquit? Dixit enim eos cum laternis et facibus in hortum irrupisse. Soluta igitur omni verbosa loquacitate divina Christi dignitas elucet, B qui seipsum quidem ultro quærentibus offert, nondum tamen agnoscitur. Ut enim ostenderet se ab iis non posse cognosci, aperte ait, « Ego sum. » Deinde ut inanem esse militum manum, et omnium hominum vires præ ineffabili divinaque virtute nihil esse demonstraret, miti ac benigno sermone eos allocutus, turbam quærentium in terram præsternit, ut hinc disceremus rerum creaturarum naturam ne quidem Dei unam vocem, eamque perhumanam ferre posse : quomodo ergo minas sustineret, ut in Psalmis dicitur : « Tu terribilis es, et quis resistet tibi ab ira tua ³³? » Signum autem universalis casus gentis Judaicæ hoc particulari struitur, quod contigit iis qui ad comprehendendum venerant. Unde Jeremias propheta Judæos deflet, dicens : « Domus Israel cecidit : non est qui excitabit eam ³⁴. » Rei autem necessariae imago iste casus est. Docet quippe omnino ruituros quicumque in Christum flagitia patrarint.

Σημείον δὲ ὡσπερ τῆς καθόλου νοουμένης τοῦ ἔθνους ἐπὶ τὴν σὺλλήψιν ἐλοῦσι συμβεβηκός. Καὶ γοῦν Ἰουδαίους ὁ προφήτης Ἰερεμίας κατολοφύρεται λέγων : Οἶκος Ἰσραὴλ ἔπεσεν, οὐκ ἔστιν ὁ ἀναστήσων αὐτόν. ἢ Εἶη δ' ἂν καὶ εἰκὼν ἀναγκαίου πράγματος; τὸ συμβεβηκός. Διδάσκει γὰρ, ὅτι παντὶ τῷ πονηρεύσει κατὰ Χριστοῦ μελετήσαντι πάντῃ τε καὶ πάντως κείσεται τὸ πνεῖν.

XVII, 7-9. Iterum ergo interrogavit eos : Quem quæritis? Illi autem dixerunt : Jesum Nazarenum. Respondit Jesus : Dixi vobis quia ego sum. Si ergo me quæritis, sinite hos abire. Ut impleretur sermo quem dixit : Quia quos dedisti mihi, non perdidisti ex eis quemquam.

Iterum eos singulari consilio interrogat, ut magnam in eis esse animi duritiam ostenderet. Mentem enim ob impietatem emoti, atque attoniti, nesciebant se eum alloqui quem quærebant. Verumtamen quod dixit verum esse, ipsis quoque rebus nobis Christus demonstrat : « Ego enim sum pastor bonus, inquit. Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis ³⁵. » Pro salute igitur apostolorum Dominus **1015** dimicat, et pro iis discrimen adiens, ultro se eis offert qui missi a sacerdotum principibus ac Pharisæis eum morti tradituri

ληψόμενοι τὸν λαλοῦντα πάρεσμεν, ἀλλ' ὡς περὶ τινος τῶν οὐπω παρόντων, μήτε μὴν ὄρωμένων, « Ἰησοῦν, φασί, τὸν Ναζωραῖον. » Ἄλλ' ἦν τινος ἰσως εἰκὼς πρὸς τοῦτο εἰπεῖν, Ἥγνῳι τυχὸν ὁ στρατιώτης, συνηγνοῆσαι δὲ καὶ οἱ τῶν Ἰουδαίων ὑπέρβηται τὸν Ἰησοῦν. Πρὸς δὴ τοῦτο φάμεν, ὅτι μάλιστα μὲν οὐκ εὐλόγως τις ἡμῖν τὸ τοιοῦτον ἐρεῖ. Πῶς γὰρ ἂν ἠγνόησαν οἱ τῶν ἱερᾶσθαι κεκληρωμένων ὑπὸ χεῖρα διὰ παντὸς τὸν ἐν τῷ ἱερῷ καθ' ἡμέραν διδάσκοντα, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν; Πλὴν ἵνα μὴδὲ τοῖς τοιοῦτοις τινὲς ἐπιπαρήσαντες λόγοις, Ἐξω που τοῦ πρέποντος ἔρχονται λογισμοῦ, προαναβλέψας ὁ θεοπέσιος εὐαγγελιστῆς, προσθέθεικεν ἀναγκαίως, ὅτι σὺν τοῖς στρατιώταις καὶ τοῖς ὑπέρβηταις εἰστίκει καὶ Ἰούδας ὁ παραδίδους αὐτόν. Εἶτα πῶς ἠγνόησεν ἂν ὁ προδότης τὸν Κύριον; Ἄλλ' ἐρεῖς δὴ πάλιν, ὅτι νῦν ἦν καὶ σκότος, καὶ οὐκ ἦν ἐτοιμῶς ἰδεῖν τὸν ζητούμενον. Εἶτα πῶς οὐκ ἀξιάφαστος ὁ τοῦ βιβλίου συγγραφεὺς, ἀπρονόητος οὐκ ἀφέλις οὐδὲ τὸ οὕτω μικρῶν; Εἶρηκε γὰρ ὅτι φανούς καὶ βῆδας ἀψάμενοι τῷ κήρῳ προσέβαλον. Αὐλυμένης τοιγαροῦν καὶ τῆς ἐπὶ τοῦτοις εὐρεσιλογίας τὸ θεοπεπέσις ἀξίωμα διαφαίνεται τοῦ Χριστοῦ, ἐκτύπον μὲν τοῖς ζητούσι προσάγοντος, μὴ μὴν εἶτι καὶ ἐπιγινώσκοντο. Ἴνα γὰρ τοῦτο, τὸ μὴ δύνασθαι φημι διαγινώσκειν αὐτόν, τὸ « Ἐγὼ εἰμι, » φησὶν ἐναργῶς. Ἄλλ' ἵνα πρὸς τοῦτω καὶ τὸ τῆς πολυχειρίας ἔωλον ἀποφῆνη, καὶ τὴν παντὸς ἀνθρώπου δύναμιν οὐδὲν οὔσαν παντελῶς, ὡς πρὸς τὴν ἀβήρητον τε καὶ θεῖαν ἰσχύν, πρῶτον τε καὶ ἡμέρων λόγῳ προσδιαλεχθεῖς, καταστρώννυσιν εἰς γῆν τῶν ζητούντων τὸν ὄχλον, ἵν' ἐκείνω μάθωμεν, ὅτι τῶν γεννητῶν ἢ φύσις ἀφορήτως ἔχουσα καὶ πρὸς ἕνα τοῦ Θεοῦ λόγον, καὶ τοῦτο φιλόανθρωπον, πῶς ἂν διοίσῃ τὴν ἀπειλήν, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον : « Σὺ φοβερός εἶ, καὶ τίς ἀντιστήσεται σοι ἀπὸ τῆς ὀργῆς σου ; » καταπτώσεως, οἰκονομεῖται τὸ μερικὸν καὶ τὸ τοῖς

Πάλιν οὖν ἐπηρώτησεν αὐτούς · τίνα ζητεῖτε ; Οἱ δὲ εἶπον · Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον. Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς · Εἰπον ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ εἰμι. Εἰ οὖν ἐμὲ ζητεῖτε, ἄφετε τοὺτους ὑπάγειν. Ἴνα πληρωθῇ ὁ λόγος ὃν εἶπον · Ὅτι οὐδὲ δέδωκάς μοι, οὐκ ἀπόλεσα ἐξ αὐτῶν οὐδένα.

Ἐρωτᾷ μὲν εἰς δεύτερον οἰκονομικῶς, ἵνα τῆς ἐντεθείσης αὐτοῖς κατὰ νοῦν κωρώσεως ἀποφῆνη τὸ μέγεθος. Παρηρημένοι γὰρ ὡσπερ τοῦ νοῦ τὴν ἀκρίθειαν, καὶ τὰς φρένας παρακεκομμένοι διὰ τὴν ἀσέθειαν, αὐτῷ προσλαλοῦντες ἠγνόουν τῷ παρ' αὐτῶν ζητουμένῳ. Πλὴν ὅπερ ἔφη Χριστὸς ἀληθὲς ὑπάρχων καὶ αὐτοῖς ἡμῖν ἀποφαίνει πράγμασιν. « Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Πρασιπέζει τοιγαροῦν τῆς τῶν ἀποστόλων σωτηρίας ὁ Κύριος, καὶ προκινδυνεύων αὐτόμολος εἰς αὐτούς

³³ Psal. LXXV, 8. ³⁴ imo Amos v, 2. ³⁵ Joan. x, 11.

παρείσι τοὺς ὅπερ ἦκον ἀποκομίζεῖν ἐπὶ τὸ πάθος. Ἄσταλμένοι δὲ δῆλον ὅτι παρὰ τε τῶν ἀρχιερέων καὶ φαρισαίων. Ὡς οὖν ἐρωτήσαντι τὸ τίνα παρείς ἂν ἀποληφόμενοι τε καὶ τοῖς τοῦ θανάτου περιδήσοντες βρόχοις, Ἰησοῦν ἔφασαν τὸν Ναζωραῖον, ἑαυτὸν ἐπιδείξας καὶ μονονοῦχί τῆς νοθείας αἰτιασάμενος, ἀπάγειν ἐκέλευσεν ἀνέντας τοὺς ἄλλους. Ἐνὰ γὰρ ἐχρῆν ὑπὲρ πάντων ἀποθανεῖν τὸν τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀντάξιον, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Ἦν γὰρ καὶ ἐτέρως ἀπίθανον κομιδῇ τὸ νομίζεσθαι παρὰ τῆς κατὰ φύσιν πεπράχθαι θανάτου καὶ φθορᾶς, ὅτε καὶ αὐτοὶ τοῖς ἐκ θανάτου καὶ φθορᾶς ἡλιθερωμένοις ἐναριθμηθεῖν ἂν καὶ μάλα εἰκότως, μίαν ὡς πρὸς ἡμᾶς λαχόντες τὴν φύσιν, καθ' ὧν καὶ τὸ τοῦ θανάτου τετραννηκῆς κράτος. Μόνον οὖν ἄρα καὶ πρῶτον ἐχρῆν τὸν ἐκ τοῦ ζώντος ὄντα Πατέρα, τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀντιπύρον τὸ ἴδιον τῷ θανάτῳ παραδοῦναι σῶμα, ἵνα καὶ ἀκολουθήσῃ τῇ τοῦ ἐνωθέντος αὐτῷ Λόγου ζωῆς, τῇ σωματικῆν ὁδοποιήσῃ φύσει τὸ δύνασθαι λοιπῶν καὶ τῶν τοῦ θανάτου καταναενεῦσθαι βρόχων. Ἄπαρξῆ γὰρ τῶν κεκοιμημένων ὁ Κύριος καὶ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, λειοτάτην ὥσπερ τοῖς μεθ' ἑαυτὸν ἀποτελών διὰ τῆς ἰδίας ἀναστάσεως, τὴν εἰς ἀφάρσιν ἀναδρομήν. Ὑπεξάγει τοιγαροῦν τοῦ παραύσια κινδύνου τοὺς μαθητὰς, αὐτῷ δὲ πρέπει τότε μάλιστα τὸν ἄθλον εἰδῶς, καὶ οὐχ ἐτέρου τινὸς ἔργον, τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπανόρθωσιν ἀποφαίνων, ἀλλ' αὐτῆς καὶ μόνης τῆς τῶν ὄλων βασιλευσούσης οὐσίας. Περιτρέπει γὰρ μὴν ὁ σοφὸς εὐαγγελιστὴς εἰς ἀπόδειξιν ἐναργῆ τῆς οἰονεῖ καθόλου καὶ γενικωτάτης ἐσομένης φειδοῦς εἰς τοὺς προσιόντας αὐτῷ διὰ πίστεως τὸ μερικῶς τε καὶ ἰδικῶς εἰς τοὺς συνόντας αὐτῷ τὸ τνηνικαῦτα γεγεννημένον. Παρηγγύησε γὰρ, φησὶν, ἀφείναι τοὺς μαθητὰς, « ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος, ὃν εἶπεν. » (1) « οὗς ἔδωκάς μοι οὐκ ἀπώλεσα ἐξ αὐτῶν οὐδένα. » Ὅτι γὰρ καὶ τῶν μετὰ ταῦτα φείσεται, πῶς ἀμφίβολον; Τὸ γὰρ ἐν ὀλίγοις οὐ βραθυμηθὲν, πῶς ἂν καταφρονηθεῖ τυχὸν ἐν πλειοσίν; Καὶ ὁ φειδῶ τῶν πεποιημένων εἰς εὐαριθμήτους κομιδῇ, πῶς ἂν ἀλογησῆαι καὶ τῶν ὑπὲρ φύσιν τὴν ἀριθμοῦ; Πολλοὶ γὰρ λίαν οἱ πεπιστευκότες. Εἰς εἰκόνα τοίνυν τοῦ γενικωτάτου δέχου τὸ μερικόν, καὶ δι' ὧν οὐ βούλεται κινδυνεύειν ὄλων τοὺς ἑαυτοῦ γνωρίμους, ποῖα τις ἔσται καὶ πόση κατὰ τῶν αὐτῶν ἀποκτεινάντων ὀργῆ, περιβρῆσαι βῆρον. Ὁ γὰρ ἀνεθέλητον ἔχει, πῶς οὐχὶ πάντως μισεῖ; τοὺς δὲ τῶν παρ' αὐτοῦ μισουμένων ἐργάτας ὅτι πικρά τις καὶ ἀτελεύτητος ἐκδέχεται κρίσις, πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ἢ πόθεν ἀμφίβολον;

Σίμων οὖν Πέτρος ἔχων μάχαιραν, εἰλκυσεν αὐτήν, καὶ ἔπιωσε τὸν τοῦ ἀρχιερέως δούλον, καὶ ἀπέκοψεν αὐτοῦ τὸ ὠτίον τὸ δεξιόν. Ἦν δὲ ὄνομα τῷ δούλῳ Μάλχος.

Εἶτα τί τὸ ἀναγκάζον, ἐρεῖ τις τυχόν, τὴν θεσπέσιον εὐαγγελιστὴν μεμνησθαι καὶ τούτων, ὡς καὶ μάχαιρα παρὰ γε τὸ εἰωθὸς κεχρημένον ἐπιδείξαι τὸν μαθητὴν, κατὰ τῶν ἠκόντων εἰς σύλληψιν τοῦ

erant. Ut ergo roganti quemnam capturi et mortis laqueis implicituri venissent, responderunt, Jesum Nazarenum, ipse seipsum indicans, eosque sequitiae propemodum accusans, jussit aliis dimissis seipsum abducere. Unum quippe oportebat pro cunctis mori, qui vitae omnium instar erat, ut tam mortuorum quam vivorum imperium acciperet. Nec enim sibi quisquam persuaserit ipsam sanctorum apostolorum mortem ad destructionem mortis et interitus illatam esse, siquando etiam ipsi in eorum numero qui morte et interitu liberati sunt censeantur, jure quidem, cum nobiscum unam sortiti sint naturam, in quos et imperium mors suum exercuit. Solum igitur ac primum oportebat eum qui ex Patre vivente est, ad vitam omnium redimendam morti suum corpus tradere, ut et Verbi sibi uniti vitam secutum, corporum naturæ dux esset ex mortis laqueis strenue se expediendi. Primitiæ namque dormientium est Dominus, et primogenitus ex mortuis, facillimum quodammodo posteris per suam resurrectionem reditum ad incorruptionem efficiens. Discipulos igitur repentino periculo subtrahit, sibi uni certamen hoc incumbere non ignorans, nec alterius cujusvis, sed unius dominatrici omniuni substantiæ nostram emendationem opus esse. Porro sapiens evangelista quod hic peculiariter ac seorsim erga Christi discipulos factum est, in argumentum ac signum trahit generalis et universalis quæ erga eos futura est misericordiæ, qui per fidem ad ipsum accesserint. Jussit enim, inquit, dimittere suos discipulos, « ut impleretur sermo quem dixit: Quia quos dedisti mihi, non perdi ex eis quemquam. » Nam quin posterorum miserurus sit, quomodo cuiquam dubium esse potest? Quod in paucis enim non cunctanter factum est, quomodo contemneret, quæso, in pluribus? Et qui admodum paucorum tantam curam habuit, quomodo aspernabitur innumeros? Sunt enim sane quam multi fideles. Particulare igitur factum illud pro universalis imagine accipe: ex eo enim quod periclitari non vult suos discipulos, quanta et qualis in ejus interfectores ira futura sit, facile est perspicere. Quod enim ab ejus voluntate **1016** alienum est, quomodo non prorsus oderit, aut quomodo cuiquam dubium erit, acerbum et æternum eos manere iudicium qui patrant quæ ille odit?

XVIII, 10. Simon ergo Petrus habens gladium, eduxit eum, et percussit pontificis servum, et abscidit auriculam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus.

Enimvero, inquiet forsitan aliquis, quid cogebat divinum evangelistam horum porro meminisse, ut et gladio præter morem usum ostenderet discipulum in eos qui ad comprehendendum Christum

¹⁶ Act. x, 42. ¹⁷ I Cor. xv, 20. ¹⁸ Coloss. i, 18.

irruerant, vehementius quidem ac ferocius quam par erat commotum, atque ob id a Christo reprehensum? Supervacanea nonnullis forsitan videbitur hæc expositio, sed non ita est. Nec enim vulgaris utilitatis exemplum nobis intulit. Docemur enim hoc facto quonam pietatis in Christum zelus inculpate procedat, quidve in istiusmodi discriminibus agentes nihil in Deum peccemus. Nec enim nos ferrum stringendo, aut in aliquos saxa jaciendo, aut ligno adversarios percutiendo, pietate in Christum certare nos rei exemplum sinit. Arma enim nostra non carnalia sunt, ut ait Paulus ²⁹, sed cum mansuetudine potius etiam qui cædem nobis machinantur aggrediendi, cum eorum fugiendorum interclusa nobis fuerit occasio. Multo enim satius est alios pro sceleribus in nos admissis a justo Iudice puniri, quam nos ipsos pietatis prætextu sanguinis rationem exigere. Quinetiam dici potest absurdissimum esse persecutorum morte eam honorare, qui ut mortem solveret ipsam libenter subiit. Enimvero Christus in hoc necessario sequendus est: si enim vi et necessitate ad mortem ageretur, quasi non posset ex se satellitum impetum ob invictam eorum manum retundere, nihil absurdum forsitan esset quin ejus discipuli omni studio totisque viribus ad eum defendendum ac servandum incumberent, qui nonnullorum impietate in hoc periculum invitatus adductus esset. Verum cum posset eos, quatenus verus Deus, funditus perdere, quippe qui etiam inter ipsa, ut verbo dicam, discriminis initia tanta eos vi profigavit, ut una eaque miti voce prosterneret (cecidissent enim omnes retro), quemodo par est nos **1017** effrenato animi impetu et inconsiderato furore ad illa ferri quæ ipse non fecit, licet id facile posset? Tale quid etiam alicubi apud sanctos evangelistas scriptum habemus. Venit enim Dominus aliquando in finitimum quemdam Judææ pagum qui Samaritanorum erat. Illi advenientem ferociter repellebant. Qua re commoti discipuli Dominum adierunt ac dixerunt: « Domine, vis dicamus ut ignis descendat de cælo, et consumat illos ³⁰? » Ad quos Servator: « Sinite eos: nescitis quia possum rogare Patrem meum, et continuo mihi tradet duodecim legiones angelorum ³¹? » Non enim venit ut Deus sua et naturali potentia adversus impios usurus, sed potius ut summæ nobis potentie magister, et summæ lenitatis exemplum fieret. Ideoque dicebat: « Discite » me, quia mitis sum et humilis corde ³². » Petri porro scopus gladium stringentis in adversarios a legis mandato non est alienus. Pedem enim pro pede, et manum pro manu, et vulnus pro vulnere, et vibicem pro vibice referre facientibus injuriam citra culpam jubebat ³³. At quid aliud facturi venerunt, qui gladiis armati, et fustibus ac armis instructi frequenter advenerant, nisi, quod vero simile videtur, ex-

Α Χριστοῦ, θερμότερόν τε καὶ ἀπηνέστερον ἤπερ ἔδει κακινημένον, ἐπὶ τε τούτοις αὐτῷ καὶ ἐπιτιμῶντα Χριστὸν [γρ. Χριστῷ]; Καὶ περιττὴ μὲν ἰσως γαννείται τισιν ἡ τούτων ἐξήγησις, ἔχει δὲ οὐχ οὕτως. Οὐ γὰρ τῆς τυχεύσεως ἡμῖν ὠφελείας εἰσκακούμεν ἡμῖν ὑπογραμμὸν. Εἰσόμεθα γὰρ διὰ τοῦ γαγονότος, μέχρι μὲν τίνος ἀκατηγορήτως πρόβεισι τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας ὁ ζήλος, τί δὲ δὴ δρᾶν ἐθέλοντες ἐν τοῖς τοιούτοις ἀγῶσιν, οὐκ ἂν τι προσπειλάσασμεν τῶν ἐφ' οἷς λυπεῖται Θεός. Οὐ γὰρ δὴ σίδηρον ἀνατείνοιν, ἢ λίθους ἐξάειραν κατὰ τινων, ἤγουν ξύλων παύοντες τοὺς δι' ἐναντίας, τῇ εἰς Χριστὸν εὐσεβείᾳ συναθεῖν ὁ τοῦ πράγματος ἡμᾶς ἐφίσει τύπος. Τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικά, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, ἀλλ' ἠπίσθητι μάλλον καὶ τοῖς φρονῶσι προσφέρεσθαι, ὅταν ἡμῖν τὸ διαφύγειν αὐτοὺς ἀποκλείωσιν οἱ καιροί. Πολὺ γὰρ δὴ τι τὸ ἄμεινον, ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς ἀδικημάτων ἐτέρους εὐθύνεσθαι παρὰ τοῦ τὰ δίκαια κρινόντος, ἤπερ οὖν ἡμᾶς αὐτοὺς τὸν ἐφ' αἵμασιν ἐξαιτεῖσθαι λόγον, πρόφασιν ποιουμένους τὴν εὐσεβείαν. Φαίη δ' ἂν τις καὶ ἐτέρως, εἶναι τῶν ἀτοπωτάτων, τῷ τῶν δικαίων θανάτῳ τιμᾶν τὸν ἐπὶ θανάτῳ λύσει καὶ αὐτὸν ἡδέως παθόντα πὸν θάνατον. Καὶ αὐτῷ δὲ πῶς ἦν ἀναγκάσιως ἔπεσθαι κατὰ τοῦτο Χριστῷ. Εἰ μὲν γὰρ ἐκαλεῖτο πρὸς θάνατον, ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας, ὡς οὐκ ἔχων ἀνατρέπειν ἐξ ἰδίας ἰσχύος ἀπλεονέκτητον οὖσαν διὰ πληθὺν τῶν ὑπηρετῶν τὴν ἔφοδον, ἦν ἂν ἰσως οὐδὲν ἀπεικὸς τοὺς ἀγαπᾶν ἐλομένους αὐτὸν παντὶ λοιπὸν ἐπαμύνειν σθένει καὶ διὰ παντὸς εἶναι τολμήματος, ἵνα δὴ καὶ ἐκώσσειαν τὴν ἐκ τῆς τινων δυσσεβείας ἀβουλήτως κινδυνεύοντα. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός, ἀρδὴν τε τοὺς ἐπτόντας ἀπολέσαι δυνάμενος καὶ παρ' αὐτῆς, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τοῦ ἀγῶνος τὰς ἀπαρχάς, τοσαύτης αὐτοὺς καταγέσσης ἰσχύος, ὡς ἐνὶ καὶ πρᾶμ καταστρῶσαι λόγῳ (ἔπεσον γὰρ πάντες εἰς τὰ ὄπισθε), πῶς ἡμᾶς ἐχρῆν ἀχαλίνους ὥσπερ καὶ ἀταμειυτοὺς ὄργαις χωρεῖν ἐπ' ἐκεῖνα βούλεσθαι προαλέστερον, ἄπερ αὐτοὺς οὐκ ἔδρα, καίτοι σφόδρα ῥαδίως δυνάμενος; Ἐχομεν δὲ τι τοιοῦτον καὶ ἐτέρωθι που γεγραμμένον παρὰ τοῖς ἀγίοις εὐαγγελισταῖς. Ἦκε μὲν γὰρ ποτε καταλύσαν ὁ Κύριος εἰς τινα τῶν ἡμερῶν τῇ Ἰουδαίᾳ κώμῃ· ἦν δὲ αὕτη Σαμαρειτῶν. Οἱ δὲ προσόντα σκληρῶς ἀπετρέποντο. Καὶ δὴ πρὸς τοῦτο δὴχθέντες οἱ μαθηταί, προσήσαν τε καὶ ἔφασκεν· « Κύριε, θέλεις ἐπιωμεν πῦρ καταβῆναι ἀπὸ οὐρανοῦ, καὶ ἀναλῶσαι αὐτούς; » Πρὸς αὐτοὺς δὲ πάλιν ὁ Ἐσθήρ· « Ἀφετε αὐτούς· ἡ οὐκ οἴδατε ὅτι δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου, καὶ παραστήσει μοι ἄρτι δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων; » Οὐ γὰρ ἦκεν ὡς Θεὸς τῇ ἰδίᾳ καὶ ἐμφύτῳ δυνάμει χρῆσόμενος κατὰ τῶν ἐμπαροινούντων αὐτῷ, μάλλον δὲ τῆς εἰς ἄκρον ἡμῖν ἀνεξικακίας γενέσθαι διδάσκαλος, ἀοργησίας τε τῆς ἀπασῶν ἀνωτάτω καταστῆναι τύπος. Διδὸς καὶ ἔλεγεν· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρὸς εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Ὁ μὲν οὖν τοῦ Πέτρου σκοπὸς τὴν μάταιραν ἀνατείνοντες κατὰ τῶν δι' ἐναντίας, οὐκ ἔξω

²⁹ II Cor. x, 4. ³⁰ Luc. ix, 54. ³¹ Matth. xxvi, 53. ³² Matth. xi, 29. ³³ Exod. xxi, 24, 25.

φέρεται νομικῆς ἐντολῆς. Πόδα γὰρ ἀντὶ ποδῶς, καὶ ἄ
 χεῖρα ἀντὶ χειρῶς, καὶ τραύμα ἀντὶ τραύματος, καὶ
 μώλωπα ἀντὶ μώλωπος ἀντεπάγειν ἀνεγκλήτως τοῖς
 ἀδικουσὶν ἐκέλευε. Τί δὲ δράσοντες ἕτερον ἦκον οἱ
 μαχαίραις ὠπλισμένοι καὶ ξύλοις, καὶ ὄπλοις ἐνηρ-
 μοσμένοι, καὶ συνειλεγμένοι κατὰ πληθὺν, ἢ πάν-
 τως ἐκεῖνα τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς περὶ τῶν ἐσχάτων
 κινδυνεύσαι τοὺς μαθητάς; Ὅτι γὰρ καὶ ξύλα καὶ
 μαχαίρας ἐπεχομίζοντο, σαφὲς ἡμῖν κατέστησεν ὁ
 Σωτὴρ, ἐτέρωθί που πρὸς αὐτοὺς εἰρηκῶς· « Ἐπὶ
 ληστέην ἐξήλθετε μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων συλ-
 λαβεῖν με. Καθ' ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ ἐκαθεζόμεν δι-
 δάσκων, καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με. » Νομικὸν οὖν ἄρα
 τοῦ Πέτρου τὸ κίνημα καὶ τοῖς ἀρχαίοις οὐκ ἀπαῖδον
 θεσμοῖς· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἐπέπερ
 ἀφίκτο τὰ ὑπὲρ νόμον εἰσηγησόμενος, καὶ ἀναμορφώ-
 σων ἡμᾶς εἰς ἡμερότητα τὴν καθ' ἑαυτὸν, τοῖς κατὰ
 νόμον ἐπιτιμῶ κινήμασιν, ὡς οὐκ ἔχουσι τελείαν τοῦ
 κατὰ ἀλήθειαν ἀγαθοῦ τὴν κατορθώσιν. Οὐ γὰρ ἐν
 ταῖς τῶν Ἰσων ἀντεπαγωγαῖς τὸ τελείως ἐστὶν ἀγα-
 θὸν, ἀνεξικακίαις δὲ μᾶλλον ταῖς ἀνωτάτω διαφαίνε-
 ται. Ἐνδοιασεῖ δὲ τις καὶ μετὰ ταῦτα τυχόν, ἐρεῖ
 δὲ καθ' ἑαυτὸν· Εἶτα πῶθεν τῷ Πέτρῳ μάχαιρα;
 Ἐροῦμεν δὲ πάλιν, ὅτι μάλιστα μὲν τὸ ἀμύνεσθαι δεῖν
 κατὰ νόμον τοὺς ἀδικεῖν ἠρημένους εἰσερχόμεναι πῶς
 καὶ τὴν τοῦ σιδήρου χρεῖαν. Τί γὰρ εἰ σιδήρῳ τις
 πλήττειν ἤθελε τοὺς οὐδὲν ἀδικήσαντας, πῶς ἂν τῶν
 Ἰσων ἦλθεν εἰς πείραν; Πλὴν εἰκὸς, ἅτε δὴ καὶ διὰ
 μέσης νυκτὸς τῶν καταλυμάτων ἐκθέοντας τοὺς ἀγίους
 ἀποστόλους, ὕλαις τε καὶ κήποις ἐμβαλεῖν προσδοκῆ-
 σαντας, καὶ θηρίων ἀγρίων ἐφοδὸν ὑποβλέπεσθαι·
 θηρίων δὲ ἦν ὅτι μάλιστα τροφὸς τῶν Ἰουδαίων ἡ
 χώρα. Ὅταν δὲ καὶ πρὸς τοῦτο λέγῃς· Εἶτα τί μα-
 χαίρας ἔδει τοῖς μαθηταῖς; οὐ γὰρ ἂν ἐξήρχεσεν ὁ
 Χριστὸς, ὥστε δῆλον ὅτι καὶ θήρας ἀποσοβεῖν, καὶ
 τὸν ἐνευθεῖν αὐτοῖς ἐξελάσσει φόβον; Ναὶ δὴ καὶ τοῦτό
 φασιν, ἀριστὰ τις ἐρεῖ. Δυνατὸς γὰρ εἰς ἅπαντα
 Χριστὸς. Πλὴν εὐρήσομεν, ὅτι καὶ ἕτερα κατορθοῦν
 ἰσχύοντος τοῦ Χριστοῦ, ταῖς καθ' ἡμᾶς συνηθείαις
 διέξων οἱ μαθηταί. Ἡ γὰρ οὐχὶ δώσωμεν καὶ ἄρτους
 ἐκ λίθων ἀποτελεῖν δύνασθαι τὸν Χριστὸν, καὶ ἐκ
 τοῦ μηδενὸς ἀναδεικνύειν ἀργύριον, τὸ πρὸς βαπάνην
 αὐτοῖς ἀρκεσαι δυνάμενον; Ἀλλὰ καὶ ἄρτους ἐπεχομίζ-
 οντο, καὶ γλωσσόκομον ἐπεφέροντο, τὰ παρὰ τῶν
 προσφερόντων συλλέγοντες. Διαπλεῦσαι δὲ ποτε ἄν
 αὐτοῖς ἐβελήσαντος τοῦ Χριστοῦ, συνεισέβησαν εἰς
 πλοῖον, καίτοι καὶ βαδίσει δι' αὐτῶν ὕδατων ἔξω,
 εἶπερ ἤθελε καὶ τοῦτο Χριστὸς. Εἶκαλον οὖν ἄρα τὸ
 ἐπισκήπτειν ταῖς κατ' ἀνθρώπον ἀκολουθείαις, εἰ
 ποῦ τις βλέπει κεκρημένους τοὺς μαθητάς. Ἀποκόπτει
 δὲ ὁ Πέτρος τὸ δεξιὸν τοῦ παιδὸς ὑπάρτιον, ἀκοῆς ὡς
 περ ἐρήμους τῆς δεξιᾶς τοὺς τῶν Ἰουδαίων λαοὺς,
 ὡς ἐν τύπῳ συμβεβηκότε δεικνύντος τοῦ πράγματος.
 Οὐ γὰρ ἠθέλησαν συνιέναι τὰ διὰ Χριστοῦ· ὑπακοῆν
 δὲ τετιμῆκασιν τὴν εὐώνυμον, μόναις ταῖς σφῶν ἀπο-
 νοαίαις καταπειθόμενοι, πλανῶντές τε καὶ πλανώμενοι,
 κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπεὶ τοι καὶ τὸν πάλαι διορι-
 σθέντα πατοῦντες νόμον ἐπάρανον πρὸς διδασκαλίαν,
 ἐντάλματα ἀνθρώπων.

Εἶπεν οὖν ὁ Ἰησοῦς τῷ Πέτρῳ· Βάλε τὴν
 μάχαιράν σου εἰς τὴν θήκην αὐτῆς. Τὸ ποτή-
 ριον δὲ δέδωκέ μοι ὁ Πατήρ οὐ μὴ πίω αὐτό;

Πολιτείας μὲν εὐαγγελικῆς ὠδίνει θεσμὸν τὸ παρ-
 ἔγγελμα καὶ δύναμιν ἐντολῆς, οὐ τῆς κατὰ νόμον

A tremis discipulis intentaturi pericula? Nam quod
 fustes et gladios attulerint, manifestum id nobis
 Christus fecit, qui alibi ad eos dixit: « Tanquam
 ad latronem existis cum gladiis et fustibus com-
 prehendere me. Quotidie sedebam in templo do-
 cens, et non me tenuistis ²⁵. » Non ergo contra
 legem, nec contra vetera mandata commotus est
 Petrus: sed Dominus noster Jesus Christus, qui
 venit ut quæ supra legem sunt edoceret, et ad
 mansuetudinem suam nos reformaret, motus istius-
 modi qui secundum legem sunt reprehendit, quasi
 a veri boni perfectione alienos. Nec enim in talione
 virtutis est perfectio, sed in summa potius elucet
 patientia. Sed hærebit forsitan aliquis, et dicet apud
 se: At undenam Petro gladius? Respondebimus
 B vero, cum juxta legem vim vi repellere liceret,
 ferro quoque uti per legem licuisse. Quid enim si
 ferro quispiam invadat immerentes, quomodo ulci-
 sci poterunt injuriam ferro destituti? Quamquam
 1018 probabile est sanctos apostolos, cum intem-
 pesta nocte domo exissent, et in silvas ac hortos in-
 gressuros se putarent, sibi quoque a ferarum incursu
 cavisse, quamnam magnam vim aiebat Judæa. Jam
 si urgeas: Quid gladiis opus habebant discipuli?
 Nonne enim feris abigendis par Christus erat? Ita
 prorsus. Christus enim omnia poterat. Invenimus
 tamen discipulos, quamvis Christus omnia posset,
 nostro more vivere solitos. An non enim fatebimur
 Christum de lapidibus panes efficere potuisse, et
 e nihilo argentum creare, quod sumptibus suffice-
 ret? Attamen panes secum portabant, et oculos
 gestabant, quæ oblata essent colligentes. Et cum
 aliquando cum iis tranare Christus vellet, conscen-
 derunt una cum ipso navigium, cum per undas
 ipsas incedere possent, si Christus id quoque vo-
 luisset. Frustra itaque rationes humanas incusa-
 veris, si discipulos iis uti videas. Petrus vero
 dextram auriculam pueri amputat, quo quidem ceu
 typo quodam significatur Judæorum populos dextro
 et facili auditu carituros. Noluerunt enim intelli-
 gere quæ Christi sunt, sed sinistram obedientiam
 complexi sunt, suæ dementiae obsecuti, errantes
 ipsi, et in errorem alios mittentes, ut scriptum
 est ²⁶. Nam, veteri lege conculcata, conversi sunt ad
 D doctrinas, mandata hominum.

XVIII, 11. Dixit ergo Jesus Petro: Mitte gladium
 tuum in vaginam. Calicem quem dedi mihi Pater
 non bibam illum?

Disciplina quidem evangelicæ legem admonitio
 parturit, et vim præ se fert mandati, non illud

²⁵ Matth. xxvi, 55. ²⁶ II Tim. iii, 15.

quod per Mosen proditum antiquis, sed quod per Christum est traditum, quo tantum abest ut gladiis injuriam ulcisci liceat, ut si quis maxillarum nobis unam percusserit, alteramque insuper petierit, obvertenda sit ei³⁶, evulsa quodammodo radicitus ex animo nostro mentis angustia. Cæterum, licet nondum legem ullam de patientia tulerim, tamen a recta ratione **1019** tibi mens aberrat, o Petre, et a rerum natura longe alienum facinus aggressus es. Nam cum placitum sit Deo ac Patri ut ego bibam istud poculum, id est, mortem ultro subeam ad mortis et corruptionis excidium, qui consentaneum est illud renuere, cum ex hoc poculo tot honorum species humano generi proventuræ credantur? Hæc est ergo loci propositi sententia, cui simile rursus est quod mox dicemus. Dominus noster Jesus Christus cum discipulos suos in fide confirmare vellet, cumque pretiosæ crucis scandalum removeret, eos aliquando seorsim alloquens: « Ecce, inquit, ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum, et crucifigetur eum, et occidetur eum, et tertia die resurget³⁷. » Petrus autem divinus, non reputans apud se passionis bonum, sed solam passionis ignominiam respiciens: « Absit a te, Domine, inquit, non erit tibi hoc. » Quid vero ad hoc Christus? « Vade post me, Satana, scandalum es mihi, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum³⁸. » Nam quicumque vult sapere quæ Deo sunt placita, propositum et constitutum ei esse debet contemnere mundi honores, et splendoris humani jacturam pro nihilo habere, si quando exinde ad alios utilitatis quidpiam accedit: « Charitas enim, inquit, non quærit quæ sua sunt³⁹. » Est vero humana tantummodo respicientis ferre non posse gloriolæ terrenæ jacturam, et sua curare duntaxat, nec proximi malis indolere. Quemadmodum igitur illic scandalum Christi, in quem scandalum cadere omnino non potest, Petrus dictus est, quippe qui non inculpato zelo locutus esset, propterea quod ad crucis tantum passionem, nequaquam vero ad passionis commoda respiceret (evertere enim, quantum in se erat, futuram pro vita omnium passionem nitentur): sic etiam hic per zelum et gladium et facinoris ardorem idipsum facere cernitur. Sed rursus increpatur non solum his verbis: « Mitte gladium tuum in vaginam⁴⁰, » sed ut ab alio evangelista refertur, Christo adidente: « Omnes enim qui gladium acceperint gladio peribunt⁴¹. » Atque, ut repetamus ea quæ antea diximus, cum **1020** nec invitus, nec Judæorum vi prævalente, sed ultro patiat, quamobrem dimicandum esset, et gladio satellitum ejus nutu irruentium audacia, impiorumque Judæorum insidiarum repellendæ? A Patre autem ac Deo datum sibi esse ait poculum, id est mortem, licet per Judæorum impietatem præparatum, quia nihil plane factum esset, nisi evenire propter nos Pater permisisset.

³⁶ Matth. v, 39. ³⁷ Luc. xviii, 31. ³⁸ Matth. xvi, 22, 23. ³⁹ I Cor. xiii, 5. ⁴⁰ Joan. xviii, 11. ⁴¹ Matth. xxvi, 52.

τὸν διὰ Μωσέως τοῖς ἀρχαιοτέροις λελαλημένως, ἀλλὰ τῆς διὰ Χριστοῦ τεθειμένης, ἢ καὶ τοσοῦτον ἀπείργει τοῦ χρῆσθαι μαχαίραις, μᾶλλον δὲ καὶ τὸ ἀνταμύνεσθαι δεῖν, ὡς εἰ καὶ τις βούλοιοτο βαπτίζειν ἡμᾶς εἰς τὴν τῶν σιαγόνων λίαν, καὶ δευτέραν εἰ τύχοι προσαπατεῖν στρέφοντας καὶ τὴν ἄλλην, πρὸβρίζον ὡσπερ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς τὴν ἀνθρωπίνην ἐκτέμνοντας ὀλιγοψυχίαν. Πλὴν εἰ καὶ μήπω τις περὶ τοῦ χρῆναι, φησὶν, ἀνεξίκακεῖν παρ' ἐμοῦ διωρισταὶ νόμος, λογισμοῦ τοῦ πρέποντος ὁ σὸς, ὦ Πέτρε, διέσφαλται νοῦς, καὶ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει πολὺ δὴ λίαν ἀπὸδὸν ἐποίησεν τὸ ἐγγεῖρημα. Δεδογμένου τε γὰρ καὶ συναρέσαντος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοῦ πιεῖν τοῦτ' ἡ ποτήριον ἐμὲ, τοῦτ' ἔστιν, ἐθέλοντι ὑπομείναι τὸν ὡσπερ εἰς ὕπνον κρατοῦντα θάνατον, ἐπὶ καταλύσει θανάτου καὶ φθορᾶς, πῶς ὑπεκνεύειν ἀκόλουθον, καίτοι τοσαύτης ἀγαθῶν ἰδέας ἀνίσχειν πεπιστευμένης τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει διὰ τοῦ πιεῖν αὐτό; Ὁ μὲν οὖν τῶν προκειμένων ἐν τούτοις εὖ μάλα περιορίζεται νοῦς· Ἰσον δὲ τούτῳ ἔστιν ἐκείνο ἄλλιν. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, βεβαιότερους εἰς πίστιν ἀπεργάζεσθαι θέλων τὸς ἑαυτοῦ μαθητάς, καὶ τὸ ἐπὶ τῷ τιμίῳ σταυρῷ προανατρέπων σκάνδαλον, ἔφη ποτὲ κατὰ μόνας αὐτοῖς προσδιαλεγόμενος· « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς χεῖρας ἁμαρτωλῶν, καὶ σταυρώσουσιν αὐτὸν, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγερθήσεται. » Πέτρος δὲ ὁ θεσπέσιος, οὐ τὸ ἐκ τοῦ πάθους ἐνοήσας ἀγαθὸν, ἀποβλέψας δὲ εἰς μόνην τὴν ἐκ παθεῖν ἀδοξίαν, « Ἰλεώς σοι, Κύριε, φησὶν, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. » Καὶ τί πρὸς τοῦτο Χριστὸς; « Ὑπαγε ὀπίσω μου, Στανδᾶ· σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Τοῦ μὲν γὰρ φρονεῖν ἐθέλοντος τὰ δοκοῦντα Θεῷ ἔργον ἂν εἴη καὶ σκοπὸς παρ' οὐδὲν μὲν ποιεῖσθαι τὰς ἐν κόσμῳ τιμὰς, καὶ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας οὐδενὸς ἀξιώσει· λόγου τὴν ζημίαν, ἔστ' ἂν διὰ τοῦ καὶ τοῦτο παθεῖν τὸ τεῖξ ἐτέροις ἐξανύηται χρήσιμον· « Ἡ γὰρ ἀγάπη, φησὶν, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς. » Τοῦ γε μὴν εἰς μόνον τετραμμένου τε καὶ βλέποντος τὰ ἀνθρώπινα, τὸ ἀφόρητον ἡγεῖσθαι τῶν ἐπὶ γῆς δοξαρίων τὴν ἀπώλειαν, καὶ εἰς μόνον ὄρᾳν τὸ ἴδιον ἀγαθὸν, τοῖς ἐκ τοῦ πέλους μὴ ἐπαλγύνεσθαι κακοῖς. Ὡσπερ τοίνυν ἐν ἐκείνοις σκάνδαλον ἐλέγετο τοῦ Χριστοῦ, καίτοι σκανδαλιζέσθαι μὴ εἰδότες, λαλήσας μὲν ἐξ ἀγάπης τῆς οὐκ ἀνεγκλήτως ἔχειν ἰσχυούσης, ὁ Πέτρος, διὰ τὸ μόνον ἰδεῖν εἰς τὸ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πάθος, καὶ οὐχὶ τὰ ἐκ τοῦ πάθους ἀγαθὰ (ἀνατρέπειν γὰρ ἐπειράτο, τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ, τὸ δεδογμένου τε καὶ ὀρίσθην ὑπὲρ τῆς ἀπάντων γενέσθαι ζωῆς), οὕτω κἀνθάδε διὰ ζήλου καὶ μαχαίρας, καὶ θερμοῦ λίαν ἐγγειρήματος τοῦτο αὐτὸ πρᾶττων ὄραται. Πλὴν ἐπιτιμᾶται πάλιν, οὐ μόνον ἀκούσας· « Βάλε τὴν μάχαιράν σου εἰς τὴν θήκην αὐτῆς, » ἀλλ' ὡς ἑτερός τις ἔφη τῶν εὐαγγελιστῶν, προσεθεϊκότος Χριστοῦ· « Πάντες γὰρ οἱ λαβόντες μάχαιραν, ἐν μαχαίρᾳ ἀπολοῦνται. » Ὁ δὲ δὴ φθάσαντες

εἶπομεν, ἀναλαβόντες ἑροῦμεν, οὐκ ἀνεβελήτως τοῦ πάθους εἰσβαίνοντος, οὔτε μὴν ἐκ πλεονεξίας Ἰουδαϊκῆς ἐπενηνεγμένου, κατὰ τίνα δὴ τρόπον ἀμύνεσθαι ἤρῃ καὶ ἀνείργειν ὄλωσ καὶ τοῦτο μαχαίρα τὴ κατὰ συγγώρησιν τῶν ἐπιόντων θράσος, καὶ τὰς ἀνοσίου τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλὰς; Τὸν δὲ Πατέρα καὶ Θεὸν δεδωκέναι φησὶ τὸ ποτήριον αὐτῷ, τοῦτ' ἔστι τὸν θάνατον, καίτοι διὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀφιλοβέτας ἐξηρτυμένον, ἐπέπερ οὐδ' ἂν ὄλωσ συνέβη, μὴ οὐχὶ συμβῆναι δι' ἡμᾶς ἀφέντος αὐτοῦ. Τοιγάρτοι καὶ πρὸς αὐτὸν ἔφη Πιλάτων μεγαλοῤῥημονοῦντα Χριστός· «Ὅτε εἶχες κατ' ἐμοῦ ἐξουσίαν οὐδεμίαν, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον ἄνωθεν.» Ἐν ἐξουσίας γὰρ λόγῳ Πιλάτῳ γενέσθαι φησὶ τὴν εἰς τὸ χρῆμα παθεῖν ἐθελοῦσιον ὁρμὴν τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὴν ἄνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς εἰς τοῦτο συναίνεσιν.

Ἡ οὖν σπειρα, καὶ ὁ χιλιάρχος, καὶ οἱ ὑπηρέται τῶν Ἰουδαίων συνέλιθοσαν τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἔδησαν αὐτὸν, καὶ ἀπήγαγον πρὸς Ἄνναν πρῶτον· ἦν γὰρ πενθερὸς τοῦ Καϊάφα, δεῖ ἦν ἀρχιερεὺς τοῦ ἔνιαυτοῦ ἐκείνου. Ἦν δὲ Καϊάφας ὁ συμβουλευσας τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι συμφέρει ἓνα ἀνθρώπον ἀποθαρῖν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ.

Συνεσταλμένων ἤδη τῶν παραποδισμάτων, ἀποτινάξαντός τε τῆς ἑαυτοῦ χειρὸς τοῦ Πέτρου τὴν μάχαιραν, ὑποθέντος τε ὡσπερ ταῖς τῶν Ἰουδαίων χερσὶν ἑαυτὸν τοῦ Χριστοῦ, καίτοι μὴ παθεῖν ἐξόν καὶ διαδρᾶναι ῥῆον, ἀνημέρωσ ἤδη φέρονται τοῖς θυμοῖς, καὶ εἰς ἀμαχον ὡσπερ ἀνακαίονται θράσος, οἳ τε στρατιῶται σὺν τῷ καθηγείσθαι λαχόντι, καὶ οἱ εὖν αὐτοῖς ὑπηρέται. Ἐκκοντα δὲ ἤδη πρὸς πᾶν ὄτιον αὐτοῖς ἐλόντες τὸν Κύριον, δεσμοῖς μὲν ἐκτείνουσι, καίτοι διὰ τοῦτο πρὸς ἡμᾶς ἀφινόμενον, ἵνα δεσμῶν ἡμᾶς ἐξέλθῃται διαβολικῶν, καὶ ἐκ τῶν τῆς ἀμαρτίας ἀπολύσῃ βρόχων. Ἀποκομίζουσι δὲ πρὸς Ἄνναν, πενθερὸν ὄντα τοῦ Καϊάφα, ὅθεν πως ἡμῖν ἐπεισιν ἤδη νοεῖν, ὅτι τοῦ κατὰ Χριστὸν ἀνοσιουργήματος αὐτὸς ἦν ἄρα τεχνίτης καὶ διασκευαστής, παρ' αὐτοῦ τε κατὰ τὸ εἶδος μεμισοθαρνηκῆτα τὸν προδότην τὴν συλληφόμενὴν τὸν Χριστὸν ἐξαιτῆσαι πλῆθύν. Αὐτῷ τοιγαροῦν ἀποκομίζεται πρῶτον. Ἐδόκει γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ αὐτοῖς ἡμῖν ἀποδείξαι πράγμασι ἀληθῆς ὑπάρχον ἤδη καὶ παρὸν, ὅπερ ἐφαίνοντο λέγοντες διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· «Δήσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχηστος ἡμῖν ἔστι.» Δύσχηστος γὰρ ὄντως Ἰουδαίοις ἦν ὁ Χριστός, οὐχὶ τοιοῦτος ὑπάρχων αὐτὸς, ἀλλ' ἐπέπερ αὐτοῖς ἔξιν ἔχουσι τὴν φιλαμαρτήμονα καὶ φιλήδονον, οὐδὲν ἐδόκει τῶν ἀρίστων εἰσφέρειν, τὴν ὑπὲρ νόμον δικαιοσύνην εἰσηγούμενος, καὶ τὸ δοκοῦν ὄντως τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ περιστολῆς τινοσ δίχα παρατιθεῖς εἰς ἐπίγνωσιν, οὐ τοιαύτην ἔχοντος τοῦ νόμου τὴν ὁδόν, διὰ σκιάσ δὲ μᾶλλον καὶ αἰνιγμάτων πλαγίως καὶ μόλις τὸ πεφυκὸς ὠφελεῖν τοῖς ἀκρωμένοις παρατημαίνοντος. Ὅσπερ οὖν τρόπον τοῖς μὲν οὖν τὴν ὄψιν λελωθημένους δύσχηστών πῶς ἔστι τοῦ ἡλίου τὸ φῶς, οὐδεμίαν αὐτοῖς ἐμποιοῦν τὴν ὄψιν, παραποδίζουσι εἰς τοῦτο τῆς νόσου, τοῖς δὲ τὴν ἔξιν κεκαχωμένοις τὰ τῶν ἐδεσμάτων ὑγίειαν, δύσχηστέτερα πῶς τῶν ἐτέρων εἶναι δοκεῖ, καίτοι προξενεῖν εἰδόσα τὴν τριπόθητον ὑγίειαν· οὕτω καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Κύριος δύσχηστος τις ἐδόκει, καίτοι τῆς σωτηρίας ὑπάρχων πρῶταν. Οὐ γὰρ ἦν αὐτοῖς τὸ σῶζεσθαι φθλον.

Ἀπέστειλαν δὲ αὐτὸν δεδεμένον πρὸς Καϊάφην τὸν ἀρχιερέα. Ἦν δὲ Καϊάφας ὁ συμβουλευ-

Ideoque Christus ad ipsum Pilatum magnifice se jactantem dixit: «Non haberes potestatem adversus me ullam, nisi datum tibi esset desuper.» Potestatis enim vice Pilato fuisse ait, quod Filius ultro se ad patiendum offert, et quod Pater ipse coelitus in id consentiat.

XVIII, 12-14. Cohors autem, et tribunus, et ministri Judæorum comprehenderunt Jesum, et ligaverunt eum, et adduxerunt eum ad Annam primum: erat enim socer Caiaphæ, qui erat pontifex anni illius. Erat autem Caiphas qui consilium dederat Judæis, quia expedit unum hominem mori pro populo.

Sublatis impedimentis, et gladio de Petri manu excusso, Christoque ipso, quamvis effugere liceret, ultro se Judæorum manibus offerente, ferociter demum irruunt, et immani succeduntur audacia tum milites, tum dux eorum, et cum iis ministri. Cum autem in omnibus obsequentem Dominum cepissent, vinculis eum extrahant, qui idcirco ad nos venit ut diabolicis vinculis nos eximeret, et ex peccatis laqueis liberaret. Ducunt autem ad Annam Caiaphæ socerum, unde suspicari quodammodo licet ipsum impii adversus Christum facinoris artificem fuisse et machinatorem, et ab eo, ut credibile est, pretio conductum proditorem, cohortem petiisse quæ Christum comprehenderet. Ad eum itaque primum deducitur. Rebus etenim ipsis verum esse et adesse jam videbatur quod per prophetæ vocem ipsi dicebant: «Ligemus justum, quoniam inutilis est nobis.» Inutilis enim revera Judæis Christus erat, non quod ipse talis existat, sed quod animis ad peccatum et voluptatem proni cum essent, nihil operæ pretium afferre videbatur, justitiam quæ supra legem est inducens, et quæ Deo virtutis amanti placerent aperte exponens, cum istiusmodi viam lex non habeat, sed per umbram potius et ænigmata oblique et vix quod juvare possit auditores significet. Quemadmodum igitur vitiatibus oculis inutile quodammodo est solis lumen, a quo non juvantur, morbo id impediante, et male affectis cili salubres inutiliores cæteris esse videntur, quamvis optabilem conciliare possint sanitatem: sic etiam Judæis Dominus inutilis videbatur, licet salutis auctor esset. Nec enim salutem suam diligebant

Miserunt autem eum ligatum ad Caiapham principem sacerdotum. Erat autem Caiphas qui consilium

⁴³ Σαρ. 11, 12.

dedit Judæis quia expedit unum hominem mori pro A populo.

Infelici arte Annæ et ministerio satellitum, qui ad hoc conducti erant, capitur sacrosancta illa victima, id est Christus, et intra retia involutus ad Caipham injustæ necis auctorem deducitur, licet sacerdotii gratia redimitum. Et verbo quidem videtur ipse mortem Christi machinari, sed et auctor ejus capiendi tandem deprehenditur. Excipit enim victum Jesum, et facinus omni impietate deterius impiis suis consiliis miser protulit. Quid enim illa in Christum impietate gravius exstiterit ?

ἀνοσιώων σκαμμάτων, ὁ δειλαίος ἐποίησατο τὸ πάντων ἂν γένοιτο τῆς ἐπὶ Χριστῷ δυσσεβείας τὸ δυσαχθέστερον ;

XVIII, 15. *Sequebatur autem Jesum Simon Petrus, et alius discipulus.*

Perculsis, ut apparet, cæteris discipulis, et furorem eorum qui Christum ad necem deposcebant fugientibus, Petrus ei adhæret, serventius eo properans, et nullo periculi metu sequitur, reïque exitum considerat, alio comitante discipulo, nimirum Joanne, divini hæujus libri p̄tissimò ductore. Seipsum enim ait esse alium discipulum, hæque vero aperte se nominat, ostentationis suspiciõnem fugiens, et ex animò **1022** fastum omnem præcul amolians. Præclaræ quippe virtutes extolluntur, tametsi recteantur a sapientibus in quibus illæ eernantur. Turpissimum enim est non aliorum voce, sed ore suo laudari velle. Unde Proverbiorum scriptor, « Laudet te vicinus tuus; inquit, et non os tuum : alienus, et non labia tua ⁶⁴. »

ἄλλ' οὐκ ἂν τοι ποτὲ διὰ τῆς αὐτῶν γλυτῆς εἰς ἐτέρων ἀκοάς. Ἐκδομάτατον γὰρ τι χρῆμα παντελῶς τὸ μὴ διὰ τῆς ἐτέρων φωνῆς ἐγκωμιάζεσθαι μάλλον τινὰς; ἥπερ ἐξ ἰδίου στόματος. Καὶ γούν ὁ Παροιμιαστής · Ἐγκωμιάζτω σε, φησὶν, ὁ πέλας καὶ μὴ τὸ σὸν στόμα; ἀλλότριός καὶ μὴ τὰ σὰ χεῖλη. »

XVIII, 15. *Discipulus autem ille erat notus pontifici, et introivit cum Jesu in atrium pontificis.*

Singulari rursus consilio hæc nobis commemorat; nec minuta quoque exponere dedignatur ad omnium utilitatem. Nam cum scripto mandaturus esset quæcunque gesta dictaque fuerant in atrio pontificis, necessariam affert rationem cur ingredi potuerit, nempe quod notus esset, inquit, pontifici. Una itaque ingreditur prohibente nemine, cognitione pontificis (nec enim amicitiam dicere voluit) liberum aditum ei faciente. Ut ergo fidem faceret se ea quæ in atrio gesta erant scribere, non quasi aliorum relatu ea accepisset, sed quod eorum spectator ac testis auritus esset, commode nos etiam docuit notum se fuisse pontifici.

XVIII, 16. *Petrus autem stabat ad ostium foris. Exiit ergo discipulus ille alius qui erat notus pontifici, et dixit ostiarie, et introduxit Petrum.*

Irrupisset utique, quo erat animi fervore, una

⁶⁴ Prov. xxvii, 2.

σας τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι συμφέρει ἓνα ἀνθρώπων ἀποθαρῆν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ.

Τεθῆρευται μὲν οὖν διὰ τῆς τοῦ Ἄννα δυστεχνίας, καὶ τῆς ὑπουργίας τῶν εἰς τοῦτο μεμίσθωμένων, τὸ ἱερόν τε καὶ ἅγιον θῦμα, τοῦτ' ἔστι Χριστὸς, ἀρκύων δὲ εἰσω κατελιημμένος, ἐπὶ τὸν τῆς ἀδίκου σφαγῆς ἀγεται πρόξενον, ἥτοι καθηγητὴν (Κατὰφας δὲ οὗτος ἦν), καίτοι τῆ τῆς ἱερωσύνης κατεστεμμένος χάριτι. Καὶ λόγῳ μὲν φαίνεται κατάρξας αὐτὸς τῆς μιαιφονίας, ἀπαρχὴ δὲ καὶ αὐτοῦ λοιπὸν αἰοὺς τοῦ τολμήματος. Δέχεται γὰρ δεδεμένον τὸν Ἰησοῦν, καὶ καρπὸν ὡσπερ τινὰ τῆς ἐκτουσὶ συμβουλῆς καὶ τῶν ὅτι μάλιστα τῶν κακῶν ἀνοσιώτατον δρᾶμα. Τί γὰρ

Ἠκολούθει δὲ τῷ Ἰησοῦ Σίμων Πέτρος, καὶ ὁ ἄλλος μαθητῆς.

Κατεπτοημένων, ὡς φαίνεται, τῶν ἐτέρων μαθητῶν καὶ τὴν παρατυχίαν τῶν φωνόντων διαδιδρασκόντων ὀργὴν, τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ὁ Πέτρος ἐξέχεται, θερμότεροις δει κινήμασι πρὸς τοῦτο βαδίζων, καὶ βίβοκινδύνως ἀκολουθεῖ, καὶ τὸ τῶν ἐκδοσμένων κατασκέπτεται πέρας, συνθέοντός τε αὐτῷ καὶ διὰ τῆς ἴσης εὐτολμίας εἰς ὁμοίαν ἀναβαίνοντος ἕξιν τοῦ ἐτέρου μαθητοῦ. Ἰωάννης δὲ οὗτος ἦν, ὁ τοῦθε τοῦ θελοῦ συγγράμματος θεοφιλῆς δυνως δημοουργός. Ἐαυτὸν γὰρ εἶναι φησι τὸν ἕτερον μαθητὴν, ὀνομάζει ἐξ οὐκ ἐναργῶς, φιλοκομπίας ὑπόληψιν παραιτούμενος, καὶ τὸ δοκεῖν εἶναι τῶν ἄλλων ἐν ἀμείνοσι, τῶν ἰδίων ἐνθυμημάτων ὡς πορῶτάτω τιθεῖς. Τὰ γὰρ τοῖ τῶν ἀνδραγαθημάτων ἐξαίρεται, καὶ εἰ φαίνοντο τυχὸν ἐνόητα τίσι τῶν ὄ γε φρονούσιν ὀρθῶς.

Ὁ δὲ μαθητῆς ἐκείνος ἡρώστος ἦν τῷ ἀρχιερεῖ, καὶ συνεισηῆθε τῷ Ἰησοῦ εἰς τὴν αὐλήν τοῦ ἀρχιερέως.

Προνοητικώτατα πάλιν καὶ μέχρι τῆς τούτων κατεῖσαι μνήμης, καὶ λεπτολογεῖν οὐ παραιτεῖται ἴσιν διὰ τὸ πᾶσι λυσιτελές. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε καὶ τὰ ἐν αὐτῇ γεγονότα τε καὶ εἰρημένα τῆ τοῦ ἀρχιερέως αὐλῆ τοῖς ἰδοῖς ἐγκατατάττειν συγγράμμασιν, ἀναγκαιοτάτην ὡσπερ καὶ τὴν τοῦ δεδυνῆσθαι συνεισδραμεῖν ἀπολογίαν ἡμῖν ἐποίησατο γινωστὸς γὰρ ἦν, φησι, τῷ ἀρχιερεῖ. Συνεισβάλλει τοιγαροῦν ἀδιακωλύτως, τῆς εἰς τὸν ἡγούμενον γνώσεως (φιλιαν γὰρ οὐκ ἤξιωσεν εἰπεῖν) ἀπαρὰδοστον αὐτῷ πρὸξενούσης τὴν εἰς τὸ εἰσω διέλευσιν. Ἴνα τοίνυν πιστευῆται καὶ τὰ ἐν τῇ αὐλῇ πεπραγμένα συντιθεῖς, ὡς οὐ διὰ τῆς

Ἐτέρων δεδιδραγμένους φωνῆς, ἀλλ' αὐτὸς τῶν πεπραγμένων θεωρῶς τε ἅμα καὶ αὐτήκοος καταστὰς, χρησιμωτάτην ἡμῖν ἐποίησατο καὶ τὴν περὶ τῆς γνώσεως ἐξηγήσιν.

Ὁ δὲ Πέτρος εἰστήκει πρὸς τῆ θύρα ἔξω. Ἐξῆλθεν οὖν ὁ μαθητῆς ὁ ἄλλος, ὃς ἦν ἡρώστος τῷ ἀρχιερεῖ, καὶ εἶπε τῇ θυρωρῷ, καὶ εἰσηγάγετ' εἰς τὸν Πέτρον.

Οὐκ ἂν ὑστέρησεν, ὅσον ἦκεν εἰς προθυμίαν τῆς

ιδίας ψυχῆς, τοῦ συνεισβαλεῖν ὁ Πέτρος, εἰ μὴ τῆς A προθυραίου παιδὸς ἢ τήρησις οὐκ ἀκίνδυνον ἐτίθει τοῖς οὐ πρότερον ἐγνωσμένοις τὴν εἰς τὸ εἶσω παραδρομὴν. Καὶ βιασθῆναι μὲν τὸ γύναιον ὑπ' ἀνδρὸς ἦν δῆπου πάντως οὐ χαλεπὸν, τῶν γε μὴν τελούτων εἰς ἀταξίαν ἐγκλημάτων οὐκ ἐλεύθερον. Εἰργεταί τοίνυν, ὡς ἐξ ἀνάγκης, καίτοι λίαν ἀλύων ὁ μαθητῆς, μέχρις ἂν οὐ μετρίως λελυκῆσθαι διὰ ταύτην αὐτὸν τὴν αἰτίαν ἐνοήσας ὁ ἕτερος, συνεισκακόμικεν αὐτῷ, τῇ τοῖς πυλῶσι προσεδρευούσῃ λαλήσας, καὶ χάριν αἰτήσας τοῦ συζηλοῦντος αὐτῷ τὴν συνεισβολήν.

Ἄγει οὖν τῷ Πέτρῳ ἡ παιδίσκη ἢ θυρωρός· Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῶν μαθητῶν εἶ τοῦ ἀνθρώπου τούτου; Ἄγει ἐκαίριος· Οὐκ εἰμί.

Προγγελοῦτος ἤδη τῷ Πέτρῳ τὴν εἰς τρίτον ἐσομένην ἐξάρτησιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ ὅτι πρὶν ὄρθιθα φωνῆσαι τὸν ὄρθον ἀτόνησι πως περὶ τὴν πίστιν, ἐξηγεῖται λοιπὸν ἀνὰ μέρος ὁ θεσπέσιος B εὐαγγελιστῆς, ὅποι τε καὶ ὅπως τὸ πρᾶγμα τετέλεσται. Διαπυθάνεται τοίνυν ἢ τοῖς πυλῶσιν ἐνιδρυθεῖσα γυνή, μὴ ἄρα τις εἰη τῶν τελούτων ἐν μαθηταῖς τοῦ τὴν ἀδικον ὑπομένουτος Χριστοῦ. Ἀποφύσκει δὲ ὁ Πέτρος, καὶ ὡσπερ τι τῶν ἐγκλημάτων ἀποσκευάζεται, λέγων· « Οὐκ εἰμί, » καὶ οὐχὶ δὴ πάντως καταδείσας τὸ ἀλῶναι τυχόν, οὐδὲ τὴν τῆς ἀληθείας ἀνάρρησιν παραιτούμενος, ἀλλὰ τὸ πᾶν ὅτι οὐς ὑπομεῖναι καὶ τῶν ἀβουλήτων, εἰ τύχοι, δεύτερον ὡσπερ τι καὶ ὅπως τιθεῖς τοῦ συνείναι Χριστῷ. Ἐξ ἀγάπης οὖν ἄρα τὸ παιᾶμα, καὶ ρίξαν πικρὸς χειρὶ τὴν φιλοθεταν ἢ ἄρνησις, οὐκ ἐξ ἀκριβοῦς λίαν συμβαίνουσα λογισμοῦ, μνωμένη δ' οὖν ὁμῶς τῷ συνείναι ποθοῦντι τὸ σπουδαζόμενον.

Εἰστήκεισαν δὲ οἱ δοῦλοι καὶ οἱ ὑπηρέται ἀθρακιῶν πεποικησῶτες, ὅτι ψόχος ἦν, καὶ θερμαίνοντο. Ἦν δὲ καὶ ὁ Πέτρος ἐστῶς μετ' αὐτῶν καὶ θερμαινόμενος.

Εἶσω θυρῶν ἐλάσας ὁ Πέτρος καὶ τοῖς οἰκέταις ἐναποληφθεὶς, τὰ ἐκείνων ὄρθῳ ὑποκρίνεται, καίτοι τῇ λύπῃ κεκακωμένος, καὶ δύσοιστον ἔχων ἐν καρδίᾳ τὴν ἀθυμίαν, ἵνα μὴ τῷ κατηρεῖ καὶ συμμεμυκῶς προσώπω κατάφωρος εὐρεθεῖς, ὡσανεὶ τῷ κρινομῆν συναλγύνεσθαι φιλῶν, τῆς τῶν ποθομένων ἐκπέμπηται θήρας. Ἀπίθανον γὰρ κομιδῇ τὸ φιλοσαρκεῖν οὕτως οἰεσθαι τὸν μαθητὴν, ὡς ἐν τσσαύταις ὄντα βαρυθυμίας, τῶν ἐκ χειμῶνος καταφυγμάτων ἐκμηχανᾶσθαι τὴν ἀρεσιν· ἀλλ' οὐδ' ἂν, εἰ μετῆν καὶ τῶν ἐπιμελιζόντων ἀπολαῦσαι χρηστῶν, κάμνοντος οὕτω Χριστοῦ, τυχεῖν ἠνέσχετο. Οἰκονομικῶς δὲ λίαν τῇ τῶν θεραπόντων ἀκηδία συμπλάττεται, καὶ ὡς μηδενὸς τὸ παράπαν κατωθούντος εἰς ἀθυμίαν τὰ ἐκ τοῦ χειμῶνος ἀποκρούεται βλάβῃ, ἵν' ὡσπερ τις D τῶν τῆς οἰκίας γνωρίμων καὶ διὰ τούτου πιστεύηται, διαδράσῃ τε οὕτω λοιπὸν καὶ τὸ εἶπερ τι ἔροιτο πάλιν ἀρνήσασθαι. Ἄλλ' οὐκ ἦν διαψεύσασθαι τοῦ Σωτῆρος τὴν λόγον. Ὁ γὰρ ἔγνω πάντως ἐσόμενον ὡς Θεὸς, τοῦτο τῷ μαθητῇ προμεμήνυκεν.

Ὁ οὖν ἀρχιερεὺς ἠρώτησε τὸν Ἰησοῦν περὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ περὶ τῆς διδαχῆς αὐτοῦ.

Ὁ νομομαθὴς καὶ διδάσκαλος, ᾧ καὶ τὸ θεῖον διαγορεύει κήρυγμα, « Κρίμα δίκαιον κρίνετε, » καθάπερ

eum cæteris Petrus in atrium, nisi ostiarie custodia minus tutum ignotis introitum reddidisset. Et quidem mulierculam trudi a viro non erat difficile, sed a petulantia crimine non alienum. Arcetur itaque discipulus, quamvis graviter id ferret, donec alter sentiens id ei esse permolestum, secum introduxit, ostiariam allocutus, et ejus secum introducendi gratiam precatus.

1022 XVIII, 17. Dixit ergo Petro ancillaria : Nunquid et tu ex discipulis es hominis istius? Dicit ille : Non sum.

Cum Servator noster Christus prædixisset Petro ter negaturum se, et priusquam ter gallus cantaret, in fide nutaturum, explicat demum evangelista ubi et quomodo id contigerit. Interrogat itaque ostiaria nunquid unus e discipulis foret ejus qui in justum subibat judicium. Negat vero Petrus, ac tanquam crimen aliquod a se removel, dicens : « Non sum, » non utique quod metueret ne forte caperetur, aut quod veritatis professionem recusaret, sed quia cum Christo esse quovis periculo satius habebat. Ex dilectione itaque labitur, radixque negationis illius Dei amor est, haud recto quidem judicio susceptæ, sed studium tamen ejus excitantis ut Christo adhæreret.

XVIII, 18. Stabant autem servi et ministri ad prunas, quia frigus erat, et calefaciebant se. Erat autem cum eis Petrus, stans et calefaciens se.

Cum introisset Petrus, et se cum domesticis miscuisset, similia his facere se sinxit, licet alto corde premens dolorem, ne moesto vultu condolere capto deprehenderetur, atque ita domo ejectus votis suis excideret. Nec enim credibile est tantam sui corporis curam habuisse discipulum, ut, eum in tantis animi angustiis esset, frigoris remedium quareret, sed neque, si majoribus frui porro bonis liceret, Christo ita vorato, iis uti vellet. Singulari autem consilio periade ac famulos securum se fingit, et quasi nihil prorsus in mororem cum dejecisset, damna frigoris repellit, ut cum unus e domesticorum numero censeretur, occasionem iterum negandi Christi vitaret. Sed fieri non poterat ut falsum esset quod Servator dixerat. Quod enim fore utique noverat, ut Deus, hoc discipulo prædixit.

1024 XVIII, 19. Pontifex ergo interrogavit Jesum de discipulis suis, et de doctrina ejus.

Legis peritus et doctor, cui divina lex præcipit justum judicium judicare⁴⁴, Dominum ceu famosum

⁴⁴ Deut. 1, 16.

quemdam latronem a cohorte militum armatorum et impio satellitio arreptum de doctrina et discipulis interrogat, carere se veris criminibus hoc pacto significans. Nec enim norat peccatum qui iudicio postulabatur. Interrogat vero eum de doctrina sua, utrum Mosaicis legibus dissentiat, an vero iis consentiat, et num discipuli ejus prisca moribus erudiri velint, an novum cultus genus amplecti; id autem perverso animo faciebat. Existimabat enim Christum legi palam refragaturum, mandatisque Mosaicis repudiatis Judæorum in se petulantiam accensuram, ut videretur demum ob bellum Deo quodammodo illatum justas pœnas luisse. Deo enim procul dubio bellum indicere, divinisque legibus repugnare credebatur, quicumque istiusmodi facti dictive reus teneretur. Christum vero ut nudum hominem adhuc considerant, ac legis Dominum prævaricationis legis juste postulari autumant, non recordantes dicti illius: « Impius est qui dicit regi: Præter legem facis. »

Χριστῷ, καὶ τὸν τοῦ νόμου Κύριον, ἐπὶ τῇ τοῦ νόμου παραβάσει, δικαίως εὐθύνειν νομίζουσιν, οὐ μνησθέντες τοῦ λέγοντος· « Ἀσεβὴς ὁ λέγων βασιλεῖ·

XVIII, 20. Respondit ei Jesus: Ego palam locutus sum mundo, ego semper docui in synagoga, et in templo, quo omnes Judæi conveniunt, et in occulto locutus sum nihil.

Quod notum est omnibus, inquit, ut obscurum rimari, vani est laboris, et quod ignorari non potest, quomodo latere suspicemus? Atque hæc nobis quidem Christus dixisse videtur, ut omnes criminatioes amoveret improbitate principum compositas ac nefarie excogitatas. Sed existimo aliud porro quid his verbis ipsum innuere. « Ego enim, inquit, palam locutus sum mundo. » hoc est, quæcunque vobis per sequestrem Mosen prodita fuerunt, per typos et umbram sunt tradita, nec palam Dei voluntatem edocent, sed veritatis potius speciem præ se ferunt, et litteræ 1025 crassitie induta nudam et apertam rerum necessariorum notitiam non inferunt. « Ego vero palam locutus sum mundo; » absque ænigmatibus enim et umbra perfectam bonorum formam præsentavi, ac omni dempta obliquitate rectum pietatis in Deum iter demonstravi. Ego locutus sum mundo, non uni tantum Israelitarum genti. Tametsi enim nondum per universum orbem pervulgata sunt nostra, erunt tamen aliquando. « Ego semper in synagoga docui. » Quod quale sit, nonne operæ pretium est animadvertere? In memoriam, ut videtur, vel invitis revocat Judæorum principibus prophetiam illam, quam divinus Isaias tanquam sub persona Christi prodidit: « Non locutus sum in abscondito, nec in loco terræ tenebroso⁴³. » Et rursus: « Tota die expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem⁴⁴. » Loqui enim nec in abscondito, nec in loco tenebroso, quidnam aliud demum esse

τινὰ τῶν διαβορῶτων ἀρκάσας ληστῶν τὸν Κύριον. διὰ τε σπειρας στρατιωτῶν ὀπλισμένων, καὶ πληθῆος ἀνοσιῶν ὑπηρετῶν, περὶ διδασκῶν καὶ μαθητῶν ἐρωτᾷ, τὴν τῶν ἐγκλημάτων ἀπορίαν διὰ τούτου τημαίνων. Οὐ γὰρ ἤδει τὸ ἀμαρτεῖν ὁ κρινόμενος. Ἐρωτᾷ δὲ περὶ τῆς διδασκῆς αὐτοῦ, πότερον ποτε τοῖς διὰ Μωσέως ἀπωδός ἐστι νόμοις, ἤγουν τοῖς πάλαι θεθεπισμένους ὁμοσιτεῖς καὶ σύνδρομος, καὶ τίς ἄρα τοῖς ὑπ' αὐτῷ μεμαθητευσμένοις ἐνυπάρχει σκοπός, τοῖς ἀρχαίοις ἔθεισι παιδαγωγείσθαι φιλεῖν, ἤγουν τινὰ ξένην καὶ καινοπρεπῆ τῆς λατρείας; ἐπιτηδεύειν τὴν ἀγωγὴν· ἐποίησε δὲ τούτο δυστρέπως. ἤμετο γὰρ ὅτι κατερεῖ μὲν ἐναργῶς τοῦ νόμου Χριστός, ἀπόδηλα δὲ τὰ διὰ Μωσέως εἰπὼν, αὐτὸς καθ' ἑαυτοῦ τῆς τῶν Ἰουδαίων γλωσσαλγίας ἀνακινήσει

θράσος, ἵνα καὶ φαίνηται λοιπὸν δικαίαν ὡσπερ ἀποτινῆς τοῦ θεομαχεῖν ἐλέσθαι τὴν δίκην. Θεομαχεῖν γὰρ ἀντικρὺς ἦν τὸ τοῖς θεοῖς ἀντιτάττεσθαι νόμοις, ἔπερ τις ἄρα τῶν καθ' ἡμᾶς ἦλω τι τοιοῦτον εἰπὼν, ἢ δράσας. Ὡς ἀνθρώπων δὲ ἐτι ψιλῶ προσέχουσι τῷ Παρανομεῖς. »

Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ παρῆρσι λέλάληκα τῷ κόσμῳ, ἐγὼ πάντοτε ἐδίδουσα ἐν τῇ συναγωγῇ, καὶ ἐν τῷ ἱερῷ, ὅπου πάντες Ἰουδαῖοι συνέρχονται, καὶ ἐν κρυπτῷ ἐλάλησα οὐδέν.

Τὸ πᾶσι, φησὶν, ἐγνωσμένον ὡς ἀφανὲς ἐπιζητεῖν, εἰκαῖον ἂν ἔχοι τὸν πόνον, καὶ ὅπερ ἂν ἔποιτο τὸ μὴ ἀγνοεῖσθαι τυχόν, πῶς ἂν ἐτι προσεῖη τοῦ λαθεῖν ἢ ὑπόληψις; Καὶ δοκεῖ μὲν πως ἡμῖν ταυτεῖ θηφάναι Χριστός, ὑπὲρ τοῦ τὰς αἰτίας ἀποπορρίζεσθαι διὰ τῆς τῶν ἡγουμένων πονηρίας συντεθειμένας τε ἤδη καὶ δυσμηχανῶς ἐξηρτυμένας. Οἴμαι δὲ τι καὶ ἕτερον ὑπόδηλον διὰ τούτων αὐτόν. « Ἐγὼ γάρ, φησὶν, ἐν παρῆρσι λέλάληκα τῷ κόσμῳ, » τοῦτο ἔστι, τὰ διὰ τῆς τοῦ Μωσέως ὑμῖν μεσιτείας καρησιμωδημένα, διὰ τύπων ἔρχεται καὶ σκιας, καὶ ἀναφανδὸν οὐ διδάσκει τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, πλάττεται δὲ μᾶλλον τῆς ἀληθείας ἐφ' ἑαυταῖς τὴν ὑπόληψιν, καὶ τῇ παχύτητι τοῦ γράμματος κατημφισμένα γυμνῆ οὐκ εἰσφέρει τῶν ἀναγκαίων τὴν εἶδησιν. « Ἐγὼ δὲ ἐν παρῆρσι λέλάληκα τῷ κόσμῳ. » αἰνιγμάτων γὰρ δίχα καὶ σκιάς τῆς τῶν ἀγαθῶν ἰδέας παρέδειξα τὴν κατόρθωσιν, καὶ πλαγίας ἀπάσης ἐξηρημένης εὐθυτενῆ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἀπέδειξα τὴν ὁδόν. Ἐγὼ λέλάληκα τῷ κόσμῳ, οὐχ ἐνὶ, φησὶ, γένει τῶν ἐξ Ἰσραήλ. Εἰ γὰρ καὶ μήπω τυχόν τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκομένην ἐκπυστά πῶς ἐστι τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἔστι κατὰ καιρούς. « Ἐγὼ πάντοτε ἐδίδαξα ἐν συναγωγῇ. » Καὶ τί τοῦτο ἔστι, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἰδεῖν; Εἰς ἀνάμνησιν, ὡς εἶοικε, καὶ οὐχ ἐκόντας καλεῖ τοὺς τῶν Ἰουδαίων προσστηκῶτας προφητείας ἐχούσης ὧδε περὶ αὐτοῦ. Τί γὰρ ἔφη πάλιν ἡμῖν ὁ θεὸς Ἰσαίας, ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ; « Οὐκ ἐν κρυπῇ λέλάληκα, οὐδὲ ἐν τόπῳ γῆς σκοτεινῷ. » Καὶ πάλιν· « Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς

⁴³ Isa. XLV, 19. ⁴⁴ Isa. LXY, 2.

λαδὸν ἀπειθοῦντα, καὶ ἀντιλέγοντα. Ὁ γὰρ μήτε ἐν κρυφῇ μήτε ἐν τόπῳ λαλεῖν σκοτεινῶ, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ τὸ ποιεῖσθαι μὲν ἐν παύσει τὰς δι- λέξεις, λαλεῖν δὲ ἐν τόποις οὐκ ὀλίγην ἔχουσι τῶν ἀκρωμένων τὴν σύνοδον; Καλῶς δὲ σφόδρα καὶ ἀναγκαίως τῆς τοῦ προφήτου πρὸς ἀνάμνησιν ἔγει φωνῆς. ἵνα δὴ μάθωσιν, ὅτι κρίνουσι δυσσεβῶς τὸν ἐν ἐπαγγελίᾳ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν.

Τί με ἐρωτᾷς; Ἐρώτησον τοὺς ἀκηκότας, τί ἐλάλησα αὐτοῖς· Ἴδε, οὗτοι εἶδασιν ἃ εἶπον ἐγώ.

Ἐπιπλήττει τοῖς νομομαθέσιν, ὡς καὶ αὐτὸν ἡδι- κηκόσι τὸν ἐφ' ᾧ σεμνύνονται νόμον. Τῷ γὰρ οὕτω κατεγνωσμένῳ πρόωρον ὡσπερ ἐπενεγκόντες τὴν κόλασιν, περιττῶς ἐτι ζητοῦσι τὰ πταίσματα. Τί τοῖνον, φησίν, ἐρωτᾷς καὶ καλεῖς εἰς ἀπολογίαν τὸν ἡδη παθόντα τὴν ἔφοδον, παρεσβυτέραν τε τῶν ἐλέγ- χων λαχόντα τὴν τιμωρίαν; Προσβαλεῖς δὲ καὶ ἐτέρως τοῖς εἰρημένοις. Οἱ μεμισηκότες ἡδη, φησι, καὶ ταῖς οὕτω δειναῖς ἀτιμίαις περιβεβληκότες, εἰ τί περ λέγοιμι τῶν κατ' ἐμαυτὸν, οὐκ ἂν ἴσως ἐκνή- σαιεν καὶ τὸ ψεύδῃ βοᾶν. Οὐκοῦν παρὰ τῆς ἐτέρων διδασκαλίας φωνῆς. Ἀταλαίπωρος παντελῶς τῶν μαρτύρων ἡ ζήτησις· οἷδε γὰρ γέγονασι τῶν ἐμῶν κατήκοι λόγιον. Καὶ νομῆι μὲν τις τυχόν, ὅτι καρ- δίας κειδῶς καὶ νεφρούς, ὑπέδειξε τινὰς τῶν παρ- εστηκότων ὡς ἐκ τοῦ παρατυχόντος ἀκροασαμένου αὐτοῦ. Τὸ δὲ οὐκ οὕτως ἔχει. Παρέδειξε γὰρ τινὰς τῶν ὑπηρετῶν, οἳ καὶ πάλαι τὴν παρ' αὐτοῦ διδα- χὴν τεθαυμάκασιν, καὶ πῶς, ἢ τότε, πάλιν εἶπεν ἀναγκαῖον ὑπὲρ σαφηνείας τῶν εἰρημένων. Οὐκοῦν αὐτὸς ἡμῖν οὕτως πάλιν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστῆς λελάληκε τι τοιοῦτον, ὡς ἐξηγουμένου ποτὲ τοῦ Σω- τῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ τοῖς συνδεραμηκόσιν Ἰουδαίοις τὸν περὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας δια- πτύσσοντος λόγον, διεπρίοντο πάλιν οἱ τῶν Ἰου- δαϊκῶν ταγματῶν ἡγούμενοι, καὶ θερμὸν ἐπ' αὐτῷ τὸν φθόνον ὠδίνοντες, ἐκ μέσου ποιεῖν ἐσπούδαζον. Λέγει δὲ οὕτως ὁ εὐαγγελιστῆς· «Καὶ ἀπέστειλαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι ὑπηρέτας, ἵνα πιθ- σωτιν αὐτόν.» Ἄλλ' ὡς πολὺς καὶ μακρὸς ὁ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐξετείνετο λόγος, οἳ παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀπεσταλμένοι τοῖς ἄλλοις ἅπασιν συν- ἐπίθοντο, καὶ τεθαυμάκασιν πλέον εἶπερ τις ἕτερος τῶν τελούντων εἰς ὄχλους. Λέγει δὲ οὕτω πάλιν ὁ εὐαγγελιστῆς· «Ἦλθον οὖν οἱ ὑπηρέται· πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ Φαρισαίους, καὶ εἶπον αὐτοῖς ἐκεῖνοι· Διατί οὐκ ἠγάγετε αὐτόν; Ἀπεκρίθησαν οἱ ὑπη- ρῆται· Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος. Ἀπ- εκρίθησαν οὖν αὐτοῖς οἱ Φαρισαῖοι· Μὴ καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε;» Ἀκούεις ὅπως ἀναπεπεισμένους ἡδη τοὺς ὑπηρέτας καὶ τεθαυμακότας εὐρίσκοντες, ἀγωνιώσιν οἱ Φαρισαῖοι. Τοῦτο τοιγαροῦν εἰδῶς ὁ Σωτὴρ· «Ἐρώτησον, φησὶ, τοὺς ἀκηκότας. Ἴδε οὕτω ἴσασιν ἃ εἶπον ἐγώ.» Αὐτοὺς γὰρ ἐκείνους τοὺς κάκεινο σημαίνων, ὅτι καὶ αὐτοὶ τεθαυμάκασιν τῆς ἡμετέρας ὑπουργοί.

A potest, quam palam ac libere loqui, et in magna frequentia ac celebritate hominum loqui? Recte autem ac necessario propheticis oraculi memoriam eis renovat, ut discerent se impie judicare eum qui ipsorum spei debebatur. Judæorum enim est promissio, juxta Pauli vocem⁴⁷.

Ἰουδαίων γὰρ ἡ

XVIII, 21. Quid me interrogas? Interroga eos qui audierunt quid locutus sim ipsis: ecce hi sciunt quæ dixerim ego.

Increpat legisperitos, ut qui legem ipsam qua gloriabantur violarent. Nondum enim damnato cum præmaturum quodammodo supplicium irrogarent, crimina frustra quæritant. Quid ergo interrogas, inquit, et ad defensionem vocas eum quem prius damnasti quam esset accusatus? Licet autem hunc locum aliter intelligere. Qui me odio prosequuntur, inquit, et a quibus tam gravibus ignominiiis afficior, si quid de me dicam, continuo falsa me loqui clamabunt. Aliorum itaque voce discite: testes invenire difficile non erit. Hi enim sermones meos audierunt. Neque vero quisquam eum existimabit, cum corda et renes norit⁴⁸, aliquos ex iis qui astabant qui ipsum audissent fortuitos testes exhibuisse. Nequaquam. Indicavit enim quosdam ministros qui doctrinam suam olim suspexerant: quomodo vero aut quando, rursus ad explicationem loci hujus 1026 dicere est operæ pretium. Igitur ille ipse nobis divinus evangelista aliquid istiusmodi rursus narravit, nempe Judæorum principes Christo Salvatore nostro turbis ad se confluentibus de regno cælorum disserente infrenduisse, et invidiæ flamma succensus de medio illum tollere aggressos. Sic autem ait evangelista: «Et miserunt principes et Pharisæi ministros ut apprehenderent eum⁴⁹.» Sed cum de Salvatore nostro multa dicerentur, qui a Judæis missi erant una cum aliis omnibus credebant, et plus admirati sunt quam quivis alius e turba. Sic autem rursus scribit evangelista: «Venerunt ergo ministri ad principes sacerdotum et Pharisæos, et dixerunt eis illi: Quare non adduxistis illum? Responderunt ministri: Nunquam sic locutus est homo, sicut hic homo. Responderunt eis Pharisæi: Nunquid et vos decepti estis⁵⁰?» Audis ut cum famulos jam persuasos et admiratione Christi attonitos viderent, Pharisæi turbentur. Hoc ergo cum Servator nosset: «Interroga, inquit, eos qui audierunt. Ecce hi sciunt quæ dixerim ego.» Nam cum illos ipsos quos tunc viderat præsentibus cerneret, eos demonstrat dicendo, hi: vel idem est ac si diceret: Ipsi quoque doctrinæ meæ pulchritudinem sunt admirati, qui vestræ impietatis erant ministri.

τοὺς τότε παρεστηκότας ὄρων, τὸ, οὗτοι, φησὶν, ἡ ἐμῆς διδασκαλίας τὸ κάλλος, οἳ τῆς ὑμετέρας ἀνοσιώ-

⁴⁷ Rom. 1, 6. ⁴⁸ Psal. VII, 10. ⁴⁹ JoHn. VII, 52. ⁵⁰ ibid. 45-47.

XVIII, 22. *Hæc autem cum dixisset, unus assistens ministrorum dedit alapam Jesu, dicens: Sic respondes pontifici?*

Istud quidem voce prophetæ prædictum etiam est tanquam de Christo futurum: « Dorsum meum dedi, inquit, ad flagella, et genas meas ad alapas ⁵¹. » Quod olim prædictum nunc in condemnationem superbizæ Judaicæ, et abolitionem ignominiz nobis debitzæ ad exitum perducitur, quippe qui in Adam primo peccavimus, concucato mandato divino. Pro nobis enim sustinet ignominiam, quandoquidem ipse peccata nostra portat, juxta prophetæ vocem ⁵², et pro nobis dolet. Quemadmodum enim corpore suo morti tradito mortem destruxit ⁵³, sic ignominiam nostram alapa delevit, Christo per ignominiam inflictam. Unus enim instar omnium pro omnibus ignominiam subiit. Quanquam **1027** creaturæ omnes cohorruiissent, opinor, si tam nefarii sceleris sensum habuissent. Glorizæ quippe Dominus impia percussoris manu feriebat. Sciscitari porro non erit inutile quam ob causam audacissimus hic et impius minister Jesu colaphum incutiat, qui nihil plane duri aut asperi protulisset, sed mitissime ad omnia respondisset. Sed ne ipsum quidem videas Judæorum principem imperasse ut eum cæderet, ac ausu tam impio irrueret. Erunt qui tritam et usitatam ministrorum consuetudinem esse dicent, qui cum ad judiciorum præsidem alicujus criminis reos adducunt, modestius loqui cogunt etiam invitos: quod si durius aliquid eis exciderit, ipsi eos interdum indignæ habent. Sed non arbitror illius in Christum intemperie causam hanc fuisse; verum si animum ad ea quæ prius dicta sunt intenderimus, aliam rei gestæ causam comperiemus. Paulo ante enim dicebamus ministris aliquos in offensionem principum incurrisse, quod, cum jussi essent Jesum comprehendere, sic edocti reversi sunt, tantaque illius admiratione dedixi, ut palam dicerent hominem nunquam sic esse locutum. Qua re in rabiem acti Pharisæi, dicebant: « Nunquid et vos seducti estis? nunquid ex Pharisæis aut ex principibus aliquis credidit in eum? Sed turba hæc, quæ non novit legem, maledicti sunt ⁵⁴. » Cum ergo Servatoris sermo principibus memoriam refricaret illius in ministros indignationis (testes quippe eos doctrinæ suæ citabat dicens: « Ecce, hi sciunt quæ dixi ego »), minister ille, qui quod Christum suspexisset reprehensus fuerat, ne benevolus erga cum esse crederetur, atque ut animum principum ad alias quodammodo cogitationes diverteret, os ei obturat alapa, plura loqui non sinens, ex quibus damni aliquid ministrorum turbæ inferri posset.

ἀποκρούμενος τῆς εἰς αὐτὸν εὐνοίας τὴν ὑπόληψιν, καὶ τῶν ἡγουμένων τὸν νοῦν ἐφ' ἑτέρας ὡσερ παρατρέπων ἐννοίας ὁ ἐπὶ τῷ θαυμάσαι Χριστὸν παρ' ἐκεῖνοις ἐγκαλούμενος, ἐπιστομίζει: *ραπίσματι, τὰ λυπούντα λέγειν οὐκ ἐφιείλες τῶν ὑπηρετεῖν τεταγμένων τὸ φιλοκίνδυνον στίφος.*

Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, εἰς παρεστηκώς τῶν ὑπηρετῶν ἔδωκε *ράπισμα* τῷ Ἰησοῦ, εἰπὼν αὐτῷ· *οὕτως ἀποκρίνη τῷ ἀρχιερεῖ;*

Προεκήρυκται μὲν διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς ὡς ἐσόμενον ἐπὶ Χριστῷ καὶ τούτο· « Τὸν νοῦτόν μου δέδωκα, φησὶν, εἰς μάστιγας καὶ τὰς σιαγόνες μου εἰς *ραπίσματα*. » Διεξάγεται γε μὴν εἰς τὸ πάσαι προαναφωνούμενον *πέρας*, εἰς κρῖμα μὲν τῆς Ἰουδαίων ἀλαζονείας, εἰς ἀναίρεσιν δὲ καὶ καταστροφήν τῆς ὀφειλομένης ἡμῖν ἀτιμίας, ἐπειπερ ἡμέροτομεν ἐν Ἀδάμ τῷ πρώτῳ τὴν θείαν πατήσαντες ἐντολήν. Ἀτιμάζεται γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν, ἐπειπερ αὐτὸς τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν αἶρει, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνάται. Ὡσερ γὰρ θανάτου λύσιν εἰργάζετο, θανάτῳ παραδοὺς τὸ ἴδιον

σῶμα· τὸν αὐτόν, οἶμαι, τρόπον τῆς ἐπηρητημένης ἡμῖν ἀτιμίας διὰ τὴν παράβασιν καὶ τὴν ἀρχεκακίαν ἀμαρτίαν, λύσιν ἔχει τὸ *ράπισμα* τὴν ἐπὶ Χριστῷ πληροῦν ἀτιμίαν. Εἰς γὰρ ὁ πάντων ἀντάξιος ὑπὲρ πάντων ἠτιμάζετο. Πλὴν ὅλην ἂν οἶμαι φρίξαι τὴν κτίσιν, εἴπερ ἐν αἰσθήσει κέκλητο τοῦ τολμήματος. Ὁ γὰρ τῆς δόξης Κύριος, τῇ τοῦ παύοντος ἀνοσίᾳ χειρὶ κατηκίζετο. Οὐκ ἀμοιρήσαι γε μὴν ἐρεύνης ἂν, οἶμαι, φιλομαθοῦς, τὸ ἐθελῆσαι μαθεῖν, ἀνθ' ὅτου τυχὸν ὁ πάντολμος οὕτοι καὶ ἀνοσιουργὸς ὑπηρετῆς *ραπίζει* τὸν Ἰησοῦν, σκληρὸν μὲν ὄλωσ ἢ δύσοργον, εἰπόντα μὴδὲν, πραοτάτην δὲ λαντὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀπεινηγμένοις ἀπολογίαν ποιούμενον. Ἄλλ' οὐδ' ἂν αὐτὸν ἴδοι τις τῶν Ἰουδαίων τὸν προεδρεύοντα παλεῖν αὐτῷ διατεταχότα, καὶ τοῖς οὕτω παραλόγοις ἐπιπηδᾶν δυσσεδήμασι. Καὶ προβαλοῦνται μὲν ἴσως τινὲς τὴν τοῖς ὑπηρεταῖς ἐν τριβῇ καὶ μελετωμένην συνήθειαν, οἱ τοῖς ἡγουμένοις προσάγοντες τοὺς ἐπὶ τισὶ τῶν ἔξω νόμου κατεπιρημένους, λαλεῖν μὲν ἐπιεικέστερον καὶ οὐκ ἐκόντας ἀναγκάζουσι, παραφθεγξαμένους δὲ τι τῶν ἀπηχεστέρων ἔσθ' ὅτε καὶ ἀτιμάζουσιν. Ἄλλ' οὐ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν τῆς ἐπὶ Χριστῷ *μανίας* συμβῆναι τότε, πρόφασιν δὲ τοῦ τολμήματος ἑτέραν εὐρήσασιν, τοῖς ἤδη προειρημένοις τὸν νοῦν ἐνερείσαντες. Ἐλέγομεν γὰρ ἀτιμίως, ὅτι τοῖς ἡγουμένοις προσεκέκρουκασι τῶν ὑπηρετούντων τινὲς, οἱ προσετάχθησαν μὲν συλλαβέσθαι τὸν Ἰησοῦν, ἐπανῆκον δὲ οὕτω μεμυσταγωγῆμένοι καὶ τεθαυμακότες αὐτόν,

ὡς διαβρῆδην εἰπεῖν· Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος. Ἐφ' ᾧ καὶ ἀφόδρα λελυτηκότες ἐφασκον οἱ Φαρισαῖοι· « Μὴ καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε; Μὴ τις ἐκ τῶν Φαρισαίων, ἢ ἐκ τῶν ἡγουμένων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν; Ἄλλ' ὁ ὄχλος οὗτος, οἱ μὴ εἰδότες τὸν νόμον, ἐπάρατοί εἰσιν. » Ἐπαιθῆ τοίνυν τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος πρὸς ἀνάμνησιν ἐκάλει τοὺς ἡγουμένους τῆς κατὰ τῶν ὑπηρετῶν χειρηνεμένης τότε βαρυθυμίας· *μάρτυρας γὰρ αὐτοῦ τῆς ἑαυτοῦ διδασκαλίας παρεκόμιζε λέγων*· « Ἴδε οὗτοι ἴσασι, ἃ εἶπον ἐγώ. »

⁵¹ Isa. L, 6. ⁵² Isa. LIII, 4. ⁵³ I Cor. xv, 54. ⁵⁴ Joan. vii, 47-50.

Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· **Εἰ κακῶς ἐλά- A**
λησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς,
τί με δέρεις;

Ἀδικοῦντα μὲν λίαν ἐλέγχει τὸν ὑπηρέτην, καὶ εἴπαρ τις ἦν ὁ κρινόμενος τῶν οὐ σφόδρα λαμπρῶν. Πλήττει γὰρ ἀσυνέτως ὃν ἤκιστα χρῆν, οὐκ ἐκθέσμοις ῥήμασιν εἰς τοῦτο κεκινημένος, ἦγουν ἑτέραν τινὰ τοῦ θράσους ἔχων τὴν ἀφορμὴν, ἐκ μόνης δὲ μάλλον τῆς ἐμφύτου ματίας, εἰς ἡθῶν ἀγριότητα θηριοπρεπῆ καταθούμενος. Κατηγόρησον γὰρ, εἰ δοκεῖ, καὶ τῶν ἡμετέρων καταγωνίζου λόγων, ὡς οὐκ ὀρθῶς εἰρημένων. Εἰ δὲ τοῦτο ποιεῖν οὐ δύνασαι, πλήττεις ἀνθ' ὅτου λοιπὸν τὸν ἀνεγκλήτως φθεγγόμενον; Τετριμμένος μὲν ὄν οὐτοῖσι καὶ σφόδρα συνήθης τοῖς θεωρήμασι λόγος. Οἴμαι δὲ ἐγώ γε τὴν τοῦ προκειμένου δύναμιν ἐτέρωσέ ποι χρωρεῖν. Δι-
 ἐλέγχει γὰρ Ἰσως τὸν ὑπηρέτην, ὡς ἀδικοῦντα μειζόνως, οὐχ ὅτι πέπαικεν ἀπλῶς, ἀλλ' ὅτι προτεθαυμακῶς ἦδη τὸν διδάσκαλον, ἐπ' οὐδενὶ δὲ νυλ καταγνοῦς, ἀτιμάζειν ἠθέληγετο. Εἰ μὲν γὰρ οὐχ ἦλως ποτὲ τοῖς παρ' ἐμοῦ, φησὶ, λόγοις· εἰ μὴ σοὶ τὰ κάλλιστα διδάσκειν ἔδοκον καὶ παραδόξως τις εἶναι πεπίστευμαι τῶν ἱερῶν Γραμμῶν ἐξηγητῆς· εἰ μὴ αὐτὸς ἦσθα τότε βῶν· «Ὀὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος·» τάχα τις ἦν λόγος ταῖς σοῖς ἀπειρίαις ἐπιδοῦς τὸν ἔλεον, καὶ τῆς ἐπὶ τούτοις αἰτίας ἔξω τιθεῖς. Ἐπειδὴ δὲ ἔγνωσ τε καὶ τεθαύμακας καὶ οὐκ ἂν Ἰσως, φησὶ, τῶν ἐμῶν κατεμαρτύρησας λόγων, εἰ τὸ τῆς ἑαυτοῦ διαμενησθαί φωνῆς ἐν τε τῷ παρόντι διελογίζου καλὸν, πῶς οὐκ ἀπροφάσιστον ἔχοις τὴν ἀμάρταν; Καὶ προσβαλεῖς μὲν τοῦσδε τοῖς θεωρήμασι· πλὴν ἔστιν ἰδεῖν, ὡς ἀσύγκριτόν τινα καὶ ὑπερφυλῆ τῆς εἰς ἄκρον ἀνεξικακίας ἐν τούτοις ἡμῖν ὁ Σωτὴρ καταγράφει τὸν τύπον, καὶ τῆς ἀνωτάτω καὶ ὑπερφεροῦς ἡμερότητος τὴν ἰδέαν, ὡς ἐν εἰκόνας τάξει λαμπρῶς ἀνατυποῖ τὰ καθ' ἑαυτόν. Ὁ γὰρ ἐνὶ καὶ μόνῳ νεύματι πάντα ἔρρηδον Ἰουδαίους ἀπολέσαι δυνάμενος, δουλοπρεπῶς βασιζέται· καὶ ὁρᾷ μὲν οὐθέν, ἀντεπάγει δὲ τῶν ἀδικούντων οὐδενὶ τὴν παρὰχρῆμα κόλασιν, ἐπεὶ μηδὲ ἐστὶ καθ' ἡμᾶς ἀσθενής, ἢ ὄργαις, ἢ λύπαις τυραννούμενος, ἢ τῷ τῆς πλεονεξίας βάρει νικώμενος, δυσωπεῖ δὲ πράως τὸν ἐφεστηχέα, τὸν οὐδὲν ἐκτόπως λαλήσαντα μὴ χρῆναι παῖσιν εἰπῶν, καὶ αὐτοῖς δὲ τοῖς δοκοῦσιν εἶναι δεινοῖς ἐναποληφθεῖς, τῶν οἰκείων ἐπιτηδευμάτων οὐκ ἄλογεῖ. Λογισμῶν γὰρ ἀναπεῖθει τῷ δέοντι τῆς ἐν τούτοις προπετείας ἀποχωρεῖν τῆς τῶν Ἰουδαίων ὑπεροφίας τὸν ὑπουργόν, κομισάμενος μὲν αὐτὸς πονηρὰ ἀντ' ἀγαθῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀντιτιδοῦς δὲ τοῖς ἀτιμάζουσιν ἀντὶ ποιηρῶν ἀγαθὰ. Ἀλλ' ὁ μὲν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς καὶ βασιζόμενος ἀνεξικακεῖ, καί-
 ται Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός, γῆς τε καὶ οὐρανοῦ Κύριος. Ἡμεῖς δὲ οἱ τάλανες, οἱ γῆ, καὶ σποδῆς, καὶ σμικροί, καὶ ἐλάχιστοι, καὶ τῆ τῶν λαχάνων χλόη παρεικασμένοι, «Ἄνθρωπος γὰρ ὡσεὶ χόρτος, καὶ ἡμέραι αὐτοῦ, καὶ ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ οὕτως

XVIII, 23. Respondit ei Jesus : Si male locutus sum, testimonium perhibe de malo ; si autem bene, quid me cædis ?

Magnam injuriam esse ministri ostendit, tametsi vilis quidam et ignobilis reus in judicium adductus esset. Eum etenim temerarie cædit, quem minus oportebat, a quo nec ullo iniquiore verbo, nec alia quavis **1028** causa esset lacessitus, sed præcipiti furore et animi intemperie, atque efferrata rabie eo deductus. Argue enim, si juvat, et me non recte locutum esse revincito. Sin autem id facere non potes, cur demum cædis eum qui innocenter locutus est? Trita igitur ista et familiaris est hujus loci explicatio. Ego vero sensum horum verborum alio pertinere arbitror. **B** Ministrum enim forsân arguit gravissimam injuriam intulisse, non utique quod incussisset alapam, sed quod magistrum admirationi prius habitum, nunc vero nullius rei condemnatum male mullaret. Nisi ergo captus esses antehac meis sermonibus, inquit, nisi tibi optima docere, et mirabilis sacrarum Litterarum interpres tibi visus essem, nisi ipse tunc exclamasset : « Nunquam sic homo locutus est, si aliqua forsân ignorantia tuæ venia dari posset. Verum cum agnoveris, et laudaris, nec testimonium adversus meos sermones laturus sis, si tuæ illius vocis meminisse juvaret, nunquid excusatione omni peccatum tuum cariturum est? Et hujus quidem loci sensum sic intelliges; animadvertendum tamen est Servatorem incomparabilem quamvis et mirabilem summæ patientiæ nobis formam his verbis depingere, et supremæ bonitatis illustrem quamdam speciem et imaginem seipsum præbere. Nam qui uno ac solo nutu Judæos omnes fūdītus perdere potest, serviliter colaphis cæditur, nec statim ulciscitur, quia non est sicuti nōs angusti animi, nec iræ aut dolori cedit, aut ambitionis onere premitur, sed principem blandō sermōne placare studet, dicens non esse percutiendum eum qui nihil male locutus sit, et inter supplicia ipsa a suo non abhorret instituto. Convenienti quippe ratione suadet Judæorum fastus ministrum ab illa temeritate recedere, quippe qui accipit ipse mala pro bonis, ut scriptum **D** est⁸⁵, et inimicis suis bona pro malis retribuit. Sed Dominus noster Jesus Christus etiam cum alapæ ei infliguntur patienter sustinet, quamvis Deus verus sit, terræque ac cœli Dominus. Nos autem miseri, qui terra ac pulvis⁸⁶, qui tenues et angusti, qui oleribus similes sumus : « Homo **1029** enim sicut fenum dies ejus, et tanquam flos agri sic effloret, » ut scriptum est⁸⁷; si quando fratrum aliquis verbo lapsus fuerit, et durius aliquid in eum insurginus, et mille pro uno conviciis eum petere non satiamur, nec animi nostri angustiis modum facimus, nec communem naturam infirmitatem

⁸⁵ Rom. xii, 17. ⁸⁶ Gen. iii, 19. ⁸⁷ Isa. xl, 6; I Petr. i, 24.

reputantes, mutua charitate iram prorsus obrui-
mus, nec in ipsum fidei nostræ ducem respicimus
et consummatorem Jesum⁸⁸, sed nos ulcisci im-
primis cupimus, idque acerbe, quamvis divina
Scriptura dicat, modo quidem, vias eorum qui
memores sunt injuriarum esse ad mortem; modo
vero, Unusquisque malum fratris sui ne cogitate
in cordibus vestris. At vero mutuae aliorum erga
alios mansuetudinis et mirabilis patientiæ ipse
universi Dominus Christus forma et exemplum
nobis sit propositus, qui et hanc ob causam
ad nos ait alicubi: « Non est discipulus su-
pra magistrum, neque servus supra dominum
suum⁸⁹. »

αὐτοῦ μὴ μνησικακέτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν.
ἀλλήλους καὶ τῆς ὑπὲρ λόγον ἀνεξικακίας αὐτὸς ὁ πάντων Δεσπότης προκεισθω Χριστὸς, ὃς καὶ ταύτης
ἕνεκα τῆς αἰτίας πρὸς ἡμᾶς πού φησιν· « Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δούλος ὑπὲρ τὸν
κύριον αὐτοῦ. »

⁸⁸ Hebr. xii, 2. ⁸⁹ Matth. x, 24.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΤΟΥ ΔΩΔΕΚΑΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ.

CAPUT UNICUM LIBRI XII.

*Quod natura sua Deus sit Filius, licet propter nos
Deum appellet Patrem suum.*

*Ὅτι κατὰ φύσιν Θεὸς ἔστιν ὁ Υἱὸς, καὶ
ἐπίσκηται δι' ἡμᾶς Θεὸν αὐτοῦ τὸν Πατέρα
καλῶν.*

ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ ΒΙΒΛΙΟΝ ΔΩΔΕΚΑΤΟΝ.

1030 IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER DUODECIMUS.

XVIII, 24-27. *Et misit eum Annas ligatum ad B
Caiapham pontificem. Erat autem Simon Petrus stans
et calefaciens se. Dixerunt ergo ei: Nunquid et tu
ex discipulis ejus es? Negavit ille, et dixit: Non
sum. Dicit ei unus ex servis pontificis, cognatus ejus
cujus abscidit Petrus auriculam: Non ego te vidi in
horto cum illo? Iterum ergo negavit Petrus, et
statim gallus cantavit.*

Divinus evangelista narrationis modum ceu præ-
petem equum inhibet, ac retro flectit. Cur ita?
Quippe præmonstrare oportebat ter a Petro nega-
tum esse Christum, rei natura id ita fieri postu-

*Ἀπέστειλεν οὖν αὐτὸν ὁ Ἄννας δεδεµένον
πρὸς Καϊάφαν τὸν ἀρχιερέα. Ἦν δὲ Σίμων Πέ-
τρος ἐστὼς καὶ θερμαινόμενος. Εἶπον οὖν αὐτῷ·
Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἶ; Ἦρῆσατο
ἐκεῖνος, καὶ εἶπεν· Οὐκ εἰμὶ. Λέγει εἰς ἐκ τῶν
δούλων τοῦ ἀρχιερέως, συγγενεῖς ὢν οὐ ἀπέκοψε
Πέτρος τὸ ὠτίον· Οὐκ ἐγὼ σε εἶδον ἐν τῷ κήπῳ
μετ' αὐτοῦ; Πάλιν οὖν ἠρῆσατο Πέτρος· καὶ
εὐθέως ἀλέκτωρ ἐφώρησεν.*

Ἀνακόπτει χρησίμως καθάπερ ἵππον ὀξυδρομοῦντα
τὸν τῆς ἐξηγήσεως τρόπον ὁ θεσπέσιος εὐαγγελί-
στης, καὶ ὁπίσω πάλιν ἀνακομίζεται. Διὰ ποίαν
αἰτίαν; Χρῆν γὰρ δήπου προσιδαίξαι τῶν ἐφεξῆς

τὴν εἰς τρίτον γενομένην ἄρνησιν τοῦ Πέτρου, καὶ τοῦτον ἔχοντος τοῦ πράγματος τρόπον τὸν αὐτῷ μάλιστα πρέπειν τε καὶ ἐπιτρέπειν, καθ' ἃν καὶ τετέλεσται. Οἰκονομικῶς τοιγαροῦν ἀναλαμβάνει τὰ ἐν ἀρχαῖς, καὶ ἀπεσπάσθαι μὲν λέγει τὸν Ἰησοῦν παρὰ τοῦ Ἄννα πρὸς Κατάφαν· διερωτώμενον δὲ δείκνυσαι τὸν Πέτρον παρὰ τε τῶν συνθερμαινομένων οικειῶν, καὶ παρὰ τινος τῶν ἐκ γένους τοῦ πληγέντος ὑπ' αὐτοῦ, καὶ τρίτην ἐν τούτοις ἀποπληροῦντα τὴν ἄρνησιν. Εἶτα τῆς τοῦ ἀλεκτρονός διαμέμνηται φωνῆς, κατ' οὐδὲν διαπίπτουσα τὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀποφαίνων λόγον, προεγνωκός τε καὶ προηγγελκός τοῦ ἰδίου μαθητοῦ τὴν ἐν θορύβοις ἀσθένειαν, ἧς οὐδ' ἂν ὄλως ἐπεμνήσθη τάχα, θεοδίδακτος ὢν, ὁ τότε τὸ σύνταγμα γραφῆ παραδούς, εἰ μὴ τὰς τῶν μισοθέων ἐνενόησε φιλοσοφίας τε καὶ ἀθυρολογωτίας. Εἶπον γὰρ ἂν τινες εὐθύς τῶν ὅτι μάλιστα πολεμεῖν ἐγνωκῶτων ταῖς τοῦ Σωτῆρος εὐκλείαις· Ἐπιδείξατε τοῦ Πέτρου τὴν ἄρνησιν, πῶς δὲ καὶ ὅποι τετέλεσται τὸ προηγγελμένον διὰ Χριστοῦ, καίτοι τὸ ψευδομυθεῖν καθ' ὑμᾶς οὐκ εἰδός. Ἀληθεῖαν γὰρ εἶναι φατε, καὶ ἐξ ἀληθοῦς ἀναλάμψαι Πατρός. Ἀναγκαιοτάτην τοιγαροῦν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστῆς καὶ τούτων ἡμῶν ἐποίησατο τὴν ἐξήγησιν, ἀληθεύοντα πανταχῆ δεικνύς τὸν Κύριον. Ἄλλ' ἴσως τοῦ μὲν εἶτι τοιούτοις ἡμᾶς κατακρούειν λόγοις ἀφέξεται τις τῶν δι' ἐναντίας, δεινός δὲ τοῦ Πέτρου φανείτω καθήγορος, καὶ δεύλλας ἀσυγκρίτου τὸν γνήσιον γράψεται μαθητὴν, εὐχερῆ δὲ οὕτως ἔρετ' πρὸς τὴν ἐν λόγοις γενέσθαι διάπτωσιν, ὡς ἤδη καὶ τρίτον διολισθεῖν εἰς ἀπάρνησιν, οὐδ' ὅσον τῆς τῶν δεινῶν ἀψάμενον πείρας, ἦγουν πρὸς αὐταῖς γεγονότα ταῖς τοῦ κινδύνου θύραις. Ἄλλ' εἰπεῖν μὲν ἀρμόσει τὰ τοιαῦτα τυχόν τοῖς ἀμυήτοις εἶτι. Ἐγὼ δὲ ὡς πορρωτάτω τὰ τοιαῦτα μεθεῖς, καὶ ταῖς ἐκείνων τερθραῖαις ἔρρωσθαι φράσας, εἰς τὴν ὑπὲρ τοῦ γεγονότος ἀπολογίαν τετραφόμαι, τοῖς ἤδη κατειθισμένοις νοεῖν μυστήρια τὰ ἐκ τῆς μυστικῆς οἰκονομίας παρατιθεῖς εἰς ἀπόδειξιν. Ἐδεῖ γὰρ, ἔδει καὶ τῶν τοιούτων εὖ μάλα διαμεμνησθαι πραγμάτων τὸν σοφώτατον εὐαγγελιστὴν, ὑπὲρ τοῦ συνιέναι τοὺς ἀκρωμένους τίνες μὲν ἦσαν καὶ αὐτοὶ τῆς οἰκουμένης οἱ διδάσκαλοι πρὸ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ, καὶ πρὸ τῆς καταφοιτήσεως τῆς ἐπ' αὐτοὺς γενομένης τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τίνες ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα, κομισάμενοι τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος χάριν, ἦν καὶ ἐξ ὕψους δύναμιν ὠνόμασεν ὁ Χριστός. Προθυμοτάτους μὲν γὰρ εἰς ἀνάληψιν ἀρετῆς, εὐζωνοτάτους δὲ λίαν εἰς τὸ θέλειν ἔπεσθαι τῷ Χριστῷ καὶ παντός κινδύνου καταθλεῖν, καὶ σφόδρα πλειστάκις ἐπιχειρήσαντας θεωρήσαι τις ἂν. Ἄλλ' οὕτω κατηγορηκός τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ τὸ θανάτου τὸ κράτος, σκληρὸς πῶς ἦν εἶτι καὶ ἀπρόσιτος παντελῶς ὁ ἐξ αὐτοῦ φόβος, οἱ δὲ οὕτω τὸ Πνεῦμα λαβόντες, ἀλλ' οὐδὲ διὰ τῆς ἀνωθεν κεχαλμένοι [γρ. κεχαλκευμένοι] χάριτος, εἰς τὴν ὑπὲρ φύσιν ἀνδρείαν οὕτω παντελῶς ἐλευθέραν τῆς ἀνθρωπίνης μικροψυχίας τὴν δεινότητα ἔχοντες, οὐκ ἄδραστοι κομιδῇ τοῖς ἐκ τοῦ παθεῖν ἐφαίνοντο δεύματιν. Ὅτι περ γὰρ τρόπον ὁ

A lante. Singularem itaque consilio repetit ea quæ prius dicta sunt, et missum quidem esse ait Jesum ab Anna ad Caipham: Petrum vero interrogatum ostendit cum a famulis qui una se calefaciebant, tum **1031** a quodam cognato ejus quem vulnerarat ipse, terque Dominum negasse. Deinde gallicinii mentionem facit, ostendens frustra non esse Domini sermonem, qui prævidit ac prænuntiavit sui discipuli in re difficili ac turbida infirmitatem, quam divinus forsitan scriptor reticuisset, nisi Dei hostium prona ad conviciandum et detrahendum studia cognovisset. Nam qui maxime Christi gloriam impugnant illico forsitan dicerent: Ostendite Petri negationem, et quomodo atque ubi ad exitum perducta sit Christi prædictio, qui, ut asseritis, mendacium nescit. Veritatem etenim esse dicitis, et ex vero Patre effulsisse. Necessario itaque nobis divinus evangelista hæc quoque narravit, Dominum ubique veracem esse demonstrans. Sed ab hujusmodi verbis adversariorum aliquis forsitan absternebit, sed in Petrum gravior insurget, sinceroque discipulo formidinis incomparabilis notam affinget, tamque levem et inconstantem fuisse dicet, ut jam tertio Christum neget, nondum ullum expertus periculum, sed qui ne fores quidem ipsas periculi attigerit. Verum ista quidem nondum initialis forsitan convenient: ego vero his procul amandatis, eorumque nugis repulsis, ad defensionem facti me convertam, et in mysteriorum contemplatione jam exercitatis mysticam dispositionem et ordinem ostendam. Oportebat enim sapientissimum evangelistam harum maxime rerum mentionem facere, ut auditores intelligerent quinam ipsi terrarum orbis magistri essent ante Christi resurrectionem, et antequam Spiritus in eos descenderet, et quales postea exstiterint, accepta per Spiritum gratia, quam et ex alto virtutem Christus nominavit. Quippe hos videbis ad virtutem promptissimos, et in sequendo Christo constantes, et ad subeunda quævis pericula fortissimos. Sed nondum per Servatorem Christum everso mortis imperio, asper adhuc erat et inaccessus ejus metus; hi autem, nondum accepto Spiritu, nec superna gratia muniti, cum ad supernaturalem virtutem nondum animi angustia soluti essent, non admodum **1032** infracti malorum metu videbantur. Quemadmodum enim ferrum, quamvis natura sua durum sit, durioribus tamen saxis retunditur, nisi tinctura obduratum sit: sic animus hominis licet constanti virtutis studio esseratur, tamen duritiem certaminum nunquam superabit, nisi prius divini Spiritus gratia sit impinguitus. Quocirca imbecilliores quodammodo erant initio ipsi discipuli, sed accepto Dei qui supra omnes est Spiritu, deposita infirmitate sua in illius firmitatem transmutati sunt, ejus participatione ad robur supernaturale redeuntes. Infirmitas ergo sanctorum ad laudem et Dei gloriam litteris consignata est, qui vires imbecillis restituit, ac velut inexpugnabilem quamdam turrin excitat eos qui vel solo

metu facile collabuntur, et sola interdum suspitione mali franguntur. Quod autem sanctorum unius aut paucis contigit, exemplo nobis erit atque solatio. Hinc enim docemur non esse quandoque respectu nostrae infirmitatis cunctandum quominus Deo serviamus, sed ei confidendum potius qui omnes firmare potest, quique nobis etiam praeter spem largitur ut supernaturalibus factis gloriemur.

στεροι μὲν πως τὸ ἐν ἀρχαῖς καὶ αὐτοὶ τυχόν ἦσαν οἱ μαθηταί, κομισάμενοι δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ὑπὲρ πάντας Θεοῦ, τὴν ἐαυτῶν ἤδη παρελάσαντας ἀσθένειαν, εἰς τὴν ἐκεῖνου στερότητα μετεπλάττοντο, τῇ κοινῇ τῇ πρὸς αὐτὸ, πρὸς τὴν ὑπὲρ φύσιν ἀνατρέχοντες εὐτολμίαν. Ἀναγράφεται τοίνυν χρησίμως καὶ ἡ τῶν ἁγίων ἀσθένεια πρὸς Ἐπαινόν τε καὶ δόξαν Θεοῦ, μετατιθέντος εἰς δύναμιν τὸ ἡσθενηκός, καὶ ὡς περ τινὰ πύργον ἀνιστάντος ἄμαχον τὸ καὶ ψιλοῖς, καὶ εὐανάτρεπτον φόδος, καὶ μόνιας ἔσθ' ὅτε ταῖς ἐκ τοῦ τι παθεῖν ὑποψίαις κατεβράχως. Εἴη δ' ἂν εἰς τύπον τε καὶ παραψυχὴν ἡμετέραν, τὸ ἐνί ποῦ τυχόν ἡ ὀλίγοις τῶν ἁγίων συμβεβηκός. Διδασκόμεθα γὰρ ἐντεῦθεν μὴ ταῖς ἐαυτῶν ἀσθενείαις ἐνορῶντας ἐσθ' ἕτε καταναρκῶν ἀβουλότατα τὸ δουλεῖν τῷ Θεῷ, πεποιθῆναι δὲ μᾶλλον ἐπὶ τῷ πάντας νευροῦν ἰσχύοντι, καὶ τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἐναδρύνεσθαι κατορθώμασι καὶ παρ' ἐλπίδα χαριζομένω.

XVIII, 28. *Adducunt ergo Jesum a Caipha in praetorium. Erat autem mane, et ipsi non introierunt in praetorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha.*

Justum iudicium iudicare ⁶⁰, et innocentem ac justum non interficere, cum lex et divinum praeceptum sanxerit ⁶¹, pudet quidem miseros nullum sibi crimen suppetere. Cum autem nullam sui in Christum furoris excusationem invenirent, nec sibi occidere eum liceret, quia lustrandi mox erant (immolare enim Pascha debebant juxta legem ⁶²), ad Pilatum eum adducunt, incredibili vecordia sibi persuadentes injustae caedis crimine se nequaquam obstrictum iri, si a caede ipsi abstinentes in alterius manus eum traderent illud passurum, quamvis Mosaicis legibus repugnaret quod mente versabant. Sed et illud perquam **1038** ridiculum deprehenditur, quod cum innocentissimum quasi summorum criminum reum in iudicium adducerent, ac tam horrendam impietatem in caput suum effunderent, praetoril limen fugiunt, quasi inquinandi hinc forent, et impuris hominibus misceri summopere cavent. Lapides quippe et ejusdem generis hominum corpora inquinare posse hominis animam sibi persuadent: foedissimum vero malorum omnium, injustissimam nempe caedem nihil prorsus sibi noxae putant affingere. Et quod mirabilius, imo vero caeteris omnibus insanius est, non polluantur ob agni caedem, qui nihil aliud quam mysterii Christi nobis umbram exprimit, et cum rei typum honorent, ipsam veritatem labefactant. Nam cum ob agnum lustrari se fingant, Christi caede inquinantur. Recte igitur modo quidem sepulcra dealbata eos appellavit ⁶³, externo et artificioso fuco ornata, intus autem fetido et graveolente spurcitia plena: modo culicem quidem excolare dixit, camelum vero deglutire ⁶⁴. Nam cum saepe minima ac tenuissima quaeque, ut verbo dicam, observent, aut rem prorsus nihili, (quid enim est culicis?) crimina graviora pro nihilo ducunt, et cali-

σίδηρος, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων σκληρὸς, οὐκ ἂν ἀλωδῆτως ὁμιλήσαι τοῖς τῶν λίθων ἀπνηστεύοις, εἰ μὴ τὴν ἐκ τοῦ στομοῦσθαι προσλάβοι δύναμιν· οὕτως ἡ ἀνθρώπου ψυχὴ, κὰν σφόδρα νεανειύηται ταῖς εἰς πᾶν ὄτιον ἀγαθὸν ἀπατραπέτοις ἐπιθυμίαις, ἀλλὰ τῆς τῶν ἐντεῦθεν ἀγῶνων σκληρότητος οὐ περιέσται ποτὲ, μὴ οὐχὶ πρότερον τῇ διὰ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος ἀδρυνθεῖσα χάριτι. Οὐκοῦν ἀσθενέσθαι ἄνθρωποι οὐκ ἀνατρεπτοῦ φόδος, καὶ μόνιας ἔσθ' ὅτε ταῖς ἐκ τοῦ τι παθεῖν ὑποψίαις κατεβράχως. Εἴη δ' ἂν εἰς τύπον τε καὶ παραψυχὴν ἡμετέραν, τὸ ἐνί ποῦ τυχόν ἡ ὀλίγοις τῶν ἁγίων συμβεβηκός. Διδασκόμεθα γὰρ ἐντεῦθεν μὴ ταῖς ἐαυτῶν ἀσθενείαις ἐνορῶντας ἐσθ' ἕτε καταναρκῶν ἀβουλότατα τὸ δουλεῖν τῷ Θεῷ, πεποιθῆναι δὲ μᾶλλον ἐπὶ τῷ πάντας νευροῦν ἰσχύοντι, καὶ τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἐναδρύνεσθαι κατορθώμασι καὶ παρ' ἐλπίδα χαριζομένω.

B Ἄγουσιν οὖν τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τοῦ Καϊάφα εἰς τὸ πραιτώριον. Ἦν δὲ πρωΐ, καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μισθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα.

Κρίμα δίκαιον κρίνετε, καὶ ἀθῶν καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς, διαβρήδην οὕτως ἀνακεκραγός τοῦ νόμου καὶ τῆς θείας ἐνβολῆς, ἐπερυθρῶσι μὲν πως τῇ τῶν αἰτιῶν ἐρημίᾳ καὶ οὐχ ἐκόντες οἱ δειλαῖοι. Ἀπροφάσιστον δὲ ἦδη τὴν κατὰ Χριστοῦ μανίαν εὐρίσκοντες, εἰργόμενοι τε τῆς ἀπεκτονίας, διὰ τὸν ἐπιχείμενον ἀγνισμόν (ἐμελλον γὰρ ἤδη θύειν τὸ Πάσχα, κατὰ τὸν οὐδὲν παρ' αὐτοῖς ἰσχύοντα νόμον), Πιλάτῳ προσάγουσιν, ἐκ πολλῆς ἔγαν ἀσυνεσίας τοῖς τῆς ἀδικου μαιφονίας ἐγκλήμασιν οὐκ ἂν ὄλω· ἐσχεθῆναι πιστεύσαντας, εἰ αὐτόχειρες μὲν οὐκ ἂν εἴεν αὐτοὶ, προσοπίσταν δὲ μᾶλλον ταῖς ἑτέρου χερσίν ἐκεῖνο κεισόμενον, κὰν τοῖς διὰ Μωσέως ἀπάδη νόμοις ἔπερ ἦν αὐτοῖς κατὰ νοῦν. Γελούτατον δὲ σφόδρα κάκεινο πρὸς τούτῳ πεπραχότις ἀλύσιονται· εὐθύοντες γὰρ ὡς ἐπὶ τοῖς ἰσχύοις καταγενομένον τὸν ἡμαρτηκῶτα μὴδὲν, καὶ τὴν οὕτω φρικωδέστατην ἀσέβειαν τῆς ἐαυτῶν καταχόντες κεφαλῆς, ἐπὶ τοῦ πραιτωρίου φεύγουσιν οὐδὲν, ὡς ἐσόμενον αὐτοῖς· παραίτιον μολυσμοῦ, καὶ τὸ ἀνδράσιν ἐπιμίγεσθαι τοῖς ἀνάγκοις ἐπιπαιτῶνται διὰ σπουδῆς. Αἰθῶς γὰρ, οἶμαι, καὶ ἀνθρώπων τῶν ὁμογενῶν σώματα καταμολύνειν δύνασθαι πεπιστεύκασιν τὴν ἀνθρώπου ψυχὴν· τὸ δὲ δὴ πάντων ἀσχιστον τῶν κακῶν, τὴν ἀδικωτάτην μαιφονίαν, οὐδὲν ὄλω αὐτοῖς προστεβῆσθαι νενομίκασιν βλάβος. Καὶ τό γε παράδοξον, μᾶλλον δὲ τῶν ἄλλων εὐηθέστερόν τε καὶ ἀλογώτερον, ἀγνεύουσι διὰ τὴν τοῦ προβάτου σφαγὴν, ἕτερον ἡμῖν ἀνατυπούντος οὐδὲν ἢ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν σκιά· οἱ δὲ τὸν τύπον τιμῶντες τοῦ πράγματος εἰς αὐτὴν ὑβρίζουσι τὴν ἀλήθειαν. Πλαττόμενοι γὰρ ἐπ' αὐτῷ τὴν ἀγνείαν, τῇ κατὰ Χριστοῦ μαιφονίᾳ μεμολυνται. Καλῶς οὖν ἄρα ὅτε μὲν τάφους κεκονιαμένους αὐτοὺς ὠνόμαζε, τοῖς ἐξωθεν καὶ ἐκ τέχνης αὐτοῖς ἐπηρωρημένους περιδλήμασιν ἐξωραϊσμένους, ἔσωθεν γε μὴν δύσομον [γρ. δύσομον] καὶ δυσαχθε-

⁶⁰ Deut. 1, 16. ⁶¹ Exod. xxiii, 7. ⁶² Exod. xii, 7 seqq. ⁶³ Matth. xxiii, 27. ⁶⁴ Ibid. 24.

στάτην ἔχοντας τὴν ἀκαθαρσίαν· ὅτι δὲ πάλιν, διυλί-
 ζειν μὲν ἔρη τὸν κίονωπα, καταπίνειν δὲ τὸν κάμη-
 λον. Ἀκριβολογούμενοι γὰρ πολλάκις ἐπὶ τοῖς ἀπάν-
 των, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐλαχίστοις τε καὶ μέλοισιν, ἢ
 καὶ ἐπὶ μηδενὶ παντελῶς, » τί γὰρ ὄλιος ὁ κίονωψ ;)
 τὰ τῶν ἐγκλημάτων περικληθέστερα τίθενται παρ'
 οὐδέν, καὶ ποτηρίου μὲν καὶ πίνακος ἀπονίζουσι τὸ
 ἔξω, λόγος δὲ αὐτοῖς παντελῶς οὐδεὶς τῆς ἔνδον ἀκα-
 θαρσίας. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ καίτοι τοῦ προφήτου λέγον-
 τος Ἰερεμίου σαφῶς· « Ἀπόπλυτε ἀπὸ κακίας τὴν
 καρδίαν σου, Ἱερουσαλήμ, ἵνα σωθῆς, » τὴν μὲν ἔσω
 καὶ ἐν διανοίαις ἀσέθειαν οὐδὲν εἶναι κομιδῇ διαπεπι-
 στευκάσι· προσάγοντες δὲ Πιλάτῳ Χριστὸν, παραι-
 τοῦνται τόπους, ὡς ἐναγεῖς, καὶ ἀνδρῶν ἀπεριμετῆ-
 των σώματα, καὶ εἰ μὴ δρῶν αὐτοὶ ταῖς ἰδίαις χερσὶ
 τὸ παράνομον, ὑπουργὸν δὲ ὡσπερ τῆς ἑαυτῶν ὠμό-
 τητος ποιοῖντο Πιλάτον, ἔξω δὲ πάσης αἰτίας δια-
 μένειν ἐξ ἀνοίας ὑπολαμβάνουσιν. Θαυμάσειε δ' ἂν
 τις οὐδὲ ταύτην αὐτῶν ἠγνοηκότας τὴν ἀσέθειαν
 τοὺς ἁγίους εὐρίσκων προφήτας. Ἐφη γὰρ πού περὶ
 αὐτῶν ὁ μακάριος Ἡσαίας· « Οὐαὶ τῷ ἀνόμῳ· πο-
 νηρὰ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ συμβήσεται
 αὐτῷ. » Ἰεζεχὴλ δὲ πάλιν· « Καθὼς ἐποίησας, οὕτως
 ἔσται σοι· τὸ ἀνταπόδομά σου ἀνταποδοθήσεται σοι εἰς
 κεφαλὴν σου. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς ἀναφωνεῖ
 Μελεψδός· « Ἀπόδος τὸ ἀνταπόδομα αὐτῶν αὐτοῖς· κατὰ
 τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτῶν ὀδὸς αὐτοῖς. » Ὡσπερ γὰρ
 αὐτοὶ τὸν ἀπάντων Σωτῆρα καὶ Χριστὸν τοῖς Ῥω-
 μιῶν προσήγαγον στρατηγοῖς, οὕτω τὸ ἔσον ἐξ ἀντι-
 στροφῆς ὑπομένοντες τῇ τῶν Ῥωμαίων παραδέδου-
 νται δυναστείᾳ, καὶ τῇ τῶν τότε κρατούντων χειρὶ
 δεδωπάνηνται. Δεινὸς γὰρ οὕτω κατ' αὐτῶν ἐξεκαύθη πόλεμος, καὶ ἀπηχυστάταις οὕτω κεκοινωνήκασιν συμ-
 φοραῖς, ὡς εἶπερ ἐξῆν, ἕρεσι τε καὶ πέτραις ἐισδύοντας ἐντεθῆναι τινὰς πρὸ τῆς τοῦ πολέμου θέας,
 ἡδίων ἂν ἐλέσθαι καὶ τοῦτο πολλοὺς. Ὁ δὲ αἰρήσεσθαι προαγγέλλων ὁ Κύριος ἔφασκεν· « Ὅταν ἴδητε
 κυκλουμένην ὑπὸ στρατοπέδων τὴν Ἱερουσαλήμ, τότε ἐρεῖτε τοῖς βουνοῖς· Καλύψατε ἡμᾶς, καὶ τοῖς ἕρεσι·
 Πέσετε ἐφ' ἡμᾶς. »

Ἐξῆλθεν οὖν ὁ Πιλάτος ἔξω πρὸς αὐτοὺς, καὶ
 φησὶ· Τίνα κατηγορίαν φέρετε κατὰ τοῦ ἀνθρώ-
 που τούτου ;

Παραιτοῦνται μὲν, ὡς ἔφραστο, τὸν ἐκ λίθων καὶ
 τοίχων μολυσμὸν, ἔξεσι δὲ ὁ Πιλάτος, καὶ διαπυ-
 θάνεται μὲν τῆς πρὸς αὐτὸν ἀφιξέως τὴν αἰτίαν,
 ἰξαιτεῖ δὲ εἰπεῖν τὰ τοῦ προσοισθέντος ἐγκλήματα,
 κατακρίνων καθ' ἕτερον τοὺς τῶν Ἰουδαίων καθηγη-
 τὰς. Ἀνὴρ γὰρ ἀλλογενῆς τὸν τῶν Ἰουδαίων δυσ-
 ωπεῖται θεσμόν, καὶ τὸ κρατῆσαν παρ' ἐκείνοις ἔθος
 ἐξ εὐλαθείας αἰσχύνεται. Ἐξέθει γὰρ ἀσυνήθως τοῦ
 φροντιστηρίου, τὸ ὅσον εἰπεῖν ἐπὶ τῇ δυνάμει τοῦ
 πράγματος τοῖς Ἰουδαίοις διὰ τούτου φράσας, ὅτι
 χρὴ τηρεῖσθαι τὸν νόμον. Οἱ δὲ τοῖς θεοῖς ἐντάλμασι
 φρονούντες τὰ ἐναντία, καὶ μικρὰ κομιδῇ τῶν διὰ
 Μωσέως τεθεσπισμένων φροντίσαντες, ἄδικον ἐργάζον-
 ται φόνον, καὶ ὁ μὲν ἔξω νόμου τοῦ παρ' αὐτοῖς φι-
 λοπευσεῖ τὰ ἐγκλήματα καὶ περιεργάζεται τὰς αἰ-
 τίας, τοὺς οὐδὲν ἡμαρτηκότας εὐθύνεσθαι δεῖν, ἤγουν
 εἰσπράττεσθαι τίνα δίκην, τῶν ἀτόπων εἶναι παρα-
 δεικνύς· οἱ δὲ λέγειν ἔχοντες οὐδέν, ὡς τῶν ἀγρίων

A cis quidem ac disci partem exteriorē abluunt,
 interiorē vero impuritatis nullam rationem habent.
 Ecce enim, ecce, tametsi Jeremias propheta di-
 cat : « Lava cor tuum a malitia, Jerusalem, ut
 salva fias ⁶⁴, » internam quidem et in animo sitam
 impietatem nihil esse existimant : Christum vero
 ad Pilatum adducentes loca fugiunt, ut impura, et
 virorum incircumcisorum corpora, et modo suis
 ipsi manibus scelus non admittant, sed suæ cru-
 delitatis quodammodo ministrum Pilatum faciant,
 expertes se culpæ omnīs mansuros præ vecordia
 suspicantur. Sed mirabere forsān imitam eorum im-
 pietatem non ignotam fuisse prophetis. Dixit enim
 alicubi de iis beatus Isaias : « Væ iniquo : mala
 secundum opera manuum ejus accident ei ⁶⁵. »
 Ezechiel vero : « Sicut fecisti, erit tibi : retribu-
 tio tua retribuetur tibi in caput tuum ⁶⁶. » Quin
 et ipse divinus Psalmistes : « Redde retributionem
 ipsis ; secundum opera manuum ¹⁰³⁴ illorum
 da eis ⁶⁷. » Quemadmodum enim omnium Servato-
 rem et Christum ad Romanorum prætores adduxe-
 runt, ita vicissim ii Romanorum traditi sunt im-
 perio, et imperatorum manu subacti fuerunt.
 Tam grave quippe in eos bellum exarsit, tamque
 inauditis calamitatibus afflicti sunt, ut, si licuisset,
 in montibus et speluncis abditos emori multi mal-
 lent, quam bellum illud spectare. Quod quidem
 optaturos cum prænuntiaret Dominus, aiebat :
 « Quando videritis obsessam ab exercitibus Jeru-
 salem, tunc dicetis montibus : Operite nos, et col-
 libus : Cadiite super nos ⁶⁸. »

XVIII, 29. Exiit ergo Pilatus ad eos foras, et
 dixit : Quam accusationem affertis adversus homi-
 nem hunc?

Cavent quidem ne lapidum et parietum tactu
 inquinentur : Pilatus vero egreditur, et causam
 adventus eorum sciscitatur, et ejus quem judicio
 sistebant crimina exquirat, Judæorum principes
 alioqui condemnans. Nam alienigena cum esset,
 Judæorum tamen legem reveretur, et morem qui
 apud eos obtinuit religiose observat. Egressus
 enim est præter solitum ex prætorio, quasi Judæis
 hoc factio significans legem esse servandam. Illi
 vero divinis mandatis contraria sentientes, et Mo-
 saicas leges pro nihilo habentes, eadem injustam
 patrant ; et hic quidem, licet ab eorum lege alienus,
 crimina tamen inquirat ac sedulo rimatur, inju-
 stum ostendens esse ut qui nihil deliquerint pu-
 niantur, aut ullo supplicio afficiantur : illi, cum
 nihil ei possint objicere, tamen ut immanem quem-
 dam latronem adducunt. Non abs re ergo ad Ju-
 dæorum Synagogam dictum est : « Justificata est

⁶⁴ Jerem. iv, 14. ⁶⁵ Isa. iii, 11. ⁶⁶ Ezech. vii, 27. ⁶⁷ Psal. xxvii, 4. ⁶⁸ Luc. xxi, 20 ;
 xxiii, 30.

Sodoma ex te⁶⁹. » Et ipse alicubi Christus Israelitarum intemperiam accusans : « Sed neque secundum justificationes gentium fecisti mihi⁷⁰ : » quod verum quidem esse patet. Nam Græci quidem lignis et lapidibus quos deos putant impuris et illotis manibus sacrificia nequaquam obtulerint, nec quemquam nisi gravissimi sceleris convictum morte affecerint. Hi vero quamvis secundum naturam Deo Pascha sacrificaturi, innocenti sanguine tamen **1035** animum suum obstringunt, et injuste interficere aggrediuntur omnis culpæ exsortem.

XVIII, 30. *Responderunt et dixerunt . Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum.*

Justam quidem causam non habent, sed impietatis turpitudinem celant, et ne videantur injuste ejus mortem querere, subdole aiunt se nequaquam Jesum plectendum adducturos fuisse, nisi aliqua in re deliquisset. Legem quippe observare se simulant, quæ sanctum in omnibus judicium facere jubet, et, quod mirere, legis obsequium prætexunt, ejusque observatores haberi volunt, cum legis auctori crimen affingere non reformident. Malefactorem quippe dicunt eum qui ad delenda maleficia venit in mundum, ut videatur rursus Christus per Isaïæ prophetæ vocem de iis dixisse : « Væ eis, resillerunt a me, meticulosi sunt quia impie egerunt in me. Ego redemi eos, ipsi vero locuti sunt contra me mendacia⁷⁰. »

XVIII, 31. *Dixit ergo eis Pilatus : Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate eum.*

Nullius criminis convictum, et indicta causa legum pœnis subdicere mihi quidem non licet, sed vos secundum legem vestram eum judicate, si hominem prorsus innocentem puniendum statuit. Risu vero, imo miseratione dignum est, quod Dominum gentilitium leges justificant, adeo ut Pilatus eum supplicio vereatur afflicere tam obscuris criminibus petitum, hi vero morte plectendum clamitant, quamvis divina lege imprimis gloriantur. **1036** *μασι προσηγμένον, οἱ δὲ καὶ δεῖν ἀποτεθῆναι φασί, μὲνοι.*

XVIII, 31, 32. *Dixerunt ergo Judæi : Nobis non licet interficere quemquam. Ut sermo Jesu impleretur, quem dixit, significans quia morte esset mortuus.*

Vetari se ab impia cæde aiunt, quia ad agni comestionem purificati erant; si quid in tanta impietate puri esse potest. Ipsi enim ex se ad impium illud facinus suscipiendum promptissimi erant, nec ullius ad id ope indigebant. Præceps enim Judæorum animus ad quodvis facinus, **1036** nec ulla res tam nefaria ac tam invisita Deo est quam

ἓνα προσκομίζουσι ληστῶν. Εὐλογώτατα τοίνυν πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων εἰρηται Συναγωγῇ· « Ἐδικαιώθη Σόδομα ἐκ σοῦ. » Καὶ αὐτὸς δὲ πού φησιν ὁ Χριστὸς τὰς ἐν τούτοις τῶν ἐξ Ἰσραὴλ παροινίας κατατινόμενος· « Ἄλλ' οὐδὲ κατὰ τὰ δικαιώματα τῶν ἐθνῶν ἐποίησάς μοι· » καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος, εἴπερ Ἕλληνας μὲν τοῖς ἐν ὑπολήξει γεγρονόσι θεῶν λίθοις τε καὶ ξύλοις, οὐκ ἂν τὰ συνήθη προσοίσαιαν θύματα, μεμολυσμέναις τε καὶ ἀνίπτοις χερσίν, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἀνέλοιέν τινα μὴ οὐχὶ τοῖς ἐσχάτοις ἐναλόντα κακοῖς. Οἱ δὲ καίτοι θύειν τῷ κατὰ φύσιν θεῷ τὸ Πάσχα μέλλοντες, αἵμασιν ἀθώως ἔνοχον τὴν οἰκίαν καθιστώσι ψυχῇ, καὶ ἀδίκως ἀποκτείναι σπουδάζουσ τὸν ἀπάσης ἁμαρτίας ἀλλότριον.

Ἀπεκρίθησαν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακοποιὸς, οὐκ ἂν σοι παρεδώκιμεν αὐτόν.

Ἀποροῦσι μὲν αἰτίας εὐλόγου, περιστέλλονται δὲ πως τῆς ἀσεβείας τὸ αἶσχος, καὶ τὸ δοκεῖν ἀδίκως ἐλέσθαι φονῆν, σοφισζόμενοι, ὡς οὐδόλως ἀποτίποντα δίκην προσεκόμεσαν ἂν τὸν Ἰησοῦν, εἰ μὴ τι καὶ πταίσας ἦλω, φασίν. Ἵποπλάττονται γὰρ εἰ τοῦ νόμου τὴν τήρησιν, ὅσαν ἐπ' ἅπασιν κρίσιν ποιεῖσθαι προστάττοντος, καὶ, τὸ γε παράδοξον, καὶ αὐτὴν ἐξοπλίζουσι τὴν εἰς τὸν νόμον. πιστεύεσθαι γὰρ ἀξιούσιν, ὡς νομοφύλακες, οἱ τοῦ νομοθέτου κατηγορεῖν οὐκ ὀκνήσαντες. Κακὸν δὲ δρᾶσαι φασὶ τὸν ἐπ' ἀναιρέσει φαυλότητος ἀφιγμένον, ἵνα φαίνηται πάλιν ὁ Χριστὸς διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς Ἠσαίου περὶ αὐτῶν εἰπῶν· « Οὐαὶ αὐτοῖς, οὐκ ἀπεπῆδησαν ἀπ' ἐμοῦ, δειλατοὶ εἰσιν ὅτι ἠσέδησαν εἰς ἐμέ. Ἐγὼ δὲ ἔλυτρωσάμην αὐτούς, αὐτοὶ δὲ κατετάλησαν κατ' ἐμοῦ ψευδῆ. »

Εἶπερ οὖν αὐτοῖς ὁ Πιλάτος· Ἀδβετὲ αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε αὐτόν.

Τὸν ἐπ' οὐδενί, φησὶ, τῶν ἀτόπων ἐληλεγμένον, ἀδιάκριτον δὲ παρ' [Ἰσ. ἡμῶν] ὑπομένοντα τὴν κατὰ ῥῆσιν ταῖς ἐκ νόμων ὑποθεῖναι ποιναῖς, ἐμοὶ μὲν οὐ θέμις, κρίνατε δὲ μᾶλλον αὐτοὶ κατὰ τὸν ὑμέτερον νόμον, εἴπερ ἄρα, φησὶ, καὶ τὸν ἀνυπαίτιον παντελῶς κολάζεσθαι δεῖν διετάξατο. Γέλως δὲ δντως οὐ μικρὸς, μᾶλλον δὲ θρήνου διηνεκούς ἄξιον, εἰ οἱ μὲν παρ' Ἑλλῆσι δικαιοῦσι νόμοι τὸν Κύριον, ὡς καὶ κολάζειν ὀκνῆσαι Πιλάτον αὐτόν, ἐπ' ἀσῆμοις οὕτως ἐγκληκαίτοι νόμῳ τῷ θεῷ παιδαγωγεῖσθαι μεγαλαυχόμενοι.

Εἶπον οὖν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Ἡμῖν οὐκ ἐξέστιν ἀποκτεῖναι οὐδένα. Ἴνα ὁ λόγος τοῦ Ἰησοῦ πληρωθῇ, ὃν εἶπε, σημαίνων ποίω θανάτῳ ἡμεῶν ἀποθνήσκειν.

Κώλυμα γενέσθαι φασίν αὐτοῖς, καὶ ὡς περ τι βιαιότατον παραπόδισμα τῆς ἀνοσίτου μαιφονίας, τὸν ἐπὶ τοῦ προβάτου σφαγῇ πληρούμενον ἀγνισμῶν, εἴπερ τις ὅλως παρὰ τοῖς ἔκεινα τετολημῆσιν. Ἡ γὰρ ἂν καὶ λίαν ἐτοιμῶς εἰς ἀσέβειαν ἦσαν αὐτουργοί, τῆς ἐτέρου συμπορίας δεσηθέντες οὐδαμῶς. Εὐπετέστατος γὰρ τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς εἰς τὸ πᾶν ἔτιον

⁶⁹ Ezech. xvi, 51. ⁷⁰ Ezech, v, 7. ⁷¹ Osee vii, 15.

ἐργάζεσθαι πονηρὸν, καὶ μηδενὸς φείσεσθαι τῶν ἐκ-
τόπων, ἤγουν ἐπερυθριᾶσαι τινι τῶν ἀπαρόντων
Θεῷ. Ἀξιοῦσι τοιγαροῦν δανεῖσαι Πιλάτον αὐτοῖς
τὴν οἰκειαν ὠμότητα, καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπονομίας
γενέσθαι μιμητὴν, ὑπηρετῆσαι δὲ σφισιν ἐν τῷ παρ-
όντι τυχὸν οὐκ ἐλευθέραν πως ἔχουσι τὴν εἰς μανίαν
ἀποδρομὴν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο φασιν ἀληθεύοντα πάλιν
ἀποφῆναι τὸν Χριστὸν, καὶ προσεγνωκότα μὲν πῶς ἦ
τίνα τεθνήσκειται τρόπον, προμηνύσαντα δὲ τοῖς ἀγίοις
αὐτοῦ μαθηταῖς. Τί γὰρ ἐφη πρὸς αὐτούς; « Ἴδού
ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώ-
που παραδίδοται εἰς χεῖρας ἀμαρτωλῶν, καὶ σταυ-
ρῶσιν αὐτὸν, καὶ ἀποκτενοῦσι, καὶ τῇ τρίτῃ
ἡμέρᾳ ἐγερθῆσεται. » Ἀναγκαῖα δὲ καὶ τούτων ἡ
μνήμη· προσεγνωκότα γὰρ ἔδει παθεῖν, ἵνα μὴ τις
οἴηται τοῖς ἀβουλήτοις περιπεσεῖν, τὸν ᾧ πάντα ἐστὶ
γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα, πιστεύεται δὲ μᾶλλον
ὡς ἐθελοντὴς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς ὑπέστη
σταυρὸν.

Εἰσηλθὼν οὖν πάλιν εἰς τὸ πραιτώριον ὁ Πι-
λάτος, καὶ ἐφώνησε τὸν Ἰησοῦν, καὶ εἶπεν αὐτῷ·
Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων;

Οὐδὲν ἔχοντες τὸ παράπαν ἐγκαλεῖν, ἤγουν τι πα-
ρακομίσαι τῶν ὅσα δικαίαν ἐπισύρσθαι δοκεῖ τοῖς
δεδρακόσι τὴν κόλασιν, ἐγκειμένου δὲ πως καὶ τὰς
αἰτίας τῆς προσαγωγῆς ἐξαιτούντος Πιλάτου, πε-
πλημμεληκέναι φασιν εἰς Καίσαρα τὸν Ἰησοῦν, τὴν
ἐκείνῳ πεπορισμένην κατὰ τῶν Ἰουδαίων ἀρχὴν εἰς
ἑαυτὸν ἀρπάζοντα, καὶ μετατιθέντα τῆς βασιλείας
τὴν δόξαν εἰς ἰδίαν ὑπόληψιν· πονηρῶς τε σφόδρα
μεμηχάνηται τὸ σκαιώρημα καὶ ὁ τῆς συκοφαντίας
ἐξηρτύθη τρόπος. Ἦδεςαν γὰρ ὅτι καὶ οὐκ ἔκων ὁ
Πιλάτος προνοήσει μὲν πάντως τῆς καθ' ἑαυτὸν
ἀσφαλείας, τιμωρήσεται δὲ τάχα καὶ προαλέστερον
τὸν ἐπὶ τούτοις ὄλωσ καταθωύμενον. Σεσαλευμένων
γὰρ αἰεὶ πρὸς θορύβους καὶ στάσεις, καὶ μεταχω-
ρῶντων εὐκόλως ἐπὶ τὴν τῆς ἀντάρσεως τρόπον, τῶν
τῆν Ἰουδαίων οἰκούντων χώραν, πικρότεροί πως εἰς
τοῦτο λοιπὸν οἱ παρὰ Καίσαρος ἐγίνοντο δικασταί,
καὶ ἀσφαλέστεροι μὲν τῆς εὐταξίας φύλακες, προ-
πετεστάτας δὲ τοῖς εἰς τοῦτο καὶ μάτην ἔσθ' ὅτε κατ-
ειρημένοις τὰς τιμωρίας ἐπήγουν. Ἐγκλημα τοιγαρο-
ῦν Ἰουδαῖοι ποιοῦνται Χριστῷ τὸ βασιλεῦσαι τοῦ
Ἰσραὴλ. Τοιγάρτοι δικαίως ἐξώσθησαν, προσελήφθη
δὲ καὶ ὑπεξεύχθη τὰ ἔθνη, καὶ ὑπὸ τὴν βασιλείαν
τέθεινται τοῦ Χριστοῦ· « Ἀφῆσαι » γὰρ « παρ' ἐμοῦ.
φησὶ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ
τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Παροι-
στήσαντος γὰρ ἐνὸς ἔθνους τοῦ ἐξ Ἰσραὴλ, πάντα
τὰ ἔθνη δίδουσι τῷ Χριστῷ, καὶ ἀντὶ μιᾶς γῆς, φημὶ
δὴ τῆς Ἰουδαίων, τὰ τῆς οἰκουμένης πέρατα. Ὡς
γὰρ ὁ Παῦλος φησι, « Παράπτωμα αὐτῶν, πλοῦτος
κόσμος, καὶ τὸ ἤτημα αὐτῶν, πλοῦτος ἔθνων. »
Ἐπερ οὖν ἀκήκοεν ὁ Πιλάτος διαγογγυζόντων τῶν
Ἰουδαίων, ἐναργῶς ἦδη φησὶ, καὶ ἀπολογεῖσθαι κελεύει τὸν Κύριον, εἰ κατὰ ἀλήθειαν αὐτὸς εἴη τῶν
Ἰουδαίων ὁ βασιλεὺς. Ἀγωνιστὴ δὲ, ὡς εἰκὸς, καὶ κινδυνεύειν οἴεται τὴν Καίσαρος ἀρχὴν, φιλοπευσσεῖ
τε καὶ διὰ τοῦτο λίαν, ὡς ἦδη τὴν δέουσαν ἐπανόρθωσιν ἐπικομίσων τοῖς δεδραμένοις, ἵνα καὶ ἀνέγ-
κλητῶ ἀποδείξῃ τὴν ἐπιτετραμμένην αὐτῷ παρὰ Ῥωμαίων ἀρχὴν.

Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Ἀπὸ σεαυτοῦ σὺ τοῦτο
λέγεις, ἢ ἄλλοι εἶπόν σοι περὶ ἐμοῦ;

A aggredi erubescant. Rogant ergo Pilatum ut suam
eis crudelitatem commodare velit, ac Judaicum
furorem imitetur, ac animi tunc inopibus sub-
serviat. Verum istud quoque vere dixisse Christum
et prænosse indicat quo pacto moriturus esset, ac
sanctis suis discipulis præmonstrasse. Quid enim
ad eos dixit? « Ecce ascendimus Hierosolymam, et
Filius hominis tradetur in manus peccatorum, et
crucifigent eum, et occident eum, et tertia die
resurget ». » Necessaria vero sit horum quoque
mentio, ne quis putet invitum pati eum cui omnia
sunt nuda et aperta⁷¹, sed credatur potius pro
nobis et propter nos ultro mortem subiisse.

B XVIII, 33. Introivit ergo iterum in prætorium
Pilatus, et vocavit Jesum, et dixit ei: Tu es rex
Judæorum?

Cum nihil haberent prorsus quod ei objicerent,
aut quod supplicio dignum esset, cumque Pilatus
urgeret ut causas exponerent ob quas eum ad-
duxissent, Jesum in Cæsarem peccasse dicunt,
quippe qui Judæorum regnum in se transferret,
regiamque majestatem sibi arrogaret: nefarie id
quidem ac versute. Sciebant enim Pilatum etiam
invitum suæ utique salutis provisuram, et illico
pœnas de eo sumpturam qui horum esset postu-
latus. Nam cum Judæi proni ad seditiones ac tu-
multus forent, et facile conjurarent, idcirco a
Cæsare missi judices acriores quodammodo se
præbebant, et ut eos in officio tutius continerent,
in ejus criminis reos inconsideratius quandoque
sæviebant. Crimini dant itaque Christo quod Israe-
lis regnum sibi arroget. Quocirca dejecti sunt illi,
assumptæ vero et Christi regno subjectæ sunt
gentes: « Postula » enim « a me, inquit, et dabo tibi
gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam
terminis terræ⁷². » Una enim **1037** Israelitarum
gente in furorem abrepta, gentes universæ Christo
traduntur, et pro una Judæorum regione omnes
totius orbis fines. Nam, ut Paulus ait: « Delictum
illorum divitiæ sunt mundi, et diminutio eorum
divitiarum gentium⁷³. » Quod ergo Pilatus murmu-
rantes Judæos audierat, id nunc palam effert, et
respondere Christum jubet, an ipse revera sit Ju-
dæorum rex. Angitur vero, ut credibile est, et
periclitari Cæsaris imperium existimat, ideoque
curiosius id scrutatur, ut rebus consulat, sibi que
a Romanis demandatum imperium sartum ac te-
ctum conservet.

D XVIII, 34. Respondit Jesus: A temetipso hoc di-
cis, an alii dixerunt tibi de me?

⁷¹ Matth. xx. 18, 19. ⁷² Hebr. iv, 15. ⁷³ Psal. II, 8. ⁷⁴ Rom. xi, 25.

Cum nemo, inquit, de me istud unquam dixerit, unde tibi succurrit ut me de hoc interrogas? Sed non dubium est quin malitia Judæorum et acerbissimus dolus id sinxerit: nec enim iudex simul eris et accusator. Hæc porro dicebat Christus, innuens Pilato nullum se dictum factumve latere quantumvis occultum et abstrusum, ut natura demum supernaturali intellecta tardius quodammodo Judæorum crudelitati serviret, simulque docens eum gravissime peccare, qui Judæorum clamoribus obsecutus hominem istius culpæ prorsus exsortem supplicio afficeret.

λαν ἀδικεῖ τῆς ἐτέρων φωνῆς ὑπέχειν δίκας ἐκβαζόμενος τὸν ἐπ' οὐδενὶ τῶν τοιούτων ἐληλεγμένον.

XVIII, 36. Respondit Pilatus: Numquid ego Judæus sum? Gens tua et pontifices tradiderunt te mihi. Quid fecisti?

Judæorum arcanum tandem aperit, et accusatorum multitudinem tantum non in medium protulit. Idem enim est ac si diceret: Non mihi utique tua nosse convenit, nec enim sum Judæus, sed tuis gentilibus quibuscum educatus es id convenit, qui cum tua perspecta habeant, te morti tradendum adduxerunt. Se igitur ipse accusat; nam quod ait: « Quid fecisti? » nihil aliud quam istud significat. Imprimis autem sancto evangelistæ curæ fuit quid in judicio contigerit minutatim enarrare, et Pilatum Jesum rogasse quid fecerit. Hinc enim maxime discere licet crimina defuisse, **1038** et cum Servatori nostro Christo nullum culpæ genus inductum fuerit, impiam et injustissimam tandem in eum mortis sententiam exstitisse.

XVIII, 36. Respondit Jesus: Regnum meum non est de hoc mundo: si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent, ut non traderet Judæis: nunc autem regnum meum non est de hoc mundo.

Pilatum formidine liberavit, cui regni Judaici custodia a Cæsare demandata fuerat. Existimabat enim more nostro conjurationem Christum moliri, istud quoque Judæis deblaterantibus. Id enim innuebant cum dicerent: « Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum, » conjurationem hic malum appellantes. Simulabant enim adeo se benevolos esse erga Romanos, ut ne lingua quidem defectionis nomen efferri paterentur. Hanc igitur ob causam adduxisse ipsum aiunt pœnas luiturum. Christus autem ad hæc respondens, se quidem regem esse non negavit (verum quippe loqui decebat), sed imperii Cæsaris non hostem clare ostendit, cum suum regnum terrenum haud esse significat, sed cœlo se ac terræ, aliisque majoribus, prout Deo convenit, imperare. Quodnam autem istius rei profert argumentum, aut quomodo affectati regni suspicionem delet? Nempe quod nec satellitibus unquam usus esset, nec defensoribus,

Κατειρηκότος, φησιν, ἐναργῶς οὐδενὸς ἐπὶ τούτοις ἐμοῦ, πόθεν ἔρα σοι πρόβειν ὁ περὶ τούτων λόγος; Ἄλλ' οὐδαμῶθεν ἀμφίβολον ἔτι τῆς Ἰουδαίων κακονοίας τὸ κακούργημα, καὶ ὁ πικρὸς οὐτοσὶ διεσκαύεται δόλος: οὐ γὰρ δῆπου, φησιν, ἔση μὲν αὐτὸς δικαστῆς, ἔση δὲ καὶ κατηγορός. Ἐλάλει δὲ καὶ ταυτὶ Χριστὸς, εἰς ἐννοίας ἀνακομιζῶν Πιλάτον, ὡς οὐκ ἂν αὐτόν τι διαλάβοι καὶ τῶν ἀφανεστέρων, καὶ ἐν παραδύσει κατεσκαυασμένων τε καὶ εἰρημένων, ἵνα λοιπὸν ἐννοήσας τὴν ὑπὲρ ἀνθρώπων φύσιν, ὀκνηρότερόν πως τοι πρὸς ὑποφυγίαν τῆς τῶν προσαγόντων ὠμότητος, ὁμοῦ δὲ κάκεινο διδάσκων, ὅτι

Ἄπεκρίθη ὁ Πιλάτος· Μὴ τι ἐγὼ Ἰουδαίος εἰμι; Τὸ ἔθνος τὸ σὸν, καὶ οἱ ἀρχιερεῖς παρέδωκάν σε ἐμοί. Τί ἐποίησας;

Ἐκφανὲς ἤδη ποιεῖ τὸ τῶν Ἰουδαίων ληστήριον [Ἰσ. μυστήριον], καὶ τὴν τῶν κατηγορῶν πληθὺν μονονοχὶ παρεκόμεisen εἰς μέσον. Ὅμοιον γὰρ ὡσεὶ λέγοι τυχόν· Οὐκ ἐμοὶ μᾶλλον ἀρμόσει τὸ εἰδέναι τὰ σά· εἰμὶ γὰρ οὐκ Ἰουδαῖος· πρέπει δ' ἂν μάλιστα τοῖς συνέθνοις καὶ συντετραμμένοις, οἱ καὶ Ἰσως ἐγκωκότες τεθνηζόμενον ἀγοῦσι. Κατηγορεῖ τοιγαροῦν τῆς ἐαυτοῦ κεφαλῆς. Τὸ γὰρ εἰπεῖν· « Τί ἐποίησας; » οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο μᾶλλον ὑποδηλοῖ. Σπουδῆ δὲ πολλῇ τῷ ἁγίῳ γέγονεν εὐαγγελιστῆ, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῇ μάλιστα τῇ κρίσει κατὰ λεπτόν διηγήσασθαι, καὶ ὅτι Πιλάτος, τί πεποίηκε; ἡρώτα τὸν Ἰησοῦν. Ἦν γὰρ διὰ τούτου μάλιστα μαθεῖν τὴν τῶν ἐγκλημάτων ἀπορίαν, καὶ ὅτι παραδειχθέντος οὐδενὸς, ἤγουν ἐλεγχθέντος ἐπὶ τισι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, δυσσεβῆς καὶ ἀδικωτάτη λοιπὸν ἢ τοῦ θανάτου ψῆφος ἐκδέθηκεν.

Ἄπεκρίθη Ἰησοῦς· Ἡ βασιλεῖα ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου· εἰ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἦν ἡ βασιλεῖα ἡ ἐμὴ, οἱ ὑπηρεταὶ οἱ ἐμοὶ ἠγωνίζοντο ἂν, ἵνα μὴ παραδοθῶ τοῖς Ἰουδαίοις· νῦν δὲ ἡ βασιλεῖα ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐρτεῦθεν.

Ἐλυσε τῷ Πιλάτῳ τὸν φόβον, ἅτε δὴ τῆς τοῦ Καίσαρος βασιλείας χειροτονημένῳ φύλακι. Ἔστο μὲν γὰρ νόμῳ δὴ πάντως τῷ καθ' ἡμᾶς μελετᾶσθαι παρὰ Χριστοῦ τὴν ἀνταρσιν, πεφλυαρχέτων καὶ τοῦτο τῶν Ἰουδαίων. Τοῦτο γὰρ δὴ καὶ ὑπηνίκοντο λέγοντες· « Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακοποιῶν, οὐκ ἂν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν· » τὴν ἀνταρσιν εἶναι λίγοντες τὸ κακόν. Ὑπεπλάττοντο γὰρ εὐνοεῖν ἐθέλειν οὕτω Ῥωμαίοις, ὡς μηδὲν ἀνέχεσθαι καὶ γοῦν διὰ γλώττης ἔχειν τὸ τῆς ἀποστάσεως ὄνομα. Ταῦτες οὐκ ἔνεκα τῆς αἰτίας προσαγοχένας τέ φασι καὶ δίκας ἀποτίσοντα παρενεγκεῖν. Ἀπολογούμενος δὲ πρὸς ταῦτα Χριστὸς, τὸ μὲν εἶναι βασιλεὺς οὐκ ἠρνήσατο (λέγειν γὰρ ἔδει τὸ ἀληθές), ὅτι δὲ τῆς τοῦ Καίσαρος βασιλείας οὐ πολέμιος ἦν ἀπελέγχε· σαφῶς, οὐκ ἐπίγειον οὔσαν τὴν ἐαυτοῦ σημαίνων ἀρχὴν, ἀλλ' οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, καὶ τῶν ἐπιμειζῶν θεοπρεπῶς ἐξάρχουσαν. Τίς οὖν ἔρα λοιπὸν ἢ ἀπίδειξις, καὶ πόθεν ἢ τῆς ἐπὶ τούτοις ὑποψίας ἀνα-

ρεςις; Τὸ μὴ δορυφόροις τισὶ καὶ προασπισταῖς ἀπο-
κερῆσθαι πώποτε, ἤγουν ὅλως ἔχειν τοὺς ἀνοπιζέ-
σθαι δεῖν ἐλομένους, καὶ οὐχ ὅπως ἂν τῆς βασιλείας μὴ
ἀποπέσοι μόνον, ἀλλὰ γὰρ οὐδ' ἵνα διαδρῶν τὴν ἐπαρ-
τηθέντα κίνδυνον αὐτῷ, καὶ τοῦτοδιὰ τῆς Ἰουδαίων χει-
ρὸς ἐπιβρίπτουμένου, μήτι γε καὶ αὐτοῦ τοῦ κρατούν-
τος Ἰουδαίων, τοῦτ' ἔστι, τοῦ Καίσαρος. Λελυμένης
οὖν ἄρα τῆς εἰς τοῦτο καταβολῆς διὰ τῆς οὕτως ἐναργοῦς
ἀποδείξεως, ἀπροφάσιτον ἤδη Πιλάτῳ τὸ κατὰ Χρι-
στοῦ φαίνεται θράσος. Οὐδενὸς γὰρ ἐπιαναγκάζοντος,
ἤγουν ἐξ ἀκολουθίας εἰς τοῦτο καθέλκοντος, ταῖς τῶν
Ἰουδαίων ἡδοναῖς τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς Χαρίζεται τὴν
ἀπώλειαν, καὶ μερίζεται σὺν αὐτοῖς τῆς Χριστοκτο-
νίας τὰ ἐγκλήματα. Εἰρηκῶς γε μὴν ὁ Χριστὸς
ὑπερκόσμιον εἶναι τινα τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν, οὐ
ἐλευθεροῖ τῆς κατὰ τὴν ἀνταρσιν, ἀλλὰ τι καὶ μέγα
τῆς ἀπολογίας τῆς ἐπ' αὐτῷ κατηγήσεως.

Ἐἶπεν οὖν αὐτῷ ὁ Πιλάτος· Οὐκοῦν βασιλεὺς εἶ σὺ;

Ἐγκλημα ποιεῖται κατὰ Χριστοῦ τὴν ἀλήθειαν.
Ἄκουσας δὲ, ὅτι ἡ ἐμὴ βασιλεία οὐκ ἔστιν ἐντεῦθεν, ἢ
φόβου μὲν ἤδη τοῦ κατὰ τὴν ἀνταρσιν ἀπαλλάττεται·
ἴσθησι δ' οὖν ὁμοῦς εἰς ὁμολογίαν τοῦ πράγματος, καὶ
εἰς ἐγκλήματος ὀρίζει δύναμιν, τὸ καὶ ὅλως εἰπεῖν,
ὅτι βασιλείαν ἔχει, κἂν μὴ ἐπίγειον εἶναι διςχυρίζηται.
Συνελαύνων οὖν ὡσπερ εἰς τοῦτο τὸν Ἰησοῦν,
Συνωμολόγηκας ἤδη, φησὶν, ὅτι βασιλεὺς εἶ σὺ.

Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Σὺ λέγεις ὅτι βασι-
λεὺς εἰμι. Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι, καὶ εἰς
τοῦτο ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον, ἵνα μαρτυρήσω τῇ
ἀληθείᾳ. Πᾶς ὁ ὢν ἐκ τῆς ἀληθείας, ἀκούει μου τῆς
φωνῆς. Λέγει αὐτῷ ὁ Πιλάτος· Τί ἐστὶν ἀλήθεια;

Οὐκ ἀρνεῖται τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας τὴν δόξαν, οὐδὲ
ταῖς τοῦ Πιλάτου φωναῖς ἀπονέμει μόναις τὴν ἐπὶ
τοῦτῳ βεβαίωσιν· βασιλεὺς γὰρ ἔστιν, ὡς Θεὸς, καὶ
εἰ μὴ τις βούλοιο τυχεῖν, ἀλλ' ἔδειξε πάλιν τῆς ἀλη-
θείας τὴν δύναμιν, καὶ οὐχ ἐκόντα Πιλάτον ἀναπει-
θούσης εἰπεῖν τοῦ κρινομένου τὴν δόξαν. «Σὺ γὰρ
εἴρηκας, φησὶν, ὅτι βασιλεὺς εἰμι ἐγώ.» Διὰ γέ τοι
τοῦτο γεγενῆσθαι τε καὶ ἀφικέσθαι φησὶν εἰς τόνδε
δηλονότι τὸν κόσμον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα
μαρτυρήσῃ τῇ ἀληθείᾳ, τοῦτ' ἔστιν, ἵνα τοῦ κόσμου
τὸ ψεῦδος ἐξελῶν, καὶ τὸν ἐξ ἀπάτης τυραννήσαντα
καταστρέψας δαίμονα, βασιλεύουσιν τῶν ὅλων ἐπι-
δείξῃ τὴν ἀλήθειαν, τοῦτ' ἔστι, τὴν ἀληθῶς τε καὶ
φυσικῶς βασιλῖδα φύσιν, ἣ καὶ τὸ κατάρχειν δύνα-
σθαι, καὶ κρατεῖν οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, καὶ παντὸς
ἀπαξιαπλῶς τοῦ παροισθέντος εἰς γένεσιν, οὐκ ἐκ
πλεονεξίας πεπόρισται, ἀλλ' οὐδὲ ἐπακτὸν, ἢ ἐξωθεν,
οὐσιωδῶς δὲ καὶ φυσικῶς ἐνυπάρχον φαίνεται. Ἴνα
δὲ πάλιν ἀποφῆνῃ Χριστὸς ὅτι τῆς Πιλάτου δυσηκούσας
οὐκ ἠγνόησε τὸ σκληρὸν καὶ δυσπαρακόμεστον εἰς τὸ
φρονεῖν ἐθέλειν ὀρθῶς, ἐπάγει χρησίμως· «Πᾶς ὁ ὢν
ἐκ τῆς ἀληθείας ἀκούει μου τῆς φωνῆς.» Εὐπαρά-
δεκτος γὰρ τῆς ἀληθείας ὁ λόγος τοῖς ἤδη μαθοῦσί
τε καὶ ἀγαπῶσιν αὐτήν, τοῖς δὲ μὴ τοιοῦτοις,
οὐκέτι. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης ἔλεγεν Ἠσαίας πρός

A non modo ne regno excideret, sed neque ut peri-
culum vitaret quod sibi cum a Judæis, tum a Cæ-
sare, Judæorum principatum tenente, ingruerat.
Solutis ergo tam clara demonstratione Judæorum
calumniis, excusatione demum carere videtur Pi-
lati in Christum audacia. Nemine enim cogente,
aut ulla ratione ad id pertrahente, Judæorum libi-
dini animæ suæ gratificatur interitum, et Christi-
cidii crimina cum eis partitur. Porro Christus re-
gnum suum supramundanum esse dicens, non
modo Pilatum metu liberat, et conjurationis suspi-
cione eximit, sed magnum aliquid de seipso cogi-
tare suadet, et defensione ejus institutionem quo-
dammodo auspicatur.

μόνον τοῦ φόβου Πιλάτον ἐξίστησι, καὶ ὑπονοίας
περὶ ἑαυτοῦ νοεῖν ἀναπειθεῖ, καὶ ἀπάρχεται πως διὰ

1039 XVIII, 37. *Dixit itaque ei Pilatus : Ergo rex es tu?*

Pilatus Christo veritatem in crimen vertit. Post-
quam audiit vero, « Meum regnum non est de hoc
mundo, » conjurationis quidem metu liberatur, pro
confesso tamen factum habet, et ei crimini dat
quod dixit se regnum habere, sed non terrenum.
Quasi ergo Jesus eo adegisset, Confessus es modo,
inquit, te regem esse.

XVIII, 37, 38. *Respondit ei Jesus : Tu dicis quia rex sum ego. Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati. Omnis qui est ex veritate, audit vocem meam. Dicit ei Pilatus : Quid est veritas?*

Non negat regni sui gloriam, nec solis Pilati
verbis ejus rei confirmationem tribuit : rex enim
est, ut Deus, tametsi forte nolit aliquis : sed veri-
tatis vim denuo patefecit, quæ vel nolentem Pila-
tum gloriam suam sateri cogit. « Tu enim dixisti,
inquit, quia rex sum ego. » Ideoque se in hunc
mundum venisse ait, cum factus est homo, ut
testimonium perhiberet veritati, id est, ut de
mundo sublato mendacio et diaboli eversa tyran-
nide, universis rebus imperare veritatem ostenu-
deret, id est, illam vere et natura sua reginam na-
turam, quæ cæli ac terræ, omniumque, ut verbo
dicam, creaturarum dominatum obtinet, non per
vim extortum, nec aliunde invecum, sed essentia
sua et natura. Ut vero Christus ostenderet sibi non
ignotum fuisse Pilati præfractum et obstinatum
animum, utiliter subdit : « Omnis qui est ex veri-
tate, audit vocem meam. » Gratus enim est sermo
veritatis iis qui jam didicerunt ac diligunt eam,
iis vero qui tales non sunt, non item. Unde pro-
pheta Isaias ad quosdam dicebat : « Nisi credide-
ritis, non intelligetis ⁷⁵. » Quod verum esse Pilatus
ostendens dixit : « Quid est veritas? » Quemad-
modum enim iis qui oculorum sensu carent per-
inde est si aurum obtuleris, aut claram et pretio-

⁷⁵ Isa. vii, 9.

sam gemmam **1040** ostenderis, quod ad colorem A
attinet; sed nec solis splendorem ipsi mirantur,
cum ejus rei nullo sensu tangantur aut juventur :
ita mente orbatis veritas deformis videtur, quam-
vis spiritalem divinumque splendorem cernentium
ipsam mentibus immittat.

δύναμιν, καὶ εἰ χρυσόν τις παρακομίσειε, καὶ εἰ λαμπρὸν καὶ πολυτίμον ἐπιδείξαι λίθον· ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τῆς
ἡλίου μαρμαρυγῆς ἀθαύμαστον ἔσται τὸ φῶς, οὐδεμίαν αἰσθησιν ἐνίεντος αὐτοῖς τοῦ πράγματος, ἤγουν ἀπόνα-
σθαί τινος τῶν τοιοῦτων ἑξόν· οὕτω τοῖς ἔχουσι πεπρωμένον τὸν νοῦν ἀκαλλεστάτη τις εἶναι δοκεῖ καὶ δυσ-
εἰδῆς ἡ ἀλήθεια, καίτοι νοητὴν τε καὶ θεῖαν μαρμαρυγὴν ταῖς τῶν ὀρώτων αὐτὴν ἐνείεσα ψυχαῖς.

XVIII, 38, 39. *Et cum hoc dixisset, iterum ex-
iit ad Judæos, et dicit eis : Ego nullam invenio in
eo causam. Est autem consuetudo vobis ut unum di-
mittam vobis in Pascha : vultis ergo dimittam vobis
regem Judæorum ?*

In condemnationem impietatis simul et crudeli-
tatis Judaicæ recti et æqui cognitionem ostendit
Pilatus, qui tamen divinis doctrinis nequaquam
gloriabatur, sed hominum instituta sequebatur, et
a quibus imperium acceperat, horum placita reve-
rebatur. Quod si Judæorum principes facerent ac
sentirent, probabile est eos diaboli vitato laqueo,
scelus quoque omnium maxime detestandum, mor-
tem nempe Christi, declinaturos. Non vult ergo
Pilatus Christum nullius criminis convictum mani-
festumve damnare, hominemque longe ab omni
culpa alienum supplicio plectendum non esse con-
tendit, idque Romanorum legibus omnino contra-
rium asserit, horribilem Judæorum insaniam adver-
sus divinam legem hoc pacto retundens. Existima-
bat enim homines qui se recti et æqui præcones
venditabant, sibi jus et æquum proponenti conti-
nuo credituros. Sed cum apud se reputaret, ut
videtur, levitatem Judaicam non parum inde re-
prehensum iri, quod qui judicio sistitur ab omni
culpa sit immunis, ne petulantius ac ferocius instau-
rent, viam veluti quamdam et rei colorem pulcher-
rimum comminiscitur dicens : « Est consuetudo
vobis ut unum dimittam vobis in Pascha : vultis
ergo dimittam vobis regem Judæorum ? » Regem
vero Judæorum Jesum cum nominat, lepide et fa-
cete furiosorum rabiem mitigat, simulque clare
ostendit temere ipsum hoc crimine accusari. Nec
enim Pilatus, Judææ præses, novarum rerum et affec-
tatae tyrannidis adversus **1041** Romanos convic-
tum unquam dimisisset. Per hoc ergo quod eum
dimittere suadet, testatur omnem eum plane crimi-
nis expertem. Hanc itaque textus propositi senten-
tiam esse arbitror : sed consideranti mihi, et apud
me perpendenti undenam apud Judæos in more
fuerit unius dimissionem petere, latronis puta, vel
homicidæ, succurrit, eos non utique ad præscrip-
tum divinæ legis omnia fecisse, sed consuetudini-
bus usos propriis exsilia quædam observasse, nec
institutis Mosaicis admodum consentanea. Verum
scrutanti mihi Scripturam, et istius rei causam uni-
dique indaganti, locus incidit unde suspicari nobis

τινας· « Ἐὰν μὴ πιστεῦσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνήτε. »
"Ὁ καὶ εὐθὺς ἀληθὲς ὑπάρχον ἀποδεικνύς ὁ Πιλάτος,
ἔφη· « Τί ἐστὶν ἀλήθεια; » "Ὅνπερ γὰρ τρόπον τοῖς
τῆν τοῦ σώματος ὄψιν λελωθήμενοις, καὶ ἐκπεπω-
κόσι παντελῶς τῆς δι' ὀφθαλμῶν αἰσθήσεως, ἐν
οὐδενὶ τέτακται παντελῶς, ὅσον ἦκεν εἰς εὐχροίας

Καὶ τοῦτο εἰπὼν, πάλιν ἐξῆλθε πρὸς τοὺς
Ἰουδαίους, καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἐγὼ οὐδεμίαν
εὕρισκω ἐν αὐτῷ αἰτίαν. Ἔστι δὲ συνήθεια ὑμῖν,
ἵνα ἓνα δέσμιον ἀπολύω ὑμῖν ἐν τῷ Πάσχα·
βούλεσθε οὖν ἀπολύσω ὑμῖν τὸν βασιλέα τῶν
Ἰουδαίων;

Εἰς κατάκριμα τῆς Ἰουδαίων ἀφιλοθείας τε ὁμοῦ
καὶ ὠμότητος, τὴν τοῦ δικαίου καὶ πρέποντος προ-
τίσγεται γινώσκων, ὁ μὴ τοῖς θεοῖς μαθήμασιν ἐπαυχῶν,
ἀνθρωπίνων δὲ φύλαξ διορισμάτων, καὶ ὣν ὄντων
εἶχε τὴν ἀρχὴν, τούτων ὅτι δὴ μάλιστα τὰ θεοπί-
σματα δυσωπούμενος. Ὁ δρώντάς τε καὶ φρονεῖν
ἐλομένους τοὺς τῶν Ἰουδαϊκῶν ταγμάτων καθηγη-
τάς, ἦν ἂν δῆπου καὶ λίαν εἰκδὸς τὴν τοῦ διαβόλου
πάγην ὑπεκθέοντας, καὶ τὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων μυ-
σαρώτατον ὑπεκκλίνει κακὸν, τὴν κατὰ Χριστοῦ δὲ
δηλονότι μαιφονίαν φημί. Παραιτεῖται τοιγαροῦν ὁ
Πιλάτος, ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀτόπων ἀλόγους ἢ ἐληλεγμέ-
νου καταδικάσαι [Ἰσ. καταδικάσαι] Χριστοῦ, καὶ τὸν
αἰτίας ἀπάσης ὡς πορρωτάτω μὴ δὴ χρῆναι δικαιο-
εἰσπραττεσθαι λέγει, ἀπρόδόν τε εἶναι παντελῶς καὶ
τοῖς κατ' αὐτὸν τοῦτο νόμοις εὖ μάλα δισχυρίζεται,
τὴν κατὰ τοῦ θεοῦ νόμου φρικωδεστάτην ἀπόνειαν
τῶν Ἰουδαίων ἐκδυσωπῶν. Ἄπειτο γὰρ δεῖν, ἅτε δὴ καὶ
τὸν τοῦ δικαίου τε καὶ Ἰσοῦ λόγον πρεσβεύειν ἐπαγ-
γελλομένους, ἀναπέσειν παραχρήμα τῆ τοῦ δικαίου
καὶ πρέποντος παραθέσει. Διενθυμηθεὶς δὲ πάλιν,
κατὰ γὰρ τὸ εἰκδὸς, ὅτι τῆς τῶν Ἰουδαίων προσητείας
οὐ μετρίως κατηγορήσειεν ἂν τὸ πάσης αἰτίας ἀπο-
λεῖσθαι τὸν προσηγμένον, ἵνα μὴ διὰ τοῦτο τυχὼν
Ἰταμώτερον ἐγκλείοντο, καὶ φιλονεικοῖεν ἀτόποις,
ὁδὸν ὡσπερ τῷ πράγματι καὶ χρῶμά τι κάλλιστον
ἐπινοεῖ, λέγων· « Ἔστι συνήθεια ὑμῖν, ἵνα ἓνα
δέσμιον ἀπολύσω ὑμῖν ἐν τῷ Πάσχα· βούλεσθε
οὖν ἀπολύσω ὑμῖν τὸν βασιλέα τῶν Ἰουδαίων; »
Βασιλέα δὲ τῶν Ἰουδαίων ὀνομάζων τὸν Ἰησοῦν,
χαριεντίζειται τε ὁμοῦ καὶ ὑποχαλᾷ τῷ γελοῖῳ
τὴν τῶν λελυτηκῶτων ὀργὴν, ἐν ταυτῷ τε δει-
κνύει καὶ μάλα σαφῶς, ὡς ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ κατ-
ηγορεῖται μάτην. Μὴ γὰρ ἂν ἀφέσεως ἀξιώσαι
ποτὲ τὸν ἐπὶ τυραννίδι καὶ νεωτερισμῷ, τῷ κατὰ
Ῥωμαίων, κατεγνωσμένον, τὸν Ῥωμαίων στρατη-
γόν. Δι' ὧν οὖν ἀνεῖναι προτρέπει, μεμαρτύρηκεν
αὐτῷ τὸ παντελῶς ἀνοπαίτιον. Ταυτὶ μὲν οὖν ὁμοῦ
τὸν τῶν προκειμένων δηλῶσαι σκοπὸν· διασκευπο-
μένῳ δὲ μοι, καὶ σκοποῦντι κατ' ἑμαυτὸν, πόθεν
ἄρα τοῖς Ἰουδαίοις ἐν ἔθει γέγονεν ἐξαιτεῖν ἐνδὸς ἀφ-
εσι, ἢ ληστοῦ τυχόν, ἢ φονευτοῦ, λογισμὸς μὲν ἐπι-

θεν, ὡς οὐκέτι μὲν πάντα κατὰ τὸν θεὸν αὐτοῖς ἄ-
 ἐπράττετο νόμον, ἔθεσι δὲ μᾶλλον ἰθίοις ἀποκρη-
 σθαι δοκοῦν, πρὸς ἐξίτηλον ἐτράποντο πολιτεῖαν, καὶ
 οὐ σφόδρα συνάδουσιν τοῖς διὰ Μωσέως θεοσεπισμέ-
 νοις. Ἀλλὰ μοι τὴν θείαν διερευνῶντι Γραφήν, καὶ
 φιλοθρησκῶντι πανταχόθεν τὴν τοῦ πράγματος αἰτίαν,
 παρέπιπτε τι τῶν θείων λογίων, ὃ καὶ καλεῖ πω-
 εἰς ὑποψίαν τὸν ἡμέτερον νοῦν, μὴ ἄρα τι πληροῦν-
 τῶν κατὰ τὸν νόμον, καίτοι δυσάγωγοι λίαν ὄντες,
 Ἰουδαῖοι τὴν τοῦ κακοργουόντος ἐξήτουν ἄφρασι.
 Γέγραπται τοίνυν ἐπὶ τέλει τοῦ βιβλίου τοῦ καλου-
 μένου τῶν Ἀριθμῶν ὁ περὶ τοῦ φονεύοντος νόμος
 ἀκουσίως, ἦγον ἐκουσίως· διωρισμένης δὲ τῆς δι-
 κῆς ἐναργῶς τῆς ἐπὶ τῷ κατὰ βούλησιν φονευτῆ,
 μέτεισιν εὐθύς ὁ λόγος εἰς τὸν περὶ τοῦ φονεύοντος
 ἀκουσίως, εἶτα καὶ οὕτω φησὶ μεθ' ἕτερα· « Ἐάν
 δὲ ἐξάπινα οὐ δι' ἔχθραν ὡς αὐτὸν ἦ, ἐπιβρίψῃ δὲ
 ἐπ' αὐτῷ πᾶν σκεῦος οὐκ ἐξ ἐνέδρου, ἢ ἐν παντὶ λίθῳ
 ἐν ᾧ ἀποθάνεται ἐν αὐτῷ οὐκ εἰδώς, καὶ πέσῃ ἐπ'
 αὐτὸν, καὶ ἀποθάνῃ, αὐτὸς δὲ οὐκ ἔχθρος αὐτοῦ ἦν,
 οὐδὲ ζητῶν κακοποιῆσαι αὐτὸν, καὶ κρινεῖ ἡ Συνα-
 γωγὴ ἀνὰ μέσον τοῦ ἀγγιστευόντος τὸ αἷμα κατὰ
 τὰ κρίματα ταῦτα, καὶ ἐξέλεται ἡ Συναγωγὴ τὸν
 φονεύσαντα ἀπὸ τοῦ ἀγγιστευόντος τὸ αἷμα, καὶ
 ἀποκαταστήσουσιν αὐτὸν ἡ Συναγωγὴ εἰς τὴν πόλιν
 τοῦ φυλαδευτηρίου, οὐ ἔφυγε. » Τοιαύτης οὖν ἄρα γε-
 γραμμένης ἐντολῆς, εἰτά τινων, ὡς εἰκὸς, τοῖς τοιού-
 τοις περιπιπτόντων πταίσμασι, ἵνα πῶς δοκοῖεν
 τῶν τῆδε θεοσεπισμένων οὐ παντελῶς ἀλογεῖν, κατὰ
 πληθὺν συνιόντες Ἰουδαῖοι, τῶν τοιούτων ἐξήτουν
 ἕνα. Ἐργον γὰρ ὅλης τοῦτο τῆς Συναγωγῆς ὁ νόμος
 γένεσθαι προσέταττεν. Ἀπολύειν γε μὴ ἐξὸν αὐτοῖς,
 κατὰ γε τὸ δοκοῦν τῷ νόμῳ, τοῦτο δρᾶν αἰτούσι· Πι-
 λάτον. Καταδεξάμενοι γὰρ ἅπαξ τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν,
 τὰ πλεῖστα λοιπὸν τῶν καθ' ἑαυτοῦ τοῖς ἐχει-
 νῶν ἐπὶ τισι τῶν ἀτόπων κατεγνωσμένων, ὡς ἕνα τῶν
 τοιούτων Πιλάτου προσήγον τὸν Ἰησοῦν, λέγοντες· « Ἡμῖν οὐκ
 ἐξεστὶν ἀποκτεῖναι οὐδένα. » Εἰ γὰρ καὶ
 ἐπλάττοντο τυχὸν τὸν ἐπὶ τῷ ἄγνισμῷ τοῦ Πάσχα καθαρισμόν,
 ἀλλ' οὖν ἐν τούτῳ δὴ μάλιστα κολακεύουσιν, ὡς
 τοῖς Ῥωμαίων ἐπιτρέποντες νόμοις καὶ ἅπερ αὐτοῖς
 ἄνωθεν τὸ θεῖον ἐδίδου πρόσταγμα.

Ἐκρωάσαν οὖν πάλιν πάντες λέγοντες· Μὴ
 τοῦτον, ἀλλὰ τὸν Βαραβῶν. Ἦν δὲ ὁ Βαραβῶν
 ληστής.

Ἐξελέγονται πάλιν καὶ τούτῳ δὴ σφόδρα παρα-
 νομήσαντες Ἰουδαῖοι, καὶ ταῖς οικείαις μᾶλλον εἰχον-
 τες ἠδοναῖς, ἦγον τιμῶντες τὰ πάλαι θεοσεπισμένα.
 Τοῦ γὰρ νόμου τοῦ διὰ Μωσέως, τὸν ἀκουσίως ἀλόγως
 φονευτὴν ἀνεῖσθαι κελεύοντος, οὐχ ἕνα τῶν τοιούτων
 ποδὲν, περιδότηον δὲ μᾶλλον ἐξαίτουσι ληστήν. Ὅτι
 δὲ ἀπρηγὰς τε καὶ ἀργίος ὁ μνημονευθεὶς, καὶ τῶν
 τῆς μαιφονίας ἐγκλημάτων οὐκ ἀμοιρήσας ὄραται,
 σαφηνεῖ δὴ λέγων ὁ θεοσεπίσιος Πέτρος πρὸς τοὺς τῶν
 Ἰουδαίων λαοῦς· « Ὑμεῖς δὲ τὸν ἅγιον καὶ δίκαιον
 ἠρνήσασθε, καὶ ἠτήσασθε ἄνδρα φονέα χαρισθῆναι
 ὑμῖν. » Τὸν γὰρ διὰ τοῦτο τῆς ἐσότητος τῆς πρὸς
 Θεὸν καὶ Πατέρα καταφρονήσαντα καὶ τὴν ἡμετέραν
 πτωχείαν μετημφισμένον, ἵν' ἡμᾶς ἐξέλῃται τοῦ
 κατὰ ἀλήθειαν φονευτοῦ, τοῦτο ἔστι τοῦ Σατανᾶ, τῆς
 εἰς ἕνα ληστὴν ἀγάπης ὀπίσω τάττουσιν, οἱ τῆ κατὰ

datur num Judæi, tametsi duri admodum et præ-
 fracti essent, legem adimplentes sentis remissio-
 nem quærerent. Igitur ad finem libri quem Num-
 erorum dicimus, lex homicidæ sive voluntarii seu
 involuntarii, et pœna præscripta in homicidam vo-
 luntarium, transit statim ad homicidæ involuntarii
 pœnam, de quo inter cætera hæc dicit : « Quod si
 fortuito et absque odio et inimicitiiis percusserit
 eum, aut ejecerit in eum quodlibet vas non ex insi-
 diis, vel omnem lapidem quo occiditur non sciens,
 et incidit in ipsum, et mortuus fuerit, ipse
 autem non fuerit inimicus ejus, neque quæsi-
 verit illi male facere, judicabit Synagoga inter
 percussorem et propinquum sanguinis, et restituet
 eum Synagoga in civitatem refugii ad quam confu-
 gerat ¹⁶. » Cum igitur hoc mandatum ita conscrip-
 tum sit, atque aliqui, uti verisimile est, ejusmodi
 quandoque casus incidere, ne viderentur omnino
 divina præcepta negligere, conveniens multitudo
 Judæorum, ejuscemodi aliquem petebant. Totius
 enim Synagogæ opus id esse lex mandabat. Dimitt-
 ere ergo eis aliquem ex legis mente licebat : hoc
 autem petunt a Pilato fieri. Ubi enim Romanorum
 semel jugum admiserunt, plurima in posterum quæ
 sua erant eorum legibus concesserunt. Etenim cum
 occidere liceret de gravissimis sceleribus accusatum,
 quasi unum aliquem ejuscemodi ad Pilatum addu-
 cebant Jesum, dicentes : « Nobis non licet inter-
 ficere quemquam. » Tametsi enim puritatem ob-
 lustrationem Paschalem præ se ferebant, tamen in
 hoc certe maxime assentantur, ut qui Romanorum
 legibus permittant etiam ea quæ præscripta sibi
 sunt divinitus.

τὰ πλεῖστα λοιπὸν τῶν καθ' ἑαυτοῦ τοῖς ἐχει-
 νῶν ἐπὶ τισι τῶν ἀτόπων κατεγνωσμένων, ὡς ἕνα τῶν
 τοιούτων Πιλάτου προσήγον τὸν Ἰησοῦν, λέγοντες· « Ἡμῖν οὐκ
 ἐξεστὶν ἀποκτεῖναι οὐδένα. » Εἰ γὰρ καὶ
 ἐπλάττοντο τυχὸν τὸν ἐπὶ τῷ ἄγνισμῷ τοῦ Πάσχα καθαρισμόν,
 ἀλλ' οὖν ἐν τούτῳ δὴ μάλιστα κολακεύουσιν, ὡς
 τοῖς Ῥωμαίων ἐπιτρέποντες νόμοις καὶ ἅπερ αὐτοῖς
 ἄνωθεν τὸ θεῖον ἐδίδου πρόσταγμα.

1042 XVIII, 40. *Clamaverunt ergo rursus om-
 nes, dicentes : Non hunc, sed Barabbam. Erat autem
 Barabbas latro.*

Hic rursus Judæorum se prodit iniquitas, qui
 suæ libidini obsequuntur potius quam Dei mandata
 observant. Nam cum lex Mosæ involuntarii homici-
 dii reum dimitti jubeat, non aliquem ejuscemodi,
 sed insignem latronem deposcunt. Quod autem
 truculentus et immanis fuerit Barabbas, Petrus
 declarat dicens : « Vos autem sanctum et justum
 negastis, et petistis virum homicidam donari vo-
 bis ¹⁷. » Eum enim qui ab æqualitate quam cum
 Deo ac Patre habet ad nostram paupertatem de-
 scendit, ut nos a vero illo homicida, hoc est Satana,
 erueret, latronis unius amor postponunt, qui sa-
 cerdotii dignitate secundum legem pollebant, elato-
 que supercilio contemnentes illud : « Justum judi-
 cium judicate ¹⁸, » homicidam absolvunt, Chri-
 stumque condemnant, communique voce ac suffra-

¹⁶ Num. xxxv, 22-25. ¹⁷ Act. iii, 41. ¹⁸ Dent. i, 16.

gio exclamant : « Non hunc, sed Barabbam. » Judæi ergo istius impietatis justas pœnas dabunt. Mirari porro decet Scripturam divinitus inspiratam, quæ tanquam ex persona Christi tam desperati clamoris meminit. Sic enim Jeremias propheta : « Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam : dilectam animam meam dedi in manus inimicorum ejus. Facta est hæreditas mea mihi, quasi leo in silva : dedit super me vocem suam ⁷⁹. » Quid enim leo in silvis faciat operæ pretium est, ut videtur, exponere. Ferunt immanem ac terribilem belluam, cum prædam in silvis venatur, ex editiore quodam loco stupendum in modum rugire, tantumque terroris audientibus incutere, ut et horribilem sonum ferre nequeant, sed statim corruant, seu homo, seu aliud quoddam animal, ac sola voce leonis humi procumbant. Quod per prophetam Deus quodammodo confirmat, dicens : « Leo rugiet, et quis non timebit ⁸⁰ ? » Facta est igitur Christo Servatori Judæorum Synagoga, sicut leo in silva, **1043** si petulantiam horum consideres. Metus enim aut terror in naturam divinam non cadit. Vociferationibus enim suis eum interfecit, quamvis Pilatus eum dimitti vellet, ut etiam qui legem nondum didicerant præstare videantur iis qui in ea sunt eruditi.

τοίνυν ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγή καθάπερ λέων ἐν δρυμῷ τῷ σωτηρίῳ Χριστῷ, κατὰ γε τὸ ἐγγεγραμμένον τῆς ἐκ' αὐτῷ γλωσσολογίας. Ποίας γὰρ ὄλως ἡ δειματός ἢ θεία φύσις οὐκ ἀνέχεται. Καταβοήσασα γὰρ ἀπέκτεινεν αὐτὸν, καίτοι Πιλάτου προτεινόντος ἐλέσθαι τὴν ἀφ᾽ αὐτοῦ, ἵνα καὶ τῶν διὰ νόμου πεπαιδευμένων ἀμεινούς εὐρίσκωνται, διὰ πραγμάτων αὐτῶν, καὶ οἱ τὸν θεῖον οὕτω μαθόντες νόμον.

XIX, 1-3. Tunc ergo apprehendit Pilatus Jesum, et flagellavit. Et milites plectentes coronam de spinis imposuerunt capiti ejus, et veste purpurea circumdederunt eum. Et veniebant ad eum, et dicebant, Ave, rex Judæorum. Et dabant ei alapas.

Injuste quidem Christum flagellat, et militum catervis deridendum permittit, coronaque spinea circumdandum, purpurea veste induendum, cædendum alapis, aliisque probris afficiendum. Existimabat enim sensim placatum iri Judæorum populos, tametsi hac sola pœna ingenti quidem plecti viderent illum noxæ omnis expertem. Flagris autem cæsus fuit injuste, ut justa nos plaga liberaret : illusus est atque alapis percussus, ut nos illudamini illusori Satanæ, et peccatum ex prævaricatione nobis incussum vitemus. Arbitrabimur enim, si sapimus, omnes propter nos et pro nobis exstittisse Christi passiones, easque vim habere solvendi avertendique mala quæ nobis propter defectionem a Deo merito contingunt. Quemadmodum enim ad destruendam mortem omnium suffecit pro nostra vita eum qui mortem nesciebat morti carnem suam permisisse (unus enim mortuus est pro omnibus ⁸¹), ita sciendum est sufficere ad liberandos omnes verberibus et ignominiiis, quod ea pas-

Α νόμον ἱερωσύνη λελαμπρυσμένοι, καὶ ὑψηλὴν ἐπὶ τούτοις ἀνατεινοντες τὴν ὄφρυν, παρελάσαντες δὲ καὶ ὡς οὐδὲν ὄλως παρωσάμενοι τὸ, « Κρίμα δίκαιον κρίνετε, » δικαιοῦσι τὸν φονευτὴν, Χριστὸν κατακρίνοντας, παμπήφει δὲ λέγουσι· « Μὴ τοῦτον, ἀλλὰ τὸν Βαραββᾶν. » Ἰουδαῖοι μὲν οὖν τῆς ἐπὶ τούτῳ δυσσεβείας ἀποτίσουςι δίκας. Θαυμάσαι γε μὴν ἀναγκαῖον τὴν θεόπνευστον Γραφὴν, ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ, καὶ τῆς οὕτως ἀπεγνωσμένης ἐπιγνωσθεῖσαν καταβοῆς. Λέγει γὰρ οὕτως ὁ προφήτης Ἰερεμίας· « Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου, ἔδωκα τὴν ἡγαπημένην μου ψυχὴν εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῆς. Ἐγενήθη ἡ κληρονομία μου ἐμοί, ὡς λέων ἐν δρυμῷ· ἔδωκεν ἐπ' ἐμὲ φωνὴν αὐτῆς. » Τί γὰρ ὁ λέων ἐν δρυμοῖς ἐργάζεται, καλὸν, ὡς ἔοικεν, εἰπεῖν. Φασὶ τοιγαροῦν, ὡς ὅταν τι τῶν ἐν ταῖς ὕλαις κτηνῶν ἀγρεῦσαι βούληται τὸ μέγα τοῦτι καὶ φρικωδέστατον θηρίον, ἐπὶ τινα πρῶνα τῶν ἐν τοῖς ὄρεσιν ἀρβεις, βρυχᾶται τι μέγα καὶ ἐξάίσιον, καὶ τοσαύτην ἐνεργάζεται τοῖς ἀκρωμένοις τὴν πτολίαν, ὡς οὐκ ἐνεγκόντας τῆς ἀπειλῆς τὸ δυσαχθὲς ἀποκτύπημα, παραχρῆμα πεσεῖν, κἂν ἄνθρωπος εἴη, κἂν ζῶον ἕτερον, καὶ φωνῆς ἔργον τῷ θηρίῳ γίγνεται τὸ πεσόν. Πιστοῦται δὲ πως τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον καὶ διὰ τοῦ προφήτου Θεοῦ, οὕτως εἰπῶν· « Λέων ἐρευξεται, καὶ τίς οὐ φοβηθήσεται ; » Γέγονε

С τότε οὖν ἔλαβεν ὁ Πιλάτος τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἔμαστιλῶσε. Καὶ οἱ στρατιῶται ἀλέξαντες στέφανον ἐξ ἀκανθῶν, ἐπέθηκαν αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ, καὶ ἱμάτιον πορφυροῦν περιέβαλον αὐτὸν, καὶ ἤρχοντο πρὸς αὐτὸν, καὶ ἔλεγον· Χαῖρε, ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων· καὶ ἐδίδουσαν αὐτῷ βυβλίσματα.

Μαστιγοῖ μὲν ἀδίκως, καὶ τὸν τῶν στρατιωτῶν ἐφήσιν ἐσμὸν ἐμπαίζειν αὐτῷ, στεφάνῳ τε τῷ ἐξ ἀκανθῶν περιβαλεῖν, καὶ ἀλουργὲς ἱμάτιον ἐπιβρίπτειν, καταικλίζεσθαι τε βυβλίσμασι, καὶ ταῖς ἄλλαις ἀτιμίαις. Ὄφειτο γὰρ δὴ πως ἐκδυσωπήσειεν ἡρέμα τοὺς τῶν Ἰουδαίων λαούς, εἰ καὶ μόνην θεάσονται καὶ ταύτην ἐκ περιττοῦ παθόντα τὴν κόλασιν, τὸν ἀπάσης ἔξω κείμενον αἰτίας. Ἐμαστίχθη μὲν ἀδίκως, ἵνα δικαίας ἡμᾶς ἀπολύση πληγῆς, ἐνεπαίχθη καὶ ἐββραπίσθη, ἵνα ἡμεῖς ἐμπαίξωμεν τῷ ἐμπαίξαντι Σατανᾷ, καὶ τὴν ἐκ παραβάσεως προσετραμμένην [Ἰσ. προσετραμμένην] ἡμῖν διαφύγωμεν ἀμαρτίαν. Οἰησόμεθα γὰρ, φρονούντες ὀρθῶς, πάντα δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τὰ Χριστοῦ γενέσθαι παθήματα, λυτικὴν τε καὶ ἀποτρεπτικὴν ἔχοντα δύναμιν τῶν ἡμῖν συμβεβηκότων εὐλόγως, διὰ τὴν ἀπόστασιν τὴν ἀπὸ Θεοῦ. Ὡσπερ γὰρ ἤρκεσεν εἰς τὸ καταργῆσαι τὸν ἀπάντων θάνατον, τὸ ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας [Ἰσ. ἡμετέρας] ζωῆς τὴν ἰδίαν προέσθαι σάρκα τὸν οὐκ εἰδὸτα θάνατον (εἶ; γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν)· οὕτω

⁷⁹ Jerem. xii, 7, 8. ⁸⁰ Amos :ii, 8. ⁸¹ II Cor. v, 14.

συνιέναι δίκαιον, ὡς ἐξαρκέσαι πάλιν εἰς τὸ ἀπολύ-
σαι πάντας καὶ μαστίγων καὶ ἀτιμίας τὰ ταῦτα πα-
θεῖν ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Κύριον. Ἐπεὶ κατὰ τινα τρόπον
τῷ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς λάθημεν, κατὰ τὸ γεγραμ-
μένον. Πάντες μὲν γὰρ ἐπλανήθημεν, ἕκαστος τῇ
ἐδῶ αὐτοῦ, καθὰ φησὶν ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας,
καὶ Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν εἰς ταῖς ἀμαρτίας ἡμῶν,
καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνάται. Μεμαλάχισται γὰρ διὰ τὰ
παραπτώματα ἡμῶν · καὶ τὰ μὲν ἴδια νότα δέδωκεν
εἰς μαστίγας, τὰς δὲ σιαγόνας αὐτοῦ εἰς βατίσματα, »
καθὰ καὶ αὐτὸς ποῦ φησιν. Οἱ μὲν οὖν στρατιῶται,
καθὰπερ τινα τῶν ψευδοτυράνων ἐλύντες τὸν Ἰη-
σοῦν ἐμπαίζουσι στρατιωτικῶς. Διὰ γὰρ τοῦτο
στέφανος μὲν ὁ ἐξ ἀκανθῶν ἐπενήνεκται, τὸ ἐπ'
ἄκροισι ἡρτημένον μετώποις, τῆς ἐπιγείου βασιλείας
σύμβλημα δηλῶν. Τὸ δὲ πορφυροῦν ἱμάτιον, τῆς ἀλουρ-
γίδος εἰκὼν ὡσπερ τις καὶ τύπος, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ
γέλωτος αἰτία προστέθειται. « Προσῆσαν γὰρ λέ-
γοντες, φησὶ · Χαῖρε, ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων. »
Ἐπιθόμην δὲ τινων, μᾶλλον δὲ ἴσαν ἀρέσκει τισὶ,
στέφανον μὲν τὸν ἐξ ἀκανθῶν τὴν τῶν εἰδωλολα-
τροῦντων ἔτι κατασπαιένων πληθύν, ἀναληφθησο-
μένην ὡσπερ εἰς διάδημα τῷ Χριστῷ διὰ πίστεως τῆς
εἰς αὐτὸν, οἱ καὶ ἀκάνθαις ἀγόνους τε καὶ ἀχρήστοις
τὰ ἔθνη παρεικάζουσι διὰ τὸ καρπὸν εὐσεβείας ἔχειν
οὐδένα, πεφυκέναι δὲ μᾶλλον ἐπιτηδείαν εἰς πυρὸς
τοῦ παμφάγου τροφήν, καθὰπερ ἀμέλει καὶ τὸν ἐν
ἀγροῖς συρφετὸν, ἦτοι τὴν ἀγρίαν καὶ γεωργίας τινὸς
τὸ ἱμάτιον τὸ πορφυροῦν, τὴν ἐσομένην κατὰ παντὸς
τοῦ κόσμου βασιλείαν φάσκουσι δηλοῦν. Παραδεχτὸν
δὲ ἅπαν ὃ μὴ τοῦ εὐθιῆτος ἐκπίπτει λόγου, μήτε μὴν
ὡς ἀνόνητον ἔσται πεπιστευμένον. Οὐκ ἀπόδλητος
τοίνυν τῆς θεωρίας ὁ τρόπος, ἀστείωτάτην ἔχων τὴν ἐπιτήρησιν.

Καὶ ἐξῆλθε πάλιν ἔξω ὁ Πιλάτος, καὶ λέγει αὐ-
τοῖς · Ἴδε ἄγω ὑμῖν αὐτὸν ἔξω, ἵνα γινώτε ὅτι
οὐδεμίαν αἰτίαν εὐρίσκω ἐν αὐτῷ.

Ὁμολογεῖ μὲν τὸ πταίσμα, καὶ οὐκ αἰσγύνεται.
Μαστιγῶσαι γὰρ ἔφη διακενής, ἐπιδείξειν δὲ αὐτοῖς
ἐπαγγέλλεται, κατακορέσειν ὡσπερ αὐτῶν τὴν ἀτί-
θασσον ὀργὴν διὰ τῆς οὕτως ἐλεεινῆς ὑποτοπῆσας
θείας. Μόνον δὲ οὐχὶ καὶ κατατιτῆται λοιπὸν, ὡς φο-
νῶντας ἀδίκως, καὶ τοῦτο ἐκ παρρησίας, καὶ ἀνα-
φανδὸν παρανομεῖν ἀναγκάζοντας, τὸν ὑπὲρ ἔστι
τῶν ἰδίων νόμων οὐκ ἀζήμιος ἢ παράθαισις. Πλη-
ροῦταί γε μὴν ἐπὶ Χριστῷ, καὶ ἀληθὲς ὑπάρχον ὁρᾶ-
ται· τὸ εἰρημένον, ὅτι « Ἐρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου
τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρήσει οὐδέν. » Ἄθρει γὰρ
ὅπως ἄνω καὶ κάτω πάντα διακυβήσας ὁ Σατανᾶς,
οὐδὲν ὄλως ἀνευρίσκει τῶν ἐκθελημένων παρὰ Θεοῦ
καὶ εἰς δύναμιν ἀμαρτίας κατατεταγμένων, ὅπερ ἂν
ἴσως, εἰ ἐπενήνεκτο τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, κατακρίνεσθαι
τε δικαίως ἐποίει καὶ ταῖς παρ' αὐτοῦ κατηγορίας
ἐνοχον. Ὅνπερ οὖν τρόπον ἐν Ἄδᾳ ὄλην ἐν ἐνὶ τὴν
ἐν ἰσθμῷ νενίκηκε φύσιν, κατάφορον ἀμαρτίας
ἀποδείξας αὐτὴν, οὕτω κἀνθάδε νενίκηται παρ' αὐ-
τῆς. Ἄνθρωπος γὰρ ἦν εἰ καὶ φύσει Θεὸς ὁ μὴ
ἐσχηκῶς ἀμαρτίαν · καὶ ὡσπερ ἡ ἐκ τοῦ παραβῆναι
κατάκρισις δι' ἐνὸς εἰς πάντας ἐκτείνεται, καὶ
τοῦτου μάρτυς ὁ Παῦλος λέγων · « Ὡσπερ γὰρ δι' ἐνὸς

A sus sit pro nobis Dominus. Nam quodammodo ejus
livore sanati sumus, ut scriptum est⁶². Omnes
enim erravimus unusquisque in via sua, ut ait
propheta beatus Isaias, et Dominus tradidit eum
« peccatis nostris, et pro nobis dolores sustinet.
Attritus enim est propter scelera nostra⁶³; et
dorsum quidem suum dedit ad flagella, et genas
suas ad alapas⁶⁴, » ut et ipse ait alicubi. Milites
ergo raptō Jesu ceu falso cuidam regi militari
more illudunt. Idcirco enim spinea corona sum-
mæ fronti impingitur, terreni **1044** regni insi-
gne præferens. Purpurea autem vestis regiæ pur-
puræ imago ac typus est, sed et risus causa est
adhibita. « Veniebant enim ad eum dicentes, in-
quit : Ave, rex Judæorum. » Sunt quibus placet
per coronam spineam idololatrarum multitudinem
significari, a Christo per fidem instar diadematis
assumendam; nam et spinis sterilibus et inutilibus
gentes ipsi comparant, propterea quod fructum
pietatis nullum habeant, sed aptæ potius sint com-
bustioni, sicuti nempe agri palea, et incultæ spinæ.
Vestem autem purpuream universi mundi impe-
rium quod eum manebat significare aiunt. Admit-
tendum est vero quidquid a recta ratione alienum
non est, nec inutile futurum creditur. Non est ergo
rejicienda illa contemplandi ratio quæ elegantissi-
mam in se habet observationem.

δίχα φουμένην ἀκανθῶν. Τὸ δὲ ἀλουργὲς ἄμφιον, ἦτοι
τὸν κόσμον βασιλείαν φάσκουσι δηλοῦν. Παραδεχτὸν
ὡς ἀνόνητον ἔσται πεπιστευμένον. Οὐκ ἀπόδλητος
τοίνυν τῆς θεωρίας ὁ τρόπος, ἀστείωτάτην ἔχων τὴν ἐπιτήρησιν.

C XIX, 4. Et exiit iterum Pilatus foras, et dicit
eis : Ecce adduco vobis eum foras, ut cognoscatis
quia nullam invenio in eo causam.

Peccatum quidem non pudet fateri. Immerito
quippe flagris cæsum Jesum dixit, eumque se
illis exhibiturum pollicetur, hoc tam miserabili
spectaculo immanem eorum rabiem expletum iri
susplicatus. Quinetiam accusare propemodum vide-
tur eos ut interficiendi Christi injusta cupiditate
ardentes, et a quibus palam et aperte leges violare
cogatur, magno suo damno atque periculo. Im-
pletur itaque in Christo, et verum esse compe-
ritur quod dictum est : « Venit princeps hujus
mundi, et in me non inveniet quidquam⁶⁵. » Ob-
serva enim quo pacto Satanas omnibus sursum
ac deorsum pervolutis nihil plane criminis in
Christo reperiat quod impactum Christo Serva-
tori reum illum efficiat. Quo modo igitur in
Adam totam in uno hominis vicit naturam, eam
obnoxiam faciendo peccatis, ita et hic ab ea
superatus est. Homo quippe erat, licet natura
Deus qui peccatum non habuit⁶⁶, et quem-
admodum ex prævaricatione condemnatio per
unum ad omnes extenditur, ejusque rei testis est
1045 delictum in omnes homines in condemna-

⁶² Isa. LIII, 6. ⁶³ Ibid. 5. ⁶⁴ Isa. I, 6. ⁶⁵ Joan. XIV, 50. ⁶⁶ I Petr. II, 22.

tionem, sic et per unius justitiam in omnes in justificationem vitæ⁸⁷. » Igitur laboravimus quidem per primum illum Adamum inobedientiæ morbo, et illius maledictione, locupletati vero sumus per secundum, obedientia, et illius benedictione. Legis enim Dominus, ut Deus, fuit nobiscum legis observator, ut homo. Unde sic ab eo nos compelliari invenimus: « Qui me diligit mandata mea servabit, sicut et ego Patris mei præcepta servavi, et maneo in ejus dilectione⁸⁸. » Adverte enim quo pacto nobis quidem præceperit ut legis auctor ac Deus sua observare mandata, et ut nobiscum legis observator, servare se asserat legem sui Patris.

XIX, 5, 6. *Exiit ergo Jesus foras portans coronam spineam, et purpureum vestimentum. Et dicit eis, Ecce homo. Cum ergo vidissent eum pontifices et ministri, clamabant, dicentes: Crucifige, crucifige eum.*

Monstravit impie flagellatum, et militum ludibriis indigne violatum universi Dominum Pilatus, sperans vel hoc solo indignissimo spectaculo satiatum iri Judæorum intemperiem. Sed hi ab omni erga eum humanitate adeo sunt alieni, ut etiam belluina crudelitate superata usque tollantur in pejus, ac vehementius inclament morti crudelissimæ addicendum, et omnium fœdissimum supplicium pati cogant. Quod enim supplicii genus tam est acerbum ut cum crucis supplicio comparari possit? Solis autem, ut videatur, Judæorum principibus tantæ impietatis originem sapientissimus evangelista tribuit. Vide enim quo pacto acri veluti quadam cum animadversione dicat: « Cum ergo vidissent eum pontifices et ministri, clamabant, dicentes, Crucifige, crucifige. » Nam cum infima plebecula Christi ærumnis mediocriter moveretur (miraculorum enim ab eo factorum meminerat), primi clamorem tollunt ipsi, et subditæ multitudinis animum esferata rabie succendunt. Verum igitur est quod de iis apud prophetas scriptum est, « Pastores stulte egerunt, et Dominum non quæsierunt. Propterea non intellexit omnis grex, et dispersi sunt⁸⁹. » **1046** Quod quidem verum est. Nam, quia ducibus carnerunt quibus Christum agnoscerent pecudes, hoc est populi multitudo, idcirco perierunt, et in exitiosum adversus Christum furorem delapsi sunt. Impietatis enim originem apud te perpendito, et eam Judæorum principibus utique tribues. Hi nefarii consilii auctores proditorem sacris pecuniis conduxerunt, hi cohorte ministris adjuncta Christum non secus ac impurissimum latronem vincire jusserunt: hi ad Pilatum adduxerunt, et nunc eum verberibus affectum omnibusque contumeliis propemodum obrutum cernentes, ira magis ac magis æstuant, et præ inmani invidia vociferantur. Propositum quippe iis erat vineæ interficere

α παραπτώματος εις πάντας ανθρώπους εις κατάκριμα, οὕτω δὲ ἐνδὸς εις δικαίωσιν ζωῆς. Ἰούκουν νενοσήκαμεν διὰ μὲν Ἀδὰμ τοῦ πρώτου τὴν παρακοήν, καὶ τὴν ἐκείνης ἀράν, πεπλουτήκαμεν δὲ διὰ γε τοῦ δευτέρου τὴν ὑπακοήν καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς εὐλογίαν. Ὁ γὰρ τοῦ νόμου Κύριος, ὡς Θεὸς, γέγονε μεθ' ἡμῶν νομοφύλαξ, ὡς ἄνθρωπος. Καὶ γοῦν εὐρήσομεν λέγοντα πρὸς ἡμᾶς: « Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καθὼς ἐγὼ τὰς ἐντολάς τοῦ Πατρὸς μου τητήρηκα, καὶ μένω αὐτοῦ ἐν τῇ ἀγάπῃ. » Βλέπε γὰρ ὅπως ἐντέταλται μὲν ἡμῖν, ὡς νομοθέτης καὶ Θεὸς, τὰς αὐτοῦ τηρεῖν ἐντολάς, ὡς δὲ μεθ' ἡμῶν νομοφύλαξ, τηρῆσαι διεσχυρίζεται καὶ αὐτὸς τὴν τοῦ ἰδίου Πατρὸς.

Ἐξῆλθεν οὖν ὁ Ἰησοῦς ἐξω, φορῶν τὸν ἀκρόθιον στέφανον, καὶ τὸ πορφυροῦν ἱμάτιον. Καὶ λέγει αὐτοῖς: Ἴδου ὁ ἄνθρωπος. Ὅτε οὖν εἶδον αὐτὸν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ ὑπηρέται, ἐκραύγασαν, λέγοντες: Σταύρωσον, σταύρωσον.

Ἐπέδειξε μὲν ἀνοσίως κατηκισμένον, καὶ τοῖς τῶν στρατιωτῶν ἐμπαίγμασιν ἀφορήτως ἐξυθρισμένον τὸν ἀπάντων Κύριον, κατακορεσθήσεσθαι πως καὶ καταλῆξιν ἡδὴ πιστεύσας τὸν ἀκρατον τῶν Ἰουδαίων θυμὸν, καὶ ἀπὸ μόνης τῆς οὕτως ἀκροτάτης τε καὶ ἀτιμοτάτης θέας. Οἱ δὲ ἀφισταῖσι τοσοῦτον τοῦ εἰπεῖν τε καὶ δρᾶσαι φιλόανθρωπον ἐπ' αὐτῷ καὶ τῶν εις χρηστότητα τελούτων ἄψασθαι λογισμῶν, ὡς καὶ ὠμότητος θηριοπροπευτοῦ πεσόντας ἐπέκεινα, πρὸς τὸ μείζον αἰρεσθαι τοῦ κακοῦ, καὶ θερμότεραν ποιεῖσθαι τὴν καταδοὴν ἀπηχεσάτω θανάτῳ καταδικάζοντας, καὶ τὰ πάντων ἀσχιεστάτα παθεῖν ἀναγκάζοντας. Ποῖον γὰρ οὕτω πικρὸν ἂν γένοιτο κολαστήριον, ὡς ὁ ἐπὶ ξύλου σταυρός; Μόνοις δὲ, ὡς εἰκὸς, τὴν τῆς τοσαύτης δυσσεβείας ἀρχὴν προσῆψεν ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστῆς τοῖς Ἰουδαίων καθηγγηταῖς. Ἄθρει γὰρ ὅπως μετὰ δριμείας ὡσπερ τῆς ἐπιτηρήσεως λέγει: « Ὅτε οὖν εἶδον αὐτὸν οἱ ἀρχιερεῖς, καὶ οἱ ὑπηρέται, ἐκραύγασαν λέγοντες: Σταύρωσον, σταύρωσον. » Τοῦ γὰρ ἀγελαίου πλήθους κἂν γοῦν μετρίως τοῖς κατὰ Χριστοῦ γεγονόσιν ἐπερυθριώντος κακοῖς (διεμμένοντο γὰρ ἰσως τῶν παρ' αὐτοῦ παραδόξως τετελεσμένων), αὐτοὶ καὶ πρῶτοι τῆς καταβήσεως ἀρχονται, καὶ εἰς ἐκτόπους ἀγριότητος τὸν τῶν ὑπὸ χεῖρα λαῶν ἀνακαίωσι θυμὸν. Ἀληθὲς οὖν ἄρα τὸ εἰρημένον παρὰ Θεοῦ περὶ αὐτῶν ἐν προφήταις, ὅτι « Οἱ ποιμένες ἠφρονέυσαντο, καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐξεζήτησαν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐνόησε πᾶσα ἡ νομῆ, καὶ διεσκορπίσθησαν. » Καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς τῶν ἡγουμένων ποδηγίας οὐκ ἔτυχον εἰς τὸ ἐπιγνώναι Χριστὸν οἱ νομῆς ἐν τάξει κείμενοι, τοῦτ' ἔστιν, ὁ ἀγελαῖος ὄχλος, διόλωλὲ τε καὶ κατώλισθεν εἰς ἐλεύθεριον ἀβουλίαν τὴν ἐπὶ Χριστῷ. Ἀναμετρεῖται γάρ τις, εἰ βούλεται, τὴν τῆς δυσσεβείας ἀρχὴν, καὶ ταῖς τῶν ἡγουμένων αὐτὴν ἀναθήσει κεφαλαῖς. Αὐτῶν γὰρ ἡ ἐν ἀρχαῖς ἀνοσιωτάτη γέγονε σκέψις, αὐτοὶ τὸν προδότην τοῖς ἱεροῖς ἐκπριάμενοι χρήμασι καταπωλῆσαι σφίσι: ἀνέπεισαν, αὐτοὶ τὴν σπειραν τοῖς ὑπηρέταις συ-

⁸⁷ Rom. v, 18. ⁸⁸ Joan. xv, 10. ⁸⁹ Jerem. x, 21.

ζεύξαντες, καθάπερ τινὰ τῶν ἀτιμοτάτων ληστῶν A καταδασμεῖν ἐκέλευον, αὐτοὶ Πιλάτῳ προσήγαγον, καὶ νῦν μεμαστιγωμένον ὄρωντες καὶ ταῖς παρὰ πάντων ἀτιμίας μονουοχὶ μεθύοντα, προστεκτείνουσι τὴν ὄργην, καὶ τὰ ἐξ ἑμέτερου φθέγγονται φθόνου. Σκοπὴς γὰρ αὐτοῖς τὸν τοῦ ἀμπελώνος ἀποκτείνειαι δεσπότην· φοντο γὰρ ἔξιν ἀκινδύνως τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ, καὶ εἰ γένοιτο τυχὸν ἐκ μέσου Χριστοῦ, αὐτοὶ καθηγῆσθαι πάλιν, καὶ ταῖς παρὰ πάντων τιμαῖς ἐντροπῆν. Ἄλλ', ὡς ὁ Ψάλλων φησὶν, «Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται αὐτούς, καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς.» Οὐ γὰρ ἐκθέδηκέ τι τῶν κατὰ γνώμην αὐτοῖς, ἀλλ' εἰς πᾶν τούναντιον ἐξ ἀντιστρόφου μεταβολῆς ἢ τῶν πραγμάτων μετακεχώρηκε φύσις.

Λέγει αὐτοῖς ὁ Πιλάτος· Λάθετε ὑμεῖς αὐτὸν καὶ σταυρώσατε· ἐγὼ γὰρ οὐκ εὐρίσκω ἐν αὐτῷ αἰτίαν.

Καταπλήττεται Πιλάτος, εἰ ἄρα πως καὶ εἰς τοῦτο κατοικήσεται τόλμης τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, καὶ ἡ B τῶν ἀρχιερέων ἀπανθρωποτάτη πληθὺς, ὥστε καὶ τὸν οὗτω φορικτὸν ἐπιθείνειαι θάνατον μὴ παραιτεῖσθαι Χριστῷ, καίτοι τῆς εἰς τοῦτο καλοῦσης αὐτὸν αἰτίας οὐδαμῶθεν ἐξηυρημένης. Διὰ γὰρ τοι τοῦτό φησι, μονουοχὶ καὶ ὡς ὑβρισμένος ἀγανακτῶν, Ἐμὲ ταυτησὶ τῆς ἀδίκου μισαιφονίας ἐποιήσατοθε βραβευστήν; Ἐγὼ παρὰ πάντας τοὺς Ῥωμαίων νόμους, καὶ τῶν ἀνεγκλήτων ἔσομαι φονευτής, ταῖς δὲ ἡμετέραις [γρ. ὑμετέραις] ἀναπεπεισμένος φωναῖς τὸ ἑμαυτοῦ προσήομαι χρήσιμον, καὶ ταῖς παρ' ὑμῶν αἰτήσεται βρυσκινδύνως ὑπηρετῶν, οὐκ ἐν ἐλπίσιν ἔσομαι τοῦ παθεῖν τὰ δεινά; Εἰ μὴ γὰρ οἴεσθε τῶν ἀνοσίων τι δορῆν, εἰ μὴ χαλεπὸν εἶναι τὸ πρῆγμα λογίζεσθε, ὑμεῖς αὐτοὶ, φησὶν, οἱ τοῖς θεοῖς ἐπαυχούντες μαθήμασιν, οἱ ἐπὶ νόμων εἰδήσει τὴν ὄφρὸν ἔχοντες ὑψηλὴν, πῆξατε τὸν C σταυρὸν, τολμήσατε τὸν φθόνον, ἀνοσιουργήσατε δι' ἑαυτῶν, αὐτοὶ τῆς ἑαυτῶν καταχέοντες κεφαλῆς τὰ ἐκ τῆς τοσαύτης δυσσεβείας ἐγκλήματα. Ἰουδαϊκὸν ἔστω τὸ θράσος, καὶ τὸ τῆς μισαιφονίας εἰς ὑμᾶς αὐτοὺς τετράφω κακόν. Εἰ νόμος ἐστὶ παρ' ὑμῖν, ὁ ποιναῖς ταῖς οὗτω πανδάλειοις ὑποτιθεῖς τὸν ἡμαρτηκότα μηδὲν, ὁ κολάζων τὸν ἀνυπαίτιον, πραττέσθω καὶ τοῦτο δι' ὑμῶν. Ἐγὼ τῆς ἐπὶ τούτῳ συμπορίας οὐκ ἀνέξομαι. Καὶ ταυτὶ μὲν ἀν' οἴοιτό τις τυχὸν τὸν Πιλάτον εἰπεῖν· ὠδίνει γὰρ πως ὁ παρ' αὐτοῦ λόγος τῶν τοιούτων τὴν ἔμφρασιν. Καταπλαγεῖθ' ὅτι ἂν τις κὰν τούτῳ δὴ πάλιν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀναισχυντίαν, ἐπεὶ μὴδὲ ἀνδρὸς ἀλλογενοῦς δικαιοκρισίας αἰσχύνονται, καίτοι τοῦ θείου νόμου περὶ αὐτῶν εἰρηκότος, ὅτι «Χεῖλη ἱερέως φυλάξεται κρῖσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτοῦ.»

Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Ἡμεῖς νόμον D ἔχομεν, καὶ κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ὀφείλει ἀποθανεῖν, ὅτι Υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησεν.

Ἐληλεγμένης ἐώλου τῆς παρ' αὐτῶν ἐν ἀρχαῖς συντεθειμένης συκοφαντίας, καὶ νεωτερισμοῦ μὲν, ἤγουν ἀντάρσεως τῆς κατὰ τοῦ Καίσαρος ἀρχῆς οὐδεμιᾶς ἀποδειγμένης· ἀπεσκευάζετο γὰρ τὰς ἐπὶ τούτοις αἰτίας ὁ Κύριος λέγων· «Ἡ βασιλεῖα ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου· εἰ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἦν βασιλεῖα ἡ ἐμὴ, οἱ ὑπηρέται οἱ ἐμοὶ ἡγωνίζοντο ἂν, ἵνα μὴ παραδοθῶ τοῖς Ἰουδαίοις.» Πιλάτου τε πρὸς ταῦτα καθηκόντως τε καὶ ἀδεκά-

dominum, cujus hæreditatem impune se habituros sperabant⁹⁰, et, si de medio Christus forsân tolleretur, se tum regnâtos, et supremis honoribus potituros. Sed, ut ait Psalmista : « Qui habitat in cælis irridebit eos, et Dominus subsannabit eos⁹¹. » Nihil enim ex animi sententia iis contigit, sed contra quam oplabant res evenerunt.

αὐτοὶ καθηγῆσθαι πάλιν, καὶ ταῖς παρὰ πάντων τιμαῖς ἐντροπῆν. Ἄλλ', ὡς ὁ Ψάλλων φησὶν, «Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται αὐτούς, καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς.» Οὐ γὰρ ἐκθέδηκέ τι τῶν κατὰ γνώμην αὐτοῖς, ἀλλ' εἰς πᾶν τούναντιον ἐξ ἀντιστρόφου μεταβολῆς ἢ τῶν πραγμάτων μετακεχώρηκε φύσις.

XIX, 6. Dicit eis Pilatus : Accipite eum vos, et crucifigite : ego enim non invenio in eo causam.

Miratur Pilatus utrum Judæorum populus et crudelissima imprimis pontificum turba eo ventura sit audaciæ ut tam horrendam mortem inferre Christo non vereantur, cum nulla ad id causa moveantur. Idcirco enim hoc cum indignatione quadam ait, Mene injustæ cædis hujus arbitrum fecistis? Ego contra leges Romanorum etiam innocentes occidam, vestrisque sollicitatus clamoribus quod mihi usui est abjiciam, ac petitionibus vestris temere et inconsiderate subserviens, nihil grave aut acerbum pertimescam? Nam si nihil impie vos agere putatis, nisi facinus istud grave putatis, vos crucem ipsi figite, qui divinis doctrinis gloria-mini, qui ob legum scientiam supercilium tollitis, ad cædem aggreddimini, impium illud per vos ipsos patrare facinus, et in vestrum caput impietatis 1047 hujus crimina vertite. Usurpate ferocitatem Judaicam, et homicidii istius malum in vos ipsos convertite. Si lex est apud vos quæ tam gravibus suppliciis insontem puniat, id per vos porro fiat. Ego nusquam vobis assentiar. Hæc a Pilato dici quispiam sibi forte persuaserit : quippe ejus verba istiusmodi vim præ se ferunt. Sed hic rursus Judæorum impudentiam mirabere, quos ne pudet quidem a viro alienigena justitia superari; quamvis divina lex de his dicat : « Labia sacerdotis custodient judicium, et legem requirent ex ore ejus⁹². »

XIX, 7. Responderunt ei Judæi : Nos legem habemus, et secundum legem debet mori, quia Filium Dei se fecit.

Ostensa quam initio struxerant calumniæ, et novarum rerum adversus Cæsarem atque conjurationis vanitate, has enim criminationes refutarat Dominus dicens : « Regnum meum non est de hoc mundo; si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent ut non traderer Judæis⁹³; » cum Pilatus recte et incorrupte ac nondum ad gratiam de his judicaret, palamque et aperte diceret nullam in eo se prorsus invenisse causam,

⁹⁰ Matth. xxi, 58. ⁹¹ Psal. ii, 7. ⁹² Malach. ii, 7. ⁹³ Joan. xviii, 56.

ad aliud quiddam se transferunt audacissimi homines. Legem enim habere se asserunt, quæ mortis reum Servatorem faciat. At quænam ista lex est quæ blasphemis pœnam statuit? Scriptum est enim in Levitico Judæos quosdam rixam in castris movisse, quorum alter nominans nomen Dei benedixit, id est, execratus est, ac blasphemavit, ideoque mori jussus est, et acerbas impiæ linguæ pœnas luere, Deo clare dicente : « Homo quicumque maledixerit Deum, peccatum accipiet : nominans autem nomen Domini, moriatur. Lapidibus lapidet eum omnis synagoga Israel, sive indigena sit, sive proselytus, cum ipse nominat nomen Domini, moriatur ⁹⁶. » Sed ad hoc forsitan inquiet aliquis : Quid sibi vult ista lex? Reum quippe blasphemiarum in Deum mori æquum est. At cur demum si quis vel falsorum deorum **1048** aliquem nominaverit, peccati expers futurus non est? Si quis enim, inquit, Deo maledixerit, peccatum suscipiet. Quid vero ad hoc respondemus? Singulari nempe cautione usum legislatorem. Maledicere enim iis qui vel non sint natura sua dii, exercitatio et via quædam est per quam ad maledicendum naturali Deo incitatur. Ideoque et aliis verbis idipsum inhibet, dicens : « Deos non maledices ⁹⁵. » Existimabat enim deitatis nomen, licet falso nonnullis insit, convenienti tamen prosequendum esse gloria, neque vero falsis aliquem honorem deferre lex jussit, sed deitatis nomen venerandum et augustum reputare nos edocet, quamvis illud nonnulli suffunderentur. Cum lex itaque blasphemiarum morte plecti jubeat, pœnæ subjacere Dominum aiunt. « Filium enim, inquit, seipsum Dei fecit. » Porro meminisse nos rursus oportet ubi et quomodo istud a Christo dictum sit. In piscina quæ Probatica dicebatur, gravi ac diuturno morbo liberavit paralyticum in die Sabbati ⁹⁶. Illi vero cum tanti miraculi auctorem suspicere deberent, scandalizabantur, violatam esse legem vociferantes propter Sabbatum. At Christus se tunc defendit, dicens : « Pater meus usque modo operatur, et ego operor ⁹⁷. » Quibus subdit evangelista : « Propterea ergo magis quærebant Judæi interficere Jesum, quia non solum solvebat Sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo ⁹⁸. » Scandalizabantur itaque Judæi Christo universi Dominum Patrem suum vocante, cum mitissimis eos Christus compellavit vocibus dicens : « Scriptum est in lege vestra : Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes. Si vero illos dixit deos ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura : quem Pater sanctificavit et misit in mundum, vos dicitis, quia Blasphemias, quia dixi : Filius Dei sum ⁹⁹. » Sed nullius istorum memor Judæorum populus Veritati crimini vertit veritatem, et quia Christus se dixit esse quod natura sua est, ei hanc ob causam moriendum affirmat. Ego vero

Α στως, καὶ οὕτω πρὸς χάριν δικάζοντος, λέγοντός τε διαβρῆδην μηδεμίαν εὐρήσθαι πρόφασιν ἐν αὐτῷ, παντελῶς πρὸς ἕτερόν τι μεταχωροῦσιν οἱ πάντολμοι. Νόμον γὰρ ἔχειν δισχυρίζονται καταδικάζοντα τοῦ Σωτῆρος τὸν θάνατον. Καὶ τίς ὁ νόμος, ὁ τοῖς βλασφημοῦσιν ἐπαρτήσας, φησὶ, ζημίαν; Γέγραπται γὰρ ἐν βιβλίῳ τῷ καλουμένῳ Λευϊτικῷ, ὅτι τινὲς τελοῦντες εἰς Ἰουδαίους ἐμαχέσαντο, κατὰ τὸ γεγραμμένον ἐν τῇ παρεμβολῇ, ὧν ὁ ἕτερος τοῦ θεοῦ, φησὶν, ὀνόματος ἐπιμνηθεὶς, τὴν ὀλόγησεν, ἀντὶ τοῦ κατηράσασθαι καὶ δεδυσφρήμηκεν, εἶτα τεθνῆναι προστάττεται, καὶ τῆς ἀνοσίῳ γλώττης πικρὰς ἀποτίσαι δίκας, Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς · « Ἄνθρωπος ὃς ἂν καταράσῃται Θεόν, ἀμαρτίαν λήψεται· ὀνομάζων δὲ τὸ ὄνομα Κυρίου θανατούσθω. Λίθοις λιθοβολησάτωσαν αὐτὸν πάντα συναγωγή Ἰσραὴλ, ἕάν τε προσήλυτος, ἕάν τε αὐτόχθων, ἐν τῷ ὀνομάσαι αὐτὸν τὸ ὄνομα Κυρίου τελευτάτω. » Ἄλλ' ἴσως τις πρὸς τοῦτο τυχὴν ἐνδοιάσας ἐρεῖ· Τί ἄρα φησὶν ὁ νόμος, τί δέ μοι βούλεται διὰ τοῦτου δηλοῦν; Τὸ μὲν γὰρ τεθνῆναι, φησὶ, τὸν ταῖς εἰς Θεὸν δυσφημίαις ἔνοχον, οὐκ ἂν ἔξω φέροιτο τοῦ ἐκτόστος, πάθῳ δ' ἂν αὐτὸ καὶ σφῶδρα δικαίως. Ἄλλὰ τί δὴ ποτε καὶ εἰς ἕνα τις τῶν ψευδωνύμων ἐξυβρίσῃ θεόν, ἀμαρτίας οὐκ ἀμοιρεῖ; Ἐάν γὰρ τις, φησὶ, καταράσῃται Θεόν, ἀμαρτίαν λήψεται. Καὶ τί πρὸς τοῦτό φαμεν; Ἀσφαλῆς ὁ νομοθέτης. Τὸ γὰρ, οἶμαι, διαλοιδορεῖσθαι φιλεῖν καὶ τοῖς κατὰ φύσιν οὐκ οὔσι θεοῖς, μελέτη τις ὡσπερ ἐστὶ καὶ τρίβος πρὸς τὴν ἐπὶ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ γλωσσῶν ἡμᾶς παροτρύνουσα. Διὰ τοῦτο καὶ δι' ἑτέρων αὐτὸ πάλιν ἀπειργεῖ λέγων· « Θεοὺς οὐ κακολογήσεις. » ἤμετο γὰρ δεῖν τὸ τῆς θεότητος ὄνομα, καὶ εἰ ψευδὲς ἐνυπάρχει τισὶ, ταῖς αὐτῷ περπούσαις καταγεραίρεσθαι δόξαις· καὶ οὐχὶ πάντως ἡμᾶς τοῖς πεπλανημένοις θεοῖς ἀπονέμειν τινὰ τιμὴν ὃ νόμος διεκελεύσατο, σεπτὸν δὲ ἠγεῖσθαι διδάσκει τὸ τῆς θεότητος ὄνομα, καὶ εἰ κλέπτοιο παρά τινων. Νόμου τοιγαροῦν θανάτῳ τιμᾶσθαι προστάττοντος τὸν ὑποπίπτοντά πως τοῖς ἐκ δυσφημίας ἐγκλήμασιν, ὑποκεῖσθαι τῇ δίκῃ φασὶ τὸν Κύριον. « Υἱὸν γὰρ, φησὶ, Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησε. » Χρῆ δὲ ἡμᾶς διαμεμνησθαι πάλιν, ποῖ δὴ καὶ πῶς τὸ τοιοῦτο εἴρηται παρὰ Χριστοῦ. Οὐκοῦν ἐπὶ τῇ κολυμβήθρᾳ ποτὲ τῇ ἐπίκλητῃ Προβατικῇ, τοῦ μακροῦ τε καὶ δυσσυχθοῦς ἄβρωστῆματος ἀπέλυσε τὸν παράλυτον, ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου. Οἱ δὲ, θαυμάσαι δέον τὸν οὕτω τερατουργόν, ἐσκανδαλίζοντο πάλιν, τὴν τοῦ νόμου λύσιν ἐπιζημίζοντες διὰ μόνον τὸ Σάββατον. Ἄλλὰ καὶ τίτε Χριστὸς ἀπελογεῖτο λέγων· « Ὁ Πατὴρ μου, ἕως ἄρτι ἐργάζεσθαι, κάγῳ ἐργάζομαι. » Εἶτά φησιν ἐπὶ τοῦτοις ὁ εὐαγγελιστής· « Διὰ τοῦτο οὖν ἐδίωκον αὐτὸν Ἰουδαῖοι τὸν Ἰησοῦν, ὅτι οὐ μόνον ἔλεγε τὸ Σάββατον, ἀλλὰ καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. » Ἐσκανδαλίζοντο τοιγαροῦν Ἰουδαῖοι, Πατέρα καλοῦντος ἴδιον Χριστοῦ τὸν ἀπάντων Κύριον, ὅτι πρὸς τοῦτο πραοτάτην ἐποιεῖτο τὴν πρὸς αὐτοὺς διάλεξιν, οὕτω λέγων· « Ἐστὶ γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ

⁹⁵ Levit. xxiv, 15, 16. ⁹⁶ Exod. xxii, 28. ⁹⁷ Joan. v, 2 seqq. ⁹⁸ Ibid. 17. ⁹⁹ Ibid. 18. ⁹⁹ Joan. x, 34-36.

ὁμῶν· Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἔστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. Εἰ δὲ ἐκείνους εἶπε, φησί, θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφή· ὃν ὁ Πατήρ ἠγάπησεν, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον, Θεοῦ Υἱὸς εἰμι; » Ἄλλ' οὐδενὸς τῶν τοιούτων διαμεμνημένος τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, ἔγκλημα ποιεῖται τῇ Ἀληθείᾳ τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἐπέπερ ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν εἰρηκεν ὁ Χριστὸς, διὰ ταύτην αὐτὸν τὴν αἰτίαν τεθνάναι πρέπειν διωχυρίζεται. Ἀλλὰ γὰρ τῇ τοῦ προφήτου κεχορησσομαι διὰ τοῦτο φωνῇ· « Πῶς ἐρεῖτε ὅτι Σοφοὶ ἔσμεν ἡμεῖς, καὶ νόμος Κυρίου μεθ' ἡμῶν ἐστιν; » Ἡ γὰρ οὐκ ἔδει δι' ἐρεύνης ἀκριβοῦς ἵναί τι πρότερον, τίς καὶ πόθεν ἐστὶν ὁ Χριστὸς· καὶ εἰ μὲν ἦλω ψευδόμενος, εὐθύνοιεν δὴ τότε καὶ μάλα δικαίως, ἤγουν τ' ἀληθῆ λέγοντα προσκυνεῖν; Τί τοίνυν ἀφέντες τὴν ζήτησιν, καὶ τὴν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων πληροφορίαν, ἐπὶ μόνῃν ὀχθεθε τὴν κατάβησιν, καὶ κατηγορίας πρόφασιν ἐποιήσαθε τὴν ἀλήθειαν; Ἐδεῖ Πιλάτῳ λέγοντας, ὅτι Υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησεν, ἐγκαλεῖν αὐτῷ καὶ τὰ τῆς θεότητος ἔργα, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς παραδόξοις καταιτιάζουσαν μεγαλοουργίαν. Ἐδεῖ μετ' ἐκεῖνο βοῆν, ὅτι τεθρῆμερος μὲν ἀνεβίω νεκρὸς, διὰ μιᾶς τοῦ Σωτήρος φωνῆς παλινοδρομήσας εἰς ζωὴν. Ἐδεῖ παρενεγκεῖν τὸν μονογενῆ τῆς χήρας υἱὸν, καὶ τοῦ ἀρχισυναγώγου τὸ κόριον. Ἐδεῖ καὶ τῆς θεοπροπεστατῆς ἐκείνης διαμεμνησθαι φωνῆς, ἐπὶ μὲν τῷ τῆς χήρας υἱῷ· « Νεανίσσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. » ἐπὶ δὲ τῷ κορίῳ· « Ἡ παῖς, ἔγειραι. » Ἐχρῆν ἐπὶ τούτοις διδάσκειν, ὅτι τυφλοὶς μὲν τὸ βλέπειν, λεπροῖς δὲ τὴν κάθαρσιν ἐχαρίζετο, καὶ, πρὸς τούτοις, ὅτι μιζ' κατεστήρησεν [γρ. κατεστόρεσεν] ἀπειλή, καὶ θαλάττης ἀγρίας κίνησιν, καὶ πνευμάτων βαγδαίων καταφορὰν, καὶ εἰ τι πρὸς τούτοις εἰργασται Χριστὸς. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν ἀχαρίστοις καταχωνύουσι σιωπαῖς, καὶ τὰ δι' ὧν ἦν αὐτὸν ὁρᾶσθαι θεῶν παρέντες δυστρόπως, ἐπὶ μόνους βαδίζουσι παραλογισμοῦς· ἀνδρὶ δὲ ἀλλογενεῖ, καὶ τὴν θεῖαν ὄλως ἐπιθεῶσιν οἱ δειλαίοι· « Υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησε. » καίτοι τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἐν ἀνθρωπείῳ σχήματι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐπιφοιτήσιν ποτὲ τῷ κόσμῳ βοῶσης. « Ἴδοὺ γὰρ, φησὶν, ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὃ ἐστὶ μεθερμηνεύμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. » Τὸ δὲ ἐκ παρθένου τεχθῆναι, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ ἀνθρωπος καθ' ἡμᾶς, ὅσον εἰς τὴν τοῦ σώματος ὄψιν τε καὶ φύσιν; Ἦν γὰρ μετὰ τοῦ εἶναι ἀνθρωπος καὶ Θεὸς ἀληθῶς.

Ὅτε οὖν ἤκουσεν ὁ Πιλάτος τοῦτον τὸν λόγον, μᾶλλον ἐφοβήθη, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ πραιτώριον πάλιν, καὶ λέγει τῷ Ἰησοῦ· Πόθεν εἰ σὺ; Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀπόκρισιν οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ.

Περὶ τρέπεται τοῖς Ἰουδαίοις τὸ κακοῦργημα πρὸς τὸ παρ' ἐλπίδα. Οἱ μὲν γὰρ εἰς ὕψος τὴν τοῦ ἐγκλήματος ἀφροσύνην, εἰς αὐτὸ διεπταίσθαι λέγοντες τὸ θεῖον τὸ ἐγχείρημα τῷ Χριστῷ. Ὁ δὲ τὴν τοῦ πράγματος ὑπεροχὴν, εὐλαθείας ποιεῖται προσθήκην, καὶ φορτικωτέραν δέχεται τὴν ἐκ τοῦ δειμάτος ἀπειλήν, ἀκριβῆς τε γίνεται περὶ αὐτὸν ἡ πρότερον ἦν, καὶ φιλοπευσταῖ λεπτότερον, τίς δὲ ἄρα καὶ πόθεν ἐστίν, οὐκ ἀπιστήσας, ὡς γέ μοι φαίνεται, ὅτι καὶ ἀνθρωπος ὢν, Υἱὸς εἶναι δύναται Θεοῦ. Δέχεται

A adversus eos utar prophetæ voce : « Quomodo dicitis, quia sapientes sumus nos, et lex Domini nobiscum est ? » Numquid enim oportebat accurate prius inquirere **1049** quis et unde Christus esset, et, si convinceretur mendacii, tunc ab eo jure pœnas exigere : aut si vere loqui deprehenderetur, adorare ? Cur ergo, inquisitione omni relicta ac sacrarum Litterarum spretis testimoniis, solummodo contradicitis, et veritatem crimini datis ? Decebat sane, cum ei coram Pilato objiceretis ipsum se Filium Dei fecisse, ei quoque expröbare deitatis opera, et miraculorum magnitudinem. Oportebat qualtriduo jam mortuum sola Servatoris voce ad vitam excitatum narrare ¹. Oportebat unigenitum viduæ filium et archisynagogi puellam proferre. Oportebat divinæ illius vocis mentionem facere, qua viduæ filium compellavit : « Adolescens, tibi dico, surge ², » et qua puellam : « Puella, surge ³. » Præterea docere oportebat cæcis quidem visum, leprosis autem sanitatem eum reddidisse; quin et sola comminatione furentes maris æstus et fluctuum vehementem impetum sedasse, et si quid silentio obruunt, et perverse omissis iis per quæ divinitas ejus manifestari posset, ad sophisticas rationes convertuntur; viro autem alienigenæ, et divinæ Scripturæ prorsus ignaro, et hominem Jesum cernenti miseri inelamant : « Filium Dei scipsum fecit, » cum Scriptura divina in humana forma Dei Verhum in mundum aliquando venturum prædicet. « Ecce enim, inquit, virgo in utero habebit, et pariet filium : et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum, Nobiscum Deus ⁴. » Natus autem ex virgine, quidnam aliud demum esse potest quam homo, sicuti nos, si corporis formam consideres ac naturam ? Erat enim homo simul ac Deus vere.

οὐκ εἶδοτι Γραφήν, ἀνθρωπον ὄρωντι τὸν Ἰησοῦν, καίτοι τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἐν ἀνθρωπείῳ σχήματι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐπιφοιτήσιν ποτὲ τῷ κόσμῳ βοῶσης. « Ἴδοὺ γὰρ, φησὶν, ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὃ ἐστὶ μεθερμηνεύμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. » Τὸ δὲ ἐκ παρθένου τεχθῆναι, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ ἀνθρωπος καθ' ἡμᾶς, ὅσον εἰς τὴν τοῦ σώματος ὄψιν τε καὶ φύσιν; Ἦν γὰρ μετὰ τοῦ εἶναι ἀνθρωπος καὶ Θεὸς ἀληθῶς.

XIX, 8, 9. Cum ergo audisset Pilatus hunc sermonem, magis timuit, et ingressus est prætorium iterum, et dicit ad Jesum : Unde es tu ? Jesus autem responsum non dedit ei.

Præter spem Judæis cessit maleficcium. Hi enim criminandi occasionem in altum efferunt, Christum autem esse dicentes in ipsum peccare Deum. Ille vero, quanto magis rem augent, tanto majorem cautionem adhibet, graviorique metu percellitur, et diligentius quærit quam prius, et subtilius scrutatur quis aut unde **1050** sit, nequaquam dissimulans, ut mihi videtur, quin, homo cum sit, filius quoque Dei esse possit. Cujus rei opinionem ac fidem capit, non ex Scripturis sacris, sed ex errore gen-

¹ Jerem. viii, 8. ² Joan. xi, 1 seqq. ³ Luc. vii, 14. ⁴ Luc. viii, 5. ⁵ Isa. vii, 14.

tili. Semideos enim et deorum filios Græcorum fabulæ multos prædicant. Romani vero supersticiosi isthæc agentes, divinam appellationem celeberrimis imperatoribus tribuebant, arisque erectis ac delubris ædificatis multos consecrarunt. Curiosius itaque indagat Pilatus, atque acrius et accuratius quam prius, quis et unde sit Christus. Hic autem, inquit, responsum non dedit ei, suorum, ut credible est, verborum memor. Quid enim ad eum dixit? « Omnis qui est ex veritate, audit vocem meam ⁶. » Cum autem idolorum cultor esset Pilatus, quomodo Servatoris vocem, qui se Veritatem et Veritatis filium dicebat, intellexisset? Aut quomodo, quæso, Veritatis nomen suscipere ac honoraret, qui respuit illud initio, et dixit: « Quid est veritas? » propterea quod falsos deos colebat, et erroris tenebris obrutus erat.

καὶ τετίμηκεν, ὁ καὶ ἐν ἀρχαῖς αὐτὸ διαπτύσας, καὶ ἐτι λατρεῦειν θεοῖς καὶ τῷ τῆς ἀπάτης ἐγκεχώσθαι

XIX, 10. *Dicit ergo ei Pilatus: Mihi non loqueris? Nescis quia potestatem habeo crucifigere te, et potestatem habeo dimittere te?*

Existimavit Pilatus silentium illud ab insania profectum. Ideoque imperii sui potentiam ceu virgam intentat, eumque vel invitum metu adacturum se putat ad vanam responsonem. Penes quippe se esse vel eum punire, si velit, seu misericordia uti: nec a quoquam vetari posse quominus in reum inclinet, eumque iudicio liberet. Increpat igitur eum, quasi intempestivo ejus silentio læsus, et furore adversus eum inflammatus. Nec enim ejus silentii mysterium capiebat. Hic porro videbis rite impleri quod prophetæ voce prædictum est: « Sicut ovis enim, inquit, ad victimam ductus est, et sicut agnus coram tondente mutus, sic non aperuit os suum. In humilitate ejus iudicium ejus sublatum est ⁶. » Atque hæc quidem beatus Isaias nobis dixit. In Christi vero persona ait alicubi Psalmista rursus in spiritu: « Posui ori meo custodiam, cum consisteret peccator adversum me. Obmutui et humiliatus ¹⁰⁵¹ sum, et silui a bonis ⁶. » Quod autem a bonis dicit, pro eo quod est a malis intelliges. Solet enim Scriptura ejusmodi verbis dictu honestis uti cum de ipsa persona divina dicuntur. καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν. » Νοήσεις δὲ τὸ ἐξ ἀγαθῶν, τοιαῦτα λαλεῖν, ὅταν εἰς αὐτὸ τὸ θεῖον φέρηται

XIX, 11. *Respondit ei Jesus, Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset de super: propterea qui me tradidit tibi, majus peccatum habet.*

Quis, aut unde, aut quonam editus sit patre, aperte non dicit. Sermonem quippe adeo mysticum in alienigenæ aures profundere ne nos quidem sinit, dicens: « Nolite dare sanctum canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos ⁹. » Sed Pilato imperii sui potestatem jactanti, et ad satum nutum iudicium fore stulte promittenti per-

⁶ Joan. xviii, 37. ⁷ Ibid. 38. ⁸ Isa. liii, 7; Act. viii, 32. ⁹ Psal. xxxviii, 1, 2. ¹⁰ Malach. vii, 6.

Ἄγε μὴν τὴν ἐπὶ τούτῳ διάληψίν τε καὶ πίστιν, οὐκ ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, ἀλλ' ἐκ πλάνης Ἑλληνικῆς. Ἡμιθέους γὰρ καὶ θεῶν καλοῦσι παῖδας οἱ παρ' Ἑλλησι μῦθοι πολλοὺς. Ῥωμαῖοι δὲ μᾶλλον, δεισιδαιμονέστερόν πως τὰ τοιαῦτα δρώντες, ἀεὶ τὴν θεῖαν ἐπωνυμίαν τοῖς ἐπιφανέστεροις τῶν ἰδίων ἐχαρίζοντο βασιλέων· βωμοὺς δὲ ἱστάντες, καὶ τεμένη δεινὰ μνησθέντες, πολλοὺς ἀνεστῆλυσαν. Περιεργάζεται τοιγαροῦν ὁ Πιλάτος, πικρότερόν τε καὶ ἀκριθέστερον ἤπερ ἐν ἀρχαῖς, τίς δὴ ἄρα καὶ πόθεν ἐστὶν ὁ Χριστός. Ὁ δὲ, φησὶν, οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ λόγον, τῶν ἰδίων, κατὰ γε τὸ εἰκὸς, ἐπιμνησθεὶς ῥημάτων. Τί γὰρ ἔφη πρὸς αὐτόν; « Πᾶς ὁ ὢν ἐκ τῆς ἀληθείας, ἀκούει μου τῆς φωνῆς. » Εἰδωλολάτρης δὲ ὢν ὁ Πιλάτος, πῶς ἂν ἐπήκουσε τῆς τοῦ Σωτῆρος φωνῆς, Ἀληθεῖάν τε καὶ τῆς Ἀληθείας τέκνον ἑαυτὸν εἶναι φάσκοντας; Ἡ πῶς ἂν ὄλωσεν τὸ τῆς Ἀληθείας ὄνομα παρεδόξατο εἰπών· « Τί ἐστὶν ἀλήθεια; » διὰ τὸ τοῖς ψευδωνύμοις σκότῃ.

Ἄγει αὐτῷ ὁ Πιλάτος· Ἐμοὶ οὐ λαλεῖς; Οὐκ οἶδας ὅτι ἐξουσίαν ἔχω σταυρῶσαι σε, καὶ ἐξουσίαν ἔχω ἀπολῦσαι σε;

Ῥήθη ὁ Πιλάτος ἀπονοίας ἔργον εἶναι τὴν σιωπὴν. Διὰ τοῦτο τὴν ἐκ τῆς ἀρχῆς ἐξουσίαν, καθάπερ τινὰ βῆδον ἐπανατείνεται, καὶ παρατρέψειν δύνασθαι καὶ οὐκ ἐκόντα τῷ φόβῳ νομίζει πρὸς ἀνόνητον ἀποβῆναι. Ῥέψειν γὰρ ἀπαρποδίστως ἐφ' ὅπερ ἂν βολλοῖτο φησὶν, ἔτουν ἀπολάζειν, εἴτε καὶ ἐλεεινολοῖτο τυχόν· παρωθούτος δὲ οὐδενὸς εἰς ἀβούλητον κρίσιν, ἐπ' αὐτῷ δὴ κεῖσθαι καὶ μόνῳ τὴν ἐπὶ τῷ κατηγορουμένῳ ῥοπήν. Καταιτιθῆται τοίνυν, ὡς ὕβρισμένος διὰ σιωπῆς οὐκ εὐκαίρου, καὶ, ὅσον ἦκεν εἰς τοῦτο, παρατεθηγμένος ἤδη πρὸς μανίαν τὴν κατ' αὐτοῦ. Ἐνενοεῖ γὰρ οὐδαμῶς τῆς σιωπῆς τὸ μυστήριον. Ἐπαθρήσεις γε μὴν κἀν τούτῳ καλῶς πληρούμενον τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς προαγγελθέν· « Ἄς πρόβατον γὰρ, φησὶν, ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἄμνος ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἀφῶνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἐν τῇ ταπεινώσει ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. » Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ὁ μακάριος Ἡσαίας ἔφη. Τὸ δὲ Χριστοῦ πρόσωπον ἀναλαθῶν, φησὶ που πάλιν ὁ Μελωδὸς ἐν πνεύματι· « Ἐθέμην τῷ στόματί μου φυλακὴν, ἐν τῷ συστήναι τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου. Ἐκωφώθην, καὶ ἐταπεινώθην, ἀντὶ τοῦ κακῶν. Εὐφῆμωσ γὰρ ἔθος τῇ θεῖᾳ Γραφῇ τὰ πρόσωπον.

D Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ εἶχες ἐξουσίαν οὐδεμίαν κατ' ἐμοῦ, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον ἀνωθεν· διὰ τοῦτο ὁ παραδιδούς μέ σοι, μείζονα ἁμαρτίαν ἔχει.

Τίς μὲν, ἢ πόθεν, ἢ τίνας ἐξέφω πατρός, ἐναργέστερον οὐ φησι. Μυστικὸν γὰρ οὕτως ἐπασσατεύεσθαι λόγον εἰς ἀλλογενοῦς ἀκοὰς οὐδὲ ἡμῖν αὐτοῖς ἐφίησι, λέγων· « Μὴ δῶτε τὰ ἄγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ βάλετε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων. » Προῖσομένην γε μὴν τὴν ἐκ τῆς ἀρχῆς ἐξουσίαν, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν περιτρέπειν δύνασθαι κατὰ τὸ αὐτῷ

Act. viii, 32. ¹⁰ Psal. xxxviii, 1, 2. ¹¹ Malach. vii, 6.

καὶ μόνῳ δοκοῦν τὴν ἐπ' αὐτῷ κρίσιν ἀσυνέτως ὑπερ-
 ισχομένῳ, χρησιμώτατα λίαν ἀντεξάγει τὴν παρ'
 ἑαυτοῦ δύναμιν τε καὶ ἐξουσίαν, διακωλύει δὲ ὡσπερ
 εἰκαίῃ τε καὶ ἀσυνέτῳ φυσήματι, καὶ κατ' αὐτῆς τῆς
 θείας ἐξογκουμένην δόξης. Καὶ γάρ τοι κατ' ἀλήθειαν
 οὐ μετρίαν ἂν ἐνεποίησέ τισι τὴν ζημίαν, τὸ πρὸς
 ἀβουλήτους αἰκίας καθειλκῦσθαι νομίζεις, καὶ οὐχ
 ἐκόντα Χριστὸν, καὶ τῆς Ἰουδαίων ἡττηθῆσαι πλεον-
 εξίας, καίτοι κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν, καὶ τῶν ὄλων βα-
 σιλέα κεκηρυγμένον παρὰ τῆς ἀγίας καὶ θεοπνεύστου
 Γραφῆς. Ἐλυσε τοίνυν ἡμῖν τοῦ σκανδάλου τὴν ἀφορ-
 μὴν, καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ πλάνησιν πρόρρηξιν ὡσπερ
 καταστρέφει λέγων· « Εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον ἄνω-
 θεν. » Ἄνωθεν δὲ δεδῶσθαι τὴν ἐξουσίαν τῷ Πι-
 λάτῳ φησιν, οὐχ ὡς ἀβουλήτων ἐπιφέροντος τοῦ Θεοῦ
 καὶ Πατρὸς τῷ ἰδίῳ γεννήματι τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος, **B**
 ἀλλ' ὡς αὐτοῦ μὲν τοῦ Μονογενοῦς ἐπιδόντος ἑαυτὸν
 τῷ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν, ἀφέντος δὲ τοῦ Πατρὸς τὸ
 ἐπ' αὐτῷ πληροῦσθαι μυστήριον. Δόσις μὲν οὖν ἀρα
 σαφῶς ἐν τούτοις ἢ παρὰ Πατρὸς, συναίνεσις τε καὶ
 συγχώρησις, καὶ αὐτὴ δὲ ἡ θέλησις τοῦ Υἱοῦ νοεῖται
 τε καὶ λέγεται. Ὅτι γὰρ οὐκ ἂν ἐδιάσατο τὴν τοῦ
 Σωτῆρος δύναμιν ἢ πληθῆς, ἀμφίβολον μὲν οὐδαμῶς·
 πλὴν εἰδέναι βῆδιον, ἐξ ὧν πολλάκις ἐπισπουλεύσαν-
 τες, ὤνησαν μὲν οὐδὲν, ἐλεγχθέντες δὲ μόνον, ὡς ὕβρι-
 σταὶ κατεκρίθησαν. Καὶ γοῦν ἠθέλησαν αὐτὸν πιά-
 σαι, καθὰ φησιν ὁ εὐαγγελιστῆς, ἀλλ' ἐξελθὼν διὰ
 μέσου αὐτῶν ἐπορεύετο, καὶ παρήγεν οὕτως. Τὸ δὲ
 οὕτως φησιν, ἀντὶ τοῦ, οὐχ ὑπεσταλμένως, οὐ περι-
 δεῆς, οὐ τὸ τῶν διαδιδρασκόντων ἐπιτηδεύσας σχῆμα, **C**
 ἀνειμένως δὲ μᾶλλον καὶ βαδίσματι τῷ κατὰ συν-
 ἡθειαν καὶ θορύβου παντὸς ἐλευθέρῳ. Θεῖα γάρ τινα
 καὶ ἀπορρήτῳ δυνάμει κατακρύψας ἑαυτὸν, τοὺς τῶν
 φρονώντων τότε διέλαθεν ὀφθαλμούς. Οὐ γὰρ ἤθελέ
 πω παθεῖν, ἀλλ' οὐδὲ ἀφεῖς τὸ δύνασθαι ταῖς τῶν
 διωκόντων ὄργαις ἀνεθέλητον ὡσπερ ἐλέσθαι τὸν
 κίνδυνον. Νεύματι τοιγαροῦν ἰδίῳ καὶ εὐδοκίᾳ Θεοῦ
 καὶ Πατρὸς δεδῶσθαι φησὶ τῷ Πιλάτῳ τὴν ἐξουσίαν,
 τοῦ καὶ ὅλως δεδυνῆσθαι τι δρᾶν εἰς αὐτὸν, ὧν ἤδη
 τετόλμηκεν. Ἀχείρωτος γὰρ παντελῶς, καὶ οὐκ ἂν
 ἀλοῖη παρὰ τοῦ τῶν ὄντων ἡ θεῖα τε καὶ ἀνωτάτω
 φύσις, ἢ καὶ τὸ πάντων δύνασθαι κρατεῖν ἐν-
 εστι φυσικῶς. Μείζονα δὲ καταγράφει τὴν ἀμαρ-
 τίαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν εἰς ἑαυτὸν, τῷ Πιλάτῳ προσ-
 κκομιχάτι, καὶ σφόδρα δικαίως. Ὁ μὲν γὰρ ἀρχὴ τις **D**
 ὡσπερ καὶ Ὀύρα τῆς εἰς αὐτὸν δυσθεβείας ἐγένετο. Τολμημάτων δὲ ἀλλοτριῶν ὁ δικαστῆς ὑπουργός, καὶ
 μεριστῆς τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος ἐξ ἀκαίρου δειλίας ἀνεδείκνυτο. Τίς οὖν ὁ παραδούς, βλέπει δὲ εἰς τίνα τῶν
 ἐγκλημάτων ἢ πρωτουργία; Οἴμαι μὲν ὅτι τὸν εὐωνότατον μαθητὴν, μᾶλλον δὲ προδότην ἤδη, καὶ τῆς
 ἰδίας λυμεῖνα ψυχῆς, ἤγουν ἐπ' ἐκείνῳ πῶν ἠγουμένων τὸν ἄγλον, καὶ αὐτὸν δὲ τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον,
 ᾧ καὶ τῆς δυσθεβείας ἀναθεὶς τὸ πλεόν, οὐκ ἐξῶ ταύτης παντελῶς τὴν τοῦ Πιλάτου τέθεικε κεφαλὴν.

A commodè suam vim opponit atque potentiam, et
 vel adversus Dei gloriam vano et insano super-
 cilio elatum deprimit. Revera enim non mediocre
 fidei damnum exstitisset, si qui putarent Christum
 vel invitum ad supplicium trahi, et Judæorum vi
 cedere, quamvis natura sua Deus sit, et universi
 rex a sancta divinaque Scriptura prædicatus sit.
 Scandali ergo nobis et erroris causam radicatus
 quodammodo evertit, dicens : « Nisi tibi datum
 esset desuper. » Desuper vero datam esse Pilato
 potestatem ait, non quasi Deus ac Pater crucis
 passionem invito Filio imposuerit, sed quod ipse
 Unigenitus seipsum supplicii offerat pro nobis, et
 Pater mysterium illud impleri sinat. Datum igitur
 hoc loco esse a Patre, idem est ac si diceretur con-
 sensisse, et concessisse, atque voluisse Filius. Tur-
 bam quippe prævaluisse Christo nemo sibi persua-
 serit : patet tamen ex eo quod sæpe insidiati eum
 essent, nihil profecerunt, sed reprehensi duntaxat
 et tanquam injurii condemnati sunt. Et certe vo-
 luerunt eum capere, ut ait evangelista, sed ipse
 transiens per medium eorum ibat, et ita præterit ¹⁰.
 Ita vero, ait, pro eo quod est, non proptere, non
 meticuloſe, non fugientium more, sed remisse,
 graduque usitato et libero. Divina quippe et inef-
 fabili **1052** quadam virtute seipsum occultans,
 eorum a quibus tunc ad cædem quærebatur fugit
 oculos. Nec enim adhuc pati volebat, nec perse-
 quentibus permisisset ut se capere possent, si nol-
 let. Nutu itaque suo, Deique ac Patris beneplacito
 datam esse ait Pilato potestatem faciendi aliquid
 eorum quæ jam ausus sit. Nec enim cujusquam
 potestati subest divina ac suprema natura, cui
 imperium in omnes a natura inest. Majus autem
 peccatum erga se nimirum ascribit ei a quo ad
 Pilatum adductus est, idque merito valde. Ille enim
 origo et janua quodammodo impietatis in eum
 exstitit. Judex autem, alienorum scelerum minister
 et particeps impietatis Judaicæ intempestivo metu
 factus est. Quisnam est igitur is qui tradidit, aut
 quis primo peccato premitur? Venalis credo disci-
 pulus, imo vero proditor, et animæ suæ perditor,
 deinde populi principes, et ipse Judæorum populus,
 cui majus peccatum cum attribuat, non omnino
 deus immunem Pilatum facit.

XIX, 12. *Et inde quærebat Pilatus dimittere eum. Judæi autem clamabant, dicentes : Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris. Omnis qui se regem facit, contradicit Cæsari.*

Pilato quidem metum auget clamor Judæorum, efficitque ut majorem cautionem adhibeat, et in Christo morti addicendo tardioſem se præbeat. Vo-

¹⁰ Luc. iv, 29, 30; Joan. viii, 59.

ciferabantur enim ipsum Dei se fecisse Filium, quem utique ab omni liberum periculo et calumnia maxime voluisset, cum maximam ob id animo formidinem concepisset. Quod utique Israelitæ cum intelligerent, ad primum illud mendacium se recipiunt, populum ad defectionem sollicitasse Jesum aientes, et in ipsum, quoad in se erat, peccasse Cæsaris imperium. Regem enim, inquit, seipsum fecit. Animadvertite vero calumniatorum furorem indomitum. Primum enim adversus Cæsaris imperium facinus tentatum esse miseri conclamabant. Sed cum non multum proficerent adversus Christum, qui regnum suum non esse terrenum aiebat, coram Pilato, quamvis legum Romanarum vindice, violatum esse Deum contendebant, **1053** dicentes : « Filium Dei seipsum fecit. » Existimabant enim miseri his verbis se vel nolentem Pilatum in furorem acturos, audaciamque majorem ei ad sententiam capitis in ipsum ferendam injectum iri pietatis in Deum prætextu. Verum cum frustra sibi consilia ista cœderent, ad primam revertuntur audaciam, in Cæsaris imperium peccatum esse dicentes, et ejus majestati infensum esse judicem impudenter clamantes, nisi ulcisci velit, meritisque pœnis eum subjicere qui contradicit, ut illi volunt, Cæsari, ex eo quod regis nomen dari sibi patiat, quamvis Cæsar cœleste regnum nequaquam sibi arroget, cujus maxime dominus Christus erat, sed inferum hoc atque terrenum, quod a Christi quoque potestate pendebat. « Per ipsum enim reges regnant, » ut scriptum est ¹¹, « et tyranni per eum terræ dominantur. » Stulte itaque deblaterant impiissimi hominum, et odio in Deum Servatoris gloriæ detrahunt, quos jure beatus propheta Isaias increpat dicens : « Vos vero, accedite huc, filii iniqui, semen adulterorum et meretricis : in quo oblectati estis? et super quem laxastis linguam vestram, et os vestrum aperuistis? Nonne vos estis filii perditionis, semen iniquum ¹²? » Non enim nescio quem e vulgo hominem omni genere contumeliæ ac vocibus petulantissimis prosequerentur, sed sui ipsorum rerumque omnium cum Patre Dominum. Ideoque jure filii perditionis et semen iniquum vocantur ac revera sunt.

τυχόντων ἀποιοῦντο τὴν καταβολήν, καὶ τὴν ἀπύλωτον θεοῦν συκοφαντίας, ἀλλὰ κατ' αὐτοῦ τοῦ ἰδίου Δεσπότης καὶ τοῦ πάντων κρατούντος μετὰ τοῦ Πατρὸς. Τοιγάρτοι δικαίως τέκνα ἀπωλείας, καὶ ἀνομον σπέρμα κεχηρηματίκασι τε καὶ γεγόνασιν ἀληθῶς.

XIX, 15, 14. *Pilatus autem cum audisset hos sermones, adduxit foras Jesum, et sedit pro tribunali in loco qui dicitur Lithostrotos, Hebraice autem Gabbatha. Erat autem parasceve Paschæ, hora quasi sexta. Et dicit Judæis : Ecce rex vester.*

Totam quodammodo culpam cædis Christi evangelista his verbis Judæorum capitibus ascribit. Pilatum quippe etiam nolentem illorum clamoribus

nov. Ἐπεβῶν γάρ, ὅτι Υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησεν, ὃν δὴ καὶ μάλιστα κινδύνου μὲν ἀνεῖναι παντὸς, συκοφαντίας δὲ ἀπάσης ἐλευθεροῦν προεθεθύμητο, πτόλαν ἔχων εἰς νοῦν τὴν ἐπὶ τούτῳ θεινὴν. Ὁ δὲ συνέντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, πρὸς τὴν ἐν ἀρχαῖς ὑπονοστοῦσι ψευδομυθίαν, δημαγωγῆσαι λέγοντες τὸν Ἰησοῦν, πλημμελῆσαι τε κατ' αὐτῆς τῆς τοῦ Καίσαρος ἀρχῆς, καὶ τῆς Ῥωμαίων καταστρατεῦσασθαι βασιλείας, ὅσον εἰς δύναμιν ἐγγειρήματος. Βασιλέα γάρ, φησιν, ἑαυτὸν ἐποίησε. Καὶ ὄρα τὸ δυσμήχανόν τε καὶ δυσσργότατον τῶν συκοφαντεῖν ἐλομένων κίνημα.

Πρῶτον μὲν γάρ, κατὰ τῆς τοῦ Καίσαρος ἀρχῆς δεδραῖσθαι τὸ τόλμημα διετεινόντο παμψήφει βούωντες οἱ δελταῖοι. Ἄλλ' ὡς οὐ σφόδρα κατηγωνίζοντο, τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν οὐκ ἐπίγειον εἶναι φάσκοντες τοῦ Χριστοῦ, καίτοι τὰς Ῥωμαίων τιμὰς διεκδικοῦντι: Πιλᾶτῳ τὴν εἰς αὐτὸ τὸ θεῖον ἀμαρτίαν εἰσήγαγον λέγοντες · « Υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησεν. » Ἦνοντο γάρ οἱ τάλανες ἀκονήσιν διὰ τούτου καὶ οὐχ ἐκόντα Πιλᾶτον εἰς ἀδιάρκρον ὀργὴν, εὐτολμότατον δὲ καταστήσιν εἰς τὸ καθορίσαι τοῦ Σωτῆρος τὸν θάνατον, τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας πρόσχημα, τὴν εἰς τοῦτο κίνησιν ποιησάμενον. Ἄλλ' ὡς ἀνήνυτον αὐτοῖς τὸ κακουργηθὲν ἀπεδεικνυτο, πάλιν ἐπὶ τὸ ἐξ ἀρχῆς ἀναθέουσι θράσος, κατὰ τῆς τοῦ Καίσαρος ἀρχῆς τετολμησθαι λέγοντες τὰ ἐγγειρήματα, καὶ τῆς ἐκεῖνου καθοπλιζέσθαι δόξης τὸν δικαστὴν ἀνέδην ἐπιβοῶντες, εἰ μὴ βούλοιο διεκδικεῖν, καὶ τῆ πρεπούση καθυποθεῖναι δίκην τὸν ἀντειρηκότα Καίσαρι κατ' αὐτοῦς,

διὰ τοῦ καὶ ὅλων ἀνέχσασθαι λαθεῖν τοῦ βασιλέως τὴν κλήσιν, καίτοι τοῦ Καίσαρος οὐ τὴν ἐπουράνιον διεκδικοῦντος ἀρχὴν, ἥς δὴ καὶ μάλιστα Χριστὸς ἦν δεσπότης, ἀλλὰ τὴν κάτω καὶ ἐπίγειον, ἣ καὶ τῆς ἐξουσίας ἤρητο τοῦ Χριστοῦ. « Δι' αὐτοῦ γάρ βασιλεῖς βασιλεύουσι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « καὶ τύραννοι δι' αὐτοῦ κρατοῦσι γῆς. » Ἀθυρογλωττοῦσι τοιγαροῦν εἰ πάντων ἀνθρώπων ἀνοσιώτατοι, καὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος διασύρουσι δόξαν ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀφιλοθείας, οἷς καὶ δικαίως ὁ μακάριος προφήτης Ἠσαίας ἐπιπλήττει λέγων · « Ὑμεῖς δὲ προσαγάγετε ὧδε, υἱὸ ἀνομοῦ, σπέρμα μοιχῶν καὶ πόρνῆς, ἐν τίνι ἐνετρυφήσατε; καὶ ἐπὶ τίνα ἐχαλάσατε τὴν γλῶσσαν ὑμῶν, καὶ ἐπὶ τίνα ἠνοξάτε τὸ στόμα ὑμῶν; Οὐχ ὑμεῖς ἐστε τέκνα ἀπωλείας, σπέρμα ἀνομον; » Οὐ γὰρ καθ' ἐνὸς τῶν ἀπλώσαντες γλῶσσαν, πᾶν εἶδος ἀπλῶς ἐπετεή-

Ἄλλ' οὖν Πιλᾶτος ἀκούσας τὸν λόγον τοῦτον, ἤγαγεν ἔξω τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ βήματος, εἰς τόπον λεγόμενον Λιθόστρωτον, Ἑβραϊστί δὲ Γαββαθᾶ. Ἦν δὲ παρυσκενὴ τοῦ Πάσχα, ὡς ἦν ὡσεὶ ἕκτη. Καὶ λέγει τοῖς Ἰουδαίοις · Ἴδε ὁ βασιλεὺς ὑμῶν.

Ὅλον ὡσπερ ἐπιγράφει ταῖς Ἰουδαίων μάλιστα κεφαλᾶς τῆς ἐπὶ Χριστῷ μαιφονίας τὸ ἐγκλημα ταῦτα λέγων ὁ εὐαγγελιστής. Νενικῆσθαι γὰρ μονον-

¹¹ Προν. xviii, 15. ¹² Isa. lvi, 3, 4.

οὐχὶ καὶ οὐχ ἐκόντα Πιλάτον ταῖς παρ' αὐτῶν ἐνστάσεσιν ἀναφανδὸν ἤδη φησί, καὶ τὸν μὲν τοῦ δικαίου παρῴσασθαι λόγον, ὀλίγα δὲ σφόδρα τῆς ἀκολουθίας φροντίζαι· διὰ τε τοῦτο κατεσπᾶσθαι πρὸς τὸ τοῖς φονῶσι δοκοῦν, καίτοι πολλάκις αὐτοῖς προσλαλήσαντα, καὶ διαρρήδην προσπεφωνηκότα, μηδενὸς τὸ παράπαν ὑπαίτιον εὐρησθαι τὸν Ἰησοῦν, ὃ δὴ καὶ αὐτὸν ταῖς ἐσχάταις ὑποθήσει δίκαις. Κατόπιν γὰρ τοῦ δοκοῦντός τισι τὴν τοῦ δικαίου πέμψας τιμὴν, καὶ τὸν ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀτόπων ἐλληλεγμένων [ἢ ἐλληλεγμένον] ταῖς Ἰουδαίων μανίαις δωρούμενος, αὐτομάρτυρος τῆς ἑαυτοῦ δυσσεβείας ἀλώσεται γεγονώς. Ἄνεισι τοίνυν ἐπὶ τοῦ συνήθους βήματος, ὡς ἂν ἤδη φονικὴν ἐξοίσων κατὰ Χριστοῦ τὴν ψήφον. Ἐπισημαίνεται δὲ τὴν τε ὥραν καὶ τὴν ἡμέραν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς χρησίμως καὶ ἀναγκαίως, διὰ τε αὐτὴν τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὸ παρὰ τοῖς ὑποχθονίοις τριήμερον, ἵνα φαίνεται πάλιν ἀληθεύων ὁ Κύριος τοῖς Ἰουδαίοις εἰπών· «Ὡσπερ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας.» Ἐπ' αὐτοῦ δὲ τοῦ βήματος ἐπιδείξας τὸν Ἰησοῦν ὁ Ῥωμαίων στρατηγός, «Ἴδε, φησὶν, ὁ βασιλεὺς ὑμῶν.» Καὶ τί δὴ τοῦτο πάλιν ἐστίν; Ἡ μετὰ γέλωτος τὸ ἀθῶον αἴμα τοῖς ἀδίκως αὐτὸ ὑμώτητα τὸν Ἰουδαῖον, ἅτε δὴ καὶ ἀνασχόμενον ὄλωσεν καὶ ὀνομάζουσιν ὄλωσεν Βασιλέα τοῦ Ἰσραήλ.

Ἐκραύζασαν οὖν ἐκεῖνοι· Ἄρον, σταύρωσον αὐτόν. Λέγει αὐτοῖς ὁ Πιλάτος· Τὸν βασιλέα ὑμῶν σταύρωσω;

Ἐπιδοῶσι μὲν οὐδὲν ἤττον τὸ ἐν ἀρχαῖς, οὐκ ἐξιστάμενοι τῆς μισοφονίας, οὐ πρὸς ἡμερότητα μετατιθέμενοι διὰ τὰ ἐμπαίγματα, οὐ ταῖς ἐπεννηγεμέναις αἰκίαις αὐτῶ πρὸς ἠπιότητά πως μεταχωρήσαντες, πρὸς ἀπνευστέραν δὲ μᾶλλον ἀποταυρούμενοι γνώμην, σταυροῦσθαι παρακαλοῦσι τὸν ἐγείραντα παρ' αὐτοῖς τοὺς νεκρούς, καὶ τοσοῦτων αὐτοῖς θαυμάτων ἀναδειγμένον ἐργάτην, ἐφ' ᾧ δὴ καὶ λίαν λυπεῖται Πιλάτος, εἰ καὶ τὸν οὕτω λαμπρὰν ἐσχηκότα παρ' αὐτοῖς τὴν ὑπόληψιν, ὡς Υἱὸν τε Θεοῦ καὶ βασιλέα νομίζεσθαι, οὐ τεθνάναι δεῖν φασί· σταυροῦ γὰρ τὸ χεῖρον οὐδέν. Ἐλεγχον τοίνυν ὡσπερ τινὰ καὶ ὄνειδισμὸν ποιεῖται τὴν καταβολὴν ὁ δικάζων, εἰ σταυροῦσθαι βούλονται τὸν ὄλωσεν ἐπὶ τοῦτοις τεθασμασμένον, ἃ μεγάλην οὕτως ἔχει τὴν ὑπεροχὴν, ὡς ὑπερκεῖσθαι παντὸς ἐπιγεῖου πράγματος. Τί γὰρ λέως;

Ἀπεκρίθησαν οἱ ἀρχιερεῖς· Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα.

Ἀπελάκτισεν ἐν τούτοις ὁ ἠγαπημένος Ἰσραήλ, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν φιλίας ἀναφανδὸν ἐξάλλεται, καὶ κατὰ τὴν Μωσέως φωνὴν, ἐγκαταλέλοιπε Θεὸν τὸν γεννήσαντα αὐτόν, καὶ Κυρίου τοῦ βοηθοῦ αὐτοῦ οὐκ ἐμνήσθη. Ἄθρει γὰρ ὅπως ὕψις πόρνης ἐγένετο αὐτῶ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀπηναισχύνθησε πρὸς πάντας, ἀπέιρηκε τὸ ἴδιον καύχημα, καὶ τὸν ἑαυτοῦ

A victum esse aperte jam ait, et æquitate rejecta rationem haud multum ei curæ fuisse, ideoque homicidis consensisse, quamvis eos sæpe allocutus nullius plane criminis reum a se **1054** compertum Jesum palam professus esset, quo eum extremis pœnis subjiceret. Judæorum enim libidini æquitatem postponendo, et nullius criminis conscium eorum furori permittendo, impietatis ipse suæ testis exstitisse deprehendetur. Ad tribunal ergo suum revertitur, quasi jam mortis sententiam in Christum laturus. Notat vero diem et horam divinus evangelista utiliter ac necessario, cum propter ipsam resurrectionem tum propter triduanam illam apud inferos moram, ut rursus vere Dominus Judæis dixisse comperiat: «Sicut enim fuit Jonas in ventre cele tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus¹³.» Porro Pilatus ex ipso tribunali in conspectum dans Jesum: «Ecce, inquit, rex vester.» At quidnam demum istud rei est? Numquid enim turbis illudit, et innocentem sanguinem injuste sitientibus per jocum largitur? aut forsitan crudelitatem Judæis exprobrat, quippe qui tot malis pressum æquis oculis aspicerent eum quem Regem Israelis nominant.

γὰρ τοῖς ἔχλοις προσπαίζει λοιπὸν, καὶ χαρίζεται διψήσασιν; ἢ τάχα πως καὶ ὄνειδίξει διασύρων εἰς τοσοῦτοις ἰδεῖν περιπεσόντα κακοῖς, ὃν αὐτοὶ φασί

XIX, 15. Illi autem clamabant: Tolle, tolle, crucifige eum. Dicit eis Pilatus: Regem vestrum crucifigam?

C Clamant non minus quam prius, nihil de crudelitate remittentes, nec propter illusiones aut indicta ei verbera mitiores ullo modo facti, sed truculentiores potius, in crucem eum agi postulant, qui mortuos excitavit, totque ac tanta apud eos miracula edidit; quamobrem non parum angitur Pilatus, quod virum tantæ apud eos dignationis, ut Filius Dei et rex putetur, non mori modo, sed morte crudelissima (quid enim cruce tetrius?) affici tam enixe postulent. Judex igitur eos increpat, quod in crucem agi velint hominem tot miraculis insignem, quæ terrenam rem omnem longe superant. Quid enim æquari potest, aut quid Filio Dei ac rege minus non est?

1055 XIX, 15. Responderunt pontifices: Non habemus regem nisi Cæsarem.

Recalcitravit hic dilectus Israel, et ab amicicia Dei aperte resilit, atque, juxta Mosis vocem, «reliquit Deum factorem suum, et Domini auxiliatoris sui non est recordatus¹⁴.» Inadvertente enim qui pacto facies meretricis facta sit ipsi, ut scribitur. Imprudentem se gessit in omnes, suam gloriam abjecit, et Dominum suum negavit. Præterea

¹³ Matth. xii, 40. ¹⁴ Deut. xxxii, 18.

per vocem Jeremiæ Deus increpabat eos dicens : « Venite in insulas Chethim, et mittite in Cedar, et videte si gentes mutaverint deos suos, et isti non sunt dii. Populus autem meus mutavit gloriam suam ¹⁵. » Et rursus : « Obstupuit cælum super hoc, et inhorruit vehementer, dicit Dominus ; duo enim et mala fecit populus meus : me dereliquerunt, fontem aquæ vitæ, et foderunt sibi cisternas contritas quæ non poterunt continere aquam ¹⁶. » Nam cum cæteræ gentes per universum terrarum orbem sparse errori suo mordicus inhæreant, et constanter colant quos sibi persuaserint esse deos, nec ab iis facile deficiant, nec ad alios cultus se transferant : resiliit tamen Israel, Cæsaris imperio se ipsum mancians, et Dei regnum exiit. Ideoque juste admodum Cæsaris traditus est manibus, et cum potestatem initio suscepisset, male ipse periit, et eversa regione belli mala gravissimasque calamitates sustinuit. Observa autem hic rursus scriptoris diligentiam. Nec enim populum dixit tam impiam vocem auspicatum, sed ipsos rursus populi principes. Clamabant enim, inquit, sacerdotum principes, ubique ostendens populum præeuntibus illis ducibus in saxa impigisse, et in perditionis barathrum corruisse. Arguuntur itaque pontifices non modo suas, sed et subjectorum populorum animas perdendo, exitiosæ cædis duces ac principes et auctores exstitisse, sicut nimirum propheta eos increpabat dicens : « Laqueus facti estis speculationi, et sicut rete expansum super Itabyrium, quod qui capiunt venationem confixerunt ¹⁷. » Speculationem enim hic vocat subditorum multitudinem, quibus iussum est principum vitam contemplari, et suam ad illam conformare. **1056** Speculatores enim idcirco in sanctis Litteris vocati sunt qui populis præsent. Laqueus ergo et rete speculationis facti sunt pontifices ipsi, quippe qui primi Christum negare cœperunt, et aliis omnibus auctores fuerunt ut dicerent : « Non habemus regem nisi Cæsarem. » Istud vero dicere audent miserum, cum Deus ac Pater prophetæ voce adventum Servatoris prædicat, atque ita clamet : « Gaude vehementer, filia Sion : prædica, filia Jerusalem. Ecce rex tuus venit tibi justus et salvans, ipse mansuetus, et ascendens super subjugalem et pullum novum ¹⁸. » Hi vero tametsi asinæ pullo insidentem Hierosolyma deducentes Jesum publice una cum pueris faustis vocibus prosequerentur, dicentes : « Benedictus qui venit in nomine Domini ¹⁹, » nunc tamen reclamant, Romanorum imperio duntaxat addicti, ac divini regni jugum a cervicibus suis excutientes. Id enim faciunt cum dicunt : « Non habemus regem nisi Cæsarem. » Sed rursus comperiemus populos etiam tunc faustis omnibus Christum Servatorem esse prosecutos : consilio vero pontificum crevisse hanc vociferandi audaciam.

ὕπὸ Θεοῦ βασιλείας τὸν οἰκεῖον ὡς περ ἀπολύοντες

Δεσπότῃν ἠρνήσατο. Ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς ἤρῳ διὰ φωνῆς Ἱερεμίου, λέγων καὶ πάλαι Θεός, ὅτι Ἐπορεύθητε εἰς νήσους Χεττιεμ, καὶ εἰς Κηδάρ ἀποστειλάτε, καὶ γινώτε εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοῦ αὐτῶν· καὶ οὗτοι οὐκ εἰσὶ θεοί. Ὁ δὲ λαός μου ἠλλάξατο τὴν δόξαν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἐξέστη ὁ οὐρανός ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἐφριξεν ἐπὶ πλείον σφόδρα, λέγει Κύριος, ὅτι δύο καὶ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπον, πηγὴν ὕδατος ζωῆς, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἳ οὐ δυνήσονται ὕδωρ συνέχειν. » Τῶν γὰρ ἐτέρων ἐθνῶν τῶν ἀνά πᾶσαν ὄντων τὴν οἰκουμένην τῆς ἰδίας πλάνης ἀπρὶξ ἐξημμένων, ἀραρότως τε ἀγαπῶντων οὐδ' ἐνόμισαν εἶναι θεοῦ, καὶ οὐ λίαν εὐμετάφορον εἰς ἀπόστασιν ἐχόντων διάνοιαν, οὕτε μὴν εὐκόλως εἰς ἐτέρας μεριστῶν λατρειῶν, ἀπεπήδησεν ὁ Ἰσραὴλ τῇ τοῦ Καίσαρος ἑαυτὸν προσνέμων ἀρχῇ, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ἀπεδύσατο. Τοιγάρτοι καὶ σφόδρα δικαίως ταῖς τοῦ Καίσαρος ἐδόθη χερσίν, οὐ καὶ ἐν ἀρχαῖς τὴν ἔξουσίαν καταδεξάμενος, αὐτὸς τε διόλωλε κακῶς, ὑπέμεινε τε τῆς χώρας τὴν ἐξανάστασιν, καὶ τὰ ἐκ τοῦ πολέμου πάθη, καὶ τὰς ἀνηκέστους ἐκείνας συμφοράς. Ἐπιτήρει δὲ πάλιν ἐν τούτοις τοῦ συγγραφέως τὴν ἀκρίβειαν. Οὐ γὰρ τὸν δῆμον ἐφη τῆς οὕτω δυσσεβεστάτης κατάρξαι φωνῆς, ἀλλὰ πάλιν αὐτοῦς τοὺς ἡγεῖσθαι λαχόντας. Ἐκραύγασαν γὰρ, φησί, οἱ ἀρχιερεῖς, πανταχοῦ δεικνύς, ὅτι τοῖς ἡγουμένοις κατακολουθοῦν τὸ ὑπήκουον ἠνέχθη κατὰ πετρῶν, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας κατώλισθε βάραθρον. Εὐθύνονται τοίνυν οἱ ἀρχιερεῖς, ὡς οὐ μόνον τὰς ἰδίας ἀπολλύντες ψυχὰς, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς τῆς δεσποτικῆς μαιφονίας αὐτοῖς γεγονότες ἡγεμόνες καὶ στρατηγοὶ καὶ παραίτιοι, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ προφήτης αὐτοῦς κατητήατο, βοῶν ὅτι : « Παγὶς ἐγενήθητε τῇ σκοπιᾷ, καὶ ὡς δίκτυον ἐκτεταμένον ἐπὶ τὸ Ἰταθύριον, ὃ οἱ ἀγρεύοντες τὴν θήρην κατέπηξαν. » Σκοπιᾶν γὰρ ἐν τούτοις ἀποκαλεῖ τὴν τῶν ὑπὸ χεῖρα πληθύν, τεταγμένην ὡς περ τὴν τῶν ἡγουμένων κατασκέπτεσθαι πολιτείαν, διαπλάττειν δὲ οὕτω τὴν ἑαυτῶν. Σκοποὶ γὰρ διὰ τοῦτο παρὰ τοῖς ἀγίοις κέκληνται Γράμμασιν οἱ λαῶν προτεταγμένοι. Παγὶς οὖν ἄρα, καὶ δίκτυον τῇ σκοπιᾷ γεγόνασιν οἱ ἀρχιερεῖς αὐτοὶ, καὶ τῆς ἀρνήσεως ἀρξάμενοι, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας συναναπέσαντες λέγειν· « Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα. » Τὸ μῶσι δὲ τοῦτο λέγειν οἱ δελταῖοι, καίτοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διὰ φωνῆς τοῦ προφήτου τὴν τοῦ Σωτῆρος αὐτοῖς προκαταγγέλλοντος ἀφίξιν, οὕτω τε βοῶντος· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυττε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ. Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοὶ δίκαιος καὶ σώζων, αὐτὸς πραὺς, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον. » Οἱ δὲ καίτοι τῷ πῶλῳ τῆς ἐνοῦ τὸν Ἰησοῦν ἐποχούμενον ἀνενεγκόντες εἰς Ἱεροσόλυμα, πανδημεί τε νηπίοις ὁμοῦ ταῖς ὑπὲρ ἀνθρώπων καταστέψαντες εὐφημαῖς (ἔφασκον γὰρ· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνοματι Κυρίου), » καταβῶσι νυνὶ, μόνην ἐπιγραφόμενοι τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν, καὶ τῆς

¹⁵ Jerem. II, 40, 41. ¹⁶ ibid. 12, 13. ¹⁷ Osee v. 1 2. ¹⁸ Zach. ix. 9. ¹⁹ Matth. xxi, 9.

ἔχομεν βασιλέα εἰ μὴ Καίσαρα. » Ἄλλ' εὐρήσομεν πάλιν, καὶ τότε μὲν ἐπὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ παρὰ τῶν λαῶν γεγενημένην τὴν εὐφημίαν, παρὰ δὲ τῆς τῶν ἀρχιερέων δυσβουλίας καὶ ταύτην ταῖς ἄλλαις προσητοληθῆσθαι φαμεν τὴν καταβολήν.

Τότε οὖν παρέδωκεν αὐτοῖς αὐτὸν, ἵνα σταυρωθῇ.

Ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἀκράτους ὀργαῖς ἀπονέμει λοιπὸν καὶ οὐχ ἕκων ὁ Πιλάτος τὴν εἰς πᾶν ὄντιον καὶ τῶν ἔξω νόμων ἀποδρομὴν, καὶ τὴν τοῖς δικάζουσι πρέπουσαν ἐξουσίαν ἀφελὼν, ἀταμιεύτοις ἦδη φέρεσθαι τοῖς θυμοῖς ἀνεγκλήτως ἐφήσει, σταυροῦν ἐπιτρέψας τὸν ἐπ' οὐδενὶ μὲν τῶν φαύλων ἀλόγῳ παντελῶς, ὅτι δὲ μόνον Ἰὶδὸν ἑαυτὸν ἔφη Θεοῦ παραλόγως κρινόμενον. Ἰουδαίους μὲν οὖν τὸ πᾶν τοῦ τολμήματος ἐπιγράψαι τις ἂν, καὶ τὴν τῆς πρωτουργίας εἰκότως ἂν, οἶμαι, καὶ καλῶς ἀναθεῖη γραφήν. Αὐτοὶ γὰρ γεγόνασι τῆς κατὰ Χριστοῦ δυσσεβείας ἀρχή, τὴν δὲ γε Πιλάτου κεφαλὴν τῆς ἐκεῖνων ἀνοσιότητος οὐκ ἀμοιρῆται φαμεν, ἀλλ' εἶναι τοῖς δράσασι συνυπαίτιον, ἐπεὶ περ ἐκρέυσθαι τε καὶ διασώζειν ἐξὸν τῆς τῶν φονόντων μανίας, οὐχ ὅπως ἐξεῖλετο μόνον, ἀλλὰ καὶ παρέδωκεν οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα σταυρώσειαν.

Παρέλαβον οὖν τὸν Ἰησοῦν, καὶ βαστάζων ἑαυτῷ τὸν σταυρὸν (1), ἐξῆλθεν εἰς τὸν λεγόμενον Κρανίου τόπον, ὃ λέγεται Ἑβραϊστὶ Γολγοθᾶ, ὅπου αὐτὸν ἐσταύρωσαν, καὶ μετ' αὐτοῦ ἄλλους δύο, ἐντεῦθεν καὶ ἐκτεῦθεν, μέσον δὲ τὸν Ἰησοῦν.

Ἀπάγουσι μὲν ὡς τεθνηξόμενον ἦδη τὸν τῆς ζωῆς ἀρχηγόν, ἐπράττετο δὲ καὶ τοῦτο ὑπὲρ ἡμῶν, δυνάμει τῆ θείᾳ, καὶ τὴν τῆ ὑπὲρ νοῦν, εἰς ἀδόκητόν τινα καὶ ἀντίτροπον θέσιν ἐκτελεστώματος τοῦ πάθους· παγὶς γὰρ ὡσπερ τῷ τοῦ θανάτου κράτει τὸ Χριστοῦ πάθος ἐσκευάζετο, καὶ ἀνανεώσεως ἀρχὴ τῆς εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ καινότητά ζωῆς ὁ τοῦ Κυρίου θάνατος ἦν. Τὸ δὲ ἐφ' ὧπερ ἐμέλλε σταυροῦσθαι ξύλον ἐπιμαδίον ἔχων, πρόκειται λοιπὸν κατακεκρυμένον ἦδη καὶ τὴν ἐφ' αἵματι ψῆφον ἐπ' οὐδενὶ παντελῶς ὑπομείνας κακῷ, καὶ τοῦτο δι' ἡμᾶς. Τὰς γὰρ τοῖς ἡμαρτηκόσιν ἐπηρητημένας ἐλόγως ἐκ τοῦ νόμου διακας εἰς ἑαυτὸν ἐκομίζετο. Ἐγένεον γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν κατάρρα, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. « Ἐπικατάρρατος γάρ, φησί, πᾶς ὁ κρημάμενος ἐπὶ ξύλον. » Ἐπάρατοι δὲ πάντες ἡμεῖς, τὸν θεῖον ἀποπληροῦν οὐκ ἀνεχόμενοι νόμον. Πολλὰ γὰρ πταίομεν ἅπαντες, εὐολισθητάτη πρὸς τοῦτο λίαν ἡ ἀνθρώπου φύσις. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν ὁ θεῖος ἔφη πῶς νόμος· « Ἐπικατάρρατος, ὅς οὐκ ἐμμένει πᾶσι τοῖς ἐγγεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τούτου, τοῦ ποιῆσαι αὐτά· » ἡμῶν ἄρα, καὶ οὐχ ἑτέρων ἡ ἀρά. Οἷς γὰρ ἔγκλημα μὲν ἡ παράβασις, τὸ δὲ τοῦ διορισθέντος ἐξολισθεῖν εὐπετέστατον, αὐτοῖς ἂν εἴη καὶ τὸ εὐθύνησθαι πρέπον. Οὐκοῦν ἐπάρατος δι' ἡμᾶς ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν, ἵνα ἡμᾶς ἀπολύσῃ τῆς ἀρχαίας ἀράς. Ἐξήρκει γὰρ τοῦτο παλῶν ὑπὲρ πάντων, ὁ ὑπὲρ πάντας Θεὸς, καὶ τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν ἀπάντων λύτρωσιν ἐξωνοῦμενος. Ἐπικομίζεται τοίνυν, οὐ τὸν αὐτῷ πρέποντα σταυρὸν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ τὸν ἡμῖν ἐπηρητη-

XIX, 16. Tunc ergo tradidit eum illis ut crucifigeretur.

Judæorum furori quidvis audendi habenas laxat etiam nolens Pilatus, et exuta judicis congrua potestate, iræ impotentiae permittit impune ferri quo velit, dum in crucem agi mandat eum qui nullius sit plane culpæ convictus, sed quod se Filium Dei dixerit, præter rationem damnatus. Judæis ergo jure facinus illud totum ascripseris, et ut illius auctores eos argueris. Impietatis quippe in Christum initium et caput fuerunt, neque tamen idcirco Pilatum ejus impietatis expertem dicimus, sed in eadem culpa cum illis exstitisse. Nam cum posset ex illorum furore eum eruere ac servare, non modo non eruit, sed tradidit, neque simpliciter, sed ut eum crucifigerent, tradidit.

XIX, 16-18. Susceperunt autem Jesum, et duxerunt eum. Et bajulans sibi crucem exiit in eum qui dicitur Calvariae locum, Hebraice Golgotha: ubi crucifixerunt eum, et cum eo alios duos hinc et hinc, medium autem Jesum.

1057 Adducunt quidem moriturum jam vitæ auctorem: quod pro nobis fiebat, passione longe alium quam quem sibi Judæi slexerant, virtute divina, et ratione quæ nostram mentem excedit, exitum sortiente: laqueus enim quodammodo passione Christi struebatur mortis potentiae, et instaurationis in incorruptionem ac novitatem vitæ initium et caput erat mors Domini. Lignum autem in quo crucifigendus erat, humeris gestans tandem progreditur, damnatus jam capitali sententia, quamvis plane insons, idque propter nos. Pœnas quippe jure peccatoribus a lege irrogatas in se suscepit. « Factus enim est pro nobis maledictum, » ut scriptum est ²⁰. « Maledictus enim, inquit, omnis qui pendet in ligno ²¹. » Maledicti vero nos omnes, qui divinam legem implere nolumus. Multum quippe omnes delinquimus ²², et in peccatum perquam prona est natura hominis. Porro cum divina lex dicat: « Maledictus quicumque non manet in iis quæ scripta sunt in libro legis hujus, ut faciat ea ²³, » nostra est illa maledictio, non aliorum. Nam qui violatæ legis sunt rei, et præcipientes feruntur in peccatum, jure puniri decet. Quocirca maledictus est propter nos qui peccatum non novit ²⁴, ut nos a veteri maledicto liberaret. Sufficiebat enim pro omnibus unus patiens qui supra omnes est Deus, et morte suæ carnis omnium salutem redimens. Christus itaque gestat crucem haudquaquam se dignam, sed nobis, si legis condemnationem spectemus, debitam. Nam quemadmodum in mortuis

²⁰ Galat. iii, 15.

²¹ Dent. xxi, 25.

²² Jac. iii, 2.

²³ Dent. xxvii, 27; Galat. iv, 10. ²⁴ II Cor. v, 21.

(1) ΑΙ. Παρέλαβον δὲ τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἤγαγον εἰς τὸ πραιτώριον καὶ βαστάζων τὸν σταυρὸν αὐτοῦ.

fuit non propter seipsum, sed propter nos, ut nobis dux æternæ vitæ existeret, per seipsum destructo mortis imperio²⁶, sic etiam crucem nobis convenientem in seipsum assumit, condemnationem ex lege in seipso condemnans, ut omnis deinceps iniquitas oppilet os suum, sicut in Psalmis canitur²⁷, eo qui non habet peccatum pro peccatis omnium condemnato. Porro ex hoc Christi factio non parum utilitatis capiemus ad pietatis studium fortiter amplectendum. Nec enim alio quoquam modo honorum perfectionem et integram cum Deo unionem assequemur, quam si dilectionem ejus terrenæ vitæ prætulimus, et pro veritate strenue certare, tempore nos ad istud vocante, velimus. Et sane Dominus **1058** noster Jesus Christus: « Qui non accipit, inquit, crucem suam, et sequitur me, non est me dignus²⁸. » Crucem vero sumere, nihil aliud, opinor, significat, quam mundo propter eum renuntiare, et bonis quæ speramus, si res ita postulat, vitam corporis postponere. Sed Dominus quidem noster Jesus Christus debitam nobis crucem gestare, idque propter dilectionem erga nos pati non erubescit. Nos autem miseri, quamvis ex hac terra sensus experte conditi, et ex nihilo ad esse producti, pro pietate sudores ne attingere quidem interdum audemus, sed si forsau propter pietatem in Christum pati quidquam contigerit, gravi statim pudore victi, et adversariorum aut conviciatorum risum ceu pestiferum quid aversati, Deique voluntatem temporariæ huic et inani ambitioni postponentes, superbia quæ omnium, ut uno verbo dicam, mater est malorum, laboramus, et in istud crimen incidimus. Servi enim supra dominum, et supra magistrum discipuli sapimus et agimus. Verum, o gravem infirmitatem quæ mentem nostram obvia recti honestique præda frustratur! Observandum vero est divinum Petrum, cum ferre non posset quæ a Christo Servatore nostro de sua passione prædicebantur: dixerat enim Christus: « Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum, et crucifigent eum, et interficient²⁹. » Petrus vero cum incarnationis mysterium nondum caperet, pietate motus, maxime cum Dei et magistri amantissimus esset, « Absit a te, Domine, inquit, non erit tibi hoc. » Ad quæ Christus: « Vade post me, Satana, scandalum es mihi, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum³⁰. » Verum non parum hinc utilitatis nobis colligere est. Discemus enim si quando tempus ad strenue pro Deo certandum nos vocet, necessarium esse pro virtute adire certamina; sed et licet qui charissimi nobis sunt aliquid fortiter agere prohibeant infamia apud homines, aut mundana quadam re proposita, cavendum ne assentire. Nec enim a Satana ullo modo differunt, qui creare scandala, et ab utili indignatione versutis ac blandis quandoque sermo-

Α μένον τε και χρεωστούμενον, ὅσον ἦκεν εἰπεῖν εἰς τὴν διὰ νόμου κατάκρισιν. Ὡσπερ γὰρ γέγονεν ἐν νεκροῖς, οὐ δι' ἑαυτὸν, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμῖν ἀρχηγὸς τῆς εἰς αἰῶνα ζωῆς εὐρεθῆ, καταλύσας δι' ἑαυτοῦ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, οὕτω καὶ τὸν ἡμῖν πρόποντα σταυρὸν εἰς ἑαυτὸν ἀναλαμβάνει, τὴν ἐκ τοῦ νόμου κατάκρισιν ἐν ἑαυτῷ κατακρίνων, ἵνα πᾶσα λοιπὸν ἀνομία ἐμφράξῃ στόμα αὐτῆς, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς μελωδούμενον, τοῦ μὴ ἔχοντος ἁμαρτίαν, ὑπὲρ τῆς ἀπάντων ἁμαρτίας καταδικασμένου. Ὅνῃσει δὲ σφόδρα τὰς ἡμετέρας ψυχὰς τὸ ἐπὶ Χριστῷ τετελειωμένον, εἰς τύπον ἀνδρείας, φημι δὴ τῆς κατ' εὐσέθειαν. Περιέσται γὰρ, οἶμαι, καθ' ἕτερον ἡμῖν οὐδένα τρόπον τῆς τελειότητος ἐφικέσθαι τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ὀλοτελοῦς ἐνώσεως, εἰ μὴ τῆς ἐπιγείου ζωῆς ἀμείνω τε ποιησαίμεθα τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην, καὶ προκινδυνεύσαι τῆς ἀληθείας ἐθέλομεν προθυμώτατα, καλοῦντος ἡμᾶς εἰς τοῦτο καιροῦ. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· « Πᾶς, φησὶν, ὃς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἀξίος. » Τὸ δὲ λαβεῖν τὸν σταυρὸν, οὐδὲν οἶμαι σημαίνει ἕτερον, ἢ τὸ ἀποτάξασθαι μὲν τῷ κόσμῳ διὰ Θεοῦ, δευτέραν δὲ τῶν ἐν ἐλπίσιν ἀγαθῶν καὶ αὐτὴν ποιεῖσθαι τὴν μετὰ σώματος εἰ τῶν ζῶν. Ἄλλ' ὁ μὲν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός τὸν ἡμῖν πρόποντα διακομιζῶν σταυρὸν οὐκ ἐρυθριεῖ, καὶ τοῦτο παθὼν διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπην. Ἡμεῖς δὲ οἱ δειλοὶ, καὶτοι μητέρα τὴν ὑπὸ πόδας ταυτηνὴ καὶ ἀναίσθητον ἔχοντες γῆν, καὶ ἐκ τοῦ μηδενὸς εἰς τὸ εἶναι κεκλημένοι, τῶν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἰδρώτων οὐδ' ὅσον ἀποθήγειν ἀποτολμῶμεν ἔσθ' ὅτε, ἀλλὰ καὶ εἰ τι γένοιτο παθεῖν διὰ τὴν εἰς Χριστὸν εὐσέθειαν, ἀφόρητον εὐθύς ποιούμεθα τὴν αἰσχύνην, καὶ τὸν τῶν δι' ἐναντίας, ἡτοῦ τῶν εἰωθότων φιλοσογεῖν, ὡς ὀλίθριον τι χρῆμα παρατιτούμενοι γέλωτα, τῆς ὀλίγης ταυτησὶ καὶ προκαίρου φιλοδοξίας κατόπιν ἑῶντες τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, τὴν ἀπάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, μητέρα τῶν κακῶν νοσοῦμεν ὑπεροφίαν, καὶ τοῖς ἐντεῦθεν ἐγκλήμασι περιπίπτομεν. Ὑπὲρ γὰρ τὸν κύριον οἱ δοῦλοι, καὶ ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον οἱ μαθηταί, φρονούμεν τε καὶ πράττομεν. Ἄλλ' ὡ τῆς οὕτω δεινῆς ἀσθενείας, περὶ πόδας ἡμῖν, οὐκ οἶδ' ὅπως, κειμένης, καὶ τῆς τοῦ πρόποντος θήρας ἀποσφαλλούσης τὸν νοῦν. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ ὁ θεσπέσιος Πέτρος οὐ φορητὴν ἐποιήσατο ποτε τὴν πρόρρησιν τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ προαπαγγεῖλαντος πάθη τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ. Ὁ μὲν γὰρ ἔφρασκεν· « Ἰδοὺ ἀναβαίνωμεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς χεῖρας ἁμαρτωλῶν, καὶ σταυρώσουσιν αὐτὸν, καὶ ἀποκτενοῦσιν. » Ὁ δὲ τῆς οἰκονομίας οὕτω συνελθὼν τὸ μυστήριον, ἀεὶ δὴ φιλοθέας τε καὶ φιλοδιδάσκαλος ὢν, ἐξ εὐλαθείας κεινημένος, ἔφρασκεν· « Ἰλιώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. » Καὶ τί πρὸς ταῦτα Χριστός; « Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ· σκάνδαλόν μου εἶ, ἐτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Ἄλλ' ἔστιν ἐντεῦθεν οὐ μετρίαν ἡμῖν συλλέξαι τὴν

²⁶ Hebr. 11, 14. ²⁷ Psal. cvi, 42. ²⁸ Matth. x, 38. ²⁹ Luc. xviii, 31, 32. ³⁰ Matth. xvi, 22, 23.

δυσιν. Εισόµεθα γάρ ὅτι καιροῦ καλοῦντος εἰς ἐπί-
δειξιν ἀνδρείας τῆς κατὰ Θεόν, καὶ ἀγῶνας τοὺς ὑπὲρ
ἀρετῆς εἰσβαίνοντας ἐληπαθεῖν ἀναγκαῖον, ἀλλὰ καὶ
οἱ σφόδρα τιμῶντές τε καὶ ἀγαπῶντες ἀποκωλύσασί τι
δρῶν τῶν ὅσα τελεῖ πρὸς κατορθώσιν ἀρετῆς, τὴν ἐν
ἀνθρώποις τυχόν ἀδοξίαν προτεινόντες, ἤγουν ἐνοή-
σαντές τι κοσµικῶν, προσεπτέον οὐδαµῶς. Διαφέ-
ρουσι γάρ κατ' οὐδένα τρόπον τοῦ Σατανᾶ, ὃ τὸ
σκάνδαλα τιθέναι φίλον, τετριµµένον τι καὶ σύνηθες,
ἀπάταις τισὶ καὶ λόγοις ἐσθ' ὅτε μαλακοῖς, τῆς τοῦ
συµφέροντος θήρας ἐξέλκειν τὸν ἐκ φιλοθέου γνώµης
εἰς τοῦτο παρωρωµηµένον. Καὶ μοι δοκεῖ τοιοῦτόν τι
βούλεσθαι δηλοῦν, ὅταν λέγῃ Χριστός· « Ἐὰν οὖν ὁ
ὀφθαλµός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίξῃ σε, ἐξέλε αὐτόν καὶ
βάλε ἀπὸ σοῦ. » Τὸ γὰρ ἀδικεῖν, οὐκ οἰκεῖον ἐστίν,
καὶ τῷ τῆς ἀγάπης θεσµῷ πρὸς ἐνότητά σφίγγεται,
καὶ ἡ φύσις αὐτῷ τὸ τῆς πρὸς ἡµᾶς οἰκειότητος χα-
ρίζεται δίκαιον. Ἀησιῶν δὲ δυὰς συνεσταυρωθῆ Χρι-
στῷ, τῆς τῶν Ἰουδαίων κακουργίας ἐπινοούσης καὶ
τοῦτο. Ἀτιµότατον γὰρ ὡσπερ καὶ αὐτὸν τοῦ Σωτῆ-
ρος ἐπιδεικνύντες τὸν θάνατον, συγκατακρίνουσι τοῖς
ἀνόμοις τὸν δίκαιον. Σημεῖον δ' ἂν εἶεν οἱ τῷ Σω-
τῆρι παρηρητηµένοι κατάκριτοι, τῶν ὅσον οὐδέπω
συναφθῆσθαι µελλόντων αὐτῷ δὴ λαῶν, φηµὶ δὴ
τοῦ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ ἐξ ἐθνῶν. Κατάκριτοι δὲ διὰ
τὶ τῶν τοιούτων ὁ τύπος; Ἰουδαίους μὲν γὰρ ὁ νόμος
κατακρίτους ἐδείκνυεν· ἔνοχοι γὰρ ἦσαν ταῖς παρα-
βάσεσιν· Ἑλλήνας δὲ ἡ πλάνη· λελατρεύκασι γὰρ τῇ
κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρό-
πον οἱ Χριστῷ κολλώµενοι, καὶ συσταυροῦνται πάν-
τες αὐτῷ· θάνατον γὰρ ὡσπερ τὸν ἐκ τῆς ἀρχαίας
ἀναστροφῆς ὑποµένοντες, πρὸς νέαν τινα καὶ εὐαγ-
γελικὴν ἀναµορφοῦνται ζωὴν. Καὶ γοῦν ὁ Παῦλος
ἔλεγεν· « Οἱ δὲ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα ἐσταύ-
ρωσαν, σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. »
Καὶ πάλιν ὡς ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν περὶ πάντων·
« Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου, νόµῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ
ζῆσω· Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγώ, ζῆ
δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Ἐπιστέλλει δὲ καὶ πρὸς τινάς·
« Εἰ οὖν ἀπεθάνετε ἐκ τοῦ κόσμου, τί ὡς ζῶντες
ἐν τῷ κόσμῳ χρηµατίζετε; » Θάνατος γὰρ κοσµικῆς
ἀναστροφῆς εἰς ἀρχᾶς ἀναφέρει τῆς ἐν Χριστῷ πολι-
τείας καὶ ζωῆς. Οὐκοῦν ἡ συσταύρωσις τῶν δύο ληστῶν
σηµαίνει πως ἡµῖν, διὰ τοῦ συµβεθηκότος, τῶν δύο
λαῶν τὴν παράστασιν, συντενηζοµένων ὡσπερ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, κατὰ γε τὸ ἀποτάξασθαι κοσµικαῖς ἡδο-
ναῖς, καὶ µηκέτι ζῆν ἐλέσθαι σαρκικῶς, συζησοµένων δὲ µᾶλλον, τῷ ἰδίῳ Δεσπότῃ, ὅσον ἤκεν εἰς τὸ
αὐτῷ πολιτεύεσθαι, καὶ αὐτῷ τὴν ἰδίαν ἀναγράφαι ζωὴν. Λυµαίνεται δὲ οὐδὲν τῇ τῆς εἰκόνης δυνάµει,
τὸ κακούργους εἶναι τοὺς συγκεκρεµαμένους· ἤµεν γὰρ τέκνα φύσει ὀργῆς πρὸς τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως,
καὶ θανάτῳ πάντες ἔνοχοι, καθάπερ εἶποµεν ἐν ἀρχῇ.

Ἐγραψῆς δὲ καὶ τίτλον ὁ Πιλάτος, καὶ ἔθηκεν
ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Ἦν δὲ γεγραµµένον· **ΙΗΣΟΥΣ**
Ο ΝΑΖΩΡΑΙΟΣ Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΤΩΝ ΙΟΥΔΑΙΩΝ.

Τοῦτο δὴ πάντως ἐστὶ τὸ καθ' ἡµῶν χειρόγραφον,
ὃ καὶ προσηλωσθαι φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τῷ ἰδίῳ
σταυρῷ τὸν Κύριον, θριαμβεύσας τε ἐν αὐτῷ τὰς ἀρ-
χᾶς καὶ τὰς ἐξουσίας, ὡς νενικηµένος δηλονότι, καὶ
τῆς ἰδίας ἀποπεσοῦσας ἀρχῆς. Εἰ γὰρ καὶ οὐκ αὐτὸς

¹⁰ Matth. v, 29. ¹¹ Rom. i, 25. ¹² Galat. v, 24. ¹³ Galat. ii, 14, 15.

Abstrahere plium **1059** solet. Et quidem
Christus tale quid significare mihi videtur, cum
ait : « Si ergo oculus tuus dexter scandalizat te,
erue eum, et projice abs te ¹⁰. » Quod enim of-
fendiculum præstat, non jam nostrum esse debet,
licet dilectionis lege in unitatem constringatur,
et naturalis conjunctionis jure nobiscum copule-
tur. Duo vero latrones cum Christo crucifixi sunt,
istud quoque machinante Judæorum malitia. Ipsam
quippe mortem Servatoris longe ignominiosissi-
mam reddentes, una cum injustis justum con-
demnant. Appensi vero Christo Servatori illi fures
duos populos indicant, Israelitas nimirum, et gen-
tiles, qui mox ei conjungendi veniebant. Cur au-
tem damnati horum populorum figura exstiterunt?

B Judæos siquidem lex condemnabat : violatæ quippe
legis rei erant : Græcos autem error : creaturam
enim præ Creatore coluerunt ¹¹. Sed et alio modo,
qui Christo adhærent prorsus etiam crucifiguntur
una cum ipso : mortem quippe veteris sææ conver-
sationis sustinentes, ad novam quamdam et evan-
gelicam vitam reformantur. Unde Paulus aiebat :
« Qui autem sunt Jesu Christi, carnem crucifixe-
runt cum vitiis et concupiscentiis ¹². » Et rursus
tanquam in sua persona de omnibus : « Ego enim
per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam.
Christo confixus sum cruci. Vivo autem, jam non
ego, vivit vero in me Christus ¹³. » Quin et ad
quosdam scribit : « Si ergo mortui estis a mundo,
quid adhuc tanquam viventes in mundo decernitis
¹⁴? » Mors enim mundanæ conversationis ad
initium conversationis et vitæ quæ in Christo est
nos adducit. Quod ergo duo latrones una cum
Christo crucifiguntur, nobis quodammodo signifi-
cat, ut ex eventu didicimus, duos populos una cum
Christo quodammodo commorituros renuntiando
voluptatibus mundanis, nec amplius carnaliter
vivendo, sed convicturos potius cum suo Domino,
cum eo conversando, suamque vitam ad eum re-
ferendo. Rationi autem figuræ nihil obstat quod
mali sunt qui una cum eo appenduntur. Eramus
enim natura iræ filii, ante fidem in Christum, et
morti omnes obnoxii, quemadmodum initio dixi-
mus.

D XIX, 19. *Scriptis autem et titulum Pilatus, et*
posuit super crucem. Erat autem scriptum : **JESUS**
NAZARENUS REX JUDÆORUM.

1060 Hoc certe ipsum adversus nos chirogra-
phum est, quod et sææ cruci affixisse Dominum
divinus Paulus ait, in eoque de principatibus, ut
devictis nimirum ac de suo imperio dejectis, trium-
phasse ¹⁵. Etsi enim Servator ipse titulum non fi-

¹⁴ Galat. ii, 19, 20. ¹⁵ Coloss. ii, 20. ¹⁶ Coloss.

xerit, sed ille Judaici furoris adjutor ac minister, tamen hoc factum ad eum refertur, quod fieri permisit. De principatibus vero in eo triumphavit. Propositus enim erat legentibus, significans eum qui pro nobis patiebatur, et suam animam in redemptionem dabat omnium. Omnes enim, quicunque terram incolimus, quia intra peccati retia cecidimus: « Omnes enim, inquit, declinaverunt, simul inutiles facti sunt, » ut scriptum est ²⁶: diaboli criminationibus rei facti, tristem et injucundam vitam debebamus. Habelat autem adversus nos chirographum, hoc est transgressoribus debitam maledictionem, et sententiam latam adversus eum qui vetere illo mandato exciderat, ad similitudinem illius in universum genus permanentem, maxime cum ab omnibus Dei placitum violatum esset. Nec enim Deus unius Adæ peccato offensus est, non autem cæterorum qui post eum mandata neglexerunt, sed in uno adversus omnes longe lateque promulgata lex est. Erasmus itaque maledicti, ac divino calculo condemnati, cum propter prævaricationem in Adam, tum prævaricationem legis post eum constitutæ. Verum hoc quod adversus nos erat chirographum Servator delevit, affixo suæ cruci titulo, quo liquido mortem in cruce suam significabat, quam pro damnatorum universorum vita pertulit. Pro nobis quippe exsolvit pœnas peccatis debitas. Etsi enim patiebatur unus, erat tamen supra creaturam omnem, ut Deus, et universorum vita potior. Idcirco, ut ait Psalmista, « Omnis iniquitas oppilavit os suum ²⁷, » et lingua peccati quodammodo obstructa est, non jam peccatores incusare potis. Justificati quippe sumus, cum Christus debita pro nobis exsolverit. « Ejus enim livore sanati sumus, » ut scriptum est ²⁸. Quemadmodum autem per lignum casus noster contigit, sic per lignum iterum in pristinum statum revocati sumus, et cœlestia bona iterum recepimus, ipsius veluti ægritudinis initium Christo propter nos in seipsum recolligente.

ξύλου γέγονεν ἢ εἰς ὅπερ ἤμεν ἐν ἀρχαῖς ἀναδρομή, καὶ τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἢ τριπόθητος ἐπανάληψις, καὶ αὐτὴν ὡσπερ τοῦ νοσήματος τὴν ἀρχὴν ἀνακεφαλαιουμένου δι' ἡμᾶς εἰς ἑαυτὸν τοῦ Χριστοῦ.

1061 XIX, 20. *Hunc ergo titulum multi Judæorum legerunt, quia prope civitatem erat locus ubi crucifixus est Jesus: et erat scriptum Hebraice, Græce et Latine.*

Divino quodam et ineffabili consilio factum arbitror, ut titulus triplici lingua positus sit, Hebraice, Latine et Græce. Aperte enim per illas tres linguas, omnium celeberrimas, Servatoris nostri regnum fatebatur, et primitias veluti quasdam crucifixio scriptæ de eo prophetiæ offerebat. Dixit enim alicubi Daniel sapientissimus datum ei esse honorem et regnum, et omnes tribus ac linguas ei subjectum iri ²⁹. Quin et Paulus ille sanctissimus scribit clamans, flectendum ei omne genu, cœlestium, terrestrium et infernorum, et omnem lin-

τὸν τίτλον ἔπιξεν ὁ Σωτὴρ, ἀλλ' ὁ τῆς Ἰουδαίων μαρτυρίας συνεργάτης καὶ ὑπουργός, ἀλλ' οὖν τὸ ἐπειναί γενέσθαι καὶ τούτῳ [αἰ. τοῦτο] ὡς αὐτοῦργος ἀναγγέλλεται. Τεθριάμβευκε δὲ τὰς ἀρχὰς ἐν αὐτῷ. Προῦκειτο γὰρ τοῖς θεέλουσιν εἰς ἀνάγνωσιν, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν παθόντα σημαῖνον [ἱερ. σημαίνων], καὶ τὴν ἰδίαν δίδόντα ψυχὴν τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀντιλυτρον. Πάντες μὲν γὰρ οἱ ὄντες ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπειπερ ἀρχῶν εἰσω τῶν τῆς ἀμαρτίας πεπτώκαμεν: « Πάντες γὰρ ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, ταῖς τοῦ διαβόλου κατηγορίαις γεγονότες ἔνοχοι, συγγόν τε καὶ ἀμειδῆ διεζώμεν βίον. Εἶχε δὲ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, τὴν ἐκ τοῦ θεοῦ νόμου τοῖς παραβαίνουσιν ἐπληρωμένην ἀρὰν, καὶ τὴν κατὰ τοῦ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης παρολισθήσαντος ἐντολῆς ἐξενηχθεῖσαν ψῆφον, καθ' ὁμοιότητα τὴν ἐκείνου, κατὰ παντὸς ἐρχομένην τοῦ γένους, ἅτε δὴ καὶ παρὰ πάντων παραλυομένου τοῦ δοκοῦντος Θεοῦ. Οὐ γὰρ δήπου λελύπηται μὲν ἐν Ἀδὰμ διαπταίσαντι Θεός, οὐκέτι δὲ ἦν τοιοῦτος ἐν τοῖς μετ' ἐκείνου ἀτιμάζουσι τὸ τῷ κτίσαντι δοκοῦν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἐνὸς κατὰ πάντων ὁ τοῖς πλημμελοῦσιν ἐπληρωμένος ἐξετελεῖτο νόμος. Ἥμεν οὖν ἐπάρατοι, καὶ τῇ θεῖᾳ ψήφῳ κατακεκριμένοι, διὰ τε τὴν ἐν Ἀδὰμ παράθεσιν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ μετ' ἐκείνου διορισθέντος νόμου. Ἀλλὰ τοῦτο τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον ἐξήλειψεν ὁ Σωτὴρ, προσηλώσας τὸν τίτλον τῷ ἰδίῳ σταυρῷ, σαφῶς εὐ μάλα σημαίνοντα τὸν ἐπὶ τῷ ξύλῳ θάνατον, ὃν ὑπὲρ τῆς τῶν καταδεδικασμένων ὑπέστη ζωῆς. Ἐξέτισε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν τὰς ὑπὲρ τῶν ἐγκληματῶν δίκας. Εἰ γὰρ καὶ εἰς ἦν ὁ πάσχων, ἀλλ' ἦν ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν, ὡς Θεός, καὶ τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀζιώτερος. Διὰ τοῦτο, καθὰ καὶ ὁ Ψάλλων φησὶν, « Ἐνέφραξε μὲν ἀνομία πᾶσα τὸ στόμα αὐτῆς, » κατηγορήθη δὲ τρέπον τινὰ τῆς ἀμαρτίας ἢ γλώττα, καταλέγειν ἐτι τῶν ἡμαρτηκότων οὐκ ἔχουσα. Δεδικαιώμεθα γὰρ, ἐκτετικὸς ὑπὲρ ἡμῶν τὰ ὀφλήματα τοῦ Χριστοῦ. « Τῷ γὰρ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς λάθμεν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὡσπερ δὲ διὰ τοῦ ξύλου τὸ ἐκ τῆς ἀποπτώσεως ἡμῶν ἐξεμηχανήθη κακὸν, οὕτω δὴ πάλιν διὰ

Τούτων οὖν τὸν τίτλον πολλοὶ ἀνέγνωσαν τῶν Ἰουδαίων, ὅτι ἐγγύς ἦν ὁ τόπος τῆς πόλεως. ὅπου ἐσταυρώθη ὁ Ἰησοῦς: καὶ ἦν γεγραμμένον Ἑβραϊστὶ, Ῥωμαῖστὶ, Ἑλληνιστὶ.

Εὐμηχάνως δὲ ἴαν, καὶ διὰ θείας τινὸς καὶ ἀρρήτου πάλιν οικονομίας ἀνατεθεῖσθαι τὸν τίτλον φαίη τις ἀντριπλῆν ἔχοντα τὴν γραφὴν, Ἑβραϊστὶ, Ῥωμαῖστὶ, Ἑλληνιστὶ. Προῦκειτο γὰρ ἐναργῶς τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν βασιλείαν ὁμολογῶν διὰ τριῶν τέως τῶν ἀπασῶν ἐπιφανεστέρων γλωσσῶν, καὶ ἀπαρχὴν ὡσπερ τινὰ τῷ σταυρωθέντι προσάγων τῆς περὶ αὐτοῦ λαληθείσης προφητείας. Ἔφη γὰρ πῶς Δαυὶδ ὁ σοφώτατος, ὅτι: « Αὐτῷ ἐδόθη ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ καὶ γλώσσαι αὐτῷ δουλεύουσιν. » Ἀλλὰ καὶ Παῦλος ἡμῶν ὁ ἐρωτάτος ἐπιστέλλει βῶν,

²⁶ Psal. LII, 4. ²⁷ Psal. CVI, 42. ²⁸ Isa. LIII, 5.

²⁹ Dan. VII, 14.

δτι ε Πάν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Ἐπισημαίνεται ὅτι ἡ ἀπαρχὴ τοιαυτῶν ὡσπερ τὴν ἀληθῆς τῆς τῶν γλωσσῶν ὁμολογίας, ὁ τίτλος ἦν, βασιλεία κηρύσσων τὸν Ἰησοῦν. Ἦν δὲ καὶ ἐτέρως τῆς Ἰουδαίων ἀφιλοθετίας κατήγορος, μονονουχὶ διαβρήδην ἀνακεκραγῶς τοῖς συνθέουσι πρὸς ἀνάγνωσιν, ὅτι τὸν οἰκεῖον ἐσταύρωσαν βασιλέα καὶ Κύριον, τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἀλογήσαντες παντελῶς, καὶ πρὸς τὴν ἀπασῶν ἐσχάτην ἀναισθησίαν πεσόντες οἱ δαίλαιοι.

Ἐλεγον οὖν τῷ Πιλάτῳ οἱ ἀρχιερεῖς τῶν Ἰουδαίων· Μὴ γράψῃ· Ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ὅτι ἐκεῖνος εἶπε· Βασιλεὺς εἰμι τῶν Ἰουδαίων. Ἀπεκρίθη ὁ Πιλάτος· Ὁ γέγραφα, γέγραφα.

Ἀφορήτως ἔχουσι πρὸς τὴν ἐπὶ τῷ τίτλῳ γραφῆν οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγηται, καὶ δριμύς αὐτοὺς εἰσέδραμε φθόνος. Ἀρνοῦνται δὲ πάλιν τὴν Χριστοῦ βασιλείαν, καὶ ἀληθῶς μὲν αὐτὸν οὐ κατάρξαι φασι, οὔτε μὴ εἰς βασιλεία παραδεδέχθαι πώποτε, λόγῳ γε μὴν κεκρῆσθαι τοιοῦτω φασι, ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς εὐθείας ἠγνοηκότες καὶ τοῦτο, ὡς οὐκ ἂν ψευδομυθῆσαι ποτὲ τῆς ἀληθείας ἡ φύσις, ἀλήθεια δὲ ὁ Χριστός. Βασιλεὺς οὖν ἄρα τῶν Ἰουδαίων, ἐπερ οὕτως ἑαυτὸν ἐλέγγεται κεκληκώς, καθὰ καὶ αὐτοὶ δι' οἰκείας τοῦτο κρατύνουσι φωνῆς· ἀποσείεται δὲ Πιλάτος μεταποιεῖσθαι τὴν γραφὴν ἐξαιτεῖν ἐθέλοντας, οὐ μέχρι παντὸς τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀδικῆσαι δόξαν συγχωρούμενος, θεῖο δῆλον ὅτι καὶ ἀβρήτῳ νεύματι. Πεπηγμένη γὰρ καὶ ἀσυκοφαντητος ἡ Χριστοῦ βασιλεία, κἂν Ἰουδαῖοι μὴ βούλωνται, παραχαράττειν ἐπιχειροῦντες τῆς εἰς αὐτὸν δόξης τὴν ὁμολογίαν.

Οἱ οὖν στρατιῶται, ὅτε ἐσταύρωσαν τὸν Ἰησοῦν, ἔλαβον τὰ ἱμάτια αὐτοῦ (καὶ ἐποίησαν τέσσαρα μέρη, ἐκάστῳ στρατιώτῃ μέρος) καὶ τὸν χιτῶνα. Ἦν δὲ ὁ χιτῶν ἀβράφος, ἐκ τῶν ἀνωθεν ὑφαντὸς δι' ὄλου. Εἶπον οὖν πρὸς ἀλλήλους· Μὴ σχίσωμεν αὐτὸν, ἀλλὰ λάθωμεν περὶ αὐτοῦ τίνας ἔσται. Ἦν ἡ Γραφὴ πληρωθῆ ἢ λέγουσα· Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἔβαλον κλῆρον. Οἱ μὲν οὖν στρατιῶται ταῦτα ἐποίησαν.

Διενείμαντο μὲν οἱ στρατιῶται τὰ τοῦ Σωτῆρος ἱμάτια, ὀηριόπρεπός ἀγριότητος, καὶ τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς ἀπανθρωπίας καὶ τοῦτο δεικνύντες σημεῖον. Ἐν ἔθῃ γὰρ πῶς ἔστι τοῖς κολασταῖς ἥκιστα μὲν ἐπαλγεῖν ταῖς τῶν κατακρίτων ταλαιπωρίαις, ἀπηνέστερον δὲ ἢ προσῆκεν εἶθ' ὅτε τοῖς προτεταγμένοις ὑπηρετεῖν, καὶ ταῖς τῶν πασχόντων ἐπανδρίζεσθαι συμφοραῖς, καὶ ὡσπερ τινὰ κλῆρον καθιχόμενον εἰς αὐτοῖς, εἰς ἀναγκαῖον τε καὶ νομίμου λόγου, τὸν τῶν ἱματίων ποιεῖσθαι σφετερισμὸν. Εἰς τέσσαρα τοῖνον διελόντες μέρη τὰ διηρητισμένα, σῶόν τε καὶ ἀδιάρτητον τηροῦσι τὸν ἕνα. Διαβρήγνυται γὰρ οὐ δοκεῖ τὸ μὴ παντελῶς ἀγροῦν· ἀρέταν αὐτοῖς· κληρωτῶν τοι-

A guam confessuram quia Dominus noster Jesus Christus in gloria est Dei Patris ⁴⁰. Titulus ergo iste regem Jesum prædicans confessionis linguarum quodammodo veræ sunt primitiæ. Sed et Judæos impietatis accusabat, cum ad legendum confluentibus tantum non vociferaretur, eos per extremum stuporem suum regem ac Dominum in crucem egisse, dilectione ejus plane rejecta.

XIX, 21, 22. Dicebant ergo Pilato pontifices Judæorum : Noli scribere : Rex Judæorum, sed quia ipse dixerit : Rex sum Judæorum. Respondit Pilatus : Quod scripsi, scripsi.

Judæorum principes inscriptionem tituli ferre nequeunt, et acri punguntur invidia. Iterum autem Christi regnum abnegant, et vere quidem aiunt eum nusquam regnasse, nec in regem assumptum esse, sed ejuscemodi verbis usum esse, præ insigni vecordia nescientes mentiri non posse veritatis naturam, Christum autem esse veritatem. Rex itaque Judæorum est, quandoquidem seipsum ita nuncupasse arguitur, et sua voce istud Judæi confirmant. Pilatus vero titulum mutari petentibus non annuit, non usquequaque Servatoris nostri **1062** gloriam ab iis violari permittens, divino videlicet atque ineffabili nutu. Stabile quippe et calumniæ expers vel nolentibus Judæis Christi regnum est, qui confessionem majestatis ejus adullerare conantur.

XIX, 23, 24. Milites ergo cum crucifixissent eum, acceperunt vestimentu ejus (et fecerunt quatuor partes, unicuique militi partem) et tunicam. Erat autem tunica inconsutilis, desuper contexta per totum. Dixerunt ergo ad invicem : Non scindamus eam, sed sortiamur de illa cujus sit. Ut Scriptura impletetur, dicens : Partiti sunt vestimenta mea sibi, et in vestem meam miserunt sortem. Et milites quidem hæc fecerunt.

D Diviserunt milites Servatoris vestimenta, belluinæ suæ feritatis et immanitatis hoc insuper signum edentes. Solent enim tortores damnatorum cruciatibus nequaquam indolere, sed ferocius interdum quam ministros deceat, miserorum calamitatibus insultare, eorumque vestes quasi hæreditario jure ad se pertinentes sibi vindicare. In quatuor igitur partes Servatoris vestimenta partiti, salvam et indivisam conservant tunicam unam. Nec enim discerpere volunt, ne prorsus inutilem eam redderent ; quamobrem sortitione tradi eam statuerunt. Mentiri quippe Christus non poterat, qui per Psalmistæ vocem dixit : « Diviserunt sibi

⁴⁰ Philipp. II, 9-11.

vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem ⁴¹.) Hæc igitur omnia utiliter prædicta sunt, ut cum rerum eventu verba conferentes agnosceremus eum ipsum esse qui prædictus est, quem venturum pro nobis in forma nostra, et pro vita omnium moriturum sperabamus. Nec enim quisquam sanæ mentis putaverit ipsum quoque Servatorem instar Judæorum excolare culicem, hoc est, minuta quæque et exigua passionis suæ prædicere, adeo ut partita esse vestimenta sua meminerit, et camelum quodammodo deglutire, hoc est, magnos et immanes impietatis ausus pro nihilo habere, sed hæc cum illis prædixisse : primum quidem, ut agnoscamus quod cum Deus sit natura sua, futurum nihil ignoravit; deinde ut credamus **1063** ipsum illum esse vere qui prædictus est, innumeris miraculis ad veritatis agnitionem deducti. Jam vero si quid aliud audire juvat de vestimentorum partitione, quod nihil damni quidem auditoribus, sed commodi nonnihil allaturum sit, hoc porro dicam. In quatuor partes cum Servatoris vestimenta dividant, tunicam tamen relinquunt unam illam indivisam, ineffabili sapientia Unigeniti sic disponente, ut id mysticæ quasi quoddam signum esset dispensationis qua quatuor orbis partes ad salutem essent adducendæ. Nam partes orbis quatuor sortitæ sunt quodammodo et impartibiliter habent sacrosanctum Verbi indumentum, hoc est corpus ejus. In minutis enim partes sigillatim distributus, et uniuscujusque animam cum corpore sanctificans per suam carnem Unigenitus, integre et indivise est in omnibus unus existens ubique. Nequaquam enim divisus est, ut Paulus docet ⁴². Talem nobis ejus mysterii vim ac rationem legis umbra quoque designat. Agnum quippe congruo tempore sumi jubebat, non ab unoquoque viritum agnum unum, sed per familias ac domos. « Assumet enim, inquit, secum unusquisque vicinum et propinquum suum ⁴³; » et sic in multos agnum dividi jussit. Sed ne rursus de domo in domum comportatis ejus carnibus dividi proinde putaretur, insuper mandat dicens : « In domo una manducabitur, et non efferetis de carnibus ejus foras ⁴⁴. » Observa enim quo pacto, sicut modo dixi, in figuris et umbra Scriptura notet eum in multos quidem dividi, quotquot in una domo forsitan erant, sed consultissime rursus non dividi putetur, verum perfecte et integre unus in omnibus divisim simul et indivisim reperiatur. Tale quid etiam de vestimentis ejus intelliges. Hæc enim in quatuor partes divisa fuerunt, mansit tamen indivisa tunica. Non abs re vero addi potest quod si quis velit tunicam illam inconsutilem, a summo contextam per totum, intellectualiter ad significandum sanctum Christi corpus traducere, propterea quod absque congressu et commistione ulla viri et mulieris factum sit, sed Spiritus effi-

γαροῦν ἐποιήσαντο δῶρον. Οὐ γὰρ ἐνεχώρει ψεύσασθαι λέγοντα τὸν Χριστὸν διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς · « Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτια μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἔβαλον κληρὸν. » Ταυτὶ μὲν οὖν ἅπαντα προαναφωνεῖτο χρησίμως, ἵν' εἰδείημεν ἡμεῖς ταῖς τῶν πραγμάτων ἐκβάσει τοὺς λόγους συμβάλλοντες, ὅτι περ αὐτός ἐστιν ὁ προηγγελμένος ἤξειν τε ὑπὲρ ἡμῶν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς εἰκόνι, καὶ ὑπὲρ τῆς ἀπάντων ζωῆς τεθῆναι προσδοκώμενος. Οὐ γὰρ δή τις οἴησεται νοῦν ἔχων, ὡς ἠνέσχετο ἂν καὶ αὐτός ὁ Σωτῆρ, κατὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀσυνείαν, διουλίζει τὸν κώνωπα, τοῦτ' ἐστὶ, τὰ λεπτά τε καὶ ἰσχνότατα τῶν παθημάτων προαναφωνεῖν, ὡς καὶ τῆς τῶν ἱματίων μεμνήσθαι διανομῆς, καταπίνειν δὲ ὡς περ τὴν κάμηλον, τοῦτ' ἐστὶ τὰ μεγάλα καὶ ὑπερφερῆ τῶν τομημάτων εἰς ἀσέθειαν οὐ πολλοῦ τινος ἀξιῶσαι λόγῳ, προκεχρησφόδηκε δὲ μετ' ἐκείνων καὶ ταῦτα · πρῶτον μὲν ἵνα γινώσκωμεν, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, τῶν ἔσεσθαι μελλόντων ἠγγόνησεν οὐδέν · εἶτα πρὸς τοῦτοις, ἵνα πιστεύωμεν αὐτὸν ἀληθῶς εἶναι τὸν προκεκηρυγμένον, διὰ πολλῶν ὄσων τῶν ἐπ' αὐτῷ τετελεσμένων ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν ποδηγούμενοι. Εἰ δὲ δεῖ τι πάλιν καὶ ἐπὶ τῇ τῶν ἱματίων διανομῇ περισχεφάμενος εἰπεῖν, ὃ καὶ βλάβος μὲν οἴσει παντελῶς οὐδέν, ὀνήσει δὲ τάχα τοὺς ἐντευξομένους, ἐρῶ δὴ καὶ τοῦτο. Εἰς τέσσαρα μέρη τὰ τοῦ Σωτῆρος διελόντες ἱμάτια, ἀμέριστον τηροῦσι τὸν ἕνα, τῆς ἀφράστου σοφίας τοῦ Μονογενοῦς διοικονομουμένης ὡς περ τι καὶ διὰ τοῦτου σημείον μυστικῆς οἰκονομίας, δι' ἧς ἔμελλε τὰ τέσσαρα τῆς οἰκουμένης ἀνασῶζεσθαι μέρη. Ἐμερίσαντο γὰρ οἰονεῖ πως, καὶ ἀμερίστως ἔχει τὰ τῆς οἰκουμένης τέσσαρα μέρη τὸ ἅγιον ὄντως τοῦ Λόγου περιβλήμα, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ σῶμα αὐτοῦ. Κατακερματιζόμενος γὰρ ἐν τοῖς καθ' ἕνα, καὶ τὴν ἐκάστου ψυχὴν ἀγιάζων μετὰ τοῦ σώματος διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὁ Μονογενής, ὀλοκλήρως καὶ ἀμερίστως ἐν ὅλοις ἐστὶν εἰς ὑπάρχων πανταχῇ. Μεμερίσται γὰρ οὐδαμῶς, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Τοιαύτην ἡμῖν τοῦ κατ' αὐτὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν καὶ ἡ τοῦ νόμου καταγράφει σκιά. Διευτύπου γὰρ λαμβάνεσθαι τὸν ἀμὸν κατὰ τὸν αὐτῷ πρόποντα καιρὸν · λαμβάνεσθαι δὲ πως, οὐχ ἐκάστῳ κατὰ κεφαλὴν ἀμὸν ἕνα, κατ' οἶκον δὲ μᾶλλον καὶ κατὰ πληθύν. « Συλλήψεται γὰρ, φησὶν, ἕκαστος τὸν γείτονα, καὶ πλησίον αὐτοῦ, » καὶ μερίζεσθαι μὲν οὕτω κεκέλευκεν εἰς πολλοὺς τὸν ἀμὸν. Ἄλλ' ἵνα μὴ πάλιν ἐξ οἴκου πρὸς οἶκον ἀποκομισθέντων αὐτοῦ τῶν κρεῶν καταμερίζεσθαι πως διὰ τοῦτο δοκῇ, προσεπιτάττει λέγων · « Ἐν οἴκῳ μίᾳ βρωθήσεται · οὐκ ἐξοίσατε ἀπὸ τῶν κρεῶν αὐτοῦ ἕξω. » Ἄθρει γὰρ ὅπως, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ ἐν τύποις αὐτῷ καὶ σκιαῖς τετήρηκεν ἡ Γραφή τὸ μερίζεσθαι μὲν εἰς πολλοὺς, ὅπερ ἂν εἴεν ἐν ἐκάστῃ τυχὸν οἴκῳ, προμηθέστατα δὲ πάλιν, καὶ τὸ μὴ μερίζεσθαι δοκεῖν, ἀλλὰ τελείως τε καὶ ὀλοκλήρως, ὡς ἕνα ἐν πᾶσι μεριστῶς τε ἕμα καὶ ἀμερίστως εὐρίσχεσθαι. Τοιοῦτον δὴ τι νοήσεις καὶ ἐπὶ τοῖς ἱματίοις αὐτοῦ. Τὰ μὲν γὰρ εἰς τέσσαρα

⁴¹ Psal. xxi, 19; Matth. xxvii, 55. ⁴² I Cor. i, 13. ⁴³ Exod. xii, 4. ⁴⁴ Ibid. 46.

διενημήθη μέρη, μεμνήχέ γε μήν ἀδιανέμητος ὁ χιτών. Λυπεῖ δὲ οὐδὲν προσθεῖναι κάκαϊνο, ὡς εἴπερ τις εὐλοπο τὸν χιτῶνα τὸν ἄνωθεν ὑφαντὸν τε καὶ ἄρραφον, ὅσον ἦκεν εἰς θεωρίας δύναμιν, εἰς δὴλωσιν περιτρέπειν τοῦ ἁγίου σώματος τοῦ Χριστοῦ, διὰ τὸ συνόδου καὶ οἰοεὶ συμβολῆς τινος δίχα τῆς ἀνδρός τε καὶ γυναικὸς γενέσθαι τοῦτο, τῆ δὲ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ καὶ τῆ δυνάμει τῆ ἄνωθεν εἰς τὸ αὐτῷ πρέπον ἐξυφάνθαι σχῆμα, δεδέχθω καὶ τοῦτο. Τὰ γὰρ δὴ τῶν θεωρημάτων, οὐδὲν κατὰ τῶν ἀναγκαίων εἰσκομίζοντα βλάβος, ὠδίνοντα δὲ μᾶλλον, τὸν ἐφ' ὕπερ ἄν τις ὠφελοῖτο τυχόν, πῶς οὐκ ἀμαθὲς οὐκ ἀποσεῖσθαι, μᾶλλον δὲ πῶς οὐκ ἀκλόουθον ἐπαίνειν, τῆς ἀρίστης ὄντα διανοίας εὐρήματα;

Εἰσιτήκμισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρία ἡ τοῦ Κλοπᾶ, καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνή.

Διαμέμνηται καὶ τούτου χρησίμως ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής, οὐδένα τῶν ἱερῶν ἀποπίπτοντα λόγων καὶ κατὰ τοῦτο δεικνύς. Τί δὲ δὴ πάλιν εἰς τοῦτό φραμεν; Ἐκθήσομαι γάρ. Παρισταμένας εἰσφέρει τῷ σταυρῷ τὴν τε μητέρα αὐτοῦ καὶ σὺν αὐτῇ τὰς ἐτέρας, δῆλον δὲ ὅτι κλαύσας. Φιλόδακρυ γάρ πως αἰετὸ θηλειῶν ἔστι γένος, καὶ πολὺ δὴ λίαν εἰς θρήνους εὐπετές, ὅταν δὴ μάλιστα καὶ πλουσίας ἔχει τοῦ δακρυρροεῖν τὰς ἀφορμάς. Τί δὴ οὖν ἄρα τὸ λεπτομυθεῖν ἀναπεισαν τὸν μακάριον εὐαγγελιστὴν, ὡς καὶ τῆς τῶν γυναικῶν διαμεμνήσθαι παραμονῆς; Σκοπὸς γάρ αὐτῷ γέγονε διδάξαι κάκαϊνο, ὅτι καὶ αὐτὴν, κατὰ τὸ εἶκος, τὴν τοῦ Κυρίου μητέρα τὸ ἀδοκῆτως συμβεβηκὸς ἐσκανδάλισε πάθος, καὶ μικροῦ τοῦ πρέποντος ἐξέστησε λογισμοῦ πικρὸς ὢν λίαν ὁ ἐπὶ τῷ σταυρῷ θάνατος· καὶ πρὸς γε τοῦτω, τὰ τῶν Ἰουδαίων ἐμπαίγματα, καὶ αὐτοὶ δὲ τάχα προσεδρεύοντες τῷ σταυρῷ, καὶ διαγελῶντες οἱ στρατιῶται τὸν ἐξηρητημένον, καὶ αὐτῆς ἐν ὄψει τῆς μητρὸς, τὸν τῶν ἱματίων τολμήσαντες μερισμόν. Μὴ γάρ ἐνδοιάσῃς, ὅτι τοιοῦτους τινὰς εἰσδέξατο λογισμοῦς· Γεγέννηκα μὲν ἐγὼ τὸν ἐπὶ ξύλου γελῶμενον· ἀλλ' Ἰῶν ἐαυτὸν ἀληθινὸν εἶναι λέγων τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, τάχα που καὶ διεσφάλλετο· « Ἐγὼ εἰμι, λέγων, ἡ ζωὴ, » πῶς ἐσταυρώθη; Κατὰ τίνα δὲ τρόπον τοῖς τῶν φωνῶντων ἐνεπνίγη βρόχοις; Πῶς οὐ κεκράτηχε τῆς τῶν διωκόντων ἐπιβουλῆς; Πῶς δὲ οὐ κάτεισιν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καίτοι τῷ Λαζάρῳ καλινδρομεῖν ἐπιτάξας εἰς ζωὴν, καὶ ὄλην τοῖς θαύμασι καταπλήξας τὴν Ἰουδαίαν; Καὶ εἶκος γε δὴ σφόδρα τὸ μυστήριον οὐκ εἰδὸς ἐν τοιοῦτοις τισὶ τὸ γύναιον ὀλισθῆσαι διολογισμοῖς. Χρῆ γὰρ ἐννοεῖν ποιοῦντας ὀρθῶς, ὅτι τῶν συμβεβηκόντων ἢ φύσις δεινὴ πρὸς τὸ καταστρέψαι καὶ τὸν νήφοντα λογισμόν. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν εἰ παρῶλισθέ πως εἰς τοῦτο γυνή. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ἁγίων μαθητῶν πρόκριτος Πέτρος ἐσκανδαλίσθη ποτὲ, λέγοντος τοῦ Χριστοῦ καὶ διδάσκοντος ἐναργῶς, ὅτι μέλλει παραδοθῆναι εἰς χεῖρας ἀμαρτωλῶν, καὶ σταυρὸν ὑπομένειν, καὶ θάνατον, ὡς ἀναφωνῆσαι προαλέστερον· « Ἰλεῶς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο· » τί τὸ παράδοξον, εἰ πρὸς ἐννοίας ἀσθενεστέρας ὁ τρυφερὸς τοῦ γυναικοῦ συνηρηπάξετο νοῦς; Καὶ

cacia et virtute superna in convenientem figuram conformatum, istud quoque suscipiatur. Observationes enim quæ rebus necessariis damni nihil inferunt, sed **1064** ea pariunt ex quibus utilitatem capere licet, non modo non rejiciendæ, sed laudandæ potius, quippe quæ præclari ingenii sint inventa.

XIX, 25. Stabat autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus, Maria Cleophae, et Maria Magdalene.

B

Hujus quoque rei divinus evangelista utiliter meminit, nullum Dei verbum excidere vel ex hoc ostendens. Quomodo ergo locum istum explicabimus? Astantes cruci matrem suam et alias cum ea, flentes nimirum inducit. Pronum quippe in lacrymas est mulierum genus, et in lamenta facile, quoties nempe largæ flendi causæ suppetunt. Quid ergo beatum evangelistam impulit ut minuta quæque narraret, et mulieres juxta crucem perstitisse referret? Propositum enim ei fuit docere ipsi quoque Dei matri passionem illam inexpectatam, ut probabile est, scandalo fuisse, et mortis illius acerbitate, adeoque Judæorum illusiones, et ipsos forte milites cruci astantes, qui pendente ridebant et in ipsius matris conspectu dividere vestem ausi erant, ejus animum a recta ratione propemodum excussisse. Noli enim dubitare tale quid apud se cogitasse: Genui ego eum qui in ligno ridetur; sed cum seipsum verum esse cunctipotentis Dei Filium diceret, forsitan fallebatur; cum dixerit, « Ego sum vita ⁴⁵, » quomodo crucifixus est? Quomodo interfectorum laqueis est implicitus? Quomodo persecutorum non vicit insidias? Aut quomodo non descendit de cruce, qui Lazarum ad vitam redire jussit, totamque miraculis Judæam attonitam reddidit? Valde quippe probabile est mulierem mysterii ignaram in ejusmodi quasdam cogitationes incidisse. Recte enim existimare possumus tam gravem natura sua fuisse passionem, ut sobrium et constantem animum de sede sua deturbare posset. Neque vero mirum est si mulier eo deciderit. Nam si Petrus, ille sanctorum apostolorum princeps, scandalizatus est aliquando cum Christus diceret, palamque doceret datum iri se in manus peccatorum, cruceque ac mortem passurum, adeo ut subito exclamaverit: « Absit a te, Domine! non erit tibi hoc ⁴⁶; » quid mirum est, quæso, si tenera **1065** mens mulieris ad infirmiores cogitationes abrepta sit? Atque hæc quidem dicimus, non vana, ut quidam sibi persuaserit, conjectura ducti, sed ex iis quæ scripta sunt, hæc de Domini matre suspicantes. Me-

⁴⁵ Joan. xiv, 6. ⁴⁶ Matth. xvi, 22.

minimus enim Simeonem justum, suscepto in ulnas A Domino adhuc infante, gratias egisse ac dixisse : « Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum ⁴⁷, » et ad ipsam sanctam Virginem dixisse : « Ecce positus est hic in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur, et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes ⁴⁸. » Gladium enim aiebat acutissimam vim passionis quæ mulieris animum in absurdas cogitationes avocaret. Tentationes enim animos probant eorum qui patiuntur, et insitas eis cogitationes patefaciunt.

σμοὺς ἐκτόπους κατατέμνουσαν τοῦ γυναιίου τὸν νοῦν. Δοκιμάζουσι γὰρ οἱ πειρασμοὶ τὰς τῶν πασχόντων καρδίας, καὶ τοὺς ἐνόητας αὐταῖς ἀπογυμνοῦσι λογισμοὺς.

XIX, 26, 27. Cum vidisset ergo Jesus matrem et B discipulum astantem, quem diligebat, dicit matri suæ : Mulier, ecce filius tuus. Deinde dicit discipulo : Ecce mater tua. Et ex illa hora accepit eam discipulus in sua.

Providit matri in ipso passionis æstu, eo quodammodo contempto : nam etsi patiebatur, erat tamen impassibilis. Tradit autem eam charo suo discipulo, Joanni videlicet, hujus libri scriptori, et domum deducere jubet, eamque matris loco habere, matrique vicissim mandat ut charum discipulum filii loco habeat, charitate nimirum et dilectione naturalis filii officium implendo. Sed nunquid hæc, quæso, carnis studio Christus ait, ut stulti quidam opinati sunt? Absit tanta dementia! Solis enim mentis emotæ hominibus convenit eo venire vecordiæ. Quid ergo utile Christus hic præstitit? Primum quidem dicimus eum documentum in lege quoque positum firmare voluisse. Quid enim lex Mosaica dicebat? « Honora patrem tuum et matrem tuam, ut bene tibi sit ⁴⁹. » Neque vero id solummodo fieri jussit, sed ultimum insuper nobis supplicium est interminatus, nisi fecerimus, eodemque propemodum loco posuit in Deum peccare, et in parentes. Lex enim blasphemum capitali 1066 pœna plecti jussit. « Quicumque enim nominaverit nomen Domini, inquit, morte moriatur ⁵⁰. » Qui vero maledicam et impotentem in parentes linguam armaverit, iisdem pœnis teneri voluit. Nam « qui patri aut matri maledixerit, inquit, peribit morte ⁵¹. » At cum legislator tantum honoris tribuendum esse parentibus nostris jusserit, nunquid operæ pretium erat tam celebre mandatum Salvatoris quoque calculo comprobari, cumque omnis boni omnisque virtutis species per eum primum manaverit, quidni etiam ipsa cum aliis concurrat? Genus enim virtutis pretiosissimum est honor in parentes. Studium autem erga eos non negligere, tametsi nos graves ærumnæ circumfluant, undenam, quæso, discere licet, nisi primum in Christo et per Christum? Optimus enim ille est qui

ταῦτά φαμεν οὐ καταστοχαζόμενοι μάτην, ὡς ἂν τῷ δοκοῖη, ἀλλ' ἐκ τῶν γεγραμμένων περὶ τῆς τοῦ Κυρίου μητρὸς ἰόντες εἰς ὑπόψιν. Μεμνήμεθα γὰρ ὅτι Σιμεὼν ὁ δίκαιος, ὅτε βρέφος ἦεν τὸν Κύριον εἰς τὰς ἀγκάλας ἐδέξατο, κατὰ τὸ γεγραμμένον, προευχαριστήσας, καὶ εἰπὼν· « Νῦν ἀπολύεις τὸν δούλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ρῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ, ὅτι εἶδον ὁφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου· » καὶ πρὸς αὐτὴν ἔφη τὴν ἁγίαν Παρθένον· « Ἰδοὺ οὗτος κείται εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον, καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία, ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί. » Ῥομφαίαν γὰρ ἔλεγε τὴν ὀξείαν τοῦ πάθους προσβολὴν πρὸς λογισμοὺς ἐκτόπους κατατέμνουσαν τοῦ γυναιίου τὸν νοῦν. Δοκιμάζουσι γὰρ οἱ πειρασμοὶ τὰς τῶν πασχόντων καρδίας, καὶ τοὺς ἐνόητας αὐταῖς ἀπογυμνοῦσι λογισμοὺς.

Ἰησοῦς οὖν ἰδὼν τὴν μητέρα, καὶ τὸν μαθητὴν παρεστῶτα, ὄν ἡγάπα, λέγει τῇ μητρὶ· Γύναι, ἴδε ὁ υἱός σου. Ἐἶτα λέγει τῷ μαθητῇ· Ἴδε ἡ μήτηρ σου. Καὶ ἀπ' ἐκεῖνης τῆς ὥρας ἔλαβεν ὁ μαθητὴς αὐτὴν εἰς τὰ ἴδια.

Προενόησε τῆς μητρὸς, ἀλογησας ὡσπερ τῆς τοῦ πάθους ἀκμῆς· ἦν γὰρ καὶ πάσχων ἀπαθής. Παραδίδωσι δὲ τῷ ἡγαπημένῳ μαθητῇ (Ἰωάννης δὲ οὗτος ἦν ὁ τοῦ βιβλίου συγγραφεὺς), ἀπάγειν δὲ οὐκ ἀλλοθεν κελεύει, καὶ ἐν τάξει ποιεῖσθαι μητρὸς, αὐτῇ τε αὖ πάλιν παρεγγυᾷ τὸν γνήσιον οἰεσθαι μαθητὴν οὐδὲν ἕτερον ὑπάρχειν ἢ υἱὸν ἀληθῶς, διὰ φειδοῦς δῆλον ὅτι καὶ φιλοστοργίας τὴν τοῦ κατὰ φύσιν υἱοῦ πληροφοῦντά τε καὶ ἀπομιμούμενον χρεῖαν. Ἄλλ' ὡσπερ κήθησαν τῶν ἀσυνέτων τινῶν, ἄρα μὴ φιλοσαρκῆσας ταυτὶ δῆπου φησὶν ὁ Χριστός; Ἄπαγε τῆς δυσουρίας. Ἀρμόσει γὰρ μόνους τοὺς ἀπόπληκτον ἔχουσι τὴν διάνοιαν, τὸ πρὸς τοῦτο μωρίας κατολισθεῖν. Τί οὖν ἄρα τῶν χρησίμων εἰργάζετο διὰ τοῦτου Χριστός; Πρῶτον μὲν ἐκεῖνὸ φαμεν, ὅτι μάθημα κρατύνειν ἤθελε τὸ καλὸν νόμῳ τετιμημένον. Τί γὰρ ὁ διὰ Μωσέως ἔφη θεσμός; « Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται. » Καὶ οὐ μέγρι τοῦ προτρέπεσθαι δεῖν τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον ἡμῖν ἐποιήσατο, ἀλλ' ἤδη καὶ τὴν ἐσχάτην ἡμῖν προσηπέλησε δίκην τοῖς μὴ τοῦτο δρᾶν ἐλομένοις· ἐν Ἰσρ' δὲ ὡσπερ τέθεικε λόγῳ τὸ εἰς Θεὸν ἀμαρτεῖν καὶ τοὺς κατὰ σάρκα φύσαντας. Τὸν μὲν γὰρ δύσημον ὁ νόμος τὴν ἐπὶ θανάτῳ ψῆφον ὑπομένειν κετέλευκεν. « Ὀνομάζων γὰρ, φησὶ, τὸ ὄνομα Κυρίου, θανάτῳ θανατούσθω. » Τὸν δὲ τοῖς γονεῦσιν ἀκρατῆ καὶ ἀχάλινον ἐξοπλίζοντα γλώσσαν ταῖς ἰσοστάμοις ὑπετίθει ποιναῖς. « Ὁ κακολογῶν γὰρ, φησὶ, πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω. » Ἐἶτα τοσαύτην τοῦ νομοθέτου τιμὴν ἀποπέμψασθαι δεῖν διατεταχότος παρ' ἡμῶν τοῖς φύσαισι, πῶς οὐκ ἔδει τὴν οὕτω διαβόητον ἐντολὴν καὶ ταῖς τοῦ Σωτῆρος κρατύνεσθαι ψήφοις, καὶ ἐπέπερ ἢ παντὸς ἀγαθοῦ καὶ ἀπάσης ἀρετῆς ἰδέα διὰ πρώτου κερῶρηκεν αὐτοῦ, τί μὴ ταῖς ἄλλαις συνέθει καὶ αὐτῇ; Τρόπος γὰρ ἦεν ἀρετῆς ὁ τιμαλφέστατος ἢ εἰς γονεῶν τιμῆ. Τῆ δὲ μὴ πάρεργον ποιεῖσθαι τὴν εἰς αὐ-

⁴⁷ Luc. II, 29, 30. ⁴⁸ Ibid. 34, 35. ⁴⁹ Exod. II, 20. ⁵⁰ Exod. XX, 7. ⁵¹ Exod. XXI, 17.

τοὺς ἀγάπησιν, ἂν ἀφόρητοί τινες ἡμᾶς περικλύζωσι συμφοραί, πόθεν ἦν, εἰπέ μοι, μαθεῖν, εἰ μὴ ἐν πρώτῳ καὶ διὰ πρώτου Χριστοῦ; Ἄριστος γὰρ ἀληθῶς ὁ τῶν ἁγίων διαμεμνημένος ἐντολῶν, καὶ τῆς τοῦ πρέποντος θήρας οὐκ ἐξωθούμενος, οὐχ ὁ ἐν γαλήνῃ πραγμάτων, ἀλλ' ὁ ἐν χεიმῶνι καὶ κλύδωνι τοῦτο μὴ παθῶν. Πρὸς δὲ γε τοῖς εἰρημένους κάκειν' ὀφῆμι, ὅτι τῆς οικείας μητρὸς σκανδάλῳ περιπεσοῦσης, καὶ λογισμῶν ἀταξίαις ἐμπεφυρμένης, πῶς οὐκ ἔδει προνοεῖν τὸν Κύριον; Θεὸς γὰρ ὢν ἀληθινός, καὶ εἰς τὰ τῆς καρδίας βλέπων κινήματα, καὶ τὰ ἐν τῷ βάθει γινώσκων, πῶς ἂν ἠγνόησε τὰς κατ' ἐκεῖνο δὴ μάλιστα καιροῦ συνταραττούσας αὐτὴν ἐννοίας ἐπὶ τῷ τιμίῳ σταυρῷ; Εἰδὼς οὖν ἄρα τοὺς ἐν αὐτῇ διαλογισμοὺς, ἀρίστῳ μυσταγωγῷ παρεδίδου τῷ μαθητῇ, τὸ ἀνικάνως ἔχοντι. Σοφὸς γὰρ ἦν ὄντως καὶ θεολόγος, ἐπ' αὐτῇ πληρώσων τοῦ Σωτῆρος τὴν βούλησιν.

Μετὰ τοῦτο Ἰησοῦς ἰδὼν ἥσθη ὅτι πάντα τετέλεσται, ἵνα τελειωθῇ ἡ Γραφή, λέγει· Διψῶ. Σκεῦος οὖν ἔκειτο ὄξους μεστόν. Σπόγγον οὖν μεστόν ὄξους ὑσώπῳ περιθέντες, προσήνεγκαν αὐτοῦ τῷ στόματι.

Πεπληρωμένης ἀπάσης ἀσεβείας ἐπὶ Χριστῷ παρὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀνοσιότητος, καὶ λοιπὸν ἐλλείποντος οὐδενὸς εἰς τὸ τελείως ἔχουσαν φαίνεσθαι τὴν ὑπὲρ λόγον ὠμότητα, πάσχει τι πάλιν ἐν τελευταίοις ἡ σὰρξ Ἰδιὸν τε καὶ φυσικόν· εἰσδέχεται γὰρ τὸ διψῆν ταῖς πολυτρόποις αἰκίαις ἑηρανομένη. Δεινοὶ γὰρ οἱ πόνοι πρὸς τὸ ἀναγκάσαι διψῆν, ἐμφύτῳ τινὶ καὶ ἀφράστῳ θερμότητι τὴν ἐν τῷ βάθει διαπανῶντες ἰκμάδα, καὶ διαπύροις τισὶ προσβολαῖς τὸ τοῦ πάσχοντος διακαίοντες σπλάγγνον. Ἦν μὲν γὰρ οὐ χαλεπὸν τῷ πάντα ἰσχύοντι Θεῷ Λόγῳ ἀποστήσαι καὶ τοῦτο τῆς ἰδίας σαρκός· ἀλλ' ὡσπερ ἐφῆκε παθεῖν τὰ ἕτερα, πάσχει καὶ τοῦτο καθ' ἐκούσιον βούλησιν. Οὐκοῦν ἐζήτει πεινῶν· οἱ δὲ ἦσαν οὕτως ἀφιλοκίτρημονες, καὶ ἀγάπης τῆς φιλοθέου μακρὰν, ὡς ἀνὶ ποτοῦ πεφυκότας ὠφελεῖν, τὸ ἀδικῶν ἐπιδοῦναι, καὶ προσθήκην ἀσεβείας καὶ αὐτὸ τῆς ἀγάπης τὸ χρῆμα ποιήσασθαι. Τὸ γὰρ ὅλας αἰτοῦντι προσενεγκεῖν, πῶς οὐχὶ τὸ τῆς ἀγάπης ἐπλάττετο σχῆμα; Ἄλλ' οὐκ ἦν ἐφικτὸν διαψεύσασθαι ποτε τὴν θεόπνευστον Γραφήν, ὡς ἐκ προσώπου λέγουσαν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ περὶ αὐτῶν· «Καὶ ἔδωκαν εἰς τὸ βρωμά μου χολήν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος.» Ἄλλ' ὁ μὲν μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης τὸν σπόγγον τοῦ ὄξους ὑσώπῳ περιθέντας προσκομίσαι φησὶ. Λουκᾶς γε μὴν οὐδενὸς τὸ παράπαν ἐπιμνησθεὶς τοιοῦτου, μόνον ὅτι προσήγαγον ὄξος δι᾽ ἰσχυρίσατο. Ματθαῖος δὲ καὶ Μάρκος καλὰ μὴ τὸν σπόγγον περιτεθεῖσθαι φασὶ· καὶ διαφωνῆσαι μὲν ἴσως εἰλητονταί τινες τοὺς ἁγίους εὐαγγελιστάς· πάθοι δ' ἂν, οἶμαι, τῶν εὐ φρονούντων οὐδεὶς ἐν γε τοῖς τοιοῦτοις αὐτό. Τὸ γὰρ εἶδος τῆς ἀσεβείας, οὐχὶ δὴ πάντως τε καὶ ἀναγκαιῶς, καὶ τίνα τρόπον ἐπράττετο ζητητέον. Τοιγάρτοι· καὶ ὁ θεσπέσιος Λουκᾶς οὐδενὸς ἀξιώσας λόγου τῆς προσαγωγῆς τὸν τρόπον,

A sanctorum præceptorum meninit, quique non in tranquillitate rerum, sed difficili tempore ab officio non discedit. Addo his, Dominum matri quæ in scandalum ceciderat, et perperam de passione judicabat, providere debuisse. Nam cum verus Deus sit, et cordis intima scrutetur⁸¹, atque profunda cognoscat, quomodo ignorasset cogitationes quibus tunc ob venerandam crucem turbabatur? Cum ergo intimas ejus cogitationes agnosceret, eam optimo præceptori tradidit, nempe discipulo, qui mysterii altitudinem exponere recte et idonee poterat. Sapiens enim erat profecto et theologus, quique eam excipit, ac deducit hilaris, quidquid de ea Servator jusserrat impleturus.

τοῦ μυστηρίου βάθος ἐκδηγεῖσθαι καλῶς τε καὶ οὐκ ὅς καὶ δέχεται τε καὶ ἀποκομίζει χαίρων, πᾶσαν

XIX, 28, 29. Postea sciens Jesus quia jam omnia consummata sunt, ut consummaretur Scriptura, dicit: Sitio. Vas ergo erat positum aceto plenum. Illi autem spongiam plenam aceto hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus.

Cum ab immanibus Judæis omnis in Christum expleta esset impietas, nec quidquam jam ad summam crudelitatem reliquum esset, ad extremum caro proprium quiddam ac naturale rursus patitur: multis enim ac variis doloribus exsiccata, siti torquetur. Graves quidem dolores magnam ad sitim commovendum vim habent, naturali quodam et inexplicabili calore humidum consumentes,

1067 et igneis ardoribus præcordia urentes. Etenim difficile non erat omnipotenti Verbo Dei id a sua carne remove: verum sicut cætera, ita hoc quoque sponte perpressus est. Potum itaque petit: verum illi tam longe ab omni humanitate et dilectione Dei aberant, ut pro salubri potu perniciosum obtulerint, ipsumque charitatis opus impietatis accessionem fecerint. Quod enim petenti potum offerunt, nunquid speciem præ se fert charitatis? At fieri non poterat ut divina Scriptura falleretur, quæ tanquam ex persona Christi nostri Servatoris de iis inflt: «Et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto⁸².» Cæterum beatus quidem evangelista Joannes spongiam aceto plenam et hyssopo circumpositam obtulisse ait. Lucas vero nulla hujus rei facta mentione, obtulisse acetum duntaxat asseruit⁸⁴.

Matthæus autem⁸⁵ et Marcus⁸⁶ arundini spongiam circumpositam aiunt. Qua in re discrepasse forsitan existimabunt aliqui sanctos evangelistas: sed nemo sanæ mentis tale quid sibi sinxerit. Genus enim impietatis, non modus quo commissa sit, considerari debet. Ideoque divinus ille Lucas nihil moratus modum exponere quo Judæi obtulerant, acetum ei duntaxat oblatum ait. Dubium autem non est evangelistas in rebus adeo minutis et non magni momenti non discrepare, quamvis in

⁸¹ Psal. vii, 10. ⁸² Psal. lxxviii, 22. ⁸³ Luc. xxiii, 36. ⁸⁴ Matth. xxvii, 34. ⁸⁵ Marc. xv, 25.

necessariis maxime consentiant. Cur ergo alii aliter id referunt? Nempe quia patet multos existisse impietatis ministros, milites nimirum qui eum in crucem egerant : sed multos insuper Judæus crudelitatis modum inter se partitos esse. Alii siquidem spongia arundini circumposita, alii lyssoi ligno (herbæ genus est) potum Jesu tradebant. Quod in suum quidem caput miseri confababant. Seipsos enim omni misericordia indignos faciunt, dum omnem humanitatis speciem exuunt. **1068** Idcirco per vocem Ezechielis prophetæ ad Judæorum matrem Jerusalem dicebat Deus : « Sicut fecisti, sic erit tibi. Retributio tua reddetur tibi in caput tuum ». » Per Isaiam vero ad iniquissimum Israel : « Væ iniquo : mala secundum opera manuum ejus accident ei ». » Supra omnia itaque

quæcunque impie ac nefarie hactenus perpetrata sunt, adversus Christum factum istud est. Erit tamen nobis exemplum non inutile. Hinc enim rursus discemus perpetuum quoddam Dei cultores et eos qui charitate in Christum nituntur manere bellum ab adversariis, qui et ad extremum usque spiritum furem in eos non exuent, struetis undique acerbis tentationibus, ac periculis excogitatis. Sed quemadmodum non cessavit labor, ita perpetua erit felicitas : et quemadmodum afflictiones non cessarunt ac tentationum tribulatio, ita nec cessabunt sanctorum bona, sed gratia splendoris et gloriæ æterna futura est atque perpetua.

δτι τοῖς φιλόθεοις ἔχουσι τὴν ἔξιν, καὶ ἀγάπη τῆ εἰς Χριστὸν ἐρηρειασμένοι, ἀκατάληκτος ὡσπερ τις ἐψεται πόλεμος παρὰ τῶν φρονούντων τὰ ἐναντία, οἱ καὶ μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς τὴν κατ' αὐτῶν μακρίαν οὐκ ἀποδύονται, δριμεῖς πανταχόθεν, ἐξαρπύοντες τοῦ πεφυκότος ἀδικεῖν. Ἄλλ' ὡσπερ οὐ κατέληξεν ὁ πόνος, ἀκατάληκτος ἔσται καὶ τῆς εὐθυμίας τὸ μῆκος· καὶ ὡσπερ οὐκ ἐλώφησε τὰ δεινὰ, καὶ ἡ ἐκ τοῦ πειράζεσθαι θλίψις, οὕτως οὐ πεπαύσεται τῶν ἀγίων τὰ ἀγαθὰ, διαμνεῖ δὲ πάντως, καὶ ἔσται διηνεχῆς ἡ ἐκ τῆς εὐδοκίμησως χάρις.

XIX, 30. Cum ergo accepisset Jesus acetum, C dixit : Consummatum est : et inclinato capite, tradidit spiritum.

Hoc quoque cæteris addito, consummatum esse ait impietatis Judæicæ modum, et impotentem sæviendi animum. Quid enim Judæi intentatum reliquerunt, aut quid non extremæ crudelitatis adhibuerunt? Quod supplicii aut contumeliæ genus prætermiserunt? Quomobrem jure consummatum esse ait, sed hora jam eum ad prædicandum spiritibus qui apud inferos erant invitante. Advenit enim, ut mortuorum ac vivorum dominaretur, ipsamque pro nobis mortem suscepit, et communem hanc naturæ nostræ passionem sustinet, in carne videlicet, quamvis natura sua vita sit qua Deus, ut, spoliatis inferis, naturæ humanæ reditum ad vitam strueret, primitiæ mortuorum, et primogenitus ex mortuis declaratus, secundum Scripturas. Caput igitur inclinavit : quod cum mortuis contingere soleat, **1069** propterea quod carnis luxantur nervi, abeunte spiritu sive anima

⁸⁷ Ezechi. ix, 10. ⁸⁸ Isa. iii, 11. ⁸⁹ Rom. xiv, 9. ⁹⁰ Hebr. ii, 9. ⁹¹ I Cor. xv, 20. ⁹² Coloss. i, 18.

ἀπεριεργότερον ἕξος αὐτῷ διψῶντι προσκεκομίσθαι φησίν. Ἔστι δὲ οὐκ ἀμφίβολον, ὡς οὐκ ἂν ἀλλήλοισ ἐν τοῖς οὕτω μικροῖς, καὶ τοῦ μηδενὸς ἀξίοις ἀνεφώνησαν οἱ εὐαγγελισταί, καίτοι συνενεχθέντες καὶ ἐν τοῖς ἀναγκαίοις, ὅτι μάλιστα συμβαίνοντές τε καὶ συμφεγγόμενοι. Τίς οὖν ἡ διαφορά; θεραπείας δὲ τίνα δέξεται τρόπον [Ἰσ. ἡ τίνα δυσσεθείας δέξεται τρόπον]; Οὐδαμόθεν ἀμφίβολον, ὅτι πολλοὶ τινες ἦσαν τῆς κατὰ Χριστοῦ δυσσεθείας οἱ ὑπηρεταί, φημι δὴ στρατιώτας, οἵπερ αὐτὸν ἀπεκόμισαν ἐπὶ τὸν σταυρόν· πλείστοι δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὸν τῆς ἐμότητος ἐμερίζοντο τρόπον, καὶ οἱ μὲν καλέμψι περιθέντες τὸν σπῆγγον, οἱ δὲ τῷ ξύλῳ τῆς καλουμένης ὑσώπου (βοτάνης δὲ εἶδος ἡ ὑσώπος), ἐπότηζον τὸν Ἰησοῦν. Ἐπράττον δὲ καὶ τοῦτο κατὰ τῆς οικείας οἱ δειλοὶ κεφαλῆς. Τὸ γὰρ μηδαμόθεν ἐλεεῖσθαι δεῖν ἑαυτοὺς οὐκ εἰδότες κατεσκεύαζον, ἅπαν μὲν ἡμερότητος καὶ φιλανθρωπίας εἶδος ἀποδυσάμενοι, τοῖς δὲ οὕτω παραλόγοις τολμήμασι μόναις ταῖς ἑαυτῶν δυσσεθείαις ἀμιλλώμενοι. Τοιγάρτοι διὰ φωνῆς Ἰεζεχιήλ τοῦ προφήτου πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, φημι δὴ τὴν Ἰερουσαλήμ, ἔφασκεν ὁ θεός· « Καθὼς ἐποίησας, οὕτως ἔσται σοι. Τὸ ἀνταπόδομά σου ἀνταποδοθήσεται εἰς κεφαλὴν σου. » Διὰ δὲ φωνῆς Ἠσαίου, πρὸς τὸν ἀνομώτατον Ἰσραὴλ· « Οὐαὶ τῷ ἀνόμῳ, πονηρὰ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ συμβήσεται αὐτῷ. » Ἐφ' ἅπασιν μὲν οὖν τοῖς ἤδη τετελεσμένοις ἀνομοῖς τε καὶ ἐκτοπωτάτοις τολμήμασιν ἐπράχθη καὶ τοῦτο κατὰ Χριστοῦ. Ἔσται δὲ οὖν ὁμοῦς εἰς βνησιν ἡμετέραν ὁ ὑπογραμμός. Εἰσόμμεθα γὰρ καὶ διὰ τούτου πάλιν, Χριστὸν ἐρηρειασμένοι, ἀκατάληκτος ὡσπερ τις ἐψεται πόλεμος παρὰ τῶν φρονούντων τὰ ἐναντία, οἱ καὶ μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς τὴν κατ' αὐτῶν μακρίαν οὐκ ἀποδύονται, δριμεῖς πανταχόθεν, ἐξαρπύοντες τοῦ πεφυκότος ἀδικεῖν. Ἄλλ' ὡσπερ οὐ κατέληξεν ὁ πόνος, ἀκατάληκτος ἔσται καὶ τῆς εὐθυμίας τὸ μῆκος· καὶ ὡσπερ οὐκ ἐλώφησε τὰ δεινὰ, καὶ ἡ ἐκ τοῦ πειράζεσθαι θλίψις, οὕτως οὐ πεπαύσεται τῶν ἀγίων τὰ ἀγαθὰ, διαμνεῖ δὲ πάντως, καὶ ἔσται διηνεχῆς ἡ ἐκ τῆς εὐδοκίμησως χάρις.

Ὅτε οὖν ἔλαβε τὸ ἕξος ὁ Ἰησοῦς, εἶπε· Τετέλεσται· καὶ κλίνας τὴν κεφαλὴν, παρέδωκε τὸ πνεῦμα.

Προσθεθειμένοι τοῖς ἄλλοις καὶ τούτου, τετελεσθαι φησίν ὁ Σωτὴρ τῆς Ἰουδαίων ἀσεθείας δηλονότι τὸ μέτρον, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν παροινίας τὴν ὑπερβολὴν. Τί γὰρ ἦν ἔτι τοῖς Ἰουδαίοις τὸ ἀνεπιτήδευτον, εἰ δὲ τῶν εἰς ἄκρον ἠχόντων ἀπανθρωπίας οὐ μεμλέτητο; Ποῖος γὰρ αἰτίας παρελείφθη τρόπος, ὕβρεως δὲ τῆς ἐσχάτης τί παρέντες ἐφαίνοντο; Τοιγάρτοι δικαίως τὸ τετελεσθαι φησίν, ἀλλ' ὥρας ἤδη καλοῦσης τῆς εἰς τὸ καὶ αὐτοῖς ἐθέλειν τοῖς ἐν βῆθι διακηρύξαι πνεύμασιν. Ἐπεδήμησε γὰρ, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ, καὶ αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἐλεῖβη τὸν θάνατον, καὶ τὸ κοινὸν δὴ τοῦτο τῆς ἡμετέρας φύσεως ὑπομένει πάθος, δῆλον δὲ ὅτι κατὰ τὴν σάρκα, καίτοι ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὡς θεός, ἵνα σκυλεύσας τὸν βῆθιν κατορθώσῃ τῆ ἀνθρωπιῆς φύσει τὴν εἰς ζωὴν ἀναδρομὴν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, καὶ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν ἀναδειγμένος, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐκλίνε τοίνυν τὴν κεφαλὴν· ὡς

γὰρ ἐξ ἔθους καὶ τοῦτου τοῖς τεθνεῶσι συμβαίνοντας, ἰδὲ τὸ περιῶσθαι [Ἰσ. πηροῦσθαι] λοιπὸν τοὺς τῆς σαρκὸς τόνους, ἀποφοιτήσαντος ἡδὴ τοῦ συνέχοντος αὐτὴν καὶ συντείνοντος πνεύματος, ἦτοι τῆς ψυχῆς, κατεχρήσατο ταῖς λέξεσιν ὁ εὐαγγελιστής. Καὶ μὴν καὶ τὸ φάναι δὴ πάλιν, ὅτι « παρέδωκε τὸ πνεῦμα, » τῆς καθ' ἡμᾶς συνηθείας οὐκ ἀποκρίσεται. Οὕτω γὰρ οἱ πολλοὶ τὸ ἀπέσθη καὶ τέθνηκε λέγουσιν. Εἰκὸς δὲ δὴ πάλιν οἰκονομικῶς τε καὶ ἀναγκαίως, οὐχ ἀπλῶς δὲ τέθνηκεν εἰπεῖν τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν, ἀλλ' ὅτι παρέδωκε τὸ πνεῦμα, εἰς χεῖρας δῆλον ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κατὰ τὸ εἰρημένον ὡς παρ' αὐτοῦ· « Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου, » καὶ ἡμῖν δὲ αὐτοῖς ἀγαθῆς ἐλπίδος ἀρχὴν καὶ θεμέλιον ἢ τοῦ λόγου κατεβάλλετο δύναμις. Δεῖν γὰρ οἶμαι διακείσθαι, καὶ μάλα εἰκότως, ὅτι τῶν ἀπὸ τῆς σωμάτων αἰ τῶν ἁγίων ἀποδημοῦσαι ψυχαί, καθάπερ εἰς χεῖρας φιλοστοργωτάτου Πατρὸς, τῆ τοῦ Θεοῦ χρηστότητι καὶ φιλανθρωπίᾳ μονοουχὶ παρατίθενται, καὶ οὐ καθάπερ τινὲς τῶν ἀπίστων ὑπειλήφασιν, τὰς ἐπιτυμβίους περιμένουσαι χοῶς ἐμφιλοχωροῦσαι τοῖς μνήμασιν, ἀλλ' οὐδὲ καθάπερ αἱ τῶν φιλαμαρτημόνων εἰς τὸν τῆς ἀμέτρου κολάσεως κατακομίζονται τόπον, τοῦτ' ἔστιν, εἰς ἄδου· τρέχουσι δὲ μᾶλλον εἰς χεῖρας τοῦ πάντων Πατρὸς, καὶ ταύτην ἡμῖν ἐγκαινίσαντος τὴν ὁδὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Παρέδωκε γὰρ εἰς χεῖρας τοῦ ἰδίου γεννητοροῦ τὴν ψυχὴν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀρχὴν λαβόντες, ὡς ἐν ἐκείνῃ καὶ δι' ἐκείνης, λαμπράς ἔχωμεν τὰς ἐλπίδας, ἀραρότως διακείμενοι καὶ πεπιστευκότες, ὅτι τὸν τῆς σαρκὸς ὑπομείναντες θάνατον ἐν χερσὶν ἐσόμεθα Θεοῦ, καὶ πολὺ δὴ λίαν ἐν ἀμείνοσιν, ἥπερ ἤμεν μετὰ σαρκὸς. Διὸ καὶ ὁ σοφὸς ἡμῖν ἐπιστέλλει Παῦλος, ὅτι κρεῖττον τὸ ἀναλύσθαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι.

[Ὡς δὲ ἐξέπνευσεν, ἐσχίσθη τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ μέσον, ἀπὸ ἀνωθεν ἕως κάτω (1).]

Τὸ ἐν τῷ ναῷ καταπέτασμα ὁθόνη τις ἦν καθιεμένη διαμπαξ εἰς αὐτὸ τοῦ οἴκου τὸ μεσαίτατον, καὶ σκευιάζουσα πῶς τὰ ἐσωτέρω, καὶ βᾶσιμον μόνω τιθεῖσα τῷ ἀρχιερεῖ τὴν ἐνδοτέρω σκηνήν. Οὐ γὰρ δὴ τοῖς ἐθέλουσιν ἀνίπτοις ἐφέετο ποδῶν ἐπὶ τὸ ἔσω διάττοντας τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἀφυλάκτως ὄρᾶν. Ἀναγκαιοτάτην δὲ σφῶδρα τὴν ἐκ τῶν καταπετασμάτων διατομὴν καὶ ὁ Παῦλος ἡμῖν ἐπιδεικνύς ἐν τῷ πρὸς Ἑβραίους ἔφη γράμματι· « Σκηνὴ γὰρ κατασκευάζετο ἡ πρώτη, ἣτις λέγεται Ἅγια. Μετὰ δὲ τὸ δεῦτερον καταπέτασμα, σκηνὴ ἢ λεγομένη, Ἅγια ἁγίων, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσίῳ, ἐν ἣ στάμνος ἢ χρυσοῦν ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ αἱ πλαξὲς τῆς διαθήκης καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν, ἢ βλαστήσασα. Ἄλλ' εἰς μὲν τὴν πρώτην, φησὶ, σκηνὴν ἐστάσιν οἱ ἰσραεῖς τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες, εἰς δὲ τὴν δευτέραν μόνος ὁ ἀρχιερεὺς ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὐ χωρὶς αἵματος, ὃ προσφέρει ὑπὲρ τε ἑαυτοῦ, καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων, τοῦτο δηλοῦντος τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, μήπω πεφανερῶσθαι τὴν τῶν ἁγίων ὁδόν, ἔτι τῆς πρώτης σκηνῆς ἐχούσης στάσιν. » Ἦν μὲν γὰρ οὐκ ἀμφίβολον, ὅτι ταῖς πρώταις τοῦ ναοῦ

A quæ corpus retinet, abusive evangelista hæc dixit. Quin etiam quod addit, « et tradidit spiritum, » a nostro loquendi more non est alienum. Sic enim vulgus loquitur cum extinctum et mortuum esse significat. Videtur vero necessario et singulari quodam consilio sanctissimus evangelista dicere non quidem simpliciter mortuum esse, sed spiritum tradidisse, in manus videlicet Dei ac Patris, juxta id quod tanquam ab ipso dictum est, « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum : » sed nobis ipsis bonæ spei initium ac fundamentum vis et ratio horum verborum statuebat. Existimandum enim est sanctorum animas, postquam e terrenis corporibus excesserint, velut in manus charissimi Patris, Dei bonitati et misericordiæ tantum non commendari, nec, ut infideles quidam opinati sunt, circa monumenta versari, sepulcrales expectantes inferias, neque ut peccatorum animas in immensi supplicii locum, hoc est inferos detruendi, sed potius in manus Patris omnium properare, et Servatoris nostri Christi, qui nobis hanc viam instauravit. Tradidit enim in Patris manus animam suam, ut et nos initio in illa et per illam sumpto clara spes habeamus, firmiter sentientes atque credentes nos carnis mortem perpressos in manibus fore Dei, et longe potiori in statu quam eramus cum carne. Quocirca sapiens nobis Paulus scribit melius esse dissolvi, et esse cum Christo⁶³.

[Postquam autem exspiravit, velum templi medium scissum est a summo usque deorsum.]

Velum templi linteum quoddam erat quod ex utraque parte in ipsum templi medium dependebat, et interiora quodammodo adumbrabat, ac interius tabernaculum soli summo pontifici pervium reddebat. Nec enim illotis pedibus Sancta sanctorum temere aspicere fas erat. Necessariam porro fuisse velorum disscissionem Paulus quoque nobis ostendens in Epistola ad Hebræos ait: **1070** « Tabernaculum enim factum est primum, quod dicitur Sanctum. Post velamentum autem, secundum tabernaculum quod dicitur Sancta sanctorum, aureum habens thuribulum, et arcam testamenti, circumtectam ex omni parte auro, in qua urna aurea habens manna, et tabulæ testamenti, et virga Aaron quæ fronderat. Sed in priori quidem tabernaculo introibant sacerdotes, sacrificiorum officia consummantes. In secundo autem, semel in anno, solus pontifex, non sine sanguine, quem offert pro sua et populi ignorantia: hoc significante Spiritu sancto, nondum pro palatam esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum⁶⁴. » Dubium quippe non est primis templi foribus expansum fuisse velum, idoque primum tabernaculum censebatur, vocabatur

⁶³ Philipp. 1, 23. ⁶⁴ Hebr. ix, 1-9.

(1) Uncis inclusa in Vulgata desiderantur; nonnulli ex aliis evangelistis huc irrepsisse autumant.

vero Sanctum. Nec enim quisquam dixerit aliquem templi locum sanctum non fuisse : mentietur enim, quandoquidem totum sanctum erat. Post primum vero tabernaculum velum interpositum alterum quodammodo faciebat tabernaculum, interius nempe illud, Sancta sanctorum. Verum, ut beatus Paulus aiebat ⁶⁶, per typicas figuras Spiritus nobis ostendebat nondum sanctis propalata esse viam, prohibitis adhuc populis, et stante priori tabernaculo. Nondum enim revera manifestatus est modus vitæ per Christum traditæ iis qui ad sanctificationem vocati sunt per spiritum, nondum ejus mysterium palam factum erat, adhuc in littera urgente mandato. Quocirca et in primo tabernaculo lex Judæos sistere jubebat. Introitus enim veluti quidam, atque, ut ita dicam, vestibulum evangelicæ disciplinæ atque conversationis est disciplina legalis. Hæc enim figuris constat, illa veritatem respicit. Et sanctum quidem est prius tabernaculum : sancta enim lex est, justumque mandatum ac bonum ; sed Sanctum sanctorum est illud interius : sancti enim, cum essent justitiæ legalis participes, facti sunt sanctiores, suscepta nimirum in Christum fide, et divino sanctoque peruncti Spiritu. Major itaque est justitia legali justitia quæ per fidem est, et longe locupletior sanctificatio. Ideoque sapientissimus Paulus libenti animo justitiæ legalis jacturam passum se ait, ut Christum lucrifaceret, et inveniretur in illo non habens justitiam suam quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Jesu Christi ⁶⁷. Et quidem retro nonnulli cadebant, et cum recte currebant, fasciabantur, Galatæ nimirum ⁶⁸, post justitiam **1071** fidei ad legis mandatum reversi, et ad vitam revocati quæ typis constabat ac littera. Quos ita jure merito compellabat Christus : « Quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit. Evacuati estis a Christo, qui in lege justificamini, a gratia excidistis ⁶⁹. » Verum, ut loci propositi rationem utiliter replicemus, finditur templi velum a summo usque ad inum, Deo Sancta sanctorum jam quodammodo retegente, et interius tabernaculum, quod frustra demum erat in Christum credentibus. Proposita quippe nobis est divinorum mysteriorum cognitio, non jam crassitie litteræ legalis ceu velo quodam operta, nec historicum velamen continens, seu typorum obscuritatem nostræ mentis oculis objiciens, sed in simplicitate fidei, et in paucis omnino verbis : « Prope enim, inquit, est verbum in ore tuo, et in corde tuo : hoc est verbum fidei, quod prædicamus ; quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris quod Deus suscitavit illum a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem ⁷⁰. » Totum enim in his cernitur pietatis mysterium. Sed quandiu Christus pro nostra vita mortem non

A θύραις περιτετάνυστο καταπέτασμα · διὸ καὶ εἰς τὴν πρῶτην ἐλογίζετο σκηνήν, ἐκαλεῖτο δὲ Ἁγία. Οὐ γὰρ ἤ τις ὅλως ἀνίερων εἶναι τινα τοῦ ναοῦ τόπον ἔρει· διαφεύσεται γὰρ, ἐπεὶ περ ὅλος ἅγιος ἦν. Μετὰ δὲ τὴν πρῶτην σκηνήν τὸ μεταξὺ καταπέτασμα δευτέρων ὡσπερ εἰργάζετο, τὴν ἑσωτέρω φημί, τὰ Ἁγία τῶν ἁγίων. Ἄλλ' ὡσπερ ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος, διὰ τῶν ἐν τύποις ἡμῶν σχημάτων ἐδήλου τὸ Πνεῦμα τὴν τοῖς ἁγίοις προπεπωθεστέραν οὕτω πεφανερῶσθαι τρέθον, εἰργομένων ἐτι τῶν λαῶν, καὶ στάσιν ἐχούσης τῆς πρῶτης αὐλῆς. Οὕτω γὰρ ὄντως ὁ τῆς πολιτείας διεφαίνετο τρόπος τῆς δοθείσης διὰ Χριστοῦ τοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος κεκλημένους πρὸς ἁγιασμὸν, οὕτω τὸ περὶ αὐτοῦ πεφανέρωτο μυστήριον, ἐτι τῆς ἐν γράμμασιν Ἰσχυούσης ἐντολῆς. Διὸ καὶ εἰς τὴν πρῶτην αὐλὴν ὁ νόμος ἴσθη τοῖς Ἰουδαίοις. Προισβολὴ γὰρ ὡσπερ τις, καὶ, ἔν' οὕτως εἴπω, προαυλίον ἐστι τῆς εὐαγγελικῆς παιδεύσεώς τε καὶ πολιτείας ἡ νομικὴ. Ἡ μὲν γὰρ ἐστὶν ἐν τύποις, ἡ δὲ βλέπει πρὸς ἀλήθειαν. Καὶ ἁγία μὲν ἡ πρῶτη σκηνή, ἅγιος γὰρ ὁ νόμος, καὶ ἡ ἐντολὴ δικαία καὶ ἀγαθὴ · Ἁγία δὲ ἁγίων ἡ ἑσωτέρα · ἅγιοι γὰρ ὄντες οἱ τῆς κατὰ νόμον δικαιοσύνης μετεληφότες, γεγονόσιν ἁγιώτεροι τὴν πίστιν παραδεξάμενοι, ὅλον δὲ ὅτι τὴν εἰς Χριστὸν, καὶ τῷ θεῷ τε καὶ ἁγίῳ διακεχρισμένοι Πνεύματι. Μείζων οὖν ἄρα τῆς νομικῆς δικαιοσύνης ἡ διὰ πίστεως, καὶ πολὺ δὴ λίαν πλουσιώτερος ὁ ἁγιασμὸς. Τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος ἡδισταί τε καὶ λίαν ἐτοίμως τὴν ἐν νόμῳ δικαιοσύνην ἐζημιώσθαι φησιν, ἵνα Χριστὸν κερδάνῃ, καὶ εὐρεθῇ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἰδίαν δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ὅπισω δὲ τινες ἐπιπτον, καὶ καλῶς τρέχοντες ἐβασκαίνοντο, Γαλάται δὲ οὗτοι, μετὰ τὴν ἐν πίστει δικαιοσύνην, εἰς τὴν τοῦ νόμου παλινορομήσαντες ἐντολήν, καὶ εἰς πολιτείαν ὑπονοστήσαντες τὴν ἐν τύποις καὶ γράμμασιν. Οἷς δὲ καὶ σφόδρα δικαίως ὁ Παῦλος διεμαρτύρατο λέγων · « Οὗτι ἐν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφέλησει · κατηγορήθητε ἀπὸ Χριστοῦ, οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε. » Ἄλλ' ἵνα τὸν τοῦ προκειμένου χρησίμως καὶ ἀναγκαίως ἀναμνηρυσώμεθα λόγον, σχίζεται τοῦ ναοῦ τὸ καταπέτασμα ἀπὸ ἀνωθεν ἕως κάτω, τὰ Ἁγία τῶν ἁγίων ἀνακαλύπτοντος ὡσπερ ἤδη τοῦ Θεοῦ, καὶ μάτην τοῖς πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν τὴν ἑσω λοιπὸν σκηνήν. Πρόκειται γὰρ ἔθρη τῶν θεῶν ἡμῶν μυστηρίων ἡ γνῶσις, οὐκέτι τῆ παχύτητι τοῦ νομικοῦ γράμματος καθάπερ τινα καταπέτασματι κατημφισμένη, οὐδὲ τὸ ἐκ τῆς ἱστορίας ἔχουσα κατακάλυμμα, ἤγουν τὸ ἐν τύποις ἀφανὲς τοῖς τῆς διανοίας ἡμῶν ὄμμασιν ἀνατειχίζουσα, ἀλλ' ἐν ἀπλότητι πίστεως, τὸ ἐν ὀλίγοις κομιδῇ τοῖς ῥήμασιν · « Ἐγγὺς γὰρ σου, φησὶ, τὸ ῥῆμά ἐστὶν ἐν τῷ στόματι σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν, ὅτι ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στόματι, Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς ἠγάγειν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στέ-

⁶⁶ Hebr. ix, 1-9. ⁶⁷ Philipp. iii, 8, 9. ⁶⁸ Galat. iii, 1. ⁶⁹ Galat. v, 2, 4. ⁷⁰ Rom. x, 8-10.

ματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. » Ὅλον γὰρ ἡμῖν ἄπερ-
 εν τούτοις ὁρᾶται τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Ἄλλ'
 ἔως μὲν οὐπω τῆς ἡμετέρας ὑπεραλλήσας ζωῆς τὸν
 τῆς σαρκὸς θάνατον ὑπέμεινεν ὁ Χριστός, ἡπλωτό
 πως ἔτι τὸ καταπέτασμα· ἐκράτει γὰρ ἔτι τῆς κατὰ
 νόμον ἐντολῆς ἡ δύναμις. Ἐπειδὴ δὲ πάντα τετέλεστο
 τὰ ἐπὶ Χριστῷ τολμήματα παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀν-
 οσιότητος, καὶ λοιπὸν ἐξέπνευσε δι' ἡμᾶς, καὶ τοῦτο
 παθὼν ὁ Ἐμμανουήλ, καιρὸς ἦν ἡδὴ περιβρῆγνυσθαι
 λοιπὸν τὸ ἀρχαῖον ἐκεῖνο καὶ πλατὺ καταπέτασμα,
 τοῦτ' ἔστι, τὴν τοῦ νομικοῦ γράμματος ἀσάφειαν,
 καὶ ἀπογυμνοῦσθαι τοὺς διὰ τῆς πίστεως ἡγιασμέ-
 νοις ἐν Χριστῷ τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος. Σχίζεται δὲ
 διόλου τὸ καταπέτασμα· τὸ γὰρ ἄνωθεν ἔως κάτω, »
 τί ἂν ἕτερον ἡμῖν, ἢ τοῦτο σημαίνει; Καὶ διὰ ποίαν
 αἰτίαν; Οὐ γὰρ μερικὴν ἔχει τὴν ἀποκάλυψιν τὸ
 σωτήριον κήρυγμα, τελευτάτον δὲ ἡμῖν τῶν θείων
 μυστηρίων ἐνίησι φωτισμόν. Διὸ καὶ ὁ Ὑάλλων ἐφη
 που πρὸς τὸν Θεὸν, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ νέου λαοῦ·
 « Τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας σου ἐδήλω-
 σάς μοι. » Καὶ μὴν καὶ ὁ θεσπέσιος ἐπιστέλλει Παῦ-
 λος τοῖς πιστεύουσιν εἰς Χριστόν· « Εὐχαριστῶ τῷ
 Θεῷ μου πάντοτε περὶ ὑμῶν ἐπὶ τῇ χάριτι τῇ δοθείσῃ
 ὑμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι ἐν παντὶ ἐπλουτίσθητε
 ἐν αὐτῷ, ἐν παντὶ λόγῳ, καὶ πάσῃ σοφίᾳ, καὶ πάσῃ
 γνώσει. » Ὅτι τοίνυν ἐν πάσῃ σοφίᾳ, καὶ ἐν πάσῃ
 γνώσει, καὶ ἐν παντὶ λόγῳ καταπλουτήσεν ἔμελλον
 οἱ τοῦ Σωτῆρος προσκυνηταί, ἀθλότων δηλαδὴ, καὶ
 παντὸς ἐλευθέραν συσκιάσματος τὴν τοῦ κατ' αὐτὸν
 μυστηρίου δεχόμενοι γνώσιν, ἐδήλου τὸ καταπέτασμα
 διεσχισμένον οὐ μερικῶς, ἀλλ' ὅλον δι' ἑλοῦ. Τοῦτο
 γὰρ ἔστι τὸ ἄνωθεν ἔως κάτω. Οἰκειότατον δὲ καὶ
 πολὺ μᾶλλον προπεωδέστατον τῇ τῶν θείων μυστη-
 ρίων ἀποκάλυψι φαμὲν τὸν καιρὸν, καθ' ὃν τὴν ψυ-
 χὴν ὑπὲρ ἡμῶν τέθεικεν ὁ Σωτὴρ, ὡς ἀπολακτίσαν-
 τος ἡδὴ τοῦ Ἰσραὴλ τὴν χάριν, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἀγά-
 πης ὀλοκλήρως ἀποπηδήσαντος, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν
 παροινίας, καὶ ἀπηρεστάτων τολμημάτων. Ἐλλειο-
 πῆς γὰρ οὐδὲν τοῖς ἐκεῖνων ἀνοσιουργήμασι κατίδοι
 τις ἂν καὶ μέχρι θανάτου κατακομισθέντα μαθῶν τὸν
 τῆς ζωῆς χορηγόν. Οἶμαι μὲν οὐν ἀποχρῶντως ἡμῖν
 εἰρῆσθαι καὶ ταῦτα, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τοῦ πρόπον-
 τος τὸν τῶν θείων θεωρημάτων ἐξοίχεσθαι λογισμόν.
 Ἐπειδὴ δὲ μετὰ δριμύειας τινὸς τῆς ἐπιτηρήσεως
 εὐρίσκεται λέγων ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστῆς· « Ὡς δὲ
 ἐξέπνευσε, ἐβρῆσθαι τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ· » μόνον
 γὰρ οὐχὶ τὸν τοῦ πράγματος καιρὸν διὰ τούτων ἡμῖν
 ἀναγκαίως ἐπιστημαίνεται· φέρε δὴ τι πρὸς οἷς ἔφα-
 μεν ἀρτίως ἐπινοήσωμεν ἕτερον, οὐ μετρία ἔχον, ὡς
 γέ μοι δοκεῖ, τὴν ἐν τῷ νοεῖσθαι κομφεῖαν· ἀλώσεται
 γὰρ οὐδαμῶς τῆς τῶν ἀναγκαίων διαπίπτων χρείας
 τε καὶ χάριτος. Ἔθος τοιγαροῦν παρὰ τοῖς Ἰου-
 δαίων ὅμοιοι τε καὶ ἡγουμένοις ἐκράτει· ἐπαθροῦν-
 τες γὰρ τι πραττόμενον, ὃ λυπεῖν ὅτι μάλιστα τὸν
 νομοθέτην ἐδόκει, ἦγγον ἐπαίοντες τι τῶν ἀπηρεστά-
 των, ῥημάτων δὲ ὄηλον ὅτι φημι τῶν τελούντων εἰς
 βλασφημίαν, τὴν ἐσθῆτα περιεβρῆγνυντο, καὶ τὸ τοῖς

A pertulit, tandiu expansum fuit quodammodo ve-
 lum : mandati quippe legalis vis adhuc pollebat.
 Postquam autem peracta fuerunt omnia quæ Ju-
 dæi in Christum ausi sunt, ac propter nos demum
 exspiravit, propter nos id passus Emmanuel, tem-
 pus erat demum discerpi vetus illud ac latum
 velum, hoc est litteræ legalis obscuritatem, et in
 Christo per fidem sanctificatis veritatis pulchritu-
 dinem denudari. Velum autem per totum finditur :
 nec enim aliud nobis significant hæc verba, « a
 summo usque ad imum. » Cur ita vero? Nec enim
 partem solummodo nobis revelat salutaris prædi-
 catio, sed perfectissimam divinorum nobis myste-
 riorum illuminationem immittit. Quare Psaltes ad
 Deum alicubi tanquam ex persona populi novi aie-
 bat : « Incerta et occulta sapientiæ tuæ manife-
 stasti mihi ⁷⁰. » Quin etiam divinus Paulus creden-
 tibus in Christum scribit : « Gratias ago, inquit, Deo
 meo semper pro vobis in gratia Dei quæ data est
 vobis in Christo Jesu, quod in omnibus divites facti
 estis ¹⁰⁷² in illo, in omni verbo, et in omni scien-
 tia ⁷¹. » Velum ergo non aliqua tantum sui parte, sed
 a summo ad imum scissum, significabat Servatoris
 discipulos in omni sapientia, et in omni cognitione,
 et in omni verbo locupletatum iri, clara et omnis
 obscuritatis experte ejus mysterii cognitione prædi-
 tos. Tempus vero divinorum mysteriorum revelationi
 convenientissimum illud esse dicimus, quo pro nobis
 animam Servator posuit, quippe cum Israel gratiam
 repudiavit, et Dei charitatem scelerum suorum im-
 manitate atque furore abjecerit. Nec enim illos im-
 pietatis genus ullum intactum reliquisse vel hinc
 disci potest, quod ad mortem usque vitæ largitorem
 detruserunt. Atque hæc satis abunde dicta esse, nec
 a recto deflectere illam divinorum observationum
 rationem existimo. Verum cum singulari quadam
 cautione divinus evangelista dixisse comperiat :
 « Postquam autem exspiravit, scissum est velum
 templi, » ipsum quippe rei tempus his verbis nec-
 cessario significat : agendum aliud quiddam præter
 ea quæ mox diximus excogitemus, quod non pa-
 rum, ut mihi videtur, habet ad intelligendum ele-
 gantiæ cum utilitate et gratia conjunctæ. Mos igitur
 apud Judæorum populos et principes invaluerat,
 si quo facinore aut blasphemia legis auctorem vio-
 lari cernerent, vestem dirumpere, et lugubri sumpto
 habitu apud Deum excusare se quodammodo, et ex
 eo quod moleste hæc ferre videbantur, in delin-
 quentes insanix pœnam rejicere, atque ab omni
 culpa quodammodo semetipsos exsolvere. Et qui-
 dem Servatoris discipuli, Barnabas nimirum et
 Paulus, cum eos infideles quidam deos esse cre-
 derent (Barnabam enim Jovem, Paulum vero Mer-
 curium appellabant), una cum sacerdotibus victimas
 et coronas eis afferentes jam sacrificiis venerari
 cœperant, in ædes ingressi. Illi vero, non ferentes
 divinam majestatem violari si victimæ hominibus

⁷⁰ Psal. 1, 8. ⁷¹ I Cor. 1, 4, 5.

offerrentur, considerunt vestimenta sua, sicuti scriptum est, et insanum idololatrarum conatum congruis verbis retulerunt ⁷². Cum autem Salvator **1073** noster Christus apud Judæorum principes judicaretur, et quis et undenam esset rogaretur, atque aperte diceret : « Amen dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cæli ⁷³, » de sacro tribunali Caiphas desiliens, scidit vestimenta sua dicens : « Blasphemavit ⁷⁴. » Hac Judæorum consuetudine ipsum divinum templum quodammodo usum est, scisso instar vestis suo velo, statim ac Servator noster exspiravit. Judæorum enim impietatem damnabat. Quod utique divina virtute factum est, ut lugentem Israel, et ipsum nobis sanctum templum ostenderet.

Χριστοῦ παρὰ τοῖς Ἰουδαίωι καθηγηταῖς, καὶ τίς εἶη καὶ πόθεν διδάσκειν ἀπειτουμένου, λέγοντός τε σαφῶς· « Ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἀπ' ἄρτι ὤψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως, καὶ ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, » τῶν ἱερῶν ἀναπηδήσας δίφρων ὁ Καϊάφας, διεβήρξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ λέγων· « Ἐδυσφήμησεν. » Ἔθεο τοιγαροῦν τῷ παρ' αὐτοῖς κρατήσαντι καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς ὡς περ ἐχρήσατο ναὸς, διαβήρξας ὡς ἱμάτιον τὸ ἴδιον καταπέτασμα, τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐθύς ἀποπνεύσαντος. Τῆς γὰρ Ἰουδαίων ἀφιλοθείας κατεψηφίζετο τὴν εἰς αὐτὸν δυσσέβειαν. Θεῖα δὲ δὴ πάντως ἐνεργεῖα καὶ τοῦτο ἐπληροῦτο, ἵνα πενθοῦντα τὸν Ἰσραὴλ, καὶ αὐτὸν ἡμῖν τὸν ἅγιον ἐπιδείξῃ ναόν.

XIX, 31. *Judæi ergo, quoniam Parasceve erat, ut non remaneret in cruce corpora Sabbato (erat enim magnus dies ille Sabbati), rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur.*

Non hæc ait beatus evangelista, quasi pietatem ullam efferatis et crudelibus Judæis tribuat, sed ut ostendat stulte eos et imperite excolare culicem, et camelum deglutire, sicut a Christo dictum est ⁷⁵. Gravissima enim et immania scelera pro nihilo ducere comperiuntur : minima vero et exilia caute admodum ac sollicitè observant, suam utrobique pandentes inscitiam. Quod in promptu est ostendere. Ecce enim Christo interfecto Sabbati honorem magni faciunt, et incredibili audacia violato legis auctore, pietatem erga legem præ se ferunt. Magnum autem illius præcipue Sabbati diem colere simulant qui magnæ diei Dominum interemerunt, et gratiam se solis dignam flagitant, ut eorum nempe crura frangantur, intolerabili dolore acerbiorum morte ipsa perniciem prope jam mortuis molientes.

Ἦσαν ἀνελόντες, αἰτοῦσι τε χάριν τὴν αὐτοῖς καὶ σκέλη παρακεκλήχασι, θερμότεραν τοῦ θανάτου τὴν μοῦσι κατασκευάζοντες.

XIX, 32-37. *Venerant ergo milites, et primi quidem frangerunt crura, et alterius qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cum venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non frangerunt ejus **1074** crura : sed unus militum lancea ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. Et qui vidit, testimonium perhibuit, et verum est testimonium ejus; et illa scit quia vera dicit, ut et vos credatis. Facta sunt enim hæc ut Scriptura impleretur : Os non commi-*

penθοῦσι πρέπον ἐπλάττοντο σχῆμα, ἀπολογούμενοι τρόπον τινὰ διὰ τοῦτο Θεῷ, καὶ δι' ὧν ἔχειν ἐδοκουν οὐ φορητῶς, τῆς τῶν πεπλημμεληκότων μανίας καθορίζοντες δίχην, ἔξω τε πάσης τῆς ἐπὶ τούτοις αἰτίας τὴν οικεῖαν ὥσπερ ποιοῦμενοι κεφαλῆν. Καὶ γοῦν τοῦ Σωτῆρος· ὁ μαθηταί, Βαρνάβας δὲ οὗτοι καὶ Παῦλος, ὅτε τινὲς αὐτοῦ τῶν οὐπω πεπιστευκότων οἰηθέντες εἶναι θεοῦς (ἐκάλουν γὰρ τὸν μὲν Βαρνάβαν Δία, τὸν δὲ Παῦλον Ἐρμῆν), τοῖς ἱερεῦσιν ὁμοῦ θυσίας καὶ στέμματα παρενεγκόντες, ἐπεχείρουν ἤδη καὶ θυσίαις τιμᾶν, τοῦ δωματίου καταπιδήσαντες, ἅτε δὴ καὶ τῆς θείας δόξης ἀδικουμένης, εἰ προκομισθεῖεν ὅλως ἀνθρώποις θυσίαι, διεβήρξαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καθὰ γέγραπται, καὶ τὸ ἀμαθὲς τῶν εἰδωλολατρῶντων ἐγγείρημα τοῖς καθήκουσιν ἀπεικρούοντο λόγοις. Κρινομένου δὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν

εἶη καὶ πόθεν διδάσκειν ἀπειτουμένου, λέγοντός τε σαφῶς· « Ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἀπ' ἄρτι ὤψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως, καὶ ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, » τῶν ἱερῶν ἀναπηδήσας δίφρων ὁ Καϊάφας, διεβήρξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ λέγων· « Ἐδυσφήμησεν. » Ἔθεο τοιγαροῦν τῷ παρ' αὐτοῖς κρατήσαντι καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς ὡς περ ἐχρήσατο ναὸς, διαβήρξας ὡς ἱμάτιον τὸ ἴδιον καταπέτασμα, τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐθύς ἀποπνεύσαντος. Τῆς γὰρ Ἰουδαίων ἀφιλοθείας κατεψηφίζετο τὴν εἰς αὐτὸν δυσσέβειαν. Θεῖα δὲ δὴ πάντως ἐνεργεῖα καὶ τοῦτο ἐπληροῦτο, ἵνα πενθοῦντα τὸν Ἰσραὴλ, καὶ αὐτὸν ἡμῖν τὸν ἅγιον ἐπιδείξῃ ναόν.

Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι, ἐπεὶ Παρασκευὴ ἦν, ἵνα μὴ μένη ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰ σώματα ἐν τῷ Σαββάτῳ (ἦν γὰρ μεγάλη ἡ ἡμέρα ἐκείνη τοῦ Σαββάτου), ἠρώτησαν τὸν Πιλάτον, ἵνα κατεαῶσιν αὐτῶν τὰ σκέλη, καὶ ἀρθῶσιν.

Ὅχι εὐλάθειαν ἐπιμαρτυρῶν τοῖς ἀγρίοις τε καὶ ἀνημέροις μαιφονεῖν εἰωθῶσι, καὶ ἐπὶ τοῖς οὕτως ἀνοσίοις κατεγνωσμένοις, τὰ τοιαῦτα φησιν ὁ μακάριος εὐαγγελιστής, ἐκεῖνο δὲ πάλιν ἐπιδεικνύς ἀσυνέτως τε καὶ ἀμαθῶς ὑπομένοντες [γρ. ὑπομένοντες], ὅπερ ἔφη Χριστός· διυλίζουσι γὰρ τὸν κῶνωπα, τὴν κάμηλον καταπίνοντες. Τὰ μὲν γὰρ τῶν ἀσθετημάτων ὑπερφερῆ τε καὶ πάνθεναι λόγου παντελῶς οὐδενὸς ἀξιοῦντες ἀλλίσκονται· τὰ δὲ γε λεπτότατά τε καὶ μικρότατα, μετὰ πολλῆς τινοσ τῆς ἀκριθείας περιεργάζονται, καθ' ἑκάτερον ἀμαθαίνοντες. Καὶ γέτων ὁ Ἐλεγχος. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ Χριστὸν ἀποκτείναντες, τὴν ἐν Σαββάτῳ αἰδῶ ποιοῦνται περὶ πολλοῦ, καὶ τοῖς ὑπὲρ λόγον τολμήμασι τὸν νομοθέτην ὕβρισαντες, τὴν εἰς τὸν νόμον εὐλάβειαν σχηματίζονται. Μεγάλην δὲ οὔσαν ἐκείνου δὴ μάλιστα τοῦ Σαββάτου τὴν ἡμέραν προσποιοῦνται τιμᾶν, οἱ τὸν τῆς μεγάλης ἡμέρας Κύμονοις κρεπωδεστάτην· συνθραύεσθαι γὰρ αὐτῶν τὰ ἔφοδον, διὰ τῆς ἀφορήτου λοιπὸν αἰκίας τοῖς ἤδη κἀ-

Ἦσαν ἀνελόντες, αἰτοῦσι τε χάριν τὴν αὐτοῖς καὶ σκέλη παρακεκλήχασι, θερμότεραν τοῦ θανάτου τὴν μοῦσι κατασκευάζοντες.

D Ἦλλον οὖν οἱ στρατιῶται, καὶ τοῦ μὲν πρώτου κατέαξαν τὰ σκέλη, καὶ τοῦ ἄλλου τοῦ συσταυρωθέντος αὐτῷ. Ἐπὶ δὲ τὸν Ἰησοῦν ἐλθόντες, ὡς εἶδον αὐτὸν ἤδη τεθνηκότα, οὐ κατέαξαν αὐτοῦ τὰ σκέλη, ἀλλ' εἰς τῶν στρατιωτῶν λόγῳ αὐτοῦ τὴν πλευρὰν ἐνυξε, καὶ αἷμα εὐθύς ἐξῆλθε, καὶ ὕδωρ. Καὶ ὁ ἑωρακὸς μαρτυρῆκε, καὶ ἀληθινή ἐστιν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ· καὶ ἐκεῖνος οἶδεν δτι ἀληθῆ λέγει, ἵνα καὶ ὑμεῖς πιστεύσητε. Ἐγέ-

⁷² Act. xiv, 7-17. ⁷³ Matth. xxvi, 64. ⁷⁴ Ibid. 65. ⁷⁵ Matth. xxiii, 24.

νετο γὰρ ταῦτα, ἵνα πληρωθῇ ἡ Γραφή· Ὅστων ἄ νuelis ex eo. Et iterum alia Scriptura dicit: Videbunt in quem transfixerunt. Καὶ πάλιν ἑτέρα Γραφή λέγει· Ὁφθαλμοὶ εἰς ἐν ἐξεκέντησαν.

Τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀποπληροῦντες αἰτησιν οἱ γέιτονα τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ὠμότητος νοσοῦντες μανίαν, τοὺς Πιλάτου δὲ δῆλον στρατιώτας φαμέν, τῶν μὲν δύο ληστῶν, ἅτε δὴ καὶ ἐν ζώσιν ἔτι κατειλημμένων, τὰ σκέλη συνθραύουσιν, ὀξυτέραν αὐτοῖς τῆς ἀνηκέστου συμφορᾶς τιθέντες τὴν ἀπειλήν, καὶ ὡσπερ ἐξ ἀνάγκης ἤδη δυσαχθεστέρας συνωθοῦντες εἰς θάνατον. Ἀποκλίναντα δὲ τὴν κεφαλὴν εὐρόντες τὸν Ἰησοῦν, ἀποπνεύσαντά τε ἤδη κατειληφότες, εἰκαζον ἔτι νομίζουσι τὸ συνθραῦσαι τὰ σκέλη· βραχὺ δὲ τι καὶ ἀπιστήσαντες, ὡς ἤδη τεθνήκει, λόγῃ διανύτουσι τὴν πλευράν· ἡ δὲ μειγνόμενον ὕδατι τὸ αἷμα

B

διέβλυσε, τῆς μουσικῆς εὐλογίας καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, εἰκόνα καὶ ἀπαρχὴν ὡσπερ τινὰ τιθέντος ἡμῖν τοῦ Θεοῦ τὸ γεγεννημένον. Χριστοῦ γὰρ ὄντως ἐστὶ, καὶ παρὰ Χριστοῦ τὸ ἅγιον βάπτισμα, καὶ τῆς μουσικῆς εὐλογίας ἡ δύναμις ἐκ τῆς ἁγίας ἡμῖν ἀνέφυ σαρκός. Πιστοῦται γὰρ μὴ ὁ σφωτάτως εὐαγγελιστὴς ἀπὸ τῶν συμβεβηκότων τοὺς ἀκρωμῆνοὺς, ὅτι περ αὐτὸς εἶπεν ὁ Χριστὸς, ὁ πάλαι διὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς προαναφανοῦμενος. Συνψῶδ' ἄ γὰρ τοῖς περὶ αὐτοῦ γεγραμμένοις ἐξέβη τὰ πράγματα. Οὕτε γὰρ ὅστων αὐτοῦ συνετριβή, καὶ τῆ τῶν στρατιωτικῶν ἐξεκέντηθη λόγῃ, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπόπτει τὴν δὲ ὡσπερ καὶ θεωρῶν τοῦ πράγματος αὐτὸν γενέσθαι φησιν, τὸν περὶ τῶν τοιούτων μαρτυρήσαντα μαθητὴν, εἰδέναι τε κατ' ἀλήθειαν, ὅτι μαρτυρῶν ἀληθῆ, ἑαυτὸν κἀν τούτῳ, καὶ οὐχ ἕτερον τινα σημαίνων. Παρητήσατο γὰρ γυμνότερον εἰπεῖν, τὴν τῆς φιλοδοξίας ὑπόληψιν ὡς ἀνόσιον τι χρῆμα καὶ νόσον ἀποκρουόμενος τὴν ἐσχάτην.

Περὶ τῆς αἰτήσεως τοῦ Κυριακοῦ σώματος. C

Μετὰ δὲ ταῦτα ἠρώτησε τὸν Πιλάτον ὁ Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας, ὢν μαθητὴς τοῦ Ἰησοῦ, κεκρυμμένος δὲ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἵνα ὄψῃ τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· καὶ ἐπέτρεψεν ὁ Πιλάτος. Ἦλθεν οὖν, καὶ ἤρε τὸ σῶμα αὐτοῦ.

Κατηγορεῖ μὲν ὁ λόγος, καὶ τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος οὐ μετρίως καταβοᾷ, σφαιερὸν εἶναι δεικνύς καὶ οὐ παντελῶς ἀζήμιον τὸ μαθητεύεσθαι τῷ Χριστῷ. Λαυθάειν γὰρ ὅτι μάλιστα διεσπουδακότα τὸν ἐπιεικέστατον τουτοῦ νεανίαν, φημι δὴ τὸν Ἰωσήφ, εἰσκεκόμεικεν ἐναργῶς, καίτοι ταῖς διὰ Χριστοῦ διδασκαλίαις ἀναπεπεισμένον λατρεῖαν ἐλέσθαι τὴν ὄντως ἀληθῆ, καὶ τῆς νομικῆς ἐντολῆς ἀμείνω τε καὶ ἡδίονα τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ, ὁμοῦ δὲ καὶ βεβαίῳ τὸ εἰς πίστιν ἡμῶν ἀναγκαῖον. Ἔδει γὰρ, ἔδει πιστεῦειν ὅτι

D

τέθεικεν ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν ὁ Χριστὸς. Ὅπου γὰρ ἐνταφιασμῶς, πῶς οὐκ ἀναγκαίως ἔψεται τὸ διακεῖσθαι καὶ ἀραρότως, ὅτι καὶ θάνατος ἦν; Καταψήφισαιτο δ' ἂν τις, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, τὴν ἐσχάτην ἀγριότητα τῆς Ἰουδαίων ἀλαζονείας, καὶ γνώμης ἀσυμπαθοῦς, καὶ ἀφιλοστόργου φρονήματος, οἱ μὲν τὴν τοῖς τεθνεώσι χρεωστομένην ἀπονέμουσιν αἰδοῦ τῷ Χριστῷ, μὴδὲ ὁσῖα τιμῶσιν, ἄπνουν καὶ νεκρῶν ὄρωντες κείμενον, καίτοι γινώσκοντες ὅτι

De petitione Dominici corporis.

XIX, 38. Post hæc autem rogavit Pilatum Joseph ab Arimathæa (eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæorum) ut tolleretur corpus Jesu; et permisit Pilatus. Venit ergo, et tulit corpus Jesu.

1075 Accusatur his verbis, nec parum reprehenditur Judæorum impietas, per quos non sine periculo cuiquam licebat Christi disciplinam sequi. Nam juvenem istum optimm, Joseph, inquam, inducit cum primis latitantem, quamvis doctrina Christi persuasus, verum Dei cultum et legali mandato præstantiorem esset amplexus, simulque confirmat quod ad fidem nobis est necessarium. Credere quippe decebat Christum animam posuisse pro nobis. Ubi enim est sepultura, quomodo non necessario credendum sequetur mortem quoque existisse? Sed non abs re quicquam summæ crudelitatis Judæorum fastum et immisericordem animum damnaverit, qui ne mortuis quidem honorem debitum Christo largiantur, nec justa persolvunt, exanimem et mortuum conspicati, cum tamen ipsum esse Christum non ignorent, et sæpe miracula edentem attoniti suspexerint, quamvis præ acerbitate invidiæ nihil

⁷⁶ Exod. xii, 46; Zach. xii, 10.

utilitatis inde fuerint consecuti. Ad condemnationem itaque Judaicæ crudelitatis et reprehensionem Hierosolymitarum discipulus ille ab Arimathæa venit, eumque debito cultu veneratur, quem nondum aperta quidem, sed occulta fide colebat propter metum Judæorum, sicuti beatus evangelista refert.

μὲν οὐπω, λαθραία δ' οὖν ὁμῶς τῇ πίστει τετίμηκε εὐαγγελιστής.

XIX, 59. *Venit autem et Nicodemus (qui venerat ad Jesum nocte primum) ferens misturam myrrhæ et aloes quasi libras centum.*

Non unum duntaxat discipulum magno studio prudentique consilio ad sepeliendum sanctum corpus venisse ait; sed primo adjungit alterum, Nicodemum videlicet, testimonium a lege probatum huic rei quodammodo adhibens. « In ore enim, inquit, duorum aut trium testium stabit omne verbum ⁷⁷. » Duo itaque sepeliendo corpori vacant, Joseph et Nicodemus, qui cum animo fidem colerent, insano tamen adhuc metu premebantur, et divinum cultum terreno honori et gloriæ nondum præferebant. Certe enim si, Judæorum metu neglecto minisque pro nihilo habitis, securam et intrepidam præ se fidem tulissent, sanctos et probos Servatoris mandatorum observatores se præbuisent.

1076 XIX, 40, 41. *Acceperunt ergo corpus Jesu, et ligaverunt illud linteis cum aromatibus, sicut mos est Judæis sepelire. Erat autem in loco ubi crucifixus est, hortus, et in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam positus fuerat.*

Inter mortuos reputatus quidem est qui propter nos in mortuis est secundum carnem, sed vita propter seipsum et genitorem intelligitur et est revera. Sed ut omnem impleat justitiam, humanæ videlicet formæ convenientem, non morti duntaxat spontanæ templum suum subjecit, sed et aliis quæ post mortem contigerunt, sepulturæ nimirum et in monumentum depositioni. In horto vero monumentum, idque novum esse ait evangelista, quo veluti typo significatur Christi morte reditum nobis ad paradysum parari et conciliari. Præcursor enim ipse nobis est ingressus. Quid enim aliud, quæso, significat cum ait Jesum in horto esse depositum? Quod autem monumentum novum dicitur, novus et inauditus e morte ad vitam reditus, et adversus corruptionem excogitata instauratio per Christum designatur. Nova etenim nostra inors in Christi morte in somni modum quemdam et rationem transmutata est. Vivimus enim Deo victuri, juxta Scripturas ⁷⁸. Quo fit ut beatus Paulus ubique dormientes appellet eos qui mortui sunt in Christo. Olim quippe adversus naturam nostram vis mortis invaluit. Regnavit enim ab

αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός, πολλάκις δὲ καὶ θαυματούργουντα καταπεπληγμένοι, εἰ καὶ ὀριμὸς ὢν ὁ φόβος γνησίως αὐτοῖς ἐνιζάνειν τὴν ἐκ τῆς θαυματούργιας ὄνησιν συγκεχώρηκεν οὐδαμῶς. Εἰς κρῖμα τοίνυν τῆς Ἰουδαίων ἀπανθρωπίας, καὶ εἰς ἔλεγχον τῶν Ἱεροσολυμιτῶν ὁ ἐκ τῆς Ἀριμαθαίας ἔρχεται μαθητῆς καὶ ταῖς καθηκούσαις θεραπεῖαις τιμᾶ, ὃν γυμνῇ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, καθά φησιν ὁ μακάριος

Ἦλθε δὲ καὶ Νικόδημος ὁ ἐλθὼν πρὸς αὐτὸν νυκτὸς τὸ πρῶτον, φέρων μίγμα σμύρνης καὶ ἀλλῆς ὡσεὶ λίτρας ἑκατόν.

Ὅχι ἓνα φησὶ μαθητὴν βεβουλεύσθαι σωφρόνως, προθυμώτατά τε καὶ λίαν ἐλθεῖν εἰς περιστολὴν τοῦ ἁγίου σώματος· ἐπισυνάπτει δὲ τῷ πρώτῳ καὶ δευτέρῳ, Νικόδημος οὗτος ἦν, μαρτυρίαν ὡσπερ τὴν κατὰ νόμον τετιμημένην συλλέγων τῷ πράγματι. « Ἐπὶ στόματος γὰρ, φησὶ, δύο ἢ καὶ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα. » Δύο τοιγαροῦν οἱ ἐνταφιάσαντες, Ἰωσήφ τε καὶ Νικόδημος, ἔχοντες μὲν εἰσω τὴν πίστιν εἰς νοῦν, ἀσυνέψ γε μὴν ἔτι καταπτοῦμενοι δαίματι, καὶ τῆς ἐπιγείου τιμῆς τε καὶ δόξης οὐπω προτιμήσαντες τὴν παρὰ Θεῷ. Ἦ γὰρ ἂν τὸν ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἀποπεμφόμενοι φόβον, καὶ ὀλίγα παντελῶς τῆς εἰς ἐγεῦθεν φροντίσαντες ἀπειλῆς, ἐλευθέραν τῇ πίστει παρέσχον τὴν ἄδειαν, ὅσοι τε καὶ ἀγαθοὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐντολῆς ἐδειχθῶσαν φύλακες.

Ἐλαβον οὖν τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἔδησαν αὐτὸ ὀθονίοις μετὰ τῶν ἀρωμάτων, καθὼς ἔθος ἐστὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἐνταφιάζειν. Ἦν δὲ ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ἐσταυρώθη, κήπος, καὶ ἐν τῷ κήπῳ μνημεῖον καινόν, ἐν ᾧ οὐδέπω οὐδεὶς ἦρ τεθειμένος.

Ἐλογίσθη μὲν ἐν νεκροῖς ὁ δι' ἡμᾶς μὲν ἐν νεκροῖς κατὰ σάρκα, ζωὴ δὲ δι' ἑαυτὴν, καὶ τὸν φύσαντα νοούμενός τε καὶ ὑπάρχων κατ' ἀλήθειαν. Ἴνα δὲ πᾶσαν πληρώσῃ δικαιοσύνην, τὴν τῷ ἀνθρωπίνῳ δὲ ὄντιον διὰ πρέπουσαν σχήματι οὐχὶ τῷ θεοῦ μόνον καθ' ἑκούσιον βούλησιν τὸν οἰκεῖον ὑπετίθει ναὸν, ἀλλ' εἰ καὶ τοῖς μετὰ τοῦτο, φησὶ δὴ πάλιν, τῷ τε ἐνταφιασμῷ καὶ καταθέσει τῇ εἰς τὸ μνημεῖον. Ἐν κήπῳ δὲ τοῦτο καὶ καινὸν εἶναι φησὶν ὁ συγγραφεὺς, κατασημαίνοντος ὡσπερ ἡμῖν ἐν τύπῳ καὶ ὑπογραμμῶ τοῦ πράγματος, ὅτι τῆς εἰς τὸν παράδεισον εἰσδρομῆς καὶ πρῶθενος ἡμῖν καὶ ἀρχὴ γέγονεν ὁ Χριστοῦ θάνατος. Πρῶδρομος γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν αὐτός. Τί γὰρ ἕτερον, ἢ αὐτὸ δὴ τοῦτο κατασημήνειεν ἂν τὸ νεκρὸν ἐν κήπῳ διακεκομίσθαι τὸν Ἰησοῦν; Διὰ δὲ τῆς τοῦ μνημεῖου καινότητος, τὸ ἀτριβὲς ὡσπερ καὶ ξένον τῆς ἐκ θανάτου πρὸς ζωὴν ἀναδρομῆς, καὶ ἡ κατὰ τῆς φθορᾶς ἐπινοηθεῖσα καινοτομία, διὰ Χριστοῦ σημαίνεται. Καινός γὰρ ἡμῶν ὁ θάνατος ἐν θανάτῳ Χριστοῦ εἰς ὑπνου τρόπον τινὰ μεταθεθεῖμένος δύναμιν τε καὶ χρεῖαν. Ζῶμεν γὰρ τῷ Θεῷ ζῆσειν μέλλοντες, κατὰ τὰς Γραφάς. Τοιγάρτοι καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἄνω τε καὶ κάτω κεκοιμημένους καλεῖ

⁷⁷ Deut. xix, 15. ⁷⁸ Rom. vi, 10.

τοὺς ἐν Χριστῷ τελευτήσαντας. Πάλαι μὲν γὰρ κατὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως τὸ δεῖνόν τοῦ θανάτου κατεθρασύνετο. Βεβασιλευκε γὰρ ἀπὸ Ἀδάμ, καὶ μέχρι Μωσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἀμαρτήσαντας, ἐπὶ τῷ ὁμοίωματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ, καὶ πεφορέκαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, καθ' ὁμοιότητα τὴν ἐκείνου, τὸν ἐκ τῆς θείας ἀραῶς ὑπομένοντες θάνατον. Ἐπειδὴ δὲ ὁ δευτερός ἡμῶν ἐπέλαμψεν Ἀδάμ, ὁ θεὸς τς καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τῆς ἀπάντων ὑπεραθλήσας ζωῆς, τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν ἀπάντων ζωὴν ἐξ-επρίατο, καὶ τὸ τῆς φθορᾶς καταλύσας κράτος ἀνεδίω πάλιν, μετεπλάσθημεν εἰς εἰκόνα τὴν πρὸς αὐτὸν, καινὸν ὡσπερ τινα θάνατον ὑπομένοντες, οὐκ εἰς ἀτελεύτητον ἡμᾶς καταλύοντα φθοράν, ἀλλ' ὕπνον ἐμβάλ-λοντα τὸν ἐλπίδος γέμοντα καλῆς, καθ' ὁμοιότητα δὲ δῆλον ὅτι τοῦ καὶ ταύτην ἡμῶν ἐγκαινίσαντος τὴν ὁδόν, τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ. Εἰ δέ τις ἐθέλοι προσκατασκευά-σαι διὰ τοῦ καινὸν εἶναι τὸ μνημεῖον εἰπεῖν, μη-δύνα τε ὅλως ἐν αὐτῷ τεθεῖσθαι πρότερον, κα-λῶς ἂν ἔχοι καὶ τοῦτο. Ἴνα γὰρ, φησὶ, μὴ ἕτερός τις παρὰ τὸν Ἰησοῦν ἐγγεγέρθαι πιστεύεται, καινὸν εἶναι πῶποτε.

Ἐκεῖ ὦν, διὰ τὴν Παρασκευὴν τῶν Ἰουδαίων, ὅτι ἐγγὺς ἦν τὸ μνημεῖον, ἔθηκαν τὸν Ἰησοῦν.

Ὅχι μόνον ἀπλῶς ὅτι κεκῆδευται φησιν, ἤγουν ὅτι κῆπος ἦν ἐγγὺς τοῦ σταυροῦ, καὶ καινὸν ἐν αὐτῷ μνημεῖον, ἀλλ' ὅτι καὶ κατετέθη δηλοῖ, οὐδὲ τὸ βραχί-των γεγονότων καταλιπὼν ἀνεξήγητον. Ἀναγκαιο-τάτη γὰρ ὄντως εἰς τὴν τοῦ μυστηρίου συναίνεσιν τε καὶ σύστασιν, ἡ περὶ τοῦ τεθῆναι Χριστὸν ὁμο-λογία καὶ γνώσις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ σοφώτατος Παῦ-λος τὸν τῆς πίστεως ἡμῶν κανόνα διορίζμενος οὕτω φησὶν· Ἐγγὺς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματι σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τοῦτ' ἔστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσουμεν. Ὅτι ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στό-ματι σου· Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρ-δίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς ἠγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, σω-θήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στό-ματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. Ἀλλὰ καὶ ἐτέ-ρωθί που πάλιν· Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις, ὃ καὶ παρέλαβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι ἐγήγε-ρται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ κατὰ τὰς Γραφάς. Οὐκοῦν ἀναγκαιοτάτην καὶ τὴν περὶ τούτων ἡμῶν ἐξήγησιν ὁ τοῦ βιβλίου ποιεῖται συγγραφεύς. Ἐδεῖ γὰρ, εἶδει πιστεύειν ὅτι καὶ ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη. Λοιπὸν γὰρ εἰσθήσεται μετὰ τοῦτο τὸ πιστεύειν ἀληθῶς, ὅτι καὶ τὰ τοῦ θανάτου διαρρήξας δεσμὰ, πρὸς τὴν ἰδίαν ὡς Θεὸς ἀνεφοίτησε ζωὴν. Οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν κρα-τεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ θανάτου. Ζωὴ γὰρ ὦν κατὰ φύσιν, πῶς ἂν ὑπέμεινε τὴν φθοράν; Ὁ δὲ ἐν ψῆ ζωόμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν, πῶς ἂν τοῖς τῆς ἡμετέρας φύσεως ὑπηνέχθη νόμοις, καὶ οὐχὶ μᾶλλον, ὡς Θεὸς, ἐξωγόνησεν εὐκόλως τὸ ζωῆς ἐπιειές;

Τῇ δὲ μιᾷ τῶν Σαββάτων, Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ ἔρχεται πρῶτ, σκοτίας ἔτι ὄσσης, εἰς τὸ μνη-μεῖον, καὶ βλέπει τὸν λίθον ἠρμένον ἐκ τοῦ μνη-

Adam et usque ad Mosem etiam in eos qui non peccaverunt, in similitudinem prævaricationis Adæ⁷⁹, et portavimus imaginem terreni, ad similitudinem illius⁸⁰, incubantem nobis divino maledicto mortem sustinentes⁸¹. Sed postquam secundus nobis Adam effulsit, divinus ille nimirum ac cœlestis, et pro vita certans omnium, morte suæ carnis omnium vitam redemit, et destructo mortis imperio revixit⁸², ad ejus imaginem reformati sumus, novam quodammodo mortem sustinentes, quæ nos non quidem in corruptionem sempiternam dissolvat, sed quæ somnum bona spe plenum injiciat, ad ejus nimirum similitudinem qui hæc nobis viam innovavit, id est Christi. Quod si quis insuper affirmare velit ideo monumentum novum dici, quia **1077** nemo prorsus in eo positus antea fuerat, recte id quoque dicetur. Ne alius enim, inquit, ab Jesu crederetur excitatus a mortuis, novum esse monumentum ait, in quo nempe nemo usquam positus fuerit.

εἶναι φησι τὸ μνημεῖον, οὐδενὸς ἐν αὐτῷ τεθέντος

XIX, 42. Ibi ergo, propter Parasceven Judæorum, quia juxta erat monumentum, posuerunt Jesum.

Non solum sepultum fuisse ait, vel hortum proprie crucem exstitisse, novumque in eo monumentum, sed etiam depositum ostendit, ne minima quæque eorum quæ facta sunt silentio prætermittens. Valde quippe necessarium est, ad probandum et amplectendum illud mysterium, fateri et agnoscere mortuum esse Christum. Quocirca sapientissimus Paulus fidei regulam nobis statuens sic inquit : « Prope est verbum in ore tuo et in corde tuo, hoc est verbum fidei quod prædicamus. Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et credideris in corde tuo quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem⁸³. » Sed et alicubi rursus : « Tradidi enim vobis imprimis, quod et accepi, quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas : et quia sepultus est, et quia resurrexit tertia die, secundum Scripturas⁸⁴. » Necessario itaque libri hujus auctor hæc nobis enarrat. Credere quippe oportebat mortuum illum esse ac sepultum. Hinc enim secuturum erat ut vere crederemus eum perruptis mortis vinculis ad suam vitam, qua Deus est, rediisse. Nec enim fieri poterat ut a morte vinceretur. Nam cum vita sit secundum naturam, quomodo corruptionem pateretur ? Is vero in quo vivimus, et movemur, et sumus⁸⁵, quomodo nostræ naturæ legibus subiectus fuerit, ac non potius, qua Deus, id quod vita caret facile vivificavit ?

XX, 1-9. Una autem Sabbati, Maria Magdalene venit mane, cum adhuc tenebræ essent, ad monumentum, et vidit lapidem sublatum a monumento. Cu-

⁷⁹ Rom. v, 14. ⁸⁰ I Cor. xv, 49. ⁸¹ Galat. iii, 13. ⁸² Hebr. ii, 14. ⁸³ Rom. x, 8-10. ⁸⁴ I Cor. xv, 3, 4. ⁸⁵ Act. xvii, 28.

currat ergo, et venit ad Simonem Petrum, et ad alium A
discipulum quem amabat Jesus, et dicit illis : Tu-
lerunt Dominum de monumento, et nescimus ubi
posuerunt eum. Exiit ergo Petrus et ille alius di-
scipulus, et venerunt ad monumentum. Currebant
autem duo simul : **1078** et ille alius discipulus
præcucurrit citius Petro, et venit primus ad monu-
mentum. Et cum se inclinasset, vidit posita linteami-
na, non tamen introivit. Venit ergo Simon Petrus
sequens eum, et introivit in monumentum, et vidit
lintheamina posita, et sudarium quod fuerat super
caput ejus, non cum linteaminibus positum, sed se-
paratim involutum in unum locum. Tunc ergo in-
troivit et ille discipulus qui venerat primus ad mo-
numentum, et vidit, et credidit. Nondum enim scie-
bant Scripturam, quia oporteret eum a mortuis re-
surgere.

Non utique domi remansisset studiosissima et
attentissima hæc mulier, neque monumentum reli-
quisset, nisi legem Sabbati, et ejus violatoribus
pœnam intentatam verita, desiderii ardorem cohi-
bisset, ac veteribus adhuc obsecuta legibus men-
tem suam etiam invitam a rerum maxime cupita-
rum desiderio revocandam esse putasset. Verum
exacto Sabbato, et altera die oriente, cursu locum
petit : tum lapidem ex ostio monumenti revolutum
conspicere, perpetuam Judæorum invidiam omnino
reputans, non sine causa translatum fuisse Jesum
suspiciatur, illorum furoribus hanc quoque una
cum aliis impietatem ascribens. Cum autem mul-
liercula in ea suspicione hæreret, ad eos qui dili-
gebant Dominum revertitur, cupiens ejus indaginis
adjuutores sibi quodammodo facere illos duos disci-
pulos. Cumque firmam et constantem fidem haberet,
Christum ob crucis ignominiam haudquaquam
contempsit, sed eum de more Dominum
appellat, tametsi mortuum : tanta ejus erat erga
Deum dilectio. Illi vero cum mulierculam ista nuntiantem
audissent (Petrus autem erant et Joannes
scriptor hujus Evangelii : seipsum enim ait esse il-
lum alterum discipulum), quantum possunt velo-
cissimo cursu contendunt, et ad monumentum ip-
sum statim perveniunt, et miraculi spectatores ac
idonei testes rei exstiterunt, quippe duo cum essent,
juxta legem. Et excitato quidem a mortuis Christo
nondum occurrunt, sed ex involutis linteaminibus
resurrectionem colligunt, creduntque perrupta esse
ab eo mortis vincula, quod sancta Scriptura olim
prædixit. Quapropter veris **1079** prædictionibus re-
rum eventus percipientes, firmissimam demum fidem
suscipiunt. Observandum vero beatum evangelistam
Joannem resurrectionis tempus nobis designare his
verbis : « Una autem sabbati, mane cum adhuc tenebræ
essent, venit ad monumentum Mariæ Magdalene. »
Matthæus vero, ut idem nobis significet, alto ve-
spere factam esse resurrectionem ait. Verum nemo,
ut reor, inter se discrepare dicet Spiritu afflatus
evangelistas, neque diversa tempora resurrectio-

μελου. Τρέχει οὖν, καὶ ἔρχεται πρὸς Σίμωνα Πέ-
τρον, καὶ πρὸς τὸν ἄλλον μαθητὴν ὃν ἐμίλει ὁ
Ἰησοῦς, καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἦρατ τὸν Κύριον
ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ οἶδαμεν ποῦ ἔθηκαν
αὐτόν. Ἐξῆλθεν οὖν ὁ Πέτρος, καὶ ὁ ἄλλος μα-
θητῆς, καὶ ἤρχοντο εἰς τὸ μνημεῖον. Ἐτρέχον δὲ
οἱ δύο ὁμοῦ, καὶ ὁ ἄλλος μαθητῆς προέβραμε
τάχιον τοῦ Πέτρον, καὶ ἦλθε πρῶτος εἰς μνη-
μεῖον. Καὶ παρακύψας βλέπει κείμενα τὰ ὀστέα,
οὐ μέντοι εἰσῆλθεν. Ἐρχεται οὖν Σίμων Πέτρος
ἀκολουθῶν αὐτῷ, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ μνημεῖον,
καὶ θεωρεῖ τὰ ὀστέα κείμενα, καὶ τὸ σουδάριον,
ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὐ μετὰ τῶν ὀσ-
τέων κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντετυλιγμένον εἰς
ἓνα τόπον. Τότε οὖν εἰσῆλθε καὶ ὁ ἄλλος μαθη-
τῆς ὁ ἑλθὼν πρῶτος εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ εἶδε,
καὶ ἐπίστευσε. Οὐδέπω γὰρ ἤδεισαν τὴν Γρα-
φὴν, ὅτι δεῖ αὐτόν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι.

Οὐκ ἂν ἐκατέρησεν ὅλοι μείνει ἡ σπουδαιότητα
καὶ φιλόσοφος αὐτῆ γυνή, οὐδ' ἀπελείφθη τοῦ μνη-
ματος, εἰ μὴ τὸν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ καταδείσασα νόμον,
καὶ τὴν τοῖς παραβαίνουσιν ἐπαρτηθεῖσαν δίκην, τὸ
τῆς εἰς τοῦτο προθυμίας παρέκασε θερμὸν, καὶ τοῖς
ἀρχαίοις ἰδεῖσιν ἀπονέμουσα τὸ ἐτι κρατεῖν τῶν ὀ-
μίλια ποθομένων, καὶ οὐχ ἐκούσαν ἐξελεγεῖν
ἕτερο δεῖν τὴν καυτῆς διάνοιαν. Οἰχομένου δὲ ἦδη τοῦ
Σαββάτου, καὶ ἄρι τῆς γέλιτος ἀνατελλούσης ἡμέ-
ρας, δρόμῳ μέτεισι τὸν τόπον· εἶτα τῶν τοῦ μνη-
μείου στομάτων ἐκκεχυλισμένον ἰδοῦσα τὸν λίθον,
εἰς εὐλόγους ὑποψίας συναρπάζεται, καὶ τὸν ἀπει-
C
τητον τῶν Ἰουδαίων ἐνοήσασα φρόνον, μετακομι-
σθαι νομίζει τὸν Ἰησοῦν, ταῖς ἐκεῖνων ἀπονοαῖς· καὶ
τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων ἐπιγράφουσα τὸ δυσσέβημα.
Ἐπειδὴ δὲ ἐν τούτοις τὸ γύναιον ἦν, καὶ τοῖς ἐκ τοῦ
εἰκότος ἐβάλλετο λογισμοῖς, πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας
τὸν Κύριον ὑπονοστεῖ, συλλήπτορας ὡσπερ τῆς ἐπὶ
αὐτῷ ζητήσεως τοὺς τῶν μαθητῶν γνησιωτάτους
ποιεῖσθαι σπουδάζουσα. Ἰδρυμένην δὲ ὡσπερ καὶ
ἀπόρρητον ἔχουσα τὴν πίστιν, οὐ παρεκομίσθη πρὸς
ὀλιγωρίαν διὰ τῶν ἐπὶ τῷ σταυρῷ παθῶν, Κύριον δὲ
συνήθως ἀποκαλεῖ καὶ θεωνῶτα Χριστόν. Τοιαύτη
γὰρ ὄντως ἡ φιλόθεος ἔξις· οἱ δὲ ἐπέπερ ἐπίσθηον
ταυτὶ τοῦ γυναικοῦ διηγγελκός (Πέτρος δὲ ἦσαν
καὶ Ἰωάννης ὁ τοῦ βιβλίου συγγραφεύς· αὐτὸν γὰρ
εἶναι φησι τὸν ἕτερον μαθητὴν), ὅσον ἦν εἰκότος δύνα-
D
σθαι συντείνονται δρόμῳ, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ μνημεῖον
ἀφίκοντο γοργῶς, καὶ τοῦ παραδόξου γίνονται θεωρεῖ,
ἀποχρώντως ἔχοντες εἰς μαρτυρίαν τοῦ πράγματος·
δύο γὰρ ἦσαν κατὰ τὸν νόμον. Καὶ ἐγγεγεμμένῳ μὲν
ἐκ νεκρῶν οὕτω περιτυγχάνουσι τῷ Χριστῷ, ἀπὸ ἐ-
τῆς τῶν θητιῶν συλλογῆς ἐνοοῦσι τὴν ἀνάστασιν,
πιστεύουσι τε λοιπὸν, ὅτι καὶ αὐτὰ τὰ τοῦ θανάτου
διέβρηξε δεσμὰ, τοῦτο καὶ πάλαι βούσσης τῆς ἁγίας
Γραφῆς. Οὐκοῦν τοῖς ἀληθείαι προμηνύμασι τὰ ἐκ
τῶν πραγμάτων συμβαίνοντα τέλη καταλαμβίνον-
τες, ἐδραιωτάτην ἦδη δέχονται τὴν πίστιν. Σημεω-
τέον δὲ ὅτι· ὁ μακάριος εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης τὸν
τῆς ἀναστάσεως ἡμῖν καταμηνῶν καιρὸν, ὁ Τῆ μὲν
φησὶ, τῶν Σαββάτων, πρῶτῃ σκοτίας ἐτι οὐσης ἔρχε-

ται εἰς τὸ μνημεῖον Μαριάμ ἡ Μαγδαληνῆ. » Ματ-
θαῖος γε μὴν τὴν αὐτὴν ἡμῖν ποιοῦμενος δῆλωσιν,
ἐσπέρας ἔφη βαθείας οὐσης γενέσθαι τὴν ἀνάστασιν.
Ἄλλ' οἶμαι μηδένα διαφωρῶν οἰεσθαι τοὺς Πνευμα-
τοφόρους, μήτε μὴν διαφόρους τῆς ἀναστάσεως ἐξ-
ηγεῖσθαι καιροῦς. Εἰ γάρ τις βούλοιο τῶν σημαιο-
μένων ἐννοῆσαι τὴν δύναμιν, εἰς ταυτὸν συμβαινού-
σας εὐρήσει τὰς τῶν ἁγίων φωνάς. Ὁρθρος γάρ, ὡς
ἐγώ φημι, βαθὺς καὶ ἐσπέρα βαθεῖα, πρὸς ἕν τι κατα-
φέρει τὸ σημαινόμενον, καὶ εἰς τὸν μεσαίτατον, ἴν'
οὕτως εἶπω, τοῦ τῆς νυκτὸς διαστήματος ἔρχεται τόπον. Οὐδεμία τοιγαροῦν ἡ διαφωρία. Ὁ μὲν γὰρ ἀπὸ
τοῦ τέλους τῆς νυκτὸς, ὁ δὲ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς λαβὼν πρὸς τὸ βάθος ἔρπει τῶν ὥρων, καὶ εἰς αὐτὸ κάτεισι,
καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τὸ μεσαίτατον.

Ἀπῆλθον οὖν πάλιν πρὸς ἑαυτοὺς οἱ μαθη-
ται. Μαρία δὲ εἰστήκει πρὸς τὸ μνημεῖον ἔξω,
κλαίουσα.

Ἀποκρῶσαν ἤδη τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναστάσει
τὴν πληροφориαν συλλέξαντες οἱ σοφώτατοι μαθη-
ται, ἰδρυμένην τε λοιπὸν καὶ ἀσάλευτον ὠδίνοντες
πίστιν, ἀπὸ τε τῆς τῶν δρωμένων ἐκθάσεως, καὶ
τῆς τῶν ἁγίων Γραφῶν προρρήσεως, οἴκαδε πάλιν
ἀνεκομίζοντο, καὶ πρὸς τοὺς σφετέρους κατὰ γε τὸ
εἶδος συναλειτουργοῦς ἠπειγόντο, διαγγελοῦντές τε τὸ
θαῦμα, καὶ διασκεψόμενοι μετὰ τοῦτο τὴν τῶν πρα-
κτέων ὁδόν. Ἰοὶ δ' ἂν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸ καὶ ἕτερόν
τι πεπραχῆναι νομίζειν παρ' αὐτῶν. Ἐν ἀκμαίς γὰρ
ἦτορ εἶτε τοῦ τῶν Ἰουδαίων θυμοῦ, καὶ φονῶντων
ἐκθύμως τῶν καθηγεῖσθαι λαγόντων κατὰ παντὸς
μὲν ἀνθρώπου τὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θαυμάζοντος
λόγον, καὶ τὴν ἀρῆρτον αὐτοῦ καὶ θεοπροπεσιτάτην
ἀποδεχομένου δύναμιν τε καὶ δόξαν, μάλιστα δὲ κατ'
αὐτῶν τῶν ἁγίων μαθητῶν, τὸ ἐμπεσεῖν εἰκότως
παραιτούμενοι, πρὸ αὐγῆς τῆς τελείας ἀποφοιτῶσι
τοῦ μνήματος, ὡς οὐκ ἐξὸν ἀκινδύνως τοῦτο δρᾶν,
εἰ ὁρῶντο μεθ' ἡμέραν, τῆς τοῦ ἡλίου λαμπρόδος τοῖς
ἀπάντων αὐτοὺς ἀνακαλυπτύσεως ἑμμάσι. Καὶ οὐ
δήπου δειλίαν ἐρούμεν τὴν ἀνανδρον αἰτίαν ὡσπερ
αὐτοῖς τῆς οὕτως ἐμμελεστάτης καταστῆναι φυγῆς,
οἰησόμεθα δὲ μᾶλλον τοῦ χρηστέμου τὴν γνῶσιν ταῖς
τῶν ἁγίων ψυχαῖς ἐντεθεῖσθαι παρὰ Χριστοῦ, ἄωρι
κινδυνεύειν οὐκ ἐπιτρέποντος τοὺς οἴπερ ἔμελλον
ἔσεσθαι τῆς οἰκουμένης φωστῆρες καὶ διδάσκαλοι.
Ἔδει γὰρ ἀληθῆ τὸν παρ' αὐτοῦ φαίνεσθαι λόγον, ὃν
ἔφη περὶ αὐτῶν πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα.
« Πάτερ ἄγε, τήρησον αὐτοὺς, φησίν, ἐν τῷ ὀνόματί
σου, ᾧ δέδωκάς μοι (1), ἵνα ὡσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν.
Ἵνα ἡμῶν μετ' αὐτῶν, ἐγὼ ἐτήρουν αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνό-
ματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι, καὶ ἐφύλαξα αὐτοὺς, καὶ οὐ-
δεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο, εἰ μὴ ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας. »
Ἵνα φεύγουσι τοίνυν οἱ μαθηταί, περιμένειν δεῖν
οἰόμενοι τὸν τῆς παρήρησας καιρόν. Ἐδρῶν δὲ τοῦτο
τοῖς τοῦ Σωτῆρος καταπεπιθόμενοι λόγοις. « Παρήγ-
γεις γὰρ αὐτοῖς ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι,
καθὼς γέγραπται, περιμένειν δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ
Πατρὸς, » ἢ ἡκούσαν αὐτοῦ, « ὅτι Ἰωάννης μὲν
ἐβάπτισεν ὕδατι, αὐτοὶ δὲ βαπτισθήσονται ἐν Πνεύ-

nis enarrare. Si quis enim ad illorum verborum
vim animum advertere velit, sanctorum evangeli-
starum voces inter se consentientes inveniet. Mane
quippe altum, ut arbitror, ut vesper altus ad unum
quiddam rem significatam defert, et in ipsum, ut ita
dicam, nocturni spatii medium tendit. Nulla itaque
est discrepantia. Illud enim a noctis fine, hic vero
ab initio inchoans, in profundum horarum vergit,
et in ipsam, uti mox dixi, medietatem noctis de-
venit.

XX, 10, 11. Abierunt ergo iterum discipuli ad
semetipsos. Maria autem stabat ad monumentum
foris, plorans.

Idonea jam resurrectionis demonstratione sa-
pientissimi discipuli, firmam demum et inconcus-
sam parturientes fidem, cum ex eventu rerum,
tum ex prædicatione Scripturarum, domum rursus
revertebantur, et ad suos, ut credibile est, com-
ministros properabant, miraculum renuntiaturi,
et quid posthac faciendum esset deliberaturi. Non
erit autem abs re quiddam aliud ab ipsis factum
putare. Nam cum Judæorum furor adhuc vigeret,
eorumque principes sanctorum maxime discipu-
lorum et aliorum quotquot Servatoris sermonem
venerabantur, et ineffabilem ejus ac divinam vir-
tutem et gloriam laudabant, eadem quærent,
veritatem ne in eorum manus inciderent, antequam
plane dies illuxisset, discedunt e monumento,
quasi tuto id agere non literet, si clara die om-
nium oculis patuissent. Neque vero dicemus eis
imbellem metum tam diligentis fugæ causam ex-
stitisse; sed existimabimus potius rei utilis cogni-
tionem 1080 sanctorum animabus a Christo indi-
tam, qui tempestive periclitari non sinit totius orbis
luminaria atque magistros. Verum quippe videri
decebat quod de iis dixit ad Patrem qui in cœlis
est: « Pater sancte, conserva eos, inquit, in nomine
quod dedisti mihi, ut sint unum, sicuti et nos.
Cum essem cum eis, ego servabam eos in nomine
tuo, quod dedisti mihi, et custodivi eos, et nemo
ex eis perii, nisi filius perditionis ». » Fuga ita-
que dilabuntur discipuli, existimantes expectan-
dum esse tempus libere ac palam prædicandi.
Istud vero faciebant Servatoris sermonibus per-
suasi. « Præcepit enim eis ab Hierosolymis ne
discederent, ut scriptum est, sed expectarent
promissionem Patris, » quam ab ipso videlicet
audierant, « quia Joannes quidem baptizavit aqua,
vos autem baptizabimini Spiritu sancto, non post
multos hos dies ». » Quod ad exitum perductum
inveniemus circa dies sanctæ Pentecostes, cum
apparuerunt eis dispertitæ linguæ velut ignis, et
sedit supra singulos eorum ». Tunc enim animo

⁸⁶ Joan. xvii, 11, 12. ⁸⁷ Act. i, 4, 5. ⁸⁸ Act. ii, 3.

(1) Biblia Græca, οὗς δέδωκάς μοι.

audaci et intrepido Judæorum furoribus resistebant, nibilique faciendas illorum insidias putabant. Sapientissimi ergo discipuli occultabant se utiliter, sicuti modo dixi. Maria vero Christi amans, omnis metus expers, nec de Judæorum furore cogitans, audacius monumento assidet, atque, ut feminæ assolent, largos ex oculis fletus emittit: neque vero idcirco tantum plorat mortuum Dominum, sed quod existimaret eum a monumento translatum.

κατεκρύπτοντο χρησίμως, καθάπερ ἔφην ἀρτίως. Ἡ δὲ γε φιλόχριστος Μαρίαμ, ἄτε δὴ καὶ παντὸς ἐλευθέρᾳ δέιματος, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ὀργὴν οὐκ ἔχουσα λίαν ἐν ὑπόψιαις, προσεδρεύει μὲν ἰαμώτερον, τὸ δὲ ταῖς θηλείαις ἀεὶ πως προσπεφυκὸς ὑπομένει πάθος· ἀνοιμώζει γὰρ ἀπληστότερον, καὶ ἀχορίστως τῶν ἰδίων ὀμμάτων ἀποθλίβει τὸ δάκρυον, οὐχ ὅτι τετελεύτηκε καταθρηνοῦσα μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ μετατεθεῖσθαι τοῦ μνήματος ψήθη τὸν Κύριον.

XX, 11-13. Dum ergo fletet, inclinavit se, et prospexit in monumentum, et vidit duos angelos in albis sedentes, unum ad caput, et unum ad pedes, ubi positum fuerat corpus Jesu. Et dicunt illi: Mulier, quid ploras?

Vide rursus ut non gratis fundantur pro Christo lacrymæ, nec dilectionis erga eum procul sit fructus, sed vicina sit quodammodo et labores proxime sequatur gratia ac locuples retributio. Ecce enim assident Mariæ, 1081 et pio erga Deum affectu contabescenti, sincerumque Domino animum tuenti, Servatorum sanctorum angelorum voce mysterii sui cognitionem largitur. Vidit enim angelos in claris vestibus, quarum candore angelicæ puritatis clarissima pulchritudo designatur, qui fletu ejus inhibito aiunt: « Mulier, quid ploras? » Nec enim lacrymarum causam sciscitantur, quippe quam vel tacente muliere noverant, et res ipsa satis indicabat, sed a fletu cessare potius hortantur, ut quæ minus congruo tempore, et ob ea quæ minime oporteat, fletus edat. Nam cum mors soluta sit, ac destructus tandem interitus, atque idcirco Servator noster excitatus mortuis ad incorruptionem reditum instaurarit, Cur intempestive ploras, inquit, cum te rerum exitus in contrarium potius vocet? Gaudendum enim revera potius tibi est. Quid fles igitur, et celebritatis splendorem quodammodo violas? Apparent autem sedentes cum ad caput, tum ad pedes, ubi positum erat corpus Jesu, mulieri quæ Dominum translatum esse putabat, tantumnon significantes non potuisse violari sanctum corpus, sanctis angelis assidentibus, sanctisque virtutibus divinum templum circumstantibus: eum quippe Dominum suum noverant. Sed quæret forsitan aliquis, nec immerito, quam ob causam sanctos discipulos beati angeli allocuti non fuerint, nec eis prorsus apparuerint, mulieri vero appareant, et cum ea loquantur. Dicemus igitur propositum fuisse Christo Servatori mysterii sui certam fidem charorum suorum mentibus inserere, sed variis persuasionis modis usum esse, eorum animo quibus fides facienda erat accommodatis. Sanctis itaque discipulis ipse rerum exitus divinarum Scriptura-

Α ματι ἀγίῳ, οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας. » Ὁ δὲ καὶ εἰς πέρας ἐκδεθηκὸς εὐρήσομεν κατὰ τὰς ἡμέρας τῆς ἀγίας Πεντηκοστῆς, ὅτε ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρὸς, καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἓνα ἕκαστον αὐτῶν. Τότε γὰρ λίαν εἰς εὐτονόν τε καὶ εὐτολμοτάτην μετασκευασθέντες διάνοιαν, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας ὡς πορρωτάτω κείμενοι ταῖς τῶν Ἰουδαίων μανίαις ἀνωπλιζόντο, καὶ λόγον οὐδένα τῆς παρ' ἐκείνων ἐπιβουλῆς ποιεῖσθαι δεῖν ἐδοκίμαζον. Οἱ μὲν οὖν σοφώτατοι μαθηταὶ

Β Ὡς οὖν ἔκλαιε, παρέκλυθεν εἰς τὸ μνημαῖον, καὶ θεωρεῖ δύο ἀγγέλους ἐν λευκοῖς καθεζόμενους, ἓνα πρὸς τῇ κεφαλῇ, καὶ ἓνα πρὸς τοῖς ποσίν, ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ λέγουσιν αὐτῇ ἐκεῖνοι· Γύναι, τί κλαίεις;

Ἄθρει δὴ πάλιν, ὡς οὐκ ἀμίσθι τὸ ἐπὶ Χριστῷ καταχεῖται δάκρυον, ἀλλ' οὐδὲ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης μακρὰν ὁ καρπὸς, γείτων δὲ ὡσπερ καὶ παρεξυγμένη τοῖς πόνοις ἔψεται χάρις, καὶ πλουσία πάντως ἀντίδοσις. Ἴδου γὰρ, ἰδου προσεδρευούσῃ τῇ Μαρίαμ, καὶ πόθῳ μὲν φιλοθέῳ τηρούσῃ τὸ σπλάγχνον, γνήσιον δὲ τῷ Δεσπότην τηρούσῃ τὸ φρόνημα, διὰ φωνῆς ἁγίων ἀγγέλων τοῦ καθ' ἑαυτὸν μυστηρίου τὴν γνώσιν ὁ Σωτὴρ ἔχαριζετο. Ἐθεάτο γὰρ ἀγγέλους ἐν ἐσθήμασι λαμπροῖς, τῆς ἀγγελικῆς καθαρότητος τὸ εἰλικρινέστατον κάλλος τῆς τῶν ἱματίων σημαίνουσας περιστολῆς, οἳ καὶ τοῦ θρηνεῖν ἀποπαύοντες λέγουσι· « Γύναι, τί κλαίεις; » Οὐ γὰρ δὴ που τὴν αἰτίαν τῆς τῶν δακρύων καταβολῆς ἀξιοῦσι μαθεῖν, ἤδεσαν γὰρ, καὶ εἰ μὴ λέγοι τυχὸν ἡ γυνὴ, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τοῦ πράγματος σκοπὸς οὐ μετρίαν ἐξ ἑαυτοῦ εἶχε τὴν δῆλωσιν· παραινῶσι δὲ μᾶλλον περιστέλλαι τὸ δάκρυον, ὡς οὐκ ἐν καιρῷ τῷ πρέποντι, καὶ ἐφ' οἷς ἤκιστα χρῆν ἐλομένη τὸν θρηνον. Αελυμένου γὰρ τοῦ θανάτου, καὶ ἀτονήσεως ἤδη τῆς φθορᾶς, ἐγγεγεμένους δὲ διὰ τοῦτο τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ καινοτομήσαντος τοῖς νεκροῖς τὴν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν ἀναδρομὴν, τοῦ δὲ χάριν καιροῦ μὲν, ὧ γύναι, τοῦ πρέποντος ἀποσφάλλῃ, φασὶν, ἀλύεις δὲ δὴ, καὶ σφόδρα πικρῶς, τῆς τῶν πραγμάτων ἐκθάσεως καλούσης εἰς τὸ ἐναντίον; Χαίρειν γὰρ θνῶς, καὶ διευθυμείσθαι μᾶλλον ἔχρη. Τί τοιγαροῦν κλαίεις, ἀδικοῦσα τρέπον τινὰ τὸ τῇ πανηγύρει χρεωστούμενον σχῆμα; Φαίνονται δὲ καθεζόμενοι πρὸς τε τῇ κεφαλῇ καὶ τοῖς ποσίν, ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, μόνον οὐχὶ καὶ διὰ τοῦτου τῇ γυναικὶ σημαίνοντες οἰομένη μετατεθεῖσθαι τὸν Κύριον, ὡς οὐκ ἂν ἡδίκησέ τις τὸ ἅγιον σῶμα, προσεδρευόντων ἀγγέλων, καὶ δυνάμεων ἁγίων κύκλω τὸν θεῖον ναὸν περιεχουσῶν· ἤδεσαν γὰρ τὸν ἴδιον Δεσπότην. Ζητήσαι δ' ἂν τις, καὶ μάλα εἰκότως, διὰ ποίαν αἰτίαν τοῖς μὲν ἀγίαις μαθηταῖς οὐδὲν προσελάλησαν οἱ μακάριοι ἀγγελοὶ, οὐδὲ μὴν ὤφθησαν ὅλως, φαίνονται δὲ καὶ προσ-

λαλοῦσι τῇ γυναικί. Ἐροῦμεν οὖν, ὅτι σκοπὸς ἦν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τοῦ καθ' ἑαυτὸν μυστηρίου τὴν πληροφορίαν ταῖς τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν ἐγκατασπείρειν ψυχαῖς· ἐτελείτο δὲ διάφορος τῆς πληροφορίας ὁ τρόπος, τῇ τῶν πληροφορομένων ἕξει προσοικίως τε καὶ πρέπων. Τοῖς μὲν οὖν ἁγίοις μαθηταῖς αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ ἐκβάσις τῇ παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐλπίδι συμβαίνουσα πρὸς πληροφορίαν ἐξήρκεσε, καὶ πίστιν ἐνετίθει τὴν οὐδαμῶθεν ἀμφίβολον. Πεπιστευκότες γὰρ ἀνεχώρουν ταῖς ἁγίαις Γραφαῖς, καὶ ἦν πως ἔτι περιττὸν τοῖς οὕτω βεβαίαν ἔχουσι τὴν πίστιν καὶ τὸ διὰ τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐκδιδάσκεισθαι φωνῆς· ἀναγκαιότατον δὲ τὸ χρῆμα τῇ γυναικί, τὴν ἱεράν τε καὶ θεῖαν οὐκ ἐπισταμένην τῆς ἀναστάσεως εἰδοῖα μυστηρίων.

Λέγει αὐτοῖς, Ὅτι ἦσαν τὸν Κύριόν μου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαρ αὐτόν. Ταῦτα εἰποῦσα ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἐστῶτα, καὶ οὐκ ᾔδει ὅτι Ἰησοῦς ἐστίν.

Βραδεία μὲν πως εἰς σύνεσιν ἡ γυνή, μᾶλλον δὲ σύμπαν τὸ θηλειῶν γένος. Μανθάνει γὰρ οὕτω τὸ ἐκ τῆς ὀπτασίας ὑποδηλούμενον, ἀπαγγέλλει δ' οὖν ὁμως τοῦ θρήνου τὴν πρόφασιν. Ἐπειδὴ δὲ Κύριον ὀνομάζουσα τὸν Χριστὸν οὐ κατέληξεν, ἐδείκνυε δὲ καὶ διὰ τοῦτου τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπησιν, εὐλόγως ἤδη καὶ αὐτῆς τῆς τῶν ποθομένων ἀπολαύει θέας. Ὅρα γὰρ τὸν Ἰησοῦν, εἰ καὶ οὕτω παρόντα νοεῖ, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἡ γὰρ ἔτι δυνάμει θεοπρεπεῖ κατακρύπτουτος ἑαυτὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ οὐ λίαν ἔτοιμον εἰς ἐπίγνωσιν τοῖς τῶν θεωμένων παρέχοντος ὀφθαλμοῖς, ὑπομένει τὴν ἄγνοιαν· ἢ ἐπειπερ ὀρθρος ἦν ἔτι βαθύς, τὴν τοῦ φαινομένου διάκρισιν οὐκ εἶχεν εὐκόλως ἐλεῖν, οὐκ ἐφιείσης τρόπον τινὰ τοῦτο δρᾶν τῆς νυκτὸς, παραδεικνυούσης δὲ μόλις τοῦ πλησίον ἰόντος τὸ σχῆμα. Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἁσμάτων διαμέμνηται πως τῶν ἐν τῆδε τῇ νυκτὶ περιπάτων, καὶ ἰκμάδων τῶν ἐκ δρόσου τῆς ἐωθινῆς, οὕτω λέγων, « Ὅτι ἡ κεφαλὴ μου νυκτὸς. »

Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Γύναι, τί κλαίεις; τίνα ζητεῖς; Ἐκέλευε δοκοῦσα ὅτι ὁ κηπουρὸς ἐστίν, λέγει αὐτῷ· Κύριε, εἰ σὺ ἐβάστασας αὐτόν, εἰπέ μοι ποῦ ἔθηκας αὐτόν, καὶ γὰρ αὐτόν ἀρῶ.

Σκοτίας μὲν οὐσης ἔτι, καὶ λευμένης οὕτω παντελῶς τῆς νυκτὸς, θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἐγγύς γεγονότα μόλις καὶ τίς μὲν ἔστιν ἀγνοεῖ, τὴν τοῦ σώματος εἰκόνα, καὶ τοῦ προσώπου τὴν χαρακτῆρα διακρίνειν οὐκ ἔχουσα. Κατακροᾶται δὲ λέγοντος τῷ, « Γύναι, τί κλαίεις; » καὶ πρῶτος μὲν ἀληθῶς τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, ἐντεκεῖν δ' οὖν ὁμως εἰς ὑποψίαν ἱκανός, ὅτι πρέποι μάλιστα τινι τῶν τοῦ κήπου προεστηκότων· διακρίσθαι δὲ πάλιν ἀκόλουθον, οὐχὶ πάντως ἐρωτώτα τοῦ κλαίειν τὰς ἀφορμάς, τὰ τοιαῦτα φάναι τὸν Κύριον, ἀλλ' οὐδὲ μαθεῖν ἐθέλοντα τὸν παρ' αὐτοῦ ζητούμενον, ἀπιστάντα δὲ μᾶλλον τοῦ κατοιμῶζειν αὐτὴν, καθάπερ ἀμέλει· καὶ ἡ τῶν μακαρίων ἀγγέλων δυάς, αὐτὸς γὰρ ἦν καὶ ἐν ἐκείνοις λαλῶν. Τί τοίνυν κλαίεις, ὦ γύναι, φησὶ, τίνα ζητεῖς, τοῦτ'

rum spei congruens ad certam persuasionem sufficiebat, fidemque nullatenus dubiam inserebat. Sanctis enim Litteris persuasi credebant, et supervacaneum quodammodo fuisset tam firma fide præditos sanctorum insuper angelorum voce doceri: sed pernecessarium istud erat mulieri, quæ divinam Scripturam nesciebat, nec alias altum resurrectionis mysterium noverat.

Πεπιστευκότες γὰρ ἀνεχώρουν ταῖς ἁγίαις Γραφαῖς, καὶ ἦν πως ἔτι περιττὸν τοῖς οὕτω βεβαίαν ἔχουσι τὴν πίστιν καὶ τὸ διὰ τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐκδιδάσκεισθαι φωνῆς· ἀναγκαιότατον δὲ τὸ χρῆμα τῇ γυναικί, τὴν ἱεράν τε καὶ θεῖαν οὐκ ἐπισταμένην τῆς ἀναστάσεως εἰδοῖα μυστηρίων.

1082 XX, 13, 14. Dicit eis, Quia tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum. Hæc cum dixisset, conversa est retrorsum, et vidit Jesum stantem, et non sciebat quia Jesus est.

Tarda quodammodo ad intelligendum est illa mulier, imo universum feminarum genus. Nondum enim percipit quid ex illa visione significetur, luctus tamen causam explicat. Sed quoniam Christum nominare Dominum non cessavit, suamque erga eum dilectionem ostendit, jure demum optatissima quoque visione fruitur. Cernit enim Jesum, licet nondum adesse intelligat. Cur ita? Nempe quia Christo Servatore nostro virtute Deo convenienti seipsum occultante, nec spectatorum oculis conspiciendum se præhente, in ignoratione versatur: aut cum mane adhuc altum esset, discernere nondum facile poterat vultum propius adventantis, nocte id facere non permittente. Ideoque ipse Dominus noster Jesus Christus in Cantico cantico nocturnarum ambulationum et humorum ex matutino rore collectorum meminit, his verbis: « Caput meum impletum est rore, et cincinni mei guttis noctis⁹⁹. »

ἐπλήσθη δρόσου, καὶ οἱ βόστρυχοί μου ψεκάδων

XX, 15. Dicit ei Jesus: Mulier, quid ploras? quem quaeris? Illa existimans quia hortulanus esset, dicit ei: Domine, si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum, et ego eum tollam.

Cum tenebræ adhuc essent, necdum plane soluta nox esset, cernit Jesum proxime fere astantem, et quinam esset ignorat, corporis imaginem ac vultus formam nondum potius discernere. Audit vero ab eo, « Mulier, quid ploras? » Et mitis quidem est sermo Salvatoris, verumtamen quem suspicari Maria possit hortulani cujusdam esse. Rursus vero credendum est Dominum haudquam ista dicere, quasi fletus causas inquiret, quas ipse nesciat, sed potius ut eam a luctu revocet, sicuti nempe et par illud beatorum angelorum: ipse enim erat qui loquebatur in illis. Quid ergo ploras, o mulier, inquit? quem quaeris? hoc est, Inhibe tuas lacrymas, cum habeas quem quaeris. Ego tibi, inquit, causa sum luctus, quod mortuus sim

⁹⁹ Cant. v, 2.

1083 nimirum, et gravia passus, atque insuper ex monumento sublatus. Sed quando nunc adsum ac vivo, omisso luctu ad animi lætitiā te transfer. Itaque luctum inhibentis est illa interrogatio. Oportebat enim, oportebat hanc quoque partem a Domino restaurari. Propter prævaricationem etenim in Adam dictum erat ad universam hominis naturam, in primo illo tanquam in primitiis generis : « Terra es, et in terram revertaris ⁹⁰. » Ad mulierem autem, idque peculiariter : « In doloribus paries filios ⁹¹. » Atqui doloribus abundare pœnæ loco statutum est mulieri. Necesse ergo erat voce supremi Judicis veteris illius maledictionis resolvi gravitatem, Servatore nostro Christo a femina jam lacrymas abstergente, imo ab omni feminarum sexu, in Maria, ceu eorum primitiis. Prima enim ista mulierum mœrore ex luctu ob Christi passionem suscepto digna facta est quæ vocem luctus revocatricem audiret, cujus quidem vis vocis ad universum quoque feminarum genus pertineat, si ob nefaria in Christum facinora doleant ejus amplexæ fidem, et illud Psalmistæ canant : « Nonne qui oderant te, Domine, odio habui, et super inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio ode- ram illos : inimici facti sunt mihi ⁹². » Verum Dominus noster Jesus Christus hæc ait ut a luctu eam eximeret : illa vero hortulanum esse putans eum qui loquebatur, translatus iri facile Domini corpus in alia loca sibi pollicebatur, si duntaxat ubinam illud potuisset ostenderet. Nam cum nondum magnum illud resurrectionis mysterium intelligeret, eas animo suspiciones capiebat. Rudiores enim sunt ut plurimum feminarum mentes, nec ardua facile possunt assequi, multo minus quæ mentem excedunt miracula.

ριον, ταῖς εἰς τοῦτο καλούσαις ὑποψίαις ἐβάλλετο. καὶ ἀμελετήτως ἔχουσι πρὸς τὸ δύνασθαι ῥαδίως καὶ πλέον τοῖς ὑπὲρ λόγον θαύμασιν.

XX, 16. *Dicit ei Jesus : Maria. Conversa illa, dicit ei, Rabboni : quod dicitur magister. Et accurrit ut tangeret eum.*

Ad clariorem agnitionem animum vocat mulieris, et seipsum aperte, utpote vehementius amanti spectandum exhibens, ejus tarditatem in intelligendo tantum non accusat. Tale quid enim subinuit, dum eam nominatim appellat. **1084** Hæc autem statim intelligit, et eo viso priorem suspicionem exuens, solitum ei defert honorem, eumque Rabboni compellat, hoc est magister, summaque lætitiā perfusa ocibus accurrit, tactura sanctum corpus, et benedictionem ab illo consecutura. πλήσασα νοῦν, προσέβηθε θερμῶς ἀφομένη τε τοῦ ἁγίου σώματος, καὶ τὴν εὐλογίαν κερδανούσα τὴν παρ' αὐτοῦ.

XX, 17. *Dicit ei Jesus : Noli me tangere : nondum enim ascendi ad Patrem meum.*

Non facilis est vulgo horum verborum vis et ratio. Latet enim in his mysterium, quod propter

ἔστι, Περίστειλόν σου τὸ δάκρυον, ἔχουσα τὸν ζητούμενον. Ἐγὼ σοι, φησὶν, ἡ τοῦ θρήνου πρόφασις, ὡς τεθνεὺς δῆλον ὅτι, καὶ ἀνήκαστα παθῶν, καὶ πρὸς τοῦτοις ἔτι τῶν μνημείων ἐκκεκομισμένους. Ἐπειδὴ δὲ ζῶ, καὶ πάρεμι, παρείσα τοὺς γόους μεταχώρει πρὸς εὐθυμίαν. Οὐκοῦν τὸ θρηνεῖν περιστέλλοντος ἡ ἐρώτησις. Ἔδει γάρ, ἔδει, καὶ τούτου τοῦ μέρους ἐπανορθωτὴν γενέσθαι τὸν Κύριον. Διὰ μὲν γὰρ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν πρὸς ὅλην εἰρητο τοῦ ἀνθρώπου τὴν φύσιν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους τῷ πρώτῳ, τὸ, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ » πρὸς δὲ γε τὴν γυναῖκα, καὶ ἰδικῶς, τὸ, « Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα. » Οὐκοῦν τὸ πλουτεῖν ἐν λύπαις, ὡς ἐν τάξει ποινῆς ἐπεκρεμᾶτο τῇ γυναικί. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον διὰ τῆς τοῦ καταδικάσαντος φωνῆς, τὸ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀρᾶς ἀναλῦσθαι βάρους, ἀφαιρουντος ἡδὴ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ καὶ τῆς θηλείας τὸ δάκρυον, μᾶλλον δὲ παντὸς τοῦ θηλειῶν γένους, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τῇ Μαρίᾳ. Πρώτη γὰρ αὕτη γυναικῶν, τῷ τοῦ Σωτῆρος ἐπιστυγνάσασα πάθει, καὶ λύπῃ λαβοῦσα τὴν ἐπ' αὐτῷ, τῆς τοῦ κλαίειν ἀνακοπούσης ἡξιώθη φωνῆς, διῆκουμένης δῆλον ὅτι τῆς τοῦ λόγου δυνάμεως καὶ ἅπαν τὸ θηλειῶν γένος, εἴπερ ἐπαλγύνοιο τοῖς κατὰ Χριστοῦ τολμήμασι τὴν εἰς αὐτὸν τιμήσασα [Ἰσ. τιμήσασαι] πίστιν, καὶ μονουχὶ τὸ ἐν Ἰαλομοῖς ἐκεῖνο λέγουσα [Ἰσ. λέγουσαι], « Οὐχὶ τοὺς μισούντας σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς σου ἐξετηκόμην; Τέλειον μῖσος ἐμίσησάν σε, εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι. » Ἄλλ' ὁ μὲν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τοῦ θρηνεῖν ἀπαλλάττων αὐτὴν, τὰ τοιαῦτά φησιν· ἡ δὲ τῶν γηπόνων ἕνα νομίζουσα τὸν λαλοῦντα ὑπάρχειν, μετακομίσειν εὐ μάλα προθύμως τοῦ Σωτῆρος τὸ λείψανον ἐφ' ἐτέρους ὑπισχνεῖτο τόπους, εἰ παραδειχθείη μόνον, ὅπουπερ αὐτὸν μετατέθεικεν. Οὐπω γὰρ συνεῖσα τὸ μέγα τῆς ἀναστάσεως μυστήριον, Δυσμαθέστεραι γὰρ πως αἱ γυναικῶν εἰσι φρένες, τοῖς οὐ σφόδρα δυσκόλοις προσβαλεῖν, καὶ πολλῶν γε

Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, *Μαρία. Στραφεῖσα ἐκείνη λέγει αὐτῷ, Ῥαββονι, ὃ λέγεται, διδάσκαλε, καὶ προσέδραμον ἄψασθαι αὐτοῦ.*

Καλεῖ πρὸς ἐπίγνωσιν τὴν ἐμφανεστέραν ἡδὴ τοῦ γυναικοῦ τὸν νοῦν, ἑαυτὸν δὲ παραθεῖς ἀδιακωλύτως εἰς θέαν, ἅτε δὴ καὶ ἀγαπῶση γοργότερον, μονουχὶ καὶ κατατιθᾶται λοιπὸν οὐ μετρίως μελλήσασαν εἰς τὸ δύνασθαι νοεῖν, ὅτιπερ αὐτὸς εἶη Χριστός. Ὑπερφάνει γὰρ τι τοιοῦτον καλέσας ὀνομαστὶ, ἡ δὲ συνήσῃ τε παραχρῆμα, καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς ὑποψιῶν ἐπ' αὐτῆς ἡδὴ τῆς θεᾶς ἀποπηδήσασα, τὴν αὐτῷ συνήθη προσάγει τιμὴν, Ῥαββονι, λέγουσα, τοῦτ' ἔστι, Διδάσκαλε, θυμηθίας δὲ τῆς ἀνωτάτω τὸν οἰκεῖον ἐμ-

Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, *Μὴ μου ἅπτου· σέσω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου.*

Οὐκ εὐκάτοπος τοῖς πολλοῖς ἡ τοῦ λόγου δύναμις, κέκρυπται γὰρ ἐν αὐτῷ μυστήριον· βασανιστέον δ'

⁹⁰ Gen. III, 19. ⁹¹ Ibid. 16. ⁹² Psal. CXXXVIII, 21, 22.

οὐν ὁμως, διὰ τὸ χρήσιμον· χαριεῖται γὰρ ἡμῖν τῶν ἑαυτοῦ ῥημάτων τὴν γνώσιν ὁ Κύριος. Ἀπείργει μὲν γὰρ ἐπιτρέχον αὐτῷ τὸ γύναιον, καὶ τοῖς ποσὶ περιπλέκεσθαι προθυμοῦμενον οὐκ ἐβί. Τὴν δὲ γε τοῦ πράγματος αἰτίαν φανεράν ἡμῖν καθιστάς, « Οὐπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα, » φησίν. Ἀλλὰ τί δὴ τοῦτο δηλοῦν οἰησόμεθα, ζητητέον. Τί γὰρ εἰ μήπω πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀναβέβηκε Πατέρα; πρόσφασις δὲ αὕτη πῶς ἂν γένοιτο διαρκῆς τοῦ μὴ χρῆναι θιγεῖν τῆς ἁγίας σαρκὸς τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν; Ἄρα γὰρ τις ἀνεγκλήτως οἰήσεται τὸν ἐκ τῆς ἐπαφῆς μολυσμὸν παραιτούμενον, ἢ καὶ ἵνα καθαρὸς πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνίει Πατέρα ταυτὶ πρὸς ἐκεῖνην εἰπεῖν τὸν Κύριον; Ἐτα πῶς οὐκ ἀσύνητός τε ὢν κομιδῇ, καὶ παρὰφρων ἀλώσεται; οὐ γὰρ ἂν ἡ θεία φύσις μολυνθεῖη ποτέ. Ὅνπερ γὰρ τρόπον, καὶ βορβόροις ἐσθ' ὅτε, καὶ ταῖς κατὰ γῆν ἐτέραις ἀκαθαρσίαις τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνας προσβάλλον τὸ φῶς οὐδὲν ὑπομένει τὸ βλάβος, μένει γὰρ τοῦθ' ὅπερ ἐστίν, ἀκηλίδωτον δηλονότι, καὶ τῆς τῶν παραπιπτόντων δυσωδίας ἀμοιρῆσαν παντελῶς· οὕτως ἡ θεία τε καὶ πανάγιος φύσις τὸν ἐκ τοῦ μολύνεσθαι ῥύπον οὐκ ἂν ἐπιδέξαιτό ποτε. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ τοῦ κεκωλύσθαι λόγος προσιοῦσαν αὐτῷ τὴν Μαριάμ, καὶ τῆς ἁγίας σαρκὸς γλιχομένην ἀποθιγεῖν· τί δ' ἂν βούλοιο κατασημῆναι, λέγων ὁ Κύριος, « Οὐπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα, » διασκεπτέον ἤδη κατὰ γε τὸ ἡμῖν ἐφικτόν. Φαμὲν τοίνυν, ὅτι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας ἢ πρόσφασις πολλὴ μὲν τίς ἐστὶ, καὶ διάφορος, μία δὲ αὕτη καὶ ἀναγκαιοτάτη, καὶ διὰ τῆς αὐτοῦ παραδειχθεῖσα φωνῆς, « Οὐ γὰρ ἴθλον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. » Πρὸ τοίνυν τοῦ σωτηρίου σταυροῦ, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, οὐπω τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκονομίας τὸ αὐτῇ πρέπον λαθούσης τέλος, δικαίους τε καὶ ἀδίκους ἐπεμίσητο, καὶ συνήσθη μὲν τελώναις, καὶ ἁμαρτωλοῖς, ἐλευθέραν δὲ καὶ τοῖς ἐθέλουσιν ἄπτεσθαι τῆς ἁγίας σαρκὸς ἐδίδοι τὴν πρόσδοτον, ἵνα πάντας ἀγιάσῃ, καὶ καλέσῃ πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ ἀνακομίσῃ πρὸς ἕξιν τὴν ὑγιᾶ τοὺς ἡβρωστηκότας, καὶ τοῖς ἐξ ἁμαρτιῶν συντετριμμένους νοσήμασι. Τοιγάρτοι καὶ ἔφη πάλιν αὐτοῖς, « Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. » Οὐκοῦν πρὸ μὲν τῆς ἀναστάσεως τῆς ἐκ νεκρῶν ἀδιαφόρως ἐπεμίσητο δικαίους τε καὶ ἁμαρτωλοῖς· ἀπεσῶσι δὲ παντελῶς οὐδένα τῶν προσιόντων αὐτῷ. Καὶ γοῦν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου κατακεκλιμένῃ ποτὲ γυνὴ παρειστήκει κλαίουσα, ἥτις ἦν ἐν τῇ πόλει ἁμαρτωλὸς, καθὰ γέγραπται, καὶ τὴν ἀειφιλόκοσμον ἀπολύσασα τρίχα, καὶ μόλις ἀνεῖσα τῶν ἀρχαίων κακῶν, περιέματτε τοὺς πόδας, καὶ διακωλύσας οὐ φαίνεται· Ἀλλὰ καὶ ὅτε τοῦ ἀρχισυναγώγου τὸ κόριον ἐγερῶν ἀπήει, πάλιν προσελθοῦσα γυνὴ ἐν βύσει αἵματος οὕσα ἤψατο τοῦ χρασπέδου αὐτοῦ, καὶ χυλαίνοντα μὲν οὐδαμῶς εὐρήσομεν, λόγου δὲ μάλλον αὐτὴν ἀξιώσαντα χρηστοῦ· « Θύγατερ γὰρ, ἔφη, ἢ πίστις σου σέσωκέ σε, πορεύου εἰς εἰρήνην. » Ἀλλὰ

A utilitatem indagandum est. Dabit quippe Dominus suorum nobis verborum notitiam. Mulierem itaque accurrentem ad se prohibet, et pedes amplecti volentem non sinit. Cujus rei causam nobis aperiens, « Nondum enim ascendi ad Patrem meum, » inquit. Verum quid ista sibi velint quærendum nobis est. Quid enim si nondum ad Patrem ascenderit, num idonea causa esse potest cur sanctam ejus carnem ne charis quidem ipsis tangere liceat? An citra culpam suspicari quisquam potest Dominum hæc ad illam dicere, quod tactu inquinari nollet, ut et purus ad cœlestem Patrem rediret? At quis mentis compos ista sibi finxerit? Divina quippe natura inquinari haudquaquam potest. Quemadmodum enim solis radii ex luto aliisque sordibus damni nihil accipiunt; manent enim iidem, immunes nimirum a sordibus, et fetoris prorsus expertes: ita divina illa et sacrosancta natura sordes aut inquinamentum ullum non admittit. Quænam igitur ratio fuerit cur accedere et sanctam ejus carnem tangere Maria vetaretur: et quid sibi velit Dominus, cum ait: « Nondum enim ascendi ad Patrem meum, » quantum in nobis est dispiciamus. Dicimus itaque causas adventus Servatoris nostri multas esse ac varias, sed unam hanc eamque maxime necessariam, quam ex ejus ore suscepimus, « Non enim veni vocare justos, sed peccatores in pœnitentiam »⁹³. Ante salutarem crucem igitur, et resurrectionem a mortuis, nostra dispensatione nondum sibi convenientem exitum nacta, **1085** cum justis simul et injustis miscebatur, et cum publicanis et peccatoribus epulabatur, et quicumque sanctam ejus carnem tangere volebant, liberum eis accessum dabat, ut omnes sanctificaret et vocaret ad agnitionem veritatis, et ad sanitatem ægros peccatorumque morbis conflictatos reduceret. Ideoque ad illos rursus dixit: « Non egent qui sani sunt, medico, sed qui male habent »⁹⁴. Quare ante resurrectionem quidem a mortuis, cum justis et peccatoribus nullo discrimine versabatur, nec ullum abigebat eorum qui ad se venirent. Et sane cum in domo Pharisæi recumberet, mulier flens astitit, quæ quidem erat in civitate peccatrix, ut scriptum est⁹⁵, et solutis capillis, veteribusque malis tandem repudiatis, pedes abstergebat, nec tamen prohibere cernitur. Sed et cum Synagogæ principis puellam excitaturus venisset, rursus accedens mulier sanguinis fluxu laborans tetigit fimbriam vestimenti ejus, neque tamen indignatum comperimus, sed blande potius eam allocutum: « Filia enim, inquit, fides tua te salvam fecit: vade in pace »⁹⁶. Sed tunc quidem singulari dispensatione impuris et animo ac corpore inquinatis licebat cum Servatoris nostri Christi sanctam carnem tangere, tum omni quæ ab eo est benedictione perfrui. Postquam autem impleta illa nostra dispensatione crucem ipsam et in cruce mortem pertulit, et a

⁹³ Matth. ix, 13. ⁹⁴ Luc. v, 31. ⁹⁵ Luc. vii, 37, 38. ⁹⁶ Matth. ix, 20, 22.

mortuis revixit, suamque naturam morte superiorum ostendit, arcet demum, nec amplius quibusvis ad se accedentibus sanctam ipsam carnem tangere facile permittit, istud sanctis Ecclesiis suoque mysterio in typum statuens, quem lex quoque Mosaica significabat cum et agnum immolari in Christi figuram præciperet. « Omnis enim, inquit, incircumcisis non comedet deo⁷⁷, » incircumcismus vocans impurum. Impura autem natura sua jure censetur humanitas. Quid enim est natura hominis, si cum insita Deo puritate comparetur? Non oportet ergo ut qui sunt incircumcisi, id est impuri, sacrum Domini corpus tangant, sed qui spiritali circumcissione puri sunt redditi. Circumcissio enim cordis fit in Spiritu, juxta Pauli vocem⁷⁸: sed haudquaquam fiet in nobis circumcissio illa spiritalis, nisi sanctus Spiritus in nobis habitet **1086** per fidem et sanctum baptismum. Nunquid ergo Mariam oportebat a tangendo sacro corpore arceri, cum spiritum nondum accepisset? Tametsi enim Christus excitatus erat a mortuis, nondum tamen Spiritus datus erat humanitati a Patre per ipsum. Reversus enim ad Deum ac Patrem demisit nobis eum. Ideoque nobis dicebat: « Expedi vobis ut ego vadam; si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos; si autem abiero, mittam eum ad vos⁷⁹. » Cum itaque nondum missus esset nobis sanctus Spiritus (nondum enim ad Patrum ascenderat), idcirco Mariam abigit ut quæ nondum Spiritum accepisset, dicens: « Noli me tangere: nondum enim ascendi ad Patrem meum, » id est, nondum sanctum Spiritum demisi ad vos. Inde sanctæ Ecclesiæ exemplum sumpserunt. Quippe a sacra mensa etiam arcemus eos qui deitate quidem ejus agnoscunt, et fidem jam professi sunt, id est catechumenos, sed nondum tamen sancto Spiritu ditati sunt; nec enim in iis qui nondum baptizati sunt inhabitat: postquam autem sancti Spiritus facti fuerint participes, tunc Servatorem quoque nostrum Christum tangere nihil prohibet. Quapropter iis qui Eulogiæ mysticæ fieri volunt participes divinatorum mysteriorum ministri inelamant: Sancta sanctis, docentes sanctorum participationem decere eos qui sanctificati sunt in Spiritu.

μη μὴν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα πλουτήσαντας· τοὺς γὰρ οὕτω βεβαπτισμένους οὐκ ἐνοικεῖ. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀποδειχθεῖεν μέτοχοι, τότε καὶ ἄπτεσθαι τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ τὸ καλῶς οὐδέν. Τοιγάρτοι καὶ τοὺς μετασχεῖν ἐθέλουσιν εὐλογίας τῆς μυστικῆς οἱ πῶν θεῶν μυστηρίων προσφωνοῦσι λειτουργοὶ, τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις, περπωδεστάτην εἶναι διδάσκοντες τῶν ἁγίων τὴν μεθεξῆς τοῖς ἡγιασμένοις ἐν Πνεύματι.

CAP. I.

Quod natura sua Deus sit Filius, licet propter nos Deum nominet Patrem suum.

XX, 17. *Vade autem ad fratres meos, et dic eis: Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum.*

Propter causas quas modo attulimus non sinit

⁷⁷ Exod. xii, 48. ⁷⁸ Rom. ii, 29. ⁷⁹ Joan. xvi, 7.

(1) Virgula post verbum ἁγίου transferenda, et particula ἔξ resecanda. EDIT.

τὸτε μὲν οἰκονομικῶς, καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις ἔτι, καὶ μεμολυσμένον ἔχουσι καὶ σῶμα καὶ νοῦν, ἀδιακωλύτως ἐξῆν καὶ αὐτῆς τῆς ἁγίας ἄπτεσθαι σαρκὸς τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ ἀπάσης εὐλογίας ἀπολαύειν τῆς παρ' αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ τὴν καθ' ἡμᾶς πληρώσας οἰκονομίαν, καὶ αὐτὸν ὑπέμεινε τὸν σταυρὸν καὶ τὸν ἐπὶ σταυρῷ θάνατον, ἀνεβίω τε πάλιν, καὶ θανάτου κρείττονα τὴν οἰκείαν φύσιν ἀποδεικνύς, ἀποκωλύει λοιπὸν, καὶ οὐχ ἑτοίμως ἔτι χαρίζεται τοῖς προσιοῦσιν αὐτῷ τὸ καὶ αὐτῆς τῆς ἁγίας ἄπτεσθαι σαρκὸς, τύπον ταῖς ἁγίαις Ἐκκλησίαις καὶ τῷ καθ' ἑαυτὸν μυστηρίῳ τοῦ πρᾶγμα τιθεῖς, ὃν καὶ ὁ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ἐδήλου νόμος, ὅτε καὶ εἰς εἰκόνα Χριστοῦ διετύπου σφάζεσθαι τὸν ἄμνόν. « Πᾶς γὰρ, φησὶν, ἀπερίτμητος, οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ, » ἀπερίτμητον λέγων τὸν ἀκάθαρτον. Ἀκάθαρτος δὲ κατὰ γε τὴν οἰκείαν φύσιν ἢ ἀνθρωπότητος νοοῖτο ἂν εἰκότως. Τί γὰρ ἢ ἀνθρώπου φύσις, ὡς πρὸς τὴν ἐνοῦσαν τῷ Θεῷ καθαρότητα; Δεῖ τοιγαροῦν οὐκ ἀπεριτμήτους ἔτι, τοῦτ' ἔστιν, ἀκαθάρτους τυγχάνοντας τοῦ ἁγίου σώματος ἄπτεσθαι, καθαρὸς δὲ μᾶλλον ἀποδεδειγμένους διὰ τῆς ἐν Πνεύματι νοουμένης περιτομῆς. Περιτομὴ γὰρ καρδίας ἐν Πνεύματι, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἐν ἡμῖν ἢ ἐν Πνεύματι γένοιτο περιτομή, μὴ ἐνοικισθέντος ἡμῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διὰ τε τῆς πίστεως, καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Πῶς οὖν οὐκ ἔδει τὴν Μαριάμ ἐξείργεσθαι τέως τῆς τοῦ σώματος ἐπαφῆς, τοῦ ἁγίου δὲ (1) δῆλον ὅτι λαβοῦσαν οὕτω τὸ Πνεῦμα;

« Εἰ γὰρ καὶ ἐγγήγερτο Χριστὸς ἐκ νεκρῶν, ἄλλ' οὕτω τὸ Πνεῦμα δέδοτο τῇ ἀνθρωπότητι παρὰ Πατρός δι' αὐτοῦ. Ἀνεβίων γὰρ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, κατέπεμψεν ἡμῖν αὐτὸ· διὸ καὶ ἔλεγε, « Συμφέροι ὑμῖν, ἵνα ἐγὼ ἀπέλω· ἂν γὰρ μὴ ἀπέλω, ὁ Παράκλητος οὐ μὴ ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς. Ἐὰν δὲ ἀπέλω, πέμψω αὐτὸν πρὸς ὑμᾶς. » Οὕτω τοιγαροῦν καταπεμφθέντος ἡμῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὕτω γὰρ ἀναβέβηκει πρὸς τὸν Πατέρα, ὡς οὕτω τὸ Πνεῦμα λαβοῦσαν ἀπέργει τὴν Μαριάμ, λέγων, « Μὴ μου ἄπτου, οὕτω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα, » τοῦτ' ἔστιν, οὕτω τὸ ἅγιον Πνεῦμα κατέπεμψε πρὸς ὑμᾶς. Ἐνεῦθεν ταῖς Ἐκκλησίαις ὁ τύπος. Τοιγάρτοι καὶ τῆς ἱεραῆς τραπέζης ἐξείργομεν καὶ τοὺς ἔγνωκότες μὲν αὐτοῦ τὴν θεότητα, καὶ ὁμολογήσαν-

τας ἤδη τὴν πίστιν, τοῦτ' ἔστι, τοὺς ἔτι κατηχομένους.

τοὺς γὰρ οὕτω βεβαπτισμένους οὐκ ἐνοικεῖ. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀποδειχθεῖεν μέτοχοι, τότε καὶ ἄπτεσθαι τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ τὸ καλῶς οὐδέν. Τοιγάρτοι καὶ τοὺς μετασχεῖν ἐθέλουσιν εὐλογίας τῆς μυστικῆς οἱ πῶν θεῶν μυστηρίων προσφωνοῦσι λειτουργοὶ, τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις, περπωδεστάτην εἶναι διδάσκοντες τῶν ἁγίων τὴν μεθεξῆς τοῖς ἡγιασμένοις ἐν Πνεύματι.

ΚΕΦΑΛΑ. Α'.

Ὅτι κατὰ φύσιν Θεός ἐστιν ὁ Υἱός, κἄν εὐρίσκηται δι' ἡμᾶς Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καλῶν.

Πορεύου δὲ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς μου, καὶ εἰπὲ αὐτοῖς· Ἀναβαῖνον πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν.

Δι' αἰτίας μὲν ἃς ἤδη προσέταμεν, οὐκ ἐφίση

θιγεῖν τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς καίτοι σφόδρα δυσήσαν τούτου τυχεῖν ἐκ φιλοθείας τὴν Μαριάμ· ἀμείβεται δὲ τῆς προσεδρείας αὐτὴν, καὶ τῆς οὕτως ἐντόνου πίστεως καὶ ἀγάπης διπλοῦν ἀπένειμι τὸν μισθόν, οὐκ ἄκαρπον τοῖς ἐπιτηδεύουσιν ἀποδεικνύς τὴν εἰς ἑαυτὸν εὐσέθειαν. Καὶ τό γε τούτων ἐτι λαμπρότερον, ἐν αὐτῇ γάρ, καὶ πρώτη, φημι δὴ τῇ Μαριάμ, σύμπαν, ὡς εἰπεῖν, τὸ θηλειῶν γένος διετῆ στεφανοῦται τιμῇ, καὶ τῶν ἀρχαίων ἀβρωστημάτων ἐκομίζετο τὴν διάλυσιν. Πρώτη γάρ οὕτω θρηνησασα, καὶ τῶν δακρύων τὴν πρόφασιν λαβοῦσα Χριστὸν, μεθίστη τὸ πένθος εἰς θυμηδίαν, μὴ χρῆναι κλαίειν ἀκούσασα, παρὰ τοῦ καὶ πάλοι καταδικάσαντος, καὶ ταῖς τῆς λύπης ἐφόδοις εὐκαταγώνιστον ἀποφῆναντος. Ἐβρητο γάρ που πρὸς τὴν γυναῖκα παρὰ Θεοῦ· « Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα. » Ἄλλ' ὥσπερ αὐτὴν ὑπετίθει ταῖς λύπαις κατὰ τὸν παράδεισόν ποτε, ταῖς τοῦ ὄψεως διακονησαμένην φωναῖς, καὶ ταῖς τοῦ διαβόλου κακουργίας ὑπηρετήσασαν, οὕτω δὴ πάλιν ἐν κήπῳ κελεύει μηκέτι κλαίειν αὐτήν. Ἀπολύων δὲ καὶ αὐτῆς τῆς ἀρᾶς ἐφ' ἧ λυπεῖσθαι προστέτακτο, τῶν μεγάλων ἀγαθῶν κελεύει γενέσθαι πρωτάγγελον, καὶ τὴν πρὸς τὸ ἄνω βάδιον εὐαγγελίζεσθαι τοῖς μαθηταῖς· ἔν' ὥσπερ ἡ πρώτη καὶ πασῶν ἀρχαιοτάτη γυνὴ ταῖς τοῦ διαβόλου φωναῖς ὑπουργήσασα κατεκρίθη, καὶ δι' ἐκείνης σύμπαν τὸ θηλειῶν γένος, οὕτω καὶ αὐτῇ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὑπηρετήσασα λόγοις, καὶ τὰ εἰς ζωὴν ἀναφέροντα τὴν αἰώνιον ἀπαγγελίασα, σύμπαν τῆς αἰτίας τὸ θηλειῶν ἀπαλλάξῃ γένος. Χαρίζεται τὸν οὖνον τῇ Μαριάμ πρὸς τὸ μηκέτι κλαίειν, μηδὲ εἰς λύπας εὐκολον τὴν καρδίαν ἔχειν ὁ Κύριος, καὶ τὸ ὠραῖος κεκτῆσθαι τοὺς πόδας. Κατὰ γάρ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, « Ὅς ὠραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ. » Καίτοι τῆς πρώτης ἐκείνης οὐχ ὠραῖος ἐχούσης τοὺς πόδας, οὐ γάρ τι τῶν ἀγαθῶν εὐηγγελίζετο τὰ πρὸς παράβασιν τῆς θείας ἐντολῆς τῷ προπάτορι συμβουλεύσασα. Ὅτι δὲ ἀξί-ἀγαστος ἡ Μαριάμ, κἀντεῖθεν συνήσεις· μνήμης γάρ ἡξιώθη προφητικῆς. Τί γάρ ἐφη περὶ αὐτῆς, καὶ τῶν σὺν αὐτῇ γυναικῶν, αἰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν τοῖς ἀγίοις εὐηγγελίζοντο μαθηταῖς; « Γυναῖκες ἐρχόμεναι ἀπὸ θέας, δεῦτε. Οὐ γάρ λάος ἐστιν ἔχων σύνεσιν. » Τὰς μὲν γάρ φιλοχρίστους ἀληθῶς ταυταστὴ γυναῖκας, μονονουχὶ καὶ ὄξυτέρῳ φέρεσθαι δρόμῳ τὸ θεῖον ἐν τούτοις διακελεύεται λόγιον, ἐν' ὧν γεγόνασι θεωροί, ταῦτα καὶ ἀπαγγελλειαν. Καταδικάζει δὲ τῆς Ἰουδαίων ἀσυνεσίας, ἅτε δὴ καὶ αὐτὸν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διαγελόντων λόγον. Εἰ δὲ καὶ ἐτέρων οὐσῶν γυναικῶν (δοκεῖ γάρ καὶ τοῦτο τοῖς ἐτέροις εὐαγγελισταῖς), ὁ σοφὸς Ἰωάννης μόνως ἐποίησατο μνήμην τῆς Μαριάμ, οὐκ ἀλλήλοις ἐναντίους εὐρήσομεν τῶν ἀγίων τοὺς λόγους. Εἰκὸς γάρ ὅτι μόνως ἐπεμνήσθη τῆς Μαριάμ τῆς Μαγδαληνῆς Ἰωάννης, ἅτε δὴ καὶ θερμότερον ἐχούσης τὸ κίνημα πρὸς ἀγάπην, τὴν εἰς Χριστὸν, καὶ προσηλώσης τῶν ἄλλων,

A Mariam tangere suam carnem, quavis ob singulari Dei amorem id illa perciperet: sed perseverantiae mercedem ei reddit, ac tam firmæ fidei ac dilectionis duplex præmium rependit, pietatem erga se non infructuosam ejus cultoribus esse ostendens. Et quod his adhuc illustrius est, in ea prima universum, ut semel dicam, feminarum genus duplici honore coronatur, ac veteribus morbis **1087** exsolvitur. Prima quippe ob Christum in luctus effusa mœrorem vertit in gaudium, quæ cessandum a lacrymis audiit ab eo qui condemnavit olim feminam, et doloris insultibus obnoxiam fore pronuntiavit. Dictum enim est ad mulierem a Deo: « In doloribus paries filios ¹. » Sed quemadmodum eam doloribus subjecit olim in paradiso, cum serpentis vocibus obtemperasset, et diaboli malitiæ obsecuta esset, sic etiam in horto rursus eam non ultra dolere jubet. Dum autem eam ipso maledicto liberat quo flere mulier jussa erat, magnorum vult bonorum esse prænantiam, et reditum in caelos discipulis evangelizare præcipit, ut quemadmodum prima omnium mulier diaboli vocibus obsecuta condemnata est, et per illam mulierum genus universum, sic etiam hæc Servatoris nostri sermonibus obtemperans, et quæ ad vitam æternam conducunt renuntians, universum feminarum genus crimine liberaret. Dat itaque Mariæ Dominus ut non ultra fleat, nec animum dolori subjiciat, atque ut speciosos nanciscatur pedes. Nam juxta prophetæ vocem: **C** « Quam speciosi pedes evangelizantium bona ²! » Et enim prima illa speciosis pedibus carebat, quippe quæ nihil boni nuntiabat, dum primo parenti violare divinum mandatum consuluit. Admirabilem porro exstitisse Mariam vel hinc intelliges: digna quippe habita est cujus mentionem propheta fecerit. Quid enim de ea scripsit et mulieribus ejus comitibus, quæ sanctis discipulis resurrectionem nuntiarunt? « Accedite, mulieres, quæ a spectaculo venitis. Non est enim populus intelligentiam habens ³. » Has enim Christi vere amantes mulieres divinum oraculum his verbis propemodum hortatur ocius accurrere, ut quorum spectatrices fuerint, hæc renuntient. Stultitiam vero Judæorum condemnat, qui sermonem quoque ipsum de Servatoris nostri Christi resurrectione derident. Jam vero tametsi sapiens Joannes, cum aliæ quoque adessent mulieres (nam aliis evangelistis idipsum placet), solius Mariæ mentionem fecerit, non tamen inter se dissentire sanctorum scripta comperimus. Videtur enim Joannes Mariæ Magdalenes mentionem duntaxat egisse, utpote quæ ardentiori studio Christum diligeret, ac prior ad monumentum venisset, **1088** omniaque loca circumlustrasset, ut corpus indagaret. Existimabat enim revera translatum esse Dominum. Solent autem fere ducibus attribui rerum et consiliorum eventus, licet eorum adjutores et consortes habeant.

¹ Gen. III, 16. ² Isa. LI, 7. ³ Isa. XXVII, 11.

Quare Servator in honorem et gloriam perpetuam Mariæ dedit ut fratribus hæc nuntiaret : « Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum. » Tu vero cape mihi rursus altum hoc et magnum mysterium, nec a recta divinorum dogmatum regula mentem tuam excidere patiaris. Audis ut nostri simile factum sit unigenitum Dei Verbum, ut et nos ei similes essemus, quoad assequi natura potest, et quantum ad gratiæ, ut ita dicam, instaurationem pertinet. Humiliavit enim semetipsum, ut ad suam celsitudinem quod humile est natura sua revocaret, ac servi formam gestavit ⁴, quamvis secundum naturam suam Dominus sit ac Filius, ut servos natura in adoptionis gloriam juxta similitudinem suam transferret ⁵. Ut ergo nostri similis factus, id est homo, ut et nos ei similes, hoc est dii et filii simus ⁶, in se quidem nostra peculiariter suscipit, suaque nobis retribuit. Quonam autem modo, jure utique percontaberis. Dicam igitur ut poterō. Primum quidem, cum natura et ordine servi simus (Creatori enim creaturæ serviunt ⁷), suos tamen fratres appellat, et communem Patrem cum sibi tum nobis Deum nominat : nostra vero propter similitudinem quam habet nobiscum sibi assumens, nostrum Deum suum Deum vocavit, quamvis secundum naturam sit Filius, ut quemadmodum nos ad supernaturalem dignitatem per similitudinem cum eo evehimur : nec enim filii Dei sumus per naturam, quamvis filii Dei vocati fuimus : clamat enim in nobis per suum Spiritum : « Abba, Pater ⁸ : » sic etiam ipse, quia nostram formam assumpsit (factus enim homo est, secundum Scripturas ⁹) : Deum habeat Deum, quamvis Deus existat de Deo secundum naturam, ac verus. Noli ergo scandalizari, quamvis audias suum Deum vocare Deum, sed studiose potius considera, et observa prudenter dicti hujus rationem : suum enim Patrem ait esse Deum, et Deum nostrum, rem utrobique veram dicens. Natura enim et veritate Christi Pater est universi Deus, non continuo tamen noster secundum naturam Pater, sed Deus potius, ut creator, ac Dominus : **1089** sed seipsum nobis quodammodo accensens Filius dignitatem sibi ipsi proprie ac peculiariter insitam nostræ naturæ largitur, Patrem communem suum genitorem nominans. Quod autem nostræ naturæ inest in se rursus suscipit propter similitudinem quam habet nobiscum. Deum suum etenim suum Patrem nominat, nolens dehonestare illam quam nobiscum habet similitudinem, propter suam erga homines clementiam atque bonitatem. Si ergo præ inscitia hanc vocem carpere velis, et intolerandum tibi esse videatur quod Dominus Deum suum Patrem ac Deum esse dicat, dispensationem propter te factam stulte reprehendes, cumque gratias agere debeas, benefactorem tuum injuria afficies, et dilectionis qua

Α εἰς γε τὸ ἰδεῖν τὸ μνημεῖον, καὶ τὸ ἐν τῷ κήτρῳ γενέσθαι, καὶ πάντα τόπον περινοστεῖν τῷ μνημεῖῳ γείτονα πρὸς τὴν τοῦ σώματος ζήτησιν. "Μετο γὰρ ἀληθῶς μεταταθεῖσθαι τὸν Κύριον. Ἐπιγράφεται δὲ πως αἰ τοῖς ἡγουμένοις μάλιστα καὶ βουλῆς καὶ πράγματος τὰ τῶν ἐκδόσεων τέλη, καὶ ἕτεροί τινες εἶεν οἱ συσκηπτόμενοι καὶ συμπράττοντες. Οὐκοῦν εἰς τιμὴν καὶ δόξαν, καὶ εἰς καύχημα διηνεκὲς ἐχαρίζετο τῇ Μαρίας ὁ Σωτὴρ τὸ εὐαγγελίσασθαι τοῖς ἀδελφοῖς, ὅτι « Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Σὺ δὲ μοι πάλιν τὸ βαθύ δι τοῦτο καὶ μέγα δέχου μυστήριον, τῆς τῶν θείων δογμάτων ὀρθότητος τῶν κανόνα διαπληθῶν τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν οὐκ ἐφεῖς. Ἄκουεις ὅπως γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἵνα καὶ ἡμεῖς κατ' αὐτὸν, κατὰ γε τὸ ἐφικτὸν τῇ φύσει, καὶ ὅσον ἤκεν εἰπεῖν εἰς τὸν διὰ τῆς χάριτος ἀνακαινισμόν ; Τεταπεινώκε γὰρ ἑαυτὸν, ἵνα πρὸς τὸ ἴδιον ὕψος ἀναγάγῃ τὸ ταπεινὸν κατὰ φύσιν, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφήν πεφόρεικε, καίτοι κατὰ φύσιν Κύριός τε ὑπάρχων καὶ Υἱός, ἵνα τὸ τῇ φύσει δούλον εἰς τὴν τῆς υἰοθεσίας μετακομίση δόξαν, καθ' ὁμοίωσιν τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ὡς πρὸς αὐτόν. Ὡς οὖν καθ' ἡμᾶς γεγωνός, τοῦτ' ἐστὶν ἀνθρώπος, ἵνα καὶ ἡμεῖς κατ' αὐτόν [γενώμεθα], φημί δὴ θεοὶ καὶ υἱοὶ, δέχεται μὲν εἰς ἑαυτὸν τὰ ἡμῶν ἰδικῶς, ἀντιδίδωσι δὲ ἡμῖν τὰ ἑαυτοῦ, πῶς, ἢ τίνα τρόπον, ἐρέσθαι διὰ πάντως θελήσεις εὐλόγως. Οὐκοῦν ἐπὶ κατὰ δύναμιν. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐν οἰκειῶν ὄντων τάξει τε καὶ φύσει (δούλα γὰρ τοῦ ποιητοῦ τὰ ποιήματα) καλεῖ μὲν ἰδίους ἀδελφοὺς, Πατέρα δὲ κοινὸν ἑαυτοῦ τε καὶ ἡμῶν ὀνομάζει τὸν Θεόν· οἰκειούμενος δὲ διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν τὰ ἀνθρώπινα, Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν ἡμῶν ἐκάλεσε Θεόν, καίπερ ὢν Υἱός κατὰ φύσιν, ἵν' ὥσπερ ἡμεῖς εἰς τὸ ὑπερ φύσιν ἀξίωμα διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοιώσεως ἀναβαίνομεν· οὐ γὰρ ὄντες υἱοὶ κατὰ φύσιν, υἱοὶ κεκλήμεθα Θεοῦ· κράξει γὰρ ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος· « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ » οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπίπερ τὴν ἡμετέραν ἐδέξατο μορφώσιν (γένετο γὰρ ἀνθρώπος, κατὰ τὰς Γραφάς), Θεὸν ἐχη τὸν Θεόν, καίτοι Θεός ὑπάρχων ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινός. Μὴ τοίνυν σκανδαλισθῆς, καὶ ἀκούσης· ὅτι Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ἀποκαλεῖ, περιάθρει δὲ μᾶλλον ὡς φιλομαθῆς, καὶ περιτπέπτου φρονίμως τοῦ λόγου τὴν ἀκρίθειαν· ἑαυτοῦ μὲν γὰρ Πατέρα φησὶν εἶναι τὸν Θεόν, καὶ ἡμῶν δὲ Θεόν, πρᾶγμα λέγων καθ' ἐκάτερον ἀληθές. Φύσει μὲν γὰρ καὶ ἀληθείᾳ Πατήρ ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ ὁ τῶν ὄλων Θεός, ἡμῶν δὲ οὐκίτι κατὰ φύσιν Πατήρ, Θεός δὲ μᾶλλον, ὡς ποιητῆς, καὶ Κυρίου· ἀλλ' ἑαυτὸν ἡμῖν ὁλοεῖ πως ἀνακρίνας· ὁ Υἱός, τὸ μὲν ἑαυτῷ κυρίως τε καὶ ἰδικῶς ὑπάρχων [γρ. ὑπάρχων] ἀξίωμα τῇ ἡμετέρα χαρίζεται φύσει, Πατέρα κοινὸν ὀνομάζων τὸν ἑαυτοῦ γεννητορά· τὸ δὲ τῇ ἡμετέρα φύσει προσπεφυκός δέχεται πάλιν εἰς ἑαυτὸν, διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν. Θεὸν γὰρ ἑαυτοῦ τὸν ἴδιον ὀνομάζει Πατέρα, οὐ θελήσας

⁴ Philipp. II, 6, 7. ⁵ Galat. IV, 4, 5. ⁶ Joan. III, 14. ⁷ Joan. I, 14.

x, 34; I Joan. III, 4. ⁸ Psal. CXXIII, 91. ⁹ Rom.

ἀτιμάσαι τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ φιλανθρωπίαν τε καὶ ἡμερότητα. Ἐν τοίνυν ἐξ ἀμαθείας ἐγκαλεῖν ἐβελήσης τῇ τοιαύτῃ φωνῇ, καὶ ἀφόρητόν πως εἶναι σοι δοκῆ τὸ φάναι τὸν Κύριον Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καὶ Θεόν, αἰτιάσει παραφρόνως τὴν διὰ σὲ γενομένην οἰκονομίαν, καὶ δεόν εὐχαριστεῖν, ἀτιμάσεις τὸν εὐεργέτην, καὶ τῆς ἀγαπήσεως τῆς εἰς ἡμᾶς γενομένης τὸν τρόπον, ἀσυνέτως διαβαλεῖς. Εἰ γὰρ τεταπεινώκεν ἑαυτὸν αἰσχύνῃς καταφρονήσας, καὶ διὰ σὲ γενόμενος ἄνθρωπος, τῆς σῆς, ὃ οὗτος, ἐστὶ τὸ ἐγκλημα ταπεινότητος· τῷ δὲ καὶ τοῦτο παθεῖν ἐλομένῳ διὰ σὲ μέγα τε καὶ ἐξαισιον ὀφείλεται θαῦμα. Καταπληττομαι δὲ, ὅτι κένωσιν ὅλων ἀκούων (κεκένωκε γὰρ ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς), οὐ λογίζῃ τὴν πλήρωσιν, καὶ ταπεινώσιν βλέπων, τὸ ὕψος οὐκ ἐννοεῖς. Κεκένωται γὰρ πῶς, εἰ μὴ τέλειον ἐννοεῖς ὑπάρχειν, ὡς Θεόν; Τεταπεινώται δὲ κατὰ τίνα τρόπον, εἰ μὴ τῆς ἀρρήτου φύσεως αὐτοῦ λογίζῃ τὰ ὑψώματα; Οὐκοῦν πλήρης ὑπάρχων καὶ παντέλειος, ὡς Θεός, κεκένωται διὰ σὲ, πρὸς τὴν σὴν ἑαυτὸν κατακομίσας ὁμοίωσιν, καὶ ὑψηλὸς ὑπάρχων, ὡς Υἱός, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, τεταπεινώκεν ἑαυτὸν, ἐπεὶ περ γέγονεν ἄνθρωπος, ὁ τῶν ὑψωμάτων τῆς θείας δόξης τοσοῦτον ἠττώμενος, ὅσον ὀδεν ἡ φύσις. Ὅτε τοίνυν ἐν ταυτῷ τέ ἐστι Θεός καὶ ἄνθρωπος, ὑψηλὸς μὲν διὰ τὸν φύσαντα (Θεός γὰρ ἐστὶν ἐκ Θεοῦ, καὶ Υἱός ἐκ Πατρὸς ἀληθῶς), ταπεινὸς δὲ δι' ἡμᾶς (ἄνθρωπος γὰρ καθ' ἡμᾶς γέγονε δι' ἡμᾶς), ἀτάραχον ἔχε τὸν νοῦν, ὅταν ἀκούσης λέγοντος· « Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Πρέποι γὰρ ἂν καὶ μάλα εἰκότως, ὡς Θεῷ μὲν καὶ Υἱῷ κατὰ φύσιν Πατέρα καλεῖν τὸν γεννητορά, ὡς δὲ ἀνθρώπῳ καθ' ἡμᾶς, Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ὀνομάζειν.

Ἔρχεται Μαρία ἡ Μαγδαληνῆ, ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς ὅτι ἔώρακε τὸν Κύριον, καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ.

Θεραπεύεται τὸ νενοσηχὸς μάλιστα γένος, φημὶ δὴ τὸ θηλειῶν, διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φιλανθρωπίας, ἀνακεφαλαίουμένου τρόπου τινὰ τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς ἀβρῶστημάτων ἀρχὴν, καὶ μετατιθέντος τοῖς δευτέροις ἐπὶ τὸ ἄμεινον. Ἀπαγγέλλει γὰρ ἡ Μαριάμ, ὅτι καὶ θεάσαστο τὰ τοῦ θανάτου δεσμὰ διαφυγόντα τὸν Κύριον, καὶ τίνα λέγοντος ἤκουσε, διεκόμισέ τε τοῖς μαθηταῖς τοὺς τῆς ζωῆς λόγους, καὶ τῶν θείων Εὐαγγελίων τὰς ἀπαρχάς.

Ὁσσης οὖν ὀψίας, τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνῃ, τῇ μὲν τῶν Σαββάτων, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ὅπου ἦσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ συνηγμένοι διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον, καὶ λέγει αὐτοῖς· Εἰρήνη ὕμῖν. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἔδειξεν αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καὶ τὴν πλευρὰν αὐτοῦ.

Κατ' αὐτὴν ἐκείνην τὴν ἡμέραν καθ' ἣν ὤφθη τε καὶ διελέκτα τῇ Μαριάμ, καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις ἐπέλαμψε μαθηταῖς, τὰς τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων ἀφορήτους καταδρομὰς καταπεφρικόσι, καὶ εἰς οἶκόν τινα διὰ τοῦτο συγκεκομισμένοις. Οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς ἀμοιρῆσαι ποτε τοῦ πρέποντος λογισμοῦ τοὺς οὕτω

A nos prosequitur modum stulte criminaberis. Si enim humiliavit semetipsum ignominia contempta ¹⁰, et propter te factus homo, tuæ humilitatis, o quisquis es, crimen istud est: ei vero qui propter te istud pati voluerit, magna et stupenda prorsus admiratio debetur. Vehementer autem miror quod, cum inanitionem audis (exinanivit enim semetipsum propter nos ¹¹), plenitudinis tibi cogitatio non subeat, et cum humiliationem vides, altitudinem mente non reputes. Quomodo enim humiliatus est, nisi perfectum esse cogites, utpote Deum? Aut quomodo humiliatus est, nisi ineffabilis ejus naturæ sublimitatem concipias? Quapropter plenissimus cum esset ac perfectissimus, ut Deus, exinanitus est propter te, ad tuam se demittens similitudinem, et cum excelsus sit, ut Filius, et ex ipsa Patris substantia, humiliavit seipsum, quia factus est homo, qui a divinæ gloriæ sublimitate tantum abest quantum natura novit. Cum ergo Deus idem sit ac homo, altus quidem propter genitorem (Deus enim est de Deo, et ex Patre vere Filius), humilis autem propter nos (homo enim sicuti nos factus est propter nos), cave ne turberis animo cum dicentem audies: « Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum. » Ei quippe ut Deo quidem ac Filio secundum naturam convenit Patrem vocare genitorem, sed ut homini nostri simili Deum suum Deum nominare.

XX, 18. Venit Maria Magdalene annuntians discipulis, quia Vidi Dominum, et hæc dixit mihi.

Curatur ægrotum maxime mulierum genus Servatoris nostri misericordia qui **1090** morborum nostrorum quodammodo instaurat initium, ac transfert in melius. Renuntiat enim Maria sibi visum esse Dominum mortis vinculis exsolutum, et quænam eum loquentem audierit, ac discipulis verba vitæ divinorumque Evangeliorum primitias per tulit.

XX, 19, 20. Cum ergo sero esset die illo, una Satorum, et fores essent clausæ ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum, venit Jesus, et stetit in medio, et dicit eis: Pax vobis. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et latus.

Ipsa illa die qua visus est Mariæ, eamque allocutus est, sanctis etiam ipsis discipulis apparuit, impiorum Judæorum metu in unam domum congregatis. Nec enim probabile est eos recta ratione caruisse, ita præsertim edoctos, et eorum furorem a quibus ad eadem quærebantur fugere sæpe jussos.

¹⁰ Philipp. II, 8. ¹¹ Ibid. 7.

Eis autem inopinato apparet. Obseratis enim, ut ait, foribus, in medio stetit Christus ineffabili quadam virtute, Deoque convenienti supra rerum ordinem omnemque rationem humanam. Nemo enim dicat : Quomodo, quæso, in crasso corpore cum esset Dominus, nullo tamen negotio, tametsi januæ clausæ essent, penetravit? Sed apud se cogitet potius divinum evangelistam haudquaquam hæc de aliquo nostri simili dicere, sed de eo potius qui Deo ac Patri assidet atque omnia quæcumque vult facit. Oportebat enim, cum Deus secundum naturam suam sit ac verus, nequaquam subjacere rerum ordini, sicuti res ab ipso creatæ, sed necessitati ipsi, et omnium quæ aguntur rationi dominari. Alioqui enim quo pacto mare pedibus suis subjiceret fluctusque sicco pede tranaret? neque enim nostris corporibus aquæ substernuntur. Aut quomodo alia miracula virtute Deo convenienti ederet? Næ, inquires, illa rationem excedunt. Illis ergo istud quoque annunera, nec tamen, ut aliquibus præ levitate animi placuit, **1091** existimes idcirco non esse cum hoc corpore Dominum excitatum, sed carne nudum, et templo quod assumpserat penitus destitutum. Nam si vim naturæ ineffabilis animo capere non potes, quidni potius adversus humanam infirmitatem vociferaris? Istud enim sapientius esse arbitror. Atqui silentio legis tibi præstitutam a Creatore conditionem; repudiata vero quodammodo omni sapientia, magnum incarnationis mysterium violas, in quo spem omnem habemus. Revocentur enim in memoriam ista Pauli : « Si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit. Si vero Christus non resurrexit, vana est fides vestra, et estis adhuc in peccatis vestris ¹². » Præterea : « Invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod suscitaverit Christum, quem non suscitavit, si mortui non resurgunt ¹³. » Quid enim, quæso, suscitatum dicitur, nisi quod cecidit? aut quid resurrexit, nisi quod in mortem lapsus est? Quomodo vero nos resurrectionem expectabimus, si templum suum non suscitavit Christus, mortuorum primitias ¹⁴ et primogenitum dormientium ¹⁵ seipsum pro nobis constituens? Aut quomodo corruptibile hoc incorruptionem induet, si, quemadmodum nonnulli putant, prorsus interibit? Quomodo enim id ei non eveniet, cum resurgendi spem nullam habeat? Cave ergo ne a recta fide excidas ex eo quod res opinione tua major est, sed aliis hoc quoque prudenter adjungito. Vide enim quo pacto januis clausis mirabiliter penetrando rursus ostenderit Deum se esse secundum naturam, nec alium ab illo qui una cum eis antea versabatur : denudando vero latus ipsum corporis, et clavorum notas ostendendo, manifeste demonstraverit templum quod in ipsa cruce pependerat, et quod gestaverat corpus a se excitatum, destructa

απειδευμένους, καὶ τὰς τῶν φωνῶντων ὀργὰς διαδιδράσκειν ἐπειγεσθαι κεκλευσμένους πολλακίς. Ἐπιφαίνεται δὲ παραδόξως αὐτοῖς. Κεκλεισμένων γὰρ, ὡς φησι, τῶν θυρῶν, ἀδοκῆτως εἰς μέσον ἔστη Χριστὸς, ἀφάτω τιλὶ δυνάμει, καὶ θεοπρεπεῖ καὶ τὰς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας ὑπεριπτάμενος, καὶ τοῦ τοῖς δρωμένοις πρέποντος λογισμοῦ τε καὶ σχήματος ἀμείνων ἀναδεικνύμενος. Μὴ γὰρ δὴ τις λεγέτω· Πῶς ἐν σώματι τῷ παχέϊ τυγχάνων ὁ Κύριος, ἀδιακλύτως εἰσῆλασε, καίτοι τῶν θυρῶν κεκλεισμένων; Ἐννοεῖτω δὲ μᾶλλον, ὡς οὐ περὶ τίνος τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ τοιαυτὰ φησιν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστῆς· περὶ αὐτοῦ δὲ μᾶλλον τοῦ συνεδρεύοντος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ πάντα δρῶντος εὐκόλως ὅσα περ ἂν βούλοιο. Ἐδεῖ γὰρ, ἔδει Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν, καὶ ἀληθινόν, μὴ ταῖς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίαις ὑποκεῖσθαι, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ γεγονότα, κατεφουσιάζειν δὲ μᾶλλον καὶ ἀνάγκης αὐτῆς καὶ λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος, καὶ προεπωδεσάτου τῶν τελουμένων ἐκάστω. Ἐπεὶ κατὰ τίνα τρόπον θάλασσαν μὲν τοῖς ἰδίους ὑπέτιθει ποτὶ, διέθει δὲ καθάπερ ἐπὶ ξηρᾶς τοῦ κύματος, καίτοι τῶν ἡμετέρων σωμάτων τὴν ἐφ' ὕδασι ὄδον οὐκ ἔχόντων ὑπεστρωμένην· ἢ πῶς τὰς ἐτέρας ἐπλήρου θαυματουργίας ἐν ἐξουσίᾳ θεοπρεπεῖ; Ἄλλ' ἐκεῖνα δὴ, πάντως ἔρεις, ὑπὲρ λόγον. Οὐκοῦν τίθει μετ' ἐκείνων καὶ τοῦτο, καὶ μὴ, καθάπερ ἔδοξε τισιν ἐκ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἐλαφρίας συνηρασμένοις ἐπὶ τὸ βούλεσθαι φρονεῖν ἄπερ ἤκιστα χρῆν, οἰηθῆς διὰ τοῦτο μὴ μετὰ τοῦδε τοῦ σώματος ἐγγερέθαι τὸν Κύριον, γυμνὸν δὲ σαρκὸς, καὶ ἀσύμπλοκον παντελῶς τοῦ ληφθέντος ναοῦ. Εἰ γὰρ μὴ δύνασθαι [γρ. δύνασαι] νοεῖν τῆς ἀρρήτου φύσεως τὴν ἐνέργειαν, τί μὴ μᾶλλον τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας καταδοξῆς; Τοῦτο γὰρ εἶναι φημι καὶ σοφώτερον. Εἴτα στέργεις [γρ. στέγεις] σιωπῇ τὸ διορισθέν σοι μέτρον παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ, ἀποσειόμενος δὲ ὡσπερ τὸν σώφρονα λογισμὸν, ἀδικεῖς τὸ μέγα τῆς ἀναστάσεως μυστήριον, ἐφ' ᾧ πᾶσαν ἔχομεν τὴν ἐλπίδα. Διαμεμνήσθω γὰρ τις βοῶντος τοῦ Παύλου· « Εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαία ἡ πίστις ὑμῶν, καὶ ἐτι ἐστὲ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. » Εἴτα πάλιν· « Εὐρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρε τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἤγειρεν, εἴπερ ἄρα νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται. » Τί γὰρ ὅλως τὸ ἐγερεθῆν, εἰ μὴ τὸ πεσόν, ἢ τί τὸ ἀναστάν, εἰ μὴ τὸ κεκλιμένον εἰς θάνατον; Πῶς δὲ ἡμεῖς προσδοκῆσομεν τὴν ἀνάστασιν, εἰ μὴ τὸν οἰκείον ἤγειρε ναὸν ὁ Χριστὸς, ἀπαρχὴν τῶν κεκοιμημένων καὶ πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν ἑαυτὸν ὑπερ ἡμῶν καθιστάς; Ἡ πῶς ἐνδύσεται τὸ φθαρτὸν τοῦτο τὴν ἀφθαρσίαν, εἰ καθάπερ οἴονται τινες εἰς ἀπώλειαν παντελεῖ ἑκατοικησεται; Πῶς γὰρ οὐ τοῦτο πείσεται, μηδέμιαν ἔχον εἰς ἀναβίωσιν τὴν ἐλπίδα; Μὴ τοίνυν τὴν ἐν τῷ πιστεύειν ὀρθότητα ζημιωθῆς διὰ τὸ παραδόξως τετελεσμένον, προστίθει δὲ

¹² I Cor. xv, 16, 17. ¹³ Ibid. 15. ¹⁴ Ibid. 20. ¹⁵ Coloss. i, 18.

τοῖς ἑτέροις θαύμασι καὶ τοῦτο σωφρόνως. Ἄθρει γὰρ ὅπως διὰ μὲν τοῦ παραδόξως εἰσελάσαι κεκλεισμένων τῶν θυρῶν, δέδειχε πάλιν ὅτι Θεὸς ἐστὶ κατὰ φύσιν, καὶ οὐχ ἕτερος παρ' ἐκείνον τὸν αὐτοῖς καὶ πάλαι συνδαιτώμενον. Διὰ δὲ τοῦ καὶ αὐτὴν ἀπογυμῶσαι τοῦ σώματος τὴν πλευρὰν, καὶ τοὺς τύπους ἐπιδείξει τῶν ἡλῶν, πεπληροφόρηκεν ἐμφανῶς ὅτι τὸν ἐπ' αὐτοῦ τοῦ σταυροῦ κεκρεμασμένον ἤγειρε ναὸν, καὶ ὅπερ πεφόρεκε σῶμα, τοῦτο πάλιν ἀνέστησε, καταργήσας δηλονότι τὸν τῆ σαρκὶ πρέποντα θάνατον, ἐπειπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ζωὴ καὶ Θεός. Ἐπεὶ τίς ἡ χρεῖα τῆς τῶν χειρῶν καὶ τῆς πλευρᾶς ἐπιδείξεως, εἴπερ ὅλως κατὰ τὴν τινων ἀβελτηρίαν, οὐ μετὰ τῆς ἰδίας ἐγήγερται σαρκός; Εἰ γὰρ ἕτερόν τι περὶ αὐτοῦ φρονεῖν ἠθέλησε τοὺς μαθητάς, τί μὴ μᾶλλον αὐτοῖς ἐν ἑτέρῳ διεφαίνετο σχήματι, καὶ τὸ τῆς σαρκὸς ἀτιμάσας εἶδος, πρὸς ἕτεροίας αὐτοῦς ἐννοίας ἐκάλει; Νυνὶ δὲ τοσοῦτων [ἡρ. τοσοῦτον] ὁρᾶται πεφροντικῶς τοῦ χρῆναι πιστεῦειν ἔσεσθαι τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν, ὥστε καὶ καιροῦ καλοῦντος ἡδὴ μετασκευάζειν εἰς δόξαν ἄρῆτόν τινα καὶ ὑπερφῶ τὸ ἴδιον σῶμα, φαίνεσθαι πάλιν ὅπερ ἦν συγκεχώρηκεν οἰκονομικῶς, ἵνα μὴ ἕτερον ἔχων παρ' ἐκεῖνο νομίζεται ἐν ᾧ καὶ πέπονθε τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ θάνατον. Ὅτι γὰρ οὐκ ἂν ἐγένετο φορητὴ τοῖς ἡμετέροις δμῆμασιν ἡ τοῦ ἁγίου σώματος δόξα, εἴπερ αὐτὴν ἐξαπολοῦν ἠβουλήθη Χριστός, καὶ πρὶν ἀναβῆναι πρὸς τὸν Πατέρα, συνήσειε εὐκόλως, τὸν ἐν τῷ ὄρει ποτὲ παραδειχθέντα τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς μετασχηματισμὸν ἐνθυμούμενος. Γράφει γὰρ ὁ μακάριος Ματθαῖος ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι παραλαβὼν ποτὲ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ἀστραπὴ, τὰ δὲ ἰμάτια αὐτοῦ ἐγένετο λευκὰ ὡσεὶ χιών, οἱ δὲ τὴν θῆαν οὐκ ἐνεγκόντες πεπτώκασιν. Οἰκονομικώτατα τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, οὐπω πρὸς δόξαν τὴν αὐτῷ χρεωστούμενην καὶ πρέπουσαν τὸν οἰκεῖον μετασχημασάσας ναὸν, ἐν τοῖς πρώτοις ἔτι διεφαίνετο σχήμασι, τὴν τῆς ἀναστάσεως πίστιν οὐκ ἐφ' ἕτερόν τι σχῆμα καὶ σῶμα μετακομίζεσθαι θέλων, ἢ εἰς ὅπερ ἔλαθεν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ἐν ᾧ καὶ σταυρωθεὶς ἀπέθανε, κατὰ τὰς Γραφάς, τῆς τοῦ θανάτου δυνάμεως κατὰ μόνης τρεχούσης τῆς σαρκὸς, ἐξ ἧς καὶ ἀπελήλαται. Εἰ γὰρ μὴ ἀνέστη τὸ τεθνηκὸς αὐτοῦ σῶμα, ποῖος νενίκηται θάνατος; Ποῦ δὲ ἠτόνησε τὸ τῆς φθορᾶς κράτος, οὐ δι' ἐνὸς ἀποθανόντος τῶν λογικῶν κτισμάτων; οὐ ψυχῆς, οὐκ ἀγγέλου, μήτι γε καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου; Ὅτε τοίνυν περὶ μόνον τὸ φθίρεσθαι πεφυκὸς τὸ τοῦ θανάτου γίνεται κράτος, περὶ αὐτὸ δὴ πάντως καὶ ἡ τῆς ἀναστάσεως δυνάμις νοοῖτ' ἂν εἰκότως, ἵνα καὶ ἡ τοῦ τυραννήσαντος παραλύηται δυνάμις. Τὸ δὲ εἰσελθεῖν τῶν θυρῶν κεκλεισμένων τὸν Κύριον, τοῖς ἄλλοις αὐτοῦ σημείοις συντετάξεται παρὰ γε τοῖς σώφροσι. γὰρ ὑμῖν, ἡ φησὶν, ἐαυτὸν εἶναι λέγων τὴν εἰρήνην. Οἷς γὰρ ἂν παρείη Χριστός, τούτοις ἐφεται δὴ πάντως καὶ τὸ ἐν ἀταράχῃ διατηρεῖσθαι πνεύματι. Ὅδῃ

A nimirum morte carnis, quandoquidem vita est secundum naturam, ac Deus. Nam quid opus erat alioquin manus ac latus ostendere, sicut stulte nonnulli sentiunt, cum sua carne non resurrexit? Si enim de se aliquid aliud sentire discipulos voluisset, quidni potius eis in alia forma apparebat, et carnis contempta specie, ad alias cogitationes eos vocabat? Nunc vero tantæ ei curæ fuisse videtur futuræ resurrectionis carnis fidem facere, ut cum jam tempus esset corporis sui in gloriam quandam ineffabilem ac supernaturalem **1092** transferendi, divina tamen dispensatione quale prius erat apparere voluerit, ne aliud ab illo corpus habere putaretur, in quo et mortem in cruce pertulit. Quod enim oculi nostri sancti corporis gloriam ferre non possent, si vel priusquam ad Patrem ascenderet Christus eam explicare voluisset, facile intelliges, si transfigurationem quæ in monte olim sanctis discipulis exhibita est in animum revocaveris. Scribit enim beatus Matthæus evangelista Christum, Petro, Jacobo et Joanne secum assumptis, in montem ascendisse, et transfiguratum esse coram eis, et resplenduisse faciem ejus sicut fulgur, et vestimenta ejus facta fuisse alba instar nivis: eos autem visionem cum ferre non possent, in faciem cecidisse ¹⁶. Singulari itaque consilio Dominus noster Jesus Christus, nondum ad gloriam sibi debitam atque convenientem suo templo transfugato in priori adhuc forma apparebat, resurrectionis fidem nolens in aliam formam et corpus transferri quam illud quod sumpsit ex sancta Virgine, in quo etiam mortuus est crucifixus, secundum Scripturas, cum mors in solam carnem potestatem haberet, ex qua etiam depulsa est. Nam si mortuum ejus corpus non surrexit, quænam victa mors est? Aut quomodo cessasset corruptionis imperium, nisi per rationalium creaturarum unam quæ mortua sit? Non enim per animam, non per angelum, neque adeo per ipsum Dei Verbum. Cum ergo mors tantum in illud potestatem obtineat quod natura sua corrumpi potest, erga illud ipsum utique resurrectionis quoque vis versari jure merito censebitur ut tyrannica ejus potestas evertatur. Quod autem januis clausis Dominus ingressus est, inter alia ejus miracula quicumque sanus est numerabit. Salutatur vero discipulos his verbis: « Pax vobis, » seipsum pacem esse dicens. Quibus enim Christus adest, omnino sequitur ut tranquillo ac sedato sint spiritu. Quod certe Paulus fidelibus optabat dicens: « Pax Christi quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, et intelligentias vestras ¹⁷: » pacem Christi omnem sensum exsuperantem aliam non esse dicens ab ejus Spiritu, cujus si quis sit particeps omni bono replebitur.

Κατασπάζεται δὲ τοὺς ἁγίους μαθητάς · « Εἰρήνην γὰρ ὑμῖν, » φησὶν, ἐαυτὸν εἶναι λέγων τὴν εἰρήνην. Οἷς γὰρ ἂν παρείη Χριστός, τούτοις ἐφεται δὴ πάντως καὶ Παῦλος: ὑπάρξαι παρὰ Θεοῦ τοῖς εἰς αὐτὸν πι-

¹⁶ Matth. xvii, 1-7. ¹⁷ Philipp. iv, 7.

audaci et intrepido Judæorum furoribus resistebant, nihilique faciendas illorum insidias putabant. Sapientissimi ergo discipuli occultabant se utiliter, sicuti modo dixi. Maria vero Christi amans, omnis metus expers, nec de Judæorum furore cogitans, audacius monumento assidet, atque, ut feminæ assolent, largos ex oculis flutus emittit: neque vero idcirco tantum plorat mortuum Dominum, sed quod existimaret eum a monumento translatum.

κατεκρύπτοντο χρησίμως, καθάπερ ἔφην ἄρτίως. Ἡ δὲ γε φιλόχριστος Μαρίαμ, ἅτε δὴ καὶ παντὸς ἐλευθέρᾳ δειμάτων, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ὄργην οὐκ ἔχουσα λίαν ἐν ὑποψίαις, προσεδρεύει μὲν ἰταμώτερον, τὸ δὲ ταῖς θηλείαις ἀεὶ πως προσπεφυκὸς ὑπομένει πάθος· ἀνοιμῶζει γὰρ ἀπληστότερον, καὶ ἀχορέστως τῶν ἰδίων ὀμμάτων ἀποθλίβει τὸ δάκρυον, οὐχ ὅτι τετελευτήκε καταθρηνοῦσα μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ μετατεθεῖσθαι τοῦ μνήματος ψήθη τὸν Κύριον.

XX, 11-13. *Dum ergo feret, inclinavit se, et prospexit in monumentum, et vidit duos angelos in albis sedentes, unum ad caput, et unum ad pedes, ubi positum fuerat corpus Jesu. Et dicunt illi: Mulier, quid ploras?*

Vide rursus ut non gratis fundantur pro Christo lacrymæ, nec dilectionis erga eum procul sit fructus, sed vicina sit quodammodo et labores proxime sequatur gratia ac locuples retributio. Ecce enim assidenti Mariæ, **1081** et pio erga Deum affectu contabescenti, sincerumque Domino animum tuenti, Servator sanctorum angelorum voce mysterii sui cognitionem largitur. Vidit enim angelos in claris vestibus, quarum candore angelicæ puritatis clarissima pulchritudo designatur, qui flctu ejus inibito aiunt: « Mulier, quid ploras? » Nec enim lacrymarum causam sciscitantur, quippe quam vel tacente muliere noverant, et res ipsa satis indicabat, sed a flctu cessare potius hortantur, ut quæ minus congruo tempore, et ob ea quæ minime oporteat, flutus edat. Nam cum mors soluta sit, ac destructus tandem interitus, atque idcirco Servator noster excitatus mortuis ad incorruptionem redivit instaurarit, Cur intempestive ploras, inquit, cum te rerum exitus in contrarium potius vocet? Gaudendum enim revera potius tibi est. Quid fles igitur, et celebritatis splendorem quodammodo violas? Apparent autem sedentes cum ad caput, tum ad pedes, ubi positum erat corpus Jesu, mulieri quæ Dominum translatum esse putabat, tantumnon significantes non potuisse violari sanctum corpus, sanctis angelis assidentibus, sanctisque virtutibus divinum templum circumstantibus: eum quippe Dominum suum noverant. Sed quæret forsitan aliquis, nec immerito, quam ob causam sanctos discipulos beati angeli allocuti non fuerint, nec eis prorsus apparuerint, mulieri vero appareant, et cum ea loquantur. Dicemus igitur propositum fuisse Christo Servatori mysterii sui certam fidem charorum suorum mentibus inserere, sed variis persuasionis modis usum esse, eorum animo quibus fides facienda erat accommodatis. Sanctis itaque discipulis ipse rerum exitus divinarum Scriptura-

Α ματι ἀγίῳ, οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας. » Ὁ δὲ καὶ εἰς πέρας ἐκθεθηκὸς εὐρήσομεν κατὰ τὰς ἡμέρας τῆς ἀγίας Πεντηκοστῆς, ὅτε ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρὸς, καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἓνα ἕκαστον αὐτῶν. Τότε γὰρ λίαν εἰς εὐτονὸν τε καὶ εὐτολμοτάτην μετασκευασθέντες διάνοιαν, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας ὡς πορρωτάτω κείμενοι ταῖς τῶν Ἰουδαίων μανίαις ἀνθρωπλίζοντο, καὶ λόγον οὐδένα τῆς παρ' ἐκείνων ἐπιβουλῆς ποιεῖσθαι δεῖν ἐδοκίμαζον. Οἱ μὲν οὖν σοφώτατοι μαθηταὶ

B Ὡς οὖν ἔκλαιε, παρέκλυψεν εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ θεωρεῖ δύο ἀγγέλους ἐν λευκοῖς καθεζόμενους, ἓνα πρὸς τῇ κεφαλῇ, καὶ ἓνα πρὸς τοῖς ποσίν, ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ λέγουσιν αὐτῇ ἐκεῖνοι· Γύναι, τί κλαίεις;

Ἄθρει δὴ πάλιν, ὡς οὐκ ἀμισθὶ τὸ ἐπὶ Χριστῷ καταχεῖται δάκρυον, ἀλλ' οὐδὲ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης μακρὰν ὁ καρπὸς, γείτων δὲ ὡσπερ καὶ παρεξυγμένη τοῖς πόνοις ἔφεται χάρις, καὶ πλουσία πάντως ἀντίδοσις. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ προσεδρευούσῃ τῇ Μαρίαμ, καὶ πόθῳ μὲν φιλοθέῳ τηρούσῃ τὸ σπλάγχνον, γνήσιον δὲ τῷ Δεσπότη τηρούσῃ τὸ φρόνημα, διὰ φωνῆς ἀγίων ἀγγέλων τοῦ καθ' ἑαυτὸν μυστηρίου τὴν γνώσιν ὁ Σωτὴρ ἐχαρίζετο. Ἐθεῖατο γὰρ ἀγγέλους ἐν ἐσθήμασι λαμπροῖς, τῆς ἀγγελικῆς καθαρότητος τὸ εἰλικρινέστατον κάλλος τῆς τῶν ἱματίων σημαίνουσας περιστολῆς, οἳ καὶ τοῦ θρηγεῖν ἀποπαύοντες; λέγουσι· « Γύναι, τί κλαίεις; » Οὐ γὰρ δὴ που τὴν αἰτίαν τῆς τῶν δακρῶν καταβολῆς ἀξιοῦσι μαθεῖν, ἤδεσαν γὰρ, καὶ εἰ μὴ λέγοι τυχὸν ἢ γυνή, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τοῦ πράγματος σκοπὸς οὐ μετρίαν ἐξ ἑαυτοῦ εἶχε τὴν δὴλωσιν· παραινέουσι δὲ μᾶλλον περὶστέλλαι τὸ δάκρυον, ὡς οὐκ ἐν καιρῷ τῷ πρέποντι, καὶ ἐφ' οἷς ἤκιστα χρῆν ἐλομένη τὸν θρῆνον. Ἀελυμένου γὰρ τοῦ θανάτου, καὶ ἀτονήσασθαι ἤδη τῆς φθορᾶς, ἐγηγερμένον δὲ διὰ τοῦτο τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ καινοτομήσαντος τοῖς νεκροῖς τὴν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν ἀναδρομὴν, τοῦ δὴ χάριν καιροῦ μὲν, ὧ γύναι, τοῦ πρέποντος ἀποσφάλῃ, φασὶν, ἀλύεις δὲ δὴ, καὶ σφόδρα πικρῶς, τῆς τῶν πραγμάτων ἐκθάσεως καλούσης εἰς τὸ ἐναντίον; Χαίρειν γὰρ ὄντως, καὶ διευθυμεισθαι μᾶλλον ἐχρῆν. Τί τοιγαροῦν κλαίεις, ἀδικοῦσα τρόπον τινὰ τὸ τῇ πανηγύρει χρεωστούμενον σχῆμα; Φαίνονται δὲ καθεζόμενοι πρὸς τε τῇ κεφαλῇ καὶ τοῖς ποσίν, ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, μόνον οὐχὶ καὶ διὰ τοῦτο τῇ γυναικὶ σημαίνοντες οἰομένη μετατεθεῖσθαι τὸν Κύριον, ὡς οὐκ ἂν ἠδίκησεν τις τὸ ἅγιον σῶμα, προσεδρευόντων ἀγγέλων, καὶ δυνάμεων ἁγίων κύκλῳ τὸν θεῖον ναὸν περιεχουσῶν· ἤδεσαν γὰρ τὸν ἴδιον Δεσπότην. Ζητήσασι δ' ἂν τις, καὶ μάλα εἰκότως, διὰ ποίαν αἰτίαν τοῖς μὲν ἀγίοις μαθηταῖς οὐδὲν προσελάλησαν οἱ μακάριοι ἀγγελοι, οὐδὲ μὴν ὤφθησαν ὅλως, φαίνονται δὲ καὶ προσ-

λαλοῦσι τῇ γυναικί. Ἐροῦμεν οὖν, ὅτι σκοπὸς ἦν αὐτῷ Σωτῆρι Χριστῷ τοῦ καθ' ἑαυτὸν μυστηρίου τὴν πληροφορίαν ταῖς τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν ἐγκατασπείρειν ψυχαῖς· ἐτελείτο δὲ διάφορος τῆς πληροφορίας ὁ τρόπος, τῇ τῶν πληροφορομένων ἕξει προσοικιῶς τε καὶ πρέπων. Τοῖς μὲν οὖν ἁγίοις μαθηταῖς αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ ἐκβάσις τῇ παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐλπίδι συμβαίνουσα πρὸς πληροφορίαν ἐξήρκεσε, καὶ πίστιν ἐνετίθει τὴν οὐδαμῶθεν ἀμφίβολον. Πεπιστευκότες γὰρ ἀνεχώρουν ταῖς ἁγίαις Γραφαῖς, καὶ ἦν πως ἐτι περιττὸν τοῖς οὕτω βεβαίαν ἔχουσι τὴν πίστιν καὶ τὸ διὰ τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐκδιδάσκεισθαι φωνῆς· ἀναγκαιότατον δὲ τὸ χρῆμα τῇ γυναικί, τὴν ἱεράν τε καὶ θείαν οὐκ ἐπισταμένην τῆς ἀναστάσεως εἰδυῖα μυστηρίων.

Λέγει αὐτοῖς, "Ὅτι ἦραν τὸν Κύριόν μου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἐθήκαρ αὐτόν. Ταῦτα εἰποῦσα ἐστράφη εἰς τὰ ὄπισθω, καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἐστῶτα, καὶ οὐκ ᾔδει ὅτι Ἰησοῦς ἐστίν.

Βραδεία μὲν πως εἰς σύνεσιν ἡ γυνή, μᾶλλον δὲ σύμπαν τὸ θηλειῶν γένος. Μανθάνει γὰρ οὕτω τὸ ἐκ τῆς ὀπτασίας ὑποδηλούμενον, ἀπαγγέλλει δ' οὖν ὄμως τοῦ θρήνου τὴν πρόφασιν. Ἐπειδὴ δὲ Κύριον ὀνομάζουσα τὸν Χριστὸν οὐ κατέληξεν, ἐδείκνυε δὲ καὶ διὰ τοῦτου τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην, εὐλόγως ἤδη καὶ αὐτῆς τῆς τῶν ποθομένων ἀπολαύει θέας. Ὁρᾷ γὰρ τὸν Ἰησοῦν, εἰ καὶ οὕτω παρόντα νοεῖ, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἡ γὰρ ἐτι δυνάμει θεοπροπέει κατακρύπτουτος ἑαυτὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ οὐ λίαν ἔτοιμον εἰς ἐπίγνωσιν τοῖς τῶν θεωμένων παρέχοντος ὀφθαλμοῖς, ὑπομένει τὴν ἄγνωσιν· ἢ ἐπειπερ ὁρθρος ἦν ἐτι βαθύς, τὴν τοῦ φαινομένου διάκρισιν οὐκ εἶχεν εὐκόλως ἐλεῖν, οὐκ ἐφείσθη τρόπον τινὰ τοῦτο δρᾶν τῆς νυκτὸς, παραδεικνυούσης δὲ μόλις τοῦ πλησίον ἰόντος τὸς σχῆμα. Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἁσμάτων διαμέμνηται πως τῶν ἐν τῇδε τῇ νυκτὶ περιπάτων, καὶ ἰκμάδων τῶν ἐκ δρόσου τῆς ἐσθινῆς, οὕτω λέγων, «Ὅτι ἡ κεφαλὴ μου νυκτός.»

Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, *Γύναι, τί κλαίεις; τίνα ζητεῖς; Ἐκείνη δοκοῦσα ὅτι ὁ κηπουρός ἐστίν, λέγει αὐτῷ· Κύριε, εἰ σὺ ἐβάστασας αὐτόν, εἰπέ μοι ποῦ ἐθήκας αὐτόν, κατὰ αὐτόν ἀρῶ.*

Σκοτίας μὲν οὖσης ἐτι, καὶ λευμένης οὕτω παντελῶς τῆς νυκτὸς, θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἐγγύς γεγονότα μόλις καὶ τίς μὲν ἐστίν ἄγνωστῶς, τὴν τοῦ σώματος εἰκόνα, καὶ τοῦ προσώπου τὸν χαρακτήρα διακρίνειν οὐκ ἔχουσα. Κατακροᾶται δὲ λέγοντος τῷ, «Γύναι, τί κλαίεις;» καὶ πρῶτος μὲν ἀληθῶς τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, ἐντεκεῖν δ' οὖν ὄμως εἰς ὑπόψιν ἱκανός, ὅτι πρέποι μάλιστα τινὶ τῶν τοῦ κήπου προεστηκότων· διακεῖσθαι δὲ πάλιν ἀκόλουθον, οὐχὶ πάντως ἐρωτῶντα τοῦ κλαίειν τὰς ἀφορμάς, τὰ τοιαῦτα φάναι τὸν Κύριον, ἀλλ' οὐδὲ μαθεῖν ἐθέλοντα τὸν παρ' αὐτοῦ ζητούμενον, ἀφιστάντα δὲ μᾶλλον τοῦ κατοικῶν αὐτὴν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡ τῶν μακαρίων ἀγγέλων διὰς, αὐτὸς γὰρ ἦν καὶ ἐν ἐκείνοις λαλῶν. Τί τοίνυν κλαίεις, ὦ γύναι, φησὶ, τίνα ζητεῖς, τοῦτ'·

rum spei congruens ad certam persuasionem sufficiebat, fidemque nullatenus dubiam inserebat. Sanctis enim Litteris persuasi credebant, et supervacaneum quodammodo fuisset tam firma fide præditos sanctorum insuper angelorum voce doceri: sed pernecessarium istud erat mulieri, quæ divinam Scripturam nesciebat, nec alias alium resurrectionis mysterium noverat.

Πεπιστευκότες γὰρ ἀνεχώρουν ταῖς ἁγίαις Γραφαῖς, καὶ ἦν πως ἐτι περιττὸν τοῖς οὕτω βεβαίαν ἔχουσι τὴν πίστιν καὶ τὸ διὰ τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐκδιδάσκεισθαι φωνῆς· ἀναγκαιότατον δὲ τὸ χρῆμα τῇ γυναικί, τὴν ἱεράν τε καὶ θείαν οὐκ ἐπισταμένην τῆς ἀναστάσεως εἰδυῖα μυστηρίων.

1082 XX, 13, 14. *Dicit eis, Quia tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum. Hæc cum dixisset, conversa est retrorsum, et vidit Jesum stantem, et non sciebat quia Jesus est.*

B Tarda quodammodo ad intelligendum est illa mulier, imo universum feminarum genus. Nondum enim percipit quid ex illa visione significetur, luctus tamen causam explicat. Sed quoniam Christum nominare Dominum non cessavit, suamque erga eum dilectionem ostendit, jure demum optatissima quoque visione fruitur. Cernit enim Jesum, licet nondum adesse intelligat. Cur ita? Nempe quia Christo Servatore nostro virtute Deo convenienti seipsum occultante, nec spectatorum oculis conspiciendum se præhente, in ignoratione versatur: aut cum mane adhuc altum esset, discernere nondum facile poterat vultum propius adventantis, nocte id facere non permittente. Ideoque ipse Dominus noster Jesus Christus in Cantico canticorum nocturnarum ambulationum et humorum ex matutino rore collectorum meminit, his verbis: «Caput meum impletum est rore, et cincinni mei guttis noctis».

ἐκλήσθη δρόσου, καὶ οἱ βόστρυχοί μου ψεκάδων

XX, 15. *Dicit ei Jesus: Mulier, quid ploras? quem quaeris? Illa existimans quia hortulanus esset, dicit ei: Domine, si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum, et ego eum tollam.*

D Cum tenebræ adhuc essent, necdum plane soluta nox esset, cernit Jesum proxime fere astantem, et quinam esset ignorat, corporis imaginem ac vultus formam nondum potius discernere. Audit vero ab eo, «Mulier, quid ploras?» Et mitis quidem est sermo Salvatoris, verumtamen quem suspicari Maria possit hortulani cujusdam esse. Rursus vero credendum est Dominum haudquam ista dicere, quasi fletus causas inquirat, quas ipse nesciat, sed potius ut eam a luctu revocet, sicuti nempe et par illud beatorum angelorum: ipse enim erat qui loquebatur in illis. Quid ergo ploras, o mulier, inquit? quem quaeris? hoc est, Inhibe tuas lacrymas, cum habeas quem quaeris. Ego tibi, inquit, causa sum luctus, quod mortuus sim

⁵⁰ Cant. v, 2.

1083 nimirum, et gravia passus, atque insuper ex monumento sublatus. Sed quando nunc adsum ac vivo, omissio luctu ad animi lætitiā te transfer. Itaque luctum inhibentis est illa interrogatio. Oportebat enim, oportebat hanc quoque pariem a Domino restaurari. Propter prævaricationem etenim in Adam dictum erat ad universam hominis naturam, in primo illo tanquam in primitiis generis : « Terra es, et in terram revertentis ». Ad mulierem autem, idque peculiariter : « In doloribus paries filios ». Atque doloribus abundare pœnæ loco statutum est mulieri. Necesse ergo erat voce supremi Judicis veteris illius maledictionis resolvi gravitatem, Servatore nostro Christo a femina jam lacrymas abstergente, imo ab omni feminarum sexu, in Maria, ceu earum primitiis. Prima enim ista mulierum mœrore ex luctu ob Christi passionem suscepto digna facta est quæ vocem luctus revocatricem audiret, cujus quidem vis vocis ad universum quoque feminarum genus pertineat, si ob nefaria in Christum facinora doleant ejus amplexæ fidem, et illud Psalmistæ canant : « Nonne qui oderant te, Domine, odio habui, et super inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio oderam illos : inimici facti sunt mihi ». Verum Dominus noster Jesus Christus hæc ait ut a luctu eam eximeret : illa vero hortulanum esse putans eum qui loquebatur, translatus iri facile Domini corpus in alia loca sibi pollicebatur, si duntaxat ubinam illud potuisset ostenderet. Nam cum nondum magnum illud resurrectionis mysterium intelligeret, eas animo suspiciones capiebat. Rudiores enim sunt ut plurimum feminarum mentes, nec ardua facile possunt assequi, multo minus quæ mentem excedunt miracula.

ριον, ταῖς εἰς τοῦτο καλοῦσαις ὑποψίαις ἐβάλλετο. Δυσμαθέστεραι γάρ πως αἱ γυναικῶν εἰσι φρένες, καὶ ἀμελετήτως ἔχουσι πρὸς τὸ δύνασθαι· βραδίως καὶ πλείον τοῖς ὑπὲρ λόγον θαύμασιν.

XX, 16. Dicit ei Jesus : Maria, Conversa illa, dicit ei, Rabboni : quod dicitur magister. Et accurrat ut tangeret eum.

Ad clariorem agnitionem animum vocat mulieris, et seipsum aperte, utpote vehementius amanti spectandum exhibens, ejus tarditatem in intelligendo tantumnon accusat. Tale quid enim subinuit, dum eam nominatim appellat. **1084** Hæc autem statim intelligit, et eo viso priorem suspicionem exuens, solitum ei defert honorem, eumque Rabboni compellat, hoc est magister, summaque lætitiā perfusa ocius accurrat, tactura sanctum corpus, et benedictionem ab illo consecutura. πλήσασα νοῦν, προσέειπε θερμοῦς ἀφομένη τε τοῦ ἁγίου σώματος, καὶ τὴν εὐλογίαν κερδανούσα τὴν παρ' αὐτοῦ.

XX, 17. Dicit ei Jesus : Noli me tangere : nondum enim ascendi ad Patrem meum.

Non facilis est vulgo horum verborum vis et ratio. Latet enim in his mysterium, quod propter

ἔστι, Περίστειλόν σου τὸ δάκρυον, ἔχουσα τὸν ζητούμενον. Ἐγὼ σοι, φησὶν, ἡ τοῦ θρήνου πρόφασις, ὡς τεθνεὺς δῆλον ὅτι, καὶ ἀνήκεστα παθῶν, καὶ πρὸς τούτοις ἐτι τῶν μνημείων ἐκκεκομισμένος. Ἐπειδὴ δὲ ζῶ, καὶ πάρεμι, παρῆσα τοὺς γέους μεταχῶρει πρὸς εὐθυμίαν. Οὐκοῦν τὸ θρηνεῖν περιστέλλοντος ἡ ἐρώτησις. Ἔδει γάρ, ἔδει, καὶ τούτου τοῦ μέρους ἐπανορθωτὴν γενέσθαι τὸν Κύριον. Διὰ μὲν γὰρ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν πρὸς ὅλην εἰρητο τοῦ ἀνθρώπου τὴν φύσιν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους τῶ πρώτῳ, τὸ, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελειώθη » πρὸς δὲ γε τὴν γυναῖκα, καὶ ἰδικῶς, τὸ, « Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα. » Οὐκοῦν τὸ πλουτεῖν ἐν λύπαις, ὡς ἐν τάξει ποινῆς ἐπεκρεμᾶτο τῇ γυναικί. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον διὰ τῆς τοῦ καταδικάσαντος φωνῆς, δὲ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀρᾶς ἀναλύεσθαι βάρος, ἀφαιρούμενος ἡδὴ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ καὶ τῆς θηλειᾶς τὸ δάκρυον, μᾶλλον δὲ παντὸς τοῦ θηλειῶν γένους, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τῇ Μαρίᾳ. Πρώτη γὰρ αὕτη γυναικῶν, τῇ τοῦ Σωτήρος ἐπιστυγνάσασα πάθει, καὶ λύπῃ λαβοῦσα τὴν ἐπ' αὐτῷ, τῆς τοῦ κλαίειν ἀνακοποῦσης ἡξιώθη φωνῆς, διῆκουμένης δῆλον ὅτι τῆς τοῦ λόγου δυνάμεως καὶ ἅπαν τὸ θηλειῶν γένος, εἴπερ ἐπαγγέλοντο τοῖς κατὰ Χριστοῦ τολμήμασι τὴν εἰς αὐτὸν τιμήσασα [Ἰσ. τιμήσασαι] πίστιν, καὶ μονουχὶ τὸ ἐν Ἑλμοῖς ἐκεῖνο λέγουσα [Ἰσ. λέγουσαι], « Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς σου ἐξετηκόμην; Τέλειον μίσος ἐμίσησα αὐτούς, εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι. » Ἄλλ' ὁ μὲν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τοῦ θρηνεῖν ἀπαλλάττειν αὐτὴν, τὰ τοιαῦτά φησιν· ἡ δὲ τῶν γηπῶν ἕνα νομίζουσα τὸν λαλοῦντα ὑπάρχειν, μετακομίσειν εὐ μάλα προθύμως τοῦ Σωτήρος τὸ λείψανον ἐφ' ἐτέρους ὑπισχεῖτο τόπους, εἰ παραδειχθείη μόνον, ὅπουπερ αὐτὸν μετατέθεικεν. Οὕτω γὰρ συνεῖσα τὸ μέγα τῆς ἀναστάσεως μυστήριον, Δυσμαθέστεραι γάρ πως αἱ γυναικῶν εἰσι φρένες, καὶ πλείον τοῖς οὐ σφῶδρα δυσκόλοις προσβαλεῖν, καὶ πολλῶν γε

Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Μαρία. Στραφεῖσα ἐκείνη λέγει αὐτῷ, Ραββουνί, ὃ λέγεται, διδάσκαλε, καὶ προσέδραμεν ἄψασθαι αὐτοῦ.

Καλεῖ πρὸς ἐπίγνωσιν τὴν ἐμφανεστέραν ἡδὴ τοῦ γυναίου τὸν νοῦν, ἑαυτὸν δὲ παραθεῖς ἀδιακωλύτως εἰς θέαν, ἅτε δὴ καὶ ἀγαπῶση γοργότερον, μονουχὶ καὶ καταιτιᾶται λοιπὸν οὐ μετρίως μελλήσασαν εἰς τὸ δύνασθαι νοεῖν, ὅτι περ αὐτὸς εἶη Χριστός. Ὑπεμφαίνει γάρ τι τοιοῦτον καλέσας ὀνομασί, ἡ δὲ συνίησι τε παραχρηῖμα, καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς ὑποψιῶν δι' αὐτῆς ἡδὴ τῆς θέας ἀποπηδήσασα, τὴν αὐτῷ συνήθη προσάγει τιμὴν, Ραββουνί, λέγουσα, τοῦ· ἔστι, Διδάσκαλε, θυμηθίας δὲ τῆς ἀνωτάτω τὸν οἰκείον ἐμ- πλησασα νοῦν, προσέειπε θερμοῦς ἀφομένη τε τοῦ ἁγίου σώματος, καὶ τὴν εὐλογίαν κερδανούσα τὴν παρ' αὐτοῦ.

Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Μὴ μου ἄπτου· οὐκ ἔστι γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου.

Οὐκ εὐκάτοπος τοῖς πολλοῖς ἡ τοῦ λόγου δύναμις· κέχρυσται γὰρ ἐν αὐτῷ μυστήριον· βασιανιστέον δ'

⁹⁰ Gen. iii, 19. ⁹¹ Ibid. 16. ⁹² Psal. cxxxviii, 21, 22.

οὐν ὁμως, διὰ τὸ χρήσιμον ἡμεῖς γάρ ἡμῖν τῶν ἑαυτοῦ ῥημάτων τὴν γνώσιν ὁ Κύριος. Ἀπείργει μὲν γὰρ ἐπιτρέχον αὐτῷ τὸ γύναιον, καὶ τοῖς ποσὶ περιπλέκεσθαι προθυμούμενον οὐκ ἐξ. Τὴν δὲ γε τοῦ πράγματος αἰτίαν φανεράν ἡμῖν καθιστάς, « Οὐπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα, » φησίν. Ἀλλὰ τί δὴ τοῦτο δηλοῦν οἰησόμεθα, ζητητέον. Τί γὰρ εἰ μὴ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀναβέβηκε Πατέρα; πρόφασις δὲ αὕτη πῶς ἂν γένοιτο διαρκῆς τοῦ μὴ χρῆναι θιγεῖν τῆς ἁγίας σαρκὸς τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν; Ἄρα γὰρ τις ἀνεγκλήτως οἰήσεται τὸν ἐκ τῆς ἐπαφῆς μολυσμὸν παραιτούμενον, ἢ καὶ ἵνα καθαρὸς πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνίει Πατέρα ταυτὶ πρὸς ἐκείνην εἰπεῖν τὸν Κύριον; Εἶτα πῶς οὐκ ἀσύνητός τε ὢν κομιδῇ, καὶ παράφρων ἀλώσεται; οὐ γὰρ ἂν ἡ θεία φύσις μολυνθεῖ ποτέ. Ὅνπερ γὰρ τρέπον, καὶ βορβοροῖς ἐστ' ὅτε, καὶ ταῖς κατὰ γῆν ἐτέραις ἀκαθαρταῖς τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνας προσβάλλον τὸ φῶς οὐδὲν ὑπομένει τὸ βλάβος, μένει γὰρ τοῦθ' ὅπερ ἐστίν, ἀκηλίθωτον δῆλον ὅτι, καὶ τῆς τῶν παραπιπτόντων δυσωδίας ἀμοιρῆσαν παντελῶς· οὕτως ἡ θεία τε καὶ πανάγιος φύσις τὸν ἐκ τοῦ μολύνεσθαι ῥύπον οὐκ ἂν ἐπιδέξαιτό ποτε. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ τοῦ κεκωλύσθαι λόγος προσιοῦσαν αὐτῷ τὴν Μαριάμ, καὶ τῆς ἁγίας σαρκὸς γλιχομένην ἀποθιγεῖν· τί δ' ἂν βούλοιο κατασημῆναι, λέγων ὁ Κύριος, « Οὐπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα, » διασκεπτέον ἤδη κατὰ γε τὸ ἡμῖν ἐφικτόν. Φαμὲν τοίνυν, ὅτι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας ἢ πρόφασις πολλή μὲν τίς ἐστι, καὶ διάφορος, μία δὲ αὕτη καὶ ἀναγκαιοτάτη, καὶ διὰ τῆς αὐτοῦ παραδειχθεῖσα φωνῆς, « Οὐ γὰρ ἔλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετανοίαν. » Πρὸ τοίνυν τοῦ σωτηρίου σταυροῦ, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, οὐπω τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκονομίας; τὸ αὐτῇ πρέπον λαβούσης τέλος, δικαίους τε καὶ ἀδίκους ἐπεμίσγετο, καὶ συνήσθιε μὲν τελώναις, καὶ ἁμαρτωλοῖς, ἐλευθέραν δὲ καὶ τοῖς ἐθέλουσιν ἄπτεσθαι τῆς ἁγίας σαρκὸς ἐδίδου τὴν πρόσδοον, ἵνα πάντας ἀγιάσῃ, καὶ καλέσῃ πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ ἀνακομίσῃ πρὸς ἕξιν τὴν ὑγιᾶ τοὺς ἡθροιστηκότας, καὶ τοῖς ἐξ ἁμαρτιῶν συντετριμμένους νοσήμασι. Τοιγάρτοι καὶ ἔφη πάλιν αὐτοῖς, « Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. » Οὐκοῦν πρὸ μὲν τῆς ἀναστάσεως τῆς ἐκ νεκρῶν ἀδιαφώως ἐπεμίσγετο δικαίους τε καὶ ἁμαρτωλοῖς· ἀπεσῶδει δὲ παντελῶς οὐδένα τῶν προσιόντων αὐτῷ. Καὶ γοῦν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου κατακεκλιμένῃ ποτὲ γυνὴ παρειστήκει κλαίουσα, ἥτις ἦν ἐν τῇ πόλει ἁμαρτωλὸς, καθὰ γέγραπται, καὶ τὴν ἀειφιλόκοσμον ἀπολύσασα τρίχα, καὶ μῶλις ἀνεῖσα τῶν ἀρχαίων κακῶν, περιέματτε τοὺς πόδας, καὶ διακωλύσας οὐ φαίνεται· Ἀλλὰ καὶ ὅτε τοῦ ἀρχισυναγώγου τὸ κόριον ἐγερίων ἀπήει, πάλιν προσελθοῦσα γυνὴ ἐν βύσει αἵματος οὕσα ἤψατο τοῦ κρασπέδου αὐτοῦ, καὶ χαλεπαίνοντα μὲν οὐδαμῶς εὐρήσομεν, λόγου δὲ μᾶλλον αὐτὴν ἀζώσαντα χρηστοῦ· « Θύγατερ γὰρ, ἔφη, ἡ πίστις σου σέσωκέ σε, πορεύου εἰς εἰρήνην. » Ἀλλὰ

utilitatem indagandum est. Dabit quippe Dominus suorum nobis verborum notitiam. Mulierem itaque accurrentem ad se prohibet, et pedes amplecti volentem non sinit. Cujus rei causam nobis aperiens, « Nondum enim ascendi ad Patrem meum, » inquit. Verum quid ista sibi velint quærendum nobis est. Quid enim si nondum ad Patrem ascenderit, num idonea causa esse potest cur sanctam ejus carnem ne charis quidem ipsis tangere liceat? An citra culpam suspicari quisquam potest Dominum hæc ad illam dicere, quod tactu inquinari nolle, ut et purus ad cœlestem Patrem rediret? At quis mentis compos ista sibi finxerit? Divina quippe natura inquinari haudquaquam potest. Quemadmodum enim solis radii ex luto aliisque sordibus damni nihil accipiunt; manent enim iidem, immunes nimirum a sordibus, et fetoris prorsus expertes: ita divina illa et sacrosancta natura sordes aut inquinamentum ullum non admittit. Quænam igitur ratio fuerit cur accedere et sanctam ejus carnem tangere Maria vetaretur: et quid sibi velit Dominus, cum ait: « Nondum enim ascendi ad Patrem meum, » quantum in nobis est dispiciamus. Dicimus itaque causas adventus Servatoris nostri multas esse ac varias, sed unam hanc eamque maxime necessariam, quam ex ejus ore suscepimus, « Non enim veni vocare justos, sed peccatores in pœnitentiam ». Ante salutarem crucem igitur, et resurrectionem a mortuis, nostra dispensatione nondum sibi convenientem exitum nacta, **1085** cum justis simul et injustis miscebatur, et cum publicanis et peccatoribus epulabatur, et quicumque sanctam ejus carnem tangere volebant, liberum eis accessum dabat, ut omnes sanctificaret et vocaret ad agnitionem veritatis, et ad sanitatem ægros peccatorumque morbis conflictatos reduceret. Ideoque ad illos rursus dixit: « Non egent qui sani sunt, medico, sed qui male habent ». Quare ante resurrectionem quidem a mortuis, cum justis et peccatoribus nullo discrimine versabatur, nec ullum abigebat eorum qui ad se venirent. Et sane cum in domo Pharisæi recumberet, mulier flens astitit, quæ quidem erat in civitate peccatrix, ut scriptum est ⁹³, et solutis capillis, veteribusque malis tandem repudiatis, pedes abstergebat, nec tamen prohibere cernitur. Sed et cum Synagogæ principis puellam excitaturus venisset, rursus accedens mulier sanguinis fluxu laborans tetigit fimbriam vestimenti ejus, neque tamen indignatum comperimus, sed blande potius eam allocutum: « Filia enim, inquit, fides tua te salvam fecit: vade in pace ». Sed tunc quidem singulari dispensatione impuris et animo ac corpore inquinatis licebat cum Servatoris nostri Christi sanctam carnem tangere, tum omni quæ ab eo est benedictione perfrui. Postquam autem impleta illa nostra dispensatione crucem ipsam et in cruce mortem pertulit, et a

⁹³ Matth. ix, 15. ⁹⁴ Luc. v, 31. ⁹⁵ Luc. vii, 57, 58. ⁹⁶ Matth. ix, 20, 22.

mortuis revixit, suamque naturam morte superiorum ostendit, arcet demum, nec amplius quibusvis ad se accedentibus sanctam ipsam carnem tangere facile permittit, istud sanctis Ecclesiis suoque mysterio in typum statuens, quem lex quoque Mosaica significabat cum et agnum immolari in Christi figuram præciperet. « Omnis enim, inquit, incircumcisis non comedet deo⁷⁷, » incircumcismum vocans impurum. Impura autem natura sua jure censetur humanitas. Quid enim est natura hominis, si cum insita Deo puritate comparetur? Non oportet ergo ut qui sunt incircumcisi, id est impuri, sacrum Domini corpus tangant, sed qui spiritali circumcissione puri sunt redditi. Circumcissio enim cordis fit in Spiritu, juxta Pauli vocem⁷⁸: sed haudquaquam fiet in nobis circumcissio illa spiritalis, nisi sanctus Spiritus in nobis habitet **1086** per fidem et sanctum baptismum. Nunquid ergo Mariam oportebat a tangendo sacro corpore arceri, cum spiritum nondum accepisset? Tametsi enim Christus excitatus erat a mortuis, nondum tamen Spiritus datus erat humanitati a Patre per ipsum. Reversus enim ad Deum ac Patrem demisit nobis eum. Ideoque nobis dicebat: « Expedi vobis ut ego vadam; si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos; si autem abiero, mittam eum ad vos⁷⁹. » Cum itaque nondum missus esset nobis sanctus Spiritus (nondum enim ad Patrum ascenderat), idcirco Mariam abigit ut quæ nondum Spiritum accepisset, dicens: « Noli me tangere: nondum enim ascendi ad Patrem meum, » id est, nondum sanctum Spiritum demisi ad vos. Inde sanctæ Ecclesiæ exemplum sumpserunt. Quippe a sacra mensa etiam arcemus eos qui deitatem quidem ejus agnoscunt, et fidem jam professi sunt, id est catechumenos, sed nondum tamen sancto Spiritu ditati sunt; nec enim in iis qui nondum baptizati sunt inhabitat: postquam autem sancti Spiritus facti fuerint participes, tunc Servatorem quoque nostrum Christum tangere nihil prohibet. Quapropter iis qui Eulogiæ mysticæ fieri volunt participes divinatorum mysteriorum ministri inelamant: Sancta sanctis, docentes sanctorum participationem decere eos qui sanctificati sunt in Spiritu.

μη μὴν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα πλουτήσαντας· τοῖς γὰρ οὕτω βεβαπτισμένοι οὐκ ἐνοικεῖ. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀποδειχθεῖεν μέτοχοι, τότε καὶ ἄπτεσθαι τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ τὸ κελύρον οὐδὲν. Τοιγάρτοι καὶ τοῖς μετασχέιν ἐθέλουσιν εὐλογίας τῆς μυστικῆς οἱ τῶν θείων μυστηρίων προσφωνοῦσι λειτουργοί, τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις, προπεωδεστάτην εἶναι διδάσκοντες τῶν ἁγίων τὴν μέθεξιν τοῖς ἡγιασμένοις ἐν Πνεύματι.

CAP. I.

Quod natura sua Deus sit Filius, licet propter nos Deum nominet Patrem suum.

XX, 47. *Vade autem ad fratres meos, et dic eis: Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum.*

Propter causas quas modo attulimus non sinit

⁷⁷ Exod. xii, 48. ⁷⁸ Rom. ii, 29. ⁷⁹ Joan. xvi, 7.

(1) Virgula post verbum ἁγίου transferenda, et particula δὲ rescacanda. Edit.

τὸτε μὲν οἰκονομικῶς, καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις ἔτι, καὶ μεμολυσμένον ἔχουσι καὶ σῶμα καὶ νοῦν, ἀδιακωλύτως ἔξῃν καὶ αὐτῆς τῆς ἁγίας ἄπτεσθαι σαρκὸς τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ ἀπάσης εὐλογίας ἀπολαύειν τῆς παρ' αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ τὴν καθ' ἡμᾶς πληρώσας οἰκονομίαν, καὶ αὐτὸν ὑπέμεινε τὸν σταυρὸν καὶ τὸν ἐπὶ σταυρῷ θάνατον, ἀνεβίω τε πάλιν, καὶ θανάτου κρείττονα τὴν οἰκείαν φύσιν ἀποδεικνύς, ἀποκωλύει λοιπὸν, καὶ οὐχ ἑτοίμως ἔτι χαρίζεται τοῖς προσιοῦσιν αὐτῷ τὸ καὶ αὐτῆς τῆς ἁγίας ἄπτεσθαι σαρκὸς, τύπον ταῖς ἁγίαις Ἐκκλησίαις καὶ τῷ καθ' ἑαυτὸν μυστηρίῳ τὸ πρᾶγμα τιθεῖς, ὃν καὶ ὁ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ἐδήλου νόμος, ὅτε καὶ εἰς εἰκόνα Χριστοῦ διετύπωσεν σφάζεσθαι τὸν ἀμνόν. « Πᾶς γὰρ, φησὶν, ἀπερίτμητος, οὐκ ἐδεταὶ ἀπ' αὐτοῦ, » ἀπερίτμητον λέγων τὸν ἀκάθαρτον. Ἀκάθαρτος δὲ κατὰ γε τὴν οἰκείαν φύσιν ἢ ἀνθρωπότης νοοῖτο ἂν εἰκότως. Τί γὰρ ἢ ἀνθρώπου φύσις, ὡς πρὸς τὴν ἐνοῦσαν τῷ Θεῷ καθαρότητα; Δεῖ τοιγαροῦν οὐκ ἀπερίτμητους ἔτι, τοῦτ' ἔστιν, ἀκαθάρτους τυγγάροντας τοῦ ἁγίου σώματος ἄπτεσθαι, καθαρὸς δὲ μᾶλλον ἀποδεδειγμένους διὰ τῆς ἐν Πνεύματι νοουμένης περιτομῆς. Περιτομὴ γὰρ καρδίας ἐν Πνεύματι, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἐν ἡμῖν ἢ ἐν Πνεύματι γένοιτο περιτομὴ, μὴ ἐνοικισθέντος ἡμῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διὰ τε τῆς πίστεως, καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Πῶς οὖν οὐκ ἔδει τὴν Μαριάμ ἐξείργεσθαι τέως τῆς τοῦ σώματος ἐπαφῆς, τοῦ ἁγίου δὲ (1) δῆλον ὅτι λαβοῦσαν οὕτω τὸ Πνεῦμα;

Εἰ γὰρ καὶ ἐγγήγερτο Χριστὸς ἐκ νεκρῶν, ἀλλ' οὕτω τὸ Πνεῦμα δέδοτο τῇ ἀνθρωπότητι παρὰ Πατρός δι' αὐτοῦ. Ἀνεβίων γὰρ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, κατέπεμφεν ἡμῖν αὐτό· διὸ καὶ ἔλεγε, « Συμφέροι ὑμῖν, ἵνα ἐγὼ ἀπέλω· ἐάν γὰρ μὴ ἀπέλω, ὁ Παράκλητος οὐ μὴ ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς. Ἐάν δὲ ἀπέλω, πέμψω αὐτὸν πρὸς ὑμᾶς. » Οὕτω τοιγαροῦν καταπεμφθέντος ἡμῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὕτω γὰρ ἀναβέβηκει πρὸς τὸν Πατέρα, ὡς οὕτω τὸ Πνεῦμα λαβοῦσαν ἀπέργει τὴν Μαριάμ, λέγων, « Μὴ μου ἄπτου, οὕτω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα, » τοῦτ' ἔστιν, οὕτω τὸ ἅγιον Πνεῦμα κατέπεμψε πρὸς ὑμᾶς. Ἐντεῦθεν ταῖς Ἐκκλησίαις ὁ τύπος. Τοιγάρτοι καὶ τῆς ἱεραῆς τραπέζης ἐξείργομεν καὶ τοὺς ἔγνωκotas μὲν αὐτοῦ τὴν θεότητα, καὶ ὁμολογήσαν-

τας ἤδη τὴν πίστιν, τοῦτ' ἔστι, τοὺς ἔτι κατηγουμένους, ὅτι κατὰ φύσιν Θεὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, κἄν εὐρίσκηται δι' ἡμᾶς Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καλῶν.

Πορεύου δὲ πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου, καὶ εἰπὲ αὐτοῖς· Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν.

Δι' αἰτίας μὲν ἃς ἤδη προσέπαμεν, οὐκ ἐφήσει

ΚΕΦΑΛ. Α'.

θιγαίν τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς καίτοι σφόδρα διψήσαν τούτου τυχεῖν ἐκ φιλοθείας τὴν Μαριάμ· ἀμείβεται δὲ τῆς προσεδρείας αὐτὴν, καὶ τῆς οὕτως ἐντόνου πίστεως καὶ ἀγάπης διπλοῦν ἀπένειμε τὸν μισθόν, οὐκ ἀκαρπον τοῖς ἐπιτηδεύουσιν ἀποδεικνύς τὴν εἰς ἑαυτὸν εὐσέθειαν. Καὶ τὸ γε τούτων ἔτι λαμπρότερον, ἐν αὐτῇ γάρ, καὶ πρώτη, φημι δὴ τῇ Μαριάμ, σύμπαν, ὡς εἰπεῖν, τὸ θηλειῶν γένος διττῇ στεφανοῦται τιμῇ, καὶ τῶν ἀρχαίων ἀβρωστημάτων ἐκομιζέτο τὴν διάλυσιν. Πρώτη γὰρ οὕτω θρηνησασα, καὶ τῶν δακρῶν τὴν πρόφασιν λαβοῦσα Χριστὸν, μεθίστη τὸ πένθος εἰς θυμηδίαν, μὴ χρῆναι κλαίειν ἀκούσασα, παρὰ τοῦ καὶ πάλαι καταδικάσαντος, καὶ ταῖς τῆς λύπης ἐφόδοις εὐκαταγώνιστον ἀποφάναντος. Εἴρητο γάρ που πρὸς τὴν γυναῖκα παρὰ Θεοῦ· « Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα. » Ἄλλ' ὡσπερ αὐτὴν ὑπετίθει ταῖς λύπαις κατὰ τὸν παράδεισόν ποτε, ταῖς τοῦ θφείως διακονησαμένην φωναῖς, καὶ ταῖς τοῦ διαβόλου κακουργίαις ὑπηρετήσασαν, οὕτω δὴ πάλιν ἐν κήπῳ κελεύει μηκέτι κλαίειν αὐτήν. Ἀπολύον δὲ καὶ αὐτῆς τῆς ἀρᾶς ἐφ' ἧ λυπεῖσθαι προστέτακτο, τῶν μεγάλων ἀγαθῶν κελεύει γενέσθαι πρωτάγγελον, καὶ τὴν πρὸς τὸ ἄνω βάδισιν εὐαγγελίζεσθαι τοῖς μαθηταῖς· Ἰν' ὡσπερ ἡ πρώτη καὶ πασῶν ἀρχαιοτάτη γυνὴ ταῖς τοῦ διαβόλου φωναῖς ὑποურγήσασα κατεκρίθη, καὶ δι' ἐκείνης σύμπαν τὸ θηλειῶν γένος, οὕτω καὶ αὐτὴ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὑπηρετήσασα λόγοις, καὶ τὰ εἰς ζωὴν ἀναφέροντα τὴν αἰώνιον ἀπαγγελίαν, σύμπαν τῆς αἰτίας τὸ θηλειῶν ἀπαλλάξῃ γένος. Χαρίζεται ἄρα τῇ Μαριάμ πρὸς τὸ μηκέτι κλαίειν, μηδὲ εἰς λύπας εὐκολον τὴν καρδίαν ἔχειν ὁ Κύριος, καὶ δι' ἐφάρατους κεκτῆσθαι τοὺς πόδας. Κατὰ γὰρ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, « Ὡς ὠραιοὶ οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ! » Καίτοι τῆς πρώτης ἐκείνης οὐχ ὠραίους ἔχούσης τοὺς πόδας, οὐ γὰρ τι τῶν ἀγαθῶν εὐηγγελίζετο τὰ πρὸς παράδασιν τῆς θείας ἐντολῆς τῷ προπάτορι συμβουλευσασα. Ὅτι δὲ ἀξιόγαστος ἡ Μαριάμ, κἀντεῦθεν συνήσεις· μνήμης γὰρ ἤξιώθη προφητικῆς. Τί γὰρ ἔφη περὶ αὐτῆς, καὶ τῶν σὺν αὐτῇ γυναικῶν, αἱ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν τοῖς ἀγίοις εὐηγγελίζοντο μαθηταῖς; « Γυναῖκες ἐρχόμεναι ἀπὸ θεάς, δεῦτε. Οὐ γὰρ λαὸς ἔστιν ἔχων σύνεσιν. » Τὰς μὲν γὰρ φιλοχρίστους ἀληθῶς ταυτασὶ γυναῖκας, μονονουχὶ καὶ ὀξυτέρῳ φέρεσθαι δρόμῳ τὸ θεῖον ἐν τούτοις διακελεύεται λόγιον, ἵν' ὧν γεγόνασιν θεωροί, ταῦτα καὶ ἀπαγγέλλειαν. Καταδικάζει δὲ τῆς Ἰουδαίων ἀσυσεσίας, ἅτε δὴ καὶ αὐτὸν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διαγελῶντων λόγον. Εἰ δὲ καὶ ἐτέρων οὐσῶν γυναικῶν (δοκεῖ γὰρ καὶ τοῦτο τοῖς ἐτέροις εὐαγγελισταῖς), ὁ σοφὸς Ἰωάννης μόνως ἐποίησατο μνήμην τῆς Μαριάμ, οὐκ ἀλλήλοις ἐναντίους εὐρησομεν τῶν ἁγίων τοὺς λόγους. Εἰκὸς γὰρ ὅτι μόνως ἐπεμνήσθη τῆς Μαριάμ τῆς Μαγδαληνῆς Ἰωάννης, ἅτε δὴ καὶ θερμότερον ἔχούσης τὸ κίνημα πρὸς ἀγάπην, τὴν εἰς Χριστὸν, καὶ προσηθώσης τῶν ἄλλων,

A Mariam tangere suam carnem, quamvis ob singularem Dei amorem id illa perciperet: sed perseverantiae mercedem ei reddit, ac tam firmæ fidei ac dilectionis duplex præmium rependit, pietatem erga se non infructuosam ejus cultoribus esse ostendens. Et quod his adhuc illustrius est, in ea prima universum, ut semel dicam, seminarum genus duplici honore coronatur, ac veteribus morbis **1087** exsolvitur. Prima quippe ob Christum in luctus effusa mœrorem vertit in gaudium, quæ cessandum a lacrymis audiit ab eo qui condemnavit olim feminam, et doloris insultibus obnoxiam fore pronuntiavit. Dictum enim est ad mulierem a Deo: « In doloribus paries filios ¹. » Sed quemadmodum eam doloribus subjecit olim in paradiso, cum serpentis vocibus obtemperasset, et diaboli malitiæ obsecuta esset, sic etiam in horto rursus eam non ultra dolere jubet. Dum autem eam ipso maledicto liberat quo flere mulier jussa erat, magnorum vult bonorum esse prænuntians, et redditum in cœlis discipulis evangelizare præcipit, ut quemadmodum prima omnium mulier diaboli vocibus obsecuta condemnata est, et per illam mulierum genus universum, sic etiam hæc Servatoris nostri sermonibus obtemperans, et quæ ad vitam æternam conducunt renuntians, universum seminarum genus crimine liberaret. Dat itaque Mariæ Dominus ut non ultra fleat, nec animum dolori subjiciat, atque ut speciosos nanciscatur pedes. Nam juxta prophetæ vocem: « Quam speciosi pedes evangelizantium bona ¹! » Et enim prima illa speciosis pedibus carebat, quippe quæ nihil boni nuntiabat, dum primo parenti violare divinum mandatum consuluit. Admirabilem porro existitisse Mariam vel hinc intelliges: digna quippe habita est cujus mentionem propheta fecerit. Quid enim de ea scripsit et mulieribus ejus comitibus, quæ sanctis discipulis resurrectionem nuntiarunt? « Accedite, mulieres, quæ a spectaculo venitis. Non est enim populus intelligentiam habens ². » Has enim Christi vere amantes mulieres divinum oraculum his verbis propemodum hortatur ocios accurrere, ut quorum spectatrices fuerint, hæc renuntient. Stultitiam vero Judæorum condemnat, qui sermonem quoque ipsum de Servatoris nostri Christi resurrectione derident. Jam vero tametsi sapiens Joannes, cum aliæ quoque adessent mulieres (nam aliis evangelistis idipsum placet), solius Mariæ mentionem fecerit, non tamen inter se dissentire sanctorum scripta comperimus. Videtur enim Joannes Mariæ Magdalenes mentionem duntaxat egisse, utpote quæ ardentiori studio Christum diligeret, ac prior ad monumentum venisset, **1088** omniaque loca circumlustrasset, ut corpus indagaret. Existimabat enim revera translatum esse Dominum. Solent autem fere ducibus attribui rerum et consiliorum eventus, licet eorum adjutores et consortes habeant.

¹ Gen. III, 16. ² Isa. LII, 7. ³ Isa. XXVII, 11.

Quare Servator in honorem et gloriam perpetuam Mariæ dedit ut fratribus hæc nuntiaret : « Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum , Deum meum et Deum vestrum. » Tu vero cape mihi rursus altum hoc et magnum mysterium , nec a recta divinatorum dogmatum regula mentem tuam excidere patiaris. Audis ut nostri simile factum sit unigenitum Dei Verbum , ut et nos ei similes essemus , quoad assequi natura potest , et quantum ad gratiæ , ut ita dicam , instaurationem pertinet. Humiliavit enim semetipsum , ut ad suam celsitudinem quod humile est natura sua revocaret , ac servi formam gestavit ⁴ , quamvis secundum naturam suam Dominus sit ac Filius , ut servos natura in adoptionis gloriam juxta similitudinem suam transferret ⁵. Ut ergo nostri similis factus , id est homo , ut et nos ei similes , hoc est dii et filii similes ⁶ , in se quidem nostra peculiariter suscipit , suaque nobis retribuit. Quonam autem modo , jure utique percontaberis. Dicam igitur ut poterō . Primum quidem , cum natura et ordine servi simus (Creatori enim creaturæ serviunt ⁷) , suos tamen fratres appellat , et communem Patrem cum sibi tum nobis Deum nominat : nostra vero propter similitudinem quam habet nobiscum sibi assumens , nostrum Deum suum Deum vocavit , quamvis secundum naturam sit Filius , ut quemadmodum nos ad supernaturalem dignitatem per similitudinem cum eo evehimur : nec enim filii Dei sumus per naturam , quamvis filii Dei vocati fuimus : clamat enim in nobis per suum Spiritum : « Abba , Pater ⁸ : » sic etiam ipse , quia nostram formam assumpsit (factus enim homo est , secundum Scripturas ⁹) : Deum habeat Deum , quamvis Deus existat de Deo secundum naturam , ac verus. Noli ergo scandalizari , quamvis audias suum Deum vocare Deum , sed studiose potius considera , et observa prudenter dicti hujus rationem : suum enim Patrem ait esse Deum , et Deum nostrum , rem utrobique veram dicens. Natura enim et veritate Christi Pater est universi Deus , non continuo tamen noster secundum naturam Pater , sed Deus potius , ut creator , ac Dominus : **1089** sed seipsum nobis quodammodo accensens Filius dignitatem sibi ipsi proprie ac peculiariter insitam nostræ naturæ largitur , Patrem communem suum genitorem nominans. Quod autem nostræ naturæ inest in se rursus suscipit propter similitudinem quam habet nobiscum. Deum suum etenim suum Patrem nominat , nolens debonestare illam quam nobiscum habet similitudinem , propter suam erga homines clementiam atque bonitatem. Si ergo præ incipientia hanc vocem carpere velis , et intolerandum tibi esse videatur quod Dominus Deum suum Patrem ac Deum esse dicat , dispensationem propter te factam stulte reprehendes , cumque gratias agere debeas , benefactorem tuum injuria afficies , et dilectionis qua

Α εἰς γε τὸ ἰδεῖν τὸ μνημεῖον , καὶ τὸ ἐν τῷ κήπῳ γενέσθαι , καὶ πάντα τόπον περινοστεῖν τῷ μνημείῳ γείτονα πρὸς τὴν τοῦ σώματος ζήτησιν. Ἔπεο γὰρ ἀληθῶς μεταθεῖσθαι τὸν Κύριον. Ἐπιγράφεται δὲ πῶς ἀεὶ τοῖς ἡγουμένοις μάλιστα καὶ βουλήσ τε καὶ πράγματος τὰ τῶν ἐκβάσεων τέλη , καὶ ἕτεροὶ τινες εἶεν οἱ συσχεπτόμενοι καὶ συμπράττοντες. Οὐκοῦν εἰς τιμὴν καὶ δόξαν , καὶ εἰς καύχημα διηνεχῆς ἐχαρίζετο τῇ Μαρίας μὲν τὸ εὐαγγελισσασθαι τοῖς ἀδελφοῖς , δεῖ εἰ Ἐναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν , καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. Ἐγὼ δὲ μοι πάλιν τὸ βαθὺ δὴ τοῦτο καὶ μέγα δέχου μυστήριον , τῆς τῶν θείων δογματικῶν ὀρθότητος τὴν κανόνα διατηρῶν τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν οὐκ ἐπιείκως. Ἄκουεις ὅπως γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος , ἵνα καὶ ἡμεῖς κατ' αὐτὸν , κατὰ γε τὸ ἐφικτὸν τῇ φύσει , καὶ ὅσον ἤκεν εἰπεῖν εἰς τὸν διὰ τῆς χάριτος ἀνακαινισμόν ; Τεταπεινώκε γὰρ ἑαυτὸν , ἵνα πρὸς τὸ ἴδιον ἕψος ἀναγάγῃ τὸ ταπεινὸν κατὰ φύσιν , καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν πεφόρεκε , καίτοι κατὰ φύσιν Κύριός τε ὑπάρχων καὶ Υἱός , ἵνα τὸ τῇ φύσει δούλον εἰς τὴν τῆς υἰοθεσίας μετακομίσει δόξαν , καθ' ὁμοιότητα τὴν ἑαυτοῦ , καὶ ὡς πρὸς αὐτόν. Ὡς οὖν καθ' ἡμᾶς γεγονώς , τοῦτ' ἔστιν ἄνθρωπος , ἵνα καὶ ἡμεῖς κατ' αὐτὸν [γενώμεθα] , φημί δὴ θεοὶ καὶ υἱοὶ , δέχεται μὲν εἰς ἑαυτὸν τὰ ἡμῶν ἰδικῶς , ἀντιδίδωσι δὲ ἡμῖν τὰ ἑαυτοῦ , πῶς , ἢ τίνα τρόπον , ἐρέσθαι δὴ πάντως θελήσεις εὐλόγως. Οὐκοῦν ἐρῶ κατὰ δύναμιν. Πρώτων μὲν γὰρ ἐν οἰκειῶν ὄντας τάξει τε καὶ φύσει (δούλα γὰρ τοῦ ποιητοῦ τὰ ποιήματα) καλεῖ μὲν ἰδίους ἀδελφοὺς , Πατέρα δὲ κοινὸν ἑαυτοῦ τε καὶ ἡμῶν ὀνομάζει τὸν Θεόν· οἰκειοῦμενος δὲ διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν τὰ ἀνθρώπινα , Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν ἡμῶν ἐκάλεσε Θεόν , καίπερ ὢν Υἱός κατὰ φύσιν , ἢ ὡςπερ ἡμεῖς εἰς τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀξίωμα διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοιώσεως ἀναβαίνομεν· οὐ γὰρ ὄντες υἱοὶ κατὰ φύσιν , υἱοὶ κεκλήμεθα Θεοῦ· κρᾶζει γὰρ ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος· εἰ Ἄββᾶ , ὁ Πατήρ· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπισπερ τὴν ἡμετέραν ἐδέξατο μόρφωσιν (γέγονε γὰρ ἄνθρωπος , κατὰ τὰς Γραφὰς) , Θεὸν ἔχη τὸν Θεόν , καίτοι Θεὸς ὑπάρχων ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινός. Μὴ τοίνυν σκανδαλισθῆς , καὶ ἀκούσης ἔτι Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ἀποκαλεῖ , περιάθρει δὲ μᾶλλον ὡς φιλομαθῆς , καὶ περισκέπτου φρονίμως τοῦ λόγου τὴν ἀκρίθειαν· ἑαυτοῦ μὲν γὰρ Πατέρα φησὶ εἶναι τὸν Θεόν , καὶ ἡμῶν δὲ Θεόν , πρᾶγμα λέγων καθ' ἑκάτερον ἀληθῆς. Φύσει μὲν γὰρ καὶ ἀληθεῖα Πατήρ ἔστι τοῦ Χριστοῦ ὁ τῶν ὄλων Θεός , ἡμῶν δὲ οὐκέτι κατὰ φύσιν Πατήρ , Θεὸς δὲ μᾶλλον , ὡς ποιητῆς , καὶ Κύριος· ἀλλ' ἑαυτὸν ἡμῖν οἴονεὶ πῶς ἀνακρίνας ὁ Υἱός , τὸ μὲν ἑαυτῷ κυρίως τε καὶ ἰδικῶς ὑπάρχων [γρ. ὑπάρχων] ἀξίωμα τῇ ἡμετέρα χαρίζεται φύσει , Πατέρα κοινὸν ὀνομάζων τὸν ἑαυτοῦ γεννητορᾶ· τὸ δὲ τῇ ἡμετέρα φύσει προσπεφυκὸς δέχεται πάλιν εἰς ἑαυτὸν , διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν. Θεὸν γὰρ ἑαυτοῦ τὸν ἴδιον ὀνομάζει Πατέρα , οὐ θελήσας

⁴ Philipp. ii, 6, 7. ⁵ Galat. iv, 4, 5. ⁶ Joan. x, 34; I Joan. iii, 1. ⁷ Psal. cxviii, 91. ⁸ Rom. viii, 15. ⁹ Joan. i, 14.

ἀτιμάσαι τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ φιλανθρωπίαν τε καὶ ἡμερότητα. Ἄν τοίνυν ἐξ ἀμαθείας ἐγκαλεῖν ἐβελήσης τῇ τοιαύτῃ φωνῇ, καὶ ἀφορητόν πως εἶναι σοι δοκῇ τὸ φάναι τὸν Κύριον Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, αἰτιάσῃ παραφρόνως τὴν διὰ σέ γενομένην οἰκονομίαν, καὶ δεόν εὐχαριστεῖν, ἀτιμάσεις τὸν εὐεργέτην, καὶ τῆς ἀγαπήσεως τῆς εἰς ἡμᾶς γενομένης τὸν τρόπον, ἀσυνέτως διαβαλεῖς. Εἰ γὰρ τεταπεινώκεν ἑαυτὸν αἰσχύνῃς καταφρονήσας, καὶ διὰ σέ γενόμενος ἀνθρώπος, τῆς σῆς, ὃ οὗτος, ἐστὶ τὸ ἐγκλημα ταπεινότητος· τῷ δὲ καὶ τοῦτο παθεῖν ἐλομένῳ διὰ σέ μέγα τε καὶ ἐξάλαιον ὀφείλεται θαῦμα. Καταπληττομαι δὲ, ὅτι κένωσιν ὅλων ἀκούων (κεκένωκε γὰρ ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς), οὐ λογίζῃ τὴν πλήρωσιν, καὶ ταπεινώσιν βλέπων, τὸ ὕψος οὐκ ἐννοεῖς. Κεκένωται γὰρ πῶς, εἰ μὴ τέλειον ἐννοεῖς ὑπάρχειν, ὡς Θεὸν; Τεταπεινώεται δὲ κατὰ τίνα τρόπον, εἰ μὴ τῆς ἀρρήτου φύσεως αὐτοῦ λογίζῃ τὰ ὑψώματα; Οὐκοῦν πλήρης ὑπάρχων καὶ παντέλειος, ὡς Θεός, κεκένωται διὰ σέ, πρὸς τὴν σὴν ἑαυτὸν κατακομίσας ὁμοίωσιν, καὶ διὰ ὑψηλὸς ὑπάρχων, ὡς Υἱός, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, τεταπεινώκεν ἑαυτὸν, ἐπειπερ γέγονεν ἀνθρώπος, ὁ τῶν ὑψωμάτων τῆς θείας δόξης τοσοῦτον ἠττώμενος, ὅσον οἶδεν ἡ φύσις. Ὅτε τοίνυν ἐν ταυτῷ τέ ἐστὶ Θεὸς καὶ ἀνθρώπος, ὑψηλὸς μὲν διὰ τὸν φύσαντα (Θεὸς γὰρ ἐστὶν ἐκ Θεοῦ, καὶ Υἱὸς ἐκ Πατρὸς ἀληθῶς), ταπεινὸς δὲ δι' ἡμᾶς (ἀνθρώπος γὰρ καθ' ἡμᾶς γέγονε δι' ἡμᾶς), ἀτάραχον ἔχε τὸν νοῦν, ὅταν ἀκούσης λέγοντος· « Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Πρέπει γὰρ ἂν καὶ μάλα εἰκότως, ὡς Θεῷ μὲν καὶ Υἱῷ κατὰ φύσιν Πατέρα καλεῖν τὸν γεννητόρα, ὡς δὲ ἀνθρώπῳ καθ' ἡμᾶς, Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ὀνομάζειν.

Ἔρχεται Μαρία ἡ Μαγδαληνῆ, ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς ὅτι ἑώρακε τὸν Κύριον, καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ.

Θεραπεύεται τὸ νενοσηχὸς μάλιστα γένος, φημὶ δὴ τὸ θηλειῶν, διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φιλανθρωπίας, ἀνακεφαλιουμένου τρόπου τινὰ τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς ἀρρώστημάτων ἀρχὴν, καὶ μετατιθέντος τοῖς δευτέροις ἐπὶ τὸ ἄμεινον. Ἀπαγγέλλει γὰρ ἡ Μαριάμ, ὅτι καὶ θεάσατο τὰ τοῦ θανάτου δεσμὰ διαφυγόντα τὸν Κύριον, καὶ τίνα λέγοντος ἤκουσε, διεκόμισέ τε τοῖς μαθηταῖς τοὺς τῆς ζωῆς λόγους, καὶ τῶν θείων Εὐαγγελίων τὰς ἀπαρχάς.

Ὁσσης οὖν ὀψίας, τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, τῇ μὲν τῶν Σαββάτων, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ὅπου ἦσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ συνηγμένοι διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον, καὶ λέγει αὐτοῖς· Εἰρήνη ὑμῖν. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἔδειξεν αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καὶ τὴν πλευρὰν αὐτοῦ.

Κατ' αὐτὴν ἐκείνην τὴν ἡμέραν καθ' ἣν ὤφθη τε καὶ διελεχται τῇ Μαριάμ, καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις ἐπέλαμψε μαθηταῖς, τὰς τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων ἀφορητοὺς καταδρομὰς καταπεφρικόσαι, καὶ εἰς οἶκόν τινα διὰ τοῦτο συγκεκομισμένοις. Οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς ἀμοιρῆσαι ποτε τοῦ πρέποντος λογιζοῦ τοὺς οὕτω

A nos prosequitur modum stulte criminaberis. Si enim humiliavit semetipsum ignominia contempta ¹⁰, et propter te factus homo, tuæ humilitatis, o quisquis es, crimen istud est: ei vero qui propter te istud pati voluerit, magna et stupenda prorsus admiratio debetur. Vehementer autem miror quod, cum inanitionem audis (exinanivit enim semetipsum propter nos ¹¹), plenitudinis tibi cogitatio non subeat, et cum humiliationem vides, altitudinem mente non reputes. Quomodo enim humiliatus est, nisi perfectum esse cogites, utpote Deum? Aut quomodo humiliatus est, nisi ineffabilis ejus naturæ sublimitatem concipias? Quapropter plenissimus cum esset ac perfectissimus, ut Deus, exinanitus est propter te, ad tuam se demittens similitudinem, et cum excelsus sit, ut Filius, et ex ipsa Patris substantia, humiliavit seipsum, quia factus est homo, qui a divinæ gloriæ sublimitate tantum abest quantum natura novit. Cum ergo Deus idem sit ac homo, altus quidem propter genitorem (Deus enim est de Deo, et ex Patre vere Filius), humilis autem propter nos (homo enim sicuti nos factus est propter nos), cave ne turberis animo cum dicentem audies: « Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum. » Ei quippe ut Deo quidem ac Filio secundum naturam convenit Patrem vocare genitorem, sed ut homini nostri simili Deum suum Deum nominare.

XX, 18. Venit Maria Magdalene annuntians discipulis, quia Vidi Dominum, et hæc dixit mihi.

Curatur ægrotum maxime mulierum genus Servatoris nostri misericordia qui **1090** morborum nostrorum quodammodo instaurat initium, ac transfert in melius. Renuntiat enim Maria sibi visum esse Dominum mortis vinculis exsolutum, et quænam eum loquentem audierit, ac discipulis verba vitæ divinatorumque Evangeliorum primitias per tulit.

XX, 19, 20. Cum ergo sero esset die illo, una Satorum, et fores essent clausæ ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum, venit Jesus, et stetit in medio, et dicit eis: Pax vobis. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et latus.

Ipsa illa die qua visus est Mariæ, eamque allocutus est, sanctis etiam ipsis discipulis apparuit, impiorum Judæorum metu in unam domum congregatis. Nec enim probabile est eos recta ratione caruisse, ita præsertim edoctos, et eorum furorem a quibus ad eadem quærebantur fugere sæpe jussos.

¹⁰ Philipp. II, 8. ¹¹ Ibid. 7.

Eis autem inopinato apparet. Obseratis enim, ut ait, foribus, in medio stetit Christus ineffabili quadam virtute, Deoque convenienti supra rerum ordinem omnemque rationem humanam. Nemo enim dicat: Quomodo, quæso, in crasso corpore cum esset Dominus, nullo tamen negotio, tametsi januæ clausæ essent, penetravit? Sed apud se cogitet potius divinum evangelistam haudquaquam hæc de aliquo nostri simili dicere, sed de eo potius qui Deo ac Patri assidet atque omnia quæcumque vult facit. Oportebat enim, cum Deus secundum naturam suam sit ac verus, nequaquam subjacere rerum ordini, sicuti res ab ipso creatæ, sed necessitati ipsi, et omnium quæ aguntur rationi dominari. Alioqui enim quo pacto mare pedibus suis subjiceret fluctusque sicco pede tranaret? neque enim nostris corporibus aquæ substernuntur. Aut quomodo alia miracula virtute Deo convenienti ederet? Næ, inquires, illa rationem excedunt. Illis ergo istud quoque annumera, nec tamen, ut aliquibus præ levitate animi placuit, **1091** existimes idcirco non esse cum hoc corpore Dominum excitatum, sed carne nudum, et templo quod assumpserat penitus destitutum. Nam si vim naturæ ineffabilis animo capere non potes, quidni potius adversus humanam infirmitatem vociferaris? Istud enim sapientiam esse arbitror. Atqui silentio legis tibi præstitutam a Creatore conditionem; repudiata vero quodammodo omni sapientia, magnum incarnationis mysterium violas, in quo spem omnem habemus. Revocentur enim in memoriam ista Pauli: « Si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit. Si vero Christus non resurrexit, vana est fides vestra, et estis adhuc in peccatis vestris ¹¹. » Præterea: « Invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod suscitaverit Christum, quem non suscitavit, si mortui non resurgunt ¹². » Quid enim, quæso, suscitatum dicitur, nisi quod cecidit? aut quid resurrexit, nisi quod in mortem lapsum est? Quomodo vero nos resurrectionem expectabimus, si templum suum non suscitavit Christus, mortuorum primitias ¹³ et primogenitum dormientium ¹⁴ seipsum pro nobis constituens? Aut quomodo corruptibile hoc incorruptionem induet, si, quemadmodum nonnulli putant, prorsus interibit? Quomodo enim id ei non eveniet, cum resurgendi spem nullam habeat? Cave ergo ne a recta fide excidas ex eo quod res opinione tua major est, sed aliis hoc quoque prudenter adjungito. Vide enim quo pacto januis clausis mirabiliter penetrando rursus ostenderit Deum se esse secundum naturam, nec alium ab illo qui una cum eis antea versabatur: denudando vero latus ipsum corporis, et clavorum notas ostendendo, manifeste demonstraverit templum quod in ipsa cruce pependerat, et quod gestaverat corpus a se excitatum, destructa

α παιδευμένους, καὶ τὰς τῶν φωνῶντων ὀργὰς διδιδράσκειν ἐπέλγεσθαι κεκλεισμένους πολλαίς. Ἐπιφαίνεται δὲ παραδόξως αὐτοῖς. Κεκλεισμένων γὰρ, ὡς φησι, τῶν θυρῶν, ἀδοκίμως εἰς μέσον ἔστη Χριστὸς, ἀφάτων τιμὴν δυνάμει, καὶ θεοπρεπεῖ καὶ τὰς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας ὑπεριπτάμενος, καὶ τοῦ τοῖς δρωμένοις πρέποντος λογισμοῦ τε καὶ σχήματος ἀμείνων ἀναδεικνύμενος. Μὴ γὰρ δὴ τις λεγέτω· Πῶς ἐν σώματι τῷ παχεῖ τυγχάνων ὁ Κύριος, ἀδιακωλύτως εἰσῆλασε, καίτοι τῶν θυρῶν κεκλεισμένων; Ἐννοεῖτω δὲ μᾶλλον, ὡς οὐ περὶ τινος τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ τοιαῦτα φησιν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς· περὶ αὐτοῦ δὲ μᾶλλον τοῦ συνεδρεύοντος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ πάντα δρῶντος εὐκόλως ὅσα περ ἂν βούλοιο. Ἔδει γὰρ, ἔδει Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν, καὶ ἀληθινόν, μὴ ταῖς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίαις ὑποκεισθαι, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ γεγονότα, κατεξουσιάζειν δὲ μᾶλλον καὶ ἀνάγκης αὐτῆς καὶ λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος, καὶ πρεπωδεστάτου τῶν τελουμένων ἐκάστω. Ἐπεὶ κατὰ τίνα τρόπον θάλασσαν μὲν τοῖς ἰδίους ὑπετίθει ποτὶ, διέθει δὲ καθάπερ ἐπὶ ξηρᾶς τοῦ κύματος, καίτοι τῶν ἡμετέρων σωμάτων τὴν ἐφ' ὕδασι ὁδὸν οὐκ ἔχόντων ὑπεστρωμένην· ἢ πῶς τὰς ἐτέρας ἐκλήρου θαυματουργίας ἐν ἐξουσίᾳ θεοπρεπεῖ; Ἄλλ' ἐκεῖνα δὴ, πάντως ἔρεις, ὑπὲρ λόγον. Οὐκοῦν τίθει μετ' ἐκείνων καὶ τοῦτο, καὶ μὴ, καθάπερ ἔδοξέ τισιν ἐκ τῆς ἐνοούσης αὐτοῖς ἐλαφρίας συνηρασμένοις ἐπὶ τὸ βούλεσθαι φρονεῖν ἅπερ ἤκιστα χρῆν, οἰηθῆς διὰ τοῦτο μὴ μετὰ τοῦδε τοῦ σώματος ἐγγεῖραι τὸν Κύριον, γυμνὸν δὲ σαρκὸς, καὶ ἀσύμπλοκον παντελῶς τοῦ ληφθέντος ναοῦ. Εἰ γὰρ μὴ δύνασθαι [γρ. δύνασαι] νοεῖν τῆς ἀρρήτου φύσεως τὴν ἐνέργειαν, τί μὴ μᾶλλον τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας καταδοῆς; Τοῦτο γὰρ εἶναι φημι καὶ σοφώτερον. Εἶτα στέργεις [γρ. στέγεις] σωπῆ τὸ διορισθέν σοι μέτρον παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ, ἀποσειόμενος δὲ ὡς περ τὸν σώφρονα λογισμὸν, ἀδικεῖς τὸ μέγα τῆς ἀναστάσεως μυστήριον, ἐφ' ᾧ πᾶσαν ἔχομεν τὴν ἐλπίδα. Διαμεμνήσθω γὰρ τις βοῶντος τοῦ Παύλου· « Εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαλα ἡ πίστις ὑμῶν, καὶ ἔτι ἐστὲ ἐν ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν. » Εἶτα πάλιν· « Εὐρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρε τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἤγειρεν, εἴπερ ἄρα νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται. » Τί γὰρ ὅλως τὸ ἐγερθὲν, εἰ μὴ τὸ πεσόν, ἢ τί τὸ ἀναστάν, εἰ μὴ τὸ κεκλιμένον εἰς θάνατον; Πῶς δὲ ἡμεῖς προσδοκῆσομεν τὴν ἀνάστασιν, εἰ μὴ τὸν οἰκεῖον ἤγειρε ναὸν ὁ Χριστὸς, ἀπαρχὴν τῶν κεκοιμημένων καὶ πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν καθίστας; Ἡ πῶς ἐνδύσεται τὸ φθαρτὸν τοῦτο τὴν ἀφθαρσίαν, εἰ καθάπερ οἴονται τινες εἰς ἀπώλειαν παντελῆ κατοικήσεται; Πῶς γὰρ οὐ τοῦτο πείσεται, μηδεμίαν ἔχον εἰς ἀναβίωσιν τὴν ἐλπίδα; Μὴ τοῖνον τὴν ἐν τῷ πιστεύειν ὀρθότητα ζημιωθῆς διὰ τὸ παραδόξως τετελεσμένον, προστίθει δὲ

¹¹ I Cor. xv, 16, 17. ¹² Ibid. 15. ¹³ Ibid. 20. ¹⁴ Coloss. i, 18.

τοὺς ἑτέροις θαύμασι καὶ τοῦτο σωφρόνως. Ἄθρει γὰρ ὅπως διὰ μὲν τοῦ παραδόξως εἰσελάσαι κεκλεισμένων τῶν θυρῶν, δέδειχε πάλιν ὅτι Θεὸς ἐστὶ κατὰ φύσιν, καὶ οὐχ ἕτερος παρ' ἐκείνων τὸν αὐτοῖς καὶ πάλαι συνδιαιωμένον. Διὰ δὲ τοῦ καὶ αὐτὴν ἀπογυμνῶσαι τοῦ σώματος τὴν πλευρὰν, καὶ τοὺς τύπους ἐπιδείξαι τῶν ἡλῶν, πεπληροφόρηκεν ἐμφανῶς ὅτι τὸν ἐπ' αὐτοῦ τοῦ σταυροῦ κεκρεμασμένον ἤγειρε ναὸν, καὶ ὅπερ πεφόρεκε σῶμα, τοῦτο πάλιν ἀνέστησε, καταργήσας δηλονότι τὸν τῆ σαρκὸς πρέποντα θάνατον, ἐπειπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ζωὴ καὶ Θεός. Ἐπεὶ τίς ἢ χρεῖα τῆς τῶν χειρῶν καὶ τῆς πλευρᾶς ἐπιδείξεως, εἴπερ ὅλως κατὰ τὴν τιῶν ἀβελτηρίαν, οὐ μετὰ τῆς ἰδίας ἐγήγερται σαρκός; Εἰ γὰρ ἕτερον οὐ περὶ αὐτοῦ φρονεῖν ἠθέλησε τοὺς μαθητάς, τί μὴ ἄλλον αὐτοῖς ἐν ἑτέρῳ διεφαίνετο σχήματι, καὶ τὸ τῆς σαρκὸς ἀτιμάσας εἶδος, πρὸς ἑτεροίας αὐτοῦ ἐννοίας ἐκάλει; Νυνὶ δὲ τοσούτων [ἡρ. τοσούτων] ὁρᾶται πεφροντικῶς τοῦ χρῆναι πιστεῦειν ἐσεσθαι τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν, ὥστε καὶ καιροῦ καλοῦντος ἤδη μετασκευάζειν εἰς δόξαν ἄβρῆτον τινα καὶ ὑπερφυᾶ τὸ ἴδιον σῶμα, φαίνεσθαι πάλιν ὅπερ ἦν συγκεχώρηκεν οἰκονομικῶς, ἵνα μὴ ἕτερον ἔχων παρ' ἐκείνο νομιζῆται ἐν ᾧ καὶ πέπονθε τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ θάνατον. Ὅτι γὰρ οὐκ ἂν ἐγένετο φορητὴ τοῖς ἡμετέροις ὁμοιασιν ἢ τοῦ ἀγίου σώματος δόξα, εἴπερ αὐτὴν ἐξαπλοῦν ἠβουλήθη Χριστός, καὶ πρὶν ἀναδῆναι πρὸς τὸν Πατέρα, συνήσεις εὐκόλως, τὸν ἐν τῷ δρεῖ ποτὲ παραδειχθέντα τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς μετασηματισμὸν ἐνθυμούμενος. Γράφει γὰρ ὁ μακάριος Ματθαῖος ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι παραλαβὼν ποτε Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ἄστραπὴ, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένετο λευκά ὡσεὶ χιῶν, οἱ δὲ τὴν θέαν οὐκ ἐνεγκόντες πεπτώασιν. Οἰκονομικώτατα τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, οὕτω πρὸς δόξαν τὴν αὐτῷ χρεωστούμενην καὶ πρέπουσαν τὸν οἰκεῖον μεταστοιχειώσας ναὸν, ἐν τοῖς πρώτοις ἔτι διεφαίνετο σχήμασι, τὴν τῆς ἀναστάσεως πίστιν οὐκ ἐφ' ἕτερόν τι σχῆμα καὶ σῶμα μετακομίζεσθαι θέλων, ἢ εἰς ὅπερ ἔλαβεν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ἐν ᾧ καὶ σταυρωθεὶς ἀπέθανε, κατὰ τὰς Γραφάς, τῆς τοῦ θανάτου δυνάμεως κατὰ μόνης τρεχούσης τῆς σαρκὸς, ἐξ ἧς καὶ ἀπελήλαται. Εἰ γὰρ μὴ ἀνέστη τὸ τεθνηκὸς αὐτοῦ σῶμα, ποῖος νενίκηται θάνατος; Ποῦ δὲ ἠτόνησε τὸ τῆς φθορᾶς κράτος, οὐ δι' ἐνὸς ἀποθανόντος τῶν λογικῶν κτισμάτων; οὐ ψυχῆς, οὐκ ἀγγέλου, μήτι γε καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου; Ὅτε τοίνυν περὶ μόνον τὸ φεῖρεσθαι πεφυκὸς τὸ τοῦ θανάτου γίνεσθαι κράτος, περὶ αὐτὸ δὴ πάντως καὶ ἡ τῆς ἀναστάσεως δύναμις νοοῖτ' ἂν εἰκότως, ἵνα καὶ ἡ τοῦ τυραννήσαντος παραλύηται δύναμις. Τὸ δὲ εἰσελθεῖν τῶν θυρῶν κεκλεισμένων τὸν Κύριον, τοῖς ἄλλοις αὐτοῦ σημείοις συντετάξεται παρὰ γε τοῖς σῶφροσι. Κατασπάξεται δὲ τοὺς ἁγίους μαθητάς: « Εἰρήνη γὰρ ὑμῖν, » φησὶν, ἑαυτὸν εἶναι λέγων τὴν εἰρήνην. Οἷς γὰρ ἂν παρείη Χριστός, τούτοις ἔψεται δὴ πάντως καὶ τὸ ἐν ἀταράχῃ διατηρεῖσθαι πνεύματι. Ὅ δὴ καὶ Παῦλος ὑπάρξαι παρὰ Θεοῦ τοῖς εἰς αὐτὸν πι-

A nimirum morte carnis, quandoquidem vita est secundum naturam, ac Deus. Nam quid opus erat alioquin manus ac latus ostendere, sicut stulte nonnulli sentiunt, cum sua carne non resurrexit? Si enim de se aliquid aliud sentire discipulos voluisset, quidni potius eis in alia forma apparebat, et carnis contempta specie, ad alias cogitationes eos vocabat? Nunc vero tantæ ei curæ fuisse videtur futuræ resurrectionis carnis fidem facere, ut cum jam tempus esset corporis sui in gloriam quendam ineffabilem ac supernaturalem **1092** transferendi, divina tamen dispensatione quæ prius erat apparere voluerit, ne aliud ab illo corpus habere putaretur, in quo et mortem in cruce pertulit. Quod enim oculi nostri sancti corporis gloriam ferre non possent, si vel priusquam ad Patrem ascenderet Christus eam explicare voluisset, facile intelliges, si transfigurationem quæ in monte olim sanctis discipulis exhibita est in animum revocaveris. Scribit enim beatus Matthæus evangelista Christum, Petro, Jacobo et Joanne secum assumptis, in montem ascendisse, et transfiguratum esse coram eis, et resplenduisse faciem ejus sicut fulgur, et vestimenta ejus facta fuisse alba instar nivis: eos autem visionem cum ferre non possent, in faciem cecidisse ¹⁶. Singulari itaque consilio Dominus noster Jesus Christus, nondum ad gloriam sibi debitam atque convenientem suo templo transfigurato in priori adhuc forma apparebat, resurrectionis C fidem nolens in aliam formam et corpus transferri quam illud quod sumpsit ex sancta Virgine, in quo etiam mortuus est crucifixus, secundum Scripturas, cum mors in solam carnem potestatem haberet, ex qua etiam depulsa est. Nam si mortuum ejus corpus non surrexit, quænam victa mors est? Aut quomodo cessasset corruptionis imperium, nisi per rationalium creaturarum unam quæ mortua sit? Non enim per animam, non per angelum, neque adeo per ipsum Dei Verbum. Cum ergo mors tantum in illud potestatem obtineat quod natura sua corrumpi potest, erga illud ipsum utique resurrectionis quoque vis versari jure merito censebitur ut tyrannica ejus potestas evertatur. Quod autem januis clausis Dominus ingressus est, inter alia ejus miracula quicumque sanus est numerabit. Salutatur vero discipulos his verbis: « Pax vobis, » seipsum pacem esse dicens. Quibus enim Christus adest, omnino sequitur ut tranquillo ac sedato sint spiritu. Quod certe Paulus fidelibus optabat dicens: « Pax Christi quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, et intelligentias vestras ¹⁷: » pacem Christi omnem sensum exsuperantem aliam non esse dicens ab ejus Spiritu, cujus si quis sit particeps omni bono replebitur.

¹⁶ Matth. xvii, 1-7. ¹⁷ Philipp. iv, 7.

στεύουσιν ἐπιύχετο λέγων · « Ἡ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὴν καρδίαν ὑμῶν, καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν · ἡ εἰρήνην Χριστοῦ τὴν ἐπέκεινα νοῦ παντός, οὐχ ἑτέραν εἶναι λέγων παρὰ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, οὐπερ εἰ τις μετὰ σοί, παντός ἀνάπλευς ἔσται καλοῦ.

XX, 19. *Gavisi sunt ergo discipuli, viso Domino.* A *Ἐχάρησαν οὖν οἱ μαθηταὶ ἰδόντες τὸν Κύριον.*

1093 Vera esse verba Servatoris his rursus beatus evangelista confirmat, lætitia et gaudio repletos esse discipulos inquires, quia viderant Jesum. Meminimus enim quod, cum ænigmatica de sancta cruce et resurrectione verba faceret : « Modicum, aiebat, et jam non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me. Et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis ¹⁸. » Gaudebant enim summa dementia pleni Judæi cum Jesum cruci affixum cernerent ; ingenti vero et intolerabili dolore sanctorum discipulorum cor premebatur. Sed cum vita sit secundum naturam, destructo mortis imperio revixit ¹⁹, et Judæorum quidem extinctum est gaudium, sanctis B autem apostolis versus est luctus in gaudium, ac perpetuum et æternum animi gaudium germinavit. Non enim Christus morietur amplius semel mortuus in destructionem peccati, sicut scriptum est ²⁰. Nam cum vivat semper et existat, perpetuum videlicet credentibus in se gaudium servabit. Porro salutabat discipulos, familiaribus ad eos vocibus usus, « Pax vobis, » legem veluti quamdam inde statuens Ecclesiæ filiis. Quo fit ut in sanctis potissimum synaxibus circa ipsa mysterii initia hoc invicem dicamus. Pacem quippe inter nos Deumque colere fons quidam et initium omnis boni censeri debet. Quare Paulus optima quæque precatum vocatis ad fidem : « Gratia vobis, et pax, inquit, a Deo Patre nostro et Domino Jesu C Christo ²¹. » Rursus autem ad pacem cum Deo ineundam exhortans eos qui nondum crediderant : « Pro Christo, inquit, legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos. Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo ²². » Nec minus nos excitat Isaias propheta, clamans : « Faciamus pacem illi, faciamus pacem, venientes ²³. » Vis ergo et ratio salutationis hujus largitori pacis convenit, imo vero paci omnium, id est Christo : « Ipse enim est pax nostra, » secundum Scripturas ²⁴.

Πρέπουσα τείνου ἡ τοῦ λόγου δύναμις τῷ τὴν εἰρήνην βραβεύοντι, μᾶλλον δὲ τῇ πάντων εἰρήνῃ. τοῦτ' ἐστὶ Χριστῷ · « Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, » κατὰ τὰς Γραφάς.

XX, 21. *Dixit ergo eis Jesus iterum : Pax vobis.* D *Kal εἶπερ αὐτοῖς ἄλλιν · Εἰρήνη ὑμῖν. Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καὶ γὰρ ἀποστέλλω ὑμᾶς.*

Ordinavit quidem his verbis Dominus noster Jesus Christus orbis duces atque doctores, ac **1094** divinorum suorum mysteriorum dispensatores ²⁵, quos etiam luminarium instar lucere jam et illustrare jubet non solam duntaxat Judæorum regionem, ad modum præcepti legalis, quæ a Dan adusque Bersabee pertinet, ut scriptum

Τοῖς τοῦ Σωτῆρος ῥήμασιν ἐπιμαρτυρεῖ τὴν ἀλήθειαν καὶ τούτῳ δὴ πάλιν ὁ μακάριος εὐαγγελιστής, θυμηθίας καὶ χαρᾶς ἀναπεπληθῆσαι λέγων τοὺς μαθητάς, ἐπεὶ περ εἶδον τὸν Ἰησοῦν. Μεμνήμεθα γὰρ ὅτι πρὸς αὐτοὺς αἰνιγματωδῶς τοὺς περὶ τοῦ τιμίου σταυροῦ καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ἐξυφαίνων λόγους· « Μικρὸν, ἔφη, καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ με, καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με, καὶ χαρήσεται ὑμῶν ἡ καρδία, καὶ τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς ἀρεῖ ἀπ' ὑμῶν. » Ἐχαιρον μὲν γὰρ οἱ πάσης ἀποπληθίας τὸν νοῦν ἀνάμεστον ἔχοντες Ἰουδαῖοι, σταυρῷ προσηλούμενον βλέποντες τὸν Ἰησοῦν. Λύπη δὲ ἀκράτῳ καὶ δυσαχθεστάτῃ κατεφορτίζετο τῶν ἁγίων μαθητῶν ἡ καρδία.

B « Ἄλλ' ἐπεὶ περ ἐστὶ κατὰ φύσιν ζωὴ, καταλύσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος ἀνεβίω πάλιν, καὶ ἡ μὲν τῶν Ἰουδαίων ἀπέσθη χαρὰ, τοῖς γε μὴν ἁγίοις ἀποστόλοις μετακεχώρηκε μὲν ὁ κοπετός εἰς χαρὰν, ἀναπόβλητος δὲ παντελῶς καὶ ἀναφαίρετος ἀνεβλάστησε θυμηθία. Τεθνήξεται γὰρ οὐκέτι Χριστὸς, ἅπασι ἀποθανῶν, εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας, καθὰ γέγραπται. Ζῶν ἀεὶ καὶ ὑπάρχων, ἀτελεύτητον δὴλον ὅτι τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπ' αὐτῷ διατηρήσει τὸ χαίρειν. Κατασπάζεται δὲ πάλιν, τὸ σύνθηρες ἐκεῖνο λέγων, τοῦτ' ἐστίν, « Εἰρήνη ὑμῖν, » νόμον ὡσπερ τινὰ καὶ τὸν ἐπὶ τούτῳ τιθεὶς τοῖς τῆς Ἐκκλησίας τέκνοις. Τοιγάρτοι καὶ ἐν ταῖς ἁγίαις μάλιστα συνόδοις, ἤτοι συνάξεσι, παρ' αὐτὰς τοῦ μυστηρίου τὰς ἀρχάς, τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἀλλήλους φαιμέν. Τὸ γὰρ εἰρηνεύειν ἡμᾶς πρὸς τὴν ἀλλήλους καὶ Θεόν, πηγὴ τις ὡσπερ καὶ ἀρχὴ παντός ἂν ὑπάρχειν νοοῦτο καλοῦ. Τοιγάρτοι καὶ Παῦλος τὰ πάντων ὑπάρξαι κάλλιστα τοῖς κεκλημένοις ἐπευχόμενος· « Χάρις ὑμῖν, καὶ εἰρήνη, φησὶν, ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Προτρέπων δὲ πάλιν εἰς εἰρήνην τὴν ὡς πρὸς Θεὸν τοὺς οὐπω πιστεύσαντας· « Ὑπὲρ Χριστοῦ, φησὶ, πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Παραθήγει δὲ οὐδὲν ἤττον ἡμᾶς καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας βοῶν· « Ποιήσωμεν εἰρήνην αὐτῷ, ποιήσωμεν εἰρήνην, οἱ ἐρχόμενοι. » βραβεύοντι, μᾶλλον δὲ τῇ πάντων εἰρήνῃ. τοῦτ' ἐστὶ ἡμᾶς.

Κεχειροτόνηκε μὲν ἐν τούτοις ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τοὺς τῆς οἰκουμένης καθηγητάς τε καὶ διδασκάλους, καὶ τῶν θείων αὐτοῦ μυστηρίων οἰκονόμους, οὓς καὶ φωστήρων δίκην ἀναλάμψαι τε ἤδη, καὶ καταυγάσαι κελεῖται οὐχὶ μόνην τῶν Ἰουδαίων τὴν χώραν κατὰ τὸ μέτρον τῆς νομικῆς ἐντολῆς διηκούστης ἀπὸ Ἀδὰμ καὶ ἕως Βηρσαβεῆ, κατὰ τὸ

¹⁸ Joan. xvi, 16. ¹⁹ Hebr. ii, 14. ²⁰ Rom. xi, 9 ; Hebr. ix, 26. ²¹ Rom. i, 17. ²² II Cor. iv, 20. ²³ Isa. xxvii, 5. ²⁴ Ephes. ii, 14. ²⁵ Ephes. iv, 11 ; I Cor. iv, 1.

γεγραμμένον, μάλλον δὲ τὴν ὑφ' ἡλίω σύμπαταν, καὶ τοὺς πανταχοῦτε κατεσπαρμένους καὶ κατακηκότας. Ἀληθῆς οὖν ἄρα λέγων ὁ Παῦλος, ὡς οὐχ ἑαυτῶ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος παρὰ τοῦ Θεοῦ. Κέκληκε γὰρ εἰς εὐκλεεστάτην ἀποστολὴν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, καὶ μονονουχί σειομένην καὶ πίπτουσαν ὄλην ἐπέζηε τὴν γῆν, ἀναδείξας ὡς Θεὸς τὰ ὑποστηρίγματα αὐτῆς, καὶ τοὺς ἀντερείδειν (1) ἰσχύοντας. Τοιγάρτοι καὶ ἔφη διὰ τῆς τοῦ ψάλλοντος φωνῆς περὶ τε τῆς γῆς καὶ τῶν ἀποστόλων, ὅτι « Ἐγὼ ἐστερέωσα τοὺς στύλους αὐτῆς. » Στύλοι γὰρ ὡς περ καὶ ἐδραῖωμα τῆς ἀληθείας οἱ μακάριοι γεγόνασι μαθηταί, οὓς δὴ καὶ ἀποστείλαι φησιν, ὡς περ αὐτὸν ἀπέστειλεν ὁ Πατήρ, ὁμοῦ μὲν τῆς ἀποστολῆς τὸ ἀξίωμα δεικνύς, καὶ τῆς δοθείσης αὐτοῖς ἐξουσίας τὴν ἀσύγκριτον δόξαν· ἐν ταυτῶ δὲ, ὡς εἰκὸς, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ἐπιτηδεύματων ὑποφαίνων τὴν ὁδόν. Εἰ γὰρ οὕτως ἀποστέλλειν ἦτο δεῖν αὐτοὺς τοὺς οικίους μαθητάς, ὡς περ οὖν αὐτὸν ἀπέστειλεν ὁ Πατήρ, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἰδεῖν τοὺς, οἳ γε τῶν ἰσῶν ἐμῶν ἔσονται μιμηταί, τί δὴ καὶ δράσοντα τὸν Ἰῶν ἀπέστειλεν ὁ Πατήρ; Οὐκοῦν τῆς ἰδίας ἀποστολῆς τὴν ῥόπον διαφόρως ἡμῖν ἐξηγοῦμενος, ποτὲ μὲν ἔφρασκεν· « Οὐκ ἤλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. » Καὶ πάλιν· « Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. » Καὶ ἔτι πρὸς τοῦτοις, ποτὲ μὲν, ὅτι « Καταθέθηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με· » ποτὲ δὲ πάλιν· « Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Ἰῶν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. » Ἐν ὀλίγοις τοιγαροῦν τοῖς βήμασι τὰ τῆς ἀποστολῆς ἐπιτηδεύματα συνελών, οὕτως ἀποστείλαι φησιν αὐτοὺς, καθάπερ αὐτὸν ὁ Πατήρ, ἵν' εἰδεῖεν ἐντεῦθεν, ὡς καλεῖν ὀφείλουσιν ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν, θεραπεύειν δὲ τοὺς κακῶς ἔχοντας, σωματικῶς τε καὶ πνευματικῶς, ἐν δὲ ταῖς τῶν πραγμάτων οικονομίαις τὸ ἴδιον οὐχὶ πάντως θέλημα ζητεῖν, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἀποστείλαντος, σώζειν τε, καθόσον ἐνδέχεται, ταῖς διδασκαλίαις τὸν κόσμον. Καὶ γοῦν διὰ τούτων ἀπάντων διαπρέπειν σπουδάζοντας καὶ αὐτοὺς εὐρήσομεν τοὺς ἁγίους μαθητάς, καὶ ὁ τῆς πληροφορίας πόνος οὐ πολὺς τῷ γε ἄπαξ ἐγκύψαντι τῇ τῶν Πράξεων συγγραφῇ, καὶ ταῖς τοῦ ἁγίου Παύλου φωναῖς.

Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἐνεφύσησε, καὶ λέγει αὐτοῖς· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. Ἄν τινῶν ἀρῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀρῆνται αὐτοῖς· ἄν τινῶν κρατήτε, κεκράτηνται.

Λαμπροὺς ἀποφῆνας τῷ μεγάλῳ τῆς ἀποστολῆς ἀξιώματι, καὶ τῶν θείων ὁσιαστηρίων, καθάπερ ἔφη ἀρτίως, οἰκονόμους τε καὶ ἱερουργοὺς ἀναδείξας, ἀγιάζει παραχρῆμα τὸ ἴδιον αὐτοῖς Πνεῦμα διδούς δι' ἐμφανοῦς ἐμφυσημάτων, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀραρότως πιστεύωμεν ὡς οὐκ ἀλλότριον τοῦ Ἰησοῦ τὸ ἅγιον Πνεῦμά ἐστιν, ἀλλ' ὁμοούσιον αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ πρῶτον τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς. Ἔδειξε δὲ ὅτι ταῖς εἰς θελαν

A est ²⁶, sed omnem potius quæcumque sub sole est, et universos per orbem homines ac terræ incolas. Verax igitur est Paulus cum ait neminem sibi sumere honorem, sed qui vocatus sit a Deo ²⁷. Vocavit enim ad clarissimum apostolatium Dominus noster Jesus Christus præ aliis omnibus suos discipulos, totamque terram propemodum concussam ac labentem firmavit fulcris, ac sustentaculis ejus constitutis. Ideoque voce Psalmistæ de terra et apostolis dictum est: « Ego confirmavi columnas ejus ²⁸. » Columnæ enim et firmamentum veritatis ²⁹ exstitit beati discipuli, quos utique se misisse ait sicut a Patre missus est, simul quidem apostolatus dignitatem ostendens, eisque traditæ potestatis gloriam incomparabilem, simulque, ut videtur, apostolici instituti viam subindicans. Nam si suos ipse discipulos ita mittere debere putabat, sicut eum misit Pater, quomodo necesse non erat ut qui eorundem imitatores futuri erant, viderent ad quid Pater misit Filium? Quare missionis suæ modum multifariam nobis exponens, modo quidem aiebat: « Non veni vocare justos, sed peccatores, in pœnitentiam ³⁰. » Et rursus: « Non necesse habent sani medico, sed qui male habent ³¹. » Ad hæc: « Descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me ³²; » modo rursus: « Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum ³³. » Paucis itaque verbis apostolatus instituta complexus, sic eos a se missos ait, sicut ipse a Patre, ut hinc sibi incumbere scirent vocare peccatores in pœnitentiam, et sanare cum corpore tum spiritu male habentes, et in rerum dispensationibus suam certe voluntatem non quærere, sed ejus a quo missi sunt, et quoad ejus est doctrina sua mundum servare. Quibus omnibus rebus clarere quantopere sancti apostoli studuerint, scire difficile non erit, si vel apostolorum Actus **1095** et sancti Pauli scripta legeris.

XX, 22, 23. Hæc cum dixisset, insufflavit, et dicit eis: Accipite Spiritum sanctum. Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt.

Postquam magna dignitate apostolatus claros effecit, divinorumque altarium, sicuti modo dixi, dispensatores ac sacerdotes constituit, statim eos sanctificat, manifesto insufflatu Spiritum eis largiens, ut et nos firmiter crederemus alienum non esse a Filio Spiritum, sed ei consubstantialem, et per ipsum ex Patre procedentem. Ostendit vero necessario sequi ut detur iis Spiritus qui ad divi-

²⁶ II Reg. iii, 40. ²⁷ Hebr. v, 4. ²⁸ Psal. Lxxiv, 4. ²⁹ I Tim. iii, 15. ³⁰ Matth. ix, 15. ³¹ Marc. ii, 17. ³² Joan. vi, 38. ³³ Joan. iii, 17.

(1) Ἀντερείδειν dicuntur lapides qui in opere fornicato medium obtinent, et opus totum continent.

num apostolatam per eum deliguntur. Cur ita? A Nempe quod nihil gratum Deo facere, neque peccati laqueis sese expedire possint, nisi virtute ex alto prius induti ³⁵, et in aliud quiddam quam quod erant transformati. Ideoque ad quemdam veterum dictum est: « Insuliet super te Spiritus Domini, et verteris in virum alium ³⁶. » Robur vero mutaturos homines Deo afflatus propheta nobis etiam Isaias promittebat. Sed Paulus sapientissimus plus quam alios quosdam se in apostolatu laborasse referens, statim subjunxit: « Non ego autem, sed gratia Dei mecum ³⁷. » Ad hæc dicimus non intellecturos fuisse Christi mysterium, nec perfectos ejus doctores futuros, nisi Spiritus illustratione ad revelationem eorum quæ mentem et orationem excedunt venissent, qua ad docendum quæ recta sunt evehi possent. Ait enim: « Nemo potest dicere, Dominus Jesus, » juxta Pauli sententiam, « nisi in Spiritu sancto ³⁷. » Quia ergo dicturi erant Dominum Jesum, id est, prædicaturi ut Deum ac Dominum, necessario jam apostolatus dignitati annexam Spiritus gratiam suscipiunt, dante cum Christo, non certe alterius ministerio, sed ex seipso. Nec enim aliter in nos transmeat a Patre, quam per Filium. Vetus itaque et in Litteris posita lex, umbras habens et exemplaria verorum ³⁸, corporalius, ut ita dicam, et rudius res sacras explicari jubebat. Moses itaque beatus, Deo rursus id jubente, **1096** aquis ablui, cum Aaronem ipsum, tum Levitas præcepit ³⁹. Deinde perfectionis immolato ariete, cruore ejus unxit auriculæ dextræ partem infimam, ut scriptum est ⁴⁰, tum dextræ manus ac dextri pedis extremum, Christi mysterii typum tanquam in imagine depingens. Nam cum aqua et sanguis ea sint per quæ fiebat sanctificatio, quomodo vel unde dubitari potest quin pulchritudo veritatis in obscurioribus adhuc typis formaretur? Dominus autem noster Jesus Christus in veritatis vim figura legis translata divinorum altarium sacerdotes per seipsum perfecit. Est enim ipse perfectionis aries. Perfecit vero, per veram sanctificationem suæ naturæ participes communicatione Spiritus efficiens, ac veluti resingens naturam hominis ad supernaturalem vim atque gloriam.

ἰερουργοὺς τελειοῖ δι' ἑαυτοῦ. Καὶ γὰρ ἐστὶν αὐτὸς ὁ κατὰ ἀληθειαν τῆς ἰδίας φύσεως κοινωνοὺς διὰ τῆς κεύων τρόπον τινα τὴν ἀνθρώπου φύσιν εἰς τὴν ὑπὲρ

Atque hæc quidem vera esse nemo dubitabit, opinor. Sed ambiget forsitan, ac studio discendi quæret aliquis: Ubīnam, quæso, et quando Spiritus gratiam Servatoris nostri discipuli receperunt? An enim eis in domo statim a resurrectione Servator apparuit, et insufflavit, dicens: « Accipite Spiritum sanctum, » an sanctæ Pentecostes in diebus, cum, iis rursus in unum locum congregatis, « Factus est repente de cœlo sonus tanquam advenientis

³⁵ Luc. xxiv, 49. ³⁶ I Reg. v, 6. ³⁷ I Cor. xv, 10. ⁴⁰ ibid. 20.

ἀποστολῆν δι' αὐτοῦ προχειριζομένους ἢ τοῦ Πνεύματος δόσις ἀναγκαίως ἀκολουθεῖ. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Οὐ γὰρ ἂν τι δράσειαν τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ, ἀλλ' οὐδ' ἂν τῶν τῆς ἀμαρτίας καταναενιεύσαιτο βρόχων, μὴ τὴν ἐξ ὕψους πρότερον ἐνδυσάμενοι δύναμιν, καὶ εἰς ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἦσαν μεταστοιχειούμενοι. Διὸ καὶ πρὸς τινὰ τῶν ἀρχαιοτέρων ἐλέγετο, ὅτι « Ἀλείται ἐπὶ σὲ Πνεῦμα Κυρίου, καὶ στραφήσῃ εἰς ἄνδρα ἄλλον. » Ἀλλάξειν δὲ ἰσχύϊν τοὺς ὑπομένοντας τὸν Θεόν, καὶ ὁ προφήτης ἡμῖν Ἡσαΐας ἐπηγγέλλετο. Παῦλος δὲ ὁ σοφώτατος κεκοπιαικέναι φάσκων ὑπὲρ τινος, ἐν τοῖς ἀποστολικῶς δηλονότι κατορθώμασιν, ἐπήνεργε εὐθύς, ὅτι « Οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἢ σὺν ἐμοί. » Πρὸς δὲ γε τοῦτι κακεῖνὸν φαμεν, ὡς οὐκ ἂν ὄλων συνήχαν τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον, οὐδ' ἂν ἀκριβῆς ἐγένοντο μυσταγωγοί, εἰ μὴ διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δαδουχίας ἰόντες εἰς ἀποκάλυψιν τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον, πρὸς τὸ διδάσκειν οὕτως ἄχρη ἄναθαίνειν ἰσχύουσιν. Λέγει γάρ· « Οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν· Κύριος Ἰησοῦς, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Ἐπειδὴ τοίνυν ἐμελλον εἰρεῖν ὅτι « Κύριος Ἰησοῦς, » τοῦτ' ἐστίν, ἀνακηρύττειν αὐτὸν ὡς Θεὸν καὶ Κύριον, ἀναγκαίως ἦδη λοιπὸν τῷ τῆς ἀποστολῆς ἀξιώματι παρεξευγμένην δέχονται τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, διδόντος αὐτὸ τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐχ ὡς ταῖς ἐτέροισι φιλοτιμίαις διακονουμένον τυχόν, χορηγούντος δὲ μᾶλλον ἐξ ἑαυτοῦ. Διήκει γὰρ ἂν οὐχ ἐτέροισι εἰς ἡμᾶς παρὰ Πατρὸς, εἰ μὴ δι' Ἰοῦ. Ὁ μὲν οὖν ἀρχαῖος καὶ ἐν γράμμασι νόμος, σκιάς ἔχων καὶ τύπους τῶν ἀληθινῶν, σωματικωτέραν, ἢ οὕτως εἶπω, καὶ ἐν παχυτέροις ὁρωμένην πράγμασι τὴν τῶν ἱερῶν ἀνάβρῃσιν τελείσθαι προσέταττεν. Ὁ γὰρ τοι μακάριος Μωσῆς, Θεοῦ πάλιν αὐτὸ προστάτοντος, ὕδασι μὲν ἀπονίζεσθαι, τὸν τε Ἄρων αὐτὸν καὶ τοὺς Λευίτας ἐκέλευεν. Εἶτα τὸν τῆς τελειώσεως κατασφάξας κριὸν κατέχρισεν ἐκ τοῦ αἵματος τὸν λοβὸν τοῦ ὠτὸς τοῦ δεξιοῦ, καθὰ γέγραπται, ἐπέθηκε δὲ καὶ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς, καὶ ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ ποδὸς τοῦ δεξιοῦ, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὸν τύπον ὡς ἐν εἰκόνι ζωγραφῶν. Ἔνθα γὰρ ὕδωρ, καὶ αἷμά ἐστι, τὰ δι' ὧν ὁ ἁγιασμὸς, πῶς, ἢ πόθεν ἀμφίβολον, ὅτι τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος ἐν ἀφανεστέροις ἐτι διεπλάττετο τύποις; Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, εἰς ἀληθείας δύναμιν τὸ σχῆμα τοῦ νόμου μεταθείς, τοὺς τῶν θείων θυσιαστηρίων τῆς τελειώσεως κριός. Τελειοῖ δὲ δι' ἁγιασμοῦ τοῦ τοῦ Πνεύματος μετουσίας ἀναδεικνύς, καὶ μεταχαλᾶνθρωπων δύναμιν τε καὶ δόξαν.

Ἄλλ' ὅτι μὲν τῆς ἀληθείας οὐκ ἔξω που φανέται καὶ ὁ περὶ τούτων ἡμῖν γεγονώς λόγος, οὐκ ἀμφίβολον. Πλὴν ἐκεῖνὸς τις λέγων ἀφίξεται τυχόν, καὶ φιλοπευστήσῃ χρηστομαθῶς, ἐρεῖ δὲ ἰσως· Ποῖ δὴ ἄρα καὶ πότε τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος χάριν οἱ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐχορίσαντο μαθηταί; Ὅτε κατ' οἶκον αὐτοῖς ἐπέλαμψεν ὁ Σωτῆρ εὐθύς μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἐνεφύσησέ τε λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον, » ἢ ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἁγίας Πεντηχοστῆς, ὅτε δὴ πάλιν εἰς

³⁷ I Cor. xii, 3. ³⁸ Hebr. x, 1. ³⁹ Exod. xxix, 4.

ἐν συναχθέντων τόπον, « Ἐγένετο ἄφων ἐκ τοῦ οὐρα-
 νοῦ ἡχος ὡσπερ φερομένης πνοῆς βιαίας, καὶ ὤφθη-
 σαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλώσσαι ὡσεὶ πυρὸς, καὶ
 ἐκάθισεν ἐφ' ἓνα ἕκαστον αὐτῶν. Καὶ ἤρξαντο λαλεῖν
 ἐτέραις γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου ἀποφθέγ-
 γεσθαι αὐτοῖς. » Ἡ γὰρ, φησί, διετήν δεδῶσθαι τὴν
 χάριν αὐτοῖς οἰησόμεθα, ἤγουν τὸν καιρὸν ἀγνοήσο-
 μεν, καθ' ὃν ἀληθῶς γεγόναι μέτοχοι τοῦ ἁγίου Πνεύ-
 ματος, εἴπερ ἀληθῆς καὶ ὁ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐρί-
 σκoiτο λόγος, καὶ τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι γεγραμμένον
 περὶ τῶν ἁγίων μαθητῶν. Ἄλλ' ἔνδοξασμῶν μὲν ἄξιον
 τὸ γρημά ἐστιν, μάλισθ' ὅτι καὶ αὐτὸς ἔφη που Χρι-
 στός· « Συμφέρι ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλω. Ἐὰν γὰρ
 μὴ ἀπέλω, ὁ Παράκλητος οὐ μὴ ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς·
 ὅταν δὲ ἀπέλω, πέμψω αὐτὸν πρὸς ὑμᾶς. » Ἐρεῖ
 γὰρ ἴσως ἐκεῖνα ζητῶν· Ψευδομυθεῖν οὐκ οἶδεν ἡ
 ἀλήθεια, τοῦτ' ἐστὶ Χριστός· ὅτε τοίνυν ἔφη σαφῶς,
 ὡς οὐκ ἂν ἔλθοι πρὸς ἡμᾶς ὁ Παράκλητος, οὐκ ἀνα-
 ληφθέντος αὐτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα, πέμψειν δὲ τότε
 καὶ ἀραρότως, ὅταν ἄνω γένηται παρ' αὐτῷ, πῶς
 εὐρίσκειται τὸ Πνεῦμα διδοῦς, καίτοι ἐντεῦθεν ἀποδη-
 μίαν οὕτω στειλάμενος; Πλὴν εἰ καὶ λίαν ἀσυμφα-
 νῆς τὸ ζητούμενον, καὶ περισκελῆς ὁ λόγος, ἐκταρά-
 ξαι τε καὶ σφόδρα ἱκανὸς, ἀλλ' ἔχει τὴν λύσιν τὴν
 αὐτῷ περὶ αὐτοῦ ἐστῆν, ὅταν μὴ τῶν καθ' ἡμᾶς ὑπάρ-
 χει ἓνα πιστεύωμεν τὸν Χριστὸν, Θεὸν δὲ μᾶλλον ὡς
 ἐκ Θεοῦ, καὶ τῶν ἰδίων κατεξουσιάζοντα λόγων, διὰ
 τὴν τοῖς πράγμασι περὶ αὐτοῦ οἰκονομίαν. Ἐπηγ-
 γειλατο μὲν γὰρ καταπέμψειν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν
 Παράκλητον, ὅταν ἄνω γένηται παρὰ τῷ Θεῷ καὶ
 Πατρὶ, ὃ δὴ καὶ πέπραχεν ἀποδημήσας πρὸς τὸν Πα-
 τέρα, καὶ θαυμάσιον τοῖς ἐθέλουσιν ἐλεῖν τὴν τοῦ
 Πνεύματος ἔκχυσιν ἐπιδοῦς. Ἔλοι δ' ἂν τις αὐτὸ διὰ
 πίστεως δῆλον ὅτι τῆς εἰς αὐτὸν, καὶ τοῦ ἁγίου βαπτί-
 σματος. Ἐπληροῦτο δὲ τότε τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου
 φωνῆς εἰρημένον· « Ὅτι ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός
 μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα· » ἀλλὰ ἔδει τοῦ Πνεύματος
 χορηγὸν καὶ τῷ Πατρὶ συνδοτήρα φαίνεσθαι τὸν Ἰῶν,
 ἔδει συνιέναι τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν, ὅτι περ αὐ-
 τὸς ἐστὶν ἡ τοῦ Πατρὸς δύναμις, ἡ τότε τὸ σύμπαν
 δημιουργήσασα, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι
 παρενεγκούσα τὸν ἄνθρωπον. Ἦν μὲν γὰρ ὁ Θεὸς καὶ
 Πατὴρ διὰ τοῦ ἰδίου Λόγου τὸ ἐν ἀρχαῖς χεῖν μὲν
 λαθῶν ἀπὸ γῆς, καθὰ γέγραπται, διαπλάσας δὲ τὴν
 ζῶον, φημί δὴ τὸν ἄνθρωπον, ψυχῶτας τε καθὼς
 οἶδεν αὐτὸς, καὶ τῆ τοῦ ἰδίου Πνεύματος μετουσίᾳ
 καταφαιδρύνας αὐτόν. « Ἐνεφύση γὰρ εἰς τὸ πρόσω-
 πον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, » καθὰ γέγραπται. Ἐπειδὴ
 δὲ συνέβη πεσεῖν ἐκ παρακοῆς εἰς τὸν θάνατον, καὶ
 τῆς ἀρχαίας ἐκείνης διολισθησῆαι τιμῆς τὸν ἄνθρω-
 πον, ἀνέκτισε πάλιν αὐτὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, καὶ εἰς
 καινότητά ζωῆς ἀνεκόμισε δι' Ἰησοῦ, καθάπερ ἐν ἀρχῇ.
 Ἄνεκόμισε δὲ πῶς ὁ Ἰησοῦς τῷ θανάτῳ τῆς ἁγίας σαρκὸς
 νεκρώσας τὸν θάνατον, καὶ εἰς ἀναδρομὴν ἀφθα-
 ρσίας τὸ ἀνθρώπινον γένος ἀνενεγκῶν. Ἐγγεγερται γὰρ
 ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστός. Ἴνα τοίνυν αὐτὸν ἐκείνον ὄντα
 μανθάνωμεν τὸν ἐξ ἀρχῆς τῆς ἡμετέρας φύσεως γε-

A spiritus vehementis, et apparuerunt illis dispertitæ
 linguæ tanquam ignis, seditque supra singulos
 eorum. Et cœperunt loqui variis linguis, prout
 Spiritus dabat eloqui illis ⁴¹. » Vel enim, inquit,
 duplicem eis gratiam datam fuisse putabimus, vel
 certe tempus nos latebit quo vere facti sunt Spi-
 ritus sancti participes, siquidem verus inventiatur
 sermo Salvatoris, et quod in Actibus scriptum est
 de sanctis discipulis. Atqui dubitandi non levis
 causa est, maxime cum et ipse Christus alicubi
 dixerit : « Expedit vobis ut ego vadam. Si enim non
 abiero, Paracletus non veniet ad vos ; si autem
 abiero, mittam cum ad vos ⁴². » Instabit enim forsitan
 aliquis, ac dicet : Mentiri nescit veritas, id est
 Christus. Cum ergo manifeste dixerit non venturum
 ad nos Paracletum, nisi assumptus ipse fuerit ad
 Patrem, sed tunc certo missurum, cum ad Patrem
 sursum redierit, quomodo Spiritum dari ab eo
 comperimus, **1097** cum nondum reversus sit ?
 Verum licet perobscurum sit quod quaeritur, ac
 difficilis sermo, unde merito quis turbari possit,
 habet tamen solutionem valde consentaneam, cum
 non credamus Christum unum aliquem esse nostri
 similem, sed Deum potius de Deo, et cum potestate
 loqui, propter dispensationem et ordinem rebus
 convenientissimum. Promisit quippe missurum se
 nobis de cœlo Paracletum, postquam sursum fue-
 rit apud Deum ac Patrem, quod certe fecit ad Pa-
 trem reversus, cum et accipere volentibus largis-
 sime Spiritum effudit. Hic vero per fidem, in eum
 scilicet, ac sanctum baptismum suscipitur. Impleba-
 tur vero tunc quod per vocem prophetæ dictum
 est : « Quia effundam de Spiritu meo super omnem
 carnem ⁴³ ; » sed oportebat Filium Spiritus dato-
 rem et collargitorem cum Patre apparere ; oportebat
 ut qui creditur sunt in eum intellerent ipsum
 esse Patris virtutem ⁴⁴, quæ hoc universum con-
 didit, et e nihilo ad esse hominem extulit. Deus
 enim ac Pater per suum Verbum initio sumpsit pul-
 verem de terra, ut scriptum est ⁴⁵, animalque for-
 mavit, nimirum hominem, et eum quo ipse novit
 modo animavit, et participatione sui Spiritus illu-
 stravit. « Insufflavimus enim in faciem ejus spiraculum
 vitæ, » ut scriptum est ⁴⁶. Sed postquam ex inobe-
 dientia in mortem decidit, et pristinum illum ho-
 norem homo perdidit, reformavit eum denuo Deus
 ac Pater, et in vitæ novitatem per Filium revocavit,
 sicut initio. Revocavit autem quodammodo Filius
 qui morte sanctæ carnis mortem interemit ⁴⁷, et ad
 incorruptionem genus humanum retulit. Christus
 enim pro nobis resurrexit. Ut ergo ipsum illum
 esse disceremus qui ab initio nostræ naturæ crea-
 tor extitit, et sancto nos Spiritu signavit ⁴⁸, rur-
 sum nobis Servator velut in primitiis renovatæ
 naturæ sanctis discipulis palam insufflando Spi-
 ritum largitur. Scribit enim Moses de vetere homi-
 nis opificio, insufflasse Deum in faciem ejus spira-

⁴¹ Act. II, 4. ⁴² Joan. XVI, 7. ⁴³ Joel II, 28.

⁴⁴ I Cor. I, 24. ⁴⁵ Gen. II, 7. ⁴⁶ Ibid. ⁴⁷ I Cor.

XV, 54. ⁴⁸ II Cor. I, 22.

culum vitæ. Quemadmodum ergo ab initio creatus et factus est, ita etiam renovatur, et quemadmodum tunc ad Creatoris formatus est imaginem, ita et nunc participatione Spiritus ad similitudinem sui Creatoris reformatur. Quod enim Servatoris formam suscipientium animabus Spiritus imprimat, dubitandi **1098** locum non relinquit Paulus scribens ad eos qui præ ignavia in legalem observationem lapsi erant: « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis ⁹⁹. » Nec enim aliter formatum iri Christum in iis inquit, quam participatione Spiritus et evangelica conversatione. Itaque ut in primitiis creaturæ in incorruptionem et gloriam, ac divinam imaginem renovandæ, in suis discipulis Christus inhabitare facit rursum suum Spiritum. Oportebat enim id insuper in animum inducere, eum esse largitorem Spiritus atque datorem. Ideoque dicebat: « Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt ¹⁰⁰. » Habet autem Pater ex seipso et in seipso suum Spiritum. Hunc in se quoque Filius habet, quandoquidem ei est consubstantialis et ex ipso substantialiter genitus, omnia quæ Genitoris propria sunt naturaliter habens in seipso. Quod vero multa sæpe, eaque congruo tempore facturum se pollicitus, ea tamen fecerit etiam ante tempus definitum, ad persuasionem nempe nostram, ut certo eventura quæ ab eo dicta erant crederemus, hinc ostendemus. Promisit se mortuos excitaturum, et ad vitam denuo revocaturum humi conditos atque defessos. « Venit enim hora, inquit, in qua mortui audient vocem Filii Dei, et procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ: qui vero mala egerunt, in resurrectionem iudicii ¹⁰¹. » Cum autem istud facile se quoque facturum ostendere vellet, docebat eos his verbis: « Ego sum resurrectio et vita ¹⁰². » Sed quia rei magnitudo fidem excedebat, tempus resurrectionis utiliter prævenit, et miraculum edit, excitando Lazarum, et viduæ filium, atque Jairi filium. Quid porro? Cum diceret gloriosissimam fore sanctorum resurrectionem: « Tunc enim, inquit, iusti fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum ¹⁰³, » ut vera loqui crederetur, discipulis suis hujus etiam rei spectaculum ante tempus est gratificatus. Assumptis enim Petro, Jacobo et Joanne, ascendit in montem, et transfiguratus est coram eis, et resplenduit facies ejus sicut fulgur, vestimenta autem ejus alba facta sunt sicut nix ¹⁰⁴. Quemadmodum ergo, licet temporibus suis hæc facturum se promitteret, ceu quosdam arrhabones rei generaliter futuræ atque expectatæ, particularia miracula edidit, **1099** vel ante tempus, ut absque ulla hæsitacione crederentur: ita cum missurum se ad nos Paracletum dixisset, postquam reversus ad Patrem esset, illudque tempus generali gratiæ assignasset, primitias veluti quasdam promissionis in discipulis exhibuit, ob multas justas ac necessarias causas,

⁹⁹ Galat. iv, 19. ¹⁰⁰ Joan. xvi, 15. ¹⁰¹ Joan. v, 28. ¹⁰² Joan. xi, 25. ¹⁰³ Matth. xiii, 43. ¹⁰⁴ Matth. xvi, 2 seqq.

γονότα δημιουργόν, καὶ τῷ ἁγίῳ δὲ ἡμῶν κατασφραγίσαντα Πνεύματι, πάλιν ἡμῖν ὁ Σωτὴρ ὡς ἐν ἀπαρχῇ τῆς ἀνακαινιζομένης φύσεως τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς δι' ἐμφυσήματος ἐναργούσας τὸ Πνεῦμα χαρίζεται. Γράφει γὰρ ὁ Μωσῆς περὶ τῆς ἀρχαίας ἡμῶν δημιουργίας, ὅτι ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. Ὡς οὖν ἐξ ἀρχῆς ἐπλάσθη καὶ γέγονεν, οὕτω καὶ ἀνακαινίζεται, καὶ ὡσπερ ἐμορφώθη τότε κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος, οὕτω καὶ νῦν τῇ τοῦ Πνεύματος μετουσίᾳ πρὸς ἐμφέριαν μεταπλάττεται τοῦ ἴδιου ποιητοῦ. Ὅτι γὰρ τοῦ Σωτῆρος τὴν μόρφωσιν ἐνθλίβει τὸ Πνεῦμα ταῖς τῶν δεχομένων αὐτὸ ψυχαῖς, πῶς οὐκ ἀναμφιλογον τοῖς εἰς νομικὴν ἐπιτηρησιν διωλισθηκόσιν ἐκ ῥαθυμίας ἐπιστέλλοντος τοῦ Παύλου σαφῶς, « Τεκνία μου, οὐκ πάλιν ὠδίνω, ἄρχῃ οὐ μορφωθῆν Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Οὐχ ἐτέρως γὰρ ἐν αὐτοῖς μορφωθῆσεσθαι λέγει Χριστὸν, ἢ διὰ τοῦ μετασχέιν ἁγίου Πνεύματος, πολιτεύεσθαι τε κατὰ νόμον τὸν εὐαγγελικόν. Οὐκοῦν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τῆς ἀνανεομένης κτίσεως εἰς ἀφθαρσίαν τε καὶ δόξαν, εἰς εἰκόνα τὴν θεοειδῆ, κατοικίξει πάλιν τὸ ἴδιον Πνεῦμα Χριστὸς ἐν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς. Ἔδει γὰρ, ἔδει κακείνο πρὸς τοῦτω νοεῖν, ὅτι τοῦ Πνεύματος ἐστὶ χορηγὸς καὶ δοτὴρ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν, ὅτι: « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ ἐμὰ ἐστίν. » Ἐχει δὲ ὁ Πατὴρ ἐξ ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ τὸ ἴδιον Πνεῦμα, ἔχει τοῦτο ἐν ἑαυτῷ καὶ ὁ Υἱὸς, ἐπεὶ πᾶς ἐστὶν ὁμοούσιος αὐτῷ, καὶ ἐξ αὐτοῦ πέφηνεν οὐσιωδῶς, πάντα τὰ τοῦ γεννήσαντος ἴδια φυσικῶς ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Ὅτι δὲ καὶ καίτοι πολλά πολλὰς καὶ ἐν καιρῷ τῷ πρέποντι δράσειν ὑπὸ παχνοῦ μένος, ἔδρασαν ὁμοῦ καὶ πρὸ καιροῦ τοῦ διωρισμένου πρὸς πληροφορίαν ἡμετέραν. ἵνα πιστεύωμεν ἀληθῶς ὅτι δὴ πάντως ἐκθήσεται τὰ εἰρημένα παρ' αὐτοῦ, δεῖξομεν ἐντεῦθεν. Ἐπηγγέλετο τοὺς νεκροὺς ἐγείρειν καὶ ἀνακομίσειν αὐτοὺς εἰς ζωὴν τοὺς ἐν γῆ κειμένους, καὶ χύματι. « Ἐρχεται γὰρ ὥρα, φησί, καὶ ἢ ἢ ἢ οἱ νεκροὶ ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξελεύσονται, οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » Ὅτι δὲ καὶ τοῦτο κατορθώσει ῥαδίως πληροφορεῖν ἐπειγόμενος, ἐδίδασκε μὲν λέγων: « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ. » Ἐπεὶ δὲ ἡ τοῦ πράγματος ὑπερβολὴ τὸ ἀναβιώσεσθαι ποτε τοὺς νεκροὺς, ἀπιστόν πως ἐτίθει, φθάνει χρησίμως τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν, καὶ δεικνύει τὸ σημεῖον, ἐγείρων τὸν Λάζαρον, καὶ τὸν τῆς χήρας υἱὸν, καὶ τὸ Ἰασηροῦ κόριον. Καὶ τί πρὸς τοῦτους ἕτερον; Ἐπιδοξοτάτην τινὰ λέγων ἔσεσθαι τὴν τῶν ἁγίων ἀνάστασιν: « Τότε γὰρ, φησὶν, οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν, » ἵνα πάλιν, ὡς ἀληθῆ λέγων πιστεύηται, πρῶτον τοῖς μαθηταῖς καὶ τὴν τούτου θέαν ἐχαρίζετο. Παραλαβὼν γὰρ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ἄστραψον, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένοντο λευκὰ ὅσπερ χιών. Ὡσπερ οὖν καίτοι κατὰ καιροὺς ἰδίους τὰ τοιαῦτα δράσειν

ὑπισχνόμενος, καθάπερ τινὰς ἀρραβῶνας τοῦ κατὰ πάντων ἔσεσθαι προσδοκώμενου, καὶ γενικωτάτου πράγματος, τὰ κατὰ μέρος εἰργάζετο, καὶ πρὸ καιροῦ τοῦ δέοντος, ἵνα καὶ ἀνευδοιάτως πιστευῆται· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον πέμψειν εἰς ἡμᾶς τὸν Παράκλητον εἰπὼν, ὅταν ἀπέλθῃ πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ καιρὸν τῆ κατὰ πάντων καὶ ἐπὶ πάντας χάριτι τοῦτον διορισάμενος, ἀπαρχὴν ὡσπερ τινὰ τῆς ἐπαγγελίας ἐν τοῖς μαθηταῖς εἰργάζετο, διὰ πολλὰς εὐλόγους τε καὶ ἀναγκαίας ἀφορμὰς, ἃς προσέπομεν. Οὐκοῦν δέχονται μὲν τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέθεξιν, ὅτε καὶ ἐνεφύσησεν αὐτοῖς, λέγων· «Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον.» Οὐδὲ γὰρ ἦν διαψεύσασθαι λέγοντα τὸν Χριστὸν, οὐδ' ἂν ἔφη, «Λάβετε, ἢ μὴ διδοῦς.» Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς ἐμφανεστέραν τῆς χάριτος τὴν ἀνάβρῃσιν καὶ τὴν φανέρωσιν τοῦ ἐνοικισθέντος αὐτοῖς ἁγίου Πνεύματος τιθέντος Θεοῦ, ὡφθησαν αἱ γλώσσαι ὡσεὶ πυρὸς, οὐκ ἀρχὴν ἐν αὐτοῖς τῆς ὠρεᾶς σημαίνουσαι, εἰς ἀρχὴν δὲ μᾶλλον ἀναφέρουσαι τοῦ λόγου. Γέγραπται γοῦν, ὅτι ἤρξαντο λαλεῖν ἑτέρας γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου ἀποφθέγγεσθαι αὐτοῖς. Ἀκούεις ὅπως ἤρξαντο λαλεῖν, οὐ τοῦ ἀγιάζεσθαι, καὶ ὅτι γλωσσῶν διανομὴ καταπεφοίτηκεν ἐπ' αὐτοῖς, τοῦ ἐν αὐτοῖς ὄντος Πνεύματος ἐνεργούντος καὶ τοῦτο; Ὡσπερ γὰρ ἐξ οὐρανοῦ πεφώνηκεν ὁ Πατήρ ἐπιμαρτυρήσας τῷ ἰδίῳ γεννήματι, καὶ λέγων· «Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠρέδωκα, καὶ δέδρακα τοῦτο πρὸς πληροφορίαν τῶν ἀκρωμένων, ὀργανικὴν ὡσπερ τινὰ καὶ τοῖς ἡμετέροις ὡσὶν ἐμπίπτουσιν καταβρήξας φωνῆν, ἥτοι γενέσθαι ποιήσας, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἐμφανεστέραν ἐτίθει τῆς χάριτος τὴν ἀνάδειξιν, ἐν εἶδει πυρὸς τὰς γλώσσας αὐτοῖς ἐπαφείας, καὶ τῆς φερομένης βιαίας πνοῆς τὸν ἦχον τὴν τοῦ Πνεύματος κάθοδον ἀπομιμῆσαι παρασκευάσας. Ὅτι δὲ καθάπερ ἐν τάξει σημείου καὶ τοῦτο αὐτὸ τοῖς Ἰουδαίοις ἐδόθη, συνήσεις εὐκόλως, ὅταν ἀκούσῃς τοῦ πάντων Δεσπότης Θεοῦ διὰ τῆς τοῦ προφήτου λέγοντος φωνῆς, ὅτι «Ἐν ἑτερογλώσσοις, καὶ ἐν χεῖλεσιν ἑτέρων λαλήσω τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ οὐ μὴ πιστεύσωσιν.» Οὐκοῦν ἵνα πιστεύωμεν, ὅτι περ ἀληθῶς μέτοχοι τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰσιν οἱ μακάριοι μαθηταί, καὶ ἄνωθεν τῆ παρὰ Χριστοῦ κατεστημένοι χάριτι λοιπὸν εἰσι, καὶ ἱκανοὶ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐξήγησιν, καὶ ἀξιοεγγύτων ἔχουσι τῆς ἰδίας ἀποστολῆς τὸ καύχημα, τῆ ἐξ ὕψους μεμαρτυρημένοι ὠρεᾶ, καταπεφοίτηκε τὸ πῦρ ἐν εἶδει γλωσσῶν. Διαρχῶς μὲν οὖν ὑπολαμβάνω ταυτὶ παρ' ἡμῶν εἰρησθαι νυνὶ πρὸς παράστασιν ἀκριβῆ τῆς τῶν προκειμένων θεωρίας. Ἐπειδὴ δὲ πᾶσαν ἡμᾶς τοῦ λόγου ποιῆσθαι προσήκει πρόνοιαν, ὡς ἂν μὴ τι συκοφαντίας, φέρε τοῖς εἰρημένους προσθέντες καὶ τοῦτο, καὶ τὰς ἔσεσθαι προσδοκώμενας παρὰ τοῦ

Εὐρήσομεν τοίνυν ἐν τοῖς ἐφεξῆς γεγραμμένον, ὅτι Θωμᾶς ὁ λεγόμενος Δίδυμος οὐκ ἦν μετὰ τῶν μαθητῶν, ὅτε ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς. Πῶς οὖν, ἔραϊ τις, καὶ μάλα δικαίως, εἴπερ ἀπὴν ἀληθῶς, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνεδέχθη μέτοχος, ὅτε τοῖς μαθηταῖς ἐπέλαμψεν ὁ Σωτήρ, ἐνεφύσησέ τε λέγων· «Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον;» Φαμὲν οὖν, ὅτι κατὰ παντὸς ἐχώρει τοῦ λαθόντος τὴν χάριν ἢ τοῦ Πνεύματος δύναμις, καὶ τὸν τοῦ διδόντος ἐπλήρου σκοπῶν. Δέδωκε δὲ ὁ

quas antea diximus. Quapropter sancti quidem Spiritus participationem accipiunt, quandoquidem et insufflavit eis, dicens : « Accipite Spiritum sanctum. » Nec enim mentiri Christus potest, nec diceret, « Accipite, » nisi traderet. In diebus vero sanctæ Pentecostes, cum expressiorem gratiæ manifestationem ac inhabitantis in iis sancti Spiritus declarationem Deus esse vellet, apparuerunt linguæ tanquam ignis, quæ doni quidem initium in iis minime significabant, sed ad loquendi potius initium deducebant. Scriptum est ergo cœpisse loqui variis linguis, prout Spiritus dabat eloqui illis⁵⁵. Audis quo pacto loqui cœperint, non autem sanctificari, et quomodo linguarum distributio in eos descenderit, Spiritu qui in iis erat istud quoque operante? Quemadmodum enim de cælo vocem emisit Pater testimonium perhibens Filio suo, ac dicens : « Hic est Filius meus dilectus in quo mihi bene complacui⁵⁶, » idque ad certiore audiorum fidem egit, organica veluti quadam voce nostris auribus immissa, sic et in sanctis apostolis illustriorem gratiæ manifestationem edidit, in specie ignis linguas eis immittens, et sono spiritus vehementis advenientis Spiritus descensum exprimens. Istud autem ipsum instar signi quoque Judæis datum esse facile intelliges, cum audies universi Deum per vocem prophetæ dicentem : « In varietate linguarum et in labiis aliorum loquar populo huic, et non credent⁵⁷. » Ut igitur crederemus beatos discipulos sancti Spiritus vera esse participes, et Christi gratiæ cœlestis coronatos, atque ad veritatem prædicandam idoneos, sui que apostolatus spectabilem gloriam habere dono illo cœlesti probatos, ignis in linguarum specie descendit. Abunde itaque dicta hæc a nobis esse arbitror ad propositæ quæstionis accuratam demonstrationem. Sed cum omni modo curandum nobis **1100** sit ne fratribus nonnullorum malignitate aliquod suboritur scandalum, agendum, hoc insuper dictis addamus, et effrenatam aliquorum loquacitatem retundamus.

Itaque paulo post scriptum inveniemus, Thomam, qui dicebatur Didymus, non fuisse cum discipulis cum venit Jesus. Quomodo ergo, nec immerito quæret aliquis, quandoquidem vere aberat, sancti Spiritus factus est particeps, cum discipulis Servator apparuit, et insufflavit, dicens : « Accipite Spiritum sanctum⁷⁷. » Respondemus Spiritus virtutem in omnes permanasse, et scopum largientis implesse. Dedit autem Christus non aliquibus seorsim, sed universis

⁵⁵ Act. II, 4. ⁵⁶ Matth. III, 17; XVII, 5. ⁵⁷ Isa. XXVIII, 11, 12.

discipulis. Quapropter eam accipiunt, tametsi quidam non aderant, dantis liberalitate non ad præsentem solum contracta, sed in omnem sanctorum apostolorum chorum permeante. Quod autem nihil hic per vim detortum sentiamus, neque nimium audacter id dicamus, ex ipsis sacris Litteris fidem faciam, desumptis ad id demonstrandum ex libris Mosaicis testimoniis. Igitur Dominus Deus Mosi sapientissimo jussit olim viros seniores ex Judæorum congregatione eligere numero septuaginta, et aperte professus est ablatum se de Spiritu qui in illo erat, et impositurum eis. Elegit eos Moses, ac divinum præceptum implevit. Duo tamen tantum defuerunt de septuaginta seniorum numero, et remanserunt in congregatione, Eldad et Modad. At cum Deus Spiritum divinum omnibus indidisset, juxta promissionem jam allatam, prophetabant quidem statim, accepta gratia, qui a Mose delecti erant: nec minus prophetabant etiam illi duo qui in congregatione remanserant, superna in eos quoque gratia dimanante. Et quidem Josue filius Nave, qui Mosi usque adhærebat et mysterii vim ignorabat, ratus eos exemplo Dathan et Abiron prophetis a Mose delectis adversari, dixit ad eum: « Eldad et Modad prophetant in castris: domine mi Moses, prohibe eos. » Quid vero ad hæc ait ille vere sapiens ac magnus, qui datæ eis gratiæ efficacitatem ac Spiritus virtutem, utpote sapiens, intelligebat? « Ne æmuleris tu mihi. Quis enim det populo Domini prophetas, cum dederit Dominus Spiritum suum super eos ⁵⁸? » Vides ut Josue verba reprehendat, qui mysterium non noverat? **1101** Utinam enim, ulinam, inquit, datus esset universo populo Spiritus: sed erit aliquando cum eis universi Dominus, id est Christus; suum eis largietur Spiritum, veluti primitiis eorum qui suscepturi sint, sanctis apostolis insufflans, ac dicens: « Accipite Spiritum sanctum. » Ergo, licet Thomas abfuerit, non tamen orbatus est Spiritu, qui in omnes quotquot eum accepturi erant permeabat. Porro Christus dans Spiritum: « Quorum peccata remiseritis, inquit, remittuntur eis; et quorum retinueritis, retenta sunt, » quamvis solus sit secundum naturam Deus, et potestatem habeat peccatis reos exsolvendi. Cui enim prævaricatores legis peccatis solvere convenit, nisi legis ipsius auctori? Ex nobis autem ipsis vim ejus quod dicimus, si juvat, observato. Quis terrenorum regum decreta violare audeat, atque eorum sententias ac placita solvere aggrediatur, nisi quis forsitan regio honore ac majestate præditus? In his enim violatæ legis crimina locum non habent. Ideoque sapienter dictum illud est: « Impius est qui regi dicit: Inique agis ⁵⁹. » Quoniam igitur modo aut qua ratione Servator dignationem quæ soli naturæ divinæ debetur suis discipulis attribuit? Sane dici non potest perperam id Pater egisse, quin potius per-

A Χριστὸς οὐ τισὶν ἀνὰ μέρος, ἀλλ' ὅλοις τοῖς μαθηταῖς. Οὐκοῦν δέχονται καὶ εἰ μὴ παρῆσάν τινες, τῆς τοῦ διδόντος φιλοτιμίας οὐκ εἰς μόνους τοὺς παρόντας συστελλομένης, ἀλλ' εἰς ἅπαντα διηκούσης τὸν τῶν ἁγίων ἀποστόλων χορὸν. Ὅτι δὲ βίαιον οὐδὲν πεφρονήκαμεν ἐν τούτοις, ἀλλ' οὐδὲ ἀναίσχυντος ἡμῖν ὁ τοιοῦτος φανεῖται λόγος, ἐξ αὐτῶν σε τῶν ἱερῶν Γραμμάτων πιστώσομαι, παραθεῖς εἰς ἀπόδειξιν τὰ ποτε τῷ πανσόφῳ Μωσῇ Κύριος ὁ Θεὸς ἄνδρας πρεσβυτέρους ἐκ τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς ἐπιλέξασθαι τὸν ἀριθμὸν ἑβδομήκοντα, ἐπηγγέλλετό τε σαφῶς, ὅτι Ἄφελῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἐπὶ σοί, καὶ ἐπιθήσω αὐτοῖς. Καὶ δὴ συνεκόμισεν ὁ Μωσῆς καὶ τὸ θεῖον ἐπλήρου θέσπισμα. Δύο γε μὴν ἀπελείφθησαν μόνοι τῶν ἐντεταγμένων τῷ ἀριθμῷ τῶν ἑβδομήκοντα πρεσβυτέρων, καὶ ἀπέμειναν ἐν τῇ συναγωγῇ Ἐλδὰδ καὶ Μωδάδ. Εἶτα τὸ θεῖον ἅπασιν ἐπιθέντος Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν ἡδὴ δοθείσαν ὑπόσχεσιν, προεφῆτεον μὲν παραχρῆμα λαβόντες τὴν χάριν, οἱ συνενεχθέντες διὰ Μωσέως· προεφῆτεον δὲ οὐδὲν ἤτεον καὶ οἱ δύο πάλιν οἱ ἐν τῇ συναγωγῇ, φθανούσης καὶ ἐπ' αὐτοὺς τῆς ἀνωθεν χάριτος. Καὶ γοῦν Ἰησοῦς ὁ καλούμενος τοῦ Ναυῆ, Μωσῆ προσεδρεύων αἰεὶ, καὶ τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἀγνοήσας παραχρῆμα, οἰηθεὶς δὲ, ὅτι κατὰ μίμησιν Δαθὰν τε καὶ Ἀβειρῶν ἀντιπροφητεύουσι καὶ οὗτοι τοῖς συνενεχθεῖσι διὰ Μωσέως, ἐφη πρὸς αὐτόν· « Ἐλδὰδ καὶ Μωδάδ προφητεύουσιν ἐν τῇ παρεμβολῇ· κύριέ μου Μωσῆ, κάλυσον αὐτούς. » Καὶ τί πρὸς ταῦτά φησιν ὁ σοφὸς ὄντως ἐκεῖνος καὶ μέγας τῆς δοθείσης αὐτοῖς χάριτος τὴν ἐνέργειαν, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν ἐννοήσας, ὡς σοφός; « Μὴ ζηλοῖς σὺ ἐμοί; Τίς γὰρ δοίη τῷ λαῷ Κυρίου προφήτας, ὅταν δῶ Κύριος τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ ἐπ' αὐτούς; » Ὁρᾷς ὅπως ἐπιλαμβάνεται τῶν Ἰησοῦ ῥημάτων οὐκ εἰδότες τὸ τετελεσμένον; Εἶθε γὰρ, εἶθε, φησὶν, ἐδόθη τὸ Πνεῦμα παντὶ τῷ λαῷ, ἀλλ' ἔσται κατὰ καιροὺς, ὅταν αὐτοῖς ὁ πάντων Δεσπότης, τοῦτ' ἔστι Χριστὸς, τὸ ἴδιον αὐτοῖς χαρίσῃται Πνεῦμα, καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ τῶν ὀφειλόντων λαβεῖν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐμφυσήσας, καὶ λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Οὐκοῦν εἰ καὶ ἀπελείφθη Θωμᾶς, οὐκ ἐξέπεσε τοῦ λαβεῖν, κατὰ παντὸς τοῦ λαβεῖν ὀφειλοντος καὶ ἐντεταγμένου τῷ ἀριθμῷ τῶν τετιμημένων τοῦ Πνεύματος τρέχοντος. Δοὺς δὲ τὸ Πνεῦμα Χριστὸς· « Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας ἀφώνεται, φησὶν· ἂν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται, » καίτοι μόνου τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ, δυναμένου τε καὶ ἐξουσίαν ἔχοντος ἀπολύειν ἁμαρτίας τοῖς ἡμαρτηχότας. Τίνι γὰρ ἂν καὶ προσήκοι τὸ χαρίζεσθαι τισι τὰ ἐφ' οἷσπερ ἂν ἀλοῖεν εἰς τὴν θεῖον πλημμελήσαντες νόμον, εἰ μὴ τῷ τὸν νόμον ὀρίσαντι; Ἐξ αὐτῶν δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀθρητήσων, εἰ δοκεῖ, τοῦ λόγου τὴν δύναμιν. Τίς τοῖς θεοπίσμασι τῶν ἐπὶ ἡμῶν βασιλείων ἐξουσιαστικῶς ἐπιφέρεται, καὶ παραλύειν ἐπιχειρεῖ τὰ διὰ τῆς τῶν κρατούντων

⁵⁸ Num. xi, 16-29. ⁵⁹ Job xxxiv, 18.

συντεταγμένα ψήφου τε καὶ γνώμης, εἰ μὴ ἕρα τις αἰη τυχὸν τῶν τὴν βασιλίδεα περιχειμένων τιμὴν τε καὶ δόξαν; Τόπον γὰρ ἐν ἐκείνοις οὐκ ἔχει τῆς παρανομίας τὰ ἐγκλήματα. Τοιγάροισι καὶ σοφὸν ἔφη λόγιον· « Ἀσεθὴς ὁ λέγων βασιλεῖ· Παρανομεῖς. » Κατὰ τίνα τοιγαροῦν ἕρα τρόπον τε καὶ λόγον, τὸ μόνην πρέπον ἀξίωμα τῇ θεῖα φύσει τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς περιέθηκεν ὁ Σωτὴρ; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ πρέποντος ὁ ἐν Πατρὶ Λόγος, ἔδρα δὲ τοῦτο καὶ σφόδρα καλῶς. Ἦμετο γὰρ δεῖν τοὺς τὸ θεῖον τε καὶ δεσποτικὸν ἔχοντας ἐν ἑαυτοῖς ἤδη Πνεῦμα, καὶ τοῦ διαφεῖναι τὰς τιμῶν ἀμαρτίας εἶναι κυρίους, καὶ ὧν περ ἂν βούλωνται κρατεῖν, τοῦ ἐνοικισθέντος αὐτοῖς ἁγίου Πνεύματος ἀφιέντός τε καὶ κρατοῦντος κατὰ βούλησιν οικεῖαν, κἂν δι' ἀνθρώπων τελεῖται τὸ πρῶγμα τυχόν. Ἀφιδόσι γε μὴν ἀμαρτίας, ἦτοι κατέχουσιν οἱ πνευματοφόροι, κατὰ δύο τρόπους, κατὰ γε διάνοιαν ἐμὴν. Ἡ γὰρ καλοῦσιν ἐπὶ τὸ βάπτισμα τοὺς οἷς ἂν ἤδη καὶ τούτου τυχεῖν ὠφείλετο διὰ τὴν τοῦ βίου σεμνότητα, καὶ τὸ δεδοκιμασμένον εἰς πίστιν, ἢ διακωλύουσι τινὰς, καὶ τῆς θείας χάριτος ἐξείργουσιν ἐτι οὕτω τῶς γεγονότας ἀξίους. Ἡ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον ἀφιδόσι τε καὶ κρατοῦσιν ἀμαρτίας, ἐπιτιμῶντες μὲν ἀμαρτάνουσι τοῖς τῆς Ἐκκλησίας τέκνοις, μετανοοῦσι δὲ συγγινώσκοντες, καθάπερ ἀμέλει καὶ Παῦλος τὸν ἐν Κορίνθῳ πορνεύσαντα παρεδίδου μὲν εἰς θάλασσαν τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ, προσέειπε δὲ αὐθις, ἵνα μὴ τῇ περισσοτέρῃ λύπῃ καταποθῆ, καθάπερ αὐτὸς ἐπιστέλλων ἡμῖν τὰ μόνυ Θεῷ πρέποντα πληροῖ, πῶς οὐκ ἂν εἴη κατὰ φύσιν Θεοῦ, τὸ τῆς θείας φύσεως λαμπρῶν ἀξίωμα περιεχόμενον φυσικῶς, καὶ τῶν ἱερῶν κατεξουσιάζον νόμου;

Θωμᾶς δὲ εἶς ἐκ τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Διδυμος, οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν ὅτε ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς. Ἔλεγον οὖν αὐτῷ οἱ ἄλλοι μαθηταί· Ἐωράκαμεν τὸν Κύριον. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω.

Τὰ ὑπερφερῆ τῶν θαυμάτων ἀεὶ πως ἔχει παρεπομένην τὴν ἀπιστίαν, καὶ ὅπερ ἂν τῶν δρωμένων τὸν τοῦ καθήκοντος ὑπερτρέχη λόγον οὐ λίαν ἐστὶ τοῖς ἀκρωμένοις εὐπρόσδεκτον· δυσωπεῖ δὲ γε μόλις ἢ θεὰ πρὸς τοῦτο, καθάπερ ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας ἔλκουσα πρὸς συναίνεσιν. Τοιοῦτόν τι πεπονθὼς καὶ ὁ σοφώτατος Θωμᾶς, ἐπὶ τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναστάσει τὴν τῶν ἐτέρων μαθητῶν ἀληθῆ μαρτυρίαν εὐχερῶς οὐ προσίεται, καίτοι τοῦ κατὰ Μωσέα διεπιπόντος νόμου, δύο καὶ τριῶν ἐπὶ στόματος μαρτύρων ἅπαν σταθῆσεται ῥῆμα. Δοκεῖ δὲ μοι μάλλον οὐ τοσοῦτον ἀπιστεῖσθαι τοῖς εἰρημένοις ὁ μαθητῆς, ὅσον τῆς λύπης ἐλάσαι πρὸς αὐτὸ τὸ ἀκρότατον, ὅτι μὴ καὶ αὐτὸς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἡξιώθη θεός. Ἡθῆ γὰρ ἴσως ἀμοιρήσειν αὐτῆς, παντελῶς. Οἶδε μὲν γὰρ ζῶντα κατὰ φύσιν τὸν Κύριον, καὶ οὐκ ἀνικάνως ἔχοντα πρὸς τὸ καὶ αὐτὸν διαδραῖναι τὸν θάνατον, καὶ τὸ τῆς φθορᾶς καταλύσαι κράτος. Ὅς γὰρ ἐτέρων τοῦτον ἐξήλασε, πῶς οὐκ ἂν μάλλον ἀπέστησε τῆς ἰδίας σαρκός; Ἐκ πολλῆς δὲ ἄγαν τῆς

A quam recte factum ab eo putandum est. Existimabat enim eos qui divinum ac Dominicum jam in seipsis Spiritum habebant, etiam remittendi peccata dominos esse debere, et ea retinendi quæ voluerint, sancto Spiritu qui in iis inhabitat remittente, vel etiam retinente pro suo nutu, quamvis id per homines forte fiat. Remittunt porro peccata, vel retinent Spiritu afflati homines duobus, ut arbitror, modis: vel enim, dignos ad baptismum vocant, vitæ nimirum gravitate et constantia fidei jam probatos homines, vel prohibent, et a gratia divina arcent eos qui nondum digni sunt; vel alio quodam modo peccata remittunt ac retinent, nempe cum filios Ecclesiæ peccantes corripiunt, vel pœnitentibus ignoscunt, sicuti Paulus nimirum fornicarium illum Corinthium in carnis interitum quidem tradidit, ut spiritus salvus fieret ⁶⁰, sed denuo ipsum complexus est, ne magnitudine doloris absorberetur, ut ipse **1102** scribit ⁶¹. Cum ergo Spiritus Christi in nobis existens ea quæ Deo tantum conveniunt impleat, qui non erit secundum naturam Deus is qui naturæ divinæ illustri dignitate naturaliter est præditus, et in sacras leges auctoritatem ac potestatem obtinet?

καθάπερ ἀμέλει καὶ Παῦλος τὸν ἐν Κορίνθῳ πορνεύσαντα παρεδίδου μὲν εἰς θάλασσαν τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ, προσέειπε δὲ αὐθις, ἵνα μὴ τῇ περισσοτέρῃ λύπῃ καταποθῆ, καθάπερ αὐτὸς ἐπιστέλλων ἡμῖν τὰ μόνυ Θεῷ πρέποντα πληροῖ, πῶς οὐκ ἂν εἴη κατὰ φύσιν Θεοῦ, τὸ τῆς θείας φύσεως λαμπρῶν ἀξίωμα περιεχόμενον φυσικῶς, καὶ τῶν ἱερῶν κατεξουσιάζον νόμου;

C XX, 24, 25. Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus. Dixerunt ergo ei cæteri discipuli: Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis: Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam.

Sublimia miracula comitem fere habent incredulitatem, nec facile auditores admittunt quod rationem excedit, sed quamvis illud videant, vix tamen assentiuntur. Tale quid sapientissimo Thomæ evenit in Servatoris nostri resurrectione, nec cæterorum discipulorum testimonium facile admittit, quamvis lege Mosaica in ore duorum triumque testium stet omne verbum ⁶². Quanquam discipulus ille mihi videtur non tam dictis fidem derogasse, quam summo dolore tactus esse quod non ipse quoque Dominum vidisset. Existimavit enim forsitan ejus conspectu se penitus cariturum. Sciebat quippe Dominum esse vitam secundum naturam, et morti vitandæ ac corruptionis regno destruendo parem esse. Nam qui ab aliis mortem abegit, quomodo non potius a sua carne eam repulisset? Sed præ ingenti gaudio infidelitati sit proximus, ac magno studio gestiens eum presentem cerne, certiorque fieri cupit illum, sicuti promiserat, revixisse. Filioli enim, inquebat Servator, « modicum, et jam

⁶⁰ I Cor. v, 5. ⁶¹ II Cor. ii, 6. 7. ⁶² Deut. xii, 6.

non videbitis me, et iterum modicum, et videbitis me, et gaudebit cor vestrum⁶³. » Porro existimo singulari Dei providentia infidelitatem ad tempus existitisse discipuli, ut per certam ejus fidem nos quoque posterius indubitanter crederemus carnem illam quæ in ligno pependit mortemque pertulit, vivificatam esse a Patre per Filium. Ideoque Paulus ait : « Si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris quod Deus illum suscitavit a mortuis, **1103** salvus eris⁶⁴. » Quia enim ista carnis natura vitæ conciliatrix et pararia non existit, sed virtute potius diviniæ et ineffabilis naturæ perfecta res est, cui omnia vivificandi potestas natura inest, ideo Pater quoque divinum templum per Filium suscitavit, non quasi Verbum suum corpus excitare non posset, sed quia quæcumque facit Pater per Filium facit (virtus enim est ejus⁶⁵), et quodcumque Filius facit, hoc utique est a Patre. Docemur itaque levi illa beati Thomæ incredulitate resurrectionis mysterium in terreno hoc nostro corpore peragi, et in Christo tantquam in primitiis generis, neque visionem esse vel umbram, ut nonnulli sentiunt, quæ figuram præ se ferat hominis et nostræ formæ characteres mentiat, neque, ut alii stulte dixerunt, corpus spiritale, hoc est subtile et ærium, et aliud a carne. Sic enim quibusdam placet spiritale concipere et intelligere. Quia vero tota nostræ spei ratio et vis inculpatæ fidei post sanctæ et consubstantialis Trinitatis confessionem ad carnis mysterium spectat, percommode istud quoque ipsum in sequentibus capitulis beatus evangelista posuit. Adverte enim quo pacto non simpliciter Dominum cernere Thomas cupiat, sed vestigia quærat clavorum, id est in carne facta vulnera. Ita quippe se crediturum affirmat, et aliis astipulatorum vere resurrexisse Dominum, nimirum secundum carnem. Quod enim mortuum est jure ad vitam redire censetur, et in quo facta est mors, in eo utique fiet resurrectio.

τούτῳ τοῖς ὀπίσω κεφαλαίοις συντέταχεν ὁ μακάριος Θυμῆ τὸν Κύριον ὁ Θωμᾶς, ζητεῖ δὲ τοὺς τύπους τραύματα. Πιστεύσει γὰρ οὕτως εὖ μάλα διΐσχυρίζεται, καὶ συναινέσει τοῖς ἄλλοις, ὅτι περ ἀληθῶς ἀνεβίω Χριστῶς· ἀνεβίω δὲ δῆλον ὅτι κατὰ τὴν σάρκα. Τὸ γὰρ τοι τεθνηκὸς παλινδρομεῖν ἂν εἰκότως νοοῖτο πρὸς ζῶην, καὶ περὶ ὃ γέγονεν ὁ θάνατος, περὶ

XX, 26, 27. *Et post dies octo, iterum erant discipuli ejus intus, et Thomas cum eis. Venit Jesus januis clausis, et stetit in medio, et dixit: Pax vobis. Deinde dicit Thomæ: Infer digitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum, et noli esse incredulus, sed fidelis.*

Apparuit iterum suis discipulis mirabili ratione, ut Deus. Non enim sicuti nos aperiri sibi fores ingredienti jussit, sed eo neglecto januam penetravit, et in media domo repente **1104** apparet,

Α περιχαρείας, ἐγγύς ἀπιστίας γίνεται, καὶ μονονουχί γοργόν τι καὶ μισθὸς ἀπὸ τῆς, ἰδεῖν τε ἤδη παρόντα ποθεῖ, καὶ πληροφορεῖσθαι τελείως ὅτι περ ἀνεβίω πάλιν, κατὰ τὴν παρ' αὐτοῦ γενομένην ὑπόσχεσιν. Τεκνία γὰρ, ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ, « μικρὸν, καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ με, καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με, καὶ χαρήσεται ὑμῶν ἡ καρδία. » Οἶμαι δὲ ἤδη πάλιν οικονομικιώτατα σφόδρα τὴν τοῦ μαθητοῦ γενομένην πρὸς καιρὸν ὀλιγοπιστίαν, ἵνα διὰ τῆς αὐτοῦ πληροφορίας καὶ ἡμεῖς οἱ μετ' αὐτὸν ἀνενοδοῖστος πιστεύωμεν ὅτι τὴν σάρκα τὴν ἐπὶ τοῦ ξύλου κρεμαμένην, καὶ παθοῦσαν τὸν θάνατον ἐξωποίησεν ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ. Διὸ καὶ Παῦλος φησιν, ὅτι « Ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στόματί σου ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. » Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ἡ τῆς σαρκὸς φύσις αὐτῆς γέγονε πρόξενος τῆς ζωῆς, ἐνεργεῖα δὲ μᾶλλον τῆς θείας τε καὶ ἀρρήτου φύσεως τὸ πρᾶγμα τετέλεσται, ἢ καὶ τὸ δύνασθαι τὰ πάντα ζωογονεῖν ἐνυπάρχει φυσικῶς, ἐνεργὸς ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ καὶ εἰς τὸν θεῖον ἐκείνον γέγονε ναὸν, οὐχ ὡς ἀθενοῦντος τοῦ Λόγου τὸ ἴδιον ἀναστῆσαι σῶμα, ἀλλ' ὅτι πᾶν ὅπερ ἂν ἐργάσῃται τυχὸν ὁ Πατὴρ, ἐργάσεται δι' Υἱοῦ (δύναμις γὰρ ἐστὶν αὐτοῦ), καὶ ὅπερ ἂν ὁ Υἱὸς ἐπιτελή, τοῦτο δὴ πάντως ἐστὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς. Παιδευόμεθα τοίνυν, ὀλιγοπιστήσαντος ἡρέμα τοῦ μακαρίου Θωμᾶ, ὅτι τὸ τῆς ἀναστάσεως μυστήριον περὶ τὸ γήινον ἡμῶν ἐνεργεῖται σῶμα, καὶ ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους ἐν Χριστῷ, καὶ οὕτως φάσμα ἦν ἡ σκιά, κατὰ τινὰς, τὸ ἀνθρώπινον πλα-

Β
C
D
τομένη σῆμα, καὶ τῆς ἡμετέρας ἰδέας ψευδομένη τοῦ χαρακτήρα, οὔτε μὴν, ὡς ἑτέροις ἔδοξεν ἀσυνέτως εἰπεῖν, σῶμα πνευματικόν, τοῦτ' ἐστὶ λεπτομερές τε καὶ ἀερῶδες καὶ ἕτερόν τι παρὰ τὴν σάρκα. Δοκεῖ γὰρ οὕτω τισὶ νοεῖν τε καὶ δέχεσθαι τὸ πνευματικόν. Ἐπειδὴ δὲ ὅλος [γρ. ὅλος] ἡμῶν τῆς ἐλπίδος ὁ λόγος καὶ ἡ τῆς ἀνεγκλήτου πίστεως δύναμις μετὰ τὴν ὁμολογίαν τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίω Τριάδος εἰς τὸ περὶ τῆς σαρκὸς μυστήριον τέτραπται τε καὶ βλέπει, χρησιμιώτατα ἴαν καὶ αὐτὸ δὲ εὐαγγελιστῆς. Θέα γὰρ ὕπως οὐχ ἀπλῶς ἰδεῖν ἐπιπῶν ἦλυν, τοῦτ' ἐστὶ, τὰ περὶ τὴν σάρκα γεγόντα ἐκεῖνο δὴ πάντως καὶ ἡ ἀνάστασις.

Καὶ μεθ' ἡμέρας ὀκτώ, πάλιν ἔσω ἦσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ Θωμᾶς μετ' αὐτῶν. Ἐρχεται ὁ Ἰησοῦς, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, καὶ ἔσθη εἰς τὸ μέσον, καὶ εἶπεν· Εἰρήνη ὑμῖν. Εἶτα λέγει τῷ Θωμᾶ· Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλῃ εἰς τὴν πλευρά μου, καὶ μὴ γίνου ἀπιστος, ἀλλὰ πιστός.

Ἐπέλαμψε πάλιν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς παρὰ δόξως, ὡς Θεός. Οὐ γὰρ δὴ καθ' ἡμᾶς ἀνοιγνύναι τὰς θύρας αὐτῷ διεκελεύσατο πρὸς τὸ ἔσω βαδίζοντι, τὸν δὲ τῆ τοῦ πράγματος φύσει πρέποντα μονονουχί

⁶³ Juan xvi, 16, 17. ⁶⁴ Rom. x, 9. ⁶⁵ Hebr. i, 3.

καὶ ἀτιμάσας λόγον, εἶσω τε γέγονε τῶν θυρῶν, καὶ ἀπὸ μέσῃ ἀδοκίμως ἀναφαίνεται τὴν ἔστίαν, τὸν Ἰσον ὡς εἶοικε τοῦ θαύματος τρόπον καὶ αὐτῶ δωρούμενος τῷ μακαρίῳ Θωμᾷ. Ἔδει γὰρ, εἶδει φαρμάκου τῷ μάλιστα πεπονθότι, καὶ βραχυτέρῳ περὶ τὴν πίστιν. Κέχρηται δὲ λόγῳ τῷ διὰ γλώττης αὐτῷ καὶ συνήθει πάλιν, καὶ τὸ τῆς εἰρήνης ἀγαθὸν σεμνὴν ἐποίησατο πρόβρησιν εἰς τύπον ἡμέτερον, καθάπερ ἤδη προείπομεν. Καταπλαγείη δ' ἂν τις εἰκότως καὶ τὴν ἐν τούτοις ἀκριβείαν, φημι δὴ τοῖς προκειμένοις. Ἀκριβῆς γὰρ οὕτω γέγονεν ἡ ἐπιτήρησις τῷ τῷ βιβλίον συντεθεικότι, καὶ σπουδαιοτάτην οὕτως ἐποίησατο τὴν ἐπιτήρησιν, ὡς μὴ ἀπλῶς εἰπεῖν ὅτι πεφανέρωκεν ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς τοῖς ἀγίοις δὲ δῆλον ὅτι μαθηταῖς, ἀλλ' ὅτι μεθ' ἡμέρας ὅκτω, καὶ τοῦτο συνηγμένοι. Τὸ γὰρ εἰς οἶκον ἕνα συγκεκομισθαι τοὺς πάντας, τί ἂν εἴη ἕτερον παρὰ τοῦτο; Οὐκοῦν ἐκεῖνο φάμεν διὰ τὴν ἀκριβῆ ταύτην καὶ ἀξιάγαστον ἐπιτήρησιν, ὅτι τῶν συνελεύσεων, ἤτοι συνάξεων, τῶν ἐφ' ἑαυτῷ τὸν καιρὸν φανερὸν ἡμῖν ἐτίθει καὶ διὰ τοῦτο Χριστὸς. Ἐπιφοιτᾷ γὰρ πάντως, καὶ τρόπον τινὰ συναυλιζέται τοῖς δι' αὐτὸν συνηγμένοις, κατὰ τὴν ὁγδόην μάλιστα, τοῦτ' ἐστὶ τὴν Κυριακῆν. Ἀναλογισώμεθα γὰρ, εἰ δοκεῖ· ποτὲ μὲν ὤφθη τοῖς ἑτέροις μαθηταῖς, ποτὲ δὲ αὐτὸ πάλιν αὐτοῖς ἐπιφαινεταί, παρόντος Θωμᾷ. Γέγραπται τοίνυν ἐν τοῖς ὀπίσθιο βραχύ· « Οὕτως οὖν ὄψιας τῆ ἡμέρα ἐκείνῃ τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, ἔστη εἰς τὸ μέσον. » Σύνεξ δὴ οὖν ὅπως τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, τοῦτ' ἐστὶ, τῇ τῶν Σαββάτων Κυριακῆ, συνηγμένοις ἐφάνη τοῖς μαθηταῖς, καὶ πάλιν οὐδὲν ἤττον κατὰ τὴν ἐξῆς ὁγδόην ἐπιλάμψας ὁράται. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ περ εἰρηκε μεθ' ἡμέρας ὅκτω, τὴν ἐνάτην αὐτὸν σημαίνειν ὑποληψόμεθα, συμπεριλαμβῶν δὲ τῷ ἀριθμῷ καὶ αὐτὴν τὴν ὁγδόην, καθ' ἣν ἐπεφάνη, τὰ τοιαῦτά φησιν. Εὐλογώτατα τοιγαροῦν τὰς ἀγίας συνόδους ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ποιούμεθα κατὰ τὴν ὁγδόην· καὶ εἰ χρή τι καὶ μυστικώτερον εἰπεῖν, διὰ τὴν τῶν νοματίων ἀπαράτητον χρεῖαν, ἀποκλειομεν μὲν τὰς θύρας, ἐπιφοιτᾷ δὲ καὶ ἐπιφαινεταί πᾶσιν ἡμῖν ὁ Χριστὸς, ἀοράτως τε καὶ ὁρατῶς· ἀοράτως μὲν ὡς Θεός, ὁρατῶς δὲ πάλιν ἐν σώματι. Ἐπιτρέπει δὲ καὶ διδῶσι τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς ἀποσίγειν. Πρόσιμεν γὰρ κατὰ χάριν Θεοῦ τῇ μεθέξει τῆς μυστικῆς εὐλογίας, εἰς χεῖρας δεχόμενοι τὸν Χριστὸν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀραρότως πιστεύσωμεν, ὅτι τὸν ἴδιον ἀληθῶς ἤγειρε ναόν. Ὅτι γὰρ ἡ κοινωνία τῆς μυστικῆς εὐλογίας ὁμολογία τίς ἐστὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ, σαφὲς ἂν γένοιτο, καὶ μάλα βράδιως, δι' ὧν αὐτὸς ἐφη τὸν τοῦ μυστηρίου τύπον ἐπιτέλεσας δι' ἐξουτοῦ. Διακλάσας γὰρ τὸν ἄρτον, καθὰ γέγραπται, διεδίδου, λέγων· « Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν διδόμενον, εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. » Ἔστι τοίνυν ὁμολογία τις ἀληθῆς, καὶ ἀνάμνησις τοῦ τεθνάναι τε καὶ ἀναστῆναι δι' ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Κύριον, τῶν ἀγίων μυστηρίων ἡ μέθεξις, πρὸς τῷ καὶ θείας ἡμᾶς εὐ-

A eandem, ut verosimile est, miraculi rationem ipsi quoque beato Thomæ largiens. Opus enim erat ei mederi qui maxime laborabat, eratque angustæ fidei. Verbis autem eum compellit familiaribus, et cujusmodi sæpius in ore habebat, atque pacis bonum profert ad nostrum exemplum, sicuti jam prius diximus. Jure autem exactam horum verborum rationem mirabere. Scriptor enim libri hujus tantam cautionem adhibuit, ut simpliciter non dixerit Christum sanctis discipulis se manifestasse, sed post dies octo, iisque congregatis. Nam quid aliud sibi vult quod omnes in unam domum convenerant? Nempe propter exactam illam et admiratione dignam observationem dicimus Christum manifestum nobis fecisse tempus conventuum sive synaxeon quæ sui ipsius causa sunt. Omnino enim supervenit, et quodammodo commemoratur cum eis qui propter ipsum congregati sunt, circiter octavam diem potissimum, hoc est Dominicam. Cogitemus enim, si placet, alias quidem visum esse reliquis discipulis, alias vero rursus ipsis apparere Thoma præsentem. Scriptum est igitur paulo superius: « Cum ergo sero esset die illo, una Sabbatorum, et fores essent clausæ, stetit in medio. » Adverte itaque ut una Sabbatorum, hoc est Sabbatorum Dominica, congregatis apparuerit discipulis, ac nihilo secius octava sequenti appareat. Non enim ex eo quod dixit post dies octo, nonam diem ipsum significare suspicabimur, sed ipsam octavam qua apparuit hoc numero includere. Justissimis itaque de causis sanctos conventus in ecclesiis agimus octava die: et cum arcanus quiddam effari oportet quia omnem intelligendi modum superat, fores quidem claudimus, sed supervenit et apparet Christus nobis omnibus, invisibiliter simul ac visibiliter: invisibiliter quidem ut Deus, visibiliter vero, in corpore. Permittit vero et dat sanctam carnem suam tangendam. Accedimus enim secundum Dei gratiam ad participationem eulogiæ mysticæ Christum in manus suscipientes, ut et nos firmiter credamus eum templum suum vere excitasse. Quod enim communio mysticæ eulogiæ confessio quædam sit resurrectionis Christi, facile patebit ex iis quæ ipse dixit **D 1105** cum mysterii typum per seipsum perageret. Nam cum panem fregisset, ut scriptum est, distribuit dicens: « Hoc est corpus meum quod pro vobis tradetur in remissionem peccatorum. Hoc facite in meam commemorationem ⁶⁶. » Sanctorum itaque mysteriorum participatio confessio vera quædam est atque commemoratio Dominum mortuum esse et revixisse propter nos, et pro nobis, atque ob id præterea divina benedictione replemur. Incredulitatem igitur ut exitiosam quamdam rem fugiamus, idque postquam Christum tetigimus, quinimo firmi ac stabiles in fide comperiamur. Rursus autem in memoriam revocet studiosus Ma-

⁶⁶ Luc. xxii, 19; I Cor. xi, 24.

fiam quidem Magdalenam a Christo vetitam ne se tangeret, his verbis : « Noli me tangere : nondum enim ascendi ad Patrem meum : » Thomæ vero permissum, tum latus contrectare, tum vestigia clavorum digito perscrutari. Quam autem ob causam, clare jam quidem dictum est; repetam tamen nihilominus, prolixitate sermonis amputata. Illi quippe nondum tempus tangere permittebat, propterea quod nondum sanctificata esset Spiritus gratia. Nam cum nobiscum adhuc esset Christus, nequedum ad Patrem qui in cœlis est ascendisset, Paraclæti descensum in hominibus perfectum videre non licebat. Hunc vero istud jam facere decebat, ut qui una cum aliis Spiritu locupletatus esset. Nam, ut prius diximus, non quia abfuit, idcirco Spiritus participatione caruit. In eum quippe dantis liberalitas se extendit, toti plenitudini sanctorum discipulorum dono distributo. Porro investigandum illud quoque arbitror : Palpavit Thomas Servatoris latus, et lanceæ militis facta vulnera perscrutatus est, et vestigia clavorum perspexit. At quomodo, inquiet forsitan aliquis, in corpore incorruptibili corruptionis signa cernebantur? Corporeæ namque corruptionis indicia sunt manuum et lateris relicta foramina, et vulnerum cicatrices, quanquam corpore ad incorruptionem reformato, omnino sequi debebat ut una cum corruptione omnia quæ ex ea sunt abjiceret. Numquid enim si forte claudicet aliquis, denuo resurget pede aut crure claudus? Quod si quis oculo in hac vita fuerit orbatus, numquid cæcus resurget? Quomodo ergo, inquiet aliquis, corruptionem abjecerimus, si quæ ex ea sequuntur incommoda permaneant, et nostra **1106** corpora detineant? Ego hæc quidem non abs re quæri autumo, dicimus tamen dubitationi propositæ, quantum in nobis est patrocinari studentes, resurrectionis tempore nihil in nobis relictum iri corruptionis adventitiæ, sed quemadmodum sapiens Paulus de hoc corpore dicebat : « Seminatur in infirmitate, surget in virtute; et seminatur in ignobilitate, surget in gloria ⁶⁷. » Quid autem aliud est in virtute et gloria corporis hujus resurrectionem futuram præstolari, nisi quod, omni infirmitate et corruptionis atque morborum ignobilitate depulsa, ad pristinum statum rediturum sit? Factum enim est non ad mortem et corruptionem. Jam quoniam ad certiorum fidem istud quoque Thomas petiit, idcirco Dominus noster Jesus Christus, ut nullum incredulitati nostræ prætextum relinqueret, sicuti Thomas petiit, ita se conspiciendum exhibet. Quippe cum in cœlum ipsum ascenderet, ac supernis Virtutibus, Principatibus, atque Potestatibus et angelicorum ordinum præpositis mysterii sui vim declararet, in hac ipsa forma rursus apparuit, ut revera hominem factum esse propter nos crederent Verbum quod ex Patre et in Patre est, scirentque

λογίας αναπίπλασθαι διὰ τοῦτο. Παραιτώμεθα τὸν ὡς ὀλέθριόν τι χρῆμα τὴν ἀπιστίαν, καὶ μετὰ τὸ ἄψασθαι τοῦ Χριστοῦ, πιστότατοι δὲ μᾶλλον, καὶ βέλαιον ἔχοντες εὐρισκώμεθα φρόνημα. Διαμεμήσθω δὲ πάλιν ὁ φιλομαθής, ὅτι Μαρίαν μὲν τὴν Μαγδαληνὴν ἀπέργε τῆς ἀφῆς, σαφέστατα λέγων· « Μὴ μου ἄπτου· οὐπω γὰρ ἀναβέθηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου· » Θωμᾶ γε μὴν ἐπιτρέπει καὶ τὴν πλευρὰν ψηλαῆσαι, καὶ τοὺς τύπους τῶν ἤλων δακτύλῳ περιεργάζεσθαι. Καὶ διὰ τοίαν αἰτίαν, εἰρηται μὲν ἦη σαφῶς, ἀναμνήσθω δὲ οὐδὲν ἤττον, τὸ μήκος τῶν λόγων ἐπιτεμῶν. Τῇ μὲν γὰρ οὐπω καιρὸς ἐδίδου τὸ ἄψασθαι, διὰ τὸ μήπω τῇ τοῦ Πνεύματος ἡγίασθαι χάριτι. Σὺν ἡμῖν γὰρ ὄντος ἔτι τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐπω πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀναθετηκότος Πατέρα, τὴν τοῦ Παρακλήτου κάθοδον οὐκ ἦν ἐν ἀνθρώποις τετελειωμένην ἰδεῖν. Τῷ δὲ ἦν ἤδη καὶ τοῦτο πρέπον, ὡς ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις τὸ Πνεῦμα πλουτήσαντι. Ὡς γὰρ ἤδη φθάσαντες εἴπομεν, οὐκ ἐπέπειρε ἀπελείφθη, διὰ τοῦτο τοῦ Πνεύματος ἀμέτοχος ἦν. Ἐξετείνετο γὰρ καὶ εἰς αὐτὸν ἡ τοῦ διδόντος φιλοτιμία, ὅπως τῷ πληρώματι τῶν ἄγων μαθητῶν ἀπονεμηθείσης τῆς δωρεᾶς. Οἴμαι δὲ δεῖν ἐπὶ τούτοις ἐρευνησαὶ κάκεινο· Ἐψηλάφησεν ὁ Θωμᾶς τὴν τοῦ Σωτῆρος πλευρὰν, καὶ τὰ ἐκ τῆς λόγχης τῆς στρατιωτικῆς ἐζήτησε τραύματα, εἶδε τοὺς τύπους τῶν ἤλων. Εἶτα πῶς, ἔρει τις τυχόν, ἐν τῷ ἀφάρτῳ σώματι τὰ τῆς φθορᾶς διεφαίνετο σημεῖα; Φθορᾶς γὰρ σωματικῆς ἀπόδειξιν ἔχει, καὶ χειρῶν, καὶ πλευρᾶς, ἔτι μένουσά τε καὶ σωζομένην διάτρησις, καὶ τραυμάτων ἰδέαι καὶ ἀποκεντήσεων, τῶν διὰ σιδήρου γεγενημένων, καίτοι τοῦ πρὸς ἀφθαρσίαν ἀναπλασθέντος σώματος ὁ ἀληθῆς τε καὶ ἀνυπαίτιος λόγος εἰς τὸ χρῆμαί βλέπει συναποδύσασθαι τῇ φθορᾷ, καὶ πάντα τὰ ἐξ αὐτῆς. Ἄρα γὰρ εἴ τις χλωεῖοι τυχόν ἀναβιώσεται πάλιν τῆν τοῦ ποδῶς, ἦτοι τοῦ σκέλους, πῆρωσιν ἔχων; Εἰ δὲ καὶ ὀφθαλμὸς ἀπολωλεκῶς τις εἴη κατὰ τόνδε τὸν βίον, ἄρα τοῦ βλέπειν ἐρημος ἐγεροθήσεται; Πῶς οὖν ἔτι, φαίη ἂν, ἀπεσεισάμεθα τὴν φθορὰν, εἰ τὰ ἐξ αὐτῆς ἔτι ὠζύεται πάθη, καὶ τῶν ἡμετέρων κατακρατεῖ σωμάτων; καὶ ζητήσεως μὲν ἀναγκαίας ἀμοιρεῖν οὐκ οἶμαι τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον, πλὴν ἐκείνο φαμεν ταῖς τῶν προκειμένων ἀπορίαις, καθόσον ἐνδέχεται, συνειπεῖν σπουδάζοντες, ὅτι κατὰ τὴν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν οὐδὲν ἐν ἡμῖν περιλειφθήσεται φθορᾶς τῆς ἐπεισάκτου λείψανον, ἀλλ' ὡσπερ ὁ σοφὸς ἔφη Παῦλος περὶ τοῦδε τοῦ σώματος· « Τὸ ἐσπαρμένον ἐν ἀσθενείᾳ ἐγείρεται ἐν δυνάμει, καὶ τὸ ἐσπαρμένον ἐν ἀτιμίᾳ ἐγείρεται ἐν δόξῃ. » Τί δ' ἂν εἴπωρον εἴη τυχόν τὸ ἐν δυνάμει καὶ δόξῃ, τὴν τοῦδε τοῦ σώματος ἀνάστασιν ἐσεσθαι προσδοκᾶν, εἰ μὴ ὅτι πᾶσαν ἀποβλεβληκὸς ἀσθένειάν τε καὶ ἀτιμίαν τὴν ἀπὸ φθορᾶς καὶ παθῶν, εἰς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀναδραμεῖται ποίησιν; Πεποιήται γὰρ, οὐκ ἐπὶ θανάτῳ καὶ φθορᾷ. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς πληροφῶριαν σαφῆ καὶ τοῦτο ἐξήγησεν ὁ Θωμᾶς, ἀναγκαίως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς πρόφασιν οὐδεμίαν ταῖς ἡμετέραις ὀλιγοῦ-

⁶⁷ I Cor. xv, 43.

στίας ἐνδιδούς, ὡς ἐξήτησεν ἰδεῖν, οὕτω καὶ φαίνεται, ἔπει τοι καὶ εἰς αὐτὸν ἀναβαίνων τὴν οὐρανὸν, καὶ γνωρίζων ταῖς ἄνω Δυνάμεσιν, Ἀρχαῖς τε καὶ Ἐξουσίαις, καὶ τοῖς τῶν ἀγγελικῶν ταγμάτων προστηκόσι καὶ προεδρεύουσι, τοῦ καθ' ἑαυτὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν, ἐν αὐτῷ δὴ τοῦτω διαφαίνεται πάλιν τῷ σχήματι, ἵνα δὴ καὶ ὄντως ἀνθρωπῶν τε γενέσθαι δι' ἡμᾶς πιστεύσειαν τὸν ἐκ Πατρὸς τε καὶ ἐν Πατρὶ Λόγον, καὶ εἰδεῖν ὅτι τοσαύτην ποιεῖται τῶν ἰδίων κτισμάτων τὴν πρόνοιαν, ὡς καὶ τῆς ἡμετέρας προτεθνάαι ζωῆς. Ὑπὲρ δὲ τοῦ σαφεστέρην γενέσθαι τοῖς ἀκρωμένους τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, αὐτὰ παραθήσω τὰ διὰ φωνῆς Ἡσαίου περὶ τούτων αὐτῶν εἰρημένα. Λέγει τοιγαροῦν· « Τίς οὗτος ὁ παραγινόμενος ἐξ Ἐδῶμ, ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσόρ; » Ἄλλ' οἱ ταῦτα βοῶντες, καὶ λέγοντες, φημι δὴ τὸ, « Τίς οὗτος ὁ παραγινόμενος ἐξ Ἐδῶμ; » τοῦτ' ἐστιν, ἐκ γῆς, ἀγγελοι, καὶ δυνάμεις εἰσὶ λογικαί. Ἀναβαίνοντα γὰρ θαυμάζουσιν εἰς οὐρανοὺς τὸν Κύριον, μόνον δὲ οὐχὶ τῷ ἰδίῳ πεφοινιγμένον αἵματι βλέποντες, λέγουσι πρὸς αὐτὸν, οὕτω συνέντες τὸ μυστήριον· « Διὰ τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ ἐνδύματά σου, ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ; » Οἶνον γὰρ μάλιστα τῷ νέμῳ, καὶ ἄρτι πεπατημένῳ τὴν τοῦ αἵματος εὐχροίαν παραβάλλουσι. Καὶ τί πρὸς αὐτοὺς ὁ Χριστός; Πρῶτον μὲν ἵνα νοῆται κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεός, « Ἐγὼ, φησὶ, διαλέγομαι δικαιοσύνην, » τὸ, Διαλέγομαι πάλιν, ἀντὶ τοῦ, Διδάσκω τιθεῖς. Ὁ δὲ διδάσκων δικαιοσύνην, πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο νομοθέτης ὁμολογουμένως; Εἰ δὲ νομοθέτης, πῶς οὐχὶ πάντως καὶ Θεός; Εἶτα πρὸς αὐτὸν οἱ ἄγγελοι λέγουσι, τοὺς τύπους τῶν ἡλίων καὶ αὐτοῖς ὡσπερ ἐπιδεικνύντος Χριστοῦ· « Τί αὐταὶ ἐπληγαί, ἀνὰ μέσον τῶν χειρῶν σου; » Πρὸς αὐτοὺς δὲ ὁ Κύριος· « Ἄς ἐπλήγην ἐν τῷ ὀκτῷ τῷ ἀγαπητῷ μου. » Οἶκος γὰρ ὦν ἀγαπητός ὁ Ἰσραὴλ, ἐπλήξεν ἡλιος καὶ λόγῃ τὸν Κύριον. Τὰ γὰρ τῶν στρατιωτῶν τολμήματα ταῖς Ἰουδαίων κεφαλαῖς εἰκότως ἂν ἐπιγράφοιτο. Προσῆγαγον γὰρ αὐτοὶ τῷ παθεῖν τὸν Κύριον. Ὅτε τοῖσιν καὶ αὐτοὺς ἐθειλήσας πληροφορησαί Χριστὸς τοὺς ἀγίους ἀγγέλους, ὅτι καὶ ἀνθρωπος σταυρῶν, ἐγήγερται καὶ ἀνεβίβη πάλιν ἐκ νεκρῶν, οὐχὶ μόνους ἠρκέσθη λόγοις, ἀλλὰ τὰ τοῦ πάθους ἔδειξε σημεῖα, τί τὸ θαυμαστόν, ἢ ξένον, εἰ καὶ αὐτὸν τὸν μακάριον ἀπαλλάξει τῆς ἀπιστίας θελήσας Θωμᾶν, τοὺς τύπους ἔδειξε τῶν ἡλίων, καὶ παρ' αὐτὸ τὸ εἶκός ὀφθελὶς διὰ τὸ πᾶσι συμφέρον, καὶ ἵνα τὸ τῆς ἀναστάσεως πεπράχθαι μυστήριον ἀναμφιλόγως πιστεύωμεν, οὐχ ἑτέρου τινὸς ἐγγεγμένον σώματος, ἀλλὰ τοῦ παθόντος τὸν θάνατον.

Ἀπεκρίθη αὐτῷ Θωμᾶς, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.

Ὁξὺς εἰς ὁμολογίαν ὁ ἄρτι βραδὺς περὶ τὸ χρῆμα πιστεύειν αὐτῷ, ἐν ὀλίγῳ δὲ παντελῶς θεοράπεται καιρῷ. Ὅκτω γὰρ ἡμέραι διαγεγόνασιν μόνα, καὶ τὰ τῆς ὀλιγοπιστίας διακωλύματα κατηργήθη παρὰ Χριστοῦ, τοὺς τε τῶν ἡλίων τύπους, καὶ αὐτὴν ἐπιδείξαντος τὴν πλευράν. Ἄλλ' ἴσως τις πρὸς τοῦτο ἔρει· Τί γὰρ, εἰπέ μοι, διὰ τῆς οὕτω λεπτῆς ζητήσεως καὶ ἀκριβεστάτης ἐρεῦνης ὁ τῶν ἀγίων μαθητῶν ἔρχεται νοῦς; Οὐ γὰρ ἐξήρκεσεν ἂν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ ἐγγεγέσθαι τε κατ' ἀλήθειαν ἐκ νε-

A suas ei tantæ curæ ac studio esse creaturas, ut et pro nostra vita sit mortuus. Quod ut clarius pateat, Isaiaæ de his ipsis verba proferam : « Quis est iste, inquit, qui venit de Edom? rubor vestium de Bosor⁶⁸ ? » At qui hæc clamant, ac dicunt nempe : « Quis est hic qui venit ex Edom? » id est ex terra, angeli ac virtutes sunt intellectuales. Ascendentem enim mirantur in cœlos Dominum, et Deum suo tantumnon tinctum sanguine cernentes, ad ipsum aiunt, cum mysterium nondum intelligerent : « Quare cubra sunt vestimenta tua, sicut de calcato torculari⁶⁹ ? » Vino quippe novo ac recens calcato sanguinis colorem comparant. Quid vero Christus ad eos? Primum quidem, ut intelligeretur secundum naturam esse Deus : « Ego, inquit, edissero justitiam⁷⁰, » id est doceo. Qui vero docet justitiam quomodo non plane legis auctor censebitur? Quod si legis auctor, quomodo non etiam Deus? Deinde ad ipsum angeli dicunt, Christo eis vestigia clavorum quodammodo ostendente : **1107** « Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum⁷¹ ? » Ad quos Dominus, « Quibus percussus sum in domo mea dilecta⁷². » Domus enim revera dilecta cum esset Israel, clavis tamen et lancea Dominum vulneravit. Militum quippe intemperies Judæorum capitibus merito ascribi potest. Ipsi quippe cruciatibus Dominum obtulerunt. Cum igitur Christus sanctis etiam ipsis angelis palam facere volens vere hominem se factum esse, et pro vobis crucem pertulisse, et a mortuis resurrexisse, non solis contentus verbis fuerit, sed signa passionis exhibuerit, quid mirum si, cum ipsum quoque Thomam liberare vellet incredulitate, vestigia clavorum ostenderit, et aliter quam par censerī possit conspiciendum se dederit, propter utilitatem omnium, atque ut absque dubio crederemus resurrectionis peractum esse mysterium non alterius cujusdam excitati corporis, sed ejus quod mortem illam pertulisset?

XX, 28. Respondit ei Thomas, et dixit ei : Dominus meus, et Deus meus.

Velox ad confessionem exstitit, qui paulo ante tardus circa fidem erat, et brevi admodum spatio sanatus fuit. Octo quippe dies tantum effluerant, et incredulitatis obstacula Christus amovit, cum vestigia clavorum, tum latus ipsum ostendens. Verum ad hoc forsā dicet aliquis : Cur, quæso, sanctorum discipulorum animus tam subtili et accurata utilitē indagine? Numquid enim suffecissent ad demonstrandum excitatum revera et agnitum esse Dominum, forma corporis, vultus notæ, ac modus

⁶⁸ Isa. LVIII, 2.

⁶⁹ Ibid.

⁷⁰ Isa. XLVIII, 17.

⁷¹ Zachar. XIII, 6.

⁷² Ibid.

ætatibus? Respondemus, divinos discipulos mentem A dubitatione vacuam non habuisse, licet Dominum spectassent. Existimabant enim non illum esse revera qui olim cum iis versabatur ac degebat, et in ligno pependerit, sed spiritum potius ad Servatoris imaginem scite formatum et formæ quam ipsi norant vestigia mentientem: neque vero sine causa et ratione quadam eo delati sunt sententiæ. Sed postquam foribus occlusis mirabiliter penetrasset, cum terrenum et crassum corpus convenienter sibi quærat aditum, tantumque sibi ad ingrediendum spatii deposcat quantum fert uniuscujusque magnitudo, **1108** quapropter percommode Dominus noster Jesus Christus latus suum Thomæ nudavit, et in carne facta vulnera exhibuit, omnibus per illum certam fidem faciens. Unus enim Thomas dixisse fertur: « Nisi misero manus meas, et videro vestigia clavorum, et misero manum meam in latus ejus, non credam. » Sed omnibus commune quodammodo erat crimen infidelitatis, nec aliorum discipulorum mentem scrupulo carnis comperierum, quamvis et ipsi sancto Thomæ dicerent: « Vidimus Dominum. » Quod a vero quidem non abhorreere difficile non est ex iis ostendere quæ divinus Lucas de his nobis scripsit: « Dum autem hæc ei loquuntur, inquit, stetit in medio eorum ipse nimirum Christus, et dixit eis: Pax vobis. Conturbati vero et conterriti, existimabant se spiritum videre. Et dicit eis: Quid turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra? Videte manus meas, et pedes, quia ego ipse sum. Palpate, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et pedes. Adhuc autem illis non credentibus, et mirantibus præ gaudio, dixit: Habetis hic aliquid quod manducetur? At illi obtulerunt ei, inquit, partem piscis assi, et favum mellis. Et accipiens, in conspectu illorum comedit ⁷³. » Vides ut incredulitatis cogitatio non insideat penitus in beato Thoma solum, sed etiam hoc morbo cæterorum discipulorum animus laboret? Ecce enim, exhibitis quas in cruce acceperat plagis, cum adhuc tamen eos diffidere cerneret, alia re ad fidem impellendos esse putavit quæ nullo quidem modo spiritui conveniebat, sed terrenis potius corporibus et naturæ carnis. Manducavit enim oblatum pisciculum, sive partem ejus. Utrumque vero necessitatis opus esse quodammodo fatebimur. Nam cum post resurrectionem sanctæ carnis corruptioni locus nullus relictus sit, quandoquidem ad incorruptionem surrexit, neque usitato cibo indigere credatur sicuti prius, vestigia clavorum ostendit, nec cibum sumere renuit, ut magnum resurrectionis fundaret mysterium, et hujus fidem omnium nostrum animis insereret; facit vero quæ a natura spiritus prorsus aliena sunt. Vestigia quippe clavorum, et

⁷³ Luc. xxiv, 36-45.

κράων, καὶ ἐπιγνωσθῆναι τὸν Κύριον, ἢ τοῦ σώματος
ὄψις, ὁ τοῦ προσώπου χαρακτήρ, τῆς ἡλικίας τὸ μέ-
τρον; Καὶ τί πρὸς τοῦτό φαμεν; Οὐκ ἐλευθέραν ἐν-
δοξασμοῦ διάνοιαν εἶχον οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, καίτοι
τεθεσμένοι τὸν Κύριον. Ὅφοντο μὲν γὰρ οὐκ ἐκείνον
αὐτὸν ὑπάρχειν κατὰ ἀλήθειαν τὸν πάλαι συνόντα
τε αὐτοῖς, καὶ συνδιατιττώμενον, καὶ ἐπὶ ξύλου κεκερ-
μασμένον, πνεῦμα δὲ μᾶλλον πρὸς τὴν τοῦ Σωτῆρος
εἰκόνα διαπεπλασμένον ἀστελῶς, καὶ μορφῆς, ἥς
ἤδεσαν τὰ ἔχγη ψευδόμενον, κατωλισθὸν γε μὴν εἰς
τὸ οὕτω φρονεῖν, οὐκ ἀφορμῆς τινος δίχα τῆς εἰς
τοῦτο καλούσης εὐλόγως. Ἐπειδὴ δὲ τῶν θυρῶν κε-
κλεισμένων παραδόξως εἰσῆλασε, τοῦ γεώδους καὶ
παχυτέρου σώματος τὴν ἀποχωρῶσαν αὐτῷ ζητούντος
εἰσοδόν, καὶ τὸ τοσοῦτον ἀνευρύνεσθαι τὰς τῶν ἑω-
ματίων εἰσβολὰς ἀναγκάζοντος, ὅσον τὸ ἐκάστου μέ-
γεθος ἔχει. Τοιγαροῦν καὶ σφόδρα χρησίμως ὁ Κύ-
ριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἀπεγύμνωσε μὲν τῷ
Θωμᾷ τὴν πλευρὰν, τὰ δὲ ἐν τῇ σαρκὶ τραύματα καθ-
λοστῆ διαφανῆ, πάντας δι' ἐκείνου πληροφωρῶν. Μό-
νον μὲν γὰρ τοῦ ἀγίου Θωμᾶ φέρεται λόγος: « Ἐάν
μὴ βάλω τὰς χεῖράς μου, καὶ ἴδω τοὺς τύπους τῶν
ἡλῶν, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐ-
τοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω. » Ἄλλ' ἦν πως ἅπασιν κοινὰ τὴ
τῆς ὀλιγοπιστίας ἐγκλήματα, καὶ τῶν ἄλλων μαθη-
τῶν οὐκ ἔξω θορύβου τὴν νοῦν εὐρήσομεν, καίτοι
καὶ αὐτῶν λεγόντων τῷ ἀγίῳ Θωμᾷ: « Ἐωράκαμεν
τὸν Κύριον. » Ὅτι δὲ τῆς ἀληθείας ἡμῶν ὁ λόγος οὐκ
ἔξοίχεται, χαλεπὸν οὐδὲν ἐκμαθεῖν δι' ὧν ἔφη περὶ
τούτων ὁ θεὸς ἡμῶν Λουκᾶς: « Ταῦτα γὰρ αὐτῶν
λαλούντων, φησὶν, ἔστη ἐν μέσῳ αὐτῶν, αὐτοὺς δὲ δη-
λον ὅτι Χριστὸς, καὶ λέγει αὐτοῖς: Εἰρήνη ὑμῖν.
Προηθέντες δὲ καὶ ἔμφοβοι γενόμενοι, ἐδόκουν πνεῦ-
μα θεωρεῖν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς: Τί τεταραγμένοι ἐστέ,
καὶ διατί διαλογισμοὶ ἀναβαίνουσιν ἐν ταῖς καρδίαις
ὑμῶν; Ἴδετε τὰς χεῖράς μου καὶ τοὺς πόδας μου,
ὅτι ἐγὼ εἰμι αὐτός. Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι
πνεῦμα σὰρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεω-
ρεῖτε ἔχοντα. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἔδειξεν αὐτοῖς τὰς
χεῖρας καὶ τοὺς πόδας. Ἐτι δὲ ἀπιστούντων αὐτῶν
καὶ θαυμαζόντων ἀπὸ τῆς χαρᾶς, εἶπεν αὐτοῖς:
Ἔχετε τι βρώσιμον ἐνθάδε; Οἱ δὲ ἐπέδωκαν αὐτῷ,
φησὶν, ἔχθους ὀπτοῦ μέρος, καὶ ἀπὸ μελισσίου κη-
ρίου. Καὶ λαθῶν ἐνώπιον αὐτῶν ἔφαγεν. » Ὅρξ-
ῶν δὲ τῆς ἀπιστίας ἐνδομυχεῖ λογισμὸς, οὐκ ἐν μόνῳ
τῷ μακαρίῳ Θωμᾷ, νοσεῖ δὲ τὸ πάθος καὶ τῶν
ἐτέρων μαθητῶν ὁ νοῦς; Ἴδου γὰρ, ἰδού καὶ μετὰ
τὴν θῆαν τῶν ἐπὶ τῷ σταυρῷ τραυμάτων ὀλιγοπι-
στούντας ὄρων, ἀναπειθεῖν ὥστε δεῖν καὶ δι' ἐτέρου
πράγματος, κατ' οὐδένα μὲν τρόπον πνεύματι πρέ-
ποντος, ἀνήκοντος δὲ μᾶλλον ἰδικῶς τοῖς ἀπὸ γῆς σώ-
μασι, καὶ τῇ τῶν σαρκῶν φύσει. Κατεδῆδοκε γὰρ
τὸ προκομισθῆν ἰχθύδιον, ἦτοι τὸ ἐξ αὐτοῦ μέρος.
Ἀνάγκης δὲ ὡσπερ ἔργον ἐκάτερον εἶναι δώσωμεν.
Φθορᾶς γὰρ ὄλω; σωζομένης οὐκέτι μετὰ τὴν ἀνά-
στασιν τῆς ἀγίας μάλιστα σαρκὸς, ἐπεὶ περ ἀνεβίω
πρὸς ἀφάρσιαν, ἀλλ' οὐδὲ τροφῆς τῆς συνήθους δε-

δεῖσθαι πεπιστευμένης, καθάπερ καὶ πρότερον, τύ-
πους ἤλων ἐπέδειξε, καὶ τροφῆς μεταλαχεῖν οὐκ
ἀνένευσεν, ἵνα τὸ μέγα τῆς ἀναστάσεως βίζιωση μυ-
στήριον, καὶ ἐπὶ τοῦτω πίστιν τῶν ἀπάντων ἡμῶν ἐμ-
φυτεύση ψυχῆς· ἐργάζεται δὲ τὰ τῆς τῶν πνευμάτων
φύσεως παντελῶς ἀλλότρια. Τύποι γὰρ ἤλων, καὶ τραυ-
μάτων ἔχνη, καὶ τροφῆς μέλειξ σωματικῆς, πόθεν
ἂν, ἢ πῶς ἐνυπάρχοι πνεύματι γυμνῷ τε παντάπα-
σι, καὶ ἀσυμπλόκῃ σαρκί, ἥπερ ἂν πρόποι κατὰ γε-
τὸν λόγον τῆς ἰδίας φύσεως καὶ τὸ ἐν τούτοις γί-
νεσθαι φιλεῖν; Οὐκοῦν ἵνα μὴ πνεῦμα λεπτὸν ὄων-
ταί τινες ἐγγέρομαι τὸν Κύριον, μήτε μὴν ἀνέπαφον
σῶμα, σκιοειδές τε καὶ ἀέριον, ὅπερ ἔθος τισὶν ὀνο-
μάζειν πνευματικόν, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ ἐσπαρ-
μένον ἐν φθορᾷ κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν διανα-
στὰν πιστεύηται, τὰ σῶματι πρέποντα τῷ παχεῖ δέ-
δρακέ τε καὶ δέδεικεν. Ἀποδημήσει γὰρ μὴν οὐκ ἀπὸ
τοῦ πρέποντος λογισμοῦ τὸ εἰπεῖν ἐν ἀρχαῖς, οὐ
τοσοῦτον ἀπιστήσαι διὰ κέρμας ἀσθένειαν τὸν μακά-
ριον μαθητὴν, ὅσον ἐκ περιχαρείας τῆς ἀγαν τοῦτο
παθεῖν. Ἀκηκόαμεν γὰρ τοῦ μακαρίου φάσκοντος
Λουκᾶ, καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ὅτι Ἐπι-
στούντων αὐτῶν, καὶ θαυμαζόντων ἀπὸ τῆς χαρᾶς. Ἔ-
Οὐκοῦν τὸ θαυμάσαι, τὸ ἐπὶ τῇ πίστει βράδος τοῖς
μαθηταῖς ἐνεργάζετο. Ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν ἀπροφά-
σιτος ἦν τοῖς ὀρώσιν ἡ ἀπιστία, ἀκόλουθως ὁ μακά-
ριος Θωμᾶς ὀρθοτάτην ἐπ' αὐτῷ τὴν ὁμολογίαν
ἐποιεῖτο λέγων· Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου. Ἔ-
Τῷ γὰρ κατὰ φύσιν Κυρίῳ, καὶ τὸ κατὰ πάντων
ἔχοντι κράτος παρέποιτο ἂν ἀληθῶς τε καὶ ὁμολο-
γουμένως καὶ τὸ εἶναι Θεῷ, ὡς περὶ οὐκ ἀμέλει, καὶ τὸ
[ο. τῷ] κατὰ φύσιν Θεῷ προσὸν ὁρᾶν, καὶ τὸ ἐπὶ
[ο. τῷ] καὶ τὸ τῶν ὄλων δύνασθαι κρατεῖν, καὶ τὴν τῆς
κυριότητος ἀμπέχεσθαι δόξαν. Ἐπιτηρητέον δὲ, ὅτι
μυσθικῶς καὶ συνάρθρως ὁ Κύριός μου, ἢ φησὶ, καὶ
Θεός μου· οὐ γὰρ ἀπλῶς ἔρη Κύριός μου καὶ Θεός
μου, ἵνα μὴ τις οἴηται καθ' ὁμοιότητα τὴν ἡμετέραν,
ἤγουν τῶν ἁγίων ἀγγέλων Κύριον αὐτὸν εἰρησθαι
καὶ Θεόν. Πολλοὶ γὰρ ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς, κύ-
ριοι τε καὶ θεοὶ, καθάπερ ὁ σοφὸς ἡμᾶς ἐδίδαξε Παῦ-
λος, ἀλλ' ἓνα Κύριον αὐτὸν ἰδικῶς [γρ. εἰδῶς], καὶ
Θεόν, ὡς ἐκ τοῦ κατὰ φύσιν Κυρίου καὶ Θεοῦ γεννη-
θέντα Πατρός, ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου, ἢ φη-
σὶ, καὶ τὸ ἐτι μείζον ἐξ παραστάσιν ἀληθείας, ἀκή-
κε τοῦτο λέγοντος ὁ Σωτὴρ τοῦ ἰδίου μαθητοῦ, δια-
κειμένου τε καὶ πεπιστευκότος, ὅτι δὴ κατὰ ἀληθειαν
ὁ Κύριός τε αὐτὸς ὑπάρχοι, καὶ ὁ Θεός, ἀλλ' ἐπιτιμᾶν
οὐκ ἔρετο δεῖν. Οὐκοῦν ἐπήνει πεπιστευκότα, καὶ
λίαν ὀρθῶς. Ἴδοις δ' ἂν τοῦτο ὑπάρχον ἀληθές, καὶ
μᾶλα βῆδως· πρὸς γὰρ τὸν οὕτω πεπιστευκότα καὶ
διακείμενον, ἐπὶ τέλει τοῦ Εὐαγγελίου φησὶ· Ἐπι-
στεύοντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. Ἐἰ δὲ οὕτως
ἔχοντα γνώμης πάντα τὰ ἔθνη διδάσκειν κελεύει, καὶ
μυσταγωγὸν αὐτὸν ἀνέδειξεν οἰκουμηνικόν, οὐχ ἑτέραν
ἢ τὴν ἐστὶ κατὰ φύσιν καὶ Θεός, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Κατανθεῖ γὰρ ὅτι χεῖράς τε καὶ πόδας, καὶ
πλευρὴν ψηλαφῆτας ὁ μαθητὴς προσκεκόμενος αὐτῷ τὴν ὁμολογίαν, οὐκ εἰς υἱὸν ἐυάδα διατεμῶν τὸν Ἐμ-
μανουήλ, ἀλλ' ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν ἐπιγινώσκων μετὰ σαρκός. Εἰς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, κατὰ τὰς
Γραφάς.

A vulnerum cicatrices, et corporei cibi sumptio, unde-
nam aut quomodo cadere possint in nudum spiritum
et qui carni conjunctus non sit, et cui ratione
1109 suæ naturæ istud congruat? Quocirca ne
quidem sibi persuaderent spiritum surrexisse, ne-
ve corpus impalpabile, umbratile, atque aerium,
quod nonnulli nominare solent spirituale, sed ipsum
illud corpus quod seminat est in corruptione, juxta
Pauli vocem ⁷⁴, excitatum crederetur, quæ
solido et crasso corpori conveniunt egit atque ex-
hibuit. Porro non est a recta ratione alienum quod
initio diximus, beatum nempe discipulum non tam
ob infirmitatem animi dubitasse, quam præ vehe-
menti gaudio id ei contigisse. Beatum quippe Lu-
cam de aliis quoque dicentem audivimus: Non
credentibus illis, et mirantibus præ gaudio ⁷⁵.
B Igitur admiratio tardiores in fide discipulos facie-
bat. Quia vero nulla erat incredulitatis excusatio
cernentibus atque spectantibus, idcirco beatus
Thomas recte confessus est dicens: « Dominus
meus, et Deus meus. » Consentaneum enim est ut
qui secundum naturam suam est Dominus ac uni-
versis imperat, sit quoque Deus, quemadmodum
nempe et secundum naturam Deo inesse plano
videtur ut universis imperet ac dominationis majes-
tate præfulgeat. Observandum autem est singula-
riter et cum articulo Thoniam dixisse « Κύριός
μου καὶ ὁ Θεός μου, » non simpliciter « Κύριός μου
καὶ Θεός μου, » ne quis existimaret ad nostram
aut sanctorum angelorum similitudinem Dominum
eum dictum esse ac Deum. Multi quippe sunt in
caelo et in terra domini ac dii, sicuti sapiens ille
Paulus nos docuit ⁷⁶, sed unum eum agnoscens
Dominum ac Deum, ut ex naturali Domino ac Deo
Patre genitum, « ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου »
ait, et quod ad veritatem demonstrandam majus
est, audit Servator discipulum dicentem sentien-
temque ac credentem Dominum se revera esse ac
Deum, nec reprehendendum censuit, sed laudavit
credentem, idque rectissime. Quod quidem verum
esse ex eo facile perspicies quod ad eum qui sic
crediderat atque ita affectus erat sub finem Evan-
gelii ait: « Euntes, docete omnes gentes ⁷⁷. » Quod
si eum qui ita sentiat omnes gentes docere jubet,
D ac orbis doctorem eum constituit, non aliam vult
nos habere fidem. Dominus enim revera est secun-
dum naturam ac Deus, etiam postquam factus est
homo. Cogita enim discipulum tactis ejus manibus
ac pedibus et palpato latere confessionem ei obtul-
isse, non quidem ita ut secaret in duos filios
Emmanuel, **1110** sed unum et eundem eum
carne agnosceret. Unus enim Dominus Jesus Chri-
stus, secundum Scripturas.

⁷⁴ I Cor. xv, 42.⁷⁵ Luc. xxiv, 41.⁷⁶ I Cor. viii, 5.⁷⁷ Matth. xxviii, 19.

XX, 29. *Dicit ei Jesus : Quia vidisti me, Thoma, A credidisti : beati qui non viderunt, et crediderunt.*

Singulari providentia plena est Servatoris oratio, et quæ summam nobis utilitatem afferre queat. Nostris enim animabus etiam hic non mediocriter consuluit, quia bonus est, et omnes homines vult salvos fieri, et in agnitionem venire veritatis, juxta id quod scriptum est ⁷⁸. Admiratione vero dignum illud est. Oportebat enim patienter ferre Thomam istud dicentem, aliosque discipulos qui spiritum et phantasma eum esse putabant, et ad fidem orbi faciendam universo vestigia clavorum et lateris foramen ostendere, et præter morem ac necessitatem cibum sumere, ut nulla plane relinqueretur incredulitatis causa iis qui ad utilitatem suam ista quærebant. Sed et necesse erat non parvam eum nostri curam gerere, adeoque prospicere ne posteris ulla daretur ansa dubitandi. Non ignorabat enim aliquos fore qui recta via relicta et adulterina pietate stulte suscepta fidem repudiarent, nec resurrectionem mortuorum⁷⁹ admitterent, et exemplo illius increduli discipuli prodituros in medium, atque dicturos : « Nisi videro in manibus ejus vestigia clavorum, et misero manum meam in latus ejus, non credam. » Nam quis ejus rei demonstrandæ modus esset, non amplius in terra corporaliter existente Christo, sed in cælos reverso? Aut quomodo non aliquando suspicarentur hæc se recte loqui, cum Servatoris discipulum æmulari viderentur, ac tanquam inimicum quiddam sibi ascriberent non temere et inconsiderate credere, sed ad certioram fidem ea petere quæ sanctis exhibita fuere discipulis? Hanc itaque ruinam et lapsum quorundam inhibet. Noverat enim, cum Deus verus sit, diaboli malignum animum, et fraudis artificem. Ideoque beatos prædicat eos qui non viderent et crederent : admiratione quippe digni sunt revera. Cur ita? Nam quæ oculis cernimus, iis indubitata fides debetur, **IIII** cum nullus ambigendi locus sit relictus. Qui autem quod non vidit, suscipit, ac verum esse credit quod doctor in aures infuderit, eximia fide colit eum qui prædicatur. Beatus itaque dicitur omnibus quicumque per sanctorum apostolorum vocem crediderit, qui spectatores operum fuerunt ac verbi ministri, sicut Lucas ait ⁷⁹; quibus etiam obtemperare debemus si æternæ vitæ studio tene-mur, et in supernis mansionibus habitare magni ducimus.

τοῦ μυσταγωγούντος οἱ λόγοι, ἀξιολογώτατη τετίμηκε παντὶ τῷ πιστεύοντι διὰ τῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων των γεγονάσι, καὶ ὑπέρβεται τοῦ λόγου, καθὰ φησιν τῆς αἰωνίου ζωῆς καθεστήκαμεν ἕρασταί, καὶ τὸ ἐν σπουδάζομεν.

XX, 30, 31. *Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt,*

⁷⁸ I Tim. II, 4. ⁷⁹ Luc. I, 2.

Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς · Ὅτι ἑώρακάς με, πεπίστευκας · μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες.

Οἰκονομικώτατος σφόδρα τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, καὶ πλείστην ὄσσην ἡμῖν τὴν δνησιν ἐμποιεῖν ἱκανός. Προενόησε γὰρ οὐ μετρίως καὶ τούτῳ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἐπεὶ περ ἐστὶν ἀγαθός, καὶ πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τὸ δὲ γε τοῦ θαύματος αἰτίον ἐκεῖνό ἐστιν. Ἐδεῖ μὲν γὰρ ἀνεξικακῆσαι συνθήως ἐκεῖνο λέγοντι τῷ Θωμᾷ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἑτέροις σὺν αὐτῷ μαθηταῖς, οἰηθεῖσιν ὅτι πνευμά ἐστι καὶ φάντασμα, ἐπιδείξαι τε καὶ μάλα προθύμως, εἰς πληροφορίαν οἰκουμένην, καὶ τύπους τῶν ἤλων καὶ τῆς πλευρᾶς τὴν διάτρησιν, οὐδὲν δὲ ἦττον καὶ παρὰ τὸ εἰωθὸς αὐτὸ, καὶ τὴν χρεῖαν καὶ τροφῆς μεταλαχῆν, ἵνα μηδεμίᾳ παντελῶς περιλείπηται πρόφασις καλοῦσα πρὸς ἀπίστιαν τοὺς διὰ τῶν τοιούτων ὤφελεισθαι ζητήσαντας. Ἄλλ' ἦν ἀναγκαῖον οὐ μικροῦ τινος ἀξιώσαι λόγου καὶ τὴν εἰς ἡμᾶς ἀσφάλειαν. Ἐδεῖ πρὸς ἐκεῖνον, καὶ τὸ ἕτερον ἰδεῖν, φημί δὲ τὸ μηδὲ μόθεν εὐκόλως κατασύρεσθαι πρὸς ἀπίστιαν τοὺς ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἐσομένους καιροῖς. Ἦν γὰρ δὴ τινες εἰκὸς ἔξω τῆς εὐθείας ἰόντας ὁδοῦ, καὶ νόθην εὐλάβειαν ἐξ ἀμαθίας ἐπιτηδεύοντας ἀποπέμπεσθαι τὴν πίστιν, οὐ προσέσθαι τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, ἦκειν τε εἰς μέσον κατ' ἐκεῖνον ἡμῖν ἐρῶντας τὸν ἀπιστήσαντα μαθητῆν· « Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω. » Ἐἴτα τίς ἂν αὐτοῖς κληροφορίας ἔτι διαρκῆς ἐγένετο τρόπος, οὐκ ὄντος μὲν ἐπὶ γῆς σωματικῶς ἔτι Χριστοῦ, ἀναβεδηκότος δὲ μᾶλλον εἰς οὐρανούς; Πῶς δὲ οὐκ ἂν ὑπωπτεύθησαν ἔσθ' ὅτε τὰ τοιαῦτα λέγειν ὀρθῶς, ὅτε ζηλοῦντες ἐφαίνοντο τοῦ Σωτῆρος τὸν μαθητῆν, καὶ ὡς ἄριστόν τι χρῆμα τὸ μὴ πιστεύσαι προχειρῶς ἐπιλεξιμένοι, ἐξαιτεῖν δὲ μᾶλλον πρὸς πληροφορίαν ἀσφαλῆ διετέλλοντο, τὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις ἐπιδειχθέντα μαθηταῖς; Ἀνασειράζει τοιγαροῦν ὁ Χριστὸς καὶ τὴν ἐν τοῖς τοιούτοις ἐσομένην ἔσθ' ὅτε καταδρομῆν, καὶ περιστέλλει τὸν ἡλισθόν. Ἥδει γὰρ, ἦδει, Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός, τὴν τοῦ διαβόλου φιλοκακοῦργον γνώμην, καὶ τὸ εἰς ἀπάτην εὐμήχανον. Διὸ μακαρίους ἀποφαίνει τοὺς καὶ δίχα τοῦ ἰδεῖν πιστεύοντας· **D** θαυμάσιοι γὰρ ὄντες. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Τοῖς μὲν γὰρ ἐν ὄψει κειμένοις οὐδαμόθεν ἀμφίλογος ὀφείλεται πίστις. Τὸ γὰρ ἐνδοιάζειν ὄλως ἀναπειθὸν οὐδέν. Ὁ δὲ μὴ θεάσασθαι τις εἰ παραδέξασθαι, καὶ ἀληθὲς εἶναι πιστεύσειεν ὅπερ ἂν εἰς ὅτα διακομίσαιεν πιστεῖ τὸν κηρυττόμενον. Ἐψεται τοίνυν ὁ μακαρισμὸς φωνῆς, οἱ καὶ αὐτόπται καὶ θεωροὶ τῶν κατορθωμάτων ὁ Λουκᾶς· οἷς καὶ προστέχειν ἡμᾶς ἀναγκαῖον, εἰ ταῖς ἡω μοναῖς ἀλλίξεσθαι περὶ πολλοῦ ποιείσθαι

Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἃ οὐκ ἐστὶ γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ γέ

γραφται, ἵνα πιστεύητε, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστός ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἵνα πιστεύοντες, ζωὴν αἰώνιον ἔχητε ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ.

Ἀνακεφαλαίουται τρόπον τινὰ τὴν ἰδίαν συγγραφὴν, ἐμφανῆ τε τοῖς ἀκρωμένους τὸν τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων σκοπεῖν ἐργάζεται. Ἴνα γὰρ πιστεύητε, φησὶ, καὶ πιστεύσαντες ἔχητε τὴν αἰώνιον ζωὴν, συνετέθη ταυτί. Πολλὰ δὲ εἶναι φησὶ τὰ σημεῖα, καὶ οὐ μέγριτων αὐτῷ καὶ μόνῳ διεγνωσμένων τε καὶ εἰρημένων, τὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἰστοῖσι κατορθώματα, καὶ τὰς παραδόξους ἐνεργείας, ἀπονέμει δὲ ὡς περ καὶ τοῖς ἑτέροις εὐαγγελισταῖς ἅπερ ἂν αὐτοῖς διὰ μνήμης τοῖς τῆς ἀκριβοῦς παρακομιζοῦν, εἰ βούλοιντο. Γέγραπται γὰρ οὐ πάντα, φησὶν, ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ, ταυτί δὲ καὶ μόνον διὰ τῆς ἐμῆς ἐνετέθη φωνῆς, ἅπερ ἦν εἰκὸς ἐξαρκέσειν οὐ μετρίως πρὸς τὸ ἀναπέσαι δύνασθαι τοὺς ἀκρωμένους, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ταυτί μὲν οὖν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστῆς. Ἐγὼ δὲ πάλιν οἰήσομαι δεῖν ἐκεῖνον φάναι χρῆστίμως· εἰ γὰρ ὅλη τῶν γεγραμμένων ἡ δύναμις τοιαύτην ἡμῖν ἐνεργάζεται πίστιν, διακεῖσθαι τε καὶ σφόδρα καλῶς ἀναπεῖθαι, ὡς ὁ γεννηθεὶς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ὃς καὶ ἐπεκλήθη Ἰησοῦς, διὰ τῆς τοῦ ἀγγέλου φωνῆς, αὐτὸς οὗτος ἐστὶν ὁ διὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς κηρυττόμενος Χριστὸς· αὐτὸς δὲ ἐστὶν οὗτος, καὶ οὐχ ἕτερος, οὐχ ἀπλῶς υἱὸς, ἀλλ' ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μοναδικῶς τε καὶ ἰδικῶς, τί δράσαιεν [ἡρ. δράσειαν] ἄρα, τί δὲ φθέγγαιτο [ἡρ. φθέγγαιτο], καὶ ποῖον ἔξουσι κριμα, κατὰ τὸν τῆς μεγάλης ἡμέρας καιρὸν, οἱ ἐξ ἀμαθίας διακρινόμενοι περὶ τῆν πίστιν, καὶ πρὸς τοῦτω διδάσκειν ἑτέρους ἐπιχειρήσαντες δύο νομίζουσιν εἶναι χριστοῦς; Κατατέμνουσι γὰρ εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς καὶ εἰς Θεὸν Λόγον ἰδικῶς, καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ τὴν ἀρρήτον τε καὶ ἀπερινόητον παντελῶς πρὸς τὸ σῶμα σύνοδον. Τοιγάρτοι πεπλάνηται, καὶ πόρρω που τῆς ἀληθείας ἐρχόμενοι τὸν ἀγοράσαντα αὐτοῦς Δεσπότην ἠρνήσαντο. Τὸν μὲν γὰρ τῆς φύσεως ἐξεταζόντες λόγον, ὅταν τι νοῦμεν περὶ Χριστοῦ, ἑτέραν οὔσαν τὴν σάρκα παρὰ τὸν ἐκ Πατρὸς τε καὶ ἐν Πατρὶ Θεὸν Λόγον εὐρίσκωμεν [ἡρ. εὐρίσκομεν]· τὴν δὲ τῆς συνόδου τῆς πρὸς αὐτὸν κατασκευαζόμενοι δύναμιν, βασανίζοντες τε κατὰ τὸ ἐγγωροῦν, τὸ ἐξαίσιον τουτί καὶ ὑπὲρ νοῦν μυστήριον, ὡς ἔν τι μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς νοοῦμεν τὸν Λόγον, οὐκ εἰς σάρκα μεταβεβλημένον (οὐ γὰρ τοῦτο φαμεν· ἔστι γὰρ ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος, καὶ τροπῆς ἀπάτης ἀνεπίδεκτος παντελῶς ἢ τοῦ Λόγου φύσις), ἀλλ' ὅτι κατὰ τὴν ἁγίαν ἡμῶν καὶ θεόπνευστον Γραφὴν, ἐκ τε τοῦ θείου ναοῦ ὀλόκληρον ἔχοντος τῆς ἀνθρωπότητος τὸν ὄρον, καὶ ἐκ τοῦ ζῶντος Λόγου νοοῦμενος, εἷς ἐστὶ λοιπὸν ὁ Ἰησοῦς καὶ Χριστὸς καὶ Υἱὸς. Νοῆσαι δ' ἂν τοῦτο αὐτὸ καὶ ἐφ' ἡμῶν ἀληθές τε ὑπάρχον, καὶ οὕτως ἔχον τῇ φύσει. Συγκείμεθα γὰρ εἰς ἓνα ἄνθρωπον τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, ἑτέρου μὲν ἄνθρωπος τοῦ σώματος, ἑτέρας δὲ αὐτῆς ἐν τῷ σώματι ψυχῆς, κατὰ γὰρ τὸν ἐφ' ἑκατέρω λόγον, πλὴν εἰς ἓν ἐν τῷ ζῶντι, συνθεόντων ἀνάδειξιν, καὶ διαίρεισθαι τὸ παράπαν οὐκ ἀνεχομένον μετὰ τὴν εἰς ἄλληλα συμπλοκὴν.

Μετὰ ταῦτα ἐφανέρωσεν ἑαυτὸν πάλιν ὁ Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς ἐπὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος. Ἐφανέρωσε δὲ οὕτως· Ἦσαν ἄρα Σίμων

Concludit quodammodo quæ dixit hactenus, et evangelicorum præconiorum scopum palam facit auditoribus. Ut enim credatis, inquit, et credentes vitam æternam habeatis, hæc a me scripta sunt. Multa vero signa et opera esse dicit, nec ea tantum quæ sibi sint perspecta, sed quæ aliis quoque evangelistis cognita, quorum optime recordari queant, si velint. Nec enim scripta sunt in hoc libro, inquit, omnia, sed ea sola sunt posita quæ ad persuadendos auditores abunde suffectura putavi, ut credant Jesum esse Christum illum Filium Dei. Hæc divinus evangelista. Ego vero illud me utiliter dicturum puto, quod si Scripturarum vis tantam in nobis fidem inserat, ac recte persuadeat illum ipsum qui natus est ex sancta Virgine, quique angeli voce Jesus nominatus est, ipsum, inquam, illum esse qui per Scripturam divinam Christus prædicatur, et ipsum eundem ac non alium esse, non simpliciter filium, sed Dei Unicum, quid facient demum, aut quid loquentur, aut quale iudicium magnæ illius diei tempore subituri sunt, qui inscitia de fide disputant, aliisque persuadere conantur duos esse christos? Dividunt enim in hominem seorsim, et **1112** in Deum Verbum item seorsim, etiam post unionem, et ineffabilem atque incomprehensibilem plane cum corpore conjunctionem. Quo fit ut per errorem a veritate procul abducti Dominum qui redemit eos negaverint. Nam si naturæ rationem spectemus cum de Christo aliquid concipimus, aliam esse carnem ab eo qui ex Patre et in Patre est Deo Verbo reperimus: cum vero unionis cum eo vim consideramus, et, quoad ejus est, magnum istud ac supra mentem omnem positum mysterium exploramus, Verbum tanquam unum aliquid cum sua carne intelligimus, non quidem in carnem mutatum (non enim hoc dicimus, immutabilis enim est, nec conversionem ullam aut alterationem capit natura Verbi), sed quia juxta sanctam ac divinitus inspiratam Scripturam ex divino templo quod totam in se humanitatis rationem continet, et ex vivente Verbo intellectus, unus est demum Jesus et Christus, et Filius. Quod in nobis quidem ipsis verum esse, atque ita se habere natura sua intelliges. Componimur enim in unum hominem qui anima constat et corpore, ita ut aliud quidem sit corpus, alia quæ in corpore est anima, si utriusque ratio spectetur, verumtamen ad unum animal efficiendum concurrunt, nec dividi quidem a se patiuntur, postquam inter se unita sunt.

XXI, 1-6. Postea manifestavit se iterum Jesus discipulis ad mare Tiberiadis. Manifestavit autem sic: Erant simul Simon Petrus, et Thomas qui dici-

tar Didymus, et Nathanael qui erat a Cana Galilææ, et filii Zebedæi, et alii ex discipulis ejus duo. Dicit eis Simon Petrus: Vado piscari. Dicunt ei: Venimus et nos tecum. Et exierunt, et ascenderunt in navim: et illa nocte nihil prenderunt. Mane autem jam facto, stetit Jesus in littore: non tamen cognoverunt discipuli quia Jesus est. Dicit ergo eis Jesus: Pueri, numquid pulmentarium habetis? Responderunt ei: Non. Dicit eis: Mittite in dexteram navigii rete, et inveniatis. [Illi autem dixerunt: Per totam noctem laborantes nihil cepimus, sed in tuo nomine mittemus.] Miserunt ergo, et jam non valebant illud trahere præ multitudine piscium.

νυκτὸς κοπιῶσαντες, οὐδὲν ἐλάβομεν· ἐπὶ δὲ τῷ σπῶ ὀνόματι βαλοῦμεν (1.) Ἐβαλον οὖν, καὶ οὐκ ἔτι αὐτὸ ἐλκῶσι ἰσχυρὸν ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἰχθύων.

1113 Dominus noster Jesus Christus discipulis suis denuo dat optatissimo sui conspectu frui largiter, ac jam tertio iis supervenit, ut firmum constantemque erga se fidei sensum inderet. Nam qui non semel, sed tertio jam eum spectaverant, quomodo non omni ex animo incredulitate excussa piorum dogmatum veri alii prædicatores exsisterent? Exit ergo Petrus piscatum una cum aliis: ei quippe se comites adjungunt: per hæc quoque Servatore nostro Christo utile quiddam disponente atque ordinante. Dixit enim ad eos alicubi, cum ad apostolatus dignitatem eos vocaret: « Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum ⁸⁰. » Quin ut eos rudiori veluti typo certiores faceret omnino eventurum quod dixerat, et promissionis non frustra fore veritatem, ex eo quod præ manibus erat clare persuadet. Beati quippe discipuli quæcumque suæ artis erant adhibitis (piscatores autem erant) nihil ceperunt, quamvis tota nocte laborassent. Mane autem facto, cum jam illuxisset, stetit Jesus in littore. Illi vero non agnoverunt eum; cumque rogaret numquid piscium ad esum intra retia haberent, nihil se plane cepisse aiunt. Tum ad dextram navigii partem rete demittere jubet. Illi vero tametsi per totam noctem frustra sudassent, « In nomine tuo, inquit, retia mittemus. » Quo facto, prædæ pondus trahentium vires superabat. Et hæc quidem divinus evangelista. Quia vero paulo ante diximus Servatorem apostolis clare et vere asseruisse fore eos piscatores hominum, age, translatis ad veritatis significationem; quoad ejus est, figuris, Servatoris sermonibus veritatis testimonium perhibeamus; et quæ facta sunt sigillatim explicantes auditoribus, spiritualis contemplationis non exiguam, meo judicio, ansam præbeamus. « Da enim sapienti occasionem, et sapientior erit. Notifica justo, et addet ad recipiendum ⁸¹. » Quod ergo discipuli tota nocte piscati sint, **1114** neque tamen quidquam ceperint, sed frustra desudarint, significare arbitror priscorum doctorum prædicatione neminem plane persuasum, aut ad Dei voluntatem faciendam irretitum, vel certe paucos admo-

Πέτρος, καὶ Θωμᾶς ὁ λεγόμενος Δίδυμος, καὶ Ναθαναὴλ ὁ ἀπὸ Κανᾶ τῆς Γαλιλαίας, καὶ οἱ τοῦ Ζεβεδαίου, καὶ ἄλλοι ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ δύο. Λέγει αὐτοῖς Σίμων Πέτρος· Ὑπάγω ἀλιεῦν. Λέγουσιν αὐτῷ· Ἐρχόμεθα καὶ ἡμεῖς σὺν σοί. Ἐξῆλθον, καὶ ἀνέβησαν εἰς τὸ πλοῖον εὐθὺς, καὶ ἐν ἑκάτῃ τῇ νυκτὶ ἐπίασαν οὐδέν. Πρωτὰ δὲ ἦδη γενομένης, ἔστη Ἰησοῦς ἐπὶ τὸν αἰγιαλόν, οὐ μέντοι ἐγνωσαν οἱ μαθηταί, ὅτι Ἰησοῦς ἐστι. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Παιδία, μίτη προσφάριον ἔχετε; Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ· Οὐδέν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Βάλετε εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ πλοίου τὸ δίκτυον, καὶ ἐσθίετε. [Οἱ δὲ εἶπον· Δὲ ὄλης τῆς

Ἐπιδαφιεύεται πάλιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τῆς ἑαυτοῦ πολυεύκτου θεᾶς τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ τρίτην αὐτοῖς ἐφ' ἐπειραις ἡδὴ δυσὶ δωρεῖται τὴν ἐπιφοίτησιν, ἵνα δηλονότι βέβαιόν τε καὶ ἐν πίστει τῇ εἰς αὐτὸν ἀκλινῶς ἱδρυσμένον ἐνεργάσται φρόνημα. Οἱ γὰρ οὐκ ἤπαξ, ἀλλ' ἡδὴ καὶ τρίτον θεθεαμένοι, πῶς οὐκ ὀλιγοπιστίας ἀπάτης τὸν οἰκεῖον ἀπαλλάξαντες νοῦν, καὶ τοῖς ἄλλοις ἄπασιν ἀκριβεῖς ἀν' ἐγένοντο μυσταγωγοὶ τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων; Ἐξίσει τοίνυν ὁ Πέτρος ἀλιεύων τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ· συνθέουσι γὰρ καὶ πρὸς τοῦτο βαδίζοντι, πάχα τι καὶ διὰ τούτων οἰκονομοῦτος χρήσιμον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Ἐφ' ἡμῶν γὰρ που πρὸς αὐτούς, ὅτε τὸν τῆς μαθητείας ἐπετίθει ζυγόν, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀποστολῆς ἀξίαν ἐκάλε· « Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς ἀνθρώπων. » Ἴνα δὲ πάλιν αὐτούς ὡς ἐν τύπῳ πληροφορήσῃ παχεῖ, ὅτι δὲ πάντως τὸ εἰρημένον ἐκδησεται, καὶ εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐκτελευτήσῃ δυνάμει ἢ ὑπόσχεσις, ἐξ αὐτοῦ τοῦ μετὰ χεῖρας ὄντος ἐπιτηδεύματος ἀναπέθειτο σαφῶς. Οἱ μὲν γὰρ μακάριοι μαθηταὶ τὰ ἐκ τῆς οἰκειᾶς ἐνεργήσαντες τέχνης (ἰχθυοθῆραι δὲ ἦσαν) ἐπίασαν οὐδέν, καίτοι δι' ὅλης κεκοπιακότες τῆς νυκτὸς. Πρωτὰς δὲ ἦδη γενομένης, ἀρξικμένου δὲ ἡδὴ διαχεῖσθαι φωτὸς, καὶ τῆς ἡλίουβολῆς, ἔστη Ἰησοῦς ἐπὶ τὸν αἰγιαλόν. Οἱ δὲ οὐκ ἤδεσαν μὲν, ὅτι περ αὐτός ἐστιν. Διερωτῶντι γὰρ μὴν, καὶ λέγοντι, μὴ ἤρα τι τῶν εἰς τραπέζης τελούτων χρεῖαν εἶσω γέγονε δικτύων αὐτοῖς, οὐδὲν τὸ παράπαν εἰληφέναι φασίν. Εἶτα κελεύει καθεῖναι τὸ δίκτυον εἰς μέρη τοῦ πλοίου τὰ δεξιὰ. Οἱ δὲ καίτοι διὰ νυκτὸς ὄλης εἰκαίους τε καὶ ἀνονήτους δαπανήσαντες πόνους, « Ἐπὶ τῷ σπῶ ῥήματι σαγηνεύσομεν, » φασίν. Οὐδὲ δὴ δρωμένου, τὴν τῶν ἀνεγκλόντων ἰσχύϊν ἐυαίετο λοιπὸν τῶν τεθηραμένων τὸ βάρος. Ταυτὶ μὲν οὖν ἡμῶν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς ἔξηγήσατο. Ἐπειδὴ δὲ ἀρτίως ἐλέγομεν, ὡς διὰ πράγματος ἐναργεστάτου τε ἴαν καὶ τελεσεμένου κατὰ ἀληθειαν πεπληροφόρηκεν ὁ Σωτὴρ τοὺς ἀγίους ἀποστόλους ὅτι δὴ μέλλοιεν ἔσσεσθαι κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνὴν ἀλιεῖς ἀνθρώπων, φέρε μεθιστάντες, ὡς ἐνι, καλῶς εἰς ἀληθείας δῆλωσιν τὰ ἐν τύπῳ πεπληρωμένα, τοῖς τοῦ Σωτῆρος λόγοις μαρτυρήσω-

⁸⁰ Matth. iv, 19. ⁸¹ Prov. ix, 9.

μεν τὴν ἀλήθειαν, ἕκαστα δὲ τῶν γεγονότων κατὰ Α
 γε πλῆγῳροῦν διαπτύξαντες, παραθῶμεν τοῖς ἐντευ-
 ξομένοις θεωρίας πνευματικῆς οὐ μετρίας, ὡς ἐγῶ-
 μαι, τὰς ἀφορμάς. « Δίδου γὰρ σοφῶ ἀφορμὴν, καὶ
 σοφώτερος ἔσται. Γνώριζε δικαίω, καὶ προσθήσει τοῦ
 ἐχέσθαι. » Οἶμαι τοίνυν ὅτι τὸ διὰ νυκτὸς μὲν ὄλης
 ἀλειῦσαι τοὺς μαθητὰς, μὴ μὴν ἐλεῖν παντελῶς, εἰ-
 καίου δὲ ἀνατλήσαι πόνους, σημαίνει τι τοιοῦτον,
 ὅτι τοῖς τῶν ἀρχαιοτέρων διδασκάλων κηρύγμασιν
 οὐδένα τὸ παράπαν ἀναπαπεισμένον εὐρήσομεν, καὶ
 εἰς τὸ τελείως ἀρέσκον τῷ Θεῷ σεσαγηνευμένον, ἢ
 ὀλίγους κομιδῆ. Ἐν Ἰσῳ δὲ τῷ μηδενί, τὸ σφόδρα
 βραχὺ, ὅταν ἐκ πολλοῦ μάλιστα λαμβάνηται ἡ πολὺς
 δὲ δὴ λίαν ὁ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἄνθρωπος
 νοεῖται προπόντως. Τί οὖν ἄρα τὸ διακωλύσαν, καὶ
 ἐμποδῶν εὐρεθῆν, ὃ καὶ τῶν ἀρχαιοτέρων τὸν πόνον
 εἰκαῖον ἐτίθει; Τί δὲ καὶ ἀκαρπον ὡσπερ αὐτοῖς Β
 ἀπέτελει τὸ κήρυγμα; Νῦξ ἦν, καὶ σκότος ἔτι καὶ
 νοητῆ τις ἀχλύς, καὶ δαιμονιώδης ἀπάτη τοῖς τῆς
 διανοίας ὀφθαλμοῖς ἐνιζάνουσα, καὶ τὸ θεῖον δυνως,
 καὶ ἀληθὲς ἰδεῖν οὐκ ἐφείσα φῶς. « Οὐ γὰρ ἦν ὁ
 ποιῶν χρηστότητα, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν,
 οὐκ ἦν ἕως ἐνός, ἀλλὰ πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἤχρει-
 ὠθησαν. » Εἰ δὲ καὶ τεθῆρευτὸ πως διὰ Μωσέως ὁ
 Ἰσραὴλ, ἀλλ' ἦν ἐν Ἰσῳ τοῖς οὐδ' ὅλοις τεθῆρευμέ-
 νοις, τὴν ἐν σκιάς καὶ τύποις ἐπιτηδεύων λατρείαν,
 καὶ τῷ τελούντι μηδὲν παιδαγωγούμενος νόμος [Ἰσ.
 νόμος]. « Οἱ γὰρ ἀχρειοτάτην ὡσπερ καὶ ἀπυθὸν τῷ
 Θεῷ τὴν ἐν τύποις λατρείαν εὐρήσομεν, εὐχολον ἰδεῖν
 ἐξ ὧν τὰς δι' αἰμάτων παρωθεῖται θυσίας, καὶ πᾶν
 εἶδος προσαγωγῆς, γεώδους τε καὶ σωματικῆς. C
 « Ἰνα τί γάρ μοι, φησὶ, λίθον ἐκ Σαβᾶ φέρετε,
 καὶ κιννάμωμον ἐκ γῆς μακροθεν; Τὰ ὀλοκαυτώματα
 ὑμῶν οὐκ εἰσι δεκτὰ, καὶ αἱ θυσίαι ὑμῶν οὐκ ἤδυνάν
 με. » Καὶ ταῦτά φαμεν, οὐ τὴν πρώτην καὶ πάλαι
 δοθεῖσαν ἀτιμάζοντες ἐντολήν, οὔτε μὴν τοῦ νόμου
 κατηγορεῖν ἐγνωκότες, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον τοῖς ἀκρω-
 μένοις ἐθέλοντες ὑποδηλοῦν, ὅτι τοῦ πάντων Δεσπότητος
 Θεοῦ πρὸς μόνον ὁρῶντος τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας
 τὸ κάλλος, καὶ οἱ διὰ νόμου τεθῆρευμένοι πρὸς τὴν
 ἐν σκιάς καὶ τύποις ἀνόνητον λατρείαν, ἐν Ἰσῳ πως
 τέθειντο τοῖς οὐπω τεθῆρευμένοις, ὅχις ἂν ὁ τῆς
 διορθώσεως ἐπιλάμψῃ καιρὸς, λέγοντος ἐναργῶς τοῦ
 Χριστοῦ, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλή-
 θεια. » Εἰ δὲ δεῖ τούτοις καὶ ἑτερόν τι ἐπιπέειν, οὐκ
 ὑκνήσω διὰ τὸ χρήσιμον. Οἱ πρὸς τὴν ἐκ νόμου μά-
 θησιν κεκλημένοι διὰ Μωσέως, καὶ αὐτὸν τὸν δοθέντα
 διαπτύσαντες νόμον, καὶ μονουοχι πλατῶ γελῶντες
 κατὰ τῆς ἀγίας ἐντολῆς, ἐτράποντο πρὸς διδασκαλίαν
 ἐντάλματα ἀνθρώπων· κατώλισθον δὲ πρὸς τοῦτο
 σκληρᾶς καὶ ἀτέγκτου βουλῆς, ὡς καὶ τὸν τῶν ἁγίων
 προφητῶν ἀτονῆσαι λόγον. Τοιγάρτοι καὶ ἐκραζον·
 « Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; » Ἰερემίας δὲ
 πάλιν· « Οἶμοι ἐγὼ, μήτερον, ὡς τίνα με ἔτεκες, ἄνδρα
 δικαζόμενον, καὶ διακρινόμενον ἐν πάτῃ τῇ γῆ; Οὔτε
 ὠφέλησα, οὔτε ὠφέλησέ με οὐδεὶς. Ἡ ἰσχὺς μου
 ἐξέλειπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις. » Πῶς οὖν οὐκ ἐν Ἰσῳ

dum. Parum enim pro nihilo aestimatur, cum mul-
 tus per totum orbem sparsus sit hominum nume-
 rus. Quidnam ergo veterum laborem irritum red-
 debat? aut quid prædicationem inutilem eis quo-
 dammodo faciebat? Nox erat ac tenebræ adhuc,
 et intellectualis quædam caligo, et fraus dæmonia-
 ca mentis oculis insidens, et quæ divinam ac ve-
 ram lucem intueri non sineret: « Non erat enim
 qui faceret bonum, » juxta Psalmistæ vocem, « non
 erat usque ad unum; omnes declinaverunt, simul
 inutiles facti sunt⁸². » Tametsi vero per Mosen
 quodammodo captus erat Israel, tamen perinde
 atque ii qui capti non sunt cultum typicum et um-
 bratilem observabat, et lege quæ ad perfectum ni-
 hil adduxit⁸³ eruditus erat. Quippe quodammodo
 inutilem ac Deo contrarium typicum esse cultum, B
 facile est videre ex eo quod ipse cruentas victimas
 et omne genus oblationis terrenæ atque corporeæ
 repudiat. « Ut quid enim mihi, inquit, thus de
 Saba affertis, et cinnamomum de terra longinqua?
 Holocaustomata vestra non sunt accepta, et sacri-
 ficia vestra non mihi jucunda fuerunt⁸⁴. » Atque
 hæc quidem dicimus, non quod primum et olim da-
 tum mandatum contemnamus, neque quod legem
 incusare velimus, sed potius ut auditoribus innua-
 mus quod cum universi Dominus Deus ad evange-
 licæ conversationis decus duntaxat respiciat, qui
 per legem adumbratilem ac typicum cultum ad-
 ducti sunt, eodem ordine et numero sunt ac ii qui
 nondum adducti fuerunt, donec correctionis tem-
 pus effulserit, cum Christus aperte dicat, postquam
 factus est homo: « Ego sum veritas⁸⁵. » Jam si quid
 his insuper addendum est, non gravabor, propter uti-
 litatem audientium. Qui ad legalem disciplinam vo-
 cati sunt per Mosen, et ipsam legem respuerunt, san-
 ctum propemodum mandatum ridentes conversi sunt
 ad doctrinas et mandata hominum⁸⁶, eoque duritiei
 et præfracti animi devenerunt, ut etiam sanctorum
 prophetarum sermo nihili apud eos esset. Ideoque cla-
 mabant: « Domine, quis credidit auditui nostro⁸⁷? »
 Jeremias vero: « Hæc me, mater, quare **1115** me
 genuisti, virum qui judicer et discernar in omni
 terra? Nec mihi quisquam, nec ego alicui unquam
 profui. Fortitudo mea defecit in iis qui maledicunt
 mihi⁸⁸. » Quomodo ergo præfractum illum ac du-
 rum Israel non similem esse iis fatebere qui ne
 prorsus quidem capti sunt, quando ipsam quoque
 legem a Mose traditam conculcavit? Quod autem
 ipsa quoque gentium multitudo nondum ad fidem
 conversa esset, nec adhuc intra divinæ doctrinæ
 relia consisteret, nullo negotio demonstrari potest.
 Illis ergo tenebræ in corde erant, et nox diabolica,
 quæ veræ Dei cognitionis luccin repelleret. Quare
 tota, ut uno verbo dicam, nocte cum sudassent,
 tamen sagenam intellectualem piscibus adhuc desti-
 tutam habebant qui præcesserunt adventum; sed
 mane facto, hoc est dissipata jam caligine diabo-

⁸² Psal. xiiii, 3. ⁸³ Hebr. vii, 19. ⁸⁴ Jerem. vi, 20. ⁸⁵ Joan. xiv, 6. ⁸⁶ Matth. xv, 9. ⁸⁷ Isa. liii, 1. ⁸⁸ Jerem. xv, 10, 11.

lica, et exorto vero lumine, Christo nimirum, A quærenteque a fatigatis numquid obsonii intra retia haberent, quod Deo nostrum omnium salutem quodammodo esurienti cibum fieret (cibum enim ejus appellavit Scriptura Samaritanorum conversionem⁹⁹), palamque latentibus sibi prorsus esse nihil, in dextram navigii partem retia denuo mittere jubet. Beatus enim Moses præcepti rete demisit, per litteram nempe legalem: sed in læva quodammodo parte facta piscatio est, cum Servatoris nostri mandatum dextram partem tenere intelligatur. Major enim incomparabiliter atque præstantior quoad honorem et gloriam præceptis legalibus Christiana institutio censetur, quandoquidem typis omnino præferenda est veritas, et servo dominus, et litteræ condemnant gratia Spiritus. In dextra itaque parte Christi doctrina statuatur, qua parte præstare legi et prophetis significatur. Absque mora igitur Servatoris nostri mandatis persuasi divini discipuli rete demittunt. Hoc autem nobis significat haudquaquam sibi ipsis apostolatus gratiam rapuisse, sed jussu ejus ad piscationem spiritalem exisse: « Euntes enim, inquit, docete omnes gentes⁹⁹. » Et quidem aiunt ipsi in verbo ejus rete se laxare. Non enim aliter piscantur quam Servatoris nostri verbis ac præceptis evangelicis. Demissa vero in mare sagena, ingens multitudo capta est piscium, ut eam extrahere discipuli facile nequirent. Innumeri enim sunt ad fidem conversi, et sanctorum 1116 apostolorum viribus majus est ac præstantius revera istius rei miraculum. Christi enim virtus et operatio illa est, qui salvandorum multitudinem sua virtute in apostolicam quæ in terra est Ecclesiam quasi quoddam in rete col-

ligit. τοῦτο ἡμῖν ὡς οὐχ ἑαυτοῖς τὴν τῆς ἀποστολῆς ἤρπασαν χάριν, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῦ διατάγμασιν ἐπὶ τὴν θήραν ἐξῆλθον τὴν πνευματικὴν. « Πορευθέντες γὰρ, φησὶ, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. » Καὶ αὐτοὶ δὲ φασιν, ὡς ἐπὶ τῷ ῥήματι τοῦ Χριστοῦ χαλῶσι τὸ δίκτυον. Σαγηνεύουσι γὰρ οὐχ ἑτέρως ἢ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ῥήμασι, καὶ εὐαγγελικοῖς προσηγορίαισι. Τῶν γε μὴν εἰσω δικτύων γεγονότων ἰχθύων, πολὺ τι τὸ πλῆθος ἦν, ὡς καὶ ἀνέλκειν αὐτὸ μηκέτι ῥαδίως δύνασθαι τοὺς μαθητάς. Ἀναριθμητοὶ γὰρ οἱ σεσαγηνευμένοι καὶ πιστεύσαντες, καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἰσχύος μερίζον τε ἦδη, καὶ ὑπερτεροῦν ἀληθῶς τὸ ἐπὶ τούτῳ θαῦμα φαίνεται. Χριστοῦ γὰρ ἐστὶν ἡ ἐνέργεια, τὴν τῶν σωζομένων πληθύν ἰδὲ δυνάμει συλλέγοντος καθάπερ εἰς λίνον ἀποστολικὴν τὴν ἐπὶ γῆς Ἐκκλησίαν.

XXI. 7-14. Dicit ergo discipulus ille, quem diligebat Jesus, Petro: Dominus est. Simon ergo Petrus, cum audisset quia Dominus est, tunica succinxit se (erat enim nudus), et misit se in mare. Alii autem discipuli navigio venerunt (non enim longe erant a terra, sed quasi cubitis ducentis), trahentes rete piscium. Ut ergo descenderunt in terram, viderunt prunas positas, et piscem superpositum, et panem. Dicit eis Jesus: Afferte de piscibus quos prendistis nunc. Ascendit Simon Petrus, et traxit rete in terram, plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus; et cum tantii essent, non est scissum rete. Dicit eis Jesus: Venite, prandete. Et nemo audebat discum-

θεῖσθαι δοῖν τις ἂν τοῖς μηδὲως τεθηρευμένοις τὸν ἀπειθῆ καὶ δυσήμιον Ἰσραὴλ, ὅτε καὶ αὐτὸν τὸν διορισθέντα διὰ Μωσῆος πεπάτηκε νόμος; Ὅτι δὲ καὶ αὐτῆ τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς ἀπαγγευστός τε ἦν εἶναι, καὶ τῆς τῶν θείων μαθημάτων περιβολῆς ἔξω μένουσα παντελῶς, οὐδενὸς ἂν ἡμῖν πρὸς ἀπόδειξιν δεῖσθαι λόγου. Ἐκεῖνοις οὖν ἄρα σκότος ἦν ἐν καρδίᾳ καὶ νύξ διαβολικῆ, τὸ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας ἐξείργουσα φῶς. Οὐκοῦν δι' ὅλης, ὡς ἔπος εἶπεῖν, κοπιάσαντες τῆς νυκτὸς, ἰχθύων ἔτι χηρεύουσαν τὴν σαγήνην εἶχον τὴν νοητὴν, οἱ πρὸ τῆς ἐπιδημίας πρώτας δὲ γενομένης, τοῦτ' ἐστὶν, διαλελυμένης ἦδη τῆς διαβολικῆς ἀχλύος καὶ ἀνίσχοντος τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ, δῆλον δὲ ὅτι Χριστοῦ πυθόμενου παρὰ τῶν κηκοπιακῶτων μὴ ἄρα τι τῶν λίνων ἔχουσιν ἐντὸς, ὅπερ B ἂν γένοιτο τροφὴ τῶ τὴν ἀπάντων ἡμῶν σωτηρίαν οἶονεῖ πεινῶντι Θεῷ (βρῶσιν γὰρ οἰκείαν ὠνόμασεν ἡ Γραφή τὴν Σαμαρειτῶν ἐπιστροφὴν), ἐναργῶς τε τῶν ἐρωτωμένων διωμολογηκῶτων, ὡς οὐδὲν τὸ παράπαν ἐστὶν αὐτοῖς, καθεῖναι πάλιν ἐπιτάττει τὸ δίκτυον εἰς τὰ τοῦ πλοίου δεξιά. Καθῆκε μὲν γὰρ καὶ ὁ μακάριος Μωσῆς τὸ τῆς ὑψηγῆσεως λίνον, διὰ νομικοῦ δὲ δῆλον ὅτι γράμματος· ἀλλ' ἐγένετό πως ἐν εὐωνύμοις ἡ θύρα [γρ. θήρα], νοουμένης ἐν δεξιᾷ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐντολῆς. Μερίζων γὰρ ἀσυγκρίτως, καὶ ἀμείνων κατὰ πολὺ κατὰ τε τιμὴν καὶ ὄξαν, τῶν νομικῶν ἐνταλμάτων ἡ διὰ Χριστοῦ νοεῖται παιδεύσεις, ἔπει καὶ τῶν τύπων προκείσεται πάντως ἡ ἀλήθεια, καὶ οἰκέτου δεσπότης, καὶ τοῦ κατακρίνοντος γράμματος ἡ δικαιοῦσα τοῦ Πνεύματος χάρις.

C Ἐν δεξιῷ οὖν ἄρα στήσεται τὰ διὰ Χριστοῦ, τὴν ὑπεροχὴν ἡμῖν τὴν κατὰ νόμου καὶ προφητῶν τοῦ δεξιῷ σημαίνοντος. Ἀμελλήτι τοιγαροῦν τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν διατάγμασιν ἀναπτεπισμένοι χαλῶσι τὸ δίκτυον οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Σημαίνει δὲ καὶ λέγει οὖν ὁ μαθητὴς ἐκεῖνος, ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς, τῷ Πέτρῳ· Ὁ Κύριός ἐστι. Σίμων οὖν Πέτρος, ἀκούσας ὅτι Κύριός ἐστι, τὸν ἐπερδύτην διεζώσατο (ἦν γὰρ γυμνός), καὶ ἔβαλεν ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλασσαν. Οἱ δὲ ἄλλοι μαθηταὶ τῷ πλοιαρίῳ ἦλθον (οὐ γὰρ ἦσαν μακρὰν ἀπὸ τῆς γῆς, ἀλλ' ὡς ἀπὸ πῆχων διακοσίων), σύροντες τὸ δίκτυον τῶν ἰχθύων. Ὡς οὖν ἐπέβησαν ἐπὶ τὴν γῆν, βλέπουσιν ἀνθρώπιον κειμένην, καὶ ὄψαριον ἐπιχείμενον, καὶ ἄρτον. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐρέγκατε ἀπὸ τῶν ὄψαριων, ὧν ἐπίσκατε τὴν Ἐρέβη οὖν Σίμων Πέτρος, καὶ εἶλκυσε τὸ δίκτυον εἰς τὴν γῆν, μεστὸν ἰχθύων μεγάλων ἕκαστον περ-

⁹⁹ Joan. iv, 34. ⁹⁹ Matth. xxviii, 19.

τηκοτατριῶν· και τοσουτων δρωτων, ουκ εσχισθη Α
 το δικτυον. Αλεγει αυτοις ο Ιησους· Δευτε, αρι-
 στησατε. Ουδεις δε ετολμα των μαθητων εξετα-
 σαι αυτον· Συ τις ει; ειδότες οτι ο Κυριος εστιν.
 Ερχεται ο Ιησους, και λαμβανει τον αρτον, και
 διδωσιν αυτοις, και το ψαριον ομοιως. Τουτο ηδη
 ετροτον εξανερωθη ο Ιησους τοις μαθηταις
 αυτου εγερωθεις εκ νεκρων.

Εαυτον ειναι παλιν κανθαδε φησι τον αγαπωμενον
 μαθητην, ο τοδε συνθεις το βιβλιον. Ηγαπατο δε
 λιβαν, δια πλειστην, ως εοικος, αγγλινοιαν, και νοϋ
 καθαροτητα, και οφθαλμων καρδιας δευτητα, επιτη-
 δειω; τε εχειν ευ μαλα προς το δυνασθαι τι συνιεναι
 γοργως. Και γουν προαρπασας των αλλων απαντων
 του σημειου την ασθησιν, εγνω παρωνα Χριστον,
 και τοις ετεροις διαμεμηνυκεν, ουδεν ενδοιασας διως,
 αναφωνησας δε μαλλον, και σφοδρα τεθαβρηκωτος; Β
 « Ο Κυριος εστι. » Και προσελλαται μεν ο θεσπε-
 σιος Πετρος βραδυτεραν εσεσθαι πως και την δια
 ακαφους εννοησας αφιξιν. Θερμυς γαρ εις προθυμιαν
 αει, και κεινημενος προς ευτολμιαν και αγαπην την
 επι Χριστω. Επονται δε και οι λοιποι τω προδροντι
 ομου τω πλοιω το δικτυον αγοντες. Ειτα θεωρουσιν
 ανθρακιαν κειμενην παραδεδως, και πυραν ανακαυ-
 σαντος του Χριστου, και ψαριον ενθεντος τη αβρητη
 δυναμει δηλονοτι τεθηρευμενον, οικονομικως τε και
 τουτο. Ου γαρ η των αγλων αποστολων ηρξατο χειρ,
 ητοι το κηρυγμα της εφ' ημων νοουμενης αγρας
 πνευματικης, αλλ' η του Σωτηρος ισχυς. Εσαγηνευσε
 γαρ πρωτος, ως εν απαρχη των μελλοντων ενα, και
 ουχι δε παντως ενα φαμεν, δια δε του ενος τη μη C
 σφοδρα πολλους σημαίνεται. Ειτα μετα τουτο σαγη-
 νεουσιν οι μαθηται το πληθος τοις αυτου παλιν θεο-
 πρεπεστατοις νευμασι, και εις το δυνασθαι τι λαβειν
 των ζητουμενων νευρουμενοι. Ανελκει γε μην την
 σαγηνην ο Πετρος, δι' ου παλιν εξεσι νεειν το μη
 ατελεστον εσεσθαι των αγλων αποστολων τον πονον.
 Παρεστησαν γαρ τω θηρασθαι διατεταγοι: των τεθη-
 ρυμενων τον δχλον, δε και εν ιχθυσι σημαίνεται τον
 αριθμον ρνη', του μεν εκατον, ως γε μοι φαίνεται και
 δοκει καλωσ εχειν, το πληρωμα των εθνων σημαίνον-
 τος. Πληρεστατος γαρ ο εκατον αριθμος εκ δεκαδων
 δεκα συχλειμενος. Τοιγαρτοι και αυτης ο Κυριος
 ημων Ιησους ο Χριστος ποτε μεν εκατον ειναι φησι
 τα υπαρχοντα αυτω προδατα, το τελειωσ εχειν εν D
 αριθμω τα λογικα κτισματα δια τουτου δηλων, ποτε
 δε γην την αριστην ρ' καρποφορησειν διισχυρισατο,
 το τελειον εις ευκαρποφοριαν της οσιας ψυχης δια
 τουτου σημαινων. Του δε γε πεντηκοντα παρατιθεν-
 τος εις νοησιν οινει το κατ' εκλογην λειμμα χαριτος
 των εξ Ισραηλ. Εν ημισει γαρ των εκατον τα πεν-
 τηκοντα, και λειπεται του τελειου προς αριθμον. Των
 δε γε τριων εισκομιζειν δυναμενων της αγιας τε και
 ομοουσιου Τριαδος ως εν αριθμω μονω την δηλωσιν,
 ης εις δεξαν, και ακατάληκτον ευφημιαν, η των δια
 πιστεως τεθηρευμενων αναγραφεται ζωη, και νοειται
 συνευγεμενωσ. Θεωσ γαρ εν θλοις εστι τοις πιστευου-
 σιν εγγυσ εχων, κατα γε τον εν αγιασμω νοουμενον

benitium interrogare eum : Tu quis es? scientes
 quia Dominus est. Et venit Jesus, et accipit panem,
 et dat eis, et piscem similiter. Hoc jam tertio mani-
 festatus est Jesus discipulis suis, cum resurrexisset
 a mortuis.

Libri hujus scriptor rursus hic ait se esse di-
 lectum illum discipulum. Admodum vero diligeba-
 tur propter multam, ut videtur, animi subtilitatem
 mentis puritatem, et oculorum cordis acrimo-
 niam, et aciem ingenii ad intelligendum aptissi-
 mam. Et sane præ cæteris signum ipse animo præ-
 sentiens, præsentem agnovit Christum, eumque
 aliis indicavit, nihil prorsus addubitans, sed ex-
 clamans, idque magna cum fiducia : « Dominus est. »
 Et prosilit quidem divinus ille Petrus, ratus se cum
 scapha tardius ad eum accessurum. Fervens quippe
 et ad Christi amorem ac studium semper incitatus
 et audax Petrus. Sequuntur vero alii præstitem, una
 cum navigio rete adducenſes. Cæterum prunas
 præter expectationem positas aspiciunt, et Chri-
 stum lignorum struem accendentem, et ei piscem
 divina virtute captum imponentem, idque sin-
 gulari consilio. Non enim sanctorum apostolorum
 manus aut prædicatio spiritalem nostram
 piscationem inchoavit, sed vis ac robur Servatoris.
 Primus quippe unum ceu primitias futurorum
 1117 cepit : neque vero unum tantum fuisse
 dicimus, sed per unum multi significantur. Dein-
 de multitudinem ingentem discipuli capiunt, ejus
 divinis rursus nutibus ad capiendum roborati.
 Trahit vero Petrus sagenam, unde rursus intelli-
 gere licet sanctorum apostolorum laborem non car-
 riturum mysterio. Attulerunt enim ad Dominum
 pisces captos numero centum quinquaginta tres,
 centenarius numero, ut reor, gentium plenitudinem
 designante. Plenissimus enim est centenarius, ex
 decadibus decem compositus; proindeque Dominus
 ipse noster Jesus Christus modo quidem centum
 sibi oves esse ait ⁹¹, integrum rationalium creatu-
 rarum numerum hoc pacto significans, modo fecundissimum agrum producturum centum asserit ⁹², sanctæ animæ perfectam ubertatem indi-
 cans. Quinquagenario vero quodammodo secun-
 dum electionem gratiæ Israelitarum reliquias demon-
 strat. Quinquagenarius enim dimidium est
 centenarii, et numeri perfectione caret. Ternarius
 autem sanctam et consubstantialem ut in uno numero significare potest Trinitatem, cuius ad glo-
 riam et laudem sempiternam eorum qui per fidem
 conversi sunt vita refertur et conjunctim intelli-
 gitur. Deus enim est in omnibus credentibus, eos
 proxime continens, quoad modum nempe sancti-
 ficationis, qui evangelicis obtemperarunt præconiis.
 Postquam autem pertractum est rete, dixit
 rursus Dominus noster sanctis discipulis : « Veni-

⁹¹ Matth. xviii. 12. ⁹² Matth. xiii, 8.

te, prandete, » docens nimirum his verbis post labores ac sudores insumptos in eos qui vocati fuerint ac servati, secum tandem recubituros, juxta Servatoris ipsius vocem, atque una perpetuo futuros, ineffabilibus deliciis eis appositis, spiritalibus nimirum ac divinis, et mentem nostram excedentibus. Christus porro quasi significare vult quod in Psalmis scriptum est : « Labores manuum tuarum manducabis »⁹². » Sed enim ipsi sibi non capiunt quod manducant, sed Christus eis potius distribuit, ut rursus velut in typo quodam disceremus Christum etiam tunc temporis fore nobis divinorum donorum largitorem ac distributorem, in quantum Dominus est.

ἔσται καὶ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ πάλιν αὐτὸς ὁ Χριστὸς τῶν θείων ἡμῖν χαρισμάτων ὁ χορηγὸς, καὶ τῶν ὠφελῶν εἰσθότων διανομεὺς, ὡς Κύριος.

XXI, 15-17. *Cum ergo prandissent, dicit Simoni Petro Jesus : Simon Joannis, diligit me plus his ?*

1118 *Dicit ei : Etiam, Domine : tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos. Dicit ei iterum : Simon Joannis, diligit me ? Ait illi : Etiam, Domine : tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos. Dicit ei tertio : Simon Joannis, amas me ? Contristatus est Petrus, quia dixit ei tertio : Amas me ? et dixit ei : Domine, tu omnia scis : tu scis quia amo te. Dicit ei Jesus : Pasce oves meas.*

Prævertit alios Petrus, etiam ad eum venire cum scapha nihil moratus propter incomparabilem ac præcipuum amoris erga Christum fervorem : idcirco prior emicat, ac rete trahit. Alacer enim atque agilis erat homo, et ad agenda ac loquendum promptissimus. Quare primus fidem professus est, cum nempe Servator eos circa partes Cæsareæ Philippi interrogavit his verbis : « Quem me dicunt homines esse Filium hominis ? » Reliquis enim respondentibus, alii quidem Eliam, alii Jeremiam, sive prophetarum unum, cum Christus insuper adderet : « Vos autem quem me esse dicitis ? » præ aliis rursus emicat ille cæterorum caput ac princeps, et ait : « Tu es Christus Filius Dei vivi »⁹³. » Præterea cum militum cohors una cum ministris Judæorum advenisset ut comprehensum Jesum ad principes adduceret, alii quidem omnes, eo relicto, fugerunt, ut scriptum est⁹⁴, Petrus autem gladio Malchi amputavit auriculam. Existimabat enim omni modo sibi defendendum esse magistrum, licet nec sibi nullatenus convenientem aggrediretur. Advenientem itaque Christus eum acrius urget utrum se plus iis diligeret, idque tertio. Annuit vero Petrus ac diligere se fatetur, sui amoris testem eum citans. In singulis autem confessionibus multifariam audit rationales oves sibi curæ esse debere. Ego vero arbitrator (nam abstractum horum verborum sensum investigandum quoque aio) frustra hæc scripta non esse, sed

τρόπον, τοὺς τοῖς εὐαγγελικοῖς ἀναπεισμένους, κηρύττασιν. Ἐπειδὴ δὲ ἀνεῖλκυσθη τὸ δίκτυον, ἔρη πάλιν ὁ Κύριος ἡμῶν τοῖς ἀγίοις μαθηταῖς : « Δεῦτε, ἀριστήσατε, » καὶ διὰ τούτου δὲ δῆλον ὅτι διδάσκων, ὅτι μετὰ πόνου καὶ ἰδρώτος τοὺς ἐπὶ τοῖς κεκλημένοις τε καὶ ἀνασσεωσμένοις, συνανακλιθῆσονται πάλιν αὐτῷ, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν, καὶ συνέσονται διὰ παντός, παρακειμένης αὐτοῖς τῆς ἀβύθου τρυφῆς, πνευματικῆς δῆλον ὅτι θέλας τε καὶ ὑπὲρ νοῦν τὸν ἡμέτερον. Μόνον δὲ οὐχὶ κατασημῶναι βούλεται Χριστὸς τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον, ὅτι : Τοῖς καρποῦς τῶν πόνων σου φάγεσαι. » Οὐχ ἑαυτοῖς δὲ λαθόντες ἐπιθλοῦσι, διαδίδωσι δὲ μᾶλλον αὐτοῖς ὁ Χριστὸς, ἵνα δὴ πάλιν ὡς ἐν τύπῳ μανθάνωμεν, ὅτι περ τῶν θείων ἡμῖν χαρισμάτων ὁ χορηγός, καὶ τῶν ὠφε-

Ὅτε οὖν ἤρισθησαν, λέγει τῷ Σίμωνι Πέτρῳ ὁ Ἰησοῦς : Σίμων Ἰωνᾶ, ἀγαπᾷς με πλέον τούτων ; λέγει αὐτῷ : Ναί, Κύριε : σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. λέγει αὐτῷ : Βόσκει τὰ ἀρνία μου. λέγει αὐτῷ πάλιν δεύτερον : Σίμων Ἰωνᾶ, ἀγαπᾷς με ; λέγει αὐτῷ : Ναί, Κύριε : σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. λέγει αὐτῷ : Ποιμαίνε τὰ πρόβατά μου. λέγει αὐτῷ τρίτον : Σίμων Ἰωνᾶ, φιλεῖς με ; Ἐλυπήθη ὁ Πέτρος, ὅτι εἶπεν αὐτῷ τὸ τρίτον : Φιλεῖς με ; καὶ εἶπεν αὐτῷ : Σὺ οἶδας, Κύριε, πάντα : σὺ γινώσκεις, ὅτι φιλῶ σε. λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς : Βόσκει τὰ πρόβατά μου.

Προενήρξατο τῶν ἄλλων ὁ Πέτρος, καὶ πρὸς αὐτὸν, ὡς ἐοικὸς, τὴν διὰ τοῦ σκάφους ὀλιγωρήσας ἀείρειν, διὰ τὸ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἀσυγκρίτως θερμῆν καὶ ἀξιοζήλωτον· διὸ καὶ πρῶτος ἀνέεισι, καὶ εἶπει τὸ δίκτυον. Ἐυπερίστροφος γὰρ αἶε πως ἦν ἄνθρωπος, κεκεντρωμένος οὐ μετρίως εἰς τὴν ἐπὶ τὸ δράσαι τε καὶ εἰπεῖν προθυμίαν. Διὸ δὴ καὶ πρῶτος ὠμολόγει τὴν πίστιν, ὅτε δὴ πεῦσιν αὐτοῖς προσκεχόμενον ὁ Σωτὴρ περὶ τὰ μέρη τῆς Φιλίππου Καισαρείας εἰπών : « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ; » Εἰρηκότων γὰρ τῶν ἐτέρων, οἱ μὲν ἠλίαν, οἱ δὲ Ἰερემίαν, ἢ ἓνα τῶν προφητῶν, προσερωτῶντος δὲ πάλιν καὶ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ : « Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε, » προσεβάλλεται πάλιν τῶν ἄλλων ὁ κορυφαῖος, καὶ τῶν ἄλλων προτεταγμένος, καὶ φησι : « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Καὶ μὴν καὶ ὅτε τῶν στρατιωτῶν ἡ σπειρα παρῆν τοῖς Ἰουδαίοις ὑπηρέταις ἀναμίξῃ πρὸς τὸ τὰς ἀρχουσιν ἀποκομίσαι τὸν Ἰησοῦν, οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἀφέντες αὐτὸν ἔφυγον, κατὰ τὸ γεγραμμένον, Πέτρος δὲ τῇ μαχαίρᾳ τὸ τοῦ Μάλχου διεκόψεν ὡς ἴσθιν. Ἦτο γὰρ δεῖν διὰ παντός ἐπαμύνειν τρόπου τῷ οἰκίῳ διδασκάλῳ, εἰ καὶ ἀπέδουσαν αὐτῷ παντελῶς ἐποιεῖτο τὴν ἐγχείρησιν. Ἀφικομένην τοιγαροῦν τῶν ἄλλων γοργότερον προσάγει τὴν πεῦσιν, εἰ πλεον αὐτῶν ἀγαπᾷ, καὶ τοῦτο εἰς τρίτον γίνεται. Συγκατανεῖ δὲ Πέτρος, καὶ ἀγαπᾶν ὁμολογεῖ, τῆς ἐνυπαρχούσης αὐτῷ διαθέσεως αὐτὸν εἶναι λέγων τὸν μάρτυρα. Ἐν ἑκάστη δὲ τῶν ὁμολογιῶν διαφόρως ἀκούει τῆς τῶν

⁹² Psal. cxxvii, 2. ⁹³ Matth. xvi, 13, 14. ⁹⁴ Matth. xxvi, 56.

λογικῶν προβάτων ἔχεσθαι φροντίζου. Οἶμαι δὲ ἔγωγε (χρῆναι γὰρ ὄντως φημί καὶ τὴν κεκρυμμένην ἐν τούτοις διερευνησαί διάνοιαν) οὐκ εἰκὴ γεγράφθαι καὶ ταῦτα, ὡδίνει δέ τι πάλιν ὁ λόγος, καὶ τῶν προκειμένων ὁ νοῦς ἔχει τι πάντως τὸ ἐνδομυχοῦν. Ἡ γὰρ οὐκ ἔρεῖ τις εὐλόγως, Μόνον ἐρωτᾷ τὸν Σίμωνα, καίτοι τῶν ἄλλων παρεστῶτων μαθητῶν, διὰ ποίαν αἰτίαν; τί δ' ἂν βούλοιο δηλοῦν τὸ, « Βόσκει τὰ ἀρνία μου, » καὶ τὰ τούτοις ἀδελφά; Φαμέν οὖν, ὅτι χειροτόνητο μὲν ἤδη πρὸς τὴν θείαν ἀποστολὴν ἡμοῦ τοῖς ἑτέροις μαθηταῖς ὁ θεσπέσιος Πέτρος. Αὐτὸς γὰρ αὐτοῦς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἀποστόλως ὠνόμασε, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπειδὴ δὲ πραχθῆναι συμβέβηκε τὰ τῆς Ἰουδαίων ἐπιβουλῆς, καὶ τι μεταξὺ διεπταίσθη, καὶ γέγονεν (ἀκράτῳ γὰρ δέματι καταληφθεὶς ὁ θεσπέσιος Πέτρος ἠρνήσατο τρεῖς τὸν Κύριον), θεραπεύει τὸ πεπονηδὸς, καὶ ἀνταπαιτεῖ ποικίλως τὴν εἰς τρίτον ὁμολογίαν, ἀντίσταθμον ὡσπερ ἐκείνῳ τοῦτο τιθεὶς, καὶ ἀντιβροπον τοῖς πταίσμασιν ἐξαρτῶν τὴν ἐπανόρθωσιν. Τὸ γὰρ λόγῳ διαπταίσθην καὶ ἐν ψιλοῖς ἔχον βήμασι τῶν ἐκκλημάτων τὴν δύναμιν, κατὰ τὸν Ἰσον δόξῃ τις ἂν ἀπολύεσθαι τρόπον. Ἐξαιτεῖ δὲ εἰπεῖν, εἰ καὶ πλεόν τῶν ἄλλων ἀγαπᾷ. Καὶ γὰρ τοὶ κατὰ ἀλήθειαν, ἅτε δὴ καὶ μείζονος ἀπολελαυκῶς ἀνεξικακίας, καὶ οἰοεὶ πλουσιωτέρῳ χειρὶ τὴν τοῦ πλημμελήματος κομισάμενος ἄφρασιν, τῆς τῶν ἄλλων ἀγάπης μείζονα πῶς οὐκ ἂν εἰκότως συλλέξας ἐν ἑαυτῷ, ταῖς εἰς ἄκρον ἠκούσας εὐνοίας τὸν εὐεργέτην ἠμείψατο; Κοινὸν μὲν γὰρ ἅπασιν τοῖς ἀγίοις μαθηταῖς τὸ τετραῖθαι πρὸς φυγὴν, τῆς Ἰουδαίων ἀπανθρωπίας ἀφόρητον αὐτοῖς ἐντιθείσης τὸ δέσμα, καὶ τῆς τῶν σπραιτωτῶν ἀγριότητος τὸν ὠμὸν ἀπειλούσης θάνατον, ὅτε συλληψόμενοι παρήσαν τὸν Ἰησοῦν· ἰδιαζόντως γε μὴν πρὸς τούτῳ συνέθη τὸ τοῦ Πέτρου πλημμέλημα, τὸ διὰ τῆς εἰς τρίτον ἀρνήσεως. Οὐκοῦν, ὡς πλείονα τῶν ἄλλων τὴν ἀφρασιν κομισάμενος, ἐξαιτεῖται λέγειν ἐ καὶ πλεόν ἀγαπᾷ. Καὶ [γρ. κατὰ] γὰρ τὴν τοῦ Σωτήρος φωτὴν, ᾧ πολὺ ἀφρίεται, πολὺ καὶ ἀγαπήσει. Τύπος δὲ πάλιν ταῖς μὲν Ἐκκλησίαις ἐντεῦθεν εἰς τὸ χρῆναι τρίτον διερωτῶν τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν, τοὺς ἀγαπᾶν αὐτὸν ἐλομένους, διὰ τοῦ καὶ προσελθεῖν τῷ ἀγίῳ βαπτίσματι. Διδασκάλους δὲ γνῶσις διὰ τῆς τῶν προκειμένων εἰσβέβηκε θεωρίας, ὡς οὐκ ἂν ἑτέρως εὐαρεστήσαιεν [Ἰσ. εὐαρεστήσαιεν] τῷ πάντων ἀρχιποιμένῳ, τοῦτ' ἔστι Χριστῷ, εἰ μὴ τῆς τῶν λογικῶν προβάτων εὐρωστίας καὶ τῆς εἰς τὸ εὖ εἶναι διαμονῆς ποιοῖντο φροντίδα. Τοιοῦτός τις ἦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, τοῖς ἀσθενοῦσι συνασθενῶν, καύχημα δὲ τῆς ἰδίας ἀποστολῆς, καὶ χαρὰν, καὶ στέφανον ὀνομάζων τοῦς δι' αὐτοῦ πιστεύσαντας, καὶ διὰ τῆς τῶν ἔργων λαμπρότητος εὐδοκίμειν ἐλομένους. Ἥδει γὰρ, ἥδει τῆς εἰς Χριστὸν τελείας ἀγάπης καρπὸν εἶναι τοῦτον ἐμφανῆ· λογισμῷ δὲ τοῦτο καλῶ τε καὶ ἀγαθῷ θεωρησαί τις ἂν. Εἰ γὰρ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, πῶς οὐκ ἂν ἀπάσης ἔξισωε φροντίδος τὴν ἀπάντων ἡμῶν σωτηρίαν, καὶ

A arcani quiddam ac reconditi in se omnino habere. Numquid enim merito quaeret aliquis quam ob causam Simonem duntaxat interroget, aut quid sibi velit istud, « Pasce oves meas, » et similia? Respondemus **1119** igitur divinum Petrum una cum aliis discipulis jam electum fuisse ad divinum apostolatam. Ipse quippe Dominus noster Jesus Christus eos nominavit apostolos, ut scriptum est ⁹⁶. Sed quia interea, dum procederet Judaeorum facinus, nonnihil lapsus est (ingente quippe formidine captus divinus ille Petrus ter Dominum negarat ⁹⁷), aegrum nunc sanat, et ternam confessionem loco ternae illius negationis flagitat, hanc illi quodammodo opponens, et delicta correctione compensans. Nam quod peccatum est verbo, in eoque duntaxat culpae vim et rationem habet, eadem ratione dimitti satendum est. Petit autem ab eo utrum plus aliis diligat. Etenim cum majorem Domini clementiam in se fuerit expertus, et liberaliore manu remissionem peccati obtinuerit, nonne majorem dilectionem quam alii in se colligens summa benevolentia bene de se meritum compensaret? Quod enim Judaeorum et militum qui ad comprehendendum Jesum venerant metu crudelem mortem minitantium in fugam discipuli versi sint, commune est iis omnibus, peculiare tamen Petri crimen est quod ter eum negavit. Quare ut qui plus remissionis quam alii impetrarit, idcirco rogatur ut dicat numquid plus diligat. Nam, juxta Servatoris dictum, cui plus dimittitur, plus diligit ⁹⁸. Hinc praeterea docentur Ecclesiae tertio quaerendam esse confessionem in Christum ab iis qui eum diligere sibi proposuerint, dum ad sanctum baptismum accedunt. Ex hoc quoque loco agnoscunt fidei magistri non aliter se summo pastori, id est Christo, gratos fore quam si omni studio caveant ut rationales oves recte curentur et bene habeant. Talis erat divinus ille Paulus, qui cum infirmis infirmabatur ⁹⁹, et gloriam apostolici sui muneris gaudiumque et coronam nominabat eos quos ad fidem ac virtutum splendorem adduxerat ¹. Sciebat enim perfectae in Christum dilectionis fructum hunc esse manifestum. Quod recte philosophanti liquido patebit. Nam si mortuus est pro nobis, quomodo non omni cura dignam duxisset omnium salutem ac vitam? Et si vere in Christum **1120** peccant qui peccant in fratres, et infirmam eorum conscientiam percutiunt, numquid dictu verum est eos in ipsum Dominum pios esse qui fidelium, aut eorum qui exspectant dum ad fidem vocentur, animum quasi manuducunt, eisque constantem ac firmam fidem conciliare nituntur? Quapropter per triplicem beati Petri confessionem triplici abnegatione contractum peccatum abrogatur. Ex eo vero quod Dominus dicit, « Pasce agnos meos, » traditi jam ei apostolatus renovatio quae-

⁹⁶ Luc. vi, 13. ⁹⁷ Matth. xxvi, 70 seqq. ⁹⁸ Luc. vii, 47. ⁹⁹ II Cor. xi, 29. ¹ Philipp. iv, 4.

dam esse censetur, quæ delictorum subinde solvit A ζωὴν; Καὶ εἶπερ ἀληθῶς εἰς Χριστὸν ἀμαρτάνουσιν
infamiam, et infirmitatis humanæ delet angustias. οἱ ἀμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφούς, καὶ τύπτοντες
αὐτῶν ἀσθενούσαν τὴν συνείδησιν, πῶς οὐκ ἀληθῆς εἶπεν ὅτιπερ εἰς αὐτὸν εὐσεβοῦσι τὸν Κύριον οἱ τῶν
ἡδὴ πεπιστευκότων, καὶ τῶν εἰς τοῦτο καλεῖσθαι προσδοκωμένων χειραγωγούντες τὸν νοῦν, καὶ διὰ
πάσης αὐτοῖς ὠφελείας τὸ βέβαιον ἐν πίστει περιποιεῖν σπουδάζοντες; Οὐκοῦν διὰ μὲν τῆς εἰς τρίτον
ὁμολογίας τοῦ μακαρίου Πέτρου τὸ ἐν τριπλῶ γεγονὸς εἰς ἀπάρνησιν κατηργήθη πλημμέλημα. Διὰ δὲ τοῦ
φάναι τὸν Κύριον, « Βόσκη τὰ ἀρνία μου, » ἀνανέωσις ὡσπερ τις τῆς ἡδὴ δοθείσης ἀποστολῆς αὐτῷ γε-
νέσθαι νοεῖται, τὸν μεταξὺ λύουσα τῶν πταισμάτων ὀνειδισμῶν, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης; ἀσθενείας
μικροψυχίαν ἐξαφανίζουσα.

XXI, 18, 19. Amen, amen dico tibi, cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas. Cum autem senueris, extendes manus tuas, et alius te cinget, et ducet quo non vis. Hoc autem dixit, significans qua morte clarificaturus esset Deum. Et cum hic dixisset, dicit ei: Sequere me.

Scite admodum Dominus noster Jesus Christus suo discipulo testimonium perhibuit sinceræ erga se dilectionis, et summæ pietatis ac perseverantiæ. Quem enim exitum habiturus sit ejus apostolatus clare aperit, et qualem vitæ finem sortiturus. Prius enim ostendit ipsum abductum iri ab aliquo in locum quemdam, etiam invitum, hoc est eum in quo cruce[m] defixerunt persecutores, sive qui capitali eum supplicio multarunt. Petro autem crucis locum præter voluntatem fore ait. Nemo quippe sanctorum consulto patitur: sed tametsi mors acerba eis ingruat etiam perinivitis, tamen, gloriæ divinæ cupidi, vitam quoque hanc terrenam aspernantur. Christus itaque beatum Petrum abductum iri prædixit in exosum et infestum mortis locum. Verum eo gloriæ non devenisset, neque propter Christum crucifixus esset, nisi quia curam quam in rationales oves impendebat iudicio postulat esset, et dilectionis in Christum radicibus infixam vim habens ad obsequium vocasset hominibus diabolica fraude in errorem abductos. Nam qui beatum Petrum occiderunt nullum ei aliud crimen intulerunt quam pietatem in Christum. **1121** Ex his itaque videre licet Dominum nostrum Jesum Christum utiliter ac necessario Petri mortem prædixisse, ut per ea quæ pati debebat consignaret quodammodo verumque ostenderet quod ad eum dictum est: « Etiam, Domine; tu scis quia amo te. » Omnino enim propter prædicationem mori, numquid certum et indubitatum est amoris iudicium et perfectæ illius in Christum dilectionis? Subjicit autem Petro Christus: « Sequere me; » quæ verba, si communem sententiam sequimur, de asseclatione discipulorum possunt intelligi; sed ænigmatice, ut videtur, aliud nihil subinnuunt, nisi, Vestigia meorum periculorum sequere, eandemque viam quodammodo insistens, verboque et opere vocatorum ad fidem animas adjuvans, ne ad ipsam quidem crucis mortem ire gravator, quam etiam eventuram ait cum ad senectutem pervenerit, nolens ei præmaturum metum incuti, sed in longum tempus formidinis vim et impetum extendens.

Ἄμην, ἀμὴν λέγω σοι· ὅτε ἦς νεώτερος, ἐζών-
ντες σεαυτὸν, καὶ περιεπάτεις ὅπου ἠθελες· ὅταν
δὲ γηράσῃς, ἐκτενείς τὰς χεῖράς σου, καὶ ἄλλο
ζώσουσί σε, καὶ ἀπολοῦσσί σε ὅπου οὐ θέλεις.
Τοῦτο δὲ εἶπε, σημαίνων ποιῶ θανάτῳ δοξάζει
τὸν Θεόν. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, λέγει αὐτῷ· Ἀκολού-
θει μοι.

Καριέντως δὴ σφόδρα, καὶ λίαν ἀστείως ὁ Κύριος
ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τῷ οικείῳ μαρτυρήκε μα-
θητῇ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης τὸ γήσιον, καὶ τῆς εἰς
ἄκρον ἠκούσης εὐσεβείας τε καὶ ὑπομονῆς τὸ καύ-
χημα. Εἰς τί γὰρ αὐτῷ τὰ τῆς ἀποστολῆς ἐκτελευτή-
σει ποτὲ διαγορεύει σαφῶς, καὶ ποῖον αὐτὸν [ἴπρ. αὐ-
τοῦ] τοῦ βίου διαδέξεται τέλος. Προμεμήνυκε γὰρ ὅτι
τις αὐτὸν, καὶ εἰς ἀνεθέλητόν τινα χώραν ἀποκομιεῖ,
τοῦτ' ἐστὶ, τὸν ἐν ᾧ κατέπηξαν τὸν σταυρὸν οἱ διώ-
κοντες, ἥτοι εἰς αἷμα τιμωρίαν ἐπιθέντες αὐτῷ.
Ἀνεθέλητον δὲ τῷ Πέτρῳ τὸν τοῦ σταυροῦ τόπον
εἶναι φησι. Πάσχει γὰρ οὐδεὶς τῶν ἁγίων ἐκῶν· ἀλλ'
εἰ καὶ πικρὸς ὁ θάνατος ἔπεισέ τε καὶ λίαν ἀνεθέλη-
τως αὐτοῖς, ἀλλὰ γε τῆς δόξης τῆς παρὰ Θεοῦ γλαχ-
C μνοι, καὶ τῆς ἐπιγείου καταφρονουσί ζωῆς. Ἀποκο-
μισθήσεσθαι τοιγαροῦν τὸν μακάριον Πέτρον προ-
εφώνησεν ὁ Χριστὸς εἰς ἀπάδοντά τε καὶ μεμισημένον
τοῦ θανάτου τόπον. Ἄλλ' οὐκ ἂν εἰς τοῦτο κατέλαβεν
δόξης, οὐδ' ἂν ἐσταυρώθη διὰ Χριστὸν, εἰ μὴ τῆς τῶν
λογικῶν προβάτων ἐπιμελείας ἠκολούθει τὰ ἐργάλη-
ματα, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἐβρίζωμένην ἔχον
τὴν δύναμιν ἐκάλει πρὸς εὐπέθειαν τοὺς ταῖς διαβο-
λικαῖς ἀπάταις σεσαγνημένους πρὸς πλάνησιν.
Ἀπεκτόνασι γὰρ τὸν μακάριον Πέτρον οἱ καὶ τοῦτο
δρᾶσαι τολμήσαντες, οὐχ ἑτέρας αἰτίας ἐπιγράφειν
ἔχοντες αὐτῷ, μόνην δὲ τὴν εἰς Χριστὸν ἐγκαλοῦντες
εὐσέθειαν. Ἔστι τοίνυν καὶ διὰ τούτων ἰδεῖν, ὅτι
χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς
D ὁ Χριστὸς προανεφώνησε τοῦ Πέτρου τὴν τελευταίαν,
ἵνα δι' ὧν ἐμελλε παθεῖν κατασφραγίσῃ τὸν τρόπον τινά,
καὶ ἀληθῆς ἐπιδείξῃ τὸ πρὸς αὐτὸν εἰρημένον· « Ναί,
Κύριε, σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. » Τὸ γὰρ ὅπως τελευτή-
σαι διὰ τὸ κήρυγμα, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο σαφῆς τε
καὶ ἀναμφίλογος τοῦ φιλεῖν ἀπόδειξις, καὶ ὅτι τῆς
τελείας ἀγάπης, φημι δὴ τῆς εἰς Χριστὸν, κατ' οὐδένα
τρόπον ἀπελιμπάνετο; Ἐπιλέγει γὰρ μὴν οἷς ἐπι-
Χριστὸς τῷ Πέτρῳ τὸ, « Ἀκολουθεῖ μοι, » δὴλωσιν
μὲν ἔχον, ὡς ἐν διανοίᾳ κοινῇ τῆς κατὰ μαθητεῖαν
νοουμένης ἀκολουθήσεως, αἰνιγματωδῶς δὲ πάλιν
ὑπεμφαίνον, κατὰ γὰρ τὸ εἶδος, ἕτερον οὐδὲν, ἢ ὅτι
κατ' ἔχνος ἔργου κινδύνων τῶν ἐμῶν, καὶ τὴν αὐτῶν
οἰονεὶ βαδίζων ὁδόν, ἔργῳ τε καὶ λόγῳ τῆς τῶν κα-
κλήμενων ὠφελήσας ψυχῆς, καὶ ἐπ' αὐτὸν ἵνα κατ-

ὄκει μὴδαμῶς τὸν ἐπὶ ξύλου θάνατον, ὃν καὶ συμβῆναι φησιν ὅταν εἰς γῆρας ἐλάσῃ, πρόωρον αὐτῷ γενέσθαι τὴν πτοίαν οὐκ ἐφίεις, ἀλλ' εἰς μακροὺς ἀνατείνων χρόνους τοῦ φόβου τὴν ἔφοδον.

Ἐπιστραφεὶς δὲ ὁ Πέτρος, βλέπει τὸν μαθητὴν Α
δὴν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς ἀκολουθούντα, ὃς καὶ ἀνέπε-
σεν ἐν τῷ δελνῷ ἐπὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ, καὶ εἶπεν
αὐτῷ· Κύριε, τίς ἐστιν ὁ παραδίδως σε; Τοῦτον
οὖν ἰδὼν ὁ Πέτρος λέγει τῷ Ἰησοῦ· Κύριε, οὗτος
δὲ τί; Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐὰν αὐτὸν θέλω
μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ; Σὺ μοι ἀκολουθεῖ.
Ἐξῆλθεν οὖν ὁ λόγος εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, ὅτι ὁ
μαθητὴς ἐκεῖνος οὐκ ἀποθνήσκει. Οὐκ εἶπε δὲ
αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς ὅτι Οὐκ ἀποθνήσκει, ἀλλ', Ἐὰν
αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ;

Ἐαυτὸν δὴ πάλιν ἀφανέστερον μὲν, κατασημαί-
νει δ' οὖν ὄμως ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής. Αὐτὸς γὰρ
ἐστὶν ὁ ἀγαπώμενος, καὶ ἐπὶ τὸ στῆθος ἀναπεπτω-
κῶς τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸν τοῦ δειπνοῦ καιρὸν, ἤρετό
τε τίς ὁ παραδίδωσιν αὐτόν. Τοῦτον τοιγαροῦν τεθεα-
μένος ὁ Πέτρος, φιλοπευστεῖν ἐπειράτο, καὶ μαθεῖν
ἡξίου, ποίους ἄρα καὶ τίσιν ὁμιλήσει καὶ αὐτὸς τοῖς
μετὰ ταῦτα κινδύνοις, ἧ καὶ εἰς τί καταλήξει τυχόν
καὶ αὐτῷ τοῦ βίου τὸ πέρασ. Ἄλλ' ἔξω λόγου τοῦ
πρέποντος ἢ πεύσις ἐφαίνετο, καὶ περιεργείας μάλ-
λον, ἢ χρηστομαθείας ἔργον ἦν, τῶν καθ' ἑαυτὸν
λαβόντα τὴν εἶδησιν τὰ ἐφ' ἑτέροις ἐσόμενα ζητεῖν.
Διὰ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν ὁ Κύριος ἀπεκρίνατο μὲν
τι, πλὴν οὐκ εὐθὺ τῶν ἐρωτωμένων. ἦτοι τῶν ζη-
τουμένων, ἀποκομίζων δὲ πως εἰς ἕτερα τοῦ διερω-
τώματος τὸν σκοπὸν, οὐκ ἀθάνατον ἔσεσθαι τὸν Ἰωάν-
νην φησίν· Ἄλλ' εἰ βουλοίμην αὐτὸν διαζῆν, ἕως ἔρ-
χομαι, τί ἄρα τοῦτο πρὸς σέ; Τοῦτ' ἐστίν· Ἀκήκοας,
ὦ Πέτρε, τὰ κατὰ σαυτὸν, τί σοι τὰ ἐτέρων φιλο-
πευστεῖν, καὶ τῶν θεῶν κριμάτων ἀνορύττειν ὡσπερ
οὐκ ἐν καιρῷ τὴν εἶδησιν; Εἰ γὰρ καὶ μηδὲως τελευ-
τῷ φησιν, ἄρα τί τοῦτο τὴν σὴν φροντίδα παραμυ-
θήσεται; Ἀδιαφορήσει τοιγαροῦν ὁ σοφός τε καὶ
ἐμψρων, εἴπερ τι καὶ μέλλοι παθεῖν, εἴτε σώζοιτό τις
ἕτερος, εἴτε μὴ. Καίσειται γὰρ αὐτῷ τὰ οικεῖα παθεῖν,
οὐδὲν τὸ παράπαν ἐκ τῆς ἐτέρου συμφορᾶς ἦγουν
εὐθυμίας εἰς παραψυχὴν δεχομένην. Ταυτί πως ἢ τῶν
προκειμένων ὀδίνει δύναμις· ὕποσημαίνει δὲ ἡμῖν
ὁ περὶ τούτων λόγος, ὅτι ὡς πάντη τε καὶ πάντως,
ἧ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, ἧ καθ' ἕτερόν τινα τυχόν
καὶ αὐτοῦ κινδυνεύειν μέλλοντος Ἰωάννου ποτὲ, οἶον-
εἰ πρὸς παραμυθίαν τῶν καθ' ἑαυτὴν ὁ μακάριος
Πέτρος καὶ τὰ αὐτῷ συμβήσεσθαι μέλλοντα φιλαγρύ-
πῶς περιεργάζετο. Καὶ μήτοι θαυμάσης, ἐννόει δὲ
μᾶλλον ἐκεῖνο. Κοινὸν γὰρ πῶς ἐν ἡμῖν καὶ τοῦτ' ἐστίν, εἰ καὶ παντελῶς ἀνόνητον, τὸ φιλεῖν ἑσθ' ὅτε
μὴ μόνους ὀρᾶσθαι πάσχοντας, ἦγουν τι τῶν ἀπευκτιῶν ὑπομένειν μέλλοντας, ἀχροᾶσθαι δὲ μᾶλλον καὶ
τὰ ἐτέρων, ἢ τῶν ἡδὴ πεπονθῶτων, ἦγουν εἰς τοῦτο
πεσεῖσθαι προσδοκωμένων.

Οὗτός ἐστιν ὁ μαθητὴς, ὁ καὶ μαρτυρῶν περὶ
τούτων, ὁ καὶ γράφας ταῦτα· καὶ οἰδαμεν ὅτι ἀλη-
θής ἐστιν αὐτοῦ ἡ μαρτυρία.

Ἐνδοιάσειν οἶμαι μὴδένα τῶν νουνεχεστέρων, ὡς
οὐκ ἂν ἠγάπησε τὸν Ἰωάννην ὁ Κύριος, εἰ μὴ τις
ἦν λίαν ἐξαιρετός, καὶ περιφανής εἰς ἀρετὴν, καὶ
εἰς πᾶν ὅτι οὖν ἀγαθὸν ἐπιτηδείως τε ἔχων, καὶ τε-
λειῶς ἀπρητισμένος. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἀλόγη Θεός ἀλό-
γοις τισὶ προσκεκλιμένος ῥοπαῖς τοῖς οὐκ ἀξίοις ἀγά-

XXI, 20-23. *Conversus Petrus vidit illum disci-
pulum, quem diligebat Jesus, sequentem, qui et re-
cubuit in caena super pectus ejus, et dixit: Domine,
quis est qui tradet te? Hunc ergo cum vidisset
Petrus, dicit Jesu: Domine, hic autem quid? Dicit
ei Jesus: Si eum volo manere donec veniam, quid
ad te? Tu me sequere. Exiit ergo sermo inter fra-
tres quia discipulus ille non moritur. Et non dixit
ei Jesus: Non moritur, sed, Si eum volo manere
donec veniam, quid ad te?*

Seipsum rursus, quamvis obscurius, designat
tamen divinus evangelista. Ipse enim ille est
qui diligebatur, et qui supra pectus Christi recu-
buit caenae tempore, rogavitque quis esset eum
traditurus. Hunc itaque Petrus conspicuus, scisci-
tari voluit quænam eum quoque pericula mane-
rent, et quem finem ejus vita esset habitura.
Verum absurda visa est ejus interrogatio, et cu-
riosi potius quam utilia quærentis animi, accepta
suarum rerum notitia aliena scrutari. Hanc, opinor,
ob causam Domini respondit quidem aliquid,
verum non recta ad interrogata, sed alio veluti
perecontantis scopum 1122 avertens, non immor-
talem fore Joannem ait, sed, Si velim eum vivere,
inquit, donec veniam, quid hoc ad te, quæso? Hoc
est: Audisti, ο Petre, quæ ad te pertinent; cur
aliena sciscitaris et divinorum judiciorum scien-
tiam intempestive scrutaris? Nam etsi non moria-
tur prorsus, inquit, an tuam curam aliqua in re
istud levabit? Quisquis ergo sapiens est atque cor-
datus, si quid passurus sit, nihil moratur utrum
servetur quis alius, annon. Stat enim apud eum
sua pati, et nihil prorsus ex aliena calamitate aut
felicitate capit solatii. Hæc fere propositorum ver-
borum sententia est, quibus subinnuitur Petrum
ad suam quodammodo consolationem sedulo scisci-
tari quænam Joanni eventura essent, quasi eodem
modo aut forte alio quodam passurus olim esset.
Neque vero mirere, sed cogita potius commune
istud quoque nobis esse. Tametsi enim inutile sit
prorsus, tamen si quid periculi subituri sumus,
videri volumus non pati soli, aut aliquando pas-
suri, sed cæteros audire potius vel similia jam per-
pessos fuisse, vel in eandem calamitatem casuros.

XXI, 24. *Hic est discipulus ille qui testim-
nium perhibet de his, et scripsit hæc. Et scimus quia ve-
rum est testimonium ejus.*

Neminem cordatiorem dubitaturum opinor Chri-
stum Joannem dilecturum non fuisse, nisi eximia
et illustri virtute præditus et ad omne bonum apte
et perfecte instructus fuisset. Non enim vanis
quibusdam affectibus, quales in homines cadunt,
Deum erga indignos amore affici comperies: sed

cum ab omni impetu et incurso perturbationum liber plane sit, et ad omne genus virtutis firmus ac stabilis, imo vero ipse sit omne virtutis genus, quomodo non istud cum iudicio et discrimine faceret, et inculpato studio dilectionem suam digno impertiret? Postquam igitur præmisit se eum esse qui dilectus sit, citra fastum et ostentationem omnem ait se de his testimonium perhibuisse, mirabili quadam et præstanti ratione postulans iis quæ scripsit atque testatus est, auditores velut ex necessitate assentiri. **1123** Nec enim mentitus esset præco veritatis. Ideoque ait: « Scimus quia verum est testimonium ejus. » Et sane lubrica et periculosa res est mendaciloquium, quando non potest homo vocem non emittere. Nec enim eum veritas dilexisset, si veritatem infirmasset. *θεῖν τὸ παράπαν, οὐκ εἰδότες ἀνδρὶς μὴ προέσθαι* λύοντα τὴν ἀλήθειαν.

XXI, 25. *Sunt autem et alia multa quæ fecit Jesus: quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos qui scribendi sunt libros. Amen.*

Ingens, inquit, miraculorum multitudo et innumerabilis est præclarorum operum series, et ex multis millibus desumpta hæc sunt, quæ cumulatissimam auditoribus utilitatem afferre abunde queunt. Neque vero libri hujus scriptorem quisquam reprehendat, inquit, æquus ac studiosus auditor, si non aliorum quoque meminerit. Nam si quæ facta sunt sigillatim scripta essent nullo præternisso, mundum quidem ipsum implesset innumera librorum multitudo. Atque hæc hyperbolice quidem dici putamus. Multa quippe miraculorum millia virtute Servatoris nostri facta esse cogitandum est; verumtamen illustriora tantum ab Evangeliorum præconibus, ut videtur, scripta fuere, et per quæ maxime possent auditores ad incorruptam fidem firmari, et doctrina tam morum quam dogmatum institui, ut recta fide conspicui, et operibus ad pietatem spectantibus varie illustrati, et ad ipsam supernam civitatem eveci atque primogenitorum Ecclesiæ conjuncti, in ipsum quoque regnum cælorum penetrarent in Christo, per quem, et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

A τῆς τῆς παρ' αὐτοῦ· ἀνθρωποπρεπῆ γὰρ μᾶλλον ἔστι τὰ τοιαῦτα πάθη· ὁ δὲ τῆς ἐκ παθῶν ἐφόδου καὶ καταδρομῆς παντελῶς ἀπειρατος ὢν, ἐδραιώταται δὲ βεβηκῶς εἰς πᾶν εἶδος ἀρετῆς, μᾶλλον δὲ αὐτὸς πᾶν εἶδος ὑπάρχων ἀρετῆς, πῶς οὐκ ἂν δρώη κερκίμενως καὶ τούτο, καὶ ἀλοιδότητον παντελῶς ἐποίησατο τὴν ῥοπήν, τὴν εἰς τὸ χρῆναί φημι τῆς ἀγάπης ἀξιοῦν τὸν τούτου τυχεῖν ὀφείλοντα; Προεξηγησάμενος τοίνυν εὖ μάλα, καὶ ἡγαπήσθαι προεξηγηκῶς, ἀκόμπως τε καὶ ἀφιλοδόξως κομιδῆ, μεμαρτυρηκῆναι φησὶ περὶ τούτων, ἀξιαγάστως ἤδη καὶ καλῶς, τὸ συννεῦσαι τοὺς ἀκρωμένους οἷς γέγραφέ τε καὶ μεμαρτύρηκεν, ὡς ἐξ ἀνάγκης αἰτῶν. Οὐ γὰρ ἐν ἐψεύσατο τῆς ἀληθείας ὁ κῆρυξ. Διὰ τοῦτο καὶ φησιν· « Οἶδαμεν ὅτι ἀληθὴς ἐστιν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ. » **B** Σφαλερὸν οὖν ἄρα, καὶ πάνδεινον ἀληθῶς ψευδομυωνήν. Οὐ γὰρ ἂν αὐτὸν ἡγάπησεν ἡ ἀλήθεια, παρα-

Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἅτινα ἐὰν γράφονται καθ' ἓν, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία. Ἀμήν.

Πολλὴ μὲν ἄγαν, φησὶν, ἡ τῆς θεοσημείας πληθὺς, καὶ ἀναρίθμητος παντελῶς ὁ τῶν κατορθωμάτων φανέται κατάλογος, καὶ ἐκ μυρίων ὄσων ἐλήφθη ταυτί, πληρεστάτην ἐμποίησαι τοῖς ἀκρωμένοις τὴν ὄνησιν οὐκ ἀνικάνως ἔχοντα. Τὸν δὲ συγγεγραφέα τὴν βίβλον μὴ κατατιθέσθω, φησὶν, ὁ φιλακροῦμων, καὶ χρηστομαθῆς, εἰ καὶ μὴ τῶν ἐτέρων ἐμνήσθη. Καὶ γὰρ τὸ καθ' ἓν εἰ γέγραπται τῶν τετελεσμένων, παραλειφθέντος ὠδενός, ἐπλήρωσεν ἂν τὴν οἰκουμένην ὁ τῶν βιβλίων ἀχώρητος ἕγχοις. Ὑπερβολικῶς δὲ καὶ νῦν τὴν τοῦ λόγου δύναμιν πεποιήσθαι φαμεν. Μυρία γὰρ ὄσα ἐνοήσαι τις ἂν διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἰσχύος πεπληρώσθαι θαύματα· γεγράφασι γὰρ μὴν τῶν Εὐαγγελίων οἱ κήρυκες τὰ ἐν τοῖς γενομένοις λαμπρότερα, κατὰ γὰρ τὸ εἶδος, καὶ δι' ὧν ἦν μάλιστα τοὺς ἀκρωμένους δύνασθαι βεβαιούσθαι πρὸς; πίστιν τὴν ἀπαράφθορον, καὶ παιδεύειν ἔχειν ἰθικὴν τε καὶ δογματικὴν, ἵνα πιστεῖ μὲν ὀρθῆ διαπρέποντες, ἔργοις δὲ τοῖς εἰς εὐσέθειαν βλέπουσι πολυτρόπως ἡγλαῖσμένοι, καὶ εἰς αὐτὴν καταντήσαντες τὴν ἑνωτὴν πόλιν, καὶ τῇ τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίᾳ συναπτόμενοι, καὶ εἰς αὐτὴν εἰσελάσειαν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

SUPPLEMENTUM

AD

TOMUM IV EDITIONIS JOANNIS AUBERTI.

S. CYRILLI

FRAGMENTA IN ACTA APOSTOLORUM

(Ex Catena Cramerii, Oxonii 1838.)

Ἐἶπε δὲ πρὸς αὐτούς· Οὐχ ὑμῶν ἐστὶ γινῶραι ἅ
χρόνους ἢ καιρούς, οὓς ὁ Πατήρ ἐθετο ἐν τῇ Ἰδίᾳ
ἐξουσίᾳ.

Κυρίλλου. Οὐ γὰρ περιεργάζεσθαι χρῆναι τὰ λίαν
ἀπόρρητα καὶ ἐν Θεῷ κεκρυμμένα, καὶ διὰ τούτων
ἐδίδασκεν· ἰέναι δὲ μᾶλλον ἐθέλειν καὶ σφόδρα νε-
ανικῶς ἐπὶ τὸ σφίσι λυσιτελέσ· καὶ πληροῦν ἐθέλειν
τῆς ἀποστολῆς τὴν διακονίαν ἀναταθεικότητος Θεῷ τῶν
δῶν τὴν γνῶσιν.

Καὶ ὡφθησαν αὐτοῖς διαμερίζεμενα γλώσσαι
ὥστε πύρος.

Κυρίλλου (1). Οἱ μὲν ταῖς γλώσσαις ἐλάλουν,
καίτοι πρὶν οὐκ εἰδότες αὐτάς· οἱ δὲ συνῆσαν διερ-
μηνεύοντες, καίτοι πάλαι τὸ οὖς οὐκ ἐν τριβῇ τε καὶ
ἐν ἔθει τῶν τοιούτων ἐχόντων τινῶν. Δεδοσθαι γὰρ μὴ
ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς τότε τὴν χάριν διΐσχυρίζε-
ται τὸ γλώσσαις λαλεῖν, οὐχ ὡς μότρα χαρίσματος,
ἀλλ' ὡς ἐν τάξει σημείου τοῖς πιστοῖς, καὶ δὴ καὶ
προτρεπτικὸν παρετίθει λόγιον οὕτως ἔχον· « Ὅτι
ἐν ἑτερογλώσσοις καὶ ἑτεροχειλεσι λαλήσω τῷ λαῷ (2)
τούτῳ, καὶ οὐδ' οὕτως πιστεύουσιν. » Ἐνεῖμε δια-
φόρως τὸ Πνεῦμα τὴν τῶν χαρισμάτων διανομήν.
Ἴνα ὡσπερ, φησὶ, τὸ παχὺ δὴ τοῦτο καὶ ἀπὸ γῆς
σῶμα συνέστηκεν ἐκ μορίων, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς,
ἦτοι τὸ σῶμα αὐτοῦ, τουτέστιν ἡ Ἐκκλησία, διὰ
πολλῆς ἀγίων πληθούς εἰς ἐνότητα τὴν νοητὴν, τε-
λειοτάτην ἔχει τὴν σύστασιν. Καὶ μετ' ὀλίγα·
"Ὅτε τοίνυν ἔμελλον οἱ τῆς ὑφ' ἡμῶν μυσταγωγοί,
γλώσση τε ἀπάση καὶ ἔθνεσι παντὶ προσλαλεῖν τὸ εὐ-
αγγελικὸν δηλονότι καὶ σωτήριον κήρυγμα, σημείων
ἐδίδου τὰς γλώσσας αὐτοῖς. Ἄνδρες ὄντες Γαλιλαῖοι
καὶ θεβραμμένοι κατὰ τὴν Ἰουδαίαν, Ἑβραῖοι τε
καὶ ἐξ Ἑβραίων, Μήδοις τε καὶ Πάρθοις, καὶ μέν-
τοι καὶ Ἑλαμίταις, καὶ τοῖς ἐκ μέσης οἰκουσῆς πο-
ταμῶν, Καππαδόκαις τε καὶ Αἰγυπτίοις, ταῖς αὐτῶν
προσελάλουν γλώσσαις· καὶ διεπεραίνετο μὲν τὸ

1, 7. Dixit autem eis : Non est vestrum nosse tem-
pora vel momenta quæ Pater posuit in sua pote-
state.

Cyrilli. Rerum quidem secretarum in Deoque
alsconditarum nimiam non esse habendam curam,
hisce quoque demonstrat, exhortando ut sedulo
ea amplectamur quæ utilia sunt, atque apostolatus
munere strenue fungamur, Deo rerum omnium
scientiam attribuentes.

11, 3. Et apparuerunt illis dispersitæ lingue tan-
quam ignis.

Cyrilli. Alii quidem linguis loquebantur antea
ignotis ; alii interpretationibus operam dabant
coram hominibus qui ex parte talium rerum haud
admodum curiosi erant. Paulus quidem donum
linguarum illis non ut signum gratiæ, sed ut sym-
bolum iis qui fidem habebant, impertitum fuisse
attestatur, quem in finem hæcæ verba affert :
« In aliis linguis et labiis aliis loquar populo huic ;
et nec sic exaudient me ». Itaque Spiritum san-
ctum gratiarum dispensatorem facit. Sicut enim,
inquit, corpus hoc crassum ac terrestre ex parti-
bus constat, ita et Christus, imo corpus ejus, id
est Ecclesia, multis constans sanctis, in unitatem
spiritualem coadunatur. Et paulo post : Cum igitur
mystagogi terrestres omni lingua et omnibus po-
pulis Evangelium salutare annuntiare vellent, lin-
guarum donum acceperunt. Viri Galilæa oriundi,
native in Idumæa, Hebrei parentibus Hebræis,
cum Medis et Parthis, Elamitis et iis qui Mesopota-
miam incolebant, Cappadocibus porro atque Aegy-
ptiis sua ipsorum lingua loquebantur ; Spiritus
enim sancti gratia in ipsis operabatur. Namque
scriptum est : « Et apparuerunt illis dispersitæ
linguæ tanquam ignis, » etc. Et initio quidem non
omnes rerum istarum sensum comprehendebant.

¹ Philipp. iv, 1. ² Isa. xxviii, 11.

(1) Cod. Coisl. : Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου ἐκ τῆς
ἐρμηναίας τῆς πρὸς Κορινθ. α' Ἐπιστολ. τόμου β'.

(2) Verba a λαῷ usque ad διαφ. suppl. rec. m. in
margine.

Postquam enim alienis loqui linguis cœpissent, Spiritus divini donum in insolentiam et ostentationem vertentes, jam multitudinem de sacris prophetis edocere atque de evangelicis dogmatibus instruere indigne ferebant, quippe quæ antiquitas ac cœlitus prædicata fuissent; sicque de linguarum dono superbientes ad ilque omnia referentes, nullam rem aliam prolinus agitabant.

τὰ ἐκ τῶν ἀγίων προφητῶν διαλέγεσθαι, καὶ τοῖς καὶ ἐκ πολλοῦ προκεκρυγμένου ἀποσεμνυόμενοι δὲ ὡς ἐπὶ μόνῳ τῷ δύνασθαι γλώσσαις λαλεῖν, τοῦτο τε καὶ μόνου μεταποιεῖσθαι δεῖν φροντο· καὶ τὸ
II, 19. *Et dabo prodigia in cœlo sursum et signa in terra deorsum.*

Sancti Cyrilli. Christi crucis quodnam fatum sit futurum, quæque circa ipsam eventura sint Judæis in bello Romano clare prædicit; Christi vero ipsum diem « magnum et illustrem » resurrectionis nuncupat.

II, 20. *Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem.*

Cyrilli. Elementa naturæ ipsa super iniquitibus quibus Judæi Christum affecerant, luxerunt, sicut totus mundus Dominum suum indigne tractatum videns. Templum sanctum diceres cum lugentibus luxisse, quippe quod discinderetur; scriptum est enim quod velum templi scissum est in duas partes, a summo usque ad deorsum¹. Sol, retentis radiis, jam non lucere amplius mortalibus volebat, siquidem inde ab hora sexta ad nonam usque obscuratus est². Scissæ sunt etiam petra³, et lunæ orbis insoliti quid passus esse videtur; in sanguineum enim transformatus colorem exhibetur. Quod factum quidem a sanctis evangelistis silentio præteritur; fides enim prophetiis habebatur affirmantibus, non in sole tantum, e numine divino, signa apparuisse; quod autem totus mundus formam induerit tetram et insolitam, Isaias testis esto hæc dicens: « Cœlum caligine obruam, et amictum ejus in saccum transmutabo⁴. » Quando cœlum dicit, omnia cœlestia intelligit, et sacco eum se involvere minando, luctum et mœrorem hac figura innuit. En signa et miracula in cœlo apparentia⁷. Quod si deinceps « sanguinem et ignem et fumi vaporem⁵ » nominat, Judæorum calamitates significat quas in dirissimo contra Romanos bello perpassi sunt. Tota namque eorum regio sanguine inundabatur, et templum ipsum fama celeberrimum in eo erat ut simul cum urbibus igni deleretur: quid? quod ædificia terræ motu ne interirent timendum erat. Porro quod ante diem magnum et memorandum, quo ante tribunal Christi constitutus quisque pro merito remunerabitur, Judæi talia toleraturi forent: verbis « Ante diem magnum ac memorandum Domini⁶ » satis innuit.

αὐτοῦ, τὰ τοιαῦτα τοῖς Ἰουδαίοις συμβήσεται, διαμεμήνυκεν εἰπίων· « Πρὶν ἔλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. »

Ἄρχημα αὐτοῖς τῆ τοῦ Πνεύματος ἐνεργεία καὶ χάριτι. Γέγραπται γὰρ, ὡς « Ὄφθησαν αὐτοῖς διαμερίζόμενα γλώσσαι ὡσεὶ πυρὸς, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἄλλὰ τὸς μὲν οἰκονομίας τὸ δρώμενον ἦν· συνίσταν δὲ οὐ πίντες. Ἐπειδὴ δὲ ἅπας ταῖς ἐτέρων γλώσσαις ἐλάλου, ἐπίδειξεν ὡσπερ τινὰ τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ποιούμενοι χάριν, καὶ φιλοκομπίας ἀφορμὴν δεχόμενοι τὸ σημεῖον, ῥάθυμοι μὲν ἦσαν τὸ δεῖν τοῖς ἄλλοις εὐαγγελικῶς συναγορεύειν δόγμασιν· ὡς ἀνωθὲν τε πρᾶγμα ἦν ἐν σπουδαῖς ταῖς προύργιαιτάταις.

Καὶ δώσω τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σημεῖα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω.

Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου. Τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ γενησόμενα προδιδάσκει σαφῶς, καὶ τὰ δι' αὐτὸν τοῖς Ἰουδαίοις συμβαίνοντα διὰ τοῦ Ῥωμαίων πολέμου· τὴν δὲ Χριστοῦ ἡμέραν « τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ, » τὴν τῆς ἀναστάσεώς φησιν.

Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα.

Κυρίλλου. Ἐπὶ ταῖς τῶν Ἰουδαίων δυσσεβείαις, ταῖς εἰς Χριστὸν δηλονότι γεγενημέναις, καὶ αὐτῆ των στοιχείων δεδυσφόρηκεν ἡ φύσις, κατωλοφύρατο δὲ ὡσπερ ἡ κτίσις, ὑβρισμένον ὄρωσα τὸν ἐαυτῆς ἀσπότην. Καὶ ὁ μὲν θεὸς ναὸς μονοουχὶ καὶ ἀσφάλων τοῖς πενθοῦσιν ἐν Ἰσραὴλ, περιεβρήγγυτο· γέγραπται γὰρ ὅτι τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη ἀπὸ ἄνωθεν ἕως κάτω. Ἥλιος δὲ τὸ οἰκεῖον ἀνάπτων σέλας, καὶ τὴν ἀκτίνα συνενεγκῶν, οὐκ ἤξίου φαίνειν ἐπιτοῖς ἐπὶ τῆς γῆς· ἐπολεῖ γὰρ σκότος ἀπὸ ὥρας ἕκτης ἕως ὥρας ἐνάτης. Ἐσχίζοντο δὲ καὶ αἱ πέτρα· τάχα δὲ που καὶ περὶ τὴν τῆς σελήνης κύκλον ἐπράττετό τι τῶν ἀσυνήθων, ὡς δοκεῖν εἰς αἷμα μεταπεποιηθῆναι καὶ αὐτὴν. Σεσίγηται μὲν οὖν τὸ τοιόνδε παρὰ τοῖς ἀγίοις εὐαγγελισταῖς· ἀξίχρεως γε μὴν ἡ πίστις ἐκ προφητείας, ὅτι τοῖς τοῦ Δημιουργοῦ νεύμασιν οὐκ ἐν ἡλίῳ μόνῳ τὰ σημεῖα γέγονεν, ἀλλ' οἷον ὅλη πρὸς τὸ ἀκαλλῆς καὶ ἀσυνήθες αὐτῆ μετακεχώρηκεν ἡ κτίσις, σαφὲς ἂν γένοιτο διὰ φωνῆς λέγοντος Ἡσαίου· « Καὶ ἐνδύσω τὸν οὐρανὸν σκότος, καὶ θήσω ὡς σάκκον τὸ περιβόλαιον αὐτοῦ. » Οὐρανὸν δὲ ὅταν λέγη, πάντα που πάντως φησὶν τὰ ἐν οὐρανῷ· καὶ οἷον σάκκῳ τῷ σκοτεινῷ καταμφίεσαι φησὶ, πενθοῦντά τε καὶ κατηγγηκότα· καὶ αὐτῷ δὴ τούτῳ διακεκραγότα τῷ σχήματι. Σημεῖα μὲν οὖν ἦτο τέρατα τὰ ἐν οὐρανῷ ταυτὶ φαίνῃ ἂν. Τὰ δὲ γε εἰς γῆν « αἱμὰ τε καὶ πῦρ καὶ ἀτμίδα καπνοῦ, » καταδηλώσειεν ἂν, οἱμαί που, τὰς τῶν Ἰουδαίων συμφορὰς, ἃς ὁ παγχάλεπος αὐτοῖς ἐπεσώρευσε πόλεμος, ὁ διὰ τῆς Ῥωμαίων χειρὸς. Αἵματι μὲν γὰρ ἡ πάντα μὲν αὐτοῖς κατεββαίνετο χώρα· ἔμελλε δὲ ὁμοῦ ταῖς πόλεσι καταπίμπρασθαι· καὶ αὐτὸς ὁ διαβόητος νεὼς· οἱκοί τε καπνίζεσθαι κατασεσεισμένοι. Ὅτι δὲ καὶ πρὸ τῆς ἡμέρας τῆς μεγάλης καὶ ἐπιφανοῦς, καθ' ἣν ἅπασιν τὸ θεῖον προκείσεται βῆμα Χριστοῦ διδόντος ἐκάστην κατὰ τὰ ἔργα

¹ Matth. xxvii, 51. ² ibid. 45. ³ ibid. 51. ⁴ Isa. l. 5. ⁵ Joel ii, 29. ⁶ Ibid. 50. ⁷ Ibid. 51.

Ἔτι δὲ καὶ ἡ σὰρξ μου κατασκηνώσει ἐπ' Α II, 26. *Insuper et caro mea requiescet in spe.* ἄλλοι.

Cyrylli. Τριήμερος γὰρ ἀνεβίω, καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν ζῶντα κατὰ φύσιν αὐτὸν τοῖς τοῦ θανάτου κρατεῖσθαι δεσμοῖς. Καὶ πάλιν· Οὐ γὰρ τι θέμις εἰπεῖν φθορᾶ μὲν δύνασθαι κρατεῖσθαι ποτε τὴν ἐνωθεῖσαν τῷ Λόγῳ σάρκα, κάτοχον δὲ αὐταῖς ἕξου πύλαις τὴν θεῖαν γενέσθαι ψυχὴν· οὐκ ἐγκαταλείφθη γὰρ εἰς ἄδου, καθὰ καὶ ὁ θεσπέσιος ἔφη Πέτρος.

Ἵτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδην, οὐδὲ δώσεις τὸν δισιὸν σου ἰδεῖν διαφθοράν.

Cyrylli. Ἄνεβίω γὰρ σκυλεύσας τὴν ἄδην, καὶ τοῖς ἐν δεσμοῖς εἰπὼν· Ἐξέλθετε καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύφθητε.

Ἐγνώρισάς μοι ὁδοὺς ζωῆς.

Cyrylli. Ἀλεξανδρείας. Ἐκεῖνο διδάσκων ὅτι τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἔχων πρόσωπον ὁ καθ' ἡμᾶς γεγωνῶς, τοὺς ἡμῖν μᾶλλον καὶ οὐκ αὐτῷ πρόποντας, καθὼ νοεῖται Θεὸς, ἀνίησι λόγους, ὡς ἐφ' ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ καλῶν· ἐφ' ἡμᾶς τὴν τῶν οὐρανίων μέθεξιν ἀγαθῶν. Ὡς γὰρ ἑαυτῷ δεδῶσθαι φησὶ, τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει προσνέμει· ἐπεὶ πως τῇ τοῦ ἀνθρώπου πτωχεῖα πεπλουτήκαμεν.

Ὁρ εὐθεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, ἐν τούτῳ οὗτος παρῆσθη καὶ ἐνώπιον ὑμῶν ὑγιής.

Cyrylli. Ὅτι δὲ ὁ Πατὴρ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆσαι λέγεται τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ἐνεργουμένου δηλονότι περὶ τὴν σάρκα αὐτοῦ τοῦ πράγματός, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειε τις· αὐτὸς τε ὑπάρχων ἡ ζωοποιὸς τε καὶ ἐνεργῆς δύναμις τοῦ Πατρὸς, τὸν ἴδιον ἐζωοποιεῖ ναὸν, κατὰ τὸ, «λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.» Ἦν ἄρα τὸ ζωοποιούμενον οὐκ ἄλλοτριον, οὔτε μὴν ἐνδὸς τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων, ἀλλ' ἴδιον αὐτοῦ τοῦ Λόγου σώμα.

Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατέ μου.

Cyrylli. Ἀλεξανδρείας. Ἐτοιμάζεσθαι κελεύει πρὸς τὸ εὐήνιον, καὶ μονοουχὶ κατακλίνοντας τὸ ὠτίον συνιέναι λεπτῶς τῶν θεῶν λόγων τὴν δύναμιν.

Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, κ. τ. λ.

Cyrylli. Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι τοῖς ὀλοσχερῶς τε καὶ ὀλοτρόπως ἀκολουθοῦσι Θεῷ, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἐλπιδὸς πεποιτημένοις δεύτερα τὰ σαρκὸς καὶ φιληδονίαν κοσμικὴν, ἔψεται πάντως τοῖς τοιοῦτοις τὸ εὐλογίας τῆς ἀνωθεν πλουσιῶς μεταλαχεῖν.

Καὶ ἐπαυδῆθη Μωϋσῆς πάσῃ σοφίᾳ Αἰγυπτίων· ἦν δὲ δυνατὸς ἐν λόγοις καὶ ἔργοις αὐτοῦ. Ὡς δὲ ἐπληροῦτο αὐτῷ τεσσαρακονταετής χρόνος.

Τοῦ ἁγίου Κυρῖλλου. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν ὁ

¹⁰ Isa. LIX, 3. ¹¹ Joan. II, 19.

Cyrylli. Tertio die resurrexit, quia fieri non poterat ut is, qui vita est, mortis vinculis obstringeretur. Et iterum: Dici sane non poterit carnem Verbo unitam corruptioni obnoxiam esse, aut animam divinam inferni intra portas recludi; non enim in inferno derelinquetur, sanctus Petrus dicit.

II, 27. *Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.*

Cyrylli. Resurrexit, inferos spolians, et iisque qui in vinculis sunt, dicens: Exite; et iis qui in tenebris sedebant: Revelamini ¹⁰.

II, 28. *Notas mihi fecisti vias vitæ.*

Cyrylli. Illud enim nos monere voluit quod is, qui humanitatis speciem præ se fert, eademque qua nos natura induitur, sermones serit nobis magis quam ipsi, utpote Deo, accommodatos; seipsum enim primum appellat, nos autem de bonorum cælestium participatione commonefacit. Nam ea quæ sibi ipsi attributa erant, in humanam confer naturam, et sane nos paupertate secundum hominem locupletati sumus.

IV, 10. *Quem Deus suscitavit a mortuis, in hoc iste astat coram vobis sanus.*

Cyrylli. Nemo dubitabit quin Pater Dominum nostrum Jesum Christum e mortuis resuscitaverit, in carnem operando; nam ipse Patris potentia est vivifica, et inde templum resuscitavit suum, secundum illud: «Destruite templum hoc, et tribus diebus reedificabo illud ¹¹.» Igitur quod resuscitatum est, non alienum fuit, neque secundum naturam aliquid nostram, sed corpus Verbo proprium.

VII, 2. *Viri fratres et patres, audite me.*

Cyrylli. Accingi eos vult ad recipiendum sermonem; plerique enim satagebant vim verbi divinis primis labiis gustasse.

VII, 3. *Exi de terra tua et de cognatione tua, etc.*

Cyrylli. Viden', quod ii qui Deo in omnibus obtemperant et spem in eum rebus corporeis et voluptatibus mundanis præponunt, benedictionum cælestium plane compotes erunt?

VII, 22, 23. *Et eruditus est Moyses omni sapientia Ægyptiorum, et erat potens in verbis et in operibus suis. Cum autem impleretur ei quadraginta annorum tempus.*

Cyrylli. Idecirco Christus dicit: «Non missus sum

nisi ad oves Israel quæ perierunt ¹³. » Eorum enim **Α** Χριστός · Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » Αὐτῶν γὰρ αἱ ἐπαγγελίαι · αὐτῶν οἱ πατέρες.

Ejusdem. Nos enim affirmabimus Verbum quod e Patre exiit, homoque factus est inter nos, cum humana natura prodiisse et gloriæ quæ Deo digna est, expertum fuisse, siquidem verum est quod in mediis divitiis pauper fuit ¹⁴ seque ipsum exinanivit ¹⁵.

VII, 27, 28. *Qui autem injuriam faciebat proximo repulit eum, dicens: Quis te constituit principem et judicem super nos? Numquid interficere me tu vis quemadmodum interfecisti heri Ægyptium?*

Cyrilli Alexandriae. Moyses venerandus accusatur Ægyptium, licet vexantem et insultabundum, necasse. Sic ubi Christus malos spiritus in profundum detruxit et dominationis in nos, vel invitos, exiit, admirabundi tamen et invidiosi simul exclamarunt: « Hic non ejecit dæmones nisi per Beelzebub, principem dæmoniorum ¹⁶. »

VII 32. *Ego Deus patrum tuorum, Deus Abraham, et Deus Israel, et Deus Jacob.*

Cyrilli. Considera legis impotentiam: Deus, creator omnium se manifestat, et ab hac manifestatione Moyses faciem avertit. Hoc autem irrefragabili nobis documento esse potest quod filii Israel divinam Filii gloriam intueri minime possunt, se manifestantis et sui cognoscendi copiam præbentis.

VII, 33. *Dixit autem illi Dominus: Solve calceamentum pedum tuorum.*

Cyrilli. Mortalitatatis et corruptionis hoc indicium est: omne enim calceamentum exuviarum instar est animalis demortui et jamjam putrescentis. Inaccessibilis igitur fuit Christus iis qui in lege et institutione gentili devincti erant. Ante omnia enim immunditiæ auferantur et peccati sordes abluantur necesse est.

VII, 43. *Et transferam vos trans Babylonem.*

Cyrilli. Postquam Moabitarum perversitatem implevistis, quæ gens vicina est Damasci, transgrediemini Damascum, ituri in Babyloniam.

VII, 46. *Et petiit ut inveniret tabernaculum Deo Jacob.*

Cyrilli. « Quiete nulla fruatur, donec noverim Domini locum et tentorium (id est domicilium) Dei Jacob, » id est Christi.

VII, 47. *Salomon ædificavit ipsi domum: verumtamen Altissimus in manufactis non habitat.*

Cyrilli. Extruxit utique Hierosolymis celebre

¹³ Matth. x, 6. ¹⁴ II Cor. viii, 9. ¹⁵ Philipp. ii, 7. ¹⁶ Matth. xi, 21.

(1) S. Cyrilli ad Acta apostolica in Vaticanis codicibus quatuordecim fragmenta inveneram quæ Œcumenii editio non habet, sed ea tamen his annis vulgata cognovi in Catena Oxonii edita, uno

Α Χριστός · Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » Αὐτῶν γὰρ αἱ ἐπαγγελίαι · αὐτῶν οἱ πατέρες.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἦ γὰρ οὐχὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς γεγονότα, τουτέστιν ἀνθρώπων μονουχὶ ἐκθεθηκέναι δώσωμεν · ἔξω τε γενέσθαι τῆς θεοπροποῦς εὐκλείας ἐροῦμεν, εἴπερ ἐστὶν ἀληθές, ὅτι πλοῦσιος ὦν ἐπτώχευσε, καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν.

Ἐὰν δὲ ἀδικῶν τὸν πλησίον, ἀπόσωτο αὐτὸν ἐπιπῶν · Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμῶν; Μὴ ἀρελεῖν με σὺ θέλεις, ὃν τρόπον ἀρεῖλες χθὲς τὸν Αἰγύπτιον;

Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας. Ἐνεκαλεῖτο μὲν ὁ θεσπέσιος Μωϋσῆς ὡς ἀνέλων τὸν Αἰγύπτιον, καίτοι θλιβόντα καὶ ἐγκείμενον. Καταχωννύων δὲ ὡς περ εἰς ἄβυσσον ὁ Χριστὸς τὰ πονηρὰ δαιμόνια, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος καὶ οὐχ ἐκόντα μεθιστάς, διὰ τούτων ἐγόντων ἐκπέμπειν αὐτὰ, καίτοι δέον ἐπὶ τούτῳ θαυμάζεσθαι, ἔφασκον · Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια εἰ μὴ ἐν Βεελζεβοῦλ, ἄρχοντα τῶν δαιμόνων. »

Ἐγὼ ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου, ὁ Θεὸς Ἀβραάμ καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ.

Κυρίλλου. Ἄθρει τοῦ νόμου τὸ ἀδρανές · ἐμφανίζει μὲν γὰρ ἑαυτὸν ὁ τῶν ὄλων Θεός, ἀλλ' ἐμφανῆ καθιστάντος ἀποστρέφει τὸ πρόσωπον ὁ Μωϋσῆς. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐναργές, τοῦ μὴ δύνασθαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τὴν θεοπροπῆ τοῦ Υἱοῦ καταθρῆσαι, δόξαν, ἑαυτὸν ἐμφανίζοντος καὶ μονουχὶ προσάγοντος ἐπίγνωσιν.

Ἐἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Κύριος· Αὐσον τὸ ἐπόδημα τῶν ποδῶν σου.

Κυρίλλου. Νεκρότητός τε καὶ φοροῦς τὸ χρῆμα σημεῖον · εἴπερ ἐπὶ πᾶν ὑπόδημα ζῶντος λείψανον τεθειώτος ἦδη καὶ κατεφθαρμένου. Ἀπρόσιτος οὖν ὁ Χριστὸς τοῖς ἐν νόμῳ καὶ παιδαγωγικῇ λατρείᾳ. Προσαπονίζεσθαι γὰρ ἀνάγκη τὸν μολυσμὸν, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἀμαρτίας προαποτριβεσθαι ῥύπον.

Καὶ μετοικίω ὑμᾶς ἐπέκεινα Βαβυλώνας.

Κυρίλλου. Ἐπειδὴ δὲ τὴν Μωαβιτῶν κακίαν πεπληρώκατε τῆς γείτονος Δαμασκοῦ, ταύτη τοι οἰχθεσθαι Δαμασκοῦ ἐπέκεινα, τουτέστιν εἰς Βαβυλώνα.

Δ Καὶ ἠτήσατο εὐρεῖν σκῆνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ.

Κυρίλλου. « Οὐδεμιᾶς γὰρ, φησὶ, ἀναπαύλης μεθέξω, πρὶν ἂν μάθοιμι τὸν τοῦ Κυρίου τόπον καὶ τὸ σκῆνωμα (τουτέστι τὴν σκῆνωσιν) τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ· » δηλὸν δὲ ὅτι Χριστοῦ.

Σολομῶν (1) δὲ ὠκοδόμησεν αὐτῷ οἶκον · ἀλλ' οὐχ ὁ Ἵψιστος ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ.

Κυρίλλου. Ἀνεδαίματο μὲν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις

excepto quod ego sumo ex Catena nis. Nicetæ, non Serrarum, sed Naupacti episcopi. Mai, Biblioth. nova Patrum, III, 452.

τὸν διαβόητον ἐκείνον νεῶν ὁ σοφώτατος Σολομών· ἐπεγάνυτο δὲ λίαν αὐτῶ τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, φροντὸ τε ὅτι κατήκχησεν ἐν αὐτῶ περιειλημμένος ὁ τῶν ὄλων Θεός. Βραδεῖς γὰρ ἀεὶ πως εἰς σύνεσιν καὶ τῶν περὶ Θεοῦ λόγων ἀνεπιστήμονες· οἳ γε καὶ Θεοῦ πόλιν οὐκ ἐθέλοντες τὴν Ἱερουσαλήμ, ἐν αὐτῇ δὲ καὶ μόνῃ διετείνοντο [cod. διεγίνοντο] κατοικεῖν αὐτήν, διὰ τοι τοῦ λέγεσθαι διὰ φωνῆς τοῦ Δαβίδ· « Δεδοξα-σμένα ἐλάληθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. » Σμικρὰ τοιγαροῦν δοξάζοντα· ἐλέγχει Θεός, καὶ φησι· « Ποῖόν οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, θρόνον ἔχοντι τὸν οὐρανόν, ὑποπόδιον τὴν γῆν; »

Καὶ ἐλιθοβόλουν τὸν Στέφανον, ἐπικαλούμενον καὶ λέγοντα· Κύριε Ἰησοῦ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου.

Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου εἰς τὸ « Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου. » Μέγα πάλιν καὶ ἐξαίρετον κατόρθωμα ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, etc. Vide ad. Luc. xxiii, 46, hujusce Patrologiæ t. LXXII, ubi hoc fragmentum locum opportuniorem obtinet.

Θεὸς δὲ τὰ γόνατα, ἐκράζε φωνῇ μεγάλῃ· Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν ταύτην. Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐκοιμήθη. Σαῦλος δὲ ἦν συνευδοκῶν τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὅσπερ γὰρ ἀπολογούμενος ὅτι οὐδὲ τὰ πρότερα ἦν θυμοῦ, φησί· « Κύριε » καὶ βουλόμενος αὐτοὺς ταύτῃ ἐπισπάσασθαι. Τὸ γὰρ ἀφείναι μὲν τὸν θυμὸν καὶ τὴν ὀργὴν τῶ φόνῳ, καθαρῆναι δὲ τὴν ψυχὴν τοῦ πάθους, εὐπαράδεκτον ἐποίησε τὸν λόγον.

Τοῦ αὐτοῦ. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εὐχεται ὁ μακάριος οὗτος, ἀλλὰ μετὰ προσοχῆς θεὸς τὰ γόνατα. Ὅρα θεῶν αὐτοῦ τὸν θάνατον· μέχρι τούτου συνεχώρησε τὴν ψυχὴν εἶναι ἐν αὐτῶ ὁ Δεσπότης.

Ἐν προομιλοῖς τοῦ κηρύγματος ὁ Στέφανος ὑπὲρ τοῦς ποταμοὺς ῥέειν καὶ πάντα ἐπιστοματίζων, ὁ τὰς ἀναισχύντους ἀποφράττων Ἰουδαίων γλώττας, ἧ οὐδεὶς ἀντιστῆναι ἠδύνατο, ὁ πάντα συγχέει τὰ Ἰουδαϊκὰ, ὁ λαμπρὸν στήσας τρόπαιον καὶ νίκην περιφανῆ, ὁ γενναῖος οὗτος καὶ σοφός, καὶ χάριτος πεπληρωμένος, καὶ τοσαύτην Ἐκκλησίαν ὠφελῶν, οὐδὲ πολὺν χρόνον ποιήσας ἐν τῷ κηρύγματι, ἀθρόον ἠροπάγη· καὶ ὡς βλάσφημος καταδικάζετο καὶ κατελιθοβολεῖτο.

Τοῦ αὐτοῦ. Σημεῖον μέγιστον ἐκφέρων τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης. Ὅσπερ γὰρ ὁ καταρώμενος τῷ διώκοντι δεῖκνυσιν ὅτι οὐ σφόδρα χαίρει ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ ταῦτα πάσχων, οὕτως ὁ εὐλόγων πολὺν ἐμφαίνει αὐτοῖς τὸν ἔρωτα.

Τοῦ αὐτοῦ. Τί οὖν οὐκ ἔστησεν αὐτοῖς τὸ ἀμαρτήμα, ἀλλ' ἀφήθη, φησὶν; Εἰ μετενέησαν ἀφήθη. Καὶ γὰρ ὁ μυριάς βάλλων αὐτὸν χερσὶ, καὶ διώξας τὴν Ἐκκλησίαν Παῦλος, τῆς Ἐκκλησίας προστατῆς ἐγένετο.

Ἡ δὲ περιοχή τῆς Γραφῆς ἦν ἀνεγίνωσκεν, ἦν αὐτῇ· Ὡς ἀρόρατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχηθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄζωτος· οὗτος οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ.

Κυρίλλου (1). Ἐμφανῆς μὲν λίαν τῶν προκειμένων ὁ νοῦς. Ἀποφέρονται γὰρ εἰς τὸ καθύληνα κατὰ και-

¹⁶ Psal. lxxvii, 5. ¹⁷ Isa. lvi, 1.

(1) Cod. Coislin. Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου ἐν τοῦ εἰς τὸν Ἠσαῖαν συντάγματος. Et reipsa paucis mutatis

A illud templum sapientissimus Salomon; gloria- batur autem ob id magnopere Judaicus populus, putabatque conclusum ibi habitare universalem Deum. Tardo enim Judæi semper intellectu fuerunt, et divinorum sermonum imperiti; siquidem Dei urbem existimantes Jerusalem, in ea sola contendebant ipsum habitare, quia dictum erat a Davide: « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei¹⁶. » Minutas igitur illorum cogitationes Deus coarguit, dicens: « Quam domum mihi ædificabitis, qui thronum habeo cælum, scabelli loco terram¹⁷? »

VII, 59. *Positis autem genibus, clamavit voce magna, dicens: Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, obdormivit in Domino. Paulus autem erat consentiens neci ejus.*

Ejusdem. Probaturs enim quod a prioribus factis quoque ira aberat, et adversarios sibi conciliaturus dixit: « Domine. » Sermo enim acceptior evasit in ore dicentis, iram se non concepisse ob necem, animamque se omni affectu superiorem ostendisse.

Ejusdem. Neque vero simpliciter Stephanus precatus est, sed genua insuper flectendo. Vide divinam martyris mortem, quandiu Dominus animam ei inesse voluit.

Stephanus in ipsis prædicationis initiis fluvios transgrediens, omnes impudicas Judæorum linguas refrenans; cui ipsi nemo resistere poterat, qui res Judæorum omnes confundebat, qui victoria reportata tropæum erexit magnificum; martyr nobilis ac strenuus, qui tantum Ecclesiæ profuit et nonnisi paulum temporis munere functus est suo; Stephanus, inquam, ut blasphemator comprehensus, lapidibus est obrutus.

Ejusdem. Maximum hoc quidem in Deum amoris documentum. Ut enim blasphemator accusatori ostendit se non admodum delectari pro Christo hæc patientem; sic qui bona precatur magnam ostendit benevolentiam.

Ibidem. Cur igitur ipsis peccatum non imputavit, sed condonavit? Pœnitentibus condonavit. Paulus autem qui mille martyri plagas inflixit, qui Ecclesiam persecutus est, ejusdem Ecclesiæ præses factus est.

VIII, 52. *Locus autem Scripturæ quam legebat erat hic: Tanquam ovis ad occisionem ductus est; et sicut agnus coram tondente se sine voce, sic non aperuit os suum.*

Cyrelli. Sensus ante dictorum perclarus. Oves statis temporibus ad tonsuram adducuntur, pasto-

legitur fragmentum col. 1177 A nostræ editionis Cyrelli in Isaiam, et col. 1178 A.

resque cultros tonsorios promunt; at illæ, licet male habitæ, non se defendunt: sic Christus calumniis petitus non recriminabatur; mala patiens non ad minas descendit; incarnationis nempe mysterium in eo supra naturam perfectum esse creditur. Quare etiam dicit: « Quis enarrabit ejus generationem? Vita enim ejus a terra tollitur ¹⁸, » id est, sublimis effertur supra terram, vi divinitatis. Sed alio quoque modo tollitur ejus vita, omniaque superat, id quod Unigeniti existentiam significat citra carnem et nondum more humano geniti.

XI, 17. Ego quis eram qui possem prohibere Deum?

Cyrilli. Dispensatio aliqua facta est ob differentiam eorum qui ex circumcisione fidem amplexi sunt, et quod Cornelius cum familia sua ante baptismum dignus habitus est qui Spiritum reciperet ad refrenanda ora obloquentium. Ideo de contradicentibus hocce dicitur: « Postquam audiverant, acquieverunt. »

XIII, 25. Cum impleret autem Joannes cursum suum, dicebat: Quem me arbitramini esse, non sum ego; sed ecce venit post me cujus non sum dignus calcamenta pedum solvere.

Ex notione existentie cui omnia subjacent, patet unum in quibusdam involvi Spiritum sanctum, unde nature divine compotes fiunt qui eam participant. Hoc autem Christo primitive et essentialiter inhæret, neque per transmissionem aut communicationem extrinsecus intervenientem: « Baptizat enim in Spiritu sancto ¹⁹. » Est igitur Deus idem fructus Dei, et Verbum Patris, incarnationis origo. Fecit autem hoc, homo cum factus esset, idemque Filius per carnem ipsi modo ineffabili atque incomprehensibili adunatam. Sanctus namque Baptista postquam dixerat: « Cujus non sum dignus calcamentorum solvere corrigias, » statim adjecit: « Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni ²⁰, » pedes et calceos portans. Nemo enim unquam, mentis compos, dixerit, Verbum incorporeum et nondum more humano genitum pedes et calceos habere, sed tantum, quando homo natus est; Deus enim tunc esse non perdidit; sed operatus est strenue et divine, Spiritum dando iis qui in eum credunt. Nam in eodem et Deus et homo exstitit.

Qui se indignum judicat qui Salvatoris corrigiam solvat, quomodo, quoad essentiam; cum eo comparari poterit?

XIII, 33. Sicut et in psalmo secundo scriptum est: Filius meus es tu, ego hodie genui te.

Cyrilli. Qui solus Patrem novit, et qui a solo Patre cognoscitur, utpote sapientia et Verbum ejus, magni consilii Angelus secundum prophetam ²¹, mysterium incarnationis optime nobis dilucidat.

ρούς τὰ πρόβατα, καὶ τὰς κουρίδας μαχαίρας ἐπιφέρουσιν οἱ ποιμένες· καίτοι πάσχοντα, τοῖς τούτοις δρώσιν οὐκ ἐπιπηδᾷ· οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς λαιωδρούμενος οὐκ ἀντιλοιδόρει· πάσχων οὐκ ἠπεύλει· ἐπειδὴ περ καὶ ὑπὲρ φύσιν τὴν καθ' ἡμᾶς πεπράχθαι πιστεύεται τὸ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως αὐτοῦ μυστηρίου. Διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι « Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; » Ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ· ἀντὶ τοῦ, ἐπαίρεται καὶ ὑψηλοτέρα τῶν ἐπὶ γῆς ἐστὶν ἡ ζωὴ αὐτοῦ, τούτεστιν ἡ πολιτεία. Αἴρεται δὲ καὶ ἑτέρως, καὶ ὑπὲρ πάντας ἐστὶν ἡ ζωὴ αὐτοῦ· τούτεστιν ἡ ὑπαρξὶς τοῦ Μονογενοῦς· ὅταν ἔξω σαρκὸς καὶ οὐκ καθ' ἡμᾶς γενόμενος.

Ἐγὼ τίς ἤμην δυνατὸς κωλύσαι τὸν Θεόν;

Κυρίλλου. Οἰκονομία τις ἐγένετο διὰ τὴν πολλῆν τῶν ἐκ περιτομῆς πιστευσάντων διάκρισιν, πρὸ τοῦ βαπτίσματος καταξιώθῃν τοὺς περὶ τὸν Κορνήλιον τοῦ Πνεύματος· ἵνα τὴν ἀντίληψιν τῶν ἀνακαταούτων παύσῃ. Ὅθεν δὲ καὶ εἰκότως περὶ τῶν ἀντιεγόντων εἴρηται· « Ἀκούσαντες δὲ ἠσύχασαν. »

Ὅς δὲ ἐπλήρου Ἰωάννης τὸν δρόμον, εἶπε· Τίνα με ὑπονοεῖτε εἶναι, οὐκ εἰμι ἐγὼ, ἀλλ' ἰεὺς, ἔρχεται μετ' ἐμὲ, οὗ οὐκ εἰμι λιωδὸς τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν λύσαι.

Κυρίλλου. Μόνης γὰρ καὶ ἰδικῶς ἔργον ἐστὶ τῆς πάντα ὑπερκειμένης οὐσίας, τὸ ἐν εἶναι δύνασθαι τισὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ θείας φύσεως κοινωνοῦς ἀποφαίνειν τοὺς προσιόντας αὐτῇ. Ἐνυπάρχει δὲ τοῦτο οὐ κατὰ μετάληψιν καὶ μέθεξιν τὴν παρ' ἐτέρου τινός, ἀλλ' οἰκοθεν καὶ οὐσιωδῶς τῷ Χριστῷ· « βαπτίζει γὰρ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. » Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶ καὶ καρπὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ ἐνανθρωπήσας Λόγος. Ἄλλ' ἔδρα τοῦτο, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ὡς εἰς ὧν Ἰῆσους μετὰ τῆς ἀρρήτως τε καὶ ἀπερινοήτως ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκός. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Βαπτιστὴς προειπὼν, ὅτι « οὐκ εἰμι ἄξιος ἵνα κύψας λύσω τὸν ἱμᾶντα τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ, » προσήνεγκεν εὐθύς· « Οὗτος ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ » καὶ πόδας δηλονότι καὶ ὑποδήματα ἔχων. Οὐ γὰρ τοι φαίη τις ἂν, εἰ γε σὺν ἔγῳ, ὡς ἄσκαρος ὧν ὁ Λόγος, καὶ οὐκ ἔξω γενόμενος καθ' ἡμᾶς, πόδας ἔχει καὶ ὑποδήματα, ἀλλ' ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος· ἐπειδὴ τὸ εἶναι Θεὸς οὐκ ἀπώλεσεν· ἐνήργησεν δὲ πάλιν καὶ οὕτω θεοπροπῶς, τὸ Πνεῦμα διδοὺς τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν. Ἦν γὰρ ἐν ταυτῷ Θεὸς τε ἡμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός.

Ὅ τὸ ὑπόδημα ὁμολογῶν οὐκ ἄξιος εἶναι λύσαι, πῶς τῇ οὐσίᾳ συγκριθῆσεται;

Ὅς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ γέγραπται τῷ δευτέρῳ Ἰλὸς μου εἶ συ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε.

Κυρίλλου. Ὁ μόνος εἰδὼς τὸν Πατέρα, καὶ ὑπὸ μόνου γινωσκόμενος τοῦ Πατρὸς, ἡ σοφία καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ, « ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας

¹⁸ Isa. LIII, 8. ¹⁹ Joan. I, 33. ²⁰ Matth. III, 11.

²¹ Isa. IX, 6 sec. LXX.

ἡμῖν τὸ μυστήριον εὖ μάλα διατρανοῖ. Υἱὸς γὰρ ὢν φύσει καὶ ἀληθῶς, καὶ ἐξ αὐτῆς ἀναλάμψας τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, γέγονε σὰρξ, τούτεστιν ἄνθρωπος, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν· καὶ κεχηρημάτι:кен ἀδελφὸς τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὴν κατὰ σάρκα μεθ' ὑμῶν ὑπέστη γέννησιν· καίτοι προαιώνιος ὢν καὶ ἀεισυνυφαστηκῶς τῷ γεγεννηκῶτι, πλὴν εἰ καὶ γέγονε σὰρξ. Ἴδιον ὄντα Υἱὸν οἶδεν αὐτὸν καὶ οὕτως ὁ Πατὴρ· ἔφη γὰρ, ὅτι· «Υἱός μου εἰ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε.» Ὁρᾶς ἐναργῆ τὴν ὁμολογίαν ἔχουσαν τὴν ἀνάβρῃσιν. Τὸ μὲν γὰρ «εἰ» τέθεικεν, ἵνα δείξῃ τὸν προαιώνιον· οὐ γὰρ ἐν χρόνῳ γέγονεν· ἀλλ' ἦν ἀεὶ τοῦτο, τούτεστιν Υἱός. Ἐπήνεγκε δὲ τὸ «σήμερον ἐγέννησά σε», ἵνα τὴν νεωτάτην αὐτοῦ καὶ κατὰ σάρκα δείξῃ γέννησιν, ἣν ὑπέμεινεν ἐκὼν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου· ταύτη τοι καὶ θεότοκος ὀνόμασται.

Bλέπετε οὖν μὴ ἐπέλθῃ τὸ εἰρημένον ἐν τοῖς προφήταις, ἴδετε, οἱ καταφρονηταί, καὶ θαυμάσατε, καὶ ἀφανίσθητε, κ. τ. λ.

Κυρίλλου (1). Ἴδετε, οἱ καταφρονηταί, καὶ ἐπιβλέψατε· καὶ τὸ τραχὺ ὃν πῶς ὑποτέμνεται· μὴ ἐπέλθῃ, φησὶν, ἐφ' ὑμᾶς τὸ πρὸς τοὺς ἄλλους εἰρημένον.

Οὕτως γὰρ ἐντέταται ἡμῖν ὁ Κύριος· Τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναι σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἑσχάτου τῆς γῆς.

Κυρίλλου. Ἐπέλαμψε τοῖσιν τοῖς ἔθνεσιν ὁ Χριστὸς, καὶ φωτὸς θεῖου μεμεστωμένην ἀπέφηνε τὴν ὑπ' οὐρανῶν, καὶ καθαροῖς διανοίας ἑμμοισι τὴν θείαν τε καὶ ἀνωτάτω περιαρθῆσαι φύσιν· καὶ τοὺς τῆς πνευματικῆς λατρείας καθιερωσαί τρόπους.

Ἀκούσαντες δὲ οἱ ἀπόστολοι Βαρνάβας καὶ Παῦλος διαβρόχῃσαντες τὰ ἱμάτια ἑαυτῶν, ἐξεπήδησαν εἰς τὸν ὄχλον, κράζοντες καὶ λέγοντες.

Κυρίλλου. Ἔθος ἐστὶν Ἰουδαίοις ἐπὶ ταῖς κατὰ Θεοῦ δυσφημίαις περιρηγῦναι τὰ ἱμάτια. Καὶ γοῦν ὁ Καϊάφας, Υἱὸν ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ, περιέβρηξε τὴν ἐσθῆτα, διακεκραγῶς τε καὶ λέγων, «Ἐδυσφήμισε.» Δεδράκασι δὲ τοῦτο καὶ οἱ θεοσκέιοι μαθηταὶ Παύλος τε καὶ Βαρνάβας. Γεγόνασιν μὲν ἐν Λυκαονίᾳ· ἐπειδὴ δὲ τίνα τῶν ἡρώωνστηκῶτων τοῦ πάθους ἀπήλλαττον, καὶ παράδοξον ἦν τοῖς ὄρωσι τὸ χρῆμα, θύειν ἤθελον αὐτοῖς τῆς θεοσημείας οἱ θεωροί· ἔφασκον γὰρ· «Οἱ θεοὶ ὁμοιωθέντες ἀνθρώποις ἦλθον πρὸς ἡμᾶς. Ἐκάλουν δὲ τὸν μὲν Βαρνάβαν Δία, τὸν δὲ Παῦλον Ἐρμῆν, ὅτι αὐτὸς ἦν, φησὶν, ὁ ἡγούμενος τοῦ λόγου.» Ἐπειδὴ δὲ τὸ δρώμενον δυσφημία τις ἦν, διέβρηξαν τὰ ἱμάτια ἑαυτῶν, παραδόσσει Ἰουδαϊκαὶ καὶ ἑγγράφοις ἔθεσιν ἀκολουθοῦντες. Ἔτι διαβέβληται τὸ ἔθος, ὡς οὐκ ὄν ἐκ νόμου καὶ ἀνόνητον παντελῶς. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Ἰουδαίους ὁ τῶν ὄλων Θεὸς, πλαττομένους τὰ τοιάδε, καὶ τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας ἀποφοιτῶντας μακράν· «Ἐπιστρέψατε πρὸς με ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν, ἐν νηστείᾳ καὶ κλαυθμῷ καὶ ἐν κοπετῷ· καὶ διαβρόχῃσατε τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ μὴ τὰ ἱμάτια ὑμῶν.»

A Filius enim cum esset natura, et veritate, et ex ipsa Dei et Patris essentia illuxisset, caro est factus, id est homo, secundum Joannem²²; et eorum qui in mundo sunt frater dici voluit, nascique secundum carnem, sicut nos; attamen ante tempus fuit et cum genitore consistens, quamvis caro factus sit. Pater cum sic quoque Filium cognovit; dixit enim: «Filius meus es tu; hodie genui te.» Vides confessionem explicitam, imo præconium. «Es» enim dixit, ut indicaret eum qui ante tempus fuit; non in tempore enim fuit, sed semper idem fuit, nempe Filius. Addidit insuper: «hodie genui te,» ut postremam ejus et secundum carnem generationem indicaret, quam sua sponte in sinu Virginis sanctæ subiit; unde etiam Deo genitus vocatus est.

XIII, 40, 41. Videte ergo ne superveniat vobis quod dictum est in prophetis: Videte, contemptores, et admiramini et disperdimini, etc.

Cyrilli. Videte, contemptores, et animum advertite, quomodo quod asperum est succidatur, ne vos turbet quod aliis dictum est.

XIII, 47. Sic enim præcepit nobis Dominus: Posuite in lucem gentium ut sis in salutem usque ad extremum terra.

Cyrilli. Illuxit igitur Christus et naturam manifestavit lucis divinæ plenam et dignam quæ oculis mentis puris consideretur, quippe quæ cultus spiritualis ritum sanctificet.

XIV, 13. Quod ubi audierunt apostoli Barnabas et Paulus, conscissis tunicis exsilierunt in turbas, clamantes et dicentes.

Cyrilli. Mos est Judæis coram blasphematoribus vestes rescindere. Igitur cum Christus Dei se Filium proclamasset, Caiphas, veste rescissa, exclamavit: «Blasphemavit²³.» Idem sancti Paulus et Barnabas fecerunt. Qui cum in Laconia hominem morbo laborantem sanavissent, rei miraculo stupentes, qui aderant, sacra facere illis volebant, dicentes: «Dii similes facti hominibus ascenderunt ad nos. Et vocabant Barnabam Jovem, Paulum vero Mercurium, quoniam ipse erat dux verbi²⁴.» Quia autem rem portentosam esse existimabant, secundum traditionem Judæorum et morem tunicas disciderunt. Nunc quidem iste mos obsolevit tanquam contra legem et citra utilitatem constitutus. Deus igitur omnipotens ad Judæos qui talia agentes longe a via veræ pietatis aberant, dixit: «Revertimini ad me ex toto corde vestro, in jejuniis et ploratu et planctu, et discindite corda vestra potius quam vestimenta²⁵.»

²² Joan. i, 14. ²³ Matth. xxvi, 65. ²⁴ Act. xiv, 10, 11. ²⁵ Joel ii, 13, 14

(1) Cod. Coislin., τοῦ Χρυσοστόμου. Et revera hæc legere est in ejus homilia 29 in Acta, col. nostræ edit. 217.

XV, 10. *Nunc ergo quid tentatis Deum, imponere A jugum super cervices discipulorum?* etc.

Cyrilli. Quocirca si lex molesta est et difficilis, venerandi discipuli, quorumdam indolentiæ occurrentes, dixerunt: « Quid igitur tentatis? » etc.

Ejusdem. Lex in communi incommoda videbatur Israelitis, id quod venerandi discipuli quoque annuebant. Sed Salvator ipse id ipsum nos edocet dicendo: Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris²⁵. » Laborantes enim et oneratos eos vocat qui sub lege sunt, seipsum autem humilem corde nominat, utpote qui lege exoneratus est.

XV, 16. *Sicut scriptum est, post hæc revertar et reedificabo tabernaculum David,* etc.

Cyrilli. Tentorium David Judæorum genus appellat. Animadvertendum quod Israelitæ a Cyro liberati in Judæam redierunt, divinumque construxerunt templum, in urbibusque hucusque vastatis circummunitis in omni securitate dies multos multosque annos habitaverunt. Cæteris autem gentibus exemplar facti sunt, demonstrando quod omnes ad Deum reverti possent. *Et post pauca:* Hæc quidem est historica ratio, sed rectius et verius in Christo poneretur. Postquam enim tentorium suum quod mortem subierat resuscitasset, id est, postquam Deus carnem et terra revocasset, omnia humana in pristinum statum restituit, ita ut quæ prius abjecta fuissent, novam quasi formam reciperent. Nam si, ut Scriptura dicit²⁶, nova in Christo creatio successit, nos quidem ei reviviscimus; mors enim omnium tentoria destruxit, Pater vero in Christo reedificavit.

XVII, 25. *Quod ergo ignorantes colitis, hoc ego annuntio vobis.*

Cyrilli. Id est, Deum altissimum. Namque Græci, pro ignavia sua, verum Deum se colere credunt, si cæteris diis eundem cultum offerunt, nescientes quod majores pœnas dabunt, lucem cum tenebris, malum cum bono, rationabile cum irrationabili, profanum cum divino confundentes. Quare etiam stultos eos appellavit dicens: « Se sapientes dicendo stulti facti sunt²⁷. »

XX, 29. *Ego scio quoniam intrabunt post discessionem meam lupi rapaces in vos,* etc.

Cyrilli Alexandriæ. Ne hæreticorum sordibus nos contaminemus, illud dicit, Spiritus sancti fide nos corroborans.

XXVIII, 41. *In navi Alexandrina cui erat insigne Castorum.*

Nÿn oÿn τί πειράζετε τὸν Θεόν, ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Καὶ γοῦν ὅτι τε εἰ φορτικὸς καὶ δυσοιστος ὁ νόμος, διωμολογήκασιν ἀληθῶς οἱ θεοσέσιοι μαθηταί, ταῖς τινῶν ἀμαθίαις ἐπιπλήττοντες. Ἐφασκον γάρ· « Νÿν οÿν τί πειράζετε; » καὶ τὰ ἐξῆς.

Τοῦ αὐτοῦ. Φορτικὸς μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ὁ νόμος ἦν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ· ὠμολόγουν δὲ τοῦτο καὶ οἱ θεοσέσιοι μαθηταί. Καὶ αὐτὸς δὲ τοῦτο ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Σωτὴρ προσφωνῶν καὶ λέγων· « Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι· κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραεὺς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ· καὶ εὐρήσατε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Κοπιῶντας δὲ καὶ πεφορτισμένους τοὺς ὑπὸ νόμον εἶναι φησιν, αὐτὸν δὲ πρῶτον ὠνόμαζεν, ὡς οὐκ ἔχοντος τοῦτο τοῦ νόμου.

Καθὼς γέγραπται, μετὰ ταῦτα ἀνιστρέψω καὶ ἀνοικοδομήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ τὴν πεπικνωμένην, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Σκηνὴν Δαβὶδ τὸ τῶν Ἰουδαίων σημαίνει γένος. Ἰστέον δὲ ὅτι Κύρου τῆς αἰχμαλωσίας ἀνέντος τὸν Ἰσραὴλ, κατήλθον πάλιν εἰς τὴν Ἰουδαίαν, καὶ ὠκοδόμησαν τὸν θεῖον ναὸν, τεχνίτῃς τὰς ἡρημωμένας; ἄλλοις, ἔσκον ἐν αὐταῖς ἀσφαλῶς κατὰ τὰς ἡμέρας τοῦ αἰῶνος, τουτέστιν εἰς ἡμέρας πολλὰς καὶ χρόνους μακροῦς. Δεῖγμά τε καὶ πληροζωρία γεγόνασιν τοῖς ἄλλοις ἔθνεσι, τοῦ χρῆναι λοιπὸν ἐπιστρέφειν πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ μετ' ἄλλα· Ὁ μὲν οÿν τῆς ἱστορίας ἐν τούτοις λόγος· ὁ δὲ ἐσωτέρω καὶ ἀληθέστερος εἶη ἂν ἐν Χριστῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ νεκρῶν ἀνεβίω τὴν εἰς θάνατον αὐτοῦ πεσοῦσαν σκηνὴν, τουτέστι, τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα ἐγειραντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τότε δὴ, τότε πάντα τὰ ἀνθρώπινα πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἀνέστη σχῆμα, καὶ πάντα ἡμῶν τὰ κατεβριμμένα πρὸς νέαν ἔψιν ἐνήγεται. Εἰ τις γὰρ ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, κατὰ τὰς Γραφάς· συνετηγέρμεθα γὰρ αὐτῷ· καὶ κατέσκαψε μὲν ὁ θάνατος τὰς ἀπάντων σκηνάς, ἀνωκοδόμησε δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν Χριστῷ.

Ὅν οÿν ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν.

Κυρίλλου. Τουτέστι τὸν Θεὸν τὸν ὑψίστον. Οἱ γὰρ δεῖλαιοι Ἕλληγες οἰοῦνται εὐσεβεῖν καὶ τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν, ἐὰν τοῖς λοιποῖς θεοῖς σχοίεν τὴν σέβας αὐτοῦ· ἀγνοοῦντες ὅτι μεζῶνος τιμωρίας ἀξιωθήσονται, τὸ φῶς τῷ σκότει συγχρίνοντες, καὶ τῷ φαύλῳ τὸ ἀγαθόν, καὶ τῷ ἀλόγῳ τὸ νοερὸν, καὶ τῷ εὐτελεῖ τὸ θεῖον. Ὅθεν καὶ μωροὺς αὐτοὺς ἐκάλεσε λέγων· « Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν. »

Ἐγὼ οἶδα ὅτι μετὰ τὴν ἀφιξίτη μου εἰσελεύσομαι λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς, κ. τ. λ.

Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας. Ἴνα μὴ ξενίζώμεθαι τῶν αἰρετικῶν τὰ ἐκβράσματα, Πνεύματι ἁγίῳ ἀσφαλίζόμενος ἡμᾶς ταῦτα φησι.

Ἐν π.λοῖφ..... Ἀλεξανδρινῷ παρασῆμῳ Διοσκουρίοις.

²⁵ Matth. xi, 28-30. ²⁶ II Cor. v, 17. ²⁷ Rom i, 22.

Κυρίλλου. Ἔθος αἰεὶ πως ἐν ταῖς Ἀλεξανδρίων Ἀ
 μάλιστα ναυσὶ πρὸς γε τῇ πρῶρῃ δεξιᾷ τε καὶ εἰς
 εὐώνυμα γραφὰς εἶναι τοιαύτας. Ἐπειδὴ δὲ ἦν εἰ-
 κὸς εἰδωλολατρίας κρατούσης κατ' ἐκείνου καιροῦ ἐν
 ᾧ γεγράφθαι τῇ νηὶ τοῦς Διοσκόρους, ταύτη τοι νοεῖν
 ἀκόλουθον ἀλλόφυλον, τουτέστιν εἰδωλόλατρῖν (1).
 Καθὼς που καὶ Ἡσαίας φησὶ· « Πητασθήσονται ἐν
 πλοίοις ἀλλοφύλων, θάλασσαν ἅμα προνομεύσου-
 σιν.

Cyrilli. Mos est hujusmodi inscriptiones in Ale-
 xandrinorum præcipue navigiis ad dextrum sini-
 strumque proræ latus positas fuisse. Et cum istis
 temporibus, quibus idololatria vigeat, Dioscuro-
 rum navi alicui imaginem imponi plane concipimus,
 nihilominus nunc quidem hujusmodi rem gentilium,
 neque vero nostris moribus consonam esse faten-
 dum erit ; sicut Isaias quoque dicit : » In alieni-
 genarum navibus circumferentur, mare simul spo-
 liantes ».

¹⁷ Isa. xxxiii, 21, 23.

(1) Εἰδωλολατρεῖν Codd., corr. ex Œcum.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

SANCTI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

EXPLANATIO IN EPISTOLAM AD ROMANOS.

Angelo Mai *Bibliotheca nova Patrum*, tom. III, p. 1. De his et sequentibus fragmentis vide tom. I hujusce novissimæ
 editionis operum sancti Cyrilli, col. 103.

Περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρ- Β
 ματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα.

(Codd. f. 2 b.) Τὸν γε μὴν (1) ἐκ σπέρματος Δαβὶδ
 γεγονότα, κατὰ τὴν σάρκα ὠρίσθαι φησὶν εἰς Υἱὸν
 Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ Πνεῦμα ἀγιωσύνης, ἐξ ἀνα-
 στάσεως νεκρῶν· ὠρίσμεθα μὲν γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰς
 υἱοὺς, ἀλλ' οὐκ ἐν δυνάμει μᾶλλον, ἀλλ' ὡς ἐν χά-
 ριτος μοίρα, τῆς κλήσεως ἀξιούμενοι· καὶ ὡς ἐν
 μόνῃ θελήσει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ χρῆμα κερ-
 δαίνοντες. Ὁ δὲ γε Ἐμμανουὴλ οὐκ ἂν ὥδε ἔχοι,
 πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ἀλλ' εἰ καὶ γέγονεν ἐκ σπέρ-

1,3. De Filio suo, qui factus est ex semine Davidis
 secundum carnem.

De semine Davidis natum secundum carnem,
 prædestinatum ait Filium Dei in virtute, secun-
 dum Spiritum sanctificationis, ex resurrectione
 mortuorum : etenim prædestinati fuimus etiam
 nos filii, sed tamen non ex virtute, sed tanquam
 ex gratia, hac appellatione digni habiti, et tan-
 quam sola Dei Patris voluntate hanc rem sortiti.
 Verumenimvero Emmanuel multum abest ut ita
 se habeat. Etiamsi enim de Davidis semine exstitit

(1) Hunc Cyrilli tractum nobis conservavit Nicephorus in *Antirrhetico*, III, cap. 50, editionis
 nostræ Gr. p. 94.

secundum carnem, et tanquam unus ex nobis Filius Dei censetur in humanitate; attamen virtute ac veritate naturalis Filius est; perque eum nos quoque filii efficiuntur. Siquidem vere dicitur quod ejus ditati Spiritu per sanctum baptismum, tunc demum citra reprehensionem dicimus: « Abba, Pater ».²⁸ Igitur sicut imagines sunt erga archetypa, ita et nos per adoptionem filii, erga eum sumus qui suapte natura ac virtute vereque Patris testimonio talis est declaratus.

II, 20. *Ac sempiterna ejus virtus et divinitas.*

Subintelligitur commune præcedenti membro vocabulum, « conspicitur. » Quomodo autem ex creatione cognoscitur sempiterna ejus virtus? Quia, cum præditæ sint caduca natura res quævis creatæ, et in tempore ad existendum vocatæ fuerint, apparet harum conditorem incorruptibilem prorsus fore ac sempiternum. Ergo nullatenus excusari (increduli) poterunt in die judicii.

III, 3. *Num illorum incredulitas fidem Dei irritam faciet?*

Sane cæteris ii præstant, qui a Deo præ cogniti fuere, legemque vitæ magistram acceperunt, et quibus promissiones de Christo factæ sunt atque in rem collatæ, et vocati ante alios fuerunt; aiebat enim Salvator: « Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel »:²⁹ qui denique salvandorum per fidem primitiæ exstiterunt. Neque enim, si qui læva mente a fide desciverunt, idcirco, inquit, a veritate sua Deus excidet. Igitur misit quidem Filium suum de cælo Pater, sed non omnes ei crediderunt. Num ergo quia nonnulli protervi incredulique fuerunt, propterea Deus verax non erit? Absit! Imo Deus verax esto,³⁰ omnis autem homo mendax³¹: id est, intelligatur quidem atque dicatur a nobis Deus verax, mendacitatis autem criminatio in omnem hominem conferatur. Est enim prorsus invertibilis atque immutabilis divina natura: secus autem magnopere nutat natura hominis: et quod quidem ad possibilitatem attinet, omnis homo mendax est. Expugnant enim identidem mentem hominis peccatum atque mendacium, afficitque ipsius naturam hic quoque morbus. Verumenimvero de rerum omnium Domino Deo quidquam hujusmodi cogitare vel dicere, nefas est. Itaque hominis quidem naturæ seu menti obrepere posse mendacium, vere affirmare licet. Sic enim beatus quoque David alicubi ait: « Ego dixi in excessu meo: Omnis homo mendax ».³² Porro et in aliis omnibus pari modo de Deo nobisque et cæteris omnibus affirmandum est:

Α ματος τοῦ Δαβὶδ κατὰ σάρκα, καὶ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν εἰς Ἰδὸν λογίζεται Θεοῦ διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλ' οὐκ ἐν δυνάμει καὶ ἀληθείᾳ κατὰ φύσιν Ἰδὸς ἐστὶ· δι' οὗ καὶ ἡμεῖς υἱοποιούμεθα. Εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς τὸ αὐτοῦ Πνεῦμα πεπλουτηκότες διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, τότε δὴ, τότε καὶ ἀνεπιπλήκτως φαρμέν· « Ἀββὰ, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν ὡς εἰδόντες πρὸς ἀρχέτυπον, οὕτω καὶ ἡμεῖς οἱ κατὰ θέσιν υἱοὶ, πρὸς τὸν φύσει τε καὶ δυνάμει καὶ ἀληθῶς ἐκ Πατρὸς μεμαρτυρημένον εἰς τοῦτο (1).

Ἦ τε ἀίδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης.

(Cod. f. 11.) Ἀπὸ κοινοῦ νοουμένου τοῦ « καθορέσθαι. » Πῶς δὲ γινώσκεται διὰ τῆς δημιουργίας ἡ ἀίδιος αὐτοῦ δύναμις; Ὅτι φαρτὴν ἐχόντων τὴν φύσιν τῶν παρηγγμένων εἰς γένεσιν καὶ κεκλημένων ἐν χρόνῳ πρὸς (2) ὑπαρξιν, ἔσται πῶς πάντως ὁ τούτων δημιουργὸς ἀφθαρτος καὶ ἀίδιος. Οὐκοῦν οὐδεμίαν εὐρήσουσιν ἀπολογίαν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.

Μὴ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσῃ;

(Cod. f. 23 b.) Ἐντιμότεροι τῶν ἄλλων οἱ προεγνωσμένοι καὶ νόμον λαχόντες παιδαγωγῶν, καὶ ὑποσχέσεις ἔχοντες ἐπὶ Χριστῷ, καὶ δὴ καὶ ἀπειληφότες καὶ προκεκλημένοι τῶν ἄλλων· ἔφασαν γὰρ ὁ Σωτὴρ· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » καὶ τῶν διὰ πίστεως ἀνασσωσμένων ἀπαρχὴ γεγονότες. Οὐ γὰρ εἰ τις ἐκ φρενοβλαβείας τοῦ πιστεύειν ἀπώλισθον, ταῦτα τοι, φησὶν, ἀφαμαρτήσῃεν ἂν τοῦ καὶ ἀληθῆς εἶναι Θεός. Οὐκοῦν πέπομφε μὲν ἐξ οὐρανοῦ τὸν υἱὸν ὁ Πατήρ, πεπιστεύκασί γε μὴν οὐ πάντες αὐτῷ. Ἄρ' οὖν ὅτι γεγόνασιν τινες ὑβρισταὶ τε καὶ ἀπίστοι, οὐκ ἔσται ὁ Θεὸς ἀληθὴς διὰ τοῦτο; Μὴ γένοιτο. Γινέσθω δὲ ὁ Θεὸς ἀληθὴς, πᾶς δὲ ἀνθρώπος ψεύστης· ἀντὶ τοῦ, νοεῖσθω τε καὶ λεγέσθω πρὸς ἡμῶν ἀληθὲς, καθορίζεσθω δὲ ὡσπερ ἀνθρώπου παντὸς τοῦ ψεύδους τὸ κατηγορημα. Ἄτρεπτος μὲν γὰρ καὶ ἀναλλοίωτος παντελῶς ἡ θεία φύσις ἐστὶν σεσάλευται δὲ λιαν ἡ ἀνθρώπου φύσις, καὶ ὅσον ἦκεν εἰς τὸ ἐγχωροῦν, πᾶς ἀνθρώπος ψεύστης. Καταβλεῖ γὰρ ἔσθ' ὅτε τῆς ἀνθρώπου διανοίας ὡς ἀμαρτία τὸ ψεῦδος, καὶ δέχεται πῶς ἡ φύσις καὶ τοῦ τοιοῦτο τὴν νόσον. Ἐπὶ δὲ γε τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, τοιοῦτόν τι νοεῖν ἢ λέγειν οὐ θέμις. Οὐκοῦν τὸ γε δύνασθαι παθεῖν τὸ ψεῦδος τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ἦγουν τὴν διάνοιαν, ἀληθὲς ἔσται τὸ κατηγορημα. Οὕτω πῶς φησὶ καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ· « Ἐγὼ εἶπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου· Πᾶς ἀνθρώπος ψεύστης. » Ὁ αὐτὸς δ' ἂν γένοιτο λόγος περὶ τε Θεοῦ καὶ ἡμῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων· ὅσον ἐπὶ τῆς

²⁸ Rom. viii, 15. ²⁹ Matth. xv, 24. ³⁰ Joan. iii, 33. ³¹ Psal. cxv, 11. ³² ibid.

(1) Toto hoc sive in Paulum sive in Psalmos commentario nihil sæpius vehementiusque affirmat Cyrillus, quam Jesu Christi veram naturalem patrique Patri divinitatem. Recte id quidem ac necessario, quia ejus urbis episcopus erat, in

qua Arius teterrimam contra Filii honorem hæresim suscitaverat.

(2) In codice loco πρὸς est τὴν. Sed πρὸς vel εἰς hic requiri, tum sensus docet, tum alii Cyrilli loci.

δικαιοσύνης, φαίη γὰρ ἂν τις καὶ οὐκ ἔξω λόγου· Γινέσθω δίκαιος ὁ Θεός, πᾶς δὲ ἄνθρωπος ἄδικος.

Εἰ δὲ ἡ ἀδικία ἡμῶν Θεοῦ δικαιοσύνην συνίστησι.

(Cod. f. 25.) Ἡ τῆς τοιαύτης διαβολῆς πρόφασις ἐντεῦθεν γεγένηται· Μετὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπ' ἀνοδὸν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ κελευσθέντες ὑπὸ Κύρου ἀναδείμασθαι τὸν νεῦν, καὶ πληροῦν εὐχάς, καὶ προσάγειν θυσίας, γεγόνασι βῆθουμοι, προφασίζόμενοι πτωχεῖαν καὶ τὴν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ταλαιπωρίαν. Ταύτη συμμέτροις ἐσωφρονίζοντο παιδείαις, ἀφορίαις καρπῶν καὶ ὑετῶν ἐνδεαίαις. Ἀρχάλλοντες δὲ πρὸς τὰς τοιαύτας πληγὰς, ἐμακάριζον μὲν τοὺς ἀλλογενεῖς, καὶ τοὺς μὴ δουλεύοντας τῷ Θεῷ, ὡς ἐν εὐθυμίᾳ διάγοντας, καὶ ἔφασκον ἀμείνους ἑαυτῶν ὑπάρχειν ἐκείνους. Καὶ γοῦν ἔφασκε πρὸς αὐτοὺς Μαλαχίας ὁ προφήτης· « Ἐβαρύναντ' ἐπ' ἐμὲ τοὺς λόγους ὑμῶν, λέγει Κύριος. Καὶ εἶπατε· Ἐν τίνι καταλάησαμεν κατὰ σοῦ; Εἶπατε, φησί· Μάταιος ὁ δουλεύων Θεῷ· καὶ τί πλέον ὅτι ἐφυλάξαμεν τὰ φυλάγματα αὐτοῦ, καὶ διότι ἐπορεύθημεν ἰκέται πρὸς προσώπου Κυρίου παντοκράτορος; Καὶ νῦν ἡμεῖς μακαρίζομεν ἄλλοτρίους· καὶ ἀνοικοδομοῦνται ποιοῦντες ἄνομα· ἀντέστησαν Θεῷ, καὶ ἐσώθησαν. Ταῦτα καταλάησαν οἱ φοβούμενοι Κύριον ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ. Καὶ προσέσχε Κύριος, καὶ εἰσήκουσε. » Ταύτης ἕνεκα, φησί, τῆς αἰτίας ἠρόντοτινες τοὺς Ἰουδαίους λέγειν· « Ποιήσωμεν τὰ κακὰ ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ. » Ἐνδικόν γε μὴν τῆ κριμα εἰπῶν, ἢ τῶν Ἰουδαίους ἐπιφημιζόντων ἐκεῖνα, ἡγοῦν τῶν λέγειν ἀποτολμώντων, ὅτι Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ.

Νυνὶ δὲ χωρὶς νόμου, δικαιοσύνη Θεοῦ παρέρχεται.

(Cod. f. 28 b.) Οἶδα ὅτι γέγραπται περὶ τινῶν, ὅτι Ἦσαν δίκαιοι ἀμώτεροι, πορευόμενοι ἐν ταῖς ἐντολαῖς καὶ δικαιομασίαι τοῦ Χριστοῦ ἄμεμπτοι. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος ἔφη, ὅτι καὶ αὐτὸς κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γέγονεν ἄμεμπτος. Ἄλλ' ὁ ἐν τούτοις ἄμεμπτος, οὐπω πέπραχε τὰ δι' ὧν ἔσται λαμπρὸς καὶ αἰδόμενος. Καὶ γοῦν αὐτὸς ἔφη πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος, ὡς ἠγεῖτο μὲν ἅπαντα τὰ ἐν νόμῳ ζημίαν, καὶ ἐν ἴσῳ σκυθάλους καταλογίζετο· ζητοῖ δὲ πάλιν τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Χριστοῦ. Κατακρίνει δὲ πάλιν ὁ νόμος τοὺς παραβαίνοντας. Ταύτη τοι ἐτέρωθι φησιν· « Εἰ γὰρ τῇ διακονίᾳ τῆς κατακρίσεως ὄβρα, πολλῶ μᾶλλον περισσεύει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ὄβρα. » Πλεῖστος δὲ οὐστος ἐντολῆς ἐν αὐτῷ, πᾶσά πως ἀνάγκη καὶ τὸν ἀκριβῆ νομοφύλακα διαπταίειν ἐν τισι, καὶ παραβάτην νόμου καθίστασθαι. Καὶ ὅτι φορτικὸς ἀληθῶς, διωμολογήκασι ἐναργῶς οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Ἐφασκον γάρ· « Νῦν οὖν τί πειράζετε τὴν Θεὸν, ἐπι-

A puta, quod attinet ad justitiam, haud absurde quis pronuntiabit : Esto Deus justus, omnis autem homo injustus.

III, 5. Si autem iniquitas nostra justitiam Dei commendat (1).

Criminationis hujusmodi fuit hæc occasio : Post reditum Babylone, filii Israelis a Cyro jussi templum Dei restaurare, preces peragere, victimasque offerre, socorditer se gerebant, paupertatem causantes et præteritæ captivitatis ærumnas. Quamobrem congruentibus castigabantur eraditionibus, frugum videlicet sterilitate et imbrum desiderio. Ergo has plagas ægre ferentes, beatos dicebant ethnicos et qui Deum non colebant, ceu lætam vitam agentes, eosque meliore quam se frui sorte dictitabant. Quapropter sic Israelitas Malachias propheta alloquebatur : « Graves in me sermones eructastis, inquit Dominus. Vos vero respondistis : Quid porro adversus te locuti sumus ? Dixistis, ait : Stulte agit qui Deo famulatur : quid enim nobis profuit, quod ejus mandata observavimus, et coram omnipotente Deo supplices incessimus ? En beatos a nobis prædicari ethnicos necesse est : qui, dum peccant, bonis augentur ; dum Deo adversantur, salutem consequuntur. Hæc invicem loquebantur qui erant in religione timorati. Et attendit Dominus, atque audivit ». Hæc, inquit (Paulus), causa erat, quamobrem quidam existimarent a Judæis dici : « Mala operemur, ut bona consequamur ». Juste profecto condemnat eos qui aut verba illa Judæis affingebant, aut dicere audebant : Male agamus, ut bene nobis eveniat.

III, 21. Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est.

Equidem de aliquibus dictum scio, quod Ambo justii fuerint, incedentes in Dei mandatis ac justificationibus Christi (2) sine querela ». Beatus etiam Paulus ait », se quoque secundum legis justitiam irreprehensibiliter vixisse. Verumtamen qui in hujusmodi morum regula irreprehensibilis fuerit, nondum ita se gessit, ut splendida celebrique virtute præditus videatur. Ecce enim beatus denno Paulus ait », quidquid in lege esset, detrimentum a se existimari, et instar stercoreis judicari : quari autem excellentiam scientiæ Christi. Jam vero lex transgressores suos ipsamet damnat. Hinc alibi ait Paulus : « Si enim damnationis ministerium gloriam habet, multo abundantiore justitiæ ministerium gloria ornatur ». Sed enim cum plurima sint legis præcepta, plane necesse est, accuratum quoque ejusdem observatorem interdum labi, legisque transgressorem fieri. Quod autem gravis revera lex exstiterit, perspicue fassi sunt divi

» Malach. III, 15-16. » Rom. III, 8. » Juc. I, 6. » Philipp. III, 6. » Ibid. 7, 8. » II Cor. III, 9.

(1) Cyrillus in explanatione sua intelligere videtur bonitatem Dei provocat id est advocat.

(2) Revera est in cod. Χριστοῦ, non Κυρίου.

discipuli. Dixerunt enim : « Nunc itaque cur Deum tentatis, ut jugum imponatur cœvicibus discipulorum, quod neque patres nostri neque nos portare potuimus ³⁹ ? » Cum ergo ethnici sub peccato degerent, quippe qui Creatorem suum ignorabant, Judæi autem violatæ legis rei essent, necesse fuit ut quotquot in orbe erant, a Christo justificarentur. Justificati autem fuimus haud equidem justitiæ operibus quæ nosmet gessimus, sed per ejus misericordiæ copiam. Ipse enim est qui olim etiam prophetarum ore dixerat : « Ego sum qui deleo peccata tua, quorum diutius non meminero ⁴⁰. » Gratia vero justificans cunctis æque supervenit, Judæis, inquam, atque ethnicis, quia cuncti pariter peccaverunt, et infra Dei gloriam sunt. Jam vero gloriam Dei apte intelligere licet, si quis neque peccare noverit, neque ad id natura comparatus sit (4). Porro creatura quævis infra Deitatis excellentiam omnino est : nam et angeli quidam in culpam incidere. Attamen Deo placuit omnia in Christo restaurare ⁴¹, qui gratuito suæ gratiæ dono justificat : positus enim est propitiatio per fidem in sanguine ipsius ⁴². Quippe is proprium sanguinem pretium constituens vitæ omnium, universo orbi salutem contulit, benignumque et misericordem effecit nobis Deum Patrem qui in cœlis est.

III, 27. *Ubinam ergo gloriatio? Exclusa est.*

Quis enim omnino vel quam ob rem gloriabitur, quandoquidem omnes facti sunt inutilis, et a recta via declinarunt, nemine prorsus bona opera jam exercente? Ergo exclusa est, inquit, gloriatio; nempe expulsa est atque perempta, neque ullus jam apud nos locus ei superest. Quomodo autem exclusa fuit? Nempe remissionem præteritarum culparum indepti sumus, misericordia et gratia justificati gratis in Christo ⁴³.

III, 31. *Ergone legem abrogamus per fidem?*

Moysi illi eximio dixit olim omnium Deus : « Prophetam suscitabo eis de medio fratrum suorum similem tui : et impertiar verba mea ori ejus, loqueturque ad eos omnia quæ præcepero illi. Jam si quis sermonibus haud auscultaverit, quos propheta nomine meo protulerit, ultionem meam experietur ⁴⁴. » Quis ergo existimet a nobis legem per fidem non sisti, qui sermonem ejus admittimus? Jam vero Emmanuel propter suam humanitatem propheta appellatus est, qui Moysis instar mediator est Dei et hominum ⁴⁵. Alioqui lex quidem umbra quædam erat, nihilo tamen minus veritatis figuram parturiebat. Porro typos haud destruit veritas, sed efficit manifestiores.

IV, 2. *Si enim Abraham ex operibus justificatus est, gloriari potest, sed non apud Deum.*

Necessarium arbitror, ait quidam, si de proge-

³⁹ Act. xv, 10 ⁴⁰ Isa. xlIII, 25. ⁴¹ Ephes. I, 10. ⁴² I Tim. II, 5.

(4) Animadvertite pulchram Cyrilli explicationem.

θεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν, ὃν οὐτε οἱ πατέρες ἡμῶν οὐτε ἡμεῖς ἰσχύσαμεν βαστάσαι ; Ὅτε τοίνυν Ἕλληνας μὲν ἦσαν ὕψ' ἁμαρτιαν ὡς ἡγνοηκότες τὸν Δημιουργόν, Ἰουδαίους δὲ ὡς τῆς τοῦ νόμου παραβάσεως ἔνοχοι, ἐδέθησαν ἀναγκαιῶς τοῖς οὖσιν ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ [cod. οὐ] δικαιούτου Χριστοῦ. Δεδικαιώμεθα γάρ, οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ ὧν ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος. Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ καὶ πάσαις λέγων διὰ φωνῆς προφητῶν : « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλειφὼν τὰς ἀνομίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. » Διάττει γὰρ μὴν ἡ δικαιοῦσα χάρις εἰς πάντας ἐν Ἰσραὴλ, Ἰουδαίους τε φημι καὶ Ἕλληνας, οἳ καὶ πάντες ἡμαρτον καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Δόξα Θεοῦ δὲ νοῦτ' ἂν εἰκότως, τὸ μῆτε εἰδέναι μῆτε μὴ πεφυκέναι πλημμελεῖν. Κατόπιν δὲ πάντως τῶν τῆς Θεότητος αὐχημάτων, πᾶσα ἡ γενετὴ κτίσις παρωλισθὸν γὰρ καὶ τῶν ἀγγέλων τινέες. Πλὴν εὐδόκησεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ τῷ δικαιούντι δωρεὰν τῆ αὐτοῦ χάριτι : τίθειται γὰρ ἱλαστήριον διὰ πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι. Ἐπειδὴ γὰρ πεποιήται τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα τὸ ἴδιον αἷμα, σέσωκε τὴν ὑπ' οὐρανῶν, ὧν τε καὶ εὐμενῆ κατέστησεν ἡμῖν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν.

Ποῦ οὖν ἡ καύχησις ; Ἐξεκλείσθη.

(Cod. f. 30 b.) Τίς γὰρ ὅλως ἢ ἐπὶ τίσιν καυχῆσεται, πάντων ἡχρειωμένων καὶ ἐκκεκλιότων τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καὶ οὐδενὸς ὄντος παντελῶς τοῦ κοινῶντος χρηστότητα ; Οὐκὼν ἐξεκλείσθη, φησὶν, ἡ καύχησις, τούτεστιν ἐκδέβληται καὶ ἀνήρηται, τόπον οὐκ ἔχουσα παρ' ἡμῖν οὐδένα. Ἐξεκλείσθη δὲ τίνα τρόπον ; Τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων πεπλουτήκαμεν, ἐλείψαμεν καὶ χάριτι δικαιούμενοι δωρεὰν ἐν Χριστῷ.

Νόμον οὖν καταργοῦμεν διὰ πίστεως ;

(Cod. f. 31 b.) Ἐφ' ἣ τῷ θεοσεσίῳ Μωσεί ὁ τῶν ὄλων Θεός : « Προφήτην αὐτοῖς ἀναστήσω ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν ὡς περ σὺ, καὶ ἐδώσω τὸ ῥήμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθ' ὃ π' ἂν ἐντελεῖμαι αὐτῷ. Καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ὅς ἐστιν μὴ ἀκούσῃ τῶν λόγων αὐτοῦ ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐπὶ τῷ ὀνόματι μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. » Πῶς οὖν οὐχ ἰστώμεν νόμον διὰ τῆς πίστεως τὸν παρ' αὐτοῦ προσιέμενοι λόγον ; Καὶ προφήτης ὀνόμασται διὰ τὸ ἀνθρώπινον ὁ Ἐμμανουὴλ ὁ ὡς ἐν τάξει Μωσέως μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Καὶ πάλιν : ὁ μὲν νόμος ἦν ἐν σκιαῖς, πλὴν ὀπίσθω ὄραται τῆς ἀληθείας τὴν μόρφωσιν. Οὐκ ἀναίρει δὲ τοὺς τύπους ἢ ἀλήθεια, καθίστασι δὲ ἐμφανεστερούς.

Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρός τὸν Θεόν.

(Cod. f. 33 b.) Χρῆναι δὲ ὑπολαμβάνω, ἔφη τῷ

⁴³ Rom. III, 25. ⁴⁴ Ibid. 24. ⁴⁵ Deut. xvIII, 18.

τὴν περὶ τοῦ προπάτορος Ἀβραὰμ πολυπραγμονοῦν-
 τας λόγων, ἐκεῖνο εἰπεῖν· Ἐξηται πού τινι τῶν
 ἀγίων μαθητῶν, διχα τῶν ἔργων τὴν πίστιν εἶναι
 νεκράν. Προσπάγει δὲ τούτοις τὸ, « θέλεις δὲ
 γινῶναι, ὡς ἄνθρωπος κενὸς, ὅτι ἡ πίστις χωρὶς τῶν
 ἔργων νεκρὰ ἐστίν; Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ἡμῶν οὐκ
 ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἀνεύχθας Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ
 ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον; » Ἀρ' οὖν ἀλλήλοις τάναντία
 φασὶν οἱ πνευματοφόροι; Τί οὖν πρὸς ταῦτά φαμεν;
 Εἰς γῆρας ἑλληκότες λοιπὸν, ἀδοκῆτως λίαν ἐπηγ-
 γέλλετο αὐτῷ υἱὸν ὁ τῶν ὄλων Θεός· ἐφασκέν τε ὅτι
 τῆ τῶν ἀστρῶν ἀναριθμήτῳ πληθῦτι φιλονεικοῦν τὸ
 ἐξ αὐτοῦ γενήσεται σπέρμα. Ὁ δὲ ἐπέπερ ἐτίμα
 τὸν ὑπισχυόμενον τὸ πάντα δύνασθαι κατορθοῦν,
 διὰ τούτου ἐπιμαρτυρῶν τῷ Θεῷ, δεδικαιώταται παρ'
 αὐτῷ, καὶ γέρας ἀντάξιον τῆς οὕτω θεοφιλοῦς ἐκο-
 μιζέτο γνώμης τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων τὴν ἀμνη-
 στείαν. Πλὴν ἐποιεῖτο κατὰ καιροῦς γύμνασμα τῷ
 δικαίῳ Θεῷ, ἐπὶ γε τῷ Ἰσαὰκ χρησιμῶδημα· ἀλλ'
 ἦν καὶ ἐπ' αὐτῷ πιστὸς καὶ φιλόθεος, ὡς τῆς πρὸς
 Θεὸν ἀγάπης προτάξας οὐδέν. Πλὴν, καθά φησι τοῦ
 Σωτῆρος ὁ μαθητῆς, « Ἡ πίστις συνήργει τοῖς
 ἔργοις, καὶ ἐκ τῶν ἔργων ἡ πίστις ἐβεβαιώθη. »
 Ἐφη δὲ πῶς καὶ αὐτὸς ὁ θαυμάσιος Παῦλος περὶ
 τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ· « Πιστεῖ προσενηνόχε
 τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσ-
 ἔφερον ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος· πρὸς δὲ
 ἐλαλήθη· Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα· λο-
 γισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ
 Θεός. » Οὐκοῦν κἀν εἰ λέγοιτο τυχόν, ἐξ ἔργων δεδι-
 καιώσθαι διὰ τοῦ τὸ προσενηχεῖν τὸν Ἰσαὰκ πειρα-
 ζόμενον, ἀλλ' ἦν καὶ τοῦτο αὐτῷ πίστεως τῆς ἐδραι-
 οτάτης ἀπόδειξις ἐναργῆς (1).

Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμενοι ἐν τῷ Θεῷ.

(Cod. f. 45.) Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς
 τὴν ἀξιόγραφον ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀγά-
 πησιν, ἦν εἰς ἡμᾶς ἐπέδειξατο, καθιστὰς ἐναργῆ, τῆς
 μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ πέρας, καὶ τὸ ἐπὶ τῷ
 σταυρῷ πάθος παρεκόμιζεν εἰς ἀπόδειξιν, ὡδὲ πη
 λέγων· « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον,
 ὥστε τὸν Ἰῶν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς
 ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν
 αἰώνιον. » Ἐδωκε γὰρ ὡς ἀληθῶς ὑπὲρ ἡμῶν τὸν
 ἴδιον Ἰῶν· ἐκλελυτρώμεθα δὲ ἡμεῖς, ἀπηλλάγμεθα
 θανάτου καὶ ἁμαρτίας. Οὐ γὰρ ἑτέρου τινὸς χάριν
 γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, ἥ ἵνα
 τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον ἀνατλάς, θριαμβεύση μὲν
 ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας, καταργήσῃ δὲ καὶ αὐτὸν τὸν
 τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τούτέστι τὸν Σατα-
 νᾶν· καὶ ἀνέλη μὲν τὴν φθορὰν, ἀποστήσῃ δὲ σὺν
 αὐτῇ καὶ τὴν καθ' ἡμῶν τυραννήσασαν ἁμαρτίαν,
 ἀπρακτόν τε οὕτως ἀποφῆναι λοιπὸν τὴν ἀρχαίαν
 ἐκείνην ἀρὰν, ἦν ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις ὑπέμεινε
 ἐν Ἀδὰμ ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους, καὶ ὡς ἐν ρίζῃ

A nitore Abrahamo accurate loqui volumus, ita ser-
 monem instruere: Dictum est a quodam e sanctis
 discipulis, mortuam esse sine operibus fidem⁶⁶.
 Addit autem: « Vin' cognoscere, homo vane, fidem
 sine operibus mortuam esse⁶⁷? Abraham parens
 noster nonne ex operibus justificatus est, filium
 suum offerens Isaacum super altare? » Ergone con-
 traria invicem a Deo afflati homines loquuntur?
 Quid nos, inquam, ad hæc dicimus? In senectutem
 jam provento, insperato admodum promittebat ipsi
 filium Deus, aiebatque fore ut siderum innumeram
 multitudinem stirps ejus æmuleretur. Ille autem
 quia religiose æstimabat promissorem suum nihil
 non posse, idcirco Dei veracitatem testimonio suo
 confirmans, justus ab eo judicatus est, dignumque
 tam piæ mentis præmium retulit, priscorum crimi-
 num oblivionem. Sequente tamen tempore
 justum hominem Deus exercuit, edito circa Isaac
 oraculo: verum in hoc pariter fidelis religio-
 susque fuit, qui nihil Dei charitati prætulit.
 Quippe, ut ait Christi discipulus: « Fides operibus
 cooperabatur, vicissimque opera fidem confirma-
 bant⁶⁸. » Alicubi autem admirabilis Paulus de
 progenitore Abrahamo dicit: « Fide obtulit Isaacum
 tentatus, et unigenitum illum exhibuit, quam-
 vis de eo promissiones acceperat; quippe ipsi di-
 cium fuerat: In Isaaco appellabitur tibi semen:
 reputabat enim posse Deum e mortuis quoque re-
 vocare⁶⁹. » Itaque etsi forte Abraham justificatus
 ob id dicatur, quia tentatus obtulit Isaacum, nihilo-
 minus ea res fidei firmissimæ demonstratio evi-
 dens fuit.

V, 5. Non solum autem, sed et gloriantes in Deo.

Dominus noster Jesus Christus vere admi-
 randam Patris Dei charitatem, quam nobis exhi-
 buit, declarare volens, incarnationis peractum
 opus, et crucis passionem argumenti loco protulit,
 ita dicens: « Adeo mundum dilexit Deus, ut Filium
 suum unigenitum dederit, ut quisquis huic credi-
 derit, haud percat, sed vitam æternam consequatur⁷⁰. »
 Re sane vera suum pro nobis tradidit
 Filium, nosque ideo redempti fuimus, et a morte
 ac peccato erepti. Non enim aliam ob causam Ver-
 bum caro factum est, et habitavit in nobis⁷¹, nisi
 ut mortem in carne patiens, de principibus po-
 testatibusque triumpharet, illumque ipsum ineffi-
 cacem deinceps redderet, qui mortis imperium
 tenebat, id est Satanam⁷²: et abolita corruptione,
 nostrum simul tyrannum peccatum expelleret,
 atque ita denique cassam priscam illam maledi-
 ctionem efficeret, quam humana natura sub initiis
 generis, ac primigenia veluti in radice, Adami
 causa, subierat. Etenim Adami violato mandato

⁶⁶ Jac. II, 17. ⁶⁷ Ibid. 20, 21. ⁶⁸ Ibid. 22. ⁶⁹ Hebr. XI, 17, 18. ⁷⁰ Joan. III, 16. ⁷¹ Joan. I, 14.

⁷² Hebr. II, 14.

(1) Confer Wolfium *Anecd. Gr.* t. IV, p. 64, qui omnem ex catena quadam fragmenti hujus Cyril-

liani partem sumpsit, quanquam aliis plerumque verbis a nescio quo eclogario convestitam.

Creatorem læsit, ideoque et maledictus et morti obnoxius evasit. Postea vero perditorum funditus hominum misertus est universalis Dominus: descendit enim cœlo Filius, qui peccatis pepercit, impium fide justificavit, hominisque naturam, utpote Deus, ad immortalitatem reformavit, et in pristinum statum reposuit. Est enim nova in Christo creatura⁵², nam et nova radix plantata est. Ipse autem novus Adam constitutus, non ut ille iræ atque aversionis a patria cœlesti occasio iis qui ex se provenerunt, sed conciliator potius, et amicitiae cum Deo donator, per sanctificationem et incorruptibilitatem, atque in fide justificationem. Hæc nobis sapiens Paulus narrat præsentē sermone.

V, 12. *Itaque sicut per unum, inquit, hominem peccatum in mundum introivit, et per peccatum mors, atque ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt.*

Introivit enim, ut dixi, ob peccatum mors in primum hominem et in generis nostri primordia; mox vero et universum genus corripuit. Insuper peccati quoque inventor draco, posteaquam adversus Adamum improbitate sua prævaluerat, aditum sibi ad hominis mentem patefecit: « Namque omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt⁵³. » Ergo a sanctissimi Dei conspectu aversi, propterea quod studiose mens hominis ab adolescentia sua ad vitium incumbit⁵⁴, insanam vitam vivebamus: morsque victrix nos devorabat, ut ait propheta: « Dilatavit infernus animam suam, aperuitque os suum ut non cesset⁵⁵. » Nam quia transgressionem Adami imitati sumus (1), quatenus omnes peccaverunt, parem illi pœnam incurrimus. Attamen terrarum orbis auxilio non caruit: deletum enim fuit peccatum, prostratus Satanās, mors denique ipsa vires amisit.

V, 13. *Usque ad legem enim peccatum erat in mundo.*

Lex Moysis, ut dixi, erat infirmitatis peccantium redargutio, non peccati absolutio, imo potius iræ provocatio. Transgressores enim necesse erat pœnas a lege definitas subire: ubi autem quomodo libet transgressio erat, ibidem prorsus et peccatum. Quod si peccatum mortem infert, sine dubio dicendum est, mortem quoque ex peccato natam simul roborari: contra vero hoc sublato, illam pariter infirmari, et cum parente suo deperire. Erat igitur, inquit, usque ad legem mors in mundo. Quoad enim lex manebat, tandiu transgressionis crimen adversus lapsos vigeabat: lege autem sublata, cessavit pariter transgressionis accusatio. Porro culpa cessante, mors quoque, ut dixi, cessabit.

⁵² H Cor. v, 17. ⁵³ Psal. xiii, 3. ⁵⁴ Gen. viii, 21. ⁵⁵ Isa. v, 14.

(1) Hæc de actuali potius peccato quam de originali valent. Certe parvuli non imitantur Adamum. Consule adnot. 1 infra, col. 789.

Α τῆ πρώτῃ. Παραβάς γὰρ τὴν ἐντολὴν ὁ Ἀδάμ, προσκέκρουκε τῷ Δημιουργῷ· ταύτῃ τοι γέγονε καὶ ἐπάρματος καὶ θανάτῳ κάτοχος. Ὀλοτρόπως δὲ ἀπολωλότας κατηλέθει πάλιν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης. Καθίκετο γὰρ ἐξ οὐρανῶν ὁ Υἱὸς, μεταχαλκεύων ὡς θεὸς τὴν ἀνθρώπου φύσιν εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ ἀνακομιζὼν εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς. Καινὴ γὰρ κτίσις τὰ ἐν Χριστῷ, οὗ καὶ ῥίζα τίθεται καινὴ. Γέγονε δὲ καὶ δεύτερος Ἀδάμ· καὶ οὐχ ὡς περ ἐκεῖνος ὀργῆς παραίτιος καὶ ἀποστροφῆς τῆς ἀνωθεν τοῖς ἐξ αὐτοῦ γεγονόσι, πρόξενος δὲ μᾶλλον καὶ δοτὴρ τῆς πρὸς θεὸν οἰκειότητος, δι' ἀγιασμοῦ τε καὶ ἀφθαρσίας, καὶ τῆς ἐν πίστει δικαιοσύνης. Ταῦτα ἡμῖν ὁ σοφὸς ἐξηγεῖται Παῦλος διὰ τῆς προκειμένης ῥήσεως.

Β Οὐκοῦν ὡς δι' ἐνὸς ἀνθρώπου, φησὶν, ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν κόσμον ἐσηλθε, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος, καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους ὁ θάνατος διήλθεν ἐφ' ᾧ πάντες ἡμαρτον.

Εἰσέδου μὲν γὰρ, ὡς ἔφη, διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ καὶ ἐν τῇ τοῦ γένους ἀρχῇ· εἶτα ὅλον ἐφ' ἑξῆς κατενεμήθη τὸ γένος. Ἀλλὰ καὶ ὁ τῆς ἁμαρτίας εὐρετὴς δράκων, ἰσχύσας ἐν Ἀδὰμ τοῖς τῆς φαυλότητος τρόποις, βατὴν εἰργασται τὴν ἀνθρώπου διάνοιαν· « Πάντες γὰρ ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν. » Ἐκ προσώπου δὲ οὖν γεγονότες τοῦ παναγίου Θεοῦ διὰ τοι τὸ ἐπιμελῶς ἐγκρίσθαι τὴν ἀνθρώπου διάνοιαν ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, ἀλογώτερον διεζῶμεν βίον· καὶ κατέπιεν μὲν ὁ θάνατος ἰσχύσας, ὡς ὁ προφήτης φησὶν· « Ἐλάτυνε δὲ καὶ ὁ ἔδης τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ ἐτήνοιξε τὸ στόμα αὐτοῦ τοῦ μὴ διαλιπεῖν. » Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως γεγόναι μνηστὰ καθ' ὃ πάντες ἡμαρτον, ταῖς ἰσῆς ἐκείνῳ δίκαις ὑπενεήγηθη. Ἀλλ' οὐ μεμνήθηκεν ἀνεπίκουρτος ἡ ὑπ' οὐρανόν· καθήρηται γὰρ ἡ ἁμαρτία, πέπτωκεν ὁ Σατανᾶς, κατήρηται δὲ καὶ ὁ θάνατος.

Ἄχρι γὰρ νόμου ἁμαρτία ἦν ἐν κόσμῳ.

(Cod. f. 46.) Ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως ἔλεγχος ἦν, ὡς ἔφη, τῆς τῶν παιόντων ἀσθενείας, οὐ λυτικὸς ἁμαρτίας· κατειργάζετο δὲ μᾶλλον ὀργὴν. Ἦν γὰρ ἀνάγκη τοὺς παραβαίνοντας ταῖς ἐν νόμῳ διωριζόμεναις ὑποφέρεσθαι δίκαις· οὐ δὲ δὴ ὅλως παραβάσεως τρόπος, ἐκεῖ που πάντως καὶ ἁμαρτία. Καὶ εἰπερ ἔστιν ἁμαρτία θανάτου πρόξενος, πᾶσά πως ἀνάγκη συνεβῶσθαι λέγειν αὐτῇ καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναφύοντα θάνατον· κατηρμένῃ τε πάντως συγκατασεισθεῖσθαι, καὶ οἷα περ ἰδίᾳ συνδιόλυσθαι μητρὶ. Ἦν οὖν ἐκ τοῦ νόμου ἁμαρτία, φησὶν, ἐν κόσμῳ. Κεῖμένου γὰρ εἰ τοῦ νόμου, καὶ τὰ τῆς παραβάσεως ἐγκλήματα κατὰ τῶν παιόντων ἐκρατύνετο· ἀργούντος δὲ ἦδη, πέπανται σὺν αὐτῷ τοῦ παραβαίνειν ἡ γραφή. Πεπαυμένης δὲ τῆς ἁμαρτίας, ὡς ἔφη, συμπεπαύεσθαι καὶ ὁ θάνατος.

'Αλλ' ἐδασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ 'Αδὰμ μέχρι Ἀ
Μωσέως, κ. τ. λ.

(Cod. f. 46 b.) 'Αλλ' εἰ τοῦτο, τίνα τρόπον, φαί
τις ἄν, κατεκράτησε τῶν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ πρὸ νόμου
θάνατος; Εἰ γὰρ καὶ τινες οὐ γεγονάσι ταῖς τοῦ
νόμου παραβάσεσιν ἔνοχοι, διὰ τοι τὸ μήπω τεθεῖσθαι
τὴν νόμον, ἀλλ' ὑπέδυσαν καὶ αὐτοὶ τὴν φθορὰν ἐπὶ
τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως 'Αδὰμ. Ὅμοιον ὡσεὶ
λέγοι τυχόν· 'Επιτρέχοντος τοῦ θανάτου καθ' ὁμοί-
τητα τὴν 'Αδὰμ, τὸ ἐξ αὐτοῦ πᾶν γένος ὡσπερ φυτοῦ
παθόντος βλάβος εἰς ῥίζαν, πᾶσά πως ἀνάγκη τοὺς
ἐξ αὐτοῦ γεγονότας μαραίνεισθαι κλῶνας. Τύπον γε
μὴν αὐτὸν τοῦ μέλλοντος εἶναι φησι, τουτέστι Χρι-
στοῦ, καίτοι παραγεγονότος ἤδη, καὶ τῆς μετὰ σαρ-
κῆς οἰκονομίας διαπεράναντος τὸ μυστήριον. Πῶς
οὖν μέλλοντα καλεῖ; φαίη τις ἂν Ἰωσ. Παραθείς
γὰρ ἡμῖν τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, καὶ τῶν τῆς παρα-
βάσεως διαμνημονεύσας καιρῶν, ὡς μετ' αὐτοὺς
παρεσόμενόν τε καὶ ἔσχατον 'Αδὰμ ὠνόμασε τὸν
Χριστόν. Προῦριστο μὲν γὰρ, ὡς ἐν θελήσει τε καὶ
προμηθείᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Σωτῆρ τε καὶ Λυ-
τρωτῆς· ἐπέφανε δὲ καιροῖς ἰδίαις καθ' οὓς ἠθέλησεν
ὁ Δυνάστης. Οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ ἐν ἔσχατοις καὶ οἶον
ἐπὶ δυσμαῖς τοῦ παρόντος αἰῶνος. Οὐκοῦν τεθεικώς
εἰς τύπον τοῦ πρῶτου τὸν δεύτερον, μονουχὶ καὶ
διαπυθάνεται τὸν ἀκρωμένον, ὡς ἐν ὑποστιγμῇ τε
καὶ ἐρωτήσει λέγων τὰ ἐξῆς.

videtur quodammodo percontari audientem, et cum
gans, sequentia dicit (1).

'Αλλ' οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χά- C
ρισμα.

(Cod. f. 50.) Ὅμοιον γὰρ ὡς λέγοι· Κατακεκρί-
μεθα τῷ θανάτῳ, διὰ τῆς ἐν 'Αδὰμ παραβάσεως,
ἕλης τῆς ἀνθρωπιᾶς φύσεως τοῦτο παθούσης ἐν
αὐτῷ· καὶ γὰρ ἦν ἀπαρχὴ τοῦ γένους. 'Αλλ' ἐν Χρι-
στῷ πάλιν ἀνεθάλλομεν εἰς ζωὴν. Τύπος δὲ ἦν ὁ 'Αδὰμ
τοῦ μέλλοντος, τουτέστι Χριστοῦ, τῇ τῶν φθασάντων
σκαίτητι τὴν ἰσομοιροῦσαν ἡμῖν εἰσκομιζόντος χά-
ριν. Ἄρα οὖν, φησὶ, τοῦτο λέγων διημάρτηκα τά-
ληθους; Ἐξω φέρομαι τοῦ εἰκότος; οὐχ ὡς τὸ παρά-
πτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα; 'Αλλ' Ἰσχυσε μὲν δι'
ἐνδὸς ὁ θάνατος, ἀτονῆσαι δὲ δι' ἐνδὸς ἡ ζωὴ; Καίτοι
πῶς οὐκ ἀληθὲς ἐκεῖνο εἰπεῖν· Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνδὸς
πραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῶν μᾶλλον ἡ
χάρις τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δωρεὰ ἐν χάριτι τῇ τοῦ ἐνδὸς ἀν-
θρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς ὑπερπερὶσ-
σουσεν; Ἀνέξεται γὰρ ἥμιστά γε φιλόανθρωπος ὢν ὁ
Δημιουργὸς, κατισχύσαι μὲν θάνατον διὰ τοῦ ἐνδὸς,
ἀπρακτῆσαι δὲ τὴν δι' ἐνδὸς ἀνθρώπου ζωὴν· ὑπερκει-
σεται δὲ ἡ χάρις τὰ ἐξ ὀργῆς.

Καὶ οὐχ ὡς δι' ἐνδὸς ἀμαρτήσαντος, τὸ δώ-
ρημα.

(Cod. f. 51.) Ἀνατίθην ὡσπερ τὴν τοῦ πράγμα-
τος φύσιν καὶ τὴν τοῦ νοήματος δύναμιν ἐπὶ τὸ δι-

(1) Subsequentem Pauli versiculum interroga-
tive pronuntiandum esse, suadere videtur Cyrillus;
sententia tamen vix discrepat a communi. Cætero-

V, 14. Sed regnavit mors ab Adam usque ad
Moysen.

Atqui, dicit aliquis, si res ita se habet, quomodo
mors etiam ante legem dominata in terris est?
(Hic aliqua prætermissa videntur in codice, deinde
scribitur τοῦ αὐτοῦ, EJUSDEM, cum sequentibus.) Etsi
enim nonnulli legis violatæ haud rei fuerunt, pro-
pterea quod nondum lex fuerat rogata, nihilo tamen
minus ipsi quoque in corruptionem inciderunt, in
similitudinem transgressoris Adami. Veluti dicat:
Invadente morte, sicut Adamo contigit, universam
ejus progeniem, tanquam arbore natam, cujus
cum radix vitiosa fuisset, plane necesse erat ger-
minantes quoque indidem surculos contabescere.
Dicit autem futuri typum esse Adamum, id est Chri-
sti, quanquam hic jam exstitisset, et incarnationis
mysterium peregisset. Rogabit ergo fortasse ali-
quis, quomodo futurum Christum dicat? Proposito
enim nobis primo homine, et memorato transgres-
sionis tempore, Christum deinceps, tanquam postea
extremumque venturum, Adami nomine indigitavit.
Prædestinatus enim fuerat Dei Patris voluntate
ac providentia ceu Servator ac Liberator; apparuit
tamen propriis temporibus, quibus nempe voluit,
utpote Dominus. Sunt autem tempora hæc pos-
trema, et tanquam hujus sæculi ad occasum ver-
gentis. Secundo igitur ad primi-normam proposito;
quadam orationis interpunctione ac veluti interro-

V, 15. Sed non sicut delictum, ita et donum, etc.

Nempe dicit: Morte damnati fuimus, quia pro-
pter Adami culpam universa hominum natura hanc
labem cum eo incurrit, qui generis origo fuit.
Verumtamen vicissim in Christo ad vitam reflorui-
mus. Typus erat Adam futuri, id est Christi,
parem progenitorum malitiæ gratiam nobis confe-
rentis. Dicit ergo: An ego veritate excidi? a recto
sermonis tramite aberro? nonne sicut delictum,
ita et donum? Quid? ob unius culpam mors valida
fuit, infirma vero erit propter unum vita? Quid-
ni potius illud dicitur: Si ob unius lapsam multi
sunt mortui, potiore jure Dei gratia donumque
gratuitum unius hominis Jesu Christi ad multorum
utilitatem redundavit? Neque enim Creatoris beni-
gnitas patietur ut unius quidem causa mors præ-
valuerit, vita vero unius pariter causa vires non
sumat: imo vero iræ viam gratia superabit.

V, 16. Et non sicut per unum qui peccavit, ita et
donum.

Rei momentum et ratiocinii vim in eo, quod
Deum deceat, constituit. Nam si, inquit, damnatio

qui rem in medio relinquo. Nam in versiculo certè
16 nulla fit interrogatio.

ab uno Adamo, sive ipsius tantum causa propter generis similitudinem ad omnes dimanavit (nostræ enim stirpis radicem corruptio, ut dixi, corripuerat), quidni et credibile sit et Deo placitum, ut ob unius justitiam multi ex multis criminibus justificentur? Numquid enim haud magis Deo placet servare, quam perdere? Sicut igitur condemnatus fuit Adam, itemque Moysis maledictio vim obtinuit, ut omnes homines corruptioni addiceret, ita quia secundus Adam Christus justificatus fuit, eodem omnino tramite ad nos quoque justificatio permeabit. Porro justificatum Christum dicimus, non quod antea injustus fuerit, posteaque in melius proficiens ad justificationem pervenerit, sed quia primus ipse solusque ex hominibus peccatum in terra non commiserit, neque dolus in ore ejus inventus fuerit.

V, 17. *Si enim unius delicto mors regnavit per unum*, etc.

Animalverte rursus, quanto validiorem damnante maledictione definit esse gratiam justificantem. Neque enim quispiam affirmabit, ait, æquum esse ut prævaleat in orbe unius causa mors, contra vero vita parem vim non habeat. Nam longepoliore jure qui gratiam Christi habent, et supernæ dignationis dono justitiam sunt consecuti, mortis potentiam a se repellent, et cum vivificant omnia Christo regnabunt.

V, 18. *Igitur sicut unius delicto in omnes homines in condemnationem*, etc.

Supradictis sententiis veluti coronidem imponit divus Paulus, ita inquit: « Ergo sicut unius lapsu, » et reliqua. Damnati siquidem fuimus, ut antea dixi, in Adamo; et a prima radice manavit in omnem ex ea natum (1) surculum maledictionis filia mors; postea tamen justificati fuimus atque in vitam renati, justificato pro nobis Christo. Contempto enim imposito sibi mandato, progenitor Deum offendit, divinæque iræ effectum expertus est, corruptionis necessitatem incurrens. Tunc peccatum quoque humanam naturam corripuit, atque ita peccatores constituti sunt multi, id est, quotquot in orbe versantur. Sed dicet aliquis: Esto quod Adam lapsus sit, et divino neglecto mandato, corruptioni ac morti deputatus fuerit: cur autem inde consequitur ut peccatores propter ipsum constituti sint multi? Qui fieri potest ut ejus culpa ad nos pertineat? vel cur omnino, qui nondum nati eramus, cum eo damnationem subivimus, cum Deus contra dixerit: « Non morientur patres pro filiis, neque pro patribus filii; sed anima quæ peccaverit, ipsa morietur⁸⁷? » Quamnam igitur faciemus hujus dogmatis defensionem? Anima, inquam, quæ pecca-

μάλιστα πρόπον τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ δὴ, φησὶ, τὸ ἐξ ἑνὸς, ἤτοι δι' ἐνὸς κατάκριμα τοῦ Ἀδάμ ἀπεφοίτησεν εἰς πάντας καθ' ὁμοίτητα τὴν αὐτοῦ· ῥίζα γὰρ ἦν, ὡς ἐφη, τοῦ γένους παθοῦσα τὴν φθορὰν· πῶς οὐκ ἂν γένοιτο καὶ πίστει παράδεκτον καὶ ἀγαπητὸν τῷ Θεῷ τὸ εἶναι ἐξ ἑνὸς δικαίωματος ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων δικαιοῦσθαι πολλούς; Ἡ οὐχ αἰρετὸν τὸ σώζειν μᾶλλον, ἢ ἀπολλύναι παρὰ Θεῷ; Ὡσπερ τοίνυν καταδεδίκασαι μὲν ὁ Ἀδάμ, κατεκράτησε δὲ Μωσέως ἡ τῆς ἀρᾶς δύναμις ὑποφέρουσα τῇ φθορᾷ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, οὕτως ἐπειδήπερ δεδικαιώται Χριστὸς ὁ δευτέρος Ἀδάμ, ὁδῶ τῇ πρώτῃ βαδιεῖται πῶς πάντως καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ δικαιοσύνη. Δεδικαιώσθαι δὲ φαμεν τὸν Χριστὸν, οὐχ ὡς ἀδικον μὲν γεγονότα ποτὲ, προήκοντά γε μὲν ἐξ ἐπιδόσεως τῆς εἰς τὰ ἀμείνω εἰς δικαιοσύνην, ἀλλ' ὅτι πρῶτός τε καὶ μόνος ἄνθρωπος αὐτὸς ἐπὶ γῆς οὐκ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ σῶματι αὐτοῦ.

Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνὸς παραπτώματι ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἐνὸς, κ. τ. λ.

(Cod. f. 51 b.) Ἄθρει δὴ πάλιν ὡς ἀκριβοτέρων τῆς κατακρινούσης ἀρᾶς καταλογίζεται τὴν δικαιοῦσαν χάριν. Οὐ γὰρ δὲ, φησὶ, φαίη τις ἂν, ὡς ἦν εἰκὸς, κατισχύσαι μὲν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τὸν δι' ἐκὸς θάνατον, εὐσθενείας γε μὴν ἀμοιρῆσαι τὴν ζωὴν. Πολλῶ γὰρ μᾶλλον οἱ χάριν ἔχοντες τὴν διὰ Χριστοῦ καὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης δωρεὰν ἐκ φιλοτιμίας τῆς ἀνωθεν, ἀποσεισονται μὲν τοῦ θανάτου τὸ κράτος, συμβασιαλεύσουσι δὲ τῷ ζωοποιούντι τὰ πάντα Χριστῷ.

Ἄρα οὖν ὡς δι' ἐνὸς παραπτώματος, εἰς πάντας ἀνθρώπους, εἰς κατάκριμα, κ. τ. λ.

(Cod. f. 52.) Προσεπαίγει ταῖς προκειμέναις ἐννοίαις ὁ θεσπέσιος Παῦλος ὁλοῦν τὸ συμπέρασμα καὶ φησιν: « Ἄρα οὖν ὡς δι' ἐνὸς παραπτώματος, καὶ τὰ ἐξ ἧς. Κατακεκρίμεθα μὲν γὰρ, ὡς προείπον, ἐν Ἀδάμ, καὶ ὡς ἐκ ῥίζης τῆς πρώτης εἰς ἅπαν διέβη, τὸ ἐξ αὐτῆς, γενόμενος ὁ ἐξ ἀρᾶς θάνατος· δεδικαιώμεθα δὲ καὶ ἀνεθλαστήσαμεν εἰς ζωὴν, δικαιοθέντος ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ. Ἀφειδήσας μὲν γὰρ τῆς αὐτῷ δοθείσης ἐντολῆς, ὁ προπάτωρ προσέκρουσε τῷ Θεῷ καὶ ὑπομεμένηκε τὰ ἐκ θείας ὀργῆς· κατώλισθε γὰρ εἰς φθορὰν. Τότε καὶ εἰσῆλθε τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἡ ἁμαρτία· οὕτω καὶ ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοί, τοῦτέστιν, οἱ ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν. Ἄλλ' εἰποι τις ἂν. Ναὶ παρῶλισθεν ὁ Ἀδάμ, καὶ τῆς θείας ἀλογήσας ἐντολῆς, φθορᾷ καὶ θανάτῳ καταδικάζετο· εἶτα πῶς ἁμαρτωλοὶ δι' αὐτὸν κατεσάθησαν οἱ πολλοί; Τί πρὸς ἡμᾶς τὰ ἐκεῖνου πταίσματα; πῶς δὲ ὄλωσ οἱ μῆπω γεγεννημένοι καταδεδικάσμεθα σὺν αὐτῷ, καίτοι Θεοῦ λέγοντος: « Οὐκ ἀποθανοῦνται πατέρες ὑπὲρ τέκνων, οὕτως τέκνα ὑπὲρ πατέρων, ψυχὴ ἡ ἁμαρτάνουσα αὐτὴ ἀποθάνεται; » Τίς οὖν ἂν γένοιτο πρὸς ἡμᾶς τῆς ἀπολογίας ὁ πρόπος; Οὐκοῦν ψυχὴ μὲν ἡ ἁμαρτά-

⁸⁷ Deut. xxiv, 16.

(1) Græcus quidem textus habet γενόμενος, sed malim γενόμενον.

νοσα αὐτὴ ἀποθάνεται. Ἀμαρτωλοὶ δὲ γεγόναμεν ἄμαρτωλοὶ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ Ἀδάμ διὰ τοιόνδε τρόπον· Πειποήτο μὲν γὰρ ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ καὶ ζωῇ, ἣν δὲ αὐτῷ καὶ ὁ βίος ἀγιοπρεπῆς ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς, ὅλος ἦν καὶ διὰ παντός ἐν θεοπτείαις ὁ νοῦς, ἐν εὐδείᾳ δὲ καὶ γαλήνῃ τὸ σῶμα, κατηρεμούσης ἀπάσης αἰσχροῦς ἡδονῆς· οὐ γὰρ ἦν ἐκτόπων κινήματων ὄρουθος ἐν αὐτῷ. Ἐπειδὴ δὲ πέπτωκεν ὑπ' ἀμαρτίαν, καὶ κατώλισθεν εἰς φθοράν, ἐντεῦθεν εἰσέδραμον τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν ἡδοναί τε καὶ ἀκαθαρσίαι, ἀνεψυ δὲ καὶ ὁ ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν ἀγριαίων νόμος. Νενόσηκεν οὖν ἡ φύσις τὴν ἀμαρτίαν διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνός, τουτέστιν Ἀδάμ· οὕτως ἀμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ, οὐχ ὡς τῷ Ἀδάμ συμπαρεβηκότες, οὐ γὰρ ἦσαν πώποτε, ἀλλ' ὡς τῆς ἐκείνου φύσεως ὄντες τῆς ὑπὸ νόμον πεσοῦσης τὸν τῆς ἀμαρτίας. Ὡς περ τοίνυν ἠρῶσθησεν ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐν Ἀδάμ διὰ τῆς παρακοῆς τὴν φθοράν, εἰσέδου τε οὕτως αὐτὴν τὰ πάθη, οὕτως ἀπῆλλακται πάλιν ἐν Χριστῷ· γέγονε γὰρ ὑπήκοος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ οὐκ ἐποίησεν ἀμαρτίαν.

Νόμος δὲ παρεσιῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα.

(Cod. f. 53 b.) Διαλογεῖται τις, φησί, κατὰ τὸ εἰκός, ἐκεῖνό που, καὶ λέγει· Τύπος ἦν τοῦ μέλλοντος ὁ Ἀδάμ, καὶ ὡς περ ἐν ἐκείνῳ κατεστάθημεν ἀμαρτωλοὶ διὰ τὴν παράβασιν, οὕτως ἐν Χριστῷ δεδικαιώμεθα δι' ὑπακοῆς. Ἔδει τοίνυν μεσολαβοῦντος, φησὶν, οὐδενός τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην τοῖς ἐπὶ γῆς ἀναφαίνεσθαι. Εἶτα ποῖα γέγονε τῶν διὰ Μωσέως νόμων ὡς ἐξ ἀνάγκης ἡ χρεῖα; Πρὸς δὲ τὰ τοιαῦτα πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος μονοουχὶ καὶ ἀνίσταται λέγων· « Νόμος δὲ παρεσιῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα. » Τὸ δὲ, παρεσιῆλθεν, ἀντὶ τοῦ, παρεσιδέθηκε μεταξὺ τῆς τε ἐν Ἀδάμ κατακρίσεως καὶ τῆς ἐν Χριστῷ δικαιοσύνης. Καὶ τίς ἂν νοοῖτο πάλιν τῆς τοῦ νόμου παρεισδρομῆς ἡ χρεῖα, σαφῶς ἀκούσει λέγοντος, Ἴνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα. Τί φης, ὦ Παῦλε; Ἄρα καὶ ἀμαρτίας ὁ νόμος ἦν πρόξενος, καὶ πεπληθύνεται δι' αὐτοῦ τὸ παράπτωμα; Μὴ γένοιτο. Χρὴ τοίνυν κατευρῖναι τῆς μυσταγωγίας τὸν τρόπον. Ἐφη τοιγαροῦν ὁ Δαβὶδ, ὅτι· Πάντες ἐξέκλιναν, ἀμα ἠχρειώθησαν, οὐχ ἦν ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐχ ἦν ἕως ἐνός. » Διεφθάρκασιν μὲν γὰρ πάντες οἱ ἐπὶ τῆς γῆς τὴν ὁδὸν αὐτῶν μετὰ τὴν ἐν Ἀδάμ παράβασιν· ταύτη τοι καὶ ἐκολάζοντο, κοινήν μὲν ἅπαντες ὑπομείναντες δίχην τὴν κατακλυσμών· ἰδικῶς δὲ καὶ κατὰ καιροῦς καὶ κατὰ χώρας τε καὶ πόλεις. Εἰ γὰρ καὶ νόμος οὐκ ἦν, ἀλλ' οὖν καὶ ἐξ ἐμφύτων κινήμα-

verit, ipsa morietur. Nos autem peccatores effecti sumus ob Adami inobedientiam hacce ratione : Ille quidem creatus fuerat ad incorruptionem atque vitam, sanctique ejus in paradiso deliciarum mores erant, mens ejusdem divinis visionibus semper iutenta, incolume corpus et tranquillum, omni turpi voluptate carens : quippe absurdis in eo motibus non tumultuantibus. Postea tamen quam in peccatum decidit, et corruptioni patuit, illico in carnis naturam voluptates impuræ irrepserunt, simulque nobis sæva lex membrorum subnata est. Peccati igitur morbum natura contraxit ob unius, id est Adami, inobedientiam : atque ita peccatores constituti sunt multi : non quod cum Adamo simul peccaverint, qui nulli prorsus erant, sed quia ejusdem atque Adamus naturæ sunt, quæ sub peccati legem cecidit (1). Sicut igitur humana in Adamo natura, ob inobedientiam, corruptionis infirmitatem nacta est, et passiones eam invaserunt, sic eadem postea per Christum liberata est, qui obediens Deo Patri fuit, et peccatum non commisit⁵⁵.

V, 20. *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum.*

Fortasse aliquis verisimili modo ratiocinabitur, ita dicens : Typus futuri Adamus erat; atque ut in illo ob transgressionem peccatores effecti sumus, ita in Christo per ejus obedientiam justii evasimus. Oportuit igitur ut, nemine interjecto, Christi justificatio iis qui erant in mundo illucesceret. Quenam ergo fuit utilitas Mosaicæ legis aut necessitas? Ad hæc rursus divus Paulus veluti ex adverso consurgens, ait : « Lex subintravit, ut peccatum abundaret. » Subintravit, dixit pro, semet interposuit inter Adami damnationem et justitiam Christi. Quinam vero fuerit hic interpositæ legis usus, manifeste ipsum dicentem audiemus : Nempe ut peccatum abundaret. Quid ais, Paule? Ergone peccati conciliatrix lex est, ejusque causa peccatum multiplicatur? Absit. Oportet igitur doctrinæ hujus explanare rationem. Dictum est a Davide : « Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt, non erat qui bonum ageret, ne unus quidem⁵⁶. » Re sane vera corruerunt cuncti vias suas in mundo post Adami transgressionem : ideoque puniti fuere tum communi diluvii pœna, tum privatim etiam per subsecuta tempora in suis quisque regionibus ac civitatibus. Nam etiamsi lex nondum erat, insitis tamen naturaliter motibus erudiebantur a Deo homines ad recti cognitionem. Sed enim infelicitati addictos.

⁵⁵ I Petr. II, 22. ⁵⁶ Psal. XIII, 3.

(1) Famosi apud Paulum textus en Cyrilli quoque nanciscimur expositionem, quam conferre libebit præsertim cum Chrysostomo, Theodoro et Theophylacto. Verumtamen cavendum apprime est, ne verus peccati originalis reatus cum ejusdem pœna et effectibus confundatur; ac ne id peccatum imitatione potius, quam propagatione, ad Adami progeniem transfusum credatur. Etenim pulcherrimam hac super re non doctrinam tantummodo

sed definitionem habemus in Tridentini sessione quinta. Porro et antiqui Patres, sapientia et sanctitate excellentes, consulto id non peccatum simpliciter, sed originis peccatum appellaverunt, ut in Adami posteris naturam ream hujus peccati, non voluntatem, quæ nondum natorum nulla fuit, coarguerent. Denique hac in re inter Charybdiū veluti ac Scyllam, id est vitatis Pelagio ac Baio, navigandum est.

in mundo homines miseratus est Deus, consiliumque benignum cepit liberandi illos peccati tyrannide. Veruntamen recte admodum existimavit, oportere ut ii diu ante infirmi in terris viserentur, quo justificationis per Christum peractæ opportunissimus in orbem adventus appareret. Quippe illum justificari dicimus, non qui justus est, sed qui peccatis obstrictus. Quoniam igitur argumento demonstrandum fuit, eos qui in terris degebant, Christi gratia eguisse? Subintravit lex, ut peccatum abundaret: nempe ut eorum, qui sub lege erant, multiplex lapsus cognosceretur, dum nemo ob infirmitatem naturæ justus fieri posset, dumque omnes fere transgressionis crimine se irretirent. Lex itaque ceu redargutio quædam posita per Christum medicinæ ope indigere appareret. Idcirco ait: « Ubi abundavit peccatum, illic gratia superabundavit: » quæ quidem talis tantaque esse debuit, ut vim damnantis legis excederet.

VI, 3. *An ignoratis quod quicumque in Christo Jesu baptizati fuimus, etc.*

Baptizati quidem disertis verbis fuimus in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Cæteroque etiamsi dicat, In Christo Jesu baptizati fuimus (1), nihil incongruum dicit. Præcipue enim nominibus, et subsistentiis, et personarum differentiis, diversitatis proprietas distinguitur, quomodo nempe Pater se habeat ad Filium, et quomodo ad utrumque Spiritus: Pater enim Pater, est non Filius; Filius nem natura est, qui ex ipso natus, et non Pater; Spiritus denique proprie est sanctus Spiritus. Quia vero in Patre est Filius, et in Filio Pater, existitque Spiritus in utroque propter naturæ unitatem, etiamsi unum quisquam nominet, vi tamen theorematice universam Trinitatem denotat. Qui ergo Christum nominaverit, neque Patris obliviscetur, neque Spiritus. Cum autem factus homo, mortem pro omnium vita Jesus pertulerit, necessario heatus Paulus ad id devenit, quod propositæ doctrinæ aptissimum erat: oportebat enim eum nominare, qui passus est. Idcirco ait, quod « Quicumque baptizati fuimus in Christo Jesu, in mortem ejus baptizati fuimus. » Etenim factis nobismet antea, tanquam ex recta conscientia, bono in Christum examine (2), fideque credentes quod mortuus sit pro nobis et sepultus ac resuscitatus, peccatorum remissionem impetravimus, per baptismum peccatum exstinguentes, ac veluti cum eo, qui pro nobis mortuus est, morientes per terrenorum membrorum mortificationem. Christus enim semel mortuus est peccato; quod autem vi-

(1) Hac de re, nempe de baptismo in nomine Jesu, legatur splendida et magna Photii quæstio xi. et inter Amphiloichianas, quam nos edidimus in t. I *Script. vet.*, cum citatis ibidem in adn.

των ἐπαιδαγωγείτο παρὰ Θεοῦ πρὸς εἰσθῆσιν τῶν ἀγαθῶν ἢ ἀνθρώπου φύσις. Περπαχότας δὲ οὐκ ἀθλίως τοὺς ἐπὶ γῆς κατηλείε Θεός, καὶ τῆς τυραννοῦσης αὐτοῦς ἀμαρτίας ἀπαλλάττειν ἐν Χριστῷ φιλαγάθως ἐσκέπτετο. Ἄλλὰ δεῖν ᾤφθη, καὶ μάλιστα ὀρθῶς πολὺ, νοσοῦντας προαναφαινεσθαι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἵνα χρειωδεστάτην ἔχουσα τὴν εἰς τὸν κόσμον εἰσβολὴν, ἢ ἐν Χριστῷ δικαιοσύνης ἔρῳτο λοιπῶν. Δικαιοῦσθαι γὰρ φαμεν οὐ τὸν ἤδη δίκαιον, ἀλλ' εἰ τις ἐστὶν ἀμαρτίας ἐνοχος. Πῶς οὖν ἔδει προαναδεικνυσθαι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τῆς ἐν Χριστῷ χάριτος δεδεμηένους; Παρεῖσθη νόμος, ἵνα πλεονάζῃ τὸ παράπτωμα· τουτέστιν, ἵνα ἐν τοῖς ὑπὸ νόμον πολλοὶ φαίνοιτο τὸ παράπτωμα, μηδενὸς δηλονότι δικαιόσθαι δυναμένου διὰ τῆς φύσεως ἀσθενῆς, ὑποπίπτόντων δὲ ὡς περ ἀπάντων ταῖς ἐκ παραβάσεως αἰτίας. Τέθειται· τοῖνον· ὁ νόμος ἔλεγχος οἷα τις τῆς ἀπάντων ἀσθενείας, ἵνα φαίνοιτο τὰ ἀνθρώπινα μόνης τῆς διὰ Χριστοῦ θεραπείας δεδεμηένα. Ταύτη τοί φησιν· « Οὐ δὲ ἐπλεόνασεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερπερίσσευσεν ἡ χάρις· » ἔδει γὰρ εἶναι τοσαύτην, ὡς ἀμείνω φαίνεσθαι τοῦ κατακρίνοντος νόμου.

Ἡ ἀγνοεῖτε ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, κ. τ. λ.

(Cod. f. 56 b.) Βεβαπτίσμεθα μὲν ὁμολογουμένως εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Εἰ δὲ δὴ λέγοι, Εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν βεβαπτίσμεθα, οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ἐρεῖ. Μάλιστα μὲν γὰρ ὀνόμασί τε καὶ ὑποστάσεσι καὶ προσώπων διαφοραῖς εἰς ἰδικὴν ἑτερότητα διεστίξει, πῶς Πατὴρ πρὸς Υἱὸν καὶ πρὸς ἄμφω τὸ Πνεῦμα· Πατὴρ γὰρ ἐστὶν ὁ Πατὴρ καὶ οὐχ Υἱός· Υἱός δ' αὖ πάλιν κατὰ φύσιν ὁ ἐξ αὐτοῦ καὶ οὐ Πατὴρ· Πνεῦμα δὲ ἰδιῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἐπειδὴ δὲ ἐν Πατρὶ μὲν ἐστὶν ὁ Υἱός, ἐν Υἱῷ δὲ Πατὴρ, ὅντος ἐν ἀμφοῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος διὰ τὸ τῆς οὐσίας ταύτων, κἀν εἰ ἐν τις ὀνομάσῃ, δυνάμει θεωρημάτων τὴν τοῦ παντὸς ὁμολωσιν ἐποιήσατο. Οὐκ οὖν ὁ Χριστὸν ὀνομάσας οὐκ ἀμνημονεύσει τοῦ Πατρὸς, ἢ τοῦ Πνεύματος. Ἐπειδὴ δὲ γενόμενος ἄνθρωπος, τὸν ὑπὲρ τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀνέτηλθ ἄνατον ὁ Ἰησοῦς, κενώρηκεν ἀναγκαίως ὁ μακάριος Παῦλος ἐπὶ τὸ ὅτι μάλιστα τῇ προκειμένῃ μυσταγωγίᾳ χρειωδέστατον· ἔδει γὰρ ὀνομάσαι τὸν πεπονηθότα. Ταύτη τοί φησιν, ὅτι « Ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν. » Προκαταθέμενοι γὰρ ὡς περ τὸ ἐκ συνειδήσεως ὀρθῆς ἀγαθὸν ἐπερώτημα εἰς Χριστὸν, καὶ πίστει παραδεξάμενοι ὅτι καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ ἐτάφη καὶ ἀνεβίω, τὴν ἀφῆσιν τῶν ἀμαρτιῶν ἐσχῆκαμεν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, καὶ τὴν τῆς ἀμαρτίας ὑπομένοντες νέκρωσιν, καὶ οἷον τῷ δι' ἡμᾶς τεθνεῶτι συναποθνήσκοντες, διὰ τὸ νεκροῦν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ὁ μὲν γὰρ Χριστὸς τῇ ἀμαρτίᾳ ἀπέθανεν ἐφ' ἑαυτῆς· ὁ δὲ ζῆ, ζῆ τῷ Θεῷ. Ἡμεῖς δὲ

recentioris quoque ævi ejusdem rei tractatoribus. (2) Animadvertite necessariam in adultorum baptismo animi præparationem.

ἐν ἴσῳ αὐτῷ θάνατον ὑπομένομεν, καὶ μονονοῦχ^Α A vit, Deo vivit. Nos vero parem illi mortem ob-
 συντεθάμμεθα, τὴν αὐτοῦ νέκρωσιν περιφέροντες ἐν
 ἰδίοις σώμασιν, συνετάφημεν δὲ τῷ Χριστῷ. Τί δὴ
 ἄρα ἐντεῦθεν ἀποκερδαίνοντες, σαφηνεῖ λέγων αὐ-
 τός· « Ἴνα ὡσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς
 δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτως καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς
 περιπατήσωμεν. » Δεῖ γὰρ ἡμᾶς ὡς συντεθαμμένους
 καὶ συνανίστασθαι νοητῶς. Καὶ εἴπερ ἐστὶ τεθνάναι
 τῇ ἁμαρτίᾳ τὸ συνθάπτεσθαι τῷ Χριστῷ, ὅθλον ἂν
 εἴη δῆπουθεν, ὡς οὐχ ἕτερόν τι τὸ συνανίστασθαι
 νοοῖτ' ἂν εἰκότως, πλὴν ὅτι τὸ ζῆν ἐν δικαιοσύνῃ.
 Ἐγγέριθαι μὴ διαθεβαιοῦται Χριστὸν διὰ τῆς δόξης
 τοῦ Πατρὸς, οὐχ ὡς ἰσχύος ἐπιδεῖ, καὶ γὰρ ἐστὶν αὐ-
 τός ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος, ἀλλ' ὅτι τὰ ὑπὲρ ἀνθρώ-
 που φύσιν τῆς ἀνωτάτω φύσεως δόξῃ προσάπτειν
 ἔθος αὐτῷ τε Χριστῷ καὶ τοῖς αὐτοῦ. Οὐκοῦν καὶ εἴ
 τι λέγοιτο κατορθοῦν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, οὐκ ἐξοικει-
 οῦμεν [cod. οὐκ ἐξ οἰκείου μὲν] τῆς ἐφ' ἅπασιν ἐνερ-
 γείας αὐτοῦ τὸν Υἱόν; Εἰ γὰρ πάντα γέγονε δι' αὐτοῦ,
 πῶς ἂν ἐνδοιασείεν τις ὡς ἐνήργησε διὰ Υἱοῦ καὶ αὐ-
 τοῦ τοῦ ἁγίου σώματος τὴν ἀνάστασιν; Καὶ γοῦν ὁ
 Υἱὸς ἐνεργῶν εἰς τοῦτο δεικνύς ἑαυτὸν, τοῖς Ἰου-
 δαίοις ἔφασκε· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν
 τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως
 αὐτὸς ἐγείρειν ἐπαγγέλλεται τὸν ἴδιον ναὸν, καίτοι
 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναστήσαι λεγομένου. Ἐπειδὴ
 γὰρ ἐστὶν αὐτός ἡ ζωοποιὸς δύναμις τοῦ Θεοῦ καὶ
 Πατρὸς, ἴδιον ἐζωοποιεῖ ναόν.

Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ
 θανάτου αὐτοῦ, κ. τ. λ.

Ὁμοίωμα θανάτου (1) ὁ Χριστοῦ θάνατος, διὰ τὸ
 μὴ ἀπομενηχέναι τῷ θανάτῳ, ἀλλ' ἀναβιώναι
 τριήμερον.

[Rursus cod. f. 53.] Χρῆναί φησιν ὁ θεσπέσιος
 Παῦλος τοὺς συντεθαμμένους Χριστῷ καὶ συνανα-
 στήσεσθαι προσδοκᾶν. Καὶ τὸ μὲν σύμφυτοι τὸ οἰονεῖ
 σύμμορφοι τε καὶ ταυτοειδεις νοητῶς ὑπεμφήγειν
 ἂν. Πλὴν ἐκεῖνο περιαιρεῖν ἀναγκαῖον· τέθεικεν ὑπὲρ
 ἡμῶν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὁ Ἐμμανουὴλ καὶ ἀπέθανε
 κατὰ σάρκα· συντεθάμμεθα δὲ αὐτῷ τινὰ εἰς τὸν
 ἡμεῖς οἱ βεβαπτισμένοι. Ἄρα ὡς ἀνατλάντες σὺν
 αὐτῷ τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον; Οὐ μὲν οὖν. Πῶς οὖν
 ἔρα σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου
 αὐτοῦ, φέρε δὴ, φέρε λέγωμεν. Ἀπέθανε μὲν γὰρ
 κατὰ σάρκα Χριστὸς, ἵνα λύσῃ τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρ-
 τίαν· ἀποθνήσκοντες δὲ ἡμεῖς οὐ κατὰ γε τὴν σάρκα
 ποθὲν, ἀλλὰ τῇ ἁμαρτίᾳ, καθὰ γέγραπται, τουτέστιν,
 ἀεργῆ τε καὶ ἀπρακτοῦ ἐν ἑαυτοῖς ἀποφαίνοντες τὴν
 ἁμαρτίαν διὰ τοῦ κατανεκροῦν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς
 γῆς, πορνεῖαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακῆν,
 καὶ τὴν πλεονεξίαν. Σύμφυτοι δὴ οὖν γεγόναμεν,
 οὐχὶ δὴ μόνον τῷ κατὰ σάρκα θανάτῳ Χριστοῦ, ἀλλὰ
 καὶ τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ. Τοῦτο δ' ἂν
 εἶναι νοοῖτο τὸ ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας ἀποθαιεῖν, καὶ

vit, Deo vivit. Nos vero parem illi mortem ob-
 ivimus, ac pene cum ipso sepulti fuimus; quippe
 dum ejus mortificationem propriis in corporibus
 circumferimus, Christo sumus consequuti. Quid
 autem inde lucrati simus, ostendit Apostolus di-
 cens: « Ut sicuti surrexit Christus a mortuis per
 gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambu-
 lemus. » Namque oportet nos, uti sepulti fuimus,
 sic et resurgere spiritualiter. Jam quia peccato
 mori idem valet quod Christo consequeliri, satis
 constat quod et resurgere nihil aliud merito intel-
 ligendum sit, nisi vivere cum justitia. Porro re-
 surrexisse Christum affirmat per gloriam Patris,
 non quod propriis careret viribus: est enim ipse
 virtutum Dominus: sed quia quæ supra hominis
 naturam sunt, ea supernæ naturæ gloriæ ascri-
 bere mos fuit tum Christi, tum ejus discipulorum.
 Itaque et cum dicimus aliquid fieri a Deo Patre,
 nonne participem cujusvis patrati ab eo operis
 facimus Filium? Nam si omnia sunt facta per Fi-
 lium, quis ambigat quod ipsius quoque sacri
 corporis resurrectio facta sit per Filium? Quare
 ipse Filius operatorem semet ejus rei demonstrans,
 aiebat Judæis: « Solvite templum hoc, et tribus
 ego diebus rursus idem ædificabo ». Vides
 igitur quomodo ipse suscitaturum se promittit
 templum suum, etiamsi alibi dictum sit a Deo Pa-
 tre suscitatum: nam quia ipse Dei Patris vivifica
 virtus est, idcirco proprium templum vivificavit.

VI, 5. Si enim complantati fuimus similitudini
 mortis ejus, etc.

Similitudo mortis mors Christi, quia non in
 morte manens post tres dies surrexit.

Oportere divus Paulus ait consequutos Christo
 similem illi resurrectionem exspectare. Jamvero
 vocabulum *complantati* videtur denotare confor-
 mes ac ejusdem veluti intellectualis speciei. Sed
 tamen illud animadvertendum est: posuit pro no-
 bis animam suam Emmanuel, mortuusque in carne
 est; nosque adeo cum illo quodammodo sepulti
 fuimus, quotquot baptismum recepimus. Num
 quasi cum ipso carnis mortem experti? Minime id
 quidem. Age igitur, quomodo complantati fueri-
 mus similitudini mortis ejus, explanemus. Mor-
 tuus est in carne Christus, ut mundi peccatum sol-
 veret: morimur nos haud equidem aliquando car-
 ni, sed culpæ, sicuti scriptum est; nimirum cum
 peccati vires intra nos infringimus, terrena mem-
 bra mortificando, id est fornicationem, immundi-
 tiam, libidinem, pravam cupiditatem, et avari-
 tiam. Complantati itaque evadimus, haud tantum
 Christi secundum carnem morti, verum etiam si-
 militudini mortis ejus. Hoc autem intelligendum
 est de morte Christi pro peccato, non tamen pro-

⁶⁰ Joan. II, 19.

(1) OEcumenii Catena, p. 275.

prio, quod omni veritate abhorret : est enim Deus A
 immaculatus, et omni peccandi facultate alienus :
 sed pro mundi peccato, ut dixi, mortuus est. Quod
 enim mortuus est culpæ, semel mortuus est. Qui
 ergo consiti fuimus similitudini mortis ejus, con-
 sulti pariter erimus atque conformes ejusdem re-
 surrectioni; quippe in Christo vivemus. Profecto
 reviviscet caro; sed tamen et alia ratione vive-
 mus, nostram animam ipsi dedicantes, transfor-
 mati ad sanctitatem et gloriosæ vitæ genus in
 sancto Spiritu.

VI, 6. *Hoc scientes, quod vetus noster homo, etc.*

Quisnam sit vetus noster homo, quodve corpus
 peccati destructum, et quomodo cum Christo cru-
 cifixum, disquirere opus est. Fortasse nonnulli
 existimabunt, peccati corpus dici terrenam car-
 nem, pœnæ veluti instar animæ copulatam, pro-
 pterea quod ante corpora hæc peccaverit. Non-
 nullis enim ita sentire ac loqui placet (1). Cum
 tamen hæc ethnicorum sententia sit, eam nos ceu
 veritate alienam abjiciamus. Itaque corpus pec-
 cati veteremque nostrum hominem, corpus ter-
 renum dicit, quod ab Adami velustate necessita-
 tem corruptionis sortitum est: namque in illo
 primo damnati fuimus. Insuper infirmitatis instar
 contraxit voluptatis studium: ita enim naturaliter
 se habet caro ob congenitos motus. Quomodo ergo
 cum Christo crucifixus homo est? Factus est homo
 Unigenitus, terrenaque carne indutus est, ut dixi,
 quæ ad mortem usque tanquam ex Adami velu-
 state infirmatur, quæque suapte ob insitos motus
 ad peccatum acuitur. Sed lex quidem peccati in
 sancta purissimaque Christi carne quiescebat,
 nullamque absurdam in ipso humanam passionem
 commotam esse dicimus, sed eas tantum quæ in-
 culpabilem motum habent, famem, inquam, sitim,
 fatigationem et quæcunque in nobis etiam, lege
 naturæ, extra culpam sunt. Attamen etiamsi in
 Christo nullos habuit motus lex peccati, quia hu-
 manati Verbi virtute et opera sedabatur; nihilo-
 minus, si carnis natura per se ipsa consideretur,
 ea vel in Christo haud alia quam in nobis compe-
 rietur. Crucifixi itaque cum eo fuimus, quo tem-
 pore caro ejus crucifixa fuit, quæ universam quo-
 dammodo in se naturam continebat: sicuti etiam
 in Adamo, quo tempore in maledictionem incurrit,
 natura universa maledictionis morbum contraxit.
 Sic enim et consurrexisse nos cum Christo dici-
 mus, et in coelis considerare. Etiamsi enim excedit
 nostram conditionem Deus Emmanuel, attamen
 quia versatus est apud nos, tanquam ex nobis
 unus, postea resurrexit et considet cum Deo Pa-
 tre. Igitur simul crucifixus est vetus homo: soluta
 est enim per resurrectionem prisce illius maledi-

οὐχ ὑπὲρ τῆς ἰδίας, πολλοῦ γὰρ καὶ δεῖ· καὶ γὰρ
 ἐστὶν ἄμωμος ὁ Θεός, καὶ τοῦ δύνασθαι πλημμελεῖν
 ἀποκτάτω· ἀλλ' ἔνα, ὡς ἔφην, ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου
 ἀμαρτίας. Ὁ γὰρ ἀπέθανε τῇ ἀμαρτίᾳ, ἀπέθανεν
 ἐφ' ἁπαξ. Οὐκοῦν σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι
 τοῦ θανάτου αὐτοῦ· ἐσόμεθα δὲ πάντως σύμφυτοι τε
 καὶ ταυτοειδεῖς καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ· ζητού-
 μεθα γὰρ ἐν Χριστῷ. Καὶ ἀναδιώσεται μὲν ἡ σὰρξ,
 ζησόμεθα δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, αὐτῷ τὴν οἰκίαν
 ἀναθέντες ψυχὴν, μεταστοιχειούμενοι τε πρὸς ἀγια-
 σμὸν καὶ εἰς εὐκλεῆ πολιτεῖαν ἐν ἀγίῳ Πνεύματι.

*Τοῦτο γινώσκοντες, δεῖ δὲ παλαιὸς ἡμῶν ἀνθρω-
 πος, κ. τ. λ.*

(Cod. f. 59. b.) Τίς ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἀνθρωπος,
 ποῖον δὲ δὴ τὸ σῶμα τῆς ἀμαρτίας τὸ καταργούμενον,
 καὶ τίνα δὴ τρόπον συνεσταυρώθη Χριστῷ, πολυ-
 πραγμονεῖν ἀναγκαῖον. Ἰσως μὲν οὖν οἰήσονται τινες
 ἀμαρτίας εἰρησθαι σῶμα τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, καθέ-
 περ ἐν τάξει δίκης τῆ τοῦ ἀνθρώπου δοθείσαν ψυχῇ,
 διὰ τὸ καὶ πρὸ σωματίων ἡμαρτηκέναι. Δοκεῖ γὰρ
 ᾧδὲ τισι καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν. Ἐλλήνων δὲ οὖσαν
 τὴν δόξαν ὡς οὐκ ἀληθῆ διωσόμεθα. Σῶμα τοίνυν
 ἀμαρτίας καὶ παλαιὸν ἡμῶν ἀνθρώπων, τὸ σῶμα λέ-
 γει τὸ ἀπὸ γῆς, ἔχον ὡσπερ ἐκ παλαιότητος τῆς ἐν
 Ἀδὰμ τὸ καταφαιεσθαι δεῖν· καταδεδιόσμεθα
 γὰρ ἐν ἐκείνῳ καὶ πρῶτῳ. Ἡρῶσθηκός δὲ πρὸς
 τούτῳ καὶ τὸ φιλήθονον· ἔχει γὰρ οὕτω κατὰ φύσιν
 ἡ σὰρξ· ἐξ ἐμφύτων κινήματων. Πῶς οὖν ἄρα συ-
 νεσταύρωται τῷ Χριστῷ; Γέγονεν ἀνθρώπος ὁ Μω-
 γενής, καὶ σάρκα τὴν ἀπὸ γῆς ἡμπέσχετο καταρῶ-
 στοῦσαν, ὡς ἔφην, ὡς ἐκ παλαιότητος τῆς ἐν Ἀδὰμ
 τὸν θάνατον, ἀδίνουσαν δὲ ὡσπερ ἐν αὐτῇ καὶ τὸ ἐξ
 ἐμφύτων κινήματων ἀκονᾶσθαι πρὸς ἀμαρτίαν. Κα-
 τηρεμεῖ μὲν τῆς ἀμαρτίας ὁ νόμος ἐν τῇ ἀγίᾳ καὶ
 πανάγνῳ σαρκὶ τοῦ Χριστοῦ· καὶ οὐ τί που κενιῆ-
 σθαί φαμεν ἐν αὐτῷ τὰ τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ἐκ-
 τοπώτερα, πλὴν ὅσα τὴν κίνησιν ἀδιάβλητον ἔχει, τὸ
 πεινῆν δὴ λέγω, καὶ τὸ διψῆν, καὶ τὸ κοπιᾶν, καὶ ὅσα
 καὶ παρ' ἡμῖν ὁ τῆς φύσεως νόμος ἐξω τετήρηκεν
 αἰτίας. Ὅμως εἰ καὶ μὴ κενιῆται τυχὸν ἐν Χριστῷ
 τῆς ἀμαρτίας ὁ νόμος, διὰ τοι τὸ κατηνύσθαι τῆ
 τοῦ οἰκονομοῦντος Λόγου δύναμις τε καὶ ἐνεργεῖα,
 ἀλλ' οὖν ὅταν αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ τῆς σαρκὸς δοκι-
 μάζεται φύσις, καὶ εἰ ἐν Χριστῷ νοοῖτο τυχὸν, οὐχ
 ἐτέραν οὖσαν παρὰ τὴν ἡμῶν εὐρήσομεν. Συνεσταυ-
 ρώμεθα τοίνυν αὐτῷ, σταυρωθείσης αὐτοῦ τῆς σαρ-
 κὸς, καὶ οἷον ὄλην ἐχούσης ἐν ἑαυτῇ τὴν φύσιν· κα-
 θάπερ ἀμέλει καὶ ἐν Ἀδὰμ, ὅτε γέγονεν ἐπάρατος,
 ὄλη νερόσθηκε τὴν ἀρὰν ἢ φύσις. Οὕτω γὰρ καὶ συ-
 εγγηγέρθαι λεγόμεθα τῷ Χριστῷ, συγκαθῆσθαι δὲ
 καὶ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Εἰ γὰρ καὶ ἐστὶν ὑπὲρ ἡμᾶς
 ὡς Θεὸς ὁ Ἐμμανουὴλ, ἀλλ' οὖν ἐπεὶ τοι γέγονε καθ'
 ἡμᾶς ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, ἐγγηγέρται τε καὶ συνεδρεῖται
 τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Συνεσταυρώθη τοίνυν ὁ παλαιὸς
 ἀνθρώπος· λέλυται γὰρ διὰ τῆς ἀναστάσεως τῆς

(1) Confer Porphyrii opusculum ad Marcellam
 apud nos A. class. t. IV, cum scholiis, quod qui-
 dem nominatim, ut ibi diximus p. 360, legebat

noster Cyrillus. Item, si placet, legantur Procli
 partes variae a nobis editae ex codice Vaticano
 A. class. t. I, et Spicil. Rom. t. VIII.

ἀρχαίαι ἐκείνης ἀρχῆς ἢ δύναμις· (1) κατήργηται δὲ ἅμα καὶ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως ἢ σὰρξ, ἀλλὰ τῶν ἐν αὐτῇ κινήματων ἢ ἐμφυτος ἀγριότης, κατασειούσα μὲν αἰεὶ πρὸς τὰ αἰσχρὰ τὸν νοῦν, ἐνείσα δὲ ὡσπερ πληρῶ καὶ τέλμασι ταῖς γεωδαστέραις ἡδοναῖς. Ὅτι γὰρ ἐν Χριστῷ καὶ τοῦτο κατέρχεται τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Παύλου λέγοντος ἐναργῶς· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἡσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. » Ὁρᾷς οὖν ὅπως τὸ τῆς ἁμαρτίας κατήργηται σῶμα; Κατακέκριται γὰρ ἐν τῇ σαρκὶ τῆς ἁμαρτίας τὸ κέντρον· καὶ νεκρῶται μὲν ἐν πρώτῳ Χριστῷ, διαβέβηκε δὲ παρ' αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς ἡμᾶς ἢ χάρις.

Ἦ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοί; γινώσκουσι γὰρ νόμον λαλῶ.

(Cod. f. 69. b.) Πανταχοῦ ἐπισημαίνεται ἀποφαίνει τὸ ὑπὸ νόμῳ κεῖσθαι ζῆτεῖν προτρέπει δὲ μᾶλλον ἐφίεσθαι καὶ ὅλη διανοία διψῆν τὴν διὰ πίστεως χάριν, τοῦτέστι τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην· ἣ καὶ συντεθάφθαι δις συρρίσατο τοὺς βεβαπτισμένους, ἵνα νεκρωθέντες τῇ ἁμαρτίᾳ, Θεῷ ζήσειαν ἐν δικαιοσύνῃ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε· « Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι εἰς τὸ ὑπακούειν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ, μὴ δὲ παριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα ἀδικίας τῇ ἁμαρτίᾳ· ἀλλὰ παραστήσατε ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ ὡσεὶ ἐκ νεκρῶν ζῶντας, καὶ τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα δικαιοσύνης τῷ Θεῷ. Ἅμαρτία γὰρ ὑμῶν οὐκέτι κυριεύσει· οὐ γὰρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως ἀποφοιτῶν ἐπιτάττει τῆς τοῦ νόμου σκιάς, ὑποτρέχειν δὲ μᾶλλον τὴν ἐν Χριστῷ χάριν. Πλὴν οὐκ ἠγνόησεν ὁ πνευματοφόρος ὅτι δὴ πάντως ἐροῦσιν οἱ τινες, ἤγουν διαλογιζοῦνται, ὅτι διημαρτήκασιν ἅρα τῆς εὐθείας ὁδοῦ καὶ ζωῆς οἱ πατέρες· ὥνησε δὲ αὐτοὺς ὁ νόμος οὐδὲν, καὶ φροῦδά πως ἦδη τῆς ἐκεῖνων πολιτείας τὰ αὐχρήματα. Εἰ γὰρ ἔστι τῶν ἀτόπων τὸ ὑπὸ νόμῳ κεῖσθαι ζῆτεῖν, καὶ ἦν οὗτος τοῖς ἀρχαίοις ὁ τοῦ βίου σκοπὸς, πῶς οὐκ ἀληθὲς εἶπεῖν ὡς τοῦ κρέποντος διημαρτήκασιν; Ἀγωνίζεται τοίνυν ὁ Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ· καὶ υποπλάττεται μὲν εὐφυῶς τὸ καὶ αὐτοῖς βούλεσθαι συνεπιεῖν τοῖς ὑπὸ νόμον βεβιωκόσι, περιτρέπει δὲ ποιικίως, εἰς γὰρ τὸ δεῖν οἴεσθαι καιροῦ καλοῦντος εἰς πίστιν, μὴ λίαν ἐθέλειν τοῖς ἀρχαίοις ἔθεσιν ἐμφιλοχωρεῖν. Ταύτη τοι φησιν· « Ἦ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοί, γινώσκουσι γὰρ νόμον λαλῶ, ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ; » Ὅρος οὗτος γενικὸς κατὰ τὸ νόμου παντὸς καὶ τῶν ὑπὸ νόμον. Ἄπασιν μὲν γὰρ τοῖς ὑπὸ σκῆπτρα βασιλείων διορίζουσιν νόμοι τὸ τε πρακτέον, καὶ τὸ μὴ· ἰσχύουσι δὲ παρὰ γὰρ τοῖς ζῶσιν ἔτι· εἰ δὲ δὴ τις τῶν ὑπὸ νόμον τῆς ἐνσωμάτου ζωῆς ἀπαλλάττοιο, συναπεδύσατο τῇ ζωῇ καὶ τῶν νόμων τὴν ἐξουσίαν. Εἰ γὰρ πέπαυ-

ctiois vis, destructumque fuit corpus peccati, non tamen ipsa caro, sed congenita illi perturbationum sævitia, quæ semper mentem ad turpia impellit, cænoso veluti limo terrenis voluptatibus irretitam. Quod autem et hoc ipsum in humana natura per Christum correctum fuerit, quis dubitabit? dicente palam Paulo: « Quod erat in lege impossibile, et carnis causa infirmum, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et ob peccatum, damnavit in carne peccatum. » Viden' igitur quomodo peccati corpus destructum fuerit? Damnatus est enim in carne stimulus peccati: et peccatum quidem primo in Christo mortificatum fuit, mox ab hoc et per hunc in nos gratia pertransiit.

VII; 1. An ignoratis, fratres? scientibus enim legem loquor.

Prorsus in lubrico versari demonstrat, si quis sub lege manere satagit: hortaturque ut tota potius mente gratiam per fidem exoptemus, id est in Christo justificationem, quicum esse consepultos eos qui baptizati sunt confirmat, ut peccato mortui, Deo vivant in justitia. Quare et superius aiebat: « Non itaque regnet peccatum in corpore vestro mortali, ita ut hujus cupiditatibus obsequamini; neque exhibeatis membra vestra arma injustitiæ peccato: sed exhibete vos Deo tanquam e mortuis revocatos, vestraque membra arma justitiæ Deo. Quippe vestri ulterius non dominabitur peccatum: non enim jam sub lege estis, sed sub gratia⁶¹. » Videsis itaque quomodo ab umbra legis discedere jubet, atque ad Christi potius gratiam transmigrare. Cæterum non ignorabat inspiratus vir, nonnullos prorsus fore dicturos, sive secum reputaturos, quod majores nostri a recta via vitæ recesserint; nihil enim eos juvit lex, vanaque fuit Hebraicæ vitæ gloriatio. Etenim si absurdum est optare vitæ sub lege agendæ conditionem, cum tamen hæc fuerit priscorum vivendi ratio, quidni vere dicetur eos a recto consilio deviasse? Contendit ergo Apostolus Christi assecta, simulatque egregie, idem se dicere velle quod ii qui sub lege degunt; sed ita sermonem versat, ut judicandum sit, quandoquidem ad fidem tempus invitavit, haud jam in antiquis ritibus pertinaciter esse manendum. Idcirco ait: « An ignoratis, fratres, scientibus enim legem loquor, quod lex dominatur homini quandiu vivit? » Est enim hic universalis finis cum omnis legis, tum eorum qui sub lege sunt. Nam cunctis qui sub regum sceptro degunt, definiunt leges quid agendum sit, quidve secus: sed leges vita hominis incolumi vigent: nam ut quisque, qui sub lege erat, corporalem vitam deserit, una cum vita legum quoque imperium ab-

⁶¹ Rom. vi, 12-14.

(1) Conf. Œcumenium, p. 276.

jicit. Statim ac enim peccare cessaverit, lex quæ erga ipsum cassa evadet. Vere itaque dictum est, legem tandiu homini dominari, quandiu hic in vivis versatur. Cæteroque quinam sit hujus sermonis scopus, edisserere opus est. Duo simul egregia avert. Nos enim, ait, qui Christo in baptismo consepulti fuimus, et peccato mortui, extra legis potestatem excessimus, in aliam vitam transformati. qui vero ante Christi adventum fuerunt, nondum in ipso spiritali morte perpassi, vivebant adhuc peccato. Viventes igitur sub legis jure erant, prorsus uti mulier in viri potestate est: nam sicuti conjugio devincta mulier, vivente viro legitimo, haud impune cum alio se copulaverit; secus vero, illo extincto, extra legis vindictam fiet, si novum conjugium legitimum etiam forma inire voluerit⁶²: pari ego, ait, ratione arbitrator, eos qui nondum in Christo peccati mortificationem sunt experti, quique adhuc quodam modo in peccato vivunt, eos, inquam, merito sub lege versari, quæ homini quandiu vivit dominatur. Verum enimvero qui sub Christi gratia sunt, ob quam peccato sunt mortui, et in carne, id est, in passionibus carnis mortificati, dummodo mundo jami non vivant, inculpabilem ducunt extra legem vitam. Mortui sunt enim, ut dixi, per Christi corpus, et legi mortui, justificati per fidem sunt.

VII, 5. *Cum enim in carne essemus, peccatorum passiones, quæ per legem erant, operabantur, etc.*

Carnem dicit carnalem affectum, ut et alibi ait: « Qui vero sunt in carne, Deo placere nequeunt⁶³. » Quidni autem hoc verum sit? Ceu nondum carne liberatis, proselytis suis hæc denuntiat. Quid autem significare velit, inquirendum est. Cum, inquit, carnaliter vivebamus, et terrenis regebamur affectibus, tunc operabantur in nobis carnis passiones, ut morti fructificarent. Quid ergo, dicet aliquis? Carnis passiones a lege invecatæ sunt? Quomodo ergo legem a crimine defendemus? Quid, inquam, ad hæc dicimus? Haud equidem a lege concitantur carnis in nobis passiones, potius vero gignuntur ex congenita nobis voluptate, hæque infirmam mentem pessumdant. Quod ipse nobis demonstrat dicens: « Caro adversus spiritum concupiscit, spiritus vicissim adversus carnem, hæc enim invicem adversantur. » Nunc hoc omisso, resistere carnem spiritui dicit, nihil interficiens. Non igitur a lege, sed a naturali indole carnales intra nos commoventur passiones: quodque magis mirari licet, legis ipsius voluntati repugnant, ut alibi Paulus ait⁶⁴: quod nempe carnis affectus inimicus Deo sit: non enim Dei legi subjectus est, neque id fieri potest. Quod si carnis affectus legi repugnat, quidni sit insanum existimare, ab ipsa lege commoveri passiones quæ eidem tantopere adversantur? Quid ergo Paulus dicit? Nempe loquitur tanquam mortuis peccato, et per baptismum

Α ται τοῦ πλημμελεῖν, ἀπρακτῆσαι που πάντως· καὶ ὁ νόμος ἐπ' αὐτῶ. Ἄληθές οὖν ἐτι κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ. Καὶ τίς ἄρα ἐστὶν ὁ τοῦ λόγου σκοπός, ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Δύο κατ' αὐτὸν εἰσχομίζει χρῆσιμα. Ἡμεῖς μὲν γάρ, φησὶν, οἱ συνθεταμμένοι Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, οἱ ἀποθανόντες τῇ ἀμαρτίᾳ, ἔξω γεγόναμεν τῆς ἐξουσίας τοῦ νόμου, μετεστοιχειώμεθα γὰρ εἰς ζωὴν ἑτέραν· οἱ δέ γε πρὸ τῆς ἐπιδημίας, οὕτω τὸν ἐν Χριστῷ νοούμενον θάνατον ὑπομειναντες, ἔξω ἐτι τῇ ἀμαρτίᾳ. Ἐκράτει δὴ οὖν ὡς ζώωντων ὁ νόμος, καθάπερ ἀμέλει καὶ γυναικὸς ὁ ἀνὴρ ὡσπερ γὰρ ἡ ὑπανδρὸς γυνή, ζῶντος μὲν ἐτι τοῦ κατὰ νόμον συνωκηκότος, οὐκ ἀνεύθυνον ποιεῖται τὴν ὑφ' ἑτέρω συνόδον· εἰ δὲ τῇ τεθνατῇ, φησὶν, ἔξω κείσεται δίχης, κἄν εἰ ἔλοιτο τοῦτο δρᾶν ἐν νόμῳ· κατὰ τὸν Ἰσον, οἶμαι, τρόπον οἱ μήπω τῆς ἀμαρτίας τὴν νέκρωσιν ἔχοντες ἐν Χριστῷ, ζῶντες δὲ ὡσπερ ἐν αὐτῇ, πεπράχασιν εἰκότως καὶ ὑπὸ νόμον κυριεύει γὰρ τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ. Οἱ δέ γε ὑπὸ χάριν ἡδὴ γεγονότες τὴν ἐν Χριστῷ, δι' ἧς καὶ τεθνήκασιν τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ νεκρῶνται τῇ σαρκί, τουτέστι τοῖς πάθεσι τῆς σαρκὸς, εἰ μηκέτι χρηματίζουσιν ὡς ζῶντες ἐν κόσμῳ, ἀκαταίτατον ποιοῦντο ἂν τὴν ἔξω νόμου ζωὴν. Τεθνάτωνται γὰρ, ὡς ἐφην, διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπέθανον τῷ νόμῳ, δικαιοῦμενοι διὰ πίστεως.

Ἵτε γὰρ ἤμεν ἐν τῇ σαρκί, τὰ κατήματα τῶν ἀμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου ἐνηργεῖτο, κ. τ. λ.

C (Cod. f. 71. b.) Σάρκα μὲν τὸ σαρκικὸν ὀνομάζει φρόνημα, ὡς καὶ ἐν ἑτέροις φησὶν· « Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, θεῶ ἀρέσαι οὐ δύνανται. » Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθές; Ὡς οὐκ ἔξω γεγονόσι τοῖς παρ' αὐτοῦ μεταγωγόμενοις τὰ τοιαῦτα παρεγγυᾷ. Τί δὲ βούλεται δηλοῦν, πολυπραγμονεῖν ἀναγκαῖον. Ὅτε τοίνυν σαρκικῶς ἐπολιτευόμεθα, φησὶ, καὶ τὸ γεῶδες ἐν ἡμῖν ἐκράτει φρόνημα, τότε καὶ ἐνηργεῖτο ἐν ἡμῖν τὰ τῆς σαρκὸς πάθη διὰ τοῦ νόμου πρὸς τὸ καρποφορῆσαι τῷ θανάτῳ. Τί οὖν; φαίη τις ἂν. Τὰ πάθη τῆς σαρκὸς εἰσεκομίσθη διὰ τοῦ νόμου; Εἶτα πῶς αὐτὸν ἐγκλημάτων ἀπαλλάξωμεν; Τί οὖν πρὸς τοῦτο φάμεν; Οὐ διὰ νόμου τὰ τῆς σαρκὸς ἐν ἡμῖν κεκίνηται πάθη, τίττεται δὲ μάλλον καὶ ἐξ ἐμφύτου μὲν ἴδοντες, τὸν δὲ ἀσθενῆ καταλητίζεται νοῦν. Καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐμφανὲς καθίστησι λέγων· « Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς, ταῦτα δὲ ἀλλήλοισ ἀντίκειται. » Νοῦν δὲ τοῦτο παρῆς, ἀνεξάγειν τὴν σάρκα τῷ πνεύματι φησὶ, διὰ μέσου τιθεὶς οὐδέν. Οὐκοῦν οὐ διὰ γε τοῦ νόμου τὰ τῆς σαρκὸς ἐν ἡμῖν κινεῖται πάθη, μάλλον δὲ φυσικῶς· καὶ τὸ γε παράδοξον τοῖς τοῦ νόμου θελήμασιν ἀντανίσταται, ὡς αὐτός ποῦ φησὶν ὁ Παῦλος, ὅτι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἐχθρα εἰς θεόν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται, οὐδὲ γὰρ δύναται. Εἰ δὲ μάχεται τῷ νόμῳ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, πῶς οὐκ ἀπόπληκτον ἔμνοσιν δι' αὐτοῦ κινεῖσθαι πρὸς ἐνέργειαν τὰ οὕτως ἀθεσθηκότα; Τί οὖν ὁ Παῦλος φησὶν; Ὡς

⁶² 1 Cor. vii, 59. ⁶³ Rom. viii, 8. ⁶⁴ Rom. vi, 25.

τεθνεῶσι τῇ ἁμαρτίᾳ διαλέγεται τοῖς διὰ τοῦ βαπτίσματος συνθεταμένοις Χριστῷ, καὶ ὡς ἦδη τὴν τῶν παθῶν νέκρωσιν πεπλουτηκόσιν, οἷς ἂν πρόπει καὶ τὸ ἔξω δεῖν ἵνα τοῦ νόμου, διὰ γε τοῦ ἀπηλλάχθαι παθῶν τῶν διὰ τοῦ νόμου καταδεδικασμένων. Οὐκοῦν ἔτι μενόντων ἡμῶν ἐν τῷ φρονήματι τῆς σαρκός, πάθη τὰ διὰ τοῦ νόμου κατειρημένα τε καὶ ὀνομασμένα, φησὶν, ἐνηργεῖτο ἐν ἡμῖν· ἦμεν δὲ καὶ ὑπεύθυνοι τὸ τηνικάδε τῷ νόμῳ, ἅτε δὴ καὶ ζώσης ἐν ἡμῖν τῆς ἁμαρτίας ἔτι.

Nunc dē κατηργήθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου, ἀποθανόντες ἐν ᾧ κατειχόμεθα.

(Cod. f. 73.) Ἐνοχοὶ μὲν γὰρ ἦμεν τῷ νόμῳ, φησὶν, ὑποθέσις ἡμᾶς τῆς ἁμαρτίας αὐτῷ. Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν ἐν ᾧ κατειχόμεθα, τούτεστι τῇ ἁμαρτίᾳ, συναπρακτῆσαι πάντως αὐτῇ καὶ ὁ νόμος· τεθέσπισται γὰρ δι' αὐτὴν, ἵνα ἐλέγχῃ τοὺς παραβαίνοντας. Ἐξω δὲ οὖν τῆς τοῦ νόμου χρείας, οἱ τῇ ἁμαρτίᾳ νενεκρωμένοι· γεγόναμεν γὰρ ἐτέρω, καὶ αὐτῷ δουλεύσωμεν ἐν καινότητι Πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος.

Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὁ νόμος ἁμαρτία;

(Cod. f. 75.) Ἄθρει δὲ ὅπως σοφῶς τοὺς ἐπὶ τῷ νόμῳ ποιεῖται λόγους. Ἐφη μὲν γὰρ, ὅτι «Ὅτε ἦμεν ἐν τῇ σαρκί, τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου ἐνηργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν, εἰς τὸ καρποφορῆσαι τῷ θανάτῳ.» Ἀπηλλακτο δ' ἂν οὐδαμῶς ὑποψίας ὁ λόγος. Ἐφη γὰρ ἂν τις πρὸς ταῦτα εὐθύς· Βραβευτῆς οὖν ἄρα καὶ εἰσηγητῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος; Εἰ γὰρ ἔστιν ἀληθὲς ὡς ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖται δι' αὐτοῦ τὰ παθήματα τῆς σαρκός, πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο καὶ ἁμαρτίας γένεσις; Τί οὖν ὁ μυσταγωγός; Δριμύς ὑπαντῆ, καὶ ἀποφάσκει μὲν ὅτι πατὴρ ἁμαρτίας ὁ νόμος, αἰτιᾶται δὲ μᾶλλον τὴν ἀνθρώπου φύσιν ὡς ἀσθενῆ καὶ δι' αὐτοῦ παθοῦσαν τὸ ἐναλῶναι δίκαις. Ταύτη τοί φησι· «Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὁ νόμος ἁμαρτία; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμου.» Ὅρα τὴν νῆψιν. Οὐ γὰρ ἔφη, τὴν ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον, εἰ μὴ διὰ νόμου, ἀλλ' ὅτι μὴ ἔγνω μᾶλλον αὐτῆν. Οὐκοῦν οὐ πρόφασις ἁμαρτίας ὁ νόμος, παραδεικτικὸς δὲ μᾶλλον αὐτῆς τοῖς οὐκ εἰδόσιν αὐτὴν ἐμφανῆ καθιστὰς, οὐχ ἵνα μαθόντες ἐργάσαιντο, εἴ γε καὶ πρὶν εἰδέναι, πάντως που καὶ ἔδρων· οὐ γὰρ ἦν δίκαιος, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν· ἀλλ' ἵνα τὸ ἀδικοῦν εἰδότες, πρὸς τὰ ἀμείνω μεταχωρήσειαν. Καί μοι δοκεῖ γενέσθαι τι τοιοῦτον τοῖς ἀρχαιοτέροις διὰ τῆς Μωσέως ἐντολῆς. Ὑποκείσθω τῷ λόγῳ πλατεῖά τις οἶμος ἀποχομίζουσα ποι, καὶ διεβρίφθω μὲν ἐν αὐτῇ πολλὴ διὰ μέσου χερμάς, ὀρωρύχθω δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ βόθροι· εἰτά τινες ἔστωσαν οἱ ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ βαδίζοντες ἐν αὐτῇ, περιπταλοντές τε καὶ μάλα συχνῶς τοῖς διὰ μέσου κειμένοις, καὶ μὴν βόθροις ἀβουλήτως ἐγκαθιέμενοι. Ἐχοντος δὲ ὡδε τοῦ πράγματος, δῆδ' αὖ τις λαβῶν ἐπ' αὐταῖς ἔστησε ταῖς τριβόδοις, ἐμφανῆ καθιστὰς τοῖς

A cum Christo sepultis, et qui jam passionum mortificationem sint adepti: quos deinceps decet extra legis quoque fines prodire, quandoquidem sunt liberati passionibus quæ a lege condemnantur. Ergo nobis adhuc perseverantibus in carnis affectu, passiones quas lex nominat ac designat, intra nos operabantur: atque eatenus eramus legi obnoxii, quatenus peccatum in nobis vivebat.

VII, 6. *Nunc expediti sumus a lege, ei rei demortui a qua tenebamur.*

B Obnoxii quidem legi, inquit, eramus, cui nos peccatum subjecerat. Quod si mortui sumus ei a quo tenebamur, id est peccato, cessabit prorsus cum hoc etiam lex quæ idcirco est constituta, ut transgressores coarguat. Non est igitur opus legibus iis qui mortui sunt peccato: transivimus enim in jus alterius, cui in novitate Spiritus servendum a nobis est, et non in litteræ vetustate.

VII, 7. *Quid ergo dicemus? Num ergo lex peccatum?*

C Animadvertite quam sapienter de lege verba facit. Ait quippe: «Cum in carne eramus, peccatorum secundum legem passiones in membris nostris operabantur, ut morti fructificarent.» Non tamen caret dubitatione hic sermo. Namque ad hæc illico dicit aliquis: Ergone arrha et conciliatrix peccati est lex? Nam si revera propter ipsam operantur in nobis carnis passiones, quidni intelligere oportet, fontem esse peccati legem? (Quid vero sacer doctor? Asper occurrit, et negat parentem esse peccati legem; humanam vero naturam incusat, quæ ob suam imbecillitatem legalibus pœnis semet facit obnoxiam. Idcirco ait: «Quid ergo dicemus? Lex est peccatum? Absit; sed peccatum non novi nisi per legem.» Animadvertite vigilantem dictionem. Non enim ait, Peccatum non habui nisi per legem; sed ait potius, se non nisi per legem illud nosse. Non est ergo occasio peccati lex, sed demonstratrix potius ipsius, palam id faciens iis qui id ignorabant; non ut eo cognito mox et perpetrarent, qui imo vel antequam agnoscerent, id ipsum commiserant: non enim erat aliquis justus, ut ait Psalmista⁶⁶: sed ut peccato cognito, ad meliora converterentur. Mihi sane videntur prisci homines in ea, quam describam, conditione per Moysis legem fuisse constituti. Sit nempe coram nobis proposita, verbi gratia, lata via ad certum terminum ducens; projiciatur in ea multus lapis, vel etiam ibi effodiantur, si libet, foveæ; tum sint quidam tenebrosa nocte per eam iter carpentes, qui sæpe et multum in obvia offencula illa incurrant, vel etiam incauti foveis superveniant. Atque his ita se habentibus, facem aliquis statuat in

⁶⁶ Psal. xiii, 3.

4 rivius, quæ intermedia loca illuminet, haud sane ut ii rursus concidant, sed ut prætervolent potius et vitent calamitatem. Ergone culpabilem se lux exhibuit, quæ periculi admonitos fecit? An illud potius affirmandum, plurimam illis attulisse utilitatem, quos reddidit securiores? Nempe hoc nemini non exploratum existimo. Quia igitur nos peccatores ac in plurimas culpas decidui, per legem peccatum agnovimus, non idcirco legem peccati instar habere aut vocitare licet, id quod omni veritate caret; sed ea peccati, ut dixi, demonstratrix est.

VII, 8. *Sine lege enim peccatum mortuum erat.*

Nisi constituta, inquit, fuisset iniquitati coar-
guendæ lex, inefficax malum esset: namque hoc vires quodammodo a lege sumit; et sane nonnullis debiliior fieret voluptatis stimulus, si nemo veta-
ret: imo vero is propemodum obtunditur, si lata peccandi licentia sit: namque ubi nihil resistit, ibi plerumque studium infringitur. Mortuum igitur pec-
catum est, lege quid agendum sit non (1) discernente. Utique se olim sine lege vixisse ait doctor: dein lege superveniente, revixisse peccatum, sibi autem mori contigisse asserit: namque in his ex persona propria facit sermonem. Atque ego quidem existimo, eum aliquid hujusmodi velle significare: nempe sine dubio is etiam qui ignoranter peccat, reus est; scienti tamen graviores poenam esse paratam, testatur Servator dicens: « Qui sciverit voluntatem domini sui, nec fecerit, multis vapula-
bit; qui autem nesciverit, nec fecerit, paucis punietur⁶⁶. » Patet igitur multo levius ignorantem peccare, quam qui legem cognovit. Jam si quis ad legis jugum accesserit, qui ante sine lege degerat, et nihilominus imperata facere detrectaverit, peccati criminationem incurret, poenæque reus fiet. Tunc is ob ignaviam suam dolens, ad-
versus legis severitatem ferme exclamat dicens: « Ego sine lege pridem vivebam: superveniente dein præcepto, peccatum vixit, ego perii. » Nam si mortuum revera est sine lege peccatum, quidni credibile est vitam quodammodo a lege accepisse peccatum, quia per illam innotuit, et spirans veluti effectum est, quanquam antea non erat cognitum, etsi in nobis reapse exsistebat? Non enim justus eram; sed mortuo veluti peccato, quia non aderat damnans lex, vivebamus nos decorum inscitia prætextum habentes: « Namque ubi non est lex, ibi transgressio nulla⁶⁷, » ut ipsemet dicit. Sic interveniente præcepto, revixit quodammodo a morte sua peccatum, necnon debita peccantibus ex infirmitate vindicta. Quid inde porro? Res insperata præterque expectationem nobis accidit: « Præceptum quidem vitæ causa datum, in mortem vertit. » Ac veluti infirmitate oculorum laborantibus solaris

οὔσι τὰ μεταξύ, οὐχ ἵνα πάλιν αὐτοῖς περιπταίωσιν, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον ὑπερφέροιντο, καὶ ἀπαλλάττοντο τοῦ κακοῦ. Ἄρα οὖν ἠδίκησε τὸ φῶς, ὅτι παρέβριζε τὸ λυποῦν; Ἡ μᾶλλον ἐκείνῳ φαμεν, ὡς πλείστην ὄσπην αὐτοῖς ἐνεποιεῖ τὴν ὄνησιν, ἀπετέλει δὲ καὶ ἀσφαλεστέρους; Ἄλλ', οἶμαι, τοῦτό ἐστιν οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀσυμφανές. Ὅτε τοίνυν ὄντες ἀμαρτωλοὶ, πλείστοις τε ὕσσι ἐγκλήμασι περιπταίοντες, ἐγνώκαμεν διὰ τοῦ νόμου τὴν ἀμαρτίαν, οὐχ ἀμαρτία μᾶλλον ὁ νόμος νοοῖτ' ἂν εἰκότως ἢ λέγοιτο, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, παραδεικτικῶς δὲ μᾶλλον τῆς ἀμαρτίας, ὡς ἔφη.

Χωρὶς γὰρ νόμου ἀμαρτία νεκρά.

(Cod. f. 78. b.) Εἰ γὰρ μὴ κέοιτο, φησὶν, ὁ τὸν τῆς φασλότητος τρόπον καταδικάζων νόμος, ἀδρανὴς ἂν γένοιτο τὸ κακόν· κατερεθίζεται γὰρ μονονουχὶ πρὸς ἰσχὺν διὰ τοῦ νόμου, καὶ βραθυμότερον μὲν τισὶ τὸ τῆς ἡδονῆς ἐγκλείσεται· κέντρον, ἐπιτιμῶντος αὐτῷ μηδένος· μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀπαμβλύνεται τῷ τῆς ἐξουσίας πλάτει γοητευόμενον· οὐ γὰρ ὄλωσ τὸ ἀντιστατοῦν οὐδὲν, ἐκεῖ που πάντως ἀργεῖ τὸ φιλόνηκον. Νεκρὰ τοιγαροῦν ἡ ἀμαρτία, νόμου τὸ πρακτέον διακρίνοντος. Ἐξηκέναι δὲ φησὶν ὁ μυσταγωγὸς χωρὶς νόμου ποτέ· εἶτα τῆς ἐντολῆς· ἐλθούσης, ἀναβιώναι μὲν τὴν ἀμαρτίαν, τεθνάναι γε μὴν αὐτὸν ἰσχυρίζεται· καὶ σχηματίζει μὲν ἐν τοῦτοις ἐφ' ἑαυτῷ τὸν λόγον. Οἶμαι δὲ ἔγωγε τοιοῦτόν τι βουλεύσθαι δηλοῦν αὐτόν· ὑπὸ δίκην μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἐστὶ καὶ τὸ ἐν ἀγνοίᾳ πλημμελεῖν· ἐστὶ δὲ ὅτι φορτικωτέρα τοῖς εἰδόσιν ἢ κόλασις, πεπληροφόρηκεν ὁ Σωτὴρ λέγων· « Ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλάς· ὁ δὲ μὴ εἰδὼς, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται ὀλίγας. » Οὐκ ὄντων ἄμεινον ὁμολογουμένως τὸ ἐν ἀγνοίᾳ πλημμελεῖν, ἢ τὸ ἐν εἰδήσει νόμον. Εἰ δὲ δὴ τις γέγονεν ὑπὸ νόμου, τὴν ἔξω νόμου ποτέ διαζήσας ζωὴν, εἶτα τῶν τελεσπισμένων ἀφαιδεῖν ἡρημένος, ἦλω γραφῆ ἀμαρτίας, καὶ πέπτωκεν ὑπὸ δίκην. Τότε δὴ, τότε ταῖς ἑαυτοῦ βραθυμiais ἐπιστυγνάσας, καὶ τῆς ἀκριβείας τοῦ νόμου μονονουχὶ κατακεκράξεται λέγων· « Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ· ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἀμαρτία ἐξησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθανον. » Εἰ γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς ἀμαρτία νεκρὰ χωρὶς νόμου, πῶς οὐ πιθανὸν ἐννοεῖν ζωοποιεῖσθαι τῶν τινὰ διὰ τοῦ νόμου τὴν ἀμαρτίαν τοῦ καὶ ἐμφανῆ καθιστάντος αὐτὴν, καὶ ὅσον ἐμπνουν ἀποτελοῦντος, καίτοι πάλαι μὴ ἐγνωσμένην, εἰ καὶ ἦν ἐν ἡμῖν; Οὐ γὰρ ἦμεν δίκαιοι· ὡσπερ δὲ νεκρῶς οὐσης τῆς ἀμαρτίας, διὰ τοι τὸ μὴ εἶναι τυχὸν τὸν καταδικάζοντα νόμον, ἐζῶμεν ἡμεῖς τῆς ἀγνοίας τὴν παραίτητον εὐάμορφον ἔχοντες· « Οὐ γὰρ οὐκ ἐστὶ νόμος, οὐδὲ παράβασις, » καθὲ φησὶν αὐτός. Οὕτω παρελθούσης εἰς μέσον τῆς ἐντολῆς, ἀνεβίω μὲν ὡσπερ ἡ ἀμαρτία, κατηργήθη δὲ ὁ θάνατος, καὶ ἄρα καὶ δίκη τῶν ταῖς παραβάσεων ὑποπιπτόντων ἐξ ἀσθενείας. Καὶ τί τὸ ἐντεύθεν; Πά-

⁶⁶ Luc. xii, 47. ⁶⁷ Rom. iv, 15.

(1) Deest non in Græco textu, quæ tamen particula videtur necessaria.

πρακταί τι τῶν ἐλπίδος ἔξω καὶ ἀδοκῆτων ἐφ' ἡμῖν· « Εὐρηται γὰρ ἡ ἐντολή, φησὶν, ἡ δοθεῖσα πρὸς ζωὴν, αὕτη εἰς θάνατον. » Ὡσπερ γὰρ κατασίνεται πῶς τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνας τὸ φῶς τοὺς οἴπερ ἂν εἶεν τὴν ὕψιν ἡβρωσθηκότες, καίτοι πεφυκὸς εἶναι γλυκὺ καὶ τριπόθητον, καὶ οὐκ αὐτὸ πάντως ἐστὶ τὸ ἀδικοῦν, νοοῦτο δὲ μᾶλλον τῆς τῶν πεπονηθῶτων ἀβρωστίας ἔγκλημα τὸ ἀδικεῖσθαι παρ' αὐτοῦ· κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τρόπον πρόφασιν διδόνθαι τῇ ἀμαρτίᾳ φησὶ τὴν ἐντολήν, ἐξηπατηθῆναι τε δι' αὐτῆς, κατακομισθῆναι δὲ καὶ εἰς θάνατον. Φαίη δ' ἄν τις καὶ ἐτέρως, ὅτι δὴ σφόδρα φιλεῖ ταῖς τοῦ νόμου βουλαῖς ἀεὶ πῶς μάχεσθαι τὸ φιλήδονον· καὶ οἱ τῆς φαυλότητος τρόποι ταῖς ἐπιεικείαις ἀνακοπτόμενοι, γενικώτερον ἀνεξάγουσι, καὶ τὸν νοῦν ἔσθ' ὅτε καταληγίζονται καταστρέφοντες εἰς παράβασιν, καὶ ταῖς ἐκ νόμου ποιναῖς ὑποφέροντες, καίτοι νόμον ἐσχηκότες, τοῦ πολέμου τὴν ἀφορμὴν. Ταῦτη τοί φησι σοφὸς ὢν ὁ Παῦλος ἠπατηθῆναι τε διὰ τῆς ἐντολῆς, καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανεῖν. Ἀπέκτεινε γὰρ μονονοῦχι καταθῆγουσα πρὸς ἀντίστασιν τὰς ἐν ἡμῖν ἡδονάς, κατὰ γε τοὺς προειρημένους τρόπους.

Ὡστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἀγία B καὶ δικαία καὶ ἀγαθὴ.

(Cod. f. 81.) Ἅγιος ὁ νόμος· ἀποφαίνει γὰρ ἄγιους τε καὶ δικαίους καὶ ἀγαθοὺς τοὺς οἴπερ ἂν δύναιντο φυλάττειν αὐτόν, ἵνα δὴ γένοιτο ταῖς ἐκ παραβάσεων αἰτίαις οὐδαμῶθεν ἀλώσιμοι. Ἄλλ' ἦν τοῦτο πῶς ἀνέφικτον· « Παραπτώματα γὰρ τίς συνήσει; » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

Τὸ οὖν ἀγαθὸν ἐμοὶ γέγονε θάνατος;

(Cod. f. 82 b.) Ἅγία ἡ ἐντολή. Εἶτα πῶς ἔφασκε καὶ εὐρέθη μοι ἡ ἐντολή ἡ εἰς ζωὴν, αὕτη εἰς θάνατον; Ἄρα οὖν, εἰπέ μοι, γέγονε τὸ ἀγαθὸν ὀλέθρου πρὸξενον; Μὴ γένοιτο, φησὶν. Ἐπαυτιῶμαι γὰρ ἐν τούτοις ἤμιστά μὲν τὸν νόμον, ἔστηκα δὲ ὡσπερ τῆς ἀμαρτίας κατήγορος· καταβιάζεται γὰρ οὕτω τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καὶ τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας κεκράτηκεν, ὥστε αὐτὸν τὸν εἰς σωτηρίαν ἡμῖν καὶ ζωὴν δοθέντα νόμον, τὴν ἀγίαν βουλήν καὶ ἀγαθὴν ἐντολήν, θανάτου γενέσθαι πρόφασιν τοῖς ὑπεσευγμένοις. Πῶς ἡ εἶνα τρόπον; Εἰ γὰρ ἔψεται μὲν ἀεὶ τοῖς παρανομουμένοις ἡ δίχη, διεληλάκαμεν δὲ πρὸς τοῦτο λοιπὸν ἀσθενείας ἡμεῖς, ὡς ἀεὶ ταῖς παραβάσεσιν ἐναλισκεσθαι, ἐναργὲς ἤδη πῶς, ὅτι κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον ὁ σώζων νόμος, ὁ ἅγιός τε καὶ ἀγαθός, νεῦρά πῶς δοκεῖ γενέσθαι τῇ ἀμαρτίᾳ καὶ ὁδὸς εἰς θάνατον τοῖς ὑφ' ἀμαρτίαν. Καὶ τάχα που, φησὶν, ἵνα γίνηται καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς· τοῖς μὲν γὰρ ἠγνοήκοσι τὸ τῷ Δεσπότη δοκοῦν, ἔψεται μὲν πάντως τὸ ἐναλῶναι δίχαις· ἠνομήκασιν γὰρ, εἰ καὶ μὴ ἐγνώκασιν. Πλὴν ἐστὶν αὐτοῖς καὶ ἀπολογία οὐκ ἀπίθανος, οἶμαι, λόγος· προβαλοῦνται γὰρ, κατὰ τὸ εἶκος, τὸν ἄγνοιαν τοῖς γε μὴν ἐν νόμῳ τὸ μὴ εἰδέναι λέγειν τὸ θέλημα τὸ Δεσποτικόν, εἰ καὶ ὀνειδῆ πῶς. Οὐκοῦν εἰ φαίνοιτο διαβιοῦν ἡρημένος ἀνοσίως, οὐκ ἀγνοίας ἐσται, ἀλλ' ἀπονοίας τὸ κατηγορημα, καὶ τῆς ἀνωτάτω λοιπὸν ἀφιλοθείας. Οὕτως ἂν λέγοιτο καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς, ἀμαρτωλοῦ

* Psal. xviii, 13.

A radii nocet lux, quanquam per se suavis sit et exoptabilis : neque ipsa tamen prorsus in culpa est, verum ea læsio infirmorum vitio ascribenda est : eodem modo occasionem peccato datam ait a lege, sequē ab illa deceptum, et ad mortem deductum. Alio quoque sensu fortasse aliquis dicet, legis mandatis solere magnopere voluptatis studium adversari, et vitiosos mores, resistente sibi virtute, copiosiore vi grassari, mentemque interdum pervertēre atque ad transgressionem impellere, legisque pœnis exponere, quanquam reapse lex ipsa belli ejus causa fuerit. Isthoc sensu sapiens Paulus deceptum se a præcepto dicit, atque ejus causa periiisse. Occidit enim propemodum præceptum, concitans ad certamen insitas nobis voluptates, eo quem haecenus diximus modo.

Ἡ δὲ Παῦλος ἠπατηθῆναι τε διὰ τῆς ἐντολῆς, καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανεῖν. Ἀπέκτεινε γὰρ μονονοῦχι καταθῆγουσα πρὸς ἀντίστασιν τὰς ἐν ἡμῖν ἡδονάς, κατὰ γε τοὺς προειρημένους τρόπους.

VII, 12. Itaque lex quidem sancta, præceptum sanctum justumque et bonum.

Sancta lex videlicet, qui sanctos, justos, bonosque exhibet illos qui eandem ita observare potuerint, ut transgressionum delictis nequaquam rei fierent. Verumtamen hoc propemodum impossibile est : « Delicta enim quis intelliget ? » uti scriptum est.

VII, 13. Quod ergo bonum est, mihi factum est mors?

Si sanctum præceptum est, quomodo quod mihi, inquit, datum erat ad vitam, id mihi mortis occasio compertum est? Ergone, dic mihi, res bona exitium confert? Absit, ait. Minime enim in his legem incuso, sed peccati accusator adsum, quod tantam humanæ naturæ vim infert, et tantopere mentem nostram occupat, ut lex ipsa nobis ad salutem vitamque data, id est sanctum vere ac bonum præceptum, mortis occasio fiat iis qui eidem legi subjacent. Cur id? quare ratione? Nam si ultio peccantes semper sequetur, nos vero ad hanc infirmitatem proni sumus, nimirum ad nos semper irretiendum transgressionibus, constat omnino, quod hac ratione lex salutaris et sancta et bona, vinculum fieri videtur peccati, atque ad mortem via his qui peccato succumbunt. Imo pene dicere videtur, peccatum vere effici peccatum a præcepto: ignorantibus quippe Domini voluntatem, pœnis se implicare continget; peccarunt enim, etsi ignoranter. Sed tamen superest illis non improbabilis excusatio: excusabunt enim, ut credibile est, apud eos qui sub lege sunt, ignorantiam suam, cujus causa voluntatem Dominicam nesciverunt, si forte id eis exprobrabitur. Qui ergo sponte decreverit impie vivere, haud quidem ignorantiae, sed recordiae crimen subibit, et summæ a Deo aversionis. Atque hic demum cum hyperbole peccator dicetur: nam peccator simpliciter is quo-

que est qui ignorantia labitur, sed tamen neque est neque dicitur peccator cum hyperbole.

Α μὲν ὑπάρχοντος καὶ τοῦ πεπλημεληκότος ὡς ἐν ἀγνοίᾳ, ἤκιστα γὰρ μὴ καθ' ὑπερβολὴν λεγομένου τε καὶ ὄντος ἀμαρτωλοῦ.

VII, 14. *Scimus enim legem esse spiritalem.*

Spiritalem dicit legem, quia sui assecclas efficit spiritales. Intelligitur autem spiritalis, qui minime secundum carnem vivit, maxime autem eo respicit ut spiritus voluntati obsequatur. Namque et beatus David ait : « Lex Domini immaculata, convertens animas : testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis : timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi »⁹⁹. Sicuti ergo dicit immaculatam legem, quia immaculatos facit ; fidele testimonium, quia fideles exhibet ; et sanctum timorem, utpote qui sanctos reddit : sic etiam hoc loco reputa dici legem spiritalem, utpote quæ spiritales ostendit eos qui obsequuntur ipsi. Quamvis enim in umbris lex versatur, habet nihilominus veritatis formam. Quid ergo Paulus ? Nempe affirmat spiritalem esse legem, incusat vero hominis naturam quæ peccati morbo valde est obnoxia. Sed et comprobare nititur, quia lex sit spiritalis, eam idcirco humanæ naturæ fieri gravissimam. Quid enim, dic mihi, ait, si lex utique est spiritalis, « ego vero carnalis, » id est carnis affectibus totus oppressus ? Viden' quantam in nobis voluntatum pugnam dicto suo demonstrat ? Alia est enim voluntas spiritus, alia intelligitur carnis : hæc pugnant videlicet inter se, et in concordiam nunquam conspirare queunt. Si ergo carnalis sit homo, lex autem spiritalis, quomodo hæc tolerabilis fiet his qui tantopere peccati morbo laborant ? Eï sapienter quidem id dicitur : nam si carnalis est, intelligitur captivus quodammodo et in servili ordine constitutus.

VII, 15. *Quod enim operor, non cognosco.*

Arbitrantur fortasse rudes quidam, velle Paulum ethnicorum fabulam hic stabilire, quam nescio unde producere in medium illi didicerint, decepti simul et decipientes. Fatum enim quoddam atque fortunam ad suum libitum contingentes (1), deinde vanis his simulæcris potestatem in actiones nostras attribuentes, hominem præcipuo suo decore spoliant, id est quominus libere vivat, absolutumque et voluntarium arbitrium habeat gerendarum quas voluerit rerum. Jam vero necessitate suisque doctrinis ac sentiis mentes hominum adducen-tes, non mediocriter nocent communi vitæ. Nam si quis, prout ipsi docent, ad illicita perpetranda aggrediatur, cum non possit, etiamsi forte velit, fati nutum declinare, nemo sapiens hunc reprehendet, etiamsi peccare cernatur. Nam quod ne-

Οἶδαμεν γὰρ ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν.

(Cod. f. 84 b.) Πνευματικὸν φησι τὸν νόμον, ὡς ἀποτελοῦντα πνευματικούς τοὺς ἐπομένους αὐτῷ. Νοεῖται δὲ πνευματικός ὁ μὴ κατὰ σάρκα ζῶν, ἀπονευενικός δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὸ θέλειν ἔπεσθαι τῇ θελήσει τοῦ πνεύματος. "Ἐφη δὲ καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ· « Ὁ νόμος Κυρίου ἄμωμος, ἐπιστρέφων ψυχάς· ἡ μαρτυρία Κυρίου πιστή, σοφίζουσα νήπια· ὁ φόβος Κυρίου ἀγνός, διαμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος. » Ὡς περὶ οὖν ἄμωμὸν φησιν εἶναι τὸν νόμον, οἶδε γὰρ ἀμώμους ἀποτελεῖν, πιστὴν δὲ τὴν μαρτυρίαν ὡς πιστοὺς ἀποφαίνουσαν, καὶ ἀγνὸν τὸν φόβον, ἐστὶ γὰρ ἀγνοποιός, οὕτως ἐκδέξῃ κἀνάθεα πνευματικὸν εἰρῆσθαι τὸν νόμον, ὡς πνευματικούς ἀποφαίνοντα, τοὺς ἐπομένους αὐτῷ. Εἰ γὰρ καὶ ἐστὶν ἐν σκαιῖς, ἀλλ' οὖν ἔχει τῆς ἀληθείας τὴν μόρφωσιν. Τί οὖν ὁ Παῦλος ; Ἰσχυρίζεται μὲν, ὅτι πνευματικός ὁ νόμος, αἰτιᾶται δὲ τὴν ἀνθρώπου φύσιν ὡς πολλὴν νοσοῦσαν τὴν ἀμαρτίαν. Καὶ πειρᾶται πληροφορεῖν, ὡς ἐπεὶ περ ἐστὶ πνευματικός ὁ νόμος, ταύτη τοι μάλιστα φορτικός ἐστὶ τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, φησὶ, εἰ ὁ μὲν νόμος ἐστὶ πνευματικός, « ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι, » τουτέστιν τῷ τῆς σαρκὸς φρονήματι τυραννόμενος ; Ὅρῳ δὲ πῶς εἰς ὄσσην ἡμῖν ἐναντιότητα θελημάτων τίθησι τὰ δηλούμενα ; "Ἐτερον γὰρ τὸ θέλημα τοῦ πνεύματος, καὶ ἕτερον ἂν νοοῖτο τὸ τῆς σαρκὸς· ἀντίκειται γὰρ ἀλλήλοις, καὶ ἀσύμβατον ἔχουσι τὴν εἰς ταυτότητα συνδρομήν. "Ὅτε τοίνυν σαρκικός μὲν ὁ ἀνθρώπος, πνευματικός δὲ ὁ νόμος, πῶς ἂν γένοιτο καὶ οἰστός τοῖς οὕτως ἡβρωσθηκόσι τὴν ἀμαρτίαν ; Καὶ μάλᾳ ἐμφρόνως· εἰ γὰρ ἐστὶ σαρκικός, νοηθεὶς ἂν οἶά τις αἰχμάλωτος καὶ ἐν τάξει τῇ οἰκετικῇ.

"Ὁ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω.

(Cod. f. 86.) Οἴονται, κατὰ τὸ εἶδος, τῶν ἀμαθεστέρων τινὲς τῶν Ἑλλήνων μῦθον ἐμπεδοῦν θέλειν αὐτόν· ὄν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐκεῖνοι πρᾶσθεύειν ἐγνώκασιν, πλανῶντές τε καὶ πλανώμενοι. Εἰμαρμένην γὰρ τίνα πλαστοουργοῦντες καὶ τύχην κατὰ τὸ σφῆσι δοκοῦν, εἶτα τὸ κρατεῖν τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων ταῖς οὐκ οὐσαις ἀνάπτοντες, παραιροῦνται τὸν ἀνθρώπον τοῦ ὅτι μάλιστα πρέποντος αὐτῷ, φησὶ δὲ τοῦ χρῆναι βιοῦν ἐλευθέρως, ἀνειμένην τε καὶ ἐβελούσιον ἔχοντα τὴν ῥοπήν τὴν ἐφ' ὅπερ ἂν ἔλοιτο τῶν πρακτέων. Ἀνάγκη δὲ ὡς περ καὶ τοῖς παρ' ἐκείνων δροῖς τε καὶ ψήφοις ὑπάγοντες, οὐ μετρίως ἀδικοῦσι τοὺς κατὰ τόνδε τὸν βίον. Εἰ γὰρ τις τοι κατ' αὐτοῖς ἐπὶ τὸ δρᾶν ἂ μὴ θέμις, οὐκ ἐνὸν αὐτῷ, κἂν εἰ βούλοιο τυχόν, τῆς εἰμαρμένης τὸ νεῦμα διαφυγεῖν, οὐδ' ἂν ὄλως διαμωμησάτο τις εὖ φρονῶν, κἂν εἰ

⁹⁹ Psal. xviii, 8-10.

(1) Fato omnia fieri, Stoicorum præcipue dogma fuit, quos salse ingenioseque irridet refutatque

Cicero toto suo, quantum superest, *De fato* opusculo.

δρῶτο πλημμελῶν. Ὁ γὰρ ἦν ἀνάγκη καὶ οὐχ ἐκόντα ἄδρῆν, εἰ ἀλλοκοίτο πέπραχώς, ἔξω που πάντως αἰτίας ἔσται καὶ δίκης· ἐπαινέσειε δ' ἂν τις οὐ λίαν ἐμφρόνως τὸν ἐπεικῆ καὶ κόσμιον. Τί γὰρ εἰ γέγονε τοιοῦτος οὐχ ἐκὼν, ἀλλὰ τοῖς ἐτέρου νεύμασι παρενηνεγμένος εἰς τοῦτο, μᾶλλον δὲ καὶ ἀμαχὸν αὐτῷ τὴν ἀνάγκην κατεξανισταῖς τῆς τύχης; Οὐκοῦν ἀπηχῆς μὲν παντελῶς τὸ ταῖς Ἑλλήνων τερβρείαις συναποφέρεσθαι λέγειν τὸν τῶν καλλίστων εἰσηγητῆν, ἥγουν οἴεσθαι τῆς ἐκείνων ἀβελτερίας ἴνατι κατόπιν τὸν τῶν θείων ἡμῖν μυστηρίων γεγονότα ταμίαν, εἰ λέγοι τυχόν· «Ὁ γὰρ κατεργάζομαι οὐ γινώσκω, οὐ γὰρ ὁ θέλω τοῦτο πράσσω, ἀλλ' ὁ μισῶ τοῦτο ποιῶ.» Εἰ γὰρ δὴ τις ὄλως εἰσχυρῆσαιτο, καὶ δὴ καὶ ἔλοιτο φρονεῖν, ὡς εἰμαρμένη μὲν καὶ τύχη τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπονεμένην ἐξουσίαν, πῶς οὐκ ἂν εἰκότως ἔροιο ἂν αὐτὸν ἐκείνῳ που λέγων· Εἰ σκληραῖς καὶ δυσαντήτοις ἀνάγκαις ἐνειλημένοι τῶν πρακτέων, ἢ μὴ, κύριοι μὲν ἡμεῖς οὐδαμῶθεν καθεστήκαμεν, εἴκομεν δὲ μᾶλλον ὡς κρατούσιν ἐτέροις, καὶ τοῦ κατὰ γνώμην ἐργόμεθα, πῶς ἡμῖν γέγραπας αὐτός· «Ἡ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοί (γινώσκουσι γὰρ νόμον λαλῶ), ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου, ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ;» Κυριεύει δὴ τὸν τινὰ τρόπον τῶν ζώντων ὁ νόμος· ἀπρακτῆσει μὲν γὰρ ἀραρότω; ἐπὶ τοῖς τεθνεῶσιν· ὀρίζεται δὲ οὐκ ἐκεῖνους ποθὲν, ἀλλὰ τοῖς ἔτι τὸν ἐν σώματι τρίτους βίον· καὶ στεφανοῦ μὲν ἐπαινοῖς τὸν εὐδοκιμεῖν εἰωθότα, καταψηφίζεται δὲ τῶν βεβήλων τὴν δίκην. Ἔττα πῶς ὁ νομοθέτης ὁσῖος ἔσται κριτῆς, κολάζων ἡμαρτηκότας τοὺς εἰς τοῦτο πεσεῖν ἀβουλήτως ἐκ τύχης ἠγαχασμένους; Μᾶλλον δὲ τί καὶ ὄλως τὸν νόμον ὤρῃσατο; Τοῖς μὲν γὰρ ἔχουσιν ἐπ' ἐξουσίας ἂν βούλοιντο δρῆν, ὅσταν ὁ νόμος ὀρίζει τὴν δίκην, εἰ παρὸν εὐδοκιμεῖν ταῖς ἀγαθουργίαις ἐπιδόντας τὸν νοῦν, αὐτοὶ τὰ ἀλογίω τετιμήκασι, καὶ τῶν ἀμεινόνων ἠλλάξαντο τὰ διὰ νόμου κατεγνωσμένα· τοῖς γε μὴν ἐπληροτημένον ἔχουσιν τὸν τῆς ἀνάγκης ζυγόν, καὶ ὅπερ ἂν τοῖς κρατοῦσι δοκῆ τραπομένοις αἰεὶ, περιττὸν οἶμαι που τὸ θέσπισμα. Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς εἶπεῖν, ὡς οὐδ' ἂν ἡμῖν ὁ πάντα εἰδὼς τὸν ἐκ τοῦ νόμου ζυγὸν ἐπετίθει, τὸ αὐτῷ δοκοῦν εὖ μάλα βραβεύοντα καὶ παιδαγωγούντα πρὸς τὸ συμφέρον, εἰ τοῖς εἰμαρμένης βρόχοις ἐνειλημμένους ἠπίστατο; Ἡ γὰρ ἐκεῖνο λεγόντων οἱ δι' ἐναντίας, ὡς ἠγνόηκε τοῦτο θεός· ἢ, εἰπερ ὀρθὰ φρονεῖν ἠρημένοι, δεδίασι σφόδρα τὸ τῆς ἀβρήτου δόξης καταχέαι τὴν ἀγνοίαν, νεομοθετηκέναι δὲ φασί, καὶ μὴ καὶ τῶν πλημμελούντων καθορίσαι τὰς δίκας, ὁμολογήσουσιν ἐναργῶς.

Οἶδέ που πάντως; ἐλευθέρῳ φρονήματι διαζώντα τὸν ἀνθρώπον, καὶ βοπαῖ; ἐθελοσίοις ἐφ' ὅπερ ἂν ἐβούλετο διέττειν ἰσχύοντα, παραποδίζοντος οὐδενός. Ταύτη τοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος κυριεύειν ἔφη τοῦ ἀνθρώπου τὸν νόμον ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ. Οὐκοῦν οὐχ ὡς τῆς ἀνθρώπου διανοίας τοῖς ἐτέρων ὑποκειμένης νεύμασι τὰ τοιαῦτα φησὶ· φιλοσοφεῖ δὲ, καὶ τῆς ἀνθρώπου φύσεως τὰ πάθη περιεργάζεται, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀνορούττει λεπτῶς τὰ εἰς νοῦν ἔσω τῶν ἀρ-

PATROL. GR. LXXIV.

cessario et præter voluntatem agi debuit, id si quispiam patrasse deprehendatur, omni culpa poenaeque carebit: contra vero nemo rationabiliter pium hominem honestumque laudabit. Cur enim magnopere laudandus sit, si talis haud sua voluntate exstiterit, sed alieno nutu compulsus, imo etiam insuperabili fortunæ necessitate coactus? Absurdissime itaque diceretur, doctrinarum optimarum magistrum ethnicorum præstigiis fuisse illusum, vel illorum stultitiam sequi, qui divino-rum mysteriorum custos est; nempe cum dicit: «Quod operor non cognosco; non enim quid volo facio, sed quod udi ago.» Jam vero si quis mordicus contendat, mælitque credere fatum atque fortunam nostrorum actuum potestatem habere, cur non jure Paulum interrogaret dicens: Si duris iudæmitisque rerum gerendarum aut non gerendarum necessitatibus alligamur, nec dominium nostri prorsus tenemus, sed aliis potius præpotentibus cedimus, coactaque sententia utimur; quomodo nobis ipse scripsisti: «An ignoratis, fratres (scientibus enim legem loquor), legem homini imperare quandiu vivit?» Dominatur ergo quodammodo viventibus lex, morientibus vero sit cassa, quibus nunquam statuta fuit, sed illis tantum qui in corpore vivunt: atque ex his, recte quidem agentes præmio, improbes poena afficit. Præterea quam æquitate legis lator eos judicialiter puniret qui haud sponte crimina, sed fortuna cogente, committerent? Vel potius cur omnino legem condidisset? Namque iis sane quibus est facultas quidquid libuerit agere, justam lex vindictam decernit, si cum possent rectis operibus advertere mentem, turpia maluerunt, vetitosque a lege actus cum honestate commutarunt: verum enim vero his quibus jugum necessitatis impositum sit, et qui dominorum arbitrio circumaguntur, inutiliter existimo jus constitui. Denique quidni vere diceretur, ne ipsum quidem omniscium Numen jugum nobis fuisse legis impositurum, quæ sibi placita jure meritoque definit, atque ad utile officium dirigit, si fati laqueis irretitos cognovisset? Aut igitur contrariæ sententiæ homines dicant, id Deo ignoratum: aut si recte sentire malentes, abhorrent admodum a nefanda hac divinæ ignorantiae sententia, simulque legem ab eo revera conditam affirmant, poenas quoque peccantibus ab eo fuisse decretas manifeste confitebuntur.

Deus utique probe novit, hominem libero cum arbitrio viventem, spontaneis commotionibus actus suos, prout libuerit, posse dirigere, impediante nemine. Hanc ob causam divus quoque Paulus dominari ait homini legem quandiu vivit. Non ergo hoc dicit, quasi mens hominis alieno nutui supposita foret; sed acute sapienterque loquitur, atque humanæ naturæ passiones scrutatur, animi infirmitates sigillatim evolvit, et cum congenita voluptate

corpus describit hominis, qui adhuc suam carnem fovet, personæ suæ hæc admodum bene accommodans. Quanquam enim ipse mundo crucifixus fuerat, et ipsi mundus ⁷⁰, prorsusque erat admiratione dignus, attamen sapienter existimavit gratiam propriam non esse respiciendam, sed eorum infirmitatem qui nondum ad ipsius conditionem devenerant, in argumentum sui sermonis assumendam. Itaque cum audis dicentem: « Quod enim operor, non cognosco, » cogita aliquos maximos peccatores, qui se existimant præclarissimam vitam ducere, nihilque esse quod hujus mundi delicias et vanitates æquiparare queat. Hi pios mores summo odio prosequuntur, exsultantque ac valde pergræcantur in voluptatibus suis. De his alicubi Paulum dicere reor: « Qui terrena sapiunt, quorum Deus venter est, et gloria in ignominia ipsorum ⁷¹. » Hi merito dicerent, quasi aliquid egregium perpetrantes iniquitatem: « Quod enim operor, non cognosco. » Ergo audiant: « Expergiscimini, ebrii, ex vino vestro ⁷². » Sicuti enim bibones et ebrii, vitio suo de recta mente dejecti, quid ebrietatis tempore egerint nesciunt, ita qui carnis deliciis et turpissimis voluptatibus ægrotant, quid agant non animadvertunt. Morbum itaque humani cordis nobis exponit Paulus, dicens: « Quod enim operor, non cognosco. » Quod si quis forte conscientiæ morsibus paulo tenerius cor suum habuerit, mœrensque dum peccat, adhuc tamen peccati delectationibus victus, et invitatus propemodum ad peccandum progrediens, congrue diceret: « Non enim quod volo, id ago, sed quod odi facio; » quam multi et quam sæpe continentiam admirantur, imo et hujus vitæ genus ingressi, detestandæ postea voluptatis stimulis pervincuntur, mente ipsorum ad vitium labente, peccatum committunt, et mœrore simul replentur! His potissimum convenit pene præter voluntatem ægrotantibus, rursus dicere: « Nunc jam non ego id operor, sed quod habitat in me peccatum. »

μὴν μεμίστωνται! Τούτοις ἂν πρέποι, καὶ μάλα φάναί δὴ πάλιν· « Νυνὶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι

VII, 16. Si autem quod nolo id facio, jam legi consentio quod bona sit.

Considerationis acumen rursus ad corporis naturam flectit, et inhaerentium illi naturalium passionum vim contemplatur. Siquidem et cupiditates ad quamlibet passionem impellentes, et voluptariæ vitæ peccata, fontem habent carnem. Hoc nobis confirmat Servatoris discipulus: « Unde bella in vobis, et unde pugna? Nonne hinc? ex voluptatibus nempè vestris, quæ militant in membris vestris ⁷³ »

VII, 18. Nam velle adjacet mihi: operandi autem rectum rationem non invenio.

« Velle, inquit, adjacet mihi, rectum autem operari, nequaquam, » et reliqua. Ut demonstrat car-

⁷⁰ Galat. vi, 14. ⁷¹ Philipp. iii, 19. ⁷² Joel 1, 5.

βωστημάτων, καὶ τῆς ἐμφύτου φιληδονίας τὸ σῶμα γράφεται τοῦ νοσοῦντος ἐπὶ τὴν φιλοσαρκίαν, ἐαυτῷ τὸ πρόσωπον εὖ μάλα περιτιθεῖς. Εἰ γὰρ καὶ ἐσταύρωται μὲν αὐτὸς τῷ κόσμῳ, καὶ μὴν ὁ κόσμος αὐτῷ, καὶ ἦν ἀξιάγαστος ἀληθῶς, ἀλλ' ἠγείτο σοφῶν μὴ εἶς τὸ οἰκεῖον χάρισμα βλέπειν, ἀλλὰ τὴν τῶν οὐπω γεγονότων κατ' αὐτὸν ἀσθένειαν ὑπόθεσιν ἀναγκάσιαν ποιεῖσθαι τῷ λόγῳ. Ὅταν οὖν ἀκούσης λέγοντος, « Ὁ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω, » ἐννέει τινὰ; τῶν ὑπεράγαν ἀμαρτωλῶν οἰομένους, ὅτι τὴν πανάριστον ἀληθῶς διαζῶσι βίον, καὶ οὐ τῆς ἐν τῷ τῷ κόσμῳ τρυφῆς καὶ ἐξιτηλίας, οὐδὲν ἂν γένοιτο τὸ ἴσοστατοῦν. Καταμυσάττονται μὲν γὰρ τῆς ἐπιεικείας τοὺς τρόπους, ἐνα[μ]βρύνονται δὲ καὶ ἐνοστατωλῶσι λίαν ταῖς σφῶν αὐτῶν ἡδοναῖς. Καὶ περὶ αὐτῶν, οἶμαι, ποῦ φησὶν ὁ Παῦλος· « Οἱ τὰ ἐπίγεια φρονοῦντες, ὧν ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. » Οὗτοι φαλεῖν ἂν εἰκότως, ὡς τι τῶν ἄγαν ἐπαινουμένων πληροῦντες τὸ φαῦλον· Ὁ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω. » Οὐκοῦν ἀκούεωσαν· « Ἐκνήψατε, οἱ μεθύοντες, ἐξ οἴνου αὐτῶν. » Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ φιλοπόται καὶ κάτοινοι, παρακεκομμένοι τῷ πάθει τῆς διανοίας τὸ ἀκριβές, οὐκ ἂν εἰδεῖεν τὰ σφίσι δρώμενα κατὰ τὸν τοῦ μεθύειν καιρὸν οὕτως· οἱ τὴν φρένα κατηβρωστηκότες ἐκ φιλοσαρκίας καὶ τῶν αἰσχίστων ἡδονῶν, οὐδὲ ὅ τι ποτε δρώσιν εἶδεῖν ἂν. Νόσημα δὲ οὖν ἀνθρώπου καρδίας ὁ Παῦλος ἡμῖν ἐξηγεῖται λέγων· « Ὁ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω. » Εἰ δὲ δὴ τις εἴη τοῖς μὲν ἀπὸ τοῦ συνεῖδος ἐλέγχῳ τρυφερωτέραν ὥσπερ ὑπέχων τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν, καὶ ἀσχάλλων μὲν οὐκ ἐπιημελεῖ, πλην ἐπὶ πλεονεκτούμενος ταῖς εἰς ἀμαρτίαν ἡδοναῖς, καὶ οἷον ἀβουλήτως ἰὼν πρὸς τὸ πλημμελεῖ, φησὶν ἂν εἰκότως· « Οὐ γὰρ ὁ θέλω τοῦτο πράσσω, ἀλλ' ὁ μισῶ τοῦτο ποιῶ. » ὡς πόσοι ποσάκις τελευμάχασιν μὲν τὴν ἐγκράτειαν, καὶ δὴ καὶ μελέτης τῆς εἰς αὐτὴν ἀρξάμενοι, τοῖς τῆς μυσαρῆς ἡδονῆς νεύκηνται κέντροις, καὶ οὐκ ἄσσαντος αὐτοῖς τοῦ νοῦ πρὸς τὸ χεῖρον, ἐνηργήκασιν τὴν ἀμαρτίαν, κατηφείας γὰρ εἰκότως, μονονοῦχι καὶ ἀβουλήτως ἡσθηνηκόσι, τὸ αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἀμαρτία.

Εἰ δὲ ὁ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, σὺμψημι τῷ νόμῳ ὅτι καλός.

(Cod. f. 88.) Ἐνίησι πάλιν τῆς θεωρίας τὸ ἀκρίβες τῆ τοῦ σώματος φύσει, καὶ τῶν ἐνότων αὐτῷ φυσικῶς ἀβρωστημάτων τὴν δύναμιν κατασκέπτεται. Αἱ τε γὰρ ὀρέξεις αἱ πρὸς πᾶν ὀτιοῦν ἀποκομιζούσαι τῶν παθῶν, καὶ τῆς φιληδόνου ζωῆς τὰ ἐγκλήματα, πηγὴν ἔχουσι τὴν σάρκα. Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοὶ λέγων τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητῆς· « Πόθεν πόλεμοι ἐν ὑμῖν, καὶ πόθεν μάχαι; Οὐκ ἐντεῖθεν, ἐκ τῶν ἡδονῶν ὑμῶν τῶν στρατευομένων ἐν τοῖς μέλεσιν ὑμῶν; »

Τὸ γὰρ θέλειν παράκειται μοι· τὸ δε κατεργάζεσθαι τὸ καλόν, οὐκ εὐρίσκω.

(Cod. f. 89.) « Τὸ γὰρ θέλειν, φησὶ, παράκειται μοι· τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλόν, οὐκ » καὶ τὸ

⁷³ Jac. iv, 1.

ἐξῆς. Εἰς ἀπόδειξιν τοῦ κατηγορεῖσθαι τὴν σάρκα δεινῶς ὠδίνουσαν ἐν ἑαυτῇ τὴν ἀμαρτίαν, παραδέχεται σοφῶς τὸ παρακεῖσθαι μὲν ἡμῖν τὸ ἀγαθόν, μὴ μὴν ἔτι καὶ τὸ δύνασθαι διαπεραίνειν αὐτό· καταθίζεται γὰρ εἰς ἀβούλητον ἐντροπήν καὶ οὐκ ἐκόντα τὸν νοῦν. Οὐκοῦν, ὅσον ἦεν εἰς γε τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἦν ἂν ἐξω καὶ ἀμαρτίας· ἐπειδὴ δὲ δυσδιάφυκτον ὑπομένει πλεονεξίαν, εἴη ἂν εἰκότως, οὐκ αὐτοῦ δὴ μᾶλλον, ἀλλὰ τοῦ πλεονεκτοῦντος ἡ αἰτία. Ταύτη τοί φησιν· « Εἰ δὲ ὁ οὐ θέλω ἐγώ, τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτό, ἀλλ' ἡ οἰκουσα ἐν ἐμοὶ ἀμαρτία. »

Εὐρίσκω ἄρα τὸν νόμον, τῷ θέλωτι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλόν, ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται.

(Cod. f. 92.) Ἄθρει δὴ πάλιν ὡς σοφῶς καὶ εὐτέχνως ἀποδέχεται τὸν νόμον, οὐκ ὡς τῆς ἀμαρτίας τὸ κέντρον ἀπαμδλύνειν ἰσχύοντα, οὔτε μὴν κατανεκροῦν ὁλόν τε τὴν ἐν ἡμῖν ἀμαρτίαν, ἀλλ' ὡς ἐνιέντα μόνον τῷ νῷ τὴν τοῦ συμφέροντος γνῶσιν. Εἰ γὰρ ἐμοὶ, φησὶ, παράκειται τὸ κακὸν ὡς ἐνοικοῦν τῇ σαρκί, κατακιθῆθελεύει γε μὴν, ὁ νόμος αὐτῷ χαρίζεται τὴν ἐπικουρίαν, καὶ νοεῖται σύμβουλος, οὐ μὴν ἔτι καὶ λυτρωτής. Δεῖ δὲ δὴ πάντως τοῖς ἀρβωστοῦσι τὴν ἀμαρτίαν, οὐ τοῦ διειδέναι μόνον, ὅτι τὰ ἀμείνω προσήκει δρᾶν αὐτούς, ἀλλὰ καὶ τοῦ δύνασθαι κατορθοῦν, ἄπερ ἂν εὐ ἔχοι καὶ τῷ νόμῳ δοκεῖ. Καθ' ἄπερ ἀμέλει καὶ τοῖς ἐθέλουσιν εὐδοκιμεῖν ἐν μάχαις, οὐκ ἀπόχηρ πρὸς τοῦτο γυμνὴ καὶ μόνη τῶν τακτικῶν ἢ εἰδησις, ἀλλ' εἰ προσυπάρχοι τούτῳ καὶ τὸ εὐσθενές, εἴεν ἂν οἱ τοιοῦδε μόλις λαμπροὶ καὶ ἀπόθλεπτοι. Οὐκοῦν εἰ διδάσκει μὲν ὁ νόμος τὸ ἐν ἀγαθοῖς εὐτεχνές, κατ' οὐδένα δὲ τρόπον τοῖς πλεονεκτούμενοις ἐπικουρεῖ τὴν ἀμαρτίαν ἀπνευρῶν, καλὸς μὲν ὅτι καὶ διδάσκαλος, οὐ μὴν ἔτι καὶ ἐν ἰσῆ χάριτι τῇ διὰ Χριστοῦ καταλογισθεῖη ἂν εἰκότως, τοῦ καὶ σοφοῦν ἰσχύοντος, καὶ ἀκριμωτέρους ἡμᾶς ἀποφαίνοντος τοῦ κακοῦ.

Συνηθόμαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τον ἔσω ἄνθρωπον.

(Cod. f. 93 b.) Ὡς ἔφην ἡδη, διψῆ μὲν ὁ νοῦς τὸ ἐλεύθερον, καὶ τῶν διεσθελημένων ἀπαλλακτιᾶ· καὶ ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς στεφάνοι τὸν νόμον, ὡς τῶν καλλίστων εἰσηγητήν. Καταθίζεται δὲ εἰς ἐκτόπους ἡδονὰς ἢ τῆς σαρκὸς φύσις, πολεμουντός τε καὶ ἐγκειμένου τοῦ νόμου τῆς ἀμαρτίας· νόμον δὲ ἀμαρτίας εἶναι φησὶ τὸ ἐμφυτον κίνημα, καὶ ὅπερ ἂν ὑπάρχειν οἰοιτό τις τῆς φιλοσαρκίας τὸ πάθος· καθ' ἄπερ ἀμέλει καὶ νόμον ἔφη νοός, τὴν εἰς γε τὸ ἀγαθὸν αὐτοῦ βροπήν τε καὶ θέλησιν.

Ἄρα οὖν αὐτὸς ἐγώ, τῷ μὲν νοῖ δουλεύω νόμῳ Θεοῦ, τῇ δὲ σαρκὶ νόμῳ ἀμαρτίας.

(Cod. f. 96.) Μακρὸς μὲν αὐτῷ ἐκπεποιήται λόγος, βρασανίζοντι λεπτιῶς ἕκαστα τῶν ἐν ἡμῖν, καὶ τῆς

nis ad gignendum in se peccatum vehementiam, concedit sapienter quod nobis adiaceat rectum, haud tamen illud possimus peragere: mens enim invita ad involuntarium motum compellitur (1). Quod ergo ad propriam sententiam attinet, extra peccatum foret; sed quia vix vitabilem vim perpetitur, culpa quidem non tam ipsius videtur quam præpotentis alterius. Idcirco ait: « Si autem quod nolo facio, haud jam ego id operor, sed quod habitat in me peccatum. »

VII, 21. *Invento igitur legem, volenti mihi bonum agere, quoniam mihi malum adjacet.*

Specta iterum quam sapienter atque perite legem admittit, non quasi hæc peccati stimulum retundere valeat, vel peccatum in nobis mortificare, sed eatenus tantum quatenus menti notitiam recti objicit. Si enim mihi, inquit, adjacet carni inhærens peccatum et eam depravans, lex sane opem supeditat, et consilium veluti dat, non tamen peccato liberat. Iis autem qui peccati infirmitate tenentur, haud satis est cognoscere, quod meliora agere debeant, sed viribus opus est agendi quæ recta sunt et quæ legi placent (2). Veluti iis qui in præliis excellere volunt, haud nuda et sola sufficit tacticorum præceptorum scientia; sed tum demum illustres spectabilesque vix evadent, si animi quoque fortitudo iisdem insit. Igitur si officii quidem rectitudinem docet lex, nullo tamen modo tentatione vexatis opem fert, peccati vires debilitando, præclarus sane magister est, neque tamen cum gratia Christi comparari digne potest, qui et sanam sententiam suppeditare valet, et nos peccato fortiores præstare.

VII, 22. *Condelector enim legi Dei secundum interiorum hominem.*

Ut jam dixi, cupit mens in libertatem vindicari et ab inhonestis recedere; summis autem honoribus legem ornat, ut optimorum consiliorum magistrum. Interim tamen ad absurdas voluptates natura carnis compellitur, præliante et interius hærente peccati lege. Peccati vero legem dicit, naturales motus, et quæcunque existimatur voluptariæ carnis passio: æque ac mentis legem dicit, voluntatem propensionemque ad bonum.

VII, 23. *Idem igitur ego mente quidem Deo servio, carne autem legi peccati.*

Prolixus jam sit Apostoli sermo, nostra singula subtiliter indagantis, variosque violentiæ modos

mentariis recursuram. Nec mirum; etenim Photius cod. LIV nos docet Cyrillum contra Pelagianos quoque, seu Cælestianos, ad Theodosium aliquid scripsisse.

(1) Hæc de necessitate absoluta non esse intelligenda, sciunt theologî. Ipse Cyrillus hac eadem in pagina liberum arbitrium prædicavit.

(2) En egregiam Cyrilli doctrinam de gratiæ interioris necessitate, inferius quoque in his com-

quos hominis mens pati solet in suo cum malitia conflictu. Affirmat autem, mentem quandoque ad bonum torpere ob carnalium passionum tyrannidem, simul autem moestam fieri et fragilitatis suae pudere : et involuntarii quidem peccati onus abjicere prorsus non posse, incumbente sibi vehementer voluptate ; ideoque ad resistendum esse debilem, nihil ad hoc juvante lege. Vere ergo divus Paulus dicit, mente quidem se divinæ legi obsequi, carne autem legi peccati. Atque hoc videtur significare cum ait : « Velle quidem adjacet mihi ; operari autem bonum, nequaquam. » Olim ergo, ut ait, propositum nobis erat, quantum attinet ad mentis voluntatem, ut divinæ legi obediremus ; sed nos impulit ad peccatum caro, suam veluti opponens voluntatem. In damnationem igitur incurrebant, qui, dum vellent rectum agere, passionum tyrannide impediabantur. Sed per Christum cessavit damnatio, id est carnalium motuum præpotentia. *ἔτι καὶ δυναμένοις διὰ τὸ τυραννίσθαι τοῖς πάθεσιν. ἢ τῶν σαρκικῶν κινήματων πλεονεξία.*

VIII, 2. *Lex enim spiritus vitæ in Christo Jesu.*

Necessarium existimo ob accuratam declarationem sensuum hic contentorum, illud dicere, quod sicuti peccati mortisque legem appellat carnalem affectum, qui nos ad omne vitii genus perducit ; ita quoque legem spiritus vitæ dicit voluntatem spiritalem, id est mentis ad recte agendum inclinationem. Sed qui in carnem seminat, corruptionem ex carne metet ; qui vero in spiritum seminat, de spiritu metet vitam æternam. Ergo lex spiritus vitæ, id est mentis voluntas quæ ad vitam deducit, olim quoque in nobis erat : etenim Dei legi mente obsequabamur. Sed imbecilla pars nostri, ut dixi, ad resistendum laboravit, carnisque cupiditatibus victus homo in damnationem legis incidit. Mox autem morbo depulso, per Christum roboratus est : signati enim fuimus per ipsum Spiritu sancto, et virtute ex alto induti ; atque ita redempti fuimus, nec jam ulterius malo subjugati, in liberam dignitatem, ut dixi, restituti. Ergo lex spiritus vitæ, id est mentis voluntas ad bona opera vitamque tendens, postquam gratiam per Christum adeptæ est, et antiquam infirmitatem abiecit, tunc, inquam, ea lex spiritus, peccati malitiam despiciens, seque legi carnis superiorem constituens, liberavit me, ait. Neque tamen ipsa hæc lex libertatem omnino largita est, sed eam per Christi merita nobis conciliavit. Sicut igitur eos qui sub lege peccati sunt, accessisse omnino est mortis quoque laqueis implicari ; ita eos, qui minime sub illa sunt, sed in libertatem per Christum vindicati, oportet excelsiores exhibere, et vitam cum sanctitate ducere.

ῥωμένοις τε διὰ Χριστοῦ, δεῖ πάλιν ἔξω τε εἶναι ἀγίασµῶ.

πλεονεξίας τοῦ τρόπου, οὗς ὑπομένειν ἔθο· τῶ ἀνθρώπου διάνοιαν, ἀντεξάγοντος αὐτῇ τοῦ κακοῦ. Δισχυρίζετο δὲ ὡς ἀσχύλλει μὲν ἔσθ' ὅτε τῶν ἐπιεικεστέρων ὁ νοῦς τοῖς τῆς σαρκὸς πάθεσι τυραννοῦμενος, ἀλύει δὲ σφόδρα καὶ ἀσθενῶν αἰσχύνεται· τὸ γε μὴν ἀποφορτίσασθαι τὴν ἀδούλητον ἀμαρτίαν, οὐδαμῖθεν ἔχει, δεινῶς καταμπιπτούσης τῆς ἡδονῆς· ταύτῃ τοι καὶ ἀσθενεῖ πρὸς ἀντίστασιν, οὐδὲν τὸ παράπαν διὰ γε τοῦ νόμου πρὸς τοῦτο ἐπικουρούμενος. Ἄληθεύει δὴ οὖν ὁ θεοσπέσιος Παῦλος, εἰ τῷ μὲν νοῖ δουλεύειν τῷ θεῷ δισχυρίζασαι νόµον, τῇ δὲ σαρκὶ νόµον ἀμαρτίας. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν ὅπερ ἔφη· « Τὸ γὰρ θέλειν παράκειται μοι, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλὸν, οὐ. » Πάλαι, μὲν οὖν, ὡς ἔφη, ἐνυπῆρχεν ἡμῖν, τὸ γε ἦκον εἰς νοῦν καὶ τὴν ἐν αὐτῷ θέλησιν, τὸ ἐλέσθαι τῷ θεῷ δουλεύειν νόµον· κατεδιάζετο δὲ πρὸς ἀμαρτίαν ἢ σὰρξ, τὸ οἰκτίον ὡσπερ ἀντανιστάτα θέληµα. Ἦν οὖν ἄρα κατὰκριµα τοῖς ἐθέλουσι μὲν ἀποπεραίνειν, τὸ ἀγαθὸν, οὐ μὴν ἄλλ' ἐν Χριστῷ πέπαιται τὸ κατακρίνον, τουτέστι

Ἐν τῷ νόµῳ τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

(Cod. f. 96 b.) Ἀναγκαῖον δὲ οἶμαι πρὸς ἀκριβῆ διασάφην τῶν ἐν τοῦτοις ἐνοιῶν ἔκεινο εἶπειν· ὡσπερ γὰρ ἀμαρτίας καὶ θανάτου νόμον, τὸ σαρκικὸν ὀνομάζει φρόνηµα, πρὸς πᾶν εἶδος φαυλότητος ἀποφέρον ἡµᾶς· οὕτω καὶ νόμον πνεύματος ζωῆς, τὸ θέληµα τὸ πνευματικόν, τουτέστιν τὴν εἰς γε τὸ ἀγαθὸν τῆς διανοίας ῥοπήν. Ἄλλ' ὁ μὲν σπείρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν· ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦµα, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον. Οὐκοῦν ὁ μὲν νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς, τουτέστιν τὸ θέληµα τοῦ νοῦ τὸ ἀποφέρον εἰς ζωὴν, ἦν μὲν ἐν ἡμῖν καὶ πάλαι. Ἐδουλεύοµεν γὰρ τῷ νοῖ νόµον Θεοῦ. Ἄλλ' ἠρρώσθησεν, ὡς ἔφη, τὸ ἀδρανὲς εἰς ἀντίστασιν, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυµίαις ἠττώµενος κατακρίνετο τῷ νόµῳ. Ἐπειδὴ δὲ τὸ νοσεῖν ἀποβαλὼν, ἐβρώσθη διὰ Χριστοῦ (κατεσφραγισµεθα γὰρ δι' αὐτῷ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τὴν ἐξ ὕψους δύναµιν ἠµφιέσµεθα), ταύτῃ τοι καὶ λελυτῶµεθα, καὶ υπεζευγύµεθα µὲν οὐκ ἔτι τῷ κακῷ· βεβλήµεθα δὲ, ὡς ἔφη, εἰς ἐλευθερίαν ἀξίωµα. Οὐκοῦν ὁ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς, τουτέστιν τὸ θέληµα τοῦ νοῦ τὸ βενευκὸς εἰς ἀγαθοῦργίαν καὶ εἰς ζωὴν ἀποφέρον, ὅτε τὴν διὰ Χριστοῦ πεπλούτηκεν χάριν, καὶ τῆς ἀρχαίας ἀσθενείας ἀπῆλλακται, τότε τῶν ἐξ ἀμαρτίας ἀλογήσας κακῶν καὶ τοῦ τῆς σαρκὸς κατευµεγεθῆσας νόµου, ἠλευθερώσεν µε, φησὶ· καὶ οὐκ αὐτὸς που πάντως τὴν ἐλευθερίαν διδοὺς, γεγωνὺς δὲ µᾶλλον ἡμῖν ἐλευθερίας πρὸξενος τῆς διὰ Χριστοῦ. Ὅσπερ δὲ τοὺς ὑπὲρ νόμον ὄντας τὸν τῆς ἀμαρτίας, πᾶσιν ἀνάγκη καὶ τοῖς τοῦ θανάτου καταδεσµεῖσθαι βρόχοις· οὕτω τοὺς ἐξω γεγονότας αὐτῆς, ἠλευθερώσας, καὶ ἀµείνους ὀρθῶσαι φθορᾶς, καὶ ζῆν ἐν,

Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἡσθένει διὰ τῆς σαρκός.

(Cod. f. 98 b.) Ἀξιόλατος μὲν ὁ μυσταγωγός καὶ ἰσχυρός ἄγαν εἰς θεωρίας, ἰδιώτης δὲ εἶναι φησι τῷ λόγῳ. Ταύτη τοί φαμεν, ἐυθριώνοντες οὐδὲν, ὅτι τῇ συνθήκῃ τῶν προκειμένων λέξεων λείπει τι βραχὺ πρὸς ἐντελῆ διασάφησιν. Ἔδει γὰρ εἰπεῖν· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἡσθένει διὰ τῆς σαρκός, » λέλυται τυχὸν ἢ πέπαυται· εἶτα προσεπνευγκεῖν τοῦ πράγματος τὴν ἀπόδοσιν, καὶ τοῦ λελύσθαι συνάφαι τὸν τρόπον, προστιθέντα πάλιν· « Ὁ γὰρ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμφας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατήργηκε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. » Καὶ τὰ τούτοις ἐφεξῆς δέδωκε τῆς τῶν λέξεων συνθήκης, κατὰ τε τὸν ἐνόντα σκοπὸν αὐτῷ. Φέρε καταθρήσωμεν τῆς διὰ Χριστοῦ B
θεραπείας τὸν τρόπον, πέπαυται δὲ ὅπως τὸ ἀδύνατον τοῦ νόμου, καὶ ποῖον ἂν ὄλως τὸ ἀδύνατον νοοῖτο τοῦ νόμου, καὶ ποῖου νόμου. Λεπτομυθεῖ γὰρ λίαν ὁ θεηγόρος ἐν τούτοις. Ἀποδέχεται τοίνυν ὡς ὠφελεῖν εἰδότας, τὸν τε τοῦ Θεοῦ νόμον, φημι δὴ τὸν ἐν γράμμασι, καὶ τὸν γε τοῦ πνεύματος, καθ' ὃν ἐσχέκαμεν τὸ θέλειν τὸ ἀγαθόν, κἀν εἰ μὴ παρακείτο τυχὸν τὸ δύνασθαι δρᾶν αὐτά. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Τὸ γὰρ θέλειν παράκειται μοι, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλόν, οὐ· » πλεονεκτούσης δηλονότι τῆς ἁμαρτίας, καὶ τοῦ τῆς σαρκὸς νόμου καταστρέφοντος εἰς τὰ οἰκεῖα καὶ οὐχ ἐκόντα τὸν νοῦν. Κατὰ τὴν αὐτὸν δὲ, οἶμαι, τουτοῖν τρόπον νοοῖτ' ἂν εἰκότως τὸ ἀδύνατον τοῦ νόμου, τοῦ τε ἐν γράμμασι καὶ C
διὰ Μωσέως, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ μέντοι τοῦ ἐμφύτου καὶ ἐν ἡμῖν, καθ' ὃν καὶ τὰ ἔθνη, καίτοι τὸν γραπτὸν οὐκ ἔχοντα νόμον, φύσει ποιοῦντα τὸν νόμον φαίνεται, καὶ νόμος εἰσὶν ἑαυτοῖς· ἐνδείκνυνται γὰρ τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτῶν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καθὰ γέγραπται. Ποῖον δὲ τὸ ἐν ἀμφοῖν ἀδύνατον, βασανίσαι καιρός. Ὁ μὲν γὰρ ἐν γράμμασι νόμος, διδάσκαλος ἦν εὐκοσμίας καὶ τῶν ἀρίστων εἰσηγητής, δεικνύων δὲ παντελῶς οὐδένα· ὃ γε μὴ ἐμφυτός τε καὶ ἐν ἡμῖν, ὃν καὶ ὀνομάζει τοῦ πνεύματος, ἀπονένευκε μὲν εἰς τὸ ἀγαθόν, ἡττάται δὲ λίαν τοῦ πρὸς τὰ αἰσχρὰ καλοῦντος νόμου. Οὐκοῦν τὸ ἀδύνατον, τουτέστιν τὸ ἀσθενοῦν, εἶτε τοῦ ἐν γράμμασιν, εἶτε τοῦ ἐμφύτου νόμου, πέπαυται διὰ Χριστοῦ. Νενεκρωμένης D
γὰρ τῆς σαρκός, καὶ οἷον ἀνηρημένης τῆς ἐν ἡμῖν ἡδονῆς, κατ' οὐδένα τρόπον ὁ τοῦ πνεύματος, ἦτοι τοῦ νοῦς, ἀσθενήσει νόμος.

Νενεκρωται δὲ τίνα τρόπον ἢ ἐν ἡμῖν ἁμαρτία, φέρε λέγωμεν ὡς ἐνι. Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐν ὁμοιώματι γέγονε σαρκὸς ἁμαρτίας, ἵνα κατακρίνη τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος, καθὼς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν. Καὶ ὁμοσιδὲς μὲν ὅτι καὶ ὁμοφυεῖς τοῖς

⁷ Rom. vii, 18. ⁸ II Cor. v, 21. ⁹ Philipp. ii, 6.

(1) De variis libertatis humanæ gradibus, deque libero arbitrio in re morali semper incolumi, latissime disputant, pro sua quisque secta vel systemate, theologî; præscriptum ubi Augustini doctrinam

VIII, 3. *Impossibile enim legis, in quo ob carnem infirma erat.*

Admirandus sacræ doctrinæ doctor, et ad contemplandum peracutus, rudem se dicit esse sermone. Ideo nos confidenter dicimus, suprascriptarum dictionum constructioni parum quid deesse, ut plenus sensus exprimatur. Dicendum enim fuit : « Impossibile enim legis, in quo ob carnem infirma erat, » dissolutum est, puta, vel cessavit; deinde subtexenda erat facti expositio, et dissolutionis modus connectendus, demum subjungendo : « Deus enim mittens Filium suum in similitudinem carnis peccati, et pro peccato, destruxit in carne peccatum. » Atque alia hujusmodi scopo suo idonea ad periodi compositionem scribi oportuit. Nunc age, contemplerur medelæ per Christum factæ rationem, et quomodo impossibile legis cessaverit, et quodnam intelligendum sit hoc impossibile legis, et cujusnam legis. Etenim hoc loco subtiliter admodum disserit deiloquus vir. Concedit itaque, uti utiles, tum Dei legem, id est scriptam illam, tum etiam legem spiritus a quo bonam voluntatem recepimus, etiamsi forte haud nobis adfuerit exsequendi ipsam potestas. Ait enim : « Velle quidem adjacet mihi, bonum autem operari nequaquam ⁷; » prævalente nempe peccato, legisque carne ad sua pertrahente opera mentem vel invitam (1). Hoc puto sensu credibiliter intelligendum esse quod dicit impossibile legis, tum illius scriptæ per Moysen, sicuti nuper dixi, tum etiam alterius nobis congenitæ, ad cujus normam gentes quoque, etsi scripta legearent, naturaliter legem observare cernuntur, sibi que ipsis lex sunt : demonstrant enim opus legis scriptum in cordibus suis, sicuti legimus. Quodnam autem in utraque lege sit impossibile, inquirendum jam est. Scripta quidem lex, magistra erat honestatis, optimorum consiliorum dux, quin tamen quemquam omnino justificaret; verum illa nobis congenita, quam etiam legem spiritus appellat, vergebat quidem ad rectum, sed tamen a lege illa quæ a turpia impellit, valde superabatur (2). Igitur quod erat impossibile, id est infirmum, sive in scripta lege, sive in naturali, cessavit per Christum. Mortificata enim quodammodo carne, ac prope extincta in nobis voluptate, nullo jam pacto lex spiritus sive mentis infirmabitur.

Jam quemadmodum in nobis peccatum mortificetur, agesis quantum licet dicamus. Dei Verbum, beneplacito Dei Patris, in similitudinem factum est peccati, ut in carne damnaret peccatum ⁸. Fecit enim se hominem, atque ad exinanitionem demisit ⁹. Profecto quod consimile et ejusdem ac cor-

enueant atque defendunt.

(2) Hanc nonnulli theologî victricem malam appellant delectationem.

pōra nostra naturæ corpus ejus fuerit, quisnam ambiget? Nihilominus cæterorum quidem omnium corpora carnes vocare licet peccati, quia naturaliter ægrotant absurdarum voluptatum scaturigine: sed Christi corpus nemo carnem peccati dicet, absit! sed similitudinem potius carnis peccati; nimirum simile quidem nostris corporibus, haud tamen ita comparatum ut carnali immunditia ægrotare posset: sanctum enim jam inde ab utero templum illud fuit. Et quantum quidem ad cogitationes ac ratiocinia naturalia attinet, nemo certe verberitur affirmare, quod, quatenus caro erat, proprios congenitosque motus habuerit; quia tamen illud quod omnem creaturam sanctificat Verbum in eo habitavit, damnata fuit peccati potentia, ut in nos quoque ejus beneficii vis transiret. Reapse non spiritaliter solum, verum etiam corporaliter, æque ac ille transformati fuimus. Quando enim intra nos habitat Christus per Spiritum sanctum et mysticam benedictionem (1), tum sane in nobis etiam peccati lex prorsus damnatur. Vere igitur dictum est, impossibile legis, in quo illa ob carnem infirmabatur, cessavisse per Christum qui damnavit destruxitque peccatum in carne, ut legis justitia in nobis impleteret. Impleta fuit enim legis justitia, id est decretorum a lege vis, voluntas scilicet ad virtutem contendens, postea quam interna lex nostra nullo jam pacto, ut dixi, infirmatur a congenitarum voluptatum tyrannide. Itaque impleta in nobis est legis justitia, siquidem jam non secundum carnem ambulamus, sed spiritaliter malumus vivere.

VIII, 6. *Nam prudentia carnis (2), mors est: prudentia autem spiritus, vita et pax.*

Recte omnino prudentiam carnis donat mortis titulo: spiritus autem prudentiam dicit vitam ac pacem. Vere enim carnis amor mortem generat: æterna contra vita et cœlestia bona acquiruntur ab iis qui spiritaliter vivere malunt.

VIII, 11. *Quod si Spiritus ejus, qui Jesum a mortuis suscitavit, in vobis habitat.*

Resuscitatus fuit Dominus noster Jesus Christus a Patre, subeunte in ejus carnem vita per Spiritum sanctum, qui est ejusdem (3). Nam quod ipsemet templum proprium vivificaverit, denuntiavit: Judæis dicens: «Solvite templum, et in tribus diebus excitabo illud⁷⁶.» Quamobrem, etiamsi a Patre suscitatus dicitur, nihilominus ipse semet suscitabat per sanctum Spiritum. Cuncta enim divina opera a Patre fiunt per Filium in Spiritu⁷⁷. Suscitabit igitur nostra quoque corpora a mortuis Christus.

⁷⁶ Joan. II, 19. ⁷⁷ Luc. X, 22.

(1) Adnotemus testimonium de corporali Christi intra nos præsentia post sumptam eucharistiam, et de ejus salutari effectu.

(2) Σαρκὸς φρόνημα rectissime explicat Cyrillus vocabulo φιλοσαρκία, carnalis affectus. Cæteris

ἡμετέροις σώμασι τὸ αὐτοῦ, πῶς ἂν ἐνδύασεῖ τις; Πλὴν τὰ μὲν τῶν ἄλλων ἀπάντων σώματα σάρκες ἂν λέγοντο τῆς ἁμαρτίας, διὰ τοι τὸ πεφυκέναι νοσεῖν τῶν ἐκτόπων ἡδονῶν τὴν γένεσιν· τὸ δὲ γε σῶμα Χριστοῦ φαίη τις ἂν οὐχ ἁμαρτίας εἶναι σάρκα. μὴ γένοιτο, ὁμοίωμα δὲ μᾶλλον σαρκὸς ἁμαρτίας· τοῦτο ἔστιν προσεοικὸς μὲν τοῖς ἡμετέροις σώμασιν, οὐ μὴν ἔτι καὶ νοσεῖν εἰδὸς σαρκικῆν ἀκαθαρσίαν ἁγίος γὰρ ἐκ μήτρας ὁ θεὸς ἐκείνος νεώς. Καὶ ὅσον μὲν ἦκεν εἰς ἐννοίας τε καὶ λόγους τοὺς ἐν τῇ φύσει, κατοκνήσειεν ἂν οὐδεις ἐκείνο εἰπεῖν, ὡς ἐπέπερ ἦν σὰρξ, ἔσχεν ἂν ἐν ἑαυτῇ τὸ ἴδιον τε καὶ ἐμφυτον κίνημα· ἐπειδὴ δὲ ὁ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἀγιάζων Λόγος κατέβηκεν ἐν αὐτῇ, κατακρίεται τῆς ἁμαρτίας ἡ δύναμις, ἵνα καὶ εἰς ἡμᾶς διαβαλῆ τὸ κατωρθωμένον.

Μετσεσχάκαμεν γὰρ αὐτοῦ πνευματικῶς τε καὶ σωματικῶς. Ὅταν γὰρ καὶ ἡμῖν ἐναυλιζῆται Χριστὸς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ διὰ τῆς μουσικῆς εὐλογίας, τότε δὴ πάντως καὶ ἐν ἡμῖν ὁ τῆς ἁμαρτίας κατακρίνεται νόμος. Ἀληθὲς οὖν ἐστὶ τὸ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἡσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, πέπαυται διὰ Χριστοῦ κατακρίναντός τε καὶ κατηργηκότος τῆς ἁμαρτίας ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῆ ἐν ἡμῖν. Πεπλήρωται γὰρ τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου, τοῦτέστιν ἡ δύναμις τῶν τεθεσπισμένων διὰ τοῦ νόμου, ἧγον ἐν τῷ βέλῃμα τὸ βλέπον εἰς ἀρετὴν, τοῦ ἐν ἡμῖν ὄντος νόμου κατ' οὐδένα τρόπον, ὡς ἔφην, ἀσθενούντος ἔτι, διὰ τοῦ τυραννεῖσθαι ταῖς ἐμφύτοις ἡδοναῖς. Πεπλήρωται τοίνυν ἐν ἡμῖν τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ζῆν δὲ μᾶλλον ἐθέλουσι πνευματικῶς.

Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, θάνατος· τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ζωὴ καὶ εἰρήνη.

(Cod. f. 101.) Θάνατον μὲν εἶναι φησι τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα, καὶ μάλα ὀρθῶς· τὸ δὲ γε τοῦ πνεύματος, ζῶην καὶ εἰρήνην. Θανάτου μὲν γὰρ ἀληθῶς ἡ φιλοσαρκία πρόξενος· ζωῆς δὲ τῆς εἰς αἰῶνα καὶ τῶν ἀνωθεν ἀγαθῶν, τὸ διαβιοῦν ἐλέσθαι πνευματικῶς.

Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐξείραντος Ἰησοῦ ἐν νεκρῶν, οἰκεῖ ἐν ἡμῖν.

(Cod. f. 104.) Ἐγήγερται ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐνεργουμένης περὶ τῆς σάρκα αὐτοῦ τῆς ζωῆς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὃ ἔστιν αὐτοῦ. Ὅτι γὰρ αὐτὸς τὸν ἴδιον ἐζωοποίησεν, λέγει πρὸς Ἰουδαίους· «λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.» Οὐκοῦν καὶ εἰ ἐγγέσθαι λέγοιτο παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' οὖν αὐτὸς ἦν ἀνίστας διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Πάντα γὰρ ἐνεργεῖται τὰ θεοπερεπῆ παρὰ τοῦ Πατρὸς διὰ Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ἐγερεῖ τοίνυν καὶ τὰ ἡμῶν σώματα ἐκ νεκρῶν ὁ Χριστὸς.

φρόνημα sumitur pro φρόνησις.

(3) En internam Spiritus sancti relationem ad Filium; etenim hic de externa missione non agitur.

Ἐλπὲρ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν. A VIII, 17. *Siquidem compatimur, ut etiam conglorificemur.*

(Cod. f. 108.) Κατορθοῦται μὲν οὐ[κ ἄνευ πόνου] τὸ ἀγαθόν, πλὴν ἐπὶ μεγάλας ἐλπίσι τοῖς ἀγίοις ὁ πόνος. Τῶν γὰρ ἐπιγελῶν οὐδὲν αὐτοῖς ἐπήγγελται, ἀλλὰ δόξα ἀμήρutos, καὶ τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἢ μέθεξις. Οἱ γὰρ τῶν ἐπὶ γῆς ὑπερορῶντες, ἄξιοι καὶ τῶν ἀνωτάτω γερωῶν· καὶ οἱ προπεπονηκότες ἐν ἀνδρείᾳ καὶ ὑπομονῇ, μέλλουσι στεφάνων ἀπολαύειν ἐν ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς. Μειονεκτεῖται γὰρ ὁ εἰς ἀρετὴν πόνος, τῶν μετὰ ταῦτα τιμῶν. Δόξαν δὲ λέγει τῶν ἀγίων, ἐπεὶ ἐκλάμψουσιν οἱ δίκαιοι κατὰ καιροὺς ὡς ὁ ἥλιος, ἐν τιμῇ καὶ δόξῃ καὶ ἀφθαρσίᾳ γεγονότες, ἐν τῷ μεταβληθῆναι αὐτῶν τὸ σῶμα, καθὼς μετεμορφώθη ὁ Χριστὸς ἐν τῷ ὄρει.

Ἡ γὰρ ἀποκαταδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν νῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται.

(Cod. f. 109.) Ἀποκαταδοκία μὲν ἔστιν ἡ ἐλπίς, καὶ ἡ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκδόσεως προσδοκία τε καὶ ἐπιτήρησις. Ἐκδέχεται γὰρ μὴν ἡ κτίσις τὴν ἀποκάλυψιν τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ, οὐκ αὐτῆς που πάντως εἰδυῖα τὸ ἐσόμενον· πῶς γὰρ ἦ πόθεν; ἀλλ' ὅτι ταῖς ἀπορρήτοις οἰκονομίαις τοῦ πάντα μεταρρυθμίζοντος εἰς τὸ ἄμεινον Θεοῦ, πρὸς τοῦτο ἤξει τὸ τέλος. Μεταπλαττομένων γὰρ ὡς περ εἰς δόξαν ἐξ ἀτιμίας, καὶ ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, τῶν τοῦ Θεοῦ τέκνων, τουτέστι τῶν τὴν εὐδόκιμον κατωρθωκότων ζωῆν, καὶ αὐτῆς που πάντως ἡ κτίσις μεταρρυθμίζεται πρὸς τὸ ἄμεινον. Καὶ πρὸς γὰρ τοῦτο ἡμᾶς ὁ Θεοσέσιος Πέτρος ἐνδύαζειν οὐκ ἐξ, εἰπὼν ὅτι, Καινοὺς οὐρανοὺς, καὶ καινὴν γῆν, καὶ τὰ ἐπαγγέλματα αὐτοῦ προσδοκῶμεν.

Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη.

(Cod. f. 111.) Ματαιότητα ἐνθάδε φησὶν τοὺς ζῶντας ἐν ματαιότητι, τουτέστιν ἐν φρονήματι σαρκικῷ· περὶ ὧν ἂν λέγοιτο καὶ μάλα εἰκότως· « Ἀνθρώπου ματαιότητι ὡμοιώθη. » Καὶ μὴν καὶ ὅτι παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς· ματαιότης γὰρ ἀληθῶς τῶν τοιοῦτων ὁ βίος. Τούτοις ἡ κτίσις ὑποτάσσεται, καὶ οὐ τίς που πάντως ἐκούσά ποθεν. Πῶς δὲ δὴ ἄρα καὶ τοῦτο φασκεν; Οἶδεν μὲν γὰρ ὅλος τῶν καθ' ἡμᾶς οὐδὲν ἢ αἰσθητῆ τε καὶ ὀρωμένη κτίσις· οὐ γὰρ ἐστὶ λογική. Ἄλλ' εἰ καὶ τις δοίη τὸ δύνασθαι τι νοεῖν αὐτῆν, οὐκ ἂν ἠνέσχετο, φησὶ, τῆς οὕτως αἰσχροῦ δουλείας, οὐδ' ἂν ἠθέλησεν ὑποτετάχθαι τε καὶ ὑπηρετεῖν τοῖς ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀναγκαίων, ἤγουν ἀγαθῶν, διαβίου ἐλομένους. Ἄλλ' ἐπ' ἐλπίδι, φησὶ, τῶν σωθησομένων καὶ τῶν κατὰ καιροὺς ἀγίων τε καὶ ἐκλεκτῶν, ὑποτέτακται τε ὡς καταξευγνύοντος αὐτὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ οἷον τηροῦντος εἰς ἐλευθερίαν τὴν ὑπὸ γὰρ τοῖς ἀγίοις καὶ τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, ἵνα δὴ μόνοις ὑπηρετῇ τοῖς αὐτοῦ τέκνοις, καὶ ταῖς τῶν ἐξελεγεμένων παρακείτοις χρείαις. Ἄλλοι μὲν γὰρ μονονουχὶ καὶ ὀδύνοσα καὶ ἀλγυνομένη· καὶ εἰπερ ἦν αὐτῇ τὸ καὶ

Bona sane opera haud absque labore sunt, sed tamen grandi spe alitur sanctorum labor. Nihil enim terrestre promittitur, sed æterna gloria, honorumque quæ intellectum sermonemque superant consecutio. Nam qui terrena despiciunt, digni sunt supernis præmiis : et qui fortiter patienterque antea laboraverint, incomparabilis excellentiæ coronis perfuerunt. Minimus certe virtutis videbitur labor, præ tantis mercedibus. Gloriam scilicet sanctorum denotat, quia per sæcula fulgebunt iusti tanquam sol, in honore et gloria et immortalitate constituti, cum illorum immutabuntur corpora, sicuti Christus in monte transfiguratus est ⁷⁸.

B

VIII, 19. *Expectatio enim creaturæ revelationem filiorum Dei expectat.*

Expectatio quidem spes est, et rerum eventus præstolans observatio. Porro creatura revelationem filiorum Dei expectat, non sane quod ipsa futuri sit præscia; qui enim vel undenam id fieri potest? sed quia per arcanam Dei dispositionem, qui cuncta ad melius dirigit, ad hunc finem perveniet. Translatis enim tanquam in gloriam ex dedecore, et ex corruptela in incorruptionem, Dei filii, iis nempe qui honestam vitam delegerint, ipsa quoque creatura plane in melius transformabitur. Qua de re divus nos Petrus dubitare non sinit dicens, novos cælos et novam terram, ejusque promissiones a nobis expectari ⁷⁹.

C

VIII, 20. *Vanitati enim creatura subjecta est.*

Vanitatem hoc loco dicit viventes in vanitate, id est in carnali affectu : de quibus convenientissime etiam diceretur : « Homo vanitati similis factus est ⁸⁰. » Item, quod jumentis comparatus sit, et his assimilatus; namque horum vita vere vanitas est. His hominibus creatura subjecta est, quantum prorsus involuntaria. Cur id, inquam, dicimus? Nempe nihil nostrarum rerum novit creatura visibilis et palpabilis, quia ratiocinio caret. Nam si forte illi contingeret ut parum quid intelligeret, haud pateretur tam turpem servitutem servire, neque his subesse ac famulari vellet, qui nullius bonæ frugis vitam agere decrevissent. Verumtamen in spe, inquit, salvandorum per consequentia tempora sanctorum atque electorum, subjecta manet, jugum illi quodammodo imponente Deo, ac veluti reservante ad eam libertatem, quæ sub ejus sanctis atque amatoribus futura est, ut solis demum ejusdem Dei filii inserviat, et electorum usibus operam navet. Interim vero mæret, et quodammodo laborat ac dolet : et si quid nostrorum operum cognoscere posset, fortasse etiam ploraret. Nunc Dei nutibus obsequens,

D

⁷⁸ Matth. xvii 2 ⁷⁹ II Petr. iii, 3 ⁸⁰ Psal. cxliii, 4.

expectat quodammodo futuram filiorum Dei, ut dixi, revelationem.

VIII, 23. *Non solum autem (illa), sed et ipsi primitias Spiritus habentes, et ipsi intra nos ingemiscimus.*

Sumit ad dictorum demonstrationem id quod in nobis fieri solet. Nos ipsi enim, inquit, qui primitias Spiritus habemus, gravati ingemiscimus, ceu adoptionem in filios expectantes a corporibus dissolutionem. Reapse enim corruptibile corpus aggravat animam, mentemque curam plenam terrenum corpus deorsum vergit. Verum ubi semel nobis Spiritus insilit, atque ad virtutis studium convertit, illico adversatur carnis amor, et inhærens membris nostris lex, atque ad absurdas voluptates prona, bellum asperum commovet. Idcirco ingemiscimus, corporis nostri liberationem adoptionis instar reputantes. Haud tamen exoptamus corporum depositionem, neque hanc liberationis nomine dignamur; sed spiritale fieri corpus expectamus, quod nempe carnalem omnem terrenumque affectum, peccatique stimulum abjiciat. Hujusmodi nos spiritale corpus dicimus. Jam etsi gratia adoptionis corporis nostri liberationem efficiat, nemo hinc resurrectionem calumniandi ansam arripiat: neque in tantum impietatis deveniat, ut dispergendam fore carnem dicat, et prorsus annihilandam, postquam in terram deciderit; proque ea resurrecturum quid spiritale, persubtile, acque ætherium (1). Sic enim isti dictionem spiritalis intelligunt.

VIII, 24. *Spe enim salvi facti sumus.*

Credimus corpora quoque nostra corruptionem æ mortem esse superata. Cæteroqui id nobis in spe repositum est, non veluti præsens, sed ut omnino certissime eventurum; quod sane patienter laborantesque expectamus, ut tam venerabili dono potiamur.

VIII, 26. *Similiter et spiritus auxiliatur infirmitatibus nostris, etc. Sed ipse spiritus postulat pro nobis gemitibus ineffabilibus.*

Gemitibus ineffabilibus postulat (3) pro nobis, noster videlicet spiritus. Quandoque enim ingemiscimus, dum supplicationes Deo offerre conamur. Atqui id quoque Spiritu sancto docente discimus, nam et ipse æque ac Filius sapiens est. Quoniam

(1) Hoc dici videtur contra Origenianos.

(2) Quidquid continetur in codice a f. 113 ad 120 supplementum lacunæ est, a manu recentiore parumque perita scriptum. Erant ergo ibi quædam vitiosa prorsus vocabula, quæ tamen indubia conjectura sanare nobis licuit; quam rem quilibet agnosceret, cui codicis inspiciendi studium fuerit. Itaque ne onerandum quidem marginem libri nostri prædictis amanuensis erroribus judicavi-

α ειδέναι τι δύνασθαι τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων, τάχα που καὶ ἀνομιώζουσα. Πλὴν τοῖς θείοις εἰκουσα νεύμασι, καθάρσει τὸν τρόπον τινὰ τὴν ἀποκάλυψιν, ὡς ἔφη, τῶν ὠνῶν τοῦ Θεοῦ.

Ὁ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν.

(Cod. f. 113.) (2) Δέχεται πρὸς ἀπόδειξιν τῶν εἰρημένων τὸ ἐν ἡμῖν γίνεσθαι πεφυκός. Αὐτοὶ γὰρ ἡμεῖς, φησὶν, οἱ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες, στενάζομεν βαρούμενοι, υἰοθεσίαν ἀπεκχεόμενοι τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν. Ἀληθές γάρ ἐστι φθαρτὸν σῶμα βαρύνει ψυχὴν, καὶ βρίθει τὸ γεῶδες σῆνος νοῦν πολυφρόντιδα. Γεγονότος δὲ ἀπαξ ἐν ἡμῖν τοῦ Πνεύματος, καὶ μεταστοιχειούντος ἡμᾶς εἰς ἔφεσιν ἀρετῆς, ἀντεξάγει ὡσπερ ἡ φιλοσαρκία ἐξω τὴς μέλεσιν ἡμῶν ἐγκατασκήψας νόμοι, καὶ αἰετὰ καταθῆγων εἰς ἐκτόπους ἡδονάς, ἀπηνῶς ἀντανίσταται. Ταῦτη τοὶ στενάζομεν τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν ἀπολύτρωσιν, εἰς υἰοθεσίαν καταλογιζόμενοι. Δεδωχθήκαμεν γὰρ οὐ τὴν τῶν σωμάτων ἀπόθεσιν, οὐτε μὴν ταύτην εἶναι φαμεν τὴν λύτρωσιν. Ἔσσεσθαι δὲ προσδοκῶμεν τὸ σῶμα πνευματικόν, τοῦτέστιν ἀποδεληχός εἰς ἅπαν φρόνημα τὸ σαρκικόν καὶ γεῶδες, καὶ τῆς ἀμαρτίας τὸ κέντρον. Τοῦτο εἶναι φαμεν τὸ σῶμα τὸ πνευματικόν. Εἰ δὲ τῆς υἰοθεσίας ἡ χάρις τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν ἀπολύτρωσιν ἔχει, μηδὲ τινες ὅλως συκοφαντεῖταισαν τὴν ἀνάστασιν· μήτε μὴν εἰς τοῦτο ἠκόντων ἀσεβείας, ὡς ἀπόβλητον μὲν ποιεῖσθαι τὴν σάρκα, καὶ ἀφανισθῆσσεσθαι λέγειν εἰς ἅπαν αὐτὴν πεσοῦσαν εἰς γῆν, ἀντανίστασθαι δὲ ὡσπερ ἕτερον τι πνευματικόν, ἰσχνὸν φημι καὶ ἀερώδες. Νοοῦσι γὰρ ὧδε τὸ πνευματικόν αὐτοί.

Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν.

(Cod. f. 114.) Πιστεύομεν ὅτι μέλλει καὶ τὰ ἡμῶν σώματα κρείττω γίνεσθαι φθορᾶς καὶ θανάτου. Ἀπόκειται δὲ τοῦτο ἡμῖν ἐν ἐλπίσει, οὐχ ὡς ἔδη παρὸν, ἀλλ' ὡς πάντῃ τε καὶ πάντως ἐσόμενον· καὶ ἐκδεχόμεθα δι' ὑπομονῆς τληπαθοῦντες, ἵνα τύχωμεν τῆς οὕτω σεπτῆς δωρεᾶς.

Ὁσαύτως δὲ καὶ τὸ πνεῦμα συναντιλαμβάνεται ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, κ. τ. λ. Ἀλλ' αὐτὸ τὸ πνεῦμα ὑπερνευγχνάει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμοῖς ἀλαλήτοις.

(Cod. f. 114 b.) Στεναγμοῖς ἀλαλήτοις ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν τὸ ἡμῶν δηλονότι πνεῦμα. Στενάζομεν γὰρ ἐσθ' ὅτε, τὰς πρὸς τὸν Θεὸν ἰκετείας ποιεῖσθαι σπουδάζοντες. Οὐλοῦν ἐν ἀγίῳ Πνεύματι καὶ τοῦτο μανθάνομεν· σοφὸν γὰρ ἐστὶ καθάπερ καὶ ὁ Υἱός.

Cæteroqui nee alius codex quem inspeximus in Epistola ad Romanos, suppetias ferebat; est enim secundus nil aliud quam prioris apographum. cum iisdem prorsus hoc in loco vitiiis.

(3) Si ἀλαλήτοις opponitur λαλήτοις, licebit interpretari ineloquacibus, id est tacitis. Sic certe prisca translatio apud Sabaterium: postulat gemitibus, qui eloqui non possunt.

Ἐπειδὴ δὲ φησι τό· « Τί προσευξόμεθα, καθ' ὃ δεῖ, ἄλλο οὐκ οἶδαμεν· » ἐκεῖνο ζητήσωμεν· καίτοι τὸ τίνα δὴ τρόπον προσεύξασθαι δεῖ, προπεπαιδευμένα παρὰ Χριστοῦ λέγοντος ἐναργῶς· « Οὕτως οὖν ὑμεῖς προσεύχεσθε· Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, γεννηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· » καὶ ὅσα τούτοις ἔστιν ἐφ' ἑξῆς. Ὅτε τοίων ἐγνώκαμεν καθ' ὃν ἂν πρέπει τρόπον ποιεῖσθαι τὰς ἱκετείας, τίς ἂν γένοιτο λόγος τῶν ἀποστολικῶν γραμμάτων; ἢ ὅποιπερ ἂν βλέποι τὸ διὰ τῆς τοῦ Ἠαυλοῦ φωνῆς; Φαμέν οὖν, ὅτι προσευξόμεθα μὲν, τῶν ἀγαθῶν ζητούντες ἀήτησιν, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο βιωναί τε ὀρθῶς καὶ τῆν εὐδόκιμον ἀληθῶς κατορθώσαι ζωῆν. Τὴν δὲ ἀπαρχὴν τοῦ πνεύματος ἔχοντες, καὶ αὐτοὶ στεναζόμενοι ἐν ἑαυτοῖς, υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος. Καὶ ὡς ἐν γε τούτῳ τῷ μέρει, « Τὸ τί προσευξόμεθα, καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἶδαμεν. » Εἰ γὰρ ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, ἢ τί προσόντες αἰτήσωμεν; ἢ πῶς ἂν εἰδείμεν καὶ τεθεάμεθα (1), μᾶλλον δὲ καὶ τὰ ἐπέκεινα νοῦ καὶ ταῖς ἀνθρώπων καρδίαις οὐκ ἐγνωσμένα; Ποῖα δ' ἂν γένοιτο καὶ ἡ τοῦ σώματος ἀπολύτρωσις, ἢ τίς ὁ μεταπλασμός, ἀναστοιχειούται δὲ ὅπως εἰς ἀφθαρσίαν καὶ δόξαν, αὐτὸς ἂν εἰδείη καὶ μόνος ὁ τούτων τεχνίτης. Ἐφ' ἧς δὲ πρὸς τινὰς τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητῆς, καθ' ὃ δεῖ προσεύχασθαι μὴ εἰδόμενος· « Αἰτεῖτε, καὶ οὐ λαμβάνετε, ὁδοὶ κακῶς αἰτεῖσθε, ἵνα ἐν ταῖς ἡδοναῖς ὑμῶν δαπανήσητε. » Οὐκοῦν πρέπει ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, τοῖς ὧδε διακειμένοις εἰπεῖν· « Τὸ τί προσευξόμεθα, καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἶδαμεν. » Ἀλλήτοις δὲ ὅν στεναγμοῖς αἰτούμεν ἐν Πνεύματι, ἃ καὶ ὅτι μὲν ἔσται πεπιστευκάμεν, τίνα δὲ τρόπον, ἀγνοοῦμεν παντελῶς. Ἡ μὲν φύσις ἡμῶν, φησὶν, ἔστιν ἀσθενῆς, καὶ τὸ καθ' αὐτὴν ἀρνομένη τὸ αὐθις ἀναβιώσεσθαι [codd. ἀναβιώσεσθαι]· τὰ δὲ ἐπηγγελμένα, μεγάλα τε καὶ θεῖα, καὶ οἷα μὴδὲ νῦν χωρηθῆναι δυνάμενα, μὴδ' ὅλως ἐπὶ ἀνθρώπου καρδίαν ἀνέβη ποτέ. Ἄλλ' ὁμοῦ πρὸς πίστιν τούτων τῶν τηλικούτων οὐ μικρὰν ἐπικουρίαν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος ἔχομεν. Ταῦτα γὰρ καὶ αἰτήσεως χρεῖστονα, καὶ περὶ ὧν οὐκ ἴσμεν οὐδὲ ὅπως εὐξασθαι χρή. Ἴνα εἴπῃ· Τὰ καὶ ὑπὲρ νοῦν ἀνθρώπινον καὶ ὑπὲρ εὐχῆν, ταῦτα ἡμῖν ἢ δεδομένη τοῦ Πνεύματος χάρις ἀπορρήτως εἰσπράττεται, καὶ δίδωσιν ἢ ἀπαρχὴν θαρρῆν περὶ τοῦ παντός. Ὅσπερ γὰρ οἱ ἐπὶ τῶν γάμων ἀρραβῶνες, οὓς ἀλλήλοις οἱ γαμοῦντες δίδασιν, ἐγγυῶνται τὰ μετὰ ταῦτα, καὶ προφερόμενοι τὰς ἐφ' οἷς δίδονται συνθήκας, ἐπὶ πέρας ἀχθῆναι καταναγκάζουσιν· οὕτως, οἶμαι, καὶ ἡ ἀπαρχὴ τοῦ Πνεύματος, τουτέστι τὸ μερικὸν τοῦ Πνεύματος χάρισμα, ὃ ἔστιν ἀρραβῶν τῆς κληρονομίας ἡμῶν, τὴν ἐπὶ καιροῦ δοθησομένην καθ' ὅλου χάριν ἡμῖν βεβαίη. Δέον οὖν ἄρα

A vero ait: « Quid postulemus, prout oportet, ignoramus, » nunc istud nos vestigemus; quamquam reapse quid postulare nos oporteat, jam docti fuimus a Christo diserte dicente: « Ita vos orabitur: Pater noster, qui es in caelis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua sicut in caelo et in terra ⁸¹, » et reliqua. Quandoquidem ergo scimus quam a nobis ratione orandum sit, quinam est apostolicæ litteræ sensus, quidve Pauli vox designat? Aio igitur, orare nos, bonæ rei postulationem facientes, atque in primis Dei gloriam petentes, tum auxilium ad bene vivendum, vereque honestos mores instituendos. Hanc autem inchoationem spiritus habentes, nos quoque interius ingemiscimus, adoptionem in filios exspectantes, corporis scilicet liberationem. Verumtamen ad hoc quod attinet, « Quid postulemus, prout oportet, ignoramus. » Nam si: « oculus non vidit, et auris non audit, et in cor hominis non ascendit, quæ paravit Deus diligentibus se ⁸²: » quid ad orationem accedentes petemus? vel quomodo agnosceremus aut videbimus res potissimum mentis intelligentiam excedentes, et quæ humanis cordibus sunt impervixæ? Certe ejusmodi corporis liberatio futura sit, quænam ejus immutatio, et quomodo ad incorruptibilitatem gloriamque transformandum sit, solus ille novit qui rerum harum artifex fuit. Dixit aliquando nonnullis orandi imperitis Servatoris discipulus: « Petitur, et non accipitur, quia perverse petitur, ut in voluptates vestras insumatis ⁸³. » Decet igitur hos potissimum homines dicere: « Quid petamus, vel quid oporteat, nescimus. » Ineffabilibus ergo gemitibus in Spiritu petimus ea, quæ futura quidem esse credimus, cujusmodi vero sint ignoramus. Natura utique nostra infirma est, et quantum in se est, reviviscendum esse discredit; alioqui grandia et divina promittuntur nobis, quæ nemo comprehendere potest, neque in cor hominis unquam ascenderunt. Atque ut fidem tantis rebus adhibeamus, non modicam nobis opem Spiritus suppeditat. Sunt enim bona hæc omni prece majora: talia denique, ut ne noverimus quidem prout oporteat ea postulare. Quasi dicat Apostolus: Quæ humanam mentem ac vota superant, ea ineffabiliter nobis conciliata data gratia Spiritus; ejusque inchoatio nobis tribuit, ut omnia confidenter speremus. Sicut enim nuptiales arrhæ, quas invicem nubentes donant, rem firmant in posterum, eæque prolatae, pactum cujus causa datae fuerunt, exsequi cogunt; sic etiam, ut reor, inchoatio Spiritus, id est particula doni Spiritus, quæ est hæreditatis nostræ arrha, dandam deinde nobis suo tempore gratiam confirmat. Oportet itaque ob eam consequendam labores minime defugere. Verbum autem ἐντυγχάνειν, proprie *occurrere*,

⁸¹ Matth. vi, 9-13. ⁸² I Cor. ii, 9. ⁸³ Jac. iv, 5.

(1) Forte legendum, ἢ μὴ τεθεάμεθα. ΕΒΜΤ.

metaphorice dixit, quia et nos solemus in mutuis A
occursibus manus sustollere (1).

VIII, 28. *Scimus autem diligentibus Deum omnia in bonum cooperari, iis nempe qui secundum propositum sunt vocati.*

Sane conferunt omnia ad bonum diligentibus Deum et secundum propositum vocatis. Sed quorumnam est propositum? quidve significant verba, secundum propositum? Nimirum secundum propositum idem est ac secundum voluntatem. Vocantur itaque hi, de quibus sermo est, secundum aliorum voluntatem; sed num vocantis tantummodo, an illorum etiam qui vocantur? Profecto omnis impulsus, qui ad justitiam defert, fit a Deo Patre (2). Dixit enim aliquando Christus: « Nemo potest ad me venire, nisi, qui misit me, Pater, traxerit eum. » Sed tamen hac in re a recta sententia non aberrabit qui dixerit, nonnullos vocatos fuisse secundum propositum et vocantis et etiam ipsorum.

VIII, 30. *Quos autem prædestinavit, hos et vocavit; et quos vocavit, hos et justificavit; quos vero justificavit, hos etiam glorificavit.*

Consentaneum est quosdam speciosum incredulitati suæ prætextum obtendisse, inscitia sua deceptos, ac dicentes: Si, quos Deus præcivit secundum propositum et electionem, hi vocantur; nil mirum nondum nos credidisse, qui neque vocati fuimus neque prædestinati. Quibus sic occurremus: Qui nuptias fecit filio suo, servos misit ad congregandos invitatos, qui tamen venire abnuerunt; quibus ii successerunt qui secundum peculiare propositum vocati fuerant. Repletum est igitur nuptiale triclinium discumbentibus. Igitur ne prioribus quidem, si accedere voluissent, ullum impedimentum objectum fuisse apparet; nemini autem injuriam facit præcognitio, neque vicissim quibuslibet prodest. Alioqui demonstrant, se quoque non fuisse præcognitos, qui sua incredulitate Deo vocanti injurii fuerunt. Sed et vocati revera fuerunt, et accesserunt quidam ad nuptias; neque tamen electi fuerunt, neque justificati, neque honore affecti. Cur id? inquam. Quia convenientem nuptiis vestem non induerant. Alioqui et ipsum Dominum nostrum Jesum Christum aperte dicentem comperimus: « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos ». Ecce omnes ad se vocabat; nemoque adeo vocationis gratia caret: dum enim omnes dicit, neminem excludit. Nimirum quos multo ante prævidit, quinam futuri essent, eos prædestinavit ad futurorum bo-

¹ Matth. xi, 28.

(1) Ita fortasse intelligendum hic videtur ἀνύσθησι: vel si mendum subest, corrigendum. Nam rem ego non satis expedio. Attamen notissimum est, manuum elevationem apud veteres, ut monu-

τούς ὑπὲρ αὐτῆς πόνους μὴ ἀποφεύγειν. Τὸ δὲ ἐντυγχάνειν, μεταφορικῶς εἶπεν, ἀπὸ τοῦ καὶ ἡμῶν τὰς χεῖρας ταῖς πρὸς ἀλλήλους ἐντυχλαίαι ἀνύσθησι.

Οἰδαμεν δὲ ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεόν, πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθὸν τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσι.

(Cod. f. 117.) Συνεργεῖ μὲν ἅπαντα πρὸς τὸ ἀγαθὸν τοῖς ἀγαπῶσι Θεόν, τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσι. Κατὰ πρόθεσιν δὲ ἄρα τὴν τίμων; Τί δ' ἀνοῦστο τὸ, κατὰ πρόθεσιν; Οὐκοῦν τὸ, κατὰ πρόθεσιν, εἴη ἂν τὸ, κατὰ βούλησιν. Κέκληνται δὲ οὖν οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος κατὰ βούλησιν τινῶν· πότερον δὲ τοῦ κεκληκότος, ἢ καὶ αὐτῶν τῶν κεκλημένων; Οὐκοῦν ἅπαντα μὲν ἔφεσις πρὸς δικαιοσύνην ἡμᾶς ἀποφέρουσα, γένοιτ' ἂν ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἔφη γὰρ ποῦ ὁ Χριστός· « Οὐδεὶς δύναται ἔλθειν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ ὁ πέμψας με ἐλύσῃ αὐτόν. » Πλὴν ἐν γε τούτοις οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τοῦ πρέποντος λέγων, ὡς κλητοὶ γεγονῶσι τινες κατὰ πρόθεσιν, τὴν τε τοῦ κεκληκότος καὶ τὴν ἑαυτῶν.

Οὗς δὲ προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσε· καὶ οὗς ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν· οὗς δὲ ἐδικαίωσεν, τούτους καὶ ἐδόξασεν.

(Cod. f. 118.) Εὐάφορμον τῆς ἀπιστίας τὸ γρηῃμα ποιῆσθαι τινὰς τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν, ἐξ ἀμαθίας συναρπασμένους καὶ λέγοντας· Εἰ οὗς αὐτὸς προέγω κατὰ πρόθεσιν καὶ προαίρεσιν, οὗτοι κέκληνται, πρὸς ἡμᾶς οὐδὲν τοὺς οὕτω πεπιστευκότας· οὐ γὰρ τοὶ κεκλημέθα, οὔτε μὴν προωρίομεθα. Πρὸς οὗς ἐροῦμεν, ὅτι ὁ ποιῶν τοὺς γάμους τῷ υἱῷ αὐτοῦ, τοῖς μὲν οἰκέτας ἀπέστειλεν συναγεῖραι τοὺς κεκλημένους, οἱ δὲ οὐκ ἤθελον ἔλθειν· εἰσῆλθον δὲ μετ' ἐκείνους οἱ κλητοὶ κατ' ἰδίαν πρόθεσιν. Πέπλησται δὲ οὕτως ὁ νυμφῶν τῶν ἀνακειμένων. Οὐδ' οὖν ἄρ' αὐτοῖς ἐθέλουσιν ἔλθειν ἐμποδῶν ὁρᾶται κείμενον· ἀδικεῖ δὲ οὐδένα τὸ σύμπαν ἢ πρόγνωσις, οὔτε μὴ ὀνήρησι τινὰς. Ἐπεὶ διδασκόντων, εἰ μὴ καὶ αὐτοὶ προσγνώσθησαν, οἱ ταῖς ἀπειθείαις ἐξυθρικότες τὸν κεκληκότα Θεόν. Ἀλλὰ καὶ κέκληνται μὲν καὶ εἰσπηδηῆχασί τινες εἰς τὸν γάμον, πλὴν οὐ γεγονῶσι ἐκλεχτοί, οὐδὲ δεδικαίωται, οὐδ' ἐδοξάσθησαν. Διὰ ποίαν αἰτίαν; Ὅτι μὴ πρέπουσαν τοῖς γάμοις ἡμφιέννυντο στολήν. Ἄλλως τε καὶ αὐτὸν εὐρίσκομεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀναφανδὸν εἰρηκότα· « Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Ἰδοὺ ἤδη σύμπαντας ἐκάλει πρὸς ἑαυτὸν· ἀμοιρήσειεν δ' ἂν οὐδεὶς τῆς ἐπὶ τῷ κεκληθῆναι χάριτος· ἐν γὰρ τῷ πάντας εἰπεῖν, ἀπόπεμπτον ποιεῖται παντελῶς οὐδένα. Οὗς εἰδὼς πρόβρωθεν, φησὶν, ὅποιοι τινες ἔσονται, ἀφώρισεν εἰς τὸ τῶν μελλόντων μετασχεῖν ἄγαθῶν, τούτους καὶ ἐκάλεσεν, ὥστε διὰ τῆς ἐπ' αὐτῶν

menta pieta sietaque docent, precantem vel etiam salutantem denotare. Itaque hic *occurrere* dicitur pro *orare*.

(2) Hoc manifeste contra Pelagianos dicitur.

πίστεως ἀπολαῦσαι δικαιοσύνης, ἀμαρτεῖν οὐκ ἐπι-
 δεχομένους τότε. Ἡ δὲ γε δόξα, ἐν ἀφθαρσίᾳ τε καὶ
 ἀθανασίᾳ γεγονόσι καθάπαξ, ἅπαντα μέντοι ταῦτα
 ἀπέδωκε. Πρὸς τὸ, «Ὀίδαμεν δὲ ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι
 τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθὸν,» διδάξαι βου-
 λόμενος, ὡς οὐ περιορῶν αὐτοὺς ὁ Θεὸς, ἐν ταῖς
 ἐπιλογαῖς ἐξετάζεσθαι ποιεῖ συμφοραῖς. Πῶς γάρ;
 ἐπὶ τοσούτων ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν καλέσας αὐ-
 τοὺς, καὶ τούτους οὐ νῦν, ἀλλὰ πάλα καὶ πρόπαλα,
 ἐξ ὅτεπερ αὐτοῖς κατὰ τὴν ἀπόβρῃτον ἑαυτοῦ προ-
 γνωσιν ἠπίστατο ὅποιοι τινες ἔσονται καὶ πρὸ τοῦ
 γενέσθαι. Εἰδὼς γάρ ἄνωθεν τοιούτους ἐσομένους
 αὐτοὺς, ἀνάλογα τῇ περὶ αὐτῶν διαθέσει πόβρωθεν
 αὐτοῖς ἠυτέριζεν ἀγαθά. Πῶς οὖν αὐτοὺς περιδεῖν
 εἶδόν τε, καὶ πρὸ τοῦ γενέσθαι τῆς προαιρέσεως αὐ-
 τῶν τὰς ἀμοιβὰς εὔτερεψαντα, καὶ ἐπὶ τούτοις αὐ-
 τοὺς καλέσαντα; "Ὅστε διὰ τῆς ἐπ' αὐτὸν πίστεως
 τῶν προσδοκωμένων ἀγαθῶν, τοῖς ἀγαθοεργεῖν ἡρη-
 μένοις πάντα συνεργεῖ, Θεοῦ ὑπερασπίζοντος. Ὁ γὰρ
 τοῦ κατὰ φύσιν ἠφειδῆκώς Υἱοῦ, ἵνα σώσῃ κινδυνεύ-
 οντας, καὶ ἀπαλλάξῃ κινδύνων, πᾶς οὐχὶ καὶ σὺν
 αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαριεῖται;

*Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, συμ-
 μαρτυρούσης μοι τῆς συνειδήσεώς μου.*

(Cod. f. 125.) Ἀπόλεκτον μὲν ἐποίητο Θεὸς ἐν
 ἀρχαῖς τὸν Ἰσραὴλ, καὶ δὴ καὶ πρωτότοκον αὐτὸν
 ἀπεκάλει· ἀλλὰ γεγονάσιν ἀλαζόνες καὶ ὕβρισται,
 καὶ τὸ ἔτι τούτων ἐπέκεινα, Κυριοκτόνοι. Ταῦτη τοι
 διοιώλασιν· γεγονάσι γὰρ ἀπόπεμπτοι καὶ ἐξεβριμ-
 μένοι, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν οικειότητος εἰς ἅπαν ὠλι-
 σθηκότες, τέθεινται κατόπιον ἔθνων· πεφύησιν δὲ
 καὶ τῆς τῶν πατέρων ἐλπίδος ἄλλότριον. Ἐπειδὴ δὲ
 ὁ μακάριος Παῦλος τῶν θεῶν Εὐαγγελίων τέθειται
 λειτούργης, καὶ διεκλήρουτεν τοὺς ἔθνεσιν τὸν Ἰησοῦν,
 ἄνω τε καὶ κάτω τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀποπε-
 πτωκέναι λέγων, καὶ τοὺς ἐν σκότῳ ποτὲ καὶ τῶν
 δαιμονίων θεραπευτὰς, κλητοὺς γενέσθαι κατὰ πρό-
 θεσιν καὶ πρόγνωσιν Θεοῦ δισχυριζόμενος· ἵνα μὴ
 τινες οἴωνται τῶν ἀμαθεστέρων, μονονουχὶ κειμένοις
 καὶ ἐνάλλεσθαι τοῖς ἐκ γένους αὐτῶν, καὶ πεσοῦσιν
 ἐπιμειδιᾶν, ἀναγκαίαν ποιεῖται τὴν ἀπολογίαν, καὶ
 φησιν· «Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι,»
 καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀλλὰ τοῖς μὲν εἰς τοῦτο σκαιότητος
 τρόπῳ ἐκπεριτεχνάσιν, ὡς τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης
 ἀπολιθεῖν, σκληρὰς τε τὰς ἐπὶ τούτῳ λοιπὸν ἀνατλή-
 ναι δίκας, ἐπιστυρνάσειεν ἂν τις· καὶ τὸ ἐκ φιλαλ-
 ληλίας αὐτοῖς ἐπιστάξαι δάκρυον, εἴη ἂν οὐ πέρα
 λόγου, μᾶλλον δὲ τῆς ἀγάπης τὴν πλήρωσιν ἔχει. Τό
 γε δὴ καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἀνάθεμα θέλει εἶναι ἀπὸ
 Χριστοῦ, μέτρων ἐπέκεινα τῶν ἀγάπης λοιπόν. Οὐ
 γὰρ ἂν ἔλοιτό τις, εἴπερ ἔστιν ἐν καλῷ φρονέει, τῆς
 ἐτέρων ἕνεκα σωτηρίας προσκρούειν Θεῷ, καὶ ποιεί-
 σθαι μὲν παρ' οὐδὲν τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν, ἐτέροις γε
 μὴν τὸ χρῆμα ἐνεῖναι ἐλεῖν.

Τί οὖν ἄρα φησὶ τῆς Ἰουδαίων σωτηρίας ἀντάλ-

lorum participationem, eosdemque vocavit (1),
 ut per fidem in ipsum justificationem conseque-
 rentur, neque denuo jam peccarent. Gloria autem,
 constitutis semel in incorruptione et immortalitate
 hæc omnia contulit. Jam his verbis, «Scimus
 diligentibus Deum omnia in bonum cooperari,»
 docere vult Apostolus, minime Deum electos suos
 negligere, dum eos temporalibus exerceri simi-
 calanitatibus. Qui enim id fieri potest? quando-
 quidem illos ad tantorum bonorum usum vocavit,
 nec jam præsentī tempore, sed antea longissime,
 ex quo videlicet sua ineffabili præcognitione ante
 ipsorum nativitatem viderat quales ii futuri es-
 sent. Etenim cum hos præcisisset tales futuros,
 convenientem suo erga illos affectui longe ante
 gratiam præparavit. Cur eos ergo negligere po-
 tuisset, quorum nondum natorum bonum propo-
 situm remunerari paraverat, atque ad id eosdem
 vocaverat? Quamobrem propter fiduciam recipien-
 dorum a Deo bonorum, his qui bene agere insti-
 tuerunt, omnia, Deo favente, cooperantur. Nam
 qui naturali Filio suo non pepercit, ut periclitan-
 tes servaret atque eriperet, quomodo non etiam
 eum illo omnia nobis donabit?

*IX, 1. Veritatem dico in Christo, non mentior, tes-
 timonium mihi perhibente conscientia mea.*

Deus Israel ab initio sibi delegit, quin et
 primogenitum illum appellavit. Verum (Israelitæ)
 evaserunt superbi, contumeliosi, et, quod his pejus
 est, Domini sui homicidæ. Idcirco perierunt: repu-
 diati enim sunt et abjecti, et a Dei familiaritate
 prorsus exclusi, et ipsis ethnicis posthabiti sunt,
 atque a parentum spe exciderunt. Ex quo autem
 beatus Paulus divinatorum Evangeliorum factus est
 minister, et Jesum gentibus prædicare cœpit, nato
 de Israelis genere a gratia excidisse dicens
 passim et ubique, eos vero qui tenebris aliquando
 obruti dæmoniis serviebant, nunc esse vocatos
 secundum propositum et præcognitionem Dei
 asseverans, ne imperiti aliqui eum quodammodo
 insultare popularibus suis crederent et prostra-
 tos irridere, necessariam defensionem instituit
 dicens: «Veritatem dico in Christo, non mentior,»
 et reliqua. Profecto pro his qui in tantum impro-
 bitatis devenerant, ut a Dei charitate excidissent,
 ejusque rei causa justas tulissent pœnas, æquum
 est quemlibet dolere; tum etiam mutui amoris
 ergo lacrymam funderi, non est ratione alienum,
 imo summam denotat charitatem. Verumenim-
 vero optare pro illis fieri anathema a Christo, id
 demum omnem amoris mensuram excedit. Neque
 enim quisquam, mentis suæ compos, alienæ salu-
 tis causa, Dei offensam incurrere velit, et dum
 vitam suam negligit, aliorum utilitatem procu-
 rare.

Cur ergo pro Judæorum salute suam Paulus

(1) Observent scholastici prædestinationem post prævisa merita a Cyrillo perspicue traditam.

objicere dicit? Nimirum hyperbolicus hic sermo est, et perfectissimæ charitatis indicium. « Optabam enim, inquit, ipse ego anathema esse a Christo pro fratribus meis; » tanquam si diceret: Si, nie Christi offensam incurrente, salvatur Israel, plane velim; ego ipse (qui etiam justificatis in fide dixi: « Non enim me scire quidquam judicavi, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum »; » qui cunctis palam prædicavi: « Quis nos separabit a charitate Christi? Tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius »? ») ipse, inquam, plane velim tantum malum subire, et unus pro omnibus ad exitium currere. Imo vero ita loquitur, ut Judæos ad fidem sibi adhibendam pertrahat, et stultorum calumnias avertat. Nonnulli enim e Judæis existimabant divum Paulum, insanientem veluti, Mosaicis legibus adversari. Hinc credentibus quoque scribebat: « Sive enim mente excedimus, Deo: sive sobrii sumus, vobis »⁸⁵. » Igitur velim ego, inquit, et quidem valde alacriter, ut consanguineorum meorum salutem consulam, anathema esse a Christo. Addit autem, idoneam veluti sui propter illos doloris causam ostendens, quamobrem in tantum mentis propositum devenerit, et ne durum aliquid et absurdum videatur, dum ait velle se pro aliorum vita propriam prodigere; addit, inquam: Primum quidem, ait, « sunt Israelitæ, quorum est adoptio, et gloria, et fœdera, et legis latio, et religio, et promissiones: » ex ipsis denique et ipse secundum carnem Christus. Certe nisi Moysis lex testis fuisset nostræ cum Deo necessitudinis, vel iis paucis qui non ita pridem verum propria natura Deum agnoverant; nisi Judæi sanctorum Patrum radice pullulassent, eorumque nobilitatis hæredes fuissent; nisi ipsi primi Dei colendi rationem sectati fuissent, et promissionum spem recepissent; multo certe minorem de iis gerere liceret sollicitudinem. Nunc quoniam illorum patres, et reliqua res publica, post non improspere cursum, inexpectato sine corruerant, atque a spe sua deciderant, quidni vere dolendus erat qui calamitosis acciderat casus?

IX, 6. Fieri autem non potest ut verbum Dei exciderit.

Præcise loquitur: minime enim fallacem esse ait, id est, non posse a veritate aberrare Dei sermonem. Promisit diserte Abrahamo ab initio universalitatis Deus, patrem cum fore multorum. Rursusque: « Multiplicans multiplicabo semen tuum, quanta est stellarum in cælo multitudo »⁸⁶. » Oportebat igitur non Israelitarum tantummodo demonstrari parentem Abrahamum: etenim unica gens erat, quæ ex ipso exstitit, innumeri vero per universum orbem populi, qui pariter filii Abrahami reputantur, si modo ad promissionem

λαγµα τὴν ἑαυτοῦ προτιθεῖς; Οὐκοῦν ὑπερβολικῶς ὁ λόγος, καὶ ἀγάπης ἀπόδειξιν ἔχει τῆς τελειωτάτης. « Εὐχόμεν γὰρ, φησὶν, ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου. » ὁμοιον γὰρ ὡς εἶπερ λέγοι· Εἰ προσκεκρουχότος ἐμοῦ τῷ Χριστῷ ὁ Ἰσραὴλ ἀνασώζεται, εὐλόγηται ἂν αὐτὸς ἐγὼ (ὁ καὶ τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωµένους εἰπὼν· « Οὐ γὰρ ἐκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἑσταυρωµένον. » ὁ πᾶσι διακηρύττων· « Τίς ἡµᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγµὸς, ἢ λιµὸς, ἢ γυµνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; ») τὸ οὕτω δεῖν ὑποστῆναι κακὸν, καὶ εἰς ὑπὲρ πάντων χωρῆσαι πρὸς θλιβήτων. Τοῦτο δὲ ἦν σαγηνεύοντων µὲν τοὺς Ἰουδαίους εἰς εὐπισθίαν, ἀποκρουοµένου δὲ τὰς τῶν ἀσυνέτων συκοφαντίας. Ἦοντο γὰρ τῶν Ἰουδαίων τινες, ὡς ἀπόπληκτον γεγονότα τὸν θεσπέσιον Παῦλον, τοῖς διὰ Μωσέως ἀντιφέρεσθαι νόμοις. Ταύτη τοι τοῖς πιστεύσασαν ἐπιστέλλει λέγων· « Ἔφετε γὰρ ἐξέστηµεν, θεῷ ἐφετε σωφρονοῦµεν, ὑµῖν. » Οὐκοῦν ἐλοίµην ἂν ἔγωγε καὶ μάλα προθύμως, φησὶν, ἦνα τοὺς ἐξ αἱµατος ἀνασώσαιµι, ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ. Προεπάγει δὲ, ὡς περ τῆς ἐπ' αὐτοῖς λύπης τὴν αἰτίαν οὐκ ἀνικάνως ἔχουσιν ἀποφαίνων, εἰς γὰρ τὸ δύνασθαι τοιαύτην αὐτῷ τὴν διάθεσιν ἐνεργάζεσθαι, ἵνα µὴ τι δοκοῖ σκληρόν τε καὶ ἀπηχῆς εἶπαι, τῆς ἐτέρωα ζωῆς ἀντάλλαγμα τὴν ἑαυτοῦ δωρούµενος· Πρῶτον µὲν γὰρ, φησὶν, « εἰσὶν Ἰσραηλιταὶ· αὐτῶν ἡ υἱοθεσία καὶ ἡ δόξα, καὶ αἱ διαθήκαι, καὶ ἡ νομοθεσία, καὶ ἡ λατρεία, καὶ αἱ ἐπαγγελίαι. » ἐξ αὐτῶν δὲ τὸ κατὰ σάρκα καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός. Ἄλλ' εἰ µὲν τινες ἦσαν τῶν οὐ πάσαι διεγνώκτων τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν, εἰ µὴ νόμος αὐτοῖς ὁ διὰ Μωσέως γέγονε βραβευτῆς τῆς εἰς αὐτὸν οἰκειότητος, εἰ µὴ τῆς τῶν ἁγίων Πατέρων ἐξέφυσαν ῥίζης καὶ τῆς ἐκείνων εὐκλείας τέθεινται κληρονόμοι, εἰ µὴ πρῶτον τοὺς τῆς εἰς Θεὸν λατρείας µεµελετήκασιν τρόπους, καὶ τὰς τῆς ἐπαγγελίας πεπλουτήκασιν ἐλπίδας, µετριωτέραν ἂν τις τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἐποίησατο λύπην. Ἐπειδὴ δὲ αὐτῶν οἱ πατέρες, καὶ τὰ ἄλλα· µόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἐξουρίας αὐτοῖς τῶν πραγµάτων ἰόντων, εἰς ἀδόκητον ἐκπεπτώκασιν τέλος, καὶ διηµαρτήκασιν τῆς ἐλπίδος· πῶς οὐ πάνδεινον ἀληθῶς τὸ τοῖς ἀθλίαις συµβεηκός;

Ὁὐχ ὁλον δὲ εἰ ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ.

(Cod. f. 129 b.) Ἀκριβῆς ὁ λόγος· φησὶσα γὰρ διεψεύσθαι φησὶν, ἤγουν· δύνασθαι τῆς ἀληθείας διαπεσεῖν, τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον. Ἐπήγγελται µὲν γὰρ ὁμολογουµένως τῷ Ἀβραάµ ἐν ἀρχαῖς ὁ τῶν ὄλων Θεός, ὅτι πατὴρ ἔσται πολλῶν· καὶ πάλιν· « Πληθύνων πληθυνῶ τὸ σπέρµα σου ὡσεὶ τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πληθεῖ. » Ἔδει τοίνυν οὐχὶ µόνων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἀναδειχθῆναι πατέρα τὸν Ἀβραάµ (ἔθνος γὰρ ἦν ἐν τῷ ἐξ αὐτοῦ πεφηνός), µυρία δὲ ὅσα κατὰ πᾶσαν τὴν γῆν, ἃ καὶ εἰς τέκνα τέθεινται τῷ Ἀβραάµ, εἶπερ εἰσὶν ἐξ ἐπαγγελίας, καὶ στοιχοῦσι

⁸⁵ I Cor. II, 2.

⁸⁶ Rom. VIII, 35.

⁸⁷ II Cor. V, 15.

⁸⁸ G. n. XVI, 10.

τοῖς ἔχουσι τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὡς γὰρ αὐτός ποῦ φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, « Οὐ διὰ νόμου ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραάμ ἐκ τῶ κληρονόμου αὐτὸν εἶναι κόσμου, ἀλλὰ διὰ δικαιοσύνης πίστεως · εἰ γὰρ οἱ ἐκ νόμου κληρονόμοι, φησὶ, κεκένωται ἡ πίστις, καὶ καθήρηται ἡ ἐπαγγελία. » Ὅτε τοίνυν ὡς ἐν Ἰσαὰκ τὸ ἐξ Ἀβραάμ λελόγισται σπέρμα, τούτέστιν καθ' ὑπόθεσιν (ἐπαγγελίας γὰρ ὁ λόγος οὗτος · « Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῇ Σάρῃ υἱός »), ὄφλον ἂν εἴη δῆπουθεν οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς καταλογισθεῖεν ἂν πάντῃ τε καὶ πάντως εἰς τέκνα Θεοῦ, ἔχοιεν δ' ἂν μᾶλλον ἐφ' ἑαυτοῖς τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν τὰ ἐκ τῆς ἐπαγγελίας, τούτέστιν τὰ διὰ πίστεως.

Ὁὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἐνὸς κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν.

(Cōd. f. 152.) Ἰστέον ὅτι συμ[πε]περασται μὲν οὐδὲ μῶς ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς, ἀπήρηται δὲ μᾶλλον, καὶ δεῖται τινος βραχέως ἐπαγωγῆς, ἥγουν προσυπακουμένων, ἵνα μὴ σκάζων ὀρῶτο. Ἔστι δὲ ὁ φημι τοιοῦτον. Ἐροαπέδειξε μὲν γὰρ ὡς ἀπὸ τοῦ δεδοσθαι τῷ Ἀβραάμ ἐξ ἐπαγγελίας τὸν Ἰσαὰκ, ὅτι μὴ πάντες τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, καὶ οὗτα αὐτῷ καταλογισθεῖεν ἂν καὶ εἰς σπέρμα, πρέποι δ' ἂν τὸ χρηματίζεῖν αὐτὸν πατέρα τῶν ἐκ πίστεως καὶ ἐπαγγελίας. Ἐἴτα δέχεται τὴν Ῥεβέκκαν καὶ τὰ ἐπ' αὐτῇ γεγονότα, καὶ φησιν · « Οὐ μόνον δὲ, » τούτέστιν οὐ μὲχρι δὴ μόνης τῆς Ἰσαὰκ γεννήσεως ὁ ἐμὸς ἀφίξεται λόγος, « ἀλλὰ γὰρ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἐνὸς κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν. » Καὶ τὴν ἀναγκαῖον προσεπενεγκεῖν. Συμπαρῶλειφθῆσεται τυχὸν πρὸς ἀπόδειξιν καὶ πληροφορίαν, ἥγουν ἔσται πρὸς ὑποτύπωσιν καὶ εἰκονισμὸν τῆς κατ' ἐκλογὴν τε καὶ πρόγνωσιν κλήσεώς τε καὶ χάριτος. Ἐπενηνεγμένου γὰρ τοιοῦτου τινός, ἔδοξεν ἂν τότε ἄρτιος αὐτῷ πεποιῆσθαι λοιπὸν ὁ λόγος. Ἀλλ' οὐκ οἶδα ὅπως τοῦτο παρελίξω, ἐπ' αὐτὰ κεχώρηκεν εὐθύ· τὰ ἐπὶ τῇ γενέσει τῶν ἐξ Ἰσαὰκ εἰρημένα τε καὶ πεπραγμένα.

Τὶ οὖν ἐροῦμεν; Μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο, κ. τ. λ. ἔως, Καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν.

(Cōd. f. 155.) Ἐπειδὴ τὴν εἰκὸς τῶν φιλεγκλημῶν οἴεσθαι τινὰς, βοπῆς θελημάτων ἀβασανίστου τυχεῖν τὸν Ἰακώβ καὶ τὸν Ἠσαῦ, καὶ τὸν μὲν ἡγαπήσθαι ἰδίῃ χάριτι, τὸν δὲ μεμισῆσθαι, προαναίρων ἀναγκαίως ὁ Ἀπόστολος ὡς ὀλέθριον τὴν ἐπὶ τοῦτω διάληψιν ταῖς ἀνωθεν ψήφοις, πειρᾶται συνηγορεῖν οἷς αὐτοῦ λόγοις τὸ ἀντιφέρεσθαι δοκοῦν, οἰονεῖ τως ἀντανιστάς. Εἰ γὰρ δὴ, φησὶν, καὶ πρὶν τι ἴρασται τὰ βρέφη, καὶ πρὸ πείρας αὐτῆς καὶ πραγμάτων, ὁ μὲν τῆς ἀγάπης ἠξίωτο, ὁ δὲ μεμισήσεται, τέ-

⁹⁹ Rom. iv, 13, 14. ⁹⁹ Gen. xviii, 40.

(1) Græce revera est quartus casus κοίτην, *concupitum*, seu *genituram*, aut *prolem*, tum in Biblico contextu, tum etiam in commentario Cyrilli, eaque satis nota lectio est. Cæteroque non deest alibi

pertinent, et fidei incircumcisorum vestigiis insistant, sicuti scriptum est. Ut enim ipse alibi ait beatus Paulus : « Non per legem promissio facta est Abrahamo, ut esset mundi hæres, sed per fidei iustitiam : nam si qui in lege vivunt, hæredes sunt, vana est fides, et promissio excidit ». » Cum ergo, tanquam in Isaaco, Abrahami reputatur semen, id est secundum promissionem ; etenim promissionis verba hæc fuerunt : « Circa hoc ipsum tempus veniam, et erit Sarræ filius » ; » hinc patet, non carnis filios reputandos fore ubique et omnino in filios Dei, sed hanc potius gloriam consecuturos eos esse, qui ex promissione, id est, qui per fidem futuri sunt.

IX, 10. Non solum autem, sed et Rebecca ex uno concubitu (1) habens Isaac a patre nostro.

Sciendum est hic non esse perfectum sermonis sensum, sed suspensum potius et brevi additamento indigentem, id est aliquid subintelligendum ne claudicare videatur. Ita vero se habet : Antea demonstraverat Apostolus, non quia Abrahamo datus fuerit Isaacus vi promissionis, idcirco omnes carnis filios ipsimet in semen reputatum iri, sed eum convenientius patrem habendum fore illorum qui ex fide et promissione filii existerent. Deinde venit ad Rebecca gesta eque ejus, atque : « non solum autem : » id est haud usque ad Isaac tantummodo nativitatem sermo meus pertinet, « sed et Rebecca ex uno concubitu habens Isaac a patre nostro. » Illic vero opus erat addere : reliqua nobis erit, puta, ad demonstrandum confirmandumque, id est, sicut nobis exemplar et imago vocationis et gratiæ per electionem prærogationemque datæ. Quippe addito hujuscemodi aliquo vocabulo, tunc denum videretur sequens ejus sermo plenus decurrere. Sed nescio quomodo, illo omissio, ad reliqua statim transit, quæ circa genituram natorum ex Isaac dicta et acta sunt.

IX, 14-24. Quid ergo dicemus? Num iniquitas est apud Deum? Absit! Et reliqua usque ad v. 24: Vocavitque nos non ex Judæis solum, verum etiam ex ethnicis.

Quia verisimile erat a calumniis nonnullis creditum iri, arcanam voluntatum inclinationem sortitos esse Jacobum et Esau (2), et illum quidem peculiari gratia dilectum, hunc autem odio habitum, prævertens necessario Apostolus hanc injuriosam supernis decretis opinionem, nititur suos ipse sermones tueri, ne contradicentes invicem videantur, sic quodammodo insurgens. Si enim, inquit, ante etiam quam quilibet egissent pueri, ante omne operum experimentum, alter

varia lectio κοίτου, unde Latina *concupitum*.

(2) De Jacobo et Esau confer quæ dicit Cyrillus *Glaphyr. in Gen. lib. iii.*

amore dignus fuit habitus, alter odio, atque insuper minori jussus servire, fortasse injustus est Deus. Atqui hoc quidni insaniter dicitur? Nam si forte non evasisset vir bonus Jacobus, malusque Esau, diceret aliquis haud absurde, falsam fuisse præcognitionem, nec a vera inclinatione firmisque voluntatibus provenisse ea quæ de utroque fuerant definita. Nunc quia vecors admodum fuit Esau, cordatus autem Jacobus, Dei sane præcognitio nemini injuriam fecit, dum etiam ante tempus bono quidem tales mores largita est, quibus Dei dilectionem promereretur, alterum autem damnationem sibi comparare sivit. Profecto patientia uti, et operum tempus expectare, Deo arduum non erat, ut ex suis uterque operibus distingueretur. Quia tamen necessarium erat, tum gratiæ ex electione datæ, tum etiam doni ex præcognitione item dati, mysterium in prævio typo representare; idcirco utiliter, optimus harum rerum artifex, Deus occasionem quodammodo arripuit, et jam inde a puerorum horum genitura demonstravit, fore ut Isaacus, tanquam si solus ipse ex Abrahamo descenderet, innumerorum populorum pater fieret, qui ex promissione ac veluti in fide vocandi erant. Age vero si illorum, quos secundum suam notitiam eligit, imo et qui misericordia digniores sunt (1), miseretur Deus; dixit enim olim Moysi: « Miserebor quorum misereor, et propitiabor quibus propitior: » quidni res extra omnem calumniam sit? Age vero prævidens, ut reor, perspicue Apostolus, non defuturos fortasse qui existimarent, divino nutu alios quidem bonos esse, alios contumaces, necessario ipse sibi objicit quæ ab illorum inscitia forent, aitque: Ergo non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei. Si enim odio habitus est Esau ante etiam quam quidquam pravum patraret, in honore autem habitus Jacobus ante suam procreationem; itemque si miseretur Deus quorum miseretur; cur non illud cogitare æquum sit, nihil prodesse si quis currat aut velit, id est si quis recte agere sibi proponat, cuncta autem nostra ex Dei nutibus dependere? Deinde congerit quæ hanc sententiam roborare queunt, aitque: « Dicit enim Scriptura Pharaoni: Ego te ad hoc excitavi, ut in te ostendam potentiam meam. » Additque his veluti totius vult miseretur, quem item vult indurat. »

Ergo mihi dices: Cur jam irascitur homini Deus? Nam voluntati ejus quis unquam restitit? Quæ, inquam, superest divinæ providentiæ defendendæ ratio? Obscura sane quæstio, et quæ illorum objectionibus favere videatur. Verumtamen quanquam satis est in hoc defensionis, quod nihil extra jus et rectum apud Deum fit; tribuit enim quod cuique

(1) Rursus innuitur prædestinatio post prævisa merita. Utique etiam Eusebius Cæsariensis *Comment. ad psalm. lvi*, ed. p. 258, Pauli sententiam pariter explicans, eandem circa prædestinationem

A τακτο δὲ καὶ εἰς δοῦλον τῷ ἐλάσσονι, τάχα που, φησὶ, καὶ ἀδικος ὁ Θεός. Εἶτα πῶς τοῦτο οὐκ ἀπόπληκτον; Εἰ μὲν γὰρ οὐ γέγονεν ἀνὴρ ἀγαθὸς ὁ Ἰακώβ, εἰ μὴ πονηρὸς ὁ Ἡσαῦ, φαίη τις ἂν εἰκότως πεπλανηθῆναι τάχα που τὴν πρόγνωσιν, καὶ βροπῆς εἰκαίας καὶ θελημάτων οὐκ ἀσφαλῶν ἔργον γενέσθαι τὰ ἐκ ἀμφοῖν ὠρισμένα. Ἐπειδὴ δὲ σκαιὸς μὲν ἦν Ἰσαὰκ ὁ Ἡσαῦ, σοφὸς δὲ ὁ Ἰακώβ, ἀδικήσειεν ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ πρόγνωσις τὸ σύμπαν οὐδὲν, χαριζομένη καὶ πρὸ καιροῦ τῷ μὲν ἀγαθῷ τοὺς τρόπους τὸ ἀγαπᾶσθαι δεῖν, τῷ δὲ μὴ τοιούτῳ τὸ κατακρίνεσθαι. Ἀνεξικακῆσαι μὲν γὰρ τὸν Θεόν, καὶ τὸν τῶν δρωμένων περιμεῖναι καιρὸν χαλεπὸν οὐδὲν, ἵνα ἐξ αὐτῶν ἐκότερος διαφαίνοιτο τῶν πραγμάτων. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀναγκαῖον τῆς κατ' ἐκλογὴν χάριτος καὶ τῆς ἐν προγνώσει δωρεᾶς προανατυπούσθαι τὸ μυστήριον, ταύτῃ τοι χρησίμως ὁ τῶν τοιούτων ἀριστοτέχνης Θεὸς μονουχὶ καὶ ἐπεδράττετο τοῦ καιροῦ, καὶ ἐν τῇ τῶν παίδων γενέσει πεπληροφόρηκεν τὸν Ἰσαὰκ, ὡς εἶτε καὶ μόνος ὑπάρχων ἐξ Ἀβραάμ, ἀναριθμήτων ἔσται πατὴρ ἔθνῶν τῶν ἐξ ἐπαγγελίας καὶ ὡς ἐν πίστει κληθησομένων. Εἰ δὲ δὴ κατὰ γνῶσιν οὐς ἀνέλοιτο τυχόν, μᾶλλον δὲ καὶ οἷς ἂν εἰκότως; τὸ ἐλεεῖσθαι πρόπει, οἰκτεῖται πάλιν ὡς Θεός (ἔφη γὰρ που πρὸς Μωσέα· « Ἐλεῖσω δὴ ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτερήσω δὴ ἂν οἰκτερῶ »)· πῶς οὐκ ἀπάσης ἔσται διαβολῆς; ἐκτός τὸ χρῆμα; Προαναθρήσας δὲ, οἶμαι, σαφῶς ὁ Ἀπόστολος, ὡς τάχα που οἰήσονται τινες νεύμασι τοῖς θεοῖς τοὺς μὲν εἶναι ἀγαθοὺς, τοὺς δὲ ἀπειθεῖς, ἀναγκαίως αὐτὸς ἀνθυποφέρει τὰ ἐκ τῆς ἐκείνων ἀμαθίας, καὶ φησιν· Ἄρα οὖν οὐ τοῦ θέλοντος οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ. Εἰ γὰρ δὴ μεμίσηται: μὲν Ἡσαῦ καὶ πρὶν τι δράσαι τῶν φαύλων, τετίμηται δὲ πρὸ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου ὁ Ἰακώβ, ἐλεεῖ δὲ πάλιν οὐς ἐλεεῖ· πῶς οὐκ ἐκεῖνο λοιπὸν περινοεῖν ἄξιον, ὡς οὐδὲν ὄννησιν ὁ τρέχων ἢ θέλων, τουτέστιν ὁ δράσαι τι τῶν ἀγαθῶν προθυμούμενος, ἀπήρηται δὲ πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς τῶν παρὰ Θεοῦ νευμάτων; Εἶτα τούτοις ἐπισημαίνει καὶ τὰ προσεμπεδοῦν δυνάμενα τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν, καὶ φησὶ· « Λέγει γὰρ ἡ Γραφὴ τῷ Φαραῶ, ὅτι Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δυνάμιν μου. » Προσεπάγει δὲ τούτοις τὸ οἰοῦναι συμπέρασμα τοῦ παντός προβλήματος, καὶ φησιν· « Ἄρα οὖν ἂν θέλει ἐλεεῖ, δὴ δὲ θέλει σκληρύνει. »

propositionis conclusionem, dicens: « Igitur cuius

Ἐρεῖς οὖν μοι· Τί ἔτι μέμφεται; Τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν; τίς οὖν ἄρα γέγονεν αὐτῷ τῆς ἀπολογίας ὁ τρόπος; Ἀσυμφανῆς μὲν ἴσταν, καὶ τοῖς παρ' ἐκείνων προβλήμασιν τάχα που καὶ ἐπαμύνει δοκῶν. Πλήν ἀποχρῶν εἰς πληροφορίαν, ὡς οὐκ ἂν γένοιτό τι τῶν ἔξω λόγου τοῦ πρόπεποντος παρὰ Θεοῦ· διανέμει γὰρ ἐκάστῳ τὸ πρόπεπον αὐτοῦ.

doctrinam manifeste tradit: Προγνοὺς μέλλοντα; ἀγαπᾶν αὐτοὺς, προῦρισεν, κ. τ. λ. Cum eos præscivisset, qui amaturi ipsum erant, etiam prædestinavit, etc.

κατοικτεῖρε τε καὶ ἐλεᾶ τοὺς οἷς ἂν ἀρμόσαι τὸ ἐλεεῖσθαι δεῖν, ὑποφέρει δὲ δίκαις τὸν ἀλιτήριον, οὐκ εὐθὺς καὶ κατὰ πόδα τῶν αἰτιαμάτων ἀκολουθοῦσης ὀργῆς, προεισθαλοῦσης δὲ μᾶλλον μακρᾶς ἀνεξικακίας, ὡς οἰεσθαι πού τινας καὶ ἀφειδῆσαι λοιπὸν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τὸν Θεόν· ἀντεξάγει δὴ οὖν ὁ Παῦλος, καὶ τοῖς ἐκεῖνα λέγουσιν ἀντανίσταται, τοῦ λόγου τὴν δύναμιν ἐπαφελὶς τῷ προσώπῳ τῶν παρενηγεμένων, Ἡσαῦ τέ φημι καὶ μέντοι καὶ Φαραῶ. Ἐφη τοίνυν ὡς πρὸς ἐκάτερον τῶν ὀνομασμένων· « Ὁ ἄνθρωπε, μενοῦγγε σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἔρει τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· τί με ἐποίησας οὕτως; » Ἀποφαίνει μὲν γὰρ ὡς ἐκ παραδείγματος Ἐναργοῦς, ὅτι παγγάλεπον τὸ θεοὺς κριμασιν ἐπιτιμᾶν. Εἰ γὰρ δὴ τίς ἔλοιτο τὰ εἰκότα φρονεῖν, ἀναθήσει μὲν τῷ πάντα εἰδοτὶ Θεῷ τὸ κρίνειν ἕκαστα καθ' ὃν ἂν αὐτοὺς εἰδείη τρόπον, ἐνδοιάσει δὲ κατ' οὐδὲν ὡς ἔστιν ὅσιον ὅπερ ἂν ἔλοιτο δρᾶν, διαπλάττων ἐπ' ἐξουσίας τὰ ἐφ' ἐκάστου τυχόν. Οὐκοῦν αἰτιᾶται λίαν τοὺς τοῖς θεοῖς νεύμασιν ἐνιέντας ὅλως τὸν βασανίζοντα νοῦν πότερον καλῶς ἢ οὐχ οὕτως ἔχει. Ἐδεῖ γὰρ, φησὶν, ἀπομιμῆσθαι μᾶλλον αὐτοὺς τὸ διὰ χειρὸς κεραμῆως πλαττόμενον, καὶ μετὰ σιγῆς ὑπομένειν τὰ παρὰ Θεοῦ. « Οὐ γὰρ ἔρει τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· τί με ἐποίησας οὕτως; » Ἄλλ' ἴσως καὶ πρὸς γε τοῦτ' οἱ τινες ἐκεῖνό φασιν· Εἰ κεραμῆως δίκην καθ' ὃν ἂν βούλοιο τρόπον διαπλάττει Θεός, ὡς « τὸ μὲν εἰς τιμὴν ποιῆσαι σκεῦος, τὸ δὲ εἰς ἀτιμίαν » πῶς οὐκ ἄπας τις οὖν ἀναπεισε λόγος, τὸ γεγονὸς οἰεσθαι πάντη τε καὶ πάντως τοῦτον ἔχειν τὸν τρόπον καθ' ὃν καὶ πεποιήται; ὥστε ὁ μὲν τις ἔστιν εἰς ἀτιμίαν γεγονώς, καὶ φύσιν τοιαύτην ἀπεκληρώσατο· πεποιήται δὲ τις ἕτερος, ἤγουν ἐξεγήγερται σκληρῶς, « ἵνα, ὡς αὐτὸς φησι, διαγγελῆ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῆ. » Ποία τοίνυν εἶ τοῖς πταλούσιν ἢ γραφῇ; γεγόνασι γὰρ εἰς τοῦτο.

Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα φαίη τις ἂν, ὅτι μάλιστα μὲν οὐκ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν ὅτι φύσεων διαφορὰς ἐν τούτοις ἡμῖν ἢ τῶν νοημάτων δύναμις ὑπεσήμενεν· οὐ γὰρ ἔφη πεποιήσθαι τινας ὤμοις καὶ ἀπεσκληρότας, ἤγουν εἰς σκευὴ τιμῆς τε καὶ ἀτιμίας, οὐδὲ φύσιν αὐτοῖς τὴν τοιαύτην ἐκνευμένην ὅλως· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ἀναπειθεῖ φρονεῖν, ὅτι διαπλάττονται τινες ὁἴαπερ σκευὴ κεραμικὰ, ἃ μὲν εἰς τιμὴν, ἃ δὲ εἰς ἀτιμίαν. Καὶ τὸν γε τοῦ παραδείγματος τρόπον ἐκ προφητικῶν ἡμῖν πεπαιδευταὶ λόγων. Τίνα οὖν ἄρα τρόπον διαπλάττονται τινες, ὁἴαπερ ἐκ κεραμῆως, οἱ μὲν εἰς τιμὴν, οἱ δὲ εἰς ἀτιμίαν, καὶ ἐπὶ ποίαις αἰτίαις, εἰδείη τις ἂν τοῖς Ἱερεμίου λόγοις ἐντυχόν. Γέγραπται δὲ οὕτως· « Ἀνάστηθι, καὶ κατάρθῃ εἰς τὸν οἶκον τοῦ κεραμῆως, καὶ ἀκούσῃ τοὺς λόγους μου. Καὶ κατέβην εἰς τὸν οἶκον τοῦ κεραμῆως, καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἐποίει ἔργον ἐπὶ τῶν λίθων· καὶ ἔπεσεν τὸ ἄγγεον, ὃ αὐτὸ ἐποίει, ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ· καὶ πάλιν αὐτὸς ἐποίησεν αὐτὸ ἄγγεον ἕτερον, καθὼς ἤρρεσεν ἐνώπιον αὐτοῦ τοῦ ποιῆσαι. Καὶ ἐγένετο, φησὶ, λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων· Εἰ ὡς ὁ κερα-

convenit, et miseretur compatiturque his quorum decet oportetque misereri; pœnæ autem scelestos subjicit, haud statim et e vestigio crimem sequente pœna, sed prævia potius longa patientia, ita ut nonnulli interdum existiment res a Deo terrenas non curari; occurrit Paulus, et hæc dictitantibus adversatur, verborum suorum vim ad prolatas in exemplum personas, Esau inquam et Pharaonem, dirigens. Sic igitur utrumvis ex his hominibus alloquitur : « O homo, tu quis es, qui Deo respondeas? Num dicet fictile fingenti se : Cur ita me fecisti? » Hoc evidenti scilicet exemplo significat, multo esse periculosissimum divina judicia redarguere. Certe quisquis uti par est cogitare volet, prorsus permittet scienti omnia Deo singularum rerum iudicium, prout ipsi videbitur : neque ullo modo dubitabit, quin sanctum sit, quidquid ille agendum susceperit, et de singulis pro sua potestate constituerit. Vehementer itaque reprehendit eos qui divinis ordinationibus omnino mentem intendunt, scrutantes utrum hæc recte se habeant necne. Oportebat enim eos potius imitari quod est in manu figuli officium, et cum silentio Dei operam sustinere. « Neque enim dicet fictile fingenti se : Cur me ita fecisti? » Atqui hic quoque nonnulli fortasse dicent : Si more figuli pro suo arbitrio rei cujusque rationem Deus disponit, ita ut « aliud quidem efficiat vas ad honorem, aliud ad ignominiam, » quidni hinc prorsus conficitur, ut existimemus, ejusmodi omnino fore unumquemque hominem, cujusmodi divinitus conformatus fuerit? ita ut alius quidem ad honorem genitus fuerit, atque hujuscemodi naturam sortitus : alius vero factus vel suscitatus cum duræ indolis qualitate, eo consilio, prout Deus ipse ait, « ut divinum nomen in universa terra divulgaretur. » Cur ergo peccantes adhuc accusabimus, siquidem ad id conformati fuerunt?

Verumtamen his respondere licet, minime eos affirmare posse, quod a prædictis sententiis diversa natura horum hominum nobis denotetur : neque enim sacra Scriptura ait, quosdam formatos fuisse crudeles aut obduratos, vel vasa honoris et contumeliæ, neque his naturam hujusmodi prorsus attribuit ; sed illud potius intelligendum suadet, nonnullos homines fieri solere vasorum fictilium instar, quorum aliis ad honorem, aliis vero ad ignominiam utimur. Quod exempli genus prophetarum verba nos docent. Ergo quam ratione fiant quidam, more fictilium operum, alii ad honorem, alii ad ignominiam, et quas ob causas, id demum cognoscet qui Jeremiæ sermones consulat. Ibi enim ita scribitur : « Surge, et descende in domum figuli, ibique sermones meos audies. Descendique in figuli domum, et ecce is opus faciebat in lapidibus, exciditque vasculum, quod faciebat, inter manus ejus : isque denuo idemmet vasculum in aliud conformavit, prout ipsi facere libuit. Tunc factus est sermo Domini ad me dicentis : Num ego

minime potero instar hujus figuli vobiscum agere, A
 uonius Israel? En ut figuli limus estis vos in mani-
 bus meis. Decretum eloquar de gente aliqua vel
 regno ut excindantur : et respiscet gens illa ab
 universis malis suis ; et pœnitebit me malorum ,
 quæ illi inferre deliberaveram. Et decretum eloquar
 de gente illa, vel regno, ut ædificentur atque plan-
 tentur : hi vero homines improbe coram me agent,
 nec voci meæ obsequuntur : et me vicissim benefi-
 ciorum quæ in eos conferre decreveram, pœnite-
 tebit *'. » Viden' quænam ratione formentur qui-
 dam ad honorem, quidam vero ad ignominiam?
 non quod reapse sic conformata naturam sortiti
 sint, sed quia singuli parem operibus suis conveni-
 entemque remunerationem referunt. Jamvero si
 omnium rerum Creator hominem punit, qui a rectis B
 operibus deflectit ad turpia ; vicissimque eum
 præmiis ornat, qui a turpibus ad honesta transmigrat,
 quidni vere dicatur, minime quosdam naturaliter
 esse pravos, vel ita per se conformatos ; sed vasa
 potius ignominie evadere, quia cum ipsi rectam
 coram Deo vitam instituere decrevissent, voluntaria
 posthinc infirmitate ad deteriora declinarunt ?

Atqui, dicit aliquis, cor Pharaonis Deus ipse ob-
 duravit ; imo et illi diserte dixit : « Ad hoc te
 suscitavi, ut meam in te potentiam ostendam. »
 Age vero, si Deus quosdam obdurat, atque ipsemet
 suscitavit tanquam iræ vasa, quæ ad ignominiam
 fabricata dicuntur, cur jam eos qui sunt hujus-
 modi, Deus reprehendat ? Nam voluntati ejus quis
 unquam restitit ? Quis autem bonus fiat, qui abs
 Deo fuerit obduratus ? Quid ad hæc, inquam, re-
 spondere queam ? Sane sufficit ad veri cognitionem,
 si reputemus atque credamus, nullius unquam
 pravæ rei Deum esse auctorem ; quæcunque enim
 ipse fecit (1), præclara admodum sunt. Si ergo
 hominem esse Pharaonem negant, utique ostendunt
 eum naturæ nostræ nequaquam fuisse participem ;
 nos verò ori nostro silentium imperabimus. Quod
 si ille potius a nobis non differebat, vel divinum
 palam incusent oraculum, ceu boni contrariique
 ignarum ; vel si hoc dicere horrent, bona esse
 fateantur quæcunque ille ad existentiam produxit.
 Sic enim petulantissimam sententiam abjicient.
 Jam verba, « Ad hoc ipsum te suscitavi, » Pharaoni
 dicta, nequaquam Condidi significant, aut Creavi,
 sed Evocavi potius ad voluntatem resistendi mihi :
 neque id a nativitate tua, sed eo tempore quo
 Moyses liberaturus Israellem missus est. Porro
 ad quænam fuerit vocatus Pharaon, vel quam ob cau-
 sam, sapientissimus nos edocebit Paulus : « Volens,
 inquit, Deus iram suam demonstrare, » et reliqua (2).

* Jerem. xviii, 2-10.

(1) Repetit sententiam suam partim Cyrillus.

(2) De Isaaco, Esau, Jacobo, et Pharaone utiliter
 conferentur, quæ pari vel uberiore etiam doctrina,
 pro sua inmensa dicendi facultate, disputat Chry-

μὲν οὗτος οὐ δυνήσεται τοῦ ποιῆσαι ὑμᾶς, οἶκος
 Ἰσραὴλ ; Ἰθεὺ ὡς πηλὸς τοῦ κεραμέως ὑμεῖς ἐστε
 ἐν ταῖς χερσίν μου. Πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος ἢ ἐπὶ
 βασιλείαν τοῦ ἐξᾶραι αὐτούς· καὶ ἐπιστρέψουσι τὸ
 ἔθνος ἐκεῖνο ἀπὸ πάντων τῶν κακῶν αὐτῶν· καὶ
 μετανοήσω περὶ τῶν κακῶν ὧν ἐλογισάμην τοῦ
 ποιῆσαι αὐτοῖς. Καὶ πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος καὶ
 ἐπὶ βασιλείαν τοῦ ἀνοικοδομῆσαι καὶ τοῦ κατα-
 φυτεῦσθαι· καὶ ποιήσουσι τὰ πονηρὰ ἐναντίον μου
 τοῦ μὴ ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς μου, καὶ μετανοήσω περὶ
 τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐλάλησα τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς. » Ὅρα
 πῶς πλάττονται τινες εἰς τιμὴν τε καὶ ἀτιμίαν, οὐ
 φύσιν λαχόντες τὴν ὡδε πεποιημένην, ἀλλ' οἷς ἂν
 δράσειαν τὴν ἰσραὴλ καὶ πρέπουσαν ἀντίδοσιν κομι-
 ζόμενοι ; Οὐκοῦν εἰ κολάζει τῶν δῶν ὁ Ποιητὴς τὸν
 ἐκ τρόπων ἀγαθῶν μεταρτυῶντα πρὸς τὰ αἰσχία,
 καὶ τὸν ἐκ τῶν αἰσχίων μεταχωροῦντα πρὸς τὰ
 βελτίω τιμαῖς στεφανοῖ· πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν ὡς
 ἤιστα μὲν φαῦλοι γεγόνασι κατὰ φύσιν τινὲς, ἤγουν
 διαπλάττονται δι' αὐτοῦς, σκευὴ δὲ μᾶλλον γεγόνασι
 ἀτιμίας, ὅτι καίτοι μετὰ τὸ αὐτοῦς εὐδοκιμεῖν ἐλέσθαι
 παρὰ Θεοῦ, ἐθελοῦσιον ἠβρώσθηκασιν τὴν εἰς τὰ φαῦλα
 ῥοπήν ;

'Ἄλλ' ἐσκήρυνεν αὐτοὺς, φησὶ, τὴν καρδίαν Φαραῶν,
 καὶ δὴ καὶ ἔφασκεν πρὸς αὐτόν· « Εἰς αὐτὸ τοῦτο
 ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν
 μου. » Οὐκοῦν εἰ καὶ σκληρύνει τινὰς καὶ ἐξανίστησιν
 αὐτοὺς ὀργῆς ὄντας σκευὴ, [κα]κατηρτίσθαι λεγόμενα
 εἰς ἀπώλειαν, τί ἐτι μέμφεται ; Τῷ γὰρ βουλήματι
 αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν ; πῶς δὲ ἂν γέγονεν ἀγαθὸς ὁ
 παρ' αὐτοῦ σκληρούμενος ; Τί οὖν ἂν ἔχοιμι πρὸς
 ταῦτα εἰπεῖν ; Ἀπόχρη πρὸς γε τὸ εἰδέναι τὸ ἀληθὲς,
 τὸ διακεῖσθαι τε καὶ φρονεῖν, ὡς οὐκ ἂν γένοιτό ποτε
 τῶν φαύλων δημιουργὸς ὁ Θεός· πάντα γὰρ ὅσα
 ἐποίησεν, καλὰ ἴκαν. Εἰ μὲν οὖν οὐκ ἀνθρώπων εἶναι
 διατείνονται τὸν Αἰγύπτιον, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύ-
 σεως [μὴ] μεταλαχεῖν ἀποδεικνύντων, καὶ ἡμεῖς
 σωπήσομεν. Εἰ δὲ ἦν καθ' ἡμᾶς, ἢ τῆς θείας ἐναρ-
 γῶς καταγορευόντων φωνῆς, ὡς οὐ τὸ καλὸν ὁρώσης
 καὶ τὸ μὴ οὕτως ἔχον· ἢ, εἰ τοῦτο καταπεφρίκασιν,
 ὁμολογούντων εἶναι καλὰ τὰ παρ' αὐτοῦ πρὸς ὑπαρ-
 ξιν παρενηγεμένα. Οὕτω γὰρ τὴν προαλεστάτην
 ἀποκρούσονται δόξαν. Τὸ δὲ, « Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξ-
 ἤγειρά σε, » πρὸς τὸν Φαραῶν εἰρημένον, καταση-
 μαίνει οὐ τὸ Ἐκτίσσει ἢ Δεδημιουργήσει, Κέκληκα δὲ
 μᾶλλον εἰς τὸ θελήσει δεῖν ἀντιπράττειν ἔμοι, καὶ
 οὐκ ἐν ἀρχῇ τῆς γεννήσεως, ἀλλ' ὅτε Μωσῆς ἀπε-
 στέλλετο λυτρωσόμενος τὸν Ἰσραὴλ. Καὶ ἐπὶ ποίοις
 τισίν, ἢ καὶ ὅτου χάριν, ὁ πάνσοφος ἡμῖν διατρανώ-
 σει Παῦλος· « Θέλων γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι
 τὴν ὀργὴν, » καὶ τὰ ἐξῆς.

sostomus in homilia xiv ad hanc epistolam. (Idem
 habet ἐξ ἐνὸς κοίτην (non κοίτου) ἔχουσα, ex uno con-
 ceperat, uti scribunt etiam Cyrillus, Theodoretus ac
 Theophylactus.)

Πεπλάνητο ἡ σύμπασα γῆ κατὰ γε τοὺς ἄνωθεν Ἀ
 ἔτι καιροῦς· οἱ μὲν γὰρ τῇ κτίσει λελατρεύκασιν, οἱ δὲ τὸ δοκοῦν ἐποιούοντο σέβας. Κέκληται δὲ μόλις εἰς ἐπίγνωσιν Ἀβραάμ, ἀνέφυ τε οὕτω τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος, ταῖς εἰς Θεὸν λατρείαις προσκειμένον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ αὐτοὶ κατέβησαν εἰς Αἴγυπτον, εἶτα χρόνους ἐν αὐτῇ διατετρίψασι μακροῦς, κατώλισθον εἰς ἀπάτην, καὶ τοῖς ἐγγχωρίοις λελατρεύκασι θεοῖς. Ἄλλ' ἐμέμνητο Θεὸς τῶν τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένων· καὶ προκεχειρίστο μὲν εἰς ἀποστολὴν ὁ Μωσῆς, ἵνα τῆς δουλείας ἀπολύσῃ τὸν Ἰσραήλ. Ἄλλ' ἦν ἀναγκαῖον καὶ τοῖς καλουμένοις εἰς τὴν ὑπ' αὐτῷ λατρείαν, καὶ πᾶσι τοῖς ἐπὶ γῆς, τὸ μὴ πειθεσθαι μόνον ὅτι πεφανέρωται διὰ χρόνων μακρῶν τῶν Ἑβραίων Θεός, ἀλλὰ γὰρ καὶ ταῖς ὑπεράγαν τερατουργίαις προσεμπεδοῦσθαι εἰς τὴν ἐπ' αὐτῷ πίστιν καὶ δόξαν, ὅτι μὴ κατὰ τοὺς ἄλλους ἐστὶν θεοὺς ἄφωτὸς τε καὶ ἀναλήξῃ· πηδαλιουχεῖ δὲ μᾶλλον τὸ σύμπαν αὐτὸς, καὶ ὅτι τοῖς ἀντιπράττουσιν τοῖς αὐτοῦ νεύμασι κατασκήπτουσιν ὄργαι. Ἄλλ' ἔδει πάλιν, τερατουργεῖν ἐθέλοντα τὸν Θεὸν, εὐαφῶρμωσ ὀρθῶσαι πρὸς τοῦτο ἰόντα. Ἐξῆγήγεσται τοίνυν ὁ Φαραὼ πρὸς ἀντίστασιν οἰκονομικῶς, καὶ κατεσκληρύνετο τῆς θείας δυνάμεως· ταύτῃ τοι ἐκολάζετο οὐκ ἀδίκως, ἀνόσιός τε γὰρ ἦν καὶ εἰδωλολάτρης, κατηκίζετό τε πηλῷ καὶ πλινθεῖζ τὸν Ἰσραήλ, καὶ μισθὸν αὐτοῖς ἐπήρτησεν πόνον. Διὸ καὶ σκευὸς ὀργῆς κεχηρημάτικεν ἀναγκαιῶς, καὶ κατήρτιστο εἰς ἀπώλειαν, τούτῃ ἐστὶν εἰς τοῦτο φαυλότητος διήλασε τρόπων, ὡς σκευὸς εἶναι λοιπὸν ὀργῆς τε καὶ ἀπωλείας. Τούτῃ Θεὸς προσεχρήσατο πρὸς ἐνδείξιν τῆς ἐνοούσης ἰσχύος αὐτῷ, ἵνα διαγγελῇ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῆ, καὶ ἵνα παθεῖν αὐτὸς ὀρθῶς τοῦ παθεῖν ἄξιός· ὥστε τὸ παθεῖν ὠφείλετο διὰ πρώτας ἁμαρτίας, καὶ εἰ μὴ προσέκρουεν διὰ τῶν δευτέρων. Οὐκοῦν λελύσθω πᾶς μῦθος καὶ φλυαρία κατὰ Θεοῦ· θέλων γὰρ ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατόν, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ σκευὴ ὀργῆς κατηρτισμένα εἰς ἀπώλειαν, ἵνα ὠφελήσῃ σκευὴ ἐλέους, τούτεστι τοὺς ἡλεημένους διὰ πίστεως. Κεκλημέθα γὰρ οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν.

Μωσῆς γὰρ γράφει τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου, κ. τ. λ.

(Cod. f. 151 b.) « Μωσῆς γὰρ γράφει τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου, φησὶν· ὁ ποιήσας ἄνθρωπος, ζήσεται ἐν αὐτῇ. » Ἄλλ' ἦν οὐδεὶς παντελῶς ὁ ἀμωμήτως αὐτὴν κατορθῶσαι δυνάμενος. « Τίς γὰρ συνήσει παραπτώματα; » Οὐκοῦν ἀμείνων ἡ δικαιοσύνη χάρις, καὶ γραφῆς ἡμᾶς ἀπαλλάττουσα τῆς ἐν νόμῳ.

Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη, κ. τ. λ.

Ὅριζεται χρησίμως καὶ ὅπως ἂν γένοιτο πρὸς

(1) Totum hunc Cyrilli tractum suppeditavit nobis S. Nicephorus Constantinopolitanus in *Apologetico*

99 Psal. xviii, 15.

In errore versata est universa terra præteritis temporibus; et alii quidem creaturam adorabant, alii religionem ad libitum sibi fingeabant. Unus Abraham vocatus fuit ad Dei notitiam; atque ita ex eo nata gens est Dei cultui addicta. Sed quia ejus quoque posteri in Ægyptum migrarunt, ibique diuturno tempore versati sunt, in errorem incurserunt, et diis indigetibus cultum exhibuerunt. Sed enim quæ promiserat Deus patribus recordatus est, delectusque fuit ad apostolatam Moyses, ut Israellem servitio eriperet. Verumtamen opus erat et his qui ad Dei cultum vocati fuerant, et simul universis per orbem populis, non solum persuadere quod post longa demum tempora Deus Hebræorum manifestatus esset, sed etiam miraculis maximis comprobare fidem erga eum et ejusdem gloriam, nempe quod non ut cæteri dii mutus esset et invalidus, sed quod omnia potius gubernaret, et quod demum resistentes jussibus ejus ultio invadere soleat. Simul vero oportebat miracula quæ Deus patraturus erat, non sine conveniente ratione fieri. Suscitatus est ergo arcano consilio ad contradicendum Pharaon, et contra divinam potentiam obduratus: cujus rei causa non injuste punitus fuit; quippe impius alioqui erat et idololatra, lutoque et lateribus fabricandis Israellem affligebat, et mercedis loco laborem imponebat. Quamobrem iræ vas necessario exstitit, et perditioni semet addixit, id est, in tantum improbitatis devenit, ut deinde fieret vas iræ et perditionis. Hoc homine Deus usus est ad suæ potentia demonstrationem, utque suum nomen in universa terra divulgaretur, atque ut ille ea pati videretur quæ pati dignus erat: quamobrem ei pœna ob priora peccata debebatur, etiamsi forte in posterum non offendisset. Omnis igitur vituperatio et calumniosa nugacitas a Deo removeatur: qui, cum vellet iram suam exserere et potentiam denotare, longa patientia pertulit vasa iræ, perditioni destinata, ut misericordiae vasis prodesset, id est iis qui ob fidem misericordiam consecuti sunt. Vocati enim sumus non ex Judæis tantummodo, verum etiam ex ethnicis.

X, 5. *Moyses enim scribit: Justitiam, quæ ex lege est, si fecerit homo, etc.*

D « Justitiam, Moyses scribit, quæ ex lege est, si operatus fuerit homo, vivet propter eam. » Sed enim nemo erat inculpatus, et qui eam posset observare. « Delicta enim quis intelliget? » Melior est ergo gratia, quæ nos a damnatione legis liberat.

X, 6. *Quæ autem ex fide est justitia, etc.*

(1) Utiliter definit cujusmodi esse debeat fides *major pro ss. imaginibus*, p. 157, quem alio volumine nos edidimus. Hæc præmittuntur: Τοῦ ἀγίου

nostra, ut nempe nihil reprehensibile in Deo esse credat, sed omnia rectissime ab eo fieri. Namque in dubio prorsus versari, imbecillaque animi perplexitate sponte nutare, detestanda res est. Videtur item supervacuum et maxime periculosum si quis existimet oportere scrutari ea quæ et ineffabilia sunt, et intellectum nostrum superant. Quomodo enim appareant quæ Deus ineffabili ratione operatus est? Insuper cordis oculus quis tantus sit, ut Deum conspici queat? Imo vero quis intelligat, si quem forte dicentem narrantemve ea quæ modulum nostrum excedunt audiat? Nam Dominus noster Jesus Christus de spiritali regeneratione cum Nicodemo disserens, aiebat: « Amen, amen dico vobis, nisi quis denuo (1) natus fuerit, non intrabit in regnum Dei ». Tum et quæ ibi sequuntur adjecit. Cum vero Nicodemus nihil prorsus intelligeret, tunc demum Christus, humanæ mentis hebetudinem longe abesse ab intelligendi subtilitate declarans, ait: « Si terrena vobis loquenti non creditis; quomodo si dixerò vobis cœlestia credetis? » Tum perrexit dicere: « Amen, amen dico vobis, quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum nemo recipit ». Sunt ergo inscrutabilia, quæ altiora nobis sunt. Nam si vere dicitur, ea ipsa quæ in mantibus sunt, vix a nobis, uti scriptum est, comprehendendi: quidni necessarium sit opinari, in iis quæ ratiocinium nostrum superant, multo utilissimam esse fidem, nullo examine comitante, nulla vana adhibita investigatione? Namque in his rebus prudentia præcipuum ornamentum est (2).

X, 11. *Omnis qui credit in ipsum, non confundetur.*

Ne bonum sibi tantum peculiare Israel existimet salutem esse per fidem: omnis enim, inquit Scriptura, qui invocaverit nomen Domini, salvus erit, sive Judæus sit sive ethnicus, sive servus sive liber. Indifferenter salvat universalis Deus; cuncta enim ad eum pertinent. Sic omnia instaurari in Christo dicimus ».

XI, 1-3. *Num Deus populum suum repulit? Absit.*

Prudenter Paulus Israelem, quanquam cæcitate laborantem, nihilo tamen minus haud sinit gravius

» Joan. III, 5. » ibid. 12. » ibid. 11. » Ephes. I, 10.

Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τῆς ἐρμηνείας τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς, εἰς τὸ ῥητόν· Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη, οὕτως λέγει.

(1) Cardinalis Sadoletus in suo adhuc inedito opusculo *De peccato originali* ait: « Illud denuo in Græco sic scriptum est, ut indicet etiam *ex alto*, quasi a summo dicas: et potest quidem hæc dictio, a summo, æque ut Græca ἀνωθεν, in utrumque sensum accipi, ut *denuo* intelligatur, et *ex alto*; quandoquidem nova ex baptismo generatio, non jam ex mundo nobis, sed ab ipso Deo ducitur. » Iisdem prope verbis loquitur Sadoletus in alio opusculo a nobis edito *Spicil. Rom. t. II, p. 192*, ubi addit: « Sed non est, opinor, de verbis contendendum,

ἢ ἡμῶν ἢ πίστις, εἰ τὸ ἀνώμητον ἔχει παρὰ Θεῶ, καὶ τὸ γε δὴ λίαν εὖ πεποιοῦσθαι δοκεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ἐνδοιάζειν ὅλως καὶ καταδονεῖσθαι φιλεῖν εἰς ἀδρανῆ διψυχίαν, ἀπόβλητον παντελῶς. Περιττὸν δὲ ἴσως καὶ τῶν ὅτι μάλιστα σφαιρωτάτων τὸ χρῆναι περιεργάζεσθαι τὰ καὶ λόγου πέρα παντὸς, νοῦ τέ ἐστι τοῦ καθ' ἡμᾶς ἐν ἀμείνοσι. Πῶς γὰρ ἂν εἴεν ἐμφανῆ τὰ ἀποβρήτως παρὰ Θεοῦ τεχνουργούμενα; Καὶ μὴ καὶ καρδίας ὀφθαλμοὺς τίς ἂν εἴη τοσοῦτος, ὡς καταθρῆσαι δύνασθαι Θεόν; Μᾶλλον δὲ, τίς ἄρα συνήσει, κἂν εἰ τις ἔλοιτο λέγειν καὶ ἀφηγοῖτο τὰ πολὺ λίαν ὑπὲρ ἡμᾶς; Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, Νικοδόμῳ ποτὲ τοὺς περὶ τῆς πνευματικῆς ἀναγεννήσεως παρετίθει λόγους, καὶ δὴ καὶ ἐφασκεν· Ἐμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἂν μὴ τις γεννηθῆ ἀνωθεν, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. » Ἐἶτα τούτοις προσετίθει τὰ ἐφεξῆς. Συνιέντος δὲ αὐτοῦ παντελῶς οὐδὲν, τότε δὴ, τότε Χριστός, τῆς τῶν ἐννοιῶν ἰσχύοντος ὡς ἀποτάτω τιθεὶς τῆς ἀνθρώπου διανοίας τὸ πάχος, « εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, φησί, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς ἂν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε; » Προσετίθει δὲ τούτοις· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὃ ὀδοῦμεν λαλοῦμεν, καὶ ὃ ἐωράκαμεν μαρτυροῦμεν, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐδεὶς λαμβάνει. » Οὐκοῦν ἀβασάνιστα τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς. Εἰ γὰρ ἐστὶν ἀληθὲς ὅτι περὶ τὰ ἐν χερσὶν εὐρισκομεν μετὰ βίας, κατὰ τὸ γεγραμμένον, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἐννοεῖν, ὡς ἐν γε τοῖς ὑπὲρ λόγον, χρησιμωτάτη λίαν ἢ πίστις, οὐκ ἀκολουθούσης ἐρεύνης, οὐ ζητήσεως εἰκαλᾶς ἐπεξηγεμένης; Συνέζει γὰρ τὰ τοιαῦτα τῶν πραγμάτων τιμᾶται λαμπρῶς.

Πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ κατασχνηθήσεται, κ. τ. λ.

(Cod. f. 153.) Μὴ ποιησῶ ἴδιον ἀγαθὸν τὴν διὰ πίστεως σωτηρίαν ὁ Ἰσραὴλ· πᾶς γὰρ ὃς ἂν ἐπικαλέσῃται, φησί, τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται, κἂν Ἰουδαῖος ἢ κἂν Ἕλληνας, κἂν δοῦλος κἂν ἐλεύθερος. Ἀδιαφύρως σώζει ὁ Θεὸς τῶν ὅλων, αὐτοῦ γὰρ ἅπαντα. Οὕτω φάμεν ἀνακεφαλαιοῦσθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ.

Μὴ ἀπόσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ; Μὴ γένοιτο.

(Cod. f. 158.) Ἐμφρόνως ὁ Παῦλος καίτοι παθόντα τὸν σκοτισμὸν οὐκ ἔξ μειζόνως κατασκληρύνεσθαι τὸν

cum præsertim Christus cum Nicodemo non Græce, sed Hebraice locutus sit. »

(2) Doctrina hæc Cyrilli, de Christiana fide absque dubitandi jure, imo etiam absque liberi indifferentisque examinis facultate, in iis præsertim quæ humanam mentem superant, temporibus sane nostris opportunissima est, quibus Ecclesiæ errorem hominum ratione humana abutentium damnare denuo coacta fuit. Legantur de hoc argumento aliorum quoque sanctorum Patrum auctoritates apud Nicephorum loco citato. Nemo ergo dicat vel putet Ecclesiam quidquam novi nuper definivisse, quod non in perpetua præxi doctrinaque sæculorum apud ipsam fuerit.

Ἰσραὴλ ταῖς εἰς ἅπαν ἀπογνώσει, μέτεισι δὲ ὡσπερ ἄντεχνως ταῖς χρηστοπειλαῖς. Ἄρτι μὲν γὰρ ὡς ἀπειθῆ κατηγιδάτο τὸν Ἰσραὴλ· ἐλπίδος γε μὴν τῆς ἀνωθεν οὐκ ἀπογυμνοί, οὔτε μὴν ὀλοτρόπως τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος; ἐξωσθηναί φησι, καὶ σαφῆ τοῦ πράγμα-τος ποιεῖται τὴν ἀπόδειξιν, ἐαυτὸν παραθεὶς ὄντα Ἰσραηλίτην καὶ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, εὐφύεστατά τε καὶ Θεοῦ λαὸν ἀποκαλῶν ἔτι, καὶ πρόστιθεις τὸ « μὴ γένοιτο » τοῖς περὶ τοῦ ἀπειῶσθαι λόγοις. Ταῦτα δὲ ἦν οἰονεὶ περισαίνοντος τοὺς ἀπειθεῖν ἐλομένους, καὶ θωπικῶς ὑποτρέγοντος, καὶ εἰς ἕξιν αὐτοὺς ἀπο-φύροντος τὴν εὐσεβῆ καὶ εὐήνιον. Ἐπερ οὖν ἐστὶν ἐναργὲς ὡς κέκληται πρὸς ἀποστολὴν αὐτὸς, τέθειται δὲ καὶ τῶν τοῦ Σωτῆρος μυστηρίων ἱερουργός, εἰς τὰ ἔθνη κήρυξ καὶ ἀπόστολος, καίτοι ὑπάρχων ἐξ Ἰσραὴλ, πρόδηλον ὡς οὐκ ἀπόστατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ.

Ἡ οὐκ οἴδατε ἐν Ἠλίᾳ τί λέγει ἡ Γραφή;

(Cod. f. 158 b.) Ἐπικαιρότατα καθάπερ εἰκόνα τινὰ τοῦ συμβεβηκότος τῷ Ἰσραὴλ παρακομίζει τὴν ἱστορίαν τὴν ἐπὶ τῷ Ἠλίῳ. Ἔστι γὰρ ὡς ἐξ ὁμοί-τητος τῶν τηλικάδε πραγμάτων κατιθεῖν εὐκόλως, ὡς αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ πεπαροίνηκεν ὁ Ἰσραὴλ. Βασι-λεύοντος μὲν γὰρ Ἀχαάθ τῆς Σαμαρείας, ἐκτόπως ἐθρησκευέτο τὰ χειρότητα παρὰ τοῦ Ἰσραὴλ, θυ-σίαι τε ἦσαν καὶ τεμένη πανταχοῦ. Ἐδεδίσαν δὲ πάντες οἱ Θεῷ προσκείμενοι, καὶ δύσοιστον οὕτω τὴν δίωξιν ὑπομεμένηκασιν, ὡς καὶ ἐν σπηλαίοις καὶ πε-τρῶν καταδύσεσιν κρύπτεσθαι προφήτας, ὅτε καὶ αὐτὸς Ἠλίας ἀνήχη εἰς βαθεῖαν ἔρημον· προσέπι-πτεν δὲ τῷ Θεῷ λέγων· « Τὰ θυσιαστήριά σου κατέ-σκαψαν, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, κἀγὼ ὑπε-λείφθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου. » Ἄντι-ἤκουεν δὲ πρὸς τοῦτο εὐθύς· « Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους, ἄνδρας οἴτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῷ Βάβλ. » Ἄλλ' ὡσπερ τότε Θεὸς μὲν οὐκ ἦν οὕτω δειναῖς ἀνοσιουργαῖς ἐνίεις τὸν Ἰσραὴλ, ἰδίαις δὲ μάλλον ἀπονοταῖς χρώμενοι κατώλισθον αὐτοί, οὕτω δὴ πάλιν προθέτος ἅπασι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν διὰ Χριστὸν σωτηρίαν, διωθουμένου δὲ παντελῶς οὐ-δένα, κατώλισθον ἐθελοντεῖ πρὸς ἀπόστασιν, παρωσά-μενοι τὸν Λυτρωτὴν. Οὐκοῦν οὐκ ἀπόστατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, προῦθηκεν γὰρ, ὡς ἔφη, τὸ, ἔπερ ἔλοιnton, μεταλαχεῖν τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας.

Εἰ δὲ χάριτι, οὐκ ἔτι ἐξ ἔργων, κ. τ. λ.

(Cod. f. 159 b.) « Εἰ δὲ χάριτι, φησὶν, οὐκ ἔτι ἐξ ἔργων. » ἐπεὶ ἡ χάρις, οὐκ ἔτι γίνεται χάρις. Ἔνθα, φησὶν, ἂν οἰοῖτο τις ἐξ ἔργων εὐδοκιμεῖν, ἐκεῖ δὴ πάντως εἰκαῖον ἔσται καὶ περιττὸν τὸ τῆς χάριτος ἐνομά τε καὶ χρῆμα. Τῷ γὰρ ἐργαζομένῳ, φησὶν, ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὀφελίμημα. Οὐκοῦν εἰ ἐξ ἔργων ἡ χάρις, οὐκ ἔτι γίνεται χά-ρις.

Τί οὖν; Ὁ ἐπιζητεῖ Ἰσραὴλ, τούτου οὐκ ἐπέτευχεν.

(Cod. f. 160 b.) Ἐφη μὲν ὅτι οὐκ ἀπόστατο ὁ Θεὸς

⁹⁶ III Reg. xix, 14. ⁹⁷ ibid. 18. ⁹⁸ Rom. iv, 4.

obdurari rerum suarum omnimoda desperatione, sed ad mollia verba solerter transit. Hactenus enim ceu contumacem accusaverat Israellem; sed tamen spe superna non destituit, nempe omnino Dei familiaritate exclusum affirmat; cujus rei manifestam dat demonstrationem, seipsum in exemplum sistens et Israelitam et de Abrahami semine; tum etiam honestissime populum Dei adhuc appellans, additaque sermoni de repudio particula negante « absit. » Hæc autem ab eo sunt contumacibus blandiendo et molliter assen- tando, ut ipsos ad piam mentem docilemque trans- ferat. Si ergo evidens est ipsum ad apostolatium fuisse vocatum, et mysteriorum Servatoris sacer- dotem factum, atque ad gentes præconem et apo- stolum, quanquam esset Israelita, patet a Deo po- pulum suum non esse repudiatum.

XI, 2. An nescitis in Elia quid dicat Scriptura?

Opportunissime, ceu quamdam eorum quæ Israellem contigerunt imaginem, profert tem- porum Eliæ historiam. Namque ex illorum veterum comparatione gestorum facile cognoscitur, voluntaria pariter insania laborasse Israellem. Si- quidem regnante Samariæ Achaabo, idola Israel absurde colebat, victimæque et fana ubique erant. Interim si qui Deo adhærebant, magno in pavore versabantur, et intolerabili premebantur persecu- tione; ita ut in antris petrarumque cayernis lati- tarent prophetæ, et ipse Elias cum in profundam secessisset eremum, sic cum Deo supplex expo- stularet: « Altaria tua subfoderunt, prophetas tuos occiderunt, solusque ego relictus sum, cujus item anima exquiritur⁹⁶. » Sed illico responsum audit: « Supersunt mihi septem millia virorum, qui Baali genua non flexerunt⁹⁷. » Atqui ut illo tempore nequaquam Deus ad tam impia scelera impulit Israellem, sed hic potius sua vesania ita peccavit; sic nunc, Deo Patre salutem per Christum omnibus exhibente neminemque repellente, Judæi sponte ad apostasiam declinaverunt, Redemptore contempto. Non ergo repulit Deus populum suum, cui potius, ut dixi, obtulit, si certe is maluisset, salutis quæ per Christum datur participationem.

D XI, 6. Si ergo gratia, haud jam amplius ex operi- bus, etc.

« Si gratia, inquit, haud jam amplius ex operi- bus, » alioqui gratia jam gratia non esset. Ubi, inquit, putat quispiam se operibus suis quid pro- mereri, ibi prorsus supervacaneum vanumque erit gratiæ nomen et valor. Etenim operanti, inquit Scriptura, merces tribuitur non ex gratia, sed ex debito⁹⁸. Itaque si ex operibus gratia consurgit, jam non est gratia.

XI, 7. Quid igitur? Quod querit Israel, non est consecutus.

Dixerat a Deo populum suum non fuisse repu-

diatum. Sed quia verisimile erat adversaturos quosdam, atque hoc objecturos, nempe: Quidni Dens populum suum repudiavit, siquidem Israel reapse a cultu defecit, etsi non totus neque omnino, sed ex parte tamen: etenim reliquiae aliquot servatae sunt⁹⁹, et hæ ipsæ secundum electionem? Occurrit autem Paulus, prudenter admodum dicens: « Quid igitur? » nempe quid aio ad hæc? « Quod quærit Israel, non est consecutus, sed electio id adeptæ est: cæteri vero cæcati sunt. » Quærebat Israel justificationem ex lege: sed quomodo justificari poterat, quandoquidem lege nemo perficeretur? Ergo justificationem quidem in typo quærebat Israel, sed non est consecutus: sed qui sigillatim præ cæteris electi fuerunt, propter suam credulitatem eam assecuti sunt, justificati nimirum per eandem¹⁰⁰. Cæteri excæcati sunt, videlicet duri et contumaces.

XI, 9. *Et David dicit: Fiat mensa eorum in laqueum, etc.*

« Fiat, inquit, mensa eorum in laqueum, » et reliqua. Maledicta enim jure meritoque evasit mensa illorum, id est inhospitalitas ac sævitia quam contra Christum in crucein sublaturum exprompserunt, cum sitiienti acetum felle mistum propinaverunt.

XI, 11. *Dico igitur: Num sic offenderunt ut caderent? Nequaquam, etc.*

Miror tuam benignitatem, o dive Pàule, qui divinæ dispensationis sermones egregie concinnas: contendis enim non eam ob causam ethnicos fuisse vocatos, ut omni erga Deum spe exciderent Israelitæ, postquam in Christum ceu lapidem quemdam impegerant; sed ut potius æmulantes eos qui in sperato recepti fuerant, didicerent inhonesta, et meliora sapere vellent quam antea, atque ita Redemptorem admitterent. Rem brevi exemplo confirmare placet. Interdum accidit ut parvi impubesque pueri congruos ætati suæ luctus suscipiant, atque ita a patre vel matre aufugientes, lacrymas oculis haud dissimulanter effundant. Et sane haud parum parentes contristant, prout fert insitus erga liberos amor: verumtamen ut ab acerbitate illa ineptisque eos callide revocent, puerum alium forte occurrentem ad se pertrahunt, atque huic sua munuscula conferunt, æmulationem sic excitantes, atque ad reditum parentumque amorem revocantes. Ita fere se nunc Deum gessisse, ut ego arbitror, divus Paulus dicit, ne Israelem, peccatorem licet, desperare permitteret.

XI, 12. *Quod si lapsus illorum, divitiæ sunt mundi.*

Si enim, inquit, adeptus est mundus Dei gratiam propter Israelis offensionem; et, quia hic bona mente caret, assumpti sunt ethnici, quænam jam

τὸν λαὸν αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἦν εἰκὸς ἀνταναστήναι τινὰς, ἐκεῖνό που πάντως προῖσχομένους καὶ λέγοντας· Καίτοι πῶς οὐκ ἀπόσαστο τὸν λαὸν ὁ Θεὸς, εἴπερ ἀπόλωσθεν ὁ Ἰσραὴλ, εἰ καὶ μὴ εἰς ἅπαν καὶ διολιπῶς, ἀλλ' οὖν ὡς ἐν μοίρᾳ; λείμμα γὰρ σέσωσται, καὶ τοῦτο κατ' ἐκλογὴν ὑπαντᾷ δὲ πάλιν καὶ μάλα ἐμφρόνως καὶ φησὶ· « Τί οὖν; » τούτέστιν, Τί δὴ πρὸς ταῦτά φημι; « Ὁ ἐπιζητεῖ Ἰσραὴλ, τούτου οὐκ ἐπέτυχεν, ἡ δὲ ἐκλογὴ ἐπέτυχεν· οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν. » Ἐπεζητεῖ μὲν γὰρ ὁ Ἰσραὴλ τὴν ἐκ νόμου δικαιοσύνην· εἴτα πῶς ἦν δικαιοῦσθαι αὐτὸν, φησὶ, τελεωκώτος οὐδένα τοῦ νόμου; Οὐκοῦν τὴν διὰ τύπου δικαιοσύνην ἐπεζητεῖ μὲν ὁ Ἰσραὴλ, οὐκ ἐπέτυχεν δέ· ἀλλ' οἷ γε ἀπολέγη καὶ τῶν ἄλλων ἐξηρημένον, διὰ τὸ εὐπειθὲς ἐπέτυχον· δεδικαίωνται γὰρ διὰ πίστεως. Β Περῶρονται δὲ οἱ λοιποὶ, τούτέστιν οἱ σκληροὶ τε καὶ ἀνουθέτητοι.

Καὶ Δαβὶδ λέγει· Γενηθήτω ἡ τράπεζα αὐτῶν, κ. τ. λ.

(Cod. f. 162.) « Γενηθήτω, φησὶν, ἡ τράπεζα αὐτῶν εἰς παγίδα, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐπάρατος γὰρ καὶ μάλα ὀρθῶς γέγονεν αὐτῶν ἡ τράπεζα, τούτέστιν ἡ κακοξενία καὶ ἡ ὀμότης, ἣν ἐπὶ Χριστῷ πεποιήνται κατὰ τὸν τοῦ σταυροῦσθαι καιρὸν· δεδωκηκότι γὰρ αὐτῷ προσεκόμισαν ὄξος χολῆ συμμιγές.

Λέγω οὖν· Μὴ ἑπταίσαρ ἵνα πέσωσι; Μὴ γένοιτο.

(Cod. f. 163.) Ἄγαμαί σε τῆς ἐπεικειας, ὦ θεοπάσιε Παῦλε· μεταχειρίζη γὰρ εὐτεχνῶς τῆς οἰκονομίας τοὺς λόγους· οὐχὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας κεκλήσθαι τὰ ἔθνη διατεινόμενος, ἵνα εἰς ἅπαν ἀποπέσοι τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος ὁ Ἰσραὴλ, οἳ τινι λίθῳ περιπταίσαντες Χριστῷ, ἀλλ' ἵνα μάλλον τοὺς ἀδοκῆτως εἰσδεδεγμένους παραζηλοῦντες, μεταμαθεῖν ἔλοιτο τὰ ἀσπίω, καὶ φρονεῖν ἄμεινον, ἢ πρὶν, παραδείξαντό τε οὕτω τὸν Λυτρωτὴν. Παραστήσεται δὲ ὁ λόγος ὡς ἐν βραχεὶ παραδείγματι. Παιδὲς μὲν γὰρ ἔσθ' ὅτε μικροὶ καὶ ἀνηθοὶ, τὰς τοῖς ἔτι νηπίοις πεπούσας εἰσδέχονται λύπας· εἴτα πατὴρ ἢ μητὴρ ἀποδραμόντες βραχῦ, ἀπροφάσιτον μὲν τῶν ὀμμάτων καταχέουσι δάκρυον. Λυποῦσι δὲ οὐ μετρίως τοὺς γεννηκώτας· φέρε γὰρ εἰς τοῦτο τῆς φυσικῆς φιλοστοργίας ὁ νόμος· καὶ δὴ τῆς μικροψυχίας καὶ εἰκαιοτήτος νηπιόπεποις ἀφιστάντες εὐτεχνῶς, παιδῶν ἀπλῶς τε παρατυχὸν ἀρπάζουσιν, αὐτῷ τε προσάγουσι τὰς παρὰ σφῶν τιμὰς, παραζηλοῦντες ἐκεῖνο καὶ οἷον καταεθίζοντες εἰς ἐπιστροφὰς καὶ ἀγάπησιν τὴν ἐφ' ἑαυτοῖς. Τοιοῦτόν τι πεπράχθαι, καθάπερ ἐγὼ οἶμαι, καὶ ὁ θεοπάσιος ἔφη Παῦλος, ἀπογινώσκειν οὐκ ἐφίεις, καίτοι προσκεκρουκῶτα, τὸν Ἰσραὴλ.

Εἰ δὲ τὸ παράπτωμα αὐτῶν, πλοῦτος κόσμος.

(Cod. f. 165.) Εἰ γὰρ πεπλούτηκε, φησὶν, ὁ κόσμος τὴν πρὸς Θεὸν οικειότητα διὰ γε τὸ προσκρούσαι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἐπειπερ εἰσὶν ἐν ἐνδείᾳ φρενὸς ἀγα-

⁹⁹ Rom. ix, 27; Isa. x, 22. ¹ Hebr. vii, 19. ² Rom. v, 1.

θῆς, προσελήφθη τὰ ἔθνη, τίς ἂν εἴη λοιπὸν ἡ πρόσληψις αὐτῶν, ἢ μονονουχί καὶ θανάτου λύσις καὶ ζωὴ ἐκ νεκρῶν;

Εἰ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα.

(Cod. f. 165 b.) Σάρκα πάλιν ἰδίαν ἐν τούτοις ὀνομάζει τὸν Ἰσραὴλ, ἥτοι τὸ κατὰ σάρκα γένος. Ὅμοιον οὖν ὡσεὶ λέγοι τυχόν. Εὐκλεᾶ τε καὶ ἀξιόχρεων καὶ φιλαίτατην Θεῷ τὴν ἀποστολὴν τὴν ἐμὴν εἶναι λέγει, καὶ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑφήλιον χρειωδεστάτην, οὐχ ἵνα ταῖς διακείνοις τιμαῖς καὶ ἐκτόποις φιλοκομπίαις τὴν ἐμαυτοῦ φαίνοιμι στεφανῶν κεφαλὴν, ἀλλ' ἵνα τὸ κατὰ σάρκα γένος ἀνασώσωμαι τὸ ἐμὸν. Μονονουχί διανύττων οἷά τι κέντρῳ τῷ ζήλῳ, καὶ διανιστάς εἰς τὸ ἐλέσθαι δεῖν τῇ διὰ Χριστοῦ χάριτι δικαιούσθαι.

Ἄχρις οὗ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, καὶ οὕτω πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται.

(Cod. f. 170 b.) Ἐκεῖνο δὴ πάλιν ἄθρει καὶ κατασκέπτου. Ἐφη μὲν γὰρ ὅτι τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσελεύσεται, καὶ πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. Ἄλλ' εἰ τίς ἔλοιτο πρὸς τοῦτο εἰπεῖν. Καίτοι πολλοὶ τῶν ἐθνῶν ἐν ἀπιστίᾳ τεθνήσκουσιν, πῶς οὖν εἰσέβηκε τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν; Ἄλλ' οὐδὲ πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται, εἴπερ ἔστιν ἀληθὲς ὅτι τὸν τῆς ἀνομίας υἱὸν παραδέξονται οἱ Ἰουδαῖοι, τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάτης ἡφειδραχίτες. Τοῦτο γὰρ αὐτὸς ἐφασκεν· « Ἐγὼ ἐλήλυθα ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐ λαμβάνετε με. Ἐάν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψετε. » Καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Ἀνθ' ὧν τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο εἰς τὸ σωθῆναι αὐτοὺς, διὰ τοῦτο πέμπει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης εἰς τὸ πιστεῦσαι αὐτοὺς τῷ ψεύδει; » τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς τοῦτο; Φαμέν, ὅτι Θεοῦ προθέτως ἀδιαφορήτως ἅπανσι τὴν διὰ πίστεως χάριν, ἐξείργοντος δὲ παντελῶς οὐδένα, πῶς οὐκ εἰσέβηκε τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν, τὸ γε ἦχον εἰς νοῦν καὶ σκοπὸν τὴν τοῦ κεκληκότος; Οὐ γὰρ εἰ τινες ἐβελοντὶ παρῶλισθον καὶ τῆς δωρεᾶς διημαρτήκασι, ταύτην τοι κατεψευσμένον τὸν τῆς Γραφῆς εὐρήσομεν λόγον· ἐξὸν γὰρ αὐτοῖς τῶν ἁπασῶν δεδωρημένων μεταλαχεῖν, ἐβελούσιον ἀνθ' ὅτου πεποίηται τὴν ἀπόστασιν. Οὐκοῦν ὅσον ἦκεν εἰς ἡμερότητα καὶ φιλανθρωπίαν τοῦ κεκληκότος, καὶ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέβηκεν· σέσωσται δὲ καὶ ἅπας ὁ Ἰσραὴλ· ἐπειδὴ δὲ ἀκαμπτεῖς γεγόνασιν, ταύτην τοι καὶ πύρωσιν αὐτοῖς ἀπὸ μέρους γενέσθαι φησί.

Καθὼς γέγραπται· Ἦξει ἐκ Σιών ὁ ῥύόμενος.

(Cod. f. 171.) Ὅτι μέλλει σώζεσθαι καὶ ὁ ἀπόκλητος Ἰσραὴλ κατὰ καιροῦς, βεβαίῳ τὰ τῆς ἐλπίδος, λόγιον παρατιθεὶς ἱερὸν. Σωθήσεται γὰρ κατὰ καιροῦς ὁ Ἰσραὴλ, ἔσχατος καλούμενος μετὰ τὴν τῶν ἔξ ἐθνῶν κλήσιν.

Ὅσπερ γὰρ καὶ ὑμεῖς ποτε ἠπειθήσατε τῷ Θεῷ, κ. τ. λ.

(Cod. f. 172.) Ἰσα δέικνυσιν τὰ ἀμφοῖν ἐγκλήματα,

† Joan. v. 43. † II Thess. II. 10.

A ipsorum assumptio erit, nisi ereptio a morte, et ex mortuis ad vitam revocatio?

XI, 14. Si quo modo ad æmulandum provocem carnem meam.

Carnem propriam denuo appellat Israellem, sive suum secundum carnem genus. Ac si dicat: In clytum et magni pretii Deoque charissimum apostolatium meum esse aio, et omnibus qui sub sole degunt utilissimum; neque id ob eam causam dico ut vano honore incongruaque pompa caput meum videar ornare, sed ut meam secundum carnem gentem salvem. Sic nimirum Israelitas, stimulo veluti, æmulatione compungens atque incitans ut per Christi gratiam justificari velint.

XI, 25. Donec plenitudo gentium intraret, atque ita universus Israel salvus fieret.

Hoc rursus pervide et considera. Ait enim fore ut gentium plenitudo ingrediatur, et universus Israel salvetur. Atqui hoc loco quispiam fortasse dicet: Utique multi ethnici in infidelitate sunt mortui; quomodo ergo plenitudo gentium introitit? Sed ne cunctus quidem Israel salvabitur, si certe verum est, fore ut iniquitatis filium Judæi recipiant, Christi amore contempto. Hoc enim ipsemet dixit: « Ego veni in nomine Patris mei, nec me recipitis. Si alius in proprio nomine venerit, ipsum recipietis ». Præterea sapientissimus Paulus ait: « Quia veritatis amorem non admiserunt, ut salvi fierent, ideo immittit in eos Deus operationem erroris, ut mendacio credant ». Quid ergo ad hæc dicemus? Dicimus quod, offerente Deo liberaliter omnibus fidei gratiam et neminem prorsus excludente, quidni ingressa fuerit plenitudo gentium, quantum certe attinet ad vocantis mentem scopumque? Non enim propterea quod nonnulli sponte exciderunt donumque abjecerunt, idcirco falsam deprehendemus sacræ Scripturæ affirmationem: cum enim oblatis semel bonis potiri possent, voluntariam contra fecerunt apostasiam. Ergo quantum attinet ad vocantis benignitatem charitatemque, et plenitudo gentium introitit, et universus pariter salvatus est Israel: sed quatenus inconvertibilis mansit, pars certe ejus excæcata, inquit, est.

XI, 26. Sicuti scriptum est: Veniet ex Sion liberator.

Quod rejectus quoque Israel salvandus postea per tempora sit, spem firmat sacro prolato oraculo. Reapse enim tempore suo salvabitur Israel, postremo loco vocandus post gentium vocationem.

XI, 30. Sicut et vos non credidistis aliquando Deo, etc.

Utrosque in eadem fuisse culpa demonstrat,

eademque et una gratia sanatos tum ethnicos tum Israellem. Vocatus fuit enim per Moysen olim Israel, et Ægypti calamitate liberatus : sed dæmonum ministri, id est ethnici, qui Ægyptiorum nomine intelliguntur, minime adhuc credebant divinæ erga Israellem misericordiæ : neque enim fidem adhibebant miraculis per Moysen patris, neque Judæorum Deum volebant agnoscere. Vix tandem dimissus est ad sacrificandum in deserto populus Judæorum ; ipsi tamen priscum retinebant errorem. Nunc ipsi vicissim consecuti sunt misericordiam, in offensam delapso Israele, qui misericordiæ gentibus datæ non credit ; ita tamen ut et ipse per tempora miseratione potiturus sit. Par est igitur amborum culpa, miserantis auxilio æque indigens. Conclusos autem fuisse omnes dicit in incredulitate a Deo, ut omnium misereretur. Neque tamen divina voluntate factum unquam putemus ut nonnulli discrediderent, atque hinc post lapsum veniam consequerentur : sed in incredulitate potius conclusisse eos intelligendum est, quatenus ipsos incredulitatis reus ostendit, et suis ipsis factis coargutos : adeo ut in tantam postea infelicitatem devenerint, quæ miseratione et venia indigeret.

XIV, 6. *Qui manducat, Domino manducat, et gratias Deo agit.*

Haud de gravissimis rebus hic agitur. Quæritur enim utrum propter Deum hic vel ille operetur, utrum ambo gratias agant. Si ergo quod quæritur, gratiarum actio est ; qui carnem edit, non qui judicizat, is est revera qui gratias agit : qui carnis edendæ licentiam sibi sumit, non qui adhuc legi adhæret.

XIV, 14. *Scio et confido in Domino Jesu, etc.*

« Scio et confido, inquit, in Domino Jesu, quod nihil commune (1) propter ipsum, » et reliqua. Fide dignus testis, qui scire se et confidere asseverat. Addit autem et « in Christo Jesu, » ut veritatem magis roboret, atque ut fidem ab audientibus sine ulla dubitatione impetret. Meminit autem et dicti olim a Christo : « Non quod in os ingreditur coquinat hominem : et quod omnis esca in ventrem vadit, et in secessum emittitur ». Est enim hæc eduliorum conditio. Quamobrem quod quidem ad naturam attinet, nihil profanum est, nihil contaminatum ex his quæ nutrimento inserviunt : sancificantur enim omnia per verbum Dei et orationem *. Sed et illud meminimus, quod cum Deus omnia crearet : Vidit, inquit Scriptura, valde esse bona †, benedixitque eis. Cum ergo Deus creatas a se res cum laude approbaverit, quis dicere ausit inquinamentum et contaminationem inde provenire, quin simul Creatorem accuset? Ergo nihil omnino

καὶ μὴ χάριτι θεραπευμένους τοὺς τε ἐξ ἐθνῶν καὶ τὸν Ἰσραὴλ. Κέκληται μὲν γὰρ κατὰ καιροῦς διὰ τοῦ Μωσέως ὁ Ἰσραὴλ, καὶ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τάλαιπωρίας ἐξήρηται· ἀλλ' οἱ τῶν δαιμόνων θεραπευταί, τούτέστι τὰ ἔθνη, ὡς διὰ γε τῶν Αἰγυπτίων νοούμενα, τῶς ἠπειθήσαν τῷ ἔλεει τῶν ἐξ Ἰσραὴλ· οὐ γὰρ πεπιστεύασαι ταῖς θεοσημαῖαις ταῖς διὰ Μωσέως, οὐκ ἤθελον εἰδέναι τὸν τῶν Ἑβραίων Θεόν. Ἄλλ' ἐξεπέμπετο μὲν μὲν ἰερούργησων κατὰ τὴν ἔρημον τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, εἶχοντο δὲ αὐτοὶ τῆς ἀρχαίας ἀπάτης. Ἀλλὰ νῦν ἠλέηται προσκεκροκότος τοῦ Ἰσραὴλ, ὃς καὶ ἠπίθησε τῷ ἔλεει τῶν ἐθνῶν, ἵνα καὶ αὐτὸς ἐλεηθῆται κατὰ καιροῦς. Ἰσα ταυγαροῦν, ὡς ἔρη, τὰ ἀμφοῖν ἐγκλήματα, τῆς τοῦ κατοικτεῖροντος ; ἐπικουρίας ἐν ἴσῳ τρόπῳ δεδεημένα. Συγκληθεῖσθαι δέ φησι τοὺς πάντας εἰς ἀπίθειαν παρὰ Θεοῦ, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσῃ. Καὶ οὐ τίς ποῦ τῆς θείας βουλῆς ἔργον γενέσθαι λογιούμεθα τὸ ἀπιθῆσαι τινος, ἵνα καὶ κατοικτεῖροντος πεσόντες εἰς τοῦτο· συνέκλεισε δὲ μᾶλλον εἰς ἀπίθειαν, ἐνόχους ὄντας ἀποφαίνων τοῖς ἀπιθείαις ἐγκλήμασι, καὶ ὅσον ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐληλεγμένους· ὡς εἰς τοῦτο λοιπὸν καθίσκοντο δυσπραξίας, ὡς μόνου δεῖσθαι τοῦ κατοικτεῖρεσθαι τε καὶ ἐλεεῖσθαι.

Ὁ ἐσθλωρ, Κυρίῳ ἐσθίει, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ.

(Cod. f. 195 h.) Οὐ περὶ τὰ καιρία τὸ πρᾶγμα ἐστίν. Τὸ γὰρ ζητούμενον, εἰ διὰ τὸν Θεὸν οὗτος κάκεινος ἐργάζεται, εἰ ἀμφοτέροι εὐχαριστοῦσιν. Εἰ οὖν τὸ εὐχαριστεῖν ἐστὶ τὸ ζητούμενον, οὐκοῦν ὁ ἐσθίων κρέα, οὐχ ὁ Ἰουδαῖζων, οὗτός ἐστιν ὁ εὐχαριστῶν, ὁ λαθῶν ἄδειαν ἐσθίειν κρέα, οὐ μὴν ὁ ἐτι τῷ νόμῳ κατεχόμενος.

Οἶδα καὶ πέπεισμαι ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, κ. τ. λ.

(Cod. f. 199.) « Οἶδα καὶ πέπεισμαι, φησὶν, ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, ὅτι οὐδὲν κοινὸν δι' ἑαυτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀξιόχρεως ὁ μάρτυς, εἰδέναι καὶ πεπεισθαι διισχυριζόμενος προσεπάγει δὲ τὸ, « ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, » πρὸς τὸ καὶ ἐτι μειζόνως ἐμπεδοῦσθαι τὸ ἀληθές, ἔπεισθαι τε τοῖς ἀκρωμένοις τὴν πίστιν ἐνδοιασμοῦ τινος δίχα. Διαμέμνηται δὲ πάντως ποῦ εἰρηκότος τοῦ Χριστοῦ· « Οὐ τὸ εἰσπορευόμενον εἰς τὸ στόμα κοινῶν τὸν ἄνθρωπον· καὶ ὅτι πᾶν ἔδεσμα χωρεῖ μὲν εἰς τὴν κοιλίαν, ἐκπέμπεται δὲ καὶ εἰς ἀφεδρῶνα » Καὶ τοῦτο φύσις αὐτῶν καὶ χρεῖα. Οὐκοῦν ὅσον μὲν ἦκεν εἰς ἰδίαν φύσιν, κοινὸν ἢ βέβηλον οὐδὲν τῶν τελούντων εἰς τροφάς· ἀγιάζεται γὰρ διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως. Μεμνήμεθα δὲ ὅτι καὶ πρὸς τὸ εἶναι παρενεγκῶν τὰ πάντα Θεός, εἶδεν, φησὶν, ὅτι καλῶς καὶ εὐλόγησεν αὐτά. Ἐπαινοῦντός γε μὴν Θεοῦ καὶ μὴν καὶ ἐπηυλογηκότος τὰ ἴδια κτίσματα, τίς ὁ φάναι τομῶν μολυσμοῦ καὶ βεβηλώσεως εἶναι πρόβηνα, καὶ οὐκ αὐτοῦ ποιήσεται τὴν κατάβρῃσιν τοῦ

* Matth. xv, 11, 17. † 1 Tim. iv, 5-8. ‡ Gen. I, 31.

(1) Id est profanum vel impurum aut pollutum, ex Hebræorum nimirum sententia.

παρενεγκόντος εἰς ὑπαρξιν; Οὐκοῦν κοινὸν μὲν τῆ φύσει τῶν πεπονημένων παντελῶς οὐδέν. Εἰ δὲ δὴ τις οἴοιτο κοινὸν εἶναι τι, κερκίνωται διὰ τοῦτο καὶ νενοσηκεν αὐτὸς ὡς ἐν ἰδίᾳ γνώμῃ τὴν βεβήλωσιν. Πάντα μὲν γὰρ καθαρὰ, κοινοὶ δὲ τὸν ἄπιστον ἢ ἐπὶ τισιν ὀλιγοπιστία, καὶ οὐκ αὐτὰ που πάντως ἀ νενομίκεν εἶναι κοινά. Ὡσπερ γὰρ τοῖς τελείοις τὸν νοῦν εἰς ὃ φύσει Θεός, καὶ οὐδαὶς ἐπ' αὐτῷ ἕτερος, ἀλλ' οὔτε εἰδωλὸν τί ἐστιν ἐν κόσμῳ, λελόγισται δὲ παρ' οὐδὲν καὶ τὸ εἰδωλόθυτον ὃ γὰρ εἰδωλον οὐκ εἰδῶς, πῶς ἀν εἰδείη τὸ εἰδωλόθυτον; τοῖς γε μὴν οἰομένοις πολλοὺς εἶναι θεοὺς, ἔσται τι πάντως καὶ εἰδωλόθυτον ὁῦτω τοῖς πεπιστευκόσιν ἀδέβηλά τε εἶναι καὶ καθαρὰ τὰ παρὰ Θεοῦ, κοινὸν μὲν τῆ φύσει παντελῶς οὐδέν ἀνεῖται δὲ πάντως ἐπ' ἐξουσίας τῶν ἐδωδῆμων ἢ χρησις τοῖς γε μὴν οὐπω πρὸς τοῦτο γνώμης ἡγμένους, οὐπω μὲν καθαρὰ κατὰ τὰ αὐτοῖς δοκοῦν ἔχειν ὀρθῶς κοινά δὲ ὅτι σκάξει πῶς αὐτοῖς πρὸς ἀλήθειαν ὁ νοῦς.

Διὸ προσλαμβάνετε ἀλλήλους, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ὑμᾶς εἰς δόξαν Θεοῦ.

(Cod. f. 206 b.) Ἐν σῶμά ἐσμεν οἱ πολλοὶ, καὶ ἀλλήλων μέλη, κατὰ τὸ γεγραμμένον, συνείροντος ἡμᾶς εἰς ἐνότητα τοῦ Χριστοῦ τοῖς τῆς ἀγάπης δεσμοῖς. Ἀυτὸς γὰρ ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρα ἐν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας. Ἀεὶ δὴ οὖν ἄρα τὸ αὐτὸ φρονεῖν εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰ τι πάσχει ἐν μέλος, συμπάσχειν πάντα τὰ μέλη. εἴτε δοξάζεται ἐν μέλος, χαίρειν πάντα τὰ μέλη. Διὸ προσλαμβάνεσθε, φησὶν, ἀλλήλους, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ὑμᾶς εἰς δόξαν Θεοῦ. Προσηψόμεθα δὲ ἀλλήλους, τὰ αὐτὰ φρονεῖν ἡρημένοι, βαστάζοντες δὲ καὶ ἀλλήλων τὰ βάρη, καὶ τηροῦντες τὴν ἐνότητα τοῦ πνεύματος ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης. Οὕτως ἡμᾶς προσελάβετο καὶ ὁ Θεὸς ἐν Χριστῷ. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθής, οὕτως ἡγαπήσθαι τὸν κόσμον εἰπὼν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὥστε καὶ αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν δεδῶσθαι τὸν Υἱόν. Δέδοται γὰρ τῆς ἀπάντων ἡμῶν ζωῆς ἀντάλλαγμα, καὶ θανάτου τὴν καταλλαγὴν ἐσχέκαμεν, καὶ θανάτου καὶ ἀμαρτίας ἐκλευτρώμεθα. Καὶ τὸν γε τῆς οἰκονομίας σκοπὸν διαλευκαίνει λέγων, Χριστὸν γεγενῆσθαι διάκονον περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς Ἰουδαίων πατράσι προσηγγελαί Θεός, ὅτι καὶ εὐλογῆσαι τὸ ἐξ αὐτῶν ἐσόμενον σπέρμα, καὶ ὡσεὶ τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πληθεῖ, ταύτῃ τοι πέφηνεν ἐν σαρκὶ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, Θεὸς ὑπάρχων, ὁ Λόγος αὐτὸς ὢν, ὁ πᾶσαν τὴν κτίσιν καὶ εἰς τὸ εἶναι συνέχων, καὶ τὸ εὔ εἶναι τοῖς οὖσιν ἀπονέμων ὡς Θεός. Ἠλθεν δὲ εἰς τόνδε τὸν κόσμον μετὰ σαρκὸς, πλὴν οὐ διακονηθῆναι μᾶλλον, καθὰ φησὶν αὐτὸς, ἀλλὰ διακονῆσαι, καὶ θῆναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀντίλυτρον ὑπὲρ πολλῶν. Ἐμολόγει γε μὴν ἀφῆλθαι σαφῶς, ἵνα πληρώσῃ τῷ Ἰσραὴλ τὴν ἐπόσχεσιν. Ἐφασκεν γάρ· Ἐοὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ ἀπολωλότα πρόβατα οἴκου

profanum est in creatis rebus. Quod si quis forte arbitratur aliquid esse profanum, ipse potius in mente sua inquinamento laborat. Cuncta enim munda sunt, sed incredulus inquinatur sua in aliquibus infirma fide, non iis ullatenus rebus quas ipse profanas existimaverit. Nam sicuti mente perfectis unus est Deus, nullusque præter ipsum alius, neque idolum ullum in mundo esse creditur, sic ab iisdem nullum esse existimatur idolothytum. Nam qui idolum non agnoscit, quomodo idolothytum pensi habebit? Utiq̄ue iis qui plures esse putant deos, idolothytum quoque aliquid esse videtur; ac credentibus incontaminata puraque esse omnia quæ a Deo sunt, nihil natura propria profanum prorsus habetur: est autem liberrimus escarum usus: verum iis qui nondum id sibi persuaserunt, nondum munda sunt secundum ipsorum, ut rentur, rectam opinionem; sed profana habentur, quia mens ipsorum ad veritatem claudicat.

XV, 7. Ideo suscipite alterutrum, sicut et Christus suscepit vos in gloriam Dei.

Multi unum corpus sumus, et membra alterutrius, sicuti scriptum est⁶, constringente nos in unitatem Christo charitatis vinculis. « Ipse est enim qui fecit utraque unum, medium parietem maceris solvens, legem præceptorum decretis destruens⁷. » Oportet igitur eadem omnes invicem sentire; et si unum membrum aliquid patitur, cuncta compati membra; sin unum membrum glorificatur, cuncta membra gaudere⁸. « Ideo suscipite, inquit, alterutrum, sicut et Christus suscepit vos in gloriam Dei. » Suscipiemus autem invicem, si eadem sentire voluerimus: ferentes item alter alterius pondera⁹, servantesque unitatem spiritus in vinculo pacis¹⁰. Sic nos quoque suscepit Deus in Christo. Nam verax est qui dixit: sic Deum dilexisse mundum ut Filium suum pro nobis tradiderit¹¹. Datus est enim pro omnium nostrum vita redimere, et a morte translatis fuimus¹², et ex morte ac peccato redempti. Atque hujus dispensationis scopum illustrat, dicens Christum factum esse circumcisionis ministrum pro veritate, et reliqua. Nam quia Judæorum parentibus promiserat Deus, benedicturum se futuro ex ipsis semini, et astrorum cælestium instar multiplicaturum¹³, ideo apparuit in carne, factusque homo est, qui Deus Verbumque ipsummet erat, qui universam rem creatam conservat, cunctisque incolumitatem tribuit utpote Deus. Venit autem in hunc mundum cum carne, non tamen ut ei ministraretur, sed ut ipse potius, sicut ait, ministraret, animamque suam pro multis redemptionem traderet¹⁴. Profecto fatebatur se manifeste venisse, ut promissa Israeli compleret. Aiebat enim: « Non sum missus nisi ad oves domus Israelis quæ perierant¹⁵. » Quamobrem haud mendaciter

⁶ Rom. xii, 5. ⁷ Ephes. ii, 14, 15. ⁸ I Cor. xii, 26. ⁹ Galat. vi, 2. ¹⁰ Ephes. iv, 3. ¹¹ Joan. iii, 16. ¹² I Joan. iii, 14. ¹³ Gen. xv, 5; xxi, 17; xxvi, 4. ¹⁴ Philipp. ii, 30. ¹⁵ Matth. xv, 24.

Paulus ait ministrum illum fuisse circumcissionis, ut promissa patribus rata haberet, ejusque rei causa traditum fuisse a Deo Patre, atque ut misericordiam ethnici consequerentur, quo et ipsi eum glorificarent tanquam omnium creatorem et opificem, servatorem ac redemptorem. Prorsus enim cavendum erat, quandoquidem ob suam multam incredulitatem impie eum læserat circumcisis populus, nec ejusdem redemptionem admiserat, ne inutilis videretur ineffabilis charitas Dei, dum vix pauci salvarentur credentes Israelitæ. Idcirco dilatata in omnes superna clementia, assumpti sunt ethnici, et sapientiæ in Christo mysterium a suo benignitatis scopo non aberravit: salvatus est enim, loco eorum qui exciderunt, universus mundus, Deo miserante. Quod autem prædictum fuerit hoc mysterium sanctorum voce, qui in spiritu futura præcognoverunt, demonstrat, evidenti prolato prophetiarum testimonio (1).

(1) Exstant hæc prophetica testimonia in versiculis 9-12, in quæ etiam commentatum fuisse, nec

Ἰσραὴλ. Ὁ οὐκ οὐκ ψευδοεπίσει λέγων ὁ Παῦλος διάκονον αὐτὸν γεγενῆσθαι ἐκ περιτομῆς εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων, τεθεῖσθαι περὶ τοῦτο παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ εἰς ἕκαστο τοῖς ἐξ ἔθνῶν, ἵνα καὶ αὐτοὶ δοξάσειαν ὡς τῶν ἄλλων γενεσιουργὸν καὶ τεχνίτην τὴν σωτήρᾶ τε καὶ λυτρωτήν. Ἐδει γὰρ, εἶδει διὰ πολλὴν ἀπειθειαν ὑβριζούσης αὐτὸν ἀνοσίως τῆς περιτομῆς, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ λύτρωσιν οὐ προσαιμένης, μὴ ἀπρακτῆσαι δοκεῖν τὴν ἀφραστον τοῦ Θεοῦ χάριν. ὀλίγων καὶ μόλις κομιδῆ διασεσωσμένων τῶν πεπιστευκότων ἐξ Ἰσραὴλ. Ταύτη τοι κατευρυνομένης ὡσπερ ἐφ' ἅπαντας τῆς ἀνωθεν γαληνότητος προσελήφθη τὰ ἔθνη, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ σοφίας τὸ μυστήριον οὐχ ἡμαρτηκὸς ἔραται τοῦ πρὸς ἡμερότητα βλέποντος σκοποῦ· σωσται γὰρ ἀντὶ τῶν ὀλισθηκότων ἢ ὑπ' οὐρανὸν, κατωικτείροντος Θεοῦ. Ὅτι δὲ προαναπεφώνητο τὸ μυστήριον διὰ φωνῆς ἁγίων προεγνωκότων ἐν πνεύματι τὰ ἐσόμενα, καθίστησιν ἐναργεστάτη τῶν προφητειῶν παραθέσει.

non in reliquam partem epistolæ Cyrillum credimus, etsi nihil Cyrilli præterea in codice est.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΑΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΚΟΡΙΝΘΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ Α΄.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

EXPLANATIO IN EPISTOLAM I AD CORINTHIOS

(Ex ed. Card. Ang. Mai, *Bibl. nov. P.P.*, III, 48. Vide ipsius præfationem tomo I hujusce editionis præfixam, col. 106.)

1, 1. Paulus vocatus apostolus Jesu Christi, etc. A Missum se ait divus Paulus a Christo, voluntate Dei Patris. Id enim significari existimo verbis « per voluntatem Dei. » Quia enim per Filium tum voluntas tum operatio Patris conficitur, per eundem item sanctos apostolatui destinatos fuisse dicimus.

Et Sosthenes frater, etc.

Quod prædicationis virtus profutura sit non Corinthiis tantummodo, verum etiam cunctis in Christo vocatis ad sanctificationem per fidem, liquido demonstrat dicens: « Sanctificatis in Christo, in omni sive ipsorum sive nostro loco. »

Παῦλος κλητὸς ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ. (Cod. f. 218.) Ἀπεστάλθαι φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος παρὰ Χριστοῦ, εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἐκ θελήματος Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ δι' Ἰησοῦ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, δι' αὐτοῦ πάλιν τοὺς ἁγίους εἰς ἀποσταλήν προκεχειρήσθαι φαμεν.

Καὶ Σωσθένης ὁ ἀδελφός, κ. τ. λ.

(Ibidem.) Ὅτι ὀνήσει τῶν κηρυγμάτων ἡ δύναμις οὐ μόνον Κορινθίους, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἐν Χριστῷ κεκλημένους εἰς τὸν διὰ πίστεως ἁγιασμὸν, διατρανοὶ λέγων· « Ἁγιασμένοις ἐν Χριστῷ, ἐν παντὶ τόπῳ αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν. » Ὁ μὲν γὰρ νόμος οὐκ

ἐν παντὶ τόπω κεκέλευε τοῦτο δοῦναι, ἀλλ' εἰς τὸν θεῖον αὐτὸν ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼν ἀφικέσθαι. Ἐδεδίει γὰρ τῆς παρ' αὐτοῖς διανοίας, ὡς εἰκός, τὸ εὐμετακόμιστον, μὴ ἄρα πως προσκυνεῖν ἢ θύειν ἐν παντὶ τόπῳ κεκελευσμένοι, πρόφασιν τῆς εἰς τὰ αἰσχρῶ μεταβολῆς [ἔχουσι] τὸν νόμον, καὶ προσκυνήσειαν τοῖς γλυπτοῖς, ναοὺς ἑαυτοῖς ἰστώντες καὶ βωμούς. Ἐπειδὴ δὲ κεκλήμεθα λοιπὸν οἱ ἐξ ἐθνῶν διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν εἰς οικειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀσφάλειαν πεπλουτήκαμεν, προσκυνεῖν τετάγμεθα οὐκ ἐν γε τοῖς Ἱεροσολύμοις ἅπαντες, ἀλλ' ἐν παντὶ τόπῳ. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ διὰ τῶν προφητῶν λεγόμενον· « Καὶ προσκυνήσουσι τῷ Κυρίῳ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ. » Ἐπιστέλλει δὴ οὖν ἅμα Σωσθένης τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ, ἣν αὐτὸς ἑαυτῷ παρέστησεν ὁ Χριστός. Καὶ τίς αὐτὴν ὥπτο; Πάντες οἱ ἡγιασμένοι καὶ κεκλημένοι διὰ Χριστοῦ πρὸς δικαιοσύνην, ἐπικαλούμενοι τε τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν παντὶ τόπῳ αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν, τουτέστιν εἴτε ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων γῆ, εἴτε οὖν ἐν ταῖς τῶν ἐθνῶν πόλεσι τε καὶ χώραις. Θεὸν δὲ κατὰ φύσιν διακηρύττει Χριστὸν, καὶ σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν δόξαν πραγματεύεται. Θεοῦ μὲν γὰρ Ἐκκλησίαν ὀνομάζει τοὺς ἡγιασμένους. Χριστῷ δὲ πάλιν αὐτοὺς προσνέμει λέγων· « Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. »

Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

(Cod. f. 219 b.) Χάριτι στεφανοῖ τοὺς πεπιστευκότας τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Δι' αὐτοῦ γὰρ καὶ ἐν αὐτῷ τὰ πάντα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· συνδοτὴρ τέ ἐστι καὶ συγχωρηγὸς τῷ γεγονηκότι τῶν ἀνωθεν ἀγαθῶν, καὶ διανομὸς τῶν ἐξ οὐρανοῦ χαρισμάτων, καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἡ πάντων εἰρήνη, τῇ παρ' ἑαυτοῦ χάριτι καταλαμπρύνων Ἀρχὰς, Θρόνους τε καὶ Ἐξουσίας, καὶ ἅπασιν ἀπλῶς εἰπεῖν, πᾶσαν κτίσιν λογικῇ

Ἦτε δὲ κατηρτισμένοι ἐν τῷ αὐτῷ νοῦ καὶ ἐν τῇ αὐτῇ γνώμῃ.

(Cod. f. 221 b.) Ὅτι ὀνόματι τῷ Δεσποτικῷ κατασεμνύνεσθαι δεῖν, ἀναγκαῖον ἦν ἅμα καὶ σοφὸν ἀναπεῖσαι, λέγων αὐτὸς δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Τοῖς δὲ δουλεῦσίν μοι κληθήσεται ὄνομα καινὸν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς. » Χριστιανοὶ γὰρ ὀνομάσμεθα, καὶ τὸ ὄνομα τὸ καινὸν πεπλουτήκαμεν, οὐ δικαίως ἐστέργηται τινες, τῶν ὀρθῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀποφοιτῶντες· καὶ προσκείμενοι πνεύμασι πλάνοισι, καὶ ἀνοσιῶν τινῶν ψευδοδιδασκάλων τερατισμοῖς, τὸ αὐτῶν ἐσχέχασιν ὄνομα, καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ εἰσι τοῦ Χριστοῦ, τὴν κατ' αὐτοῦ δυσφημίαν μερισάμενοι, καὶ εἰς διαφόρους δόξας τε καὶ γνώμας κατεσχισμένοι, καίτοι Χριστοῦ τοὺς ἰδίους κεκληκότας ἐν εἰρήνῃ. Καὶ ὅτι εἰς ἐστὶν αὐτὸς, καὶ οὐ μεμέρισται· ἐν οὖν οἱ πάντες ἐσμὲν ἐν Χριστῷ, κατηρτισμεθά τε πρὸς τοῦτο ἐν τῷ αὐτῷ νοῦ καὶ ἐν τῇ αὐτῇ γνώμῃ,

¹⁸ Soph. II, 11. ¹⁹ Isa. LXV, 15.

(1) Recole quæ adnotavimus ad vers. 3 cap. I Epist. ad Rom., de studio Cyrilli perpetuo asserendi

A Lex enim haud in omni loco jubeat id fieri, sed ad sacrum ipsum proficisci Hierosolymorum templum. Metuebat enim, ut credibile est, mentis eorum volubilitatem; ne si forte quovis in loco adorare jussi fuissent, causam suæ transitionis ad turpem cultum legem haberent, atque idola adorarent, templa sibi et aras construentes. Quia vero nos ethnici vocati deinde fuimus per fidem in Christum ad Dei familiam, et libertate per sanctum Spiritum potiti sumus, adorare jussi sumus haud Hierosolymis cuncti, sed in omni loco. Atque hoc nimirum prophetæ edixerant: « Et venerabuntur Dominum singuli de loco suo ¹⁸. » Scribit autem Sostheni simul et Ecclesiæ Dei, quam ipse sibi Christus comparavit. Quis autem hanc Ecclesiam viderat? Cuncti scilicet qui sanctificati erant et vocati per Christum ad justificationem, quique invocabant nomen ejus in omni loco ipsorum et nostro, id est sive in Judæorum regione, sive in ethnicorum civitatibus ac provinciis. Deum autem natura propria prædicat Christum (1), et cum ipso ac per ipsum Deo Patri gloriam conciliat: Dei enim Ecclesiam appellat sanctificatos. Rursus autem Christo illos ascribit dicens: « Si quis Spiritum Christi non habet, hic non est ipsius. »

I, 3. *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

C Gratia coronat credentes, quæ est a Deo Patre et a Domino Jesu Christo. Per ipsum enim et in ipso omnia dantur a Deo Patre: ipseque una cum Genitore suo collator est et communicator supernorum bonorum, cunctorumque cælestium charismatum distributor: ipse pacem cunctis conciliat, gratia sua illuminans Principatus, et Thronos, et Potestates, atque, ut uno verbo dicam, rationalem quamlibet creaturam.

I, 10. *Estote autem coagmentati eadem mente eademque sententia.*

D Quod Domini nomine gloriari oporteat, necessario sapienterque docuit ipse Deus per unum de sanctis prophetis, dicens: « Servis autem meis vocabitur novum nomen, quod in universa terra benedicetur ¹⁹. » Christiani enim nominamur, et de nomine novo ditati sumus, quo spoliati merito sunt nonnulli, qui a recta Ecclesiæ doctrina discesserunt, ac erroneis spiritibus impiorumque pseudomagistrorum portentis adhærentes, ab his nomen contraxerunt: nec immerito: non enim Christi sunt, qui blasphemiam adversus eum participaverunt, atque in varias sectas et sententias dispertiti sunt. Atqui Christus suos ad pacem vocavit, quia unus ipse est et indivisus. Unum igitur sumus omnes in Christo, atque omni id eadem mente eademque sententia coagment-

veram naturalemque Christi Jesu Domini nostri deitatem.

tati, constringente nos, ut simus spiritali copula unanimes, illo qui dicit Deo Patri: « Volo, ut sicut ego et tu unum sumus, ita et ipsi nobiscum unum sint ¹⁷. »

I, 15. *Num divisus est Christus? Num Paulus pro vobis crucifixus fuit?*

Si quis alius pro nobis crucem pertulit, utique et ipsius dicamur. Item si forte cum alterius invocatione baptizati fuimus, ille nos possideat, eundemque Servatorem ac Redemptorem appellemus. Sin vero Christus pro peccatis nostris mortuus est, et nos ei uni consepulti fuimus per baptismum in mortem ¹⁸, possideat, inquit, emptas a se animas ipse. Salvati enim per ipsum et ab ipso sumus, qui pro nobis animam suam posuit ¹⁹.

I, 17. *Non enim me misit ad baptizandum Christus, sed ad evangelizandum.*

Missus fuit ex professo Paulus ad Jesum gentibus prædicandum. Nihil tamen minus ad apostoli officium pertinere dicimus quidquid temporis et usui congruum fuerit conficere; et quidem etiam si quos baptizare voluerit. Cæterum ne videretur tempus prædicando aptum aliis curis impendere, recte sinens ut alii per regiones dispersi, cunctique nominatim episcopi, hoc per otium facerent, ipse ad Evangelii potius prædicationem incumbelat: quippe cui verbi ministerium potissime creditum fuerat, et Christi mysterium vel maxime erat exploratum. Sed sicuti divus Stephanus, etsi mensarum ministrum agebat, non alienum a se putabat initiandi officium; sic etiam divus Paulus, quamquam evangelizando Christi mysterio destinatus, attamen pro oblata occasione, baptizandi quoque ministerium implebat, habens videlicet utriusque rei potestatem, nulloque eum prohibente, si quando hoc etiam agendum sibi putaret.

I, 20. *Ubi sapiens? ubi litterator? ubi conquisitor hujus sæculi?*

Tumidis quidem mundana sapientia hominibus, et fidem, Christi videlicet, non recipientibus, stultitia videtur Evangelium. Nobis vero longe alia sententia est: profitemur enim illud esse Dei virtutem viamque salutarem quæ ad sanctificationem ducit, atque ad veritatis notitiam sapienter erudit copiosis prædicationibus. Existimo autem sapientes ab eo nunc vocari rhetores, qui suæ eloquentiæ vi credibilia argumenta mendacio connectentes, speciem huic veritatis conficere studebant. Litteratores vero intelligo ludimagistros sive grammaticos, qui poetarum libros scrutari solent ac pueris interpretari. Conquisitores denique dicit eos qui verbis cavillari solent, et res subtiliter examinare, quique mentis suæ ad inventionibus, prout unicuique in singulis propositis res probabilius se habere videtur, veritatem quærere simulant (1). Sed nul-

¹⁷ Joan. xvii, 21. ¹⁸ Coloss. ii, 12. ¹⁹ I Joan. iii, 10.

(1) Videtur hic designari secta vetus hominum rationalitatem fallacem malitiosamque profitentium.

Α συνδέοντος ἡμᾶς εἰς ὁμοψυχίαν καθ' ἑνωσιν τὴν πνευματικὴν τοῦ περὶ ἡμῶν λέγοντος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· « Θέλω ὡς περ ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἔσμεν, οὕτως καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσιν. »

Μεμέρισται ὁ Χριστός; Μὴ Παῦλος ἐσταυρώθη ὑπὲρ ὑμῶν;

(Cod. f. 222 b.) Εἰ ἕτερος τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνέτηλ σταυρὸν, αὐτοῦ καὶ λεγόμεθα. Καὶ εἰ βεβαπτισμεθα τυχόν εἰς τὴν ἑτέρου κλήσιν, ἐκεῖνος ἡμᾶς ἐχέτω, καὶ αὐτὸν ἐπιγραφώμεθα Σωτήρα καὶ Λυτρωτὴν. Εἰ δὲ Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ αὐτῷ καὶ μόνῳ συνθεθάμεθα διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον, πλουτεῖτω, φησί, τοὺς ἠγορασμένους αὐτός. Σεσώσμεθα γὰρ δι' αὐτοῦ τε καὶ παρ' αὐτοῦ θεθεικότος ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ἰδίαν ψυχὴν.

Ὁὐ γὰρ ἀπέστειλέν με Χριστὸς βαπτίζειν, ἀλλ' εὐαγγελίζεσθαι.

(Cod. f. 222 b.) Ἀπέσταλται μὲν ὁμολογουμένως διακηρύξων τοὺς ἔθνεσι τὸν Ἰησοῦν. Ἄλλ' ἔργον εἶναί φαμεν τῆς ἀποστολῆς τὸ ὡς ἐν καιρῷ τε καὶ χρείαις πληροῦν, εἴτ' οὖν ἔλοιτο καὶ τὸ βαπτίσειαι τινάς. Ἴνα δὲ μὴ τὸν τοῦ χρῆναι κηρύττειν καιρὸν ἑτέροις φαίνοιτο δαπανῶν σπουδάσμασι, παρὲς εὖ μάλα τοῖς κατὰ χώρας καὶ πᾶσι τεταγμένοις εἰς ἐπισκοπὴν τὸ ὡς ἐν σχολῇ τοῦτο δρᾶν, εὐηγγελίζετο μᾶλλον αὐτός, ἅτε δὴ καὶ λόγου χρεῖαν πεπιστευμένος καὶ πάλυ λίαν ἠκριθῶκώς τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἄλλ' ὡς περ ὁ θεσπέσιος Στέφανος, καίτοι τραπεζῶν διάκονον προχειρισάμενος, οὐκ ἀπόπεμπτον ἐποιεῖτο τὸ χρῆναι μυσταγωγεῖν· οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καίτοι θεθειμένος εἰς τὸ δεῖν εὐαγγελίζεσθαι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ἐπλήρου κατὰ καιρὸν καὶ τὴν τοῦ βαπτίσματος χρείαν, προκειμένης ἐπ' ἄμφω τῆς ἐξουσίας αὐτῷ, καὶ ἐξείργοντος οὐδενὸς εἴπερ ἔλοιτο τοῦτο δρᾶν.

Ποῦ σοφός; ποῦ γραμματεὺς; ποῦ συζητητὴς τοῦ αἰῶνος τούτου;

(Cod. f. 225.) Τοῖς μὲν μέγα φρονοῦσιν ἐπὶ σοφίᾳ κοσμικῇ καὶ τὴν πίστιν οὐ προσειμένοις, δῆλον δὲ εἶ τὴν εἰς Χριστὸν, μωρία τὸ εὐαγγέλιον. Ἡμῖν δὲ οὐχ οὕτως, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· διατεθείμεθα γὰρ εἶ δυνάμεις Θεοῦ ἔσσι, καὶ σωτηρίας ὁδὸς ἀποφέρουσα πρὸς ἀγιασμὸν, καὶ εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν παιδαγωγούσα σοφῶς σαφιλῶν κηρυγμάτων. Οἶμαι δὲ ἔγωγε σοφοὺς νῦν αὐτὸν ἀποκαλεῖν τοὺς ῥήτορας, οἱ τῇ τῶν λόγων δεινότητι τὸ πιθανὸν αἰετῶ ψεύδει συμπλέκοντες, τῆς ἀληθείας αὐτῷ τὴν δόκησιν περιποιεῖν ἐσπούδαζον. Γραμματεῖας δὲ οἶμαι τοὺς γραμματιστάς ἦτοι γραμματικούς, οἳς ἦν ἔθος τὰς τῶν ποιητῶν περιεργάζεσθαι συγγραφάς καὶ διερμηνεύειν τοῖς νέοις. Συζητητὰς δὲ φησι τοὺς λογομαχεῖν εἰωθότας καὶ ἀκριβεῖα δῆθεν τῶν πραγμάτων βασανιστάς, οἱ ταῖς τῶν ἔννοιῶν εὐρέσασιν, ὡς ἐνὶ τῷ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν προκειμένων ἀδιαβλήτως ἔχουν δοκοῦν,

ζητεῖν ὑποκρίνονται τὴν ἀλήθειαν. Ἄλλ' οὐ τί πω ὀρθῶς, μᾶλλον δὲ εἰς ἅπαν ἡμελημένως ἠγνοήκασι γὰρ τὸν τῶν ἔλων Θεόν, ὃς τόδῃ τὸ σύμπαν ἀπορρή- τοις ἐνεργείαις ἀπονῆτι διεπέφτατο καὶ παρήνεγκεν εἰς τὸ εἶναι τὰ οὐκ ὄντα πάντα, κατανεύσας μόνον. Μεμώρανται τοίνυν ἀληθῶς ἢ τοῦ κόσμου σοφία.

Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔγνω ὁ κόσμος διὰ τῆς σοφίας τὸν Θεόν, εὐδόκησεν ὁ Θεὸς διὰ τῆς μωρίας τοῦ κηρύγματος σῶσαι τοὺς πιστευόντας.

(Cod. f. 225 b.) Σοφίαν Θεοῦ καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ὀνομάζει σύνεσιν καὶ τὴν εὐγλωττίαν, ἥτοι αὐτὸ τὸ τῆς λέξεως ἀνθρόν· ἵνα διδάξῃ ὅτι νοῦ ποιητῆς ὁ Θεὸς καὶ φρονήσεως χορηγὸς καὶ εὐγλωττίας, καὶ εἴ τινες αὐτοῖς ἐχρήσαντο ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν. Μωρίαν δὲ τοῦ κηρύγματος, τῶν λέξεων τὴν ἀπλότητα λέγει· ἰδιῶται μὲν γὰρ τῷ λόγῳ γέγονασιν οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, πλούσιοι δὲ τῇ γνώσει (1).

Ἐπειδὴ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖον αἰτοῦσι, καὶ Ἕλλη- νες σοφίαν ζητοῦσι.

(Cod. f. 226.) Κατ' ἀμφω ἀληθῆς ὁ τοῦ Παύλου λόγος. Ἐξελαύνοντος γὰρ ποτε τοῦ Χριστοῦ τῶν ἱερῶν περιβόλων τοὺς πωλοῦντας τὰ πρόβατα καὶ τὰς βοῦς, τρυγῶνας τε καὶ περιστεράς, καὶ φάσκον- τος· « Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου οἶκον ἐμπορίου· » ἀντεφέροντο λέγοντες· « Τί σημεῖον δι- κνύεις ἡμῖν ὅτι ταῦτα ποιεῖς; Καὶ τίς ἐδωκέν σοι τὴν ἐξουσίαν ταύτην; » Προσῆσαν δὲ καὶ τῶν γραμ- ματέων τινὲς μετὰ πλείστην ὄσσην σημεῖων ἐπίδειξιν φιλοκακούργως λέγοντες· « Διδάσκαλε, θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν. » Ὀλίγου τοίνυν παντελῶς ἀξιοῦν- τες λόγου τὰς τῶν ἁγίων φωνάς, δι' ὧν ἦν εἰκὸς αὐ- τοῦς δύνασθαι μαθεῖν ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ Χριστὸς, θεοση- μείας ἐξήτουν. Ὅθεν ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀποστα- λείσιν ὑπὸ Ἰωάννου· « Ἀπελθόντες, ἀπαγγέiliate Ἰωάννῃ ἃ ἀκούετε καὶ βλέπετε· τυφλοὶ ἀναβλέπουσι, χωλοὶ περιπατοῦσι, » κ. τ. λ. Καὶ οἱ Ἕλληνες τὴν ἐν λέξει τε καὶ λόγοις ζητούντες λαμπρότητα, ἠγοῦνται δὲ καὶ μωρίαν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν τρέ- πον, καὶ φασί· « Τί γὰρ ὄλωσ ἔδει Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, θελήσει καὶ νεύματι κατ- ορθοῦν ἰσχύοντα τὰ κατὰ γνώμην αὐτῷ, γενέσθαι ἀνθρωπινον καὶ ὑπομεῖναι θάνατον; Πῶς δ' ἂν γένοιτο, φασί, ἀποτεκεῖν παρθένον; πῶς δὲ καὶ ἀναστήσεται ἐν θανάτῳ κατεφθαρμένον; Ἄλλ' οὐδὲν αὐτοὺς ἀπεικὸς τοιαῦτα λέγειν· ψυχικὸς γὰρ ἀνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστίν, ἀλλ' ἡμῖν Θεοῦ δύναμις ἐστὶ καὶ σοφία. Σέσωκε γὰρ δι' αὐτοῦ τὴν ὑπ' οὐρανὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὡς διὰ δυνάμειος τῆς ἐνοούσης αὐτῷ φυσικῶς, καὶ τῆς ἀπορ- ρήτου σοφίας, τῆς ἑαυτοῦ δηλονότι. Σοφία γὰρ καὶ δύναμις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, δι' ἧς τὰ πάντα παρήκται πρὸς γένεσιν, καὶ πεποιημένα σώζεται. Καὶ εἰ δὴ τις, φησὶν, ἔλοιτο ταῖς ἀνθρώπων δυνά-

A latenus recte agunt, imo prorsus incuriose: igno- rant enim omnium Deum, qui hanc mundi uni- versitatem arcana vi sine ullo labore fabricavit, et ea quæ nulla erant (2), ad existentiam unico nutu produxit. Fatua est igitur vere mundi sapientia.

1, 21. *Nam quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum, placuit Deo per stulti- tiam prædicationis salvare credentes.*

Dei sapientiæ nomine humanam quoque intelli- gentiam denotat et eloquentiam, sive ipsum verborum ornatum; ut doceat mentis auctorem esse Deum, et prudentiæ atque elocutionis datorem, etiamsi aliqui, non ut par erat, his usi sunt. Præ- dicationis vero stultitiam dicit verborum simplici- tatem: rudi enim sermone fuerint divi discipuli, sed sententia divite.

1, 22. *Quoniam et Judæi signum petunt, et ethnici sapientiam quærunt.*

Utrumque vere dicit Paulus. Etenim olim Christo de sacris septis ejicienti ovium boumque, turturum et columbarum venditores, edicentique: « Nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis », adversati sunt Judæi aientes: « Quodnam signum nobis ostendis, quamobrem id facis? Vel quis tibi hanc potestatem attribuit? » Accesserunt autem et litteratores aliquos, post tot edita a Christo miracula, maligne dicentes: « Magister, volumus a te signum videre ». Prorsus igitur parvipen- dentes sanctorum voces, ex quibus ab eis cognosci par erat ipsum esse Christum, divina portenta petebant. Unde Christus missis abs Joanne ait: « Euntes renuntiate Joanni quæ auditis atque videtis: cæci vident, claudi ambulant », et reliqua. Ethnici vero elocutionis verborumque splen- dorem quærentes, stultitiam existimant incarnationis rationem, aiuntque: Cur omnino opus erat, eum qui natura Deus erat, et ex Deo natum Ver- bum, qui sola voluntate nutuque quidquid ei liberit, potest efficere, fieri hominem, mortemque perferre? Qui vero, inquit, virgo pariat? Quo- modo resurget, qui morte fuerit corruptus? Atqui nil mirum est hæc ab illis dici: namque animalis homo non percipit quæ sunt spiritus: est enim illis stultitia, quæ nobis est Dei virtus et sapien- tia. Salvavit enim mundum Deus Pater per ipsum [Filium], tanquam per insitam sibi naturaliter vir- tutem, ineffabilem videlicet suam sapientiam. Nam sapientia virtusque Dei Patris est Filius, per quam virtutes cuncta originem sortita sunt, et creata conservantur. Quod si quis, inquit, homi- num viribus comparare Dei vim voluerit, plane pervidebit, illa etiam Dei opera quæ infirmiora

¹⁰ Joan. II, 16. ¹¹ Matth. XII, 38. ¹² Matth. XI, 4. ¹³ I Cor. II, 14. ¹⁴ I Cor. I, 24.

(1) Leguntur hæc pleniora in OEcumenii cætena p. 426.

(2) En mundum a Deo ex nihilo creatum, quid- quid ethnici falsive philosophi contra dixerint.

fortasse videntur, neque totam agentis vim exhausterunt, superiora esse qualibet humana vi. Atque eadem hac ratione de sapientia quoque judicabis : nempe quod stultum in divinis videtur, sapientius humanis comperiri. Veluti si cum magnitudine ac pulchritudine cœlestium elementorum, solis et aliorum siderum, ignis, aquæ, aliorumque hujusmodi, conferre quis velit parvas ac minimas creaturas, tenuis sine dubio deprehendetur harum virtus et sapientia, eaque multo inferiores quilibet judicabit, neque aliquis apud nos tantæ virtutis artifex unquam erit. Revera igitur quod infirmum est Dei, fortius est viribus humanis ; et quod in Deo stultum, sapientius est hominibus ²⁵. Ergo divina dispensatio in summa sapientia versatur. Universi enim orbis regnum prudenter obtinuit et cum sapientia Christus.

Ἐχει τοίνυν τὸ πάνσοφον ἢ οἰκονομία. Βεβασιλευκε στός.

II, 1. *Annuntians vobis Dei testimonium.*

Dei testimonium dicit Christum : de quo Deus Pater testificatus est, dicens : « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui ²⁶. »

II, 3. *Et ego in infirmitate ac timore, etc.*

Ego tamen adeo humili sermonum genere usus, verebar magnopere ne forte hi sublimiores sensu nostro comperti, nihil prodesse, vel potius officerent. Nam menti teneræ mollis facilisque cognitu sermo accommodatus est ; maturiorum autem est solida nutritio, qui sensum exercitatum habent ad boni malique discretionem. Fuit itaque, ait, tanquam cum multa infirmitate, et non cunctis exsertis viribus, inchoantis Apostoli ad vos sermo : neque sane cum persuasione humanæ sapientiæ, sed cum ostensione spiritus ac virtutis, ne fides vestra in hominum sapientia niteretur, sed in Dei virtute. Etenim prædicationi addebant apostoli divinarum quoque prodigiorum evidentem ostensionem, hunc rei cardinem ponentes, nempe opus esse credere (1), Deum in his et a Spiritu et a rebus quoque gestis testimonium accipere (2) : ita ut arcana quadam ineffabilique virtute et vi utentes, prodigia quoque facile efficerent. Porro ethnicorum fabulæ egebant utique eloquentiæ patrociniis, quod ipsorum deformitatem quodammodo tegeter : secus autem divinæ prædicationi simplex planusque et Dei testimonio fretus sermo sufficit.

II, 8. *Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent.*

Conveniens admodum sermo. Etenim Christus

²⁵ I Cor. i, 25. ²⁶ Matth. iii, 17.

(1) En fidei necessitatem ! en Christianæ religionis fundamentum ab ipsis apostolis, evangelicæ prædicationis initio, jactum ! Id ii considerent, qui humanæ infirmæque rationalitati plus æquo indulgent.

A μεσιν ἀντεξετάσαι τὴν ἐν Θεῷ, καταβρῆσαι δὴ πάντως ὅτι τὸ δοκοῦν τῶν θείων ἔργων ὡς ἐν ἀσθενείᾳ πεπράχθαι τυχόν, καὶ οἶον οὐχ ὀλῆ δυνάμει τοῦ πεποιηκότος, ἀπάσης ἐστὶν ἐπέκειντά τε καὶ ἄμεινον τῆς ἀνθρωπίνης ἰσχύος. Κατ' αὐτὸν δὲ τουτοῖν τὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς σοφίας νοήσεις, ὅτι τὸ μωρὸν [Θεοῦ] εἶναι δοκοῦν, σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. Οἰοεὶ πρὸς τὰ μεγέθη καὶ κάλλη τῶν στοιχείων, οὐρανῶ τε, φημί, καὶ ἡλλου καὶ τῶν λοιπῶν ἄστρων καὶ πυρός καὶ ὕδατος καὶ τῶν ἄλλων συγκρίναι τις βούλοιο τὰ μικρὰ τῶν κτισμάτων καὶ ἐλάχιστα, ὀλίγη παντελῶς ἢ ἐν τούτοις εὐρεθῆσεται δυνάμεις τε καὶ σοφία, καὶ ὡς ἀπὸ γε τοῦ ἠττηθῆσαι... τις εἶναι δόξειεν ἄλλ' οὐκ ἂν γένοιτό τις τῶν ἐν ἡμῖν οὐδὲ τῶν οὐτως... ἐργάτης. Ἀληθῶς οὖν, ὅτι τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ, ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν, καὶ τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. γὰρ συνετῶς ἀπάσης τῆς ὑπ' οὐρανὸν ἐν σοφίᾳ Χρ

Καταγγέλλων ὑμῖν τὸ μαρτυρίον τοῦ Θεοῦ.

(Cod. f. 229.) Μαρτύριον τοῦ Θεοῦ φησι τὸν Χριστὸν ἡ μαρτύρηκε γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐπ' αὐτῷ λέγων ἡ Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα.

Καὶ ἐγὼ ἐν ἀσθενείᾳ καὶ ἐν φόβῳ, κ. τ. λ.

(Cod. f. 229 b.) Καίτοι γὰρ οὕτω μετρία χρησάμενος ὑψηλήσει, ἐδεδεικνυμένον σφόδρα, φησὶ, μὴ ἄρα πικρῶς ἀμείνους τῆς ἐνοῦσης ἡμῖν εὐδαιμόνητοις διανοίας, ὀνήσειαν μὲν οὐδὲν, ἀδικήσειαν δὲ μάλλον. Τοῖς γὰρ νηπίοις τὴν φρένα τρυφερός τε καὶ εὐαφῆς πρέπει ἂν εἰς εἰδησὶν λόγος ἡ τελείων δὲ ἐστὶν ἢ στερεὰ τροφή τῶν διὰ τὴν ἔξω (3) τὰ αἰσθητήρια γεγενησασμένα ἐχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. Γέγονε τοίνυν, φησὶν, ὡς ἐν ἀσθενείᾳ πολλῇ, καὶ οὐκ ἐν ὀλῆ δυνάμει τοῦ μυσταγωγοῦ πρὸς ὑμᾶς ὁ λόγος ἡ οὐτε μὴν ἐν πειθοῖς σοφίας ἀνθρωπίνης, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει πνεύματος καὶ δυνάμειος, ἵνα ἢ πίστις ὑμῶν μὴ ἢ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ. Τῷ γὰρ κηρύγματι προσεπῆγον οἱ ἀποστολοὶ καὶ θεοσημείας, ἀποδείξιν ἐναργῆ τὸ χρέμα ποιοῦμενοι τὴ χρῆναι πιστεῦν ὅτι Θεὸς ἐν τούτοις διὰ τοῦ Πνεύματος καὶ δι' αὐτῶν μαρτυροῦνται τῶν πραγμάτων, ὡς ἀρρήτην τινὶ καὶ ἀφράστῳ δυνάμει τε καὶ ἐνεργείᾳ χρώμενοι, καὶ κατορθοῦν εὐκόλως τὰς τερατουργίας. Τὰ μὲν γὰρ Ἑλλήνων μυθάρια θεῶν ἂν εἰκότως τοῦ συνασπίζοντος λόγου, καὶ τὸ ἐν αὐτοῖς ἀκαλλῆς οἰοεὶ περιστέλλοντος ἡ ἀπόχη γε μὴ τῷ θεῷ κηρύγματι ψιλός τε καὶ εὐαφῆς καὶ ὡς ἐν δυνάμει Θεοῦ μαρτυρούμενος λόγος.

Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.

(Cod. f. 230 b.) Ἐχει πολὺ τὸ εἶδος ὁ λόγος. Τε

(2) Vel : per Spiritum et res quoque gestas testimonium dare ; utroque enim sensu adhibetur μαρτυροῦμαι.

(3) Legebatur, ἐξ ὧν. EDIT.

θριάμβευκε γὰρ ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ ἰδίου σταυροῦ τὰς Α
 πονηράς καὶ ἀντικειμένους δυνάμεις, προσηλώσας τῷ
 ξύλῳ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, ἀπεσόθησεν τῆς
 καθ' ἡμῶν τυραννίδος τὸν Σατανᾶν, κατήργηκε τοῦ
 κόσμου τὴν ἁμαρτίαν, ἀνήκας τοῖς κάτω πνεύμασι
 τὰς ἕδου πύλας, καθέλιε τοῦ θανάτου τὸ κράτος.
 Εἶτα πῶς οὐκ ἀπηχθημένον τοῖς ἀκαθάρτοις δαιμο-
 σίν ἐστι τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος; Οὐκ ἂν ἐσταύρω-
 σαν, εἴπερ ἤδεσαν ἀκριβῶς αὐτὸν ὄντα τὸν Λυτρω-
 τὴν καὶ τῆς δόξης Κύριον. Ὅτι γὰρ διαβολικῆς
 ἀγριότητος ἔργον ἦν τὸ διὰ τῆς Ἰουδαίων ἀπονοίας
 σταυροῦσθαι Χριστὸν, παρέδειξεν ἐναργῶς ὁ θεοπέ-
 σιος Ἰωάννης εἰπὼν περὶ τοῦ Ἰούδα· « Μετὰ γὰρ τὸ
 ψωμίον, φησιν, εἰσηλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, » ὅς
 οὐκ ἔδει Θεὸν ὄντα τὸν Ἰησοῦν. Εἰ γὰρ καὶ ἔγνω καὶ
 ἐπέπειστο, πῶς ἐπειράζεν αὐτὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ λέγων· Β
 « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι
 γένωνται; » Γέγονε ὁμολογουμένως καὶ αὐτῷ τῷ
 Σωτῆρι σπουδῆ τὸ λαθεῖν τοὺς ἄρχοντας τοῦ αἰῶνος
 τούτου, ἵνα καὶ πάθοι λαθῶν καὶ τῷ ἰδίῳ αἵματι
 κατακτήσῃται τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἑαυτῷ τε καὶ τῷ ἰδίῳ
 Πατρὶ.

Καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ.

(Cod. 252 b.) Βάθη τοῦ Θεοῦ τῶν ἱερῶν Γραμ-
 μάτων ἢ κεκρυμμένη καὶ ἀπόθετος γνῶσις, ἣν εἶδός
 τὸ Πνεῦμα ταῖς τῶν ἁγίων ἀποκαλύπτει ψυχαῖς,
 θεῖόν τινα νοῦν ἀποφαίνον τὸν ἐν αὐτοῖς (1).

Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος.

(Cod. f. 234.) Ψυχικὸς ἐστὶν ὁ κατὰ σάρκα ζῶν
 καὶ μὴ τὸν νοῦν φωτισθεὶς διὰ τοῦ Πνεύματος, C
 ἀλλὰ μόνην τὴν ἐμψυτον καὶ ἀνθρωπίνην σύνεσιν
 ἔχων, ἣν ταῖς ἀπάντων ψυχαῖς ἐμβάλλει ὁ Δη-
 μιουργός.

Ὁ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει πάντα.

(Cod. f. 234 b.) Ὁ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν
 πάντα καὶ οἷον καταλεπτύνει ταῖς ἀκριβείαις, ἀνα-
 κρίνεται δὲ ὑπ' οὐδενὸς αὐτός. Ὅτι δὲ τοῖς λεγο-
 μένοις εἶναι ψυχικοῖς, δεῖ δὴ πάντως εἰς ὄψιν καὶ
 παιδαγωγίαν πνευματικῶν διδασκάλων, καθίστησιν
 ἐναργῆς προστιθεὶς τε καὶ λέγων· « Τίς γὰρ ἔγνω
 νοῦν Κυρίου ὅς συμβιβάσει αὐτόν; » Ὅμοιον ὡσεὶ λέγοι·
 Τὸν ψυχικὸν ἄνθρωπον συμβιβάσειεν ἂν οὐδεὶς, εἰ
 μὴ νοῦν ἔχοι Χριστοῦ. Τὸ δὲ « συμβιβάσει » φησὶν ἀντὶ
 τοῦ, νοῆσαι παρασκευάσει. Καὶ τίνες ἂν εἴεν οἱ νοῦν D
 ἔχοντες Κυρίου, πάλιν αὐτὸς παρέδειξεν εἰπὼν·
 « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν, » τοῦτέστι τὸ
 Πνεῦμα τὸ λαλοῦν ἐν ἁγίοις, καὶ ἐκκαλύπτον αὐτοῖς
 μυστήρια, καὶ θεῖόν τινα νοῦν ἀποφαίνον τὸν ἐν αὐ-
 τοῖς.

Ὁς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα.

(Cod. f. 237 b.) Ἐπειδὴ οἶκον ὠνόμασεν Θεοῦ
 τοὺς πεπιστευκότας, θεμέλιον εἰκότως ὀνομάζει Χρι-
 στὸν. Αὐχεῖ δὲ ὁ Παῦλος τὸ πρῶτος εἶναι τῶν ἄλλων,
 καὶ οἷόν τις ἀπαρχὴ τῶν εὐαγγελισαμένων αὐτοῖς τὸ
 Χριστοῦ μυστήριον, ὅς ἐστι θεμέλιος ἀκατάσειστος,

cruce sua de perversis adversariisque potentiis
 triumphavit: chirographum contra nos scriptum
 ligno suffigens²⁷, Satanæ tyrannidem a nobis de-
 pulit, mundi peccatum exstinxit; relaxansque
 subterraneis spiritibus inferni portas, mortis de-
 struxit potentiam²⁸. Quidni ergo invisā sit impuris
 dæmonibus crucis passio? Certe non crucifixissent,
 si eum accurate novissent Redemptorem et gloriæ
 Dominum²⁹. Nam quod diabolica sævitia in causa
 fuerit, ut a Judæorum vecordia Christus crucifi-
 geretur, declaravit perspicue divus Joannes de
 Juda dicens: « Post buccellam, inquit, introivit in
 eum Satanas³⁰, » qui Jesum Deum esse non no-
 verat. Nam si novisset et sibi persuasisset, quo-
 modo ipsum in deserto tentasset, dicens: « Si Filius
 Dei es, dic ut lapides isti panes fiant³¹? » Sine
 dubio autem ipsi quoque Servatori cordi erat ut
 principes sæculi hujus lateret, ut ignotus patere-
 tur, ut proprio sanguine mundum sibi Patrique
 suo acquireret.

II, 10. Et profunda Dei.

Profunda Dei sunt sacrarum Litterarum arcana
 ac recondita notio, quam sciens Spiritus revelat
 sanctorum animabus, divinam quodammodo ipso-
 rum mentem efficiens.

II, 14. Animalis autem homo.

Animalis est qui secundum carnem vivit, et
 cuius nondum mens a Spiritu est illustrata, sed
 solam habet insitam humanam intelligentiam,
 quam in omnes animas Creator immittit.

III, 15. Spiritalis autem omnia dijudicat.

Spiritalis quidem omnia dijudicat, ac suo veluti
 acumine sigillatim discernit, ipse vero a nemine
 dijudicatur. Quod vero hi qui spiritales dicuntur
 prorsus indigeant, profectus sui causa et eruditio-
 nis, spiritualibus magistris, manifestum in sequen-
 tibus facit dicens: « Quis enim novit sensum
 Domini qui instruat eum³²? » Quod idem valet
 ac si diceret: Spiritalem hominem nemo instruet,
 nisi sensum Christi habuerit. Instruere autem dici-
 cit pro, intelligere facit. Quinam vero sensum
 Domini habeant, mox ipse denotat dicens: « Nos
 autem sensum Christi habemus³³, » id est lo-
 quentem in sanctis Spiritum, ipsisque mysteria
 revelantem, ac divinam quodammodo ipsorum
 mentem efficientem.

III, 10. Ut sapiens architectus fundamentum posui.

Quia domum Dei credentes appellaverat, funda-
 mentum convenienter dicit Christum. Gloriatur
 autem Paulus, primum se inter cæteros fuisse, ac
 veluti inchoationem evangelizantium ipsis Christi
 mysterium, qui est immobile fundamentum, por-

²⁷ Coloss. II, 14. ²⁸ Hebr. II, 14. ²⁹ I Cor. II, 8. ³⁰ Joan. XIII, 28. ³¹ Matth. IV, 3. ³² I Cor. II, 16.

³³ ibid.

(1) Aliis verbis recitatur brevis hic locus apud Œcum. caten., p. 134.

tans impositos sibi, templaque efficiens et consentientes invicem per fidem, perque Spiritus sancti gratiam copulantis eos in concordia. De fundamento hoc aiebat Deus Pater per prophetam : « Ecce ego jacio in Sionis fundamenta lapidem pretiosum, angularem, dignum qui loco fundamenti sit ; et quisquis confusus ei fuerit, non confundetur ²². » Posuisse se igitur Paulus rectissime dicit fundamentum, et alios quidem superædificare atque adlaborare posse, non tamen aliud præter jam positum fundamentum jacere : neque enim aliud est sub cælo datum hominibus, in quo nos oporteat salvari ²³. « Unus est enim Deus et Pater, ex quo omnia, et nos in ipso. Et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum ²⁴, » idemque corporis Ecclesiæ caput est ²⁵. Si quis ergo fundamentum negat, et petram respuit, non in ipsa, sed in arena ædificat : quo fiet ut facile admodum subvertatur. Nam quod Christus non sustinet, id sine dubio pessumdabitur, quia firmam basim non habet.

IV, 19. *Et cognoscam non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem.*

Quænam utilitas est splendidæ elocutionis, sed nihil frugi habentis, qualis ethnicorum est ? At inspiratæ Scripturæ elocutio simplex quidem est et vulgaris, sed affluenter prodest, facemque splendidam præfert ad notitiam veram divinæ naturæ assequendam : reddit præterea ad omne opus bonum idoneos, qui sui studiosi sunt : quo facto, consequetur quispiam donorum quoque Spiritus desiderabilem gratiam. Non enim in verbis vertitur regnum cælorum, sed in virtute. Porro illud « in virtute, » si de sanctis apostolis dicitur, intelliges tanquam in fortitudine et vi quam suppediat Spiritus, cujus ope miracula quoque edebant. Sin de nobis ipsis pronuntiatur, tanquam in virtute vitæ sanctæ puræque, dictum putabis.

IV, 21. *Quid vultis ? cum virga veniam ad vos, an potius cum charitate ?*

Vultis, inquit, ceu virga quadam instructus, sapientem correptionem peccantibus vobis inferam, an potius cum lenitatis spiritu et charitate veniens, tacitus transeam ? Atqui utilior futura erat ipsis correptio, quæ tum scelus tum socordiam, et hujusmodi criminis voluntatem amputaret, de quo etiam inspirata Scriptura Israelitis per Amosum (1) aiebat : « Filius simul paterque ejus ad unam ancillam ingrediebantur, ut nomen Dei ipsorum dehonestarent ²⁶. » Hujusmodi inquit fornicationem ne inter gentes quidem jam audiri. Namque Theseum fortasse audiverat jure offensum proprio

A ἀνέχων τοὺς ἐποικοδομουμένους αὐτῷ, καὶ ναοὺς ὑποφαίνων, συναρμολογουμένους τε ἀλλήλοις διὰ τῆς πίστεως καὶ τῆ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι συμβαινόντος εἰς ὁμοφυλίαν. Περὶ τοῦτου τοῦ θεμελίου ἔφασκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ διὰ προφήτου · « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβάλλω εἰς τὰ θεμέλια Σιών λίθον πολυτελεῖ ἀκρογωνιαῖον, ἐντιμον εἰς τὰ θεμέλια αὐτῆς, καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ μὴ καταισχυθῆ. » Τεθεικέναι τοῖνον ὁ Παῦλος εὖ μάλα φησὶ τὸν θεμέλιον αὐτῆς, καὶ δύνασθαι μὲν ἑτέρους ἐπεργάζεσθαι τε καὶ οἰκοδομεῖν, οὐ μὴν ἔτι καταθεῖναι καὶ ἕτερον παρὰ τὸν ἤδη κείμενον · οὐ γὰρ ἔστιν ἕτερον ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. « Εἷς γὰρ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἕξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν. Καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ, » καὶ αὐτὸς ἔστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας. Εἰ τις οὖν ἀρνεῖται τὸν θεμέλιον καὶ παρατιτεῖται τὴν πέτραν, οὐκ οἰκοδομεῖ ἐπ' αὐτῆς, ἀλλ' εἰς τὴν ἄμμον · ταύτητοι καὶ λίαν εὐκόλως κατασεισθήσεται. Ὁ γὰρ μὴ ἀνέχῃ Χριστὸς, τοῦτο δὴ πάντως κινήθησεται, οὐχ ἑδραῖαν ἔχον τὴν στάσιν.

Καὶ γνώσομαι οὐ τὸν λόγον τῶν πεφουσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν.

(Cod. f. 248 b.) Τίς ἡ δυναῖς λέξεως λαμπρῆς ἐχούσης τῶν ἀγαθῶν οὐδὲν, ὅποια ἡ τῶν Ἑλλήνων ἔστιν ; Ἡ δὲ γε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀπλή μὲν ἔστι καὶ κατεθεισμένη, πλουσίως γε μὴν ὀνίησι καὶ ἀποφέρει λαμπρῶς εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθῆ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ · ἀποτελεῖ δὲ πρὸς τοῦτο καὶ παντὸς ἀξία . . . τοῦ πράγματος ἐπιμελητάς · οὐ δὴ γεγονότος, καταπλουτήσειεν ἂν τις καὶ τῶν διὰ Πνεύματος χαρισμάτων τὴν ἀξιόληπτον χάριν. Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ἐν δυνάμει. Τὸ δὲ « ἐν δυνάμει » νοήσεις, εἰ μὲν ἐπ' αὐτῶν φέροιτο τῶν ἀγίων ἀποστόλων, ὡς ἐν Ἰσχυί τε καὶ ἐνεργείᾳ τῆ διὰ τοῦ Πνεύματος, καθ' ἣν εἰσι καὶ θαυματουργοί. Εἰ δ' ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν, ὡς ἐν δυνάμει ζωῆς τῆς ἁγίας καὶ εὐλιχρινούσας ἐκδέξῃ τὸ εἰρημένον.

Τί θέλετε ; ἐν ῥάβδῳ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς ἢ ἐν ἀγάπῃ ;

(Cod. f. 249.) Βούλεσθε, φησιν, σοφὴν ἐπίπληξιν οἷα τινὲ ῥάβδῳ ἐπαγάγω τοῖς ἡμαρτηκόσιν, ἢ ἐν πνεύματι πραυτήτος καὶ ὡς ἐν ἀγάπῃ προσερχομαι παραδράμω σεσιγηκῶς ; Ἄλλ' ἦν ἄμεινον αὐτοῖς ἢ ἐπίπληξις ἄμα κόπτουσα τὸ δεινὸν καὶ τὸ ῥάθυμον καὶ τῆς τοιαύτης παρανομίας τὴν ἐπιχειρήσιν περὶ ἧς καὶ ἡ θεόπνευστος ἔφη Γραφὴ περὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ διὰ φωνῆς Ἰωήλ · Καὶ υἱὸς καὶ πατὴρ αὐτοῦ εἰσπορεύοντο πρὸς τὴν αὐτὴν παιδίσκην, ὅπως βεβηλώσωσι τὸ δνομα τοῦ Θεοῦ αὐτῶν. Ταύτην, φησὶ, τὴν πορνείαν οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἔστιν ἀκούσαι. Θησαυρὸς γὰρ ἡ κηκόει πὺν κατὰ τὸ εἶκος τεθηγγμένον ἐπὶ τῷ

²² Isa. xxviii, 16. ²³ Act. iv, 12. ²⁴ I Cor. viii, 6. ²⁵ Coloss. i, 18. ²⁶ Amos ii, 17.

(1) In Græco textu perspicue est Joel, non Amos, quod quomodo obrepserit nescio, nisi forte ipsum Cyrillum humanitus memoria feellit. Par certe error citantis Paulum pro Petro legitur apud eundem

Cyrillum *De ador. in spir. et ver.* ed. Paris. t. I, p. 330, qua super re plura verba facit interpres Agellius in adnot., mendum id scribæ potius quam Cyrilli existimans.

ιδίῳ παιδί, ἐπαρασάμενόν τε αὐτῷ, καὶ δὴ ἀπεκτονότα διαβεβλημένον ἐκ μητρειᾶς· καὶ ἐτέρους τινὰς ἐπὶ τοιοῦσδε αἰτιάμασι ταῖς τῶν ποιητῶν εὐστομίαις κατασκωρμένους.

Κρίνεσθαι ἐπὶ τῶν ἀδίκων, καὶ οὐχὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων;

(Cod. f. 253.) Ἄγιους καλεῖ τοὺς ἡγιασμένους ἐν Πνεύματι, ἀδίκους δὲ τοὺς οὕτω πεπιστευκότας, ὡς ἐτοιμότατα λῆαν πρὸς πᾶν ὀντιὸν ἰόντας τῶν κακῶν. Ἄνεπιτήδευτον γὰρ τῶν ἀτόπων οὐδὲν τοῖς οὕτω τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς εἰδῶσι Θεόν.

Οὐκ οἰδατε, ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν; μή τιγε βιωτικά;

(Cod. f. 253. b. In marg. Ὀριγένους ὁμοίως καὶ Κυρ(λλου).) Εἰ δὲ ἐτι φιλονεικοῦν τινες ἱερέας λέγειν αὐτὸν, ἐρώμεθα ποίους ἱερέας, τοὺς βιωτικῶς περιπατήσαντας πάντως; Πῶς οὖν, φησὶν, « Ἀγγέλους κρινοῦμεν, μή τιγε βιωτικά; » Πρὸς ἀντιδιαστολήν τῶν βιωτικῶν τιθεὶς τοὺς ἀγγέλους εἰκότως, ἅτε τῆς τούτων χρείας ἐκτὸς γενομένους διὰ τὴν τῆς φύσεως ὑπεροχήν.

Βιωτικά μὲν οὖν κριτήρια ἔαν ἔχητε.

(Cod. f. 254 b.) Μικρὸν κομιδῇ καὶ τοῦ μηδενὸς ἄξιον τοῖς ἄγαν ἐπιεικείν ἐν Ἐκκλησίᾳ τὸ κρίνειν ἐστὶ τὰ βιωτικά. Παιδεύμεθα δὲ καὶ τοῦτο παρὰ τοῦ Κυρίου. Προσφίει μὲν γὰρ τις αὐτῷ λέγων « Διδάτκαλε, εἰπὲ τῷ ἀδελφῷ μου μερίσασθαι μετ' ἐμοῦ τὴν κληρονομίαν. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν. Ἄνθρωπε, φησὶ, τίς με κατέστησε κριτὴν ἢ μερίστην ἐφ' ὑμᾶς; » Πρέποι γὰρ ἂν μᾶλλον καὶ νουνεχεστέρους ἐν Ἐκκλησίᾳ τὸ κρίνειν τὰ πνευματικά, τὸ βασανίζειν εὐτέχνως τὸν περὶ πίστεως λόγον. Ἐνθρῆθηται δὲ τοῦτο τοῖς ἄνωθεν καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀγαθοῖς. Δίδεται γὰρ τισι λόγος σοφίας καὶ λόγος γνώσεως, ἐτέροις δὲ καὶ διάκρισις πνευμάτων.

Οὐκ οἰδατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστίν;

(Cod. f. 257 b.) Πῶς ἂν εἴεν μέλη Χριστοῦ τὰ ἡμῶν; Ἐχομεν αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς αἰσθητῶς τε καὶ νοητῶς. Κατοικεῖ μὲν γὰρ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν διὰ τοῦ Πνεύματος, μετεσχέκαμεν δὲ καὶ τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς, ἡγιασμεθὰ τε διττῶς· καὶ κατόκηκεν ἐν ἡμῖν ὡς ζῶν καὶ ζωοποιός, ἵνα τὸν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν ἐπισκήψαντα θάνατον καταργήσῃ δι' ἑαυτοῦ. Εἰ τοίνυν αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ἡμεῖς ἄρα ἐσμὲν τὰ καθ' ἕκαστα μέλη. Ὅταν οὖν εἰς ἀτόπους ἡδονὰς καταπίπτωμεν, τότε δὴ, τότε πλημμελήσομεν εἰς αὐτόν, οὗ γεγόναμεν μέλη. Πόρονος γὰρ ὡσπερ τὰ αὐτοῦ χαριούμεθα.

⁸⁶ Luc. xii, 13, 14. ^{86*} I Cor. xii, 7-11.

(1) Nostri quoque tragici in hujusmodi argumento non semel versati sunt, quos nominatim appellare non vultat. Quis, v. gr., Italorum ignorat catastrophem Hugonis et Parisinæ sub Nicolao Estensi Ferrarizæ principe?

(2) Dicitum Cyrilli sapiens temporum omnium

A filio, eique esse imprecatum, imo et necem intulisse, noverca accusante; nec non et alios ob hujusmodi crimina dicacitate poetarum traductos (1).

VI, 1. *Judicari apud iniquos, et non apud sanctos.*

Sanctos appellat sanctificatos in Spiritu, iniquos autem nondum credentes, utpote qui ad quamlibet facillime prorunt improbitatem. Nihil enim est tam absurdum, quod qui ignorant verum naturaque propria Deum, committere nequeant (2).

VI, 3. *An ignoratis quod angelos judicabimus, nedum sæcularia?*

Quod si (3) nonnulli contendant dici [vocabulo angelos] ab eo sacerdotes, quales demum dicemus eos sacerdotes, qui mundialiter prorsus viverent? Cur ergo ait, « angelos judicabimus, nedum sæcularia? » Nempe ob distinguenda sæcularia, ponit convenienter angelos, qui a rerum sæcularium usu prorsus sunt alieni ob naturæ suæ excelsitatem.

VI, 4. *Sæcularia igitur judicia si habueritis.*

Profecto parvum quid nulliusque fere pensi existimant vere pii homines, de sæcularibus rebus in Ecclesia judicare. Namque id etiam a Domino edocti sumus. Accesserat enim ad eum quidam dicens: « Magister, dic fratri meo ut hæreditatem mecum partiat. Ille vero: O homo, inquit, quis me judicem aut divisorem constituit vobis? » Sane magis decet prudentiores in Ecclesia ut de spiritalibus judicent, utque perite examinent fidei doctrinam. Et quidem hoc officium inter ea numeratur, quæ superne dantur a Spiritu, dona. Datur enim aliis sermo sapientiæ, aliis spirituum discretio ^{86*}.

VI, 15. *Nescitis quoniam corpora vestra Christi sunt membra?*

Quomodo membra nostra Christi sunt? Equidem habemus illum in nobismet ipsis sensibiliter et intellectualiter. Nam et in cordibus nostris habitat per Spiritum, et sanctam quoque ejus carnem participamus (4), et sic dupliciter sanctificamur: habitatque in nobis et vivens simul et vivificans, ut obrepentem membris nostris mortem per se ipse destruat. Igitur si ipse est Ecclesiæ corporis caput, nos vicissim membra ejus sigillatim sumus. Si ergo aliquando in absurdas voluptates decidemus, tunc, heu! contra eum peccabimus, cujus membra sumus. Meretricibus enim rem ei dicatam largiemur.

experientia comprobavit.

(3) Constat hinc, nonnisi particulam superesse prolixioris, quam hoc loco Cyrillus fecerat, expositionis.

(4) Animadvertamus Cyrilli hoc alterum de sanctissima Eucharistia testimonium.

Tollens ergo membra Christi, faciam membra me-
retriciis?

Corporis nostri membra, si ob suam puritatem Christi membra permanserint, vitam illius et gloriam prorsus participabunt: transformabit enim corpus humilitatis nostræ, ut fiat conforme corpori gloriæ suæ³⁷. Sin vero meretricis membra evaserint, qui fieri poterit ut transformationem et spiritalem confirmationem cum illo splendorem consequantur?

VI, 19, 20. *Nescitis quoniam corpus vestrum, templum est sancti qui in vobis est Spiritus?*

Delegit enim sibi incolatum in nobis adoptionis Spiritus, id est sanctus, in quo clamamus: « Abba, Pater³⁸. » Redempti item pretio fuimus, ponente pro nobis animam suam omnium nostrum Salvatore Christo³⁹. Sumus itaque templa Dei viventis; nempe quia in nobis habitat per sanctum Spiritum Christus, habens secum in propria natura illum quoque, ex quo substantialiter emanavit, Patrem Deum. Ait enim ipse: « Si quis me amat, sermonem meum servabit, et Pater meus illum diliget, et ad eum veniemus, mansionemque apud ipsum faciemus⁴⁰. » Absit igitur a nostris mentibus, tanquam a Dei templo, maleolens voluptas; potius vero adsit, thymiamatum instar, bonus continentiae odor: atque exhibeamus corpora nostra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem rationalem nostrum cultum⁴¹. Empti enim fuimus haud corruptibilibus argento vel auro, sed pretioso sanguine, uti scriptum est⁴². Ergo emptori nostro serviamus, eidem nos obtemperantes sistamus, simulque membra nostra, instrumenta justitiæ Deo. Scriptum est enim: « Corpus non fornicationi, sed Domino, et Dominus corpori⁴³. » Cum ergo corporis membra servaverimus carnalis affectus inquinamento immunia, tunc vicissim Dominus corpori erit. Habitat enim in sanctis sanctus natura sua Deus.

VII, 8. *Dico autem innuptis et viduis: Bonum est ipsis, si permaneant sicut et ego.*

Prompti admodum et proclives ad quamlibet ferebantur voluptatem Israelitæ: ideoque omnis consilii dandi potestas erepta illis a lege fuerat. Ipsi enim illa ait: Non licet addere constitutis quidquam aut detrahre⁴⁴. Verumtamen evangelicorum mandatorum interpretes, qui confirmatam in honestate mentem habebant, atque in se Christum loquentem gerebant, ausi merito sunt, non sine auctoritate magna, interpretationis magisterium exercere, etiamsi forte aliquid ex his quæ agenda sunt in sacris Litteris deerat. Talis divus quoque Paulus cum esset, « Dico, inquit, innuptis et viduis, bonum esse si permaneant sicut et ego, » et reliqua. Hic quidem nequaquam nobis divina lex vocabulum « dico » intimat: nam quam legem Christus ipse edicit, eam Paulus vocabulo « præcipio »

Ἄρα οὖν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ποιήσω πόρνης μέλη;

(Cod. f. 258.) Τὰ μέλη τοῦ σώματος ἡμῶν διὰ τῆς ἀγγελίας, Χριστοῦ μέλη μεμενηκότα, μεθέξουσι πάντως τῆς γὰρ αὐτοῦ ζωῆς τε καὶ δόξης μετασχηματίσει παρ' τοῦ σώματος τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. Εἰ δὲ ἐπιγίνοιτο πόρνης μέλη, πῶς ἂν λάβοι τὸν μετασχηματισμὸν καὶ τὴν τῆς πρὸς αὐτὸν συμμορφίας λαμπρότητα νοητὴν;

Οὐκ οἰδατε ὅτι τὸ σῶμα ὑμῶν, ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἐστίν;

(Cod. f. 259 b.) Κατόκηκε γὰρ ἐν ἡμῖν τὸ τῆς υἰοθεσίας Πνεῦμα, τουτέστι τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ κρᾶζομεν « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Ἐγοράσαμεθα δὲ καὶ τιμῆς, τεθεικότος ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ἰδίαν ψυχὴν τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἐσμὲν οὖν ἅρα ναοὶ θεοῦ ζῶντος· ἐναυλιζέται γὰρ ἡμῖν δι' ἁγίου Πνεύματος Χριστοῦ, ἔχων ἐν ἰδίᾳ φύσει καὶ τὸν ἐξ οὗ πέφηθεν οὐσιωδῶς Πατέρα καὶ Θεόν. Ἐφη γὰρ αὐτός· « Ἐάν τις ἀγαπήσει με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαθήσει αὐτόν, καὶ πρὸς αὐτόν ἐλευσόμεθα, καὶ μόνη παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Ἀπέσω δὴ οὖν τῶν ἡμετέρων διανοιῶν ὡς ἀπὸ ναοῦ θεοῦ ἡ κάκωσις· ἴδου, ἀναφοιτάτω δὲ μᾶλλον καθάπερ ἐν τάξει θυμιαμάτων τῆς ἐγκρατείας ἡ εὐσομία, καὶ παραστήσωμεν τὰ σώματα ἡμῶν θυσίαν ζώσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ἡμῶν. Ἐγοράσθημεν γὰρ οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἀλλὰ τιμῆν αἵματι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐκοῦν τῷ πριαμένῳ δουλεύσωμεν, αὐτῷ παραστήσωμεν ἑαυτοὺς εἰς ὑπακοήν, καὶ τὰ μέλη ἡμῶν ὅπλα δικαιοσύνης τῷ θεῷ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι· « Τὸ δὲ σῶμα οὐ τῇ πορνείᾳ, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ ὁ Κύριος τῷ σώματι. » Ὅταν τοίνυν τηρῶμεν τὰ μέλη τοῦ σώματος, τὸν ἐκ τῆς φιλοσοφίας οὐκ ἔχοντα μολυσμὸν, τότε καὶ ὁ Κύριος ἔσται τῷ σώματι. Κατοικεῖ γὰρ ἐν ἁγίοις ὢν κατὰ φύσιν ὡς Θεός.

Λέγω δὲ τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις· Καλὸν αὐτοῖς ἐστίν, ἐάν μείνωσιν ὡς ἐγώ.

(Cod. f. 963 b.) Ἐλαφροὶ καὶ εὐπάροιστοι κατεφωρῶντο ἴλαν εἰς πᾶν ὀτιοῦν τῶν σφίσι καθ' ἴδου· οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ταύτην τὸ δικαίως τὸ χρῆναι γνωμοδοτεῖν παρήρηντο νόμῳ. Ἐπ' αὐτῶν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἔστιν προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν. Οἱ δὲ γε τῶν εὐαγγελικῶν θεοπισμάτων εἰσηγηταὶ βεβηκότα τὸν νοῦν ἔχοντες εἰς τὸ ἀγαθόν, καὶ αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς ἐσχηκότας λαλοῦντα Χριστὸν, ἐθαροῦθησαν εἰκότως ἐπ' ἐξουσίας ποιεῖσθαι πολλῆς τοῖς τῆς ὑψηλῆς λόγους, κἂν εἰ μὴ τι κείνο τῶν πρακτικῶν παρὰ γε τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν. Τοιοῦτός τις ὑπάρχων καὶ ὁ θεοσέσιος Παῦλος, « Λέγω δὲ, φησὶ, τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις, καλὸν αὐτοῖς ἐάν μείνωσιν ὡς ἐγώ, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐνθα μὲν γὰρ οὐ θεός ἡμῶν νόμος, τὸ « λέγω » τεθέικεν· οὐ δὲ Χριστός ὁ προστάτων ἦν τὸ « παραγγέλλω » φησὶ, προσεπάγων εὐδὸς

³⁷ Philipp. iii, 21. ³⁸ Rom. viii, 15. ³⁹ I Joán. iii, 16. ⁴⁰ Joán. xiv, 23. ⁴¹ Rom. xii, 1. ⁴² I Petr. i, 18. ⁴³ I Cor. vi, 13. ⁴⁴ Deut. xii, 32.

τῶν ἀναγκαίων νομοθετοῦντι Χριστῷ; Ἐπινοοῦσι δὲ τί τὸ ἄμεινον οἱ μυσταγωγοί; Καὶ τοι πῶς οὐκ ἄμαθὸς καὶ ἀπόπληκτον παντελῶς τὸ μὴ ἀρτίως ἔχειν οἶσθαι τὰ παρὰ Χριστοῦ; Τί οὖν ἐροῦμεν; Οὐκ ἀπέφησεν τὸν γάμον τὸ εὐαγγελικὸν καὶ θεσπέσιον κήρυγμα, ἐπιμετροῦντος, οἰμαί που, τοῦ Θεοῦ τῆ ἀνθρώπου φύσει τὴν ἐντολήν. Ἔφη γὰρ τοῖς πειράζουσι Φαρισαίοις ὁ Κύριος, ἐρωτήσασιν αὐτὸν εἰ ἔξεστιν ἀπολύσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ μὴ ἐπὶ πορνείῃ, ὅτι ὁ ἀπολύων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτός λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι. Πρὸς ταῦτα λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταί: Ἐἰ οὕτως ἐστὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ αἰτία μετὰ τῆς γυναίκος, οὐ συμφέρει γαμήσαι· ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς: Ἐἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες ἐκ κοιλίας μητρὸς ἐγεννήθησαν οὕτως· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνοχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνοχίσθησαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρεῖτω. Προβύθηκε γὰρ τοῖς ἐθέλουσι κατορθοῦν, οὐ μὴν ὑπήγαγε νόμῳ, ὅτι μὴ πάντας ἠπίστατο τῶν τῆς σαρκὸς κινήματων κατεμμεγεθεῖν δύνασθαι.

Καὶ τοῦτο εἰς ἅπαν ἔχει τι τοιοῦτον καὶ ἡ κατὰ νόμον σκιά. Προστέταχε μὲν γὰρ τοῖς τῶν θυσίων ποιεῖσθαι τρόπους εἰς δόξαν Θεοῦ, τοῦτο μὲν ὑπὲρ ἁμαρτίας καὶ ἀγνοημάτων, τοῦτο δὲ εἰς καθαρισμόν καὶ ἀπόρριψιν ῥύπου, καὶ μὴν καὶ τὰς ἐν Σαββάτω τὰς κατὰ νομηνίαν, τὰς ἐν ταῖς ἑορταῖς. Ἦρfei γε μὴν πρὸς τοῦτοις καὶ ἔκουσιάζεσθαι τινας, τουτέστι προσκομίζεσθαι Θεῷ. Τὰ ἐκούσια δὲ ταῦτα ἦσαν τὰ ὑπὲρ τὸν νόμον, ὡς ἐξ ἀγαθῆς καὶ φιλοθέου φιλοτιμίας καρποί. Ἄλλ' ἦν μὲν οὐ θέμις τῶν ἐν νόμῳ διατεταγμένων ῥαθυμῆσαι θυσίων· ἐπαίνου γε μὴν ἀξίους ἤγειτο Θεὸς τοὺς προστιθέντας ἐκείνοις τὰ οἰκθέρως καὶ ἀπὸ γνώμης ἰδίαις. Τοῦτό τοι καὶ νῦν ἐξωκομῆσθαι φαιμεν. Οὐκ ἀπέφησε μὲν γὰρ ὁ Χριστὸς τὸ εἶπερ τις ἔλοιτο καὶ τῆς κατὰ νόμον ἄπτεσθαι κοινωνίας· κατορθοῦν δὲ τὸ μείζον ἡμᾶς ἀπείρξειεν ἂν οὐδὲν, εἰ τῆς εἰς λῆξιν εὐκλείας μεταποιεῖσθαι σπουδαζόμεν. Ἀρίστα οὖν ὁ Παῦλος λέγει μὲν τοῖς ἀγαμοῖς καὶ ταῖς χήραις: Ἐὰν μείνωσιν ὡς καγώ· τοῖς δὲ γεγαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγώ, ἀλλ' ὁ Κύριος, καὶ τὰ ἐξῆς. Παρακομίζει δὲ εἰς ὑποτύπωση τῆς ἐξειλεγμένης καὶ ἀπερισπάστου ζωῆς τὰ καθ' ἑαυτὸν, πάντως που τὴν ἀγαμίαν τοῦ ἑτέρου προθείς. Οὐκοῦν εἰ καὶ ἀπεδυσάτο τις τὸν τοῦ νόμου ζυγόν, μενέτω, φησὶν, ἐν ἐγκρατεῖα· κληρονομήσει γὰρ οὕτω τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Καὶ πιστώσεται λέγων ὁ τῶν στεφάνων διανομέυς: Ἐτάδε λέγει Κύριος τοῖς εὐνοῦχοις: Ὅσοι ἂν φυλάξωσιν τὰ Σαββάτά μου, καὶ ἐκλέξωσιν· ἃ ἐγώ θέλω, καὶ ἀντέχωνται τῆς διαθήκης μου, δώσω αὐτοῖς ἐν τῷ οὐρανῷ μου καὶ ἐν τῷ τείχει μου τόπον ὀνομαστῶν, κρείσσον υἱῶν καὶ θυγατέρων ὀνομαστῶν δώσω αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐκλείψει.

denotat, addens illico, « Non ego, sed Dominus. » Num ergo necessarium aliquid legislator Christus omisit? Num melius aliquid initiantes magistri adinvenerunt? Verum quidni insipienter stolidèque arbitramur haud sufficere quæ Christus constituit? Quid ergo dicemus? Nuptias non vetuit divina evangelica prædicatio, quia Deus, ut reor, ad humanæ naturæ modulum præcepta sua accommodabat. Ait enim Phariseis tentantibus Dominus, cum sciscitarentur utrum liceret dimittere uxorem propriam, excepta fornicatione; ait, inquam, Dominus, quod qui dimiserit uxorem suam extra causam fornicationis, facit eam mœcham. Cumque ad hæc discipuli ejus dicerent: Si causa viri cum femina talis est, non expedit nubere; respondit illis: « Sunt eunuchi qui ex utero matris suæ ita nati sunt; sunt item eunuchi, qui ab hominibus sunt evirati; denique sunt eunuchi qui seipsos propter regnum Dei castraverunt. Qui potest capere, capiat ». Proposuit enim volentibus recte facere, non tamen legi subjugavit, quia non omnes dominari posse carnis motibus sciebat.

Atque hujus moris adumbratio quædam in lege quoque observatur. Illa enim præcipiebat ut ritus sacrificiorum ad Dei gloriam fierent, et alia ex his ob peccatorum et ignorantie expiationem, alia ob purgationem sordiumque depositionem, necnon Sabbati sacrificia, et neomeniarum, et feriarum. Attamen, præter hæc, sinebat ut aliqui voluntaria adderent, id est Deo comportarent. Voluntaria autem hæc præter legem erant, seu bonæ Deique amantis voluntatis fructus. Interim vero nullum lege præceptum sacrificium negligere fas erat: tantum laudabiles illos Deus censebat, qui prædictis aliquid sponte ac suamet sententia adderent. Id ipsum nunc prudenti consilio factum dicimus. Non vetuit Christus, si quis legitimum connubium inire appetiverit: sed tamen majus aliquid agere nihil nos prohibet, si ad excellentiæ quoddam fastigium conniti avemus. Optime igitur Paulus ait, in nuptis viduisque bonum esse, « Si permaneant sicut et ego: sed enim conjugio obligatis præcipio, non ego, sed Dominus, » et reliqua. Adducit autem in exemplum singularis curisque carentis vitæ seipsum, cælibatumque conjugali vitæ prorsus anteponit (1). Quamobrem si quis etiam nuptialis legis jugo liberatus est, perstet, inquit, in continentia; sic enim regnum Dei hæreditabit. Rem confirmabit etiam præmiorum ille distributor dicens: « Hæc ait eunuchis Dominus: Quicumque Sabbata mea custodient, et meæ voluntati obsequentur, ac fœdus meum retinebunt, dabo illis in domo septisique meis locum celebrem, id quod melius ipsis erit quam si filios filiasve genuissent: nomen, inquam, sempiternum dabo illis, quod nunquam deficiet ».

⁴⁴ Matth. xix, 3-12. ⁴⁵ Isa. lvi, 4.

(1) Eir-pulchram luculentamque a Cyrillo cælibatus et continentie laudem.

Continentiam igitur digna merces manet. Cætero-
qui connubio devinctis haud concedit a ducta semel
uxore discedere, ne orbem perturbationibus im-
pleat salutaris doctrina; neque divortium commen-
dare voluit communis Servator Christus, etiamsi
respectu quodam antiquioribus facere id lex per-
misit, ob ipsorum, ut ipse Servator ait, cordis
duritiam. Quod autem firmiores magisque strenui
sint Christiani quam prisci illi, hinc quoque cog-
noscere volentibus pronum est, quod lex Israelitis
vetabat quominus alienigenis sociarentur nuptiis-
que copularentur; nobis vero Paulus dicit (vers.
12-14): « Si quis frater uxorem non credentem ha-
bet, » et cætera.

Illis quidem mens erat flaccida et vacillans,
nobis autem secus. Uncti enim fuimus in adop-
tionem Spiritu sancto, atque in nobis Christus
habitaculum suum constituit. Sic ergo in omni
genere virtutum obfirmati, minime formidamus
cujusvis non credentis conjugium (1); confidimus-
que fore ut illos potius ad religionis sagenam comp-
pellamus, quam ut nos insitæ illis inscitiae præda
simus; decusque potius nondum credentibus con-
ciliamus, quam ab illis inquinamur. Sanctificatus
est enim, inquit, vir incredulus per uxorem, atque
ita filii quoque vestri sancti evadunt, superante
credentium sanctitate nondum credentium sorditi-
em. Quod si infidelis discedit, discedat, inquit;
in his frater vel soror non obligatur. Discedat, si
ita placet, a sanctificante maculosus, sententiæ
sue fructum referens in hujusmodi re detrimen-
tum. Caret autem omni culpa, qui divina mandata
sequitur, siquidem obedientia ejus a communi no-
stro Servatore Christo commendabitur.

VII, 21. *Servus vocatus es? non sit tibi cura.*

Verisimile est nonnullos de circumcissione con-
versos secum ita locutos: Quomodo acceptabiles
erimus, et Christianam vitam sectabimur, qui
adhuc circumcissionem tenemus? Fortasse præ-
putium atrahere oportebit, id est ad illud redire,
carnalique naturæ vim inferre. Qui ex ethnico er-
rore veniebant, cum audissent fortasse ab iis, qui
adhuc legem reverebantur, rem honorabilem esse
circumcisionem, atque ab omnibus sanctis obser-
vatum, quanquam fidem nonnulli ex his susceperant,
nihilominus carnis ritu perficiebantur, ceu
Galatæ certe factitarunt, quos divus Paulus casti-
gat dicens: « Qui spiritu incepistis, nunc carne
perficimini? » Oportuit igitur manifesta evidentique
prædicatione veritatis viam illis pandere; et nihil
jam esse circumcisionem, cæteris Dei præceptis
sejunctam; nihil item esse præputium, evangelica
vita non comitante, docere. Decet igitur vocatum,
in sua vocatione manere, quicumque ejus corpora-
lis habitus fuerit. Mox transit ad aliam quasi cri-

A Οὐκοῦν τῆς ἐγκρατείας ἀξιόλητος ὁ μισθός. Τοῖς
γε μὴ ἤδη τῷ γάμῳ κατελιγμένοις, ἀποφοιτῶν οὐκ
ἀφήσκει τῆς ἀπαξ συνωκισμένης, ἵνα μὴ θεοῦ
ἐμπλεῶν τὴν ὑπ' οὐρανὸν τὸ σωτήριον ἀποφήνη κη-
ρυγμα· οὐκ ἐπαινοῦντος τὸ χρέμα τοῦ πόντων Σωτή-
ρος Χριστοῦ, εἰ καὶ ὁ νόμος οἰκονομικῶς ἐφῆκε τοῖς
ἀρχαιοτέροις τοῦτο ποιεῖν διὰ τὴν σκληροκαρδίαν
αὐτῶν, καθὰ φησὶν αὐτὸς ὁ Σωτήρ. Ὅτι δὲ ἀσφαλέ-
στεροὶ τε καὶ ἀκριμώτεροι τῶν ἀρχαιοτέρων οἱ ἐν
Χριστῷ, κἀντεῦθεν ἰδεῖν τοῖς ἐθέλουσι βῆσθαι ὁ μὲν
γὰρ νόμος τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἀπέφρασε τὸ δεῖν ἀλλοφύ-
λοις συνεινᾶν τε καὶ γαμικῶς ἀναπλέεσθαι· ἡμῖν
δὲ ὁ Παῦλος· « Εἴ τις ἀδελφὸς γυναῖκα ἔχει ἀπίστον, »
καὶ τὰ ἐξῆς.

(Cod. f. 264.) Ἐκεῖνοις μὲν γὰρ ὁ νοῦς ἦν
B σαθρὸς καὶ σεσαλευμένος, ἡμεῖς δὲ οὐκ οὕτως. Κα-
χρίσμεθα γὰρ εἰς υἰοθεσίαν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ
κατώκηκεν ἐν ἡμῖν ὁ Χριστός. Βεβηκότες δὲ ὡς
οὕτως πρὸς πᾶν ὄντιον τῶν ἀγαθῶν, δεδίαμεν κατ'
οὐδένα τρόπον τὸ συνεινᾶν τινὶ τῶν ἀπίστων ἐπὶ τε-
θαβῆρακαμεν δὲ μᾶλλον ὅτι σαγηνεύσομεν εἰς εὐσε-
βειαν, καὶ οὐχ ἡμεῖς τῆς ἐνοῦσης ἐκαίνοις ἀμαθείας
ἐσόμεθα θήραμα· καὶ εὐλογοῦμεν μᾶλλον τοὺς ὅπου
πιστεῦσαντας, ἢ μολυνόμεθα παρ' αὐτῶν. Ἅγιαται
γὰρ, φησὶν, ὁ ἀνὴρ ὁ ἀπίστος ἐν τῇ γυναίκῃ· οὕτως
εἰσὶν ἄγια καὶ τὰ τέκνα ὑμῶν, νικῶντος πάντως πω-
τοῦ ἐν τοῖς πιστεύουσιν ἁγιασμοῦ τῶν ὅπου πεπιστευ-
κότων τὸν ῥύπον. Εἰ δὲ ὁ ἀπίστος χωρίζεται, φησὶν,
χωρίζεσθαι· οὐ δεδούλωται ὁ ἀδελφὸς ἢ ἡ ἀδελφὴ ἐν
τοῖς τοιοῦτοις. Οὐχέσθω γὰρ, εἰ δοκεῖ, τοῦ ἀγιάσματος
C ὁ μεμολυσμένος, γνώμης ἰσῆας ἀφόνιον ἔχων τὴν ἐν-
γε τοῦτῃ ζημίαν. Ἀνυπαίτιος δὲ παντελῶς ὁ τὰς
θεαίας ἐπόμενος ἐντολαῖς· εὐλογηθήσεται γὰρ ὡς
εὐήνιος παρὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτήρος Χρι-
στοῦ.

Δούλος ἐκλήθης; μὴ σοι μαλέτω.

(Cod. f. 267 b.) Τινές, ὡς εἰκόσ, τῶν ἐκ περιτο-
μῆς διελογίζοντο κατ' ἑαυτοῦς· Πῶς ἐσόμεθα δεκτοὶ
καὶ τὴν ἐν Χριστῷ ζωὴν τιμῆσομεν, ἔχοντες ἤδη τὴν
περιτομὴν; Δεήσει τάχα που καὶ ἐπισπᾶσθαι, τοιο-
έστι παλινδρομεῖν εἰς ἀκροβυστίαν, καὶ τὴν τῆς
σαρκὸς καταβιάζεσθαι φύσιν. Οἱ γε μὴν ἐξ ἑλληνησ;
ἐρχόμενοι πλάνης, παρὰ τῶν ἐπι τὴν ἐν νόμῳ τιμῆ-
των σκιάν τάχα που μανθάνοντες, ὡς ἐστὶ χρέμα τι-
D μιον ἢ περιτομῆ, καὶ πᾶσιν ἁγίοις τετηρημένον, καί-
τοι τὴν πίστιν ἔσθ' ὅτε παραδεξάμενοι, ἐπιτελοῦντο
σαρκί, καθάπερ ἀμέλει καὶ τῶν ἐν Γαλατίᾳ τινῶν
οἷς καὶ ὁ θεοσπίσιος Παῦλος ἐπιπλήττει λέγων·
« Ἐναρξάμενοι πνεύματι, νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε; »
Ἔδει τοίνυν σαφεῖ καὶ ἐναργεστάτῃ κηρύγματι τῆς
ἀληθείας αὐτοῖς ἀνευρῶναι τὴν ὁδόν, καὶ ὡς ἢ περι-
τομῆ οὐδὲν ἐστὶ, τῶν ἄλλων ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἐστέρη-
μένη· ὁμοίως δὲ καὶ ἢ ἀκροβυστία οὐδὲν ἐστὶ, μὴ
εὐαγγελικῷ βίῳ κεκοσμημένη. Προσφκει τοίνυν τὸν
κεκλημένον ἐν τῇ κλήσει μένειν ὅπως ἂν ἔχει σῆ-
ματος. Μέτετσι δὲ ἀναγκαίως ἐπὶ τὸ χρεῖναι πάλιν ὡς-

(1) Notabilis Cyrilli observatio de veterum Christianorum innocuo cum infidelibus conjugio.

φημίαν ἐτέραν μονονουχί ἀποσοβῆν τοῦ θεοῦ κη- A
 ρύγματος. Πνεῦμα μὲν γὰρ δουλείας ἦν ἐν τοῖς ὑπὸ
 νόμον. Τί δὲ θέσπισμα τὸ εὐαγγελικόν; Τῆς υἰοθεσίας,
 τὸ πνεῦμα τοῖς πιστεύουσιν ἐθέλουσιν ἐνίσταί φησιν,
 οὐκ ἔτι καλοῦν εἰς δουλείαν, ἀλλ' εἰς ἐλευθέρων ἀξίω-
 μα. Οὐκοῦν κεκλημένοι διὰ τῆς πίστεως εἰς ἐλευθε-
 ρίαν τινὲς τὴν πνευματικὴν, τῆς κατὰ σάρκα δου-
 λείας ἀποφοιτῶν ἐπεχείρουν· οἷς καὶ δι' ἐτέρων ἐπι-
 στέλλων, φησί, μόνον μὴ τὴν ἐλευθερίαν εἰς ἀφορ-
 μὴν τῆ σαρκί. Παραμυθεῖται δὲ αὐτοὺς καὶ διὰ τού-
 των αὐτῶν λέγων· « Δοῦλος ἐκλήθης; μὴ σοι μελέτω·
 ἀλλ' εἰ καὶ δύνασαι ἐλευθέρως γενέσθαι, μᾶλλον χρῆ-
 σαι· » τούτέστι, κἂν εἰ τὸν τῆς δουλείας τῆς κατὰ
 σάρκα ζυγὸν ἐπηρητημένον ἔχων ἐκλήθης διὰ τῆς πί-
 στεως εἰς ἐλευθέρων υἰότητα, κἂν εἰ τῆς θείας φύ-
 σεως γέγονας κοινωνός, ἀμεινον ἔσο μικροψυχίας, οὐκ
 ἄμισθον εὐρήσεις τὸν ἐπὶ τῇ δουλείᾳ πόνον· δεῖ γὰρ
 πάντως τοὺς πεπονητάς ἔκ τινος πλεονεξίας τὴν
 δουλείαν, ἀποφορτισασθαι· τὸ κακὸν, μεταστοιχειούντος
 ἅπαντα κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα πρὸς τὸ ἐν
 ἀρχαῖς τοῦ Κυρίου. Ἐλευθέρων γὰρ τὴν φύσιν ὁ Δη-
 μιουργὸς πεποίηται· καὶ οὕτως ἔσται, ὡς ἔφην, κατὰ
 τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα· καὶ ἔσται· ὁ λαὸς ὡς ὁ ἱερεὺς,
 καὶ ὁ παῖς ὡς ὁ κύριος, καὶ ἡ θεράπαινα ὡς ἡ κυρία,
 καὶ τὰ τὴν Ἥσαίου προφητείαν. Οὐκοῦν κἂν εἰ
 δύναιο, φησὶν, ἐλευθέρως γενέσθαι, μᾶλλον χρῆσαι.
 Καὶ γὰρ ἔστιν, ὡς ἔφην, οὐκ ἀκερδῆς ὁ ζυγὸς τοῖς
 ἀγαθῇ κεκτημένοις εὐνοίᾳ καὶ ὀρθῶς ἐν αὐτῷ διαγε-
 γονόσιν. Ἄλλως τε, φησὶν, οὐκ ἂν εἴη τῶν ἐνδεχομέ-
 νων ἀνθρώπους ὄντας ἡμᾶς τὸ τῆς δουλείας ὄνομα
 φυγεῖν· δοῦλον γὰρ ἅπαν ἔσται τὸ πεποιημένον· ὥστε
 καὶ ὁ δοῦλος ἀπαλεύθερός ἐστι Χριστοῦ, δοῦλος δὲ
 πάντως καὶ ὁ κεκλημένος εἰς ἐλευθερίαν, καθά φησιν
 ὁ ψαλμὸς· Ὅτι τὰ σύμπαντα δοῦλα σά. »

Ἀποφαίνει γε μὴν ὁ μυσταγωγὸς καὶ καθ' ἕτερον
 τρόπον ὠφελουμένους Χριστῶ τοὺς δι' αὐτὸν σεσωτημέ-
 νους. Ταύτητοί φησι· « Τιμῆς ἠγοράσθητε, μὴ γί-
 νεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων. » Ἠγοράσμεθα μὲν γὰρ τι-
 μῆς ὁμολογουμένως, τεθεικότος ὑπὲρ ἡμῶν τὸ ἴδιον
 αἴμα τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· ἐξηρῆμεθα
 δὲ τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας, τῆς τῶν δαιμονίων
 ὠμότητος, κεκλημέθα δὲ πρὸς ἐλευθερίαν διὰ Χρι-
 στοῦ. Οὐκοῦν ὡς ἠγορασμένοι, καὶ τῷ πριαμένῳ τὴν
 ἑαυτῶν ὀφείλοντες ζωὴν, μὴ γίνεσθε, φησὶ, δοῦλοι
 ἀνθρώπων. Καὶ οὐ τί φαμεν ὡς τῆς κατὰ σάρκα δου-
 λείας ἀποπηδῆν ἀναπέθει· διδάσκει δὲ μᾶλλον ἐκεῖνο,
 καὶ μάλα ὀρθῶς μὴ δουλεύειν τοῖς ἀποφέρειν τοὺς
 πεπιστευκότας ἐπιχειροῦσιν εἰς νομικὴν παρατήρησιν,
 καὶ τῆς ἀρχαίας ἀπάτης ἐκχέουσι τὸν ἴδον ταῖς τῶν
 ἀπλουστέρων ψυχαῖς, καὶ ἡμέρας καὶ μῆνας ἐπιτη-
 ρεῖν ἀναπέθεισιν, καὶ τὴν καλουμένην ἐθειλοθηρσείαν
 ἐπιτηδεύουσιν, καὶ ἐτέροις ἐλέσθαι πληροῦν συμδου-
 λεύουσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν, φησὶ, τιμῆς ἠγοράσθητε,
 καὶ οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ ἐλυτρώθητε, τιμίῳ
 δὲ μᾶλλον αἵματι ὡς ἀνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χρι-
 στοῦ, τοῖς αὐτοῦ μᾶλλον ὑποταττώμεθα νόμοις.

minationem a divina prædicatione avertendam.
 Servitutis spiritus inerat degentibus sub lege. Quid
 autem doctrina evangelica? Adoptionis spiritum
 volentibus credere inseri affirmat, quo haud jam
 deinceps ad servitutem, sed ad liberam dignitatem
 vocantur. Ergo nonnulli per fidem vocati ad spiri-
 talem libertatem, a carnis servitute expedire semet
 satagebant⁴⁶; quibus alio loco scribens ait cavend-
 um esse ne hæc libertas carnis abusui occasio
 sit. Porro et hoc ipso consolatur eos dicens :
 « Servus vocatus es? ne sit tibi curæ; sed etiamsi
 liber fieri posses, magis utere : » id est, etiamsi
 servitutis carnalis jugum impositum gerens, voca-
 tus es in liberi filii adoptionem⁴⁷; etiamsi divinæ
 naturæ factus es particeps⁴⁸, ne animo angaris :
 neque enim labor servilis tuus mercede carebit :
 futurum enim sine dubio est, ut qui præpotentia
 aliqua servitutem passi sunt, incommodo suo le-
 ventur, cum Dominus futuro in sæculo ad primi-
 geniam conditionem eos revocabit. Nam liberam
 Creator fecit naturam, eaque, ut dixi, venturo in
 sæculo talis futura est; eritque populus ut sacer-
 dos, et famulus ut dominus, et ancilla ut hera.
 secundum Isaiaë vaticinium⁴⁹. Itaque etiamsi queas,
 inquit, liber fieri, magis utere. Est enim, ut dixi,
 non infructuosum jugum his qui bona voluntate
 sunt, recteque sub illo vivunt. Cæteroque, ait,
 impossibile est nos homines natos servitutis no-
 men vitare : omnis enim creatura serva est : quare
 et servus sit libertus in Christo, et servus est
 omnino ille etiam qui ad libertatem vocatus est,
 ut in psalmo dicitur : « Quoniam omnia serviunt
 tibi⁵⁰. »

Ostendit autem sacer magister, ob aliam quoque
 rationem debitores esse Christo, qui per eum ser-
 vati sunt. Ideo dicit : « Pretio empti estis, nolite fieri
 servi hominum⁵¹. » Empti enim reapse pretio fui-
 mus, fundente pro nobis sanguinem suum communi
 nostro Salvatore Christo : crepti diaboli tyrannide
 et dæmonum sævitiis, in libertatem per Christum
 vocati fuimus. Itaque ut empti, vestroque emptori
 vitam debentes, ne servi, inquit, hominum stis.
 Neque eum suadere dicimus, ut ab humana servi-
 tute profugiant, sed docere potius, et sane rectis-
 sime, ne obsequantur iis qui credentes nituntur
 transferre ad legis observantiam, priscaque
 fraudis venenum simpliciorum animabus afflare
 et hierum mensiumque superstitionem insinuare,
 et arbitrato suo quem appellant cultum, atque hæc
 cæteris quoque factitanda suadere. Quandoquidem
 ergo, inquit, pretio empti fuistis, et non corrupti-
 bilibus argento aut auro redempti, sed pretioso
 potius sanguine ceu innocentis immaculatique agni
 Christi, ejus magis legibus subjiciamur.

⁴⁶ Galat. v, 13.⁴⁷ Ephes. i, 5.⁴⁸ II Petr. i, 4.⁴⁹ Isa. xxiv, 2.⁵⁰ Psal. cxviii, 91.⁵¹ I Cor. vii, 23.

VIII, 5. *Nam etsi sunt qui vocantur dii.*

Ait angelos deorum nomine appellari secundum gratiam. Sicut enim iidem dicuntur Principatus, Potestates, Dominationes, Throni, ita et dii.

X, 1. *Patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt.*

Has dicimus prævias esse imagines recte deinde factorum. Namque et nos antequam in Christum crederemus, dæmonum tyrannidi subjugati, intellectuali servivimus Pharaoni, id est malorum parenti Satanæ: laborabamus ad nutum ejus incassum, veluti in luto et lateribus, in carnis operibus versantes. Sed liberavit nos mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus⁵¹, qui dedit semetipsum redemptionem pro omnibus⁵², nosque adeo transmisit veluti per hujus vitæ quoddam mare acprocellam, et sancto baptismate consummavit. Ipse enim est superna intellectualis nubes, quæ viventis aquæ diligentibus se copiam ministrat: aqua autem vivens, Spiritus est. Quam ob rem aiebat Christus: « Qui credit in me, ut Scriptura dicit, flumina de ventre ejus fluent viventis aquæ⁵³. » Quod effatum elucidans divus evangelista, dictis illico adjecit: « Hoc autem dixit de Spiritu quem accepturi erant credentes in ipsum⁵⁴. » Manducavimus et nos panem vere vivificum, bibimus calicem spiritalem, sicut utique et illi ex petra; petra autem erat Christus, qui nobis ipsis ex suo latere aquæ mistum proprium eructavit sanguinem, cum cum Pilati milites lancea perforerunt. Porro dicitur petra, quia invulnerabilis fuit ut Deus, quamvis mortis incursum sponte pertulit. Quid autem post id prodigium priscis illis contigit? Impegerunt quodammodo, irreligiose semet gesserunt in Satti, adorarunt idola, initiati sunt Bæelphegor. Nam postquam cum idololatris sociati sunt et convivati, et idolicam mensam gustarunt, in apostasiam incurrerunt, et cum feminis choreas duxerunt, et concio populi meretrici copulata est, ut propheta loquitur; id enim significant verba: « Et surrexerunt ludere⁵⁵. » Periculosum itaque est cum improbis et incredulis conversari. Unde et Salomon quodam loco ait: « Qui ambulat cum sapientibus, erit sapiens; qui verò cum insipientibus ambulat, cognoscetur⁵⁶ (1). »

XI, 3. *Omnis viri caput Christus est; caput autem mulieris, vir; caput denique Christi, Deus.*

Caput hoc loco dicit primigeniam pulchritudinem, cujus imaginem reputare merito licet unumquemque ex nominatis, qui substantialem veluti nobilitatis, sive aliter congenitæ naturæ, sortitus fuerit rationem. Creatus est primus homo, id est

⁵¹ 1 Tim. II, 5. ⁵² Ibid. 6. ⁵³ Joan. VII, 38. ⁵⁴ Ibid. 39. ⁵⁵ Exod. XXXII, 6. ⁵⁶ Prov. XIII, 20.

(1) Quippe Græce est γνωσθήσεται, ut etiam Cyrillus legebat. At vulgatus lat. *similis efficitur*. Consulantur autem varix lectiones apud Nobilium, Sabaterium, ac Montfauconium in *Hexaplis*.

A *Kal γὰρ εἶπερ εἰσι λεγόμενοι θεοί.*

Θεοί (2). Φησὶ τοὺς ἀγγέλους θεοὺς κατὰ χάριν κεκληθῆσθαι. Ὡσπερ γὰρ εἰρηναίος Ἄρχαί, καὶ Ἐρωστίαί, Κυριότητες, Θρόνοι, οὕτως καὶ θεοί.

Οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες ὀπὸ τῆς νεφέλης ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διήλθον, κ. τ. λ.

(Cod. f. 282 b.) Προανατυπώσεις εἶναι φαμεν τὰ τοιάδε τῶν κατορθωμάτων· καὶ ἡμεῖς γὰρ πρὸ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, ταῖς τῶν δαιμονίων πλεονεξίαις ὑπεζευγμένοι δεδουλεύκαμεν τῷ νοητῷ Φαραῶ, τουτέστι τῷ ἀρχεκάκῳ Σατανᾷ· ἐπονοῦμεν αὐτῷ μάτην, οἶα πηλῶ καὶ πλινθίζ, τοῖς τῆς σαρκὸς ἔργοις ἐμβεδηκότες. Ἐξέλτετο δὲ καὶ ἡμᾶς ὁ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δὸς ἑαυτὸν ἀντιλυτρον ὑπὲρ πάντων· διεβίβασε καὶ

B ἡμᾶς οἶα τινα θάλασσαν τοῦ παρόντος βίου τὸν κλύδωνα, τετελεῖωκε διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ ἀνωθὲν τε καὶ νοητὴ νεφέλη, ἡ τοῦ ζῶντος ὕδατος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὴν ποιουμένη τὴν χορηγίαν· ὕδωρ δὲ ζῶν τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Καὶ γοῦν ἔφη ὁ Χριστὸς· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ βέουσιν ὕδατος ζῶντος. » Διατρανῶν δὲ τὸ εἰρημένον ὁ θεσπίσιος εὐαγγελιστὴς, προσεπήγαγεν εὐθὺς τοῖς περὶ τοῦτου λόγοις· « Τοῦτο δὲ εἶπεν περὶ τοῦ Πνεύματος οὗ ἡμελλόν λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. » Ἐφάγομεν καὶ ἡμεῖς ἄρτον ἀληθῶς τὸν ζωοποιόν, ἐπίομεν πόμα πνευματικόν, καθάπερ ἀμέλει κάκεινοι τὸ ὕδωρ ἐκ πέτρας· ἡ πέτρα δὲ ἦν ὁ Χριστὸς, ἐκ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἐκ τῆς ἰδίας πλευρᾶς ὕδατι συμμιγῆς τὸ ἴδιον συνανέβλυσε αἷμα, διανυττότων αὐτὸν τῇ λόγῃ τῶν τοῦ Πιλάτου στρατιωτῶν. Πέτρα δὲ λέγεται, ἐπειδὴ ἐστὶν ἄθραυστος ὡς θεός, κἀν εἰ πέπονθεν ἐκὼν τοῦ θανάτου τὴν ἐφοδον. Καὶ τί μετὰ τοῦτο τοῖς ἀρχαιοτέροις συνέβη; Προσχεκρούκασι δὲ τινα τρόπον, ἐβεδηλώθησαν ἐν Σαττῇ, λελατρεύκασι ἐν δώλοισ, ἐτελέσθησαν τῷ Βεελφεγῶρ. Ἐπειδὴ γὰρ συνεπλάκησαν τοῖς εἰδωλόταρσι, συνέστοιτο τε ἦσαν αὐτοῖς, καὶ τραπέζης ἤπτοντο τῆς εἰδωλικῆς, παρωλισθον εἰς ἀπόστασιν, καὶ συνεχόρευον γυναῖκιν, καὶ ὁ λαὸς συνιῶν συνεπλέκετο μετὰ πόρνῆς, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, « Καὶ ἀνέστησαν παίζειν. » Ἐπισφαλὲς οὖν τὸ συνδιατάσθαι πονηροῖς καὶ ἀπίστοις. Καὶ γοῦν ἔφη πού Σολομών·

D « Ὁ συμπορευόμενος σοφοῖς, σοφὸς ἔσται· ὁ δὲ συμπορευόμενος ἄφροσι, γνωσθήσεται. »

Παντὸς ἀνδρός ἡ κεφαλή ὁ Χριστὸς ἐστὶ· κεφαλή δὲ γυναῖκος, ὁ ἀνὴρ· κεφαλή δὲ Χριστοῦ, ὁ Θεός.

(Cod. f. 290 b.) Κεφαλὴν ἐνθάδε φησὶ τὸ ἀρχετυπον κάλλος, οὗ τὴν εἰκόνα καταπλουτούντων ἠνεμασμένων ἕκαστον νοοῦτ' ἂν εἰκότως, καὶ οὐσίως πῶς τὸν τῆς εὐγενείας, εἴτ' οὖν ἐτέρως ὁμορμῆσαι διακληρώσασθαι τρόπον. Γέγονε μὲν γὰρ ὁ πρῶτος

(2) *Θεοί... θεοί.* Ex Oecumenii catena: desunt in nostris codicibus. Num autem reliqua illic edita in Oecumenii libro Cyrilli an potius aliorum sint, non satis apparet.

ἄνθρωπος, τούτέστιν Ἀδάμ, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοιω-
σιν Θεοῦ. Οὕτως γὰρ ποῦ φησιν ὁ τῶν ὄλων Δημιουργός, ὅτι « Ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. »
Οὐκοῦν ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστὸς, ἀρχέτυπος μὲν
ὡς Θεός, φύσεως δὲ νόμῳ τῆς καθ' ἡμᾶς καὶ ὁμο-
ειδῆς ὅτε πέφηνεν ἄνθρωπος, καίτοι Θεὸς ὢν Λόγος,
καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γέννησιν ἀπόρρητον ἔχων.
Γέγονε κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἀνθρώπου, τούτέστιν
Ἀδάμ, ἡ γυνὴ, ἔκφυλος δὲ οὐδαμῶς, ὁμοφυῆς δὲ
μᾶλλον καὶ ὁμοειδῆς αὐτῷ⁸⁷ καὶ τοῦτο αὐτὸς διωμο-
λόγηκεν ἐναργῶς ὁ προπάτωρ Ἀδάμ φήσας « Τοῦτο
νῦν ὅσπου ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς
σαρκὸς μου, » καὶ τὰ ἔξης. Εἰ δὲ εἶναι γεννητὸν φα-
σιν, καὶ τοῖς κτίσμασιν ἐναριθμῶν ἠγείσθαι πρέπειν
τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἔπειτα ἔστι κεφαλὴ
παντὸς ἀνδρὸς, πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο κατὰ τὸν ἴσον
τρόπον κτιστὸς καὶ πεποιημένος ὑπάρχειν καὶ αὐτὸς
ὁ Πατήρ, εἴπερ ἔστι κεφαλὴ τοῦ Υἱοῦ σχεῖν ἔχοντος
οὐσιώδη τὴν πρὸς ἡμᾶς, ἥτοι πρὸς κτίσματα ; Ὡς
γὰρ αὐτοὶ φασί, πάντα τε καὶ πάντως ἡ κεφαλὴ τῷ
λοιπῷ σώματι εἰς ταυτότητα συνδέεται νόμοις. Οὐκο-
ῦν ὡς διὰ μέσου τοῦ Υἱοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἤξει τὸν
Θεὸν καὶ Πατέρα τὸ πρὸς πάντα ἄνδρα συγγενές.
Ἄλλ' οὐ ταῖς ἐκείνων ἀβελτερίαις ἐψόμεθα ποθεν ἄ-
γέννητον δὲ εἶναι πιστεύομεν ὡς ἔξ ἀγενήτου Πατρὸς
τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα Λόγον· κεφαλὴν δὲ ὀνομάσθαι
φαμέν παντὸς ἀνδρὸς ὡς ἀρχέτυπον μὲν, ὡς ἔφη,ν,
ἐπειδὴ δὲ πέφηνεν ἄνθρωπος ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος
καιροῖς, καὶ ὡς ἀνθρώποις ὁμόφυλα κατὰ γε τὸ ἀν-
θρώπινον εἰς κεφαλὴν τῆς Ἐκκλησίας, ἥτις ἔστι τὸ
σῶμα αὐτοῦ. Πρωτεύει γὰρ αὐτὸς ἐν πᾶσι, κατὰ τὴν
τοῦ Παύλου φωνήν.

*Πᾶς ἀνὴρ προσευχόμενος ἢ προφητεύων, κατὰ κε-
φαλῆς ἔχων, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ,
κ. τ. λ.*

(Cod. f. 291.) Ὁρᾶς ὅπως τοῦ ἑκατέρω πρέποντος
βραβευτὴν ποιεῖται καὶ ὀριστὴν τὸν τῆς φύσεως νό-
μον ; Ἀνδράσι μὲν γὰρ ἡ παρῆρσία πρεπωδεστάτη,
γυναικί γε μὴν τὸ ἐγκαλύπτεσθαι κόσμος. Οὐκοῦν
ὑβρις εἰς τὸ ἀρχέτυπον εἶη ἂν, καὶ μάλα εἰκότως,
τῆς εἰκόνας τὴ ἀκαλλές. Εἰ γὰρ ἔστιν ἀνὴρ εἰκὼν
καὶ δόξα Θεοῦ, πεποῖηται γὰρ, κατὰ τὰς Γραφάς,
οὕτως, σωζέτω Θεῷ τὴν πρέπουσαν παρῆρσίαν, ἀκα-
τακάλυπτον ἔχων τὴν κεφαλὴν, καὶ οὐκ ἐπιτιμώσης
αὐτῷ τῆς φύσεως εἰς γε τὸ ἐκκαλύπτεσθαι δεῖν.
Ἐλεύθερον γὰρ τὸ θεῖον καὶ πέρα μώμου παν-
τὸς, ἰδίᾳ τε δόξη καταπλουτοῦν καὶ θεθαυμασμένον.
Καὶ εἴπερ ἔστιν ἡ γυνὴ καθ' ὁμοίωσιν ἀνδρὸς, καὶ
εἰκὼν εἰκόνας, καὶ δόξης δόξα, νομοθετεῖ δὲ αὐτῇ καὶ
τὸ κομᾶν ἡ φύσις, τί τὸ πρῶτον φιλοεικεῖ τὸ ὑπε-
ριζῶν ἐν χάριτι; Κατ' εἰκόνα μὲν γὰρ καὶ αὕτη καὶ
ὁμοίωσιν Θεοῦ, πλὴν ὡς διὰ μέσου τοῦ ἀνδρὸς, ὥστε
κατὰ τι παραλλάττει βραχὺ τὴν φύσιν. Οὐ γράφομαι
αἰδοῖ περιτέλλουσαν, ὡς ἐν τῷ ζῶον, καὶ στεφα-
νοῦσαν τῇ κόμῃ· τὸ γάρτοι παρῆρσιάζεσθαι, γυναι-

A Adam, ad imaginem et similitudinem Dei. Sic enim
dicit alicubi omnium Creator : « Ad imaginem
Dei hominem feci⁸⁷. » Igitur viri caput Christus,
archetypon quidem ut Deus ; naturæ vero nostræ
lege, uniformis quoque homo comparuit, quanquam
esset Deus Verbum, atque a Patre ineffabilem sor-
titus nativitate. Facta est ad imaginem et simi-
litudinem hominis, id est Adami, etiam mulier,
non ei extranea, sed ejusdem potius naturæ atque
conformis : idque aperte confessus est progenitor
Adam dicens : « Hoc est os ex ossibus meis, et
« caro de carne mea, » et reliqua⁸⁸. Quod si Ver-
bum ex Deo Patre natum, aiunt (1) esse factum,
et cum creaturis numerandum, quandoquidem est
omnis viri caput, cur non eadem ratione Pater
quoque credatur creatus et factus, siquidem est
B Filii caput, habentis consubstantialiam nobis sive
creaturis figuram ? Ut enim ipsi aiunt, caput certe
sine ulla exceptione in eadem cum reliquo cor-
pore subsistentia necessario constringitur. Sequi-
tur ergo, ut tanquam per Filium, ad Deum quoque
Patrem hominis cognatio pertingat. Nos vero stul-
tas horum aberrationes nunquam sectabimur :
increatum autem credimus, utpote ex increato
Patre, natum ex ipso Verbum : caputque eum di-
cimus omnis viri, utpote archetypon, ut jam dixi-
mus, et quia novissimis sæculi temporibus homo
comparuit, et ex eodem hominum genere, secun-
dum humanam naturam caput Ecclesiæ, quæ cor-
pus ejus est. Ipse enim in omnibus, secundum
Pauli dictum, tenet primatum⁸⁹.

*XI, 4. Omnis homo orans aut prophetans velato ca-
pite, deturpat caput suum, etc.*

Viden', ut rei quæ cuique convenit, fidejussorem
ac definitorem jus naturale facit ? Viris quidem li-
bera facies convenientissima est, mulierem autem
velari decet. Ergo faciet non sine causa archetypo
injuriam, imaginis turpitude. Nam si vir imago Dei
et gloria est, sic enim teste Scriptura est confor-
matus, servet coram Deo convenientem fiduciam,
nudum gerens caput : non enim eum natura incre-
pitans coget ut veletur. Nam libertate pollet divi-
nitatis, nullique obnoxia est vituperationi, sed prop-
pria gloria dives atque admirabilis. Et quia mulier
similitudo viri est et imaginis imago, et gloriæ
gloria, præcipit insuper ei natura comam nutrire.
Atqui cur primum secundo invidet gratiam ? Uti-
que et ipsa mulier imaginem similitudinemque Dei
præ se fert, sed tamen tanquam per virum ; ita ut
secundum quamdam rationem parum quid differat
natura mulieris. Non criminabor eam quæ ob pu-
dorem se, prout animanti licet, tegit suaque se
coma coronat : nam liberam faciem præ se ferre,

⁸⁷ Gen. ix, 6. ⁸⁸ Gen. ii, 23. ⁸⁹ Coloss. i, 18.

(1) Ariani scilicet, contra quos omni oblata occasione invehitur Cyrillus.

mulieribus non est impune: ideo veletur, inquit, A propter angelos: sine dubio intelligit angelos cuique Ecclesiae constitutos a Deo (1), qui aegre ferunt magnopere, si decori lex a quopiam viole- tur: quippe qui probe sciunt Creatoris hanc circa nos voluntatem. Alio item pulchro divus Paulus utitur artificio: dixit enim ad imaginem et similitudinem Dei factum virum; a tergo autem quodammodo honoris ejus et gloriae feminam esse rejectam, manifeste affirmat in sequentibus dicens: « Mulier enim, inquit, gloria viri est. Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum. » Deinde supprimens apte admodum quidquid feminam videbatur contristaturum, addit dicens: « Verumtamen neque mulier sine viro, neque sine muliere vir. » Exstitit enim sine dubio ex viro mulier, et hoc verum est. Porro ad viri originem nihil non confert: natura enim ambos in unum conferens, ad usum mutuum prudenter direxit, amore connectens. Quod vero Deus omnium sit creator, confirmat dicens: « Omnia ex Deo; » cuncta enim creata per Christum fuere.

XII, 3, 4. *Nemo in Spiritu Dei loquens dicit anathema Jesu, etc.*

Dominus noster Jesus Christus promiserat discendens missurum se nobis Paraclitum, adjeceratque: Ille me glorificabit⁴⁰. Nos vero rectissime intelligimus, eatenus Christum a Spiritu ejus glorificari, quatenus sapientes reddidit eos quibus adest, et Christum facit opera sua in sanctis habitare; est enim reapse in nobis Christus per Spiritum. Sed et alio modo glorificat: nam gloriam ejus operatur per sanctorum manus. Jam si Filium glorificat Spiritus ejus, quomodo in eum perverse aliquid dicet quisquis in Spiritu loquitur? Dices enim potius Dominum esse Jesum. Ergo qui creatis rebus cōnumerant illum (2), per quem omnia creata sunt, carent prorsus Spiritu sancto: qui autem pie fatentur Deum esse et Dominum, ex hoc ipso testimonium referent, quod divinae scientiae notitiam a Spiritu edocti fuerint. Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei⁴¹. Porro Spiritus arcanorum Dei conscius, ea sanctorum communicat animabus, sinceramque iis et indubiam scientiam ingerit. Rei testis divus Paulus qui addit: « Divisiones quidem gratiarum sunt, idem tamen Spiritus: et divisiones ministeriorum, sed idem Dominus: et divisiones operationum sunt, sed idem Deus operans omnia in omnibus. » Sicut enim qui in mundo publicis rebus potiuntur, et regni thronos occupant, honoribus variis meliores quosque de stipulatoribus suis orrant, ita san-

⁴⁰ Joan. xvi, 13, 14. ⁴¹ I Cor. ii, 10.

(1) Animadvertite angelos singulis ecclesiis a Deo datos custodes.

(2) Priscus auctor Lulentius apud nos *Script. vet.* t. IX, p. 214: *Ariani dicunt Patrem majorem, Filium minorem, Spiritum vero Sanctum permino-*

Α ξιν οὐκ ἀζήμιον· οὐκοῦν κατακαλυπτέσθω, φησὶ, διὰ τοὺς ἀγγέλους, δῆλον δὲ ὅτι τοὺς ταῖς Ἐκκλησίαις ἐνιδρυμένους παρὰ Θεοῦ· δυσφοροῦσι γὰρ λίαν εἰ ἀμελοῖτο πρὸς τινος ὁ τοῦ πρέποντος νόμος, ὡς καὶ εἰδότες ὑπὲρ ἡμᾶς τὴν τοῦ δημιουργήσαντος βουλήσιν. Χρηταὶ γε μὴν ὁ Θεσπέσιος Παῦλος εὐτεχνίᾳ πάλιν ἐτέρᾳ· ἔφη μὲν γὰρ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ πεποιήσθαι τὸν ἄνδρα· κατόπιον δὲ τῆς αὐτοῦ τιμῆς τε καὶ δόξης οἶον ἐβρίσθαι τὸ θῆλυ, διεσχυρίσατο σαφῶς ἐπάγων τὸ ἐξῆς· (Cod. f. 291 b.) « Ἡ γυνὴ γὰρ, φησὶ, δόξα ἀνδρός ἐστίν. Οὐ γὰρ ἐκτίσθη ἀνὴρ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα. » Εἶτα περιστέλλων εὖ μάλα ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς λυπεῖσθαι τὸ θῆλυ, προσεπάγει καὶ φησὶ· « Πλὴν οὕτε γυνὴ χωρὶς ἀνδρός, οὕτε ἀνὴρ χωρὶς γυναίκος. » Β Γέγονε μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἐξ ἀνδρός ἡ γυνή, καὶ τοῦτό ἐστίν ἀληθές. Εὐρηταὶ γε μὴν εἰς ἀνδρός γένεσιν οὐκ ἀσυντελής· συνενεγκοῦσα δὲ ἄμφω πρὸς ἓν ἡ φύσις, ἀλλήλων ἐν χρεῖα κατεστήσατο οἰκονομικῶς συνείρουσα πρὸς ἀγάπην. Θεὸς δὲ ὅτι τῶν ὄλων ἐστὶν ὁ δημιουργὸς, προσεμπεδοῖ λέγων· « Τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ· » παρῆχται γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα διὰ Χριστοῦ.

Οὐδεὶς ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶν λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν, κ. τ. λ.

(Cod. f. 298.) Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐπηγγέλλετο μὲν ἀπελθὼν πέμψειν ἡμῖν τὸν Παράκλητον· προσετίθει δὲ τοῦτοισι τὸ, Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει. Συνίεμεν δὲ ἡμεῖς καὶ μάλα ὀρθῶς ὅτι δοξάζει Χριστὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ σοφοῦς ἀποσπελοῦν τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, καὶ αὐτὸν τοῖς ἁγίοις ἐνοικίζον δι' ἑαυτοῦ· ἐστὶ γὰρ ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Δοξάζει δὲ καὶ ἐτέρως· ἐνεργεῖ γὰρ τὰ εἰς δόξαν αὐτοῦ διὰ χειρὸς ἁγίων. Εἰ δὲ δοξάζει τὸν ὕδον τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, πῶς ἂν εἰς αὐτὸν δυσφημῆσειεν τις λαλῶν ἐν Πνεύματι; Ἐρεῖς γὰρ μᾶλλον ὅτι Κύριος Ἰησοῦς. Οὐκοῦν οἱ τῇ κτίσει συντάττοντες τὴν διὰ τοῦ τὰ πάντα παρῆχται πρὸς γένεσιν, ἀμέτοχοι παντελῶς εἶεν ἂν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οἱ δὲ ὅτι Θεὸς καὶ Κύριος ὁμολογοῦντες εὐσεβῶς, ἐξ αὐτοῦ μαρτυρηθῆσονται τοῦ πράγματος, ὅτι τῆς ἐπ' αὐτοῦ θεοπτίας τὴν γνῶσιν μεμυσταγῶγηται διὰ Πνεύματος. Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Εἶδὸς δὲ τὸ Πνεῦμα τὰ ἐν Θεῷ κεκρυμμένα, ταῖς τῶν ἁγίων αὐτὰ διαπορθμεύει ψυχαῖς, καὶ ἀπλανῆ καὶ ἀμώμητον αὐταῖς ἐνέησι γνῶσιν. Καὶ τούτου μάρτυς αὐτὸς ὁ Θεσπέσιος Παῦλος προσετίθει τε καὶ λέγων· « Διαίρέσεις δὲ χαρισμάτων εἰσὶν, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα· καὶ διαίρέσεις διακονιῶν εἰσιν, καὶ ὁ αὐτὸς Κύριος· καὶ διαίρέσεις ἐνεργημάτων εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πάντιν. » Ὡσπερ γὰρ οἱ τῶν ἐπὶ γῆς κρατοῦντες πραγμάτων, καὶ τοῖς τῆς βασιλείας ἐμπρέποντες

rem. Rursus ibi dicitur p. 224. Et quidem novum etiam Latinitati accedit vocabulum *perminor*, quod nos in glossarium nostrum *Spicil.* t. IX jam retulimus.

θρόνοις, διαφόροις τιμαῖς τοὺς τῶν ἰδίων ὑπαπισ-
σῶν στεφανοῦσι γνησιωτέροισι, οὕτως ἡ ἀγία τε καὶ
ὁμοούσιος Τριάς τοῖς ἐξ ὑγιῶν καρδίας καὶ φρενῶν
ὀλοτελοῦς ἀγαπῶσιν αὐτήν, ἀμφιλαφῆ διανέμει τῶν
ἀνωθεν ἀγαθῶν τὴν κτῆσιν, δι' ἐνὸς τοῦ Πνεύματος,
ὡς διὰ Χριστοῦ παρὰ τοῦ Πατρὸς. Πάντα γὰρ παρὰ
τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι.

*Ἐκάστῳ δίδοται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος,
πρὸς τὸ συμφέρον· ὅ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύ-
ματος δίδοται λόγος σοφίας, κ. τ. λ.*

(Cod. f. 299.) Οἶδεν γὰρ, οἶδεν καιροὺς τοὺς ἐκά-
στῳ πρέποντας τῶν παρ' αὐτοῦ δρωμένων, ἐ ἐν ᾧ
πάντες εἰσὶν εἰ θεσαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνῶ-
σεως ἀπόκρυφοι, ἐ κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ποῖά γε
μὴν χαρίσματα καὶ ποῖαί τινες αἱ διανομαί, καὶ μὴν
καὶ τὰ τῶν δυνάμεων ἐνεργήματα, διαλευκαίνει
λέγων· « Ὅ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται
λόγος σοφίας. » Σοφίας δὲ λόγος, κατὰ γε τὸ αὐτῷ
μοι δοκοῦν, ὁ ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, ὁ πρόχειρός
τε καὶ εὐρύς. « Ἄλλῃ δὲ λόγος γνῶσεως. » εἰπὼν
γὰρ τῶν ἐν ἡμῖν τινες, οἱ τὸ πρόχειρον εἰς λόγους
οὐκ ἔχοντες, καὶ τοῦ φράζειν εὐκόλως δύνασθαι τὴν
παρῆρησιάν οὐ κεκτημένοι, βαθεῖς γε μὴν ἄγαν εἰς
ἀνεσις, νουνεχέστατά τε τοῖς ἱεροῖς προσβάλλον-
τες (I) λόγοις. Καὶ οὗτος μέντοι ὁ λόγος κάκεινος
δι' ἐνὸς τοῦ Πνεύματος τοῖς ἐλεῖν ἀξίοις χορηγεῖται
παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ, ὅς διαριεῖν λέγεται τὰς
διακονίας. Οὗς μὲν γὰρ τῶν ἁγίων ἀποστόλων δια-
κηρῦσσειν ἐκέλευσε τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ τὸν τῆς
πίστεως λόγον· ἐτέρους δ' αὖ ταῖς τῶν ἐθνῶν ἀπο-
νεμέματι χώροις· ἐνήργηκε δὲ τοῦτο διὰ τοῦ ἁγίου
Πνεύματος. Καὶ γοῦν ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων
ἀποστόλων γεγραμμένον εὐρήσασθαι, ὅτι, λειτουργούν-
των δὲ αὐτῶν τῷ Κυρίῳ καὶ νηστευόντων, εἶπεν τὸ
Πνεῦμα τὸ ἅγιον· « Ἀφορίσατε δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν
καὶ τὸν Σαῦλον εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτοῦς. »
Τέθειται δὲ ὁ θεοσπέσιος Παῦλος εἰς ἀποστολὴν ἐθ-
νῶν, καὶ ταύτην ἔλαχεν τὴν διακονίαν· καὶ πιστώ-
σεται· γράφων αὐτός· « Ἐφ' ὅσον μὲν οὖν ἐγὼ ἐθνῶν
εἰμι ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω. » Οὐκ-
οὖν διανέμει μὲν ὁ Υἱὸς τὰς διακονίας, ἐνεργεῖ δὲ τὸ
χρῆμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μετ' ἐξουσίας· Πνεῦμα
γὰρ ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ. Ἄλλὰ καὶ τὰ τῶν δυνάμεων ἐν-
εργήματα, τουτέστι τὰς διὰ τῶν ἁγίων θεοσημείας,
ὁ αὐτός ἡμῖν ἀποπεραίνει Θεός. Πάντα γὰρ, ὡς
ἔφην, παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι· καὶ ἐφ'
ἅπασιν τοῖς κατορθουμένοις ἡγιασται καὶ ὁμοούσιος
Τριάς δοξάζεται. Ἄθρονοι γὰρ ὅπως ἀρχεται μὲν ἀπὸ
τοῦ Πνεύματος, ὡς ὄντος ἐν ἡμῖν καὶ τὴν τῶν θείων
χαρισμάτων ἐνεργούντος διανομήν· ἀναβιβάσας δὲ
τὸν λόγον ἐπὶ τὸν Υἱόν, ὅς ἐστὶν Υἱὸς κατὰ φύσιν,
ἀνεσις οὕτω λοιπὸν ἐπὶ τὸν Πατέρα, τὴν διὰ τοῦ

A cta et consubstantialis Trinitas, his qui sano corde
perfectaque mente eam diligunt, largitur uberein
supernorum bonorum copiam, per unum Spiritum,
ceu per Christum, Patre donorum auctore. Cuncta
enim a Patre per Filium in Spiritu.

XII, 7. *Unicuique datur manifestatio Spiritus ad
utilitatem. Alii quidem per Spiritum datur sermo
sapientiae, etc.*

Novit enim, novit, inquam, tempora singulis rebus
quæ a se fiunt idonea ; et in quo sunt omnes thesau-
ri sapientiae et scientiae absconditi, sicuti scrip-
tum est ⁶². Quænam vero sint gratiæ, et quæ dis-
tributiones, quæ demum virtutum operationes,
B enucleat dicens : « Alii enim per Spiritum datur
sermo sapientiae. » Porro sapientiae sermo, ille
mihi videtur, qui pertinet ad oris facundiam faci-
lem et copiosam. « Alii autem sermo scientiæ : »
sunt enim inter nos nonnulli, qui dicendi facundia
carent, neque expedite orandi fiduciam habent, et
nihilominus profunda scientia pollent, et in sacris
Litteris versantur intelligentissimi. Atque ita se
habet etiam sequens sermo : secundum eundem
Spiritum, iis qui accipere digni sunt, datur a Patre
per Filium, qui distribuere scit ministeria. Alios
enim sanctorum apostolorum prædicare jussit po-
steris Israelis fidei verbum, aliis ethnicorum assi-
gnavit regiones : idque effecit per sanctum Spi-
ritum. Et quidem in Actibus apostolorum scriptum
C reperiemus, quod ministrantibus ipsis Domino et
jejunantibus, dixit Spiritus sanctus : « Segregate
mihi Barnabam et Saulum, ad opus ad quod vocavi
eos ⁶³. » Addictus fuit autem divus Paulus ethnicorum
apostolatui, atque hoc sortitus est ministe-
rium, prout ipse testatur scribens : « Quandiu
ego gentium sum apostolus, ministerium meum
glorifico ⁶⁴. » Ergo distribuit quidem Filius mini-
steria, rem vero ipsam operatur potestate sua Spi-
ritus sanctus ; Spiritus enim Filii est. Quin adeo
virtutum quoque operationes, id est edita per
sanctos miracula, idem nobis conficit Deus. Cuncta
enim, ut dixi, a Patre per Filium in Spiritu : et
in omnibus recte factis sanctificatur, et consub-
stantialis Trinitas glorificatur. Animadvertite enim,
D quomodo incipit quidem a Spiritu, ut in nobis ver-
sante, et divinorum donorum faciente distributio-
nem : mox provehens sermonem ad Filium, qui
est revera natura Filii, sic deinde ascendit ad
Patrem, cui per Spiritum rerum operationem me-
diante Filio attribuit (2).

Πνεύματος ἐνεργεῖαν διὰ μέσου τοῦ Υἱοῦ προσνέμων

⁶² Coloss. II, 5. ⁶³ Act. XIII, 2. ⁶⁴ Rom. VI, 15.

(1) Præter copiosum illum, quo perpetuo utimur,
alius quoque antiquus catena codex a nobis in-
spectus est, in quo tamen pauciores longe et con-
tractiores Cyrilli partes sunt, cum aliqua interdum
varietate lectionum, v. gr. cap. VII, vers. 8, ἐλευ-

θερίας pro ἐλευθέραν ; et ibid. πεποίηκεν pro πεποί-
ηται ; et mox παρατήρησιν pro ἐπιτήρησιν, προσ-
βάλλονται pro προσβάλλοντες.

(2) Recole adnot. ad vers. 11 capitis VIII Epist.
ad Rom.

XII, 9. *Alteri autem fides in eodem Spiritu.* A *Ἐτέρῳ δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι.*

Fides hoc loco, ut ego arbitror, est in quovis recte facto, prout Deus voluerit, constantia. Sic enim exstitisse fidelem dicimus in universa domo ejus hierophantem Moysen. Neque enim fides ea tantum intelligitur et nominatur, nempe qua credere oportet unum esse vere et naturaliter omnium Deum, verum etiam quæ animam in recta semita continet, promptamque reddit ad ambulandum cum Deo, secundum prophetæ dictum. Certe divi discipuli aliquando accesserunt ad Christum, aperte dicentes: « Adauge nobis fidem ⁶⁶. » Datae sunt in super ipsis gratiæ sanitatum in eodem Spiritu. Et necum rursus acute considera. Dum enim dicitur Spiritus gratias sanitatum distribuere, Christus dator earum est: namque ipse apostolis sanctis potestatem impuros spiritus expellendi dedit, aitque: « Infirmos curate, mortuos suscite, leprosos mundate, dæmōnia ejicite, gratis accepistis, gratis date ⁶⁷; » verumtamen in uno Spiritu. Sicuti projecit Moyses virgam humi, factaque est serpens ⁶⁸, mulavit in sanguinem fluvios ⁶⁹, aquam de lapide elicuit ⁷⁰. Plurima vero, quæ nec satis enumerare nec mirari possumus, beati prophetæ peregerunt. Has nos dicimus virtutum operationes in uno Spiritu. Sed et alius quispiam prophetat, non tamen absque Spiritu. Habet alius spiritum quoque discretiones, sed et hic in uno Spiritu: quorumnam vero sint discretiones spirituum, dictum est antea. Affirmat etiam datam aliis esse variarum peritiam linguarum, necnon interpretationis. Et hanc certe gratiam concessam aliquibus dicimus opportuno tempore et usu, secundum prudentem dispensationem. Et hi quidem ignotis sibi antea linguis loquebantur, et intelligebant interpretantes, quanquam nullum eorum vocabulorum usum haberent. Cæterum divus Paulus hominibus illius temporis facultatem linguarum attribuit, non doni loco, sed miraculi fidelibus exhibendi causa. Et quidem etiam propheticum recitat oraculum ita se habens: « Peregrinis linguis alienisque labiis hunc populum alloquar, et ne sic quidem credent ⁷¹. » Facit autem varie in singulis Spiritus donorum distributionem: ut, sicut, ait, crassum hoc terrenumque corpus ex particulis constat, sic etiam Christus, sive ejus corpus, id est Ecclesia, ex tanta sanctorum multitudine intellectualem unitatem perfectissimamque compaginem habeat. Ideo etiam divus David ⁷¹ circumdatam ipsam dicit vestimento aurato et vario: sic, ut arbitror, gratiarum varietatem et pretium denotans.

ἱματισμῷ διαχρύσω περιπεποικιλμένῳ, τὸ τῶν χαρισμάτων, οἶμαι, πολυειδὲς καὶ τίμιον ὡς ἐν γ^ε τοῦτῳ σημαίνων.

XII, 12. *Sicut enim corpus unum est, et membra habet multa, etc.*

Conjuncti enim invicem sumus, et cum Christo

⁶⁶ Luc. xvii, 5. ⁶⁷ Matth. x, 8. ⁶⁸ Exod. vii, 9 seqq. ⁶⁹ Ibid. 20. ⁷⁰ Exod. xvii, 6. ⁷¹ I Cor. xiv, 21

⁷¹ Psal. xlii, 10.

(1) Ita codex uterque pro ἐγὼ οἶμαι.

(Cod. f. 299 b.) Πίστις ἐν τούτοις εἴη ἂν, καθάπερ ἐγῶμαι (1), ἡ πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἐδραϊότης καὶ ὧν ἂν βούλοιο Θεός. Φαμέν γάρ οὕτω γενέσθαι πιστὸν ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ τὸν ἱεροφάντην Μωσέα. Οὐ γὰρ τὸ χρῆναι πιστεῦσαι μόνον ὅτι φύσει καὶ ἀληθῶς εἰς ἔστι τῶν ὅλων Θεός, πίστις ἂν νοῦτο καὶ λέγοιτο, ἀλλὰ τὸ εὖ βεθηκέναι κατὰ ψυχήν, καὶ ἔτοιμον εἶναι τοῦ πορεύεσθαι μετὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Καὶ γοῦν οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ προσήσαν ποτε τῷ Χριστῷ λέγοντες ἐναργῶς· « Πρόσθες ἡμῖν πίστιν. » Δίδοται δὲ πρὸς τοῦτῳ καὶ χαρίσματα ἰαμάτων ἐν τῷ ἐνὶ Πνεύματι. Καὶ μοι πάλιν ἐπιτίθει λεπτῶς. Τοῦ γὰρ Πνεύματος διανέμειν λεγομένου τὰ τῶν ἰαμάτων χαρίσματα, Χριστός ἐστιν ὁ διδούς· δέδωκε γὰρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐξουσίαν κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων ὥστε ἐκβάλλειν αὐτά· καὶ δὴ καὶ ἐφασκεν· « Ἀθρονοῦντας θεραπεύετε, καὶ νεκροὺς ἐγείρετε, λεπροὺς καθαρῶστε, καὶ δαιμόνια ἐκβάλλετε, ὡρεῖν ἐλάθετε, ὡρεῖν ὅτε· » αὐτοῦ δὲ δὴ πάντως καὶ τὰ τῶν δυνάμεων ἐνεργήματα, πλὴν ἐν Πνεύματι τῷ ἐνὶ. Οἷον ἐβρίβεν ὁ Μωσῆς τὴν βράβδον εἰς γῆν, καὶ γέγονεν ὄφις, μετεσκεύασεν εἰς αἶμα τοὺς ποταμούς, ἐξήγαγεν ὕδωρ ἐκ πέτρας. Τετελέεσσι δὲ πλεῖστα ὅσα καὶ πέρα λόγου καὶ θαύματος οἱ μακάριοι προφήται. Ταῦτα δὲ εἶναι φαμεν τὰ τῶν δυνάμεων ἐνεργήματα δι' ἐνὸς τοῦ Πνεύματος. Ἄλλὰ καὶ προφητεύει τις ἕτερος, πλὴν οὐ δῖχα τοῦ Πνεύματος. Ἐχει δὲ τις καὶ διακρίσεις πνευμάτων, πλὴν ἐν αὐτῷ τῷ Πνεύματι· ποίων δὲ πνευμάτων, εἴρηται πρότερον. Δίδονται γε μὴν καὶ ἑτέροις ἰσχυρίζεται τὸ εἰδέναι γένη γλωσσῶν, καὶ μὲν τοι καὶ ἐρμηνας. Χάρισμα δὲ τοῦτό φαμεν ἴδιον καὶ ἐν καιρῷ καὶ χρεῖα τισὶν οἰκονομικῶς κεχορηγημένον. Ἄλλ' οἱ μὲν ταῖς γλώσσαις ἐλάλουν, καίτοι πρὶν οὐκ εἰδότες αὐτάς, καὶ συνῆσαν διερμηνεύοντες, καίτοι πάλαι οὐκ ἐν ἔθει τῶν τοιούτων ὄντες φωνῶν. Δεδόσθαι γε μὴν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς τὸ τρηνικάδε διισχυρίζεται τὸ γλώσσαις λαλεῖν, οὐχ ὡς ἐν μοίρῃ χαρίσματος, ἀλλ' ὡς ἐν τάξει σημείου τοῖς πιστοῖς. Καίτοι καὶ προφητικὸν παρετίθει λόγιον οὕτως ἔχον, ὅτι· « Ἐν ἑτερογλώσσαις καὶ ἐν χεῖλεσιν ἑτέροις λαλήσω τῷ λαῷ τοῦτῳ, καὶ οὐδ' ὡς πιστεῦσουσιν. » Ἐνεργεῖ δὲ διαφόρως ἐν ἐκάστῳ τῷ Πνεῦμα τὴν τῶν χαρισμάτων διανομήν· ἵνα, ὡσπερ, φησί, τὸ παχὺ δὴ τοῦτο καὶ ἀπὸ γῆς σῶμα συνέστηκεν ἐκ μορίων, οὕτω καὶ ὁ Χριστός, ἦτο τὸ σῶμα αὐτοῦ, τουτέστιν ἡ Ἐκκλησία, διὰ πολλῆς ἁγίων πληθούς εἰς ἐνότητα τὴν νοητὴν τελεωτάτην ἔχει τὴν σύστασιν. Ταῦτῃτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ περιεστάθαι φησὶν αὐτὴν ἐν

Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα ἐν ἑστί, καὶ μέλη ἔχει πο. ἰ. λ. α. τ. λ.

(Cod. f. 501 b.) Ἠνώμεθα γὰρ (2) ἀλλήλοις, σύσ-

(2) Al. cod. τοῖνον pro γὰρ.

σωμοί τε γεγόναμεν ἐν Χριστῷ, συνεγείραντος ἡμᾶς ἅ και μονονοχί συνδένοντος διὰ τοῦ ἐνδῆ και ἐν πᾶσιν ἀγίου Πνεύματος, ὃ και ἐν πόματος τάξει ζωοποιῶ πεποτισμένα. Καί γοῦν ἔφη Χριστός, ὅτε πρὸς τὸ γύναιον ἐποιεῖτο τοὺς λόγους τὸ ἐπὶ τῇ πηγῇ τοῦ Ἰακώβ · « Ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν · ὃς δ' ἂν πῖνῃ ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγή ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Ἐφη δέ που και πρὸς Ἰουδαίους · « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ βρῦσουσιν ὕδατος ζῶντος. Τοῦτο δὲ εἶπεν, φησί, περὶ τοῦ Πνεύματος οὗ ἐμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. » Καί μὴ θαυμάσης· εἰ γάρ ἐστιν αὐτός ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν, ὃ πλήρης ὑδάτων, ὃ χειμάρρους τῆς τρυφῆς, ὃν ποτίζειν λέγεται τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν ὁ Θεὸς και Πατήρ, πῶς οὐκ ἔδει τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ πόμα τε και ὕδωρ νοεῖσθαι τὸ ζωοποιόν; Οὐκοῦν εἰς ἐνόητα κεκλημένοι διὰ τοῦ Πνεύματος, σύσωμοί τε γεγονότες Χριστῷ, τῆς ἀγάπης τὸν σύνδεσμον τηρήσωμεν ἀβραγῆ.

Ἵ γάρ λαλῶν γλώσση, οὐκ ἀνθρώποις λαλεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ, κ. τ. λ.

(Cod. f. 309 b.) Ἐξίστην αὐτοὺς τοῦ χρῆναι νομίζειν ὡς ἔστι δὴ μᾶλλον πρὸς εὐκλείας αὐτῆς τοῦ διερμηνεύειν τὰ προφητῶν, τὸ γλώσσαις λαλεῖν. Προποκειμένου γάρ ἐν ἡμῖν πίστεως τε και ἐλπίδος και μὴν και ἀγάπης τῆς εἰς Θεόν τε και ἀδελφοὺς, ἡ και παντὸς τοῦ νόμου τὴν πληρῶσιν ἔχει, προσεπαγέσθω τὰ ἕτερα. Τότε γάρ, τότε και λίαν ἐπὶ καιροῦ και αὐτῶν ἐσόμεθα τῶν παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων μεμεστωμένοι, και τὰς διὰ τοῦ Πνεύματος καταπλουτήσομεν δωρεάς · τὸ προφητεύειν δύνασθαι φημι, τούτέστι τὸ διερμηνεύειν τὰ προφητῶν. Ἐνηθρωπηκόως γάρ ἅπας τοῦ Μονογενοῦς, παθόντος τε και ἐγγεγερμένου, και τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκονομίας ἐκπεπερασμένης, ποίας ἦν ἐτι προφητείας καιρός, ἡ ποίων ἔσται πραγμάτων ἡ προαγόμεναι; Οὐκοῦν τὸ προφητεύειν ἐν τούτοις εἴη ἂν ἕτερα οὐδὲν, πλὴν ἐτι και μόνον τὸ διερμηνεύειν δύνασθαι προφητείας · και τοῖς ἀκρωμένοις ὡς ἐνι καταλευκαίνοντες, εἶτα πρὸς ἀληθειαν τὸν οικεῖον ἐξ αὐτῶν ἐμπεδοῦντες λόγον, ὀρθοί τε και ἀπλανεῖς ἐσόμεθα τῶν καλλίστων ἐξηγηταί. Ὁ τοίνυν, φησί, γλώσση λαλῶν, οὐκ ἀνθρώποις μᾶλλον, ἀλλὰ τῷ Θεῷ προσλαλεῖ. Πῶς δὲ, ἡ τίνα τρόπον; Οὐδεὶς γάρ ἀκούει, φησίν. Εἰ γάρ δέδοται τυχὸν τῷ μὲν δεῖν τῶν μαθητῶν τὸ γλώσση τῇ Μήδων δύνασθαι λαλεῖν, ἐτέρῳ δὲ αὐ τῇ Ἐλαμιτῶν, εἶτα ταῖς Ἰουδαίων προδιαλέγοντο συναγωγαῖς οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος, ἤγουν ταῖς Ἑλλήνων ἀγέλαις, τίς ὁ ἀκουσόμενος, ἡ ποία τῶν λόγων ἡ ἄνησις ἔσται; Συνήσει γάρ οὐδεὶς, πλὴν μόνου τοῦ πάντα εἰδότες Θεοῦ · τῷ γάρ Πνεύματι, φησί, λαλεῖ πάντῃ. Ἄθροει δὲ ὅπως ὁ Θεῷ λαλῶν, Πνεύματι λαλεῖ · Θεὸς οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα. Οὐκοῦν ὁ γλώσση λαλῶν, Θεῷ μᾶλλον, φησί, και οὐκ ἀνθρώποις λαλεῖ. Ὁ δὲ προφητεύων, ἀν-

⁷¹ Joan. iv, 13, 14. ⁷² Joan. vii, 38. ⁷³ Psal. lxiiv, 10.

(1) Codex quidem Græcus habet συνεγείραντος, sed corrigendum puto συναγείραντος.

(2) Pulchra admodum interpretatio!

corporati, qui simul nos congregavit (1), ac quodammodo colligavit per unum in omnibus Spiritum, quem etiam vivificantis calicis instar potavimus. Quamobrem aiebat Christus, cum apud Iacobi puteum cum muliercula loquebatur: « Qui ex hac aqua bibit, sitiet iterum: qui autem ex ea quam ego dabo aqua bibefit, fiet ei fons aquæ salientis in vitam æternam ⁷¹. » Alibi vero Judæis dixit: « Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis ⁷². Hoc autem aiebat, inquit Scriptura, de Spiritu quem accepturi erant credentes in ipsum. » Si enim ipse est Dei fluvius, secundum Psalmistæ dictum ⁷³, aquis plenus, et torrens deliciarum, quo potare dicitur amatores suos Deus Pater, quidni Spiritus ejus calix intelligatur et aqua vivificans? Itaque ad unitatem a Spiritu vocati, et cum Christo incorporati, charitatis vinculum servemus indissolutum.

XIV, 2. *Qui enim loquitur lingua, non hominibus loquitur, sed Deo.*

Dehortatur illos quominus credant, linguarum usum majus quid esse et illustrius, quam prophetarum interpretationem. Postquam enim nobis proposuerimus fidem, spem, necnon charitatem erga Deum et fratres, quod universæ legis complementum est, tum demum cætera quoque adjungantur. Tunc enim, tunc utique, opportuno admodum tempore, ipsis quoque Dei charismatibus cumulabimur, ac donis, quæ per Spiritum dantur, ditabimur, nempe prophetandi facultate, id est prophetas interpretandi. Namque Unigenito semel incarnato, passo ac resuscitato, et universa inter nos dispensatione consummata, quænam jam supererat prophetiæ occasio, vel quarumnam rerum prædictio? Ergo prophetatio nihil hic aliud erit, nisi prophetiarum enucleandarum facultas (2); quas auditoribus explanantes, et deinde sermonem nostrum secundum rei veritatem ex ipsis confirmantes, recti veracesque erimus optimarum rerum interpretes. Qui ergo, inquit, lingua loquitur, non tam homines quam Deum alloquitur. Quomodo id? inquam. Nemo enim, inquit, audit. Nam si alicui discipulorum tribuatur fortasse copia loquendi lingua Medorum, alii autem Elamitarum; mox hi, qui loquendo sunt deputati, Judæos alloquantur aut Græcorum turbas, quis eos audiret? aut quæ sermonis esset utilitas? Nemo enim, præter solum Deum quem nihil latet, quidquam intelliget: nam Spiritui, inquit, mysteria loquitur. Observa autem, quod Deo loquens, Spiritui loquitur; ergo Spiritus Deus est (3). Qui igitur lingua loquitur, Deo potius, inquit, quam hominibus loquitur. Qui autem prophetat, inter

(3) Animadvertite Cyrilli argumentum et testimonium de Spiritus sancti divinitate.

homines loquitur cum ædificatione, adhortatione, et solamine. Exploratum igitur habens, quod prophetare significat hoc loco propheta interpretari, a quibus adhortationis sermo firmatur, et initiatorum mens ad veritatem Christi perducitur, aliunde quoque demonstrat præstantiorem esse sine dubio prophetarum interpretationem, quam linguæ loquelam. Nam seipsum ædificat, qui lingua loquitur: quippe ipse intelligit, alius vero prorsus nemo. Qui autem prophetarum vocibus et vaticiniis loco testimonii utitur, Ecclesiam ædificat. Major ergo est et excelsiore gradu locata, ac splendidiore spe freta, prophetandi scientia: siquidem melius sine dubio est Ecclesiam ædificare, quam sibi soli lingua loqui (1).

XIV, 5. *Volo quidem omnes vos loqui linguis, magis tamen prophetare, etc.*

Quia inasperatum prorsusque divinum munus erat, alienis posse linguis Hebræos homines loqui, ne quis existimaret Apostolum inconsulte definire vanum quid esse, quod alioqui Spiritus operatione donatum erat, rem admittens ait: « Volo quidem omnes linguis loqui. » Sed tamen moderatur statim, ut patet, rei hujus studium, atque ad meliora transgreditur, illico subjiciens: « Magis tamen prophetare; » quibus verbis prophetantem potiore esse linguis loquente, manifestissime dicit (2). Quanquam ne hunc quidem plane inutilem audientibus esse ostendit dicens: nisi forte interpretetur, id est, nisi quemquam assiduam secum habeat, qui initiatis interpretetur.

XIV, 10. *Et nihil horum sine voce est.*

Voce carens dicit omnino nihil esse in rebus rationalibus, id est hominibus. Sed tamen si quis forte linguæ singulorum vim non noverit, neque vicissim alii linguam ejus intelligant, invicem erunt barbari, quanquam recte unusquisque lingua propria loquatur. Necesse est igitur, ut qui alios docere volunt, consuetum audientibus effundere possint sermonem.

XIV, 12. *Quoniam æmulatores estis spirituum.*

Spiritum hoc loco datam per Spiritum dicit gratiam, id est, loquendi variis linguis facultatem. Si ergo, inquit, preces in Ecclesia Spiritu obtulero, id est, lingua abutens a Spiritu communicata, sterili mente ero: oportet enim in precibus animo attendere, et quæ saluti conferunt a Deo postulare, non autem lingua semet jactare, atque in loquendi gloria acquiescere: alioqui mens inanis erit, nullam ex hac sedulitate utilitatem percipiens.

(1) Laus scientiæ exegeticæ et professionis concionatoriæ.

(2) Quotidiano etiam usu experimur, utiliores esse qui Scripturas sacras juxta Patrum veterum

ἁθρώποις λαλεῖ οἰκοδομὴν καὶ παράκλησιν καὶ παραμυθίαν. Συνεῖς οὖν ὅτι τὸ προφητεύειν ἐν τούτοις τὸ διερμηνεύειν ἐστὶ τὰ τῶν προφητῶν, δι' ὧν ὁ τῆς παρακλήσεως πιστοῦται λόγος, καὶ ὁ τῶν μυσταγωγουμένων χειραγωγεῖται νοῦς εἰς ἀλήθειαν τὴν ἐπὶ Χριστῷ, προσηγορεύεται καὶ ἐτέρως ἀσυγχρίτως ὅν ἐν ἀμείνοσι τοῦ γλώσση λαλεῖν τὸ διερμηνεύειν τὰ προφητῶν. Ἐαυτὸν μὲν γὰρ οἰκοδομεῖ, φησὶν, ὁ γλώσση λαλῶν· συνήρησι γὰρ αὐτὸς, ἕτερος δὲ ὅλως οὐδεὶς. Ὁ δὲ ταῖς τῶν ἁγίων προφητῶν φωναῖς καὶ προρρήσεσιν εἰς μαρτυρίαν χρώμενος, Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖ. Μείζον οὖν ἄρα καὶ ἐν ὑπεράτοις αὐχμημασι τὸ προφητεύειν ἐστὶν καὶ ἐν ἐλπίσι λαμπραῖς· εἴπερ ἐστὶν ἀμεινον ὁμολογουμένως τὸ Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖν τοῦ ἑαυτῷ τε καὶ μόνῳ προσδιαλέγεσθαι γλώσση.

Θέλω δὲ πάντας ὑμᾶς λαλεῖν γλώσσαις, μᾶλλον δὲ ἵνα προφητεύητε, κ. τ. λ.

(Cod. f. 310 b.) Ἐπειδὴ παράδοξον ἦν καὶ θεόδοτον ἀληθῶς τὸ δύνασθαι γλώσσαις ταῖς ἐτέρων λαλεῖν ἄνδρας ὄντας Ἑβραίους, ἵνα μὴ τις οἴηται τὸν Ἀπόστολον καθορίζειν ἀθούλως τοῦ γεγονότος τὸ εἰκαῖον εἶναι λέγειν τὸ διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας δεδωρημένον, ἀποδέχεται καὶ φησὶ· « Θέλω δὲ πάντας λαλεῖν γλώσσαις. » Ἀποκρίσει δὲ παραρημα σαφῶς τὴν ἐν γε τούτῳ σπουδὴν, καὶ μεθίστησι πρὸς τὸ ἀμεινον, ἐπενεγκῶν εὐθύς· « Μᾶλλον δὲ ἵνα προφητεύητε, » μείζονά τε τὸν προφητεύοντα τοῦ γλώσση λαλοῦντος ἐναργέστατα λέγων. Καταδεικνύσει δὲ οὐδὲ παντελῶς ἀνόνητον ἐκεῖνο τοῖς ἔχουσι καὶ τοῖς ἀκρωμένοις, ἐπιτέρων· ἐκτὸς εἰ μὴ διερμηνεύη, τούτεστιν, εἰ μὴ ἔχοι τινὰ τὸν ἀεὶ προσεδρεύοντα καὶ τοῖς μυσταγωγουμένοις διερμηνεύοντα.

Καὶ οὐδὲν αὐτῶν ἄφωνον.

(Cod. f. 311 b.) Ἄφωνον λέγει παντελῶς οὐδὲν τῶν τελούντων ἐν λογικοῖς, ἤγγουν ἀνθρώποις. Ἀλλὰ τῆς ἐκάστου φωνῆς τὴν δύναμιν εἰ μὴ τις εἰδείη τυχόν, μήτε μὴν ἐκεῖνο τῆς αὐτοῦ γλώσσης εἶναι ἐπιστήμονες, ἀλλήλοις ἔσονται βάρβαροι, καίτοι λαλοῦντες ὀρθῶς κατὰ γε τὴν ἰδίαν ἐκάστου φωνήν. Δεῖ δὲ οὖν ἄρα τοὺς διδάσκειν ἐτέρους ἐθέλοντας τὸν συνήθη τοῖς ἀκρωμένοις ἐρεύγεσθαι λόγον.

Ἐπεὶ ζηλωταὶ ἐστε πνευμάτων.

(Cod. f. 312.) Πνεῦμα ἐν τούτοις τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ὀνομάζει χάριν, τούτεστι, τὸ δύνασθαι γλώσσαις λαλεῖν. Ἐὰν οὖν, φησὶ, τὰς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις εὐχὰς προσεύξωμαι Πνεύματι, τούτεστιν ἀποκρημένος τῇ γλώσση τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος, ἔξω ἄκρων τὸν νοῦν· δεῖ γὰρ ἐν προσευχαῖς συντείνεσθαι, καὶ τὰ τελούντα πρὸς σωτηρίαν παρὰ Θεοῦ ζητεῖν, οὐκ ἐναθρόνεσθαι γλώσση καὶ γίνεσθαι ἀπλῶς τοῦ γλώσση λαλεῖν· ἐπεὶ ὁ νοῦς ἀκαρπος γίνεταί, μὴδὲ μίαν ἐκ τῆς τοιαύτης φιλοτιμίας ἀποφερόμενος ὄντισιν.

piorumque hominum sententiam interpretantur, quam qui variis tantum linguis instructi, ut heterodoxi multi jam solent, commentarios scribunt doctos quidem, sed prope grammaticales, neglectis

Προσεύξμαι τῷ πνεύματι, προσεύξμαι δὲ καὶ Α XIV, 15. Orabo spiritu, orabo et mente.
τῷ νοῖ.

(Cod. f. 313.) Δεῖ, φησίν, εἴπερ ἐλοίμην εὐδοκίμεῖν, καὶ γλώσση τυχὸν κεχρηῆσθαι τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ μὴ περιᾶσθαι σπουδαίως ἄκαρπον ἔχειν τὸν νοῦν, συναγείρειν δὲ ὡσπερ ἐν ἑμαυτῷ τὸν νοῦν· καὶ εἰ ψάλλοιμι τυχὸν ἐν γλώσσῃ, ψάλλειν οὐδὲν ἤττον καὶ τῷ νοῖ, τουτέστι, συνιέναι λεπτῶς τῆς ψαλμωδίας τὴν δύναμιν, καὶ τῆς προφητείας τοὺς λόγους μὴ ἀζητήτους ἔσθιν. Οὐκοῦν ἄμεινον τὸ προφητεύειν, ἢ τοι διερμηνεύειν ἐν Ἐκκλησίᾳ τὰ ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, ἢ γλώσσαις ἀπλῶς κατακεχρηῆσθαι φιλεῖν.

Ἐπει ἐὰν εὐλογήσῃς τῷ πνεύματι, ὁ ἀναπληρῶν τὸν τόπον τοῦ ἰδιώτου, πῶς ἐρεῖ τὸ ἀμήν;

(Cod. f. 313 b.) Ὅταν, φησίν, αὐτὸς μὲν γλώσση λαλῆς, ὃ γε μὴν ἐν τάξει τῇ τοῦ λαϊκοῦ κείμενος, εἰ τὴν σὴν οὐκ εἰδείη φωνήν, πῶς προσυπακούσεται τὸ ἀμήν ἐν ταῖς ἰδίαις εὐχαριστιαῖς ἢ τοι προσευχαῖς; Ἰνα τῇ τῶν ἱερῶν τελειότητι τὸ δοκοῦν ἐλλείπειν τοῖς τῶν λαῶν ἀναπληρῶτο μέτροις, καὶ οἷον τοὺς μικροὺς μετὰ τῶν μεγάλων ὡς ἐνόητι Πνεύματος παραδέχοιτο Θεός.

Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ Εὐαγγέλιον, ὃ εὐηγήρισάμην ὑμῖν.

(Cod. f. 317.) Ἐπὶ καιροῦ δὴ λίαν καὶ σοφῶς Εὐαγγέλιον ἀποκαλεῖ τὸ περὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως κήρυγμα, καὶ αὐτοῦ δὲ πάντως που Χριστοῦ· καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς ἀγαθὸν παντὸς ἀπαγγελία τοῖς τὴν πίστιν εἰσδεδεγμένοις. Ἐν αὐτῷ δὲ φησὶν αὐτοὺς ἐστάναι τε καὶ σώζεσθαι· τοῦ μὲν ἐστάναι κατασημαίνοντος τὸ ἐν ἐδραϊότητι τῆς ἐλπίδος, καὶ τὸ ἐν καλῷ τῆς δόξης γενέσθαι τοὺς πεπιστευκότας· τοῦ δὲ γε σώζεσθαι, τὸ καὶ αὐτῆς ἀναπεφάνθαι τῆς ἀμαρτίας ἀμείνους, καὶ τῶν τοῦ θανάτου βρόχων ἐπέκεινα δραμεῖν.

Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις, ὃ καὶ παρέλαβον.

(Cod. f. 318.) Παρεδωκέναι φησὶν αὐτοῖς οὐ τὸ εἰς νοῦν ἦκον ἀπλῶς καὶ ἀβασανίστως εἰσδεδεγμένον, ἀλλ' Εὐαγγέλιον ὃ παρέλαβον, ἐνιέντος αὐτῷ τὴν γνώσιν τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνηνθρωπηκότος. Ἐφη γὰρ πάλιν ὁ αὐτὸς διὰ τοῦ Εὐαγγελίου· « Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπου παρέλαβον αὐτὸ, οὐδὲ ἐδιδάχθην, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Εἴπερ οὖν ἐστὶ θεοδίδακτος ὁ παραδιδούς, πῶς οὐκ ἀληθὲς τὸ δι' αὐτοῦ κηρυσσόμενον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς, δηλονότι τῆς τε Παλαιᾶς καὶ Νέας; Πολλοὶ γὰρ λίαν οἶ τε τοῦ θανάτου Χριστοῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως μάρτυρες· εἶναι λοιπὸν κατ' οὐδένα τρόπον ἐνδοξαστον τὸ ἐκτεθνήσκειν· μὲν ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα Χριστὸν Ἰησοῦν, ἵν' ἐξέλῃ τοῦ κόσμου τὴν ἀμαρτίαν· ἐγγεῖρθαι τε αὐτὸ πατοῦντα τὸν θάνατον, ἵνα καὶ ἡμεῖς

¹⁸ Galat. i, 12.

Oportet, inquit, si hujus forte rei studio tenear, et lingua per Spiritum data uti velim, dare operam quominus infructuosa collente sim, imo potius meam veluti mecum mentem colligere, ita ut si lingua psallam, nihilo tamen minus mente psallam, id est, accurate intelligam psalmodiæ vim, neque prophetiæ verba absque scrutatione esse sinam. Melius est igitur prophetare, id est, interpretari divinas in Ecclesia litteras, quam linguarum simpliciter usu delectari.

XIV, 16. Cæterum si benedixeris spiritu, qui supplet locum idiotæ, quomodo dicet amen?

Cum tu, inquit, lingua loqueris, ille qui laicali conditione est, si tuam linguam non noverit, quomodo respondebit amen in suis gratiarum actionibus sive precibus? nempe ut quod sacerdotum liturgicæ præci videtur deesse, laicorum cantilena impleatur (1), atque ita tenues cum magnis tanquam in Spiritu unitate Deus excipiat.

XV, 1. Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium quod prædicavi vobis.

Opportune admodum ac sapienter Evangelium appellat de mortuorum resurrectione prædicationem necnon de ipso Christo: est enim hic reapse boni omnis nuntius iis qui fidem receperunt. In eodem autem ipsos vult prædicato dogmate perstare et salvari; stare enim firmitatem spei significat, et quod in præclara sententia credentes versentur: salvari autem denotat ut sint peccati victores, atque ut extra mortis laqueos incedant.

XV, 3. Tradidi enim vobis in primis, quod et accepi.

Tradidisse ait illis, non quidquid fortuito et inexplorate in mentem venerit, sed quod acceperat Evangelium, notitiam sibi tradente ipso qui pro nobis incarnatus est. Dicit enim idem alibi de Evangelio: « Neque enim ego illud ab homine accepi vel edoctus sum, sed per Jesu Christi revelationem ¹⁸. » Si ergo a Deo edoctus fuit is qui tradidit, quidni verax sit prædicata res, nempe quod Christus pro peccatis nostris sit mortuus, ut aiunt Scripturæ. Velus scilicet atque Nova? Plurimi enim mortis ac resurrectionis Christi testes exstiterunt. Porro et extra aleam dubitationis est, mortuum esse pro nobis in carne Christum Jesum, ut mundi peccatum auferret: itemque resurrexisse morte devicta, ut nos quoque eadem re potiremur. Necessario autem hoc loco non mortuum tantummodo,

mysticis sensibus vel prophetiis et sæpe etiam moralibus; ita ut nihil ineptius ad ædificationem animæ hac exegesi sit.

(1) En chori Christiani consuetudinem, de qua Augustinus, *Confess.* lib. ix, 7.

sed etiam sepultum fuisse dicit (1). Namque ut se vere mortuum demonstraret Emmanuel, poni voluit in sepulcro : sed resurrexit, ut nuper dixi ; carnis quidem morte comprobans se factum fuisse carnem, etsi Deus erat et Verbum : relata vero de morte victoria, quod Deus natura sua esset, demonstrans. Verumtamen non alienum cujusvis hominis templum vivificat Dei Patris Verbum, sed suum potius corpus, in quo propter nos mortuus Christus dicitur, ut etiam resurrectionis bonum propter nos reapse evenisse cognosceretur. Nam generalis hominum natura cum illo mortem calcavit : quippe sic cum eo consepulti et suscitati dicimur ⁷⁶, et in cœlis quoque concessuri. Itaque resurrexisset Christum dicit, uti scriptum erat, et sanctis apostolis apparuisse, tum sigillatim delectis aliquot, tum etiam universo cœtui. « Visus quoque mihi est, tanquam abortivo inter apostolos : » quibus verbis valde se humilem facit, affirmatque etiam Ecclesiam esse persecutum, mox tamen Christi misericordiam adeptum, atque ad apostolicum munus vocatum : atque se magnum resurrectionis mysterium manifestasse, quanquam veteribus sanctis minime ignotum (fuerat enim prædictum), neque delectis ad apostolatium, qui spectatores ministrique Verbi fuere.

XV, 12. Si autem Christus prædicatur, quod a mortuis resurrexerit, quomodo apud vos nonnulli negant mortuorum fore resurrectionem ?

Increpat nonnullos, qui nescio quomodo sacris divinisque Litteris volebant contradicere, diversamque ab his sententiam sequi audebant. Si enim mortuus est Christus, non ut extinctus maneret, sed ut morti corruptionique inventus superior, via quædam et porta fieret hominis naturæ, ut corruptionem vincere posset, atque ad vitam regredi ; cur suscitato jam eo, qui pro nobis inter mortuos fuerat, ut nos quoque cum ipso ad vitam rediremus, soluti mortis vinculis adhuc nos ligantibus ob quos mortuus suscitatusque dicitur, ille qui natura sua Deus est Emmanuel, cur, inquam, spoliare nituntur humanum genus bonis resurrectione manantibus, et incarnationis scopo calumniam faciunt (2) ? Si enim fuit Christus primitiæ dormientium ⁷⁷ et primogenitus mortuorum ⁷⁸, sequetur prorsus primitias suas quod hominibus deest, et comitabuntur hi jure meritoque ei qui dicitur primogenitus. Rem confirmabit divus Paulus dicens : « Nam si complantati fuimus similitudini mortis ejus, resurgendo quoque similes erimus ⁷⁹. » Quamobrem ii qui assentiuntur Christum resurrexisse, resurrectionis tamen nostræ a mortuis mysterium non admittunt, ignorant usquequaque in-

⁷⁶ Rom. vi, 4. ⁷⁷ I Cor. xv, 20. ⁷⁸ Coloss. 1, 18.

(1) Valde arbitramur, locum Cyrilli a nobis ex opere Severi Antiocheni recitatum in *Spicilegio Rom.* t. X, p. 200 (*infra col.* 951), sumptum esse ex hac explanationis parte, quanquam ibi aliquantulum variat, aut fortasse a Severo interpolatur.

τὸ χρῆμα κερδάνωμεν· ἀναγκαίως δὲ εἰς τὸ παρὼν οὐ τεθνάναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τετάφθαι φησὶν αὐτόν. Πιστούμενος γὰρ τὸ τεθνάναι κατὰ ἀλήθειαν ὁ Ἐμμανουὴλ, τίθεται ἐν μνημείῳ· πλὴν ἀνεβίω, καθάπερ ἔφη ἀρεῖως· διὰ μὲν τοῦ τεθνάναι σαρκὶ πληροφορῶν ὅτι γέγονε σὰρξ, καίτοι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος· διὰ δὲ τοῦ πατήσαι τὸν θάνατον, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστίν· ἐναργῶς ἀποφαίνων. Πλὴν οὐκ ἄλλοτριον ζωοποιεῖ ναὸν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐδὲ τό τινος ἀπλῶς, σῶμα δὲ μᾶλλον τὸ ἴδιον αὐτοῦ, δι' οὗ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τεθνάναι λέγεται, ἵνα καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως ἀγαθὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀληθῶς γεγὸς εὔρεθῃ. Ὅλη γὰρ ἦν ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐν αὐτῷ πατούσα τὸν θάνατον· οὕτω γὰρ αὐτῷ συναφῆναι τε καὶ συνεγγεῖρθαι λεγόμεθα, συγκαθίσαι τε καὶ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Οὐκοῦν ἐγγεῖρθαι μὲν φησι, κατὰ τὰς Γραφὰς, ὤφθαι δὲ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, ἀνὰ μέρος τὲ τισιν ὡς ἐξελεγεμένοις, καὶ μὴν κατὰ πλῆθύν. « Ὄφθη δὲ κάμοι, ὡς περὶ τῷ ἔκτρώματι τῶν ἀποστόλων· » μετρίαζέει δὲ σφίδρα, διῶσαί τε τὴν Ἐκκλησίαν ἰσχυρίζεται, πλὴν ἡλεῆσθαι παρὰ Χριστοῦ καὶ κεκλήσθαι πρὸς ἀποστολὴν· ἀποφῆναι δὲ τὸ μέγα τῆς ἀναστάσεως μυστήριον, ὅτε τοῖς ἀρχαίοις ἁγίοις ἠγνοημένοις, προσέρχεται γὰρ. ὅτε μὴν τοῖς ἐξελεγεμένοις εἰς ἀποστολὴν οἱ καὶ αὐτόπται καὶ ὑπηρεταὶ γεγονῶσι τοῦ Λόγου.

Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσιν οἱ τινες ἐν ὑμῖν ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἐστίν ;

(Col. f. 319 b.) Καταπλήττεται τῶν οὐκ οἶδ' ὅπως ἀναπεισμένων ταῖς ἱεραῖς τε καὶ θείαις ἀντιφάσεσθαι Γραφαῖς, καὶ ἑτερόν τι παρὰ τοῦτο φρονεῖν ἀποτολμώντων. Εἰ γὰρ ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς, οὐχ ἵνα μένη νεκρὸς, ἀλλ' ἵνα κρείττων θανάτου καὶ φθορᾶς εὔρεθῆις, ὁδὸς ὡς περ τις καὶ θύρα τῆ τοῦ ἀνθρώπου γέννηται φύσει, πρὸς τε τὸ δύνασθαι καταθελεῖν τῆς φθορᾶς, καὶ παλινδρομῆσαι πρὸς ζωὴν, πῶς ἐγγεγεμένου τοῦ δι' ἡμᾶς ἐν νεκροῖς, ἵνα καὶ ἡμεῖς σὺν αὐτῷ πρὸς ζωὴν τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις καταδεσμοῦσιν ἔτι τοὺς δι' οὓς τεθνάναι καὶ ἀναβιώσθαι λέγεται Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Ἐμμανουὴλ, τί παραιροῦνται τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον τῶν ἐξ ἀναστάσεως ἀγαθῶν, καὶ τὸ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας συκοφαντοῦσι πέρας ; Εἰ γὰρ γέγονεν ὁ Χριστὸς ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἔψεται που πάντως ἀπαρχῇ ἰδίᾳ τὸ λείπον αὐτῆ, καὶ τῷ πρωτότοκῳ συμπαρομαρτήσειεν ἄν, καὶ μάλα εἰκότως, οἶόν περ ἄν νοοῖτο πρωτότοκος. Καὶ μαρτυρήσει λέγων αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. » Οὐκοῦν εἰ συναινοῦσι τινες ὡς ἐγήγερται μὲν ὁ Χριστὸς, οὐ προσέονται δὲ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως τὸ μυστή-

⁷⁹ Rom. vi, 5.

(2) Macte hac tota, quæ sequitur, proluxa et valida resurrectionis corporum apologia ! Profecto quidquid novæ auctoritatis magno huic dogmati confirmando accedit, quis non plurimi faciat ?

ριον, ἠγνοήκασι παντελῶς τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τῶν σκοπῶν. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος οὐ δι' ἑαυτὸν ὁ Θεὸς Λόγος, ἀντὶ δὲ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας. Διὰ ποίαν αἰτίαν, διδάξει λέγων αὐτὸς ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κενοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχεν τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τούτεστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τοὺτους ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἐνοχοὶ ἦσαν δουλείας. » Οὐκοῦν εἰ μὴ καταργηθῆ ἄνατος, εἰκαῖον αὐτῷ τὸ σκέμμα· ἀνόνητον δὲ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, διημαρτήκαμεν δὲ καὶ τῆς εἰς ζωὴν ἐλπίδος. Κεκλήμεθα δὲ πως εἰς υἰοθεσίαν καὶ ἔσμεν τέκνα Θεοῦ, καθὰ φησιν Ἰωάννης ὁ σοφός. Εἴπερ ἔστιν ἀληθὲς ὡς υἰοθεσίαν ἀπεκδεχόμεθα τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν· ποῖα δὲ ὅλως ἢ ἀπολύτρωσις, εἰ μὴ θανάτου χρεῖστος ἡμᾶς ἀπέφηεν ὁ Χριστός; Ἡ πῶς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς σαπενώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ; Ποῖος γὰρ ὅλως ὁ τοῦδε καιρὸς, εἰ μὴ ἀπρακτὴς θάνατος; Ἡ πῶς ἔσται μετασχηματισμὸς τοῖς ἐν ταυτότητι, μᾶλλον δὲ καὶ ἐν χείροσιν ἔσομενοι;

Ἄφραϊ δὲ ὅπως περιόστησιν εὐτέχνως εἰς ἀναγκαῖαν ὁμολογίαν, τοῦ χρῆναι λέγειν ὡς ἀναδιώσσονται κατὰ καιροῦς τὰ ἐκ γῆς ἡμῶν σώματα. Εἰ γὰρ δὴ, φησὶ, διὰ πάσης θεοπνεύστου Γραφῆς ἐγγεγραμμένους ἐκ νεκρῶν διακεκήρυκται Χριστός, πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; Ἀπέθανεν γὰρ, ὡς ἦδη φθάσαντες εἴπομεν, οὐχ ἑαυτῷ μᾶλλον, ἀλλ' ἡμῖν, ἐν ἑπιπέρε ἔστι ζωὴ κατὰ φύσιν, ὡς Θεός, τῷ θανάτῳ τῆς ἰδέας σαρκὸς καταργήσῃ θάνατον, ὡς ἐφομένης αὐτῷ τῆς ἀνθρώπου φύσεως. Ἀνεβίω γὰρ καὶ γέγονεν ὡσπερ τις ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴ μεταφοιτώσης εἰς ζωὴν καὶ ἀνακτιζομένης εἰς ἀφθοαρσίαν καὶ νικίωσης θάνατον. Καινὴ γὰρ κτίσις τὰ ἐν Χριστῷ. Λαβόντος τοῦ πράγματος τὴν ἀρχὴν, πῶς ἀπομενοῦμεν ἐν γῆ; ἢ πῶς ἐν ὑμῖν τινες ἀποτολμῶσι λέγειν οὐκ ἀναδιώσσεσθαι τοὺς νεκρούς; Σαδδουκαῖοι δὲ οὗτοι, κατὰ γε τὸ εἶδος· Ἐρασκον γὰρ αὐτοὶ μὴ εἶναι ἀνάστασιν, μῆτε ἄγγελον, μῆτε πνεῦμα. Σεσυκοφαντήκασι δὲ τῆς ἀναστάσεως τὸ μυστήριον καὶ Ὑμέναιος καὶ Ἀλέξανδρος, λέγοντες ἀνάστασιν ἦδη γεγονέναι. Πλὴν ἐναυάγησαν ἐκεῖνοι περὶ τὴν πίστιν, καὶ ὅσοι ταῖς ἐκείνων ἐξιτηλαῖς ἔπεισθαι βούλονται.

Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἄρα καὶ τὸ κήρυγμα ἡμῶν.

(Cod. f. 320 b.) Ἀκολουθεῖ γὰρ ὡσπερ τῷ πρώτῳ τὸ δευτέρον, καὶ τῷ δευτέρῳ συναναίρεται τὸ πρῶτον· οὐ δὴ γεγονότος, ἦγουν πρὸς ἡμῶν παραδεχθέντος εἰς πίστιν, κενὸν ἔσται τῶν ἀγίων ἀποστόλων τὸ

Incarnationis Unigeniti scopum. Verbum enim homini factum est non propter seipsum, sed proposito sibi gaudio crucem pertulit, ignominia contempta⁸⁰. Quam vero ob causam, docebit his verbis sapientissimus idem Paulus: « Quia pueri communicaverunt sanguini et carni, ipse pariter eorumdem factus est particeps, ut per mortem suam destrueret illum qui mortis potestatem habebat⁸¹, id est diabolus, illosque liberaret qui metu mortis in universa vita sua servitutem serviebant⁸². » Ergo nisi mors abolita esset, vanum fuisset rei consilium, inutile quoque nobis ipsis incarnationis ejus mysterium, et a vitæ spe excidissemus. Vocati autem fuimus ad adoptionem, Deique filii nominamur, ut ait sapiens Joannes⁸³. Quod si vere, adoptionis instar, redemptionem corporis nostri recipimus, quænam hæc tandem redemptio, nisi nos Christus victores mortis effecit? Aut quomodo immutabit corpus humilitatis nostræ, facietque simile corpori gloriæ suæ⁸⁴? Quondam hoc accidet, nisi mors destructa fuerit? Aut quæ erit mutatio illis, qui eadem conditione, imo etiam peiore, futuri sint?

Videsis autem quomodo ingeniose necessariam exprimit confessionem, quod dicere oporteat, cuncta esse resurrectura temporibus prædestinatis terrena corpora. Nam si, inquit, per universam a Deo inspiratam Scripturam Christum resurrexisse a mortuis prædicatur, quomodo nonnulli apud vos aiunt, futuram non esse mortuorum resurrectionem? Mortuus est enim, ut nuper diximus, non sui causa, sed nostra, ut quoniam ipse vita est, utpote natura sua Deus, carnis suæ morte interimeret mortem, secutura mox exemplum ejus hominis natura. Revixit enim, factusque est velut inchoatio humanitatis transmigrantis ad vitam, atque ad immortalitatem morte devicta instauratæ. Nova enim creatura, quidquid in Christo est. Jamvero cum res hæc fieri cœperit, quomodo in terris manebimus? Aut quomodo nonnulli vestrum audent dicere, non esse resurrecturos mortuos? Verisimile est hic intelligi Sadducæos: etenim hi dicebant haud fore resurrectionem, neque esse angelum, neque spiritum⁸⁵. Calumniabantur autem resurrectionis mysterium Hymenæus quoque et Alexander, dicentes resurrectionem jam evenisse⁸⁶. Verumtamen hi in fide naufragium passi sunt⁸⁷, unaque alii qui exoletis ipsorum nugis adhæserunt.

XV, 14. Quod si Christus non resurrexit, inanis utique est etiam prædicatio nostra.

Primi consequens est secundum: cum secundo autem destruitur primum: quo facto, id est a nobis credito, vana erit sanctorum apostolorum prædicatio, vana etiam fides: ita enim se habet

⁸⁰ Hebr. xii, 2. ⁸¹ Hebr. ii, 14. ⁸² Ibid. 15. ⁸³ I Joan. iii, 1. ⁸⁴ Philipp. iii, 21. ⁸⁵ Act. xiiii, 8.

⁸⁶ I Tim. i, 20; II Tim. ii, 17. ⁸⁷ I Tim. i, 19.

doctrina fidei, quæ per sanctos homines erudiit in A universo orbe initiatos. Cur ergo diutius credemus, si, ut aliqui volunt, non revixit Christus? Etenim falsi testes deprehendemur adversus Deum, quasi Christum suscitaverit, quem reapse non suscitavit, si certe mortui non resurgunt. Tum vero tanta sanctorum multitudo, quomodo falsitatis crimen vitabit? Certe nullo modo hi sancti forent, qui calumniæ in Deum crimen incurrissent. Sed enim hæc aliter se habent; sine mendacio enim doctores nostri Christum surrexisse dixerunt.

XV, 17. *Quod si Christus non resurrexit, vana est vestra fides.*

Verissime recteque admodum cæteris id quoque addit. Etenim justificat quidem fides; ita tamen, si quis hujus ope vesaniam illam expurget quod Christus non resurrexerit. Quid porro interest? Nempe antiquis criminibus adhuc tenemur, peccatum non eluimus. Frustra etiam divus Melodus ait: « Complacuisti, Domine, terræ tuæ, remisisti iniquitates populo tuo, operuisti omnia peccata eorum ⁸⁸. » Et rursus: « Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum peccata oblecta sunt. Beatus vir cui non imputaverit Dominus peccata ⁸⁹. » Et quidem hanc beatitudinem ad Judæos et ethnicos dilatam ait beatus Paulus in Epistola ad Romanos: « Justificati enim sumus in Christo, qui traditus est propter delicta nostra, et justificationis nostræ causa resurrexit ⁹⁰. »

XV, 18. *Ergo et qui dormierunt in Christo, perierunt.*

Decepti fuisse videntur, et absque præmio animam suam profuderunt, si forte Christus non resurrexit. Si spes justorum immortalitate non abundat, si cum ipso regnare non expectant, fortasse periisse videntur. Apage pessimam hanc inscitiam! resurgent enim mortui, et suscitabuntur qui in monumentis jacent, secundum prophetæ dictum ⁹¹.

XV, 20. *Nunc autem surrexit Christus a mortuis, primitiæ dormientium factus est.*

Admittit deinde uti indubium, credere oportere Christum revixisse, factum esse dormientium inchoationem, primumque mortem in orbe calcasse: sicuti etiam progenitor Adam primus in ipsam incidit, factusque est lapsorum inchoatio ad corruptionem. Quod autem Servatoris nostri resurrectionem illa mortuorum subsequatur sit, addit dicens: « Sicut enim per hominem mors, per hominem quoque erit resurrectio mortuorum. » Videtis autem quomodo rursus incarnationis mysterium divina plenus prudentia demonstrat. Oportebat, inquit, prorsus oportebat, ab homine pro nobis mortem vinci. Hanc ob causam Deum Verbum de Deo natum, nusquam angelos, ut ait idem Paulus ⁹², sed

κέρυγμα, κενή καὶ ἡ πίστις· ἔχει γὰρ ὧδε τὸ ῥήμα τῆς πίστεως τὸ διὰ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν τοῖς ἀνάπασαν τὴν γῆν μεμυσταγωγημένοις. Πῶς οὖν ἐπιπιστεύσομεν, εἰ μὴ ἀνεβίω, κατὰ τινάς; Εὐρύσκημεθα γὰρ, φησί, καὶ ψευδομάρτυρες κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρεν τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἤγειρεν, εἴπερ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται. Εἶτα τοσαύτη πληθὺς ἁγίων πῶς ἂν διαφύγοι συκοφαντίας γραφὴν; Οὐκοῦν εἴεν ἂν οὐδὲ ἅγιοι ποῦθεν, οἷς ἂν εἴη τὸ πλημμέλημα συκοφαντίας κατὰ τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' οὐχ ὧδε ταῦτα ἔχει ἄψευδοίς; γὰρ οἱ μυσταγωγοὶ, Χριστὸν ἐγγιγέρθαι λέγοντες.

Ei δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαία ἡ πίστις ὑμῶν.

(Ibidem.) Ἀληθέστατα καὶ λίαν ὀρθῶς προσηπάγει τοῖς ἄλλοις καὶ τοῦτο. Δικαιοὶ μὲν γὰρ ἡ πίστις, ἀλλ' εἰ τις αὐτῇ καθαρῶς τὸ μάταιον ὡς Χριστοῦ μὴ ἐγγεγερμένου. Τί τὸ διάφορον ἐστὶ λοιπὸν; Οὐκοῦν ἐνεσχήμεθα τοῖς ἀρχαίοις ἐγκλήμασιν, ἀναπόνιπτον ἔχομεν τὴν ἁμαρτίαν. Μάτην καὶ ὁ θεοπέσιος ἐρη Μελεθόδης· « Εὐδόκησας, Κύριε, τὴν γῆν σου, ἀφῆκας τὰς ἀνομίας τῶ λαῷ σου, ἐκάλυψας πάσας τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. » Καὶ ἄλιν· « Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι. Μακάριος ἀνὴρ ᾧ οὐ μὴ λογίζεται Κύριος ἁμαρτίας. » Καίτοι τὸν ἐν γε τοῦτοις μακαρισμῶν ἐπὶ τε τὴν περιτομὴν καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν κατευρύνεσθαι φησιν ὁ μακάριος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους· « Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, ὃς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαίωσιν ἡμῶν. »

C *Ἄρα καὶ οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ, ἀπόλωτο.*

(Cod. f. 321.) Ἠπάτηνται γὰρ, ὡς εἶκεν, καὶ ἀμισθὶ τεθείκασιν ὑπὲρ αὐτοῦ τὴν ψυχήν, εἰ γε μὴ ἐγγιγέρται Χριστὸς· εἰ μὴ ἀθανάσιος ἐστὶ πλήρης τῶν ἁγίων ἡ ἐλπίς, εἰ μὴ προσδοκῶσι συμβασιλεύειν αὐτῷ, ἀπολώλασι τάχα που. Ἄπαγε τῆς οὕτω θεινῆς ἀμαθίας! ἀναστήσονται γὰρ οἱ νεκροί, καὶ ἐγερθῶσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν.

Νυνὶ δὲ Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο, κ. τ. λ.

(Cod. f. 325.) Δέχεται λοιπὸν ὡς ὁμολογούμενον τὸ χοῦναι πιστεύειν, ὡς ἀνεβίω μὲν Χριστῷ, καὶ γέγονεν ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, πρῶτος· τῶν ἐπὶ τῆς γῆς πατήσας τὸν θάνατον· καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ πρῶτος εἰς αὐτὸν ἐμβέθηκεν, καὶ γέγονεν ἀπαρχὴ τῶν ὀλισθηκότων εἰς φθοράν. Ἐψεται δὲ ὅτι τῇ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν ἀναστάσει καὶ ἡ τῶν νεκρῶν, προσεπάγει λέγων· « Ὡσπερ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Ἄθροι δὲ ὅπως τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον θεοπρεποῦς ἀνάμειστον εὐτεχνίας ἀποφαίνει πάλιν. Ἐδει, γὰρ, εἶδει, φησὶν, ἀνθρώπων ὑπὲρ ἡμῶν νικῆσαι τὸν θάνατον. Ταύτης τε ἐνεκα τῆς αἰτίας ὁ ἐκ Θεοῦ πεφηνῶς Θεὸς Λόγος, οὐκ ἄγ-

⁸⁸ Psal. LXXXIV, 2. ⁸⁹ Psal. XXXI, 4, 2. ⁹⁰ Rom. IV, 25. ⁹¹ Isa. XXVI, 19. ⁹² Hebr. II, 16.

γέλον ἐπελάβετο, καθά φησιν αὐτὸς, ἀλλὰ σπέρμα-
 τος Ἀβραάμ, ἵνα κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῇ.
 Ἔδει γάρ, ὡς ἔφην, θεραπεύεσθαι τὸ ἡρῶστηκος,
 ἀναστῆναι τὸ πεπτωκός. Ἔδει καταλιθῆσαι θανάτου
 δι' ὑπακοῆς καὶ δικαιοσύνης τὸ ὑπ' αὐτῷ γεγονὸς
 διὰ παρθάσεως καὶ ἁμαρτίας. Ταῦτη γέγονεν ἄν-
 θρωπος οὐκ εἰδὼς ἁμαρτίαν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ
 Λόγος, ἵν' ὡσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες κατακερ-
 μεθα, τῆς ἀνθρώπου φύσεως παθοῦσης [cod. πατού-
 σης] τὸν θάνατον, οὕτω καὶ δικαιοθέντες ἐν Χριστῷ
 συναποδυσόμεθα τῇ ἁμαρτίᾳ τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναφύοντα
 θάνατον. Καὶ μαρτυρήσει λέγων αὐτὸς ὁ θεοπέσιος
 Παῦλος· « Ὡσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνὸς
 ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοί. »
 Οὐκοῦν ὡσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσι,
 καταδεικασμένης, ὡς ἔφην, ἐν αὐτῷ τῆς φύσεως
 διὰ τὴν παράδασιν, οὕτως ἐν τῷ Χριστῷ ζωοποι-
 θήσονται, πάλιν εὐλογομένης ἐν αὐτῷ τῆς φύσεως
 κατὰ τὸν ἴσον τρόπον διὰ τὴν δικαίωσιν. Λύσις οὖν
 ἕρα τῶν πρώτων τὰ δεύτερα· παρεδόθη γὰρ διὰ τὰ
 παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαίωσιν
 ἡμῶν. Ἐγγεγερέμεν δὴ οὖν συνεγγερέμεθα καὶ
 ἡμεῖς· ζωὴ γὰρ ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος,
 οὐχὶ δῆπου μόνῃ τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τὸ τῆς αὐτοῦ φύσεως
 ἀγαθὸν δωρούμενος, φημί δὴ τὴν ζωὴν, ἀλλ' εἰς ὅλην
 αὐτὸν παραπέμπων τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν. Ἐγγε-
 γερται μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ὡς ἀπαρχὴ Χριστός,
 ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων, κατὰ τὸ γε-
 γραμμένον. Ἐψεται γε μὴν ἐν καιρῷ τὸ ἀναβῖωθαι
 τοῦ· ἄλλους, πλὴν, κατὰ τὸ εἶδος, οὐ χύδην, ἀλλ' ἐν
 κόσμῳ τε καὶ διακεκριμένως καὶ οἷον ἐν κελύσματι· C
 μετὰ γὰρ τοὶ τὴν ἀπαρχὴν, τοῦτέστι Χριστὸν, τοὺς
 αὐτοῦ φησιν ἐγερέσσεσθαι, δῆλον δὲ ὅτι τοὺς ἐν
 καιρῷ τῆς ἐπιδημίας, ἦγουν γεγονότας μετὰ τὴν ἐν-
 ἀνθρώπησιν, καὶ ὡς ἐν πίστει κεκοιμημένους. Ἦσαν
 μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἅγιοι κατὰ καιροὺς ἐν τῷ
 Ἰσραὴλ, τῆς ἐν νόμῳ ζωῆς ἐπαινουμένης τε καὶ
 κρατούσης ἔτι· πλὴν ἀμείνους οἱ ἐν Χριστῷ· δεδι-
 καίωνται γὰρ διὰ πίστει, καὶ τῆς θείας φύσεως
 γεγενῆσιν κοινωνοί, καὶ τὸ τῆς υἰοθεσίας ἐκπεπλουτή-
 κασι πνεῦμα· κέκληνται δὲ καὶ εἰς ἀδελφότητα κατὰ
 χάριν τοῦ κατὰ φύσιν τε καὶ ἀληθῶς Υἱοῦ. Καὶ ἦν μὲν
 πνεῦμα δουλείας ἐν τοῖς ὑπὸ νόμον, κράζομεν δὲ
 ἡμεῖς· « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν ἀμείνους, ὡς
 ἔφην, τῶν ἀρχαιοτέρων οἱ ἐν Χριστῷ· τοιγάρτοι καὶ
 πρώτους αὐτοὺς ἀναβιώσεσθαι φησιν, οἷον ἰόντας
 κατ' ἴχνην τῆ πάντων ἀρχῆ, διὰ τὸν τοῦ εἶναι
 προσεχιστέρους αὐτῆ, καὶ προτετιμηθεῖν ταύτη
 τοῦ τῶν ἄλλων. Ὑπεμφαίνει δὲ τι τοιοῦτον καὶ
 αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός ἐν παραβολαῖς
 εὐαγγελικαῖς. Ἐφη γὰρ ὅτι τοὺς ἐργάτας εἰς τὸν
 ἀμπελῶνα μισθούμενος, οἰκοδεσπότης δὲ οὗτος, ὄψιας
 γεγεννημένης, ἔφη τῷ ἐπιτρόπῳ αὐτοῦ· « Κάλεσον
 τοὺς ἐργάτας, καὶ ἀπόδος αὐτοῖς τὸν μισθόν, ἀρξά-
 μενος ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἕως τῶν πρώτων. »

Ἀ.Λ.Ι' ἐρεῖ τις· Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; ποίῳ
 δὲ σώματι ἔρχονται; x. τ. λ.

(Cod. f. 529.) Ὁ προφήτης Ἠσαΐας μετὰ τῆς ἐκ

A Abrahami semen apprehendit, ut per omnia fra-
 tribus similaretur. Oportebat enim, ut jam dixi,
 sanare ægrum, relevare lapsum. Oportebat mor-
 tem expugnari per obedientiam atque justitiam, ab
 eo qui sub illius potestatem ceciderat ob transgres-
 sionem atque peccatum. Idcirco unigenitum Dei
 Verbum peccatum nesciens factum est homo, ut
 quemadmodum in Adamo omnes damnati fuimus,
 redacta sub mortis ditionem humana natura, ita et
 justificati in Christo, exuamus una cum peccato
 generalam ab hoc mortem. Cujus rei testis ipse
 erit his verbis divus Paulus: « Sicut per unius
 hominis inobedientiam peccatores constituti sunt
 multi⁹³. » Itaque sicut in Adamo omnes moriun-
 tur, damnata, ut dixi, in ipso propter transgres-
 sionem natura; sic in Christo vivificabuntur, be-
 nedicta denuo in eo natura, eadem ratione per ju-
 stificationem. Ergo priora posterioribus solvuntur:
 traditus est enim ob peccata nostra, resurrexit ob
 efficiendam nostram justificationem. Suscitato ita-
 que comites facti sumus nos quoque resurrectionis
 ejus: est enim naturaliter vita Verbum de Deo na-
 tum. Neque vero propriae tantum carni bonum na-
 turæ suæ imperitus est Christus, vitam, inquam,
 sed idem ad universam hominis naturam bonum
 extendit. Surrexit enim sine dubio ceu inchoatio
 Christus, ut in cunctis primatum obtineat, prout
 scriptum est⁹⁴: consequetur autem tempore suo
 cæterorum quoque resurrectio; verumtamen uti
 par est, non confuse, sed decore atque distincte,
 et tanquam ex mandato. Etenim post inchoatio-
 nem, id est Christum, illos qui ad eum pertinent,
 resurrecturos dicit: illos videlicet qui tempore ad-
 ventus ejus exstiterunt, id est post incarnationem,
 et qui in fide veluti dormierunt. Sine dubio non-
 nulli fuerunt sancti homines per tempora in Israele,
 cum vita secundum legem acta adhuc laudabatur,
 et in more erat; sed tamen meliores Christiani
 sunt, quia per fidem justificantur, divinæque na-
 turæ facti sunt participes, et adoptionis spiritum
 consecuti: vocati insuper per gratiam ad fraterni-
 tatem ejus qui naturaliter vereque Filius est. Et
 sub lege quidem degentibus spiritus inerat servi-
 tutis; nos autem clamamus: « Abba, Pater⁹⁵. »
 Ergo meliores, ut dixi, antiquioribus Christiani
 sunt: quare et hos primos resurrecturos dicit, ut-
 pote qui omnium principis vestigia sequuntur, cui
 præ cæteris propinquiores sunt, ideoque et præ
 cæteris honorati. Innuit vero quiddam hujusmodi
 etiam ipse Dominus noster Jesus Christus in evan-
 gelicis parabolis. Ait enim, eum qui operarios ad
 vineam conduxerat, nempe herum, vespere facto
 imperasse procuratori suo sic: « Voca operarios,
 et da illis mercedem, incipiens a novissimis usque
 ad primos⁹⁶. »

XV, 35. Sed dicet aliquis: quomodo resurgunt
 mortui? Qualite corpore veniunt? etc.

Isaias propheta, post resurrectionis a mortuis

⁹³ Rom. v, 19. ⁹⁴ Coloss. i, 18. ⁹⁵ Rom. viii, 15. ⁹⁶ Matth. xx, 8.

mysterium, quod flet suo tempore Deo jubente, et ineffabili virtute ad vitam eos qui morte tenebantur revocante, vaticinatus est olim clamans: « Resurgent mortui, et suscitabuntur qui in monumentis jarent, et recreabuntur qui in terra sunt: nam ros tuus medebitur illis⁹⁷. » Rorem translate dicit, ut arbitrator, vivificam operationem Dei, qua subsistentiam non existentibus largitur. Nanique omnia in ipso consistunt, sicut etiam ab ipso ad nativitatem producta fuerunt. Canit alicubi etiam divus David de his, qui in terra vivunt, ad omnium Salvatorem Deum: « Aperiente te manum, omnia implebuntur bonitate: avertente autem te faciem, turbabuntur: auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ⁹⁸. » Passa quippe est humana natura divini vultus aversionem in Adamo, propter transgressionem: ideoque pene pessumdata est ac perturbata et in suum pulverem reversa, atque ad mortem et corruptionem depressa. Postquam vero venit ad nos unigenitum Dei Verbum, et sancti Spiritus participes fuimus⁹⁹, reformati sumus in antiquam conditionem, et quodammodo rursus creati: vocati enim fulmus in vite novitatem, mortis dominio expediti. Id ita testabitur sapientissimus Paulus: « Quod si Spiritus ejus qui Jesum suscitavit habitat in vobis, is qui Christum Jesum revocavit a mortuis, corpora quoque vestra mortalia vivificabit per inhabitantem ejus in vobis Spiritum¹. » Quandoquidem igitur revixit Christus, mortis conculcata potentia², factusque est inchoatio dormientium, qui deinde vestigiis ejus prorsus insistent, quidni perquam stolidum sit, vel parumper adhuc dubitare de resurrectionis mysterio?

Sed fortasse dices: Utique recte loqueris, jamque desinam querere quomodo mortui resurgant. Illud tamen necessario cognoscendum est, quali corpore venturi sint; num videlicet terrenum hoc et corruptioni obnoxium corpus reviviscet, an aliud quoddam, ex hac tamen substantia existens? Ego vero confestim aio, rectum fidei magisterium docere, fore nos in hac eademmet carne resurrecturos: sic enim revixit Christus primogenitus e mortuis, inchoatio dormientium. Sed quia nonnullis haud magnopere id dogma placet, agens recitata prius quæ ipsis recta videtur doctrina, veriora deinde subjungamus. *Hic vero* (1) *Cyrillus, insertis fabulosis illorum narrationibus qui animas præexistere corporibus dicunt* (2), *ita pergii dicere*: Deinde

A νεκρῶν ἀναστάσεως τὸ μυστήριον ὡς ἔσται κατὰ καιροῦ Θεοῦ κατανεύοντος, καὶ ἀφάπτῳ δυνάμει μεταπλάττοντος εἰς ζωὴν τὸ τῷ θανάτῳ κεκρατημένον, προανακεκράγει λέγων· « Ἀναστήσονται οἱ νεκροί, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, καὶ εὐφρανθήσονται οἱ ἐν τῇ γῆ· ἡ γὰρ δρόσος ἡ παρὰ σοῦ ἱαμα αὐτοῖς ἔστιν. » δρόσον, οἶμα, λέγων τροπικῶς τὴν ζωοποιὸν ἐνέργειαν τοῦ Θεοῦ, καθ' ἣν καὶ τὸ εἶναι τοῖς οὐκ οὔσι προσνέμει, καὶ τοῖς ἥδη παρενηνεγμένοις εἰς ὑπαρξιν τὸ εἶναι χαρίζεται. Συνέστηκε γὰρ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ δι' αὐτοῦ παρήχθη πρὸς γένεσιν. Ἐλάλει δὲ σου καὶ ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ περὶ τῶν ἐπὶ γῆς πρὸς τὸν τῶν ὀλων Σωτήρα Θεόν· « Ἀνοίξιντος δὲ σου τὴν χεῖρα, τὰ σύμπαντα πλησθήσεται χρηστότητος· ἀποστρέψαντος δὲ σου τὸ πρόσωπον, τραχυθήσονται· ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χούν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινίσεις τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Πέπονθε μὲν γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις τοῦ θελοῦ προσώπου τὴν ἀποστροφήν ἐν Ἀδῆμ διὰ τὴν παράδασιν· τοιγάρτοι μονοουχὶ συγκέχεται καὶ τετάραχται, καὶ εἰς τὸν Ἔδιον ὑπενώτητος χούν, κατεβιδιάσθη τε καὶ εἰς θάνατον καὶ φθοράν. Ἐπειδὴ δὲ γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος πεπλουτήκαμεν μέθῃν, ἀναμορφούμεθα πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς καὶ οἷον ἀνεκτίσμεθα· κεκλήμεθα γὰρ εἰς καινότητα ζωῆς, τὸ τοῦ θανάτου διαδιδράσκοντες κράτος. Καὶ μαρτυρεῖς λέγων ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγγέλραντος Ἰησοῦν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγγέλρας ἐκ νεκρῶν Χριστὸν Ἰησοῦν ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικούντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Ὅτε τοίνυν ἀνεβίω μὲν ὁ Χριστὸς πατήσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ γέγονεν ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ὡς ἐφομένων πάντως τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ, πῶς οὐκ ἀπόπληκτον κομιδῇ τὸ κατὰ τι γούν ὄλωσ' ἐνδοιάζειν ἔτι περὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως μυστήριον;

Ἄλλ' ἴσως ἐκεῖνο εἰρεῖς· Ναὶ λέγεις ὀρθῶς· παρήμει τε λοιπὸν τὸ χρῆναι ζητεῖν πῶς ἐγγέρονται οἱ νεκροί. Διειδέναι γε μὴν ἀναγκαῖον ποίω σώματι ἔρχονται· ἄρα γὰρ τὸ ἐκ γῆς δὴ τοῦτο καὶ τῇ φθορᾷ κάτοχον ἀναβιδύσεται σῶμα, ἢ ἕτερόν τι παρ' αὐτῷ, πλὴν ἐξ αὐτοῦ; Φαίην δ' ἂν ἔγωγε πρὸς τοῦτο εὐδύς, ὡς ὁ μὲν ὀρθὸς τῆς πίστεως λόγος περιστήσιν ἡμᾶς εἰς τήνδε τὴν σάρκα τὴν ἀνάστασιν· ἀνεβίω γὰρ οὕτω Χριστὸς ὁ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, ἡ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων. Ἐπειδὴ δὲ οὐ σφόδρα τίσιν ἀρέσκει τὸ δόγμα, φέρε παραθέντες ὃν εὖ ἔχειν οἴονται λόγον, τὰ εἰκότα λέγωμεν. *Εἴτα, παραθεῖς τῶν προὑπάρχειν λειπόντων τὰς ψυχὰς τὰς μυθολογίας, φησὶν*· Εἴτα πῶς ἀποσεμνύνεται Θεὸς ἐπὶ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ; Φησὶ γὰρ που πρὸς

⁹⁷ Isa. xxvi, 19. ⁹⁸ Psal. ciii, 28-30. ⁹⁹ Hebr. vi, 4. ¹ Rom. viii, 11. ² Hebr. ii, 14.

(1) Hic vides suppressi partes aliquot Cyrilli ab auctore harum eclogarum, itemque alias mox.

(2) Anisimus culpa Nicetæ eclogarii curiosam

ethnicorum seu certe Origenistarum disputationem. Sed enim quod attinet ad opiniones erroneasque Origenis circa corporum resurrectionem, legi

τὸν μακάριον Ἰώβ· «Εἰ σὺ λαβὼν γῆς πληθὺν ἐπλασας ἄ
ζῶον, καὶ λαλῆτον αὐτὸ ἐξοῦ ἐπὶ τῆς γῆς; » Πέρα
γὰρ, οἶμαι, παντὸς ἄν ἴοι θαύματος, τὸ λογικὸν ἐκ
γῆς ἀποτελέσαι ζῶον. Πῶς δὲ γεγονότα τὸν ἀνθρω-
πον εὐθὺς καὶ πεπλασμένον ἐκ γῆς εὐλόγησεν ὁ
Δημιουργός, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, λέγων, καὶ
πληρώσατε τὴν γῆν; » Καὶ πολλὰ ἕτερα πρὸς
αὐτοὺς εἰπὼν, ἐπιφέρει· Ἀρίστω χρήται παρα-
δείγματι ὁ θεσπέσιος Παῦλος, πίπτειν μὲν εἰς γῆν
τὸ σῶμα λέγων οἷά τινα κόκκον, οὐχ οὕτως ἀναστησό-
μενον καθὰ καὶ ἐσπάρη γυμνὸν, ἀλλ' ἐν ἀμφίεσει καὶ
περιστολῇ τῶν ἐξ ἔθους ἐμφυομένων αὐτῷ, καλάμης
δὴ λέγω καὶ φυλλάδος. Δίδωσι γὰρ, φησίν, ὁ Θεὸς
ἐκάστω τῶν σπερμάτων ἴδιον σῶμα. Ἐπειδὴ γὰρ
οὐχ ἅπαντας τοὺς κακοιμημένους ἀναβιώσασθαι φησὶν
ἐν δόξῃ, κἂν εἰ πάντες ἐν ἀφθαρσίᾳ· οὐ γὰρ που
τοῖς ἀνεπιεικίσι καὶ τοῖς τῶν φούλων ἐργάταις τὸ
ἐν εὐκλείᾳ τῇ παρὰ Θεοῦ στεφανοῦσθαι πρέπει·
ταύτητοι χρησίμως διαφόρων μέμνηται σπερμάτων,
οἷς καὶ διανέμει Θεός, καὶ ὃν ἂν ἔλοι [al. cod.
ἐθέλοι] τρόπον αὐτὸς, τὸ ἐν τοῦδε τυχὸν ἢ [al. cod.
ἕρουν] ἕτεροῦ σχήματι διαφέρεσθαι.

Ἄλλ' ἕτερα μὲν ἢ τῶν ἐποικρατῶν δόξα, ἕτερα
δὲ ἢ τῶν ἐπιγείων.

(Cod. f. 330 b.) Ἰπτεόν ὅτι δυσὶν ἀρίτως παρα-
δειγματῶν εἰς μέσον ἡμῶν παρενηνεγμένον, τοῦ τε
κατὰ τὸν κόκκον, φημί, καὶ τοῦ διεκφαίνοντος τὴν
τῶν οὐρανῶν σωμάτων τὴν ὡς ἐν δόξῃ διαφορὰν,
ἀποφέρει τῶς πρὸς τὴν τοῦ πρώτου δύναμιν τῆς
τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως ἐμφέρεϊαν, καὶ φησὶ τὸ
ἐξῆς·

Σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ.

(Ibid.) Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁ τοῦ σίτου κόκκος ἐγ-
καταβληθεὶς τῷ βίῳ γυμνός καὶ νεκρός, ἐν περι-
στολῇ σώματος καὶ ἐν προσθήκῃ κάλλους ἀναφύς θαυ-
μάζεται κατὰ τὸν αὐτὸν τουτοῦν τρόπον καὶ τὸ ἀνθρώ-
πινον σῶμα σπείρεται μὲν ἐν φθορᾷ καὶ ἐν ἀσθενείᾳ τε
καὶ ἀτιμίᾳ, πληρὴ ἀναβιώσεται τιμῇ τε καὶ ἀφθαρσίᾳ
καὶ μὴν καὶ δύναμει κατῆμφιασμένον. Ἄξιον δὲ θαυ-
μάσαι τοῦ θεοῦ τὴν νῆψιν. Ἐρηρητισμένην γὰρ
ἔχων τὴν πίστιν, καὶ ὅτι πάντη τε καὶ πάντως ἀνα-
βιώσεται πεποιθώς, σπορᾷ παρεικάζει τὴν τοῦ σώ-
ματος φθορὰν, εὐτέχνως δὴ λαν καὶ σοφῶς πανταχῇ
τῷ παραδείγματι τὴν τοῦ πράγματος φύσιν ἐξ-
ομοιῶν. Οὐκοῦν τῷ κόκκῳ παραπλησίως οὐ γυμνὸν
ἀναβιώσεται τὸ σῶμα, φησὶν, ἀλλ' εὖ μάλα περι-
εσταλμένον τὴν ἀφθαρσίαν τὴν δόξαν· καὶ πρὸς γε
τούτοις εὐσθενές, καὶ μὴν καὶ τοῦτο καταπλουτοῦν
τὸ ἐν φρονήματι γενέσθαι πνευματικῷ, μεταπλα-
τούσης τρόπον τινὰ τῆς ἀνωθεν χάριτος, καὶ τῆς

³ Job xxxviii, 14. ⁴ Gen. i, 28.

possunt fragmenta librorum ejus de hoc argumen-
to, et libri contra Celsum, nec non ejus expositio
in psalmum primum. Item Epiphanius hæres. Lxiv,
ne plures testes in medium adducam. Sane Cy-
rillo Origenem civem suum præ oculis potissime
obversatum hoc loco arbitror; namque illum et

PATROL. GR. LXXIV.

quomodo gloriatur Deus de hominis creatione? Ait
enim alicubi beato Jobo: « Num tu, capto terra
limo, animal finxisti, idque loquax super terram
constituisti? » Nam supra omne miraculum, ut puto,
est rationale animal ex terra efformare. Quomodo
facto repente homini et ex terra compacto benedixit
Creator, « Crescite, » dicens, « et multiplicamini et
replete terram? » Tum, aliis multis contra prædictos
adversarios prolatis, addit: Optimo utitur exemplo
divus Paulus, cadere quidem in terra corpus di-
cens, veluti grahum, haud tamen ita nudum con-
surrecturum, cujusmodi satum fuit, sed vestitum
atque exornatum, ut ejus natura fert, calamo ac
foliis. Dat enim, ait, Deus unicuique semini pro-
prium corpus. Quia vero haud omnes dormientes
revicturos cum gloria dicit, etsi omnes futuri sunt
incorruptibiles: neque enim impios et malorum
operum artifices divino splendore coronari decet:
idecirco commode diversorum meminit seminum,
quibus etiam attribuit Deus, quemadmodum ipse
voluerit, ut hac vel alia specie differant.

XV, 40. Sed alia quidem cælestium gloria, alia
autem terrestrium.

Sciendum est quod, duobus nuper in medium al-
latis exemplis, seminis, inquam, et alterius quo
cælestium corporum differentia gloriæ significatur,
refert mox ad prioris exempli naturam resurrec-
tionis a mortuis similitudinem, et ait:

XV, 42. Seminatur in corruptione, resurgit in
incorruptione.

Quemadmodum enim frumenti granum in gle-
bam projectum nudum atque demortuum, mox
vestito corpore et cum pulchritudinis additamento
ortum admiramur, eodem modo humanum quoque
corpus corruptibile, infirmum atque ignobile scri-
tur, sed reviviscet tamen honore, immortalitate ac
viribus circumvestitum. Est autem operæ pretium
divini oratoris vigilantiam observare. Firmam enim
habens fidem, seque omnino ac sine dubio resur-
recturum confidens, sationi comparat fragilem
corporis conditionem, artificiose omnino ac sapien-
tissime hoc exemplo rei hujusmodi naturam ex-
primens. Ergo æque ac granum, haud nudum, in-
quit, reviviscet corpus, sed egregie circumvestitum
immortalitate ac gloria, prætereaque validum, et
spirituali sensu præditum, superna scilicet gratia
et incomparabili Creatoris omnium virtute omnia
in eodem invertente. Inest enim caduco corpori, et

patruus ejus decessorque Theophilus tribus pas-
chalibus litteris, quæ sunt apud interpretem
Hieronymum, insectatus est. In secunda quidem
paschali error etiam nominatim Origenianus nar-
ratur de animabus ante corpora existentibus.

tanquam humi sato, corruptio, infirmitas, et inhonestus animalis affectus, quem nos carnali et terreno æquivocum dicimus. Quamquam cum initio creatum fuit, haud talem naturam habuit; sed in hominem transiere passiones post transgressionem, pœnam mortis jam tum natura nobis pronuntiante. Cæteroque nonnisi Dei virtute et operatione subingressorum malorum fit depositio; succedit autem priorum, quæ erant ab initio, bonorum participatio. Renovamur enim in Christo, ut aiunt Scripturæ; siquidem sanctus propheta ait: « Macte animo, Sion, neque remissis manibus esto; Dominus Deus in te, qui te salvare potest, et charitate sua te instaurabit ». Cum enim nos amat Deus Pater, tunc enimvero in Christo etiam renovat: etenim vere dicitur, omnia in ipso novam esse creaturam, et antiqua quidem præteritasse, nova supervenisse⁶. Quænam autem vetera? nempe prætergressa. Quænam nova? nempe subinducta. Vetus quidem est corruptio, et infirmitas, insuperque ignominia, et animalis affectus culpa: nova autem sunt in Christo gloria, incorruptio, virtus, et spiritalis affectus: erit enim corpus nostrum spiritale. Dico autem spiritale, non quasi umbratile, aut quasi incorporeum spiritum; sed illud potius quod carnali omni terrenoque affectu sit liberum.

νημα τὸ πνευματικόν· ἔσται γὰρ ἡμῶν τὸ σῶμα πνευματικόν. Φαίην δ' ἂν εἶναι πνευματικόν, οὐ τὸ ἐν εἴδει σκιάς, ἤγουν ἀσωμάτου πνεύματος, τὸ ἀφεστηκὸς δὲ μᾶλλον καὶ μὴν καὶ εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένον τοῦ σαρκικοῦ καὶ γεωδεστέρου φρονήματος.

XV, 44, 45. *Seminatur corpus animale, resurgit corpus spiritale.*

Sicuti enim si quis vellet terrenum corpus nostrum appellare animale, haud recte illi accommodaret animæ ideam, sed respiceret potius ad animale, id est carnelem, ejus affectum; sicuti sapientiam quoque animale illam intelligimus, quæ terrena est, et inter homines vulgaris; ita etiamsi quis dicat corpus animale, quin tamen ei ideam animæ associet, merito erroris coargui non potest: quia secundum quamdam rationem viventes adhuc, atque in his versantes corporibus, nonnulli dicuntur animales vel spiritales. Scriptum est enim, quod « Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei, quia stultitia illi videntur; spiritalis autem omnia judicat, et ipse a nemine judicatur ». Et quia consentaneum erat hujusmodi sermonem rebus quoque comprobare, pergit dicere: « Factus est primus homo Adamus in animam viventem, postremum autem Adamus in spiritum vivificantem. » Animalem itaque dicere Adamum puto, quatenus vivens ei anima attributa est, non ita tamen ut omni carnali concupiscentia careret. Nam cupiditates, quæ ad carnis spectant atque feruntur passiones, etiamsi forte a lege licentiam habeant, sunt nihilominus reapse carnalis infirmitatis coargutiones, si quis rerum naturam considerat. Uno utar exemplo: honorabiles sunt nuptiæ, et copula immaculata⁸; etenim inserta fuit

Α ἀσυγκρίτου δυνάμεως τοῦ πάντων Δημιουργοῦ πρὸς πᾶν τούναντιον τὰ ἐν αὐτῷ. Ἐνυπάρχει μὲν γὰρ τῷ πρῶντι σῶματι καὶ οἶον εἰς γῆν ἐσπαρμένῃ φθορὰ καὶ ἀσθένεια, καὶ τὸ ἀκαλλές, φρόνημά τε τὸ ψυχικόν, ὃ καὶ ταυτὸν εἶναι φαμεν τῷ σαρκικῷ καὶ γεωδεστέρω. Ἐπειδὴ δὲ παρήχθη πρὸς γένεσιν ἐν ἀρχαῖς, κατὰ φύσιν οὐχ ὡς ἔχον· παρειαίδευσαν δὲ ταυτι διὰ τὴν παράβασιν καὶ τὴν ἐπὶ τῷ θανάτῳ δίχην, ἀναφωνοῦσης ἡμῖν τῆς φύσεως εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς. Πράττεται μὲν ἀναγκαίως δυνάμει τε καὶ ἐνεργείᾳ Θεοῦ τῶν μεταξὺ παρειασβεδηκότων ἢ ἀπόθεσις, ἀντεισπρίνεται δὲ τῶν πρώτων καὶ ἐν ἀρχαῖς ἐνόντων ἡμῖν ἀγαθῶν ἢ μέθεξις. Ἄνεκαινισμαθα γὰρ ἐν Χριστῷ, κατὰ τὰς Γραφάς· Ἔφη γὰρ προφήτης ἄγιος· Ἐθάρσει, Σιών, μὴ παρειαθωσαν αἱ

Β χεῖρές σου· Κύριος ὁ Θεὸς σου ἐν σοὶ, δυνατὸς σῶσαι σε, καὶ ἀνεκαινίει σε ἐν τῇ ἀγαπήσει αὐτοῦ ὅτι γὰρ ἠγάπησεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, τότε δὴ, τότε καὶ ἀνεκαινίσεν ἐν Χριστῷ· καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθὲς ὡς πάντα τὰ ἐν αὐτῷ καινὴ κτίσις· καὶ τὰ μὲν ἀρχαῖα παρῆλθα, γέγονε δὲ καινὰ. Ποῖα δὲ φησὶν ἀρχαῖα; τὰ παρικτεῦσαντα. Καὶ ποῖα καινὰ; τὰ εἰσκεικρυμένα. Παλαιὰ μὲν ἡ φθορὰ, καὶ μέντοι τὸ ἀναλκι, καὶ πρὸς γε τούτῳ τὸ δυσκλεές, καὶ τοῦ ψυχικοῦ φρονήματος τὰ ἐγκλήματα· καινὰ δὲ διὰ Χριστοῦ, δόξα τε καὶ ἀφθαρσία καὶ δύναμις καὶ τὸ φρό-

С Σπείρεται σῶμα ψυχικόν, ἐγέρσεται σῶμα πνευματικόν, κ. τ. λ.

(Cod. f. 331.) Ὅσπερ γὰρ εἶπερ ἑλιότις τὸ ἀπὸ γῆς ἡμῶν σῶμα ψυχικόν ἀποκαλεῖν, περιθεῖη ἂν τις εἰκότως οὐ τὸ ψυχῆς εἶδος αὐτῷ, περιτρέψει δὲ μᾶλλον τοῦ λόγου τὴν δύναμιν εἰς τὸ φρόνημα τὸ ψυχικόν ἤγουν τὸ σαρκικόν, καθάπερ ἀμέλει καὶ σοφίαν νοοῦμεν ψυχικὴν καὶ ἐπίγειον τὴν καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἀνθρωπίνην· οὕτω κἂν εἰ λέγοιτο σῶμα ψυχικόν, οὐκ ἂν, οἶμαι, τῷ αὐτῷ τὸ ψυχῆς εἶδος περιτιθεῖς, τὴν ἐπὶ τὸ πεπλανῆσθαι διαφύγοι γραφὴν, ἐπεὶ κατὰ τινα τρόπον ζῶντες τε εἶσι καὶ ἐν αὐταῖς δὴ τούτοις τοῖς ἀπὸ γῆς θντες σώμασι, ψυχικοὶ λέγονται τινες καὶ πνευματικοί. Ἐγγραπται γὰρ, ὅτι· Ψυχικὸς ἀνθρώπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστὶν· ὃ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀκόλουθον τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον καὶ διὰ πραγμάτων ἐμπεδοῦν, προσεπάγει καὶ φησὶν· Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἀνθρώπος Ἄδάμ εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ὁ ἔσχατος Ἄδάμ εἰς πνεῦμα ζωοποιῶν. Ψυχικόν μὲν οὖν ὠνόμασε τὸν Ἄδάμ· τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ εἰς ψυχὴν πεποιῆσθαι ζῶσαν, ὡς οὐκ εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένον σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν. Αἱ τε γὰρ ὀρέξεις αἱ πρὸς τὰ τῆς σαρκὸς ὀρῶσαι τε καὶ τετραμμέναί πάθη, κἂν εἰ νόμον ἔχοιεν τὸν συνήγορον, ἄλλ' οὖν εἶεν ἂν κατὰ γε τὸ ἀληθὲς σαρκικῆς ἀσθενείας ἐγκλήματα, εἰ πρὸς γε τὴν τῶν δρωμένων ὄρων τι φύσιν. Οἶον δὴ τί φημι· Τίμιος ὁ γάμος καὶ ἡ κοίτη

⁶ Soph. iii, 16. ⁷ I Cor. v, 17. ⁸ I Cor. ii, 14, 15. ⁹ Hebr. xiii, 4.

ἀμίαντος· ἐγκαταβέβληται γὰρ τῆ τοῦ σώματος φύσει παρὰ τοῦ πάντων Δημιουργοῦ κίνησις ὀρακτικῆ, διανησιπείρα τὸ ζῶον εἰς παιδοποιίας ἔφρασι. Εἴρηται γὰρ πρὸς τὸν ἀνθρώπον· « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » Καὶ « Ὁ πλάσας δὲ, » φησὶν, « ἐν ἀρχῇ ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Οὐκοῦν ἀκαταιτίατος μὲν ἢ εἰς μόνον ὁρῶσα παιδοποιίαν ἔφρασι· πληρὸν ὅσον ἦκεν εἰς τὴν τοῦ δρωμένου φύσιν, εἴη ἂν σαρκικὸν τὸ πάθος ἦτο ψυχικόν. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀδιαβλήτων παθῶν. Οὐκοῦν εἰς ζῶσαν ψυχὴν ὁ πρῶτος ἀνθρώπος Ἀδάμ· ὁ δὲ γε δεύτερος καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τουτέστι Χριστὸς, οὐκ εἰς ψυχὴν μᾶλλον, ἀλλ' εἰς πνεῦμα γέγονε ζωοποιῶν. Ἐνώσας γὰρ ἑαυτῷ τὸ ἀνθρώπινον ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφρωτῶς κατὰ φύσιν Θεὸς Λόγος, οὗ τὴν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ θεῖαν τινὰ καὶ θεοπρεπῆ καὶ ἀμώμητον παντελῶς διεβίω ζωὴν. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, ἀνέπαφον μὲν ἡδοναῖς ἐκτόποις ἔχων τὸν νοῦν, ἐπιθυμίαις δὲ ταῖς τῶν ἐδωδῆμων οὐχ ἀλώσιμον. Εἰ γὰρ καὶ ὁράται μετεσχηκῶς τροφῆς καὶ ποτοῦ, διὰ τοι τὸ πιστεῦσθαι κατὰ ἀλήθειαν εἶναι ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' οὐν ἐλευθέρην ἐποίητο τὴν μέθεξιν· ἦν μὲν γὰρ ἐν σαρκὶ δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς, ὑπὲρ σάρκα δὲ πάλιν· πνεῦμα γὰρ ἦν ζωοποιὸν ὡς Θεός. Ὁ δὲ γε προπάτωρ Ἀδάμ οὐκ ἀνέγκλητον παντελῶς τὴν τῶν ἐδωδῆμων ἔφρασι εἰσεδέξατο· πεπολιῆται γὰρ εἰς ζῶσαν ψυχὴν, καὶ βρωμάτων ἡδονῆς ἠτῶμενος, ἔφραγεν ἀπὸ τοῦ ζύλου τῆς ζωῆς, καίτοι τοῦ θείου νόμου τοῦτο δρᾶν ἐξείργοντος. Ὅτι τοῖνον ὁ ψυχικὸς οὐ φύσει ἡμῖν διαφορᾶς ὑπεμφήνειεν ἂν, ζωῆς δὲ μᾶλλον ἡθῶν τε [καὶ] τρόπων ποιότητες, καθ' ἣν ὁ μὲν τίς ἐστι τῷ γεωδεστέρω καὶ σαρκικῷ φρονήματι κάτοχος, ὁ δὲ τῆ τοῦ πνεύματος ἐλευθερίᾳ περιφανῆς, ἀποδείκνυσαι σαφῶς ἀπὸ τε Ἀδάμ τοῦ πρώτου καὶ τοῦ δευτέρου· ἄμφω μὲν γὰρ γεγόνασιν ἐν γῆνοις σώμασιν, ἀλλ' ἢ γε τοῦ φρονήματος οἰονεὶ ποιότης, καὶ μὴν καὶ τὸ ἑτεροῦς ἐλέσθαι διαδιούν, τὸν μὲν ἀπέφραγε ψυχικόν, ἑτερόν γε μὴ ἀσυγκρίτως ἐν ἀμείνοσι, τουτέστι πνευματικόν.

Ἄλλ' οὐ πρῶτον τὸ πνευματικόν, ἀλλὰ τὸ ψυχικόν· ἔπειτα τὸ πνευματικόν.

(Cod. f. 332.) Ἐπιλαμβάνεται δὲ τρόπον τινὰ τῶν καιρῶν καθ' οὓς γεγόνασι, καὶ φησὶν· « Ἄλλ' οὐ πρῶτον τὸ πνευματικόν, ἀλλὰ τὸ ψυχικόν· ἔπειτα τὸ πνευματικόν· » ἀποφαίνει λευκῶς ὡς ἐστὶν οὐκ ἀπαράδεκτον τῆ τοῦ ἀνθρώπου φύσει τὸ ἐκ φρονήματος ψυχικοῦ μεταφοιτᾶν εἰς πνευματικόν, καὶ ὅτι πρεσβύτερον τοῦ πνευματικοῦ τὸ ψυχικόν εἴη ἂν. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τῶν τοιούτων ἢ πίστις;

Ὁ πρῶτος ἀνθρώπος, ἐκ γῆς χοϊκός, κ. τ. λ.

(Cod. f. 332 b.) Ὁ πρῶτος, φησὶν, ἀνθρώπος, τουτέστιν Ἀδάμ, εἰς ψυχὴν πεπολιῆτο ζῶσαν, τουτέστι γεώδης καὶ σαρκικός· ὁ γε μὴν δεύτερος ἐξ οὐρανοῦ. Εἰ γὰρ καὶ γέγονε σὰρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, κατὰ τὰς Γραφάς, ἀλλ' ἢ. . . . καὶ ὁ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἐπάνω πάντων, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Οὐκ

A corporis naturæ ab omnium Creatore motus appetentiæ, quo animal ad gignendi voluntatem impellitur. Dictum est enim homini: « Crescite et multiplicamini et replete terram. » Et, « Creator, » ait Scriptura, « ab initio masculum et feminam fecit eos¹⁰. » Est ergo inculpabilis quæ ad liberorum procreationem tantum tendit appetentia; nihilominus, quatenus ad rei quæ sit naturam spectat, carnalis ea passio est, sive animalis. Res ita se habet in aliis quoque carentibus culpa passionibus. Ergo anima vivens factus est primus Adamus; secundus autem de cælo, id est Christus, non tam anima quam spiritus vivificans factus est. Hominem enim sibimet uniens Deus Verbum, ex Deo naturaliter ortum, non humanam uti nos, sed divinam quamdam et B Deo convenientem et inculpabilem prorsus vitam vixit. Non enim fecit peccatum, qui absurdis imperviam voluptatibus mentem habebat, appetitui etiam vescendi superiores. Etsi enim eum constat cibum potumque gustasse, ut homo æque ac nos crederetur, libere tamen id agebat: nam per dispensationem in carne erat pro nobis, simulque carni superior: erat enim, utpote Deus, vivificans spiritus. Contra autem progenitor Adamus haud inculpatus prorsus habuit vescendi appetitum: cum esset enim anima vivens, et edendi voluptati obnoxia, de ligno vitæ manducavit, quanquam divina lege id agere vetabatur. Quod autem animalis homo nequaquam nobis naturæ differentiam denotet, sed vitæ potius morumque qualitatem, ob quam alter quidem terreno carnalique affectu capitur, alter spiritus libertate elucet, demonstratur evidenter per primum secundumque Adamum: ambo enim in terrenis corporibus erant; sed affectus, ut ita dicam, qualitas, necnon diversæ vitæ electio, alterum quidem animale esse demonstravit, alterum vero incomparabiliter meliorem, id est spiritalem.

XV, 46. Sed non prius quod spiritale est, sed quod animale; deinde quod spiritale.

Annotat quodammodo tempora quibus ambo vixerunt, aitque: « Sed non prius fuit spiritale, sed animale, deinde vero spiritale: » quibus verbis perspicue ostendit, non esse impossibile hominis naturæ ut ab animali affectu ad spiritalem transeat, et animale antiquius esse spiritali. Quænam vero harum rerum demonstratio erit?

XV, 47. Primus homo de terra, terrenus, etc.

Primus, inquit, homo, id est Adamus, anima vivens effectus est, id est terrenus atque carnalis: secundus autem de cælo. Etsi enim Dei Verbum factum est caro, ut aiunt Scripturæ¹¹, attamen erat de cælo proveniens, et rebus cunctis superior, ut ait Joannes¹². Itaque ambo quidem erant,

¹⁰ Gen. i, 28. ¹¹ ibid. 27. ¹² Joan. i, 14. ¹³ Joan. iii, 31.

ut dixi, in terrenis corporibus, non tamen pares mente aut vitæ more: prior enim in carnali affectu versabatur; posterior spiritus vivificans erat, et de cælo proveniens. Jam vero sicuti terreni imaginem gessimus, id est Adami similitudinem, passionibus et peccatorum infirmitati obnoxii, et corruptionis jugo subjecti, sic cælestis quoque, id est Christi, gestemus imaginem, carnali voluptati peccandique voluntati facti superiores, ipsam deinceps vincentes mortem quæ olim terribilis erat et vix superabilis, crudelique nos tyrannide promens.

XV, 50. *Quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt.*

His quoque verbis resurrectionis mysterium astruit. Quandiu enim humanum corpus caro est et sanguis, id est mortale et corruptibile, Dei regnum, id est immortalitatem, consequi nequit. Prorsus ergo necesse est corruptionem absorberi, et quidquid est caducum tolli; idemque in incorruptibilitatem verti, et divina quadam atque ineffabili gloria illustrari. Tunc demum regnum Dei possidebit.

XV, 51. *Ecce mysterium vobis dico: omnes quidem non dormiemus (1), sed omnes immutabimur.*

Magnum et cæleste rêvera mysterium, eique sine dubio revelatum aliquando ab ipso in eo loquente Christo, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi¹³. Ipse enim etiam speratorum distributor est bonorum: ipse creaturam transformabit, et omnia innovabit, atque a servitute in libertatem filiorum Dei vindicabit¹⁴. Quæ cum ita sint, nonne oportuit omnino cum reliqua creatura innovari illum etiam, cujus in gratiam condita est creatura, id est hominem? Oportuit ipsum quoque novum apparere, non priori corruptioni subditum, non carnalibus voluptatibus ad peccata violenter adactum, sed resuscitatum potius ad immortalitatem perfectamque valetudinem atque honorem, et divina quadam gloria circumdatum. At enim alicubi etiam divus Isaias: « Et procedet ante te justitia tua, et gloria Dei ornabit te¹⁵. » Imo et ipse Dominus noster Jesus Christus manifeste affirmavit, fore ut in hujus sæculi consummatione reviviscant mortui¹⁶, et intelligentes quidem splendebunt, veluti est firmamenti splendor: verumtamen laud omnibus indifferenter hujusce honoris et gloriæ gratia continget; sed illis potius

¹³ Coloss. II, 3. ¹⁴ Rom. VIII, 21. ¹⁵ Isa. LVIII, 8. ¹⁶ Matth. XIII, 43.

(1) De hac celebri lectione, quæ in codicibus librisque Græcis sane non est infrequens, et in nostro etiam scribitur Nicetianæ catenæ codice, nec non in illo p̄vnu vetustissimo Vaticano, legantur ea quæ plurima congesserunt Millius atque Scholzius in varietatibus Græcis, et Sabaterius in Latinis, et collatio fiat cum I Thessal. IV, 15. Instar omnium sit Hieronymus ep. 119, ad Min. et Alex.: *Omnes quidem dormiemus, non autem omnes immutabi-*

Α οὖν ἄμφω μὲν ἦσθην [ita cod. pro ἦσθη], ὡς ἔφην, ἐν γῆνοις σώμασιν, οὐ μὴν καὶ ἐν ἰσοῖς ἔτι κατὰ γὰρ τὴν γνώμην ἦτοι τὸν τῆς ζωῆς τρόπον· ἦν μὲν γὰρ ὁ πρῶτος ἐν φρονήματι σαρκικῷ, πνεῦμα δὲ ζωοποιοῦν ὁ δεύτερος καὶ ἐξ οὐρανοῦ. Καὶ ὡσπερ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοῦκοῦ, τούτεστι τὴν πρὸς Ἀδὰμ ὁμοίωσιν, καὶ παθῶν ἠττώμενοι καὶ ἀσθενοῦντες εἰς ἁμαρτίας, καίτοι τῆς φθορᾶς ὑπενηγέμενοι ζυγοῖς, οὕτω φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἔπουρανίου, τούτεστι Χριστοῦ· καὶ φιλοσαρκίας ἀμείνους καὶ τοῦ πλημμελεῖν ἐθέλειν ἔτι γεγενημένοι, καὶ αὐτὸν ἤδη νενικηκότας τὸν πάλαι δεινὸν καὶ δυσφύτητον καὶ ἀγρίως καθ' ἡμῶν τυραννήσαντα θάνατον.

Ἵτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσαι οὐ δύναται.

B (Cod. f. 333 b.) Συνίστησι τὸ τῆς ἀναστάσεως καὶ διὰ τοῦτου μυστήριον. Ἔως μὲν γὰρ ἔστι τὸ σῶμα τὸ ἀνθρώπινον σὰρξ καὶ αἷμα, τούτεστι θνητὸν καὶ φθορτὸν, Θεοῦ βασιλείαν, τούτεστι τὸ εἶναι διηνεκῶς, οὐκ ἀνδύναίτο κληρονομεῖν. Πᾶσα δὲ οὖν ἀνάγκη καταπίνεσθαι τὴν φθορὰν καὶ ἀφανίζεσθαι τὸ εὐμάραντον, μεταπλάττεσθαι δὲ πρὸς ἀφθαρσίαν αὐτὸ, καὶ θεῖα τι καὶ ἀπορόρητῳ δόξῃ καταφαιδρύνεσθαι· κληρονομήσει γὰρ τότε τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν.

Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω· πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα.

C (Cod. f. 334 b.) Μέγα καὶ οὐράνιον ἀληθῶς τὸ μυστήριον, καὶ ἀποκαλυφθὲν αὐτῷ πάντως που διὰ τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ, ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι. Αὐτὸς γὰρ ἔστι καὶ τὸν ἐσεσθαι προπδοκωμένων διανομῆς ἀγαθῶν· αὐτὸς μεταστοιχεῖσθαι τὴν κτίσιν, καὶ καινουργήσει τὸ σῶμα, καὶ ἀπαλλάξει δουλείας εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἰ ταῦτα ἀληθῆ, πῶς οὐκ ἔδει πάντῃ τε καὶ πάντως συγκαίνουργεσθαι τῇ κτίσει τὸν δι' ὃν ἡ κτίσις, φημί δὲ τὸν ἀνθρώπον; Ἔδει καὶ αὐτὸν ὀρθῶς καινὸν, οὐ φθορᾶ τῇ πρώτῃ τυραννούμενον, οὐ σαρκικαῖς ἡδοναῖς εἰς ἁμαρτίας πλεονεκτούμενον, ἐγγεργεμένον δὲ μάλλον ἐν ἀφθαρσίᾳ τε καὶ ἐν εὐσθενείᾳ καὶ ἐν τιμῇ καὶ θεῖα τι δόξῃ περιεσταλμένον. Ἐφ' ἡ γὰρ που καὶ ὁ Θεοπέσιος Ἡσαίας· « Καὶ προπορεύσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ περιστελεῖ σε. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς διεβεβαίωτο σαφῶς, ὡς ἐν καιρῷ συντελείας τοῦ αἰῶνος τούτου ἀναδιώσκονται μὲν οἱ νεκροί, οἳ γὰρ μὴ συνιέντες ἐκλάμψουσιν ὡς ἡ λαμπρότης τοῦ στερεώματος· πλὴν οὐχ ἅπανιν ἀδιακρίτως ἡ τῆς τοιαύτης τιμῆς καὶ δόξης προκείται

mur. An juxta quædam exemplaria: non omnes dormiemus, omnes autem immutabimur: utrumque enim in Græcis codicibus invenitur. Addit ibi Hieronymus Theodori Heraclitæ et Apollinari opinioniones, qui vel de Enoch et Elia hic cogitandum judicant, vel etiam de aliis sanctis, qui ingruente universali judicio, in corporibus reperiendi sint, et cum aliis qui resurrexerint rapiendi in nubibus obviam Christo.

χάρις· πρέπει δ' ἂν μᾶλλον ἀπολέγδην τοῖς τῶν ἄλλων ἐξηρημένους, οἳ καὶ σύμμορφοι γεγόνασιν τῆς εἰκόνης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Ἀναβιώσονται μὲν γὰρ ὁμολογουμένως τὰ πάντων σώματα τῇ τῆς ἀφθαρσίας χάριτι κατημφιασμένα, ἀλλαχθήσονται δὲ οὐ πάντες· ἀλλ' οἱ μὲν φαῦλοι ἀπομενοῦσιν ἐν τῷ τῆς ἀτιμίας σχήματι ἐπὶ μόνῳ τῷ χρῆναι κολάζεσθαι, οἱ δὲ γε δίκαιοι ἀλλαχθήσονται μόνοι, πρὸς τῷ τῆς ἀφθαρσίας ἀγαθῷ, καὶ τῆς θείας δόξης καταπλουτήσαντες τὴν περιστολήν. Αὐτὸς τοιγαροῦν ἰδίᾳ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ θεοπρεπεῖ μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. Ποῖον δὲ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν; τοῦτ' ἐκ γῆς, τὸ τῷ θανάτῳ κατεσχημένον ἐκ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀράς, ἣν λέλυκεν ὁ Χριστὸς γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρρα. Ἔσται δὲ ὁ μετασχηματισμὸς οὐκ εἰς ἐτέραν τινὰ φύσιν ἀποκομιζῶν ἡμᾶς· ἐσόμεθα γὰρ ὅπερ ἐσμὲν, τουτέστιν ἄνθρωποι, πλὴν ἀμείνους ἀσυγκρίτως· ἀφθαρτοὶ γὰρ καὶ ἀνώλεθροὶ, καὶ πρὸς γε τούτῳ δεδοξασμένοι. Τί δ' ἂν βρούλοιο δηλοῦν ἢ ἐσχάτη σάλπιγγίς ἢ διανιστᾶ τοὺς νεκροὺς, αὐτὸς ἡμῶν σαφηνιεῖ λέγων ὁ θεοπέσιος Παῦλος· «Ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται» ἀφθαρτοί. Οὐκοῦν παρεικάξει σάλπιγγι τὴν τοῦ ἀρχαγγέλου φωνήν, καὶ τὸ θεῖον ἐκεῖνο καὶ φρικωδέστατον κέλευσμα. Εἰ δὲ καὶ ὁ ἀρχαγγέλός ἐστιν ὁ κεκραγὼς καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως σύνθημα διδοὺς τοῖς ἐν γῆ κειμένοις, ἀλλ' οὖν τοῦ Χριστοῦ ἔσται φωνή· καὶ γὰρ ἔστιν αὐτὸς ἰδίᾳ δυνάμει διανιστᾶς τοὺς νεκροὺς, καὶ οὐχὶ που πάντως ἢ τοῦ ἀρχαγγέλου φωνῆ· Δεσποτικοῖς γὰρ προστάγμασι πᾶσα κτίσις ὑπέξευκται λογικῇ. Ποία τοίνυν ὄλως ἀνάστασις ἔσται κατὰ ἀλήθειαν, εἰ μὴ αὐτὸ φαμεν ἀναβιώσεσθαι τὸ τῷ θανάτῳ κατεσχημένον; Ἢ τίνα τρόπον ἐροῦμεν, ὃ θάνατος εἰς νίκος, καὶ τὰ ἐξῆς;

Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; Ποῦ σου ἄδη, τὸ νίκος;

(Cod. f. 335 b.) Ἰστέον δὲ ὅτι τὴν τοῦ προκειμένου ῥητοῦ παράθεσιν ὁ μακάριος Παῦλος κατὰ τὴν Ἑβραϊκὴν ἔκδοσιν ἐποίησατο· ἔχει δὲ οὐχ οὕτως ἢ τῶν Ἑβδομήκοντα· γέγραπται γὰρ ἐν προφήταις· «Ποῦ ἡ δίκη σου, θάνατε; ποῦ τὸ κέντρον σου, ἄδη;» Πλὴν τὸ κέντρον τοῦ θανάτου, φησὶν, ἡ ἀμαρτία· ἢ δὲ δύναμις τῆς ἀμαρτίας, ὁ νόμος. Πλήττει μὲν γὰρ οἷά τις σκορπιός ὁ τὸ κράτος ἔχων τοῦ θανάτου, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς· πλήττει δὲ οὐχ ἐτέρως, πλὴν ὅτι:

¹⁷ Rom. viii, 29. ¹⁸ Philipp. iii, 21. ¹⁹ I Thess. iv, 15. ²⁰ Osee xii, 14.

(1) Hoc quoque contra Origenem, de quo apud Hieronymum epist. 96, vel potius apud Theophilum epist. pasch. i hæc dicuntur: *Inter cætera* (Origenes) *etiam resurrectionem a mortuis ita corrumpit et violat, ut audeat dicere, corpora nostra suscitatum quidem iri, sed sic ut corruptelæ rursus ac morti subjaceant.*

(2) In contrario errore versatum Origenem apparet ex ejus Opp. t. I, p. 268, in adnotatione.

(3) Conspirant cum hac lectione, quam Cyrillus Hebræcorum esse dicit, Chrysostomus, Theodore-

sigillatim, qui præ aliis electi fuerunt, qui etiam conformes fuerint imagini Filii ejus ¹⁷. Certe quidem reviscent omnium corpora immortalitatis beneficio prædita (1), non tamen omnes immutabuntur; sed mali quidem in ignominie specie permanebunt, eatenus tantum ut puniantur, soli vero justi immutabuntur ad incorruptibilitatis felicitatem, divinæ gloriæ habitu perornati. Ipse itaque propria virtute ac vi Deo digna immutabit corpus humilitatis nostræ, ita ut fiat conforme gloriæ ejus ¹⁸. Quodnam vero est humilitatis nostræ corpus? terrenum hoc videlicet, et morti deditum propter illam veterem maledictionem, quam Christus dissolvit, factus pro nobis maledictio. Fiet autem immutatio, non in aliam nos naturam transferendo (2): erimus enim quod sumus, nempe homines, sed meliores incomparabiliter; incorruptibiles enim et nunquam perituri, et præterea glorificati. Quid autem significet novissima tuba quæ mortuos suscitatur, nos idem docebit divus Paulus dicens ¹⁹, Dominum ipsum cum celestimate ac voce archangeli et tuba Dei descensurum de cælo, et mortuos incorruptibiles resurrecturos. Ergo tubæ comparat archangeli vocem, ac divinum illum horrendissimumque clamorem. Licet autem clamet archangelus et resurrectionis signum edat jacentibus in pulvere, reapse tamen Christ vox est: nam ipse virtute propria mortuos suscitatur, minime vero archangeli vox: Dominicis enim jussibus creatura quælibet rationalis subjecta est. Quænam itaque vera resurrectio erit, nisi dicamus id fore resurrecturum quod morte tenebatur? Aut quo jure, propemodum corruptioni insultantes, dicemus: «Absorpta est mors in victoriam,» et reliqua?

μονονουχὶ κατορχούμενοι τῆς φθορᾶς· «Κατεπόθη XV, 55-57. *Ubi, o mors, stimulus tuus? Ubi tua, o inferne, victoria* (3)?

Sciendum est, prædictum articulum recitatum esse a beato Paulo ex Hebraica editione: nam illa quidem Septuaginta Interpretum non ita se habet: scriptum est enim in prophetis: «Ubi contentio (4) tua, o mors? ubi stimulus tuus, o inferne ²⁰?» Verum Apostolus stimulum mortis dicit peccatum; vis autem peccati est lex. Vulnerat enim veluti scorpius, is qui mortis potestatem habet Satanas; neque aliter vulnerat, quam per peccatum. Sed

tus, ac Theophylactus, quos inspexi. At Theodorus Mopsuestenus a me editus *Script. vet. t. VI*, p. 48, prorsus retinet alteram lectionem, quæ a Cyrillo dicitur Septuagintaviralis. Neutram volo in partem disputare, quod nimis longum foret, præsertim cum Hebraicus etiam Osee textus aliquantum nunc certe differat.

(4) Græcum δίκη a me *contentio* Latine dicitur cum Tertulliano, Cypriano, Hilario, Augustino, Fulgentio, et aliis apud Sabaterium.

contulit nobis Servator serpentes et scorpiones cal-
candi facultatem, et quaslibet inimici vires ²¹.
Evanuit enim mortis stimulus, sublato peccato,
quod a lege jam vires non accipit: quippe quia
peccantium damnatio a lege fit. Quare subdit di-
vius Paulus, vim tribuere peccato legem. Verum
ea res quoque per Christum antiquata est: etenim
peccatum deinceps nobis non dominabitur, quia
non sub lege degimus, sed sub gratia: porro lege
sublata perit peccatum. Quis itaque horum om-
nium honorum nobis sit ministrator, justitiæ au-
ctor, libertatis dator, omnis beneficii fons et causa,
cognoscemus dicente beato Paulo: « Deo gratias,
qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum
Jesum Christum. »

²¹ Luc. x, 19.

Διὰ τῆς ἁμαρτίας. Ἄλλ' ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Σωτὴρ,
« ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων πατεῖν καὶ ἐπὶ πάσῃ
τῇ δυνάμει τοῦ ἐχθροῦ. » Κατηφάνισται γὰρ τοῦ
θανάτου τὸ κέντρον ἐξηρημένης [αἰ. cod. ἐξηρημέ-
νης] τῆς ἁμαρτίας, καὶ οὐκ ἔτι δύναμιν ἐχούσης τὸν
νόμον· κατακρίνει γὰρ ὁ νόμος τοὺς ἁμαρτάνοντας.
Τοιγάρτοι φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος δύναμιν εἶναι
τῆς ἁμαρτίας, τὸν νόμον. Λέλυται δὲ καὶ τοῦτο ἐν
Χριστῷ· ἁμαρτία γὰρ ἡμῶν οὐ κυριεύσει, ὅτι οὐκ
ἔσμεν ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν· χωρὶς δὲ νόμου,
ἁμαρτία νεκρά. Τίς οὖν ὁ πάντων τούτων ἡμῖν χορ-
ηγός, τῆς δικαιοσύνης ὁ πρῦτανος, τῆς ἐλευθερίας
ὁ δοτὴρ, καὶ παντὸς ἀγαθοῦ πηγὴ καὶ πρῶφασις, εἰ-
σόμεθα λέγοντος τοῦ μακαρίου Παύλου· « Τῷ δὲ Θεῷ
χάρις τῷ δίδόντι ἡμῖν τὸ νίκος διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΚΟΡΙΝΘΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ Β.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ [ARCHIEPISCOPI

EXPLANATIO IN EPISTOLAM II AD CORINTHIOS.

(Ex Biblioth. nova Patrum card. Ang. Mai, t. III, p. 85.)

Ex codice Syriaco 101, in quo est opus Monophysiticum cui titulus: Fides Patrum (1).

Sanctus Cyrillus in explanatione Epistolæ I ad Corinthios ait: « Hic opus est ut de eo (Christo) dicatur non solum omnino esse mortuum, verum etiam sindone involutum; quæ res Emmanuelis obitum prorsus testatur. Insuper in sepulcro derelictus est, unde revixit, ut modo dixi. Ergo in corpore cum sit mortuus, prorsus nobis persuasit corpus habuisse. Tunc autem cum Dei Verbum mortem conculcavit, recte se Deum natura demonstravit, quia sicuti humanitus agens mortem pertulit, ita divinitus operans mortem devicit.

I, 1. Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem C Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήμα-
τος Θεοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός.

Sapientissimus Paulus apostolus, electus ad Christi ministerium, voluntate Dei promotum se dicit, pseudoprophetarum et pseudoapostolorum gloriam uti impiam respuens, loquens autem in Spiritu, ipsumque habens propria in anima insertum Jesum: ita ut modo dicat: « Videor autem et ego Spiritum Dei habere ²²; » modo vero: « Si experimentum quærltis loquentis in me Christi ²³. » Ser-

(Cod. f. 340.) Ὁ σοφώτατος ἀπόστολος Παῦλος προκεχειρισμένος εἰς διακονίαν τῇ ἐπὶ Χριστῷ, διὰ θελήματος Θεοῦ παρήχθαι φησιν, τὴν τῶν ψευδοπροφητῶν καὶ ψευδαποστόλων δόξαν ὡς δυσσεβῆ παρωθούμενος, λαλῶν δὲ ἐν Πνεύματι, καὶ αὐτὸν ἔχων ἐγκλισμένον ἐν ἰδίᾳ ψυχῇ τὸν Ἰησοῦν· ὡς φάσκειν πῆ μὲν, « Δοκῶ δὲ καὶ γὰρ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν. » πῆ δὲ, « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ. »

²² I Cor. xii, 40. ²³ II Cor. xiii, 3.

(1) *Spicileg. Rom. X, 200; Bibl. Nova, II, 456. Cf. supra adnot. ad I Cor. xiv, 3.*

Δούλον αὐτὸν εἶναι φησιν αὐτοῦ, καίτοι τῶν ὄλων **A** κατεξουσιάζοντος τοῦ Θεοῦ καὶ κατάρχοντος μόνο. Εἰρηται γὰρ πρὸς αὐτὸν, ὅτι « Τὰ σύμπαντα δοῦλα σά. » Πῶς οὖν οὐκ ἐναργῶς φυσικὴν τε αὐτῷ καὶ ἀληθῶς θεοπροπεσιτάτην τῆς κυριότητος ἀπονέμει ὄξαν; Ποιεῖται δὲ μονουχοῖ συλλήπτορα καὶ κοινωνῶν τῶν ἐπεσταλμένων δοκιμώτατον ὄντα Τιμόθεον, ἵνα πείσῃ, τοῦ νόμου λέγοντος· « Ἐπὶ στόματος δύο μαρτύρων καὶ τριῶν σταθῆσεται πᾶν ῥῆμα. »

Τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ τῇ οὐσῃ ἐν Κορίνθῳ.

(Cod. f. 340 b.) Γράφουσι τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ τῇ οὐσῃ ἐν Κορίνθῳ, καίτοι Χριστοῦ λεγομένης εἶναι τῆς Ἐκκλησίας· αὐτὸς γὰρ αὐτὴν αὐτῷ παρέστησε παρθένον ἀγνήν. Εἴπερ οὖν ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία Θεοῦ, **B** Χριστὸς δὲ ὁ ταύτην αὐτῷ παραστήσας, Θεὸς ἔρα κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ ἐκ τῆς ἀγίας καὶ θεοτόκου Μαρίας.

Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

(Ibidem.) Εἴπερ οὐκ ὄντα Θεὸν κατὰ φύσιν ἠπίστατο τὸν Υἱὸν, πῶς οὐκ εἶδει μᾶλλον εἰπεῖν· Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη παρὰ μόνο τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς; Νυνὶ δὲ συνεισδεχόμενος καὶ συνδοτῆρα τιθεὶς τὸν Χριστὸν ὦν ἂν ἡ θεία χάρις αὐτῷ φύσις, δηλὸς ἂν εἴη δῆπουθεν οὐκ ἠγνωκῶς ὄντα κατὰ φύσιν Θεόν. Ἀναγκαίως τοιγαροῦν συνεισδεχόμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν εἰς τὸν τῆς ταυτοτήτος τε καὶ ὁμοουσιότητος λόγον, ἵνα καὶ Θεὸς εἴς χορηγὸς ὑπάρχων νοήται τῶν πνευματικῶν ἀγαθῶν. Χριστὸν δὲ Ἰησοῦν ὀνομάζων, τὸν ἐκ Θεοῦ **C** Λόγον ἐν σαρκὶ πεφηνότα δηλοῖ. Εἰ δὲ ἐστὶ χορηγὸς ὦν ἂν καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ, πῶς οὐ Θεὸς κατὰ φύσιν, καθ' ἑνωσιν οικονομικὴν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἰδεῖται Χριστός; Οὕτω καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος περὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ πού φησιν· « Ὅν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. »

Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς ὅτι ὁ λόγος ἡμῶν ὁ πρὸς ὑμᾶς οὐκ ἐγένετο ναὶ καὶ οὐ.

(Cod. f. 348.) « Οὐδεὶς λέγει· Κύριος Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἀγίῳ· τὸ δὲ Πνεῦμά ἐστιν ἀλήθεια, » κατὰ τὴ γεγραμμένον. Ἐμπλεων δὲ οὖν ἀληθείας, ἦτοι τοῦ ἀγίου Πνεύματος, τὴν διάνοιαν ἔχοντες οἱ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων κήρυκες, οὐκ ἂν νοοῖντο ψευδοεπίεις, & δ' ἂν λέγοιεν περὶ Χριστοῦ. Ταῦτα δὲ πάντως ἐστὶν ὀρθῶς καὶ ἀραρότως ἔχοντα· καὶ πιστώσεται λέγων αὐτὸς ὁ Χριστός· « Οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Πιστὸς οὖν ἐστὶν ὁ Θεός, τουτέστιν ἀψευδής τε καὶ ἀληθής· ἀναγκαίως δὲ καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν « Υἱός, ὁ ἐν ὑμῖν δι' ἡμῶν κηρυχθεὶς δι' ἐμοῦ καὶ Σιλουανοῦ καὶ Τιμοθέου, οὐκ ἐγένετο ναὶ καὶ οὐ. » Πᾶς γὰρ ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος ἀλη-

vum se dicit illius, etsi alioqui omnium rerum habet potestatem Deus, solusque dominatur. Dictum est enim ei: « Omnia serviunt tibi ²². » Quidni igitur diserte naturalem ipsi vereque Deo dignissimam dominationis gloriam attribuat? Facit autem propemodum coadjutorem et socium in his quæ scribit probatissimum Timotheum, nempe ut validius persuadeat; dicente nimirum lege: « In ore duorum testium et trium stabit omne verbum ²³. »

Ecclesiæ Dei, quæ est Corinthi.

Scribunt Ecclesiæ Dei, quæ erat Corinthi; quam Ecclesia dici solet Christi: ipse enim eam sibi comparavit virginem castam ²⁴. Cæteroqui si Ecclesia Dei est, Christus autem eam sibi comparavit, Deus utique propria natura is est qui ex sancta deipara Maria prodiit (1).

1, 2. *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.*

Si divinam in Filio naturam non agnovisset, cur dicturus non fuisset: Gratia vobis et pax a solo Deo Patre? Nunc autem cum associet, simulque datorem ponat Christum donorum quæ divina tribuit natura, satis hinc apparet ab eo Christum non ignorari propria esse natura Deum. Necessario igitur associabimus Deo Patri Filium, veluti unum cum illo et consubstantiale Verbum, ut unus quoque Deus dator eredarum spiritualium bonorum. **C** Christi vero Jesu nomine, Verbum Dei in carne ostensum significat. Quod si hic dator illorum numerum est, quæ et ipse Pater tribuit, quidni naturaliter Deus, ob dispensatoriam cum sua carne unionem, intelligatur Christus? Sic etiam sapientissimus Paulus de Israelitis quodam loco ait: « Quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen ²⁵. »

1, 18. *Fidelis autem Deus, quod noster ad vos sermo non fuit est et non.*

« Nemo dicit: Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto ²⁷: Spiritus autem veritas est, » uti scriptum est ²⁸. Plenam itaque veritate, sive Spiritu sancto, cum mentem gesserint evangelicæ doctrinæ præcones, mendaces nequeunt existimari in his quæ de Christo dicunt. Porro hæc rectissime firmissimeque se habent, Christo ipso testante: « Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri in vobis loquitur ²⁹. » Fidelis itaque Deus est, nempe omnis mendacii expers et verax. Necessario autem ejus quoque naturalis « Filius, quem vobis prædicavimus ego et Silvanus atque Timotheus, non fuit est et non. » Omnis enim de illo sermo ab inspiratorum præconum voce verax so-

²² Psal. cxviii, 91. ²³ Deut. xviii, 6. ²⁴ II Cor. xi, 2. ²⁵ Rom. ix, 5. ²⁷ I Cor. xii, 3. ²⁸ I Joan. v, 6 ex Græc. ²⁹ Matth. x, 20

(1) Denuo hic et passim admirari licet Cyrilli studium asseverandi Christi divinitatem.

nuit. « Et quotquot Dei sunt, inquit, promissiones, in illo est » iaveniantur : videlicet munificentiam promissionemque omnem in ipso a Deo Patre habuimus : idque in vocabulo « est » scilicet in veritate : etenim hæc ad exitum per Christum venerunt. « Absorpta est enim mors in victoriam ³⁰, » et corruptionis eversa potentia est. Cessabit simul timiditas et ignominia, ut aiebat in priore Epistola sapientissimus Paulus ³¹. Porro et sanctorum regni facti sumus hæredes atque participes. Dicturus est enim ipse nobis pro tribunali, in quo erit « est : » — « Venite, benedicti a Patre meo, possidete paratum vobis regnum jam inde a mundi constitutione ³². » Sola itaque Dei quælibet promissio per Christum habet « est ; » prorsus autem non recipit « non, » id est negationem ; quia Christus veritas ipsa est. Insuper hoc singulariter demonstrat, cum suapte natura esse Deum. Si enim promissiones non frustratur, sed eas potius sanctis in rem confert, quanquam Deus Pater bonorum dator est, quidni erit naturalis verusque Filius, et de Deo Deus, in quo omne datum bonum, et omnis donatio perfecta est sine mendacio ?

Quod autem careat mendacio Verbum, comprobat Paulus dicens : « Itaque per ipsum Deo amen, ad gloriam per nos. » Quia enim ipse est mediator, per quem solum ad Patrem accessus est ^{33,34}, et in quo omne spiritale donum est ; per ipsum quoque omnino omnino precum exitum consequimur : id enim significat « amen. » Quam ad rem nos ipsemet Filius informavit, sanctis dicens apostolis : « Et illa die me non rogabitis quidquam : amen, amen dico vobis, si quid poposceritis Patrem, dabit vobis in nomine meo. Nondum quidquam in nomine meo petistis : petite et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum ³⁵. » — « Per ipsum itaque Deo Patri amen, ad gloriam per nos. » Mos enim nobis est quamlibet precem claudendi in nomine Christi (1). Quod vero ipsi non immerito ac sine controversia laus publica debeat, cognoscimus beato vaticinante Jacobo : « Juda, te laudabunt fratres tui ³⁶ ; » ortus est enim ex Judæ tribu secundum carnem Christus. Sed etiam Isaias propheta ait : « Vidi Dominum Sabaoth sedentem in throno excelso et elevato, circumstantes vero Seraphim sanctum ipsum acclamantes, et Dominum Sabaoth appellantes, plenumque dicentes cælum ac terram gloria ejus ³⁷. » Porro quod reapse videbitur Filium, demonstrabit sapiens Joannes ³⁸ : « Hæc autem dixit Isaias, quando gloriam ejus vidit, et de ipso locutus est. » Quamobrem, etiamsi Pater per ipsum glorificatur, et ipse per fidem positus est propitiator, imo et sanctorum factus est propter

θης διὰ τῆς τῶν θεηγόρων γέγονε φωνῆς. « Καὶ ἔσαι δὴ, φησὶν, ἐπαγγελίαι τοῦ Θεοῦ, ἐν αὐτῷ τὸ ναί, » τούτέστι φιλοτιμίαν τε καὶ ὑπόσχεσιν ἄπασαν ἐν αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐσχῆκαμεν· καὶ τοῦτο ἐν τῷ « ναί, » τούτέστιν ἐν ἀληθείᾳ· ἦκει γὰρ ταῦτα πρὸς πέρας διὰ Χριστοῦ. « Κατεπόθη γὰρ ὁ θάνατος εἰς νίκος, » καὶ τὸ τῆς φθορᾶς κατεσείσθη κράτος. Παύσεται δὲ καὶ τὸ ἀναλκι καὶ πρὸς τοῦτοις ἡ ἀτιμία· καθὰ ἔφη καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ Ἐπιστολῇ. Ἀποδεδεγμεθα δὲ καὶ αὐτῆς τῆς τῶν ἁγίων βασιλείας κληρονόμοι καὶ μέτοχοι. Ἐρεῖ γὰρ ἡμῖν αὐτοὺς ἐπὶ τοῦ θείου βήματος ὁ ἐν ᾧ τὸ « ναί· » — « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Πᾶσα τοίνυν ἐπαγγελία τοῦ Θεοῦ διὰ Χριστοῦ μόνον ἔχουσα τὸ « ναί· » ἀπαράδεκτον δὲ παντελῶς τὸ « οὐ, » ὅπερ ἐστὶν ἡ ἄρνησις· καὶ γὰρ ἐστὶν αὐτοὺς ἡ ἀλήθεια. Προσαποδείκνυσι δὲ καὶ τούτων ἐνικῶς ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶ Θεός. Εἰ γὰρ οὐκ ἂν διαφεύσαιτο τὰς ἐπαγγελίας, ἀποπερανεῖ δὲ μᾶλλον τοὺς ἁγίους αὐτάς, καίτοι τοῦ Θεοῦ Πατρὸς τὰ ἀγαθὰ διανεμόντος· πῶς οὐκ ἂν εἴη φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱός, καὶ ὡς ἐκ Θεοῦ Θεός, ὁ ἐν ᾧ πᾶσα δόσις ἀγαθῆ καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον οὐ διεφυσμένως ;

Ὅτι δὲ ἐστὶν ἀφευδῆς ὁ λόγος, προσεπιπέδοι λέγων· « Διὸ καὶ δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ τὸ ἀμήν, πρὸς δόξαν δι' ἡμῶν. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶν αὐτοὺς ὁ μεσίτης, ὁ δὲ οὐ καὶ μόνου προσιτὸς ὁ Πατήρ, ὁ ἐν ᾧ πᾶσα δόσις πνευματικῆ, δι' αὐτοῦ δὴ πάντως καὶ πᾶν ἔσται πέρας εὐχῆς· καὶ τοῦτ' ἐστὶ τὸ « ἀμήν. » Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς αὐτοὺς ὁ Υἱὸς πεπαιδαγωγῆκε λέγων τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· « Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐμὲ οὐκ ἐρωτήσετε οὐδὲν· ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐάν τι αἰτήσητε τὸν Πατέρα, δώσει ὑμῖν ἐν τῷ ὀνόματι μου. Ἔως ἄρτι οὐκ ἠτήσατε οὐδὲν ἐν τῷ ὀνόματι μου· αἰτεῖτε καὶ λήψετε, ἵνα ἡ χαρὰ ὑμῶν ᾖ πεπληρωμένη. » — « Δι' αὐτοῦ μὲν οὖν τὸ ἀμήν τῷ Θεῷ Πατρὶ πρὸς δόξαν δι' ἡμῶν. » Ἔθος γὰρ ἡμῖν ἀπάσης εὐχῆς κατακλείειν πέρας ἐν ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ. Ὅτι δὲ οὐκ ἂν ἀμοιρήσειεν αὐτοὺς τοῦ δοξολογεῖσθαι πρέπειν ἄκοντι, διοφόμεθα τοῦ μακαρίου προφητεύοντος Ἰακώβ· « Ἰούδα, σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοί σου· ἀνέφυ γὰρ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς κατὰ σάρκα Χριστός· Ἦσατος γε μὴν τοῦ προφήτου λέγοντος· « Εἶδον τὸν Κύριον Σαβαῶθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, περιεστικτότα δὲ τὰ Σεραφεῖμ, ἅγιον αὐτὸν ἀποκαλοῦντα, καὶ Κύριον Σαβαῶθ ὀνομάζοντα, πλήρη τε λέγοντα εἶναι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ. » Ὅτι δὲ αὐτὸν τεθέαται τὸν Υἱὸν, ἀποδείξει λέγων ὁ σοφὸς ὁ Ἰωάννης· « Ταῦτα δὲ εἶπεν Ἦσαίας, ὅτε εἶδεν τὴν δόξαν αὐτοῦ καὶ ἐλάλησεν περὶ αὐτοῦ. » Οὐκοῦν καὶ εἰ ὁ Πατήρ δοξάζοιτο δι' αὐτοῦ, καὶ ἐπειδὴ δὲ τέθειται διὰ πίστεως Ἰαστήριον, γέγονε δὲ καὶ τῶν ἁγίων

³⁰ 1 Cor. xv, 54. ³¹ Ibid. 45. ³² Matth. xxv, 34. xliv, 8. ³³ Isa. vi, 1-3. ³⁴ Joan. xii, 41.

^{35,36} Ephes. ii, 18. ³⁷ Joan. xvi, 23, 24. ³⁸ Gen.

(1) Cyrilli dicto astipulantur liturgiæ antiquissimæ, ad nos usque delapsæ, in quibus proces

reapse concludi solent verbis per Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

λειτουργός διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ὡς θυσίαν πνευματικὴν τὴν ἐκάστου τῶν ἁγίων ἱερουργεῖ προσευχὴν· δι' αὐτοῦ γὰρ ἡμῶν τὸ « ἀμήν, » καὶ οὐκ ἂν ἔξω νοοῖτο τοῦ καὶ προσκυνεῖσθαι δεῖν καὶ συνδοξάζεσθαι τῷ Γεγεννηκότι, παρὰ γε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῆς ἄνω πληθούς τῶν ἁγίων πνευμάτων. Ἔφη δὲ πού θεσπέσιος Παῦλος· « Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Καίτοι τίνι τῶν ὄντων ἀσυμφανές ὡς ἔστι Μονογενὴς καθ' ὃ ἂν νοοῖτο Θεός; Μόνος γὰρ ἐκ μόνου γεγέννηται τοῦ Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ καθελὲς ἑαυτὸν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐν πολλοῖς γέγονεν ἀδελφοῖς, τότε τέθειται πρωτεύων αὐτός· καὶ πρὸς γε τῷ εἶναι Μονογενὴς ὡς Θεός, κεχηρημάτικα καὶ πρωτότοκος διὰ τὸ ἀνθρώπινον.

Ἐπειδὴ δὲ βεβαιῶν ἡμῶς σὺν ὑμῖν εἰς Χριστὸν, κ. τ. λ.

(Cod. f. 348 b.) Βεβαιῶν ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ εἰς Χριστὸν, ὀρθὴν καὶ ἀκατάσειστον ἐνιδρυσάμενος πίστιν ταῖς ἀπάντων ψυχαῖς, ὡς ἔστι φύσει τε καὶ ἀληθεῖα Θεός, κἄν εἰ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς ὄρωτο σχήματι, γεννηθεὶς κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς ὁ ὑπὲρ πᾶσαν κτίσιν. Καὶ γοῦν αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ὁμολογοῦντι τῷ Πέτρῳ τὴν πίστιν, λέγοντι τε σαφῶς· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, » ἀντιανεφώνει λέγων· « Μακάριος εἶ σὺ, Σίμων βῆρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέν σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἐπειδὴ γὰρ παμμέγεθες τὸ μυστήριον, δέοιτ' ἂν εἰδικῶς μυσταγωγίας τῆς ἀνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς. Βεβαιῶν τοιγαροῦν ἡμᾶς αὐτὸς εἰς Χριστὸν ὁ καὶ σφραγισάμενος ἡμᾶς καὶ χρίσας Θεός, καὶ δούς τὸν ἀβράβωνα τοῦ Πνεύματος. Εἴη δ' ἂν οὐκ ἀσυμφανές καὶ διὰ γε τούτων ἡμῖν, ὅτι μὴ γέγονεν ὁ Υἱὸς « ναὶ » καὶ « οὐ »· Θεὸς δὲ μᾶλλον ἀληθινός, καὶ ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀγαθοῖς ἐν αὐτῷ τὸ « ναὶ. » Θεοῦ γὰρ ἡμᾶς σφραγίσαι τε καὶ χρίσαι λεγομένου, δόντος γε τὸν ἀβράβωνα τοῦ Πνεύματος, Χριστὸς ἂν εἴη πάλιν ὁ ταῦτα πληρῶν ἐν ἡμῖν, οὐκ ὑπουργικῶς, οὔτε μὴν ἄλλοτριῶν καταχρίων τε ἡμᾶς καὶ σφραγίζων πνεύματι, ἀλλ' αὐτῷ τῷ ἰδίῳ καὶ τῷ τοῦ Πατρὸς. Ἐν γὰρ ἀμφοῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, οὐ μεμερισμένως, ἀλλ' ὡς ἐκ Πα-

A humanitatem minister, utpote qui spiritalis instar sacrificii singulorum sanctorum offert preces : per ipsum enim dicimus « amen, » nihilominus haud extraneus credendus est sibi debita adorationi, et gloriae una cum Genitore obtinentæ et a nobis ipsis et ab universa sanctorum spirituum multitudine. Ait enim alibi divus Paulus : « Et cum denuo introduxerit Primogenitum, ait : Et adorent eum omnes angeli ejus ». Cui vero incompertum est, eum esse Unigenitum, quatenus intelligitur Deus? Unus enim ex uno generatus est Patre. Postquam autem se ad nostra demittens, in multis exstitit fratribus **, tunc ipse primarius est factus ** ; et praterquam quod unigenitus est uti Deus, primogenitus quoque ob suam humanitatem evasit.

B 1, 21, 22. Qui autem confirmat nos vobiscum in Christo, etc.

Confirmat nos Deus Pater in Christo, rectam et immobilem stabiliens fidem in omnium animabus, ut credamus naturaliter vereque Deum, etiamsi in specie nostra conspicitur, secundum carnem ex muliere natum **, qui supra omnem creaturam est. Nam et ipse Dominus noster Jesus Christus Petro fidem suam profitenti, aperteque dicenti : « Tu es Christus Filius Dei vivi, » respondit dicens : « Beatus es tu, Simon fili Jonæ, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cælis est ». Nam quia maximum hoc est mysterium, merito egebat superno magisterio Patris. Confirmat ergo nos ipse in Christo, qui nos quoque signavit et unxit Deus, et Spiritus arrham dedit. Hinc etiam fit nobis exploratum, Filium non esse « est » et « non, » sed verum potius Deum, et præter cætera cuncta bona in ipso contineri « est. » Nam cum Deus signasse nos et unxisse dicatur, et Spiritus arrham dedisse, Christus vicissim hæc in nobis exsequitur, non serviliter neque alieno nos ungens signansque spiritu, sed suo proprio simulque Patris. Est enim in utroque sanctus Spiritus, propter substantiæ unitatem in divisus, et a Patre per Filium deveniens ad res creatas (1). Insufflavit enim in sanctos apostolos Christus, aitque : « Accipite Spiritum sanctum ** ».

** Hebr. i, 6. ** Rom. viii, 29. ** Coloss. i, 18. ** Galat. iv, 4. ** Matth. xvi, 16, 17. ** Joan. ix, 22.

(1) Legatur, si libet, Hier. Donati, senatoris Veneti doctissimi, tractatus *De Spiritus sancti processione* (apud nos *Script. vet.*, t. VII), qui lib. iv, capp. 8, 9, 10, ingeniosissime Spiritus sancti processionem etiam a Filio demonstrat ex ejusdem missione per Filium ad creaturas. Idem fere brevius dixerat sanctus Hilarius *De Trin.*, viii, 20, ut certe refertur ejus textus in primo vetere opusculo *De Spiritu sancto*, a nobis edito tom. cit., p. 248 : *Spiritus sanctus accipit a Filio, qui et ab eo mittitur, et a Patre procedit. Et interrogo utrum id ipsum sit a Filio accipere, quod sit a Patre procedere. Certe id ipsum atque unum esse existimabitur a Filio accipere, quod sit procedere a Patre.* Perspicue etiam magnus Augustinus in illa celebri sua auctoritate tract. xc.x in Joan. : *Spiritus sanctus non solum de*

Et nos per ipsum atque in ipso ad imaginem ceu sigillo formamur divinam et intellectualem. Dixit enim idem divus Apostolus ad Galatas scribens : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus ⁴⁵. » Quod si Christo conformati, divinam consequimur similitudinem, ipse utique imago Dei Patris est, et perfecta similitudo; neque ut nos, qui ob sanctitatis tantum participationem ad eam similitudinem vocamur, sed naturaliter potius ac substantialiter. Nam qui Deus naturaliter est, ab eo qui naturaliter vereque Deus est atque ex ipsius substantia genitus, nihil profecto differet. Sed tamen ipsum quoque signatum a Deo Patre fuisse, ait Joannes sapientissimus : « Nam qui testimonium ejus accepit, signavit quod Deus verax sit ⁴⁶. » Signatus tamen haud ea qua nos ratione fuit; sed totum in Filii natura quodammodo se descripsit Pater, et substantialiter impressit. Hinc Jesus aiebat : « Qui vidit me, vidit Patrem ⁴⁷. »

II, 14. *Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco.*

Sicuti enim pro nobis ductus fuit quodammodo in triumphum Christus, quo tempore super ligno necem pertulit, et cruciatibus fuit consummatus, sic et ipsi triumphari se aiunt Christi causa, dum ubique innotescunt, et tentationibus incalescunt, mundumque vincunt, quia omnia perpeti parati sunt, et quidem libentissime, pro Christi nomine. Sunt enim, sunt utique passionum ejus participes, et revelandæ in posterum gloriæ socii. A Deo autem se triumphari aiunt, non quod ipsos cruciatibus objiciat aut calamitatibus obruat, sed quia ipsi secundum illum placitum per universum orbem Jesum prædicantes, hujus causa in tentationes incidunt. Quinam vero sit odor notitiæ Dei et Patris, qui per sanctos apostolos mundo manifestatur omnique, ut ipsi aiunt, loco, docet alibi idem divinus Paulus dicens : « Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Christum Jesum Dominum, nosmet vero servos vestros per Jesum Christum ⁴⁸. » Et rursus : « Non enim judicavi me scire quidquam in vobis, nisi Christum Jesum, et hunc crucifixum ⁴⁹. » Deinde quomodo natus de muliere, crucem passus, morti traditus, etsi postea revixit, odor notitiæ erit Dei Patris, si forte, ceu nonnulli existimant, simplex uti nos, et a Deo afflatus homo intelligitur Christus, non autem revera naturaliter Deus, quamvis humanitatem credatur per dispensationem assumpsisse Dei Verbum? Neque enim, si conditionis nostræ fines haud excedit, bonum Dei Patris naturæ addet odorem; neque odor fiet nescientis mortem, is qui mortem pertulerit. Quoniam igitur pacto odor erit notitiæ Patris Christus, nisi qua-

Α Πατρός δι' Υιού διήκων ἐπὶ τὴν κτίσιν. Ἐνεφύσησε γὰρ τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ πρὸς εἰκόνα κατεσφραγίσμεθα τὴν θείαν καὶ νοητὴν. Ἐφη γὰρ αὐτὸς ὁ θεὸς ἀπόστολος Γαλάταις ἐπιστελλῶν· « Τεκνία μου, οὗς πάλιν ὠδίω, ἀκρις οὐ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Εἰ δὲ εἰς Χριστὸν μορφούμενοι, τὸν θεῖον ἐν ἑαυτοῖς πλουτοῦμεν εἰκονισμόν, αὐτὸς ἄρα ἐστὶν ἡ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἡ ἀκριβοῦς ἐμφέρεια, καὶ οὐ καθάπερ ἡμεῖς κατὰ μέθεξιν ἀγιασμοῦ πρὸς ὁμοίότητα κεκλημένοι, φύσει δὲ μᾶλλον καὶ οὐσιωδῶς· Θεὸς γὰρ ὁ φύσει πρὸς τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεὸν καὶ ἐκ τῆς αὐτοῦ γεγεννημένον οὐσίαν, οὐδὲν ἂν ἔχοι τὸ ἀπεικός. Ἐσφραγίσθαι δὲ καὶ αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Ἰωάννης φησὶν ὁ σοφώτατος· « Ὁ λαβὼν γὰρ αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἐστίν. » Ἐσφράγισται δὲ πάλιν οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ καθ' ἑν καὶ ἡμεῖς, ἀλλ' ὅλον ἑαυτὸν ἐν τῇ τοῦ Υἱοῦ φύσει, μονοουχὶ γράφοντος τοῦ Πατρὸς καὶ εἶον οὐσιωδῶς ἐνημαινομένου. Ταύτη τοι ἔφασκεν· « Ὁ ἐωρακὼς ἐμὲ, ἔωρακε τὸν Πατέρα. »

Τῷ δὲ Θεῷ χάρις, τῷ πάντοτε θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὁσμὴν γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ.

(Cod. f. 354.) Ὡσπερ ὑπὲρ ἡμῶν τεθριαμβεύεται Χριστὸς τὸν ἐπὶ ζυλοῦ θάνατον ἀνατλάς, καὶ τελειωθείς διὰ παθημάτων, οὕτω καὶ αὐτοὶ θριαμβεύεσθαι φασιν ὑπὲρ αὐτοῦ, τοῦ τε γνωρίζεσθαι τοῖς ἀπανταχῇ καὶ καταλαμπρύνεσθαι διὰ πειρασμῶν, καὶ νικᾶν τὸν κόσμον, διὰ γε τοῦ πάντα παθεῖν ἐτοιμῶς ἔχειν, καὶ λίαν ἀσμένως ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ μέτοχοι τῶν αὐτοῦ παθημάτων, ὡς φησι, καὶ τῆς μελλούσης ἀποκαλύπτεσθαι δόξης κοινωνοί. Θεὸν δὲ εἶναι [al. col. εἰδέναι] φασὶ τὸν θριαμβεύοντα αὐτοῦς, οὐκ ὡς ἐπιέντα τῷ [al. cod. τῷ] πάσχειν αὐτοῦς, οὕτε μὴν ὡς θλίψεις ἐπισωρεύοντα, ἀλλ' ὅτι κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν τοῖς ἀνά πάσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν διακηρύττοντες τὸν Ἰησοῦν, τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ περιπίπτουσι πειρασμοῖς. Ποῖα δὲ τις ἄρα ἐστὶν ὁσμὴ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς; ἡ διὰ τῶν ἀγίων ἀποστόλων τῷ κόσμῳ φανερούμενη καὶ ἐν παντὶ τόπῳ, καθά φασιν αὐτοὶ, διδάξει πάλιν αὐτὸς ὁ θεοπέσιος Παῦλος ἐκεῖνο λέγων· « Οὐ γὰρ ἔαυτοῦς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ἔαυτοῦς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν· « Οὐ γὰρ ἐκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. » Εἶτα τίνα τρόπον ὁ γεννηθεὶς ἐκ γυναικὸς, ὁ σταυρὸν ὑπομείνας καὶ θάνατον ὑποβύς, εἰ καὶ ἀνεβίω πάλιν, ὁσμὴ τῆς γνώσεως ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ, καθάπερ οἶονταί τινες, ψιλὸς καθ' ἡμᾶς, ἤγουν θεοφόρος ἀνθρώπος, νοεῖται Χριστὸς, καὶ οὐκ αὐτὸ κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεός, κἂν εἰ νοεῖτο προλαβὼν τὸ ἀνθρώπινον οἰκονομικῶς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος; Οὐ γὰρ ἐν γε τῷ εἶναι καθ' ἡμᾶς καὶ πέρα τοῦ μηδὲν τὴν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εὐωδιάσει φύσιν, οὐδ' ἂν ὁσμὴ γένητο

⁴⁵ Galat. iv, 19. ⁴⁶ Joan. iii, 55. ⁴⁷ Joan. xiv, 9. ⁴⁸ II Cor. iv, 5. ⁴⁹ I Cor. ii, 2.

τοῦ μὴ εἰδότες θάνατον ὁ θάνατον ἀνατάλας. Πῶς οὖν ὁσμὴ τῆς γνώσεως τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστὸς, ἢ δῆλον ὅτι καθ' ὃ νοεῖται καὶ ἐστὶ Θεός, κἂν εἰ πέφηνεν ἐν σαρκὶ δι' ἡμᾶς; Ἐπεὶ τίνα τρόπον οἱ διακηρύσσοντες τὸν Χριστὸν καταγγέλλουσι τῷ κόσμῳ τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν; Ἡ πῶς ἂν εἶδετε τὸν Ἰησοῦν; Τίνα δὲ τρόπον καὶ Θεός, καὶ Πατὴρ ἐν Χριστῷ τὸν κόσμον ἑαυτῷ καταλλάττειν λέγεται παρὰ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν, εἰ μὴ συνεισδέξαιτό τις τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι λόγῳ πρὸς ἔνωσιν τὸ ἀνθρώπινον, ἀπειτούσης τοῦτο τῆς σοφῆς οἰκονομίας; Καταγγέλλουσι γὰρ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ λαλοῦντες ἐν Πνεύματι, οὐχ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ κατοικήσαντα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀλλ' ὡς σάρκα γεγονότα, τούτεστιν, ἐνωθέντα σαρκὶ ψυχῇ ἐχούσῃ τὴν λογικὴν. Οὕτω γὰρ ἂν εἴη καὶ τῆς δόξης Κύριος ὁ ἐσταυρωμένος· οὐκοῦν κἂν εἰ νοεῖτο μετὰ σαρκὸς, κἂν εἰ τοῦτο μὲν οὐχί, καταμόνας δὲ ὡς περ καὶ οὕτω καθ' ἡμᾶς γεγονώς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ὁσμὴ τῆς γνώσεώς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸν ἐξ οὐτέρου ἐστὶν εὐωδιάζων εἰς ἡμᾶς. Καὶ εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὁ φημι, πῶς ἂν εἴη γενητὸς καὶ τοῖς ἐξ οὐκ ὄντων λαγοῦσι γένεσιν ἐναριθμῖος; Οὐκ ἂν γὰρ γένοιτο τοῦ μὴ κτισμένου ὁσμῆ, μήτε ὑπάρχοντος γενητῶς. Οὐ γὰρ ἐν γε τῷ ἀγενήτῳ τὸ γενητὸν ὀφόμεθα, οὐδὲ ἐν τῷ γενητῷ τὸ ἀγενήτον. Ἀλλὰ μὴν ἔδειξεν ὁ Υἱὸς ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα· Θεὸς ἄρα κατὰ φύσιν ἐστὶ διὰ τὸ τῆς οὐσίας ταυτὸν. Ἀκουέτω τοίνυν καὶ πρὸς ἡμῶν ὁ Υἱὸς· Μύρον ἐκκενωθὲν δομαῖ σου. Ἐγνώκαμεν Πατέρα καὶ Θεόν.

Ἵτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις.

(Cod. f. 354 b.) Εὐωδιάζουσι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, πρῶτον μὲν ὡς αὐτὸν ἔχοντες διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνοικούντ' αὐτὸν τε καὶ ἐγκυλισμένον, εἶτα ὅτι τοῖς ἀπανταχοῦ διακηρύττοντες τε καὶ περιφέροντες τὸν ἐπ' αὐτῷ λόγον, καθάπερ τι τῶν εὐοσμωτῶν θυμιαμάτων, προσεκόμιζον τῷ Θεῷ τὴν ἐν γε τούτῳ σπουδὴν· κατὰ τρίτον δὲ τρόπον, ὅτι καὶ σύμμορφοι γεγονότες αὐτῷ, διὰ τῶν ἴσων τετελειῶνται παθημάτων. Εὐωδίαν γε μὴ ἑαυτοῦς εἶναι φασὶ τοῦ Χριστοῦ ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, οἷς μὲν ὁσμὴ ἐκ θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ὁσμὴ ἐκ ζωῆς εἰς ζωὴν, κατιδεῖν ἀκόλουθον. Οὐκοῦν νοηθεῖεν πρὸς ἡμῶν εἰκότως οἱ σωζόμενοι τε καὶ ἀπολλύμενοι, κατὰ γε τὸν πρόποντα ταῖς θεωρίαις σκοπὸν, οἱ πιστεύοντες τε καὶ οἱ τὴν πίστιν παρωθούμενοι, καὶ οἱ μὲν οὕτω Θεὸν τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἐγνωκότες, λελατρευκότες δὲ μᾶλλον τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Οὕτοι τοῦ θείου κηρύγματος τὸν λόγον οὐ προσιέμενοι, διαγελῶντες δὲ μᾶλλον καὶ μωρίαν εἶναι νομίσαντες τὸ Χριστοῦ μυστήριον, δέχονται τὴν ὁσμὴν τῆς γνώσεως τοῦ Πατρὸς, ἐκ θανάτου πρὸς θάνατον. Ἐν θανάτῳ γὰρ ὄντες διὰ τοῦ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἀγνωσίαν καὶ πύρωσιν, μονονοχί καὶ δευτέρῳ θανάτῳ περιπαλοῦντες ἀλοῖεν ἂν· οἳ γε μὴν διὰ τῆς νομικῆς παιδείσεως

A tenuis omnino intelligitur et est Deus, etiamsi in carne propter nos apparuit? Secus enim quomodo prædicatores annuntiavissent eum mundo tanquam naturaliter vereque Deum? Aut quomodo Jesum cognovissent? Quomodo demum Deus Pater mundum sibi in Christo reconciliare diceretur a sanctis doctoribus, nisi humanitatem ad aduuationem cum Verbo ex Deo nato assumpsisset, sapiente incarnationis opera id deposcente? Prædicant enim divini discipuli, verba suppeditante Spiritu, non tanquam in homine habitans Dei Verbum, sed uti carnem factum, id est, unitum carni anima rationali præditæ. Sic enim is erit gloriæ Dominus, qui fuit crucifixus. Itaque sive cum carne consideretur, sive etiam secus, seorsum autem ceu et sic inter nos versatum Dei Verbum, odor est notitiæ Dei et Patris, utpote quod propria in natura bonum ejus, a quo prodiit, odorem nobis affundit. Quod si hæc ita se habent, quomodo factum esse dicitur, et cum iis quæ antea non exsistentia sortita sunt originem, connumerabitur? Haud esset certe odor non creati et exsistentis non per facturam. Neque enim in infecto factum, neque in facto infectum videbimus. Atqui Filius in se ipso Patrem ostendit; ergo Deus naturaliter est, propter substantiæ unitatem. Audiatur igitur a nobis Filius: « Unguentum effusum nomen tuum ». Novimus enim per ipsum et in ipso illum, a quo genitus est, Patrem Deum.

γὰρ δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τὸν ἐξ οὗ γεγέννηται

C II, 15. Quia Christi bonus odor sumus Deo in iis qui salvi sunt, et in iis qui pereunt.

Bonum veluti odorem exhibent Deo Patri Dominum nostrum Jesum Christum, primo quidem quia habent eum Spiritus opera in se habitantem et insertum; deinde quia ubique prædicant et circumferunt de eo sermonem, tanquam valde odorum thymiana, suum erga Deum studium depromentes; tertio denique, quia ei facti conformes paribus consumpti fuere cruciatibus. Bonum sane se esse odorem aiunt tum in iis qui salvi sunt, tum in iis etiam qui pereunt: quibusnam vero odor sint de morte in mortem, quibusnam contra odor de vita in vitam, superest cognoscendum. Ergo probabiliter a nobis intelligentur tum salvati tum pereuntes, si spiritalem sensum contemplerur, credentes, nec non fidem renuentes, quique verum naturalemque Deum nondum agnoscentes, malunt adorare creaturas præ Creatore¹¹. Hi divinæ prædicationis verba non recipientes, imo potius irridentes, stultitiamque putantes esse Christi mysterium, recipiunt odorem notitiæ Patris sic ut transeant de morte in mortem. Etenim cum in morte jam versarentur, propter hærentem inscitiam et cæcilitatem, tantum non videntur in alteram quoque mortem incurrere; si quidem legis magisterio olim ad Dei notitiam admoti, vitam quodammodo crant

¹⁰ Cant. 1, 2. ¹¹ Rom. 1, 25.

adepti, ita tamen si crederent reciperentque odorem A
notitiæ Patris de vita in vitam. Ait enim quodam
loco Christus ad cœlestem Patrem Deum : « Hæc
est autem vita æterna, ut cognoscant te solum
verum Deum, et quem misisti Jesum Christum ²². »
Quis autem huic rei sit idoneus? Recte id dicitur:
reapse enim haud facile invenitur, cui facultas
insit recte et absque errore Christi mysterium
explanandi, cujusmodi exstiterunt divi discipuli,
cum aliter sentientium contumaciam corrigebant,
quorum est præcipuum ac summum studium verbi
Dei veluti adulteratio, et mendacio ac fraude fidei
magisterium semper inficere. Secus vero divi do-
ctores, qui in Spiritu loquuntur, sincere ac veluti
in conspectu Dei omnia faciunt et dicunt.
στεως τὴν ἀπόδοσιν. Ἄλλ' οἱ γε θεῖοι μυσταγωγὸι θεοῦ πάντα τε δρῶσι καὶ λέγουσιν.

III, 3. *Non in tabulis lapideis, sed in carnis cor-
dis tabulis.*

Prophético quoque testimonio confirmat dictum
suum, « Non in tabulis lapideis, sed in carnis
cordis tabulis. » Ait enim, inquit, alicubi Deus
per prophetæ vocem : « Ecce dies veniunt, ait
Dominus, et statuam cum domo Israelis domoque
Judæ novum fœdus, haud par fœderi quod cum
patribus ipsorum pepigi, qua die ego manum eorum
apprehendi ut educerem de regione Ægypti : qui
tamen in fœdere meo non perstiterunt, ideoque
eos neglexi, dicit Dominus. Tradam ergo leges
meas menti eorum, et in cordibus ipsorum scri-
bam. Hujusmodi enim fœdus erit, quod cum Israe-
lis domo statuam post dies illos, dicit Dominus ²³. »
Olim quidem divus Moyses legem accepit vitæ
quasi puerilis magistram in lapideis tabulis, ut
ait Scriptura. Qua quidem re significatam nos
dicimus Judaicorum cordium duritiam. Ægre sci-
licet receptam fuisse eorum in mentibus legem
apparet, et tanquam in lapidibus brevi tempore
et vix mansuram, prorsus tamen instabilem et
facillime abjiciendam. Quamobrem ait Dominus :
« Populus hic ore quidem mihi propinquat, la-
biisque suis me honorat, cor autem eorum longe
est a me : frustra me colunt, tradentes doctrinæ
locō mandata hominum ²⁴. » Dominus autem nos-
ter Jesus Christus in carnis, id est sensibilibus,
cordis tabulis sacras nobis divinasque leges in-
seruit. Unde etiam Ezechielis prophetæ voce aie-
bat : « Et extraham lapideum cor eorum de carne
eorumdem, daboque eis cor carneum, ut in præ-
ceptis meis ambulent ²⁵. » Si quis itaque Mosaicis
non innititur umbris, neque atramento scriptam
gerit legem tanquam lapideis in tabulis (1), sed
in mente potius a Spiritu impressam, hic veluti

πρὸς ἀρχὰς ἐνηνεγμένοι τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, γε-
γόνασιν μὲν πως ἐν ζωῇ, πλὴν εἰ πιστεύσειαν παρα-
δέξονται τὴν ὁσμὴν τῆς γνώσεως τοῦ Πατρὸς ἐκ ζωῆς
εἰς ζωὴν. Φησὶ γάρ που Χριστὸς πρὸς τὸν ἐν τοῖς
οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Αὐτὴ δὲ ἐστὶν αἰώνιος
ζωὴ, ἵνα γινώσκασί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ
ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Ἄλλὰ τίς ἂν γέ-
νοιτο, φησὶ, πρὸς ταῦτα ἱκανός; Καὶ μάλα εἰκότως·
δυσεύρετος γὰρ ἀληθῶς ὤπερ ἂν ἐνυπάρχοι τὸ δύνα-
σθαι λαλεῖν ὀρθῶς τε καὶ ἀπλανῶς τὸ Χριστοῦ μυσ-
τήριον, ὅποιοι τινες ἦσαν οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, καὶ
τὰς τῶν ἑτεροφρόνων δυστροπίας διορθούμενοι, οἷς
ἔθος ἐστὶ καὶ διὰ πλείστης τέθειται σπουδῆς τὸ οἶον
ἐκκατηλεύειν τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον, ἀπάτη τε καὶ
ψεύδει συγκεκραμένην ἀεὶ ποιεῖσθαι φιλεῖν τῆς πί-
στούς ἐν Πνεύματι, ὡς ἐξ εἰλικρινείας κατέναντι

B *Οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας
σαρκίνας.*

(Cod. f. 357.) Ἐπισημαίνει καὶ προφητικῇ μαρ-
τυρίᾳ τὸ, « Οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρ-
δίας σαρκίνας. » Ἐφη γάρ που, φησὶν, ὁ Θεὸς διὰ
φωνῆς προφήτου· « Ἴδου ἡμέραι ἔρχονται, λέγει
Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ
οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην
ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαθ-
μένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν τοῦ ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ
γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ δια-
θήκῃ μου, κἀγὼ ἡμέλησα αὐτῶν, φησὶ Κύριος. Δι-
δοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ
καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς, ὅτι αὐτὴ ἡ διαθήκη
ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας
ἐκεῖνας, φησὶ Κύριος. » Πάλαι μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος
Μωσῆς νόμον ἐδέχετο τὸν παιδαγωγὸν ἐν πλαξὶ λιθί-
ναις, καθὰ γέγραπται. Αἰνύγμα δὲ τοῦτο γεγενῆσθαι
φαμεν τῆς Ἰουδαίων σκληροκαρδίας· μᾶλλον γὰρ
ἀπαράδεκτον ὥσπερ ταῖς σφῶν αὐτῶν διανοαῖς ἀπο-
φαίνει τὸν νόμον, καὶ ὅσον ἐν λίθοις βραχὺ μὲν καὶ
μόλις ἐνιζήκοτα, πλὴν εὐαπόδητον παντελῶς καὶ
μάλα βραδίως ἀποπτύομενον. Καὶ γοῦν ἔφη που Θεός·
« Ἐγγίξει μοι ὁ λαὸς οὗτος τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ
τοῖς χεῖλεσιν αὐτῶν τιμῶσί με, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν
πῶρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ· μάτην δὲ σέβονται με,
διδάσκοντες διδασκαλίαις, ἐντάλματα ἀνθρώπων. »
Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν πλαξὶ καρδίας
σαρκίνας, τουτέστιν αἰσθητικαῖς, τοὺς ἱεροὺς ἡμῶν
καὶ θεοὺς ἐγγράφει νόμους. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν
διὰ φωνῆς Ἰεζεκιὴλ τοῦ προφήτου· « Καὶ ἐκπάσω
τὴν καρδίαν αὐτῶν τὴν λιθίνην ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτῶν,
καὶ δώσω αὐτοῖς καρδίαν σαρκίνην, ὅπως ἐν τοῖς
προστάγμασί μου πορεύωνται. » Εἴ τις οὖν οὐ ταῖς
διὰ Μωσέως προσηρηρεῖσται σκιαῖς, οὔτε μὴ μέλανι
γεγραμμένον ἔχει τὸν νόμον ὡς ἐν πλαξὶ λιθίναις,

²² Joan. xvii, 3. ²³ Jerem. xxxi, 31-33. ²⁴ Isa. xxix, 13; Matth. xv, 8. ²⁵ Ezech. xi, 19.

(1) Reapse antiquissimos habemus adhuc Ægyptios Etruscove lapides, in quibus non excuse

sunt litteræ, sed atramento tantum vel coloribus delineatæ.

ἀλλ' εἰς νοῦν ἔσω διὰ τοῦ Πνεύματος, οὗτός ἐστιν ἡ ἐπιστολὴ Χριστοῦ γνωστομένη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων.

Πεποιθήσῃν δὲ τοιαύτην ἔχομεν διὰ Χριστοῦ πρὸς τὸν Θεόν, κ. τ. λ.

(Cod. f. 357 b.) Πάντα μὲν ἐν Χριστῷ τοῖς ἀξίοις τὰ ἀγαθὰ· καὶ γὰρ ἐστὶν ἀνωθεν καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων πᾶν δῶρημα τέλειον. Ἄλλ' οὖν ὁ δι' οὗ τὰ πάντα καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα Χριστός ἐστιν, μεσιτεύων μὲν ἡμᾶς καὶ Θεὸν διὰ τὴν οἰκονομίαν, πλήν ἐνεργῶν τὰ πάντα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἅτε ὁ καὶ ὑπάρχων αὐτοσοφία τε καὶ δύναμις αὐτοῦ. Ποῖα δὲ ἐστὶν ἡ πεποιθήσις ἡ διὰ Χριστοῦ πρὸς Θεόν, ἄκουε δὴ προσεπάγοντός τε καὶ λέγοντος· « Οὐχ ὅτι ἀφ' ἑαυτῶν ἱκανοὶ ἐσμεν λογισασθαι τι ὡς ἐξ ἑαυτῶν· » πᾶσα γὰρ σοφία παρὰ Κυρίου κατὰ τὸ γεγραμμένον· « ἄλλ' ἡ ἱκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὡς καὶ ἰκάνωσεν ἡμᾶς διακόνους Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος· τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. » Καὶ τί τὸ γράμμα ἐστίν; « Ὁ ἐν νόμῳ τύπος, τὰ ὡς ἐν σχιᾷς ἐστὶ πληροῦμα. Πνεῦμα δὲ τῆς ἐν Χριστῷ Πατρὸς ἡ δύναμις, πνευματικούς ἀποφαίνουσα τοὺς προσιόντας αὐτῇ διὰ τῆς πίστεως. Ὅσῳ δ' ἂν ἤττων τῆς ἀληθείας ὁ τύπος, τοσοῦτον, οἶμαι, κατόπιον οἱ διακονοῦντες αὐτῶν τῶν ἰερουργούντων τὴν ἀλήθειαν. Ἐναντιοῦται γὰρ ἡμᾶς Χριστὸς αἵματι τῷ ἰδίῳ, καὶ οὐ πρὸς μόνην τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰ ἐν νόμῳ, καθαρίζει δὲ μᾶλλον καὶ τὴν συνειδήσιν ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ ἐξίστησι πλημμελήματος· χαρίζεται δὲ πρὸς τούτω καὶ ζωῆς ἐλπίδα. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Ἐπιγγέλται γὰρ καὶ αὐτῶν τῶν σωμάτων τὴν ἀνάστασιν καὶ ἀναφοίτησιν τὴν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ εἰς μακράωντα βίον.

Τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος.

(Cod. f. 361 b.) Μεταπλαττέται ὡσπερ τῶν πιστευνόντων ὁ νοῦς ἐκ νομικῆς εὐμαθείας εἰς παιδευσιν εὐαγγελικὴν, καὶ μεταμορφοῦται τρόπον τινα εἰς ἐπίδοσιν τὴν πνευματικὴν, σχιᾷς ἢ τύπων οὐκ ἀνεχόμενος, ἀλλ' ἐκ δόξης τῆς κατὰ τὸν νόμον εἰς δόξαν ἐτέραν τὴν ἐν Χριστῷ διὰ Πνεύματος μεταφοιτῶν ἡρημένος. Οὐκοῦν τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα· μεθιστάμενοι γὰρ τοὺς τύπους εἰς ἀλήθειαν, καὶ ἐκ τῆς κατὰ τὸν νόμον σχιᾷς τὸ Χριστοῦ μυστήριον τῆ τῶν ἐννοιῶν ἰσχνότητι διαμορφούμενοι, ὡς ἐν εἰδῆς τῆν αὐτὴν εὐρήσομεν δόξαν. Εἰ γὰρ δέδοται δόξα τοῖς διακονοῦσι τὸν νόμον, μέζων καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένη τὴν πρώτην ἢ τῶν ἁγίων ἰερουργῶν, οἳ καὶ ἰκάνονται παρὰ Θεοῦ διάκονοι Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος. Πρόδηλον δὲ ὅτι καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀσυμφανὲς, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως οἱ ἐκ νομικῆς παιδεύσεως μεθιστάμενοι πρὸς ἀκριβείαν εὐαγγελικὴν, ἐκ δόξης ὡσπερ τῆς πρώτης εἰς δόξαν ἰόντες ἐτέραν νοηθεῖεν ἂν, καὶ οἷον πρὸς τὰ ἀμείνω μεταπλαττόμενοι· τὸ δὲ δὴ

A quædam Christi epistola a cunctis hominibus agnoscitur.

II, 4-6. *Fiduciam autem talem habemus per Christum ad Deum, etc.*

Omnia dignis bona sunt in Christo: desursum enim est atque a Patre luminum omne donum perfectum⁵⁵. Per Christum itaque atque in ipso omnia sunt, qui incarnatione sua inter nos Deumque mediator est, ita tamen ut omnia operetur ex Deo et Patre, cum sit ipsa sapientia et virtus illius. Quænam vero sit fiducia per Christum ad Deum, audi Paulum in sequentibus: « Non quod sufficientes simus aliquid cogitare ex nobis; » omnis enim sapientia a Deo est, ut ait Scriptura⁵⁶; « sed sufficientia nostra ex Deo, qui et idoneos nos fecit ministros Novi Testamenti, non littera sed spiritu: littera enim occidit, spiritus autem vivificat. » Quid autem est littera? Nempe legalis typus, id est, res ratione umbratili adhuc peractæ. Spiritus vero est Christianæ religionis virtus, quæ spiritales reddit accedentes ad se per fidem. Quanto autem veritati inferior est typus, tanto sequiores judico ministros legis iis qui veritatis cultu funguntur. Aspergit enim nos suo sanguine Christus; neque carnis tantummodo puritatem efficit, ut in lege fiebat, sed magis conscientiam nostram purgat mortuis operibus, et a peccato revocat: largitur insuper vitæ spem. Vere enim dictum fuit: « Qui credit in Filium, habet vitam æternam⁵⁷. » Promissa est enim corporum quoque ipsorum resurrectio, atque ad incorruptibilitatem æviternamque vitam reditus.

III, 18. *In eamdem imaginem transformamur a gloria in gloriam tanquam a Domini Spiritu.*

Transfertur quodammodo credentium mens ex legalibus rudimentis ad evangelicam scholam, et transformatur, ut ita dicam, in spiritalem speciem, umbræ jam ac typorum impatiens, sed e legali gloria ad aliam in Christo gloriam per Spiritum demigrare gestit. Ergo in eamdem imaginem transformamur: convertentes enim typos in veritatem, et ex legis umbra mysterium Christi nostrarum mentium subtili ratiocinio efformantes, tanquam in specie eamdem gloriam comperiemus. Si enim gloria data fuit legis ministris, major profecto, et priorem incomparabiliter superans, sanctorum sacerdotum est, qui a Deo facti sunt idonei ministri Novi Fœderis, haud littera sed spiritu. Exploratum autem est neminique obscurum, qui a legali disciplina ad evangelicam perfectionem transeunt, eos omnino credendum esse ceu ex gloria priore in aliam transisse, atque ad meliora transgressos. Qui autem eos ita transfert, ipse Spiritus est, qui legis servitute liberat: in

⁵⁵ Jac. i, 17. ⁵⁶ Prov. II, 6. ⁵⁷ Joan. III, 36.

proso enim clamamus : « Abba, Pater ⁸⁷, » ut filii A et liberi. Neque vero aliter legalis ipsius doctrinae profunditatem cognoscere licet, quam per sanctum Spiritum : ipse enim scrutatur etiam profunda Dei ⁸⁸ : profunda autem Dei appellari dicimus latentem in sacris Litteris notitiam. Idcirco divus quoque David Deum sic precabatur : « Revela oculos meos, ut videam legis tuae mirabilia ⁸⁹. » Neque ipse Servator indignum laudem judicabat, qui ex legali scientia ad spiritalem, id est evangelicam, conscenderet. Ait enim : « Propterea dico vobis, omnis scriba eruditus in regno Dei, similis est homini diviti qui profert de thesauro suo nova et vetera ⁹⁰. » Vetera quidem, legalia intelligit ; nova vero, quae in Christo sunt. Quod si quis forte velit alio quoque sensu nostrae imaginis transformationem de gloria in gloriam intelligere, hoc item apud se reputabit, nempe nos quotquot Christum cognovimus, relatiq; fuimus inter filios Dei, in gloria prorsus versari : verumtamen tempore resurrectionis eandem nostram imaginem de gloria in gloriam transformatum iri, tanquam a Domini Spiritu. Ipse enim nobis Christus, qui Spiritus arrham largitus est, quod deest illo tempore addet, et nostrae quoque humilitatis corpus ad conformitatem cum corpore gloriae suae immutabit. Quia vero doctor ait : « Tanquam a Domini Spiritu ; » et, « Ubi Spiritus est, ibi libertas ; » nos quidem haereticorum calumniam non feremus, qui creatis rebus Spiritum annumerant (1). Si enim ubi est Spiritus, ibi omnino libertas, quidni ipse natura sua sit liber ? Quod si ita se habet, extra servitutis modulum est : est enim Spiritus Patris, et ex ipso ad creaturam devenit (2) in Christo. Ἐναριθμῖον ποιεῖσθαι τὸ Πνεῦμα. Εἰ γὰρ ἔνθα πού ἐστι τὸ Πνεῦμα, ἔκει ποῦ πάντως καὶ ἡ ἐλευθερία, πῶς οὐκ ἐλευθερον κατὰ φύσιν ἐστίν ; Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ τῶν τῆς δουλείας ἄνω κείται μέτρων · Πνεῦμα γὰρ ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, ἐξ αὐτοῦ δὲ ἤκον ἐπὶ τὴν κτίσιν ἐν Χριστῷ.

IV, 4. *Ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriae Christi, qui est imago Dei.*

Copiam quidem obtulit universalls Deus cunctis credere volentibus in Filium, nuda revelataque facie gloriam suam videndi ; sed ab hac gratia exciderunt ii qui diaboli tenebris impuris obscurati, ad evangelicarum legum lumen ob suam insipientiam non accesserunt. Certe enim effulsisset illis illuminatio Evangelii Christi, qui est imago Dei. Et deum quidem hujus mundi appellat Satanam, non quod natura propria Deus sit, sed quia talis existimatur ab iis qui verum naturalemque Deum ignorant. Rursus illud admiratione dignum est : theologice enim loquitur Paulus, et incarnationis Unigeniti enucleat mysterium : ecce enim manifeste illuminationem Evangelii gloriae Christi,

μεθιστῶν εἰς τοῦτο αὐτοὺς τὸ πνεῦμά ἐστι, τὸ τῆς ἐκ νόμου δουλείας ἐλευθεροῦν · ἐν αὐτῷ γὰρ κρίζομεν · « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ, » ὡς υἱοὶ καὶ ἐλεύθεροι. Ἔστι δὲ οὐχ ἑτέρως τῆς κατὰ τὸν νόμον ἰσχυρολογίας τὸ βάθος ἰδεῖν, πλὴν ὅτι διὰ μόνου τοῦ ἁγίου Πνεύματος · αὐτὸ γὰρ ἐστὶ καὶ τὸ ἐρευνοῦν καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ · βάθη δὲ Θεοῦ τὴν ἐν τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι τεθησαυρισμένην γνῶσιν ὠνομάσθαι φαμέν. Ταύτη τοι καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ τὰς πρὸς Θεὸν ἐποίητο λιτὰς, οὕτω λέγων · « Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσιά σου ἐκ τοῦ νόμου σου. » Ἐποιεῖτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ οὐκ ἀθαύμαστον τὸν ἐκ νομικῆς εἰδήσεως ἀναβαίνοντα πρὸς πνευματικὴν, τούτεστι τὴν εὐαγγελικὴν. Ἔφη γὰρ, ὅτι διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν ὅτι πᾶς γραμματεὺς μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἁμῶς ἐστὶν ἀνθρώπων πλουσίῳ ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ νέα καὶ παλαιά. » Παλαιὰ μὲν γὰρ, τὰ ἐν νόμῳ · νέα γε μὴν, τὰ ἐν Χριστῷ. Εἰ δὲ δὴ τις βούλοιο καὶ καθ' ἕτερον νοεῖσθαι τρόπον τὴν ἐκ δόξης εἰς δόξαν μεταμόρφωσιν τῆς αὐτῆς ἡμῶν εἰκόνας, παραδέχεται τι τοιοῦτον εἰς νοῦν, ὅτι ὅσοι Χριστὸν ἐγνώκαμεν, καταλελογίσμεθα δὲ καὶ ἐν τέκνῳ Θεοῦ, πάντα τε καὶ πάντως ἐσμὲν ἐν δόξῃ · κατὰ δὲ γε τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ὁ Χριστὸς, ὁ τὸν ἀβραάμνα τοῦ Πνεύματος χαρισάμενος, προσθήσει τὸ λεῖπον κατ' ἕκαστον τοῦ καιροῦ, μετασχηματίζοντα δὲ καὶ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ φησὶν ὁ μυσταγωγός · « Καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος ; » καὶ, « Οὐ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐλευθερία, » τῆς τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν συκοφαντίας οὐκ ἀνεξόμμεθα, τοῖς γενηταῖς ἐστὶ τὸ Πνεῦμα, ἔκει ποῦ πάντως καὶ ἡ ἐλευθερία, πῶς οὐκ ἐλευθερον κατὰ φύσιν ἐστίν ; Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ τῶν τῆς δουλείας ἄνω κείται μέτρων · Πνεῦμα γὰρ ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, ἐξ αὐτοῦ δὲ ἤκον ἐπὶ τὴν κτίσιν ἐν Χριστῷ.

Εἰς τὸ μὴ ἀυθάσαι αὐτοῖς τὸν φωτισμὸν τοῦ εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ.

(Cod. f. 363 b.) Προῦθηκε μὲν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τοῖς ἐθέλουσι πιστεῦσιν εἰς τὸν Υἱὸν, τὸ γυμνῶ καὶ ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ καταθεάσασθαι τὴν δόξαν αὐτοῦ · διημαρτήκασι δὲ τῆς χάριτος οἱ τοῦ διαβόλου τὸν σκοτισμὸν ἀπόβλητον ἔχοντες, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων τὸ φῶς ἀσυνέτως οὐ προσέμενοι. Δητύγασε γὰρ ἂν οὕτως ὁ φωτισμὸς τοῦ εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ. Καὶ θεὸν μὲν τοῦ αἰῶνος τούτου κατονομάζει τὸν Σατανᾶν, οὐχ ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστίν, ἀλλ' ὅτι τοῦτο εἶναι νενόμισται παρὰ γε τοῖς οὐκ εἰδόσι τίς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς ἐστὶ Θεός. Ἐκεῖνό γε μὴν ἄξιον καταθαυμάσαι πάλιν · θεολογεῖ γὰρ ὁ Παῦλος, καὶ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς διατρανοῖ τὸ

⁸⁷ Rom. viii, 15 ; Galat. iv, 6. ⁸⁸ I Cor. ii, 10. ⁸⁹ Psal. cxviii, 18. ⁹⁰ Matth. xiii, 52.

(1) Rursus testimonium Cyrilli de Spiritu sancti divinitate, ut supra ad vers. 2 capitis xiv Epist. I ad Cor.

(2) Sive procedit, ut loquitur Augustinus apud nos supra in adn. ad vers. 21 cap. I.

μυστήριον· Ἰδοὺ γὰρ σαφῶς φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης Χριστοῦ, τὸ ἀποστολικὸν ὀνομάζει κήρυγμα. Καίτοι Χριστοῦ κεκλημένου, τοῦ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Υἱοῦ, κατὰ τὸν τῆς χρίσεως καιρὸν, καθ' ὃν καίτοι τοῦ ἁγίου Πνεύματος αὐτὸς ὑπάρχων χορηγός, κεχρίσθαι λέγεται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιάσεως. Οὐκοῦν ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς γεγονῶς καὶ ὀφθεῖς ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, τότε δὴ, τότε καὶ μάλα ὀρθῶς Χριστὸς νοεῖται καὶ λέγεται. Οὐκ εἰς ἓνα τοῖνυν τῶν καθ' ἡμᾶς ἢ πλῆθος τῷ κόσμῳ διακηρύσσεται καὶ ψῆλον ἄνθρωπον ὑπὸ τῶν πνευματοφόρων, καταγγέλλουσι δὲ μᾶλλον τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἐν ἀνθρωπείῳ μορφῇ πεφηνότα, καὶ ὡς πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς τὸν Μονογενῆ. Ἐπεὶ ποῖος ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ὁ φωτισμὸς τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης αὐτοῦ, εἰ μὴ ἐν γε τῷ νοεῖσθαι Θεὸς καὶ εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ τοῖς καθ' ἡμᾶς, οὐσιωδῶς δὲ μᾶλλον καὶ φυσικῶς; Καὶ οὐτε πού φαμεν ὡς ἄρα δεήσει καὶ αὐτὸν ἐν σαρκὶ γεγονότα νοεῖσθαι τὸν Πατέρα· οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν τούτοις τῆς εἰκόνας τὸ ἄλλος· ἐκαίνο δὲ μᾶλλον περινοεῖν ἄξιον, ὡς Θεὸς καὶ ὁ Λόγος, καὶ πρὸ σαρκὸς χαρακτήρ καὶ ὁμοίωσις φυσικῆ τοῦ Γεννήτορος. Καὶ πάλιν καθ' ἡμᾶς γεγονότι, τὸ ἐν μορφῇ νοεῖσθαι τοῦ Πατρὸς ἐνούσης αὐτῷ τῆς οἰκονομίας τὸ ἀνθρώπινον. Λελογίσταται τοῖνυν ὡς ἐν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός. Ἔστι δὲ καὶ οὕτως εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, καθ' ἣ καὶ ἐστὶ Θεὸς καὶ ἐξ αὐτοῦ γεγέννηται κατὰ φύσιν.

*Ὁς ἔλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐν προσώπῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

(Cod. f. 364 b.) *Ὅτι εἰς Θεὸν ἢ πίστις, κἂν εἰ ἐν προσώπῳ πρᾶττοιο τοῦ Χριστοῦ, σαφηνιεῖ ὁ μυσταγωγὸς διὰ τῆς προκαιμένης λέξεως. Κέκληνται γὰρ Ἰουδαῖοι τε καὶ Ἕλληγες πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ Χριστοῦ, οἱ μὲν ὡς ἐκ πλάνης καὶ λατρείας ψευδοῦς εἰς θεογνωσίαν τὴν ἀληθῆ, οἱ δὲ εἰς ἀκριβεστέραν εἰδησιν τῆς ἐν νόμῳ παιδαγωγούμενοι. Ταύτη τοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ ὀλίγα πεφροντικῶς τῶν ἐν νόμῳ μαθημάτων ὀραταί. *Ὅτε τοῖνυν Χριστὸν κηρύττουσιν οἱ μυσταγωγοί, καὶ οἱ πιστεύοντες εἰς Θεὸν, εἰς Θεὸν τὸν ἓνα καὶ ἀληθῶς πιστεύουσιν, πῶς οὐχὶ Θεὸς ὁ Χριστὸς οὐ νόθος, οὐ ψευδώνυμος, ἤγουν ἑτεροφυῆς παρὰ τὸν Πατέρα, ἀληθῆς δὲ μᾶλλον ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν; Ἀγλῶς μὲν γὰρ νοητῆς καὶ δαιμονιώδους ἀπάτης ὁ τῶν πλανωμένων μεμίστωται νοῦς, ἀλλ' ἐπηγγέλλετο Θεὸς ἐκ σκότους ἡμῖν ἀναλάμψαι τὸ φῶς. Ἐφη γάρ που διὰ φωνῆς Ἡσαίου· «Ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει, ἴδε φῶς μέγα· οἱ κατοικοῦντες ἐν χώρα καὶ σκιᾷ θανάτου, φῶς λάμψει ἐφ' ὑμᾶς.» Καὶ ὁ θεσπέσιος δὲ Δαβὶδ φησιν, ὡς ἐκ προσώπου τῶν ἐν ἀγλῇ καὶ σκότῳ· «Ὅτι σὺ φωτιεῖς λύχνον μου, Κύριε, ὁ Θεὸς μου, φωτιεῖς τὸ σκότος μου.» Ἐπειδὴ δὲ πεπληρωταὶ λοιπὸν ἐφ' ἡμῖν ἢ ὑπόσχεσις τοῦ Πατρὸς, καὶ τὸ θεῖον ἡμῖν καὶ νοητὸν διηύγασε φῶς, ἐγνώ-

apostolicam appellat prædicationem. Et tamen is qui appellatur Christus, Dei naturalis Filius, unctionis suæ tempore, etsi ipse sancti Spiritus dator sit, unctus dicitur a Deo et Patre oleo lætitiæ ⁴¹. Ergo, specie nostra assumpta, apparensque in terris homo, unigenitum Dei Verbum tunc demum rectissime Christus esse intelligitur diciturque. Itaque fides non erga simplicem atque unum e nostris hominem prædicatur mundo ab inspiratis doctoribus, qui imo nuntiant Dei Verbum in humana forma ostensum, atque uti primogenitum in multis fratribus ⁴² eum qui est unigenitus. Nam quænam demum a nobis intelligeretur illuminatio Evangelii gloriæ ipsius, nisi simul ipse intelligeretur Deus et imago Patris, neque hominum filiis par, sed substantialiter potius et naturaliter Filius? Neque idcirco dicimus oportere Patri quoque carnem attribueri: neque imaginis pulchritudo his ex rebus exstitit; sed illud magis reputari dignum est, Deum etiam ante carnem assumptam fuisse Verbum, characterem, naturalemque imaginem Genitoris. Vicissimque illo apud nos versante, Patris imaginem inherentem ipsi fuisse existimandum est, humanitate licet per dispensationem cum ipso existente. Reputatur ergo tanquam unus cum carne sua. Porro et sic imago est Patris, quatenus Deus est, et ex ipso naturaliter generatus.

C IV, 6. Qui illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ gloriæ Dei in facie Christi Jesu.

Quod fides in Deum sit, etiamsi in facie exercetur Christi, palam facit præcedente locutione mysticus doctor. Vocati fuerunt enim et Judæi et ethnici ad Christi cognitionem; hi quidem tanquam ex errore falsoque cultu ad veram Dei notitiam, illi autem edocti sunt meliorem quam in lege erat disciplinam. Propterea divus quoque Paulus, propter eminentem Christi scientiam ⁴³, legis doctrinas parvipendisse conspicitur. Cum ergo Christum doctores prædicent, atque in Deum credentes, in unum verumque Deum credant, quidni Deus sit Christus, haud sane nothus aut pseudonymus, id est diversæ a Patre naturæ, sed verus potius et ex ejus substantia constans? Intellectualibus profecto tenebris et diabolica deceptione mens errantium obsidetur: sed Deus promisit fore ut de tenebris lux resplendeat. Ait enim alicubi per Isaiam: «Populus qui sedebat in tenebris, magnam hausit lucem: qui habitatis in regione et umbra mortis, lumen vobis illucescet ⁴⁴.» Tum et divus David ait, tanquam ore eorum qui in caligine tenebrisque versantur: «Quia tu illuminabis lucernam meam, Domine; Deus mi, illuminabis tenebras meas ⁴⁵.» Quoniam vero completa est in nobis Patris promissio, divinumque nobis

⁴¹ Psal. XLIV, 8. ⁴² Rom. VIII, 29. ⁴³ Philipp. III, 8. ⁴⁴ Isa. LX, 2. ⁴⁵ Psal. XVII, 29.

intellectuale lumen effulsit, cognovimus gloriam ejus in facie Christi. Deinde nisi esset Christus naturaliter vereque Deus, qui fieri posset ut Patris gloriam in eo cerneremus? Et tamen audio Deum Patrem manifeste dicentem: « Gloriam meam alteri non dabo ». Atqui eam dedit Filio, ergo non alius ab illo est, nisi quantum ad personam et subsistentiam propriam, ne videatur Pater falso dixisse se propriam gloriam in facie Filii collocavisse; seque naturalem Deum in ipso et per ipsum cognosci: facies enim dicitur et imago et splendor subsistentiæ ejus. Et sane revelatur Filius a Patre, vicissimque Filius Patrem in se ipso nobis revelat.

IV, 7. *In vasis fictilibus.*

Fictilia vasa dicimus corpora quibus circumvestimur, dum in sensibilibus rebus versamur. Sententia autem est: Quoniam adhuc carne circumdati, veritatis contemplationem impediante, notitiam quidem Trinitatis habemus, ita tamen ut hæc sublimis notitia haud viribus nostris nitatur, sed Dei virtute nobis innotescat.

IV, 8-10. *In cunctis tribulati, sed non angustiati, etc.*

Exploratum est sanctos homines, propter suam in Deum pietatem, mortem ipsam toleravisse: at tamen, etiamsi pati ipsis contigit, vivunt tamen, quia apud Deum victuri sunt. Atque, ut dicitur in Sapientiae libro: « Visi sunt oculis hominum mori, et reputatus est infelix exitus ipsorum et discussus a nobis calamitas: tamen in pace versantur, spesque eorum immortalitate plena est »⁶⁷ (1). » Quid autem de his sudoribus existimandum sit, declarat rursus Paulus his verbis: « Semp̄ mortificationem Jesu in corpore circumferentes, ut et vita Jesu in corpore nostro manifestetur. » Duplicem esse dicimus mortificationis, quæ hic innuitur, modum: prior est mentalis ac spiritalis, alter de corporis sensu intelligitur. Deus cum esset, et a Deo ortum naturaliter unigenitum ejusdem Verbum, propriam fecit carnem quæ de terra erat, et mortali hoc atque humano indutum est corpore, anima prædito rationali. Quinam autem ejus rei scopus fuit? Nempe ut peccatum mortificaret in carne, atque ut con-

⁶⁶ Isa. XLII, 8. ⁶⁷ Sap. III, 2 4. ^{68, 67} II Cor. v, 21.

(1) Vides librum Sapientiae cum honore citatum a Cyrillo, ut facit item *Contra Jul. et De Trin.*: et in *Isaiam* et in *Job*.

καμεν αὐτοῦ τὴν δόξαν ἐν προσώπῳ Χριστοῦ. Ἐἴτα εἴπερ ἐστὶν ὁ Χριστὸς οὐ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεὸς, τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν ἐν αὐτῷ τεθεάμεθα; Καίτοι λέγοντος ἀκούω σαφῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς: « Τὴν δόξαν μου ἐτέρῳ οὐ δώσω. » Ἄλλ' ἰδοὺ δέδωκεν αὐτὴν τῷ Υἱῷ· οὐχ ἕτερος ἄρα παρ' αὐτόν ἐστιν, πλὴν ὅσον ἐν ὑποστάσει καὶ τὸ ὑπάρχειν ἰδικῶς, ἵνα μὴ φαίνηται ψευδοσπῆσας ὁ Πατὴρ τῷ προσώπῳ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἰδίαν δόξαν προθεῖς, καὶ ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ γινωσκόμενος· πρόσωπον γάρ ἐστι καὶ εἰκὼν καὶ ἀπαύγασμα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Καὶ ἀποκαλύπτεται μὲν ὁ Υἱὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀποκαλύπτει δὲ καὶ αὐτὸς ἑμὶν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα.

Ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσιν.

(Ex alio codice.) Ὅστρακίνα σκευὴ λέγομεν & περικείμεθα σώματα ἐν τοῖς αἰσθητοῖς ὄντες, διανοίᾳ τοιαύτῃ· Ἐπεὶ ἔτι σάρκα περικείμενοι τὴν ἐμποδίζουσαν τῇ θεωρίᾳ τῆς ἀληθείας, γινώσκοντες τὴν περὶ τῆς Τριάδος, ἢ ὑπερβολὴ τοῦ μεγέθους τῆς γνώσεως οὐκ ἐξ ἡμῶν, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ δυνάμει ὑπάρχουσα ἡμῖν γνωρίζεται.

Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι, κ. τ. λ.

(Cod. f. 366.) Φαίνονται μὲν γὰρ ὑπὲρ γε τῆς εἰς αὐτόν εὐσεβείας, καὶ αὐτόν ἀνατάντες τὸν θάνατον· πλὴν εἰ καὶ τοῦτο συνέβη παθεῖν αὐτούς, ἀλλ' οὖν ζῶσι, τῷ Θεῷ ζῆσιν μέλλοντες. Καὶ καθὰ φησι τῆς Σοφίας ὁ λόγος, « Ἐδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπων τεθνάναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἢ ἔξοδος αὐτῶν, καὶ ἡ ἀρ' ἡμῶν πορεία σύντριμμα· οἱ δὲ εἰσὶν ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἡ ἐλπίς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης. » Ποτα τις οὖν ἄρα τῶν ἰδρώτων ἢ νόησις, διερμηνεύει πάλιν ὁ Παῦλος οὕτω λέγων· « Πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι ἡμῶν φανερωθῇ. » Διττὸν εἶναι φαμεν τὸν τῆς ἐνθάδε νοουμένης νεκρώσεως τρόπον, ὧν εἰς μὲν ἐστὶ νοητὸς καὶ πνευματικὸς, ἕτερός γε μὴν ὡς ἐν αἰσθήσει τῇ κατὰ σῶμα λαμβάνεται. Θεὸς γὰρ ὑπάρχων καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνῶς κατὰ φύσιν ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Λόγος, ἰδίαν ἐποίησατο σάρκα τὴν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ τὸ θνητὸν δὴ τοῦτο καὶ ἀνθρώπινον ἡμπέσχετο σῶμα, ψυχὴν ἔχων τὴν λογικὴν· καὶ τίς ἢ τοῦδε πρόφασις; Ἴνα νεκρῶσιν τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, καὶ τῶν ἐμφύτων τε καὶ ἐν αὐτῇ κινήματων τῶν εἰς ἐκτόπους ἀποφερόντων ἠδονὰς ἀπαμβλύνη τὸ κέντρον. Κατώρθωκε δὲ οὐχ ἑαυτῷ, Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, τὸ ἐπέκεινα τῶν ἐν ἡμῖν ὀρασθῆναι παθῶν· οὐ γὰρ οἶδεν ἁμαρτίαν· ἀλλ' οἶον ὄλην ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀνθρώπου φύσιν μεταστοιχείων εἰς ζωὴν ἀγίαν καὶ ἄμωμον, ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος καὶ ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς. Γέγονε γὰρ ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων, ἵνα καὶ ἡμεῖς τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ κατακολουθήσαντες ἔχωμεν ἐν ἑαυτοῖς τὴν αὐτοῦ νέκρωσιν, τουτέστιν, ἀπρακτοῦσαν ἐν τῇ σαρκὶ τῆς ἁμαρτίας τὴν δύναμιν· οὕτω

Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον τὴν ἐνθάδε λεγομένην τοῦ Ἰησοῦ παραδέξῃ νέκρωσιν καὶ ζωῇ. Γέγονε γὰρ ὑπήκοος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθὰ γέγραπται, καὶ μέχρις αὐτοῦ θανάτου, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τέθεικεν ὑπὲρ τῶν προβάτων. Πλὴν ἀπέθανεν [cod. ἀπεθάνομεν] ἐφ' ἅπαξ τῇ ἁμαρτίᾳ, τουτέστιν ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου· τέθειται γὰρ Ἰλασμός διὰ πίστεως· ὁ δὲ ζῆ, ζῆ τῷ Θεῷ. Ταύτην οὖν ἄρα τὴν νέκρωσιν, τὴν διὰ γε τῶν παθημάτων καὶ μέχρις αὐτοῦ θανάτου διήκουσαν, ἐν τοῖς ἑαυτῶν σώμασι περιφέρουσιν οἱ μυσταγωγοί, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ, καθὰ φησιν αὐτός, ἐν τοῖς σώμασιν ἡμῶν φανερωθῇ. Ζήσονται γὰρ καὶ αὐτοὶ τῷ Θεῷ τὴν ἀγιάν καὶ ἁμωμον καὶ μακαρίαν ζωῇ. Ὅτι δὲ ταύτης ἰδίως μέμνηται τῆς νεκρώσεως καὶ μέντοι ζωῆς, εἰς γε τὸ παρὼν πιστώσεται μὲν καὶ ἡ τῶν προλαβόντων διάνοια, πειρασμῶν ἔχουσα καὶ πόνων ἀφήγησιν, οὓς ὑπομείνειν ἀνάγκη πληροῦν ἐθέλοντα τῆς ἀποστολῆς τὸν εὐκλεῆ δρόμον. Οὐδὲν δὲ ἤττον ἡμᾶς οὕτω φρονεῖν ἀναπαύσει μονουχί καὶ διερμηνεύων αὐτοῖς ὅπερ ἔφη· προσεπάγει γὰρ εὐθύς τὸ ἐξῆς·

Ἄσι γὰρ ἡμεῖς οἱ ζῶντες, εἰς θάνατον παραδιδόμεθα διὰ Ἰησοῦν, κ. τ. λ.

(Cod. f. 366 b.) Δείκνυσι δὲ διὰ τούτων καὶ αὐτοὺς ἀσμένως ὑπομένειν ἐθέλοντας τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον, διὰ τὴν εἰς Χριστὸν εὐσέβειαν. Σκοπὸς γὰρ αὐτοῖς οὐκ εἰς τὰ παρόντα βλέπειν, προσηρῆν δὲ μᾶλλον τὰ ἐσόμενα. Τίς δὲ ἡ τοῦ Ἰησοῦ ζωὴ; Ἡ ἀφθαρσία καὶ ἀγιασμός, δόξα τε μεγάλη καὶ ὑπερκόσμιος. Οὕτως γὰρ ἡμῖν ὀφθῆσεται κατὰ καιροῦς, ὅταν ἡμῖν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβαίη κριτής· μετασχηματίζει δὲ καὶ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα. Ὅστε ὁ μὲν θάνατος ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖται, ἡ δὲ ζωὴ ἐν ὑμῖν. Μεμίμηται γὰρ τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην οἱ τῆς ὑψ' ἠλίψ μυσταγωγοί· τεθείκασι καὶ αὐτοὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, ἵνα ἡμεῖς οἱ ποτὲ πλανώμενοι, τὴν ἐκ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἀποκερδαίνωμεν ζωῇ. Τοιγάρτοι φασὶ διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς ὡς πρὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν ὅτι, « Ἐνεκεν σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. »

Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν· ἀλλ' εἰ καὶ ὁ ἐξώθεν ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἐσωθεν ἀνακαιροῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα.

(Cod. f. 368.) Ἐξεστὶ τῇ τῶν προκειμένων ἐννοίᾳ προσβαλεῖν οὐκ ἀκόμψως, κοινὸν ὡσπερ ἅπασιν τοῖς εὐσεβέσιν ἠρημένους προθένας τὸ χρέμα· στρατεύεται μὲν γὰρ « ἡ σὰρξ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς· ταῦτα γὰρ ἀντίκειται ἀλλήλοις, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Φαμέν οὖν ὅτι πᾶσα πῶς ἀνάγκη, κατεφθαρμένης τρόπον τινὰ τῆς σαρκὸς, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ κινήματων ἡσθηνηκότων,

A in carne vim peccati; atque ita possimus vitæ genus criminatione quavis liberum recuperare. Sed alio quoque sensu, quæ hic dicitur Jesu mortificatio vel vita, intelligi potest. Factus est enim obediens Deo Patri, uti scriptum est⁵⁸, usque ad ipsam mortem, animamque suam pro ovibus posuit⁵⁹. Verumtamen semel peccato mortuus est, id est pro mundi peccato; positus enim fuit propitiatio per fidem: quod autem vivit, Deo vivit. Hanc ergo Jesu mortificationem, quæ per cruciatus ad mortem usque pertingit, in suis corporibus circumferunt mystici doctores, ut et vita Jesu, sicut ipse dicit, in corporibus nostris manifestetur. Vivent enim et ipsi Deo sanctam et irreprehensibilem beatamque vitam. Quod autem de hac reapse et mortificatione et vita loquatur Apostolus, nunc certe præcedens quoque sententia testabitur, in qua tentationum atque laborum mentio sit, quos eum perferre necesse est, qui apostolatus felicem cursum peragere volet. Neque nos in hac opinione secius confirmabit, dum dicta sua veluti interpretans illic addit continuo:

IV, 11. Semper enim nos qui vivimus, in necem tradimur propter Jesum, etc.

His verbis demonstrat illos quoque libenter carnis mortem pati velle propter Christi religionem. Neque enim ipsi præsentia, sed futura potius spectant. Quænam autem est vita Jesu? Nempe incorruptibilitas, sanctificatio, gloria magna et huic mundo superior. Talis enim nobis suo tempore apparebit, cum nobis desursum e caelo descendet iudex, reformabitque etiam corpus humilitatis nostræ conforme corpori glorioso suo, per eam virtutem qua omnia potest sibi subjicere. Quamobrem in nobis quidem mors operatur, vita autem in vobis. Imitati sunt enim Dominum suum doctores mundi; suasque animas posuerunt, ut nos deerrantes olim, vitam ex fide in Christum lucraremur. Quamobrem aiunt Psalmistæ voce veluti Domino nostro Jesu Christo: « Propter te mortificamur tota die, reputati sumus sicut oves occisionis⁶⁰. »

IV, 16. Propterea non deficiamus; sed etiamsi exterior noster homo corrumpitur, interior tamen renovatur de die in diem.

Licet prædictorum verborum non incongruenter sententiam intelligere, si id cogitemus quod vulgo evenire solet iis omnibus qui pietatem sectari student: militat enim « caro adversus spiritum, spiritus autem adversus carnem: hæc enim invicem adversantur, » sicuti scriptum est⁶¹. Dicimus ergo prorsus oportere, corrupta, ut ita dicam, carne ejusque motibus debilitatis, tunc maxime

⁵⁸ Philipp. II, 8. ⁵⁹ I Joan. III, 16. ⁶⁰ Psal. XLIII, 22: Rom. VIII, 36. ⁶¹ Galat. V, 17.

partem alteram roborari, id est vim spiritus. Cum itaque asceticis laboribus exterior noster homo corrumpitur, tunc consequenter necessarioque interior noster homo renovatur de die in diem. Alio adhuc sensu prædicta intelligere potes. Quoniam Judæis et ethnicis Jesum prædicabant epistolii, graves intolerandasque pertulere persecutiones, corpusque ipsorum hos inter labores pessumdatum fuit. Sed quanto major labor, tanto, ut puto, abundantiosem sequi par erat gratiæ repensationem (1).

V, 4. *Scimus enim quoniam si terrestris domus nostra tabernaculi dissolvetur, etc.*

Terrestrem nostram tabernaculi domum, per periphrasim appellat ipsum tabernaculum, id est corpus. Scriptum est enim apud Jobum : « Habitantes autem in luteis domibus⁴¹; » ex quibus et nos ipsi constamus, id est ex eodem luto. Scimus itaque, inquit, quod cum mors terrenam hanc tabernaculi habitationem, id est corpus, dissolvat, recipiet nos, et quidem haud multo post, nempe tempore resurrectionis, cœlestis habitaculum, id est incorruptio. Supernum autem hoc dicit, primo quidem quia donatica res est : deinde quia cuncti supernæ urbis incolæ, id est sanctorum angelorum ordines, in incorruptis et non perituris corporibus sunt ; caret enim hac terrena crassitie angelorum natura (2). Ergo Dei ædificium et domum non manufactam, imo et sempiternam, dicit pro incorruptione.

V, 3. *Siquidem et testiti, non nudi, inveniemur.*

Vocabulum, siquidem, posuit pro, quando, ita ut loci sententia sit : Nequaquam rei prioris depositionem experiemur, neque præexistente corpore exspoliabimur. Absorbetur autem mortale a vita, non quia annihilatur, sed quia ad incorruptibilitatem potius transferetur. Quippe sic etiam initio rerum id fieri contigerat. Scriptum est enim, sumpsisse Deum pulverem de terra, ex coque hominem formavisse⁴². Ut autem mortale absorberetur a vita, caro siquidem naturaliter est corruptibilis, insufflavit in ejus faciem vitæ spiritum, factusque est homo anima vivens. Sed subintravit per peccatum mors. Postea, Deo Patri placuit, ut ait divus Paulus, instaurare omnia in Christo⁴³, qui venit, ut nos per Spiritum (3) ad antiquam

Α τότε δὴ μάλιστα μετὰ τὴν ἐπιπέσειν τὸ ἕτερον, τοῦτέστι τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος. Ὅταν τοίνυν τοῖς εἰς ἀσκήσιν πόνοις ὁ ἔσω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, τότε λοιπὸν ἀναγκαίως ὁ ἔσω ἡμῶν ἄνθρωπος ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ. Καὶ ἐτέρως γε μὴν τοῖς εἰρημένους ἐπιβαλεῖς. Ἐπειδὴ Ἰουδαίους τε καὶ Ἑλλήσι διεκλήρυττον τὸν Ἰησοῦν, δεινούς καὶ ἀφορήτους ὑπομεμενῆκασι διωγμούς, καὶ διέφθαρτο τοῖς εἰς τοῦτο πόνοις τὸ σῶμα αὐτῶν. Ἄλλ' ὅσῳ μεῖζων ὁ πόνος, τοσούτῳ, οἶμαί που, παρέπιπτο ἂν εἰκότως ἀμφιλαφεστέρα τῆς χάριτος ἢ ἀντέκτισις.

Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήτους καταλυθῇ, κ. τ. λ.

(Cod. f. 369.) Ἐπίγειον ἡμῶν οἰκίαν τοῦ σκήτους, αὐτὸ περιφραστικῶς ὀνομάζει τὸ σκῆνος, ἤτοι τὸ σῶμα. Γέγραπται γὰρ ἐν τῷ Ἰώβ : « Τοὺς δὲ κατοικοῦντας οἰκίας πηλίνας » ἐξ ὧν καὶ αὐτοὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ἔσμεν. Ἴσμεν οὖν ἄρα, φησὶν, ὡς καταλύσαντος τοῦ θανάτου τὴν ἐπίγειον ἡμῶν τοῦ σκήτους οἰκίαν, τοῦτέστι τὸ σῶμα, διαδέξεται καὶ ὡς εἰς μακρὰν, κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως δῆλον ὅτι κληρὸν, οἰκητήριον τὸ ἐξ οὐρανοῦ, τοῦτέστιν ἡ ἀφθαρσία. Ἄνωθεν δὲ αὐτὴν εἶναι φησι, πρῶτον μὲν ὅτι δοτὸν τὸ χρῆμά ἐστιν· εἶτα πρὸς τούτῳ διάδοι τὸ πάντας τοὺς τὴν ἄνωθεν οἰκοῦντας πόλιν, φημί δὲ τὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων συντάγματα, ἐν ἀφάρτοις τε καὶ ἀνωλέθροις εἶναι σώμασιν· ἀπήλλακται γὰρ τῆς γεώδους ταυτησι παχύτητος ἡ ἀγγέλων φύσις. Οἰκοδομῆν τοιγαροῦν ἐκ Θεοῦ καὶ ἀχειροποίητον οἰκίαν καὶ μὴν καὶ ἀκόνιον ὀνομάζει, τὴν ἀφθαρσίαν.

Εἰ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθησόμεθα.

(Cod. f. 369 b.) Τὸ, εἴ γε, τέθεικεν ἀντὶ τοῦ ὁπότε, ἔν' ἢ τοιοῦτον εἰρημένον· Ὅπότε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐκ ἀπόθεσιν τοῦ πρῶτου πεισόμεθα, ὡς μὴν ἐσόμεθα γυμνοὶ τοῦ προὑποκειμένου σώματος. Καταπίνεται δὲ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς, οὐκ ἀφανίζόμενον, μεταστοιχειούμενον δὲ μᾶλλον εἰς ἀφθαρσίαν. Πεποιήται γὰρ οὕτω καὶ ἐν ἀρχαῖς. Γέγραπται γὰρ ὅτι καὶ ἔλαθεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον. Ἴνα δὲ τὸ φθαρτὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς καταπίνεται (φθαρτὴ γὰρ ἡ σὰρξ κατὰ φύσιν), ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζωσαν. Ἄλλ' εἰσέκριται μεταξὺ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος. Εἶτα, καθὰ φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, εὐδόκησεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀνακεφαλαίωσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ

⁴¹ Job iv, 19. ⁴² Gen. ii, 7. ⁴³ Ephes. i, 10.

(1) Partem hanc Cyrilli pertinere ad ejus librum seu sermonem tertium (si recte se habent numeri) explanationis in hanc Epistolam diximus, teste Severo Antiocheno, p. 103, n. 1.

(2) Verba non faciam de veterum Patrum circa angelorum substantiam sententiis, quas accurate more suo recenset Petavius in tractatu *De angelis*, lib. i, capp. 2, 3, 4. Cyrillus quidem noster in *Joan.* lib. iv, cap. 2, ed. Aubert. t. IV, p. 351, negat angelos vesci posse terrenis cibis ; et hoc

demon qui nunc vulgatur a nobis loco negat eisdem crassa et terrena corpora habere.

(3) In Græco Cyrilli textu, nostro scilicet quem denuo inspeximus codice, legitur διὰ Πατρός. Verumtamen Severus Antiochenus in codice Syr. Vat. CXLi, f. 103, operis sui contra Julianum Hælic., recitans hunc ineditum Cyrilli locum, ex ejus libro seu sermone quarto in Epistolam II ad Corinthios, legebat διὰ πνεύματος, quam nos lectionem utpote veriore secuti sumus in Latina hac nostra interpretatione.

Χριστῷ· ἀφίκετο γὰρ ἀνακαινίσων ἡμᾶς διὰ τοῦ Α
 Πατρὸς εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς· καὶ αὐτός ἐστιν ὁ πρὸς
 τοῦτο ἡμᾶς κατεργασάμενος ὡς Θεὸς, καὶ δοὺς ἡμῖν
 τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος. Οὐκοῦν ἐνέχυρον
 ὡσπερ ἀτφαλὲς τῆς ἐν ὑστέροις τοῦ αἰῶνος καιροῖς
 δοθησομένης ἡμῖν ἀφθαρσίας, τὸ ζωοποιῶν ἐντέθειται
 Πνεῦμα παρὰ Χριστοῦ· νυνὶ μὲν τῶς ὡς ἐν ἀπαρχῇ,
 μετὰ δέ γε τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ὡς ἐν ὀλο-
 κλήρῳ μέτρῳ.

conditionem renovaret. Ipse quippe est qui nos ad
 id comparat utpote Deus, donatque nobis Spiritus
 arrham. Ergo tutum pignus dandæ nobis in novis-
 simis sæculi temporibus incorruptibilitatis, vivi-
 ficus traditus est a Christo Spiritus : et nunc
 quidem primitiarum instar : post resurrectionem
 vero a mortuis, plena mensura (1). Tunc deleta
 omnino corruptione egrediemur, ut ait propheta⁶⁸,
 et vitulorum instar laqueis expeditorum exsilic-
 ius, corruptionique insultantes dicemus : « Ubi est,
 mors, victoria tua? ubi stimulus tuus, o in-
 ferne⁶⁹? »

Ὁ καὶ δοὺς ἡμῖν τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύ-
 ματος, κ. τ. λ.

V, 5—VI, 2. Qui etiam nobis dedit pignus Spi-
 ritus, etc.

(Cod. f. 374.) Οἱ τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος
 ἔχοντες, καὶ τὴν τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδα πεπλουτη-
 κότες, τῶν ἔσεσθαι προσδοκωμένων ὡς ἐνεστηχότων
 ἤδη ἐπιδραττόμενοι, φασὶν ὥστε ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν
 οὐδένα οἴδαμεν κατὰ σάρκα· πάντες γὰρ ἐσμεν πνευ-
 ματικοὶ καὶ οὐκ ἐν φθορᾷ σαρκικῇ. Σάρκα γὰρ ἐν
 τούτοις, καθάπερ ἐγώ μαι, τὴν τῆς σαρκὸς ὀνομάζει
 φθοράν. Ἐπιλάμψαντο; γὰρ ἡμῖν τοῦ Μονογενοῦς,
 μετεστοιχειώμεθα πρὸς τὸν τὰ πάντα ζωοποιούντα
 Λόγον. Ὡσπερ γὰρ τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς ὑπε-
 κείμεθα βασιλευούσης τῆς ἀμαρτίας, οὕτω τῆς ἐν
 Χριστῷ δικαιοσύνης εἰσχεκριμένης, ἀπεσεισάμεθα
 ἐπὶν φθοράν. Οὐδεὶς οὖν ἄρα ἐστὶν ἐν σαρκί, τουτ-
 ἐστιν ἐν ἀσθενείᾳ σαρκικῇ· καὶ πρὸς γε τῶν ἄλλων
 ἢ φθορὰ νοοῖτ' ἂν εἰκότως. Ἐπειδὴ δὲ ἐφη οὐδένα
 ἐγνωκέναι κατὰ σάρκα, προσεπάγει τὰς τιμὴν ὑφο-
 ρώμενος ἐκτόπους ἐννοίας· « Εἰ γὰρ καὶ ἐγνωκαμεν
 κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκ ἐτι γινώσκομεν. »
 Ὁμοίον ὡς εἶπερ ἔλοιτο λέγειν· Γέγονε σὰρξ ὁ Λό-
 γος καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς ἀπάν-
 των ζωῆς ὑπέστη θάνατον κατὰ σάρκα, καὶ οὕτως
 αὐτὸν ἐγνωκαμεν· πλὴν ἀπὸ τοῦ νῦν οὐκ ἐτι γινώ-
 σκομεν. Εἰ γὰρ καὶ ἐστὶν ἐν σαρκί, τριήμερος γὰρ
 ἀνεβίω καὶ ἐστὶ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα,
 ἀλλ' οὖν ὑπὲρ σάρκα νοεῖται· « ἅπαξ γὰρ ἀποθανὼν
 οὐκ ἐτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκ ἐτι κυριεύει.
 Ὁ γὰρ ἀπέθανεν, τῇ ἀμαρτίᾳ ἀπέθανεν ἐφ' ἅπαξ· ὁ
 δὲ ζῆ, ζῆ τῷ Θεῷ. » Οὐκοῦν εἰ γέγονεν ἐν τούτοις ὁ
 τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀρχηγός, πᾶσά πως ἀνάγκη καὶ
 ἡμᾶς αὐτοὺς τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ κατακολουθήσαντας,
 οὐκ ἐν σαρκί μᾶλλον, ἀλλ' ὑπὲρ σάρκα νοεῖσθαι.
 Ὁρθῶς οὖν λιβανὸς θεσπέσιος Παῦλος, « Ὅστε εἰ
 D
 τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, φησὶ, « τὰ ἀρχαῖα παρ-
 ῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε καινά. » Ἀρχαῖον μὲν γὰρ τὸ,
 « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση. » καὶ μὴν καὶ ἐκεῖ-
 νο τὸ ἐν βίβλῳ Μωσέως· « Ἐπιμελῶς γὰρ ἐγχεῖται
 ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος. »
 Ἀρχαῖα δὲ πρὸς τούτοις καὶ τὰ ἐν νόμῳ ταυτὶ δὴ

B
 nis sunt præditi, hi rem exspectatam tanquam
 præsentem tenentes, aiunt se neminem abhinc
 agnoscere secundum carnem : cuncti enim spiri-
 tales sumus, et carnali corruptione alieni. Namque
 in his carnem, ut ego arbitror, pro carnis corru-
 ptela dicit. Etenim illucescente nobis Unigenito, in
 ipsum quod omnia vivificat Verbum transforma-
 mur. Nempe sicuti mortis vinculis eramus ob-
 stricti regnante peccato, ita Christi subintrante
 justitia corruptelam abjecimus. Nemo itaque jam
 est in carne, id est in infirmitate carnali, cujus-
 modi jure meritoque corruptio inter cætera intelli-
 genda est. Quia vero dixerat neminem se agno-
 scere secundum carnem, quorundam absurdas
 suspicinas cogitationes, addit : « Nam etiamsi nove-
 rimus secundum carnem Christum, nunc tamen
 jam non novimus. » Tanquam si dicere vellet :
 « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis⁶⁷,
 et pro nostrum omnium vita mortem secundum
 carnem subiit, atque ita ipsum novimus : verum-
 tamen abhinc jam non agnoscimus. Etiamsi enim
 carnem retinet, quippe qui tertia die revixit, et
 apud Patrem in cælis versatur, nihilominus supra
 carnem esse intelligitur : « semel enim mortuus,
 jam non moritur, mors illi ulterius non domina-
 tur. Quod enim mortuus est, peccato semel est
 mortuus : quod autem vivit, Deo vivit⁶⁸. » Igitur
 si hujuscemodi ille est qui se fecit vitæ nobis
 antesignanum, prorsus oportet nos quoque vesti-
 giis ejus insistentes, non tam in carne quam
 supra carnem esse reputari. Ergo rectissime divus
 Paulus, « Si qua in Christo, inquit, nova crea-
 tura, vetera transierunt, ecce nova facta sunt. »
 Vetus enim illud est « Terra es, et in terram re-
 verteris⁶⁹; » nec non illud in Moysis libro : « Stu-
 diose enim meus hominis in vitium jam inde ab
 adolescentia fertur⁷⁰. » Vetera insuper sunt lega-

⁶⁵ Malach. iv, 2. ⁶⁶ Osee xiii, 14. ⁶⁷ Joan. i, 14. ⁶⁸ Rom. vi, 9, 10. ⁶⁹ Gen. iii, 19. ⁷⁰ Gen. viii, 21.

(1) Hactenus scripserat Græcus eclogarius, ut in Græco textu legitur. At Severus, etsi initio brevior est, incipiens videlicet a voce *absorbetur*, nunc tamen paulo longius pergens, Cyrillum nova particula augere videtur. Nisi forte ea additio,

verba potius Severi sunt. Namque hoc loco non Hebraica, sed Septuagintaviralis Osee lectio recitatur, de qua recole retro not. ad Epist. I ad Cor. in fine.

lia statuta, quæ omnia præterlapsa dicit. Justificati enim fuimus per fidem in Christo, et maledictionis vis desiit. Quandoquidem ille nostri gratia revixit, calcata mortis potentia : verumque et suapte natura Deum agnovimus, cui in spiritu ac veritate cultum impendimus, mediatore Filio, qui supernas a Patre benedictiones mundo impartitur. Quamobrem sapientissime divus Paulus : « Omnia autem, inquit, ex Deo qui sibi nos reconciliavit per Christum. » Reapse enim haud præter Patris voluntatem est incarnationis mysterium, et consecutanea huic renovatio. His addit mysticus doctor, Patrem ipsum nos sibi reconciliasse per Christum, qui ante inimici eramus ; ethnicos quidem ob errorem polytheismi, Judæos autem ob pertinacem legalibus umbris adhesionem, et veri cultus repudiata doctrinam. Quippe per Christum nacti aditum sumus, cum nemo ad Patrem veniat, ut ipse ait, nisi per ipsum⁷¹. Igitur « omnia ex Deo sunt, qui nos per Christum reconciliavit, et ministerium reconciliationis attribuit. »

Rursus vero mecum animalverte quod, etiam si Christus apostolicis viris reconciliationis ministerium attribuerit, nam Paulus ab ipso ad apostolatatum fuit electus, hic nihilominus ejus muneris datorem Deum dicit. Ergo ipsum Deum utique et Patri æqualem apostoli deprædicant, dum unam utriusque dominationem potestatemque agnoscunt. Jam vero qualis quæve sit ministerii doctrina, vel quæ reconciliationis ratio, pergunt dicere sic : « Deus erat in Christo, mundum sibi reconcilians, » id est in Christo mundum sibi reconcilians Deus erat, quia per fidem in Christum, ut diximus, pacem cum Deo confirmavimus, id est ei reconciliati sumus : quæ res manifeste demonstratur a peccatorum remissione, quam Deus Pater largitur. Manum quoque pro potestate protendit, Dei instar, Filius paralytico, dicens : « Dimittuntur tibi peccata tua⁷². » Igitur in Christo, id est in persona Christi, mundum sibi reconciliat Deus, peccatoribus delicta ipsorum jam non reputans. Quoniam vero, inquit, ad sacrum evangelicarum legum ministerium ordinati fuimus, nobisque reconciliationis doctrina commissa est, ministri enim Dei sumus, necessario his qui ita crediderunt, preces illas pro iis fundimus, sumpta quasi Christi persona, cum respiscere volentibus dicimus : « Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo, » credentes in ipsum, nempe in eum pro quo legatione fungimur : Christus enim janua est et via⁷³.

Sed quia verisimile erat quosdam nullam evangelicæ prædicationis rationem habituros, et tempus salutis propriæ potissimum acceptabile neglecturos, ac deinde fidem repulsuros, excogitat rursus aliquid mysticus doctor incutiendo pudori ido-

A πάντα παραλάσαι φησίν. Δεδικαιώμεθα γὰρ διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ, καὶ πέπαυται τῆς ἀρᾶς ἡ δύναμις. Ἀνεβίω γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ τοῦ θανάτου κατήσας τὸ κράτος, καὶ τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντι Θεὸν ἐγνώκαμεν, τὴν ἐν πνεύματι τε καὶ ἀληθείᾳ πληροῦντες λατρείαν, μεσιτεύοντος τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὰς ἀνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς εὐλογίας τῷ κόσμῳ διδόντος. Ὅθεν τοι καὶ μάλα σοφῶς ὁ θεοσέπτιος Παῦλος : « Τὰ δὲ πάντα, φησὶν, ἐκ τοῦ Θεοῦ τοῦ καταλλάξαντος ἡμᾶς ἑαυτῷ διὰ Χριστοῦ. » Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς οὐκ ἀβούλητον τῷ Πατρὶ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, καὶ ἡ δι' αὐτοῦ καινουργία. Προσεπάγει δὲ τούτοις ὁ μυσταγωγὸς ὅτι αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἡμᾶς ἑαυτῷ κατήλλαξεν διὰ Χριστοῦ, ἐκπεπολεωμένους αὐτῷ διὰ τῆς εἰς πολυθεῖον

B πλάνης Ἑλλήνας καὶ Ἰουδαίους, διὰ γε τοῦ βούλεσθαι ταῖς κατὰ νόμον προσπεπῆχθαι σκιαῖς, καὶ τὴν τῆς ἀληθοῦς λατρείας οὐ προσεῖσθαι λόγον. Δι' αὐτοῦ γὰρ τὴν προσαγωγὴν ἐσχῆκαμεν, καὶ οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, καθὰ φησὶν αὐτὸς, εἰ μὴ δι' αὐτοῦ. Οὐκοῦν « τὰ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ τοῦ καταλλάξαντος ἡμᾶς διὰ Χριστοῦ, καὶ δόντος ἡμῖν τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς. »

Ἄθροει δὴ μοι πάλιν ὅτι Χριστοῦ δεδωκὸς αὐτὸς τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς, κεχειροτόνηται γὰρ δι' αὐτοῦ πρὸς ἀποστολήν, Θεὸν ἔφη τὴν δεδωκῶτα. Θεὸν οὖν ἄρα καὶ Ἰσοκλεῖ τῷ Πατρὶ διακηρύττουσιν αὐτὸν, μίαν εἰδότες τὴν ἀμφοῖν κυριότητά τε καὶ ἐξουσίαν. Ποῖος οὖν ἄρα ἐστὶ, τίς οὗτος ἐπὶ τῆς διακονίας ὁ λόγος, ἢ τίς ὁ τρόπος τῆς καταλλαγῆς, ἐπιφέρει λέγων : « Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ κόσμον καταλλάσσειν ἑαυτῷ, » τούτέστιν ὁ ἐν Χριστῷ κόσμον καταλλάσσειν ἑαυτῷ, Θεὸς ἦν διὰ γὰρ πίστεως, ὡς ἔφην, τῆς εἰς Χριστὸν, εἰρηνεύσαμεν πρὸς Θεὸν, ἦτοι κατηλλάγημεθα καὶ τούτου σαφῆς ἀπόδειξις τῶν πεπλημμελημένων ἡ ἄφροισι, ἦν χαρίζεται μὲν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ. Ὅρεγει δὲ πάλιν ἐπ' ἐξουσίᾳ ὡς Θεὸς ὁ Υἱὸς, λέγων τῷ παραλυτικῷ : « Ἀφέωνται σοι ἁμαρτίαι σου. » Οὐκοῦν ἐν Χριστῷ, τούτέστιν ἐν προσώπῳ Χριστοῦ, κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσσει Θεός, μὴ λογιζόμενος τοῖς ἁμαρτηκόσι τὰ παραπτώματα αὐτῶν. Ἐπειδὴ δὲ τετάγμεθα, φησὶ, πρὸς ἱερουργίαν τῶν εὐαγγελικῶν θεοπισμῶν, καὶ τέθειται τῆς καταλλαγῆς ἐν ἡμῖν ὁ λόγος, διάκονοι γὰρ ἔσμεν Θεοῦ, ἀναγκάτως τοῖς οὕτω πεπιστευκόσι τὰς ὑπὲρ γε σφῶν αὐτῶν λιτάς, καὶ ὅσον αὐτοῦ τὸ πρόσωπον ἀναλαμβάνοντες Χριστοῦ, τοῖς ἀποφοιτῶν ἐθέλουσι φεμεν : « Δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ, πιστεύσαντες εἰς αὐτὸν, » ὁ δὲ ὅλον ὅτι τὸν ὑπὲρ οὐ προσθεύομεν. Χριστὸς γὰρ ἡ θύρα, καὶ αὐτὸς ἡ ὁδός.

Ἐπειδὴ δὲ ἦν εἰκὸς ἀλογῆσαι τινὰς τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων, καὶ λογισασθαι παρ' οὐδὲν τὴν τῆς σωτηρίας καιρὸν τὸν εὐπρόσδεκτον ἀληθῶς, παρωθεῖσθαι τε καὶ μετὰ τοῦτο τὴν πίστιν, προσπεινοεῖ τι πάλιν αὐτοῖς ὁ μυσταγωγὸς οὐκ ἀνικάνως

⁷¹ Joan. xiv, 6. ⁷² Matth. ix, 2. ⁷³ Joan. x, 9 ; xiv, 6.

ἔχον εἰς ἐντροπὴν, καὶ πρὸς τὸ ἀναπεῖσαι βῆθιως, μὴ ἀναπίπτειν εἰς βῆθιως, ἐπιδράξασθαι δὲ μᾶλλον τῆς ἐν Χριστῷ ζωῆς. Καὶ φησι περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς: « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτιαν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτιαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα δικαιοσύνη Θεοῦ ἐν αὐτῷ. » Ὅμοιον ὡσεὶ λέγοι, Τὸν οὐδὲν ἁμαρτηκότα πώποτε παρεσκεύασε παθεῖν τὸ τῶν σφόδρα φιλαμαρτημῶν, ἔν' ἡμᾶς ἀποφῆνῃ δικαίους τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν εἰσδεδεγμένους· ὑπέμεινε γὰρ σταυρὸν, ἀσχύνης καταφρονήσας· εἰς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν ὁ πάντων ἀντάξιός. Ὅταν τοίνυν ἁμαρτία γενέσθαι λέγεται, μὴ ὑπολάβῃς ὅτι πέπραχεν ἁμαρτιαν· οὐ γὰρ οἶδεν πλημμελεῖν· Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· ἴσθι δὲ μᾶλλον ὅτι δέδοται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν· καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰ ὑπὲρ ἁμαρτίας σφάγια, κατὰ τὸν Μωσέως νόμον ἁμαρτίας ὀνόμαζον. Γέγραπται γοῦν ἐν προφήταις περὶ τῶν ἱεραδῶν προστεταγμένων· « Ἀμαρτίας λαοῦ φάγονται, καὶ ἐν ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν λήφονται τὰς ψυχὰς αὐτῶν. » Ἦσθιον γὰρ τὰ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν θύματα κατὰ τὸν νόμον, οἱ τῶν θείων θυσιαστηρίων ἐπιμεληταὶ καὶ διάκονοι. Μέγα τοίνυν πρὸς ἐντροπὴν αὐτοῖς ἐθέλουσι βῆθιμεῖν τὸ διενομεῖσθαι σοφῶς ὅτι τοῖς ἁμαρτωλοῖς συγκατεδικάσθη καὶ συγκεκρέμαται δι' ἡμᾶς ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίας, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα δικαιοσύνη Θεοῦ ἐν αὐτῷ. Δεδικαιώμεθα γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ ὧν ἐποίησαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ.

A neum, ac facilius persuadendo ne in ignaviam decidant, sed vitam potius quæ secundum Christum est amplecti velint. Dicit ergo de Deo Patre: « Eum qui peccatum non noverat, pro nobis peccatum fecit, ut nos justitia Dei efficiamur in ipso. » Tanquam si diceret: Eum qui nunquam peccaverat, pati id voluit quod maximi peccatores debent, ut nos ostenderet justos qui fidem erga eum suscepimus: mortem enim sustinuit, ignominia contempta⁷⁴: unus quippe pro omnibus mortuus est, qui omnium instar erat. Cum ergo Christus factus esse peccatum dicitur, cave eum peccasse putes: neque enim Deus Verbum peccare potuit: sed illud magis scito, traditum eum fuisse a Deo Patre pro peccatis nostris: qua nimirum ratione victimæ quoque pro peccatis reddita, peccatum appellabantur in Moysis lege. Scriptum est igitur apud prophetas de iis qui sacerdotio fungendo sunt destinati: « Populi peccata comedunt, et in iniquitatibus ipsorum capient animas eorum⁷⁵. » Comedebant enim oblatas pro peccatis victimas, ex norma legis, divinatorum altarium curatores atque ministri (1). Multum igitur pudoris incutit iis, qui socorditer agere vellent, prudens cogitatio quod cum peccatoribus damnatus fuerit atque suspensus nostri gratia is qui peccata nescivit, ut nos fieremus justitia Dei in ipso. Justificamur enim apud Deum Patrem haud ex operibus quæ cum justitia nos fecerimus, sed ob ejus misericordiae copiam, per fidem in Christo.

Αὐτὸς δὲ ἐγὼ Παῦλος παρακαλῶ ὑμᾶς διὰ τῆς πραότητος καὶ ἐπιεικείας τοῦ Χριστοῦ, κ. τ. λ.

X, 1. Ipse autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem et modestiam Christi, etc.

(Col. f. 392.) Πολλοὶ ἦσαν τῶν Ἀθηνησίων σοφῶν, τοῖς ἐν Κορίνθῳ συνδιατίμωμοι, οἱ μωρίαν ἠγοῦντο τὸν τοῦ Σωτῆρος σταυρὸν, καὶ τὴν θεοπνεύστου Γραφῆς διαγγέλλοντα λόγον, ἀγύρτην καὶ σπερμολόγον ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ἀγίοις καὶ αὐτὸν ὀνόμαζον τὸν μακάριον Παῦλον. Ἔτεροι δὲ τινες τῶν ἐκ περιτομῆς κατεπεφύοντο πάλιν τῶν πεπιστευκότων, ἐπαινοῦντες τὴν περιτομὴν καὶ τὰς νομικὰς θυσίας, ἐξεστηκότα τε λέγοντες τὸν μακάριον Παῦλον, ὡς τοῖς ἀρχαίοις θεοπίσμασιν ἀνοσίως πολυμῶν ἠρημένον. Πρὸς δὲ τοὺς τοιοῦτους παρωτρύνοντο καὶ μάλα εἰκότως τῶν Κορινθίων οἱ ζήλωται, χεῖρας δὲ αὐτοῖς ἐπιφέρειν ἠθέλον, ὡς ἐχθροῖς τοῦ Θεοῦ κηρύγματος. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀκαλλῆς λίαν τὸ χεῖρα, καὶ τῆς ἀγίας προεπούσης ἐπιεικείας ὡς ἀπωτάτω· « Δούλον γὰρ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, » κατὰ τὴν γραμμὴν, « ἀλλ' ἤπιον εἶναι πρὸς πάντας, ἐν πραότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους, » ἐπιτάττει λέγων· Αὐτὸς δὲ ἐγὼ Παῦλος ὁ τῶν θείων μυστηρίων ἱεροουργός, ὁ ταμίης καὶ ἀπόστολος, ὁ δὲ ἡλίω διαπερής, παραθήγων καὶ ὑμᾶς αὐτοὺς εἰς τὸ λέγειν σὺν ἐμοί· « Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν Χριστὸς,

Multi Atheniensium sapientes Corinthi diversabantur, qui stultitiam judicabant Servatoris crucem: et eum qui divinitus inspiratæ Scripturæ doctrinam nuntiabat, circulatorum et seminiverbium, una cum cæteris sanctis, beatum quoque Paulum nuncupabant. Alii vero nonnulli qui de circumcissione venientes crediderant, circumcissionem adhuc legalesque victimas commendabant, ac furiosum quodammodo beatum Paulum dicebant, ceu veteribus institutis repugnantem. Hujusmodi hominibus merito irascebantur quotquot erant Corinthi fidei zelatores, iisque manus afferre volebant, ceu divinæ prædicationis hostibus. Sed quia id erat valde inhonestum, et ab ea quæ sanctos decet modestia alienum, « Dei enim famulum pugnare non oportet, » uti scriptum est⁷⁶, « sed mitem esse erga omnes, mansuetudine sua adversarios erudientem, » idcirco præcipit dicens: Ipse autem ego Paulus divinatorum mysteriorum sacerdos, doctrinæ custos et apostolus, zelo excellens, qui vos hortor ut mecum dicatis: « Mihi vivere Christus est, et mori lucrum⁷⁷, » ego, inquam, « vos obsecro per man-

⁷⁴ Hebr. xii, 2. ⁷⁵ Osee iv, 8. ⁷⁶ II Tim. ii, 24. ⁷⁷ Philipp. i, 21.

(1) Alium non contemnendum in Osee verbis (iv, 8) sensum agnoscebat Theodoros Mopsuestenus, quem videre licet in nostra editione Biblioth. novæ, t. VI, p. 16 (Patrologiæ, t. LXVI).

suetudinem et modestiam Christi, qui cum malediceretur non vicissim maledicebat, patiens non minabatur, sed commendabat illi qui juste iudicatur ⁷⁸ (1). » Opportune igitur in memoriam eis revocat vitam Christi, ut mansuetos admodum et modestos efficiat. Ego ipse, inquit, Paulus qui inter vos humili specie versor, non elatus neque ad contentiones rixasque exacutus, qui absens confido, rogo ut et nunc præsens confidam, ut quem admodum subit mihi reputare, nullatenus audeatis adversus quosdam, qui nos existimant secundum carnem ambulare, id est rixis zeloque carnaliter vitam insumere. « Nam siquidem, ait, zelus et contentio inter vos versantur, nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis ⁷⁹? » Ergo extra omnem huiusmodi suspicionem eos esse oportet, qui Christi mansuetudinem sectari volunt, et non carnaliter vivere. Nam et si qui increduli sunt, nequaquam eos fustibus cogere opus est, sed expectare potius spontaneam ipsorum ad Deum conversionem.

X, 3, 4. *In carne enim ambulantes, non secundum carnem militamus. Namque arma militiae nostrae haud carnalia sunt, sed valida Deo, etc.*

Ii sane qui videntur in praeliis bene rem gerere, suisque hostibus carnaliter adversantur, carnalem merito armorum gestantur; galeas nimium, loricas, arma et enses, quibus vicloriam consequi possint; nostra autem lucta bellique ratio armis eget spiritalibus. Quamobrem divus Paulus, eum qui Christi reputetur miles, splendido hoc armorum genere ornari debere perbene dicit ⁷⁹. Loricam enim ipsi circumponit justitiam, galeam salutis, ensem Spiritus quod est verbum Dei, insuperque fidei clypeum, quo cuncta ignea nequissimi tela exstinguuntur. Non igitur carnalia sunt tela sanctorum, sed potius valida Deo, ac subruendis munitionibus apta, ethnicorum, inquam, dogmatibus et haereticorum, atque ad illorum syllogismos mardicos ineptosque demonstrandos et imperite compositos. Hos ergo adversarios profligabimus, atque omnem contra Dei veram notitiam insurgentem elationem. Captivemus autem omnem intellectum sub obedientia Christi, praë quo quamlibet superbiam mentium impiarum adversus Deum se extollentem exsufflemus, illumque dignis titulis glorificemus, nihil humile de eo cogitantes. Caeteros quoque juvemus, in recta scilicet et inerrante via

⁷⁸ I Petr. II. 23. ⁷⁹ I Cor. III. 3. ⁸⁰ Ephes. VI. 17.

(1) Ita ad litteram S. Augustinus tract. XXI, 12, in Joan., interpretatur Graeca verba παρεδίδου τῷ κρίνοντι δικαίως. Sensusque est, Christum commendasse se vel causam suam Patri Deo juste iudicanti. Nam revera δικαίως, juste (pro ἀδίκως injuste) habent Cyrilli textus, nec non antiquissimus omnium codex Vaticanus, imo et communes Graecorum libri; cuius lectionis Latinum etiam vestigium aliquod superest apud Sabaterlum. Δικαίως item

καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος, παρακαλῶ ὑμᾶς διὰ τῆς πραότητος καὶ ἐπιεικείας τοῦ Χριστοῦ, — Ὅς λοιδορούμενος οὐκ ἀντελοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπεδίει, παρεδίδου δὲ τῷ κρίνοντι δικαίως. » Ἐπὶ καιροῦ ταιγαυρὸν τῆς Χριστοῦ ζωῆς εἰς ἀνάμνησιν αὐτοῦ ἀποφέρει, πραοτάτους καὶ ἐπιεικεῖς καθιστάς. Ἐγὼ δὲ αὐτὸς, φησὶν, Παῦλος, ὁ παρῶν μὲν ἐν ὑμῖν κατὰ πρόσωπον, εἰμὶ ταπεινός, οὐ γαῦρος, οὔτε μὴν ἠκονημένος εἰς ἐριδὰς τε καὶ μάχας, ὅς θαρρῶ μὲν ἀπῶν, δέομαι δὲ καὶ νῦν μὴ παρῶν θαρρῆται· ὅτι καθάπερ ἐπεισὶ μοι λογίζεσθαι, κατ' οὐδένα τρόπον τολμήσετε κατὰ τινῶν οἰομένων ἡμᾶς ὡς κατὰ σάρκα περιπατεῖν, τούτεστι πολιτεῦσθαι σαρκικῶς ἐριδῆ τε καὶ ζήλῳ. « Ὅπου γάρ, φησὶ, ζῆλος καὶ ἐρις ἐν ὑμῖν, οὐχὶ σαρκικοί ἐστε καὶ κατὰ ἄνθρωπον περιπατεῖτε; » Κρείττους οὖν ἄρα τῆς ἐκείνων ὑποφίας γενέσθαι προσήκει τοὺς ἀκολουθεῖν ἐθέλοντας ταῖς τοῦ Σωτῆρος ἐπιεικείαις, καὶ μὴ σαρκικῶς περιπατεῖν. Εἰ γάρ ἀπιθοῦσι τινες, οὐ ζήλοισ αὐτοῦ καταπαίοντας καταβιάζεσθαι χρεῖ, περιμένειν δὲ μᾶλλον τὴν ἐκούσιον αὐτῶν πρὸς θεὸν ἐπιστροφῆν.

Ἐν σαρκὶ γὰρ περιπατοῦντες, οὐ κατὰ σάρκα στρατευόμεθα. Τὰ γὰρ ὅπλα τῆς στρατείας ἡμῶν οὐ σαρκικά, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ.

(Cod. f. 392 b.) Οἱ μὲν γὰρ εἰδότες εὐδοκίμεν ἐν μάχαις, καὶ τοῖς πολεμοῦσιν αὐτοῦς ἀντανιστάμενοι σαρκικῶς, σαρκικῆν ἂν ἔχοιεν καὶ μάλα εἰκότως τὴν παντευχίαν· κράνη γάρ αὐτοῖς καὶ θώρακες ὅπλα τε καὶ ξίφη καὶ τὰ δι' ὧν ἂν δύναιντο νικᾶν· ἡμῖν δὲ ἡ πάλη καὶ ὁ τοῦ πολέμου τρόπος, ὅπλων χρῆζει πνευματικῶν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τὸν ἐν Χριστῷ νοούμενον στρατιώτην, ταῖς οὕτω λαμπραῖς εὐσπλαῖς κατασεμνύνεσθαι δεῖν εἶ μάλα φησὶ. Θώρακα μὲν γὰρ αὐτῷ περιτίθησι δικαιοσύνην, περικεφαλαίαν ἔσσωτηρίον, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὃ ἐστὶ ῥῆμα Θεοῦ, καὶ πρὸς τούτους ἐτι τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, δι' οὗ δὴ πάντα τὰ πεπυρωμένα τοῦ πονηροῦ κατασθέννυται βέλη. Οὐκοῦν οὐ σαρκικά τῶν ἁγίων τὰ βέλη, πνευματικά δὲ μᾶλλον καὶ δυνατὰ τῷ Θεῷ, χρησιμὰ τε πρὸς καθάρσειν ὀχυρωμάτων, τῶν Ἑλληνικῶν δογμάτων, φημί, καὶ αἰρετικῶν, καὶ πρὸς τὸ ἀποφαίνειν τοὺς οἰκείους συλλογισμοὺς σαθροὺς τε καὶ ἀτεχνεστάτους καὶ ἀσυνέτως συντεθειμένους.

Τοιούτους οὖν καθαιρήσωμεν, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαίρμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Αἰχμαλωτιούμεν δὲ πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ, ἀντὶ τοῦ. Πᾶν ὕψωμα κατὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαίρομενον ἑνοπιῶν δυσσεβῶν καθαιρήσωμεν, καὶ ταῖς πρεπούσαις τῷ

se legisse demonstrant Syrus, Arabs et Æth. in Polyglottis, quibus accedit Armenius. Nihilominus multo mihi magis placet Latina vulgata lectio *injuste*, cui non desunt suffragia ex varia lectione ἀδίκως, quaeque et Latinorum Patrum auctoritate fulcitur, et verisimiliore sensum praë se fert. Namque intelligitur Christus Pilato injuste iudicanti traditus.

ναὶς δοξολογήσωμεν, μηδὲν ταπεινὸν περὶ αὐτοῦ φανταζόμενοι. Ὀνήσομεν γὰρ καὶ ἐτέρους, εἰς ὄρθην καὶ ἀπλανεστάτην ἐννοιῶν ἀποκομίζοντες τρίβον, ὅπως ἐκδικήσωμεν πᾶσαν παρακοήν, πληρωθεῖσης πρότερον τῆς ἡμῶν. Ἔσται γὰρ μέγας ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν οὐχ ὁ διδάξας μόνον, ἀλλ' εἰ τις τῶν ἀχρήματα.

Ἐπειδοκιμὴν ζητεῖτε, κ. τ. λ. v. 4. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἀσθενοῦμεν ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ ζησομεθα ἐν αὐτῷ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ εἰς ὑμᾶς.

(Cod. f. 409.) Ἀπειλεῖ τοῖς ἐν Κορίνθῳ προσημαρτηκόσιν, ὡς εἰ μὴ βούλοιντο δρᾶν ἃ προσῆκε καὶ διαζῆν ἁγίως, πάλιν οὐ φείσεται. Τὸ δὲ « πάλιν » τῆς ἡδὴ γεγενημένης ἀναγκτήσεως ἀνάμνησιν ἔχει. Ὅτι δὲ πάντως τοῖς πταίουσιν ἐπιτιμήσειεν, ἐνεργὸν ἔσται τὸ ῥῆμα αὐτοῦ, πειράται προσαναπειθεῖν καὶ ὡς ἀπό γε τῶν ἡδὴ παρωχηκότων καὶ τῶν ἐσεσθαι προσδοκωμένων. Ταύτη τοι φησι. « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ. » Εἰκόσ γὰρ, φησι, περιμένετε καὶ διὰ τῶν δευτέρων ἰδεῖν πρότερον ποτε Χριστὸς ἐν ἐμοὶ λαλεῖ, καὶ πρὸς πέρας ἄγει τοὺς τῶν ἐπιτιμήσεων τρόπους. Μὴ γὰρ οἴεσθε, φησι, κατὰ τινὰς τῶν ἀπίστων ἔτι καὶ ὑβριστῶν ἀσθενεῖν αὐτόν. δυνατεῖ γὰρ ἐν ὑμῖν, ὅλον ὅτι τοῖς πεπιστευκόσι καὶ ὑπ' αὐτῷ γεγονόσιν, ἐν οἷς καὶ ἀναγκαίαν χαρίζεται τὴν φροντίδα, καὶ πλημμελοῦντας ἐπιτρέφει. δυνατεῖ τοιγαροῦν ἐν ὑμῖν. ἐνεργεῖ γὰρ ὡς Θεὸς καὶ ἀληθεὶς ἀποφαίνει τὰς τῶν ἁγίων φωνάς. Καὶ τὸν ἐμὸν ἰσχύοντα πάντη τε καὶ πάντως εὐρήσετε λόγον. εἰμὶ γὰρ ὁ λαλῶν οὐκ αὐτὸς ἐγὼ, Χριστὸς δὲ μᾶλλον ὁ ἐν ἐμοί. Ἐπειδὴ δὲ ποιεῖται μνήμην τῶν ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀβελτηρίας οἰηθέντων ἀληθῶς ἀσθενῆσαι Χριστόν, διὰ τοι τὸ ὑπομείναι σαυρόν, καὶ τῆς Ἰουδαίων ἀνασχέσθαι σκαιότητος ἦγον δυσσεβείας, ἀπολογεῖται χρησίμως, τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν εἰς μέσον ἄγων ἐπὶ καιροῦ, καὶ τὴν ἐκούσιον κένωσιν τοῦ Μονογενοῦς ἐξηγουμένου, καὶ τῆς μετὰ τοῦτο δόξης τὴν ἀσύγκριτον ὑπεροχὴν. Ἄλλ' (1) γὰρ, φησὶν, ὡς ῥονταὶ κατὰ σφᾶς αὐτοὺς οἱ τοῦ πιστεῦειν μακρὰν, ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, πέπονθεν ὡς ἄνθρωπος, καὶ τὸν ἐν σαρκὶ θάνατον ὑπέμεινεν ἐκὼν. ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον εἰδέναι πρὸς τοῦτοις, ὅτι σκυλεύσας τὸν ἄδην, καὶ πατήσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἀνεβίω τριήμερος, οὐκ ἀνθρωπεῖς δυνάμει χρώμενος, ἀλλὰ θεῖς τε καὶ ἀπορρήτω. Θεὸς γὰρ ἂν πρόποι καὶ μόνω τὸ δύνασθαι πάντα δρᾶν. ὡς καὶ αὐτοῦ θανάτου καταλύσαι τὸ κράτος, καὶ τὸ τῆ φθορᾶ κάτοχον σῶμα, τῆ τῆς ἀφθαρσίας στεφανῶσαι χάριτι. Οὐκοῦν ὑπέμεινεν ἐκὼν τὸ ἀσθενῆσαι βραχὺ κατὰ γε τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν. καθάπερ ἀμέλει πεινῆσαι τε καὶ διψῆσαι καὶ κοπιᾶσαι λέγεται, καὶ μὴν καὶ ἀποθανεῖν διὰ τὴν οἰκονομίαν. Ζῆ γε μὴν ἐκ δυνάμεως Θεοῦ, καὶ οὐ παρ' ἐτέρου τὸ πάντα δύνασθαι λαθὼν, ἀλλ' οἴκοθεν ἔχων καὶ οὐ-

constituentes, ut pervincaciam omnem, nostra prius deposita, pervincamus. Erit enim magnus in regno cælorum non is qui tantum docuerit, sed qui verbis honorum quoque operum merita addiderit⁸⁰.

λόγῳ προσεπάγειν βούλοιο τὰ ἐξ ἔργων ἀγαθῶν αὐ-

XIII, 3, 4. Quoniam experimentum quæritis, etc. Nam et nos infirmi sumus in illo, sed vivemus in ipso, ex virtute Dei erga vos.

Comminatur peccantibus antea Corinthiis, quod nisi velint redire ad officium sancteque vivere, denuo non sit parsurus. Porro vocabulum « denuo » prioris indignationis memoriam refricat. Quod autem peccantes sit omnino increpiturus, verbumque suum futurum sit efficax, persuadere nititur, ex præteritis futura demonstrans. Idcirco ait: « Si experimentum quæritis loquentis in me Christi. » Videmini enim, inquit, exspectare, ut etiam ex sequentibus cognoscatis num aliquando Christus in me loquatur, et increpationis rationem concludit: Ne putetis, inquit, sicuti quidam increduli et contumeliosi aiunt, Christum esse infirmum; potens est enim in vobis, id est in credentibus et ejus imperio subjectis, quibus et necessariam curam impendit, et peccantes convertit. Potestate enim erga vos pollet: namque operatur ut Deus, veraque ostendit sanctorum dicta. Et meum quoque quaquaversus firmum invenietis esse sermonem: quippe non ego loquor, sed magis qui est in me Christus. Quoniam vero mentionem fecit hominum qui per summam stultitiam existimabant Christum revera infirmum, propterea quod crucem pertulisset, et Judæorum improbitatem seu potius impietatem sustinisset, utilem facit apologiam, mysterii vim tempestive in medium adducens, et voluntariam Unigeniti edisserens exinanitionem, consecutamque inde incomparabilem gloriæ sublimitatem. Utique, inquit, ut putant qui a fide procul absunt, ob suam infirmitatem crucifixus fuit, passus est ut homo, et spontaneam in carne mortem excepit; sed præter hæc, illud quoque cognoscere opus est, nempe quod inferos spoliaverit, mortis potentiam calcaverit, tertia die resurrexit, haud humana vi utens, sed divina et ineffabili. Solius enim Dei propria omnipotentia est; ita ut mortis quoque potentiam dissolvere, et corruptelæ obnoxium corpus immortalitatis beneficio donare queat. Ergo sponte sustinuit parumper infirmari in carnis natura; quemadmodum scilicet esurisse, sitisse, labore fatigatus dicitur, et denique mortuus secundum dispensationem. Sed vivit virtute Dei, neque ab alio omnipotentiam accepit, sed propriam habet, et substantialiter cum Deo est.

⁸⁰ Matth. v, 19.

(1) Tractum hunc, quem inter duos asteriscos claudimus, recitat etiam Severus patriarcha Antiochenus in suo inedito Apologetico adversus Julia-

num Halicarnassensem in codice Syriaco Vaticano CXXI, p. 73.

Quippe Deus est ille qui in carne propter nos passus est. Ideoque plebi Judæorum significans, se neque carnis debilitatem respuere, neque virtutis suæ excelsitatem velare, « Solvite, inquit, templum hoc, et ego tribus diebus idem instaurabo ⁶⁰. » Et siquidem vere ait divus Paulus Deum sibi dicentem audisse: « Virtus in infirmitate perficitur ⁶¹, » quidni oportuit Emmanuelem antea in carne infirmari, ut postea divinitus roboraretur? Qui ergo scandalizantur crucis causa, ii admirentur resurrectionem. Etiam si vero dicitur vivere virtute Dei, nihilominus reputabis Dei virtutem esse ipsum Filium.

Ex anathematismis Juliani Halicarnassensis et Severi Antiocheni responsionibus in codice Vat. Syriaco CXXI, f. 108 b.

SANCTUS CYRILLUS LIBRO (2) SEPTIMO IN EPISTOLAM II AD CORINTHIOS.

Veluti cum quis æneam statuam inaurare contendit, haud idcirco æs corruptit, sed ei potius splendentis auri honorem adjungit; ita corpus nostrum cum incorruptibilitatis, immortalitatis, atque impassibilitatis vestem induet, a natura propria non discedet.

Hactenus pertingebant in præstantissimo codice Vaticano sancti Cyrilli explanationis in Paulum eclogæ. His subteximus. Græca tria Cyrilli ad alias Pauli Epistolas fragmenta, primum quidem ex Œcumenii catena, p. 750; secundum ex Vaticanis codicibus; tertium ex codice Veneto seu catena in Pauli Epistolas.

AD GALATAS.

IV, 3. *Ita et nos cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes.*

Cyrilli. Elementa mundi pars sunt universi; infirma autem et imperfecta vocat ea, non quod vilia sint (quid enim cælo et terra magnificentius? quid sole, luna et astris honore dignius?); sed quod anima, vita et intellectiva facultate carent.

IV, 19. *Filioli mei, quos iterum parturio donec formetur Christus in vobis.*

Cyrilli. Filioli mei, quos iterum parturio, donec magni et supra humanam naturam characteres deitatis Christi vestra in mente imprimantur.

AD COLOSSENSES.

IV, 6. *Sermo vester semper in gratia sale sit conditus.*

Cyrilli. Sed puto, nunquam hujusmodi sermonem in vobis compertum iri, nisi prius sententia vestra recte se habuerit. Namque ex abundantia cordis os loquitur. Sale itaque mens piorum conditur, et peccatum ceu quiddam superfluum abjiciatur. Ne mollescat, ita ut ad absurdas divertat voluptates.

⁶⁰ Joan. II, 19. ⁶¹ II Cor. XII, 9.

(1) Hic abundat apud Severum Cyrillus sic: *D exlibro tertio Cyrilli in secundam ad Corinthios Epistolam, tractum illum, quem nos exhibuimus, p. 96 (coll. 937 et 940) a verbis φαρμὸν ὄσιν usque ad ἡμέρα καὶ ἡμέρα.*
(2) Vel sermone aut sectione. Sic Cyrilli in Oscan commentarius in septem-æque tomos seu sectiones divisus conspicitur.
(3) Desideratur hoc fragmentum in Œcumenic p. 114.

ΠΡΟΣ ΓΑΛΑΤΑΣ.

Β Οὕτω καὶ ἡμεῖς ὅτε ἤμεν ῥήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἤμεν δεδουλωμένοι.

Κυρίλλου. Στοιχεῖα κόσμου τὰ μόρια τοῦ παντός κόσμου· ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ αὐτὰ καλεῖ οὐ διὰ τὴν εὐτέλειαν αὐτῶν· τί γὰρ οὐρανοῦ καὶ γῆς μεγαλοπρεπέστερον; τί δὲ ἡλίου καὶ σελήνης τιμαλφέστερον καὶ ἀστρων; ἀλλὰ διὰ τὴ ἐστερεῖσθαι νοῦ καὶ ζωῆς καὶ αἰσθήσεως.

Τεκνία μου, ὁὐς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.

(Cod. Vat. 692. f. 87.) *Κυρίλλου.* Τεκνία μου, ὁὐς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις ἂν οἱ μεγάλοι καὶ ὑπερφυεῖς τῆς θεότητος Χριστοῦ χαρακτῆρες εἰς τὸν ὑμέτερον διαπλασθῶσι νοῦν.

C

ΠΡΟΣ ΚΟΛΟΣΣΑΕΙΣ.

Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἀλατὴ ἡρτυμένος.

(Cod. Ven. 546. f. 153 b.) *Κυρίλλου.* Ἄλλ' οἶμαι μὴ πρότερον δύνασθαι τοιοῦτον ὁρᾶσθαι τὸν λόγον, πρὶν ἂν ὑμῖν τὰ κατὰ γνώμην ἔχοι καλῶς. Ἀπὸ γὰρ τοῦ περισεύματος τῆς καρδίας τὸ στόμα λαλεῖ. Ἀλιζέσθω τοίνυν τῶν εὐσεβούντων ὁ νοῦς· ἀπορβείτω καθάπερ τι περίττωμα τὴν ἀμαρτίαν· μὴ μαλακίζέσθω, πρὸς ἀτόπους βεμβόμενος ἡδονάς (5).

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΕΒΡΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

S. P. N. CYRILLI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI

EXPLANATIO IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS.

(*Bibliotheca nova Patrum*, III, 107, ex codice Parisiensi et alio Mediolanensi. Vide Mai Præfationem hujus edit. t. I, col. 106.)

**Ὁς ὦν ἀπαύγασμα τῆς δόξης:*

Ἐλέγομεν ὅτι τοῖς μὲν ἀρχαιοτέροις ὁ Θεὸς διὰ Μωϋσέως θεθέσπηκε καὶ τῶν προφητῶν ἡμεῖς δὲ γεγόναμεν κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν διδακτοὶ Θεοῦ. Διδάσκαλον γὰρ ἐσχίκαμεν αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ λόγον ἐνανθρωπήσαντα δι' ἡμᾶς, τὸν ποιητὴν τῶν αἰώνων, τὸ τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα, τὸν χαρακτηῖρα τῆς ὑποστάσεως. Ταῦτα περιοδικῶς θεωρησαντες προσθήσομεν τὰ ἐχόμενα, ἃ τάδε ἐστί.

Τοσοῦτω κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων.

Τὸ μὲν γὰρ ἄγγελος βνομα λειτουργίας ἐστὶ σημαντικόν, οικειτικόν τε ἡμῖν ὑπεμφαίνει μέτρον. Τὸ δέ γε Υἱός, τὴν ἐκ Πατρὸς ὑπαρξίν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν δηλοῖ. Διὰ τοῦτο γοῦν οὐδὲ συγκριτικῶς ἐφρηκε μείζων ἢ τιμιώτερος, ἵνα μὴ ὡς περὶ ὁμογενῶν τοῦτου κάκεινων τις λογίσται· ἀλλὰ, κρείττων, ἐφρηκεν, ἵνα τὸ διαλλάττον τῆς φύσεως τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὰ γενητὰ γνωρίση. Καὶ τούτων ἔχομεν τὴν ἀπόδειξιν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, τοῦ μὲν Δαβὶδ ψάλλοντος· «Ὅτι κρείσσων ἡμέρα μία ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ὑπὲρ χιλιάδας·» τοῦ δὲ Σολομῶντος ἀναφωνοῦντος· «Κρείσσων σοφία λίθων πολυτελών.» Πῶς γὰρ οὐχ ἐτεροοῦσια καὶ ἄλλα τὴν φύσιν, ἢ σοφία, καὶ οἱ ἀπὸ γῆς λίθοι; Ποία δὲ συγγένεια ταῖς ἐν οὐρανοῖς αὐλαῖς, καὶ τοῖς ἐπὶ γῆς οἰκοῖς; Οὕτως ἄρα οὐδεμία συγγένεια τοῦ Υἱοῦ πρὸς τοὺς ἀγγέλους ἐστὶ. Μηδεμίαν δὲ οὐσης τῆς συγγενείας, οὐκ ἄρα συγκριτικῶς ἐλέχθη τὸ κρείττων, ἀλλὰ διακριτικῶς διὰ τὸ διαλλάττον τῆς τοῦτου φύσεως ἀπ' ἐκείνων. Καὶ αὐτὸς οὖν ὁ Ἀπόστολος τὸ κρείττων ἐρμηνεύων, οὐκ ἐν ἄλλῳ τινί, ἢ ἐν τῇ διαφορᾷ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὰ γενητὰ τῶν ἀγγέλων, ὅτι ὁ μὲν,

A 1, 3. *Qui cum sit splendor gloriæ.*

Jam diximus Deum antiquis hominibus oracula edidisse per Moysen atque prophetas. Nos autem sumus, juxta prophetæ dictum⁸², a Deo docti. Quippe qui magistrum habuimus ipsum Dei Verbum propter nos humanam, sæculorum auctorem, paternæ gloriæ splendorem, et substantiæ figuram. Postquam hæc longis verborum ambitibus diximus (1), nunc proxima subjungemus, quæ sunt hujusmodi.

I, 4. *Tanto melior angelis factus.*

Angeli quidem nomen ministerii significativum est, et servilem nobis conditionem denotat. Filius autem, substantialem ac naturalem de Patre existentiam demonstrat. Quamobrem ne comparative quidem dixit major aut honorabilior; ne, tanquam de homogeneis, Filio et angelis, quisquam cogitaret; sed, melior, dixit, ut naturæ differentiam, Filii et creaturarum, designaret. Atque hujus rei demonstrationem habemus a divinis Scripturis, Davide quidem canente: «Melior est dies una in atriiis tuis super millia⁸³;» item Salomone exclamante: «Melior est sapientia lapidibus pretiosis⁸⁴.» Nonne enim heterogenæ sunt diversæque naturæ sapientia et pretiosi lapides? Item quænam affinitas est cœlestium aularum cum terrenis domibus? Sic videlicet nulla affinitas Filii cum angelis. Jam cum nulla sit affinitas, sequitur ut, melior, haud comparative dictum sit; sed discretive, propter differentem hujus naturam ab illis. Et ipse igitur Apostolus vocabulum, melior, explanans, haud alia in re differentiam collocat

⁸² Isa. LIV, 13. ⁸³ Psal. LXXXIII, 11. ⁸⁴ Prov. VIII, 19.

(1) Scilicet in præcedentibus amissis. Sunt enim hæc tantum commentarii fragmenta.

Filii et creatorum angelorum, nisi quod hic quidem est Filius, illi servi : et quod hic, utpote Filius, ad dexteram Patris sedet, illi autem, ceu servi, astant et mittuntur atque ministrant.

Quæ cum ita scripta sint, nequaquam ex his denotatur factus Filius, o Ariani, sed diversus potius a rebus factis, Patris proprius, et in hujus sinu residens. Nam et quod hic scribitur « factus, » non factum significat Filium, uti vos existimatis. Nam si simpliciter dixisset, factus, et mox siluisset, ansam hinc haberetis, Ariani. Sed quoniam antea Filium dixit, tota periodo demonstrans eum a rebus factis diversum ; ne vocabulum quidem, factus, absolute posuit ; sed vocabulum, melior, copulavit cum, factus. Indifferentem enim judicavit dictionem ; probe sciens, eum qui de genuino indubitanter Filio dicit, factus, quod perinde est ac genitus, meliorem eum esse affirmare. Nam factum nihil differt, sive quis dicat factum aut effectum. Sed factæ cum sint res creatæ, dici non possunt genitæ : nisi forte si participant cum genito Filio, dicuntur et ipsæ genitæ, non propter propriam naturam, sed propter participationem cum Filio in Patre. Atque hoc item divina novit Scriptura, de rebus quidem factis dicens : « Omnia per ipsum facta sunt ⁸⁵ ; » item : « Omnia in sapientia fecit ⁸⁶. » De genitis autem filiis : « Et facti sunt Jobo (1) filii septem et filia tres ⁸⁷, » item : « Abrahamus autem cum centum esset annorum, factus est ei Isaacus filius ejus ⁸⁸. » Si ergo a factis quidem rebus diversus est Filius, Patris autem genitura ipse solus, vanus est Arianorum ex vocabulo, factus, prætextus. Quod si in his impudenter agentes vim facient, dicendo hæc comparativo modo vocabula efferrî, ideoque hæc quæ comparantur esse homogenea, ita ut Filius de natura angelorum sit, hæc præcipuam infamiam contrahent quod Valentini et Carpocratis eloquantur dogmata ; quorum alter angelos homogeneos Christo dixit ; alter autem angelos mundi creatores affirmavit. Namque ab his fortasse Ariani edocti, Verbum Dei comparant angelis. Sed enim qui hæc imaginantur, ab Hymnico confundenter dicente : « Quis assimilabitur Domino ex filiis Dei ? et quis similis tibi inter deos, Domine ⁸⁹ ? » Au-

diens simul, si quidem discere volent, comparationem inter omnino homogenea fieri solere, non autem inter heterogenea.

Nemo itaque Deum cum homine comparat ; neque rursus hominem cum brutis, neque ligna cum lapidibus, propter naturæ dissimilitudinem. Sed Deus quidem incomparabilis res est, homo autem cum homine comparatur, lignum cum ligno, et cum lapide lapis. Nec quisquam usurpabit in his

A Υἱός· τὰ δὲ, δοῦλα· καὶ ὁ μὲν, ὡς Υἱός, μετὰ τοῦ Πατρὸς ἐν δεξιᾷ κάθηται· τὰ δὲ, ὡς δοῦλα παρέστηκε καὶ ἀποστέλλεται καὶ λειτουργεῖ.

Τούτων δὲ οὕτως γεγραμμένων, οὐ γενητὸς ἐκ τούτων ὁ Υἱὸς σημαίνεται, ὡς Ἀρειανοὶ, ἀλλὰ μᾶλλον ἄλλος μὲν τῶν γενητῶν, ἴδιος δὲ τοῦ Πατρὸς, ἐν ταῖς κόλποις ὢν αὐτοῦ. Καὶ γὰρ καὶ τὸ γεγραμμένον ἐν ταῦθα « γενόμενος » οὐ γενητὸν σημαίνει τὸν Υἱὸν, ὡς περ ὑμεῖς νομίζετε. Εἰ μὲν γὰρ ἀπλῶς εἶρηκει, γενόμενος, καὶ εἰσιώπησεν, ἦν πρόφασις τοῖς Ἀρειανοῖς. Ἐπεὶ δὲ Υἱὸν προεῖρηκε, δι' ὅλης τῆς περιουσίας ἀποδείξας αὐτὸν ἄλλον εἶναι τῶν γενητῶν, οὐδὲ τὸ γενόμενος ἀπολελυμένως ἐβήκειν, ἀλλὰ τὸ κρείττων συνήψε τῷ γενόμενος. Ἀδιάφορον γὰρ ἠγήσατο τὴν λέξιν· εἰδὼς ὡς ἐπὶ ὁμολογουμένως γνησίου Υἱοῦ ὁ λέγων τὸ γενόμενος, ἴσον τῷ γεγενῆσθαι εἶπε· ἔστι κρείττων λέγει· τὸ μὲν γὰρ γενητὸν οὐ διαφέρει, κἂν λέγη τις· Γέγονεν ἢ πεποιήται. Τὰ δὲ γενητὰ, δημιουργήματα ὄντα, ἀδύνατον λέγεσθαι γενητὰ· εἰ μὴ ἄρα μετὰ ταῦτα μετασχόντα τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ. γεγενῆσθαι καὶ αὐτὰ λέγονται· οὐ τί γε διὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν μετουσίαν τοῦ Υἱοῦ ἐν τῷ Πατρὶ. Καὶ τοῦτο πάλιν οἶδεν ἡ θεία Γραφή, ἐπὶ μὲν τῶν γενητῶν λέγουσα· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, » καὶ, « Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν. » Ἐπὶ δὲ τῶν υἱῶν τῶν γενητῶν, « Ἐγένοντο τῷ Ἰακώβ υἱοὶ ἑπτὰ καὶ θυγατέρες πρεῖς » καὶ, « Ἀβραάμ δὲ ἦν ἑκατὸν ἐτῶν ὅτε ἐγένετο αὐτῷ Ἰσαὰκ ὁ υἱὸς αὐτοῦ. » Οὐκοῦν εἰ τῶν μὲν γενητῶν ἄλλος ἐστὶ, τῆς δὲ τοῦ Πατρὸς οὐσίας μόνος ἴδιον γέννημα ὁ Υἱὸς, μεματαιώταται τοῖς Ἀρειανοῖς ἡ περὶ τοῦ γενόμενος πρόφασις. Κἂν γὰρ ἐν τοῦτοις ἀσχυθητέροις βιάζονται πάλιν λέγειν, συγκριτικῶς εἰρησθῆναι τὰ ρητὰ, καὶ διὰ τοῦτο εἶναι τὰ συγκρινόμενα ὁμογενῆ, ὥστε τὸν Υἱὸν τῆς τῶν ἀγγέλων εἶναι φύσεως, ἀσχυθηθήσονται μὲν προηγουμένως ὡς τὰ Οὐαλεντινίου καὶ Καρποκράτους φθειγγόμενοι· ὢν ὁ μὲν τοὺς ἀγγέλους ὁμογενεῖς εἶρηκε τῷ Χριστῷ, ὁ δὲ, ἀγγέλους τοῦ κόσμου δημιουργοὺς εἶναι φησιν· παρ' αὐτῶν γὰρ ἴσως μαθόντες καὶ οὗτοι, συγκρίνουσι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον τοῖς ἀγγέλοις· ἀλλ' ἐντραπήσονται τοιαῦτα φανταζόμενοι, παρὰ μὲν τοῦ Ὑμνωδοῦ λέγοντος· « Τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ, καὶ τίς ὁμοίός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε ; » Ἀκούσονται δὲ ὅμοιος, ἔκν ἄρα μάθωσιν, ὡς ἐν μὲν τοῖς ὁμογενεῖσιν ὁμολογουμένως φιλεῖ τὸ τῆς συγκρισεως γίνεσθαι, καὶ οὐκ ἐν τοῖς ἑτερογενεῖσιν.

Οὐδεὶς γοῦν Θεὸν συγκρίνει πρὸς ἄνθρωπον, οὐδὲ πάλιν ἄνθρωπον πρὸς τὰ ἄλογα, οὐδὲ ξύλα πρὸς λίθους διὰ τὸ ἀνόμοιον τῆς φύσεως. Ἀλλὰ Θεὸς μὲν, ἀσύγκριτόν ἐστι πρᾶγμα, ἄνθρωπος δὲ πρὸς ἄνθρωπον συγκρίνεται, καὶ ξύλον πρὸς ξύλον, καὶ λίθος πρὸς λίθον. Καὶ οὐκ ἂν τις εἴποι ἐπὶ τούτων τὸ κρείτ-

⁸⁵ Joan. i, 3. ⁸⁶ Psal. ciii, 24. ⁸⁷ Job i, 2. ⁸⁸ Gen. xxi, 5. ⁸⁹ Psal. lxxxviii, 7 ; lxxxv, 5.

(1) In utroque codice Paris. et Mediol. (si recte lectum fuit) *Jacob* ; sed sine dubio scribendum erat *Job*.

των, ἀλλὰ τὸ μᾶλλον καὶ τὸ πλεόν. Οὕτως Ἰωσήφ ὡραῖος μᾶλλον ἦν παρὰ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, καὶ Ῥαχὴλ τῆς Λείας. Καὶ ἀστὴρ ἀστέρος οὐ κρείττων, ἀλλὰ μᾶλλον διαφέρει ἐν δόξῃ. Ἐπὶ δὲ τῶν ἑτερογενῶν, ὅταν τις ταῦτα παραβάλλῃ πρὸς ἄλληλα, τότε τὸ κρείττων πρὸς τὸ διαλλάττον λέγεται, καθάπερ ἐπὶ τῆς σοφίας καὶ τῶν λίθων εἴρηται. Εἰ μὲν οὖν εἰρηκῶς ἦν ὁ Ἀπόστολος, Τοσοῦτῃ μᾶλλον ὁ Υἱὸς τῶν ἀγγέλων προάγει, ἢ Τοσοῦτῃ μείζων ἐστίν, ἦν ἂν ὑμῖν πρόφασις ὡς συγκρινομένου τοῦ Υἱοῦ πρὸς τοὺς ἀγγέλους. Νῦν δὲ λέγων κρείττονα αὐτὸν εἶναι, καὶ τοσοῦτῃ διαφέρειν, ὅσῃ διέστηκεν Υἱὸς δούλων, δείκνυσιν αὐτὸν ἄλλον εἶναι τῆς τῶν ἀγγέλων φύσεως. Λέγων δὲ πάλιν αὐτὸν εἶναι τὸν θεμελιώσαντα τὰ πάντα, δείκνυσιν αὐτὸν ἄλλον εἶναι πάντων τῶν γεννητῶν. Ἄλλου δὲ καὶ ἑτεροουσίου αὐτοῦ ὄντος παρὰ τὴν τῶν γεννητῶν φύσιν, ποία τῆς οὐσίας αὐτοῦ σύγκρισις ἢ ὁμοιότης πρὸς τὰ γενητὰ; Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς οὐκ εἰρηκεν: «Ὁ Πατὴρ μου κρείττων μου ἐστίν, ὅτινα μὴ ξένον τις τῆς ἐκείνου φύσεως αὐτὸν ὑπολάβῃ, ἀλλὰ ὡς μείζων» εἶπεν, οὐ μεγέθει τι, οὐδὲ χρόνῳ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐξ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς γέννησιν. Πλὴν ὅτι καὶ ἐν τῷ εἰπεῖν «μείζων ἐστίν» ἔδειξε πάλιν τῆς οὐσίας τὴν ιδιότητα. Καὶ ὁ Ἀπόστολος δὲ, οὐ τὴν τοῦ Λόγου οὐσίαν προηγούμενης διακρίνει θέλων πρὸς τὰ γενητὰ ἔλεγε: «Τοσοῦτῃ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων.» Ἀσύγκριτον γὰρ, μᾶλλον δὲ ἄλλο ἐστίν· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Λόγου βλέπων καὶ τὴν τότε γενομένην παρ' αὐτοῦ οἰκονομίαν, ἠθέλησε δεῖξαι οὐχ ὁμοιον εἶναι τοῦτον τοῖς πρότερον, ἵνα ὅσῃ τῇ φύσει διαφέρει τῶν προαποσταλέντων παρ' αὐτοῦ, τοσοῦτῃ καὶ πλεόν ἢ παρὰ τούτου καὶ δι' αὐτοῦ γενομένη χάρις, κρείττων τῆς δι' ἀγγέλων διακονίας γένηται. Δούλον μὲν γὰρ ἦν ἀπαυτεῖν μόνον τοὺς καρπούς, υἱοῦ δὲ καὶ δεσπότου χαρισθῆναι τὰς ὑφειλάς, καὶ μεταθῆναι τὸν ἀμπελώνα.

Ἔστι μὲν οὖν ἱκανὰ ταῦτα δυσωπῆσαι τοὺς μαχομένους πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δ' ὅτι γέγραπται γενόμενος, οὐ θέλουσιν ὡς περὶ Υἱοῦ λεγόμενον, ἴσον ἀκοῦσαι τῷ ἔστιν, ἢ διὰ τὸ γενέσθαι τὴν κρείττω διακονίαν τὸ γενόμενος λαθεῖν καὶ νοεῖν ὡς εἴπομεν, ἀλλὰ νομίζουσιν ἐκ ταύτης τῆς λέξεως γενητὸν εἰρῆσθαι τὸν Λόγον, ἀκουέτωσαν πάλιν. Εἰ μὲν ἐκ τῶν ἀγγέλων ἐστίν ὁ Υἱὸς, ἔστω καὶ ἐπ' αὐτοῦ ὡς ἐπ' ἐκείνων τὸ, γενόμενος· καὶ μηδὲν αὐτῶν κατὰ τὴν φύσιν διαφερέτω, ἀλλ' ἔστωσαν ἢ καὶ αὐτοὶ υἱοί, ἢ κάκεινος ἄγγελος. Καὶ κοινῇ πάντες καθεζέσθωσαν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς, ἢ μετὰ πάντων καὶ ὁ Υἱὸς παρεστηκέντω ὡς λειτουργικὸν πνεῦμα, εἰς διακονίας ἀποστελλόμενος καὶ αὐτὸς τὰς ὁμοίας ἐκείνων. Εἰ δὲ διστῆσι τὸν Υἱὸν ὁ Παῦλος ἀπὸ τῶν γεννητῶν λέγων: «Τίνι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Υἱὸς μου εἰ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε;» καὶ πάλιν: «Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Υἱόν (1)....»

¹⁰ Joan. xiv, 28.

(1) Desideratur ἀπόδοσις.

A vocabulum, melior, sed vel potius dicet, vel magis. Ita Josephus pulcher magis erat quam fratres ejus, et Rachel quam Lia. Tum et sidus haud melius dicitur, sed potius gloria differre. In heterogeneis autem, cum aliquis ea invicem comparat, tunc vocabulum, melior, de differentia usurpatur, sicut de sapientia et lapidibus diximus. Si ergo dixisset Apostolus: tanto potius Filius angelis antecellit, vel tanto est major, aliquis vobis prætexus fieret, quasi is Filium cum angelis compararet. Nunc autem cum dicat meliorem eum esse, tantumque differre, quantum Filius a servis differt, ostendit eum ab angelorum natura diversum. Cumque rursus dicat eum omnia fundasse, demonstrat ipsum a rebus omnibus factis diversum. Cum ergo is diversus sit et heterogeneus a factarum rerum natura, quænam fieri potest comparatio vel similitudo substantiæ ejus cum factis rebus? Propterea et ipse Filius non dixit: «Pater meus melior me est», ne quis eum extraneum ab illius natura existimaret. Sed «major» dixit; non tamen ob magnitudinem aliquam aut tempus, sed propter suam ex Patre generationem. Nihilominus vel cum diceret «major est» demonstravit rursus substantiæ proprietatem. Et quidem etiam Apostolus, non quia potissimum Verbi substantiam a rebus factis discernere vellet, dixit: «Tanto melior angelis effectus.» Est enim incomparabilis potius atque diversus, sed ad Verbi incarnationem respiciens, et peractam eo tempore ab ipso œconomiam, demonstrare voluit non esse hoc simile prioribus; ut quantum natura differt a missis ante ipsum, tantumdem, imo et magis gratia ab ipso et per ipsum facta, melior angelorum ministerio appareat. Nam servi officium tantummodo est fructus exigere; filii autem et domini, debita remittere, et vitis locationem transferre.

Sufficiunt hæc pudori incutiendo iis qui veritatem oppugnant. Quod si quia scriptum est, factus, nolunt de Filio dictum, ceu idem sit ac, est; vel quia melius ministerium actum sit, vocabulum, factus, accipere et intelligere, ut diximus; sed existimant ab hac dictione factum denotari Verbum, audiant rursus. Si quidem unus angelorum Filius est, dicatur tunc tam de hoc quam de illis vocabulum, factus, nihilque invicem natura differant; sed sint vel et ipsi filii, vel et Verbum angelus. Tunc sane communiter omnes in dextra Patris sedeant, vel cum omnibus Filius quoque astet ut ministrator spiritus, in ministeria et ipse missus æque ac illi. Si vero secernit Filium Paulus a rebus factis dicens: «Cui enim dixit aliquando angelorum: «Filius meus es tu, ego hodie genui te?» Et rursus: «Ego ero illi in Patrem, et ipse crit mihi in Filium....»

1, 8. *Ad Filium autem: Thronus tuus, Deus.* **A** *Πρὸς δὲ τὸν Υἱὸν· Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός.*

Insaniunt qui dicunt diversam esse Filii naturam, et a Dei Patris substantia alienam. Impossibile est enim, eum qui naturaliter ex Deo est, creatum esse et factum. Nam si quidquid natura comparatum est ut pariat, consubstantiale sibi gignit; et si vere Filium Pater genuit, prorsus consubstantialem quoque sibi genuit. Certe haud est absurdum quod ex homine heterogeneum animal non nascatur, et quidem ne ex bove quidem aut equo: nam quisque pro sua natura similem sibi parit: divinam vero supremam naturam ne hac quidem prerogativa praeditam putabimus, qua creatura non caret? Ergo si qui generatur creatura est, utique creatus est etiam qui generat. Porro est increatus Pater, neque a quopiam est; ergo increatus est etiam Filius. Item si substantiae Genitoris figura est Filius, Deus autem vere est is qui generat, Deus utique est etiam figura ejus. Nam Deum figurat Deus, creaturam autem creatura. Sicuti si quis velit factam fabricatamque creaturam aliquibus ostendere, haud dicere potest: Videsis mecum divinitatis naturam, namque ex illa creata hanc agnosces. Ineruditus quippe videbitur qui ita loquetur. Neque enim deitatis natura ostendet in se creatam substantiam. Ita si quis velit increatam naturam videre, haud sane hanc tanquam in imagine aspiciet in creatura. Quamobrem aiebat Philippo Dominus: « Qui me videt, videt et Patrem ⁹¹. »

Nonne ergo insipientis temerariique est curiose naturam illam scrutari, a qua omnia ad existendum sunt producta, quaeque omni tempore est auctior? Namque illa ab ipsa facta sunt; ante omne vero tempus ex Deo Patre Verbum existit. At hi nihil non audentes juniorem ejus aetatem calumniantur, et factum affirmant; neque sentiunt se sancti Spiritus repugnare dictis: per ipsum enim facta esse saecula aiunt qui in Spiritu loquuntur: illi vero factum esse contendunt Verbum illud quod omnem mentem excedit. Neque hoc comprehendere mente queunt, haud sane in tempore existisse Deum Patrem, sed semper atque ab initio fuisse: quod cum ita sit, necesse omnino est Filium cum eo coexistentem a nobis cogitari, ut vere Pater Deus sit. Praeterea nos doceant, si quidem Verbum Patris est Filius, et sapientia, et figura substantiae ejus, quodnam tempus fuerit quo sine Verbo Pater fuerit, Filio videlicet non existente? Quandonam sine sua sapientia erat is qui sapientiae fons est? quandonam virtutis expertus? quandonam non erat

⁹¹ Joan. xiv, 9.

(1) Hoc fragmentum dicitur sumptum ex homilia Cyrilli.

(2) Gravis hic et adhuc quater repetitus infra error in editis, nempe autō pro εἶναι, semelque pro αὐτῷ, ut rectissime habet codex Mediolanensis.

'Ανοηταίνουσι (1) δὲ καὶ οἱ λέγοντες τὸν Υἱὸν ἑτεροφυᾶ, καὶ ἀλλότριον τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας. Ἀμήχανον γὰρ τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, κτιστὸν εἶναι (2) (καὶ) γενητὸν. Εἰ γὰρ πᾶν δὲ πέφυκε τίττειν, ὁμοούσιον ἑαυτῷ γεννᾶ, γεγέννηκε δὲ κατὰ ἀλήθειαν τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, πάντως που καὶ ὁμοούσιον ἑαυτῷ γεγέννηκεν. Ἦ γὰρ οὐκ ἄτοπον ἐξ ἀνθρώπου μὲν οὐχ ἑτεροειδὲς τίττεισθαι ζῶον, καὶ μὴν ἐκ βοῆς τε καὶ ἵππου, τίττει γὰρ ἕκαστον τὸ κατὰ φύσιν ὁμοιον (3) ἑαυτῷ, τὴν δὲ γε θεῖαν καὶ ἀνωτάτω φύσιν, μηδὲ ἐν τούτοις εἶναι νομίζειν ἐν οἷς ἐστὶν ἡ κτίσις; Οὐκοῦν εἰ κτίσμα τὸ γεννηθὲν, κτιστὸς ἄρα καὶ ὁ τεκῶν. Ἀλλ' ἐστὶν ἀγέννητος ὁ Πατήρ· οὐ γὰρ γέγονε παρά τινος· ἀγέννητος ἄρα καὶ ὁ Υἱός. **B** Καὶ εἰ χαρακτήρ ἐστὶ τῆς ὑποστάσεως τοῦ γεγεννηχότος, Θεὸς δὲ κατὰ ἀλήθειαν ἐστὶν ὁ τεκῶν, Θεὸς ἄρα καὶ ὁ χαρακτήρ αὐτοῦ. Χαρακτηρίζει γὰρ Θεὸν μὲν Θεός, κτίσιν δὲ κτίσις. Ὡσπερ γὰρ εἰ τις βούλοιο τὴν γενετὴν καὶ πεποιημένην κτίσιν καταδείξαι τισιν, οὐ δύναται λέγειν· Ὅρα μοι τὴν τῆς θεότητος φύσιν, καὶ ἐκ ταύτης νοήσεις ἐκείνην. Ὁφθῆσεται γὰρ ἀμαθὴς ὁ τοῦτο λέγων. Οὐ γὰρ ἡ τῆς θεότητος φύσις ἐφ' ἑαυτῇ καταδείξει τὴν γενετὴν οὐσίαν. Οὕτως εἰ τις βούλοιο τὴν ἀκτιστὴν φύσιν ἰδεῖν, οὐκ ἂν ἴδοι ταύτην ὡς ἐν εἰκόνι τῇ κτίσει. Διδέλεγε τῷ Φιλίππῳ ὁ Κύριος· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Φυσικὴ δὲ πάντως ἡ ὁμοιότης τῷ πατρὸς τὸν Πατέρα, καὶ οὐσιωδὴς ὁ χαρακτήρ.

C Πῶς οὖν οὐκ ἀσύνητον καὶ θρασύ τὸ περιεργάζεσθαι φύσιν, δι' ἧς τὰ πάντα παρήχθη πρὸς ὑπαρξιν, τὴν χρόνου παντὸς πρεσβυτέραν; Γεγόνασι γὰρ δι' αὐτῆς, καὶ ἐστὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος. Ἀλλ' οἱ πάντολμοι κατηγοροῦσιν αὐτοῦ τὸ νεώτερον, καὶ γενητὸν αὐτὸν εἶναι φασιν, οὐκ εἰδότες ὅτι τοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀντιφέρονται λόγοις· δι' αὐτοῦ μὲν γὰρ πεποιῆσθαι τοὺς αἰῶνάς φασιν οἱ λαλοῦντες ἐν Πνεύματι· οἱ δὲ γενητὸν εἶναι διισχυρίζονται τὸν ἐπέκεινα καὶ νοῦ Λόγον (4). Οὐδὲ ἐκεῖνο δέχονται κατὰ νοῦν· οὐ γὰρ ἐν χρόνῳ γέγονε Πατήρ ὁ Θεός, ἀλλ' ἦν ἀεὶ τε καὶ ἐν ἀρχῇ· τοῦτου δὲ οὕτως ἔχοντος, πᾶσά πως ἀνάγκη συνυφεστάναι νοεῖν τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ἀληθῶς ὑπάρχη Πατήρ ὁ Θεός. **D** Ἐπεὶ διδάσκέτωσαν, εἰ Λόγος ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, καὶ σοφία καὶ δύναμις καὶ χαρακτήρ, καὶ ἀπύγασμα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, ποῖος ἦν ἄρα χρόνος καθ' ὃν ἦν ἄλογος ὁ Πατήρ, οὐχ ὑπάρχοντος τοῦ Υἱοῦ; Πότε δὲ ἦν δίχα τῆς ἑαυτοῦ σοφίας ἢ τῆς σοφίας πηγῆ; πότε δὲ δυνάμεις δίχα; πότε δὲ οὐκ ἦν ἐν Θεῷ τὸ ἀπύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ; ἢ πῶς οὐκ

(5) Rursus gravis error in editis αἴτιον pro ὁμοιον.

(4) Mendose in editis καινοῦ λόγου. Reliquas suppedatatas nobis a codice Mediolanensi rectissimas emendationes quisquis comparare volet, cognoscat.

ἀν εἶη σὺν αὐτῷ τε καὶ ἐν αὐτῷ διηνεκῶς ὁ χαρακτὴρ αὐτοῦ; Εἰ μὲν οὖν ἐν χρόνῳ ταῦτα γέγονεν, οὐκ ἦν ἄρα Πατὴρ πρὶν γέννηται, ἄλογος ἦν καὶ ἄσφορος, καὶ ἰσχύον οὐκ ἔχων, χαρικτηρῶς τε δίχα καὶ ἀπαυγάσματος. Ἄλλ' οἷμαι τοῦτο εἶναι δυσσεβές ἐννοεῖν, καὶ τῆς ἀνωτάτω δυσσεβείας ἀπόδειξιν ἔχει. Ἄει δὲ ἦν ὁ Πατὴρ ἦν οὖν ἄρα καὶ ὁ Υἱός, συνυφαστηκῶς ἀεὶ τῷ ἰδίῳ γεννήτορι.

Ῥάβδος εὐθύτητος ἢ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.

(1) Κατὰ πολλοὺς δὲ τρόπους ἡ ῥάβδος νοεῖται· ποτὲ μὲν γὰρ σημαίνει τὴν βασιλείαν, ὡς ἐν ταῦτα· ποτὲ τὴν ἰσχύον, ὡς ἐν τῷ· « Ῥάβδον δυνάμειος ἐξ-αποστελεῖ σοι· » λαμβάνεται δὲ καὶ εἰς ἐπιστήμην τὴν ποιμαντικὴν κατὰ τὸ πρὸς τὸν Υἱὸν εἰρημένον· « Ποίμαινε τὸν λαόν σου ἐν ῥάβδῳ. » Βασιλεὺς μὲν-τοι χρηματίζει Χριστός, ὅτι καὶ ἐνανθρωπήσας ἔμει-νεν ἐν ταῖς ἰδίαις ὑπεροχαῖς. Βασιλεύει γὰρ ἐν δι-καιοσύνῃ· διὸ ὡς ἐκ παραδείγματος τῶν ἐπὶ γῆς βα-σιλέων σκηπτροφορεῖν εἰωθῶτων τὸ τοῦ λόγου σχῆμα πεποιήται. Σύμβολον γὰρ βασιλείας ἡ ῥάβδος (2).

Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός.

Ἰσχυρῶς (3) ὅτι Θεὸς χρίεται παρὰ Θεοῦ; ὅτε γὰρ γέ-γονεν ἄνθρωπος μεμενηκῶς ὅπερ ἦν, τότε καὶ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως χρίεται πρὸς ἀποστολήν. Χρίεται γὰρ ἡ ἀνθρωπότης τῷ θεῷ Πνεύματι, οὐκ ἐνεργεῖ-ται δὲ καθάπερ ἐπὶ τῶν ψιλῶν ἀνθρώπων, ὅσον προ-φητῶν (καὶ) πατριάρχων (4). Χρίεται δὲ ὁ Υἱός ὅτε εἰς τὴν οἰκουμένην εἰσέχθη, τουτέστιν ὅτε ἐσαρκώθη. Τότε γὰρ ἐκοινωνήσας τῇ κτίσει (5), ἐνώσας ἐαυτῷ τὸ κτιστὸν, καὶ χρίσας τὴν ἀνθρωπότητα τῇ Θεότητι, ὥστε ποιῆσαι τὰ ἀμψότερα ἓν.

Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους.

Πῶς Ἠλάττωται παρὰ τοὺς ἀγγέλους ὁ παρ' αὐτῶν προσκυνούμενος, ἢ ὅτι καθίκετο ἐν τοῖς τῆς ἀνθρω-πότητος μέτροις, καὶ τὸ ἀποθησκαῖν πεφυκῆς σῶμα λαθῶν ἐν αὐτῷ πέπονθεν ἐκὼν (6), καὶ ταῖς ἀνωτάτω δόξαις στεφανοῦται διὰ τὸ πάθος, ὡς δι' αὐτοῦ κατ-αργήσας τὸν θάνατον, καὶ ἄπρακτον ἀποφύνας τὴν φθοράν, ἅτε ἀφθαρσία ὦν καὶ ζωῆ; Τὰ δὲ τῆς ὑπερ-οχῆς τοῖς ἀγγέλοις, ὅτι καὶ ἔξω σαρκῆς καὶ τοῦ τεθνάναι κρείττους εἶσι· γεγονότος ἐν τούτοις τοῦ Υἱοῦ διὰ τὴν ἐκούσιον κένωσιν. Ἄλλ' ὁ βραχὺ παρ' ἀγγέ-λους Ἠλάττωμένος διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον, ἐν ὑπεροχῇ Θεότητος ὦν προσκυνεῖται παρ' αὐτῶν, καὶ ἐνίδρωται θύοις οὓς περιεστᾶσιν ἐκεῖνοι δοξολο-γούντες αὐτὸν, καὶ τῶν δυνάμεων αὐτοῦ ἑνομάζοντες

¹¹ Psal. cix, 2. ¹² Mich. vii, 11. ¹³ I Tim. vi, 16. ¹⁴ Joan. xiv, 6. ¹⁵ Philipp. ii, 7.

(1) Fragmentum hoc dicitur sumptum ex Cyrillo in Psalms. Porro codex Parisiacus, vel certe ejus editio, habet Παλμοῖς, sed codex Ambrosianus Παλμών. Et sic alibi.

(2) Habes hæc partim in editione nostra commen-tariorum Cyrilli ad Psalms (ps. II, 14).

(3) Hoc quoque fragmentum summi dicitur ex Cy-

in Deo splendor gloriae ejus? vel quandonam non erat cum ipso et in ipso perpetua figura ipsius? Nam si in tempore hæc existerunt, non erat sanc ille Pater prius quam talis esset: sine Verbo erat et sine sapientia, nec vires habebat, carebatque figura sua atque splendore. Atqui ita opinari im-pium arbitror, imo extremae impietatis id esse in-dicium. Ergo semper erat Pater; semper itaque et Filius, cum proprio Genitore semper existens.

Virga æquitalis, virga regni tui.

Multimodis virga intelligitur: modo enim deno-tat regnum, ut hic; modo vires, ut illud: « Vir-gam virtutis emittet tibi »; » sumitur etiam pro arte pastoralis, juxta illud Filio dictum: « Rege populum tuum virga ». Rex profecto Christus est, quia quanquam humanatus, in sua sublimitate permansit. Jam quia cum justitia regnat, ideo ca-pto exemplo a terrenis regibus sceptrum gestare solitis, sermonem figurat. Est enim regni indicium virga.

Propterea unxit te Deus.

Vides Deum a Deo ungi. quando enim hominem se fecit, manens nihilominus id quod erat, tunc etiam more nostro humanitas unctus fuit ad apo-stolatam. Ungitur ejus humanitas divino Spiritu, neque tanquam in simpliciter hominibus, velut prophetis et patriarchis, operatur. Unctio autem est, tota ungentis præsentia. Ungitur vero Filius, cum in mundum est introductus, id est quando est incarnatus. Tunc enim communicavit creaturæ, nempe rem creatam sibi copulans, ungensque hu-manitatem deitate, ita ut fecerit ex ambobus unum.

II, 7. *Minuisti eum paulo minus ab angelis.*

Quomodo minuitur infra angelos qui ab his ad-oratur, nisi quia dimisit se ad modulum humanita-tis, et, mortali corpore assumpto, in eo sponte passus est; moxque supernæ gloriæ ornamentis coronatus ob suam passionem fuit, qua mortem exstinxit, corruptelæ vim retudit, quatenus ipse immortalitas est ac vita? Angeli vero eatenus sunt superiores, quatenus extra carnem sunt, et morti superiores: quæ duo Filius expertus est pro-pter spontaneam exinanitionem. Sed qui paulu-lum infra angelos propter humanitatis modulum minutus fuit, in deitate sublimitatis ab his adora-tur, sedetque in throno, quem illi circumstant cum æterno hymno virtutum Dominum ipsum ap-

rilli homilia.

(4) Citat hic nominatim Cyrillum in catena sua OEcumenius p. 507.

(5) Cod. Mediol. φύσει, sed hoc loco placet lectio codicis Paris. κτίσει.

(6) Confer Cyrillum *De fide ad Theod. t. V, part. II, p. 24.*

pellantes. « Et tu initio, Domine, terram fundasti ⁹⁶. » Sic etiam hoc loco quidam testatur. [Qui nomen celat, neque discrete ait cujusnam testimonium sit, sed id tanquam notum pervulgatumque citat, demonstrat se putare lectores admodum esse peritos Scripturarum.] Verba autem : « Quid est homo » et reliqua, etiamsi de communi humanitate dicuntur, attamen principaliter Christo secundum carnem convenient. Namque illa, « Omnia subiecisti sub pedibus ejus, ⁹⁷ » ipsum potius spectant quam nos. Filius enim Dei nos qui nihil eramus visitavit, naturamque nostram assumens sibi que copulans, omnibus sublimiorem se fecit.

Honore coronasti eum.

Coronavit autem nos gloria et honore, quatenus cum ipse sit naturaliter Deus, propter nos se imminuit, ut nos supra nostram naturam divites fieremus in ipso. « Secum enim nos resuscitavit, fecitque in cœlestibus consedere cum Christo ⁹⁸. » Etenim eo consedente, ad universam hominis naturam gaudium dimanat. Quippe nos hoc modo ex ipsius paupertate divites evasimus, a quibus ipse vicissim gloria et honore coronatur, quanquam gloriæ sit Dominus atque Deus. Nam qui dehonestati ex Adami transgressione fuimus, propter Christum pro nobis obedientem factum, gloriam sumus consecuti.

Α Κύριον· « Καὶ σὺ κατ' ἀρχάς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας. » Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, φησὶ, διεμαρτύρητό τις. [Τοῦτο δὲ αὐτὸ οἶμαι τὸ κρύπτειν, καὶ μὴ τιθεῖναι τὸν εἰρηκότα τὴν μαρτυρίαν, ἀλλ' ὡς περιφερομένην καὶ κατάδηλον οὖσαν εἰσάγειν, δεικνύοντος ἐστὶ σφόδρα ἐμπείρους εἶναι τῶν Γραφῶν (1).] Τὸ δὲ « Τί ἐστὶν ἄνθρωπος » καὶ τὰ ἐξῆς, εἰ καὶ εἰς τὴν κοινὴν ἀνθρωπότητα εἴρηται, ἀλλ' ὁμως κυριώτερον ἀρμόσειεν ἂν τῷ Χριστῷ κατὰ σάρκα. Τὸ γὰρ, « Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ, » ἐκείνου μᾶλλον ἐστὶν ἢ ἡμῶν. Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ οὐδὲν ἡμᾶς ὄντας ἐπεσκέψατο, καὶ τὸ ἐξ ἡμῶν ἀναλαβὼν καὶ ἐνώσας ἑαυτῷ, πάντων ἀνώτερος γέγονεν.

Τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτόν.

Β 'Εστεφάνωτε (2) δὲ ἡμᾶς δόξῃ καὶ τιμῇ, δι' ὧν ὑπάρχων Θεὸς κατὰ φύσιν ἡλλάττωται δι' ἡμᾶς, ὡς ἂν ἡμεῖς ὑπὲρ φύσιν πλουτήσωμεν ἐν αὐτῷ. « Συνήγειρε γὰρ ἡμᾶς καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ. Συνεδρεύοντος γὰρ αὐτοῦ, ἐφ' ὅλην τὴν ἀνθρώπου φύσιν δραμεῖται τὸ καυχήμα. Οὕτω γὰρ τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ πεπλουτήκαμεν, δι' οὗς καὶ δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανώνεται, καίτοι τῆς δόξης Κύριος ὢν ὡς Θεός. Ἄτιμοι γὰρ ἐν τῇ τοῦ Ἀδάμ παραβάσει γεγεννημένοι, ἐν τῇ ὑπὲρ ἡμῶν ὑπακοῇ τοῦ Χριστοῦ δεδοξάσμεθα.

Ἀπαγγεῶ τὸ δνομά σου.

Ἄνομα δὲ ἐνταῦθα τὴν δόξαν λέγει, κατὰ τὸ, « Ἐφανέρωσά σου τὸ δνομα τοῖς ἀνθρώποις, κ. τ. λ. (3).

II, 14. *Quia pueri communicaverunt carni et sanguini.*

Sed enim is qui similiter participavit nobiscum sanguini et carni, credetur fortasse alienam a nostræ naturam habere. Neque enim quispiam diceret congruere homini humanitatem participare. Nam quod naturaliter quis habet, quomodo putabit assumere, ceu si alienum ab eo esset? Quid ergo est, « similiter participavit eisdem, » nisi illud plane, quod homo uti nos factus est cum sanguine et carne, corpore de sancta Virgine sumpto, haud exanimi, ut quibusdam hæreticis visum est, sed anima rationali animato? Atque ita processit homo ex muliere, haud desinens esse Deus, sed in carnis etiam assumptione idem qui erat permanens. Quia vero hæc alta doctrina est, erecta mente attende, quomodo nos communicaverimus sanguini et carni. Heterogenea quidem est anima sanguini et carni, sed tamen in unum hominem ex utraque re fuimus compacti, pulchro

Γ 'Ἐπειδὴ παῖδια κεκοινωνήκησασαρκὸς καὶ αἱματος.

Νοοῖτο (4) δ' ἂν πρὸς ἡμῶν ὁ παραπλησίως ἡμῖν μετεσχηκῶς αἱματος καὶ σαρκὸς, ὡς ἕτερος ὢν παρ' ἡμᾶς κατὰ φύσιν. Οὐ γὰρ τοι φαίη τις ἂν ἀνθρώπῳ πρέπειν (5) τὸ ἀνθρωπότητος μετασχεῖν. Ὁ γὰρ ἐστὶ κατὰ φύσιν, πῶς ἂν τις νοοῖτο λαβῶν ὡς ἕτερον ὢν τι παρ' ὅπερ ἐστὶ; Τί δὲ ἐστὶ, « παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, » ἢ ἐκεῖνὸν που πάντως, ὅτι γέγονε καθ' ἡμᾶς ἐν αἵματι καὶ σαρκί, σῶμα λαβῶν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου, οὐκ ἀψυχον, καθάπερ ἔδοξέ τισι τῶν αἰρετικῶν, ἐψυχωμένον δὲ ψυχῇ λογικῇ; Καὶ οὕτω προῆλθεν ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς, οὐκ ὀλιγορήσας τοῦ εἶναι Θεός, ἀλλὰ καὶ ἐν προσλήψει σαρκὸς, μεμνηκῶς ὅπερ ἦν ἀεί. Ἐπειδὴ δὲ βαθύς ὁ λόγος, πρόσθε διειγηγεμένῳ νοῖ πῶς ἡμεῖς κεκοινωνήκαμεν αἱματος καὶ σαρκὸς. Ἐτεροφυτῆς μὲν γὰρ ἡ ψυχὴ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλ' εἰς ἀνθρώπον ἓνα δι' ἀμοιβῶν συντεθείμεθα, ταῖς τοῦ πλάσαντος ἡμᾶς εὐτεχνίαις, εἰς ἀφραστόν τινα συνδεδραμηκότων

⁹⁶ Psal. ci, 26. ⁹⁷ Psal. viii, 8. ⁹⁸ Ephes. ii, 6.

(1) Hæc nos unci clausimus, quia inserta a Niceta catenæ auctore putavimus.

(2) Rursus fragmentum hoc ex commentario Cyrilli in Psalmos excerpti dicitur.

(3) Tractus hic citatus, dicitur sumptus ex Cyrilli commentario in Psalmos. Reapse totus hic codicis utriusque, Mediolanensis et Parisiensis, locus usque ad ἐγὼ τὸ δνομα exstat ad litteram in Cy-

rilli prædicto commentario a nobis edito, psal. xxi, 23. Quapropter hic prætermisimus, et lectores nostros illuc amandamus.

(4) Sequens fragmentum dicitur ex Cyrilli homilia in codice Mediolanensi.

(5) Grave hic in eundem in editis βλέπειν pro πρέπειν, ut rectissime habet codex Mediolanensis.

ἐνότητα τῶν ἀλλήλοις ἐναντίων κατὰ τὴν φύσιν. Βού- A
λει. καθά φησιν Ἰσαίας, μετρήσωμεν τῇ χειρὶ τὸ
ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν
γῆν δρακί· Βούλει τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς ἴδωμεν ἐκ τῶν καθ'
ἡμᾶς· Οὐκοῦν παραθέτοντες εἰς παράδειγμα βραχὺ τὸν
ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἀνθρώπου, ἀναπηδήσωμεν εἰς
ἐννοίας τὰς ἐπὶ Χριστῷ. Ἐνωσιν ἀληθῆ γενέσθαι
φαμέν προσλαβόντες τοῦ Λόγου τὸ ἀνθρώπινον. Ἴδιον
δὲ ὡσανεὶ λέγοιτο τυχόν καὶ ἡμῶν ἐκάστου τὸ αὐτοῦ
καὶ τοῦτο οἶμαι δηλοῦν τὸ γενέσθαι σάρκα αὐτὴν, οὐ
κατὰ τροπὴν ἢ μετὰστασιν· ἄτρεπτος γὰρ ἡ θεία
φύσις· ἀλλ' ὅτι τῇ θείᾳ Γραφῇ σύνηθές πῶς αἰεὶ καὶ
ὄλον ἔσθ' ὅτε τὸν ἀνθρώπου, τὸν ἐκ ψυχῆς δὴ λέγω καὶ
σώματος, καὶ ὡς ἀπὸ μόνης καταδηλοῦν τῆς σαρκὸς,
οἷόν ἐστι τὸ, « Ἐκχεῖ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ
πᾶσαν σάρκα. » Ἐνα τὸν ὁμολογοῦμεν Ἰῶν B
[Mediol. Θεόν.], γεννηθέντα μὲν θεϊκῶς ἐκ Πατρὸς,
καθ' ὁ νοεῖται καὶ ἔστι Λόγος, ἀποτεχθέντα δὲ τὸν
αὐτὸν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα. Νοηθήσεται γὰρ
οὕτω κεκοινωνηκῶς αἵματος καὶ σαρκὸς παραπλη-
σιως ἡμῖν, ἵνα διὰ τοῦ οἰκείου θανάτου καταργήσῃ
τὸν διάβολον, οὐ φθόνῳ θανάτου εἰς τὸν κόσμον εἰσ-
ῆλθε. Ῥίζα γὰρ ὡσπερ ζωῆς ὁ Χριστοῦ γέγονε θά-
νατος, καὶ φθορᾶς ἀναιρέσεις, καὶ ἀμαρτίας ἀποτροπὴ
καὶ πέρας ὀργῆς. Γεγόναμεν ἐπάρατοι, καὶ ὑπὸ
θανάτου δίκην ἐν Ἀδάμ, ἀλλὰ κεχηρημάτικεν ὁ Λό-
γος, ὁ μὴ εἰδὸς ἀμαρτίαν, υἱὸς Ἀδάμ, καὶ λέλυται
δι' αὐτοῦ τῆς τοῦ πρώτου παραβάσεως τὰ ἐγκλη-
ματα. Ὡφθη γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐν Χριστῷ
ὕγιως ἔχουσα· τὸ ἀπλημμελὲς τοῦτο σέσωκε τοὺς C
ἐπὶ γῆς.

Κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι.

Ἄμοιώθη κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, κατὰ γε τὸ
ἀνασχέσθαι λαβεῖν τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Κεχηρη-
μάτικε γὰρ οὕτω καὶ Ἰῶς ἀνθρώπου, καὶ γέγονεν
ἀδελφὸς τοῖς ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, ἦγουν τοῖς ἐν
αἵματι καὶ σαρκί.

Ἴρα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς.

Αὐτὸς γέγονεν ἀρχιερεὺς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον.
Καίτοι παρὰ πάντων τὰς θυσίας δεχόμενος θεϊκῶς,
αὐτὸς τὸ θῦμα κατὰ τὴν σάρκα· αὐτὸς ὁ ταῖς ἀμαρ-
τίαις ἡμῶν ἱλασόμενος, κατὰ γε τὴν τῆς θεότητος
ἐξουσίαν. Εἷς οὖν ἄρα Κύριος Ἰησοῦς Χριστός.

Οὐκ αὐτῇ (1) μέντοι τῇ τοῦ Λόγου φύσει, τὸ ἀρ-
χιερέα κεκληθῆναι καὶ τὰ τοιάδε τῶν ὀνομάτων, ἀλλὰ
τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ καὶ μέτροις τοῖς καθ'
ἡμᾶς. Καὶ φέρε πρώτον ἐκεῖνο ζητήσωμεν, τίς ἦν
ὁ δυνάμενος μὲν καὶ ἐξουσίαν ἔχων [Mediol. ἀνέχων]
ἐπιλαβέσθαι ἀγγέλων, εἰ τοῦτο χρήσιμον ἦν, οὐκ
ἐπιλαβόμενος δὲ μᾶλλον ἐκείνων, ἀλλὰ σπέρματος
Ἀβραάμ· Εἰ μὲν οὖν οἴονται τινες περὶ ἀνθρώπου
ταῦτα λέγεσθαι κοινοῦ, πῶς ἐνεδέχτο τὸν οὕτω γε-
γεννημένον μηδὲ ὑπάρχοντα, φύσεως ἐπιλαβέσθαι

creatoris nostri artificis, concurrentibus in ineffabilem quamdam unionem rebus natura contrariis. Viu', sicut ait Isaias⁹⁹, metiamur manu aquam, et cœlum palmo, et universam terram pugillo? Vin' ut ea quæ supra nos sunt, ex rebus nostris cognoscamus? Agesis igitur brevi exemplo proponentes constantem ex anima et corpore hominem, mentem postea transferamus ad Christum. Veram factam esse unionem dicimus, Verbo humanitatem assumente. Porro quod Verbum fecit, etiam nostrum uniuscujusque proprium quodammodo dici potest. Atque hoc significari illis verbis puto, quod Verbum sit factum caro¹; non per conversionem aut immutationem; est enim inconvertibilis divina natura: sed ea ratione qua solet divina Scriptura totum quandoque hominem per solam carnem denotare, veluti est illud: « Effundam de Spiritu meo super omnem carnem². » Unum itaque confitemur Filium, genitum quidem divinitus ex Patre, quatenus intelligitur et est Verbum, sed partu etiam editum ex muliere secundum carnem. Sic enim reputabitur sanguini et carni similiter atque nos communicasse, ut morte sua diabolus debellaret, cuius invidia mors in mundum introivit³. Nam Christi mors radix veluti vitæ fuit, corruptelæ destructio, peccati exterminium, iræ finis. Maledicto et morti per Adamum addicti fuimus; soluta est per Christum primi peccatoris culpa. Apparuit enim hominis natura in Christo sana; atque hæc impeccantia terræ incolas omnes salvavit.

II, 17. Per omnia fratribus similari.

Assimilatus est per omnia fratribus, quatenus servi formam sumere passus est. Sic enim factus est Filius hominis, factus item frater illorum qui de semine Abrahæ sunt, id est ex sanguine et carne.

Ut misericors fieret et fidelis pontifex.

Ipse factus est pontifex secundum humanitatem. Et quanquam ipse, quatenus Deus, sacrificia ab omnibus recipit, attamen idem secundum carnem victima est; ipse, inquam, qui peccatis nostris ignoscit, secundum deitatis potestatem. Unus est igitur Dominus Jesus Christus⁴.

Haud ob ipsam quidem Verbi naturam, pontificem vocatum (dicimus) atque alia hujusmodi nomina indita, sed propter œconomiam in carne, et naturæ nostræ mensuram. Age vero, illud primum videamus quinam is esset qui, cum posset angelos apprehendere, si hoc expedire judicasset, non tamen eos apprehendit, sed Abrahæ semen. Igitur si forte nonnulli existimant hæc de homine communi dici, quomodo fieri poterat ut is qui nondum genitus erat nec exsistebat, sanctorum ange-

⁹⁹ Isa. xl, 12. ¹ Joan. i, 14. ² Joel ii, 28. ³ Sap. ii, 24. ⁴ I Cor. viii, 6.

(1) Ex Cyrilli homilia sumi dicitur hoc fragmentum in utroque codice.

lorum naturam apprehenderet, siquidem hoc efficiere vellet, et quia id non fecerit, semen potius Abrahæ apprehenderet? Alioqui et illud necessario puto animadvertendum, stulte omnino dici hominem humanitatem apprehendere. Sequitur igitur ut qui est extra hominis naturam Deus, semen Abrahæ apprehenderit. Sic autem corpus sumens animalium ac mente præditum de sancta Maria deipara, assimilatus est per omnia fratribus, id est nobis. Tunc factus est erga nos misericors pontifex, et præterea fidelis. Quomodo autem sit factus, dicendum superest. Non erat ergo misericors ante etiam quam naturam nostram assumeret? non erat bonus tanquam ex Patre bono? sed postquam factus est homo, tunc evasit misericors? Profecit ergo Dei Patris Verbum, seque ipso melius evasit, quo tempore semen Abrahæ apprehendit. Igitur quod antea non fuerat, factum est, et utilitatem potius ex humanitate nactum est. Quomodo ergo immutabili natura erat, si quod non fuerat, factum est? Quomodo quod erat mansit? Quomodo exinanitum fuit, seque ad humilem conditionem demisit, siquidem præstantius quam antea erat evasit? Verumenimvero quod hæc ita se habeant, multum abest. Fuit enim misericors, semperque est, ob eamque causam semen Abrahæ apprehendit, ut erga nos misericors pontifex fieret. Quanam porro ratione, jam dicam. Homo in lege justificari non poterat: mandatum editum transgredi non licebat, quin illico capitalem pœnam homo lueret. Testis Paulus qui scribit: «Irritam quis faciens legem Moysis, sine miseratione in duobus vel tribus testibus moritur»⁵. » Ut igitur nos legis ultioni, maledicto, ac severitati subtraheret, factus est noster pontifex, non ut pœnas peccatorum reposceret, non ut reos iudicio exhiberet eos qui humana infirmitate peccaverant, sed ut fide potius justificaret, et criminibus absolveret, sanctos efficeret, suæque naturæ participes, atque ita per se Deo Patri conjungeret. Factus est itaque pontifex erga nos misericors Christus, haud jam diutius legis rigori nos obnoxios esse sinens, sed antiquis potius reatibus inirmos expediens. Fidelis autem, quatenus constans est et permanens, et promissorum fidem observans, et sempiternum habens sacerdotium. Misericors ergo et fidelis, id est perpetuus factus sacerdos est, cum Abrahæ semen apprehendit, qui Deus Verbum erat, et in Patris forma ac paritate. Cur ergo isti veritatem calumniantur? Cur negant cum esse Filium, prout reapse est, propter exhibitam erga nos charitatem?

II, 18. *In quo passus est ipse et tentatus, etc.*

Verba «tentatus, potest auxiliari, » humilia admodum sunt, sed tamen ab unionis modulo non exorbitant. Præterquam quod dicta sunt etiam

⁵ Hebr. x, 28.

(1) In præcedentibus periodis perturbatio fit in ed. Paris.

τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων, εἴπερ ἤθελε τοῦτο ὄρῃν, ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν οὐ πεποιηκότα, ἐπιλαβόμενον δὲ μᾶλλον σπέρματος Ἀβραάμ; Ἄλλως τε, καὶ κεῖνο γὰρ οἶμαι κατιδεῖν ἀναγκαῖον, τὸ λέγειν ἀνθρώπον ἀνθρωπότητος ἐπιλαβέσθαι, ἀσύνητον παντελῶς. Οὐκ οὖν ὁ ἔξω τῆς ἀνθρώπου φύσεως ὢν ὡς Θεός, ἐπιλαμβάνεται σπέρματος Ἀβραάμ. Σῶμα γὰρ οὕτω [Mediol. οὗτος] λαβὼν ἐμψυχόν τε καὶ ἔνουν ἐκ τῆς ἁγίας καὶ θεοτόκου Μαρίας, ὠμοιώθη τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, τούτέστιν ἡμῖν. Τότε γέγονεν ἐφ' ἡμᾶς ἀρχιερεὺς ἐλεήμων, καὶ πρὸς γε τοῦτω πιστός. Πῶς οὖν γέγονεν, ἀκόλουθον ἰδεῖν. Οὐ γὰρ ἦν ἐλεήμων καὶ πρὶν γένηται καθ' ἡμᾶς; οὐκ ἦν ἀγαθὸς ὡς ἐξ ἀγαθοῦ Πατρὸς; ἀλλ' ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος, τότε καὶ ἐλεήμων; Προέκυψεν οὖν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ κρείττων ἑαυτοῦ γέγονεν, ὅτε σπέρματος Ἀβραάμ ἐπελάβετο. Οὐκ οὖν ὅπερ οὐκ ἦν ἐγένετο, καὶ ὠφέληται μᾶλλον γενόμενος ἀνθρώπος. Πῶς οὖν ἄρετος; ἔτι κατὰ φύσιν, εἰ γέγονεν ὅπερ οὐκ ἦν; Πῶς μεμνηκεν ὁ αὐτός; Ποῦ δὲ κεκένωκε καὶ καθήκεν ἑαυτὸν εἰς ταπεινώσιν, εἰ γέγονεν ἑαυτοῦ καλλίων; Οὐκ οὕτω ταῦτ' ἔχει, μὴ γένοιτο. Ἦν γὰρ ἐλεήμων καὶ ἐστὶν αἰεὶ· καὶ ἐπειδὴ τοῦτο ἐστὶν, ἐπελάβετο σπέρματος Ἀβραάμ, ἵν' εἰς ἡμᾶς ἱερεὺς ἐλεήμων γένηται. Καὶ τίνα τρόπον, ἔρω. Οὐκ ἦν ἐν νόμῳ δικαιωθῆναι τὸν ἀνθρώπον· οὐκ ἦν παραβῆναι τὴν δοθεῖσαν ἐντολήν, καὶ μὴ δίκας ὑποσχεῖν παραχρηῖμα καὶ μέχρι θανάτου. Πιστώσεται δὲ γράφων ὁ Παῦλος· «Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν μάρτυσιν ἀποθνήσκει.»⁶ Ἴνα τοίνυν ἀπαλλάξῃ ἡμᾶς τῆς ἐν νόμῳ δίκης καὶ ἀρᾶς καὶ ἀποτομίας, κεχρημάτικεν ἡμῶν ἱερεὺς, οὐ δίκας αἰτῶν τῶν ἡμαρτημένων, οὐκ ἐνόχους τῇ κρίσει καθιστὰς τοὺς ἐξ ἀσθενείας ἀνθρωπίνης πεπλημμεληκότας· δικαῶν δὲ μᾶλλον τῇ πίστει, καὶ ἐγκλημάτων ἀνείας, καὶ ἁγίους ἀποφάντων, καὶ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως κοινωνοῦς, οὕτω τε συνάπτων δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἐλεήμων γὰρ ἀρχιερεὺς εἰς ἡμᾶς γέγονεν ὁ Χριστός, οὐκέτι ταῖς νομικαῖς ἀποτομιαῖς κρατεῖν ἐπιτρέπων, ἀνείας δὲ μᾶλλον τῶν ἀρχαίων αἰτιμάτων τοὺς ἠσθενηκότας. Πιστός δὲ, ὅτι μόνιμος καὶ διηγεκῆς, καὶ ἀξιοχρεὺς εἰς πίστιν τῶν ἐπηγγελμένων, καὶ ἀπαράδατον ἔχων τὴν ἱερωσύνην. Ἐλεήμων τοίνυν καὶ πιστός, τούτέστιν αἰεὶ μένων, γέγονεν ἱερεὺς, ὅτε σπέρματος Ἀβραάμ ἐπελάβετο, Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς. Τί τοίνυν συκοφαντοῦσι τὴν ἀλήθειαν; Τί παραιτοῦνται τὸν Υἱὸν τοῦ εἶναι ὁ ἔστι, διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπην (1);

Ἐν ᾧ γὰρ πέπορθεν αὐτὸς πειρασθείς.

Τὸ δὲ, «πειρασθείς, δύναται βοηθεῖν, » ταπεινὸν σφόδρα, πλὴν οὐκ ἔξω τῶν τῆς ἐνώσεως μέτρων. Ἐπειτα καὶ διὰ τὸ νηπιώδες τῶν ἀκούοντων εἰρημν

εις ψυχαγωγίαν ἐκείνων. Ἐπειδὴ γὰρ, φησί, πέπονθεν αὐτὸς εἰς τὸ οἰκτεῖον σῶμα πειρασθεὶς, προθυμότερον βοηθήσει τοῖς πειραζομένοις (1).

Ἄθρει δὲ ὅπως οὐκ εἰς κατάκρισιν τῶν ἡμαρτηκῶτων γέγονεν ἱερεὺς, εἰς τὸ ἰλάσκεσθαι δὲ μᾶλλον τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. Ὁ δὲ γε τοῦ πειρασμοῦ καὶ τῆς θυσίας, ὁποῖος ἂν εἴη τρόπος; Διεκατέφησε, φησί, πειραζόμενος, καὶ ὑπέμεινε σταυρὸν. Πλὴν ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς ὡς ἄμωμον ἱερεῖον προσεκόμισε τῷ Πατρὶ, ἵνα διὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς βοηθήσῃ τοῖς κάμνουσι καὶ πειραζομένοις. Μιᾶ γὰρ προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεχᾶς τοὺς ἀγιαζομένους.

Τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

Ἄλλὰ (2) γὰρ οἱ χριστομάχοι, τὰ ἐκ πανουργίας εὐρήματα πανταχόθεν ἑαυτοῖς συλλέγοντες εἰς ἐπικουρίαν, καὶ αὐτὰς τὰς θείας συκοφαντοῦσι Γραφάς. Καὶ δὴ φασὶ τὸν μακάριον Παῦλον ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα καλέσαι τὸν Ἰησοῦν· ἀποστολὴ δὲ, φασί, καὶ ἱερωσύνη λειτουργίας εἰσὶ τρόποι· καὶ γοῦν ἀπεστάλησαν μὲν οἱ μαθηταί· ἱεράτευσε δὲ Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ. Καὶ ἐπερ ἐν τούτοις ἐστὶ, φασί, τὸ τοῦ Υἱοῦ μέτρον, πῶς ἁμοούσιος εἶναι δύναται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; Ὡ πολλῆς δυστροπίας! ἀποπροποιούνται τὸ εἶδέναι τὴν ἀλήθειαν, καὶ σκοπὸς αὐτοῖς μηδὲν ὑγιὲς φρονεῖν ἢ λέγειν. Ὁμολογοῦντες γὰρ μεθ' ἡμῶν ὅτι, καίπερ ὑπάρχων ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, κεκένωκεν ἑαυτὸν ἐκὼν, οὐκ ἐπαινοῦσι τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας μυστήριον. Ἀκούοντες δὲ τοῦ ἀποστόλου λέγοντος, « Ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον Ἰησοῦν, » οὐκ εἰσδέχονται κατὰ νοῦν ὅτι γεγινώς καθ' ἡμᾶς ὁ Μονογενὴς, ὠνόμασται τότε καὶ Ἰησοῦς, διὰ τῆς τοῦ ἀγγέλου φωνῆς· τότε κερχημάτικε καὶ ἀπόστολος καὶ ἀρχιερεὺς. Οὐκοῦν ἢ ἀρνείσθωσαν ἐναργῶς ὅτι γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, τουτέστιν ἄνθρωπος, ἐμψυχωμένον τε καὶ ἔννοον σῶμα λαθὼν, καὶ τότε πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα περιεγέτωσαν εἰς τὸν οἰκτεῖον σκοπὸν· ἢ, εἰ φοβοῦνται τὸ ἀρνείσθαι τὸ μυστήριον, θαυμαζέτωσαν μεθ' ἡμῶν τὸν δι' ἡμᾶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς γεγονότα, μεμενηκότα δὲ καὶ οὕτω Θεόν. Τότε γὰρ τὸ τῆς κενώσεως πολυπραγμονοῦντες μέτρον, τὴν αὐτὸν εὐρήσουσι καὶ ἀπόστολον ἀνθρωπίνως, καὶ κηρυσσόμενον θεϊκῶς παρὰ τῶν ἀπεσταλμένων. Τίνα γὰρ ἐκήρυττον τοῖς ἔθνεσιν οἱ μακάριοι μαθηταί, καὶ τοῦτο ὡς Θεὸν ἀληθινόν; ἄρ' οὐχὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν; οὐκ ἀπόστολον διὰ τὸ ἀνθρώπινον; οὐκ αὐτὸν ὄντα Θεόν; ὅτι Λόγος ἦν τοῦ Πατρὸς; Πῶς αὐτὸν ἀρχιερέα γεγονότα θεωροῦσιν; Ἄρα κατὰ τὸν Ἀαρὼν; Ἄρα κατὰ τὸν Μωϋσέως νόμον, τοὺς ἐξ ἀγέλης ἀμνοὺς καταθύοντα τῷ Θεῷ; Ἄρα τρυγόνας προσάγοντα καὶ περιστερὰς, καὶ σμίδαλιν ἐλαίην βραχῆ; Καίτοι τῶν τοιούτων οὐδὲν πέπραχεν ὁ Ἰησοῦς· ἱερατεῦσε γὰρ ὑπὲρ νόμον· αὐτὸς ἦν τὸ

A propter illorum qui audiebant solandam imbecillitatem. Quia enim, inquit, passus est ipse in proprio corpore, tentatis auxiliabitur.

Animadvertite autem, quod non ob damnationem peccantium factus est pontifex, sed ob propitiandum potius peccatis illorum. Tentationis vero ac sacrificii quænam fuit ratio? Toleravit tentationem, inquit, et crucemque pertulit. Verumtamen se ipsum Filius innocentem victimam Patri obtulit, ut carne sua laborantibus atque tentatis auxiliaretur. Unica enim oblatione sanctificatos in perpetuum perfecit.

III, 1. Apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum Christum.

Sed enim Christi hostes, malitiæ machinas undequaque ad opitulandum sibi colligentes, ipsas quoque divinas calumniantur Scripturas. Aiunt itaque beatum Paulum apostoli pontificisque nominibus Jesum appellasse; apostolatium vero et sacerdotium, ministerii habere naturam: namque et discipuli ad apostolatium sunt missi, et Aaron filiius ejus sacerdotium gesserunt. Jam si Filius his limitibus continetur, quomodo potest esse Patri Deo consubstantialis? O insignem perversitatem! Veritatem agnoscere renuunt, nihilque volunt sanum dicere aut cogitare. Etenim confitentes nobiscum Filium, etiamsi esset in forma Dei Patris, nihilominus se sponte exinanisse, non tamen ratum habent incarnationis mysterium. Audientes autem Apostolum, qui ait, « Pontificem et apostolum Jesum, » mente sua non considerant, quod cum Unigenitus factus est homo, tum demum ab angelica voce nominatus fuit Jesus, tuncque item et apostoli et pontificis gessit officium. Itaque vel aperte negent Verbum carnem factum esse, id est hominem, qui mente animaque præditum corpus sumpserit, atque omnia ad suum scopum pertrahant quæ de eo scripta sunt; vel si mysterium negare verentur, admirentur nobiscum eum qui propter nos homo factus est, manens etiam in hoc statu Deus. Tunc autem exinanitionis mensuram scrutantes, eundem esse comperient et humanitatem apostolum, et Deum ab apostolis prædicatum. Quemnam enim prædicabant gentibus beati apostoli, et quidem ceu verum Deum? nonne Dominum nostrum Jesum Christum? nonne apostolum, quatenus homo est? nonne Deum, quatenus Verbum Patris? Quo pacto eum pontificem factum contemplantur? Num sicut fuit Aaron? Num sicut Moyses? De grege agnos Deo mactantem, aut turtures et columbas, et similes oleo perunctam? Atqui nihil horum fecit Emmanuel: fungitur enim sacerdotio quod supra legem est: ipse fuit victima, agnus verus, ipse immaculatus innocensque pontifex, haud

(1) Hoc fragmentum in editione Oxon. continuatur cum præcedente ibi Chrysostomo. At in cod. Mediol. inseribitur Cyrillo. Recte equidem; namque apud Chrysostomum I. XII, hom. v, p. 54, B, is locus non legitur. Contra autem, tractus πέρμα-

τος Ἀδραάμ ἐπλαθέσθαι, qui in utroque codice inscribitur Cyrillo, reapse est Chrysostomi, ideoque a nobis fuit omissus.

(2) Sequens tractus in codice Mediolanensi dicitur excerptus ex Cyrilli homiliis.

pro suis peccatis sacrificans, impervius enim peccato Deus, sed ut mundi reatum dissolveret. Fuit ergo sacrificii sui ipsemet minister. Neque enim oportebat communem hominem pro mundi vita sacrificium offerre.

Sed age, quid beatus Paulus dicat diligentius perpendamus: « Considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ. » Hoc est videlicet fidei verbum quod prædicamus. Quid porro sibi ipsi (1) Patrique sacrificat? « Credimus enim unum Deum Patrem omnipotentem, visibilium omnium et invisibilium creatorem, et unum Dominum Jesum Christum Filium ejus. » Igitur qui aiunt eum factum sacerdotem, atque hinc scandalizantur, doceant nos quis unquam sacerdos erga seipsum sacerdotio sit functus, quisve sibi sacrificium obtulerit. Quisnam sacerdos pari ordine atque honore est, ac ille qui ab eo liturgiam excipit? Atqui Filius, etiamsi factus propter humanitatem pontifex, sibiimet obtulit, et per se Patri confessionem nostram, atque in deitatis throno conspicitur. Testis Paulus qui scribit: « Caput autem dictorum est: talem habemus pontificem qui consedit in dextera throni magnificentiæ in cælis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus et non homo. » Ergo fungitur quidem sacerdotio, quia factus est homo; considet autem divinitus, quia Verbum esse perseveravit.

III, 12; IV, 12. *Discedendi a Deo vivo.*

Deum quidem vivum dicit Christum, a quo omnino discedunt nonnulli qui a veritatis dogmatibus profugiunt. Sed quid ait discipulus? « Sicut accepistis Christum Jesum, in ipso ambulate. »

Verba, « pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, » ita quoque licet intelligere, nempe quod Dei doctrina partes animæ penetrans dividit, dum eam docilem efficit et auditorum rerum capacem.

IV, 14. *Habentes ergo pontificem magnum.*

Factum enim nobis simile Verbum, et carne pro nobis passum, tunc noster fuit pontifex, non tantquam alienam victimam offerens, sed ipse agni vice fungens, intellectuale holocaustum, vocalissimus turtur, columba innocens, panis vivus, aureum thuribulum; Christi enim bonus odor sumus. Penetrasse vero ipsum cælos dicit corporaliter simul Deoque digne. Namque ut Deo se præsentaret ascendit. Alio quoque modo cælos penetrat, dum supra

* Hebr. viii, 1. † Coloss. ii, 6. ‡ II Cor. ii, 15.

(1) Confer in *Spécil. Rom.* t. X, concilium Byzantinum a nobis editum, ubi definitum fuit Christum reapse sibi quoque tanquam Deo passionis suæ sacrificium obtulisse.

(2) Sequentia item continuantur tanquam Cyrilli

θῦμα, ὁ ἀμνὸς ὁ ἀληθινὸς, αὐτὸς ὁ ἀμωμὸς τε καὶ ἄκακος ἀρχιερεὺς, οὐχ ὑπὲρ ἰδίων πλημμελημάτων ἱερουργῶν, κρείσσων γὰρ ἦν ἁμαρτίας ὡς Θεὸς, ἀλλ' ἵνα λύσῃ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Γέγονε τοίνυν αὐτὸς τῆς ἰδίας προσφορᾶς ἱερουργός. Οὐ γὰρ ἔδει κρινὸν ἀνθρωπῶν τὴν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς θυσίαν προσενεγκεῖν.

(2) Τί φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, δοκιμάσωμεν ἀκριβέστερον· « Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν. » Τοῦτέστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεισως ὁ κηρύσσουμεν. Τί τοίνυν ἱεουργεῖ ἑαυτῷ καὶ τῷ Πατρὶ; « Πιστεύουμεν γὰρ εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητὴν, καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ. » Οὐκοῦν οἱ λέγοντες ὅτι γέγονεν ἱερεὺς, διὰ τε τοῦτο σκανδαλιζόμενοι, διδασκίεωσαν ἡμᾶς ποῶς ἱερεὺς ἑαυτῷ ποιεῖται τὴν ἱεουργίαν, ἑαυτῷ προσφέρει τὴν θυσίαν. Ποῶς ἱερεὺς ἐν Ἰση τάξει καὶ ἐν δόξῃ φαίνεται τῷ παρ' αὐτοῦ δεχομένῳ τὴν λειτουργίαν; Ἄλλὰ καίτοι γεγονὼς ἀρχιερεὺς ὁ Υἱὸς διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἑαυτῷ προσκεκόμικε, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῷ Πατρὶ, τὴν ὁμολογίαν ἡμῶν, καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος ὁρᾶται θρόνοις. Καὶ πιστώσεται γράφων ὁ Παῦλος· « Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς εἰρημένους· τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλυσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργός, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς ἦν ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπος. » Οὐκοῦν ἱερατεύει μὲν ἀνθρωπίνως ὅτι γέγονεν ἀνθρώπος, συνεδρεύει δὲ θεϊκῶς ὅτι μεμνήκε Λόγος.

C Ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος.

Θεὸν μέντοι ζῶντὰ φησι τὸν Χριστὸν, ὃς πάντα τε καὶ πάντως ἀφίστανται τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἀποπηδῶντές τινες. Ἄλλὰ τί φησιν ὁ αὐτοῦ μαθητῆς; « Ὡς οὖν παρελάβετε τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε (3). »

Τὸ γε μὴν, « διεικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, » ἔστι καὶ οὕτως νοῆσαι, ὅτι τὸ παρὰ Θεοῦ κήρυγμα διαίρει καὶ μερίζει τὰ τῆς ψυχῆς μέρη, δεκτικὴν ποιοῦν καὶ χωρητικὴν τῶν ἀκουσμένων.

Ἐχοντες οὖν ἀρχιερέα μέγαν.

Καθ' (4) ἡμᾶς γὰρ γεγονὼς ὁ Λόγος, καὶ σαρκὸς παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν, τότε κεχηματίκεν ἡμῶν ἀρχιερεὺς, οὐχ ὡς ὀνειδῶν προσάγων τὸ θῦμα, ἀλλ' ὡν αὐτὸς ὁ ἀμνὸς, τὸ νοσητὸν ὀλοκαύτωμα, ἡ λαλιεστῆ τρυγῶν, καὶ ἀκέραιος περιστερὰ, ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, τὸ χρυσοῦν θυμιατήριον· Χριστοῦ γὰρ ἔσμεν εὐωδέα. Διαθῆναι δὲ φησι τοὺς οὐρανοὺς αὐτὸν, σωματικῶς τε ἅμα καὶ θεοπρεπῶς. Ἀνέβη γὰρ ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ. Δίεισι γε μὴν καὶ καθ' ἕτερον

in codice Mediolanensi.

(3) Ex Cyrilli homilia hactenus. Cætera omittimus quia sunt ex *Thesaurō*.

(4) Sequens fragmentum desideratur in codice Parisiensi, sed nos supplemus ex Mediolanensi.

τρόπον τοὺς οὐρανοὺς ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς συν-
εδρεύων ὡς Υἱὸς τῷ Πατρὶ, καὶ εἰ γέγονε καθ' ἡμᾶς
οἰκονομικῶς.

Εἰ καὶ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος, φησὶν, ὁ τοῦ Θεοῦ
Λόγος, ἤδει μὲν καὶ οὕτω τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν
ὡς δημιουργός· αὐτὸς γὰρ ἔγκω τὸ πλάσμα ἡμῶν.
Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἡμῶν ἡμπέσχετο σάρκα, πεπειραταὶ
κατὰ πάντα, καὶ οὐ δὴ πού φαμεν ὡς ἡγοηκῶς, καὶ
ἀλλ' ὅτι τῇ γνῶσει τῇ θεοπροπέει προὑποκειμένη, καὶ
τὸ διὰ πείρας αὐτῆς συνέβη μαθεῖν. Γέγονε δὲ συμ-
παθὴς οὐκ ἀπὸ γε τοῦ πεπειρασθαι· πόθεν δέ; Ἦν
γὰρ ἐλεήμων φύσει καὶ ἔστιν ὡς Θεός· ἐπειδὴ δὲ
μετὰ τοῦ εἶναι ὁ ἔστι καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς ἀνθρω-
ποπροσπῶς, καὶ ταῦτα λέγεται περὶ αὐτοῦ.

Ὁ Χριστὸς οὐκ ἑαυτὸν ἐδόξασε γεννηθῆναι ἀρχι-
ερεῖα.

Καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, περιμένει κλήσιν τὴν
ἐκ Πατρὸς ἀποφύρουσαν εἰς ἱερωσύνην τὴν πρετω-
δεστάτην, οὐ τῇ ἑαυτοῦ φύσει, ἀλλὰ τῇ καθ' ἡμᾶς·
ἥς ἐπαίτερ εἰσω γέγονεν, ὑπομένει τὰ αὐτῆς ἀδικου-
μενος ἐντεῦθεν οὐδὲν, εὐτέχως δὲ μᾶλλον τῇ μετὰ
σαρκὸς οἰκονομίᾳ χρώμενος. Ὅσπερ γὰρ, καίτοι· φύ-
σει Κύριος ὢν, μεμύνηκεν ὅπερ ἦν, καὶ εἰ γέγονεν
ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· οὕτω φαμέν ὅτι, καίτοι
μυρίου ἔχων ἐν οὐρανῷ τοὺς ἱερογούοντας αὐτῷ,
τὲς νοητὰς δηλονότι καὶ ἀναίμακτους θυσίας, ὕμνους
καὶ δοξολογίας, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ἱερωσύνην ποιεῖται
δεκτὴν, ἀποσώζων πανταχοῦ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος
μέτροις τὰ πρέποντα. Κέκληται τοίνυν καθ' ἡμᾶς καὶ
Ἰακώβ, πλὴν οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ· ὁ μὲν γὰρ ἐχρίετο
πρὸς ἱερουργίαν, καὶ ἦν οἰκέτης, ὁ δὲ ὡς Υἱὸς κα-
λεῖται, καὶ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἱερουργεῖ τῷ
Πατρὶ· ὡς μὲν γὰρ φύσει Θεὸς καὶ Λόγος κατὰ τὴν
πρωταίωνον γέννησιν Υἱὸς ὢν, ὡς δὲ ἄνθρωπος κατὰ
τὴν νεωτάτην ἐν σαρκὶ ἥς ἂν εἴη δεκτικὸν καὶ τὸ
εἰ σήμερον. Ἐκείνη γὰρ ἡμῖν σημαίνει τὸν ἐνεστη-
κότα. Οἰκειοῦται δὴ οὖν καὶ τὴν σαρκικὴν αὐτοῦ γέν-
νησιν ὁ Πατήρ· οἶδεν γὰρ ἴδιον ὄντα Υἱὸν τὸν ἐξ αὐ-
τοῦ θεϊκῶς, καὶ ἐκ γυναικὸς ἀνθρωπίνως.

Ὁφείλοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον.

Βαβαί, πόση διαφορὰ! ὀφείλοντες ἄλλους διδάσκειν,
οὐδὲ ἀπλῶς μαθηταὶ εἰσιν, ἀλλὰ μαθηταὶ ἔσχατοι.
Καίτοι δι' ὃ μάλιστα ἐξελύθητε, καὶ ὑπτιοὶ γεγονάτε,
διὰ τοῦτο μάλιστα ὀφείλετε εἶναι ἰσχυροὶ, διὰ τὸν
χρόνον. Οἱ διδασκόμενοι οὐ διὰ παντὸς ἐπὶ τὸ μαθεῖν
διατρέθουσιν, ἐπεὶ οὐ διδάσκοντα· ἂν αἰετὶ μανθάνῃς,
οὐδέποτε μαθήσῃ· μὴ οὕτως ἔρχου ὡς αἰετὶ μαθησόμε-
νος, ἐπεὶ οὐδέποτε εἴσῃ, ἀλλὰ καὶ ὡς διδάξων ἔτερον.
Ἄν δὲ αἰετὶ μανθάνῃς, τεκμηρίον ἔστι τοῦ μηδὲν μα-
θεῖν. Τοῦτο τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Θεὸς ὀνειδίζων, εἶπεν·
« Αἰροῦμαι ἐκ κοιλίας καὶ παιδευόμενοι ἕως γήρας. »
Ὅρα γοῦν καὶ Παῦλον διὰ τοῦτο δυσανασχετοῦντα,
ὅτι πολὺν χρόνον τοῖς προτέροις ἐνδιέτριβον μαθη-
μασιν οἱ ἄκροαται, καὶ ἔτι τῶν πρώτων εἶχοντο στοι-
χειῶν, ὅπερ ἱκανὸν τῷ διδάσκοντι· πολὺν ἐνθεῖναι τὸν

* Psal. cii, 14. ¹⁰ Isa. xlvii, 5, 4.

A quamlibet potestatem considet ceu Filius Patri,
quanquam nobis factus erat similis propter incar-
nationem.

Sane, quamvis homo factum non fuisset Dei Ver-
bum, nihilominus humanam infirmitatem noverat
utpote creator : ipse enim cognovit ligmentum no-
strum *. Postquam vero carne se induit, expertum
est omnia, non quia, inquam, ignoraret, sed quia,
cognitione quæ Deum decet præexistente, hanc
ipsam experiendo quoque voluit discere. Factum
est autem compatiens, non idcirco quia expertum ;
qui enim id dici potest, cum antea esset naturali-
ter misericors, utpote Deus? sed quia, cum jam es-
set hujusmodi, tamen humanam formam apud nos
sumpsit, idcirco hæc de eo dicuntur.

B V, 5. Christus non semetipsum clarificavit ut
pontifex feret.

Etiam si ad exinanitionem demissus, retinet ta-
men ex Patre appellationem, quæ eum confert in
sacerdotium convenientissimum haud equidem ejus
naturæ, sed illi quæ nostra est : quam postquam
ascivit, officia ejusdem perfert nihil inde detrimenti
capiens, sed egregie potius incarnationis munere
fungens. Nam qui Dominus erat, mansit quod erat,
etiamsi in sèrvi forma se exhibuit : atque ita dici-
mus, etiamsi in cælo innumeros habeat sibi immo-
lantes, intellectualia videlicet et incruenta sacrifi-
cia, hymnos, inquam, et laudationes, attamen ipsum
sacerdotium humanitatis nostræ ab eo fieri acce-
ptabile, ubique habita humani moduli decente rati-
one. Vocatur itaque pontifex sicut et Aaron, non
tamen eodem modo. Hic enim oleo fuit unctus, et
erat famulus ; Christus autem Filius vocatur, et se-
cundum ordinem Melchisedeci sacrificat Patri. Nam
Deus natura et Verbum, æternaque generatione Fili-
us ; homo autem generatione novissima in carne,
quam etiam « hodie » demonstrat. Namque id vo-
cabulum præsens tempus significat. Jamvero car-
nalem quoque generationem sibi propriam ascribit
Pater : scit enim Filium ex se natum divinitus,
eundem humanitus de muliere ortum.

V, 12. Cum deberetis magistri esse propter tempus.

Papæ! quanta est distantia! Cum deberetis alios
docere, ne discipuli quidem estis, seu certe disci-
pulorum gradum postremum tenetis. Atqui in quo
maxime torpetis ac supini estis, ob id valere potis-
simum deberetis, scilicet propter tempus. Nam
qui docentur, haud semper discendo vacant : alio-
qui non docebuntur : ideo cave ne semper ad dis-
cendum accedas ; ita enim nunquam scies ; accede
potius alios docturus. Quippe si semper discas,
nihil te didicisse demonstras. Etenim hoc Judæis
exprobat Deus : « Gestati jam inde ab utero, et us-
que ad senectam eruditi ». Observa itaque Paulum
pariter de hoc indignantem, quod diuturno jam
tempore doctrinæ ejus auditores in primis adhuc
elementis hæerent, quæ res docenti multam, ut

par eat, molestiam creat. Elementa autem hoc loco dicit sermones de Christi humanitate. Nam sicut in profanis litteris prius elementa ediscenda sunt, ita in sacris ante omnia res Christi humanæ atque humiliores tradi solebant.

VI, 8. *Terra proferens spinas.*

Ignava certe anima merito comparabitur terræ malæ et uliginosæ, quæ receptis sæpe ab agricolis seminum jactibus, nihil tamen germinat. Quemnam vero exitum ignavia ejus sit habitura, quæ datum a Deo donum reddidit infructuosum, docebit Paulus dicens : « Cujus consummatio in combustionem. » Vin' ex factis etiam dicti veritatem cognoscere? Fuit terra fertilis Israel, vitis frondosa, sicuti scriptum est¹¹. Huic nubium instar beati exstiterunt prophetæ, qui divinis eam rigantes sermonibus, juvare studuerunt : verum ipsa spinas protulit, aspera silvestrisque apparuit. Tradita fuit ergo in combustionem, id est, inutilis prorsus evasit et igni reservata.

VII, 27. *Non habet necessitatem quotidie, quemadmodum sacerdotes, etc.*

Legis sacerdotibus non uno sacrificio opus erat, sed pluribus, tum quia pro se quotidie et pro populi delictis offerre debebant, tum quia infirmari sæpissime et languorem ob peccata varia pati eos contingebat. At vero Christus peccato quolibet invictus utpote Deus, se ipsum obtulit, factusque est pontifex, humanus quidem dictus minister, proprium autem Patri suo corpus immolans. A divina itaque dignitate habebat, ut peccare nequiret ; non quia talem haberet creatam naturam, quæ substantialiter careret mutabilitate atque impeccantia ; sed quia, utpote Filius, perfectissimus erat ; et sine cujusvis ope, invictam habebat ad naturæ suæ sanctificationem proprias vires, nempe ad impeccantiam. Nam lex quidem homines, inquit, constituit habentes infirmitatem ; gratia vero Filium perfectum, nempe infirmitate carentem. Id enim dici existimo satis habere, quod omni re bona perfectum est ; quod quidem iis non accidit qui sunt sub lege, quibus infirmitate laborare non est insolitum. Veruntamen observa quomodo idem adversus infirmitatem invictus credatur, nempe quatenus Filius perfectus. Alioqui enim ob infirmitatem crucifigitur ; ex quo sequitur ut intelligamus ipsum carne infirmum crucem pertulisse. Est certe, tanquam Deus, supra infirmitatem : « Spiritus enim promptus, caro autem infirma¹². » Quod si qui infirmitatem eo sensu accipiant, quod peccatores fuisse dicat legis sacerdotes, non adversabor ; imo ceu recte sentire volentibus assentiar.

¹¹ Osee x, 1. ¹² Matth. xxvi, 41.

(1) Consentit partim cum hoc fragmento Chrysostomus homil. viii, p. 86 ; nihilominus textus hic Cyrilli satis adhuc differt.

Α δὲ βρον. Στοιχεῖα δὲ ἐν ταῦθα τοὺς περὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ λόγους φησὶν. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐξωθεν γραμμάτων πρῶτα τὰ στοιχεῖα δεῖ μαθεῖν, οὕτω καὶ ἐν ταῦθα πρῶτον περὶ τῆς ἀνθρωπότητος ἐδιδάσκοντο, καὶ τοὺς ταπεινοτέρους περὶ τοῦ Χριστοῦ λόγους (1).

Γῆ ἐκφέρουσα ἀκάνθας.

Ἡ γε μὴν βῆθυμος ψυχὴ παρεικάζοιτο ἂν εἰκότως γῆ πονηρᾶ καὶ ἀλμᾶδι, δεχομένη μὲν πολλάκις παρὰ τῶν γηρονείων εἰωθῶτων τὰς τῶν σπερμάτων καταβολὰς, τιχοῦσῃ δὲ τὸ σύμπαν οὐδέν. Εἰς τοῖον δὲ αὐτῆς τέλος ἡ βῆθυμος ἐκθήσεται, ἀπρακτον ἀποφύνασῃ τὴν δοθεῖσαν αὐτῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δωρεάν, ἀδάξει λέγων ὁ Παῦλος, ὅτι : « Τὸ τέλος αὐτῆς εἰς καῦσιν. » Βούλει καὶ διὰ πραγμάτων τὸ εἰρημένον ἰδεῖν ἀληθές ; Γέγονε ποτὲ γῆ καρποφόρος ὁ Ἰσραὴλ, ἀμπелος εὐκλήματῶσα, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ταύτη γεγόνασιν ἐν τάξει νεφῶν οἱ μακάριοι προφήται, καὶ θεοὶ αὐτὴν κατάρδοντες λόγοις, ὡφελεῖν ἐσπούδαζον, ἀλλ' ἐποίησεν ἀκάνθας, ἀγρία γέγονε καὶ ὄλομανθῆς. Δέδοται τοίνυν εἰς καῦσιν, τούτέστιν, ἡ χρεῖωθη παντελῶς, καὶ τῷ πυρὶ τεταμείυται.

Ὅς οὐκ ἔχει καθ' ἡμέραν ἀνάγκην, ὡσπερ εἰ ἱερεῖς, κ. τ. λ.

Καὶ οἱ μὲν κατὰ νόμον ἱερούργοι, θυσίας ἐκέρχον οὐ μᾶς, πλείονων δὲ μᾶλλον, ἅτε δὴ προσάγοντες καθημέραν ὑπὲρ τε αὐτῶν καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἁγνοημάτων, διὰ τὸ πλειστάκις ἀσθενεῖν καὶ ὑπομένειν μαλακισμῶν τὸν εἰς πολῦτροπον ἁμαρτίαν. Ὁ δὲ κρείττων ἁμαρτίας ὑπάρχων ὡς Θεός, προσεκείμενος ἑαυτῶν, καὶ γέγονεν ἡμῶν ἀρχιερεὺς, ἀνθρωπίνως μὲν λεγόμενος λειτουργῆς, ἱερέων δὲ τῷ Πατρὶ τὸ ἴδιον σῶμα. Θεοσπεπῶς οὖν ἄρα παθεῖν οὐκ ἀνέχεται τὴν ἁμαρτίαν, ὅτι μὴ φύσεως ἦν γεννητῆς οὐκ ἐχούσης οὐσιωδῶς τὸ ἀτρέπτον καὶ τὸ εἰσάπαν δύνασθαι διαδιδράσκειν τὴν ἁμαρτίαν. Υἱὸς οὖν ἄρα ἐστὶ παντέλειος, ἀνεπικουρήτων ἔχων παρ' ἑτέρου τὸ ἀκράδαντον εἰς ἁγιασμὸν, φύσεώς τε καρπὸν ἴδιον, τὸ ἀπλημμελές. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἀνθρώπους, φησὶ, καθίστα ἔχοντας ἀσθένειαν· ἡ δὲ χάρις Υἱὸν τετελειωμένον, ὡς οὐκ ἔχοντα δηλονότι τὸ ἀσθενεῖν. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἀρτίως ἔχον, ἦγουν τὸ ἐν παντὶ καλῶ τετελειωμένον· ὅτι μὴ κατ' ἐκείνους ἐστὶ τοὺς κατὰ τὸν νόμον, οἷς οὐκ ἀσύνηθες τὸ καὶ ἀσθενεῖν ἐστ' ὅτε. Πλὴν ἐκεῖνο δορεῖ, πῶς ὁ αὐτὸς καὶ ἀσθενείας κρείττων εἶναι πεπίστευται, καὶ ὡς Υἱὸς τετελειωμένος. Σταυροῦται δὲ καὶ ἐξ ἀσθενείας· οὐκ οὖν ἀκόλουθον ἐννοεῖν, ὡς ἠσθένησε μὲν σαρκικῶς σταυρῶν ὑπομείνας. Ἔστι γε μὴν ὡς Θεός τοῦ ἀσθενεῖν ἐπέκεινα· Ἐτὶ γὰρ πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής. Ἐἰ δὲ δὴ λέγοιεν τὴν ἀσθένειαν ἐν τούτῳ τὸ ἐν ἁμαρτίαις εἶναι δηλοῦν τοὺς κατὰ νόμον ἱερατεύοντας, οὐκ ἀντιτετάξομαι· σύμφημι δὲ μᾶλλον ὀρθὰ καὶ οὕτω φρονεῖν ἡρημένους.

τῶν ἀγίων λειτουργός καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀλη-
θινῆς.

VIII, 2. *Sanctorum minister et tabernaculi veri.*

Ἐγγήγεται μὲν κατὰ τὴν ἔρημον ἡ ἀρχαία σκηνή, διὰ Μωυσέως, καὶ τοῖς κατὰ νόμον ἱερατεύουσιν ἦν προ-
πωδεστάτη. Ἐνδιαίτημα δὲ τῷ Χριστῷ εἰκοδός, ἡ
ἄνω καλλίπολις, τουτέστιν ὁ οὐρανός, ἡ θεία σκηνή,
καὶ οὐκ ἀνθρωπίνης εὐρημα τέχνης, ἀλλ' ἱερὰ καὶ
θεότεκτος. Ἐκεῖ γεγωνῶς προσκομίζει τῷ Θεῷ καὶ
Πατρὶ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας ἡγιασμένους διὰ
τοῦ Πνεύματος: « Οὐδεὶς γὰρ ἔρχεται, φησὶ, πρὸς
τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Καὶ οὗτος αὐτῷ τῆς
ἐνταῦθα λεγομένης λειτουργίας ὁ τρόπος: θεοπρο-
πές δὲ τὸ χρῆμα, κὰν εἰ τοῖς καθ' ἡμᾶς ἤγουν ἀν-
θρωπίνους σημαίνοντο λόγοις. Τὸ γὰρ ἀγιάζειν δύ-
νασθαι τῷ ἰδίῳ Πνεύματι τοὺς πιστεύοντας, ἐλέω
καὶ χάριτι δεδικαιωμένους, καὶ ὅσον ἱερατοῦ τῷ
Θεῷ, κόσμῳ μὲν ἀποθνήσκοντας, ζωοποιούμενους δὲ
Πνεύματι, καὶ εἰς εὐδόκιμον ἀναλαμβάνοντας βίον,
πῶς οὐκ ἂν εἴη θεοπροπές; Ὅτι δὲ καίτοι λεγόμενος
λειτουργεῖν, οὐ μειζῶν ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, οὔτε μὴν
κατόπιν ἔρχεται τῆς ἐνοῦσης εὐκλείας αὐτῷ, προσ-
αποδείκνυσιν ἐναργῶς τὸ τοῖς θεοῖς αὐτὸν ἐνιδρύσθαι
θῶκοις, καὶ ἐν δεξιᾷ καθῆσθαι τοῦ γεγεννηκότος. Εἰ
γὰρ ἐστὶν ἀληθὲς ὅτι πᾶς ἱερεὺς ἔστηκεν ἀεὶ λειτουρ-
γῶν, καὶ οὐκ ἂν νοοῖτό ποτε συνέδρός τε καὶ ἰσο-
κλήης, ὅσπερ καὶ λατρεύσει Θεῷ, πῶς οὐκ ἀσυνήθως
ἱερατοῦ ὁ Χριστός, ὁ καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος θῶ-
κοις ὡς θεός καὶ λειτουργῶν ἀνθρωπίνως;

Erectum fuit in deserto antiquum tabernaculum
a Moyse, idque secundum legem sacrificantibus
convenientissimum erat. Sed enim Christo decens
habitaculum, superna est pulchra civitas, id est
caelum, divinum tabernaculum humana arte haud
fabricatum, sed augustum et ipso Deo architecto.
Illuc Christus delatus Deo Patri offert eos qui sibi
crediderunt, Spiritu sanctificatos: « Nemo enim,
inquit, venit ad Patrem nisi per me¹². » Talis
est ei ministerii, quod hic dicitur, modus;
digna sane Deo res, etiamsi humanis decla-
ratur locutionibus. Cur enim Deo non sit dig-
num posse Spiritu proprio sanctificare fideles,
misericordia et gratia justificatos, eosque veluti
Deo immolare, mundo mortuos, Spiritu vivificatos,
probato vitæ genere inclytos? Quod autem is qui
ministrare dicitur, haud minor Patre sit, neque
infra majestatem ejus, jam ante ostendit, ubi
aperte ait ipsum in divino throno atque ad Geni-
toris dexteram considerare. Nam si vere quilibet sa-
cerdos ministri semper munere fungitur, neque
unquam consessor est et æquali gloria præditus,
quippe qui Deo cultum exhibet; quidni sit inso-
litus sacerdos Christus, qui et divinitatis thronum
occupat uti Deus, et simul ut homo ministrat?

Deinceps solus codex Mediolanensis.

Χρυσὸν ἔχουσα θυμιατήριον, κ. τ. λ.

C

IX, 4. *Aureum habens thuribulum, etc.*

Ἔσονται γὰρ ὑπὸ κόλασιν οἱ τηροῦντες τὴν σκιάν
μετὰ τὴν τῆς ἀληθείας ἀνάδειξιν (1), κατὰ τὸ, « Οἴ-
τινες ἐν νόμῳ δικαιούσθε, τῆς χάριτος ἐξέπεσθε. »
Κολάσεως γὰρ καὶ φθορᾶς μήνυσις ἂν εἴη τὸ ἐκξέ-
σαι σκώληκας τὸ τετραγμένον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν διὰ
μακροῦ περὶ τῆς σκηνῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ εἰρηται·
ἀναλαβόντες δὲ διὰ βραχέων αἰθῆς ἐροῦμεν, ὅτι τρεῖς
ἦσαν τόποι τῆς σκηνῆς. Ὁ μὲν ἔξω ἀφωρισμένος
πᾶσι, μεθ' ὃν τὸ πρῶτον καταπέτασμα, τὸ καὶ ἐπί-
σπαστρον ἀπὸ τοῦ ἐφέλκεσθαι καλούμενον, ὃ διεῖργε
τὴν αὐλήν, εἰς ἣν πάντες κοινῶς εἰσῆσαν, ἐν ἣ καὶ
ἔθυσον κατὰ τοῦ χαλκοῦ θυσιαστηρίου. Ὁ δὲ μέσος
μετὰ τὸ ἐπίσπαστρον, οὗ ἐνδον εἰσῆρχοντο οἱ ἱερεῖς,
τὰς λατρείας καθεκάστην ἐπιτελοῦντες· οὗτος δὲ τό-
πος ἐκαλεῖτο Ἅγια, ἃ τύπος ἦσαν τῆς Ἡρακλείας, ἃ
τε τῶν δι' αἵματος θυσιῶν ἐκεῖ τελούμενων. Ὁ δὲ ἐν-
δότερος ὀνομάζετο Ἅγια ἁγίων, ἃ τύπος ἦν τοῦ παρ'
ἡμῶν μυστηρίου. Τὴν μὲν οὖν μετὰ τὸ χαλκοῦν θυ-
σιαστήριον σκηνὴν πρώτην ὁ Ἀπόστολος λέγει, ὡς
πρὸς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· ἐπεὶ τοι μέση ἦν τῷ
ἐπισπαστρῷ ἀπὸ τῆς αὐλῆς διειργομένη. Μετὰ δὲ
τὴν μέσην ταύτην σκηνὴν αὐθῆς τὸ καταπέτασμα
ἐτέτατο· καὶ ἐνδον τοῦτο ἦν ἡ σκηνή ἢ λεγομένη

Paenæ erunt obnoxii, qui umbram adhuc obser-
vabunt post veritatis manifestationem, juxta il-
lud: « Qui in lege justificamini, a gratia excidi-
stis¹³. » Nam prænæ et corruptionis indicium erat,
cum reservatum manna vermibus scatebat. Sed
hæc jam prolixius de tabernaculo, rebusque in eo
existentibus dicta fuere; nunc vero resumemus,
breviter denuo dicemus. Tres erant in tabernacu-
lo loci. Primus quidem exterior omnibus assigna-
tus, post quem velum primum erat, quod etiam
Funiculus a trahendo dicebatur, eoque fiebat sepa-
ratio ab aula in quam omnes indiscriminatim ingre-
diebantur, ibique super æneo altari sacrificabant.
Medius vero locus post Funiculum erat, intra quem
ingressi sacerdotes sacrum ritum quotidie perage-
bant: locus hic Sancta appellabatur; figuraque
erat Testamenti Veteris, quo cruenta sacrificia
fiebant. Intimus demum locus Sancta sanctorum
appellabatur, isque nostri mysterii figura erat.
Illud itaque, quod post æneum altare erat, taber-
naculum primum Apostolus dicit, ceu proximum
alteri Sancta sanctorum appellato; quia medium
erat post Funiculum, et ab aula separabat. In hac

¹² Joan. xiv, 6. ¹³ Galat. v, 4.

(1) Par Cyrilli locutio in comm. ad Luc. cap. xix, vers. 45.

media tabernaculi statione rursus aliud velum tendebatur : posthinc vero statio illa erat quam Sancta sanctorum appellabant, ad quam maximus tantummodo pontifex accedebat, idque semel in anno. Ibi arca erat reposita, in qua legis tabulæ conditæ, nec non vas manna plenum, et virga Aaronis. Sane Regum libri nonnisi tabulas in arca repositas memorant¹⁸; sed tamen traditione edoctus Paulus virgam quoque adjecit et vas. Supra ipsam vero Cherubini gloriæ, seu gloriosi, sive qui gloriæ sunt, id est Dei. Opportune vero hos extollit, ut majora ostendat ea quæ his sunt posteriora, id est nostra. « Propitiatorium obumbrantia. » Propitiatorium dicebatur quod desuper erat, id est arce operculum; erat id autem quasi mensa quædam quadrangularis, quæ Christum figurabat factum nobis propitiationem.

IX, 5. *Superque eam erant Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium.*

Itaque intellige quomodo fecerit propitiatorium ad imaginem humanati Filii : tunc enim revera fuit propitiatorium. Verumtamen circumstare mandatum Cherubinos, et alis obumbrare, ad ipsum semper conversos atque spectantes. Deinde quomodo nobis narrat propheta a seipso visos? Nempe cum gloriam vidit, atque ita locutus est : « Vidi Dominum Sabaoth sedentem super solium excelsum et elevatum : et Seraphim stabant circa illud, et Dominum qui erat super solium laudabant, alas extendentes¹⁹. » Sic videlicet in sancto quoque tabernaculo collocati erant, alis propitiatorium obumbrantes. Quod si Cherubinis auro confectis vox aliqua et sermo inesse potuisset, laudavissent utique Dominum Sabaoth, videlicet hunc qui in servi forma apparuit Filium unigenitum ex Deo Patre naturaliter ortum.

IX, 9. *Solummodo in cibis et potibus.*

Vetuit Deus quominus comederentur chærogrylus et camelus et stellio et similia. Hoc autem, non ut hujusmodi animalia vituperaret, sed ut vitam moresque iniquos sectari prohiberet. Nonne enim et nos cornu ferire solitum taurum dicimus pro improbo homine? leonem pro iracundo? suem pro impuro? Jubet autem comedere nos animalia quæ unguam dividunt et ruminant. Omnis quippe virtus duplex est : nam vel nobisipsis bene facimus, veluti cum voluptates amputamus, cor purificamus, cupiditates cohibemus, vel aliis æque bene facimus, inimicos diligendo, iratos exhilarando, indulgendo, compatiendo. Est ergo duplex justitiæ modus, nempe si vel nobisipsis, vel aliis gratificemur. Jam vero progredientis operis figura est

¹⁸ III Reg. viii, 9. ¹⁹ Isa. vi, 1, 2.

(1) De Cherubinis et ipsorum significato, pari modo, sed diversis verbis, loquitur Cyrillus lib. ix *De adoratione in spiritu et veritate*, Opp. t. I, p. 295 sqq., itemque p. 306, 307.

Ἅγια ἄγιων, εἰς ἣν οὐδεις εἰσῆσι ἢ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ οὗτος ἀπ᾿ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ. Ἀπέκειτο δὲ ἐν ταύτῃ ἡ κιβωτὸς τῆς πλάκας νόμου φέρουσα, καὶ τὴν στάμνον τοῦ μάννα, καὶ τὴν ῥάβδον Ἀαρὼν. Καὶ μὴ αἱ Βασιλεῖαι φασὶν ἐν τῇ κιβωτῷ μόνας τεθεῖσθαι τὰς πλάκας, ἐκ παραδόσεως δὲ Ἰωσὺς ὁ Παῦλος καὶ τὴν ῥάβδον καὶ στάμνον προσέθηκεν. Ὑπεράνω δὲ αὐτῆς, τῆς κιβωτοῦ δηλαδὴ, Χερουβὶμ δόξης ἦτοι τὰ ἐνδοξα, ἢ τὰ ὄντα τῆς δόξης, τούτεστι τοῦ Θεοῦ. Ἐπιτηδες δὲ ταῦτα ἐπαίρει τῷ λόγῳ, ἵνα δείξῃ μείζονα ὄντα τὰ μετὰ ταῦτα, τούτεστι τὰ καθ' ἡμᾶς. « Κατασχιάζοντα τὸ ἱλαστήριον. » ἱλαστήριον ἐλέγετο τὸ ἐπίθεμα, ἦτοι τὸ πῶμα τῆς κιβωτοῦ, ὅπερ οἶονεῖ τις τράπεζα ἦν τετράγωνος, τυπούσα Χριστὸν τὸν γενόμενον ἡμῖν ἱλασμόν.

Ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβὶμ δόξης κατασχιάζοντι τὸ ἱλαστήριον.

Σύνες οὖν, ὅπως ἐποίει τὸ μὲν ἱλαστήριον εἰς εἰκόνα ἐνανθρωπήσαντος τοῦ Υἱοῦ · τότε γὰρ γέγονε ἱλαστήριον. Πλὴν κύκλῳ περιεστάναι προστάται τὰ Χερουβὶμ, καὶ συσκιάζειν ταῖς πτέρυξιν, αἶε πρὸς αὐτὸν τετραμμένα τε καὶ βλέποντα. Εἶτα πῶς ἡμῖν αὐτὸν ὁ προφήτης τεθεῖσθαι φησιν, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν, καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ ; « Εἶδον γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον Σαβαὼθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ τε καὶ ἐπηρμένου · καὶ τὰ Σεραφὶμ εἰστήκει κύκλῳ αὐτοῦ, καὶ τὸν ἐπὶ θρόνου Κύριον ἐδοξολόγουν, τὰς πτέρυγας τείνοντα. » Οὕτω τετάχασα καὶ ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ συσκιάζοντα ταῖς πτέρυξιν ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον. Εἰ δὲ ἦν τις ταῖς Χερουβὶμ ταῖς ἐκ χρυσοῦ πεποιημένοις βοή τε καὶ λόγος, ἐδοξολόγησαν ἂν, ὡς Κύριον Σαβαὼθ, τὸν ἐν τῇ δούλου μορφῇ πεφνηνῶτα Υἱὸν μονογενῆ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν (1).

Μόνον ἐπὶ βρώμυσι καὶ πόμασι.

Ἐκέλευσε δὲ ὁ Θεὸς μὴ ἐσθίειν τὸν χοιρογρύλιον, τὸν κάμηλον, τὸν καλαβώτην, καὶ τὰ ὅμοια (2). Ταῦτα δὲ οὐ τὰ ζῶα κακίμων λέγει, ἀλλὰ βίους καὶ πράξεις ἀτόπους ἀπαγορεύων πράττεσθαι. Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς ταῦρον λέγομεν κεραιτιστὴν τὸν πονηρὸν ; λέοντα, τὸν θυμώδη ; χοῖρον, τὸν βορβορώδη ; Κελεύει δὲ κτήνη ἐσθίειν τὰ διχελούοντα καὶ μηρυκισμὸν ἀνάγοντα. Διττὴ γὰρ πᾶσα ἀρετὴ · ἢ γὰρ εἰς ἑαυτοὺς δρώμεν τὸ ἀγαθόν, οἷον ἡδονὰς ἐκτέμνοντες, καρδίαν καθαίροντες, πάθη καταπραΰνοντες · ἢ εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, ἀγαπῶντες μισοῦντας, μνησικακούντας ἱλαρύνοντες, ἐλεοῦντας, συμπαθοῦντες. Διττῆς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ τῆς δικαιοσύνης τρόπος, εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς, καὶ εἰς ἑτέρους κατορθούμενος. Τῆς μὲν οὖν ἐν ἔργοις πορείας τύπος ὁ πούς, κατὰ τὸ, « Ὁ πούς

(2) Refertur ad cap. xi Leviticis, neque tamen in Glaphyris reperitur. Catero qui de avibus immundis agit Cyrillus lib. xiv *De ador.*, p. 506 seqq.

μου ἔσται ἐν εὐθύτητι· καὶ, « Ὁ πούς σου οὐ μὴ προσκόψη· » καὶ, « Τροχιάς ὀρθάς ποιήσον σοῖς ποσίν. » Διχηλεῖν δὲ ἔστι τὸ ὀρθῶς ἐθέλειν βαίνειν ἡμᾶς, εἰς τὰ τὴν καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς ἐργασίαν, καὶ εἰς τὴν ἐτέρων εὐποιαν. Ὁ οὖν τὸν βίον ἔχων ὀρθόν, καὶ τὰ ἦθη κατορθώσας, τὰ ἑαυτοῦ, καὶ τὰς πρὸς τοὺς ἐτέρους ἀρετὰς, πρὸς δὲ τούτους ἐν τῇ ἑαυτοῦ πάλιν καρδίᾳ στρέφων τὰ θεῖα δόγματα, καὶ τοὺς θεῖους λόγους ἀναμηρυκώμενος καὶ γινώσκων καὶ ἐπιγινώσκων, τρέφων τε ἑαυτὸν ἐξ αὐτῶν, καὶ διδάσκων καὶ ἐτέρους, οὗτος καὶ διχηλεῖ ὀπλήν, καὶ μηρυκισμὸν ἀνάγει, καὶ ἔστι καθαρὸς ὡς λόγῳ καὶ ἔργῳ τέλειος, καὶ λεπτοκοπῶν τὰς Γραφὰς καὶ ἀκριδῶς ἐρευνῶν. Τὸν δὲ ἐν μόνον ἔχοντα τούτων, ἀκάθαρτον ἀποκαλεῖ. Ὁ γὰρ βίον μὲν ἔχων ὀρθόν, δόγμα δὲ διειστραμμένον, ἀκάθαρτος ὁμοίως καὶ ὁ λόγον ἀνευ βίου. Τούτων οὖν τοὺς τὸ ἐν ἔχοντας φεύγειν ἡμᾶς προσήκει. « Τῶν κρεῶν γὰρ, φησὶν, αὐτῶν οὐ φάγεσθε, καὶ τῶν ὀστέων αὐτῶν οὐχ ἄψεσθε. » Ἦγουν τῶν διδασκαλιῶν τῶν αἰρετικῶν, οὐδὲ μετὰ τὸν θάνατον αὐτῶν, προσψύσετε. Κάμηλον δὲ λέγει τὸν ἔνδοξον καὶ πλούσιον λαγῶν δὲ ἡγουν δασύποδα, τὸν πτωχόν. Φησὶ γοῦν, ὅτι οὔτε πτωχὸς οὔτε πλούσιος σωθήσεται ἀνευ τῶν δύο τούτων. Ὅσα δὲ, φησὶν, ἐν τοῖς ὕδασι ἔχει πτέρυγας καὶ λεπίδας, ταῦτα φάγεσθε. Θάλασσα δηλονότι ὁ βίος ἔστιν· ἰχθύες δὲ οἱ ἐν τῷδε τῷ βίῳ τὰ γῆϊνα φρονούντες, καὶ τῆδε κάκεισε τοῖς περισπασμοῖς στρεφόμενοι, πρὸς οὐρανὸν διαβλέψαι μὴ δυνάμενοι. Οἱ οὖν ἔχοντες λεπίδας καὶ πτέρυγας ἰχθύες εὐδρομοὶ εἰσι, κόπτοντες κραταιῶς τὴν θάλασσαν, καὶ ἀναπηδῶντες, καὶ τὸν ἥλιον βλέποντες, καὶ τὸ μὲν βάθος παραιτούμενοι, ἄνω δὲ πλέοντες, καὶ οὐχ, ὡσπερ τὰ λοιπὰ ἰστρακόδεσμα, ἐγγὺς τῆς γῆς τὴν ὕλην αἰετῆς θαλάσσης ἐσθίοντες. Λεπιδωτοὺς δὲ λέγει τοὺς ἀμαρτάνοντας μὲν μικρὰ, διὰ τὸ ὑπὸ τὴν θάλασσαν εἶναι τοῦ βίου, ὅμως δὲ οὐκ ἀναφανδὸν οὕτως, ἀλλὰ μετὰ συστολῆς καὶ περικαλύψεως ἀμαρτάνοντας, τοὺς ποτε δὲ ἀναθρωσκοντας καὶ τὸν ἥλιον βλέποντας. Οὐκ ἔχοντας δὲ λεπίδας, ἀλλὰ ἀπερικαλύπτους ὄντας, ἡγουν τοὺς μεμερισμένους Θεῷ καὶ κόσμῳ, ἢ παρθενίαν μὲν καὶ σωφροσύνην οὐκ ἔχοντας, ἐτέρας δὲ ἀρετὰς τινάς, καὶ τούτους ἀκαθάρτους καλεῖ. Τῶν δὲ πετεινῶν ἀποβάλλει τὰ πετόμενα τὰ ὑψηλὰ, καὶ τοῖς ταπεινοῖς μὴ συναπαγόμενα, ἡγουν τοὺς ἀλαζόντας· τὸν δὲ κόρακα καὶ γύπα, ὡς ἀρπαγὰς καὶ δεινούς εἰς κακουργίαν· στρουθὸν δὲ καὶ λάρον, ὡς ἀπληστα, πάντα γὰρ ἐσθίει· τὸν ἰέρακα, ὡς ἐπιβαίοντα παντός ἀσθενεστέρου πτηνοῦ, καὶ θάνατον ἐπάγοντα. Ὁ δὲ πορφυρίων καὶ ἰβίς καὶ ἰκτιν τὰ ἐν τοῖς ὕδασι ἐσθίουσιν ἰχθύδια· οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ φιλήδονοι καὶ τὰς ἡδονὰς μεταδιώκοντες. Νυκτερὶς δὲ καὶ ἔποψ καὶ ἐρωδὶς, νυκτοχαρῆ ζωᾶ, καὶ ἐν τῷ σκότει διαιτώμενα· τοιοῦτοι δὲ οἱ μέθυσοι, οἱ κλέπται, καὶ πάντες οἱ τὰ τοῦ σκότους ἔργα φιλοῦντες. Ἀκάθαρτα δὲ καὶ τὰ θηρία, οἱ λησταί, οἱ φονεῖς, οἱ θυμώδεις καὶ ἀνήμεροι. Γαλῆν δὲ καὶ μῦν καὶ καλαβιώτην ἀπαγορεύει ὡς φοφο-

A pes, juxta illud : « Pes meus stetit in directo 17 ; » et, « Ne pes tuus offendat 18 ; » item, « Semitas rectas tere pedibus tuis 19. » Ungulam autem dividere significat velle nos ambulare recte, tum erga nosipsos operando, tum aliis bene faciendo. Qui ergo rectam agit vitam, suosque mores bene componit, virtutemque erga alios expromit ; prætereaque in suo pariter corde divina dogmata versat, et divinam doctrinam ruminat, eamque non cognoscit solum, verum etiam considerat, seque eadem alit et cæteros erudit ; hic nimirum et unguulam dividit, et ruminat, purusque sermone est, et opere perfectus, Scripturas minutatim comminuens, sedulogque scrutans. Hominem vero qui non nisi unum ex his habeat, vocat immundum. Nam qui vitam rectam habeat, dogma autem perversum, immundus est ; item qui doctrinam sine moribus teneat. Hi ergo unica re præditi, vitari a nobis debent. « Carnes, inquit Scriptura 20, horum non comedetis, neque ossa ipsorum attingetis. » Videlicet hæreticorum doctrinas ne his quidem mortuis gustabitis. Porro camelum dicit hominem nobilem atque divitem : leporem vel cuniculum, dicit pro paupere. Ait ergo neque pauperem neque divitem salvos fore nisi hæc duo possideant. Quæcunque autem in aquis alas habent vel squamas, hæc manducabitis. Mare mundus est ; pisces autem homines qui in hoc mundo terrena sapiunt, et hac illac variis curis distrahuntur, neque in cælum suspicere queunt. Qui ergo ex piscibus habent squamas et alas, hi facile discurrunt, mare valide verberantes, et emergentes, solemque spectantes ; et profunda quidem devitantes, ac in superficie veluti navigantes, neque, ut testudinum genera, terræ proxima, marino limo vescentes. Squamatos dicit homines qui levius peccant, propterea quod mundi mari sunt demersi ; neque vero publice, sed restricte tecteqe peccant ; et tamen emergunt identidem solemque aspiciunt. Qui vero squamis carent nudoque corpore sunt, hi inter Deum mundumque alternant, aut virginitatem ac temperantiam non servant, sed alias nescio quas virtutes, et hos quoque vocat immundos. Ex avibus illas rejicit quæ sublimer volat, et cum humilibus non congregantur, id est homines superbos. Corvum autem et vulturem, utpote rapaces et ad maleficium sævos ; struthionem et larum, ut voraces qui omnia consumunt ; accipitrem, utpote qui debiliorem quamque avem invadit et interimit. Porphyrio item et ibis et milvus pisciculos in aquis vorant, hique sunt homines voluptarii, deliciarum studiosi. Vespertilio demum et upupa et ardea, nocturna animalia, et tenebris assueta, hi sunt ebriosi, et fures, et quilibet tenebrarum opera sectantes. Sunt item animalia immunda, latrones, homicidæ, iracundi, inclementes. Mustelam quoque et murem et stellionem vetat, ceu formidolosos,

17 Psal. xxv, 12. 18 Psal. xc, 12. 19 Prov. iv, 26. 20 Levit. xi, 8.

cujusmodi sunt fures et hypocritæ; et qui tangit illos, inquit, immundus est: nam qui furi ac latroni communicat, æque punitur. Vel certe vestimenta lavabit, et usque ad vesperam immundus erit, id est usque ad Christi adventum. Vespere enim peractum ejus mysterium cunctos peccatis liberavit. Hæc itaque Apostolus innuens, dixit ea que in lege fiebant, ad cibos potusque pertinuisse. Dixit enim Aaroni Dominus: « Vinum et siceram non bibetis, tu filii que tui, quo tempore tabernaculum adibitis²¹. » Deinde addit:

IX, 10. *Et variis baptismatibus et justitiis carnis, usque ad tempus correctionis impositis.*

Neminem percubabat lex secundum conscientiam; invehebat potius baptismatum doctrinas, aspersionum suasiones ad carnis purificationem. In his vero ferme consumebatur sacerdotii functio. Et si quis mortuum attigisset vel leprosum, si quis gonorrhœa laboraret, baptizabatur, atque ita mundari videbatur. Hæc carnis justitiæ erant, id est carnalia præcepta, carnaliter justificantia illos qui carne impuri videbantur. — Quod autem ne legalibus quidem in umbris insipienter demorari Israelitas Deus permitteret, e sacris ipsis cognoscemus Litteris. Mandavit enim immolari agnum, Christi figuram, eumque ceu paratos itineri et succinctos comedere; significans haud perpetuas fore figuras, sed ad veritatem tendere.

IX, 12. *Neque per sanguinem hircorum et vitulorum, sed per proprium sanguinem.*

Quomodo igitur is qui ad dexteram Patris est tanquam Deus, proprium habere dicitur sanguinem, nisi crediderimus illum qui Dei Patris Filius naturalis est, hominis quoque esse Filium, propriumque sanguinem pro communi salute pretium dedisse, atque ita mundo æternam redemptionem contulisse? Neque enim quisquam dicet opus esse, ut, quomodo in brutis animalibus usuveniebat, sæpenumero immoletur Emmanuel.

Sic enim in Levitico scriptum est: « Ingredietur Aaron in sanctuarium, assumpto vitulo pro peccato, et hircum ad holocaustum. Accipiet item a populo duos hircos pro peccato, et hircum ad holocaustum: et vitulum offeret: constituetque hircos coram Domino in ostio tabernaculi testimonii: aspergetque digito de sanguine vituli et hirci septies propitiatorium, et deinde altare²². » Jam vero vitulus quidem ad Christi figuram sumitur, qui nempe immaculatus est nec peccato inquinatus. Adducitur autem ad tabernaculi fores is qui pati non recusat pro Ecclesia sua, juxta illud: « Pro eis sanctifico ego meipsum²³, » id est adduco et offero. Postquam vero is qui peccavit,

²¹ Levit. x, 9. ²² Levit. xvi, 5, 5, 14. ²³ Joan. xvii, 19.

(1) Cyril. *De ador.* lib. x p. 337, τετελείωκεν ὁ νόμος οὐδέν.

(2) Sequens fragmentum conferatur cum ipso Cy-

δεῖ, ὡς κλέπτας καὶ ὑποκριτάς· καὶ ὁ ἀπτόμενος ἀδῶν, φησὶν, ἀκάθαρτος· ὁ κοινωνῶν γὰρ κλέπτη καὶ ληστῇ, καὶ αὐτὸς συγκαλύσσεται. Ἡ πλυνεὶ τὰ ἱμάτια, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας, τουτέστιν ἕως τῆς Χριστοῦ παρουσίας. Ἐν ἑσπέρᾳ γὰρ τὸ αὐτοῦ γεγονός μυστήριον ἀπέλλαξε πάντας ἁμαρτιῶν. Ταῦτα τοίνυν αἰνιττόμενος, ὁ Ἀπόστολος εἶρηκεν ὅτι τὰ κατὰ νόμον τελούμενα ἐπὶ βρώμασιν ἦν καὶ μέντοι καὶ πόμασιν. Εἶπε γὰρ, φησὶ, Κύριος πρὸς Ἀαρὼν· Οἶνον καὶ σίκερα οὐ πίεσθε, σὺ καὶ οἱ υἱοὶ σου, ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι σε εἰς τὴν σκηνήν. » Εἶτα ἐπάγει·

Καὶ διαφόροις βαπτισμοῖς καὶ δικαιομασί σαρκὸς μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπιχειμενα.

Τετελείωκεν ὁ νόμος οὐδένα (1) κατὰ συνείδησιν, εἰσ-κεκόμικε δὲ μᾶλλον βαπτισμῶν διδασκᾶς, ἀφηγήσει· περιβραντηρίων πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθάρσιν. Καταλήγει γὰρ εἰς τοῦτο μὸλις τῆς νομικῆς ἱερωσύνης ἡ δύναμις. Κἂν γὰρ νεκροῦ τις ἦψατο, κἂν λεπτοῦ, κἂν γονορροῦς ἐγένετο, ἐθαπτόμετο, καὶ οὕτως ἐδόκει καθαρῖζεσθαι. Ταῦτα δὲ δικαιομάτα ἦσαν σαρκὸς, τουτέστιν ἐντολαὶ σάρκιναι, σαρκικῶς δικαιούσαι τοὺς κατὰ σάρκα δοκούντας ἀκαθάρτους. — Ὅτι δὲ ταῖς κατὰ νόμον σκιαῖς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀσυνέτως ἐμφιλοχερεῖν οὐκ ἤφειε Θεός, ἐξ αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Προστέταξε μὲν γὰρ καταθεῖσθαι τὴν ἀμνὸν εἰς τύπον Χριστοῦ, ὀδοπορικῶς δὲ ἐσταλμένους σιτεῖσθαι, σημαίνων ὡς μέχρι παντὸς οὐ στήσεται τὰ ἐν τύποις, ἀλλ' οἰοεὶ δραμεῖται πρὸς ἀλήθειαν.

C Οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος.

Πῶς οὖν ὁ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ὡς Θεὸς ἴδιον ἔχειν αἷμα λέγοιτ' ἂν, εἰ μὴ πεπιστεύκαμεν ὅτι ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν Υἱὸς κεχημάτικε καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ τὸ ἴδιον αἷμα τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα δοῦς, εὗρατο τῷ κόσμῳ ταύτην τὴν αἰωνίαν λύτρωσιν; Οὐ γὰρ που φαίη τις ἂν, ὡς ἦν πρέπον, καθάπερ ἐν τάξει τῶν ἀλόγων ζώων, σφάζεσθαι πλειστάκις τὸν Ἐμμανουήλ.

Οὕτω γὰρ γέγραπται (2) ἐν τῷ Λευιτικῷ, ὅτι· Εἰσελεύσεται Ἀαρὼν εἰς τὰ ἅδυστα, λαβὼν μόσχον περὶ ἁμαρτίας, καὶ κριὸν εἰς ὀλοκαύτωμα. Λήφεται δὲ καὶ παρὰ τῆς συναγωγῆς δύο χιμάρους περὶ ἁμαρτίας, καὶ κριὸν εἰς ὀλοκαύτωμα· καὶ προσάξει τὸν μόσχον· καὶ στήσει τοὺς χιμάρους ἔναντι Κυρίου παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου· καὶ ἐξενεῖ ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου καὶ τοῦ χιμάρου τῷ δακτύλῳ ἑπτάκις ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον, εἶτα καὶ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. » Ἀσμβάνεται μὲν οὖν ὁ μόσχος εἰς τύπον Χριστοῦ, ὡς ἄμωμος καὶ μὴ πεπληγμένος ἐξ ἁμαρτίας. Προσάγεται δὲ πρὸς αὐτὰς τὰς θύρας τῆς σκηνῆς, τὸ παθεῖν οὐ παραιτούμενος ὑπὲρ τῆς ἐαυτοῦ Ἐκκλησίας, κατὰ τὸ, « Ὑπὲρ αὐτῶν ἀγιάζω ἐγώ

rillo *De ador.* lib. x, p. 350; item cum Glaphyr. in Levit., p. 371 seqq.; denique cum homil. pasch. xxi, p. 273.

ἐμαυτὸν, ἡ τούτεστι· προσάγω καὶ προσφέρω; Ἐπιτιθεμένων δὲ τῶν χειρῶν τοῦ ἡμαρτηκότος, ἡ σφαγὴ γίνεται. Αὐτὸς γὰρ ἡμῶν ἀφρίζει τὰς ἁμαρτίας, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνᾶται, καὶ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ἔργων ἔργου γὰρ καὶ πράξεως τύπος ἡ χεὶρ. Ἐνώπιον δὲ Κυρίου ἐσφάζετο ὁ ἀμνός· θελήσει γὰρ Πατὴρ τοῦ Σωτήρος Χριστοῦ τὸ πάθος ἐγένετο. Λαμβάνει δὲ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, καὶ βάνει ἐπτάκις ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον τῆς κιβωτοῦ· γέγονε γὰρ ἡμῖν Χριστὸς ἱλασμὸς ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου. Ἐπτάκις δὲ· τελεία γὰρ ἡμῖν ἡ ἀφesis ἐδόθη ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ· τέλειος γὰρ ἀριθμὸς ὁ ἐπτά. Χρῖς δὲ καὶ τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος· εὐωδία γὰρ αὐτοῦ ὁ θάνατος [ὑπὲρ] τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας. Καὶ τὸ λοιπὸν δὲ αἶμα ἐχέτε ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν ὀλοκαυτωμάτων· ἔπαθε γὰρ οὐχ ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν Ἰουδαίων, ἵνα σώσῃ Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας. Αἰρομένων δὲ αὐτοῦ τῶν ἐντοσθίων προσεφέρετο· ὁ γὰρ Χριστὸς τὴν μὲν σάρκα ἐξω τῆς πύλης ἔπαθε, τὴν δὲ ψυχὴν τῷ Πατρὶ παρατίθησι. Χρίεται δὲ καὶ τὸ ἐξω θυσιαστήριον· ἅγιος γὰρ ὁ νόμος, καλῶν πρὸς ἐπίγνωσιν Χριστοῦ τοὺς ἀκούοντας. Πλὴν ὁ μὲν κρτὰ νόμον ἀρχιερεὺς ἅπαξ εἰσφέρει εἰς τὰ ἅδυστα, μετὰ αἵματος ταύρων καὶ τράγων· ὁ δὲ Χριστὸς διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος· εἰσῆλθεν ἐφ' ἅπαξ εἰς τὰ ἅγια, τούτεστιν εἰς τὸν οὐρανόν· ἅγια γὰρ νῦν αὐτὸν ἐκάλεσε.

Ὁὐ γὰρ εἰς χειροποιήτα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, κ. τ. λ.

Τοῦ Θεοῦ λέγοντος· «Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ ἐπιτοκία μου καὶ αὐτὸν τοῖς ἄνω πνεύμασι φαμεν τὸν Ἰδὸν, σκηνὴν ὡσπερ ἄγιαν ἔχοντα τὸν οὐρανόν, καὶ οὐ κατὰ τοὺς ἐπὶ γῆς ἱερουργούντας σωματικῶς, καὶ τοὺς δι' αἱμάτων τελούντας θυσίας, εἰς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν εἰστρέχοντα κατὰ τὸ τῷ νόμῳ δοκοῦν. Ἐμφανίζεται δὲ νῦν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ τίνα τρόπον; Ἄρα οὐκ ἀεὶ καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὑπάρχων ἐμφανής; Καίτοι καταθροῦσαι βῆθον, ὡς αὐτός ἐστιν ἡ δημιουργὸς σοφία τοῦ Πατρὸς, δι' ἧς τὰ πάντα παρεκομίσθη πρὸς ὑπαρξιν, ἣ προσέχειρεν. Ἐμφανίζεται δὲ νῦν οὐκέτι γυμνός καὶ ἄτακτος Λόγος, καθάπερ ἐν ἀρχῇ ἦν, ἀλλ' ἐν μορφῇ τε καὶ φύσει τῇ καθ' ἡμᾶς. Φαμὲν γὰρ οὕτως αὐτὸν ἐφανισθῆναι νυνὶ ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ὅσον ἐν ὄψει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν αὐτῶν φύσιν ἀγαγεῖν, καίτοι γενομένην ἐν ἀποστροφῇ διὰ τὴν ἐν Ἄδῃ παράβασιν. Ἡμᾶς οὖν ἄρα παρίστησιν ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Πατρὸς ὡς ἐν ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ, καθ' ἣ γέγονεν ἄνθρωπος, ἵν' ἡμᾶς προσάγῃ τῷ Πατρὶ, καὶ τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων ἀπαλλάξας, καὶ εἰς καινότητά ζωῆς μεταστοιχειώσας ἐν Πνεύματι, ὥστε καὶ ἀξίους ὄρασθαι λοιπὸν τῆς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐποπτείας, ὡς ἐν οὐρανῷ τάξει παρελημμένους.

Ἄδύνατον γὰρ αἶμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας.

Καθοριούμεν οὖν ἄρα τοῦ νόμου τὸ ψεῦδος; Εἰ μὴ γὰρ αἶμα ταύρων καὶ τράγων ἀρκέσειεν εἰς ἀπόνειψιν ἁμαρτίας, ἀνθ' ὅτου φησὶ ὁ νομοθέτης, ὅτι «βάνει τὸ αἶμα καὶ ἐξιλιάσεται· ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν οὐρανῶν

²⁵ Isa. lxxvi, 1.

A manus imposuerit, tunc sit cædes. Ipse enim peccata nostra tollit, et pro nobis dolet nostrisque operibus : operis enim et actus figura manus est. Porro coram Domino cædebatur agnus ; etenim volente Patre passio Christi Servatoris peracta fuit. Sumit autem de sanguine ejus, et arcæ propitiatorium septies aspergit, quia Christus factus est propitiatio sanguine suo testamenti æterni. Septies aspergit, quia perfecta nobis data est remissio per sanguinem ejus ; perfectus quippe numerus septenarius est. Cornua etiam ungit altaris incensi ; namque odor ejus mors fuit pro mundi salute. Reliquis sanguis super altare holocaustorum effundebatur ; etenim passus est non propter gentes tantum, verum etiam propter Judæos, ut salvaret B Judæos et ethnicos. Ablatis denique intestinis ejus, offerebatur : nam Christus carne extra portam passus est, animam autem Patri commendavit. Ungitur etiam exterius altare : sancta quippe lex, et ad Christi agnitionem dociles vocans. Verumtamen legalis pontifex semel in sanctuarium introibat, cum taurorum sanguine atque hircorum ; Christus vero per proprium sanguinem semel introivit in sancta, id est in cælum, quod sancta ab eo appellatur.

IX, 24. Non enim in manufacta sancta introivit Christus, etc.

Cum Deus dicat : « Cælum mihi thronus est ²⁵, » requiescere ipsum quoque super spiritalibus Filium dicimus, sanctum veluti tabernaculum habentem cælum ; neque eorum instar qui corporaliter in terra sacerdotio funguntur, quique cruenta sacrificia perficiunt, verorum imagines, pro legis instituto. Quanam vero ratione nunc pro nobis apparet vultui Dei ? Nonne semper etiam ante incarnationem illi apparuit ? Profecto facile est per videre ipsum esse creatricem Dei sapientiam, a qua omnia ad existendum sunt producta, prout ei placuit. Nunc vero apparet haudquaquam nudum sine carne Verbum, sicut initio erat, sed cum nostra forma atque natura. Etenim dicimus ita Christum nunc apparere pro nobis, ac veluti ad Dei Patris conspectum naturam nostram adducere, quanquam olim ab illo aversam propter factam in Adamo transgressionem. Nos itaque Patris obtutui exhibet, in se ipso veluti ac primo, quatenus hominem idcirco se fecit, ut nos ad Patrem adduceret, antiquo crimine liberaret, atque ad vitæ novitatem Spiritu transferret, ut digni deinceps Patris respectu videremur, tanquam filiorum loco jam habiti.

X, 4. Impossibile enim est sanguine taurorum et hircorum auferri peccata.

Ergone judicabimus legem mentiri ? Nisi enim sanguis taurorum et hircorum diluendis peccatis sufficiat, cur legislator dixit : « Sanguinem asperget, et purgationem faciet immunditiarum filiorum

Israelis? Num igitur vana verba effudit? Absit. A Cæteroqui patet, non tam ænigmatibus, quam re ab illis significata veritatem rei demonstrari. Est enim immaculata victima Christus, quo in carne pro nobis mortuo, facti sumus nos emissarii, id est, a morte et corruptela aufugimus: redempti enim ejus sanguine fuimus, et qualibet immunditia liberati. Firmiorem itaque sermonem efficit, tum a vilitate veterum oblationum, tum etiam a magnitudine morbi. Nam morbus quidem fortiore remedio indigebat; attamen simplex sanguis non est quid magnum. Quem enim homicidam aut parricidam brutorum animalium sanguis expiaret? Propterea beatus clamabat David: « Si voluisses sacrificium, dedissem utique; holocausto non delectaberis ».

X, 5. *Ideo ingrediens mundum dicit: Hostiam et oblationem nolui, corpus autem aptasti mihi.*

Idoneam indixit legis alumnis umbrarum ac figurarum disciplinam, non ita tamen ut in his semper materialibus rebus manere deberent. Nam sicut artifices futurorum opificiorum figuras cera molli imitantes, utiliter antea sibi demonstrant, non ut illatenus ipsorum ars progrediatur, sed ut interim rei mox efficiendæ pulchritudo appareat: verum enimvero, opificio absoluto, jam artificem non criminabimur, si figuram deinceps negligat: ita Christo, qui veritas est, apparente, ejusque religione adducta, merito jam damnabimus figurarum ineptitudinem; erant enim hæc materiales rerum intellectualium imagines. — Ascendit autem in odore suavitatis ad Deum Patrem cum corpore suo, quod sibi ab ipso Patre confectum aiebat: « Corpus autem, inquit, aptasti mihi. »

X, 14. *Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos.*

Una oblatione, id est quam proprio corpore obtulit, perfecit intellectualiter nos per fidem et sanctificationem Christus, cum legalis cultus nihil perficeret. Propterea desiverunt figuræ, cessavitque veteris Testamenti cum umbris suis inutilitas; necessarioque secutus est melioris spei adventus, qua Deo appropinquamus, mediatore Christo, pöntificali vice fungente, propter assumptam nostri similitudinem. Obtulit enim seipsum pro nobis in odorem suavitatis Deo Patri¹⁶. Specta autem quod ait, sacrificia illa jam non offerri. Id videlicet ex traditione non scripta sumpsit. Tum etiam propheticum effatum protulit: « Sacrificium et oblationem nolui. » Dixit, dimissis Deum peccata, idque rursus ex non scripto testimonio firmat dicens: « Contestatur autem nobis etiam Spiritus sanctus. » Quid contestatur? Nimirum dimissa peccata fuisse, quia perfecte Christus nos liberavit una oblatione, quominus secunda egeamus.

¹⁶ Psal. L, 18. ¹⁷ Ephes. v, 2.

Ἰσραὴλ; ἢ Ἀρ' οὖν γέγονεν ἀμαρτοσπής; Μὴ γένοιτο. Ἐναργές δὲ, ὅτι οὐκ ἐν τοῖς αἰνίγμασι μᾶλλον, ἀλλ' ἐν τοῖς δι' αὐτῶν σηματονομήμοις τὸ ἀληθὲς ἐκφάνεται. Χριστὸς γάρ ἐστι τὸ ἄμωμον θύμα, ὃ τῶν θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα, γεγόμενα ἡμεῖς ἀποπομπῆ, τούτεστιν, ἀπεφοιτήσαμεν θανάτου καὶ φοβῶν· ἐκκελυτρώμεθα γὰρ τῷ αὐτοῦ αἵματι, καὶ ἀπάτης ἀκαθαρσίας ἀπὸ πλῆθους. Βεβαίωτερον οὖν ποιεῖ τὸν λόγον ἀπὸ τῆς εὐτελείας τῶν προσαγομένων καὶ τοῦ μεγέθους τοῦ νοσήματος. Τὸ μὲν γὰρ νόσημα, ἰσχυροτέρου ἔδειτο τοῦ βοηθήματος· τὸ δὲ αἷμα ψιλόν, οὐδὲν μέγα. Τίνα γὰρ ἀνδροφόνον ἢ πατραλοῖαν ἀφῆκεν ἀνεύθυνον τῶν ἀλόγων τὸ αἷμα; Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ μακάριος ἔδωκε Δαβὶδ εἶπε, « Εἰ ἠθέλησας θυσίαν, ἔδωκα ἄν· ὀλοκαύτωμα οὐκ εὐδοκῆσεις. »

Διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὸν κόσμον λέγει· Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρίσω μοι.

Νενομοθέτηκε μὲν τὴν ἐν σκιαῖς καὶ τύποις τοῖς παιδαγωγούμενοις κατάλληλον μάθησιν, οὐ μὴν ἐνα τοῖς οὕτω παχέσιν ἐμφιλοχωρώσιν αἰεὶ. Ὅσπερ γὰρ οἱ χαλκουργοὶ τὰ τῶν ἐσομένων σχήματα, κηρὸν διατήξαντες, χρυσοῦς προαναφαίνουσιν, οὐχ ἑνα μέχρι τούτου προῆκοι τὰ ἀπὸ τῆς τέχνης, ἀλλ' ἐν ἐν αὐτῶ τῶν ὅσον οὐδέπω ποιηθησομένων προαναλάμπη τὸ κάλλος· ἀφιγμένων γε μὴν εἰς πέρας αὐτοῖς τῶν ἐσπουδαζόμενων, οὐκ ἔτι ἄν ἐν δίκῃ τὸν τεχνίτην αἰτιασώμεθα περιορῶντα τὸν τύπον· οὕτως ἀναλάμπαντος τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἐστὶν ἀλήθεια, καὶ τῆς δι' αὐτοῦ λατρείας εἰσχεκομισμένης, καθοριούμεν εἰκότως τὸ ἀδρανὲς τῶν τύπων· εἰκόνας γὰρ ἦσαν τῶν νοητῶν. — Ἀναβαίνει δὲ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, ὅπερ αὐτὸς εἰληφέναι εἶπε παρὰ τοῦ Πατρὸς· « Σῶμα γὰρ, φησὶ, κατηρίσω μοι. »

Μὴ γὰρ προσφορὰν τετελείωκεν εἰς τὸ διηγετικὸς τοὺς ἀγιαζομένους.

Μὴ προσφορὰν, δὴλον δὲ ὅτι τῇ διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, τετελείωκε νοητῶς διὰ πίστεως καὶ ἀγιασμοῦ ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, τῆς νομικῆς λατρείας τελειούσης οὐδέν. Διὰ τοῦτο κατέληξαν μὲν οἱ τύποι, καὶ πέπτυσται τῆς ἀρχαίας Διαθήκης τὸ ἀνόνητον ἐν σκιαῖς· γέγονε δὲ ἀναγκαίως ἐπεισαγωγῇ κρείττονος ἐπίδου, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ, μεσιτεύοντος τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τάξει γεγονότος ἀρχιερατικῆ, διὰ τοι τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν. Προσεκόμεν γὰρ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ὅρα δὲ εἶπεν ὅτι ἐκείναι αἱ θυσίαι οὐ προσφέρονται. Συνελογίσαστο τοῦτο ἀπὸ τῶν ἀγγράφων. Παρέστησε δὲ καὶ ῥητὸν προφητικόν λέγον ὅτι, « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας. » Εἶπεν δὲ ἀφῆκε τὰς ἀμαρτίας, καὶ πάλιν καὶ τοῦτο ἀπὸ ἐγγράφου μαρτυρίας πιστοῦται εἰπών· « Μαρτυρεῖ δὲ ἡμῖν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » Τί μαρτυρεῖ; « Ὅτι ἀπέθησαν αἱ ἀμαρτίαι ἡμῶν, ὅτι τελείως ἡμᾶς ἀπῆλλαξεν ὁ Χριστὸς διὰ τῆς μὴ προσφορᾶς, ὥστε μὴ δεηθῆναι δευτέρας. »

Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν A X, 28. *Irritam quis faciens legem Moysis, sine miseratione moritur.*

Μοιχοὺς γὰρ δὴ, καὶ φονεὺτάς, γόητάς τε καὶ ἐπιβούδους, καὶ μέντοι τοὺς ἀποστάτας, τὴν εἰς αἷμα πρᾶττεσθαι δίκην χωρὶς οἰκτιρμῶν προστέταχε.

Kal τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας.

Ἵσπερ γὰρ στρατιώτην τὸν ριψάσπιδα καὶ φυγοπόλεμον οὐ δευτέροις τιμᾶσθαι σημάντροις, ἀλλ' ἤδη κολάζεσθαι χρῆ, καὶ τῆς ἀνανδρίας ἀποτινύναι λόγον, τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, τὴν οὕτω σεπτὴν τε καὶ ἀξιάγαστον περιυβρίζοντα χάριν, οὐ δευτέρου τιμᾶσθαι Πνεύματος δόσει, τῆς πρώτης ἀθετουμένης; ἀλλ' ἤδη ποινὰς ὑποκεῖσθαι πρέπει. Οὐ γὰρ ἡ αὐτῶν ἀπιστία τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσει, οὐδ' ἐπεὶ περ καταπεφρονήκασι τινες ἀνόπιν ἰόντες, τῆς θείας χάριτος τὸ ἀδέβαιον καταγράφουσαν· ποινὰς δὲ μᾶλλον ὁ τῶν ὄλων ὑποθήσει κριτῆς τοὺς εἰς τοῦτο δυσσεβείας κατολισθεῖν οὐ παραιτούμενους, ὡς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ὑβρίσας, ἐν ᾧ ἡγιασθήσαν, καὶ τῆς θείας φύσεως γεγύνασι κοινωνοί.

Ἥτις ἔχει μισθαποδοσίαν μεγάλην.

Διδάσκει δὲ καὶ πῶς τῶν ἐπάθλων τυχεῖν δυνατὸν· ὅτι δι' ὑπομονῆς καὶ τοῦ μὴ ἀψιχώρως ἔχειν περὶ τὸ πληροῦν τὰ ἐξαιρέτα τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ διψῆν μὲν αἰεὶ, καὶ ἀκορέστως ἔχειν, καὶ ἀπλήστως ἐρᾶν παντὸς ἀγαθοῦ πράγματος, καὶ κατασωρεύειν ἑαυτοῖς τὴν ἐκ πράξεων εὐδοκίμησιν, ἐν τοιαύταις δὲ εἶναι προθυμίαις, ἐν ἄσπερ ἂν εἶεν καὶ οἱ τοῦ πλουτεῖν ἐρασταί, περὶ ὧν γέγραπται· « Ἀγαπῶν ἀργύριον, οὐ πλησθήσεται ἀργυρίου. » Εἰ δὲ οὐ κορένυσιν ἐκείνους τὰ γῆϊνα καὶ πρόσκαιρα καὶ εὐμάραντα, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἡμᾶς θερμότεραις κερῆσθαι ταῖς ἐπιθυμίαις, ἵνα κερδάνωμεν τὰ παρὰ Θεοῦ, ἃ καὶ εἰς ἀπεράντους αἰῶνας ἐκτείνονται, καὶ ἀκατάληκτον ἔχει τὴν εὐθυμίαν (1);

Ἔστι δὲ πίστις, ἐπιζυγμένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων.

Τὸ γε μὴν πιστεῖ παραδεχθὲν ἀπολυπραγμόνητον εἶναι χρῆ, ἀλλ' οὐ θραυτέραις ὡσπερ ἐκθασανίζειν ἐρεῦναις. Πίστις γὰρ οὐκ ἔτι τὸ ζητούμενον. Τὸ γὰρ τοι βασανιζόμενον πῶς ἔτι πεπίστευται; Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἐλπὶς βλεπομένη ἀζήτητον, πίστις οὐκ ἂν εἴη κατὰ τὸν Ἰσὺν ἐλπίδι λόγον· τὸ γὰρ πιστεῖ D τετιμημένον, βασάνου πάντως ἐλευθερον (2).

Πιστεῖ νοοῦμεν καθηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι.

Μέγα δὴ οὖν καὶ ἐξαιρετον ἀγαθὸν ἡ πίστις· πλουτεῖ γὰρ ἀμαρτιῶν ἀπόθεσιν, βύπου παντὸς ἀπο-

¹⁷ II Petr. i, 4. ¹⁸ Eccle. v, 9.

(1) Dicitur hoc fragmentum in codice Mediolanensi Cyrilli simul et Theodoretī. Re tamen vera si quis animadverterit, vix quatuor Theodoretī verba hic reperiet; ita ut Cyrillo totum sit vindicandum.

(2) Persimile, verbis tamen satis differens, reci-

Adulteros videlicet, homicidas, magos, incantatores, itemque apostatas cruentam fuere poenam absque miseratione præcepit.

X, 29. Qui Spiritui gratiæ contumeliam fecerit.

Sicut enim militem qui scutum abjecerit et prælio diffugerit, haud secundis ornare oportet honoris insignibus, sed magis ulcisci, et ignaviæ poenas dare: ita pariter eos qui tam sanctam pretiosamque gratiam ignominiose tractaverint, non modo secundo Spiritu non esse donandos, post prioris gratiæ abjectionem, sed ultioni insuper subjiciendos. Non enim istorum infidelitas Dei fidem destruet; nec quia nonnulli contemptores retro cesserunt, idcirco divinæ gratiæ inconstantiam accusabimus: poenis potius universalis iudex eos addicet qui in tantam impietatem ruere non recusarunt, ut Filium Dei conculcarent, et Spiritum gratiæ dehonestarent, in quo sanctificati fuerant et divinæ naturæ facti participes ¹⁷.

X, 35. Quæ magnam habet remunerationem.

Docet etiam qua ratione consequi præmia possimus, patientia videlicet et in optimo quolibet opere efficiendo constantia; cupiendo semper, et nullam satietatem habendo bonæ rei cuiusvis; præclaram cumulando nobis ex recte agendo existimationem; denique omnem illam expromendo alacritatem quam ii solent qui ditescere student, de quibus scriptum est ¹⁸: « Qui diligit argentum, non implebitur argento. » Quod si illorum appetitum non sedant terrena, temporanea et fluxa bona, quidni opus est ferventiore nos cupiditate flagrare, ut quæ sunt Dei lucrēmur, quæque infinitis sæculis perseverant et incessabilem continent felicitatem?

XI, 1. Est autem fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium.

Quod fide receptum est, id extra disquisitionem esse debet, neque audaci subjectum examini (3). Nam quod est controversum, fides non est. Res enim de qua disquiritur, quomodo jam credita fuerit? Nimirum sicuti res sperata cum cernitur, jam de ea non quæritur; ita fides eadem qua spes conditione est. Profecto id quod fidei honore dignamur, omni caret examinis necessitate.

XI, 3. Fide intelligimus aptata esse secula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent.

Grande eximiumque bonum fides est; consequitur enim peccatorum dimissionem, maculæ omnīs

tat Cyrilli fragmentum ex secundo ad Hermiam Niocephorus patriarcha in Apologetico majore pro ss. imaginibus, part. gr. apud nos p. 138.

(3) Confer apud nos Cyrillum comment. in Epist. ad Rom. cap. x, 6.

purgationem, Deo nos desponsat, via est ad sanctificationem et adoptionem, et omnino cuiusvis boni conciliatrix. Sic inclyti evaserunt patres nostri, sic claram celebremque gloriam adepti sunt. Multi etiam necem fortiter pertulerunt, et immarcescibilem gloriæ cinxere sibi coronam. Cur autem hæc dico, præteritis priscis? Adveniat clamans admirabilis Paulus.

XI, 7. *Fide Noë responso accepto de iis quæ nondum videbantur, timens arcam fabricavit ob domus suæ salutem.*

Quoniam universa terra viam suam corruperat, sicuti scriptum est ²⁹, et cor hominis ad prava opera jam inde a pueritia spectabat, diluvium totius orbis incolis Deus adduxit, ut hortum quodammodo silvescentem desolatamque instauraret, nobili in eo servata arbore, præclarissimo Noe, ut per hunc humanam stirpem ad melius aliud revocaret initium, atque ita hæc mundo incolumis servaretur. Ergo Noe, oraculo monenti fidem adhibens, arcam instruxit ad suæ familiæ salutem, in qua paucæ, id est octo, animæ ex aquis salvæ fuerunt. Generalis enim mortis sententia edita adversus incolas terræ fuerat, quæ peccatis repleta ad immanem iram Creatorem provocaverat. Sed tamen salvus fuit cum tota domo sua Noe, qui Deo credidit arcam parare præcipienti. Et universa quidem submersa terra, sola hæc aquis innatavit, gubernatorem servatoremque nacta universalem Deum: erantque in ea reliquæ humani generis Noe cum mulieribus atque liberis. Qui fide gloriabatur. . . .

XI, 17. *Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur.*

Equidem rem tanta admiratione dignam præterire nequeo. Senex erat beatus Abrahamus, filiorum orbitatem desolebat, hæredem sibi a Deo deposcebat ex libera: quem cum impetrasset, in eoque spem totam generis sui collocatam cerneret et divinæ promissionis exitum, mandatum ei fuit ut ipsum sacrificaret. Quid tum senex? Satis intelligo in quot animæ angustias incidit. Natura eum ad charitatem filii cogebat, divinum jussum ad obediendum vocabat: puero adhærebat quem solum habebat, Deum offendere metuebat. Ac veluti magna arbor et procerissima, contrariis ventorum flatibus hac illac agitata, propemodum cedit ac labefactatur, sic se justi viri anima habebat. Quo igitur pacto tentationis procellam superavit? Peritissimus legis Paulus nos docebit dicens: « Fide obtulit Isaac tentatus, arbitrans quod etiam a mortuis suscitare potens est Deus. » O constantia fidei! O mentis sancto viro dignæ securitas! Concessit Deum omnia prospere efficere posse.

²⁹ Gen. vi, 12.

(1) Abhinc in codice lacuna fit duorum circiter foliorum quæ perierunt.

κάθαρσιν· ἔστι δὲ καὶ μνηστειὰς πρόξενος τῆς παρὰ Θεοῦ, καὶ ὁδὸς εἰς ἀγιασμὸν καὶ υἰοθεσίαν, καὶ ἀπαξιαπλῶς παντὸς ἀγαθοῦ προμνήστρια. Οὕτως εὐδόκιοι γεγόνασιν οἱ πατέρες, οὕτως λαμπρὰν καὶ δολιδιμον ἐσχήκασι δόξαν. Κατηνδρίσαντο δὲ καὶ αὐτοὺ θανάτου πολλοί, καὶ τὸν ἀμάραντον τῆς δόξης ἀνεδήσαντο στέφανον. Καὶ τί ταῦτα λέγω, τὰ ἀρχαῖα παραδραμῶν; Ἡκέτω βοῶν ὁ θαυμάσιος Παῦλος.

Πίστει χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλαπομένων, εὐλαβηθεὶς, κατεσκευάζε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ.

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ σύμπασα γῆ τὴν ὁδὸν αὐτῆς διέφθειρε, καθὰ γέγραπται, καὶ ἀπονένευκεν ἡ καρδία τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, κατακλυσμὸν τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ἐπηφείε Θεός, ὁδὸν τινα κῆπον ὀλομανήσαντα καὶ κεγερωμένον ἀνακτώμενος, καὶ φυτὸν ἐν αὐτῷ τρηήσας εὐγενῆς, τὸν πανάριστον Νῶε, ἵν' ἐξ αὐτοῦ τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, εἰς ἐτέραν ὡσπερ ἀρχὴν μεταστοιχείουμενον, σώζηται πάλιν ἐπὶ τῆς γῆς. Πίστει οὖν χρηματισθεὶς Νῶε, κατεσκευάζε τὴν κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ, εἰς ἣν ὄλιγαι, τουτέστιν ὀκτὼ ψυχὰι διεσώθησαν δι' ὕδατος. Μία μὲν γὰρ ἐξετήνηκεται θανάτου ψῆφος κατὰ πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, πεπληθυμένης δηλονότι τῆς ἀμαρτίας καὶ εἰς ἀβούλητον ὀργὴν καλεσάσης τὸν Δημιουργόν. Ἄλλ' ἐσώζετο πανοικί δίκαιος ὢν ὁ Νῶε, πεπίστευκε γὰρ τῷ Θεῷ προστάττοντι κατασκευάσαι τὴν κιβωτὸν. Καὶ βεβάπτιστο μὲν σύμπασα γῆ, ἡ δὲ τοῖς ὕδασι ἐπενήχето, κυβερνήτην λαβοῦσα τὸν τῶν ὄλων σωτήρα Θεόν· καὶ ἦν ἐν αὐτῇ λείψανον ἀνθρωπότητος ὁμοῦ γυναιξὶ καὶ τέκνοις. Ὁ πιστὸν ἔχων τὸ καύχημα (1)

Πίστει προσήνεγκεν Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ, πειραζόμενος.

Ἄλλ' οὐ δύναμαι τοῦ μεγάλου τούτου ἀποστῆναι θαύματος. Πρεσβύτης ἦν ὁ μακάριος Ἀβραὰμ, ἐθρήνηει τὴν ἀπαιδίαν, ἐζήτει παρὰ Θεοῦ κληρονόμον ἐξ ἐλευθέρως· εἶτα λαθὼν, καὶ ἐπ' αὐτῷ πᾶσαν ἔχων τὴν τοῦ γένους ἐλπίδα καὶ τὸ τῆς θείας ὑποσχέσεως τέλος, προσετέττετο θύειν αὐτόν. Τί οὖν ὁ πρεσβύτης; Ἐνοῶ μὲν ἐν ὅσαις γέγονε δυσθυμίαις. Ἡ φύσις αὐτὸν ἐδιάζετο πρὸς φιλοστοργίαν, τὸ θεῖον ἐκάλει πρόσταγμα πρὸς ὑπακοήν· προσέκειτο τῷ παιδί μόνον ἔχων αὐτόν, ἐδεξίει προσκρούσαι Θεῷ. Καὶ καθάπερ τι δένδρον μέγα τε καὶ εὐμηκέστατον ταῖς τῶν ἀνέμων ἀντιπνοαῖς τῆδε κάλεισε διαρρίπτουμενον μονονουχὶ μεθύει καὶ σειεται, οὕτω γέγονεν ἡ τοῦ δικαίου ψυχή. Πῶς οὖν ἄρα τὸν τοῦ πειρασμοῦ χειμῶνα νενίκηκεν; Ὁ νομομαθέστατος Παῦλος διδάξει λέγων: « Πίστει προσήνεγκε τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, λυγισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείραι δύναται ὁ Θεός. » Ὁ πιστεως ἐδραϊότης! ὦ λογισμῶν ἀγιοπρεπῶν ἀσφάλεια! δέδωκε τῷ Θεῷ πάντα δύνασθαι κατορθοῦν. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Εἰς ποῖον αὐτῷ

τέλος ἐκδεδράμηκεν ἡ πίστις ; Τὸ Γράμμα διδάξει ἂν τὸ ἱερὸν · « Ἐπίστευσε γὰρ, φησὶν, Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. »

¶ Οὐκ οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος.

Εἰ τοίνυν ἔκεινοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος (παρὰ χωρεῖ γὰρ τὸ προὔχειν, τῇ τῶν κατορθωμάτων ὑπερβολῇ νικώμενος· κόσμον δὲ ἐνταῦθα τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ νοεῖσθαι πρέπει), εἰ οὖν ἔκεινοι διὰ μεγάλων θλίψεων πυρωθέντες τὸ δοκίμιον ἐπεδείξαντο, οὕτω δὲ ἀπέλαβον, μὴ ἡμεῖς ἐνταῦθα ζητῶμεν τὴν ἀνταπόδοσιν, μηδὲ οὕτως ὤμεν πένητες ὡς τῶν μικρῶν ἐφίεσθαι.

¶ Ος ἀρετὴ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς, ἀπέμειρε Β σταυρὸν, αἰσχύνῃς καταζρονησας.

Μᾶλλον δὲ ὧδε νοεῖν οἰκειότερον, ὅτι καίτοι ἐνδὸν αὐτῷ τοῖς τῆς ἰδίας φύσεως ἀξιώμασιν ἐντροφᾶν, καὶ ταῖς κατὰ πάντων ἀσυγκρίτως ὑπεροχαῖς θεοπραπῶς ἐναθρόνεσθαι (τοῦτο γὰρ εἶναι φαμεν τὴν προκειμένην αὐτῷ χαρὰν), κεκένωκεν ἑαυτὸν καθελὼς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἵν' ὑπὲρ παντὸς τὸν κατὰ σάρκα θάνατον ἀνατλάς, εἶτα πατήσας αὐτὸν διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, βᾶσιμον καὶ ἡμῖν ἀποζηνῆ τὸ παλινδρομεῖν δύνασθαι πρὸς ζωὴν. Καὶ γέγονε μὲν αὐτῷ πρὸς ἐντροπῆς τε καὶ ἀδοξίας τὸ παθεῖν· ἐπειδὴ δὲ ἀνέστησε τὸν ἑαυτοῦ θάνατον, καινοτομήσας τὸν θάνατον, καὶ πλεονεκτήσας τὴν φθορὰν, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ εἰ πέφηνε μετὰ σαρκὸς, τὸ ἐν ἐκείνοις αἴσχος καὶ τὸ ἐκτροπῆς ἀκαλλῆς κατηφάνισται τοῖς δευτέροις, καὶ δεδόξασται διὰ τὴν ἀνάστασιν ὁ Υἱὸς, καίτοι πρὸ αὐτῆς τὸν ἀτιμωτάτον τε καὶ ἀκλειᾶ μὴ παρωσάμενος θάνατον διὰ τὴν ἐκούσιον κένωσιν.

¶ Ἐρ δεξιᾷ τε τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κενάθεισε.

Δανιὴλ γοῦν θεοπτείας ἡμῖν ἀναγράφων καὶ ὁράσεις προφητικὰς, καθίζει μὲν ἐπὶ θρόνου τὸν Παλαιὸν ἡμεριῶν· περιστησι δὲ αὐτῷ χιλίας μὲν χιλιάδας τῶν τεταγμένων εἰς λειτουργίαν, μυρίας δὲ μυριάδας τῶν παραστατῶν. Ἦσατας δὲ οὐκ ἐν μείονι δόξῃ θεῖσθαι φησι τὸν Υἱόν· « Εἶδον γὰρ, ἔφη, τὸν Κύριον Σαβαώθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου· καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ. » Καὶ Σεραφίμ εἰστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ, καὶ ἐκεκράγεσαν τὸν ἐν τριτῷ μὲν ἐν ἀρχῇ, καταλήγοντα δὲ εἰς ἐνάδα καὶ εἰς κυριότητα μίαν, ἀγιασμόν. Ἄρα σοι δοκεῖ τὸ ἰσοπαγῆς ἐν δόξῃ ἰδίᾳ κεκτηθῆσαι λοιπὸν ὁ Υἱός; Ὅπου γὰρ θρόνος ὁ ἀνωτάτω, καὶ ἰσοδύναμος ἡ ὑπεροχῇ, καὶ τῶν ἐν οὐρανῷ δυνάμεων ἡ ὡς ἐν κύκλῳ στάσις, τὸ τῆς δουλείας τῶν γεννητῶν ἐμφανίζουσα μέτρον, καὶ τὴν τῆς κυριότητος δόξαν προσμαρτυροῦσα τῷ καθημένῳ, ποῖον ἂν ἔχοι τόπον ἐνδοιασμοῦ,

³⁰ Philipp. II, 7. ³¹ Dan. VII, 9. ³² Isa. VI, 1, 2.

(1) Plenam scilicet mercedem, corpore cum anima beatificato. Hanc fuisse genuinam Cyrilli

Quid hinc porro? Quem exitum fides illius nacta est? En sacra demonstrat Littera: « Credidit enim, inquit, Abraham Deo, et reputatum est illi ad iustitiam. »

XI, 38. *Quibus dignus non erat mundus.*

Si ergo illi, quibus dignus non erat mundus (omittit enim ulterius pergere, recte factorum magnitudine eximia attonitus; mundum autem hic intelligere mundanos decet), si ergo illi magnis tribulationibus tanquam igne explorati probitatem suam demonstrarunt, nondum tamen receperunt (1), caveamus nos quominus praesenti tempore remunerationem exposcamus, neque ita miseri simus ut tam exigua exoptemus.

XII, 2. *Qui proposito sibi gaudio, sustinuit crucem, confusione contempta.*

Imo hoc loco magis proprium sit intelligere Christum, cum ei liceret naturae suae dignitate frui, et incomparabili supra omnes sublimitate prout Deum decet gloriari (hoc enim esse dicimus quod hic appellatur propositum ipsi gaudium), exinanivit semetipsum ad conditionem nostram descendens ³⁰, ut pro mundo necem in carne perferens, et mox hac conculcata per suam a mortuis resurrectionem possibilem nobis demonstraret ad vitam reditum. Et fuit illi quidem pudendum et inglorium pati; sed postquam templum suum excitavit de insolito mortis genere, et corruptellam devicit, utpote Deus de Deo, quanquam in carne apparuerat, passionis ignominia et excessus e vita turpitudine, posteriore successu deletæ fuerunt, et clarificatus est ob resurrectionem Filius, quanquam antea deformissimam et ingloriam non recusaverat necem, propter voluntariam exinanitionem.

In dextera sedis Dei sedet.

Daniel itaque, divinas nobis revelationes visionesque propheticas describens ³¹, Antiquum dierum in throno collocat, eique circumponit ministrorum millia millium, et stipatorum myriadas myriadum. Isaias pariter haud minore in gloria vidisse se Filium dicit ³²: « Vidi, inquit, Dominum Sabaoth in throno excelso et elevato sedentem, plenaque erat domus gloria ejus. » Et Seraphim circumsistebant, qui hymnum canebant a Trinitate ordientem, in unitate unaque dominatione desinentem, trisagium, inquam. Nonne ergo tibi jam videtur Filii in propria majestate pondus? Ubi enim thronus est supremus, et par sublimitas, et caelestium potestatum tanquam in circuitu assistentia, quæ servilem creaturarum conditionem ostendit, dominiique gloriam sedenti attestatur, quinam superest dubitandi locus, quin naturali Patris potestate Filius quoque

sententiam demonstravimus nos in ejus comment. ad Luc. XVI, 19, p. 356.

exornetur? Attamen etsi majestate par est, eodemque in throno Dominus assidet ceu Filius Patri et Deus Deo, nihilominus tanquam nunc primo ad tam sublimem et supermundialem gloriam videtur ascendere per carnem suam carnisque œconomiam, dum audit: « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum »²⁵. Quod enim sibi substravit insidens divina natura, hoc prorsus Servatoris nostri pedibus supponit, non jam humanitatis agentis, nec quia factus est caro, ideo rebellantibus sibi dominari valentis; sed quia humanitatis humilitatem ad supernæ supremæque naturæ dignitatem extulit; seque in divinitatis throno constituens, ipsa cum carne unigenitum Dei Verbum dominatur omnibus una cum Patre. Cuncta enim per utrumque æqualiter operatur Pater, habens cum Filio, itemque cum Spiritu in omni re agenda unam operationem ac voluntatem.

XII, 18-21. *Non enim accessistis, etc., exterritus sum, etc.*

Hujus nunc meminit Paulus historiæ, ac temporis quo sub ignis specie in Sinam descendit Deus, et vox tubæ grande resonabat. Erat autem inaccessa spectantibus visio, et intolerabilis tubarum clangor. Idcirco aiebant: « Utinam ignem hunc magnum non videamus denuo, neque vocem Domini Dei nostri audiamus »²⁶!

XII, 26. *Nunc vero adhuc repromittis dicens: Adhuc semel ego moveo non solum terram, sed et cælum.*

Noverant quidem cœli mysterium, noverat similiter universa terra. Duæ quippe factæ sunt splendide ex omni ævo humanorum morum mutationes, quæ Testamenta duo appellantur, terræque motus, propter actæ rei celebritatem: prior quidem ab idolis ad legem, altera a lege ad Evangelium. Tertia nunc nuntiatur nobis commotio, nempe ex hac vita ad aliam transitio, quæ jam non commovebitur neque nutabit.

XII, 28. *Itaque, regnum immobile suscipientes, habemus gratiam.*

Hic ego libenter sciscitarer ab eis qui desitutum aliquando Christi regnum existimant, de quonam regno nunc loqui Apostolum dicendum sit, quod et firmum futurum ait, et sempiterna prædicitur stabilitate. Hoc enim significari puto verbo « immobile. » Utrum Filii regnum his verbis denotet, an illud quod sanctis attribuendum est? Si quidem invictum casui esse aiunt regnum et culmen Filii, pudeat utique ineptiarum suarum adversarios. Sin, omisso Filio, haud ambiguum hoc fore sanctorum regnum dicent: primo quidem ipsi meliore esse videbuntur conditione quam Christus, et superio-

Α μη τῇ τοῦ Πατρὸς κυριότητι φυσικῇ καταγλαίσσῃται τὸν Υἱόν; Πλὴν καίτοι ἰσοκλεῆ; καὶ ὁμόθρονος ὢν ὁ Κύριος, ὡς Υἱὸς Πατρὶ καὶ Θεὸς Θεῶν, μονοουχὶ καὶ εἰς ἀρχὰς τῆς οὕτω περιφανοῦς καὶ ὑπερκοσμίου δόξης ἀναβιβάζεσθαι δοκεῖ διὰ τὴν σάρκα καὶ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν, ἀκούων· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθροὺς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Ὁ γὰρ ἂν ὑποστορέσειεν αὐτῇ κατευνάζουσα ἡ θεία φύσις, τοῦτο δὴ πάντως τοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὑποφέρεται ποσίν, οὐκ ἀνθρώπωνως ἐνηρηγῆτος, οὐδὲ ἐπει τοι γέγονε σὰρξ, διὰ τοῦτο κρατεῖν τῶν ἡπειθηκόντων ἰσχύοντος· ἀλλ' ὅτι τῆς ἀνθρωπότητος τὸ μικροπρεπὲς εἰς τὸ τῆς ἀνωτάτω φύσεως ἀναθεῖς ἀξίωμα, καὶ τοῖς τῆς θεότητος θώκοις ἐνιδρύσας ἑαυτὸν, καὶ μετὰ σαρκὸς, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος κατακυριεύει τῶν ὅλων οὐ δίχα Πατρός. Πάντα γὰρ δι' ἀμφοῖν ἐν ἰσῶν, ἐνεργούντος μὲν τοῦ Πατρὸς, ἔχοντος δὲ δι' Υἱοῦ καὶ σὺν αὐτῷ ἐν Πνεύματι τὴν ἐφ' ὅψοῦν τῶν δρωμένων ἐνέργειάν τε καὶ θέλησιν.

Ὁθ γὰρ προσεληλύθατε, κ. τ. λ., ἐμφοβός εἰμι καὶ ἐτρομος.

Ταύτης καὶ νῦν μένηται Παῦλος τῆς ἱστορίας, καὶ τοῦ καιροῦ καθ' ὃν καθίκετο μὲν ἐν εἰδει πυρὸς ἐπὶ τὸ Σινὰ ὁ Θεός, καὶ φωνὴ τῆς σάλπιγγος ἤχη μέγα. Ἦν δὲ ἀπρόσβλητος τοῖς ὀρώσιν ἡ θέα, καὶ δύσοιστος ἡ τῶν σαλπύγγων ἤχη. Διδέ εἰπασκον· « Τὸ πῦρ τὸ μέγα τοῦτο οὐκ ὀφείμεθα εἶτι, καὶ οὐκ ἀκούσμεθα τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. »

Νῦν δὲ εἶτι ἐπήγγελλται λέγων· Ἐτι ἄπαξ ἐγὼ σελεῶ οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν.

Ἐγὼ μὲν γὰρ ὁ οὐρανὸς τὸ μυστήριον, ἔγνων δὲ ὁμοίως καὶ ἡ σύμπασα γῆ. Δύο γὰρ γεγονόσι μεταθέσεις βίων ἐπιφανεῖς ἐκ τοῦ παντὸς αἰῶνος, καὶ διαθῆκαι δύο καλοῦται (1), καὶ σεισμοὶ γῆς, διὰ τὸ τοῦ πράγματος περιβόητον· ἡ μὲν ἀπὸ τῶν εἰδώλων ἐπὶ τὸν νόμον, ἡ δὲ ἀπὸ τοῦ νόμου πρὸς τὸ εὐαγγέλιον· καὶ τρίτον σεισμὸν εὐαγγελιζόμεθα, τὴν ἐνεῦθεν ἐπὶ τὰ ἐκεῖσε μεταστάσιν, τὰ μὲν κτείνουμένα μὴδὲ σαλευόμενα.

Διὸ, βασιλείαν ἡσάλευτον παραλαμβάνοντες, ἔχομεν χάριν.

Ἐνταῦθα ἡδέως ἂν ἐροίμην τοὺς παυθῆναι ποτε τὴν βασιλείαν Χριστοῦ νομίζοντας, τίνος βασιλείας διαμνησθῆναι νῦν τὸν Ἀπόστολον φῆσομεν, ἦν καὶ ἐρηραιομένην ἔσεσθαι λέγει, καὶ αἰε λαχοῦσαν τὸ ἀκατάσειτον. Δηλοῖ γὰρ, οἶμαι που, τοῦτ' ἐπὶ τὸ « ἡσάλευτον. » Πότερα τὴν Υἱοῦ βασιλείαν ἐν τοῦτοις φησίν, ἢ γοῦν τὴν αὐτοῖς τοῖς ἀγίοις δοθησομένην; Εἰ μὲν οὖν ἀμείνω τοῦ μεταπίπτειν εἶναι φασὶ τὴν τε βασιλείαν καὶ ὑπεροχὴν τοῦ Υἱοῦ, πεφλαρηκότες εἰκῆ κατερυθρίασιν οἶμαι τοὺς δι' ἐναντίας. Εἰ δὲ δὴ μεθέντες τὸν Υἱόν, ἀπαρπώθητον ἔσεσθαι τοῖς ἀγίοις τὸ βασιλεύειν ἐροῦσι, πρῶτον μὲν ἀμείνω

²⁵ Psal. cix, 1. ²⁶ Exod. xx, 19.

(1) Vocabulum ambiguum in codice; imo et alia hic nonnulla ægre in codice leguntur.

καὶ αὐτοῦ φανήσονται τοῦ Χριστοῦ, καὶ μοῖραν ἤδη λαχόντες τὴν ἐπέκεινα τῶν αὐτοῦ, εἰ δὲ μὲν ἀπόβλητον ποιήσεται τὴν ἀρχὴν, οἱ δὲ ἀμήρυτον λαχόντες τὴν εὐθυμίαν καὶ τὸ ἐν βεβαίῳ κεῖσθαι τῆς δόξης διακεκτήσονται. Τὸ δὲ δὴ καὶ ἀγροίκον ποιησθαι τὴν συκοφαντίαν, πῶς οὐκ ἀπόβλητον κομιδῆ; Τὸ μὲν γὰρ χρῆναι κρατεῖν καὶ βασιλεύειν τῶν ὄλων, προσήκοι ἂν οὐκ ἐτέρῳ μᾶλλον ἢ αὐτῷ τῷ Χριστῷ, οὐκ ἐπίκτητον ἢ δοτὸν πλουτοῦντι τοῦ χρέμα, καθάπερ ἡμεῖς, ἀλλὰ τοῖς τῆς φυσικῆς κυριότητος ἐπόμεινον λόγοις. Οἱ δὲ γε συμπάσχοντες καὶ συμβασιλεύσομεν αὐτῷ, καθὼς γέγραπται. Οὐκοῦν ὁ μὲν τοῦ κατάρχειν Κύριος, εἰσποίηται δὲ ἡμεῖς καὶ τρόπῳ τῷ κατὰ μέθεξιν ἐκτετιμημένοι· συμβασιλεύσομεν γὰρ βασιλεύοντι τῷ Κυρίῳ. Ἐἴτα πῶς ἀσάλευτον ἔξουσι τὴν ἐπὶ τῷδε φιλοτιμίαν, καὶ διγενεῶς βασιλεύσομεν, εἰ κατασεισθήσεται καὶ καταλήξει τὸ τοῦ Χριστοῦ κράτος, οὐ μετόχους αὐτοῦ εἶναι φαμεν; Καὶ εἰ τῆς βασιλείας αὐτοῖς ὁ χορηγὸς καὶ πρύτανις ἀποπεπαισῆται τῆς ἀρχῆς, ποῦ τὰ αὐτῶν ἐτι κείσεται τοῖον ἔχοντα βάραθρον; Ποῦ γὰρ ἐτι συμμαθεύσομεν, εἰ τὸ κεκληκὸς εἰς δόξαν ἀσθενεῖ; Ἡ οὐκ ἀνάγκη συγκατολισθεῖν τοῖς ἀνεχούσι τὸν ἀνεχόμενον, καὶ τοῖς κατωτάτοις βόθροις ἐνιζῆσαι τὰ ἐπερηρισμένα, ὑποσπασθέντος τοῦ ἐρείδοντος; Ὅτε τοῖνον ἢ τῆς εὐχλείας κρητὶς καὶ ὁ τῆς εὐθυμίας θεμέλιος κατασεισθήσεται κατ' αὐτοῦς, συνοικήσεται που πάντως εἰς τὸ δυσχερές τε καὶ ἐν ὑφέσει καὶ ἡ τῶν ἄλλων ἐλπίς. Τὸ οὖν, « ὅταν παραδῶ τὴν βασιλείαν, » οὐ τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι ταύτην ἀποθήσει, ἀλλ' ὅτι ὑφ' ἐτέρων ἐχομένην ἐκπάσας προσάξει τῷ Πατρὶ· συγκατάρξει γε μὴν τούτῳ καὶ αὐτός.

Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον· ὁ αὐτὸς καὶ εἰς αἰῶνας.

Τῶν φωνῶν αἱ μὲν θεοπρεπείς (1), ὡς τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » αἱ δὲ ἀνθρωποπρεπείς, ὡς τὸ, « Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι ἀνθρώπων, ὅς τὴν ἀληθειάν λελάληκα ὑμῖν· » [αἱ δὲ μέσαι, ὡν αὕτη. Χριστὸν γὰρ εἰπόν (2)] χθὲς καὶ σήμερον εἶναι φησι καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· Ἰδοὺ δὴ σαφῶς ὁ πνευματοφόρος, ὁ παρὰ αὐτοῦ Χριστοῦ τὸ περὶ αὐτοῦ μεμαθηκὸς μυστήριον, τὸ ἐν ἀτρέπτῳ καὶ ἀμεταποίητῳ φύσει κεῖσθαι τὸν Υἱὸν ὁμολογεῖ, ὅπερ ἰδίον ἐστὶ μόνου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐτέρῳ δὲ πρόσσει τῶν γεννητῶν οὐδενί. Οὐκοῦν εἰ μόνος ἀτρέπτος ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐν ταυτότητι δὲ φύσεως καὶ ὁ Υἱὸς, ἀεὶ τοῦτο ὦν ὅπερ καὶ ὁ γεννήσας αὐτὸν, πῶς ἂν εἴη τῶν γεννητῶν εἰς ὁ μόνος τῷ φύσαντι κατὰ τὸν ἀφραστον τῆς οὐσίας λόγον ἀμιλλώμενος, καὶ τοῦτο ὦν κατὰ φύσιν, ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ, δίχα μόνου τοῦ εἶναι Πατὴρ; Ὅτι γὰρ οὐκ ἀλλοιοῦται γεγονός ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς ὁ Λόγος, ἐν τούτοις διαμεμήνυκεν ὁ πνευματοφόρος· καὶ σημαντικὸν μὲν τοῦ παρωχηκὸς χρόνου ποιεῖται τὸ « χθὲς, » τοῦ γε μὴν ἐνεστώτος τὸ « σήμερον, » τοῦ δὲ ἐσομένου καὶ μέλλοντος τὸ « εἰς τοὺς

rem ei sortem adepti; si quidem ille caducum potentatum habebit, hi autem perpetuum sortiti gaudium, stabilitatem quoque gloriæ obtinebunt. Jam si hæc inurbana calumnia est, quidni protinus abjicietur? Nam possidendi atque universaliter regnandi officium neminem magis quam ipsum Christum decet, qui non acquisitum datumve aliquid possidet, sicuti nos, sed omnia naturalis sui domini jure. Nos autem cum illo passi, cum eodem regnabimus, veluti scriptum est²⁵. Igitur ipse principatus Dominus, nos vero asciti, et participantium gradu honorati: sancti enim cum regnante Domino conregnabunt. Deinde quomodo immobilem hunc honorem habebunt, perpetuoque regnabunt, si nutabit ac desinet Christi potentatus, cujus sanctos participes dicimus? Et si regni dator et præses potestate spoliabitur, ubinam res istorum consistent, quæ tali fundamento innituntur? Quomodo hi participabunt, si is qui in partem vocavit infirmatur? Nonne necessario cadet cum gestante gestatum, et in infimis foveis subsidebit quidquid illic innitebatur, fulcro subducto? Si quando itaque prosperitatis basis bonique status fundamentum commovebitur, prout isti putant, calamitosa protinus fiet atque decidua spes quoque aliorum. Dictio itaque, « cum tradiderit regnum, » non significat fore ut Christus regnum abdicet, sed quod potius ab aliis detentum, Patri vi sua vindicabit; cum quo et ipse regnabit.

C XIII, 8. *Jesus Christus heri et hodie, ipse et in sæcula.*

Dictiones aliæ sunt Deo congruæ, vetuli: « Ego in Patre, et Pater in me²⁶, » aliæ hominem decent, ut: « Nunc me queritis interficere, hominem qui veritatem locutus sum vobis²⁷. » [Aliæ mediæ sunt, ut hæc. Nam cum Christum] heri et hodie esse ait et in sæcula, en aperte vir inspiratus, atque ab ipso Christo mysterium proprium edoctus, Filium inconvertibili atque immutabili natura præditum constitetur, quod Dei Patris tantummodo proprium est, croatoque alii inest nemini. Igitur si solus inconvertibilis est Deus Pater, ejusdem vero naturæ et Filius est, idem semper existens quod et Genitor ejus est, quomodo de numero creaturarum sit, qui unus Genitorem suum ineffabili substantiæ ratione æmulatur, idemque natura est quod Pater, uno excepto quod ipse Pater non est? Nam quod hæc nobis similis factum nullatenus Verbum sit mutatum, his verbis vir inspiratus significavit: nam præteritum quidem tempus denotat vocabulum « heri, » præsens vero, « hodie, » futurum denique et reliquum, dictio, « in sæcula. » Jam si nonnulli heri et hodie pro

²⁵ II Tim. II, 12. ²⁶ Joan. X, 11. ²⁷ Joan. VIII, 40.

(1) Videsis quid simile his in Cyrilli epistola ad Acacium Melitensem Opp. t. V, part. II, p. 117.

(2) Quæ uncis inclusimus, ea valde sunt in codice evanida.

recenti sumi contendunt, quomodo, inquam, heri et hodie in sæcula erit? Age jam et nos invertamus interrogationis vim in contrarium. Quod est in sæcula Verbum, quomodo heri et hodie in se excipiet, si certe unus est Christus neque divisus, prout Paulus loquitur? An videlicet Jesus Christus heri et hodie corporaliter, idem autem in sæcula spiritaliter?

XIII, 9. Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci.

Abduci dicitur ex metaphora furentium, qui hac illac circumaguntur: vel eorum qui facile agitantur, ritu arundinum quæ pro impellente vi illico inclinantur, nihil stabilitatis habentes. Cæteroque Paulus clamat: «Stabiles estote et immobiles»⁹⁹. Et ipse Dominus eos qui morum levitatem inconstantianque præ se ferunt, magnopere criminatur, morboque huic repudii pœnam decernit. Sic enim de quibusdam ait: «Dilexerunt pedes suos movere, et non quieverunt, et Domino non placuerunt»¹⁰⁰. Itaque quod firme et indeclinabiliter stat ad omne opus utile, tutum est ac munitum. «Bonum est enim gratia cor stabilire, non escis quæ non profuerunt ambulanti in eis.»

XIII, 11. Quorum enim animalium infertur sanguis, etc.

Sunt et alii plurimi circa hæc sermones, verumtamen ob eorum multitudinem prætermittuntur. Certe mortuus in carne Christus est, ut nos sanguine suo mundaret¹⁰¹.

XIII, 13. Ne amas igitur ad eum, etc.

Feramus itaque ignominiam ejus, id est crucem quam propter nos passus est. Sic et ipse dixit¹⁰²: «Qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus». Jam, «extra portam,» videtur intelligere extra mundum. Etenim nos de mundana vita abstrahit sequendi Christum voluntas.

XIII, 14. Non enim habemus hic manentem civitatem, etc.

Qui ad plenitudinem ætatis Filii sunt conformati, iniquilini revera in mundo sunt, neque hic stabilem civitatem habent: ambulantes enim in terris, conversantur in cœlo, nullaque mundanum negotium appetunt, sed ad futuræ sæculi res vehementer tendunt. Sciunt enim se, hæc frugi exactaque vita, eum qui propter nos similisque nobis in mundo diversatus est Christus: qui profecto haud ea quæ mundi sunt cogitavit, sed exemplar potius supermundialis justissimæque vitæ nobis exstitit.

⁹⁹ I Cor. xv, 58. ¹⁰⁰ Jerem. xiv, 40. ¹⁰¹ Tit. II 11. ¹⁰² Matth. x, 38.

(1) Ita manifeste in codice περιφ. non παραφ.

αἰῶνας. » Εἰ δὲ τὸ χθὲς καὶ σήμερον ἀντὶ τοῦ προσφάτου τινὲς δεχόμενοι διατείνονται, ὁ χθὲς καὶ σήμερον πῶς ἂν εἴη καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας; Μεταστήσομεν καὶ ἡμεῖς τὴν τῆς ἐρωτήσεως δύναμιν εἰς τὸ ἔχον ἐναντιῶς. Ὁ γὰρ εἰς τοὺς αἰῶνας ὢν Λόγος, πῶς ἂν λάθῃ τοὺς χθὲς καὶ σήμερον ἐφ' ἑαυτῷ, εἴπερ ἐστὶν εἰς ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ μεμέρισται, κατὰ τὴν Παύλου φωνήν; Ἡ δὲ δηλονότι Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον σωματικῶς, ὁ αὐτὸς πνευματικῶς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας;

Διδαχαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε.

Τὸ δὲ παραφέρεσθαι εἰρηται ἐκ μεταφορᾶς τῶν μαινομένων, τῶν τῆδε κάκεισε περιφερομένων (1) ἢ τῶν εὐπαραφῶρος ἐν ἰσφ δόναξιν ἐς τὸ ἀεὶ προσωθῶν εὐκόλως μετακλινομένων, καὶ μηδὲν βέβαιον ἐχόντων, καίτοι Παύλου μὲν διακεκραγὸς: «Ἐδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι.» Αὐτοῦ δὲ τοῦ Δεσπότη τοῦ λίαν εὐπάρουστον καὶ εὐδιαπτόητον τοῦ τρόπου τὴν ἀνωτάτω τοῖς ἔχουσι τιθέντος διαβολῆν, καὶ δίκην ὀρίζοντος τῇ νόσφ τὴν ἀποστροφῆν. Ἐφ' ἣν γὰρ ὦδε περὶ τινῶν: «Ἠγάπησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐφείσαντο, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ εὐδόκησεν ἐν αὐτοῖς.» Τὸ γὰρ τοὺς βεβαίως τε καὶ ἀκλίνωτος ἰδρυμένον πρὸς πᾶν ὀτιεὺν τῶν τελούντων εἰς ἄβυσσον, ἀσφαλὲς τε καὶ ἀσυλον: «καλὸν γὰρ χάριτι βεβαιῶσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασιν, ἐν οἷς οὐκ ὠφελήθησαν οἱ περιπατήσαντες.»

Ὡς γὰρ εἰσφέρεται ζῶον τὸ αἷμα, κ. τ. λ.

Εἰσὶ δὲ καὶ ἕτεροι πλείστοι λόγοι περὶ τούτων, ἀλλὰ παρεῖσθωσαν νῦν διὰ τὸ πλῆθος ἀπέθανε μέντοι κατὰ τὴν σάρκα Χριστὸς, ἵνα ἡμᾶς καθαρίσῃ τῷ ἰδίῳ αἵματι.

Τοῖσιν ἐξερχόμεθα πρὸς αὐτὸν, κ. τ. λ.

Φέρωμεν τοῖσιν τὴν ὀνειδισμένην αὐτοῦ, τουτέστι τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σταυρὸν. Οὕτω καὶ αὐτὸς ἐφ' ἑ: «Ὁς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἀξίος.» Τὸ δὲ «ἐξω τῆς πόλεως,» ἐξω τοῦ κόσμου νοεῖν ἔοικε. Ζωῆς γὰρ ἡμᾶς ἐξίστησι κοσμικῆς τὸ θέλειν ἐπεσθαι τῷ Χριστῷ.

Οὐ γὰρ ἔχομεν ὦδε μένουσαν πόλιν, κ. τ. λ.

Οἱ εἰς ὠραιότητα διαπεπλασμένοι τὴν ὡς πρὸς τὸν Ἰδὸν, πάροικοι κατὰ τὸ ἀληθὲς εἰσιν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, καὶ οὐκ ἔχουσιν ὦδε μένουσαν πόλιν. περιπατοῦντες γὰρ ἐπὶ γῆς, ἐν οὐρανῷ πολιτεύονται, καὶ γλίσχονται μὲν οὐδαμῶς τῶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ πραγμάτων, μεταποιῶνται δὲ σφόδρα τῶν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Ἀκολουθεῖν γὰρ ἐγνώκασιν, διὰ τῆς οὕτως ἀστικής καὶ τετορευμένης ζωῆς, τῷ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ παρωκῆκῳ Χριστῷ. πεφρόνηκε γὰρ οὐ τὰ τοῦ κόσμου, τύπος δὲ μᾶλλον ἡμῖν τῆς ὑπερκοσμίου καὶ ἐννομητῆς πέφνηκε ζωῆς.

τῆς δὲ εὐποίας καὶ κοινωρίας, κ. τ. λ.

Σὺ δὲ μοι ὄρα πάλιν, ὅπως ἐνθάδε Θεὸν ὁ Παῦλος τὸν Υἱὸν ἀποκαλεῖ. Εἰ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ σύμπαν ἄγων εἰς κρίσιν τὸ ποίημα, καὶ ἀποδιδοὺς ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, διὰ δὲ τοῦτο τοὺς εὖ ποιοῦντας τὸν πλησίον ἀποδεχόμενος, καὶ λέγων· « Δεῦτε, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν· ἐπει- νασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν, » καὶ τὰ ἐξῆς, πῶς οὐκ ἔσται Θεὸς ὁ οὕτως ἀποκεκλημένος διὰ τῆς ἀψευδοῦς τῶν ἁγίων φωνῆς, καὶ τὰς τῶν εὖ ποιούντων θυσίας ἀποδεχόμενος, ἀποδιδοὺς τε ἐκάστῳ τὴν αὐτῷ πρέπουσαν ἀμοιβήν, καὶ εἰς τῶν οὐρανῶν βασιλείαν εἰσπέμπων τὸν τῶν ἁγίων χορὸν; Ἄνα- φέρωμεν οὖν τὴν τῆς αἰνέσεως θυσίαν, τὸν καρπὸν τῶν χειλέων τῷ κτίσαντι ἡμᾶς Θεῷ· οὐ γὰρ δεῖ μό- νον ἄλλωνος καὶ ληνοῦ, ἀλλὰ καὶ λόγων ἀπάρχεσθαι δεῖ τῷ Θεῷ, καὶ λόγων πολλῶ μᾶλλον ἢ δραγμάτων, ὅσῳ καὶ ἡμῖν οἰκειότερος οὗτος ὁ καρπὸς, καὶ αὐτῷ προσφιλέστερος τῷ τιμωμένῳ Θεῷ. Βότρυν μὲν γὰρ καὶ ἄσταχυν λαγόνες ἐκφέρουσι γῆς, καὶ τρέφουσι δμῶρον ἐπιβροαί, καὶ γηπόνων θεραπεύουσι χεῖρες· ὕμνον δὲ ἱερὸν τίχτει μὲν εὐλάβεια ψυχῆς, τρέφει δὲ συνειδὸς ἀγαθὸν, δέχεται δὲ εἰς τὰ ταμεία τῶν οὐρα- νῶν ὁ Θεός. Ὅσῳ δὲ γῆς ἀμεινῶν ψυχῇ, τοσοῦτῳ καὶ αὕτη βελτίων ἐκείνης ἡ φορὰ. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τῶν προφητῶν τις, ἀνὴρ θαυμαστός καὶ μέγας, Ὡσηῆς ὄνομα αὐτῷ, τοῖς τῷ Θεῷ προσκεκρουκῶσι, καὶ μέλ- λουσιν ἢ ἢ καταστήσειν αὐτὸν, παρῆναι λέγων· « Φέρετε μεθ' ἐαυτῶν οὐχὶ βοῶν ἀγέλας, οὐδὲ σεμι- δάλειος μέτρα τόσα καὶ τόσα, οὐδὲ τρυγὸνα καὶ περι- στεράν, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλὰ φέρετε μεθ' ἐαυτῶν λόγους. » Καὶ ποία θυσία λόγος; εἰποι τις ἄν. Μεγίστη μὲν οὖν καὶ σεμνοτάτη καὶ τῶν ἄλλων ἀπασῶν βελτίων. Καὶ τίς ταῦτά φησιν; Αὐτός ὁ Δαβὶδ· τῷ γὰρ Θεῷ ποτε εὐχαριστήρια θύων ἐπὶ νίκῃ πολέμου γεγεννημένῃ, οὕτως αὖ πῶς φησιν· « Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ᾠδῆς, μεγα- λυνῶ αὐτὸν ἐν αἰνέσει. » Εἶτα τῆς θυσίας ταύτης τὴν ὑπεροχὴν ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, ἐπήγαγε· « Καὶ ἄρῆσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὀπλάς. » Ταῦτα ἱερεῖα καὶ ἡμεῖς θύσωμεν, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἀπὸ τῶν θυμάτων τούτων αἰμάξωμεν τὸ πνευματικόν (1).

In codice Syriaco antiquissimo Vatic. CIV, inter diversorum ad Pauli Epistolae expositiones hoc quoque Cyrilli fragmentum legitur, quod Latine hic exhibebimus. Cyrillus in sua explanatione Epistolae ad Hebræos (vi, 4-6). Ait sapientissimus Paulus: « Impossibile est eos qui semel sunt baptizati, » etc. Nuno hujusmodi verborum sententiam spectemus. Judæi nonnulli, evangelicis præceptis illecti, Christo credentes baptizabantur, fiebantque Spiritus sancti participes per impositionem manuum apostolorum, verbaque divina

⁴³ Matth. xvi, 27. ⁴⁴ Matth. xxv, 34. ⁴⁵ Osee xiv, 3. ⁴⁶ Psal lxxviii, 51.

(1) Num quid præterea Cyrilli sit in postremis Mediolanensis codicis paginis, cognosci nequit, quia margine circumciso, nomina auctorum ex quibus catena conficitur pessumdata fuerunt.

(2) Videmus toto fere hoc commentario in Pauli Epistolam ad Hebræos pugnantlym Cyrillum contra Arianos, qui idcirco dictam Epistolam canone expungebant, ut ait Theodoretus in sui Commentarii

A XIII, 16. Beneficentiae autem et communionis, etc

Tu vero denuo videsis quomodo hoc loco Deum Paulus Filium appellat (2). Nam si ipse est qui creaturam omnem in judicium adducit, unicuique retribuens secundum opera ejus⁴³, ideoque erga proximum suum beneficos approbat, dicens: « Venite, possidete paratum vobis regnum: esurivi enim, et dedistis mihi manducare, » et reliqua⁴⁴: cur non sit Deus, qui ita sanctorum haud fallaci voce nominatur, et beneficorum oblationes recipit, singulisque congruam retributionem confert, atque ad caeleste regnum sanctorum hominum chorum transfert? Offeramus itaque laudis sacrificium, laborum fructum, Creatori nostro Deo. Neque enim ex area tantum ac torculari, verum etiam ab oratione primitias afferre ad Deum decet: imo vero orationis potius oblationem quam manipulorum, quatenus hujusmodi fructus nobis præcipue congruus est, et honorato Deo gratior. Nam racemum et spicas terræ latera gignunt, imbres educant, agricolarum excolunt manus: at sacrum hymnum parit animæ pietas, bona conscientia alit, in cæli horrea recipit Deus. Quanto autem melior anima tellure est, tanto et illius fructus præstantior. Quamobrem et propheta quidam, admirabilis magnusque vir, cui nomen Osee, homines qui Deum læserant eumque placare volebant, hortabatur dicens: « Ferte vobiscum non boum greges, neque similes measuras quaslibet, neque turturem aut columbam, nec aliud quidquam hujusmodi, sed vobiscum afferte orationem, »⁴⁵. Atqui, dicit fortasse aliquis: Quodnam sacrificii genus oratio est? Maximum, inquam, et sanctissimum, et cæterorum omnium optimum. Quis porro id affirmat? Ipse David: nam Deo quondam eucharisteria sacrificans pro victoria ex bello relata, sic ait⁴⁶: « Laudabo nomen Dei mei cum cantico, magnificabo eum laude. » Deinde hujusmodi sacrificii excellentiam nobis ostendens addidit: « Placebitque Deo præ novo vitulo jam cornua producente et ungulas. » Hasce victimas nos quoque immolemus, et altare spirituale hujusmodi hostiarum sanguine cruentemus.

prologo. Atque hæc fortasse causa est cur in duobus Ambrosianæ bibliothecæ palimpsestis a me olim detectis, ubi Ulphilæ Arianorum episcopi duplex exemplar est Pauli Epistolarum ad Gothicam linguam translatarum, illa quidem ad Hebræos desideretur. De Ulphilæ Arianismo docte vir cl. amicus noster Carolus comes Castillionæus post Epist. I ad Thessalonicenses.

gustabant, et futuri sæculi virtutes agnoscebant, id est mortuorum resurrectionem dicebant, justosque in regno, solis instar, splendidos fore, ac nobilissimam hæreditatem capturos. Sed quia aliquot ex his Judæis vel ethnicis baptizatis recta mente non erant, idcirco his in fidei veritate infirmari contingebat quam gustaverant; ac retro cedebant, ad legis umbras et antiquas consuetudines infeliciter reduces. Postea vero baptismi gratiam rursus petebant, ex legis norma quæ pro qualibet eveniente immunditia corpora lavari jubebat. Ideo magnus Paulus viam pœnitentiæ per secundum baptismum agendæ obstruit dicens: « Impossibile est eos, qui semel baptizati fuere, et cœlestia dona gustarunt, renovari ad pœnitentiã, rursus Filium Dei crucifigentes ac ludibrio publice habentes. » Lex quidem eos aqua lavari mandavit, qui corpora sua maculassent; verumtamen Christus animæ sordibus nos emundat, quia « in morte ejus baptizamur, qui semel mortuus resurrexit. » Quidni vero deforme sit, velle nos sæpe baptizari, ceu si data semel gratia vana evasisset? Spiritus quoque sancti descensio dehonestatur, quasi ea nullam nobis utilitatem in primo baptismo contulisset, ideoque ad secundum invocetur.

FRAGMENTA ALIA (*).

Cyrilli ex interpretatione Epistolæ ad
Hebræos.

Intelligimus potius, utraque manente in propria definitione ac limite naturæ, unionem fuisse perfectam. Et rursus: Etiamsi enim dicitur hypostaticè unitus Unigenitus, non tamen confusionem aliquam inter se duarum naturarum factam dicimus; sed manente potius, qualis erat, utraque natura, unitum carni Verbum intelligimus.

Cyrilli ex secundo tomo commentariorum in
Epistolam ad Hebræos.

« Dum sapientes se dicunt, stulti facti sunt, » ut ait Scriptura⁴⁶. Etenim a se invicem naturas duas separantes, et seorsum unamquamque absque nexu ostendentes, in personis tantummodo factam unionem dicunt, quasi in simplici concordia et conspiratione, ac motibus voluntatis: eo fere modo quo in sanctorum apostolorum Actibus scriptum est: « Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una⁴⁷. » Nam cum unusquisque credentium secundum propriæ hypostaseos rationem a reliquis esset sejunctus, nihilominus quod ad voluntatis et fidei unitatem attinet, una omnium anima unumque cor esse dicitur. Ergone isti pari ratione personarum unionem confitentiam censent? Et post alia: Neque dicimus Dei Verbi naturam in humano corpore circumscriptam fuisse: caret enim limite Deus. Deinde addit: Cernet quispiam in Christo perfectam humanitatem; pariterque perfectum ex Deo natum Verbum: nihilominus unum ex ambabus naturis constitebitur Christum ac Filium, non solum personarum unionem perficientem incarnationis mysterium, verum etiam naturas ad unum subjectum arcane et ineffabiliter adunantem, eo quem Deus scit modo. Neque ullatenus dicimus confusionem veluti

Α Κυριλλου εκ της ερμηνείας της προς Έβραίους
Επιστολής.

Νοοῦμεν δὲ μᾶλλον καὶ ὑπαρχούσης ἑκατέρας ἐν τῷ τῆς ἰδίας φύσεως ὄρω πεπράχθαι τὴν ἔνωσιν. Καὶ πάλιν· Εἰ γὰρ καὶ λέγοιτο ἠνώσθαι καθ' ὑπόστασιν ὁ Μονογενῆς, ἀλλ' οὐκ ἀνάχυσιν τινα τὴν εἰς ἄλληλα τῶν φύσεων πεπράχθαι φαμεν, μενούσης δὲ μᾶλλον ἑκατέρας τοῦτο ὅπερ ἐστίν, ἠνώσθαι σαρκὶ νοοῦμεν τὸν Λόγον.

Κυριλλου εκ του προς Έβραίους δευτέρου
τόμου.

« Φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀποδιστάντες γὰρ ἀλλήλων τὰς δύο φύσεις, καὶ ἀνὰ μέρος ἡμῖν ἑκατέραν ἀσυναφῆ θάτεραν δεικνύοντες, ἐν μόνοις προσώποις φασὶ γενέσθαι τὴν ἔνωσιν, καὶ ὡς ἐν γε ψιλλῇ συναινέσει καὶ ταυτοβουλίᾳ καὶ βελημάτων ῥοπαίς· κατ' ἐκεῖνό που τάχα τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων γεγραμμένον· « Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία. » Ἐκάστου γὰρ τῶν πεπιστευκότων κατὰ γε τὸν τῆς ἰδίας ὑποστάσεως λόγον διεσχοινισμένου τῶν ἄλλων, ὅσον ἦκεν εἰς ταυτοβουλίαν καὶ τὴν ἐνότητά τῆς πίστεως, ψυχῇ πάντων εἶναι μία λέγεται καὶ καρδία. Ἄρα οὖν καὶ κατὰ τοῦτον καὶ αὐτοὶ τὸν τρόπον, τῶν προσώπων τὴν ἔνωσιν ὁμολογεῖν ἐγνώκασι; Καὶ μεθ' ἕτερα· Καὶ οὐδέπω φαμὲν ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ σώματι τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου περιγεγράφθαι φύσιν· ἀποσον γὰρ τὸ Θεῖον. Εἶτα ἐπάγει· Ὅψεται τις ἐν Χριστῷ τὸ ἀνθρώπινον τελείως ἔχον, κατὰ γε τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον· ὁμοίως τε τέλειον τὴν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον· πλὴν ἕνα τὸν ἐξ ἀμφοῖν ὁμολογήσει Χριστὸν καὶ Υἱόν, οὐ προσώπων ἐκώσει (1) μόνον συντιθεὶς τὴν οἰκονομίαν, συλλέγων δὲ μᾶλλον εἰς ἕνα τὰς φύσεις ἀπορρήτως τε καὶ ὑπὲρ λόγον, ὡς αὐτὸς ἔγνω ὁ Θεός (2). Καὶ οὐδέπω φαμὲν ἀνάχυσιν ὡς περ

⁴⁶ Rom. 1, 22. ⁴⁷ Act. 14, 32.

(*) Præter illa fragmenta quæ supra impressimus commentariorum Cyrilli deperditorum in Epistolam ad Hebræos, alia nunc subteximus ex codice potissimum Vat. num. 1431, et nonnullis aliquot.

(1) Personarum unionem dicit, quam alias

Patres dicunt personam compositam.

(2) Confer quæ diximus de hac Cyrilli locutione noi. ad verba Cyrilli in Lucæ cap. xxi, sub finem versiculi 19.

τινά συμβῆναι περὶ τὰς φύσεις, ὡς μεταστῆναι μὲν τὴν τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου τυχόν· ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἀνθρωπίνην εἰς τὴν Θεοῦ νοουμένης δὲ μᾶλλον καὶ ὑπαρχούσης ἑκατέρας ἐν τῷ τῆς ἰδίας φύσεως ὄρα, πεπράχθαι φαμεν τὴν ἔνωσιν, ἐνοικησινοτος τοῦ Λόγου σωματικῶς τῷ ἐκ Παρθένου ναφ. Καὶ μετ' ὀλίγα· Εἰ τις οὖν ἄρα λέγει μόνον προσώπων τὴν ἔνωσιν, ἀποδιστὰς ὀλοτρόπως ἀλλήλων τὰς φύσεις, ἔξω τῆς εὐθείας φέρεται τρίβου.

Κυρίλλου ἐκ τῆς αὐτῆς ἐρμηνείας.

Ὅρα τοίνυν καὶ ἐν δυσὶ τοῖς χιμάρους τὸν ἕνα Χριστὸν, τοῦτέστι Θεὸν ἐνανθρωπήκοτα, καὶ ἀποθνήσκοντα μὲν σαρκικῶς ὑπὲρ ἁμαρτίας, ἵνα τῷ βαντισμῷ τοῦ ἰδίου αἵματος ὀλην ἁγιάσῃ τὴν Ἐκκλησίαν, μεμενηκότα δὲ πάλιν ἀπαθῆ θεικῶς.

Κυρίλλου ἐκ τῆς ἐρμηνείας τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς.

Εἰ δὲ τετελειώκεν ἡμᾶς δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος, πῶς οὐκ ἐνήργει θεικῶς τε ἅμα καὶ ἀνθρωπίνως ὁ αὐτὸς ὑπάρχων, καὶ ὡς ἐν ἐνὶ Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος;

Κυρίλλου ἐκ τῆς ἐρμηνείας τῆς πρὸς Ἑβραίους, δευτέρου τόμου.

Συνέβησαν δὲ ἀλλήλαις ἀπορρήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν θεότης καὶ ἀνθρωπότης. Καὶ διάφοροι μὲν αἱ φύσεις ὁμολογουμένως, πλὴν εἰς τε καὶ μόνος ἐξ ἀφοῖν Υἱός.

Κυρίλλου ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς.

(*Ex Anastasio vat. p. 18, et cat. vat. A. f. 16 b.*) Εἰ γὰρ καὶ νοοῖτο διάφοροι καὶ ἀλλήλαις ἄνισοι τῶν εἰς ἐνότητα συνδεδραμηκότων αἱ φύσεις, σαρκὸς δὴ λέγω καὶ Θεοῦ, ἀλλ' οὖν εἰς τε καὶ μόνος ἐξ ἀφοῖν Υἱὸς ἀληθῶς· ἔχοντος ἡμῖν ἀραρότως τοῦ καὶ ἐμψυχῶσθαι ψυχῇ λογικῇ τὸν ἐνωθέντα τῷ Λόγῳ ναόν. — Καὶ οὐ διαιρετέον τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν εἰς ἀνθρώπον ἰδικῶς, καὶ εἰς Θεὸν ἰδικῶς· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι φαμεν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὴν τῶν φύσεων εἰδότες διαφορὰν, καὶ ἀσυγχύτους ἀλλήλαις διατηροῦντες αὐτάς.

Cyrilli, ex interpretatione Epistolæ ad Hebræos (1).

Sed non in nobis mortificata lex peccati fuisset, sed nec ipsa cunctis inimicissima mors destructa fuisset, nisi factum fuisset vere proprium Verbi id in quo illud per ejus virtutem propriam damnabitur. Non enim communis hominis et ejus qui secundum nos intelligitur, erat, posse destruere mortis imperium. Destructum vero est id per Christum. Est igitur (in) confesso quod certe secundum nos fuerit multum. Deus ergo fuit, quoniam homo, multum valde ultra nos ut Deus. Et templum erat sanctum quod plenitudinem divinitatis accepit. Verumtamen per unionem dispensativam unus esse creditur ad eum qui inhabitavit et dicitur. Sicut enim est in nobis Spiritus sanctus ostendens nos vel efficiens templum Dei, juxta eundem modum et in ipso dicimus Christo habitasse quidem in carne ut in templo illum Dei sermonem, sanctificasse vero eam ut inhabitantem. Dicimus vero quia licet dicitur templum, sed tamen proprium ejus erat id quod assumptum est, ut unum reputetur ad eum; non quia transit ad deitatis naturam, sed potius compositionem circa unionem dispensativam. Deus namque erat in carne propter

(1) Ex Synodico adversus tragædiam Irenæi, cap. 218. Mansi, V, 1009.

A quamdam evenisse in naturis, ita ut Verbi natura in illam hominis forte transierit, neque humana vicissim in Deum; sed utramque naturam intelligimus, prout eæ reapse sunt, in propria definitione ac limite consistere; atque ita factam unionem dicimus, inhabitante corporaliter Verbo in templo de Virgine sumpto: *Et paulo post*: Si quis ergo personarum tantummodo unionem affirmat, et naturas omnino seorsum collocat, is a recta semita aberrat.

Cyrilli ex eadem interpretatione.

Videsis itaque in duobus quoque hircis unum Christum, id est Deum humanatum; et morientem quidem carnaliter pro peccato, ut proprii sanguinis aspersione totam sanctificet Ecclesiam; simul tamen divinitus impassibilem.

Cyrilli ex interpretatione Epistolæ ad Hebræos.

Quod si nos perfecit per aquam et Spiritum, quidni divinitus simul et humanitus operabatur idem existens, et tanquam in uno subjecto Deus et homo?

Cyrilli ex secundo tomo interpretationis Epistolæ ad Hebræos.

Concurrerunt invicem ineffabiliter et inintelligibili ratione divinitas et humanitas. Et diversæ quidem sine dubio naturæ sunt, unus tamen ex ambabus Filius.

Cyrilli ex commentario in Epistolam ad Hebræos.

Quantum enim intelliguntur diversæ et invicem inæquales eæ quæ ad unitatem concurrerunt naturæ, carnis, inquam, atque Dei, attamen unus solusque ex ambabus naturis vere Filius est, habens congruenter æque ac nos informatum anima rationali illud quod Verbo unitum templum est. — Neque dividendus est unus Dominus Jesus Christus in hominem seorsum, itemque in Deum seorsum: sed unum eundemque dicimus Jesum Christum, naturarum differentiam probe scientes, quas invicem inconfusas servamus.

SANCTI CYRILLI

FRAGMENTA

IN EPISTOLAS CATHOLICAS.

(Ex Catena J. A. Cramerī, Oxoniī 1840 edita).

IN EPISTOLAM B. JACOBI APOSTOLI.

I, 6. *Postulet autem in fide, nihil hæsitans.*

Cyrilli. Injurius nempe qui hæsitat. Nisi enim tibi persuasum sit petitionem tuam a Deo perficiendam, prorsus eam omitte, ne inconsulta dubitatione omnipotentem incusare videaris. Oremus igitur, ne unquam tam turpi peste inficiamur.

II, 20, 21. *Vis autem scire, o homo inanis, quoniam fides sine operibus mortua est? Abraham pater noster, etc.*

Cyrilli ex Epistola ad Romanos. Beatus Jacobus Abraham operibus justificari dicit, dum Isaac filium suum super altare obtulit; Paulus autem ait eum fide justificari. Quæ quidem inter se pugnare videntur; res vero hac ratione intelligenda: Credit Abraham ante quam Isaac impetrasset, et mercedem fidei Isaac accepit. Attamen cum Isaac super altare offerret, non solum opus perficiebat ipsi a Deo mandatum, sed et fidem retinebat in illud, « In Israel multiplicabitur semen tuum sicut stellæ cœli ⁴⁸, » ratus « quia et a mortuis suscitare potens est Deus ⁴⁹. » Effati sui testem propugnatoremque Paulus beatum Davidem adhibet, virum pietate celeberrimum, sapienterque probat ipsum remissionem per fidem in Spiritu prædicare, et annuntiare omnibus hominibus: non ignorabat enim Christum illud suo tempore præstiturum.

II, 22. *Vides quoniam fides cooperabatur operibus illius, et ex operibus fides consummata est?*

Cyrilli. Spiritalem obtulit victimam, legibus naturæ despectis, restincto ardentissimæ charitatis studio, terrenis quibusque amori in Deum posthabitis.

⁴⁸ Gen. xxii, 17. ⁴⁹ Hebr. xi, 19.

(1) Deest, ni fallor, verbum aliquod, v. g. *μαχαρίζεται*. Sensus enim postulare videtur ut *διασκευάζει*:

A *Αἰτείτω δὲ ἐν πίστει, μηδὲν διακρινόμενος, κ. τ. λ.*

Κυρίλλου. Ὑβριστῆς γὰρ ὁμολογουμένως ὁ διακρινόμενος. Εἰ γὰρ μὴ πεπίστευκας ὅτι τὴν σὴν αἰτησίαν ἀποπεραίνει, μὴδὲ προσῆλθες ὅπως ἵνα μὴ κατήγορος εὐρεθῆς τοῦ πάντα ἰσχύοντος, διψυχῆσας ἀβουλήτως. Χρὴ τοιγαροῦν τὴν οὕτως ἀσχερὰν παραιτεῖσθαι νόσον.

Θέλεις δὲ γινῶναι, ὦ ἄνθρωπε κενὸν, διὰ τὴν πίστιν χωρὶς τῶν ἔργων νεκρὰ εἶσθαι; Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ἡμῶν, κ. τ. λ.

Κυρίλλου ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς. Ἐπειδὴ ὁ μακάριος Ἰάκωβος τὸν Ἀβραὰμ λέγει ἐξ ἔργων δεδικαιῶσθαι ἀνενεγκόντα Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, ὁ δὲ Παῦλος λέγει αὐτὸν ἐκ πίστεως δεδικαιῶσθαι, οὕτω τὴν δοκοῦσαν ἐναντιότητα νοητέον· ὅτι πρὸ μὲν τοῦ ἔχειν τὸν Ἰσαὰκ ἐπίστευσεν, καὶ μισθὸν πίστεως ἔλαβε τὸν Ἰσαὰκ· ὁμοίως καὶ ὅτε ἀνήνεγκε τὸν Ἰσαὰκ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, οὐ μόνον τὸ ἔργον ἐποίησε ὁ προσετάγη, ἀλλὰ καὶ τῆς πίστεως οὐκ ἀπέστη, ὅτι « Ἐν τῷ Ἰσαὰκ μέλλει τὸ σπέρμα αὐτοῦ πληθύνει ὡς τὰ ἀστρα, » λογισάμενος, ὅτι « Καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρει δυνατὸς ὁ Θεός. » Ὅμως ὁ Παῦλος μάρτυρα τῶν ἰδίων λόγων καὶ συλλήπτωρα ποιεῖται τὸν μακάριον Δαβὶδ, ἄνδρα διαβόητον ἐν εὐσεβείᾳ, καὶ σοφῶς διασκευάζει ὡς ἐν Πνεύματι τὴν διὰ πίστεως ἄφεσιν (1) καὶ διαγγέλλει πᾶσιν ἀνθρώποις· ἥδει γὰρ ἐν Χριστῷ παρεσομένην κατὰ καιροῦς.

C *Βλέπεις ὅτι ἡ πίστις συνήργει τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῶν ἔργων ἡ πίστις ἐτελειώθη;*

Κυρίλλου. Προσεκόμιζε τὸ λογικὸν ἱερεῖον, καὶ τοῖς τῆς φύσεως νόμοις ἐβρώσθαι φράσας, καὶ τῆς ἀπαραιτήτου φιλοσοργίας πατήσας τὸ κέντρον, καὶ τῶν ἐπιγείων οὐδὲν τῆς εἰς Θεὸν ἀντιπαρεξάγων ἀγάπης.

ad Paulum referatur, sequentia vero ad Davidem. Cf. Rom. iv, 5-8. EDIT. PATROL.

Ἐπίστευσε δὲ ὁ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ.

Κυρίλλου. Γέρας οὖν ἔχει τὴν δικαιοσύνην ὁ πιστεῖς τιμῶν τὸν τῶν ὄλων Θεὸν καὶ Δεσπότην.

Εἴ τις ἐν λόγῳ οὐ πταίει, οὗτος τέλειος ἀνὴρ, δυνατὸς χαλιναγωγεῖσθαι καὶ ὄλον τὸ σῶμα.

Κυρίλλου. Βεβηχότος γὰρ νοῦ καὶ φρενὸς τῆς τελειοτάτης ἀπόδειξις ἐναργής, τὸ μηδὲν ἐξίτηλον ἐπὶ γλώσσης ἔχειν, ἤγουν ἀθυροστομεῖν ἀνεχέσθαι ποτε ἠγεῖσθαι δὲ μᾶλλον τοῦ παντὸς ἄξιον λόγου, εὐηγορεῖν εἰδέναι καὶ λαλεῖν τὰ παντὸς ἐπαίνου μεσά. Χρῆμα δὴ οὖν πρεπωδέστατον ὄτι μάλιστα γὰρ ἐν τοῖς εὐζωεῖν ἡρημένοις τὸ λαλεῖν σοφίαν ἄποδλητον γὰρ ἄγιοις τὸ μωρολογεῖν, καὶ ἀσύνηθες κομιδῆ τὸ καχρησθῆαι τισιν ἢ εὐτραπέλλαις, ἤγουν αἰσχρορημοσύναις, « αἷ οὐκ ἀνήκον, » καθὰ φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος. Φίλον δὲ αὐτοῖς, καὶ διὰ σπουδῆς γεγόνασι τοῦτου, εὐηγορεῖν διαμύνηται γὰρ, κατὰ τὸ εἶδος, τῆς ἀγίας λεγούσης Γραφῆς. « Ὁ λόγος ὑμῶν ἐν χάριτι, ἄλατι ἡρυμένος, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσι. » Καὶ πάλιν Ἀποδέχεται μὲν ἡ θεόπνευστος Γραφή τὸ ἐπιεικὲς εἰς λόγους, καταφέγει δὲ μάλα εἰκότως τῆς γλώσσης τὸ ἀκρατές. Ἐφη μὲν γὰρ. « Εἴ τις ἐν λόγῳ οὐ πταίει, οὗτος τέλειος ἀνὴρ, δυνατὸς χαλιναγωγεῖσθαι καὶ ὄλον τὸ σῶμα. » Ψάλλει δὲ πού καὶ Δαβὲδ. « Θεοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματι μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χεῖλη μου. » Καὶ πάλιν. « Εἶπα. Φυλάξω τὰς ὁδοὺς μου, τοῦ μὴ ἀμαρτάνειν με ἐν γλώσσῃ μου. » Ἀρίστη γὰρ φυλακὴ τὸ ἀπταιστον ἔχειν τὴν γλώσσαν

Μὴ καταλαλεῖτε ἀλλήλων, ἀδελφοί· ὁ καταλαλῶν ἀδελφοῦ, καὶ κρίνων τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ, καταλαλεῖ νόμου, καὶ κρίνει νόμον.

Κυρίλλου. Πᾶν χαλεπὸν ἀποκεῖρει πάθος τῶν ἡμετέρων διανοιῶν, ὑπεροφίας ἀρχὴν καὶ γέννησιν. Καίτοι γὰρ δεόν τινὰς ἑαυτοὺς κατασκέπτεσθαι, καὶ κατὰ Θεὸν πολιτεύεσθαι, τοῦτο μὲν οὐ δρῶσι, πολυπραγμονοῦσι δὲ τὰ ἐτέρων· κἂν ἀσθενούντας ἴδωσι τινὰς, ὥσπερ εἰς λήθην ἐρχόμενοι τῶν ἰδίων ἀρρωστημάτων, φιλοφρογίας ὑπόθεσιν ποιοῦνται τὸ χρεῖμα καὶ καταλαλιᾶς ὑπόθεσιν. Καταφιρίζονται γὰρ αὐτῶν, οὐκ εἰδότες ὅτι, τὰ ἴσα νοσοῦντες τοῖς παρ' αὐτῶν διαβεβλημένοις, ἑαυτῶν κατακρίνουσιν. Οὕτω πού καὶ ὁ σοφώτατος γράφει Παῦλος. « Ἐν ᾧ γὰρ κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις. Τὰ γὰρ αὐτὰ πράξεις ὁ κρίνων. »

Ἄγε νῦν οἱ λέγοντες· Σήμερον καὶ αὔριον πορευσώμεθα εἰς τὴνδε τὴν πόλιν, καὶ ποιήσωμεν ἐκεῖ ἐνιαυτὸν, καὶ ἐμπορευσώμεθα, καὶ κερδήσωμεν.

Κυρίλλου. Οἱ μὲν γὰρ πρὸς ἐμπορίας καὶ τὰς ἐντεῦθεν φιλοκερδείας ἀκορέστως κεχρηγότες ὁδοποριῶν ἀνέχονται μακρῶν, ναυτιλίας καὶ τῶν ἐν αὐτῇ κυμάτων· οἱ δὲ τὴν πεπορισμένην αὐτοῖς δυναστείαν ὄπλον ποιοῦνται τῆς καθ' ἑτέρων πλεονεξίας. ἕτεροι δὲ αὐτὰ ἐκ μοχθηρῶν εὐρημάτων

A II, 23. *Credidit Abraham Deo.*

Cyrilli. *Justitiam pro mercede adipiscitur, qui fide sua rerum omnium Deum colit et Dominum.*

III, 2. *Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir: potest etiam freno circumducere totum corpus.*

Cyrilli. *Probatum animum perfectissimamque mentem manifeste demonstrat, qui nihil vani ore profert, linguam scilicet didicit interdum cohibere, quique nihil antiquius habet quam benigna proloqui et omnimodis laudibus plena. Quod si igitur vitam bene instruerē volueris, sapiens prae caeteris affectabis eloquium. Sanctis enim odiosa stultiloquia; abhorrent prorsus a jocis, a scurrilitatibus scilicet, « quæ ad rem non pertinent, » uti ait prudentissimus Paulus⁸⁰. Libentius vero et studio benigna loquuntur; nam recordantur more suo illud sacræ Scripturæ effatum: « Sermo vester semper in gratia sale sit conditus⁸¹, ut det gratiam audientibus⁸². » Et rursus: Modestum laudat sermonem Scriptura divinitus inspirata, linguæ autem intemperantiam damnat. Dicit enim: « Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir; potest etiam freno circumducere totum corpus⁸³. » Psallit quoque David: « Pone, Domine, custodia ori meo, et ostium circumstantiæ circa labia mea⁸⁴. » Et alias: « Dixi: Custodia vias meas, et non delinquam in lingua mea⁸⁵. » Optima enim custodia, linguam servare irreprehensibilem.*

IV, 11. *Nolite detrahere alterutrum, fratres. Qui detrahit fratri, aut qui judicat fratrem suum, detrahit legi et judicat legem.*

Cyrilli. *Difficiles quosque affectus a mentibus nostris excludit, quibus contemptus gignitur et incitatur. Nam nonnulli, dum semetipsos scrutari deberent, seque ad Dei legem informare, omisso hoc, aliena observant, et si quem morbo quovis laborantem invenerint, velut suorum delictorum inmemores, rumorum exinde occasionem et detractionum desumunt. Illos enim vituperant, non sentientes quod, dum ea apud alios reprehendunt, quibus ipsi inficiuntur, seipsos condemnant juxta illud sapientissimi Pauli: « In quo enim judicas alterum, teipsum condemnas; nam eadem agis quæ judicas⁸⁶. »*

IV, 13. *Ecce nunc qui dicitis: Hodie aut crastino ibimus in illam civitatem, et faciemus ibi quidem annum et mercabimur et lucrum faciemus.*

Cyrilli. *Alii quidem, emporils et tucris inde provenientibus insatiabiliter inhiantes, longinqua itinera sustinent, navigationemque subeunt et fluctuum procellas; alii acquisita sibi potestate ad opprimendos cæteros utuntur; alii tandem sibi nefandis rationibus marsupia conflant, et fenora*

⁸⁰ Ephes. v, 4. ⁸¹ Coloss. iv, 6. ⁸² Ephe. iv, 29. ⁸³ Rom. ii, 1.

⁸⁴ Jac. iii, 2. ⁸⁵ Psal. cxi, 3. ⁸⁶ Psal. xxviii, 1.

fenoribus cumulantes ignem et pœnas in caput
suum congerunt.

V, 1-5. *Agite nunc, divites, plorate ululantes in
miseriis vestris quæ adveniant vobis. Divitiæ vestræ
putrefactæ sunt, et vestimenta vestra a tineis co-
mesta sunt. Aurum et argentum vestrum ærugi-
navit.*

Hoc est, ira prope ferientur, et prosternentur
velut arietes atque tauri pingues et crassi. Ad quos
haud immerito referemus illud : « Agite nunc, di-
vites, plorate ululantes in miseriis vestris, quæ
advenient vobis ; » his etiam illud confrentes :
« Epulati estis super terram, et in luxuriis enu-
tristis corda vestra in die occisionis. » Tales enim
facti sunt Judæorum duces, dum quasi terram pin-
guem et feracem, dona depascerent gentium. Quippe
omnium opibus pinguefacti, velut arietes et tauri,
misera eadē gladio Domini interempti sunt.

παρά πάντων τιμαίς, ὡς κριοὶ καὶ ταῦροι πεπτώκασι

V, 7. *Patientes igitur estote, fratres, usque ad
adventum Domini.*

Cyrilli. Licet enim Deus, ait, peccatorum pœnas
moretur, pœnitentiam eorum exspectans, hoc non
ideo facit, quod ista negligat, aut etiam peccanti-
um moribus delectetur, sed ut eis tempus con-
versionis concedat.

Prænantiat iniqua agentium pœnis, iniqua pa-
tientes hortatur, ut memoria Dei præsentis cuncta
tolerent. Simul etiam suadet eis ut, omissis jura-
mentis, precationi et psalmodiarum cantationi ope-
ram dent, sacerdotibus Dei fideliter adhæreant, C
proximos amore precibusque prosequantur, pro-
bata Eliæ exemplo precum virtute ; et demum indi-
cat quanta sit peccatorum merces qui ab erroribus
suis recedunt.

V, 12. *Ante omnia autem, fratres mei, nolite ju-
rare neque per cælum neque per terram, neque
aliud quodcunque juramentum.*

Cyrilli. Sit vita nostra testimonium juramento
validius. Quod si autem quis, impudentia commo-
tus et mores tuos parum reveritus, juramentum
postulaverit, sit tibi illud : « Est, est, » aut,
Non, non », pro juramento.

Et de causa prohibemur per cælum aut per
terram jurare, ne, divino cultu iis exhibito, creatu-
ram magis quam decet, extollamus : « Homines
enim per majorem sui jurant, » ut ait Apostolus 88.

⁸⁷ Matth. v, 34. ⁸⁸ Hebr. vi, 16.

παχύνουσι βάλαντια, καὶ ἐπὶ τοκοῖς τόκους ἀνοσιῶς
συλλέγοντες, πῦρ καὶ κόλασιν ταῖς ἑαυτῶν κατα-
χέουσι κεφαλαῖς.

Ἄγε νῦν, οἱ πλοῦσιοι, κλαύσατε ὀλολύζοντες ἐπὶ
ταῖς ταλαιπωρίαις ὑμῶν ταῖς ἐπερχομέναις. Ὁ
πλοῦτος ὑμῶν σέσηπε, καὶ τὰ ἰμάτια ὑμῶν
σηρόδρωτα γέρονται ὁ χρυσὸς ὑμῶν καὶ ὁ
ἀργυρὸς κατὶώται.

Κυρίλλου. Τουτέστιν ἡ ὀργὴ μονοουχὶ κατα-
σφάξασα, καὶ οἶόν τινας κριοὺς καὶ ταῦρους ἀδρούς
τε καὶ πτόνα καταστρώσασα. Οἷς ἂν εἰκότως λέγοιτο
πρὸς ἡμῶν ἡ ἄγε νῦν, οἱ πλοῦσιοι, κλαύσατε ὀλολύ-
ζοντες ἐπὶ ταῖς ταλαιπωρίαις ὑμῶν ταῖς ἐπερχο-
μέναις. Προσεπιλοιομεν δὲ τοῦτοις τὸ, Ἔτρυφήσατε,
ἐσπαταλήσατε ἐπὶ τῆς γῆς, ἐθρέψατε τὰς καρδίαις
ὑμῶν, ὡς ἐν ἡμέρᾳ σφαγῆς. Τοιοῦτοι γὰρ γεγόνα-
σιν οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγηταί, καταδοσκομένοι μὲν
τρόπον τινὰ τόπον πτόνα καὶ εὐρύχωρον, τὰς ἐκ τῶν
λαῶν δωροφορίας. Καταπιανθέντες δὲ ὡσπερ ταῖς
τῆ τοῦ Κυρίου μαχαίρᾳ περιπεσόντες οἱ δειλαιοὶ
Μακροθυμήσατε ὄν, ἀδελφοί, ἕως τῆς παρουσίας
τοῦ Κυρίου.

Κυρίλλου. Εἰ γὰρ καὶ ὑπερίθεται, φησὶν, ὁ Θεὸς
τῶν ἀμαρτανόντων τὴν τιμωρίαν, περιμένων αὐτῶν
τὴν μετάνοιαν, οὐχ ὡς μεταβδλημένος ταῦτα ποιεῖ,
ἢ καὶ φιλῶν τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἀλλὰ καιρὸν αὐτοῖς
ἐπιστροφῆς παρέχων

Εἰπὼν τῶν ἀδίκων τὴν τιμωρίαν, τοῖς ἀδικηθεῖσιν
εἰκότως μακροθυμεῖν παραινεῖ τὴν παρουσίαν ἐκδε-
χομένοις τοῦ Κυρίου. Ἄμα δὲ καὶ ὀρκων ἀπαγο-
ρεύει ἀπτεσθαι, καὶ προσευχῆ καὶ ψαλμῶν σχο-
λάζειν, καὶ πίστιν ἔχειν περὶ τοὺς ἱερεῖς τοῦ Θεοῦ
καὶ πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην, ὡς καὶ δέεσθαι ὑπὲρ
ἀλλήλων καὶ ἡ ἀπόδειξις τῆς ἰσχύος τῆς προσευχῆς
ὁ Ἥλλας εἰς μέσον φέρεται καὶ τελευταῖον, ὅσος ὁ
τῶν ἀμαρτωλῶν ἐπιστρεφόντων ὁ μισθός.

Πρὸ πάντων δὲ, ἀδελφοί μου, μὴ ὀμνύετε, μήτε
τὸν οὐρανὸν, μήτε τὴν γῆν, μήτε ἄλλον τινὰ
ὄρκον.

Κυρίλλου. Ἔστω ἡ τοῦ βίου ἡμῶν μαρτυρία βε-
βαιότερα ὄρκου. Εἰ δὲ τις ἀναιδῆς, μὴ δυσωπούμενος
ὑμῶν τῷ βίῳ, τολμᾷ ὑμῖν ἐπαγαγεῖν ὄρκον ἔστω
ὑμῖν τὸ Ναί, ναί, καὶ τὸ Οὐθ, οὐ, ἀντὶ τοῦ ὄρκου.

Διὰ τοῦτο κωλύει ἡμᾶς ὀμνυναὶ κατὰ τοῦ οὐρανοῦ
καὶ τῆς γῆς, ἵνα μὴ δῶμεν τῇ κτίσει τὸ ὑπὲρ κτίσιν
ἄξιωμα, θεοποιούντες αὐτά. Οἱ γὰρ ὀμνύντες, φησὶ,
κατὰ τοῦ μείζονος ὀμνύουσιν, ὡς ὁ Ἀπόστολός φησι.

IN EPISTOLAM I B. PETRI.

8 *In quem nunc quoque non videntes creditis ;
credentes autem exsultabitis letitia inenarrabili
et glorificata, reportantes finem fidei vestræ, sa-
lutem animarum.*

Cyrilli. Grave igitur et miserum incredulitas ;

Εἰς ὃν, ἄρτι μὴ ὄρῶντες, πιστεύοντες δὲ, ἀγα-
λιᾶσθε χαρᾷ ἀνεκλαλήτῳ καὶ δεδουσιμένην,
κομιζόμενοι τὸ τέλος τῆς πίστεως ὑμῶν, σωτη-
ρίαν ψυχῶν.

Κυρίλλου. Δεινὸν τοῖνον καὶ χαλεπὸν ἡ ἀπιστία,

μείγιστον δὲ ἀγαθῶν ἢ πίστις, πρόξενος πάσης σωτηρίας καθεστῶσα.

Διότι περιέχει ἐν τῇ Γραφῇ Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιών λίθον ἀκρογωνιαίον, ἐκλεκτὸν, ἐπιμον· καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ μὴ καταισχυθῆ. Ἵμῖν οὖν ἡ τιμὴ τοῖς πιστεύουσιν.

Κυρίλλου. Λίθον μὲν ἐκλεκτὸν, πολυτελῆ καὶ ἐντιμον, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀποκαλεῖ, τῇ τῆς θεότητος δόξῃ καὶ ὑπεροχῇ διαπρέποντα. Ἀκρογωνιαῖον δὲ φησιν, ὡς διὰ πίστεως μίξις κατασφίγγοντα πρὸς ἐνότητα πνευματικὴν τοὺς δύο λαοὺς, τὸν ἐξ Ἰσραὴλ καὶ τὸν ἐξ ἐθνῶν. Ἄλλ', «Ὁ πιστεύων, φησιν, ἐπ' αὐτῷ, οὐ μὴ καταισχυθῆ. » Ἄθρει δὲ πῶς ἀνίησι τοῖς τεθλιμμένοις τὸ ἐλευθερον. Καὶ φησι· «Τίθημι τὸν ἐκλεκτὸν λίθον εἰς τὰ θεμέλια Σιών» καὶ τί τὸ ἐνταυθεν ὄφλος; «Ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ μὴ καταισχυθῆ. »

Πανσάτω τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ ἀπὸ κακοῦ.

Κυρίλλου. Ἄγιοπρεπὲς τὸ μάθημα καὶ σωτήριο, καὶ λόγου παντὸς ἀξίαν εἶναι φημι τὴν ὑφήγησιν. Γέγραπται γάρ, ὅτι «θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης· οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς, ἔδονται τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Ἐφη δὲ που καὶ ὁ Χριστοῦ μαθητῆς· «Εἰ τις ἐν λόγῳ οὐ πταίει, οὗτος τέλειος ἀνὴρ, δυνατὸς χαλιναγωγεῖσθαι καὶ ἄλλο τὸ σῶμα. » Μέγα οὖν τῆς γλώσσης τὸ ἔγκρατὲς, ὥστερ ἀμέλει παγχαλεπον νόσημα τὸ μὴ οὕτως ἔχειν.

Ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλάκῃ πνεύμασι πορευθεῖς ἐκήρυξεν, ἀπειθήσασί ποτε, ὅτε ἀπεξεδέχετο ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία, ἐν ἡμέραις Νῶε, κατασκευαζομένης κιβωτοῦ, εἰς ἣν ὀλίγοι, τοῦτέστιν ὀκτώ, ψυχαὶ διωσώθησαν δι' ὕδατος.

Κυρίλλου. Λύει ἐνταυθα τὴν ἀντίθεσιν ἐκείνην ἦν τινες ἀντιτιθέντες λέγουσιν· Εἰ ἐπωφελῆς ἦ ἡ ἐνανθρώπησις, τί δὴποτε μὴ πρὸ πολλῶν ἐνηνθρώπησε χρόνῳ; Ἰδοὺ γάρ «καὶ τοῖς ἐν φυλάκῃ πνεύμασι πορευθεῖς ἐκήρυξεν, » ἵνα λύσῃ τούτους, ὅσοι πιστεύειν ἔμελλον, εἰ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ σαρκωθεῖς τοῖς ἐπὶ γῆς ἐπεφοίτησεν. Οὗτοι γάρ αὐτὸν καὶ ἐν τοῖς καταχθονίοις ἐπιφανέντα πάντως ἐπέγνωσαν, καὶ τῆς ἐπιφανείας ἀπέλασαν.

Τῇ ψυχῇ πορευθεῖς ἐκήρυξε τοῖς ἐν ᾄδου, ὡς ψυχῇ μετὰ ψυχῶν ὄφθει, ὃν οἱ πυλωροὶ τοῦ ᾄδου ἰδόντες ἐπηξάν, καὶ πύλαι χαλκαῖ συνετρίβησαν, καὶ μοχλοὶ σιδηροὶ συνεθλάσθησαν· καὶ ὁ Μονογενὴς ἐφώνει μετ' ἐξουσίας ταῖς ὁμοιοπαθεῖς ψυχαῖς, κατὰ τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον, λέγων «τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε [cod. ἐξέλθατε], καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύψθητε.»

Τουτέστι, καὶ τοῖς ἐν ᾄδου ἐκήρυξεν, ἵνα λύσῃ τούτους ὅσοι πιστεύειν ἔμελλον, εἰ κατὰ τὸν τῆς ἐκείνων ζωῆς καιρὸν σαρκωθεῖς ἐπεδήμησεν· οὗτοι γάρ καὶ εἰς ᾄδου πάντως ἐπέγνωσαν. Ἔστι γάρ τὰ

fides vero bonorum præstantissimum, utpote salutis cujusque causa.

It, 6, 7. Propter quod continet Scriptura: Ecce pono in Sion lapidem summum angularem, electum, pretiosum; et qui crediderit in eum non confundetur. Vobis igitur honor credentibus.

Cyrilli. Lapis electus, pretiosus et honorabilis vocatur Dominus noster Jesus Christus, quia divinitatis gloria et excellentia insignitur. Dicitur etiam summus angularis, quia una fide duos populos in unam spiritalem societatem conjunxit, alterum ex Israel, alterum ex gentibus ortum. Adjicit autem: «Et qui crediderit in eum non confundetur.» Considera qua ratione tribulati liberentur a laboribus suis. Et dixit: «Pono lapidem electum in fundamenta Sion;» et quale exinde commodum? «Et qui crediderit in eum non confundetur.»

It, 10. Coerceat linguam suam a malo.

Cyrilli. Sanctissima hæc doctrina et salutaris, et maximi momenti præceptum. Scriptum est enim: «Mors et vita in manu linguæ: qui autem continent eam, comedent fructus ejus.» Et dicit discipulus Christi: «Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir; potest etiam freno circumducere totum corpus.» Magnum igitur linguæ temperantia, petulantia autem gravissimum malum.

It, 19, 20. In quo et his qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit. Qui increduli fuerant aliquando, quando expectabant Dei patientiam in diebus Noe, eum fabricaretur arca: in qua pauci, id est octo animæ salvæ factæ sunt per aquam.

Cyrilli. Solvit hic quod nonnulli objiciunt dicentes: Si incarnatio tam utilis erat, cur non multis ante annis Christus humanam naturam induit? Ecce enim «et his qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit,» ut eos videlicet liberaret, qui in eum credidissent, si eorum tempore assumpta carne super terram apparuisset. Hi enim vel in infernis accedentem statim agnoverunt, et adventu ejus sunt fructi.

In spiritu veniens spiritibus in inferno prædicavit, tanquam anima cum animis conversans. Quo accedente obstupuerunt infernorum custodes, fractæ sunt æneæ januæ et ferrei vectes sunt conquassati. Et consentientes spiritus summa cum auctoritate allocutus est Unigenitus, juxta definitam redemptionis legem dicens «eis qui in vinculis detinebantur: Egredimini, et illis qui in tenebris: Illuminemini.»

Hoc est, et eis qui in inferno prædicavit, ut omnes solveret quotquot in eum credidissent, si eorum tempore induta carne terram accedisset: hi enim eum vel in inferno agnoverunt. Nam ratio

⁸⁸ Prov. xvi, 21. ⁸⁹ Jac. iii, 1. ⁹⁰ Isa. xlix, 9

redemptionis nostræ naturæ leges plerumque excedit, et vix possit enarrari. Quomadmodum igitur his in terris Christus carne suscepta omnes æque allocutus est, credentes autem in eum servati sunt tantum; ita et ad infernos descendens, illos modo qui crediderunt eumque agnoverunt a mortis vinculis liberavit. Non valuerunt enim apparentis Dei splendorem sustinere animæ eorum qui hac in vita idolorum cultui inservierant, et impiis libidinibus, quasi fuissent carnalibus istis cupiditatibus obcæcati. Quamobrem, nec eum fide prosequi potuerunt, qui ideo infernos adiit ut omnes quantum in ipso erat servaret, quique omnibus una prædicavit, et seipsum simul benignum et justum præbuit. Non incusent igitur alios præter seipsum, qui rejecto tanto beneficio, derelictorum omnium conditore et Domino, infensis dæmonibus se tradentes, istorum ad arbitrium vitam suam instituerunt

IV, 1. *Christo igitur passo in carne, et vos eadem cogitatione armamini; quia qui passus est in carne desit a peccatis.*

Cyrilli. Recordemur igitur oportet Dei Verbum hac in terra carne libentius passum esse. Sic enim baptizati sumus in morte ejus⁶². Nam unus idemque Filius juxta divinam naturam pati nequit, juxta humanam vero cruciari potest.

Cyrilli. Cum Deus sit Christus, sapienter et apte dicit eum discipulus carne fuisse mortificatum, divinitatem ejus ab omni malo immunem declarans, quæ doloris prorsus expers. Sua igitur carne passum est Dei Verbum, licet per se pati nequeat. Deus ergo Christus, divinitate mortis expers, humanitate autem morti obnoxius.

IV, 11. *Si quis ministrat, tanquam ex virtute quam administrat Deus.*

Cyrilli. Qui alios hospitio excipiunt, lætos se præbeant et studiosos, non tam de suis largiri, quam ab aliis juvari videantur. Atque hoc quidem duplici ratione: primum enim hospitum societate fruuntur, et dein insuper mercedem merentur hospitalitatis. Quod si fratrem hospitio receperis, noli multiplici ministerio divertii, nec affectes quæ vires tuas et utilitatem superant. Tædio enim semper et ubique quod superfluum; hoc studia tua restingueret et hospitibus foret oneri. Non hospitem tibi reputes penuriæ aut tribulationum aut infirmitatis causam, sed vel in angustiis liberalem te demonstra.

⁶² Rom. vi, 3.

(1) In marg. πρόξενον sec. man. quædam certe exciderunt.

Α πλεω τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκονομίας ὑπὲρ φύσιν καὶ παράδοσιν· καθάπερ οὖν ὁμοτίμως πᾶσι τοῖς ἐπὶ γῆς διὰ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας ἐπεφώνει Χριστὸς, καὶ οἱ πιστεύσαντες ὠφελήθησαν· οὕτω καὶ διὰ τῆς εἰς ἔθου καταθέσεως, τοὺς πιστεύοντας καὶ ἐπεγνωκότας αὐτὸν ἠλευθέρωσε τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν. Αἱ γὰρ τῶν ἐν εἰδωλολατρίας καὶ ἀθεμίτοις ἀσελγείαις βιωσάντων ψυχαί, ταῖς σαρκικαῖς προσπαθείαις οἰοῦνται ἀποφυλωθεῖσαι, πρὸς τὰς τῆς θεοφανείας αὐγὰς βλέπειν οὐκ ἰσχυοῦν, ἵνα καὶ πιστῶς ἐπιγνοῖεν τὸν ἐπὶ τῷ πάντας ἐλευθερῶσαι, τὸ γε ἐπ' αὐτῷ, τοῖς καταχθονίοις ἐπιφανέντα, καὶ κοινῇ πᾶσι κηρύξαντα, καὶ μετὰ τοῦ φιλανθρώπου καὶ τὸ δίκαιον ἐνδεικνύμενον· ἵνα οἱ τῆς τοιαύτης εὐεργεσίας ἀποπεσόντες, σφᾶς αὐτοῦς ἔχοιεν αἰτιᾶσθαι, τὸν δημιουργὸν καὶ τὸν τῶν ὧλων θεὸν ἀπολιπόντες, καὶ δαίμονσι μισανθρώποις δουλεύσαντες, καὶ ὡς ἐκείνοις φίλον ὑπήρχε διαβιῶσαντες.

Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, καὶ ὑμεῖς τὴν αὐτὴν ἐννοίαν ἐπίλασθε, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Οὐκοῦν ἀνάγκη νοεῖν, ὅτι γεγωνὸς καθ' ἡμᾶς ὁ τοῦ θεοῦ Λόγος σαρκί πέπονηεν ἐκῶν. Βεβαπίσμεθα γὰρ οὕτως εἰς τὸν αὐτοῦ θάνατον, ὡς ἐνός θντος Υἱοῦ, κατὰ μὲν τὴν τῆς θεότητος φύσιν ἀπαθοῦς, παθητοῦ δὲ κατὰ τὴν σάρκα.

Κυρίλλου. Ὡς γὰρ ὑπάρχοντος θεοῦ τοῦ Χριστοῦ, σοφῶς καὶ ἐμφορόνως ὁ μαθητὴς σαρκί πεπονηθέναι φησὶν αὐτὸν, ὑπεξάγων τοῦ παθεῖν τὴν ἀπόρρητον φύσιν, ἧς ἀλλότριον τὸ παθεῖν. Ἰδίᾳ τοίνυν πέπονησ σαρκί, καίτοι τοῦ παθεῖν ἀμοιρεῖν εἰθισμένος ὁ ἐκ θεοῦ Λόγος. Θεὸς οὖν ἄρα ὁ Χριστὸς, θεϊκῶς μὲν ἀπαθῆς, παθητὸς δὲ κατὰ τὴν σάρκα.

Εἰ τις διακονεῖ, ὡς ἐξ ἰσχύος ἧς χορηγεῖ ὁ θεός.

Κυρίλλου. Οἱ τὴν ἐστὶν εὐρύνοντες ὑπαντάτωσαν ἱλαροί, πρόθυμοι, οὐχ ὡς δίδόντες τι μᾶλλον, ἀλλ' ὡς αὐτοὶ ληψόμενοι κατὰ διττὸν τρόπον· πρῶτον μὲν γὰρ ταῖς παρὰ τῶν ξενιζομένων ἐντροφήσῃ συντυχίαις· εἶτα πρὸς τοῦτο καὶ τὸν τῆς φιλοξενίας κερδανούσι μισθόν. Δεχόμενοι δὲ εἰς ἐστὶν τοὺς ἀδελφούς, μὴ περισπάσθωσαν περὶ πολλὴν διακονίαν, μὴ ζητεῖτωσαν τὰ ὑπὲρ χεῖρα καὶ χρεῖαν. Λυπεῖ γὰρ πανταχοῦ ἐν παντὶ πράγματι τὸ περιττόν· ἐνεργάζεται μὲν τοῖς φιλοξενεῖν ἐθέλουσιν, δκνον· κάματος δὲ τοῖς ἐστιωμένοις εὐρίσκεται. Μὴ ξένον (1) τοῦτον νομίσητε συμβαίνειν ὑμῖν καὶ στενοχωρίας καὶ θλίψεις καὶ ἀρρώστιας σωματικᾶς· ἀλλ' ἐν τοῖς δοκοῦσι δυσχερεῖσι τὸ δόκιμον ἐπιδείξαθε.

IN EPISTOLAM II B. PETRI.

Ὁὐ γὰρ σεσοφισμένοις μύθοις ἐξακολουθήσαντες ἠγνωρίσαμεν ὑμῖν τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δύναμιν καὶ παρουσίαν, ἀλλ' ἐπόπτει γνηθίντες τῆς ἐκείνου μεγαλειότητος. Λαβὼν γὰρ παρὰ Θεοῦ Πατρὸς τιμὴν καὶ δόξαν, φωτὴς ἐνεχθείσης αὐτῷ τοιαύδε ὑπὸ τῆς μεγαλοπρεποῦς δόξης.

Κυρίλλου. Μῦθοι γὰρ ὄντως καὶ ἀνθρώπινα σοφίσματα τῶν αἰρετικῶν τὰ προβλήματα, οὐστinas ἐκτρέπεσθαι βουλόμενος ἡμᾶς ὁ Παῦλος γράφει· « Αἰρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νοουθεσίαν παραιτοῦ, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἄρχεται μὲν ἤδη τῆς κατὰ τῶν αἰρετικῶν ἐπιδρομῆς· καθὼ ἐκεῖνοι, τὴν ἀλήθειαν οὐκ ἔχοντες, ποικίλοις λόγοις ἀναγκάζονται περιπλάττειν τὸ ψεῦδος. Ἄλλ' ἡμεῖς οὐχ οὕτω, φησὶν, ἀλλὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν ἀλήθειαν ἐθεασάμεθα, μετ' αὐτοῦ ὄντες ἐν τῷ βρει· ἔχομεν οὖν καὶ τοὺς προφήτας ταύτην αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν ἡμῖν προμηνύσαντας, καὶ οὕτως διὰ τῆς ἔψεως βεβαιότερος τῶν προφητῶν ὁ λόγος ἡμῖν ἐγένετο· ἃ γὰρ ἐκεῖνοι εἶπον, ταῦτα παρὼν ὁ Χριστὸς ἐπιστώσατο. Καὶ μάρτυρες ἡμεῖς, οἱ καὶ τὴν μαρτυρίαν ἀκούσαντες τοῦ Πατρὸς. Εὐ δὲ καὶ ὑμεῖς ποιήσετε τῷ προφητικῷ πειθόμενοι λόγῳ· οὗτος γὰρ τοὺς ἐν ἀγνοίᾳ φωταγωγεῖ, ἕως καθαρὸν ὑμῖν τὸ φῶς τοῦ Εὐαγγελίου διαφανῆ, καὶ ὁ νοητὸς ἑωσφόρος, τουτέστι Χριστὸς, ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν ἀνατελεῖ, μαρτυρηθεὶς ὑπὸ τοῦ Πατρὸς.

Ὅσοι δὲ, ὡς ἄλογα ζῶα, γεγεννημένα εἰς ἄλωσιν καὶ φθοράν, ἐν οἷς ἀγνοοῦσι βλασφημοῦντες, ἐν τῇ φθορᾷ αὐτῶν κατασπαρήσονται, κομιούμενοι μισθὸν ἀδικίας.

Κυρίλλου. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Μελβὸς, « Ἀνθρώπος, φησὶν, ἐν τιμῇ ὣν οὐ συνῆκε, παρασυνεδιλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. » Ἐθὴ γὰρ ἀλογίας συμπεπλεγμένα νόμους ὡπερ ἔχοντες, ὀλίγα κομιδῆ διενεγκόντες ἐφαίνοντο κτηνῶν, ὡς ἔφη, ἃ πρὸς μόνην γέγονε φθοράν. Πρὸς τῷ ἰσθεῖν, φησὶ, καὶ τὸν βίον ἅπαντα κατεφθαρμένον ἔδειξεν. Ἔθος τῇ θεῖᾳ Γραφῇ τὰ κατὰ φύσιν ὄντα θεῖα [f. θήρεια] πράγματα ταῦτα τοῖς ἀνθρώποις εἰς εἰκόνας καὶ παραδείγματα λαμβάνειν. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα ἐκ τῶν κατὰ φύσιν ἐκείνων τὰ ἐκ προαιρέσεως φαίνεται τῶν κινήματων τῶν ἀνθρώπων, καὶ οὕτως ἢ φαῦλος ἢ δίκαιος ὁ τούτων δεῖκνυται τρόπος. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν φαύλων, ἐκὼν παραγγέλλει· « Μὴ γίνεσθε ὡς ἵππος καὶ ἡμίονος, οἷς οὐκ ἔστι σύνεσις. » Ἡ καὶ ὅταν μεμφόμενος τοὺς οὕτω γενομένους λέγῃ· « Ἀνθρώπος ἐν τιμῇ ὣν οὐ συνῆκε, παρασυνεδιλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. » Καὶ πάλιν· « Ἴπποι θηλυμανεῖς ἐγενήθησαν. » Καὶ ὁ Σωτὴρ τὴν Ἠρώδην « ἀλώπεκα » καλεῖ· καὶ τοῖς

A I, 16, 17. *Non enim doctas fabulas secuti, notam fecimus vobis Domini nostri Jesu Christi virtutem et presentiam, sed speculatores facti illius magnitudinis. Accipiens enim a Deo Patre honorem et gloriam, voce delapsa ad eum hujuscemodi a magna gloria.*

Cyrilli. *Fabulæ enim vere et humana commenta hæreticorum opiniones, quos ut respuamus hortatur Paulus scribens: « Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devota⁶², » et cætera.*

Exorditur jam hæreticos increpando, quippe qui, a veritate alieni, variis sermonibus coguntur commenta sua exornare. De nobis autem, ait, res non se habet ita; nam oculis nostris veritatem contemplamur, cum ea versantes in monte. Habemus igitur et prophetas ejusdem hujus veritatis prædicatores, et firmior factus est eorum sermo iis quæ vidimus; quæ enim prædixerant illi, eadem Christus opere complevit. Et testes nos, qui testimonium Patris accepimus. Non inepte igitur vos quoque prophetico sermoni fidem adhibebitis; hic enim ignarus illuminat, donec pura dies Evangelii vobis illucescat, oriaturque in cordibus vestris spiritalis Lucifer, hoc est Christus, confirmatus a Patre.

II, 12. *Ili vero velut irrationabilia pecora, naturaliter in captione et in perniciem in his quæ ignorant blasphemantes, in corruptione sua peribunt, percipientes mercedem injustitiæ.*

Cyrilli. *Haud dissimili ratione divinus Psaltes, « Homo, ait, cum in honore esset non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis⁶³. » Nam cum moribus inserviant a ratione aversis, parum abest quin jumentis persimiles videantur quæ, ut ait, ad corruptionem tantum facta sunt. Impii, inquit, omnem vitam corruptam habent. Solet Scriptura, quæ natura divina sunt, hominibus tanquam exempla proponere. Hoc autem facit, ut illorum dotibus certi hominum affectus designentur; itaque aut pravi eorum aut justii demonstrantur sensus. Ad pravos pertinent illa: « Nolite fieri sicut equus et mulus quibus non est intellectus⁶⁴. » Ad eosdem redarguendos scribitur: « Homo cum in honore esset non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis. » Et alias: « Equi furentes in feminas facti sunt⁶⁵. » Eadem ratione Servator Herodem « vulpem⁶⁷ » vocat, et dicit discipulis suis: « Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum. Estote ergo prudentes sicut ser-*

⁶² Tit. III, 10. ⁶³ Psal. XLVIII, 21. ⁶⁴ Psal. XXXI, 9. ⁶⁵ Jerem. V, 8 ⁶⁷ Luc. XIII, 32.

pentēs, et simplices sicut columbæ ⁶⁸. » Ait hæc A non ut serpentes flamus aut columbæ, nos enim non fecit sic : neque admitteret hoc natura nostra, exhortatur autem nos ut, cæterarum ferarum motus immoderatos fugientes, serpentis prudentiam agnoscamus eamque ideo deludamus, columbæ autem induamus mansuetudinem. De divinis quoque desumuntur similitudines quibus homines alloquatur Servator dicens : « Estote misericordes, sicut Pater vester qui in cælis est ⁶⁹. » Et rursus : « Et estote vos perfecti, sicut Pater vester cælestis perfectus est ⁷⁰. » Habet etiam hoc, non ut Patri reipsa similes flamus : nam impossibile est creaturam ex nihilo factam cum Patre conferri : at quemadmodum non cavet ne jumenta evadamus, dicendo : « Nolite fieri sicut equus et mulus, » sed ne insipientiam eorum imitemur ; ita non ut Dei similes flamus, ait : « Estote misericordes sicut Pater, » sed ut, beneficia ejus intuentes, quæ facimus bona, non propter hominem, sed Dei causa agamus, atque ideo ab ipso, non ab hominibus, mercedem accipiamus. Nam quemadmodum nos quoque Dei filii evadimus gratia ipsius nos vocantis, cum unum modo Filium natura habeat et verum et Unigenitum, et dii nominemur etsi homines ⁷¹, non jure quidem ut verus Deus et Verbum ejus, sed voluntate Dei nos hoc largientis ; ita sicut Deus misericordes sumus, licet non ipsius similes, nec natura vere benefactores effecti. Prior enim Deus nobis bona sua tribuit, ut quæ sic nobis largitus est, aliis et nos ministremus, absque ulla personarum discretionem, omnes æque adjuvantes. Hac enim ratione, non alia, Dei imitatores fieri possumus, quando cæteris accepta ab eo dividimus. δὲ εἰς πάντας ἐκτείνοντες τὴν εὐεργεσίαν· κατὰ τοῦτο καὶ οὐκ ἄλλως· ὅτι παρ' αὐτοῦ διακονοῦμεν ἀλλήλοις.

III, 16. Sicut et in omnibus epistolis, loquens in eis de his : in quibus sunt quædam difficilia intellectu.

Cyrilli Alexandrini. Videtur nonnullis sapientissimus Paulus dura loqui, aut « difficilia intellectu, » ut voces sanctorum apostolorum usurpem. Quando autem superna sapientia redundat, non in dubium revocari possunt ; loquitur enim Christus in ipso.

III, 17. Vos igitur, fratres, præscientes custodite, ne insipientium errore traducti excidatis a propria firmitate.

Cyrilli. Respuendi igitur hujuscemodi homines, licet nomen Christi ad decipiendos animos proferrant. Ipse enim Dominus noster Jesus Christus hoc præcepto fidei et salutis nostræ consulit, dum dicit : « Attendite ab eis qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces ⁷². » Et rursus : « Videte ne quis vos seducat ; multi enim

μαθηταῖς παρηγγεῖλεν· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων· γίνεσθε φρόνιμοι ὡσεὶ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραι. » Ἔλεγε δὲ τοῦτο, οὐχ ἵνα γενώμεθα ὄφεις ἢ περιστεραι· οὐ γὰρ οὕτως ἡμᾶς αὐτὸς πεποίηκε· διὸ οὐδὲ τοῦτο οἶδεν ἡ φύσις· ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς, τῶν μὲν τὰς ἀλόγους ὀρμὰς ἐκφεύγωμεν, τοῦ δὲ τὸ φρόνιμον, ἵνα γινώσκοντες μὴ ἀπατώμεθα παρ' αὐτοῦ, καὶ τῆς περιστερᾶς τὴν πρᾶξιν ἀναλάβωμεν. Ἐπὶ δὲ τῶν θείων πάλιν εἰκόνας τοῖς ἀνθρώποις λαμβάνων, φησὶν ὁ Σωτὴρ· « Γίνεσθε οἰκτιρμονες ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » — « Καὶ ἔσεσθε ὑμεῖς τέλειος, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν [cod. ἡμῶν] ὁ οὐράνιος τέλειος ἔστι. » Ἔλεγε δὲ καὶ τοῦτο, οὐχ ἵνα γενώμεθα πάλιν ὡς ὁ Πατὴρ· γίνεσθαι γὰρ ἡμᾶς ὡς ὁ Πατὴρ ἀδύνατον, κτίσμα ὄντας καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γενομένου· ἀλλ' ὡσπερ οὐχ ἵνα γενώμεθα κτήνη παραγγέλλει, « Μὴ γίνεσθε ὡς ἱππὸς καὶ ἡμίονος, » ἵνα μὴ τὸ ἀλογον ἐκείνων μιμησώμεθα· οὕτως οὐχ ἵνα γενώμεθα ὡς ὁ Θεὸς ἔλεγε, « Γίνεσθε οἰκτιρμονες ὡς ὁ Πατὴρ, » ἀλλ' ἵνα, πρὸς τὰς εὐεργεσίας ἐκείνου βλέποντες, αἱ ποιούμεν καλὰ, μὴ δι' ἀνθρώπους, ἀλλὰ δι' αὐτὸν ποιῶμεν· ὥστε παρ' αὐτοῦ, καὶ μὴ παρὰ ἀνθρώπων, τὸν μισθὸν εἶχειν. Ὡσπερ γὰρ ἐνὸς ὄντος Υἱοῦ φύσει καὶ ἀληθινοῦ καὶ μονογενοῦς, γενώμεθα (1) καὶ ἡμεῖς υἱοὶ κατὰ χάριν τοῦ καλέσαντος· καὶ ἄνθρωποι τυγχάνοντες θεοὶ χρηματιζόμενοι (2), οὐχ ὡς ὁ ἀληθινὸς Θεός, ἢ ὁ τοῦτου Λόγος· ἀλλ' ὡς ἠθέλησεν ὁ τοῦτο χαρισάμενος Θεός· οὕτω καὶ ὡς ὁ Θεὸς οἰκτιρμονες γινώμεθα, οὐκ ἐξισούμενοι τῷ Θεῷ, οὐδὲ φύσει καὶ ἀληθινοὶ εὐεργεταί, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ· ἵνα δὲ αὐτὰ τὰ παρὰ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς κατὰ χάριν γινώμενα, ταῦτα καὶ ἡμεῖς μεταδώκωμεν εἰς ἑτέρους, μὴ διακρινόμενοι, ἀπλῶς γὰρ μόνον δυνάμεθα πῶς αὐτοῦ μιμηταὶ γενέσθαι,

Ὡς καὶ ἐν πάσαις ταῖς Ἐπιστολαῖς, λαλῶν ἐν αὐταῖς περὶ τούτων· ἐν οἷς ἔστι δυσνόητα τινα.

Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας. Δοκεῖ δὲ τισιν ὁ πάνσοφος Παῦλος δυσχερῆ τινα λέγειν, ἥτοι « δυσνόητα, » κατὰ τὴν τῶν ἁγίων ἀποστόλων φωνήν· ὅτι δὲ σοφίας τῆς ἀνωθεν μεμεστωταί ταῦτα οὐκ ἔστιν ἀμφιβάλλειν· λαλεῖ γὰρ ἐν αὐτῷ ὁ Χριστός.

D Ὑμεῖς οὖν, ἀγαπητοί, προγινώσκοντες φυλάσσεσθε, ἵνα μὴ τῇ τῶν ἀθέσμων πλάνῃ συναπαχθέντες, ἐκπέσητε τοῦ ἰδίου στηριγμοῦ.

Κυρίλλου. Προσῆκει τοίνυν ἀποστρέφειν τοὺς τοιούτους, κἂν τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ πρὸς ἀπάτην ἀμφιέννυνται. Αὐτοῦ γὰρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πρόσταξις ἔστι πρὸς ἡμετέραν ἀσφάλειάν τε καὶ σωτηρίαν λέγοντος· « Προσέχετε ἀπὸ τῶν ἐρχομένων πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσθωθεν δὲ εἰσι λύκοι ἄρπαγες. » Καὶ πάλιν· « Βλέπετε μὴ τις

⁶⁸ Matth. x, 16. ⁶⁹ Luc. vi, 36. ⁷⁰ Matth. v, 48. ⁷¹ Joan. iii, 1. ⁷² Matth. vii, 15.

(1) Γενώμεθα corr. rec. m.

(2) Χρηματιζόμενοι rec. m.

ὁμᾶς πλανήση· πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται ἐπὶ τῷ ὄνοματι μου λέγοντες· Ἐγὼ εἰμι ὁ Χριστὸς, καὶ πολλοὺς πλανήσουσι. » Καὶ ὁ Παῦλος βοᾷ· « Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας τῆς πίστεως τῆς εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν. »

⁷³ Matth. xiiii, 4. ⁷⁴ Philipp. iiii, 2.

AD EPISTOLAM I DIVI JOANNIS.

(1) Ὁ Θεὸς φῶς ἐστίν, καὶ σκοτία ἐν αὐτῷ οὐκ ἐστίν οὐδεμίαν. I, 5. *Deus lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ.*

Kyriλλον. Ἡ ὅτι κατ' οὐσίαν φῶς ὑπάρχει ὁ Θεός, ἐν τοῖς ἐν αὐτῷ διὰ τῶν ἀρετῶν περιπατοῦσιν, ἀληθῶς φῶς γενόμενος· ἡ σκοτίαν τὴν κακίαν λέγει διὰ τοὺς Ἰουδαίους.

Ἀγαπητοί, οὐκ ἐντολὴν καιρὴν γράφω ὑμῖν, ἀλλ' ἐντολὴν παλαιάν, ἣν εἴχετε ἀπ' ἀρχῆς· ἡ ἐντολὴ ἡ παλαιὰ ἐστίν ὁ λόγος, ὃν ἠκούσατε ἀπ' ἀρχῆς.

Kyriλλον. Περὶ ἀγάπης ὑμῖν διαλεγόμενος· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ καθὼς ἐκεῖνος περιεπάτησεν ἐν ἀγάπῃ· ὡς γὰρ αὐτὸς ὁ Κύριος ἔλεγε· « Μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει ἐνδείξασθαι, ἡ ἵνα τις θῆ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. » Ταύτην οὖν τὴν περὶ ἀγάπης ἐντολὴν οὐ καιρὴν γράφω ὑμῖν· πάλαι γὰρ αὐτὴν διὰ τῶν προφητῶν ἐπηγγελάτο· « Οὐ γὰρ πρέσβυς, φησὶν, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν αὐτοὺς, διὰ τὸ ἀγαπᾶν αὐτοὺς καὶ κηδεσθαι αὐτῶν. »

Γράφω ὑμῖν, πατέρες· γράφω ὑμῖν, νεανίσκοι· γράφω ὑμῖν, παιδία.

Kyriλλον. Ἡλικίας ἐνταῦθά μοι νόμι κατατὸν ἔσω ἀνθρώπων· οὐ γὰρ ὁ εὐαγγελιστὴς πρὸς βρέφη ἔγραφε. Καὶ νεανία μὲν, οἱ εἰς ἀνδρίαν ἐλθόντες πνευματικῆν· πρεσβῦται δὲ, οἱ εἰς φρόνησιν ἐλάσαντες· νήπιοι δὲ, οἱ ἐν Χριστῷ ἄρτι πιστεύσαντες.

Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. Ἐάν τις ἀγαπᾷ τὸν κόσμον, οὐκ ἐστίν ἡ ἀγάπη τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ.

Kyriλλον. Καὶ τί τὰ ἐν τῷ κόσμῳ ἢ ματαιότης, ἢ ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων τηροῦσι τινες; Ἦγουν ἐμμόνως ὀρώνται πράττοντες· ὁ περιττός καὶ ἀνόνητος τοῦ παρόντος βίου περισπασμός· ἡ τῶν κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν χυδαιότης. Ἐξίστησιν ἡμᾶς ὁ Χριστοῦ μαθητὴς οὕτω λέγων· « Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἀγαπητοί, ἐὰν ἡ καρδία ἡμῶν μὴ καταγινώσκῃ ἡμῶν, παρρησίαν ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν.

Kyriλλον. Ἔως εἴ κατὰ τὸν βίον τοῦτον, ὁδὸς γὰρ

⁷⁵ Joan. xv, 13. ⁷⁶ Isa. lxiij, 9.

(1) De hoc et mox sequenti (ad vers. 13 cap. ii) fragmento, vide card. Ang. Mai Prælationem in tom. III *Biblioth. novæ Patrum*, quæ exstat inter

venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus, et multos seducent ⁷³. » Conclamat etiam Paulus : « Videte canes, videte malos operarios fidei in Dominum Jesum ⁷⁴. »

Cyrilli. Sic est vel quia Deus substantialiter lux est, quatenus iis hominibus qui in ipso virtutibus suis ambulant, vere lux efficitur, vel tenebras dicit nequitiam propter Judæos.

II, 7. *Charissimi, non mandatum novum scribo vobis, sed mandatum vetus, quod habuistis ab initio; mandatum vetus est verbum, quod audistis ab initio.*

Cyrilli. De charitate dissero; hoc enim significat illud (sicut ipse ambulavit) in charitate. Nam idem dixerat ipse Dominus : « Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis ⁷⁵. » De charitate igitur mandatum non novum scribo : jamdudum enim a propheta prolatum est dicente : « Non legatus, neque angelus, sed ipse Dominus servavit eos, quod diligeret eos et consuleret eis ⁷⁶. »

II, 13. *Scribo vobis, patres; scribo vobis, adolescentibus; scribo vobis, infantes.*

Cyrilli. Ætates hoc loco mecum intellige secundum interiorem hominem; neque enim evangelista ad infantes scriberet. Et adolescentes quidem sunt qui ad spiritalem firmitatem pervenerant; senes, qui prudentiam assecuti : infantes denique, qui nuper crediderant.

II, 15. *Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo.*

Cyrilli. Quid ea quæ in mundo præter vanitatem, cui plures absque utilitate indulgent? Constanter videlicet laborare videntur, sed superfluo et inani labore vitam distrahunt suam, et vilibus cupiditatibus inserviunt. Non immerito igitur nos ab eis deterret Christi discipulus dicens : « Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt, » etc.

III, 21. *Charissimi, si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus apud Deum.*

Cyrilli. Quædiu hac in vita fueris (nam vita non

Prolegomena ad hancce novam editionem Cyrilli, col. 103. — Reliqua suppeditat catena Crameriana Oxonii edita anno 1840. EDIT.

aliud præter viam ab omnibus frequentatam), noli conscientiæ monita fastidire aut respuere. Quod si illa respueris, confecto vitæ curriculo adversus te surget ipsa conscientia, et coram iudice te incusabit, et iudicis sententiæ te objiciet, et traderis pœnis æternis. Hoc autem non patieris, si per viam benignum te præbueris in adversarium, et reprehensiones ejus tanquam benigne prolatas grate susceperis. Nam illud denuntiat divinus evangelista Joannes dicens : « Si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum. »

V, 4, 5. *Et hæc est victoria quæ vincit mundum, fides nostra. Quis est qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei?*

Cyrilli. Neque gentilis, neque Judæus, neque hæreticus valebit adversus fidem, ipsa autem nobis victoriam de quibusque dabit.

Α ὁ βίος ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων παροδευόμενος, προσδέχου καὶ μὴ παραλογίζου τὴν ἐκ τοῦ συνειδήτος ὑπόμνησιν· εἰ δὲ παραλογίσῃ καὶ παραδράμῃς τὸν βίον, αὐτὰ τὸ συνειδὸς ἀντιδίκου τάξιν ἐπέχον ἐπὶ τοῦ κριτοῦ κατηγορήσει, καὶ ὑπὸ τὴν ψῆφον ποιήσει σε τοῦ δικάζοντος, καὶ παραδοθήσῃ ταῖς ἀνηκέστοις κολάσεσιν. Ἄ οὐκ ἂν ἔπαθες, εἰ γε κατὰ τὴν ὁδὸν εὐνοίαν ἐκτήσω πρὸς τὸν ἀντίδικον, τοὺς ἐλέγχους ὡς μετ' εὐνοίας προσφερομένους καταδεχόμενος. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης ἐπιστέλλων φησὶν· « Ἐὰν ἡ συνειδήσις ἡμῶν μὴ καταγινώσκῃ ἡμῶν, παρρησίαν ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν. »

Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ νίκη ἢ νικήσασα τὸν κόσμον, ἢ πίστις ἡμῶν. Τίς δὲ ἐστὶν ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ;

Κυρίλλου. Καὶ οὐτε Ἕλληνας, οὐτε Ἰουδαίους, οὐτε αἰρετικὸς δύναται πρὸς αὐτὴν, ἀπαξ τοῖς ἔργοις τὰ νικητήρια τῆς καθ' ἡμᾶς πίστεως ἀπενεγκαμένης.

IN EPISTOLAM JUDÆ (1).

VERS. 3. *Charissimi, omnem sollicitudinem faciens scribendi vobis de communi vestra salute, necesse habui scribere vobis, deprecans supercertari semel traditæ sanctis fidei.*

Cyrilli. Quibus verbis ille nos confirmat, et simul hæreticos notat. Nolite ergo hæreticorum erroribus et falsa doctrina seduci, cum nos Spiritus sanctus per sanctos prophetas et apostolos moneat hujusmodi homines surrecturos. Confirmatiores enim nos reddit hac prædictione, ita ut ab eorum opinionibus prorsus abhorreamus.

Ἀγαπητοὶ, πᾶσαν σπουδὴν ποιούμενος γράφειν ὑμῖν περὶ τῆς κοινῆς ἡμῶν σωτηρίας, ἀνάγκη ἐσχὼν γράψαι ὑμῖν παρακαλῶν ἐπαγωνίζεσθαι τῇ ἀπαξ παραδοθείσῃ τοῖς ἀγίοις πίστει.

Κυρίλλου. Ὁμοῦ μὲν ἀσφαλιζόμενος ἡμᾶς, ἑμοῦ δὲ καταστίζων τοὺς αἰρετικὸς ταυτά φησι. Οὐκοῦν οὐ ξενιστέον ἐπὶ τῇ τῶν αἰρετικῶν πλάνῃ τε καὶ κακοπιστίᾳ· τοῦ ἀγίου Πνεύματος προμηνύσαντος ἡμῖν διὰ τῶν ἀγίων προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων τὴν τοῦτων ἔγερσιν. Μᾶλλον γὰρ ἡμᾶς διὰ τῆσδε τῆς προφητείας ἀσφαλεστέρους ἐποίησεν, ὥστε μὴ ταῖς σοφιστεῖαις τούτων ἀλῶναι.

(1) Ex catena Cramerii, pag. 154.

VARIAE LECTIONES

AD

COMMENTARIUM IN JOANNIS EVANGELIUM.

Col. 48 A 7. εἰ δοκιμὴν, vulgato, ἐπεὶ, sed Cyrillo cum antiqua versione convenit, « An experimentum. »

Col. 161 C 4. καὶ τὸ κοινὸν τῆς ἀνθρωπότητος εἰς αὐτὸν ἀναβίω πρόσωπον : Aliter catena in Joannis Evangelium a Balthasare Corderio edita, εἰς τὸ αὐτοῦ ἀναβαίνει πρόσωπον, « et id quod commune est humanæ naturæ in personam Christi transit. » Trapezuntius, eandem nobiscum lectionem retinuit.

Col. 192 A 12. δι' ὃν emendavimus pro δι' ὧν.

Col. 196 D 10. ἀνθρωπότητος reposuimus cum in exemplari ad nos ex Vatic. transmissio corrupte legeretur ἀνωτάτω.

Col. 205 C 14. Πνεῦμα σοφίας, edit. LXX, παιδείας.

Col. 705 A 15. σχῆμα emendavimus pro σχίσμα. Ibid. B 8. θρασεί καὶ πρὸς θεὸς ἐπιτ. In exemplari corrupte legebatur, θρασὺς πρὸς θεὸς ἐπιτίμιον.

Col. 708 B 9. παντὶ τῷ cum vitiose legeretur παντὶ τῷ. Ibid. C 1. τὰ τολμήματα. In catena D. de Harlay Maclov. ep. in Joannis Evangelium, τὸ τολμήμα.

Col. 709 B 10. γὰρ addidimus ex catena Harl. Ibid. C 11. ἀπημφισμένως, cum in exemplari esset ἀπημφισμένως.

Col. 712 A 14. θεοπροποῦς emendatum pro διαπροποῦς.

Col. 714 C 15. ἐξ ὧν ὅτι χρὴ μὴ πιστ. In catena Corderiana legitur, ἐξ ὧν φωντο παραφρόνως ὅτι χρὴ μὴ πιστεύειν.

Col. 716 A 7. λελυτηκόσιν reposui pro λελυτηκόσιν. Ibid. 14. θεόν emendavi ex catena Cord. pro δι' ὧν.

Col. 717 B 2. προφητείας, LXX προαιρέσεις. Ibid. 12. συναινώ, cum vitiose legeretur συνέν ὃν. Ibid. C 10. ὄντως pro ὄντες.

Col. 720 B 3. τοῖς ὄχλοις, catena Harlæana ἐλέγχους.

Col. 721 B 6. ἐφ' ἅπασιν emendavimus pro ἐφ' ἅπασαν.

Col. 724 A 7. περὶ τούτου, scriptum erat τούτου. Ibid. D 5. ἀγαθῶν. In exemplari vitiose legebatur ἀθῶν.

Col. 726 A 11 ἐπιεικέστερον, additum ex caten. Harl. Ibid. B 3. καταθήσομεν scripsimus ex caten. Harl., cum in exemplari Holsteiniano legeretur καταθήσωμεν. Ibid. C 8. χεῖρῶ ὧσιν emendavimus conjectura ducti, cum in exemplari esset, ἐγγεῖρῶσιν. Ibid. D 7. ἡ γὰρ οὐκ. Catena Harl. πῶς γὰρ οὐκ. Ibid. 8. αὐτοῦ catena Harl. In exemplari Holst. αὐτοῖς. Ibid. 12. εὐφρανθῶμεν cat. Harl. cum legeretur εὐφρονῶ.

Col. 728 A 3. τῇ φύσει, καὶ ἀπαραποιήτως ἔχον εἰς τοῦτο, οὐ μὲν τῷ δεῖνι πονηρὸν addita sunt ex catena Harl. cum in exemplari Holst. deessent. Ibid. B 4. ἀκριβῶς. In cat. Harl. ἀκρῶς. Ibid. 10. κατὰ ταυτὸν. Ita caten. Harl., exemplar vero Holstein. κατὰ τῶν ἐπ' ἄμφω.

Col. 750 A 14. καταδεξόμεθα. Caten. Harl. καταδεξόμεθα. Sic postea, ἐκδεξόμεθα pro ἐκδεξόμεθα. Et paulo inferius, περιπίπτομεν pro περιπίπτω-

μεν. Ibid. B 12. Σωτήρος emendavimus pro Πατρός.

Col. 732 C 2. μή. Vulg. μή τι. Ibid. ἔχει ποιῆσαι. Vulg. ποιήσει. Ibid. 5. πόσῃν catena Harl. Nostrum apographum, ὅσῃν. Ibid. 10. τοὺς πεπιστ. Harl. delet τοὺς. Ibid. 11. ὁμολογῆται. C. Harl. νοῆται. Ibid. D 4. γενέσθαι. Cat. Harl. γενήσεται. Ibid. 5. ἀξιολογώτερον. C. Harl. ἀξιολογώτατον.

Col. 735 A 10. διαδειχθῆσεσθαι διαμεμένηκας. Cat. Harl. ἀναδειχθῆσεσθαι διαμεμένηκας. Ibid. 14. διαπρεπή. ποία σημεῖων ὑπερβολὴ τοῖς ἔτι. Emend. ex caten. Harl. cum legeretur, διαπρέπειν οἱ σημεῖων ὑπερβολὴ τοῖς ἐπί. Ibid. B 4. θαύματος. Caten. Harl. θαύματα. Ibid. C 5. οἱ ἄρχιερεῖς deest in vulg. Ibid. 8. ἐποιεῖτο δέ. Sic emendavimus ex conjectura cum legeretur ἐποίησε τὸ δέ. Ibid. 14. ὄλωσ ex caten. Harl. In exempl. Holst. ὄντως. Ibid. D 6. καὶ προσκέχρουκεν cat. Harl. προσκέχρουκε δὲ αὐτοῖς.

Col. 736 A 4. ἰππῆλατον emendavimus pro ἐπίλατον. Ibid. B 9. καταδοῆν scripsimus pro καταβολήν. Ibid. C 5. καί. Cat. Harl. ἀτε. Ibid. 8 τὸν Χριστὸν emendatum ex cat. Harl. cum vitiose in Holst. exemplari scriptum esset τῷ νῷ.

Col. 737 A 12, ἀλλήλους ex cat. Harl., nam in exemplari est ἀλλήλους. Ibid. B 8. τοὺς ὁπερ ἦσαν ἐξελεγμένοι. Cat. Harl. τοὺς ἀπεσταλμένους. Ibid. 9. ὑπηρεταί deest in cat. Harl. Ibid. C 5. αἰτίαν deest in apographo. Ibid. 6. βραδύνοντι. Vitiose in apographo Holst. κραδύνοντι. Ibid. 11. ἐπ' ἐμοὶ correctum ex cat. Harl., cum in Holst. legatur εἰπέ μοι. Ibid. 13.6 τῷ. Ita in cat. Harl. In apographo Hol. vero ὄτω. Ibid. D 3. τοῖς ἐμοῖς. Caten. Harl. habet τοῖς σεμοῖς.

Col. 740 C 2. ἐξελεῖν. in apog. Hol. ἐξελεθῆν. Ibid. D 2. πάντως. In apog. Holst. πάντων. Ibid. 7. ἐξέκλιναν ἀπ' αὐτοῦ. Edit. LXX ἐκκέκλιεν ἀπ' αὐτῶν.

Col. 741 B 1. καὶ ἐν χρήσει. Apographum Hol. habet, καὶ οὐκ ἐν χρήσει. Ibid. D 7. πάντως, Caten. Harl. πάντων. Ibid. 8. ἐμῶν in ἡμετέρων. Ibid. 10. ἐμαυτοῦ. Apographum Hol. ἐαυτοῦ.

Col. 744 B 9. παραγῆσόντες. Cat. Harl. ἀποτίσόντες. Ibid. C 4. πάντες. Vulg. πάντοτε.

Col. 746. A 5. προφητεύει. Cat. Harl. προφητεύουσι. Ibid. 9. ἀληθεύειν. Cat. Harl. et Cord. ἀληθῆ. Ibid. 12. ἐπιτήρει. Apographum Hol. ἐπιτηρεῖ. Ibid. 14. ὅτι καί. Harl. In Holst. apographo, ἔτι. Ibid. B 2. αὐτοῖς. Cat. Harl. αὐτῷ. Ibid. ἀποτέχη. C. Harl. ἀποτέκοιεν. Ibid. 9. ἣν additum ex cat. Harl. cum in apog. Hol. deesset. Ibid. 12. φασίν ex cat. Harl. In apog. φησίν. Ibid. 13. διασύροντες ex caten. Harl. cum legeretur διασύροντας. Ibid. C 1. ἀπάδη lectionem retinimus, tametsi in cat. Harl. legitur, ἅπασι δὲ. Ibid. C 6. αὐτοῖς emendatum pro αὐτῶν. Ibid. 7. τί δήποτε emendatum pro δὲ. Ibid. 10. ἡ τι correct. pro ἦτε. Ibid. 12 κατ' αὐτὴν ex cat. Harl. cum in apographo legeretur κατ' αὐτήν. Ibid. 14. τὸ πινέτω in apographo deest. Ibid. D 10. προσάξετε. Cat. Harl. προσάξατε.

Col. 748 A 3. ὀδῶν restitutum ex edit. LXX, cum in apographo legatur, πρώτη. Ibid. B 4. εὐφρανόμενοι. Cat. Harl. εὐφρανθῆναι. Ibid. C 4.

νομοθετου. Cat. Harl. νόμου. Ibid. ανάπλευς. In apographo, ανάπλευν.

Col. 749 A 1. ταῖς ἐτ. καρδίαις. In C. Harl. τὰς ἐτερ. καρδίας. Ibid. 3. ἐκδύζοντος emendatum ex cat. Harl. pro ἐκδύζοντας. Ibid. ἐνεργὸς emendatum pro ἐνεργούς. Ibid. C 6. οὐ. In apographo οὐ.

Col. 752 A 13. σχῆμα. Leg. forte χρῆμα. Ibid. B 6. λαβόντι emend. pro λαβούντι. Ibid. 11 ἐτέρως. In apographo ἐτέρων. Ibid. C 1. ἰδεῖν cat. Harl. In apographo ἦδη. Ibid. 6. ἐνοικισθέν emend. ex cat. Harl. pro ἐνοικεῖσθαι. Ibid. εὐκολος emendatum ex C. Harl. cum in apographo legeretur ἀκολούθως. Sic infra D 3. ἐπίδωσεν pro ἐπίδοσιν, et 4, ἐτέρως pro ἑτέρος et τῶν ἀγαθῶν pro τὸν ἀγαθόν. Ibid. D 7. Hæc verba τὸν τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ addita unt ex cat. Harl.

Col. 753 A 9. ἄρ ὡς οὐκ ἔχων ἀπὸ τοῦτο φαμεν; In cat. Harl. legitur, ἄρ ὡς ἔχων; οὐ τοῦτο φαμεν. Ibid. 11. ἐπεισκρίνεται παρὰ Θεοῦ χορ. ἀλλ' ἐνυπ. φασ. αὐτῶ. Sic restitutum ex cat. Harl. cum in apographo nostro vitiose legeretur, ἐπίσκατον κρίνεται τὰ παρὰ Θεοῦ. Ibid. B 41. ἔχων. Cat. Harl. ἔχοντι. Ibid. 12. τῷ Υἱῷ. Cat. Harl. addit, ὁ Πατήρ. Ibid. C 3. δι' αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα. Emend. ex cat. Harl. et Cord., cum in apographo legeretur, καὶ διὰ τοῦτο Πνεῦμα. Ibid. 11. δι' αὐτοῦ. Emend. ex cat. Harl. pro δι' αὐτῶν. Ibid. καὶ deest in C. Harl. Ibid. D 12. ἐμπέφυκεν. Cat. Harl. ἐντέτηκεν.

Col. 756 A 3. διέσωσας ἐν σεαυτῷ. Ita ex cat. Harl. In apographo διέσωσε ἐν ἑαυτῷ Ibid. 7. ἴν' emend. ex Harl. pro ἴην. Sic 8. Πνεύματος pro Πατρὸς. Ibid. B 9. λελύπηκε. In cat. Harl. λέλυκε. Ibid. καθόπερ. Cat. Harl. et Cord. habent καθάπερ. Ibid. 11. ἀρχῆς. Cat. Harl. ἀπαρχῆς. Ibid. 12. μετὰ ταύτην. Cat. Harl. μετ' αὐτόν. Ibid. 14. ἐκπεφυκυίας. C. Harl. ἐκπεφυκώς. Ibid. 15. αὐτῷ C. H. αὐτοῦ. Ibid. οὕτως ἦν. Ita emend. ex cat. H. pro οὕτως. Ibid. D 1. ἡμᾶς ἔχοντας. Emend. ex C. H., cum in apographo legatur, ἡμᾶς μὴ. Ibid. 7. ἀνανέωσας ex C. H. cum in apographo legatur ἀναστάσεως. Ibid. 8. περιαρθεῖτω μοι. Emend. ex C. H. pro περιαρθεῖζομαι.

Col. 757 A 4. ἀπέστη. In cat. H. ἀπέπη. Ibid. A 11. ἀλλ' εἰ τοῦτο πῶς ἦν ἐν τοῖς προφ. addita ex C. Harl. cum in apographo deessent. Ibid. 12. τοῦ λόγου emend. ex C. H. pro τοῦτου. Ibid. 13. ὡσπερ τινά. Ita cat. Cord., in Harl. vero πρὸς τινα. Ibid. C 14. ὑπέρτερον emend. pro ὑπετέρος. Ibid. D 6. εἰ μὲν γὰρ ἦν ἐν ἀμείνοισι βεβαπτισμένος τί βαπ. παρακαλεῖ αὐτὸν καὶ ἀναπέθει. Locum hunc ita restitui cum in apographo legeretur εἰ μὲν γὰρ εἰ ἐν ἀμείνοισι βεβαπτισμένος τί τὸ βαπτίζεσθαι παρακαλεῖν αὐτὸν καὶ ἀναπέθειν. Negationem autem addendam putamus, cum alioqui sensus non constet.

Col. 760 A 2. ἐξ emend. ex C. H. pro ἐστι. Ibid. 9. δὲ additum ex C. H. In apographo deest. Ibid. ὅτε. C. H. ὅτι. Ibid. 10. χρίεται emendatum ex cat. Harl. pro χαριεῖται. Ibid. 14. ἐκ τοῦ ὄχλου. vulg. πολλοὶ οὖν ἐκ τοῦ ὄχλου. Ibid. B 6. προαγγελαντος. C. Harl. προπαγγέλιαντος. Ibid. καὶ cat. H. delet. Ibid. 8 μέλλοντα ex cat. H. In apographo legitur μέλλοντι. Ibid. C 2. ἀναπαφάνθαι. C. H. ἐναποπεφάνθαι. Ibid. 3. πρέπει. Cat. H. πρέπει. Ibid. D 8. ἐπυθάνοντο. Cat. H. ἐπυθάνετο. Ibid. ὑποτυπῆσαντες. Cat. H. ὑποτοπέυασα.

Col. 761 A 2. ἀναπέθονται. Emend. ex cat. H. pro ἀναπέθοντες. Ibid. 5. νοσημάτων. Emendatum ex cat. H. pro νοσημάτων. Ibid. 6. ἐγκείμενον. In cat. H. προσκείμενον. Ibid. B 3. τί μέγα deest in cat. Harl. Ibid. 5. εὐρήσαν emendavimus pro εὐρεσιν. Ibid. 7. ἐστι. In cat. H. ἔσται.

Col. 763 A 2. τὴν ἐν ἀλλήλοις τῶν ὄχλων. Emend. ex cat. Harl., cum in apographo legeretur τὴν ἐν ἄλλοις τὸν ὄχλον. Ibid. 5. γεγονότα. Emend. ex cat. Harl. pro γεγονότι. Ibid. 17. πάντως emend. cum esset in apographo, πάντων. Ibid. 12 ἐχαρίζετο.

Cat. Harl. ἐταμειύετο. Ibid. D. 9. ἀναίρησεν. Emend. pro ἀναίρεσιν.

Col. 765 A 6. δηλουμένων. In apographo vitiose ἀλουμένων. Ibid. B 5. ἐπατιδῶθε. In cat. Harl. ἡμᾶς αἰτιδῶθε. Ibid. 7. ἐλάλει γὰρ οὐχ ὡς. Ex cat. Harl. cum in apographo legatur ὡς οὐχ. Ibid. C 11. δι' ὧν νοεῖται. Conjectura usi emendavimus pro διανοεῖται.

Col. 768 A 5. ἐντετριμμένην. In Cat. H. ἐντεθραμμένην, sed et in margine scriptum erat ἐντετριμμένην, Ibid. 8. συντίθεσθαι. Cat. H. συνθεῖσθαι. Ibid. 10. Hæc verba πόθεν δὲ καὶ παρ' ἡμῶν ex cat. Harl. addita sunt, cum in apographo deessent. Ibid. B 6. καταστέφοντες. Cat. Harl. καταστέφουσι. Ibid. C 13. σεσαλευμένον. Cat. Harl. σεσαγγευμένον.

Col. 769 B 2. ὄποπ. πως ἐπ. σὺν ἐκ. ἀποκεκλημένος. Sic ex caten. Harl. In apographo legebatur, ὑποπλήττεται πως ἐπηρεῶτο σὺν ἐκείνοισι ἀποδελημένος. Ibid. 8. ἀντεξάγων. Ex cat. Harl. pro ἀντεπάγων. Ibid. 12. προαλῶς κατακρίνετε τοὺς οὐπω κεκλημένους. Cat. Harl. ὑμεῖς δὲ κατεκρίνατε τὸν οὐπω κεκλημένον. Ibid. D 10. ἐχόντων καὶ ἐταίρους. In apographo, ἔχοντες καὶ ἐτέρους. Ibid. 13. ἀνταποφαίνει. Emend. ex cat. Harl. cum in apographo esset, ἀναποφωνεῖ. Ibid. ἐχρῆν deest in apogr. In cat. Harl. legitur. Ibid. 14. ἀράν. In cat. Harl. continuo sequitur: γὰρ οὐν τὰς ἐξ ἐνδὸς μέρους γινόμενας διαβολὰς, μὴ παραδέχεσθαι ἀληθεῖς, μὴ πρὸ τῶν ἐλέγχων καταδικάζειν, ἵνα μὴ τὸ Εὐαγγέλιον δόξωμεν μάχεσθαι.

Col. 772 A 6. συνεχμανθάνεις. Cat. Harl. συναμαθάνεις. Ibid. 5. δὲ in cat. Harl. deest. Ibid. 8. Γαλιλαίων cat. H. Γαλιλαίας. Ibid. 10. οὐδὲν ὦν. In apographo vitiose legebatur οὐδὲν οὐδενῶν. Ibid. γὰρ deest in apogr. Ibid. B 4. ἔφασκον. In apographo, φάσκων. Ibid. C 13. τὸ δὲ, ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν. Ex cat. Harl. cum in apographo legatur, ὅπου δὲ τῶν ἐκ τῶν ὄδε ἀδελφῶν. Ibid. D 6. οὐ. Ex cat. Harl. In apographo, ὅτε. Ibid. 11. φδετα, ex cat. Harl. In apogr. εἶδης. Ibid. 12. Τοῦτον deest in apographo. Ibid. 13. φατέ. Ex cat. Harl. pro φῆς.

Col. 775 A 2. ἐνδιδιτῶσθαι, Cat. Harl. ἐνδεδιτῆσθαι. Ibid. καὶ τοῦ. Cat. Harl. τὸν. Ibid. 7. οὐκ ἐπύρρονας emendavimus, cum in apographo vitiose legeretur σιπύρρονας. Ibid. 8. προφήτης οὐκ ἐγγημᾶλ. γὰρ εἶδει ζητ. πῶς ἀν εἰη γαλ. ὁ ἐξ Ἰουδ. οὕτω τε ἔννο. τὴν ἐκ Ναζ. ἀνατρο. καὶ μὴ διὰ τοῦτο. Aliter in apographo: ὁ ἐξ Ἰουδαίων οὐ τότε λοιπὸν ἔννοεῖν τὴν εἰς Ναζαρεθ ἀνατροφήν, προφήτης οὐκ ἐγγήγερται, μᾶλλον γὰρ εἶδει ζητεῖν πῶς ἀν εἰη Γαλιλαῖος καὶ μὴ διὰ τοῦτο. Ibid. B 3. ὡσπερ ἐλέγομεν, Cat. Harl. ὡσπερ δὲ ἐλ. Ibid. 8. ἐπὶ κατῶν ταύτην. Cat. Harl. ἐπικαιροτάτην. Ibid. 13. ζητοῦντας μὲν ἐπιχειρεῖν. Cat. Harl. ζητεῖν μὲν ἐπιχειροῦντας. Ibid. 14. εὐρίσκοντας. Cat. Harl. εὐρίσκονται. Ibid. D 6. καταβολὴν cat. Harl. Apographum, μεταβολήν.

Col. 776 A 4. ἦν emendatum ex cat. Harl. pro μὴ. Ibid. 47. κατεπίμπλα. Caten. Harl. ἐκάλυπτε. Ibid. 14. μεταχθέντος. Cat. Harl. μετοισθέντος. Ibid. C. 7. δηλούμενον. Cat. Harl. δηλούμεν. Ibid. D. 9. τοῦθ' ὅπερ, Cat. Harl. τοῦτο οὖν ὅπερ. Ibid. 12. φιλοκίνδυνος. Cat. Harl. φιλοκίδορος.

Col. 781 A 1. ἐκδιηγούνται. Apographum διηγούνται. Ibid. 3. φρονούντες. Emend. ex cat. Harl. pro φρονούντας. Ibid. 5. ὅπερ εἰσιν ἀληθῶς. Cat. Harl. ὅπερ ἐστὶν ἀληθές. Ibid. 12. ἀφήμι. Cat. Harl. ἀνήμι. Ibid. 13. μαρτυρεῖν. Cat. Harl. μαρτυρεῖ. Ibid. B 5. ὡς ἐνὶ δὲ τῶν. Emendatum ex cat. Harl. pro ἐνὶ δὲ τῶν. Ibid. 10. διημαρτηκότας. Emendatum pro δὴ ἡμαρτήκασιν. Ibid. C 9. μένω δέ. Emendatum ex cat. Harl. pro μὲν ὡς. Ibid. D 8. καταλελοιπῶς cat. Harl. In apographo, καταγγέλλει πως. Ibid. 9. αὐτοῖς ἐν ἑτέροις. In cat. Harl.

αὐτοῖς ἀλλαχοῦ. Ibid. διαιτῶν ex cat. Harl. pro δὴ εἰπῶν.

Col. 784 A 9. ἀφανίζοντες. Emend. pro ἀφανίζονται. Ibid. B 2. καταλέγει. Cat. Harl. λέγει. Ibid. γὰρ κατά. Cat. Harl. addit φησί. Ibid. 11. ὕστερον. Cat. Harl. ἔτερον. Ibid. C 6. εὐλόγως cat. Harl. εὐκόλως. Ibid. 8. ὑμᾶς. Cat. Harl. ἡμᾶς. Ibid. 9. δυσσεβῶς. Emend. ex cat. Harl. cum legeretur in apographo εὐσεβῶς. Ibid. 10. κατακρινῶ. cat. Harl. κατακρινῶ. Ibid. 14. ἐπεὶ οὐδὲν deest in apographo Holst. Ibid. D 2. κατακρίνατε. Cat. Harl. κατακρίνετε. Ibid. D 4. εἶναι. Ita cat. Harl. In apographo Holst. deest.

Col. 785 A 4. πηδαιουχεῖσθαι. Cat. Harl. πηδαιουχεῖται. Ibid. B 4. ἀπονοίας οὕτως cat. Harl. cum in apographo esset, ἀπονοίας διητήσαντο οὕτως. Ibid. C. 7. συνευδοκῆτην cat. Harl. In apogr. συνδικαστήν. Ibid. 14. τινός. In cat. Harl. τίνα. Ibid. D 4. ἔχων ἐν ἐμ. Cat. Harl. habet, ἔχων ἐπ' ἅπασιν τοῖς καθ' ὑμᾶς ἐν ἐμ. Ibid. 6. τοὺς οὕτω λελυτηκότητας. Ita cat. Harl.; apographum vero, τοσοῦτω λελυτηκότητας.

Col. 788 A 5. ἂν τι δοκοῖν emend. pro ἀντιδοκοῖν. Ibid. 6. ἐμοὶ emend. pro ἐμοῖς. Ibid. 12. συνθαυ. γὰρ μοι φησὶν ὡς ὁρ. Cat. Harl. συνθαυ. γὰρ μοι, φησὶν, ὡς Ὑψὶ καὶ συνεργάζεται ὡς ὁρ. Ibid. B 7. καὶ εἰ πέφηεν. Cat. Harl. In apogr. καὶ ὑπέφηεν. Ibid. 12. ἀπονοῦντι τυχὸν ἴδιαν τινὰ, καὶ ἔτεραν συνεισάγοντα. Cat. Harl. ἀπονοῦντα λοιπὸν ὕειν συνάγοντα. Ibid. 14. εἰ γὰρ cat. Harl. In apographo ὅτε γὰρ. Ibid. C. 2. ἀποτελεῖται. Cat. Harl. ἐπιτελεῖται. Ibid. 13. διδακτικός. Cat. Harl. διδακτικός. Ibid. 14. ἐκείνος. Cat. Harl. ἐκεῖνο.

Col. 789 D 12. τόποις emend. pro τὸ πῶς.

Col. 792 A 7. κατὰ σάρκα deerat in apographo Holstein. Ibid. B 2. εἴπερ ἦδραν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρ. πεφην. Λόγον. Sic emend. ex catena Cord., cum in apogr. nostro legeretur, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀγνοήσαντες πεφηνότα Λόγον. Ibid. 15. Ex conjectura γνωσθέντι scripsimus, cum in apographo nostro legatur corrupte σθέντι. Ibid. C. 14. αὐτοῦ ex cat. Harl., nam in apogr. est αὐτῶ. Ibid. D 9. δι' αὐτοῦ. Ex cat. Harl., cum sit in apographo, δι' αὐτόν.

Col. 800 C 13. μετ' ἐμαυτοῦ. Vulg. πρὸς ἐμαυτόν. Ibid. E 2. ἀλλ' ὡς ἐτι σὺν ἡμῖν καὶ συνδ. ἀνέχομαι, Cat. Harl. ὡς οὖν ἐτι συνέμι καὶ συνδιατρίβειν ἀνέχομαι. Ibid. B 12. ἐκλήφθην τὸ ἀνωθεν τὸ ἐξ οὐρανοῦ δηλοῖ. Emend. ex cat. Harl. cum in apographo Holstein. legeretur ἐκλήφθέντος ἐξ οὐρανοῦ δηλοῦντι δηλοῖ. Ibid. C 1. κάτω emend. ex cat. Harl. pro τούτω.

Col. 805 A 15. ἅπαν τὸ cat. Harl. In apographo, ἅπαντων. Ibid. B 8. ἀτίω. Cat. Harl. ἀτίως τῷ ἰδίω. Ibid. ὄντι συνῶν cat. Harl. In apogr. συνόντι ὦν. Ibid. C. 9. γενητόν. In apogr. γεννητόν. Sic infra γενητός pro γεννητός.

Col. 808 B 9. ὁμογενής. In apogr. μονογενής. Ibid. C 10. λογίζεσθαι. In apogr. λογίζεσθε.

Col. 809 B 1. ἀδικον. In apogr. ἀδικῶν. Ibid. 9. εἰς. In apogr. ἐστὶ. Ibid. C. 13. μὴν. In apographo μῆ.

Col. 812 B 12. γενητῶν. In apogr. γεννητῶν. Ibid. C 6. προτεθέντα. In apogr. προσταθέντα. Ibid. 10. πρεπωδέστερον. Cat. Harl. πρεπωδέστατον. Ibid. D. ἀναμεριάζομενος. Cat. Harl. ἀναμηρυσάμενος.

Col. 813 C 3. ἐπ' ὄρους ὕψηλοῦ. LXX, ἐπ' ὄρος ὕψηλόν.

Col. 816 B 6. προσθεῖς cat. Harl. In apogr. προσθήσει. Ibid. 8. κατασημαίνει δόξαν. Cat. Harl. κατεσημαίνε τὴν ἐνοῦσαν αὐτῶ δόξαν. Ibid. 15. ἐκ πολλῆς ἂν. μετὰ χρ. τοσ. καὶ σημ. καὶ διδασ. ἔρωτώσι, Ξύ. Ex cat. Harl. In apographo desunt. Ibid. C 2. ἔν. Ex cat. Harl. In apographo non habetur. Ibid. D 9. ὦ μηδέις ὄλω. Emend. pro ὦ μηδέις ὁ νόμος.

Col. 817 A 13. ἀποδιδόναι. Cat. Harl. ἀντιδιδόναι. Ibid. C 13. αὐτοὺς cat. Harl. In apographo ἐαυτοῦς.

Col. 820 C 11. ἐν ἐγκαλέσω pro ἐνεγκαλέσω. Ibid. 12. ἀπειθεῖς. Emend. ex cat. Harl., cum in apographo vitiose scriptum sit ἀληθεῖς. Ibid. 14. φιληδότους μᾶλλον ἢ φιλοθ. cat. Harl. In apographo, φιληδονοῦντες μᾶλλον εἰθισμένους.

Col. 821 B 14. εἰ μὴ δεκτός. Cat. Harl. In apographo δέδικας.

Col. 824 A 14. οἴγε. Cat. Harl. εἴγε. Ibid. B 4. αὐτοῖς καὶ Πατέρα. Cat. Harl. αὐτοῦ Πατέρα. Ibid. C 1. ἀναλόγως emend. cum scriptum esset ἀναγώγως. Ibid. D 1. Θεὸν deest in apogr. Ibid. 6. ὕψηλόν τε. Cat. Harl. ὕψηλόν τι.

Col. 825 A 7. ἐπ' αὐτῶ. In apogr. ὅπ' αὐτῶ. Ibid. B 1. ἐρχόμενοι. Apographum, ἐχόμενοι. Ibid. 11. ὄλω. Apogr. ὄλον.

Col. 828 B 13. ἀντέπραττον. Apogr. ἀνέπραττον. Ibid. C 4. συμπεπέραστα. Apogr. συμπεπεράσθαι. Ibid. 6. παρέδωσαν. Apogr. παράδωσαν. Ibid. D 7. ἀνθρωπον ex cat. Harl. In apographo deest.

Col. 829 B 12. ἐπ' αὐτῶ. Cat. Harl. ἐπ' αὐτοῦ. Col. 832 B 1. αὐτῶν. In apogr. αὐτόν. Ibid. C 11. οὐκ εἰδότες αὐτόν. Emend. pro οὐκ εἰδότες αὐτόν. Ibid. D 6. εἰρημένων. In apogr. κρινομένων.

Col. 833 B 8. πρὸς τοῦ. διαέκισθε πικ. ἀλλ' ἐνεργόν. Emend. ex cat. Harl., cum in apographo scriptum esset, πρὸς τοῦτο ἐκείσθε πικρώς, ἀλλ' ἐν ἔργον. Ibid. C 5. πικρὸν cat. Harl. In apogr. μικρόν. Ibid. 13. λαλεῖν. Cat. Harl. λαλεῖ. Ibid. 17. ἀνεκλιπλήτως. Cat. Harl. ἀνεγκλήτως. Ibid. D. 4. προσόν. Apogr. πρὸς ὄν.

Col. 850 B 13. ὅτε δὴ τῶ. Cat. Harl. ὅτε δὴ ὅτε. Ibid. 14. ἴδια. Cat. Harl. τέλεια. Ibid. 15. ἰδιότητος. Forte θεότητος. Ibid. περί. Cat. Harl. πηρά.

Col. 837 A 7. Ἰερεμίας non Δανιήλ ut in apographo, quippe reperiuntur ista verba Jerem. c. x, v. n. Ibid. B 1. συνηγορεῖν ἐγνωκότες. Cat. Harl. συνηγοροῦσιν. Ibid. 3. ὅμην ἢ τῆς λύπης ἀναφανεῖται. Emend. ex cat. Harl. In apographo, ἡμῖν ἢ τοῖς λοιποῖς ἀναφανεῖται. Ibid. C 1. κἂν ταῦτῶ. Cat. Harl. αὐτός. Ibid. 8. μηδამῶς. Cat. Harl. μηδ' ὄλω. Ibid. 11. ἀλλά σὺ. Cat. Harl. σοι. Ibid. 12. δοκοῦντα. Cat. Harl. δοκεῖντων.

Col. 840 A 5. πως deest in cat. Harl. Ibid. 9. ἀπολύτως. Cat. Harl. ἀκωλύτως. Ibid. 10. ἀληθῶς, cat. Harl. ἀληθές. Ibid. 14. ἐπ' ἀνθρωπον. Cat. Harl. ἐπ' ἀνθρώπων. Ibid. 15. λεγέτω εἰς cat. Harl. In apogr. λέγεται τις. Ibid. B 2. φησὶν. Cat. Harl. φησειεν ἂν. Ibid. 12. ἀποφράξει. Cat. Harl. ἀποφρίξει. Ibid. C 4. ζῶσα. Cat. Harl. ζωηρά. Ibid. 10. ἔχον cat. Harl. In apogr. ἐχρήν. Ibid. 13. τὸν αὐτὸν οἶμα τρέπον καὶ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοῦτ' ἐστίν, ὁ Ὑῖος, οὐχ ἕτερον παρ' αὐτόν ἐστίν cat. Harl.; desunt vero in apographo Holstein. Ibid. D 4. καθεστάναι. Apograph. καθιστάναι.

Col. 844 A 1. λελυτηκότητας. Cat. Harl. λελυτηκότητας. Ibid. B 6. διαπαλλάττουσα cat. Harl. Apographum, διαπαλλάττουσα. Ibid. 10. δισχυρίσατο cat. Harl. Apogr. δισχυρισάτω. Ibid. 12. ἡμεῖς, ἐπειδήπερ. Ex cat. Harl.; in apogr. desiderantur. Ibid. C 8. θεσμοῖς cat. Harl. Apogr. θεσμοῖς. Ibid. 9. ἀναβαίνων. Emend. ex cat. Harl., cum in apogr. esset, ἀναμένων. Ibid. D 4. ἔχοι. Cat. Harl. ἔξει. Ibid. ἔτερόν τι. Apographum, ἔτέρων.

Col. 844 A 15. τὰ deest in apogr. Ibid. C 6. καί. Cat. Harl. ἢ. Ibid. τὸν γεννήσαντα. Cat. Harl. ὁ γεννήσας. Ibid. 8. εἰς τὴν αὐτὴν γὰρ μοι φύσιν ὁ. Deesse videtur γέγονεν, ut sententia constet, ut postea. Ibid. 10. νοήσοιτο. Cat. Harl. νοήσεις. Ibid. D 3. εἰς deest in cat. Harl.

Col. 845 B 5. ἀδίδακτον. Cat. Harl. αὐτοδίδακτον.

Col. 848 A 14. ἐπιτρέπων. Emend. pro ἐπιπρί-

πον. Ibid. C 10. διηρημένως ἐπιτελεῖ. Ita emend. ex cat. Harl., cum in apographo legatur, διηρημένως ἐπιτελεῖν. Ibid. 14. ἀξιούσης. Cat. Harl. ἐξιούσης. Ibid. D 1. βούλεσθαι. Cat. Harl. βουλεύεσθαι.

Col. 849 A 4. τὸ ἀρέσκον Θεῷ cat. Harl.; apographum, τῷ ἀρέσκοντι Θεῷ. Ibid. 6. εἰδῶς cat. Harl.; apographum εἰδέναι. Ibid. 9. διχονοῆσαι. Cat. Harl. διχονοήσεται. Ibid. 10. παρατρέπειν cat. Harl. In apographo, παρατρέχειν. Ibid. 15. αὐτῇ. Cat. Harl. αὐτῆς. Ibid. B 5. διὰ τούτου cat. Harl.; in apogr. διὰ τοῦτο Ibid. 8. Θεός cat. Harl.; deest in apogr.

Col. 852 A 7. ἐξίεισι corrupte. Forte ἐξηγήσως vel προσιοῦσι. Ibid. 8. εὐπείθειαν. In apographo vitiose ἀπέθειαν. Ibid. 6. πολλ. ὑπο. σπουδαιότερ. αὐτῷ. Οὐκοῦν οὐκ εἰκαῖον. Ita huac locum restitutum, cum in apogr. vitiose scriptum esset, πολλούς ὅπου ὑποπείθει δεώτερον αὐτῷ οὐκ εἰκαῖον.

Col. 853 A 12. ἐκείνο. In apogr. ἐκείνον. Ibid. B 4. πόνων. Forte πονῶν. Ibid. D. 7. δηλονότι. In apographo δῆλον.

Col. 857 A 10. εἰσαδεδοκότες. In apogr. εἰσαδοικότες. Ibid. C 4. ὅτω. In apogr. ὁ τοῦ. Ibid. D 7. κρίμα δίκαιον κρίνατε. Desunt ista verba in ed. LXX.

Col. 860 A 14. τῶν τύπων cat. Harl. In apogr. τὴν τύπον. Ibid. B 5. ἐπί. Cat. Harl. ἔτι. Ibid. D. 6. περιπτύοντες. Cat. Harl. ἀποπτύοντες. Ibid. 9. δι' ἑαυτῆς. Cat. Harl. δι' αὐτῆς. Ibid. 9. τὸν ἐν αὐ. κάλλιστον. Forte τῶν ἐν αὐ. καλλίστων.

Col. 681 A 6. ἀναστατῶσαντες cat. Harl. In apographo ἀναστῆσαντες. Ibid. 7. ὄλον cat. Harl.; apographum, ὀδόν. Ibid. B 6. ὑποδεικνύς cat. Harl. ἐπιδεικνύς. Ibid. 8. ἀλλ' οὐδὲ μάτην ἐπιχομπάζειν αὐτοὺς τῇ τοῦ προπά. εὐγενεῖα φησίν. Allier cat. Harl. καὶ οὐδὲ ἐλέγχει μάτην ἐπὶ τῇ τοῦ προπάτορος εὐγενεῖα κομπάζοντας. Ibid. C. 6. κέκτησαι. In cat. Harl. κεκτήσεται. Ibid. D. 7. ποιεῖται. Cat. Harl. ποιοῦνται. Ibid. 8. ὅτε. Cat. Harl. ὅτι. Ibid. 11. δόξη cat. Harl. In apogr. δέξεται.

Col. 864 A 7. γέγονεν ἐλευθερος. Cat. Harl. γέγ. ἐν νεκροῖς ἐλευθερος. Ibid. 11. ὑπνίττετο. Cat. Harl. ὑπαινίττεται. Ibid. 14. εἰς ἑτέρους. Emend. ex cat. Harl. pro τῆς ἑτέρου. Ibid. B 9. παρὰ Θεοῦ. In apogr. scriptum erat παρὰ Θεῷ. Ibid. D 6. εἰς τὴν ἄνω μονήν. Ex cat. Harl., nam in apogr. Holstein. desiderantur. Ibid. 11. ἐξοιχῆσονται. Cat. Harl. ἐξωσθήσονται.

Col. 866 B 9. ἑαυτῶν ἐπόμενοι λόγοις. In apogr. ἑαυτῷ ἐπομένοις λόγοις.

Col. 868 A 10. οὐπερ. In apogr. ὑπερ. Ibid. B 5. ἐπιδεικνύς. Cat. Harl. ἀποδεικνύσι. Ibid. 8. δοῦλον νοεῖσθαι. Cat. Harl. δοῦλον αὐτὸν νο. Ibid. D. 6. δεδεγημένα cat. Harl. In apogr. δεδεγμένα.

Col. 869 C 12. ποιεῖται. In apographo, ποιεῖ δέ. Ibid. D 10. ὅτι δέ. In apogr. οὕτως τε.

Col. 872 C 8. ὡδί. In apogr. ὁ δῆ. Ibid. C 12. μάταιον cat. Harl.; apographum, μάτην. Ibid. D 7. ὀρῶ. Cat. Harl. ἐρῶ. Ibid. 11. φρονεῖτε. Cat. Harl. φωνάτε.

Col. 873 B 2. ἡκούσατε παρὰ τοῦ Πατρὸς. Vulg. ἐωράκατε παρὰ τῷ Πατρὶ ἡμῶν.

Col. 876 B 3. τοῦ νομοτεθῆσαι. Cat. Harl. τοῦ νόμου. Ibid. 9. συγκατανεύοντος. Cat. Harl. συγκαταβαίνοντος. Ibid. C. 2. πάλιν φασὶ ὅτι ὁ πατὴρ ἡμῶν Ἀβραάμ ἐστι cat. Harl. In apogr. desunt. Ibid. D 12. ἀληθῶς. Cat. Harl. ἀληθῆ.

Col. 877 A 7. ὑπαντιάζουσι cat. Harl.; apographum, ὑπανέξουσι. Ibid. C 12. μελήτας. Apogr., μελήσεις.

Col. 880 A 1. ἐξῴθησεν ἀπειθείαις. Sic emendavimus, cum in apographo legeretur, ἐξυβρισταῖς ἀπειθείαις. Ibid. 12. ἐπὶ τῷ τεθνάναι ποιούμενος cat. Harl. In apogr. scriptum erat, τότε ἀναποιούμενος. Ibid. 14. ὡς Θεῷ. Cat. Harl. Θεός. Ibid. B 5. τὸ, ἡκούσα cat. Harl.; apographum, ὅτι & ἡ.

Col. 884 B 3. κοινωνίας. Cat. Harl. κοινωνίας. Ibid. 4. μαθεῖν. Cat. Harl. λαθεῖν. Ibid. D 1. ἀνα-

βλέποντες. Apogr. ἀναμένοντες.

Col. 885 B 14. ἐν μὲν οὖν τῷ λέγειν. In apogr. male scriptum erat, ἐὶ μὲν οὖν τὸ λέγειν. Ibid. B 12. δῆ τι, apogr. δεῖ τι.

Col. 889 A 7. ἀναβιδάζοιτο. Apogr. ἀναβιδάζοι. Ibid. 13. τὸν λόγον τὸν ἐμόν. Apogr. τῶν λόγων τῶν ἐμῶν.

Col. 893 B 3. ὤπερ. In apogr. ὡπερ. Ibid. C 1. γεννηθείς. Ed. LXX. ἐγενήθης.

Col. 896 B 12. πλεονεκτῶν. Apogr. πλεονέκτως. Ibid. D 8. ἐπὶ τοῦς. In apogr. scriptum erat, ἐπὶ τρίτου ἔτους.

Col. 897 A 14. τεύζονται. In apogr. τέζονται.

Col. 904 A 4. ἀκλόνητος. Cat. Harl. ἀκλονήτως. Ibid. ἐμπεφυκῶσιν. Cat. Harl. ἐμπεφυκώς. Ibid. C 3. ἐγγχειρήματα. Forte ἐγκλήματα. Ibid. 5. πρῶσω. Emend. cum in apogr. legeretur πρὸς ὁ. Ibid. 7. ἀδιακωλύτοις. In apogr. scriptum erat διακωλύτοις.

Col. 905 A 4. λέγοντι μοι. Forte τοιοῦτόν τι. Ibid. 6. τυχόν τῶν. In apogr. τυχόντων. Ibid. 13. ἀπειθεῖται. Apogr. ἀπειθεύονται. Ibid. 11. ἐπάγοιτο. In apogr. ἐπάγη τό. Ibid. 6. αὐτοί. Apographum, αὐτοῦ. Ibid. D 9. διὰ τούτο. Cat. Harl. In apographo deest.

Col. 908 B 6. παρέρριπτο. In apographo vitiose scriptum παρέρροτο. Ibid. C 3. ἐπιδεικνύς. Cat. Harl. ἐλέγχων. Ibid. ἑαυτοῦ. Emend. ex cat. Harl. pro ἑαυτῶν. Ibid. 10. μειζόνως, cum vitiose scriptum esset μειζόν ὡς. Ibid. D 5. παραχρῆμα. Cat. Harl. τὸ χρῆμα.

Col. 969 A 8. προσθέντας. Cat. Harl. προθέντας. Ibid. 11. ἐστὶ τολμῆσαι. Apogr. ἐπιτολμῆσαι. Ibid. D 6. τὸ ἔγκλημα cat. Harl. In apogr. deerat. Ibid. 10. πρεπωδέστατον. Cat. Harl. πρεπωδέστερον. Ibid. D ult. τυφλότητος. Cat. Harl. ἀμαθίας τῆς.

Col. 912 A 11. αὐτοῖς. In apogr. αὐτόν. Ibid. C 9. ἐπισκῆπτοντες. Cat. Harl. ἐπισκῆπτετε. Ibid. 11. τὰ κάλλιστα. Apogr. τὰ κράτιστα.

Col. 915 A 3. ἡμετέραν, cum scriptum esset, ὑμετέραν. Ibid. B 3. ὑπὸ τίνος. Cat. Harl. ὑπὸ τούτου. Ibid. 10. λοιπόν. Cat. Harl. λυπούν. Ibid. 15. ἱππηλατῶν. Cat. Harl. ἱππήλατον. Ibid. ἀναγκάτως. In apogr. ἀναγκαῖον. Ibid. C 7. ἀναβαινούσης, cum scriptum esset, ἀναμενούσης. Ibid. 9. ἐκάτερος cat. Harl. In apogr. ἕκαστος.

Col. 916 B 8. ἐπ' ἀρχῆς, cum scriptum esset, ἐπ' ἀρχῆς. Ibid. 13. εἰς οὓς cat. Harl.; in apogr. ἰσως. Ibid. C 6. σωτηρίας. Cat. Harl. ἀληθείας.

Col. 920 C 1. διὰ ταύτην, cum scriptum esset, διατάττειν. Ibid. D 3. τὸν τοῦ σωτῆρ. λόγον. Cat. Harl. τῶν τοῦ Σωτ. λόγων. Ibid. 6. τοῦτ' ἐστὶ ὅτι Θεὸν σεαυ. ποι. τὴν φεῖλι. τῷ Θεῷ τιμὴν εἰς ἑαυτ. μετατ. desunt in apographo.

Col. 921 A 5. δεικνύεις cat. Harl.; deest in apogr. Ibid. B 1. τι νοοῦσι, cum scriptum esset τίνουσι. Ibid. C 6. ἐπαγγελλομένου. Cat. Harl. ἐπαγγελλόμενα.

Col. 924 C 12. ἔδει cat. Harl.; apogr. δῆ. Ibid. D. 5. διὰ τούτο cat. Harl.; apogr. διὰ τούτου. Ibid. 10. τί γὰρ ἀνθρ. δόξα cat. Harl.; apographum, τῇ γὰρ ἀνθρ. δόξη.

Col. 925 B 15. ἀβασάνιστον. Cat. Harl. ἀβασανίστως. Ibid. C 10 αἰτίος τε cat. Harl.; apographum, ἰδίος τε.

Col. 928 B 5. τῷ πάλαι. Apographum τὸ πάλαι. Ibid. 13. οἶον δέ φημι τὸν ὄντα Θεὸν ὅτι. Cat. Harl. οἶον τί φημι τὸν ὄντα Θεὸν, ὅτι. Ibid. C 8. πεπερασμένος. Cat. Harl. πεπερατωμένος. Ibid. 9. ἐν βῆμασι καὶ φω. φάσ. Ἰουδ. τολῖνον ὅσον διωμολόγουν σαφῶς Θεὸν αὐτόν. Cat. Harl. Ἰουδαῖοι τολῖνον ὅσον ἐν βῆμασι διομολογούντες Θεὸν ἑαυτόν. Ibid. 11. ἀλλ' ὅσον τε ὅτι τε ἀφθαρτός ἐστι, καὶ αἰδίος, συνέντας οὐχ εὐρήσμεν. Cat. Harl. φωραθῆσονται. οὐ γὰρ νοοῦσιν ὅτι ἀφθαρτός ἐστὶν καὶ αἰδίος. Ibid. D 12. ἀληθῆ. C. Harl. ἀληθῶς.

Col. 929 A 10. ὁμοίως. Vulg. ὁμοίος. Ibid. B 3.

δύνασθαι. Apogr. δύναμαι. Ibid. 15. καθ' ὁμάς. In apogr. καὶ ὁμάς.

Col. 932 C 2. ἀνθρώπου. Apogr. οὐρανοῦ.

Col. 935 B 10. αὐτόν. Apogr. αὐτῶν. Ibid. 11. αἰσίως, cum vitiose scriptum esset, οἰσίως. Ibid. C. 10. ἀγαθοῖς, scriptum erat ἀγαθῆς.

Col. 936 C 5. οἱ δέ. cat. Harl. Deest in apogr. Ibid. 12. αὐτῷ. Apogr. αὐτό. Ibid. D 8. ἐν ὄρκου τάξει. Scriptum erat, ἐνόρκω τάξει.

Col. 938 A 8. τῷ δέκα. Apogr. τὸ δέκα. Ibid. ἔγων. Apogr. ἔγο. Ibid. C. 3. ἀδικούμενοι. Cat. Harl. ἀδικουμένη. Ibid. 13. εὐκαίρως cat. Harl. Apogr. ἀκαίρως. Ibid. D 3. τῷ λαθεῖν, cat. Harl.; apogr. τὸ λαθεῖν.

Col. 940 A 12. τιθεῖς cat. Harl.; apographum, τίθησιν. Ibid. 14. καταλείψει. Scriptum erat καταλήψει. Ibid. B 1. αὐτοῦ. Cat. Harl. ἑαυτοῦ. Ibid. C 6. ἀμαθίαν. Cat. Harl. ἀνομίαν. Ibid. ἀνέχον. Cat. Harl. προσανέχων.

Col. 941 A 1. ἀοστ. Apogr. ἄθεοι. Ibid. B 13. παρὰ σοφῶν ἀσυνείας. Cat. Harl. παρ' ἀμφοῖν ἀσυνείας. Ibid. 15. ἀνατρέπει cat. Harl.; apogr. ἀνατρέπει. Ibid. C 10. ὄντας. Apogr. ὄντως.

Col. 944 A 14. ἐπιπέσει, cum vitiose scriptum esset, ἐπιπελεῖ. Ibid. B 9. ἔγει. Apogr. ἔγειν. Ibid. D 1. ἀναλαξεύσαι cat. Harl.; in apographo corrupta vox ἀναλόξευξας.

Col. 946 B 16. ἀνθρώπων. Deest in edit. LXX. Ibid. C. 2. ἄρκως. Scriptum erat ἄρκος. Ibid. ἡγιόμην. Apogr. ὀλεγε μῆν. Ibid. 14. κατηγοροῦνται. Apogr. κατηγοροῦντες. Ibid. D 3. δράσεται τὰ αἰσχίονα, cum vitiose scriptum esset ἐδράσεται τὰ ισχίονα.

Col. 948 A 6. ἀμαρτανόντων. In apogr. ἀλλόντων. Ibid. B 2. οὕτω μνησάκακος ἐβουλήθη. Cat. Harl. οὐκ ἂν ἠβουλήθη μνησάκακος. Ibid. 3. παραπλοῦν. Cat. Harl. ἐξαπλοῦν. Ibid. C 2. τὸν θυμόν. Apographum, πρὸς αὐτόν.

Col. 949 C 7. δὴ τούτω cat. Harl.; in apogr. διὰ τούτω. Ibid. 11. τίς. Ed. LXX, τί. Ibid. D 10. ἐπινομοθετεῖν δύνασθαι, cum vitiose scriptum esset ἐπινομοθέτην δυνησθαι.

Col. 952 A 13. συνετέλεσα. Ed. LXX negationem delet. Ibid. C 2. ἐν τῷ τόπῳ οὐ. LXX, ἐν παντὶ τόπῳ φ. Ibid. C 14. τεθνηκότα. LXX addunt αὐτόν.

Col. 953 A 6. ἐξ Ὀχοῦζου, cum vitiose scriptum esset, ἐξω βίου. Ibid. B 6. καὶ πάντα. LXX, κατὰ πάντα. Ibid. C 5. λελυμένων δογμάτων. Scriptum erat, λελυμένου δόγμα τῶν. Ibid. C 13. ἐπιτρέψαι. Apographum ἐπιτρέψαι.

Col. 956 A 4. ἔδει. Apogr. ἤδη. Ibid. B 7. ἀναθεῖν. Corrupte legebatur ἀνάξει. Ibid. C 12. συναποτεχθεῖσιν. Cat. Harl. συναπαχθέντες.

Col. 957A 10. κτίσιν. Apographum, κρίσιν. Ibid. B 8. φημί. In apogr. φασί. Ibid. C 1. περισπῶντα. Cat. Harl. περισπῶν. Sic infra περιάγων. Ibid. C 9. ἀναβαινόντων. Apogr. ἀναμενόντων. Ibid. D 7. μαθεῖν cat. Harl. In apogr. παθεῖν. Ibid. πρέπειν cat. Harl. In apogr. τρέπειν.

Col. 958 C 5. αὐτῷ. Cat. Harl. τῷ ἀνθρώπῳ.

Col. 960 C 1. τοῖς ἔργοις μέν. Scriptum erat τοῖς ἔργοις ἴσμεν. Ibid. 13. ἐφ' ἃ μὴ δεῖ, cum alioqui scriptum esset ὅψε μὴ δεῖν.

Col. 961 A 5. ἑαυτοῖς. Forte ἐν αὐτοῖς. Ibid. 13. ποιοῦντο. In apographo ποιεῖτο. Ibid. D 7. ἀμαθίας. Cat. Harl. ἀθυμίας.

Col. 964 A 14. ὄμματος. Cat. Harl. σώματος. Ibid. B 14. μετοχῆς. Cat. Harl. addit τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκός. Ibid. D 5. διανίστη. Cat. Harl. διανίστησι.

Col. 965. A 2. ἡ τάχος. Cat. Harl. τὰ τοῦ χόος. Ibid. 8. μαρτυρῶνται. Cat. Harl. μαρτυροῦνται. Ibid. 12. ἰσχύειν. Cat. Harl. ἰσχύει. Ibid. B 2. προσαίτης. Vulg. τυφλός. Ibid. 3. ἄλλος ἔλεγεν, et Vulg. ἄλλοι ἔλεγον, ὅτι οὗτος ἔστιν ἄλλοι δέ, ὅτι ὁμοῖος αὐτῷ ἔστιν. Ibid. C 6. αὐτῇν. Cat. Harl. αὐτούς. Ibid. 12. ἐφ' ἑαυτοῦ. Apogr. ἐφ' ἑαυτῷ. Ibid.

φέρων. Cat. Harl. εἰσφέρων. Ibid. 15. ἡγμένοις τις. Cat. Harl. ἀγνοήσεται τις. Ibid. νοσεῖ τό. Emend. ex cat. Harl. cum in apogr. corrupte legeretur, ὡσοῖτο.

Col. 968. A 1. τὴν δύναμιν cat. Harl.; in apogr. deest. Ibid. 11. ὑπαγε νύφαι εἰς τὴν Σιλωάμ. Vulg. ὑπαγε εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλωάμ, καὶ νύφαι. Ibid. 14. ἀγνοῖν ἐπι φαίνονται. Cat. Harl. ἀγνοῖν ἐπιφαίνεται. Ibid. B 6. τοῖς καὶ τὸ σῶμα. Cat. Harl. τοῖς κατὰ τό. Ibid. 9. ὀλην αὐτῶν. Cat. Harl. αὐτῇν τὴν ὀλην. Ibid. 10. ἤπερ. Apogr. ὡσπερ, male. Ibid. 13. νομικὴν ἐντολὴν τὴν ἐπὶ τὸ χρῆναί φημι μὴδὲν ἐν σαββάτῳ τὸ παράπαν ἐργ. διηγορευμένην. Cat. Harl. τὴν περὶ τοῦ σαββάτου νομικὴν ἐντολὴν, τὴν μὴδὲν αὐτῷ τὸ ἐργάζεσθαι κελεύουσαν.

Col. 969 A 11. ἤνοιξαν. Vulg. ἀνένοιξεν. Ibid. B 9. συντελοῦν αὐτοῖς. Apogr. συντελεῖν αὐτούς.

Col. 972 B 15. ἐκεῖνο δέ. Cat. Harl. ἐκεῖνό γε. Ibid. C 6. ἐρῶν. Cat. Harl. ἐρῶ. Ibid. 7. ταῖς εὐχαριστίαις. Cat. Harl. τῇ εὐχαριστίᾳ. Ibid. D 5. κἂν τούτω cat. Harl.

Col. 973 B 8 Apographum, κἂν τούτω. Ibid. 8. ἐν ὄδισιν cat. Harl.; apographum ἐν ὁδοῖς ἦν τυφλός. Ibid. 10. ἴσω δόξης μέτρῳ. Cat. Harl. ἰσομέτρῳ δόξῃ. Ibid. D 7. αἱ δέ, cum scriptum esset οἶδε.

Col. 976. B 7. παραβλέπουσι. Cat. Harl. παραβαίνουσι. Ibid. 12. λύσαντι cat. Harl.; in apogr. λυπήσαντι. Ibid. 14. πολὺ δὴ λέγοι κρείττονα τῆ; ἐπ' ἀγαθοῖς ἐργασίας, cum alioqui scriptum esset πολὺ δὴ λέγοι τῆς ἐπ' ἀγαθοῖς ἐργασίας. Ibid. C 11. ἐπιτελοῖτο. Apogr. ἐπιτελεῖ τό. Ibid. D 5. αὐτόν deest in cat. Harl. Ibid. 13. ἐσμῶ, cum scriptum esset θεσμῶ.

Col. 977 B 8. ἀκολουθήσειν, cum scriptum esset, ἀκολουθοῦσι.

Col. 980 A 5. ὡς μαρτυρουμένους διὰ τούτω παρὰ Θεοῦ, ὅτι ἀγαθοὶ εἰσιν cat. Harl.; apogr. ὡς ἐπάγειν ὅτι τι μαρτυρουμένους διὰ τούτω παρὰ Θεοῦ. Ibid. B 13. ἐλέγετε, Vulg. λέγετε. Ibid. C 7. εἰ καὶ ἐπ' ἄμφοιν ματαιοπονοῦντες cat. Harl.; apographum, εἰκασιπονοῦντες ἀλίσκονται. Ibid. D 5. τῶν παραστησάντων αὐτοῖς τὸν τυφλὸν cat. Harl.; in apogr. desunt.

Col. 981 A 9. τῶν δχλων. Cat. Harl. ὄλων. Ibid. B 3. καταλιμπάνουσι. Apogr. καταλαμβάνουσι. Ibid. B 12. ὡς ἀληθές. Cat. Harl. ὡς ἀληθώς. Ibid. 14. ἰδιαν φάσκουσι. Apogr. ἰδιαν φύσιν φάσκουσι. Ibid. C. αὐτό. Cat. Harl. αὐτῷ. Ibid. C 3. τῷ ἰδίῳ γεννηματι cat. Harl.; in apogr. desiderantur. Ibid. 10. παραιτούμενος. Emend. ex cat. Harl. cum vitiose legeretur παραμαρούμενος. Ibid. 13. καταφορτίζεσθαι κακοῖς. Scriptum erat, καταφορτίζεσθαι καλοῖς. Ibid. D. σὺν ἀκολουθίᾳ πολλῇ. Cat. Harl. σὺν ἀληθείᾳ πολλῇ ἀκολουθῶς. Ibid. A 7. ἐρεῖ cat. Harl.; apographum ἔδει. Ibid. ἤδη. Cat. Harl. εἰδώς. Ibid. 8. ἐθελήσατε pro ἐθελήσαι τοῦ. Ibid. B 11. συνετίθεντο. Vulg. συνετέθεντο. Ibid. C 15. τιμωρίας emendatum ex cat. Harl. cum corrupte in apographo legebatur τῆς μωρίας.

Col. 985 B 1. στήσαι. Apogr. στήναι. Ibid. D 3. παραδόξῳ. In apogr. παραδόξως.

Col. 988 A 15. ἀπηχησιμῶν ex cat. Harl., cum legeretur ἀπηχημένους.

Col. 989 A 11. ἔστηχα pro ἔστι καὶ. Ibid. 15. ἐπιδεικνύουσα. Cat. Harl. ὑποδεικνύουσα. Ibid. B 11. ἀπάσης καὶ παντός καχοῦ. In apogr. scriptum erat ἀπάσης ἀσχίον καὶ παντός κακεῖ. Forte corrigendum ἀπάσης ἀνυπαίτιον καὶ παντός καχοῦ.

Col. 990 C 9. ἐκπύθωνται cat. Harl. In apogr. ἐκπύθωνται. Ibid. 10. αὐτοῖς δεδραμένων. Cat. Harl. αὐτῷ πεπραγμένων. Ibid. 13. ἐπ' ἐκείνῳ. Cat. Harl., ἐπ' ἐκείνῳ. Ibid. D ult. ὁμάς. Cat. Harl. ἡμάς. Ibid. ὠφέλεισθε. Cat. Harl. ὠφέλησθε.

Col. 992 A 7. ἐπὶ δὲ τῷ. Cat. Harl. ἐπὶ δὲ τό. Ibid. εἶναι. Cat. Harl. παρεῖται. Ibid. 11. οὔτος. Apogr. οὔτως. Ibid. 11. ἀδιάφορον. Forte ἀδιάφορος. Ibid. 12. μηδενὸς ἦν, cum alioqui scriptum esset μηδὲ νοσεῖν. Ibid. B 6. ὡς εἰ καὶ μὴ cat. Harl.; apographum,

ως εἰ μὴ καί. Ibid. C 14. περί τούτου. Cat. Harl. περί τούτου. Ibid. D 8. οὐ βούλεσθαι, cum vitiose scriptum esset ὡ βούλεσθαι.

Col. 993 C 9. καθ' ἑαυτῶν. Ita cat. Harl.; in apographo αὐτῶν. Ibid. D 9. δι' ὧν cat. Harl.; in apogr. δι' ἑν. Ibid. 13. ἤπερ. Cat. Harl. ἄπερ.

Col. 996 B 10. ἀλίσκονται. Cat. Harl. εὐρίσκονται. Ibid. C 1. αὐτὸν cat. Harl. In apographo τὰς ἑαυτῶν κεφαλὰς. Ibid. 10. ἐισταλμένα. In cat. Harl. ἐντεταλμένα legitur supra lineam. Ibid. D 7. φήσκειν ἄν τις. Scriptum erat, φησὶν ἑάν τις. Ibid. εἶναι. Apographum εἶδέναι.

Col. 1000 B 3. φανώτατην. Cat. Harl. φανώτατα. Ibid. C 6. διαλογισμῶν τῶν Φαρισαίων cat. Harl.; apographum ista verba non habet.

Col. 1001 A 11. προσδεχόμενος. Cat. Harl. εἰσδεχόμενος. Ibid. 14. ἐπαγγήσας cat. Harl.; apographum ἐπαντήσας. Ibid. 16. ὡς ὀνειδίζοντες cat. Harl.; apogr. ὅσον ἤδη ζῶντες. Ibid. B 4. ἀντιπαρεξάγει. Cat. Harl. ἀντιπαρεξτάζει. Ibid. 13 μέντοι. Cat. Harl. μὲν πῶ. Ibid. C 2. πολὺς cat. Harl.; apogr. πολλοὶς. Ibid. 9. τί λοιπὸν cat. Harl.; apogr. τὸ. Ibid. τὶ δέ. Apogr. τίς δέ. Ibid. 11. συναίψασιν. Cat. Harl. σύνεσιν. Ibid. 13. ἐπ' αὐτῶ. Cat. Harl. αὐτοῦ. Ibid. D 9. μὴ ζῶν. Emendatum ex cat Harl.; cum in apographo esset μεζῶν. Ibid. 10. φέροντο. Cat. Harl. φάνοιτο. Ibid. D ult. ἀποκλείων cat. Harl.; apographum ἀποκαλῶν.

Col. 1004 A 4. παρτρέπει. Cat. Harl. περιτρέπει. Ibid. 9. κατὰ πάντων. Cat. Harl. κατὰ πάντα. Ibid. B 2. ἀποκέρχεται cat. Harl. In apographo ἀποκέρχεται, vitiose. Ibid. 3. ἐπιδεικνύς. Cat. Harl. ἀποδεικνύς. Ibid. 9. διὰ θείας. Emendatum ex cat. Harl., nam scriptum erat in apographo δι' ἀσθενοῦς. Ibid. 10. μόνον δι' ἁγίων. Cat. Harl. διὰ μόνων ἁγίων. Ibid. 11. βεβηκότι. Cat. Harl. βεβηλώσαντι. Ibid. 13. ἐπει λέγεται cat. Harl.; in apogr. ἐπιλεγέτω. Ibid. C 2. ἐφέται διὰ τῶν Ἰσῶν ἀπεραποίητως. Emend. ex cat. Harl. cum vitiose scriptum esset ἐφρηε διὰ τὸ ὅσον ἀπαραιοίητως. Ibid. 3. ἐκάτερον. Cat. Harl. ἐκάτερα. Ibid. οὐδὲν ἔτι. Cat. Harl. οὐδὲν ἔστι. Ibid. 5. τί ἱκανῶς δουλεύσωμεν. Ed. LXX, ἱκανός, ὅτι δουλεύσωμεν. Ibid. D 8. ὡς αἰ. Ita ex cat. Harl., quippe legebatur in apogr. ὅσα.

Col. 1005 B 13. ἡστὰ μὲν γὰρ καὶ cat. Harl. In apographo, οὐς τὰ μὲν γὰρ. Ibid. 15. κὰν συμβαίη. Cat. Harl. καὶ συνεσθαιέναι. Ibid. C 5. ὡς τὸ λυπούν. Cat. Harl. ὡς λυπούσαν. Ibid. ἡδέων cat. Harl.; in apogr. Ἰουδαίων. Ibid. D 3. χωροῦσι. Cat. Harl. χαίρουσι. Ibid. 4. ἀπαρχήν. Cat. Harl. ὀργήν. Ibid. 7. ἀπονοίας. Cat. Harl. ὑπονοίας.

Col. 1008. A 6. Ἰερουσαλήμ. Cat. Harl. Ἰσραήλ. Ibid. B 3. οὐς ἀκροάσους. Ed. LXX ζηλώσεως. Vulg. « auris zeli. » Ibid. C 5. τῇ παρὰ Θεῶ. Cat. Harl. παρὰ Χριστῶ. Ibid. 10. πόθον cat. Harl.; apogr. λόγον. Ibid. 13. παρέργως. In cat. Harl. non legitur. Ibid. 14. οὕτως. Cat. Harl. ἤδη. Ibid. 15. γνησίους. Cat. Harl. ἐκουσίους. Ibid. D 7. καὶ εἰ φρικῶδές ἐστι τὸ ἐπ' ἀγγέλιον cat. Harl. In apographo desunt ista verba. Ibid. 11. γὰρ cat. Harl. Deest in apogr.

Col. 1009 A 4. φράσα κταδέχου cat. Harl.; apogr. φράσας καταδέχη. Ibid. 5. ἀντιδιαστολήν cat. Harl.; apogr. διαστολήν. Ibid. 11. ἐν αὐτῇ. Cat. Harl. ἐπ' αὐτήν. Ibid. B 4. ἀμελήτι. Cat. Harl. ἀμεταστρεπτι. Ibid. C 1. βοήθηματα. Cat. Harl. μαθήματα. Ibid. C 6. Χριστιανῶ. Cat. Harl. Χριστιανῶν.

Col. 1012 A 6. πρὸ τῆς σαρκός. Cat. Harl. πρὸ τῆς κατὰ σάρκα. Ibid. 9. πρόφρασιν. Cat. Harl. σύνοδον. Ibid. 11. ἦν γὰρ δὴ τινὰς, ὡς εἰκός. Cat. Harl. ἦν γὰρ εἰκός τινὰς. Ibid. C 3. ἐν τῷ Θεῶ πρέπουσαν. Cat. Harl. ὄντως θεοπρεπή. Ibid. 5. ἀναλόγως. Emend. ex cat. Harl. cum in apogr. legeretur, ἀλόγως. Ibid. D 7. ἡδύονα. In apogr. ἰδιον.

Col. 1014 B 11. ἀφεξόμεθα. Apogr. ἀφιζόμεθα.

Col. 1016 A 10. ἀτεγχοῦς cat. Harl.; in apogr. ἀτά-

χτως. Ibid. C 3. τῷ μίσει. Emend. ex cat. Harl., cum in apogr. legeretur, ἤμισι. Ibid. D 3. ὀβρισεσθαι. Cat. Harl. ὀβριζεσθαι. Ibid. D ult. ἐνεγχεῖν. Cat. Harl. ὀπενεγχεῖν.

Col. 1017 A 4. ἀντεγείρονται. In apogr. ἀναγείρονται. Ibid. 5. εἰργάσθαι. Cat. Harl. ἐργάζεσθαι. Ibid. 8. περιθῶμεν. Cat. Harl. παραθῶμεν. Ibid. B 3. αἰ οὖν ἀμαρτίαι ὁμῶν μένουσι. Vulg. ἡ οὖν ἀμαρτία ὁμῶν μένει. Ibid. C 2. τῆδε cat. Harl.; apogr. τὶ δεῖ. Ibid. 5. εὐλογώτατην. Cat. Harl. εὐλόγητατα ἄν. Ibid. 6. αἰτήσαι. Cat. Harl. αἰτήσσει. Ibid. D 7. ἀποφαντικῶς. Cat. Harl. ἀποφατικῶς.

Col. 1020 A 14. ἀκολουθήσουσιν. Vulg. ἀκολουθήσουσιν. Ibid. B 3 εἰσπεφορήσθαι. cat. Harl. In apogr. εἰσπεφορήσαι. Ibid. 6. ὅτω. Emend. ex cat. Harl. pro ὅτω. Ibid. C 1. συνέχων δὲ ῥήματα. Edit. LXX φειδόμενος δὲ ῥημάτων. Ibid. D 8. ἀλλαγθεν. Cat. Harl. ἀλλαχθῆι. Ibid. 9. λαβεῖν. Emend. ex cat. Harl. cum in apogr. esset, λαλεῖν. Ibid. 12. διὰ τοῦ Πνεύματος. Al. διὰ τοῦ Πατρὸς.

Col. 1021 A 11. Cat. Harl. post vocem Κύριος addit, ἡ ὁ Μωσῆς ὁ τὰ τοῦ Θεοῦ λόγια πιστευθεῖς. Ibid. B 8. ἀποτρέπονται. Cat. Harl. ἀποτρέποντες.

Col. 1024 C 8. παροιμία. Cat. Harl. προφητεία. Ibid. 15. πρὸς τὸ τῆς ἡγ. δυναμ. τε. Ita emend. ex cat. Harl. cum in apogr. esset πρὸς τῷ τῆς ἡγεμ. ὀνόματι. Ibid. D 3. ἐπαρῶς τε καὶ θείας. Cat. Harl. ἐπεράστου καὶ ἐπαρῶς. Ibid. 5. His verbis, εἰς τὸ εἶσα παρόδον, cat. Harl. addit, ἐπὶ θύραν ἑαυτὸν ὀνομάζει ὁ Κύριος καὶ ὀδόν, ὅτι τὰς ἀρετὰς αὐτὸς πρῶτος ποιήσας ἐδίδαξε καὶ ἡμᾶς καὶ ἀρχὴ τῶν τοιούτων ἡμῖν ἔργων ἐγένετο, τὸν αὐτὸν δὲ τούτον ἀρμύσεις λόγον καὶ τῇ ἐκ νεκρῶν ἀναστάσει καὶ τῇ εἰς ἀφθαρσίαν τῆς σαρκὸς μεταβολῇ καὶ τῇ εἰς οὐρανοὺς ἀνόδῳ, καὶ τούτων γὰρ ἡμῖν γέγονεν ἀρχὴ. Ibid. 10. χρήμα. Cat. Harl. κτῆμα.

Col. 1025 C 10. Ἰουδαίαν προφητείας. Cat. Harl. Ἰουδα προφητείας.

Col. 1028 D 2. ἄγνωστοι. Cat. Harl. ἀγνώστως. Ibid. 6. ληστεύειν. cat. Harl., cum in apogr. legeretur, πιστεύειν. Ibid. 7. ἀππλλαγμένην cat. Harl.; in apogr. ἀππλλαγμένοι. Ibid. 11. Ista verba, λαῶν ἀναβαίνοντες ὡσπερ οἱ τὸ διὰ θύρας γε εἰσελθεῖν παραιτούμενοι πάντως δήπου ex cat. Harl.; desunt in apographo.

Col. 1029 B 12. ὄρων. Cat. Harl. ὄρων. Ibid. 14. ἀπογυμνωθῆσθαι αὐτοὺς ταύτης cat. Harl.; apographum, ἀπογυμνοῦσθαι. Ibid. 17. ὑπακοῦειν αὐτῶ. Cat. Harl. ἐπακούειν αὐτοῦ. Ibid. 6. μένειν ἔαν ex cat. Harl. cum in apogr. sit μὲν εἶναι ἄν.

Col. 1032 A 9. ἡκέτω. In apogr. ἤκετο. Ibid. 14. ἀνοίωσιν. Cat. Harl. ἀνάγων. Ibid. B 11. πραγμάτων. Cat. Harl. προδάτων. Ibid. C 1. ἄλλοθεν cat. Harl.; in apogr. ἀνωθεν. Ibid. 6. ἔσεσθαι. Cat. Harl. γενέσθαι. Ibid. 11. Ista verba, καὶ ἀμαρτωλοῖς ἀναστήσονται γὰρ οἱ νεκροί, in apogr. desunt et transcripta sunt ex cat. Harl. Ibid. D 4. Ista verba, τὴν δὲ τοῦ Πνεύματος μέθεξιν καὶ βασιλείαν οὐρανῶν ὀνομάζειν οἶδεν ἡ θεία Γραφή desunt in apographo Holstein. et transcripta sunt ex cat. Harl.

Col. 1033 B 2. προσητιδεΐξας. Cat. Harl. προσητιδεΐξας. Ibid. C 3. ἐλέγχει. Emend. pro ἐλέγει. Ibid. 12. ποιμήσιν. Emend. cum legeretur ὄμεις. Ibid. D 3. ὑπέκλεπτοντας. In apogr. ὑπέκλεπτον τοὺς.

Col. 1036 A 2. φάσι. In Holst. φράσει. Ibid. 13. μόνοις δὲ ἀρ. τοῖς. In apogr. μόνῃς δὲ ἀρ. τῆς. Ibid. B 14. μεταχωρεῖ. Cat. Harl. χωρεῖ. Ibid. C 8. κατὰ τίνα δοκιμάζεσθαι cat. Harl.; in Holst. καταδοκιμάζεσθαι. Ibid. 13. ὁ ἄνθρωπος cat. Harl.; in apogr. deest. Ibid. 14. διὰ τοῦτο. Cat. Harl. διὰ τοῦτο. Ibid. D 6. Vocabulo μαχόμενος in cat. Harl. subiungitur, διαδόλου φημι καὶ θανάτου, καί. Ibid. 7. ἵνα θανάτω νεκρωσῆ τὸν θάνατον, κατεκρίθητε. Ibid. 13. ὡς πρόδοτα ἐν ᾄδῃ. Cat. Harl. ὡς πρόδ. θανάτου ἐν ᾄδῃ. Ibid. θανάτω deest in cat. Harl.

Col. 1037 A 2. ὄντως δ' ἀγαθὸς ὄντως ὁ ποιμὴν. Cat. Harl. ὁ ἀγαθὸς ποιμὴν. Ibid. 4. σκῶν cat. Harl.; in Holst. οἰκῶν. Ibid. 5. μουσός. Cat. Harl. μόγλους. Ibid. 6. παρὰ Πατρί. Cat. Harl. παρὰ Πατρός. Ibid. B. 8. ἐπιτομώτερον. Cat. Harl. ἐπιτονώτερον. Ibid. 11. αὐτῷ cat. Harl.; Holst. αὐτό. Ibid. 14. ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα cat. Harl.; Holst. ὀνόματά τε καὶ γράμματα. Ibid. C 2. ὑπὸ Θεῷ. Cat. Harl. ἀπὸ Θεοῦ. Ibid. D 4. καὶ παρέλυσεν. In cat. Harl. deest. Ibid. 5. ὀθνεῖων. Cat. Holst. ὀθνεῖαν.

Col. 1040 B 8. κλέψαι. Emend. ex cat. Harl., cum Holst. haberet βλέψαι. Ibid. C 4. ποιμένων. Corrigere προβάτων. Ita cat. Harl. Ibid. 6. ἐν πᾶσι. Cat. Harl. ἐπὶ πᾶσι.

Col. 1042 D 11. δοῦλος cat. Harl. In Holsten. deest.

Col. 1044 A 1. καὶ γινώσκουσί με τὰ ἐμά. Vulg. γινώσκονται ὑπὸ τῶν ἐμῶν. Ibid. 11. πικροτέραν. Cat. Harl. βαυτοτέραν. Ibid. 12. προσεῖσθαι cat. Harl.; in Holst. προκείσθαι. Ibid. B 13. εἰσόμθα. Emend. ex cat. Harl. Ibid. ἀθρητέον. Cat. Harl. ἀθρεῖτε γάρ. Ibid. 14. ἐπιγνώσεσθαι. Cat. Harl. ἐπιγνωσθήσεσθαι. Ibid. C 10. ὅπως τοὺς. In Holst. corrupte legebatur ὁ πατρός.

Col. 1045 D 4. αὐτὸν οἰσόμεθα. In cat. Harl. deest.

Col. 1048 A 4. τῆς ἀπειθείας. Cat. Harl. τὴν ἀπειθεῖαν. Ibid. 8. συνανιστῶντος. Cat. Harl. συνανιστῶν. Ibid. 10. κολάζεσθαι cat. Harl.; in Holst. deest. Ibid. 17. συγγενείας. Cat. Harl. εὐγενείας. Ibid. B 9. τῶν πραγμάτων ἕκαστα τιθεῖς. Cat. Harl. τῶν προβάτων ἕκ. τίθεισιν. Ibid. D 1. οὐ γὰρ ἡμεῖς ἐπεδραξάμεθα cat. Harl.; in Holst. desiderantur.

Col. 1050 C 1. ὑπεμφαίνει. Holst. ἀπεμφαίνει. Ibid. 3. διαβαίνει. Cat. Harl. διατελεῖ. Ibid. 7. οὖν. Cat. Harl. ἦν.

Col. 1052 B 3. μυστήρια. Cat. Harl. μυστήριον. Ibid. 7. ἀνακινούται. Emend. ex cat. Harl. cum in Holst. esset, ἀνακινεῖται. Ibid. 8. οὐδὲ εἰκαίαν ex cat. Harl. cum in Holst. esset, οὐ δικαίαν. Ibid. 14. καὶ τὰ. Emend. ex Harl., cum Holst. haberet κατά. Ibid. C 3. διὰ τοῦτο σημεῖον cat. Harl.; in Holst. σημειώτεον. Ibid. C 13. διαγελῶντων. Cat. Harl. διαλεγόντων. Ibid. 15. συναθλήσειν κατεπηγγέλλετο. Cat. Harl. συναθλεῖν κατεπαγγελλόμενον. Ibid. D 6. & cat. Harl.; in Holst. ἀπό.

Col. 1053 B 3. τέθεικεν. Ex cat. Harl. cum in Holst. esset, τέθυκεν. Ibid. D 7. οἶδε cat. Harl.; in Holst. ἰδεῖν.

Col. 1056 A 6. καταθεώμενος cat. Harl.; in Holst. καταθέμενος. Ibid. 7. ὅτε. Cat. Harl. ὅτι. Ibid. 14. ἀγαπητὸς οὖν, emend. ex cat. Harl. cum in Holst. vitiose scriptum esset, ἀγάπη τοσοῦτον.

Col. 12 (tom. II) A 10. παρὰ. In cat. Harl. περί. Ibid. D 11. ἠνάγκασεν εἰπεῖν. Forte ἀνάγκη σοι εἰπεῖν.

Col. 13 D 10. ἀληθῶς. In cat. Harl. corrupte ἀθλῶς.

Col. 45 D 5. εἰδυῖα. In Harl. εἰδέναι.

Col. 105 C 6. ἀμέτοχοι μενοῦσι. Al. οὐκ ἂν ἔνοχοι μένωσι.

Col. 156 B 5. κολλώμενος. In exempl. Vat. κολλωμένω.

Col. 164 B 12. ἐὰν ἀγαπάτε ἀλλήλους. In al. cod. ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις.

Col. 172 D 9. ἀκολουθήσαι; Vulg. ἀκολουθῆται ἄρτι;

Col. 226 D 8, negativa οὐκ deest in Vat. codice, sed ut videtur necessario addenda.

Col. 231 D 9. περί πάντων ὁμῶν. Vulg. πάντοτε περί ὁμῶν.

Col. 248 D 11. τῆς ἐμαυτοῦ φύσεως τὸ δοῖναι τοῖς γνησίοις τὰ ἀγαθὰ. Catena Corderii, χορηγῶν τοῖς γνησίοις τὰ ἀγαθὰ.

Col. 252 B 10. τηρήσατε. Vulg. τηρήσατε.

Col. 256 B 2. ἦ. Vulg. μένη. Ibid. 11. κεκραμένος. Cat. Cord. κεχυρμένως.

Col. 257 B 2. ἐν ἰδίαις μὲν ὑποστάσει. Al. ἐν ἰδίᾳ μὲν ὑποστάσει.

Col. 260 A 13. διακονούμενον. In cod. Vat. δεικνόμενον.

Col. 269 A 13. εἰς ἡμᾶς ἀπόδειξιν. Forte addendum, εἰς ἡμᾶς ἀγάπης ἀπό.

Col. 285 A 15. τὴν πίστιν. In alio codice, τῆ πίστει.

Col. 386 B 11. ἀδολεσχῆσαντες, verti nos exercentes. Ita psal. cxviii, ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου ἀδολεσχῆσω.

Col. 452 D 4. λαμβάνει. Vulg. λήψεται.

Col. 454 D 13. τοῖς ἀξίοις. Trapez. legisse videtur ἀγίοις.

Col. 481 A 5. πλάττεται. Forte πράττεται.

Col. 511 D 2. ᾧ δέδωκας. Vulg. οὐς. Ita et col. 517 B 2. ᾧ δέδωκας μοι, καὶ ἐφύλαξα αὐτούς, cum Vulg. habeat, οὐς δέδωκας μοι ἐφύλαξα.

Col. 593 C 11. δῆσωμεν. Ed. LXX ἐνεδρεύσωμεν. Ibid. D 13. Verba hæc, ἀπέστειλαν δέ, usque ad ἄνωγ τοῦ λαοῦ in Vulg. desiderantur.

Col. 597 C 10. ἀλλ' οὐδ' ἂν εἰ μετῆν. Al. ἀλλ' οὐδ' ἀνειμένως.

Col. 620 B 10. σπουδῆ δὲ πολλῇ. In exempl. Vat. σπουδῆ δὲ πολλῇ.

Col. 628 A 9. ἐπιγνωσθεῖσαν. Trapez. legisse videtur ἐπιμνησθεῖσαν. Ibid. C 4. Hæc verba, καὶ ἔρχοντο πρὸς αὐτόν, in Vulg. desiderantur.

Col. 634 C 14. χρισίν. LXX, γυνῶσιν.

Col. 654 D 5. προσηλώσθαι. Cat. Corder. προσηλώσαι.

Col. 665 B 4. σπόγγον οὖν μεστὸν ἔξους. Vulg. οἱ δὲ πλήσαντες σπόγγον ἔξους.

Col. 669 C 1. Hæc verba, ὡς δὲ ἐξέπνευσεν, etc., usque ad κάτω in Vulg. desiderantur, quæ nonnulli ex aliis evangelistis irrepsisse autumant.

Col. 691 C 11. καὶ προσέδραμεν ἄψασθαι αὐτοῦ desunt in Vulg. et apud Trapez.

Col. 692 D 9. μή μου. Ita Vulg.; in exempl. Vat. μή σου.

Col. 693 D 8. Ista verba φύσιν Θεός des. in Vat.

Col. 708 D 1. καὶ εἶπεν, etc. Vulg. εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς πάλιν, Εἰρήνη ὁμῖν. Καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ Πατήρ, κατὰ πᾶν ὄνομα ὑμῶν.

Col. 712 C 1. τύπους emend., cum in exempl. Vat. legeretur νόμους.

INDEX RERUM ET VERBORUM

QUÆ IN HIS B. CYRILLI IN JOANNEM COMMENTARIIS NOTABILIA OCCURRUNT.

Revocatur lector ad numeros typis crassis expressos.

A

Aaron aqua ablui jussus cum Levitis, 1099. Quid significet, 1099. Aaron et Moses inter Deum et populi congregationem mediatores, 966. Aaron et filii ejus quid significant in sacris Litteris, 251, 252 *et seqq.* Aaronem sibi socium adhibere jussus Moses, 279. Ubi et quando, 279. Aaronis manu Deo repositum esse man, 319.

Abel quis, 561. Abel cur laude et honore ornatus, 562. Abel justus, 562. Abelis et Christi similitudo, 562. Abel a Caino deceptus et in campum adductus trucidatur, 565. Abrahæ semen Deus apprehendit, non angelorum, 96. Abrahæ cognatio Judæos merito exclusos, 538. Abrahæ filiorum numero ascriptus Lazarus, 107. Abraham in præputio credidit, 891. Abrahami locum tenere divini discipuli, 891. Abraham filium offerre jussus in odorem suavitatis, 890. Abrahami filios esse Judæos, et quomodo eo honore excidant, 584. Abraham genus jactantium inanem esse fastum, 513. Abrahamo se majorem ac potiore inquit Christus, 584. Abrahamo quale semen promissum, 81. Abrahamo et prophetis major Christus, 577, 578 *et seqq.* Abraham servus erat peccati antequam justificatus est, 559. Abraham Judæi patrem sibi falso arrogant, 551 *et seqq.* Abraham quot annos natus cum circumcisus est, 455. Abraham pater gentium, 58. Abrahamus in servorum loco deputatus, 540. Abrahamus nobilitatis Judæorum origo et auctor, 541. Eo superbire Judæos, 541. Abraham et propheta legibus naturæ obnoxii, 576. Abrahamus Dei amicus, 890.

Achab penitentia ductus quid egerit, 595. Achab domus ad quartam usque generationem ab impietate in Deum non cessavit, 596. Achab quot filios habuerit, 596. Achab Israelitarum regnum tenuisse, 594.

Adæ prævaricatio, diabolicæ fraudis opus, 561. Adæ peccato offensus Deus in omnes homines sententiam tulit, 1060. Adam alter Christus, 945, 473, 991, 834. De cælo descendit, 854. Adam quomodo luitio factus, 751. Adam quomodo amisit gratiam Spiritus, 472. Adam secundus quis, 114. Adami inobedientia laboravimus, 1045. Adami imaginem portare quid, 821. Adami prævaricationis effectus, 824. Adami genus universum ad salutem vocatum, 921. Adami secundi obedientia et benedictione locupletati sumus, 1045. Adam novissimus quis nuncupatus, et cur, 96. Adami sapientiam a Deo infusam consecutus, 75. Adam per universam naturam corruptionem extendit, 84. Adamus a quo deceptus, 560. Adamus quid denotet in sacris Litteris, 455.

Adorator verus quis, 191. Adoratores apud Deum non æstimantur multitudine, sed recta fide, 382.

Ægyptii opprobrium abstergere quid, 437. Ægyptiis quot annis servierint Israelitæ, 558. Ægyptiorum tyrannis ferrea nominatur, 538. Ægyptiorum magi non eadem quæ magnus Moses fecerunt, 628. Ægyptus quid significet in sacris Litteris, 315.

Ægyptiacas idololatrias repetunt Judæi, 589.

Agar ancilla Ismaelis mater, 453.

Agnus ad occisionem ductus, 114.

Alexander et Hymenæus naufragium circa fidem fecerunt, 984.

Ambitio respuenda, 287.

Amorrhæus ubi expugnatus, et a quo, 388.

Ananias quid de Paulo audiverit, et a quo, 389. Ananias qualis, 534.

Angeli testes Dei, 650. Angelorum turba a decore non aberrat, 218. Angelorum prærogativa, 786. Angelos rerum occultarum cognitionem revelare, 75. Angelus ad præsidendum Ecclesiis ordinatus, 658.

Animal aliud esse ab ea quæ est in ipso vita, 367.

Animum Dei amantem qualem esse deceat, 463.

Anna Caiphæ socer, 1020. Annæ infelici arte captus Christus, 1022.

Anomæi refutantur, 852. Filio bellum indixere, 852 *et seqq.*

Apostolos in sanctorum prophetarum labores introisse, 200. Apostoli Judæis moribus innutriti, 891. Apostolici ministerii munus describitur, 198. Apostolorum numerus duodecim panibus designatus, 356. Apostoli cur palmites appellati, 858.

Aqua sanctificationem per Spiritum significari, 524. Aquæ vocabulo plerumque divinum Spiritum nuncupari, 181. Aqua in sanguinis naturam versa, 359. Aqua e petris scaturiens, 359. Aqua quomodo sanctificet, 147.

Arca Dei non ascendit cum Israelitis in Amorrhæum pugnaturis, 589. Arca ex quibus lignis constructa, 387, 588. Arcam præcedere Israelitas in deserto quid significet, 588. Arca cur velamine tegatur, 386. Arca cuiusnam typus, 388. Arcæ figura Verbum comprehensum, 587. Arcæ tabernaculi descriptio ejusque partium mystica explicatio, 391. Arcæ velum superinjectum quid significet, 588. Arca præcedente Israelitas Deum etiam præcessisse, 588.

Archetyporum pulchritudo in caractere elucet, 291.

Ariani vecordia, 522. Ariani Judæorum dementia vicini, 178. Ariani meliores Judæi, 669. Ariani omnia temere audent, 25. Arianus immanis bellua appellatur adversus Christum pugnans, 521.

Arii error, 20. Arii impietas Judaica, 19.

Arma nostra non carnalia, 1016.

Arrhabo gratiæ quid, 1006.

Assyrii eversi ab Israele, 649. Assyrii sanctam civitatem Jerusalem obsidione cinxerunt, 476. Assyriis quando servierint Israelitæ, 558. Assyriorum quantus numerus ab angelo cæsus, 456, 649.

Athenis Paulus prædicavit, 794.

Auditor solers quid faciat, 357.

Aurum quid denotet, 388.

Azarias et Joannes ex Judæa in Ægyptum fugerunt, 244. Azarias Ozee filius, 244.

Azymorum festum quando et a quibus celebratum, 206.

B

Baal sacerdotes ignem e cælo non deduxisse, 628.

Babylon a Cyro obsessa, 621. Babyloniorum e manibus servatus Israel, 649.

Babyloniorum ab immanitate adolescentem Israelitæ liberati, 85. Babylonis quando servierint Israelitæ, 558.

Baptismatis imago, 1074. Baptisma Christi Joannis baptismo præstantius vel Judæi fatentur, 175. Baptisma Christi cur a Judæis laudatum, 157. Baptisma Joannis quanto intervallo Christi baptisate superetur, 157. Baptisma Joannis qualis, 110.

Baptista (Beatus) lucerna comparatus, 248. Baptista lucerna dictus, 64. B. Baptista quomodo lux erat, 56. B. Baptista angelus a quibusdam existimatus, 61. B. Baptista revera magnus, 475. B. Baptista magnæ auctoritatis testis, 60. Baptista Joannes Domini voce angelus nuncupatus, cur, 62. B. Joannes Baptista et Joannes evangelista dignissimum par theologorum, etc., 97. Prioris epitheta, 97. Idem præcessit Salvatore et secutus est, 97. Idem quare testis assumptus, et ad quid, 97. Idem testis locuples, 97. B. Baptista ad apicem omnis virtutis pervenit, 141. Herodis furore capite truncatus, 141. B. Baptista liberum testimonium de Christo tulit, 244. B. Baptista discipulis exponit Christi eminentiam, 161. Baptistæ visio, 995.

Barabbas quis fuerit, 1042.

Barnabas Jupiter habitus, a quibus, 1072.

Bethsaida piscina, 617.

Bethleem in Judæa sita, 477. Bethleem pagus ubi erat David, 485. Bethleemita nuncupatur Christus a Scriptura, 152.

Bisphemiæ culpa Christo imposita, 915.

C

Cæci a Christo curati confessio, 607 *et seqq.* Cæci historia ad gentes translata, cur, 632.
Cæsarem cœlestē regnum sibi non arrogare, 1053.
Caino invidiæ materiam quid præbuerit, 562. Cain Abelem decept, et in campum adductum interfecit, 563. Cain patrem Judæis datum esse, 560. Cain nequitiam Judæi imitantur, 562. Cain Satanam datum esse patrem, 560. Cainianæ perversitatis sectatores qui, 566. Cain mendax, 563. Cain qualis, 560. Satanæ filius merito nuncupatus, 560. Cain primogenitus Adæ, professio ejus quæ, 561.
Calphas necis Christi auctor, 1021.
Calamus divinis dogmatis inserviens desidiam omnem vincere debet, 77.
Candelabrum. Lucernæ septem in templi candelabro, non una tantum, 457. Cur de labro ex auro puro, 457. Cur solidum habeat templi candelabrum stipitem, 457. Lilia in ipso quid significant, 457. Et olivarum rami duo, 457.
Catechumenos inter diu esse versandum novitatis in fide, 144.
Centenarius numerus perfectionis symbolum, 433.
Ceræ cum ingenio comparatio, 142.
Chanani Galilææ incolæ, 457.
Character verus quis, 12.
Charitatem legis plenitudinem continere, 944. Charitas virtutum optima, 194. Charitas legis complementum, 752. Charitatis vis describitur, 807. Charitatis veræ opus quodnam, 812. Charitatis vinculum quale debeat in nobis esse, 996. Charitatis officium quod, 271.
Christus bonitate sua petitiones nostras antevertit, 207. Christi via, 765 *et seq.* Christus pædagogus gentibus institutus, 656. Christus consilium Patris, 20. Christus candelabrum, 390. Christus salvare et juvare non cessat, 143. Christus justitia Patris, 20. Christus periculis eos liberat a quibus suscipitur, 292. Christus a decore et opportunitate aberravit nunquam, 185. Christus lux et veritas Patris, 20. Christus duplici altari descriptus, 390. Et quomodo, 390. Christus qua homo Patrem adorat, 190. Christus institutionis legalis finis, 268, plenitudo legis et prophetarum, 268. Christus ex semine Davidis secundum carnem, 185.
Cigorum et deliciarum loco quid Christo fuerit, 196.
Circumcisio quæ fieri solebat octava die quibus conveniat, 453. Circumcisio legalis mortem non destruit, 454. Circumcisio spiritalis quæ, 431.
Circumcisio spiritalis quomodo honori Sabbati prævaleat, 438. Circumcisio utiliter facta etiam in Sabbato, 439. Circumcisionis spiritalis vis et ratio quibus malis liberet, 457. Circumcisio quando fuerit, 891. Circumcisio cui data, 450.
Columbæ specie visus Spiritus sanctus, et cur, 127.
Comparatio Unigeniti cum sole, 88. Comparatio mentis cum ferreo instrumento, 2.
Compositio nulla in Deum cadit, 74.
Conceptus puerilis et humi repens quorundam Judæorum, 502.
Conscientia quid, 1011. Ejus effectus, 1011.
Consubstantialitatis ratio in humanis et divinis, 54, 55. Consubstantialitatis ratio in divinis, 22.
Contemplationes per ligna figuratæ, 2.
Contemptus Dei mala res et summum piaculum, 517.
Conversationis sanctæ typus quis, 281.
Conversio per fidem non inutilis futura, 327.
Corinthiis traditam cœlitus gratiam, 794.
Cornelius a quo didicerit eum qui sit baptizatus a Deo salvari, 73.
Corporis Christi participationis cum cera comparatio, 564, 565, 865. Corpus Joannis Baptistæ cadaver appellatum, 143. Corpus animæ indumentum, 431.
Coturnicum vis Israelitis promissa a quo et quo tempore, 516, 517. Coturnicum abundantia quid significet, 517. Coturnices castra operuisse, 517.
Creata esse omnia a Patre per Filium et sanctum Spiritum, 87. Creatum omne quomodo Deus transcendat, 504.
Crux signum Judæis Deum verum esse Christum, 519. Cunctatio in rebus utilis damnosa, 150.
Cupiditatis monumentum quid, 515, 516.
Cyrum in Babylonem expeditionem suscepisse, 671.

D

Dæmones credere et contremiscere, 580. Dæmon mali auctor, 560. Dæmonio potestas quando eversa, 586.
Dæmoniaca Græcorum sapientia, 405.
Damnatorum turba ignobilis, 82.

Dan et Bersabee Judæorum regionis fines, 1094.
Daniel a crudelitate leonum ereptus, 85. Danielis visio horribilis, 172.
Dathan et Abiron adversus Mosis principatum seditionem excitaverunt, 457. Eorum supplicium, 457. Unde manavit, 457.
Davidem Christum nuncupari, 405. Cur, et a quibus, 405. Davidem ejusque comites propositionis panes attigisse, quid significet, 390. David ex tribu Juda oriundus, 185. David quomodo locum implevisse significatur eorum qui servati sunt ex Israel, 391.
Dei cognitio in quo sita, 692. Dei hostis quisnam, 55. Deo uni proprium est non peccare, 52. Deo resistere periculi plenum, 149.
Deliciarum spiritalis modus quis, 827.
Denarius numerus perfectissimus in Scriptura, 356.
Desuper particula quid significet, 503.
Desursum quid, 505.
Deuteronomium recapitulatio quædam est librorum Mosis, 265.
Diabolica fraus quomodo superanda, 525. Diabolicæ malitiæ forma in Cain expressa, 562. Diabolicæ voluntatis minister diabolus appellatur, 595. Diabolicæ tyrannidis tentationes per quid adumbratæ, 386.
Diabolus impletatis Judaicæ auctor simul et adjutor, 1013. Diaboli epulæ, quæ, 43. Diaboli filius Judas, 758. Diaboli fraude humanitas arefacta, 180. Diaboli tyrannus per quid everti debuerit, 740. Diaboli arte strictam Christo mortem, 338. Diaboli vis a quo et quomodo eversa, 589. Diaboli invidia quæ, 86. Diaboli laqueus, 43. Diaboli tyrannus quando ruere cœperit, 559. Diabolus amans falsi, 448. Mendax et mentientium pater, 448. Diabolus nihil in Christo sibi vindicasse, 855. Diabolus quid ex cœlestibus aulis expulit, 507. Diabolus omnis malitiæ parens, 564.
Dies adventus Christi, 678.
Dii cur nuncupemur, 95.
Dilatio in quærendis bonis mala, 150.
Discipuli quomodo extra mundum, 1008. Discipulos panes dici, 357. Ad cujus similitudinem, 357.
Dispensationis singularis et Deo dignæ patientiæ opus, 725.
Divina manus omnem locum complectitur, 76. Divina vis et operatio per eadem similis nulli inesse potest nisi sit ipse Deus, 253. Divinarum personarum non esse majus et minus, 27. Divini genimnis cum igne comparatio, 128.
Docendi ratio optima quæ, 508.
Doctoris munus, 129. Doctoris virtus, quæ, 148. Doctor legis quomodo ad sequendum Deum impulsus, 854.
Doctrinam subtiliorem ab indoctis condemnari, 373.
Doctrina Christiana quæ, 2. Doctrinæ comparatio cum similia oleo macerata, 5. Doctrinæ confusio in hæreticis, 54.
E
Ecclesia Christi dogmatum rectitudine in primis gloriatur, 784, 785. Ecclesia primogenitorum, quæ, 540. Ecclesia sancta mensa appellatur, 557. Ecclesia primogenitorum paradisi appellatio, 763. Ecclesia gentium per Christum excitata, 540. Ecclesia Christi corpus nuncupata, 999. Ecclesiæ pretiosa membra atque dignissima, 994. Ecclesiæ corpus duorum corporum coitione ad unius perfecti constitutionem evectum, 997. Ecclesiæ gloria nunquam cessabit, 510.
Egestas tristis et auribus carens, 4, 5.
Eldad et Moldad LXX Seniorum duo, 1100.
Elias e cœlo ignem deduxit, 628. Elias propheta, 80.
Elias ab Judæis expectatus, 476.
Emmanuel quomodo typice ostensus, 587.
Ephraim quid in Scriptura, 695.
Esau libero patre natus, 543. Esau servilem animum pravitate morum præ se tulit, 543.
Eulogiæ a manna distinctio, 564. Eulogiæ mysticæ effectus, 666. Eulogiæ mysticæ effectus, 975. Eulogiæ mysticæ imago, 1074. Eulogia mystica Christus nobiscum unitur, 1001. Eulogiæ mysticæ vis unde nobis proditi, 1074. Eulogia a Christo promissa, 524. In quo consistat, 524. Ejus effectus, 524. Eulogiæ mysticæ vis, 862.
Eunoniano error quis, 29.
Eunomii opinio de Filio Dei, 50. Eunomius Dei hostis, 50.
Evangelicæ cultus vis et ratio, 880. Evangelicæ prædicatio fœdus pacis, 651. Evangelicæ doctrina supernæ benevolentiae radix, 875. Evangelicæ doctrina plenissimam benedictionem invenit, 138. Evangelicæ doctrinæ legem quid parturiat, 1018. Evangelicæ conversatio in Abrahamo figurata, 891. Evangelicæ prædicationis cibus quis, 457.

Evangeliorum scopus, 877. Evangelium Joannis omnem admirationem superare, 8. Evangelium Joannis opus magnum et arduum, 5.

Evangelistarum in scribendo solertia mirabilis, 8. Evangelistarum mens quæ, 7.

Exterminator quis, 362.
Ezechias Hierosolymorum rex sapiens ac bonus, 82. Ezechias rex Jerusalem quomodo Assyriorum obsidentium impetus elusit, 436.

F

Feminarum animi qui, 185.
Fenum quid denotet, 281.
Ferrum animadversionis signum, 432.
Fidei confessio Deo exhibenda, 685. Fidei confessio mater et conciliatrix vitæ, 682. Fidei in Filium habitæ præmium, 541. Fidei species duplex, 687. Fidei descriptio, 762. Fidei simplicis effectus, 393. Fidei habendæ modus, 133. Fides quo pretio remuneranda, 89. Fides iter et janua ad vitam, 319. Fides quomodo in regulo operetur, 204. Fides fundamentum pietatis, 423. Fides quibus rebus comparetur, 146. Fides uniformis admirabilis et pretiosa res, 535. Fides est in Filium, 23. Fides ingens bonum et quando, 689. Fides in quem sit, 650 *et seq.*

Fideles Israelitis superiores, 92.

Filiationis significatio, 24.

Filii appellationes diversæ, 46. Filii Dei quomodo appellentur, 93, 97. Filium volentem simul et invitum mortem pertulisse, quomodo sit intelligendum, 339. Filius character Patris, Pater velut archetypus Filii, 46. Filius quomodo hæres honorum Patris, 170. Filius quomodo sit in Patre, 12. Filius lux et veritas Patris, 18. Filius imago et character Patris, 21. Filius janua quæ in Patris cognitionem ducit, 515. Filius quomodo in Patre, 28. Filius sæculis antiquior, non in tempore genitus, 11.

Flores spirituales quid, 587.

Foras quid significet, 328 *et seq.*

G

Gabriel corporis Domini structuram Spiritui sancto tribuit, 566.

Galilæam Judææ finitimam ad aquilonem positam, 397. Quid ea significet, 397.

Galilæi cur et quomodo suscipiant Jesum, 203. Galilæi ad Philippum accedebant tanquam Gallæus esset, 700. Ejus metus, 700. Gallæus quomodo intelligendus sit Christus, 484.

Gamaliel, 641, 642.

Garizin, mons benedictionis, locus adorationis secundum quosdam, 184.

Gazophylacium quid, 497.

Generationis divinæ ordo, 105.

Gentes cur Christi inimicæ, 395. Gentes execrationi habitæ ab Israelitis, 629. Gentes et Israelitæ in unum novum hominem ædificati, 754. Gentibus quomodo cognitus Christus, 665. Gentium fides quomodo significata, 590. Gentibus institutus pædagogus quis, 656. Gentium greges Israelii admiscetur, 656. Gentium vocationis typus, 601. Gentium multitudinem congregatum iri cum iis qui convertentur ex Israel, 656.

Gentiles molles et ad obsequium faciles, 603. Gentiles in Judæorum locum ad Christum adductos, 327. Eulogiæ factos esse participes, 527. Gentilibus quis fuit purgationis modus, 870.

Gloriæ sanctorum ab Unigeniti gloria discrimen, 97. Gomorrhæa uva acerba, 785.

Græcis sapientibus subsannandi occasio quomodo sublata, 1013. Græci, Judæi, Scythæ, barbari unum facti, 643. Græcorum amentia, 459 *et seq.* Græcorum fraudes a quibus revincendæ, 452. Græcorum errores Judæi Ecclesiæ placitis admiscunt, 588. Græcorum curiositatis expertes sancti, 638. Græcorum mendacium, 497. Græcorum proverbium, 335. Græcorum mores a Judaicis non diversi, 700. Græcorum accessio ad fidem primitiarum loco facta, 700. Græcorum sapientia dæmoniaca, 405.

Gratiæ jactura quomodo Judæis portendatur, 177. Gratiarum distributio, 99.

H

Hæresis diaboli laqueus, 43. Hæreticæ nugacitatis inanitas describitur a propheta Osee, 4.

Hæreticorum appellationes diversæ, 29. Hæreticorum vana adversus Unigenitum calumnia, 47. Hæreticos divinorum dogmatum rationem pervertere, 86. Hæreticorum commentum, 56. Hæreticus Christi hostis, 152.

Hierosolymis non sine causa Christum migrare, 268. Hierosolymis notum interficendi Christi consilium, 444. Hierosolymis excessura evangelica prædicatio, 177. Hierosolymam cur ascendit Christus, 404.

Hierosolymitæ nonnulli quo argumento Jesum crederent Deum secundum naturam, 451. Hierosolymitæ reliquæ Judæorum multitudini dissentanea locutus, 443, 444. Hierosolymitarum animus ad credendum quomodo adducatur, 446. Hierosolymitanus populus ab angelo servatus, 456.

Hierosolymitani templi situs, 396 *et seq.*
Hircos (Per) quid significatum, 450.

Homicidæ lex, 1041.

Hominis definitio, 582, 965. Quid in ea sumatur, 965. Homini descriptio, 338. Hominis fabricatione Deum lætari, 84. Homines qua ratione adducantur ad Christum, 340. Hominum terrenorum discrimen a Deo infinitum, 165. Homo quomodo factus a Deo, 94. Homo Christi, impietate summa dicitur, 652. Homo divinæ sapientiæ particeps, etc., 53.

Honor parentibus debitus qualis esse debeat, 135.

Horarum potestati res humanas subjacere secundum quos, 455. Absurditates ex ea sententia consequentes, et ejusdem refutatio, 455 *et seq.*

Hospitalitas commendatur, 284.

Humanitas sponsæ vocabulo designata, 137.

Humanum genus qui et a quo servari potuerit, 18

Humiliationis in Filio ratio, 22.

Humilitatis habitus quomodo apparuit in Deo, 186.

Hymenæus et Alexander circa fidem naufragium fecerunt, 984.

Hypostasis ratione distinctus a Patre Filius, 17.

I

Ignis et caloris cum Patre et Filio comparatio, 12. Ignis quomodo notitiam divinitatis dederit, 80.

Illuminationis fructus quis, 88.

Imago exacta quæ, 12.

Imminutio in Deum non cadit, 27.

Inarnationis sermo, 94. Inarnationis mysterium occultum esse vult Christus, 282. Inarnationis causa una vera et generalis, 819. A quo exposita, 819. Inarnationis dispensatio propter quos facta, 89. Inarnationis altitudo ubi nota et quibus signis, 838. Inarnationis mysterio injurius veritatis hostis, 526. Inarnationis mysterium quomodo delineatum, 151, 1270. Inarnationis mysterium quo verbo significatum, 904. Inarnationis mysterium Judæi iguorabant, 237. Inarnationis mysterium sapientia, 124.

Incredulitatis merces quæ, 280. Incredulitatis stipendium quod, 436.

Incredulus in seipsum judicium fert, 154.

Infantes quorumnam typus, 698.

Involuntariam mortem fuisse Christo, quomodo sit intelligendum, 532.

Ira Dei quæ, 175. Pro punitione accepta, 175.

Isaac Abrahami filius liber ex libera natus, 433. Isaac Christi typus, 584. Isaac figura Christi, 891.

Isaias reliquias Israelitarum quid appellet, 590.

Ismael Abrahami filius ex ancilla Agar, 433. Quando circumcisus, et cur, 433.

Israel quomodo spiritali circumcisione salvatur, 434.

Israel quomodo ex Ægypto eductum se cognovit, 517.

Israel in figuris Mosais mortuus et in umbra litteræ defossus, 621. Israel condemnatur ex Samaritanorum facilitate, 201. Israel cur non pepererit Deus, 379. Israel in Assyriam translatus, quo, 548. Israel jure punitus, 275. Israelis cultus legalis quodammodo terrenus, 362. Israel Cæsaris imperio se mancipavit, 1055. Israel intemptivo metu percussus, 591. Israelis peccatum et judicium, 90. Israel em suopte judicio condemnatum, 286.

Israel rex appellatur Christus, et cur, 697. Israelis regum sibi arrogare accusatur Christus, 1036. Israel em octava et duodecima die excidisse, 433. Quomodo et cur, 433. Quid eo significetur, 433. Israel quomodo purgatus, 870.

Israelitarum genus in magnam multitudinem propagatum, 82. Israelitæ in peculiarem Dei sortem ascripti, 89. Israelitæ quot annis Ægyptiis servierint, 538. Agre tandem extracti, 538. Israelitis Moses internuntius, 881. Israelitæ quomodo ad terram promissionis perrexerint, 544. Israelitis visus est Deus terribilis vindex, 780. Cur et quando, 780. Israelitæ quando vitulum conlaverint, 404. Israelitarum fastus impius, 1008. Israelitæ cur florent in deserto, 278. Israelitæ perversitatis unde accusandi, 395. Israelitis jussum ut in montem Seir ascenderent, 588. Israelitæ quando Assyriis servierint, 558. Quando Babyloniis, 558. Israelitarum ab aliis discrimen, 286. Israelitas execratos gentes, 629. Israelitarum poena non præmatura, 404. Israelitarum non modo, sed et aliorum advocatus est Christus, 967. Israelitis superio-

res fideles, 92. Israelitis amputator voluntas vivendi extra legem Mosaicam, 870. Israelitis a quo ex Ægyptiorum tyrannide liberati, 70. Israelitici populi ductor quis, 388. Israelitæ fide Deo adhæserunt, 756. Israelitarum ex parte iudeis quomodo significata, 590. Israelitis cur præcedebat arca in deserto, 388.

J

Jacobi puteus ubi situs, 885.
Jairi filia a Deo excitata, 1098.
Janua mortis aperta et spatiosa, 43.
Jeremias propheta cur Judæos desset, 1014. Jeremias, ab eunucho e lacu eductus, quid ei mercedis, 83. Jeremias prophetis refragantes Azarias et Ozee, 144. Jeremias gloriæ quis adversatus sit, 646.
Jericho urbs Sabbato capta, a quo, 609. Jerichuntis inexpugnabiles muri quomodo corrui, 360. Jerichuntis obsidio Josue duce, 212. Jerichuntis mœnia quomodo subruta, 589. Jerichuntis murorum excidii cum eversa diaboli tyrannide comparatio, 389.
Jer-boam filius Nabath Samariam quando occupavit, 182. Jeroboam domus in peccatis, 595.
Jerusalem cœlestis via, 808. Jerusalem ingratoram cur aversatus Christus, 403. Meretricem et adulteram appellatam, 403. Jerusalem civitas sancta ab Assiriis obsessa, 456. Jerusalem supercœlestis primogenitorum Ecclesia mater nostra, 540. Jerusalem a Romanis diruta, 692. Jerusalem incredulorum nutritrix, 580. Jerusalem ingratorum Judæorum mater a quo valere jussa, 467. Jerusalem a quo illuminatur, 71. Jerusalem serva, 455. Jerusalem opulenta a quibus videnda, et non, 465, 466. Jerusalem cœlestis quæ, 428.
Jesus olim libere ambulasse in mediis Judæis, quomodo, 693.
Jesus alterum Jerichuntem Sabbato cepisse, nec religioni duxisse, 609. Jesus filius Nave explorator terræ promissionis, 581.
Jezebel, a quo occisus, cujus filius, 596.
Joanam filium Care, 244.
Joanan et Azarias ex Judæa in Ægyptum fugerunt, cur, 244.
Joannes Christus habitus, 63. Joannes Judæus, 967. Joannes omni laude ac commendatione major, 62. Joannis cum hortulano comparatio, 14. Joannes lucerna quæ in tabernaculo extra velum lucebat, 556. Joannes divina voluntate ita appellatus, 62. Joannes Baptista ante ortum propheta, 115. Joannis adventum sanctorum apostolorum prædicationem sequi, 556. Joannis Evangelium opus magnum et arduum, 5. Joannis Evangelium omnem admirationem superare, et cur, 8.
Jonæ prophetæ signum quodnam fuerit, 519.
Joram filius Ochozias, 593.
Jordane trajecto circumciscus populus, 456.
Josephat filius NameSSI in regem Israel unctus, 596.
Joseph ab Arimathæa, doctrina Christi persuasus, 1075.
Joseph in servum venundatus, 545.
Joseph Judæorum historicus, 517.
Josue Judaici populi dux quando constitutus, 522. Josue mortuo Mose populi dux successit, est, 435, 436. Josue filius Nave Israelitarum regnum obtinuit, 212. Josue mandatis datam esse Israeli terram promissionis in sortem. Cujus id sit typus, 525. Josue quosnam circumcidit, 456. Josue monumento petri appositus cultri, 458.
Judæa magnam vim ferarum aiebat, 1018.
Judæi quomodo puniendi, 572. Judæi magnum quid de se ac superbum sentiebant, 541. Judæi mentis inopes, 502. Judæi in ultimis temporibus sanandi, 208. Judæi imperitiæ Græcorum vicini et affines, 406. Judæi fideles rursus retro abierunt, 870. Judæi suo ipsorum ore damnati, 656. Judæi cur puniendi, 372, 373. Judæi quando a gratia plane recesserint, 599. Judæi quomodo Deum adorent, 183. Judæi, Scythæ, barbari unum facti, 693. Judæi sanguinarij homicidæ et iniquissimi iudices, 545. Judæi quare interficiendum Jesum quærebant, 223. Judæi Ariani meliores, 669. Judæi ingrattissimi, 908. Judæi infelices, 588. Judæi sine causa Sabbati et legis violationem Christo objecere, 525. Judæis præstare alienigenas obediendi facultate, 205. Judæis salutarem doctrinam quantum indignis impertitus est Deus, 511. 512. Judæi nullo modo filii Abraham similes, 563. Judæi incarnationis dispensationem non intellexerunt, 345. Judæis nullam esse relictam vitandi supplicii rationem, 907. Judæi increduli de sanctis locis exturbati, 140. Judæi Scripturarum ignari, 108, 109. Judæi ob paralyticum Sabbato sanatum Ch istum insectati, 221. Judæi astipulari impium, 592. Judæi Caino malitia similes, 562. Judæis tenebras intulit Christus ab iis recedens, 518. Judæis finitimi Chananzæ, 457. Judæis astipulantur execranda veritatis hostes, 532. Judæis familiare fuisse falsa prophetare, 449. Ju-

dxis nullam dementiæ excusationem relinquere, 526. Judæis cur non pepercit Deus, 579. Judæorum error stultissimus, 548. Judæorum effrenatus animus, 215. Judæorum acerba reprehensio, 535. Judæorum lapsus, 89. Judæorum animus inexplebili Christi interficiendi cupiditate ardens, 210. Judæorum supercilium, 512. Judæorum animus effrenatus, 494. Judæorum regio Galilææ contermina, 699. Judæorum regio in partibus australibus sita, 596. Judæorum majoribus quomodo panis angelorum traditus, 551. Judæorum perversitas exploditur, 209. Judaicæ incredulitatis typus, 519. Judæorum mater Jerusalem, 536. Judæorum Synagogæ mores qui, 403. Judæorum zelus quis, 914. Judæorum difficilis auditus per quid indicatus, 1018. Judæorum audacia ardens et immanis, 518, 586. Judæorum miseræ et putidæ ratiocinationes, 929. Judæorum animi tenebris obsiti, 518. Judæorum religione relicta Christus ubi commoretur, 405. Judæorum vi et potestate non traditus neci Christus, 498. Judæorum stupor, 494. Judæorum populus palmite significatus, 869. Judæorum lubricæ aures a Deo curatæ, 235. Judæorum amentia a Christo repressa, 529. Judæorum doctores dementissimi, 513. Judæorum populus mendax et impius, 574. Judæorum animus ad crudelitatem magis ac magis inflammatus, 215. Judæorum consilium sanctis prophetis non ignotum, 615. Judæorum animus ad quodvis facinus præceps, 1053. Judæorum stultissima opinio, 508. Judæorum improvidam mentem quid deceperit, quominus Christum Dei Filium agnoscerent, 447. Judæorum conjuratio in Christum quomodo compressa, 478. Judæorum stuporem merito demiratur evangelista, 515. Judæorum et Samaritanorum comparatio, 201. Judæorum patrem alium esse a sancto Abraham, 551. Judæorum inscitia rejecta, 513. Judæorum duritiam Samaritanorum facilitas arguit, 195. Judæorum clades, 517. Judæorum populus ex semine Abraham prognatus, 545. Judæorum cor durum et infractum, 520. Judæorum populus obstinatissimus, 52. Judæorum inscitia, 535. Judæos ob miracula Christi scandalizatos, 525. Judæos multa bella mala ac magna mansisse, 517. Judæos signum resurrectionis vehementer formidasse, 520. Judæos nunquam in potestate Christum habituros, si nolisset ipse, 660. Judæus *υποκριτής*, 1023. Judæus temere condemnasse Christum, 512. Judæos gravia quæque passuros, 517. Judæos duplicis criminis reos, 716. Judæos non capere Dei sermones, 545. Judæos ad percipiendum segnis et veteranos, 562. Judæos inquirari quovis modo lex vetabat, 179. Judæos blasphemis verbis usos, 516. Judæos nihil non boni repudiasse, 211. Judæos quæstui tantummodo studere, 158. Judæos non in solum Filium peccasse, 252, 253.

Judæus arrogans, 449.

Judaicæ vecordie sectatoribus quid futurum, 466. Judaicis moribus inutriti apostoli, 291. Judaicum supercilium quid destruat, 1005. Judaici furoris cessatura nunquam audacia, 912. Judaica superbia quomodo abolita, 1026.

Judaismo tenacius adhæsisse quosdam verisimile, 480. Judicium Filio tradit Pater, 225. Judicii dies quæ, 12. Judas quare arguatur, 696. Judas diaboli laqueis implicatus, 642. Judas vilis et venalis, 876.

Judas Galilæus et Theudas ad defectionem populum post se traxerunt, 612.

Judicare quid sit, 225.

Justorum animæ ad supernam civitatem transcendunt, 540.

L

Lacrymas fudisse Christum, et cur, 656.

Lætitia salutaris quid, 1005.

Lazari resurrectio generalis resurrectionis figura, 690. Lazarus mortuum prædixit Deus, 529. Lazarus unde oriundus, 529. Lazarus Mariæ et Marthæ frater, 677. Cujus rei symbolum, 677. Lazarus post mortem ab angelis in sinum Abraham deportatus, 106. Lazarus a mortuis excitatus, 85.

Legalis disciplina quibus constat, 317. Legale præceptum quid, et quomodo significat, 81. Legalis cultus per evangelicam doctrinam repressus, 189. Legæ observatio vana, 875. Quomodo simus ab ea purgati, 875. Legalis cultus typi quando cessaverunt, 522. Legales umbræ quando intempestivæ, 518. Legalis institutionis finis quis, 268. Legali et typico cultu potior est salus per fidem, 519.

Legem spiritus impediunt carnis cupiditates, 811. Legem magna in parvis præfigurasse, 372. Legis doctor quomodo ad sequendum Deum impulsus, 834. Legibus nostris subjicere non debemus quæ supra nos sunt, 40. Legis umbra in cultum spiritalem mutata, 191. Leg-

prævaricator cur haberetur Christus, 565. Legis custos quis, 240. Legis auctor quis, 481. Legis et gratiæ discrimen, 102. Legis transgressione injuriam accipit Deus, 536. Lex divina ad libertatem nos revocat, 314. Lex bonorum perfectionem non habet, 138. Lex bene agere Sabbato non prohibet, 211. Lex nihil ad perfectum adduxit, 840. Lex eruditio ad virtutis exercitationem, 314. Leonis in silva descriptio, 1042.

Levitæ et alii sacerdotes Judæorum stultitiæ accusati, 110.

Libri Scripturæ sacræ paradisi spiritualis, 2.

Loquendi genus humile Christum sæpius affectasse, 531.

M

Magistri probi officium, 214. Magistri sapientis munus, 549. Magistrorum claritas auditorem promptiorem facit, 572.

Majestas divina omni humana mente et oratione maior, 8.

Majus aut minus de quo dicantur, 356.

Malorum auctor quis, 560.

Manipuli aræ instar oblatum Deo ac Patri Filium, 555.

Manna quando ab Israëlitis acceptum, 515. Manna cur in diem collectum, 316. Manna pro Christi imagine vel umbra, 351. Manna mane depluisse, 317. Manna quot annis a Deo Judæis suppeditatum Israëlitis, 314, 322. Manna intellectuale, 519. Manna quid ab eulogia mystica differat, 564. Manna verum Christus, 319. Manna die septima colligi non licuisse, 316. Manna in dupla mensura cur et quando collectum, 316. Manna quando tradi cessavit, 322.

Margaritæ porcorum pedibus obteri Spiritus non sinit, 7.

Maria et Martha cujus rei typi, 695, 677.

Maria Magdal. Dominum unguento perfudit, 695. Ejus promerita in Dominum multa, 676. Maria Magdal. dolore obruta ob quid, 685. Eadem Christi amans omnis metus expers, 1080. Quare non permissa Dei corpus tangere et quando, 1086. Quam causam afferat fraternæ mortis, 684. Maria Magd. intelligentior, 681.

Martha ferventior ad necessaria obeunda, 681. Martha sapientem seminat fidei confessionem, 684. Martha ministrabat Christi mensæ, 695. Martha quid denotet, juxta quosdam, 695, 677. Martha ex infirmitate in incredulitatem incidit, 687, 688. Martha simplicior, 618.

Mens omni sermone penetrabilior, 77. Mens hominis lucerna nuncupata, 66.

Merra quomodo versa in dulcem aqua, 359.

Messias quid significet, 624.

Mors quomodo intravit in mundum, 86.

Mosaica lex lustrationes et aspersiones constituebat, 536. Mosaici serpentis cum Filii exaltatione comparatio, 151. Mosaica scripta mysteriorum Christi typus, 268. Mosaicorum librorum lectio quid in Pharisæis præstet, 260. Mosaica scripta Judæos nihili facere, 153. Mosaicum scriptum ad perfectam lætitiâ non sufficiebat, 157. Mosaica lex umbram habens futurorum bonorum, 157. Mosaica lex inter sanctum et profanum distinguebat, 897. Mosaicam legem a Christo servatam, 241. Mosaica scripta Pharisæis apprime nota, 655. Mosaica virga in serpentem versa, 559. In pristinum statum rediit, 539. Mosaicum præceptum quomodo intolerabilius nova lege, 154. Mosaicam ipsam legem a Judæis conculcatam, 259. Mosaica lex non rana prorsus ac inutilis, 750. Mosaicum præceptum damnationis ministerium, Salvatoris gratia ministerium justitiæ, 102.

Mosem mediationis ministerium solum contulisse, 320.

Moses Israëlitis Dei internuntius, 281. Moses Christi typus, 266. Moses non uni personæ creationem attribuit, 761. Moses præ cunctis Deo notus, 122. Moses reprehensus a Deo, cur, 280. Moses condempnatoris legis minister, 153. Moses mediator inter Israël et Deum, 93. Moses ipse Pharisæos accusabit licet eo maxime gloriantur, 265. Moses quomodo Christi mysterium prædixerit, 264. Mosis ministerio præstabilior gratia a Deo invecata, 154. Mosis lex quid præfiguravit, 214. Moses quomodo de suo spiritu auferre jussus, 170. Moses coturnicum copiam Israëlitis pollicetur, 316, 317. Moses ad Pharaonem missus, 454. Quid facturus, 454. Moses summis honoribus a Judæis ornatus, 914. Moses cum Deo versabatur in monte, 401. Moses ad mortem quæsitus, 454; a quo, 454. Mosis conservum faciunt Christum hæretici, 153. Moses cur sequendus, 625. Mosis meditatio quid differat a mediatione Christi, 266. Mosis libros quinque per panes quinque hordeaceos denotari, 285. Mosis mediatio Christi mediationis typus, 966. Mosis precibus mitigatus Deus

Israëlitis parcat, et eos in terram promissionis præcedit, 405. Mosis et prophetarum doctrinam pro nihilo a Judæis duci, 617. Moses legalis institutionis magister, 267.

Mundus quid, 829. Mundus per quid illuminatur, 90.

Mundus in quo accusatus a beato Joanne evangelista, 89.

Mundus ingrati animi postulatus, 88. Mundus quid significet, 507. Mundus ager, 297.

Mysteriorum dividorum explicatio difficilis, 4.

N

Nabuthæ a quo et propter quid interfecti mentio, 595. Nain adventans filium mulieris viduæ unicum suscitavit Christus, 561; et quomodo, 561.

Nathanael quomodo fidei confessionem fecit, 772; quibus auditis verbis, 772. Nathanael ad fidem vocatus quomodo et quando, 133. Nathanael studiosissimus ac valde eruditus, 132. Nathanaelis fides a Christo confirmata, 134.

Natura divina omnis passionis expers, 28. Natura creata quomodo ad res supernaturales vocetur, 91. Natura rerum quid contineat, 57. Natura hominum quando illuminata, 76. Naturæ renovatæ primitiæ quæ, 475. Natura divina mente et oratione nostra superior, 35. Natura divina supra exemplum omne posita, 45, 48. Natura divina alterationis expers, 97. Naturam modo in melius, modo in pejus ferri, 68.

Nazareth prætervehitur Christus in qua educatus perhibetur, 202. Nazareth locus educationis Christi, non nativitatis, 477. Nazareth in Galilæa sita, 477, 485.

Neophytis fidem tradere satius est quam altum sermonem et operosam expositionem, 149. Neophytis doctrina catecheseos ruminanda, 192. Neophytis qui in tempestive baptizati sint sacris mensis non adhibendos, 144.

Neomenia quid sit, 386. Neomenia novum in Christo sæculum appellatur, 386.

Nicodemus Jesum suscipiebat, 566, 482. Christum tamen veritus confiteri, 620; cur, 620. Nicodemus unus ex doctoribus et principibus Judæorum, 245. Miraculorum testimonium certissime credebatur, 245. Nicodemus ad fidem promptus, 145. Nicodemus animalis esse arguitur, 146. Nicodemus Mosaicis affixus legibus, 154.

Nobiles apud Deum qui, 545.

Noe servatus a diluvio, 85.

Nubes spirituales quæ, 105.

Nuptiæ honorabiles, 156.

O

Obedientia Christi oves dignoscuntur, 665.

Ochosias filius Achab, 595; a quo occisus, 596.

Oleum defæcatum quid significet, 250.

Omnipotentiae ratio in divinis, 23.

Opinio falsa de Christo apud Judæos, 132.

Opus a factore distinguitur, 86, 87.

P

Pacis vinculum quod, 944.

Palæstinorum mos, 700.

Palmes quid significet, 869.

Panes hordeacei quinque quid denotent, 285. Panum residuum quid denotet, 284.

Paradisi spiritualis quinam sit, 2.

Paralyticus a quot annis infirmus, 225. Paralyticus quomodo sanatus, 687. Paralyticum diuturno morbo Christum liberasse, 521. Paralytici mente fuerunt Judæi, 264. Paralyticus ante tempus ex lege perfectum sanatus quid significet, 207. Paralyticus quando sanatus, 206. Paralyticus ubi sanatus, 617.

Parentibus honor debitus qualis esse debeat, 155. Parentes naturali amore victi filios molestos quandoque ferunt, 222.

Pascha verum quorumnam sit, 695. Pascha quando et cur eo tempore factum, 437.

Passioem cur voluntariam Filius facit, 353. Passio quodammodo Christo involuntaria, 531.

Pastores perditarum ovium rei, 444.

Pater agricola dictus, 858 et seqq. Pater quomodo in Filio, 32. Paternitatis nomen unde habeat Deus, 24. Patrem cooperari Filio et Filium Patri, 540. Patris et Filii cum igne et calore comparatio, 12. Patris et Filii cum solis splendore comparatio, 46.

Paulo quomodo Christus inesset, 789. Paulus Athenis, 793. Paulus ad imitationem sui fideles sæpius invitat, 874. Paulus vas electionis a quo dictus, 589. Paulus quomodo plagarum acerbiter mitigavit, 905. A quo cæsus, 905. Paulus Mercurius habitus, 1072.

Peccatoribus non solum in futurum judicium reservari supplicium, sed eos in hoc mundo sæpe puniri, 210.

Peccatum per serpentem significatum, 151.

Pentateuchus Mosis, 285. Per quid significatus, 285.

Petræ nomine Dei Verbum significatum, 456.
 Petri negationis radix, 1025. Beati Petri confessio, ubi facta, 1009. Petri gladium stringentis scopus a lege non alienus, 1017. Petri animum ad pietatem magis ac magis inflammatum, 722. Petro ænigmatice subindicatur quid ipsi eventurus sit, 757 *et seqq.* Petrus concutitur, 760. Petrus sanctorum apostolorum princeps, 1064. Petrus, cæteris fugientibus, Christo adhæret, 1021. Petrus cur ita vocatus, 151. Petrus cur Christum interroget, 734, 755 *et seqq.* Petrus passionis ignominiam, non passionis bonum spectavit, 1019.

Pharao Ægyptiorum tyrannus ad quem Moses missus, 434. Pharao exasperatus Israel insequatur, 272. Pharao jugum imposuit Israelitis, 535. Pharao Ægypti tyrannus, 90. Pharao jure punitus, 273. Pharao jugum imposuit Judæis in Ægypto degentibus, 745. Orandi tempus eis laborum assiduitate abstulit, 745.

Pharisæorum malum consilium, 611. Pharisæi hebetes, tardi et indociles, 487. Acuti ad malum et in recte faciendo rudes et imperiti, 487. Pharisæi irrident miraculum in cæco factum, 635. Pharisæi Christi reprehensionibus graviter perstricti, 451. Pharisæi libidine imperandi prurientes, 640. Pharisæos insanire cæcus ostendit, 619. Pharisæorum sanguinaria audacia, 642. Pharisæi miserj et insolentes, 611. Pharisæis Judæorum principatus auferendus, 651. Pharisæus arrogans et duræ cervicis, 379. Pharisæorum mens adulterina, 627. Pharisæos Dei Verbum non habere manens in ipsis, 254. Pharisæi ad omnem militiam expediti, 151. Pharisæos cordis occasionem in Jesum querere, 443. Pharisæorum imperitia, 251. Pharisæos Mosem ipsum offendere, 263. Pharisæorum turbam in se commotam Christus animadvertit, et quomodo, 261. Pharisæos quo temulentia ac furoris deventuros viderit (bristus, 635. Pharisæorum criminationem artificiose prætervertit Christus, 244. Pharisæorum arrogantia Deo inimica, 476. Pharisæorum turba qualis, 110. Pharisæos a recti studio facile deerrare, 249. Pharisæi ad exactam de Christo narrationem beatum Joannem Baptistam non sine numine provocant, 158. Pharisæi cæcum ejiunt, 650; quid eo significatum, 650. Pharisæi Christo Servatori insidiantur, 654. Pharisæorum pervercia et incredulitas, 614. Pharisæorum supercilium, 444.

Pharisæicæ conversationis reprehensio, 624.
 Philippus ejusdem animi quo alii discipuli, 774. Descendi cupidus, 774.

Fietatis fundamentum quod, 425.
 Pilati præfractum animum sibi non ignotum ostendit Christus, 1059. Pilati in Christum audacia cur excusatione carere videatur, 1058. Pilati mens Christum flagellantis, 1045. Pilato metum auget crimen Judæorum, 1052. Pilati gravissimum peccatum, 1037. Pilatum Judæorum nequitiam magnopere abhorruisse, 854. Pilatus etiam nolens Judæorum clamoribus victus, 1053. Pilatus gloriam Dei fateri coactus, 1039. Pilatus a Judæis quid rogatus, 1036. Pilatus Romanorum imperatorum vindex, 1052. Pilatus incredibilem audaciam Judæis exprobrat, 649. Pilatus veretur Christum morte afficere, 1053. Pilatus Christo veritatem in crimen vertit, 1057. Pilatus idolorum cultor, 1050. Pilatus Judææ præses, 1040.

Pisciculi duo quid denotent, 283.
 Pontificatus tuba quid, 389.
 Prædicatio per ferrum messoris figurata, 199.
 Præputium quando fuerit, 891.
 Præcandi forma ac typus, 946.
 Principii significationes diversæ, 15. Principio nihil antiquius, 10.

Propheta nubes spiritalis appellati, 103. Propheta quinam dicerentur apud Judæos, 612. Propheta quomodo appelletur Dei Filius, 661. Prophetarum ab ordine Christi quid differat, 167. Prophetarum falsorum hypocritis, 646. Prophetarum testimonia de vita Christi, 109. Prophetarum impiorum sermo qualis, 641.

Propositio mensuræ quid significet, 290. Propositionis panes sanctissimus cibus, 390. Propositionis panibus solis sacerdotibus vesci licitum, 390.

Proselytus non temere ad sacerdotium promovendus, 192.

Purificatione (de) quæstio a Joannis discipulis cum Judæo exorta, 175.

Purpurea vestis cujusnam typus, 1044.

Q

Quantitatis ratio nulla in divinis, 25.
 Quomodo quicquid factum sit, non est in rebus divinis curiosius inquirendum, 358. *et seq.*

R

Rapsaces Assyriorum dux, 456.
 Redemptionis sive instaurationis modi, 819.
 Regeneratio per Spiritum explicatur, 147.
 Regnum cælorum datio sancti Spiritus, 474.
 Reguli animus qualis, 204.
 Regum imaginem ludibrio habere, reges ipsos contemnere est, 228.

Reliquiæ Israelitarum, 590.
 Resurgere ad penam et ad supplicia ipsa morte acerbis, 354.

Resurrectio mortem sequi debet necessario, 387. Resurrectionem mortuorum bonos exhilarare, 81. Resurrectionis signum magnum, 320.

Romanis amicos sese profitebantur Judæi, 1038. Romani Hierosolymam ceperunt, 692. Romani a Judæis metuebantur, 691. Romanorum in potestatem Judæos venisse, 692. Romanorum imperio addicti Judæi, 1056. Romanorum prætoribus traditus Christus, 1034. Romanorum imperio traditi Judæi, 1034. Quam grave illorum in alios bellum, 1034. Romanorum leges innocentem oculi vetant, 20, 46.

Ros quid significet.

S

Sabbaticum otium peccati cessationem includit, non virtutis, 439.

Sabbatium alium sperari, 427, 429. Sabbatismi modus, 464, 426.

Sabbati honori spiritalis circumcisio quo modo prævaleat, 438. Sabbatum violatum cur ægre ferrent Judæi, 617.

Sabbati honorem a Christo nequaquam esse violatum, 215. Sabbati violandi jus penes Christum fuit, 210. Sabbatum quid denotet, 601. Sabbati die lutum esse factum Judæi indignantur, 606. Sabbatum quid, 209. In eo Christus hominem sanat, 209. Sabbato ligna colligens lapidibus obruit, 426. Sabbato Deum misereri, 221 *et seqq.* Lex quid de Sabbato præsignaret, 495. Sabbato bene mereri licet, 212. Sabbato cessare quid significet, 425, 421, 426. Cur observata ista cessatio, 425, 424, 426.

Sabellii opinio exploditur, 846. Sabellii dogma, 674. Sacerdotes in templo Sabbatum violabant sine crimine, 459. Sacerdotum munus quodnam sit, 1. Sacerdotibus solis per legem licuisse propositionis panibus vesci, 390.

Salvatoris oratio nunquam non umbra quadam tegitur, 959. Salvatoris sermo quam gratiam habuit, 152. Ejus effectus, 152.

Salutis cognitio generalis salutis per Christum allata in Mosaicis libris tantum continetur, 317.

Samariam incolentes quidam a Jacob genus ducebant, 182. Samariam cur petiit Christus, 176.

Samaritani alienigenæ Babyloniorum colonia, 181. Cum Samaritanis et alienigenis Christus conversatur, 206. Samaritanos cur doceat Christus, 176. Samaritanorum pagus Judææ vicinus, 1047. Samaritanus appellatur Christus, 568. Et cur, 569. Samaritanis assentiri Judæis vetitum, 179. Samaritanos nescire quid adoret, Judæos scire, 185. Samaritana mulier difficilem objectionem Christo proponit, 182. Samaritana mulier qualem se gesserit erga Christum, 192. Samaritanorum facilitas Judæorum duritiam arguit, 195. Samaritani finitimam Judæorum regionem habitabant, 181. Samaritanis cur non contentur Judæi, 569. Samaritanorum urbem uno miraculo servatam, 205. Samaritani Judæorum vecordia videntur petiores, 595. Samaritani puritatem sibi falso arrogare soliti, 568. Samaritanorum et Judæorum comparatio, 201. Samaritani inconsulta ratione Deum adorant, 185. Samaritani Judæis patribus gloriari nitebantur, 182. Samaritanos quanta arte Christus alloquitur, 191. Samaritani ut regione sic insectia Judæis finitimi, 184. Samaritanis insula fidei scintilla magnum excitat incendium, 193. Samaritanos misertus est Christus, 177. Samaritanus appellatur Christus, 274.

Sameas quo tempore vixerit, 544. Quisnam fuit, 544. Sameas Elamita de corde suo eructat verba, non ex ore Domini, 188. Sameas Elamites divinis sermonibus sua mendacia opponit, 646.

Samuel cujusnam filius, 82.

Sancti per quid significati, 387. Sancti ut meri famuli in domo domini versantur, 96. Sancti quomodo lux sint, 74. Sanctificare pro quo sumptum, 989. Quomodo sanctificatus Christus, 554. Sancti quomodo lux sint, 74. Sanctorum sermo Græcicæ verborum complexus, 658. Sanctorum evangelistarum mens quæ, 7. Sanctum

quemlibet lucem vocari, 64. Sanctus sancto Spiritus sancti largitor non fuit, 169.

Sanctificationis ratio a Patre ac Filio procedentis, 52.
Sapientia Verbum, 75. In eo sapientiæ et scientiæ thesauros absconditos, 45. Sapientia in malignam animam non introit, 31.

Satanas in seipsum divisus, 85. Satanæ illusori illudendum, 1045. Satanæ consilium in cor Judæ proditoris injecerat, 755. Satanæ invidiæ auctor, 561. Satanam adversus Dei reprehensiones sustulisse cervicem, 561. Satanæ in adulterium sensum mentes fidelium inducit, 684. Satanæ aliorum dæmonum præses, 559. Satanæ cujusvis improbi pater merito dictus, 560. Satanæ mali auctor, 560. Satanæ Judæorum improborum pater, 559. Diaboli filius, 559. Satanæ variæ ad decipiendum artes, 324, 325. Satanæ cur et unde deturbatur, 561. Satanæ quomodo expugnet hominis animam, 738.

Scandalum pestis instar simpliciorum animos depascitur, 9.

Scenopegiæ vera janua quis, 402. Scenopegiæ veræ festum quomodo celebrandum, 402.

Scribæ et Pharisei vecordes, 252.
Scripturam divinam non esse peccati ministram, 371.
Seir mons Israelitarum cum Amorrhæis pugnæ locus, 588.

Sepphora filium ferro circumcidit 435. Sepphora quid denotet, 434.

Seraphim quomodo astant Deo, 710.
Sermonum vis ad explicandam divinam majestatem exilis ac jejuna, 49.

Sicut, quid in Scripturis aliquando significet, 226 et seq.

Siloe natatoria, 602. Siloe baptismi typus, 602.
Similæ oleo maceratæ cum doctrina comparatio, 5.
Similitudo Dei ad quam factus erat homo, adulterata peccati incursu, 122.

Sina monte quid significetur, 257, 258.
Sodomitarum urbes quomodo conflagrarint, 18.
Sol et splendor cum Patre et Filio comparatur, 46.
Spiciæ spirituales quid, 387.
Spiritus quibus revelet, 7. Spiritus legem impediunt carnis cupiditates, 811. Spiritus a Filio indivisus quomodo, 368.

Sponsus cælestis ab Ecclesia gentium libenti animo susceptus, 137.

Sursum et deorsum in Scripturis quid sibi velint, 503.
Synagoga Christi sectatoribus interdictum, 915. Synagoga Judæorum sicut leo in silva Christo Servatori facta, 1042. Synagogæ principis filiam quomodo suscitavit Christus, 361.

Syrophœnissa mulier, 512. Syrophœnissa miseræ filie misericordiam cum lacrymis petit, 176.

T

Tabernaculum quando excitatum, 586. Tabernaculorum festum quid nobis designet, 468. Tabernaculum cur in una die statui jussum, 387.

Templa Dei cur sumus nuncupati, 143. Tempa Dei cur et quomodo dicamur, 474.

Tempus in Christo novum apparuisse, 586. Tempus quomodo depictum, 464, 465. Tempus apud nos longum pro nihilo apud Deum habetur, 815. Tempus matutinum quo manna colligebatur quid significet, 318.

Tenebrarum cum fumo comparatio, 290.
Ternarii numeri explicatio, 137.

Testari de seipso num a lege vetitum, 487, 488.
Testimonia prophetarum de via Christi, 109.

Theudas et Judas Galilæus ad defectionem populam traxerunt, 642.

Thomæ sermo qualis, 680.
Thronus Dei quis, 15.

Tiberiadis mare cur transivit Christus, 271.
Torrens quid denotet, 468.

Trinitas consubstantialitatis ratione una, 367. Trinitas in identitate substantiæ intelligitur, 19. Trinitatis ratio Israeli ad quod tempus incognita, 700. Trinitatis imperium unum, 698. Trinitatis amplitudo quæ, 17.

Tuba pontificalis quid, 589.
Typus honorum spiritualium, 401. Typus vocationis gentium quis, 601.

U

Unigenitus secundum naturam vita, 175. Unigeniti cum sole comparatio, 88. Unigenitus omnium principium, 49.

Unio corporalis cum Christo, 999. Unio Filii cum Patre, 1000, 1001.

Unitatis istius vinculum, 1002, 999.

V

Vado, quid significet, 499, 502.
Verbi appellationes diversæ, 11.

Veris descriptio elegans, 587. Ejus cum salutis effectibus comparatio, 387.

Veritatis filii sumus et lucis proles, 227.
Via Christi quæ, 109. Ejus discrimen a via Moysis, 109.

Via Christi, 765 et seqq.
Victimæ intellectuales quid, 587.

Virtutis radix quæ, 357, 423.
Vitæ fons quis sit, 51.

Vivificandi potestas culinam congruat, 583.
Voluntarium ac non voluntarium in Christo quid, 351.

Z

Zelus Judæorum perversus, 914.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.
COMMENTARIUM IN JOANNEM (continuatio).

Fragmenta librorum VII et VIII.	9
Liber IX.	106
Liber X.	285
Liber XI.	447
Liber XII.	607

SUPPLEMENTUM AD EDITIONEM JOHANNIS AUBERTI.
Fragmenta in Acta apostolorum. 758

Explanatio in Epistolam ad Romanos.	774
— in Epistolam I ad Corinthios.	865
— in Epistolam II ad Corinthios.	915
— in Epistolam ad Hebræos.	954
Fragmenta in Epistolam B. Jacobi apostoli.	1007
— in Epistolam I B. Petri.	1011
— in Epistolam II B. Petri.	1018
— in Epistolam I divi Joannis.	1022
— in Epistolam Judæ.	1023
Variæ lectiones ad commentarium in Joannem.	1026

FINIS TOMI SEPTUAGESIMI QUARTI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

Replaced with Commercial Microform

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 07838 4487

Replaced with Commercial Microform



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были поданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>